R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XVI — FASCICULE 5 — N° 81

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

(*Suite*)

HOMÉLIE LXXVII

TEXTE GREC ÉDITÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

Versions Syriaques publiées pour la première fois

PAR

M.-A. KUGENER & Edg. TRIFFAUX

EDITIONS BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

(HOMÉLIE LXXVII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

(suite)

HOMÉLIE LXXVII

TEXTE GREC ÉDITÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

VERSIONS SYRIAQUES PUBLIÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

M.-A. KUGENER & Edg. TRIFFAUX

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT/BELGIQUE

1ère édition, Paris 1922
Réimpression anastatique 1988

AVERTISSEMENT

Commencée en 1898 à Paris, interrompue en 1899 à Liège, faute des documents nécessaires pour la mener à bonne fin, remise sur le métier à Bruxelles en 1912, avec la collaboration de mon élève, M. Edg. Triffaux, interrompue de nouveau par la guerre en 1914, l'édition du texte original et des versions syriaques de la 77e homélie de Sévère voit enfin le jour.

L'introduction a été rédigée en partie par moi-même, en partie par M. Triffaux. La description et le classement des mss. grecs est notamment l'œuvre personnelle de M. Triffaux.

Le texte grec a été établi par M. Triffaux; la traduction française qui l'accompagne est de moi. Les deux versions syriaques ont été étudiées et publiées par M. Triffaux sous ma direction.

Mgr Graffin, MM. Pasquali et Troll nous ont beaucoup facilité la tâche.

Mgr Graffin a exécuté lui-même ou fait exécuter à ses frais les photographies de tous les mss. qui n'ont pas été collationnés directement sur le texte original. Il a également fait faire à ses frais la collation du manuscrit de Jérusalem.

MM. Pasquali et Troll ont gracieusement mis à notre disposition les collations des mss. de Grégoire de Nysse qu'ils avaient déjà faites en vue de l'édition critique des œuvres de ce Père, à laquelle ils avaient été appelés à collaborer. Cette édition, on le sait, a été entreprise, sous la direction de M. Norden, avec le fonds mis en 1908 à la disposition de M. Wilamowitz, à l'occasion de son soixantième

anniversaire. M. Pasquali ne s'est pas contenté de nous envoyer les collations qu'il possédait déjà : il s'est encore chargé de faire revenir à Rome les trois mss. de Messine et de les y collationner.

Nous adressons à Mgr Graffin, à MM. Pasquali et Troll nos vifs sentiments de gratitude.

Nous remercions également ici tous les savants qui nous ont prêté leur concours : on trouvera leurs noms dans l'introduction avec l'indication des recherches qu'ils ont bien voulu faire pour nous.

Enfin, c'est un devoir pour moi d'exprimer ma profonde reconnaissance à la Fondation universitaire de Bruxelles qui m'a permis, par le subside qu'elle a bien voulu m'accorder, de venir sur place aider à la mise en pages des quatre textes différents de la 77e homélie de Sévère, dont la concordance était difficile à saisir.

M.-A. KUGENER.

Paris, 27 septembre 1921.

INTRODUCTION

1. — Considérations préliminaires.

Le moine monophysite Sévère monta sur le siège patriarcal d'Antioche le 6 novembre 512 [1], sous le règne de l'empereur Anastase, qui favorisa ouvertement les adversaires du concile de Chalcédoine de 451; il en fut chassé en septembre 518 [2], peu de temps après l'avènement de Justin Ier, qui persécuta sans pitié tous ceux qui refusaient d'adhérer à ce concile.

Pendant les six années qu'il administra son vaste diocèse, Sévère prononça, généralement à Antioche même, mais parfois aussi en dehors de la grande métropole de l'Orient, cent vingt-cinq homélies sur divers sujets. Du texte original des homélies de Sévère, comme d'ailleurs des autres écrits de l'illustre patriarche monophysite, il ne subsiste plus aujourd'hui, si l'on excepte la 77e homélie que nous éditons plus loin, que des fragments plus ou moins étendus. Ces fragments sont conservés pour la plupart dans les catènes ou chaînes grecques, c'est-à-dire dans les commentaires que l'on voit souvent groupés, dans les manuscrits grecs, autour des écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, et qui sont formés de citations de Pères et d'hérésiarques juxtaposées.

La raison pour laquelle le texte original des écrits de Sévère ne nous a pas été transmis est bien simple : les écrits du grand hérésiarque furent anathématisés au concile de Constantinople de 536, *comme infestés du venin du serpent, cause du péché originel* [3], et Justinien en ordonna formellement la destruction : « Nous interdisons à tout le monde, écrit-il dans sa 43e novelle, « d'avoir aucun de ses livres (de Sévère). Et de même qu'il n'est pas permis « de transcrire et de posséder les livres de Nestorios, parce que les empe- « reurs qui nous ont précédé ont décidé, dans leurs constitutions, de les « assimiler aux écrits de Porphyre contre les chrétiens, de même aucun « chrétien ne pourra posséder les discours ni les écrits de Sévère, mais « ils seront regardés comme profanes et contraires à l'Église catholique et

1. G. Krüger, s. v. *Severus*, dans la *Realencyclopädie für protestantische Theologie und Kirche*, 3e édit. (Leipzig, Hinrich. 1896 et sqq.), t. XVIII, p. 254, l. 44. — 2. *Ibid.*, p. 255, l. 47. — 3. Mansi, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, t. VIII, col. 1142D.

« leurs possesseurs seront tenus de les brûler s'ils ne veulent s'exposer « à courir de grands risques. Nous défendons à quiconque, calligraphe ou « tachygraphe ou toute autre personne, de les transcrire désormais, et nous « les prévenons que la peine que nous attachons à une telle transcription « sera l'amputation de la main[1]. »

Si, après 536, on cessa probablement de transcrire les écrits de Sévère dans les pays où régnait l'orthodoxie, on ne dut cependant pas les livrer tous aux flammes, comme le voulait l'empereur Justinien. Dans les milieux mêmes qui avaient inspiré la mesure draconienne de Justinien, c'est-à-dire dans les milieux ecclésiastiques, on les conserva encore assez longtemps, semble-t-il, pour les besoins des controverses religieuses. A la dixième session (18 mars 681) du IIIe concile de Constantinople (VIe concile œcuménique), on lut le recueil des passages des Pères et des hérésiarques pour et contre le dyothélisme, que les ambassadeurs romains avaient remis au concile à la septième session (13 février). Parmi les passages des hérésiarques, il y en avait quatre de Sévère, qui provenaient chacun d'un écrit différent. Or, ces quatre extraits de Sévère furent collationnés, l'un avec un manuscrit de la bibliothèque du patriarcat de Constantinople[2], les trois autres avec des manuscrits qui appartenaient à la bibliothèque apostolique de Rome et que les ambassadeurs romains avaient apportés avec eux[3]. On conservait donc encore des manuscrits de Sévère à Constantinople et à Rome dans la seconde moitié du VIIe siècle. Toutefois, la bibliothèque du patriarcat de Constantinople ne devait déjà plus posséder à cette époque tous les écrits de Sévère, sinon les ambassadeurs romains ne se seraient pas donné la peine de se charger de manuscrits de cet hérésiarque.

On dut aussi conserver assez longtemps les écrits de Sévère en vue de l'interprétation des Livres saints. Sévère était un bon théologien, et lorsqu'il n'abordait pas la question des deux natures du Christ, ses explications exégétiques n'étaient entachées d'aucune hérésie. L'œuvre de Sévère était une mine très riche pour les commentateurs de l'Ancien et surtout du Nouveau Testament, et ils ne se firent pas faute d'y puiser. Les catènes s'échelonnent de la fin du Ve siècle au XIV[e][4]. Comme il n'est guère vraisemblable que toutes les citations de Sévère qui figurent dans les catènes aient été détachées de leur contexte avant 536, il faut nécessairement admettre que les auteurs de catènes disposaient encore de manuscrits de Sévère après cette époque, c'est-à-dire après que ses œuvres eurent été condamnées.

1. Cf. KUGENER, *Patrologia orientalis*, t. II, p. 360. — 2. MANSI, *op. cit.*, t. XI, col. 444[A-C]. Ce ms. était un βιβλίον ἐν σώμασι (en parchemin). — 3. *Ibid.*, 444[C-D], 444[D]-445[A], 445[A-B]; un de ces mss. était un βιβλίον ἐν σώμασι et les deux autres des βιβλία χαρτῷα (en papyrus). — 4. J. DECONINCK, *Essai sur la chaîne de l'Octateuque* dans la *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, t. 195 (Paris, 1912), p. 13 et p. 16.

Peu à peu toutefois les écrits de Sévère disparurent dans les pays de foi orthodoxe. Cette disparition était fatale. Elle devait se produire le jour où l'œuvre de Sévère n'eut plus aucun intérêt pour les théologiens orthodoxes et où les auteurs de catènes n'empruntèrent plus directement leurs citations aux textes originaux, mais se bornèrent à les puiser dans les recueils de leurs prédécesseurs.

Voué à disparaître en terre orthodoxe, le texte original des écrits de Sévère aurait pu se conserver dans les pays foncièrement monophysites, c'est-à-dire en Syrie et en Égypte. Malheureusement, la langue et le génie grecs y furent submergés sous les flots du déluge arabe.

Il ne reste plus aujourd'hui, avons-nous dit plus haut, à l'exception de la 77ᵉ homélie, que des fragments plus ou moins étendus de l'œuvre de Sévère. Sa 77ᵉ homélie doit sa conservation à une ou plutôt à deux étiquettes orthodoxes. Chose curieuse, elle a été attribuée à la fois à Hésychius de Jérusalem et à Grégoire de Nysse. Il ressort de l'étude de la tradition manuscrite grecque que la 77ᵉ homélie de Sévère a d'abord été attribuée à Hésychius de Jérusalem, puis, d'une manière indépendante, à Grégoire de Nysse, qu'ensuite le texte d'un manuscrit de cette seconde catégorie a été transcrit à son tour sous le nom d'Hésychius.

Les manuscrits qui attribuent l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem et à Grégoire de Nysse sont extrêmement nombreux — il y en a vingt-deux sans les manuscrits des xvᵉ et xvIᵉ siècles — et ce grand nombre d'apographes ne constitue pas encore toute la tradition manuscrite du texte original de la 77ᵉ homélie. Il faut encore y ajouter la tradition — très précieuse — représentée par les extraits des catènes grecques.

Les fragments les plus nombreux et les plus importants des catènes sont placés sous le nom du véritable auteur de l'homélie, c'est-à-dire de Sévère; quelques-uns seulement, et ils sont très courts, sous le nom d'Hésychius; aucun n'est attribué à Grégoire de Nysse.

*
* *

Si le texte original des écrits de Sévère ne nous a pas été transmis pour les raisons que nous avons indiquées, son œuvre n'a cependant pas péri : elle a été sauvée de l'anéantissement par la piété des monophysites syriens qui la traduisirent religieusement dans leur langue. Les homélies (λόγοι ἐπιθρόνιοι) de Sévère eurent au moins deux interprètes syriens : un interprète du vIᵉ siècle qui fut, selon toute apparence, Paul de Callinice, et un interprète du début du vIIIᵉ siècle, Jacques d'Édesse. Nous étudierons plus loin les deux versions syriaques. Pour le moment, nous nous bornerons à

leur demander l'explication du numéro d'ordre de l'homélie de Sévère et la date de celle-ci.

Dans les deux versions syriaques, les homélies de Sévère sont numérotées et se suivent dans le même ordre. Cet ordre, qui est strictement chronologique, comme nous le verrons plus loin, doit être fort ancien. En effet, un manuscrit de la version du VIe siècle — le *Vaticanus* 143 — est daté de 562/3, un autre — l'add. 14599 du British Museum — est daté de 568/9, et celui qui contient la 77e homélie — le *Vaticanus* 142 — a été acheté en 576 pour le couvent de Notre-Dame des Syriens au désert de Scété, en Égypte, ce qui suppose une date tout aussi ancienne que celle des deux premiers[1]. Or, l'état du texte du *Vaticanus* 142, à en juger d'après la 77e homélie, ne permet pas d'y voir un autographe du traducteur. Les nombreuses fautes qu'il présente ne s'expliquent que si l'on admet entre le manuscrit du traducteur et le *Vaticanus* 142 au moins un intermédiaire. Nous pouvons donc remonter, selon toute apparence, jusqu'à la première moitié du VIe siècle. Nous remonterons exactement jusque vers l'an 528, si nous considérons Paul de Callinice comme l'auteur de la version du VIe siècle. C'est, en effet, en 528, que Paul de Callinice traduisit en syriaque divers écrits de Sévère[2]. On se bornait jusqu'ici, pour justifier l'attribution de la version du VIe siècle à Paul de Callinice, à invoquer l'analogie de style que cette version présente avec d'autres versions de Paul de Callinice[3]. On peut encore invoquer, à notre avis, en faveur de cette attribution, l'état du *Vaticanus* 142, qui prouve que la version du VIe siècle a dû être faite à l'époque où Paul de Callinice traduisit précisément des œuvres de Sévère. Et si la version du VIe siècle est bien de Paul de Callinice, il s'ensuit que les homélies de Sévère ont été réunies et numérotées du vivant même de Sévère, peut-être par Sévère lui-même.

L'ordre chronologique des homélies ressort nettement des sujets qu'elles traitent. Il est de plus attesté par les en-têtes de deux homélies — les homélies 80 et 99 — et par les gloses marginales qu'on lit, à côté des homélies 35, 61 et 113, dans le manuscrit qui contenait, lorsqu'il n'était pas encore mutilé, la version complète des homélies de Sévère par Jacques d'Édesse, l'add. 12159 du British Museum[4]. Ces en-têtes et ces gloses indiquent la première homélie de chaque année. On sait donc en quelle année les diverses homélies ont été prononcées. Bien plus, la place qu'une homélie occupe dans la série des homélies d'une année, le sujet qu'elle traite, permettent généralement d'en fixer la date avec une assez grande précision.

1. M.-A. KUGENER et FR. CUMONT, *Recherches sur le Manichéisme* (Bruxelles, 1912), p. 86, note 1. — 2. RUBENS DUVAL, *Littérature syriaque*, 3e édit. (Paris, 1907), pp. 316-317. — 3. A. BAUMSTARK, *Das Kirchenjahr in Antiocheia zwischen 512-528* dans la *Römische Quartalschrift*, XI (1895), p. 314. — 4. WRIGHT, *Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum*, t. II, p. 536-542.

L'homélie que nous éditons, la 77e, appartient à la troisième année du patriarcat de Sévère. Cette année va du 6 novembre 514 au 5 novembre 515 et comprend les homélies 61 à 79 inclusivement. La date approximative de la 77e homélie se déduit donc déjà de son numéro d'ordre; elle se place vers la fin de la troisième année du patriarcat de Sévère, c'est-à-dire vers l'automne de l'an 515. Le sujet même de la 77e homélie ne fournit aucun indice sur sa date exacte. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'elle a probablement été prononcée un jour de la semaine[1]. Mais si la date exacte de la 77e homélie est inconnue, on peut toutefois déterminer son *terminus a quo* et son *terminus ad quem,* grâce à la date des homélies 74, 75, 76 et 78. La 74e homélie a été prononcée le vendredi après la Pentecôte, c'est-à-dire, comme la Pentecôte tombait en 515 le 7 juin, le vendredi 12 juin 515. La 75e homélie est consacrée au martyr Julien; elle sera donc du 21 juin environ, date probable de la commémoration de ce martyr à Antioche à l'époque de Sévère[2]. La 76e homélie, qui célèbre la mémoire des pauvres et des étrangers enterrés dans le cimetière dit Πανδέκται, sera vraisemblablement du 21 juillet[3]. Enfin la 78e homélie, qui est dédiée aux martyrs Tarachus, Probus et Andronicus, doit être datée, semble-t-il, du 6 septembre[4]. La 77e homélie aura donc été prononcée entre le 21 juillet et le 6 septembre 515.

II. — Tradition directe.

Il résulte de ce que nous avons dit dans la première partie du chapitre précédent que l'établissement du texte original de la 77e homélie de Sévère devra reposer sur une triple tradition manuscrite : le groupe des manuscrits de Sévère, celui des manuscrits d'Hésychius de Jérusalem et celui des manuscrits de Grégoire de Nysse. Nous allons donc étudier successivement les manuscrits de chacun de ces trois groupes.

A. *Manuscrits attribuant l'homélie à Sévère.*

Il ne nous est parvenu, sous le nom même de Sévère, que des fragments de la 77e homélie. Les manuscrits d'après lesquels nous avons étudié ces fragments sont deux manuscrits de Paris : le *Coislin* 195 (S) et le *Coislin* 23 (Z). Ces deux manuscrits contiennent au milieu de la page, en grande minuscule, le texte des quatre Évangiles, et, autour du texte sacré, en

1. Cf. Tillemont, *Mémoires,* t. IX (Venise, 1732), p. 613, et voir note A, p. 102. — 2. A. Baumstark, *Das Kirchenjahr etc...,* p. 319; *Patrologia orientalis,* t. X, p. 42, où M. Nau édite un ménologe monophysite qu'il croit avoir été rédigé dans le couvent de Qennešré peu après 538. — 3. Nau, *Patrologia orientalis,* t. X, p. 43. — 4. Nau, *ibid.*, p. 45.

minuscule plus petite, un commentaire composé de citations de divers Pères et hérésiarques. Nous avons donc affaire dans les deux cas à une chaîne dite « en couronne »[1].

S Le *Coislin* 195 (S) est un manuscrit sur parchemin du xe siècle[2]. Il contient sous le nom de Sévère trois extraits de l'homélie

Le premier a pour titre Σευήρου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας et s'étend du f. 160 v° au f. 165 r°; *incipit* : Τὸ ὀψὲ; *desinit* : ἐλευθέρα πάσης βλάβης τέλος τοῦ σχολίου. Cet extrait va dans notre édition de la p. 44, l. 10 à la p. 86, l. 2, avec, par-ci, par-là, quelques omissions. La partie supérieure des feuillets 161, 162 et 163 ayant été coupée, certains passages de cet extrait font aujourd'hui défaut.

Le deuxième extrait, fol. 462 v°, a pour titre · Σευήρου Ἀντιοχείας ἀπὸ λόγου οζ´; *incipit* : Ταχὰ δὲ; *desinit* : καὶ ὑψηλῶν. Il va dans notre édition de la l. 2 à la l. 6 de la p. 64. On remarquera que cet extrait nous a conservé le numéro d'ordre de l'homélie. Cette particularité indique selon toute apparence, qu'il a été emprunté directement à un recueil complet d'homélies de Sévère

Le troisième extrait, fol. 463 v°, a pour titre Σευήρου Ἀντιοχείας; *incipit* : Ἐκεῖνο δὲ ἄν τις; *desinit* : εἶναι παρά σοι. Il va dans notre édition de la p. 90, l. 1 à la p. 62, l. 8.

L'orthographe de ce manuscrit est assez correcte. Son texte est incontestablement celui qui se rapproche le plus du texte original; il concorde presque toujours avec les versions syriaques. — Les extraits du *Coislin* 195 ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

Z Le *Coislin* 23 est un manuscrit en parchemin du xie siècle, de 288 feuillets[3]. Il contient les mêmes extraits de la 77e homélie que le *Coislin* 195. Le premier extrait va du fol. 108 r° au fol. 110 v°. Le deuxième occupe le fol. 284 v° et le troisième le fol. 285 r°

Le *Coislin* 23 semble être une copie du *Coislin* 195[4]. La chose n'est pas douteuse, à en juger par les extraits de la 77e homélie de Sévère. Quelques exemples en fourniront la preuve. Tout d'abord, toutes les particularités du *Coislin* 195 : omissions, variantes, se retrouvent dans le *Coislin* 23. De plus, à la page 62, l. 11 de notre édition, le *Coislin* 195, au lieu de τοῦ Ἰησοῦ τέως οἰκονομοῦντος, donne τοῦ δηλοῦντος avec un blanc entre τοῦ et δηλοῦντος; le *Coislin* 23 a écrit τοῦ δηλοῦντος sans espace vide. De même p. 74, l. 6, le *Coislin* 195 a δι ει λέχθαι et sa copie διειλέχθαι; dans le *Coislin* 195, une seconde main a ajouté, entre συνθέντα et μίαν, καὶ au-dessus de la ligne, et le *Coislin* 23 a introduit ce καὶ dans le texte (p. 84, l. 3). Comme le *Coislin* 23 n'est, à nos

1. Cf. FAULHABER, *Byzantinische Zeitschrift*, 1900, p. 386 et DECONINCK, *op. cit.*, p. 25. — 2. Cf. la description de cette catène chez G. KARO et J. LIETZMANN, *Catenarum graecarum catalogus* dans les *Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, Philol. hist. Klasse, 1902, p. 560-561. — 3. Cf. KARO et LIETZMANN, *op. cit.*, p. 561 — 4. Cf. KUGENER, *Revue de l'Orient chrétien*, 1898, p. 443, n 2.

yeux, qu'une copie du *Coislin* 195, nous nous sommes contenté de le faire entrer en ligne de compte pour les passages où le *Coislin* 195 fait défaut par suite de la mutilation qu'il a subie. — Les extraits du *Coislin* 23 ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

Il est possible d'émettre une hypothèse au sujet de la date de la composition de la catène contenue dans le *Coislin* 195 et dans sa copie le *Coislin* 23. Cette catène ne peut pas avoir reçu la forme sous laquelle elle se présente à nous, avant 536. Elle contient, en effet, un extrait de l'homélie de Sévère, mis sous le nom d'Hésychius de Jérusalem. Or, comme nous le verrons plus loin, l'homélie de Sévère n'a été attribuée à Hésychius qu'après l'édit de Justinien de 536, ordonnant la destruction des écrits de Sévère.

Il ne faut pas s'étonner que des extraits de Sévère aient été insérés, sous le nom même de Sévère, dans une catène postérieure à 536. Les auteurs de chaînes n'ont jamais exclu de leurs compilations les écrits des hérésiarques[1]. C'est même souvent grâce à l'hospitalité qu'ils leur ont accordée qu'il nous en reste encore quelque chose aujourd'hui.

B. *Manuscrits attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem.*

Les manuscrits qui attribuent l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem forment deux groupes : le groupe des manuscrits qui donnent un texte non remanié et le groupe des mss. qui donnent un texte remanié.

Le premier groupe est représenté a) par des chaînes; b) par un ms. de Cambridge.

Les chaînes que nous avons consultées sont, d'une part, les *Coislin* 195 (S^H) et 23 (Z^H); d'autre part, le ms. grec de Paris 186 (R) et le ms. d'Oxford *Laudianus* 33 (O).

S^H Z^H

Nous avons décrit plus haut les *Coislin* 195 et 23. Nous avons montré qu'il n'était guère douteux que le *Coislin* 23 ne fût une copie du *Coislin* 195. L'extrait de l'homélie, donné sous le nom d'Hésychius, étant bien conservé dans le *Coislin* 195 (fol. 167), nous pouvons écarter le *Coislin* 23 (fol. 111 v°). Titre de l'extrait : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων; *incipit :* Ἐπειδὴ δὲ (p. 86 l. 3), *desinit :* ἄλλην πεπιστεύκαμεν (p. 86, l. 7). — Cet extrait a été collationné à Paris sur le manuscrit même.

R

Le *Parisinus* 186 (R) est un ms. en parchemin, du XIe siècle. Il contient sous le nom d'Hésychius trois extraits de l'homélie; ces extraits occupent les ff. 91 r° b, 91 v° b et figurent à la suite du commentaire de saint Jean Chrysostome et d'autres Pères de l'Église sur l'évangile selon saint Matthieu. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες

1. Cf. DECONINCK, *op. cit.*, p. 15.

οἱ εὐαγγελισταὶ οἱ δ' διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἱστόρησαν. Premier extrait : *incipit :* Οὐ γὰρ εἶπον (p. 36, l. 10); *desinit :* βάθη τοῦ θεοῦ (p. 6, l. 4); 2ᵉ extrait : *incipit :* Ἐν μὲν οὖν τοῖς (p. 80, l. 7); *desinit :* ἀλεκτρυόνων βοὴν (p. 82, l. 5); 3ᵉ extrait : *incipit :* Ἐπειδὴ δὲ (p. 86, l. 3); *desinit :* ἄλλην πεπιστεύκαμεν (p. 86, l. 7). — Ces extraits ont été collationnés à Paris sur le manuscrit même.

O Le *Laudianus* 33 (O) est un ms. en parchemin du début du XIᵉ siècle. Il contient au fol. 81 b trois extraits de l'homélie identiques à ceux du *Parisinus* 186. Le titre ne présente que de légères différences : Ἡσυχίου Ἱεροσολύμων· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἱστόρησαν. — Nous avons disposé, pour étudier les variantes de ce ms., d'une collation que le savant paléographe anglais, M. Th. W. Allen, a eu l'amabilité de faire pour nous.

r Les trois extraits de l'homélie qui figurent dans le *Parisinus* 186 (R) et dans le *Laudianus* 33 (O) remontent à une même catène (*r*). Le choix des extraits et l'ordre dans lequel ils se suivent en est une preuve suffisante; de plus, les deux textes présentent des variantes communes qui leur sont propres; par exemple, p. 36, l. 10 de notre édition, les deux mss. donnent τῶν εὐαγγελίων οἱ ἱεροὶ συγγραφεῖς alors que le texte de Sévère semble avoir été οἱ τῶν εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς; de même p. 38, l. 2, R et O ont ἔγραψεν au lieu de ἔγραψαν; p. 80, l. 10, ἐναντίωσιν δοκεῖ ἔχειν τινὰ au lieu de ἐναντίωσίν τινα δοκεῖ ἔχειν· p. 80, l. 11, ἀνέστη ὁ σωτήρ au lieu de ὁ σωτὴρ ἀνέστη. Remarque importante : le titre que ces deux mss. nous ont transmis concorde presque entièrement avec celui que donnent les traductions syriaques. Nous sommes donc en droit de supposer que ces deux mss. nous ont le mieux conservé le titre original de la 77ᵉ homélie de Sévère.

C Le ms. de Cambridge (C) est le B. 8. 7. de la *Trinity College library*. C'est un ms. écrit sur parchemin, du XIᵉ ou du XIIᵉ siècle, de 475 feuillets partagés en deux colonnes de 30 lignes[1]. L'écriture en est très nette et très belle. Ce ms. contient un recueil de 66 homélies, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. L'homélie de Sévère est la 53ᵉ et occupe les ff. 393 r° a à 399 v° b. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ὅτι συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τὴν παγκόσμιον ἀνάστασιν καὶ εἰς τὰς μυροφόρας. Ce ms. ne contient qu'environ la moitié de l'homélie; elle s'arrête à la fin du folio 399 a (page 66, l. 11 de notre édition). Le texte des deux colonnes qui suivent n'appartient pas à l'homélie de Sévère; il sera sans doute dû au compilateur qui a rassemblé les homélies contenues dans le ms. de Cambridge. L'auteur de ce texte poursuit le raisonnement à sa manière et termine en disant que

1. JAMES, *Trinity College Cambridge catalogue of the western mss.*, vol. I, 1900, p. 248.

les chrétiens fidèles n'ont pas besoin de raisonner pour croire aux évangiles. — Nous avons collationné ce ms. d'après une photographie.

Le ms. de Cambridge joue un grand rôle dans la constitution du texte de l'homélie de Sévère. Il est, par exemple, le seul qui, d'accord avec les traductions syriaques, omette ἀγαπητοί après πάντες μέν au début de l'homélie et qui ait la bonne leçon κάρον τινά (p. 50, l. 12) alors que tous les autres mss. donnent un texte fautif καιρόν τινα ou ἄκαιρόν τινα.

On y trouve cependant des traces évidentes de remaniement. Le titre, par exemple, est formulé dans des termes étrangers au titre original. De même (p. 54, l. 3-4) au lieu du texte δέδωκεν τῇ ἀπιστίᾳ τὸ κρατεῖν φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ que donnent les autres mss. et qui doit être celui de Sévère, C a καὶ τῇ ἀπιστεία κρατηθεῖσα φαντασίαν τε οἰηθεῖσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ψευδῆ; p. 58, l. 10, au lieu de πολλῷ μᾶλλον τῷ τῶν δικαίων θεῷ, C présente le texte remanié τὸ τοῦ θεοῦ τῶν δικαίων; de même p. 48, l. 3, ὡς τῆς πρώτης ἀποπεσούσης καὶ ἀλλοτριωθείσης αὐτοῦ au lieu de ὡς πρώταις ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ. Ces remaniements sont propres à C; on n'en voit nulle trace dans aucun des mss. attribuant l'homélie à Hésychius.

h Quoi qu'il en soit, ces quatre mss. *Coislin* 195 (S^{H}), ***Parisinus*** 186 (R), *Laudianus* 33 (O) et le ms. B. 8. 7. de la *Trinity College library* (C) qui attribuent l'homélie à Hésychius de Jérusalem remontent à un archétype commun (*h*). Les quatre mss. ne contiennent que des fragments de l'homélie, et il n'est jamais possible de comparer les quatre textes à la fois. Cependant, les preuves qu'on peut donner de leur parenté sont très nettes bien que peu nombreuses. D'une part, en regard du texte probable de Sévère : ἀκηκοέναι (p. 38, l. 4) R et O donnent ἀκηκοώσας et C donne ἀκηκοΐας, ce qui nous fait supposer dans l'archétype de ces trois mss. le participe ἀκηκουίας que la seconde main de O a introduit en marge; d'autre part (p. 86, l. 6), les trois mss. S^{H}, R, O (*f*) ajoutent καὶ ἄλλην Μαρίαν après Ἰωσῆ μητέρα. *f*

*
* *

Une question importante se pose ici : quand et pourquoi la 77ᵉ homélie de Sévère a-t-elle été attribuée à Hésychius de Jérusalem? Il saute aux yeux que cette attribution ne s'est faite qu'après la condamnation des écrits de Sévère, c'est-à-dire après 536. Voici, à notre avis, comment les choses se sont passées. La 77ᵉ homélie de Sévère est consacrée aux récits de la résurrection que donnent les quatre évangiles; elle s'efforce d'établir que ces récits ne se contredisent pas, mais se complètent mutuellement. Cette homélie aura été insérée avant 536 dans un recueil contenant des homélies, sinon sur toutes les fêtes religieuses de l'année, du moins sur la fête de la Pâques. Lorsque Justinien eut ordonné de brûler les écrits de Sévère, les

possesseurs de ce recueil qui ne voulaient pas y supprimer l'homélie de Sévère et qui tenaient toutefois à se mettre à l'abri des châtiments dont l'empereur avait menacé ceux qui refuseraient de se conformer à son édit, se bornèrent sans doute à faire disparaître le nom de Sévère. Privée du nom de son auteur, l'homélie pouvait continuer à figurer dans le recueil le plus orthodoxe, car elle n'avait aucun caractère hérétique. Plus tard un recueil de ce genre aura été transcrit par un copiste qui tint à rétablir en tête de l'homélie le nom de celui qu'il croyait en être l'auteur, et qui y mit celui d'Hésychius de Jérusalem, dont le style ressemblait à celui de Sévère et dont on connaissait diverses homélies sur la Pâque.

L'œuvre d'Hésychius de Jérusalem est encore mal connue aujourd'hui. Il reste plus d'un de ses écrits à éditer, notamment trois homélies sur la Pâque : l'une est conservée à Oxford dans le codex *Cromwellianus* 15 du XIe siècle[1] et les deux autres dans le *Sinaïticus* 492, du IXe siècle[2]. Ces trois homélies inédites suffiraient déjà à expliquer l'attribution de l'homélie de Sévère à Hésychius. Mais Hésychius s'est aussi occupé de la résurrection du Christ dans d'autres de ses écrits. Cf., par exemple, le chapitre 50 de la συναγωγὴ ἀποριῶν καὶ ἐπιλύσεων ἐκλεγεῖσα ἐν ἐπιτομῇ ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς συμφωνίας[3].

* *

D'autres mss. encore nous ont transmis l'homélie de Sévère sous le nom d'Hésychius; mais ils présentent un texte remanié qui les sépare absolument du groupe des mss. d'Hésychius que nous avons décrits plus haut.

Nous en avons examiné quatre[4] : le ms. *Sabas* I du couvent grec de Jérusalem, l'*Escurialensis* Y. II. 3, le *Baroccianus* 241 d'Oxford et le *Parisinus* grec 1186.

H^{1} Le ms. de Jérusalem *Sabas* I (H^{1}) est un ms. écrit sur parchemin, du Xe siècle environ, de 193 ff. partagés en deux colonnes de quarante lignes[5]. Il contient un recueil de soixante-quatre homélies sur divers sujets. L'homélie

1. *Fol. 5 — fol. 10*. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων διήγησις περὶ τῆς θείας τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀναστάσεως. *Incip.* Διαφωνεῖν τινες ἐνόμισαν τοὺς θείους εὐαγγελιστάς..... — 2. In fasc. κε. *a*) Τοῦ μακαρίου Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς τὸ ἅγιον πάσχα. *Incip.* Φαιδρὸς ὁ οὐρανὸς τῇ τῶν ἀστρῶν χορείᾳ. — *b*) Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ἅγιον πάσχα. *Incip.* Σάλπιγξ ἡμῖν ἱερὰ καὶ βασιλικὴ τὸ πνευματικὸν τοῦτο συνεκρότησεν θέατρον. Nous devons le titre et l'*incipit* de ces deux homélies à l'amabilité de l'archimandrite Polycarpe du couvent du Mont Sinaï, qui a bien voulu examiner pour nous le Sinaïticus 492. C'est à tort que Gardhausen renvoie dans son catalogue des mss. du Sinaï (*Catalogus codd. Graecorum Sinaiticorum,* Oxford, 1886, p. 119), à propos de la première homélie d'Hésychius, à Migne, *Patr. gr.*, t. XCIII, p. 1452, c'est-à-dire à la 77e homélie de Sévère attribuée à Hésychius. Le Sinaïticus ne contient pas l'homélie de Sévère. — 3. Migne, *Patr. gr.*, t. XCIII, col. 1433; voyez encore *ibid.*, col. 1449, le traité d'Hésychius Περὶ τῆς τρίτης ὥρας καὶ τῆς ἕκτης. — 4. Nous avons négligé les *codices novelli* (XVe et XVIe siècles). — 5. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη, t. II (St-Pétersbourg, 1891), pp. 1-8.

de Sévère est la cinquante-troisième et occupe les ff. 167 v° à 175. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Nous avons étudié le texte de ce ms. d'après une collation faite par M. Thémélis, bibliothécaire du couvent grec de Jérusalem.

L'*Escurialensis* Y. II 3 (H°) est un ms. du XII° siècle[1], en parchemin, de 300 feuillets écrits sur deux colonnes. Il contient un recueil de trente-cinq homélies, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. Notre homélie occupe les ff. 23 à 35. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Nous avons collationné ce ms. d'après une photographie.

Le *Baroccianus* 241 (H°) est un in-fol. en parchemin de 292 feuillets écrits sur deux colonnes vers le début du XII° siècle[2]. Ce ms. contient une série d'homélies sur divers sujets, dont la plupart sont de saint Jean Chrysostome. Notre homélie occupe les ff. 167 v° à 175. Le titre en est : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Le *Parisinus* 1186 (H^p) est un ms. en parchemin de 264 feuillets écrits sur deux colonnes; il a été copié en 1306 par Georges de Rhodes. Il contient à peu près les mêmes homélies que le *Baroccianus* 241 sur la Passion, la Pâques, l'Ascension, la Pentecôte. L'homélie de Sevère occupe les feuillets 153 à 160. Titre : Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκοτα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Quelques rapprochements feront voir que ces quatre manuscrits forment un groupe bien distinct. Tout d'abord ils présentent un titre fautif identique. Ils offrent en outre une série d'omissions ou de variantes communes qui ne laissent aucun doute sur leur parenté : par exemple : p. 42, l. 4, τῇ ἀναστάσει au lieu de τὴν ἀνάστασιν; p. 70, l. 7, καὶ ἀπαγγελθὲν au lieu de καὶ τὸ ἀπαγγελθέν; p. 76, l. 9, προπετῶν au lieu de ὁπλιτῶν; p. 80, l. 10-11, les quatre mss. omettent τῆς νυκτός; p. 82, l. 3, ils présentent le texte τῷ κατὰ Ματθαῖον au lieu de τῷ Ματθαίῳ; p. 90, l. 5, ils ont ἐν ὀγδόῃ au lieu de ἐν τῇ ὀγδόῃ; p. 94, l. 3, ἐγγυώμενος au lieu de ἐγγυώμενα.

1. Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de la bibliothèque de l'Escurial* (Paris, 1848), p. 193. — 2. H. O. Coxe, *Catalogi codicum mss. bibliothecae Bodleianae* Pars I recensionem codd. graec. continens (Oxford, 1853), col. 413.

j Nous admettrons donc que ces quatre mss. remontent à un archétype commun *j* et nous démontrerons dans le chapitre suivant que cet archétype n'est que la copie d'un ms. qui attribuait l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Il faut croire qu'un lecteur qui avait vu ailleurs cette homélie transcrite sous le nom d'Hésychius, aura remplacé dans un ms. le nom de Grégoire de Nysse par celui d'Hésychius de Jérusalem, estimant sans doute que le style de l'homélie ne permettait pas de l'attribuer à Grégoire de Nysse[1].

C. *Manuscrits attribuant l'homélie à Grégoire de Nysse.*

L'homélie aura été attribuée à Grégoire de Nysse de la même manière qu'elle l'avait été à Hésychius de Jérusalem. Un lecteur aura écrit, dans un recueil d'homélies, le nom de Grégoire de Nysse là où celui de Sévère avait été effacé ou omis à dessein. Et s'il a songé à Grégoire de Nysse pour donner un nom d'auteur à une homélie qui n'en avait plus, c'est parce que ce Père avait écrit plusieurs homélies sur le même sujet. Le 77ᵉ λόγος de Sévère suivait probablement dans ce recueil la première homélie de Grégoire de Nysse *in sanctum Pascha;* une fois mis sous le nom de Grégoire de Nysse, il en sera devenu tout naturellement la seconde homélie sur la Pâques.

Les manuscrits qui nous ont transmis l'homélie de Sévère sous le nom de Grégoire de Nysse sont très nombreux. Les dix-sept mss. que nous avons consultés[2], n'ont pas, en général, la même valeur que ceux qui attribuent l'homélie à Hésychius de Jérusalem (premier groupe); il est évident qu'ils remontent tous à un archétype autre que *h,* et de beaucoup inférieur à *h* au point de vue de la valeur du texte. Cependant les mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse ont cet avantage d'offrir presque tous un texte complet de l'homélie. Ces mss. se partagent en différents groupes présentant des textes plus ou moins remaniés. Nous établirons ces groupes à mesure que nous décrirons les manuscrits.

Groupe *v*.

V Le *Vaticanus* 1990 (V) est un ms. en parchemin de 280 feuillets écrits sur deux colonnes. Il est en réalité composé de trois mss. mutilés qui ont été réunis en un volume par un certain Menetti à la fin du xviiᵉ siècle[3]. Le troisième de ces manuscrits date du début du xᵉ siècle et contient une série

1. Lorsque Combefis publia l'homélie de Sévère sous le nom d'Hésychius, d'après un ms. de Paris, il fit notamment valoir qu'elle était écrite dans un style sans élévation qui n'était pas celui de Grégoire de Nysse, mais celui d'un διδακτικός ou scholastique. Cf. Combefis, *Novum Auctarium*, Paris, 1648, t. II, pp. 775-777. — 2. Comme pour le deuxième groupe des mss. attribuant l'homélie à Hésychius, nous n'avons pas tenu compte des *codices novelli*. — 3. Batiffol, *L'abbaye de Rossano* (Paris, 1891), p. 52.

d'homélies sur la Pâques, l'Ascension et la Pentecôte. C'est à ce troisième ms. qu'appartient l'homélie de Sévère; elle occupe les ff. 193 v° à 203 v° et suit la première homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Elle est donc, dans ce ms., la seconde homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν.

Le *Vaticanus* 1990 nous a transmis un texte beaucoup moins remanié que tous les autres mss. qui attribuent l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Il est, par exemple, le seul de ces mss. qui n'omette pas le génitif absolu ἀρθέντος τοῦ λίθου (p. 54, l. 8); qui ait les bonnes leçons ἐπεγράψαντο (p. 72, l. 8), ἀναγκαίως (p. 74, l. 1), alors que les autres mss. présentent les variantes ἐλογίσαντο, δικαίως. Il a sur eux une supériorité incontestable. L'orthographe et l'accentuation en sont correctes; nous les avons adoptées en principe dans notre édition. — Une collation de ce ms. nous avait été fournie par M. G. Pasquali; mais vu son importance, nous l'avons collationnée à nouveau d'après une photographie.

Le *Parisinus* 1175 (L) est un ms. en parchemin de 204 feuillets écrits sur une colonne, du XI° siècle. Il contient un recueil d'homélies sur divers sujets. Il donne, dans l'ordre traditionnel, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques. La seconde, qui est l'homélie de Sévère, occupe les feuillets 106 à 116. Titre : Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσης λόγος β' εἰς τὸ ἅγιον πάσχα καὶ εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ce ms laisse beaucoup à désirer au point de vue orthographique : il présente de nombreuses fautes dues à l'iotacisme; ο et ω, αι et ε sont souvent confondus; la 3° pers. du pluriel est toujours terminée par un ν. Il est néanmoins, après V, le meilleur ms. du groupe ω. — Ms. collationné d'après une photographie.

Le *Vaticanus* 174 (G[8]) est un manuscrit en parchemin de 379 feuillets écrits sur deux colonnes, du XI° siècle. Il contient un recueil très mélangé de passions, de vies de saints et d'homélies sur divers sujets, notamment sur la Nativité, la Pâques, la Résurrection, la Pentecôte. Il donne, séparées l'une de l'autre par plusieurs homélies de différents auteurs, la cinquième (?) et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. L'homélie de Sévère occupe les ff. 337 à 342 v°. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — Ms. collationné d'après une photographie.

Le *Messanensis* 26 (G[13]) est un ms. en parchemin de 202 feuillets écrits sur deux colonnes, du XII° siècle[1]. Il contient une série d'homélies sur la

1. MANCINI, *Codices graeci monasterii Messanensis S. Salvatoris* dans les *Atti della Accademia Peloritana*, vol. XXII, fasc. II (1907).

Résurrection, l'Ascension, des vies de saints et de martyrs. Il donne, séparées l'une de l'autre par une homélie de Jean Chrysostome, la première et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. Notre homélie — la deuxième — occupe les ff. 25 r° b à 36 r° b. Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Pasquali.

Le *Messanensis* 3 (G[11]) est composé de trois mss. différents. Le premier, qui contient notre homélie, est un ms. en parchemin de 215 feuillets écrits sur deux colonnes. Il est daté du 13 mars 1141 [2]. Il comprend à peu près les mêmes écrits que le *Messanensis* 26. Comme ce manuscrit, il donne, séparées l'une de l'autre, la première et la deuxième homélie de Grégoire sur la Pâques, mais ici elles sont séparées par deux homélies de Jean Chrysostome. La deuxième homélie va du fol. 27 au fol. 40 v°. Son texte a été revisé d'après celui du *Messanensis* 26; nous n'en citerons qu'un exemple bien typique : p. 46, l. 4 au lieu de οὐ τῇ, le *Messanensis* 26 donne ἡμεῖς et dans le *Messanensis* 3 une seconde main a corrigé οὐ τῇ en ἡμεῖς. — Titre : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν καὶ εἰς τὰς μυροφόρους. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Pasquali.

m Ces trois mss. : *Vaticanus* 1641 (G[8]), *Messanensis* 26 (G[13]) et *Messanensis* 3 (G[11]) forment un groupe bien distinct (*m*) parmi les mss. qui attribuent l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse. Ils présentent toute une série de particularités qui ne nous permettent pas de douter de leur parenté : tous les trois ajoutent au titre καὶ εἰς τὰς μυροφόρους; p. 50, l. 9-10 ils transposent τῶν ἀλύσεων λυθεὶς en λυθεὶς τῶν ἀλύσεων; p. 46, l. 10 ἔκειτο ὁ κύριος en ὁ κύριος ἔκειτο; p. 70, l. 4 ἄνδρας δύο en δύο ἄνδρας; ils omettent καὶ p. 56, l. 8, ἄπιστον p. 84, l. 10, ἐν p. 96, l. 10.

l D'autre part, les quatre mss. *Parisinus* 1175 (L), *Vaticanus* 1641 (G[8]), *Messanensis* 26 (G[13]), *Messanensis* 3 (G[11]) remontent à un archétype commun (*l*). Preuves : ces quatre mss. donnent διεστηκότος au lieu de διεστηκὸς p. 46, l. 1; λέγων au lieu de ἔλεγον p. 62, l. 5; ἐκκαθαριεῖ au lieu de ἐκκαθαρθείη p. 62, l. 8; πολιτῶν au lieu de ὁπλιτῶν p. 76, l. 9; ils omettent καὶ p. 78, l. 1.

G[12] Le *Messanensis* 15 (G[12]) est un ms. en parchemin de 280 feuillets écrits sur deux colonnes, du XIe siècle. Il contient un recueil d'homélies sur la Nativité, sur le Baptême, sur les martyrs et une série d'écrits de Basile. Il ne donne que la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques, c'est-à-dire

1. A. MANCINI, *op. cit.*, p. 6 sqq.

l'homélie de Sévère. Elle occupe les ff. 122 v° b à 133 v° a et a pour titre : Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς τριημέρου ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς τὰς μυροφόρους ἁγίας γυναῖκας. Ce *Messanensis* 15 (G[12]) doit avoir été revisé d'après l'archétype des *Vaticanus* 1641 (G[8]), *Messanensis* 26 (G[13]) et 3 (G[11]). Il présente avec ces mss. les particularités suivantes : ἀναστάσεως pour ἀναγνώσεως p. 36, l. 7; ἔκστασιν ἀλλ' ὡς pour ἔκστασιν ἄλλως p. 54, l. 4; p. 44, l. 4 tous les quatre ajoutent τὴν devant τρίτην. — La collation du *Messanensis* 15 nous a été fournie par M. Pasquali.

Le *Vaticanus* 1907 (G[6]) est un ms. en parchemin, de 308 feuillets, écrits sur deux colonnes, du XIIIe siècle. Ce ms. ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, l'une après l'autre, la première et la deuxième homélie de Grégoire de Nysse sur la Pâques. La deuxième homélie occupe les fol. 74 r° à 76 v°. Titre : ὅτι κατ' οὐδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ σωτῆρος ἱστόρησαν. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

GROUPE *v*. — BRANCHE *k*

Le *Vaticanus* 448 (G[14]) est un ms. en parchemin de 271 feuillets écrits sur deux colonnes, du Xe siècle. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Des cinq homélies sur la Pâques attribuées à ce Père, il ne donne que la deuxième, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci va du fol. 234 r° au fol. 244 v°. Le texte de l'homélie présente une lacune assez importante, qui s'étend dans notre édition de la p. 62, l. 7 κατὰ μικρὸν à la p. 90, l. 5 καὶ ἐν αὐτῇ. Au bas du feuillet 242 r° une main du XIIe siècle a écrit une note assez longue, pour expliquer la lacune de l'homélie et pour indiquer le moyen d'y porter remède. Nous en reproduirons la partie la plus intéressante : ὁ παρὼν λόγος ἐλλιπής ἐστιν· διὰ δε τὴν κατὰ βάθους πτωχείαν ἡμῶν μὴ εὐπορούντων χάρτης οὐκ ἐγράφη τὸ λεῖπον· εὑρίσκεται δὲ ὁ λόγος ἐν τῇ ἑτέρᾳ ἡμῶν βίβλῳ τῇ βαμβυκίνῃ τῇ ἐχούσῃ πόλλους λόγους τοῦ μεγάλου τούτου φωστῆρος. Le titre de l'homélie est : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισται διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. G. Pasquali.

C'est grâce à ce ms. que nous avons pu reconnaître la réelle provenance de nos quatre mss. attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem et offrant un texte remanié : le ms de Jérusalem *Sabas* I (H[J]), l'*Escurialensis* Y II. 3 (H[e]) le *Baroccianus* 241 (H[o]) et le *Parisinus* 1186 (H[p]). Comme nous le disions dans le chapitre précédent, ces quatre mss. remontent à un archétype *j* qui n'est que la copie d'un ms. qui attribuait l'homélie à Grégoire de Nysse. Ce groupe de quatre mss. n'a, en effet, absolument rien de commun avec les

autres mss. qui nous ont transmis des fragments de l'homélie sous le nom d'Hésychius. A part le nom de l'auteur, ils présentent un titre identique à celui de tous les plus anciens mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse. Leur texte se rapproche de très près de celui du *Vaticanus* 448 (G^{14}) et ces rapprochements sont tels qu'on ne peut douter de l'existence d'un ms. *k* auquel remontent le *Vaticanus* 448 (G^{14}) et l'archétype *j* des quatre mss. H^j, H^e, H^o et H^p : les cinq mss. en question omettent καὶ après οἱ (p. 40, l. 2), νοῦ (p. 62, l. 6), ταῦτα (p. 96, l. 6) ; donnent ἐπ' αὐτῷ au lieu de ἐπ' αὐτοῦ (p. 46, l. 9), εὔφρονος au lieu de ἔμφρονος (p. 62, l. 6) ; et présentent deux fois un texte remanié : καταστάντες δὲ ἐγένοντο ὡς νεκροὶ et ἔκστασιν καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ τὴν ἀνάστασιν ἀλλ' ὡς ψευδῆ au lieu de καταστάντες τῷ δέει νεκροὶ (p. 40, l. 2-3) et ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ (p. 54, l. 4).

Groupe *p*.

Les mss. attribuant l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse qu'il nous reste à examiner, sont ceux dont le texte est le plus remanié. Ils se distinguent nettement des mss. du groupe *v* par les particularités suivantes. Tout d'abord le titre de l'homélie s'y éloigne beaucoup plus que dans les autres mss. de celui des traductions syriaques. Leurs textes comprennent en outre une série d'additions communes : ils ajoutent ὁ κύριος μετὰ σοῦ après κεχαριτωμένη (p. 50, l. 4), καὶ après ἀλλὰ (p. 58, l. 7), ἐκ τοῦ μνημείου après κύριόν μου (p. 62, l. 8), ἄλλας τὰς devant ὠνομασμένας (p. 72, l. 5), πληρῶν après Ἱερουσαλὴμ (p. 90, l. 3), ἀμήν après αἰῶνος (p. 94, l. 4) ; ils omettent ὅτι après ἔτι ζῶν (p. 76, l. 1), et présentent la leçon ἐντελλόμενος au lieu de ἐντελλόμενον (p. 96, l. 1).

Groupe *p*. — Branche *b*.

P De tous ces mss., le meilleur est le *Coislin* 107 (P). C'est un ms. en parchemin de 270 feuillets écrits sur deux colonnes, du XIe siècle. Son contenu est varié. Il comprend quatre des homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques : la première, la troisième, la quatrième et la deuxième. Celle-ci, c'est-à-dire le 77e λόγος de Sévère, occupe les ff. 82 à 92 v°. Titre : Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης λόγος εἰς τὸ ἅγιον πάσχα· καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. Bien qu'il appartienne à un groupe de mss. remaniés, le *Coislin* 107 est cependant utile pour la constitution du texte. Ainsi il est le seul qui ait la bonne leçon ἔτι· τὸ γὰρ ἔτι (p. 72, l. 9) et le seul des mss. attribuant l'homélie à Grégoire de Nysse qui donne (p. 80, l. 7) le texte Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις. — Ms. collationné d'après une photographie.

G^1 Le *Monacensis* 370 (G^1) est un ms. en parchemin de 410 feuillets écrits sur

deux colonnes, du xe siècle[1]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne dans l'ordre les trois premières homélies sur la Pâques ; la seconde occupe les ff. 141 v° à 155 r°. Titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. Λόγος β' — Texte collationné sur le manuscrit même que la Bibliothèque de Munich a bien voulu nous envoyer en communication à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

G9 Le ms. de Londres *Old Royal* 16. D. I. (G[9]) est un ms. en parchemin, du xiie siècle[2]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne la première et la deuxième homélie sur la Pâques. Celle-ci occupe les ff. 355 r° à 360 v°. Titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

G16 Le *Parisinus* 503 (G[16]) est un ms. sur papier de 449 feuillets, du xive siècle. C'est un recueil de trente-six homélies dont les quatre premières sont attribuées à Basile et les trente-deux autres à Grégoire de Nysse. L'homélie de Sévère précède la troisième et la première homélie sur la Pâques et occupe les ff. 330 v° à 337 v°. Titre : Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

b et b' Ces quatre mss. : *Coislin* 107 (P), *Monacensis* 370 (G[1]), *Londiniensis* Old Royal 16. D. I (G[9]), *Parisinus* 503 (G[16]) présentent deux particularités qui semblent révéler entre eux une parenté assez étroite : ils transposent τοῖς μαθηταῖς ὑποσχόμενος en ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς (p. 90, l. 1) ; ils omettent μελλουσῶν (p. 92, l. 3). Nous rattacherons directement à un archétype *b* le ms. P et indirectement, par l'intermédiaire de *b'*, les mss. G[1], G[9] et G[16].

GROUPE *b* — BRANCHE ω.

G4 L'*Ambrosianus* C 135 *inf.* (G[4]) est un ms. du xie siècle, en parchemin, de 388 feuillets[3]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il nous a transmis dans leur ordre, mais sous une forme incomplète, les trois premières homélies sur la Pâques ; la seconde homélie occupe les ff. 147 à 162 ; elle commence à διεγερθῆναι δεῖ (p. 36, l. 5) et s'arrête à Ταῦτά ἐστιν (p. 98,

1. HARDT, *Catalogus codd. mss. graecorum bibliothecae R. bavaricae* (Munich, 1806-1812), t. IV. p. 92. — 2. D. CASLEY, *A catalogue of the mss. of the king's library* (Londres, 1734), p. 254. — 3. A. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae* (Milan, 1906), t. II, pp. 959-961.

l. 12). Le titre manque donc. Mais un lecteur y a suppléé en écrivant dans la marge du fol. 147 : περὶ ἀναστάσεως τοῦ κυρίου. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

X Le *Parisinus* 521 (X) est un ms. du XIe siècle, en parchemin, de 362 pages écrites sur deux colonnes. C'est un recueil d'homélies sur divers sujets. Il ne contient, en fait d'écrits de Grégoire de Nysse, que la deuxième homélie sur la Pâques, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci occupe les pages 223 à 267. Chose curieuse, elle nous est parvenue sans nom d'auteur, le titre de l'homélie de Sévère, comme d'ailleurs celui des autres écrits contenus dans ce ms., ayant été en partie arraché. Voici ce qu'il en reste : ..... μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. L'état du texte ne permet cependant pas de douter que l'homélie n'y fût attribuée à Grégoire de Nysse. — Ms. collationné d'après une photographie.

G5 Le *Marcianus* 67 (G5) est un ms. en parchemin de 432 feuillets, du XIe siècle environ[1]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, dans leur ordre, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la Pâques. L'homélie de Sévère y occupe les ff. 78 v° à 85 v° et a pour titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. Λόγος β'. — La collation de ce ms. nous a été fournie par M. Troll.

G7 L'*Ottobonianus* 12 (G7) est un ms. en parchemin de 202 feuillets écrits sur deux colonnes, du XIIe siècle. Il contient, outre des écrits de Grégoire de Nysse, quelques homélies d'autres Pères et divers textes hagiographiques. Il ne nous a transmis que la deuxième homélie de Grégoire de Nysse, c'est-à-dire l'homélie de Sévère. Celle-ci présente une lacune après le feuillet 13 v°. Cette lacune s'étend dans notre édition de la p. 40, l. 3 καταστάντες τῷ δέει νεκροὶ à la p. 72, l. 11 Τὸ δὲ λίαν πρωῒ σαφη[νίζων]. Titre : Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ εἰς τὰς μυροφόρους καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie. M. Franchi de' Cavalieri a bien voulu se charger de la collation d'un feuillet de ce manuscrit qui n'avait pas été photographié parce qu'il n'était pas à sa place.

G15 Le *Vindobonensis theologicus* 42 (G15) est un ms. sur papier de 238 feuillets, du XIVe siècle[2]. Il ne contient que des œuvres de Grégoire de Nysse. Il donne, dans leur ordre, les trois premières homélies de Grégoire de Nysse sur la

1. ZANETTI, *Graeca d. Bibliotheca Marci codicum manuscriptorum* (Venise, 1740, fol.), p. 45.
2. D. VON NESSEL, *Catalogus sive recensio specialis omnium codicum manuscriptorum graecorum necnon linguarum orientalium augustissimae bibliothecae Vindobonensis* (Vienne, 1690, fol.), t. I, pp. 122-125.

Pâques. L'homélie de Sévère occupe les ff. 153 v° à 160 a. Il a pour titre : Τοῦ αὐτοῦ (Γρηγορίου) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν. — Ms. collationné d'après une photographie.

Ces cinq derniers mss. : *Ambrosianus* C 135 (G^{4}), *Parisinus* 521 (X), *Marcianus* 67 (G^{5}), *Ottobonianus* 12 (G^{7}), *Vindobonensis theologicus* 42 (G^{15}), forment un groupe à part (*x*) dans la série des mss. qui attribuent l'homélie à Grégoire de Nysse; ils sont caractérisés par les omissions suivantes : δὲ, p. 44, l. 11; οὐκ ἐμαυτῷ νῦν ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς, p. 66, l. 9; καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσῆ, p. 88, l. 10.

D. *Conclusion.*

Le texte grec de la 77e homélie de Sévère, tel que nous l'avons établi, repose :

A) sur les fragments transmis directement sous le nom de Sévère par le *Coislin* 195 (S) et le *Coislin* 23 (Z). Le *Coislin* 23 n'étant qu'une copie du *Coislin* 195, nous ne l'avons mis à contribution que là où l'archétype faisait défaut.

B) sur les mss. attribuant l'homélie de Sévère à Hésychius de Jérusalem et présentant un texte non remanié. Ce sont : le *Coislin* 195 (S^{II}), le *Parisinus* 186 (R) et le *Laudianus* 33 (O), qui ne contiennent que des fragments, et le ms. de Cambridge B. 8. 7 de la *Trinity College library* de Cambridge (C), qui contient environ la première moitié de l'homélie. Ces divers mss. remontent à un archétype *h*. — Nous avons écarté tout le groupe de mss. attribuant l'homélie à Hésychius, qui présentent un texte remanié. Ces mss. proviennent, en effet, d'un archétype *j* qui attribuait l'homélie à Grégoire de Nysse.

C) sur trois mss. attribuant l'homélie de Sévère à Grégoire de Nysse : le *Vaticanus* 1990 (V) et le *Parisinus* 1175 (L), les meilleurs représentants du groupe *v*; le *Coislin* 107 (P), le meilleur représentant du groupe *p*.

S'il nous a été possible de nous contenter d'un si petit nombre de mss. pour établir le texte grec de l'homélie de Sévère, c'est parce que les versions syriaques nous ont permis de reconnaître les mss. qui avaient réellement de l'importance pour la constitution du texte.

III. — Tradition indirecte.

VERSIONS SYRIAQUES

A. *La version du* VIe *siècle* (Δ).

Un seul manuscrit, le *Vaticanus* syriaque 142 (Δ)[1], nous a transmis la 77e homélie de Sévère dans la version du VIe siècle. Ce *Vaticanus* est un ms.

1. La version du VIe siècle n'étant conservée que dans ce seul ms., contemporain du traducteur, nous notons par le même sigle Δ la version et le ms.

sur parchemin de 124 feuillets écrits sur trois colonnes, en belle écriture estranghélo. Il se termine par une note disant qu'il a été acheté le 30 juillet 887 pour le couvent de Scété, à l'époque où Théodore en était l'archimandrite[1]. L'auteur de cette note n'a pas indiqué l'ère d'après laquelle il comptait, mais cette ère doit être celle des Séleucides, dont les Syriens avaient l'habitude de se servir. C'est donc le 30 juillet 576 de notre ère (date à laquelle correspond le 30 juillet 887 de l'ère des Séleucides) que le *Vaticanus* 142 est entré au couvent de Scété. Ce couvent est le fameux couvent de Notre-Dame des Syriens situé dans le désert de Scété ou de Nitrie, en Égypte.

Le *Vaticanus* 142 contient les homélies 73 à 101. La 77e homélie occupe les feuillets 15 v°-17 v°, 9 r° et v°, 21 r°-24 v°. Les feuillets, on le voit, sont en désordre. M. Levi della Vida a eu l'obligeance de rechercher et la bonne fortune de retrouver le feuillet dont nous avions constaté la disparition entre les feuillets 17 et 21. Nous lui exprimons ici toute notre reconnaissance. Mais les feuillets du *Vaticanus* 142 ne sont pas seulement en désordre, ils ont encore été généralement endommagés par l'eau[2]. La plupart des feuillets sont plus ou moins effacés par endroits, et plusieurs sont même à peu près illisibles. De ce nombre sont notamment les feuillets 23 et 24 qui contiennent la fin de la 77e homélie.

Nous avons vu, au début de cette introduction, que la version syriaque du VIe siècle avait été composée, selon toute apparence, par Paul de Callinice, vers l'an 528[3]. On pourrait croire qu'une version exécutée de si bonne heure et conservée dans un manuscrit en quelque sorte contemporain du traducteur[4], devrait donner une image des plus fidèles du texte original. Or, il se fait que cette version a moins d'importance pour la constitution du texte grec que celle de Jacques d'Édesse qui lui est postérieure de plus d'un siècle et demi. Cela tient, d'une part, à ce que le traducteur du VIe siècle — que nous désignerons dorénavant sous le nom de Paul de Callinice — n'était pas à la hauteur de sa tâche; d'autre part, à ce que son œuvre a été transcrite par un scribe négligent. Paul de Callinice ne semble pas avoir bien possédé la langue grecque. Chaque fois qu'un mot ou une phrase sont un peu difficiles, sa traduction devient libre, voire même fautive. De son côté, le scribe qui a transcrit le *Vaticanus* 142 ne semble pas avoir apporté beaucoup de soin à son travail. Il a omis et mal transcrit plus d'un mot du manuscrit qu'il avait sous les yeux.

Nous avons reproduit fidèlement le texte de la version de Paul de Cal-

1. ÉT.-ÉV. ASSÉMANI et J.-S. ASSÉMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, t. III (Rome, 1759), p. 245. — 2. Ce ms. doit être du nombre de ceux qui tombèrent dans le Nil lorsque Assémani les transporta du couvent de Notre-Dame des Syriens à la Bibliothèque du Vatican. — 3. P. IX-X. — 4. *Ibid.*

linice. Nous nous sommes contenté de corriger dans l'apparat critique les fautes de traduction et de transcription qu'elle contient.

Nous avons étudié la version de Paul de Callinice d'après une magnifique photographie. Pour le feuillet 9, nous avons utilisé une excellente copie due aux bons soins de M. Levi della Vida.

B. *La version de Jacques d'Édesse* (Θ).

Deux manuscrits nous ont transmis la 77e homélie dans la version de Jacques d'Édesse : l'*add.* 12159 du British Museum et le *Vaticanus* syriaque 141.

L'*add.* 12159 (L) est un énorme in-folio sur parchemin de 313 feuillets, écrits sur deux colonnes en beaux caractères jacobites. Il est daté de l'an 867/8 de notre ère. Des moines en firent don en 894/5 au couvent de Notre-Dame des Syriens du désert de Scété où il resta jusqu'en 1838, époque à laquelle il prit le chemin du British Museum [1]. L

Ce magnifique manuscrit contenait anciennement la collection complète des homélies de Sévère, rangées année par année dans l'ordre même où elles avaient été prononcées. Ces homélies (λόγοι ἐπιθρόνιοι) étaient au nombre de 125. Aujourd'hui, par suite de la disparition d'un certain nombre de feuillets, plusieurs homélies font défaut et d'autres sont mutilées. La 77e homélie va du fol. 158 r° b au fol. 163 r° b. Ces feuillets sont en bon état; toutefois l'encre est effacée par endroits sur les feuillets 162 v° et 163 r°.

L'*add.* 12159 ne nous a pas transmis le nom de l'auteur de la version qu'il contient, mais nous savons par le *Vaticanus* syriaque 141 que cette version est due à Jacques d'Édesse.

Le *Vaticanus* syriaque 141 (V) est un manuscrit sur parchemin de 215 feuillets, écrits sur deux colonnes en caractères estranghélo. Il renferme les homélies 43-91 inclusivement. Une clausule nous apprend que la version du *Vaticanus* 141 a été faite par Jacques d'Édesse, en l'an 1012 de l'ère des Séleucides, c'est-à-dire en l'an 700/1 de notre ère [2]. Comme l'*add.* 12159 présente pour la 77e homélie la même version que le *Vaticanus* 141, il s'ensuit que l'un et l'autre manuscrits contiennent la version de Jacques d'Édesse. V

La clausule du *Vaticanus* 141, à laquelle nous venons de faire allusion, dit que la version de Jacques d'Édesse a été faite « avec soin d'après le texte grec ». Cela n'est pas tout à fait exact, à notre avis. La tâche de Jacques d'Édesse a plutôt consisté à reviser minutieusement la version du VIe siècle

1. La description de l'add. 12159 est empruntée en grande partie à l'introduction que M. Kugener a placée en tête de l'édition qu'il a donnée d'un extrait de la 123e homélie de Sévère; cf. M.-A. KUGENER et F. CUMONT, *Recherches sur le Manichéisme* (Bruxelles, 1912), p. 85 et suiv. — 2. ÉT.-ÉV. ASSÉMANI et J.-S. ASSÉMANI, *op. cit.*, t. III, p. 240.

d'après un bon texte original. « Jacques d'Édesse était bien préparé pour corriger, d'après le grec, la traduction parfois infidèle ou inintelligible de son prédécesseur. Après avoir étudié le grec au couvent de Kennesré, situé sur la rive gauche de l'Euphrate, en face d'Europos, il était allé compléter ses connaissances dans cette langue à Alexandrie. Plus tard, il renova les études helléniques dans le couvent d'Eusebona, du district d'Antioche, où pendant douze ans il expliqua les Écritures d'après le texte grec[1] ». Jacques a serré le grec d'aussi près que possible. Il a traduit scrupuleusement tous les mots du texte grec, n'hésitant pas à rendre un mot grec pour deux mots syriaques lorsqu'il le jugeait nécessaire. C'est le cas notamment pour certains mots composés[2]. Quelquefois il a reproduit le mot même de l'original grec, en le faisant suivre de sa traduction syriaque. Cette traduction est alors annoncée par le mot ܐܘ ܟܝܬ « c'est-à-dire[3] ». Lorsque Paul n'a pas bien compris le texte original ou qu'il l'a rendu très librement, la version de Jacques s'écarte complètement de celle de son prédécesseur. Elle n'en est cependant qu'une revision. Jacques reproduit, en effet, littéralement la version de Paul chaque fois qu'il n'y a pas lieu de la remanier. Bien plus, il lui arrive de la reproduire par distraction là où il aurait dû la corriger. On peut dire que presque toutes les inexactitudes qui déparent la version de Jacques sont imputables à celle de Paul[4]. Les inexactitudes propres à Jacques sont rares. Nous n'en avons relevé que deux : à la p. 52, l. 10, Jacques a lu ὑπονοσήσασαν au lieu de ὑπονοστήσασαν et à la p. 66, l. 12 καὶ θεός au lieu de ἢ θεός.

Nous avons vu que l'*add.* 12159 était daté de l'an 867/8 de notre ère. Le *Vaticanus* 141 n'est pas daté, mais il est certainement antérieur au ms. du British Museum, à en juger d'après son écriture et d'après la correction de son texte. L'*add* 12159 et le *Vaticanus* 141 sont tous les deux des mss. très soignés. Ils ne diffèrent généralement l'un de l'autre que par des variantes purement orthographiques. Mais lorsque les variantes se transforment en leçons, la préférence doit presque toujours être donnée au ms. du Vatican[5].

Le *Vaticanus* 141 est malheureusement en fort mauvais état. Il doit aussi être du nombre des mss. qui tombèrent dans le Nil, car, en beaucoup d'endroits, l'eau en a presque entièrement effacé l'écriture.

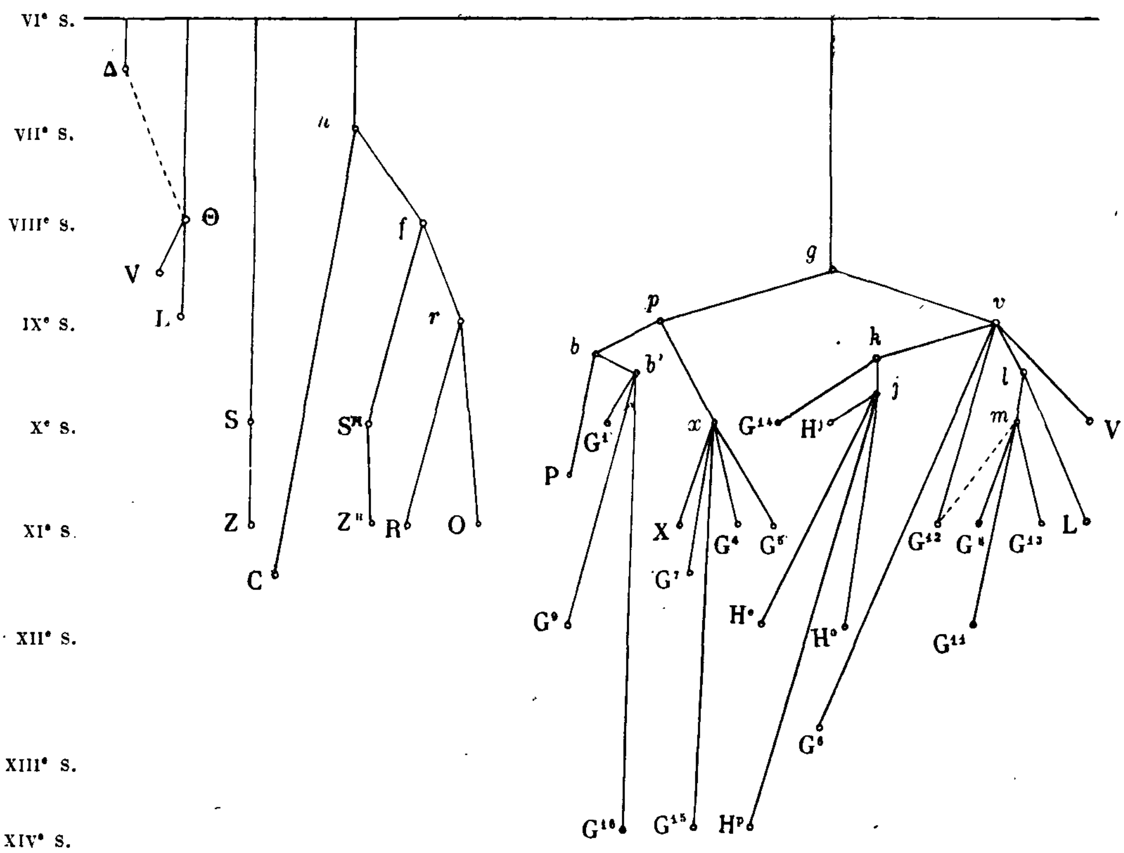
Si V était mieux conservé, nous aurions reproduit son orthographe. Mais comme il est souvent illisible, nous avons préféré reproduire l'orthographe de L pour avoir une orthographe uniforme[6]. Nous n'avons pas relevé dans l'apparat critique toutes les variantes orthographiques de V. Nous avons

1. KUGENER et CUMONT, *Recherches sur le Manichéisme*, p. 88. — 2. On verra dans l'apparat critique, où ces mots sont relevés, que ce sont généralement des verbes composés. — 3. Au lieu de ܐܘ ܟܝܬ on trouve deux fois ܗܢܘ ܕܝܢ. — 4. Cf., par exemple, p. 41, l. 13; p. 43, l. 9; p. 73, l. 6; p. 75, l. 6; p. 93, l. 4. — 5. Cf., par exemple, p. 35, l. 6; p. 43, l. 7; p. 45, l. 7; p. 59, l. 7; p. 77, l. 2 et 9; p. 91, l. 6; p. 97, l. 6. — 6. Nous avons toutefois emprunté à V quelques points diacritiques.

omis celles qui se présentaient régulièrement et dont la place était plutôt, pour cette raison, ici dans l'introduction. V écrit toujours ܡܢܟܘܢ alors que L a toujours ܡܢܝܟܘܢ; V écrit tantôt ܡܛܠ, ܟܠ, tantôt ܡܛܘܠ, ܟܘܠ, tandis que L donne toujours la première orthographe. Pour la première personne du présent, lorsqu'elle est formée d'un participe actif, V présente toujours la forme contracte (p. ex. ܡܙܝܢܐ) et L la forme non contracte (ܡܙܝܢ ܐܢܐ). Ailleurs, au contraire, V emploie deux mots là où L n'en a qu'un seul. V écrira ܕܠܐ ܐܢܫ, ܕܝܢ ܐܢܫܐ, ܐܦ ܠܐ, ܐܝܟ ܐܢܐ, ܗܘܝܐ ܡܚܝܠܘܬܐ ou ܗܘܝܐ ܡܚܝܠܘܬܐ, ܐܝܟ ܐܢܐ et L ܕܠܐܢܫ, ܕܝܢܫܐ, ܐܦܠܐ, ܐܝܟܢܐ, ܡܚܝܠܘܬܗܘܝܐ, ܐܝܟܢܐ. Dans certains cas toutefois, L et V emploient indifféremment l'une et l'autre manière d'écrire; c'est ainsi qu'ils ont tantôt ܐܝܟ, tantôt ܐܝܟ ܕ, tantôt ܣܓܝܥܡܐ, tantôt ܣܓܝ ܥܡܐ.

Nous avons édité le texte de l'*add.* 12159 et collationné celui du *Vaticanus* 141 d'après d'excellentes photographies.

IV. — Stemma de la tradition manuscrite de la 77e homélie de Sévère.



V. — Sujet de l'homélie. — Sources de Sévère.

Sévère, depuis qu'il est patriarche d'Antioche, fait lire la nuit du dimanche[1] le récit des évangélistes relatif à la résurrection. Cette lecture a jeté le trouble dans l'esprit des auditeurs. A force de l'entendre, ils ont remarqué que les quatre évangélistes ne racontaient pas la résurrection de la même

1. C'est-à-dire du samedi au dimanche; voir note B, p. 102

façon, mais différemment, et ils ne savent qui des quatre ils doivent croire.

Sévère reconnaît que les récits des évangélistes présenteraient des contradictions s'ils relataient les mêmes faits. Mais tel n'est pas le cas. Les récits se rapportent à quatre arrivées différentes des femmes au tombeau. Les femmes s'y sont, en effet, rendues, d'après Sévère, non pas une fois, mais quatre fois de suite, et chaque évangéliste décrit une de ces arrivées successives Matthieu expose celle qui eut lieu ὀψὲ τῶν σαββάτων, c'est-à-dire, d'après l'interprétation de Sévère, *bien tard après la semaine,* qui finit, dit-il, le samedi, après le coucher du soleil; Jean raconte l'arrivée du *matin lorsque l'obscurité régnait encore,* Luc celle de *la première aurore,* enfin Marc celle du *lever du soleil.*

La démonstration de Sévère est suivie d'une dissertation sur les trois Marie dont il est question dans les évangiles, et sur la promesse que le Seigneur fit à ses disciples de se montrer à eux en Galilée, et qu'il devança en leur apparaissant déjà à Jérusalem.

Nous ne dirons que quelques mots des sources auxquelles Sévère a puisé pour écrire sa 77e homélie, laissant à d'autres le soin de traiter la question dans toute son ampleur.

Sévère a utilisé un écrit d'Eusèbe dont il n'existe plus aujourd'hui que les fragments grecs et syriaques et un résumé grec de date postérieure[1]. Il s'agit du traité Περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων[2] ou Περὶ διαφωνίας εὐαγγελίων[3]. Ce traité comprenait deux parties : dans la première, Eusèbe s'efforçait d'expliquer les divergences que les récits de l'enfance de Jésus présentaient entre eux; dans la seconde, il s'occupait des contradictions qui semblent exister entre les récits des quatre évangélistes relativement à la résurrection[4]. C'est la seconde partie de ce traité que Sévère a mise à contribution dans son homélie. Pour autant qu'on peut en juger d'après le résumé que l'on possède du traité d'Eusèbe, les emprunts de Sévère semblent assez importants. C'est ainsi qu'il reprend tout le raisonnement d'Eusèbe pour expliquer le sens qu'on doit donner à σάββατα, pour déterminer les différentes rencontres de Jésus et de Marie après la résurrection, pour établir comment il faut ponctuer Ἀναστὰς δὲ πρωῒ πρώτῃ σαββάτων ἐφάνη πρῶτον τῇ Μαγδαλήνῃ (Marc, xvii, 1); il lui emprunte aussi la discussion à propos des anges que les femmes rencontrèrent au tombeau, le renseignement relatif à la fin de l'évangile de Marc[5], etc.

1. Ce résumé grec figure dans Migne, *Patr. gr.* t. XXII, col. 879-1006. — 2. Ce traité est souvent cité sous le titre de *Quaestiones et solutiones evangelicae ad Marinum* ou simplement sous celui de *Ad Marinum*. — 3. C'est le titre donné par saint Jérôme, qui a également utilisé le traité d'Eusèbe dans sa 59e lettre et surtout dans sa 120e lettre *ad Hedibiam*; Migne, *Patr. lat.*, t. XXII, col. 588 et col. 986 et suiv. — 4. Cf. O. Bardenhewer, *Patrologie*, 3e édit. (Fribourg-en-Brisgau, 1910), p. 279. — 5. Loisy, *L'Évangile selon Marc* (Paris, 1912), p. 486, estime qu'Eusèbe a emprunté lui-même ce renseignement à Origène. On sait que le ms. arménien 229 de la Bibliothèque d'Etchmiadzin donne, comme auteur de la finale de Marc, le prêtre Ariston.

VI. — Éditions antérieures de l'homélie.

A. *Sous le nom de Grégoire de Nysse.*

La 77ᵉ homélie de Sévère parut pour la première fois sous le nom de Grégoire de Nysse en 1615 dans la collection des œuvres de ce Père, publiée par Fronton du Duc : *Sancti Patris nostri Gregorii episcopi Nysseni opera omnia quae reperiri potuerunt graece et latine nunc primum ex mss. codd. in lucem edita et in duos tomos divisa, curante Frontone Ducaeo*, Paris, 1615, 2 vol. in-fol. L'homélie de Sévère occupe les col. 832 sqq. du tome II; elle est accompagnée d'une traduction due à Laurentius Sifanus; cette traduction ne correspond pas au texte grec édité.

Le ms. qui a servi de base à cette édition appartient à la même famille que le ms. du British Museum *Old Royal* 16. D. I (G^9).

Le texte contient un assez grand nombre de fautes d'impression; par exemple : λωποδωτεῖν pour λωποδυτεῖν; ἀῤῥωμάτων pour ἀρωμάτων; βάθου pour βάθη; κρητικός pour κριτικός; τοῦτε pour τοῦτο.

A part ces fautes d'impression, l'éditeur a tiré, semble-t-il, tout le parti possible du ms. dont il s'est servi.

En 1638 parut une seconde édition chez Morel à Paris : *Sancti Patris nostri Gregorii episcopi Nysseni opera nunc denuo correctius et accuratius edita, aucta et notis, nec non indicibus necessariis ornata et in tres tomos distributa; Parisiis, sumptibus Aegidii Morelli,* 1638. C'est une réimpression de l'édition de 1615 augmentée des notes publiées en 1618 par Gretser.

L'impression est beaucoup plus soignée que dans l'édition de 1615; à peine y rencontre-t-on deux ou trois erreurs : σαφὸς pour σοφὸς; τὸ Ἰησοῦν pour τὸν Ἰησοῦν, κατεφόρνησας pour κατεφρόνησας.

Au point de vue critique, le texte est sensiblement le même que celui de l'édition de 1615; à remarquer une correction nécessaire de Μαρίαν en μαρτυρίαν.

On pourrait montrer par des exemples que l'éditeur s'est parfois laissé influencer par la traduction latine pour constituer son texte.

Dans son édition de 1858 : *Sancti Patris nostri Gregorii Nysseni opera quae reperiri potuerunt omnia nunc denuo correctius et accuratius edita et multis aucta*[1], Migne s'est contenté de reproduire le texte, la traduction latine et les notes de l'édition de 1638. Son édition a l'avantage d'être plus commode, mais le texte en est assez négligé. Il contient des erreurs qui témoignent du peu de soin du typographe : κατὰ τὴν δύσιν pour μετὰ τὴν δύσιν; μετὰ Μάρκον pour κατὰ Μάρκον; κατηφρόνησας pour κατεφρόνησας.

1 Migne, *Patrologia graeca,* t. XLVI, col. 628-652.

B. *Sous le nom d'Hésychius.*

En 1648, l'homélie de Sévère fut publiée sous le nom d'Hésychius de Jérusalem par Combefis (*Graeco-lat. Patrum Bibliothecae novum auctarium. Tomus duplex.* Paris, 1648, in-fol. (t. II, pp. 743-774). Combefis a simplement réédité le texte de l'édition de Grégoire de Nysse de 1638, en le corrigeant d'après un ms. de Paris attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem qui est, aux yeux de Combefis, le véritable auteur de l'homélie[1]. Le ms. de Paris, que Combefis appelle un *Regius antiquus satis codex ac probatus,* ne peut être que le *Parisinus* 1186 (H^p) : toutes les variantes que Combefis a reléguées en marge (en les faisant précéder de l'abréviation *Reg.*) et tous les passages qui diffèrent du texte de l'édition de 1638, correspondent au texte du *Parisinus* 1186.

Combefis n'a pas fait une nouvelle traduction de l'homélie, mais s'est borné à corriger, avec assez de soin, celle de Sifanus, d'après le nouveau texte qu'il éditait.

L'édition de Combefis est de beaucoup supérieure à celle de 1638. Toutefois, comme elle repose sur un ms. assez récent — il est daté de 1306 — elle est loin de donner une image fidèle du texte original de l'homélie de Sévère.

C. *Sous le nom de Sévère.*

En 1715, Montfaucon publia dans sa *Bibliotheca Coisliniana* (Paris, in-fol., p. 68-75), d'après le *Coislin* 23, un grand fragment — le premier extrait — de l'homélie de Sévère, qu'il accompagnait d'une traduction latine. Il croyait ce texte inédit et le mentionnait expressément comme tel dans la partie de la préface où il énumérait les *anecdota.* L'erreur de Montfaucon fut relevée en 1788 par Galland, au t. XI de sa *Bibliotheca veterum Patrum* (*Prolegomena,* p. vi), qui fit remarquer que l'*anecdoton* en question était un extrait d'une homélie d'Hésychius de Jérusalem, rangée anciennement par erreur parmi les œuvres de Grégoire de Nysse. Galland se ralliait donc à la thèse de Combefis, et n'attachait aucune importance à l'en-tête qui attribuait, dans le *Coislin* 23, l'extrait de l'homélie à Sévère d'Antioche[2].

Montfaucon avait trouvé, non sans raison, l'argumentation de Sévère assez embrouillée. Elle l'était d'autant plus pour lui que le ms. où il la lisait donnait souvent un texte incompréhensible. C'est ainsi que tout au commencement du fragment, là où la discussion porte sur le pluriel σάββατα, le *Coislin* 23 donne le singulier σάββατον; qu'à la p. 75 de son édition, la corruption de ἢ μίαν en εἰ μὴ transforme un raisonnement très simple en une véritable énigme.

1. L'argumentation de Combefis au sujet du véritable auteur de l'homélie — Hésychius de Jérusalem — est développée dans une note qui suit le texte de l'homélie (p. 775-777). M. Kugener l'a résumée dans la *Revue de l'Orient Chrétien,* 1898, p. 436. — 2. Pour plus de détails sur cette question, voir KUGENER, *Revue de l'Orient Chrétien,* 1898, p. 435 et suiv.

En 1844, Cramer publia dans ses *Catenae graecorum Patrum in novum Testamentum* (Oxford) la chaîne contenue dans le *Coislin* 23. Tous les fragments de la 77e homélie de Sévère figurant dans ce ms., virent alors le jour[1]. L'édition de Cramer n'est toutefois qu'une édition purement diplomatique, qui ne dispense même pas, à cause du peu de soin avec lequel elle a été faite, de recourir au texte original. Le premier fragment est donné au t. I, p. 243-251; le second et le troisième au t. II, p. 402 et p. 403-404.

VII. — Liste des abréviations employées dans l'apparat critique.

Sévère	S	= Coislin 195. — S^2 = S deuxième main[2].
	Z	= Coislin 23.
Hésychius de Jérusalem	C	= ms. B. 8. 7 de la *Trinity College library* de Cambridge. — C^2 = C deuxième main.
	S^H	= Coislin 195. — S^{H2} = S^H deuxième main.
	O	= ms. d'Oxford *Laudianus* 33.
	R	= *Parisinus* 186.
	h	= accord de C S^H O R.
	r	= accord de O R.
Grégoire de Nysse	V	= *Vaticanus* 1990.
	L	= *Parisinus* 1175.
	P	= Coislin 107.
	v	= accord de VL
	g	= accord de VLP
	Π	= accord de tous les mss. grecs.
Versions syriaques	Δ	= version syriaque de Paul de Callinice et *Vaticanus* syriaque 142.
	Θ	= version syriaque de Jacques d'Édesse.
	L	= add. 12.159 du British Museum.
	V	= *Vaticanus* syriaque 141.
	L^m	= note marginale de L.
	V^m	= note marginale de V.
	Σ	= accord de Δ Θ.
	+	= addit, addunt.
	>	= omittit, omittunt
	∾	= transponit, transponunt.
	⌈ ⌉	= mots illisibles dans Δ.

1. Le fragment du *Coislin* 23 (fol. 111 r°) attribuant l'homélie à Hésychius de Jérusalem parut alors également (t. I, p. 256). — 2. Sauf indication contraire, S désigne le premier fragment de Sévère

ΣΕΥΗΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

λόγος οζ′

ΌΤΙ ΚΑΤΑ ΜΗΔΕΝ ΑΛΛΗΛΟΙΣ ΕΝΑΝΤΙΩΘΕΝΤΕΣ ΟΙ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΑΙ ΔΙΑΦΟΡΩΣ ΤΑ ΣΥΜΒΕΒΗΚΟΤΑ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΣΤΟΡΗΣΑΝ, ΑΤΙΝΑ ΕΝ ΠΑΣῌ ΚΥΡΙΑΚῌ ΝΥΚΤΙ ΑΝΑΓΙΝΩΣΚΟΜΕΝ.

Πάντες μέν, ὡς εἰπεῖν, ἀποδέχονται τὴν ἐν τῇ κυριακῇ νυκτὶ παρ' ἡμῶν εἰσηγηθεῖσαν ἁρμοδίως τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τινὲς δὲ τὸ μὲν ὠφελεῖσθαι ὁμολογοῦσιν, πυκνότερον δέ πως ἀκροᾶσθαι δοκοῦντες ταράττεσθαί φασι, τῶν εὐαγγελιστῶν μὴ τὰ αὐτὰ λεγόντων περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐναντία καὶ τὸν ἀκροατὴν μᾶλλον πρὸς τὴν ἀπιστίαν

S (pour le titre). C + (pour le titre) OR (r) = h. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1-2. Σευήρου ἀρχιεπισόκπου ἀντιοχείας S (fragm. 1) Σευήρου ἀντιοχείας S (fragm. 2 et 3) *du même* (*Sévère, archevêque et patriarche d'Antioche*) Σ Ἡσυχίου πρεσβυτέρου ἱερρσολύμων *h* Τοῦ ἁγίου γρηγορίου ἐπισκόπου νύσης V Τοῦ αὐτοῦ γρηγορίου ἐπισκόπου νύσης L Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν γρηγορίου ἐπισκόπου νύσσης P. — 3. λόγος cζ′ Σ ἀπὸ λόγου οζ′ S (fragm. 2) λόγος β′ L λόγος P>S (fragm. 1 et 3) *h* V. — 4-5. ὅτι-ἱστόρησαν Σ (RΔ ajoutent toutefois οἱ δ' après εὐαγγελισταὶ l. 4) περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ χῦ ἡμῶν ιῦ χῦ καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ ἐμμανουὴλ ἱστώρησαν V εἰς τὸ ἅγιον πάσχα καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν οἱ εὐαγγελισταὶ διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀνάστάσει τοῦ ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν P ὅτι συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τὴν παγκόσμιον ἀνάστασιν καὶ εἰς τὰς μυροφόρας C εἰς τὸ ἅγιον πάσχα καὶ εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ χῦ ἡμῶν ιῦ χῦ L. — 5. καὶ >R. — 5-6. ἅτινα-ἀναγινώσκομεν Triff. d'après Σ (Δ a toutefois ἅτινα καὶ) >Π. — 7. μὲν + ἀγαπητοί *g* ἀποδέχονται *g*Σ ἀπεκδέχονται C τὴν] τῆς V εἰσηγηθεῖσαν] σιγηθήσαν V. — 9. τινὲς δὲ CΣ τινὲς μέντοι *g* πυκνότερον δὲ CPΣ πυκνότερόν τε *v*.

LXXVIIe HOMÉLIE DE SÉVÈRE ARCHEVÊQUE D'ANTIOCHE

QUE LES ÉVANGÉLISTES NE SE SONT CONTREDITS EN RIEN LES UNS LES AUTRES LORSQU'ILS ONT RACONTÉ DIFFÉREMMENT LES FAITS RELATIFS A LA RÉSURRECTION DU CHRIST, NOTRE DIEU ET NOTRE SAUVEUR, FAITS QUE NOUS LISONS LA NUIT DE CHAQUE DIMANCHE.

Tous, pour ainsi dire, approuvent la lecture des Évangiles sacrés que nous avons instituée à propos, la nuit du dimanche, au sujet de la résurrection de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ. D'aucuns reconnaissent, il est vrai, qu'ils en retirent profit, mais estimant qu'ils l'entendent trop fréquemment en quelque sorte, ils déclarent qu'ils en sont troublés, les évangélistes ne disant pas les mêmes choses à propos des mêmes faits, mais des choses qui se contredisent et qui entraînent plutôt l'auditeur vers l'incré-

ܕܠܘܩܐ ܚܕ ܘܠܗ، ܕܐܡܘܢܝܐ ܕܐܬܬܢܝܘ ܘܡܬܬܢܝܐ. ܚܠ ܕܚܕ ܘܠܟܐ *

ܕܝܬܒܢ ܗܘܘ ܕܢܦܘܠܐ. ܐܘܢܓܠܣܛܐ [1] ܐܘܣܒܝܘܣ ܠܩܪܦܝܢܘܣ.

ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܬܒܬܐ. ܐܝܟܢ ܕܬܬܕܥ ܒܡܢܝܢܗ ܕܟܬܒܐ

ܐܠܗܝܐ ܘܦܪܘܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܦ [2] ܒܟܠ ܚܕܚܕܐ ܒܠܠܐ ܡܢܝܢ܀

ܟܠ ܐܢܫ ܡܢ ܐܝܟ ܕܡܫܬܘܕܥ ܡܢ ܚܕܐ. ܠܗܘ ܡܢܝܢܐ [3] ܕܟܠܟܠܗ ܕܝܢ ܒܥܒܕܐ.

ܗܘ ܕܒܫܘܠܡܗ ܟܠ ܡܢܝ. ܡܬܝܬ ܡܫܘܕܥ ܕܐܝܬܘܗܝ ܪܒܐ ܡܦܪܫ ܣܘܦ ܡܢܝܢܐ.

ܐܝܟܢ ܕܝܢ. ܗܢ ܡܢ ܕܡܬܒܪܝܢ ܡܢܘܕܝܢ. ܒܗܢ ܕܝܢ ܕܫܪܒܝܢ ܕܡܬܬܥܡܪܝܢ

ܡܢܦܩܝܢ. ܐܦܢܝܢ ܕܡܬܦܠܓܝܢ. ܡܢ ܗܢܘܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ. ܠܗ ܕܥܒܪ ܡܢ ܗܢܝܢ

ܐܬܪܝܢ. ܡܬܝܬܝܢ ܕܝܠܗ ܕܡܢܝܢܐ. ܐܝܟ ܕܒܡܥܒܪ ܘܡܬܢܟܪܝܢ [4] ܟܠܗ ܠܐ

1. ܐܘܢܓܠܣܛܐ = (οἱ εὐαγγελισταί) οἱ δ' du ms grec R. — 2. ܐܦ > Θ. — 3. Il manque ici la traduction des mots τῶν ἱερῶν εὐαγγελίων. Cette omission est sans doute due à la négligence d'un copiste. — 4. Il faudrait le singulier

ܕܐܡܘܢܝܐ ܕܡܬܒܝܢ ܘܡܬܒܢܝܐ، ܕܚܕ ܘܠܟܐ ܒܡܬܒܪ ܗܘܘ

ܕܠܦܘܠܓܐ ܠܐܪܒܥܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ، ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܐܬܒܪܬܗ

ܗܠܝܢ ܕܒܟܠ ܒܡܢܝܢܗ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܘܦܪܘܫܐ،

ܗܠܝܢ ܕܒܟܠ ܚܕܚܕܐ ܒܠܠܗ ܡܢܝܢ ܚܕ ܠܗܘܢ،*

ܟܠܗܘܢ ܡܢ ܐܝܟ ܕܡܫܬܘܕܥ ܡܬܦܠܓܝܢ ܠܗ ܠܡܢܝܢܐ ܕܐܘܢܓܠܝܐ ܒܬܘܢܐ.

ܗܘ ܕܒܫܘܠܡܗ ܐܠܐ ܚܕܐ ܕܡܢ ܕܝܠܗ [1] ܒܟܠܟܠܗ ܕܝܢ ܒܥܒܕܐ. ܡܬܝܬ ܡܦܪܫܝܢ

ܕܐܝܬܘܗܝ ܪܒܐ ܡܦܪܫ ܣܘܦ ܡܢܝܢܐ. ܐܝܟܢ ܕܝܢ ܗܢ ܡܢ ܕܝܠܗ [2] ܡܬܘܕܝܢ. ܡܢ

ܕܝܢ ܕܝܠܗ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܡܫܬܠܚܝܢ ܕܙܒܢܝܢ. ܘܡܬܕܢܚܝܢ [3] ܐܦܢܝܢ.

ܡܢ * ܗܢܘܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܠܗ ܕܥܒܪ ܡܢ ܗܢܝܢ ܐܦܢܝܢ ܡܬܝܬܝܢ ܡܢ ܕܝܠܗ

ܕܡܥܒܪܢܐ. ܐܠܐ ܡܫܬܘܕܥܐ. ܘܡܬܢܟܪܝܢ ܟܠܗ ܠܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܠܡܪܝܐ ܡܬܠܝܢ.

1. ܕܡܢܝܐ V; ܕܝܠܡܢܝܐ; ou ܕܡܢܝܐ + Θ. — 2. ܕܝܠܗܘܢ L. — 3. ܕܡܬܕܢܚܝܢ Lm et Vm : dans Vm il y a un point sur le premier ܢ.

ἄγοντα. Τίνι γὰρ πιστευτέον; Ματθαίῳ γράφοντι τὴν ἀνάστασιν *ὀψὲ* γεγενῆσθαι *τῶν σαββάτων*, ἢ Ἰωάννῃ ταὐτὸ τοῦτο συμβεβηκέναι *πρωΐ ἔτι σκοτίας οὔσης* ἱστορηκότι, ἢ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ· τῷ μὲν *ὄρθρον βαθύν*, τῷ δὲ *ἀνατολὴν ἡλίου* τὸν αὐτὸν καιρὸν ὀνομάσαντι; Πρὸς οὖν τὴν τοῦ ὑποκειμένου προβλήματος λύσιν καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν ῥητῶν ἀναφυομένων ζητήσεων, διεγερθῆναι δεῖ πρὸς τοῦ ἀναστάντος θεοῦ 5 καίπερ ἀσθενεῖς ὄντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἑρμηνείαν παραστῆσαι σαφῆ. Καὶ γὰρ ὁ τὸ σπέρμα τῆς ἀναγνώσεως καταβαλόμενος καὶ ταύτην πλατύνας ἐν ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς, δίκαιός ἐστιν καὶ τῶν φύντων ἐντεῦθεν ἐρωτημάτων ἀποδοῦναι τὸν λόγον. Τοῦτο δὴ καὶ ποιῆσαι πειράσομαι καὶ ἐξ αὐτῶν ὧν οἱ ἐπαπορήσαντες ἔφασαν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν.

Οὐδὲ γὰρ εἶπον οἱ τῶν εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς, ὀψὲ σαββάτων ἢ παρῳχηκότος 10 τοῦ πλείονος τῆς νυκτὸς ἢ ὄρθρου πάλιν ἢ μετὰ τὴν τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος βολήν, ἐγηγέρθαι

C + (à partir de 10 οὐδὲ) OR (*r*) = *h*. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. ἄγοντα C ἐνάγοντα PL ἄγοντα ou ἐνάγοντα Σ ἐπάγον V. — 2. τῶν σαββάτων PΣ τῶ σαββάτω C *v* ἢ > PL ταὐτὸ τοῦτο *g* τοῦτο αὐτὸ C πρωΐ ἔτι σκοτίας οὔσης *g*Σ πρωΐ σκότους ἀγμὴν ὄντος C. — 3. ὄρθρου V βαθὺ L τῷ[2]] τὸ P. — 4. οὖν] ὃν C λύσιν προβλήματος ∽ C καὶ > C κατὰ > C. — 5. ῥητῶν *g* τῶν ῥημάτων C. — 6. καὶ καίπερ Θ. — 7. καταβαλόμενος Σ καταβαλλόμενος Π. — 8. ἐνφύντων V. — 9. τὴν λύσιν] λύσιν τὸν λόγον P. — 10. οὐδὲ C*g*Θ οὐ *r* et peut-être Δ τῶν εὐαγγελίων οἱ ∽ *r* σαββάτω C. — 11. τὴν > V ἐγηγέρθαι > C.

dulité. Car qui faut-il croire? Matthieu qui écrit que la résurrection a eu lieu ὀψὲ τῶν σαββάτων[1], Jean qui a raconté que le même fait s'est produit *le matin lorsque l'obscurité régnait encore*[2], ou Luc et Marc qui ont appelé le même moment, l'un *première aurore*[3], l'autre *lever du soleil*[4]? Pour résoudre le problème qui nous est soumis et les autres questions qui naissent de l'examen 5 du texte de l'Écriture, nous devons, malgré notre faiblesse, être encouragé par le Dieu qui est ressuscité[5] et présenter une explication qui soit claire[6]. Car celui qui a répandu la semence de la lecture et qui l'a fait grandir dans les oreilles de tous, il est juste qu'il rende aussi compte des questions qu'elle soulève. Je vais essayer de le faire, et de déduire la solution des questions 10 des paroles mêmes de ceux qui les ont soulevées.

Les rédacteurs sacrés des Évangiles n'ont pas dit que le Seigneur est ressuscité soit ὀψὲ σαββάτων, soit quand la plus grande partie de la nuit s'était écoulée, soit encore à l'aurore, soit lorsque le soleil avait déjà lancé ses rayons.

1. Matth., XXVIII, 1. — On verra plus loin que Sévère donne à ces mots le sens de « bien tard après la semaine ». — 2. Jean, XX, 1. — 3. Luc, XXIV, 1. — 4. Marc, XVI, 1. — 5. C'est-à-dire : « nous devons être encouragé, bien que notre faiblesse nous rende indigne de l'être ». — 6. Jacques d'Édesse a traduit en lisant καὶ καίπερ au lieu de καίπερ tout seul : « nous devons être encouragé par le Dieu qui est ressuscité et présenter, malgré notre faiblesse, une explication qui soit claire ».

ܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐܘܪܬܐ ܡܫܠܡܝܢ. ܦܣܘ ܠܟܠ ܓܝܪ ܕܡܣܟܝܢ ܠܡܫܠܡܘ ܘܦܠܘ
ܘܡܫܡܠܝܬܐ ܒܙܒܢܐ ܕܫܒܬܐ ܗܘܐ ܐܘ ܠܡܣܟܢ ܘܐܦܠܘ ܕܡܢ ܗܘܐ ܓܝܪ ܠܗ ܒܨܦܪܐ. ܟܕ
ܡܬܕܟܪܝܢ ܣܗܕܘܬܐ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܘܐ. ܐܘ ܠܟܠܗܝܢ ܘܠܡܬܢܩܦܢ. ܘܗܘ ܦܠܛ ܠܫܪܪܐ
ܡܫܡܠܝܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܗ ܟܕ ܠܗ ܠܡܬܕܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܘܡܫܡܠܐ. ܠܗܠ ܗܟܢܐ
ܦܫܝܩ ܕܫܘܠܐ ܗܢܐ ܕܡܫܟܚ. ܘܐܘܠܝܢ ܐܣܬܝܟܝܬܐ ܕܠܐܝܬ ܫܘܠܐ ܠܡܫܝܚ[1]. ܐܝܟ
ܕܡܫܡܠܝܢ ܘܫܠܝܡܘܬܐ ܕܠܐܝܕܥ ܙܘܥ ܡܢ ܐܬܬܐ ܗܘ ܕܩܡ. ܟܕ ܠܗ ܡܢܚܬܐ
ܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܘܠܗ ܠܫܡܫܐ ܚܫܘܟܐ ܢܘܗܪܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܗ ܠܙܒܢܐ
ܘܫܡܫܐ ܐܘܪܝܢ: ܘܠܗ ܠܫܘܠܐ ܙܘܥ ܕܐܬܪܐ[2] ܘܡܠܟܘܬ. ܕܐܠܗܘܬܗ. ܘܐܦ
ܠܫܐܠܬܐ ܕܒܟܠ ܡܢ ܗܢܐ ܢܠܟܘܢ ܒܟܠܗܝܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢ[3] ܠܡܫܡܠܝܢ. ܘܐܦ
ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܚܙܝ ܐܫܪ ܫܪܝܐ ܦܫܝܩܐ[4].

ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪܬ ܗܠܝܢ ܡܬܠܐܒܢܐ ܘܐܬܝܠܝܢ ܡܦܩܢ. ܘܐܘ[5] ܟܕ ܒܬܪ[6] ܡܫܡܠܝܢ
ܕܫܒܬܐ. ܐܘ ܐܡܪ ܕܫܒܬܐ. ܐܘ ܡܢ ܒܬܪ[7] ܫܒܬܐ ܘܫܡܫܐ ܩܡ ܗܘ ܡܬܐܡܪ.

1. Δ rend mal ici le texte grec καὶ τῶν ἄλλων τῶν... ἀναφυομένων ζητήσεων. Il faudrait ܘܕܫܪܟܐ ܕܡܬܝܠܕܢ ܫܘܐܠܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. Cf. Θ. — 2. Lire ܒܐܬܪܐ. — 3. Sic Δ. — 4. « et je ferai aussi la solution évidente des choses qui ont paru difficiles ». Contresens. — 5. Entre ܕ et ܐܘ suppléez ܒܪܡܫܐ ܕܫܒܬܐ = ὀψὲ σαββάτων. — 6. Lire ܒܪܡܫ. — 7. Après ܒܬܪ suppléer ܕ ܫܒܬܐ = βολήν.

ܠܡܫܡܠܘ ܓܝܪ ܠܟܠ ܙܘܥ ܘܡܫܡܠܝܢ. ܠܡܫܠܡ ܘܦܠܘ ܘܡܫܡܠܝܬܐ ܒܙܒܢܐ ܘܫܒܬܐ
ܗܘܐ. ܐܘ ܠܡܣܟܢ ܘܐܦܠܘ ܘܡܢ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܨܦܪܐ. ܟܕ ܡܬܕܟܪܝܢ ܣܗܕܘܬܐ
ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ. ܐܘ ܠܟܠܗܝܢ ܘܠܡܬܢܩܦܢ. ܘܗܘ ܦܠܛ ܠܫܪܪܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܗ ܟܕ
ܠܗ ܠܡܬܕܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܘܡܫܡܠܐ. ܠܗܠ ܗܟܢܐ ܦܫܝܩ ܘܦܪܘܒܠܡܐ[1] ܐܝܟ
ܘܡܫܡܠܝܢܘܬܐ[2] ܗܘܐ ܘܫܘܠܐ: ܕܐܬܚܙܝ ܐܣܬܝܟܝܬܐ ܗܠܝܢ ܘܒܬܪ ܫܒܬܐ ܘܩܡܬܐ.
ܘܠܐܝܕܥ ܙܘܥ ܡܢ ܐܬܬܐ ܗܘ ܕܩܡ ܡܢ ܩܒܪܐ: ܟܕ ܠܗ ܡܢܚܬܐ ܐܠܗܐ ܚܝܐ.
ܘܢܘܗܪܐ ܦܫܝܩܐ[3] ܚܫܘܟܐ ܠܫܡܫܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܗ ܠܙܒܢܐ ܘܫܡܫܐ ܘܐܘܪܝܢ
ܐܘܪܝܢ[4]: ܘܠܗ ܦܠܛ ܘܐܘܪܝܢ[5] ܠܡܫܡܠܝܢܬܐ ܘܡܠܟܘܬ. ܐܬܪܐ ܐܠܗܘܬܗ. ܘܐܦ
ܠܫܐܠܬܐ ܘܫܘܐܠܐ ܗܠܝܢ ܘܒܟܠ ܡܢ ܗܢܐ ܢܠܟܘܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܡܫܡܠܝܢ ܐܬܚܙܝ[6].
ܐܘ ܘܡܫܡܠܝܢ ܘܗܠܝܢ ܘܐܡܪܬ ܗܠܝܢ ܘܐܬܦܫܩ ܐܠܗܘܬܗ[7] ܠܫܪܪܐ.

ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪܬ ܗܠܝܢ ܡܬܠܐܒܢܐ ܦܫܝܩܐ ܘܐܬܝܠܝܢ ܘܒܙܒܢܐ ܘܫܒܬܐ. ܐܘ
ܘܟܕ ܒܬܪ ܡܫܡܠܝܢ ܘܫܒܬܐ. ܐܘ ܘܒܪܡܫܐ ܗܘܐ. ܐܘ ܘܡܢ ܒܬܪ ܫܒܬܐ ܘܫܡܫܐ
ܡܫܡܠܝܢܐ: ܩܡ ܡܢܗ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܘܒܪܡܫܐ[8]. ܡܫܡܠܝܢܘܬܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ.

1. ΠΡΟΒΛΗΜΑ L^m. — 2. ܘܡܫܡܠܝܢܘܬܐ ܐܘܪܝܢ + Θ — 3. ܦܫܝܩܐ ܘܓܠܝܐ = σαφῆ. — 4. ܐܘܪܝܢ ܘܩܕܡܝܢ L: ces deux mots sont surmontés de trois points indiquant qu'ils doivent être transposés. — 5. ܦܬܝܐ ܘܦܬܝܢ = πλατύνας. — 6. ܐܬܚܙܝ. ܠܡܫܡܠܝܢ avec trois points sur l'un et l'autre mot L. — 7. ܐܠܗܘܬܗ V. — 8. ܐܝܟ ܘܒܪܡܫܐ + Θ.

τὸν κύριον· οὕτω γὰρ ἂν ἐναντίωσις ἦν, τὸ ἓν πρᾶγμα τῶν συγγεγραφότων οὐκ ἐν ἑνὶ μᾶλλον, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἱστορησάντων γεγενῆσθαι καιροῖς· ἀλλὰ τὰς γυναῖκας ἔγραψαν ἄλλοτε ἄλλως ἐπιπαραγενέσθαι τῷ τάφῳ καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρόν· (πῶς γὰρ τὰς διαφόρως ἐλθούσας;) πάσας δὲ ὁμοίως ἀκηκοέναι πρὸς τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ σωτῆρος ὅτι *Ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε,* μὴ προστεθέντος τοῦ πότε, ὡς κατ' ἐκείνην μὲν ὁμολογουμένως καὶ συμφώνως τὴν θείαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης, μηδενὸς δὲ τὴν ὥραν ἐπισημηναμένου, τὴν πᾶσιν ἄγνωστον πλὴν τοῦ ἀναστάντος θεοῦ καὶ τοῦ πατρός, τοῦ μόνου γινώσκοντος οὕτω τὸν υἱὸν ὡς αὐτὸς ἔγνωσται τῷ υἱῷ, καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ πάντα ἐρευνῶντος *καὶ τὰ βάθη τοῦ θεοῦ.*

Ματθαῖος γὰρ ἔφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν ἄλλην Μαρίαν ὀψὲ σαββάτων ἐπὶ τὴν θέαν ἐληλυθέναι τοῦ τάφου, σεισμὸν δὲ γεγενῆσθαι μέγαν· ἄγγελόν τε καταβεβηκέναι

C + OR (*r*) (*r* jusqu'à 9 θεοῦ) = *h*. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. τὸν κύριον > C συγγεγραφότων *h* L συγγραφότων V συγγεγραφηκότων P οὐχ ἐν ἑνὶ C οὐχενὶ V. — 2. ἔγραψεν *r*. — 4. ἀκηκοέναι *g* et probablement Σ ἀκηκοΐας C ἀκηκοώσας *r* ἀκηκουΐας O². — 4. πρὸς τῶν ἀγγέλων CPΘ πρὸς τοῦ ἀγγέλου *r* L πρὸς τὸν ἄγγελον V > Δ. — 6. νύκταν C. — 7. θεοῦ *g*Σ τοῦ θεοῦ *r* χριστοῦ C. — 7-8. τοῦ μόνου-υἱῷ > C. — 8. οὕτως O υἱῷ *rv*Θ πατρὶ P *comme lui aussi connaît le père* Δ τοῦ πάντα *h* τοῦ τὰ πάντα *g*. — 9. ἐρευνοῦντος V. — 10. μαριὰμ. V. — 11. σεισμὸν δὲ CPΘ σεισμόν τε *v*Δ ἄγγελόν τε Σ ἄγγελον δὲ II τε + χῦ C.

Il y aurait, en effet, de la sorte contradiction, les rédacteurs ayant raconté que le même fait s'est produit, non pas à un même moment, mais à des moments différents. Mais ils ont écrit que les femmes se sont rendues au tombeau, tantôt à un moment, tantôt à un autre, mais non pas au même moment — comment cela serait-il possible puisqu'elles y sont venues à diverses reprises[1] ? — et que toutes ont entendu les anges dire semblablement à propos du Sauveur : *Il est ressuscité, il n'est pas ici*[2], sans ajouter quand (cela eut lieu). Il s'ensuit que si la résurrection a eu lieu cette nuit divine, de l'aveu et de l'accord (de tous les évangélistes)[3], aucun n'en a indiqué l'heure, qui est inconnue à tout le monde, sauf au Dieu qui est ressuscité et au Père — qui seul connaît le Fils comme lui-même est connu du Fils[4] — et à l'Esprit qui *sonde tout, même les profondeurs de Dieu*[5].

Matthieu, en effet, a dit[6] que Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent ὀψὲ σαββάτων pour voir le sépulcre et qu'il y eut un grand tremblement de terre; qu'un ange descendit du ciel, qui était semblable par son visage à un

1. Sévère joue ici, semble-t-il, sur le double sens de διαφόρως : celui de « différemment » et celui de « à diverses reprises ». — 2. Matth., XXVIII, 6; Marc, XVI, 6; Luc, XXIV, 6. — Jean n'a pas ces paroles. — 3. Sauf Jean, voir note 2. — 4. Cf. Jean, X, 15; Matth., XI, 27; Luc, X, 22. — 5. I Cor., II, 10. — 6. Matth., XXVIII, 1 et suiv.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܐܠܝܨܐ ܗܘܬ. ܘܐܝܟ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܗܢܝܢ ܘܐܬܝ̈ܢ. ܘܠܐ
* ܡܫܬܪܝܐ ܚܕܐ ܙܒܢܐ ܐܠܐ ܒܡܫܚܠܦܬܐ ܐܬܝܢ ܗܘܝ. ܐܠܐ ܠܟܠܗܝܢ ܠܢܫ̈ܐ
ܕܐܬܝ[ܢ] ܘܐܫܬܘܬܦ ܒܚܕܐ[1] ܐܝܟܢ ܠܡܐ ܡܣܒܪ ܘܠܗ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܐܚܪܢܐ
ܕܝܢ ܡܥܡܪܐ ܡܣܬܒܪ. ܗܠܝܢ ܕܡܫܚܠܦܐܝܬ ܐܬܝ̈ ܕܠܟܠܗܝܢ ܫܡܥܬ ܗܕܐ
ܥܠ ܦܘܪܩܢ ܕܩܡ ܠܗ[2] ܡܢ ܩܒܪܐ[1]. ܡܢ ܠܐ ܐܫܬܡܥܬ ܗܝ ܕܐܡܪ[ܬ] 5
ܡܪܝ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܗܝ ܠܟܠܗ ܠܟܠܗ ܗܘܢܐ ܡܫܬܪܝܬ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܗܘܬ ܡܫܬܟܚܐ.
ܘܐܦ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܘܪܒ[3]. ܗܝ ܕܐܝܟ ܠܐ ܡܫܟܚܐ. ܡܛܠ ܡܢ ܕܐܠܗܘܬܐ ܗܝ
ܕܡܪܢ. ܘܐܬܬ ܗܝ ܕܗܘ ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܡܢ ܠܗ ܠܒܪܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܐܦ ܕܗܘ ܡܢ ܠܐܒܐ.
ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܕܟܠ ܡܕܡ ܒܪܐ ܡܬܡܛܝܢܘܬܗ ܕܐܠܗܘܬܐ.

10 ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘ ܡܬܦܫܩܢܘܬܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܝ ܐܚܪܢܐ ܣܘܥܪܢܐ ܕܟܠܗ
ܐܢܫ̈ ܠܡܪܝܡ ܕܒܒܪܐ ܘܙܘܥܐ ܪܒܐ ܗܘܐ * ܡܬܐܡܪܘ ܕܡܠܐܟܐ[4] ܢܚܬ ܡܢ ܫܡܝܐ.

* fol. 16 v°. — * fol. 16 r° a.

1 Suppléer ܐܝܟܢ après ܒܙܒܢܐ, cf. 𝔊. — 2. Paul n'a pas compris la parenthèse πῶς γὰρ τὰς διαφόρως ἐλθούσας; et n'a pas rendu πρὸς τῶν ἀγγέλων. Son texte porte : « Comment, en effet, serait-il donc possible que celles qui vinrent à différentes reprises aient toutes entendu de la même façon au sujet de notre Sauveur : il est ressuscité etc.? » — 3. Suppléer ܠܡܫܟܚܘ après ܐܘܪܒ. — 4. ܕܡܪܝܐ « (un ange) du Seigneur » manque dans le grec

ܘܠܘܬ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܗܢܝܢ ܘܐܬܝܢ. ܠܗ ܠܘܬ ܚܕܐ ܡܬܒܥܝܐ ܐܢܬܬܐ ܕܗܘܐ.
ܐܠܐ ܒܙܒܢܐ ܡܫܚܠܦܐ. ܐܠܐ ܠܟܠܗܝܢ ܠܢܫ̈ܐ ܕܐܬܝ. ܘܐܫܬܘܬܦ ܒܚܕܐ ܐܚܪܢܐ
ܐܝܟܢ ܠܡܐ ܡܣܒܪ. ܘܠܗ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܙܒܢܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܠܫܡܥܐ ܗܘܐ ܕܒܗ
ܙܒܢܐ ܕܐܡܪܢ ܐܝܟ. ܠܗܠܝܢ ܕܡܫܚܠܦܐܝܬ ܐܬܝ̈[1]. ܠܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܒܗ ܒܫܡܥܬܐ
ܥܠ ܦܘܪܩܢ ܢܦܫܢ. ܕܩܡ ܠܗ ܠܡܢ ܩܒܪܐ. ܡܢ ܠܐ ܐܫܬܡܥܬ 5
ܗܝ ܕܐܡܪܬ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܡܫܚܠܦܐ ܒܗ ܒܟܠܗ ܗܘ ܙܒܢܐ[2]: ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ[3]
ܘܡܫܬܪܝܬ ܗܘܬ ܗܝ ܡܫܬܟܚܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܢܗܘܢ ܕܒܗ ܡܫܬܘܕܥܐ[4] ܠܡܫܟܚܘ.
ܗܝ ܕܠܡܠܐܟ ܐܠܗܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ. ܡܛܠ ܡܢ ܕܐܠܗܘܬܐ ܗܝ ܕܡܪܢ ܘܠܐܒܐ. ܗܝ
ܕܝܠܗ ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܡܢ ܠܒܪܐ ܐܝܟ ܕܡܢܗ ܗܘ ܠܒܪܐ. * ܘܠܪܘܚܐ ܗܝ ܕܠܟܠܗܝܢ
ܒܪܐ ܐܦ ܠܡܬܡܛܝܢܘܬܗ ܕܐܠܗܘܬܐ. 10

ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘ ܡܬܦܫܩܢܘܬܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܝ ܐܚܪܢܐ: ܣܘܥܪܢܐ
ܕܟܠܗ ܐܢܫ̈ ܠܡܪܝܡ ܕܒܒܪܐ. ܕܗܘܐ ܕܝܢ ܙܘܥܐ ܪܒܐ. ܘܡܠܐܟܐ ܕܡܪܝܐ[5] ܢܚܬ * ܡܢ

* L fol. 156 v° b. — * V fol. 130 v° b.

1. Jacques a rendu πῶς γὰρ τὰς διαφόρως ἐλθούσας par : « comment, en effet, conviendrait-il qu'ils disent qu'elles (sont venues) à un seul moment, elles qui sont venues à plusieurs reprises? » — 2. Il faudrait ܠܗ. — 3 ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ V. — 4. ܡܫܬܘܕܥܐ ܐܝܟ = ἐπισημηναμένου — 5. ܕܡܪܝܐ + ܘ à la suite de A.

ἐξ οὐρανοῦ, τὸ μὲν εἶδος ἀστραπῇ, χιόνι δὲ τὴν στολὴν παραπλήσιον, ἵνα τῷ μὲν φοϐερῷ καταπλήξῃ τοὺς φύλακας (οἳ καὶ τὴν θέαν οὐκ ἐνεγκόντες μικροῦ καὶ ἀπώλοντο καταστάντες τῷ δέει νεκροί), τῷ φαιδρῷ δὲ προσκαλέσηται τὰς γυναῖκας καὶ θάρσος ἐμποιήσῃ ταῖς τὴν φύσιν εὐπτοήτοις καὶ δειλαῖς, καὶ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος ἀναγγείλῃ περιχαρῶς· ἐπεὶ καὶ τούτων χάριν ἀπέσταλτο. Τὸν γὰρ λίθον ἀποκυλίσας, εὗρεν 5 ἐγηγερμένον τὸν κύριον καὶ κεκλεισμένον τὸν τάφον καὶ ταῖς σφραγῖσιν κατησφαλισμένον καὶ τῇ στρατιωτικῇ φρουρᾷ πεφυλαγμένον ἀπολιπόντα θεοπρεπῶς, ὃν τρόπον, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, εἴσω τοῦ δωματίου γενόμενος, τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησεν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀλλ' ἠγέρθη*· μηνύων ὁ ἄγγελος τῆς οἰκείας ἀφίξεως προτεθαυματουργῆσθαι τὴν τοῦ σωτῆρος ἀνάστασιν ἣν ὡς θεὸς ἰδίᾳ δυνάμει, πληρώσας τὴν οἰκονο- 10 μίαν, ἐνήργησεν, ἀγγελικῆς συμμαχίας οὐ δεηθείς. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, εἶπεν ἄν· ἰδοὺ ἐγείρεται, δηλῶν τὸ παραυτίκα γινόμενον· ἐπειδὴ δὲ προεγεγόνει, τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ χρησάμενος,

C. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. ἀστραπὴν V. — 2. μικρῷ C*v*. — 3. προσκαλέσηται] προσκαλέσει καὶ L. — 4. εὐπτοήτοις + δὲ C τὴν ἀνάστασιν > C. — 5. ἐπεὶ] ἐπι P. — 11. τοῦτο ἦν C*v*Θ τοῦτο μὴ ἦν PΔ. — 12. προσληλυθότι C.

éclair et par son vêtement à de la neige, afin de frapper de stupeur les gardes par son aspect effrayant — peu s'en fallut que ceux-ci, ne supportant pas sa vue, ne périssent, tués par la peur, — d'appeler à lui les femmes par son aspect radieux[1], de leur inspirer confiance, à elles qui par nature sont faciles à effrayer et craintives, et d'annoncer fort joyeusement la résurrection par 5 son extérieur même, car c'était aussi pour cela qu'il avait été envoyé. Ayant donc ôté la pierre, il trouva que le Seigneur était ressuscité et qu'il avait quitté, d'une manière digne de Dieu, le Sépulcre qui était fermé, muni de scellés et gardé par son poste de soldats, de la même manière qu'il avait pénétré à l'intérieur de la maison, alors que les portes étaient fermées, et qu'il 10 avait visité ses disciples[2]. C'est pourquoi aussi[3] l'ange dit : *Il n'est pas ici*, mais *il est ressuscité*[4], indiquant par là que la résurrection du Sauveur s'était faite miraculeusement avant sa propre arrivée, résurrection que le Sauveur effectua comme Dieu par sa propre puissance, après avoir accompli son économie[5], sans avoir eu besoin du secours d'un ange. Car s'il en avait eu 15 besoin[6], l'ange aurait dit : « Voyez, il ressuscite », montrant ainsi que le fait a lieu au moment même; mais puisqu'il a eu lieu auparavant, il a dit,

1. Sévère joue sur les deux sens du mot φαιδρός, celui de « brillant » et celui de « joyeux ». — 2. Cf. Jean, XX, 26. — 3. C'est-à-dire : « parce qu'il trouva le Seigneur ressuscité ». — 4. Matth., XXVIII, 6. — 5. C'est-à-dire : « sa mission ». Sur le sens du mot οἰκονομία, cf. Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, trad. Grapin, t. I, p. 490-491 (= t. XXIII de la collection Hemmer et Lejay), Paris, Picard, 1905. — 6. Littéralement : « Car s'il en était ainsi »; le ms. grec P et la version syriaque de Paul de Callinice donnent : « Car s'il n'en était pas ainsi », c'est-à-dire : « si la résurrection du Seigneur n'avait pas eu lieu avant l'arrivée de l'ange ». Les deux leçons εἰ γὰρ τοῦτο ἦν et εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν sont donc également possibles; la première convient toutefois le mieux pour la suite du raisonnement.

ܘܡܫܪܝܢܘܬܗ ܕܝܢ ܕܦܬܐ ܠܫܪܪܐ܂ ܐܫܬܘܕܝܬܗ ܕܝܢ ܕܡܠܐ ܠܡܠܟܘܬܐ܂ ܘܕܫܘܠܡܐ ܕܝܢ
ܢܦܩܬ ܠܫܠܝܡܘܬܐ܂ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܠܗ̇ ܠܚܙܝܬܐ[1] ܠܐ ܫܟܝܚܘ܂ ܟܕ ܡܢ ܡܫܠܡ ܐܟܘܬ
ܗܘܘ܂ ܘܗܘܘ ܡܬܚܙܝܢ ܡܢ ܕܫܘܟܠܐ. ܒܫܘܪܝ ܕܝܢ ܩܕܡ ܐܢܫ ܠܟܠ܂ ܘܠܡܥܠ
ܠܒܝܬ ܕܝܢ. ܒܗܝܠܝܢ ܕܒܫܡܝܐ ܡܬܝܕܥܝܢ ܐܝܠܝܢ ܘܕܫܘܠܛܢܐ ܘܠܡܫܡܫܘ
ܒܗ ܠܐܫܡܥܐ ܚܒܝܒܐ ܥܒܕܘ܂ ܟܠ ܕܡܬܒܥܝܢ ܕܠܝܢ ܐܝܟܢܐ܂ ܟܕ ܓܝܪ
ܠܬܠܬ ܫܥܝܢ. ܐܡܪܘ ܠܡܫܪܐ ܕܡܛܠ ܗܘ ܕܡܢ ܐܢܫ ܡܬܐ ܘܫܬܐ[2] ܐܝܬ܂
ܘܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܡܛܘܐ܂ ܘܡܬܬܝܕܥܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܠܝ ܗܘܐ܂ ܥܡܗܘ ܘ[ܩ]ܡ
ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܠܐܚܘܐ܂ ܒܗܘ ܕܝܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܠܐܬܪܐ܂ ܠܗܘ ܡܢ ܒܝܬܐ ܗܘܐ܂ ܘܡܢܗ
ܠܡܬܒܥܝܘ ܩܡ. ܘܡܛܠ ܗܘܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ * ܡܠܐܟܐ܂ ܠܟܠܗܘܢ ܗܘܢܐ܂ ܐܝܟ

* fol. 16 r° b.

ܩܡ ܠܗ. ܘܡܠܘܢ ܗܘܐ܂ ܕܩܕܡ ܡܢܘܬܗ ܐܫܬܕܪܬ ܠܐܝܕܘܬܐ ܩܕܡܝܬܗ ܕܦܪܘܩܢ܂
ܗܘ ܕܐܝܟ ܐܠܗܐ ܒܫܠܐ ܕܝܠܗ ܦܩܕ܂ ܘܠܡܬܒܪܢܘܬܐ ܫܒܩ[3]܂ ܘܡܛܠ ܫܠܐ
ܕܡܠܐܟܐ ܠܐ ܐܫܬܟܚ. ܟܠܗ ܓܝܪ ܗܘܐ ܠܐ ܐܫܬܘܝ ܗܘܐ܂ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܩܐܡ.

1. Δ omet le καὶ qui précède τὴν θέαν. — 2. ou ܘܬܫܥܝܬܐ. — 3. Il faudrait ܫܒܩ ܡܢ ܠܡܬܒܪܢܘܬܐ ܡܬܚܫܒ.

ܫܡܝܐ܂ ܕܒܫܪܝܘ ܕܝܢ ܕܦܬܐ ܗܘܐ ܠܫܪܪܐ܂ ܒܐܫܬܘܕܝܬܗ ܕܝܢ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܐܡܝܢܐ
ܕܒܫܘܠܡܗ ܕܝܢ ܢܛܘܪ ܠܫܠܡܘܬܐ: ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܠܗ̇ ܠܚܙܬܐ ܫܟܝܚܘ: ܟܕ ܓܝܪ
ܡܟܠܠ ܐܦ ܐܟܘܬ ܗܘܘ: ܟܕ ܗܢܘ ܕܒܫܘܟܠܐ ܐܝܟ ܡܬܚܙܐ܂ ܒܢܗܝܪܘܬܐ ܕܝܢ
ܕܒܗܘܢܘ[1]܂ ܠܒܢܝܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܐ ܗܘܐ܂ ܘܠܡܥܠ ܕܟܕ ܗܘܐ ܒܗܘܢ܂ ܒܗܠܝܢ
ܕܒܫܡܝܐ ܡܫܡܫܝܢ ܠܫܘܒܚܐ ܐܠܗܝܐ ܗܢܘܢ ܘܩܕܝܫܘܬܐ. ܘܠܡܫܬܡܫܘ ܐܦ[2]
ܒܐܬܪܘܬܗ ܕܝܠܗ ܕܐܫܡܥܐ ܢܘܕܥ ܗܘܐ ܚܒܝܒܐ܂ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܦ ܡܬܬܚܪܝܢ
ܘܠܝܢ ܡܛܠ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܠܬܠܬ ܫܥܝܢ ܗܘܐ܂ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܡܛܠ ܗܘܐ ܠܗ
ܡܪܢ܂ ܘܕܝܢ ܐܢܫ ܗܘܐ ܡܬܐ ܘܡܫܬܝܐ ܚܕܝܡ ܗܘܐ ܘܡܬܒܪܟ[3]܂ ܘܡܬܚܙܝܢܘܬܐ
ܒܫܡܝܐ ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ܂ ܡܫܬܡܥ ܒܝܘܡܐ ܠܡܠܐܟܐ܂ ܐܡܝܢܐ ܕܐܦ ܟܕ ܐܢܫܝܢ
ܗܘܘ ܠܬܠܬ܂ ܟܕ ܗܘܐ ܠܗܘ ܒܡܥܠܬܗ[4] ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܒܬܚܬܐ[5]܂ ܩܪܒ ܟܕ ܠܡܬܒܪܐ.
ܡܛܠܗܘܢ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ܂ ܠܟܠܗܘܢ ܗܘܢܐ. ܐܠܐ ܩܡ ܠܗ. ܟܕ ܡܠܘܢ ܗܘܐ ܗܘ
ܡܠܐܟܐ܂ ܕܩܕܡ ܡܬܠܠܗ ܕܡܠܗ ܫܒܩܬܐ ܗܘܐ ܠܐܝܕܘܬܐ ܩܕܡܝܬܗ ܕܦܪܘܩܢ܂ ܗܘ
ܕܫܒܩ ܟܕ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܒܫܠܐ ܕܝܠܗ ܡܫܠܡܢ ܠܡܬܒܪܢܘܬܐ[6]܂ ܟܕ ܠܐ ܐܫܬܟܚ
ܟܠ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܠܐܟܝܬܐ. ܟܠܗ ܓܝܪ ܗܘܐ ܐܫܬܘܝ ܗܘܐ܂ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܩܐܡ.
ܟܕ ܡܬܩܪܒ ܗܘܐ܂ ܠܗܘܢ ܕܡܫܬܐ ܒܗ ܒܒܝܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܦܬܝܚܘܬܐ

1. ܕܒܗܘܢܘ ܢܗܝܪܘܬܐ = τῷ φαιδρῷ. — 2. ܐܦ + Θ. — 3. ܡܬܒܪܟ ܗܘܐ ܚܕܝܡ = κατησφαλισμένον. — 4. ܠܓܘ ܒܡܥܠܬܗ = εἴσω. — 5. ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܒܬܚܬܐ = τοῦ δωματίου. — 6. Jacques a rattaché ὡς θεός à πληρώσας; cf. Δ.

ἔφησεν· *Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀλλ' ἠγέρθη*. Κἀκεῖνο δὲ ἐκ τούτου δείκνυται σαφῶς, ὡς οἱ ἀπόστολοι κηρύττοντες τὸ εὐαγγέλιον ἔλεγον τὸν Χριστὸν ἐγηγέρθαι ὑπὸ τοῦ πατρός, διὰ τὸ τῶν ἀκουόντων ἀσθενές, εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ταύτῃ κατασκευάζοντες. Ὁ δὲ ἄγγελος ὁ πρῶτος τὴν εὐαγγελιζομένην τὴν ἀνάστασιν ῥήξας φωνήν, γυμνὴν ἐμφαίνων τὴν θεοπρεπεστάτην ἐξουσίαν τοῦ ἀναστάντος, ἐβόα· *Οὐκ ἔστιν ὧδε ἀλλ' ἠγέρθη*. Καὶ τὸ ἐγηγέρθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς λέγεσθαι τῶν μὲν ἀκουόντων, ὡς ἔφην, ᾠκονόμει τὸ ἀσθενές· τὸν δὲ αὐτὸν ἔχει νοῦν καὶ οὐχ ἕτερον. Ἐν τίνι γὰρ ὁ πατὴρ ἐνεργεῖ; Ἐν τῇ οἰκείᾳ δυνάμει δηλονότι. Τίς δέ ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ πατρός; Οὐδεὶς ἄλλος εἰ μὴ ὁ Χριστός· *Χριστὸς* γὰρ *θεοῦ δύναμις καὶ θεοῦ σοφία*. Οὐκοῦν ἑαυτὸν ἀνέστησεν ὁ Χριστός, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐγηγέρθαι λέγεται.

Τὸ δὲ *ὀψὲ σαββάτων* οὐ τὴν ἑσπέραν τὴν μετὰ τὴν ἐν σαββάτῳ δύσιν τοῦ ἡλίου δηλοῖ·

3 à partir de 11 Τὸ δὲ. C. VL (v) + P = g ΔΘ = Σ.

2. τὸ εὐαγγέλιον > C ὑπὸ] παρὰ C. — 3-4. ὁ πρῶτος gΣ πρῶτον C. — 4. ἐμφαίνων CV ἐμφένων L ἐκφαίνων P. — 7. ἐνεργεῖ; Ἐν] ἐνήργησεν V. — 8. ἄλλος εἰ μὴ ὁ χριστος C (mais avec μὶ au lieu de μὴ) Σ ἄλλος ἢ ὁ χριστός P ἀλλ' ὁ χριστός v. — 9. εἰ > C. — 11 σαββάτω... 8 ἐν σαββάτῳ > gΔ.

en se servant du temps passé : *Il n'est pas ici*, mais *il est ressuscité*. Et cela[1] ressort aussi clairement de ce fait que les apôtres, en prêchant l'Évangile, disaient que le Christ avait été ressuscité par le Père[2], rendant de la sorte la nouvelle facile à admettre. Mais l'ange qui le premier ouvrit la bouche pour annoncer la résurrection, dévoilant le pouvoir, tout à fait digne de Dieu, de Celui qui était ressuscité, s'écriait : *Il n'est pas ici*, mais *il est ressuscité*. Déclarer qu'il avait été ressuscité par le Père, ménageait, comme je l'ai dit, la faiblesse des auditeurs, mais a le même sens et non un autre. Car comment le Père agit-il? Par sa propre puissance, évidemment. Or, qui est la puissance du Père? Personne d'autre si ce n'est le Christ. *Le Christ est*, en effet, *la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu*[3]. Le Christ s'est donc ressuscité lui-même, même s'il est dit avoir été ressuscité par le Père.

Quant à l'expression ὀψὲ σαββάτων[4], elle ne désigne pas le soir qui suit, le samedi, le coucher du soleil, car Matthieu n'a pas dit au singulier ὀψὲ

1. A savoir que le Seigneur est ressuscité seul, sans le secours de l'ange. — 2. Cf. Actes, II, 24, 32, III, 15 etc., où il est dit que Dieu ressuscita Jésus. — 3. I Cor. I, 24. — 4. Matth., XXVIII, 1.

[illegible]

* fol. 16 r° c.

1. Suppléer devant [illegible], avec Θ, [illegible] = μηνύων. — 2. Sic manuscrit. — 3. Il faudrait [illegible]. — 4. Supprimer le [illegible] devant [illegible]. — 5. Paul n'a pas traduit ταύτῃ. — 6. Le texte primitif de Δ devait porter : [illegible]. — 7. Il faudrait simplement [illegible] = ἐνεργεῖ. — 8. Lire simplement [illegible].

* V fol. 131 r° a.

* L fol. 159 r° a.

* V fol. 131 r° b.

[illegible]

1. [illegible] L^m et V^m. — 2. [illegible] = ῥῆξας. — 3. [illegible] (καθὼς εἶπεν) + Θ d'après Matth., XXVIII, 6. — 4. [illegible] > L. — 5. [illegible] V. — 6. [illegible] est de trop ; même faute Δ. — 7. L et V renvoient ici à une longue glose que nous rejetons, à cause de son étendue, à la fin de l'homélie.

οὐ γὰρ ἑνικῶς εἶπεν ὀψὲ σαββάτου ἀλλὰ πληθυντικῶς *ὀψὲ σαββάτων*. Σάββατα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων φασίν, δέον τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος εἰπεῖν. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ κεχρήμεθα, δευτέραν σαββάτων καὶ τρίτην σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν ὀψὲ σαββάτου ἢ ἑσπέρας σαββάτου ἵνα τὴν ἑσπέραν τῆς 5 ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ, ἀλλ' *ὀψὲ σαββάτων* ἵνα τὸ βράδιον τῆς ἑβδομάδος καὶ πολὺ διεστηκὸς ἐμφήνῃ. Καὶ γάρ που καὶ οὕτως ἡμῖν σύνηθες λέγειν· ὀψὲ τοῦ καιροῦ παραγέγονας, ὀψὲ τῆς ὥρας, ὀψὲ τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἑσπέραν καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμὰς χρόνον δηλοῦσιν, ἀλλὰ τὸ βράδιον καὶ κατόπιν τῆς χρείας ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τοῦτον τὸν τρόπον μηνύουσιν. Οὕτω καὶ τὸ *ὀψὲ σαββάτων* τὸ βράδιον καὶ πόρρω τῆς περαιωθείσης ἑβδομάδος 10 δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἑβδομὰς ἑκάστη ταῖς μετὰ τὸ σάββατον ἡλίου δυσμαῖς. Ἀμέλει καὶ

S (à partir de 2 οἱ — 5 ἡμέραν Z). C. VL (*v*) + P = *g* ΔΕ = Σ.

1. οὐ SCΣ οὐδὲ *g* σάββατα] σάββατον S — 2. ἔθος Ἑβραίοις ∽ C. — 3. φασίν] φησίν Z δέον ZLPΣ οἷον C δέον τῇ] διότι V εἰπεῖν ZPΣ εἶπεν L εἶπον >C οὕτω δὴ *g* Θ οὕτω δὲ Z οὕτω γὰρ δὴ L οὕτω γὰρ Δ. — 5. ἑσπέρας SP ἑσπέραν C ἑσπέρα *v*. — 6. τῆς ἑβδομάδος >*g*. — 7. ἐμφήνῃ SP ἐμφάνῃ C*v* οὕτως >S ἡμῖν >P συνηθῶς *v*. — 9. τὸ] τὸν L τῆς χρείας *g*Σ τῆς ὥρας C τῆς ὥρας καὶ τῆς χρείας S. — 10. οὕτω >*g* τὸ βράδιον καὶ πόρρω SCΘ τὸ πόρρω καὶ βράδιον ∽ *g*. — 11. δὲ + καὶ C σάββατα V δυσμάς CV.

σαββάτου, mais au pluriel ὀψὲ σαββάτων. Les Hébreux ont coutume d'appeler la semaine entière σάββατα[1]. C'est ainsi que les évangelistes disent le premier (jour) τῶν σαββάτων, alors qu'il faudrait dire le premier jour de la « semaine ». C'est ainsi aussi que nous nous exprimons dans l'usage courant, quand nous appelons le deuxième et le troisième jour de « la semaine » le deuxième des 5 σάββατα et le troisième des σάββατα. Il (Matthieu) n'a donc pas dit ὀψὲ σαββάτου, c'est-à-dire le soir du samedi, afin de désigner le soir de ce jour-là, mais ὀψὲ σαββάτων, afin d'indiquer que c'était bien tard et bien longtemps après la semaine. Et c'est encore ainsi, je pense, que nous avons l'habitude de dire : « Tu es venu ὀψὲ τοῦ καιροῦ (bien après le moment), ὀψὲ τῆς ὥρας (bien après 10 l'heure), ὀψὲ τῆς χρείας (bien après le besoin) », pour indiquer, non pas le soir ni le temps après le coucher du soleil, mais pour faire savoir de cette manière que la chose a eu lieu trop tardivement, lorsque ce n'était plus nécessaire ou que ce n'était plus le moment. C'est également ainsi que l'expression ὀψὲ σαββάτων indique que c'est bien tard et longtemps après la fin de la semaine 15 (que les femmes sont arrivées au sépulcre). Or, chaque semaine s'achève au coucher du soleil qui suit le samedi. C'est pourquoi Matthieu indiquant le

1. Cf. pour ce paragraphe Eusèbe. *Ad Marinum*, II β' dans MIGNE, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 941, et saint Jérôme, *Ep.* CXX ch. 4, dans MIGNE, *Patr. lat.*, t. XXXII, col. 987.

ܠܗ ܓܝܪ ܚܙܝܬܗ ܐܡܪ ܒܪܝܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܒܪܝܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܟܠ
ܕܝܢ. ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܐܝܟ ܕܒܪܐ ܠܒܪܝܬܐ ܠܥܠܡܐ. ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܐ ܡܫܡܫܢ ܗܘܢ
ܐܘܣܛܘܟܣܐ. ܕܢܬܝ ܕܟܠܝܐ ܐܡܪܝܢ. ܡܢ[1] ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܡܢܘܬܐ ܦܪܘܫܐ ܕܥܠܡܐ
ܠܐܡܪܘܗܝ: ܡܫܡܫ ܓܝܪ * ܡܫܡܫܢܐ ܡܬܡܠܠܝܢ ܚܕ. ܡܢ ܠܘܬ ܕܡܥܡܕܐ ܘܠܟܠܡܐ
5 ܕܥܠܡܐ ܐܡܪܝܢ ܚܕ. ܠܡܘܬܐ ܕܠܘܬ ܘܠܟܠܡܐ ܕܥܠܡܐ. ܠܐ ܐܡܪ ܡܫܡܫ ܒܐܘܣܝܐ
ܕܥܠܡܐ. ܐܘ ܒܪܝܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܝܟ ܕܢܡܘܣܗ ܦܪܘܫܘ ܕܡܘܬܐ ܗܘ. ܐܠܐ ܒܐܘܣܝܐ
ܕܥܠܡܐ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܒܡܘܠܟܢܐ[2] ܡܫܡܫ ܕܒܐܘܣܝܐ ܕܥܠܡܐ ܘܕܡܢܝܢ ܡܟܒܪܐ[3]
ܚܝܠܐ. ܐܦ ܡܫܡܫ ܓܝܪ ܐܝܟ ܠܝ ܒܪܐ ܠܡܬܐܡܪ. ܒܐܘܣܝܐ ܕܡܢ ܙܒܢܐ ܐܢܬܘܬ.
ܒܐܘܣܝܐ ܕܡܢ ܥܠܡܐ. ܒܐܘܣܝܐ ܕܡܢ ܙܒܢܐ. ܡܢ ܠܗ ܠܒܪܝܬܐ ܘܠܙܒܢܐ ܕܡܢ
10 ܒܠܝ ܡܟܬܒܢ ܫܡܫܐ ܡܬܘܕܥܝܢ ܚܕ. ܐܠܐ ܠܒܐܘܣܝܐ ܕܒܠܝ ܫܘܟܢܐ ܘܙܒܢܐ ܗܘܐ.
ܒܗܘܢ ܙܢܐ ܡܬܘܕܥܝܢ ܚܕ. ܡܫܡܫ ܘܦܘ ܕܒܪܝܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܠܟܝܢܐ ܕܡܢ ܒܠܝ ܥܠܡܐ
ܕܟܝܢܐ ܡܬܘܕܥܐ. ܡܬܦܠܡܠܡܐ ܕܝܢ ܥܠܡܐ. ܒܡܟܬܒܢ ܫܡܫܐ ܡܢ ܒܠܝ ܥܠܡܐ.

1. Lire simplement ܡܢ. — 2. ܒܡܘܠܟܢܐ ܗܘܝܘ ܕܝܢ + Δ. — 3. Lire ܡܟܒܪܐ cf. Θ.

ܕܒܥܠܡܐ ܡܬܘܕܥܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܚܙܝܬܗ ܐܡܪ ܒܪܝܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܗ
ܒܪܝܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܟܠ ܕܝܢ. ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܥܠܡܐ ܡܘܩܕܡ[1] ܐܝܟ
ܕܒܪܐ ܠܒܪܝܬܐ ܠܥܠܡܐ. ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܡܫܡܫ ܗܘܢ ܐܘܣܛܘܟܣܐ. ܕܢܬܝ ܕܫܡܝܐ
ܐܡܪܝܢ. ܡܢ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܕܐܡܪܘܗܝ. ܒܡܘܬܐ ܦܪܘܫܐ ܕܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ[2]. ܡܫܡܫ
5 ܡܫܡܫ ܐܦ ܒܒܪܐ ܡܬܡܠܠܝܢ. ܡܢ ܠܘܬ ܕܫܡܝܐ ܘܠܟܠܡܐ ܕܫܡܝܐ ܡܬܚܙܝܢ ܚܕ.
ܠܡܘܬܐ ܠܘܬܐ ܘܠܟܠܡܐ ܕܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܕܥܠܡܐ[3]. ܠܐ ܡܫܡܫ ܒܐܘܣܝܐ
ܕܥܠܡܐ ܐܘ ܒܪܝܬܐ ܕܥܠܡܐ[4] ܐܡܪ: ܐܝܟ ܕܠܒܪܝܬܐ ܕܡܘܬܐ ܗܘ ܢܡܘܣܐ. ܐܠܐ
ܒܐܘܣܝܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܝܟ ܕܠܡܬܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܕܥܠܡܐ[5] ܘܕܡܢܝܢ[6]
ܡܟܒܪܐ ܘܦܪܝܫܐ[7] ܚܝܠܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܫܡܫ ܕܗܟܢ[8] ܐܝܟ ܠܝ[9] ܒܪܐ ܠܡܬܐܡܪ.
10 ܒܐܘܣܝܐ ܕܙܒܢܐ ܐܢܬܘܬ. ܒܐܘܣܝܐ ܕܥܠܡܐ. ܒܐܘܣܝܐ ܕܡܘܬܢܐ. ܠܗ ܡܢ ܠܒܪܝܬܐ
ܘܠܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܠܝ ܡܟܬܒܢ ܫܡܫܐ ܡܬܘܕܥܝܢ. ܐܠܐ ܡܢ ܠܡܬܡܫܡܫܢܘܬܐ * ܘܕܡܢ
ܒܠܝܘ ܕܡܘܬܢܐ ܐܘ ܕܙܒܢܐ ܗܘܐ ܗܘ ܕܗܘܐ[10]. ܒܗܘܢ ܙܢܐ * ܡܬܘܕܥܝܢ. ܡܫܡܫ ܐܦ
ܗܘ ܕܒܪܝܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܠܗܘ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ ܘܠܒܪܝܬܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘ ܕܐܬܦܠܡܠܡ
ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ[11] ܡܬܘܕܥܐ. ܡܬܦܠܡܠܡ ܕܝܢ ܟܠܗ ܚܕ ܥܠܡܐ ܐܘ ܟܠܗ ܥܠܡܐ[11].

* fol. 16 v° a.

* V fol. 131 v° a.

* L fol. 159 r° b.

1. ܡܘܩܕܡ ܕܥܠܡܐ ܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܘ + Θ. — 2. ܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܘ + Θ. — 3. ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܘ + Θ. — 4. ܒܪܝܬܐ ܐܘ ܕܥܠܡܐ > L. — 5. ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܘ + Θ. — 6. ܘܕܡܢ ܒܠܘܬܗ (V ? ܦܪܝܫܐ) ܦܪܝܫܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ Lᵐ et Vᵐ. — 7. ܡܟܒܪܐ ܘܦܪܝܫܐ = διεστηκός. — 8. Jacques semble avoir lu καὶ γὰρ οὕτως που. — 9. ܠܝ > V. — 10. ܗܘ ܕܗܘܐ + Θ. — 11. ܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܘ + Θ.

τὸ πολὺ διεστηκὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν καὶ ὥσπερ ἑρμηνεύων ἑαυτὸν ἐπήγαγεν· *τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων*. Παρῳχήκει, φησίν, ἡ νὺξ τοσοῦτον ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρυόνων βοῆς ἥτις τὸ φῶς τῆς μελλούσης ἡμέρας προανακρούεται. Ταύτῃ τοι καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ σάββατον ἑσπέρᾳ καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων κρατησάσης συνηθείας συνηγορούσης τῷ πράγματι.

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τὸν τάφον ἦλθον καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα τὸν προειρημένον ἐθεάσαντο τρόπον, ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτοῦ καθεζόμενον, ὑφ' οὗ καὶ προκληθεῖσαι τὸν τόπον εἶδον ὅπου ἔκειτο ὁ κύριος καὶ προσταχθεῖσαι δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἐξελθοῦσαι ταχὺ τοῦ μνήματος ἔδραμον· καὶ δὴ τρεχούσαις προσαπαντήσας ὁ Ἰησοῦς ἐπεφώνησε· *χαίρετε*. Καὶ γὰρ ἔδει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου καὶ τὸν κύριον ἰδεῖν καὶ πρώτην παρ' αὐτοῦ φωνὴν ἀκοῦσαι τὸ

S (depuis 10 μαθηταῖς — 13 ἀγγέλου Z). C. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. τὸ²] τοῦ S > v διεστηκότος SL τοῦ > S ὁ > C. — 2. αὐτὸν C. — 3. τὸν > S βοῆς] ᾠδῆς P. — 4. Ταύτῃ τοι SV ταύτῃ τοίνυν L ταῦτοί τι C τά τοι P οὐ τῇ] οὗτοι L οὕτως S μετὰ] κατὰ V — 5. ἑσπέραν V. — 6. συνηθείας κρατησάσης ∽ S. — 8. τὸν² > P καταβεβηκότα + κατὰ V. — 9. αὐτοῦ v αὐτὸν SCP καθήμενον S προσκληθεῖσαι S. — 10. τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι ∽ g. — 11. ταχὺ + ἀπὸ C προαπαντήσας Z. — 12. ἐπεφώνησε C ἐφώνησε Z προσεφώνησε P προσεφώνησεν v. γυναικῶν g τῶν γυναικῶν Z γυναικῶν ου τῶν γυναικῶν Σ γυναικεῖον C. — 12-13. εὐαγγελίσασθαι Z. — 13. κύριον χριστὸν S πρώτην > C ἀκοῦσαι φωνὴν ∽ C.

grand éloignement du moment par rapport à la fin de la semaine écoulée et se commentant en quelque sorte lui-même, a ajouté : *à l'aube du premier jour de la semaine*[1]. La nuit, dit-il, s'était écoulée à ce point que c'était le moment du chant du coq, qui annonce la lumière du jour à venir. Aussi est-ce en ce moment et non pas le soir qui suit le samedi que, cessant de jeûner, nous commençons à nous livrer à la joie. Le fait que cet usage s'est répandu partout, plaide en faveur de ce que nous faisons.

En ce moment donc, Marie-Madeleine et son homonyme vinrent au sépulcre et virent que l'ange qui était descendu du ciel, comme nous l'avons dit plus haut, avait ôté la pierre et était assis dessus. Invitées par lui, elles virent le lieu où le Seigneur était couché, et ayant reçu l'ordre de courir annoncer (la nouvelle) aux disciples, elles sortirent rapidement du sépulcre et coururent Tandis qu'elles couraient, Jésus les rencontra et leur dit : *Salut!*[2] Il fallait, en effet, que la race des femmes fût la première à recevoir la nouvelle de la résurrection de la part de l'ange et à voir le Seigneur et qu'elle entendît comme première parole de la bouche de ce dernier le mot : *Salut!* Car c'est la

1. Matth., XXVIII, 1. — 2. Matth., XXVIII, 9.

ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܡܟܘܝܢ ܡܠܬܐ. ܗܢܘ ܕܦܢܝܬ ܐܣܝܐ * ܗܘܐ ܡܢ ܟܝܢܐ. ܕܡܫܬܟܚܐ * ܕܩܝܡܬܐ ܘܐܦܩܠܡܬܢܐ. ܐܝܟ ܗܢܘ ܕܡܫܒܫܒ ܗܘ ܠܗ[1]. ܐܢܬܬ ܕܩܡ ܘܕܢܚܗ ܩܕܡ ܒܫܒܐ. ܒܨܦܪ ܠܗ ܐܡܪ ܒܟܬܒܐ ܗܝܠ ܕܠܗ. ܐܡܬܝ ܕܗܘܐ ܨܒܝܐ ܕܩܝܡܬܐ ܕܐܬܚܙܝܬ. ܒܗܢ[2] ܕܠܗܘܢ ܕܐܡܬܡܐ ܗܢܘ ܕܢܬܠܘܢ ܩܘܡܐ ܡܬܡܘܢܐ. ܡܛܠ ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܘܡܨܠܚܢܐ ܗܘܝܐ. ܠܗ ܒܩܘܡܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܒܬܐ. ܡܢܝܢ ܣܝܡ ܠܩܘܡܐ ܘܡܡܢܝܢ ܣܝܡ ܒܣܘܓܐܐ. 5
ܒܗ ܒܡܠܐ ܗܢܘ ܕܝܗܒ ܟܘܠ ܠܟܠܢܫ. ܘܗܘܐ[3] ܫܘܢܝܐ ܠܫܘܟܠܠܐ.

ܒܗ ܗܟܝܠ ܟܕ ܗܘܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ. ܡܟܝܠ ܗܝ ܡܓܕܠܝܬܐ ܘܗܝ ܕܫܒܥܐ ܫܐܕܝܢ. ܠܘܬ ܡܟܪܐ ܐܝܬ ܗܘܬ. ܘܡܬܒܝܐܐ ܗܘ ܕܡܢܗ ܡܢ ܫܡܥܐ: ܒܟܝܢܐ[4] ܗܘ ܕܐܬܡܪ ܡܢ ܠܟܠܗܝ. ܫܒܥ ܕܫܐܕܝܢ ܕܝܠܗ ܕܬܠܬ ܗܘܬ. ܘܡܟܝܠ ܐܬܡܢܝܢ.
10 ܕܫܒܥ[5] ܠܡܓܕܠܝܬܐ ܗܝ ܕܒܗ ܫܒܩ ܗܘܐ ܗܘ ܡܪܝܐ. ܡܢ ܐܬܚܙܝ ܠܡܕܝܢܬܐ ܘܠܡܟܠܡܢܝܢܐ ܠܫܘܠܡܬܝܪܐ. * ܢܦܩܝܢ ܡܟܢܫܝܢ ܡܢ ܡܟܪܐ. ܘܐܘܕܥܬ ܗܘܬ. ܡܢ ܬܗܘܦܝ[6]. ܗܝܕܝܢ ܕܒܗ ܫܡܥܘ. ܘܐܡܪܬ ܠܗܘܢ. ܫܪܝܪ. ܐܦ ܚܙܪ ܪܫܝ ܗܘܐ ܕܢܚܬܢܐ ܕܩܝܡܐ.

1. Lire ܠܗܘ. — 2. Lire simplement ܗܘܢ. — 3. Lire simplement ܗܘܐ. — 4. Lire ܟܝܢܐ. — 5. Lire ܡܢ ܕܒܗ ܡܢܗ ܐܬܡܪܝ. ܫܒܥܐ. — 6. Lire ܘܐܘܕܥܬ. ܡܢ ܬܗܘܦܝ ܗܘܢ.

ܒܡܟܬܒܢܐ ܕܡܓܕܠܐ ܗܟܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܒܬܐ. ܡܛܠ ܗܝܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܕܦܢܝܬ ܦܪܝܫܐ ܕܐܢܫܐ: ܠܟܠ ܫܘܠܡܐ ܕܒܫܡܐ ܗܘ ܕܐܦܩܬܡܢ ܐܘ ܒܗ ܕܩܝܡܬܐ[1] ܡܬܡܘܕܝܢ ܗܘܐ ܡܠܬܐ: ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܦܩܦܩ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܩܡܘ. ܒܗ ܢܝܚܘ[2] ܗܘܐ ܣܡ ܕܫܒܐ. ܗܘܘ ܕܝܢ ܣܒܪܬܐ[3]. ܒܫܦܪ ܗܘܐ ܨܦܪ[4] ܐܡܪ ܠܟܬܒܐ: ܒܟܠܗ ܗܝܠ.
5 ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܨܒܝܐ ܕܩܝܡܬܐ ܕܐܬܚܙܝܬ. ܗܝ ܒܗ ܕܠܒܘܕܪ ܕܐܬܡܬܡܐ ܗܘ ܕܢܬܠܘܢ ܩܘܡܐ ܢܦܫܐ ܒܦܓܪܐ. ܡܛܠܗܘܢ ܗܟܝܠ. ܘܡܢ ܒܟܝܢܐ ܗܝܠ ܡܠܗ ܒܩܘܡܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܒܬܐ ܫܒܥ ܣܝܡ ܠܩܘܡܐ: ܡܫܡܢܝܢ ܣܝܡ ܒܣܘܓܐܐ. ܒܗ ܒܡܠܐ ܗܘ ܕܝܗܒ ܟܘܠ ܠܟܠܢܫ. ܗܘܐ ܫܘܠܝܐ ܠܫܘܟܠܠܐ.

ܒܗ ܗܝܠ ܗܟܝܠ ܟܕ[5] ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ. ܡܟܝܠ ܗܝ ܡܓܕܠܝܬܐ ܘܗܝ ܕܫܒܥܐ
10 ܫܐܕܝܢ ܠܗܘܢ. ܐܦ[6] ܠܘܬ ܡܟܪܐ ܐܝܬ. ܘܡܬܒܝܐܐ ܗܘ ܕܡܢ ܫܡܥܐ ܕܢܫܬܐ. ܟܝܢܐ ܗܘ ܕܦܢܝܬ ܐܡܪ ܫܒܥ. ܕܫܐܕܝܢ ܠܟܐܒܐ ܬܠܬ ܗܘܐ ܠܟܠܗܝ. ܗܘ ܕܡܢܗ ܒܬ[7] ܐܬܡܢܝܢ. ܠܡܓܕܠܝܬܐ ܗܝ ܐܢܬܬܐ ܕܫܒܩ ܗܘܐ ܡܪܝ ܫܒܥ. ܡܢ ܐܬܚܙܝܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܘܡܬܡܢܝܢܐ ܠܫܘܠܡܬܝܪܐ. ܒܗ ܢܦܩܝܢ * ܡܟܢܫܝܢ ܡܢ ܡܟܪܐ. ܬܗܘܦܝ. ܘܡܢ ܒܗ ܬܗܘܦܝ ܗܘܢ. ܒܗ ܗܝܕܝܢ ܕܫܡܥܘ ܗܘܢ. ܡܟܝܠ ܠܗܘܢ. ܫܪܝܪ. ܐܦ ܚܙܪ ܪܫܝ
15 ܗܘܐ ܕܢܚܬܢܐ ܕܩܝܡܐ ܡܬܡܢܝܢ. ܐܦ ܕܩܝܡܬܐ[8] ܢܫܡܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܡܟܪܐ. ܐܦ

1. ܕܩܝܡܬܐ ܒܗ ܐܘ + Θ. — 2. ܢܝܚܘ Lm et Vm. — 3. ܗܘܘ ܕܝܢ ܣܒܪܬܐ + Θ. — 4. ܨܦܪ + Θ. — 5. ܟܝܢܐ Lm et Vm. — 6. ܐܦ + Θ. — 7. Il manque ܐܦ devant ܒܗ. — 8. Jacques a reproduit l'accusatif grec τὴν ἀνάστασιν.

* fol. 16 v° b.
* fol. 16 v° c.
* V fol. 131 v° b.

χαίρετε. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφεως ἤκουσεν καὶ εἶδεν παρανόμως καὶ τὸν ἀπηγορευμένον τοῦ ξύλου καρπὸν καὶ λύπῃ κατεδικάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ σωτὴρ καὶ κρατεῖν συνεχώρει τοὺς πόδας ὡς πρώταις ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευεν, χαρᾶς ἄγγελον ἀνδράσι γυναῖκα γενέσθαι βουλόμενος τὴν λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντίων 5 ἰώμενος. *Πορευομένων δὲ αὐτῶν*, φησίν, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, *ἰδού τινες τῆς κουστωδίας ἐλθόντες εἰς τὴν πόλιν ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων συμβούλιόν τε λαβόντες ἀργύρια ἱκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις, λέγοντες· εἴπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἔκλεψαν αὐτὸν ἡμῶν κοιμωμένων καὶ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν καὶ ὑμᾶς ἀμερίμνους ποιή- 10 σομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν· καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίοις μέχρι τῆς σήμερον.*

S (jusqu'à 10-11 ποιήσομεν). C. VL (?) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. γυνὴ προτῆς ἀπάτης C ‖ ἴδεν V. — 2. τὸν ἀπηγορευμένον τοῦ ξύλου καρπὸν SC τὸν τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου καρπὸν *g* ‖ δι' ὃ V. — 3. κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχώρει ∽ *g* ‖ ὡς τῆς πρώτης ἀποπεσούσης καὶ ἀλλοτριωθείσης αὐτοῦ C. — 4. ἐκέλευεν SΣ ἐκέλευσεν C*g* ἐκέλευεν + καὶ C. — 5. βουλόμενον P ‖ τὴν] τῆς *g* ‖ τῷ] τοῦ C. — 6. φησὶν > SΔ. — 7. γινόμενα S. — 8 μετὰ + καὶ P ‖ πεσβυτέρων L. — 10. ἡμεῖς ἡμᾶς L.

femme la première qui prêta l'oreille a la tromperie du serpent, qui vit aussi, contrairement à la loi, le fruit de l'arbre, qui lui avait été défendu[1], et qui fut condamnée à l'affliction. C'est pourquoi le Sauveur permit (aux femmes) de l'adorer et de s'emparer de ses pieds — les premières, elles s'étaient détachées et éloignées de lui — et leur ordonna de faire part de leur joie[2] 5 aux disciples. Il voulait que la femme devînt pour les hommes une messagère de joie, elle qui avait été pour Adam une cause d'affliction, et il guérissait le mal par le mal[3]. *Pendant qu'elles étaient en route,* dit Matthieu, pour annoncer la nouvelle aux disciples, *quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux princes des prêtres tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être* 10 *assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, en disant : Dites : Ses disciples sont venus la nuit et l'ont dérobé, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous vous tirerons de peine. Les soldats, ayant reçu cet argent, firent ce qui leur avait été dit, et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour*[4] 15

1. Cf. Gen., II, 17 ; III, 11. — 2. Ou : « de la joyeuse nouvelle ». Sévère joue sur le mot χαίρετε « salut » qui signifie littéralement : « réjouissez-vous ! » — 3. Litt. : « les contraires par les contraires ». — 4. Matth., XXVIII, 11-15.

ܠܡܫܡܥܬܐ ܕܢܫܡܥ ܡܢ ܡܠܬܐ. ܘܠܡܬܒܥܐ ܚܣܝܐ. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܡܫܡܥܬܐ ܡܢܗ
ܢܫܡܥ . ܗܘ ܕܫܘܝܢ[1] ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܝܠܝܢ ܢܛܪܝܢ ܠܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܕܚܝܐ ܡܫܡܠܝܐ.
ܚܝܐ ܠܐ ܢܣܬܡܟܘܢ ܠܥܠܡܐ ܕܐܬܝܐ. ܗܘ ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ. ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܐܠܝܦܬܐ. ܘܡܬܠܬܘܬܐ ܘܐܬܚܫܚܘ[2] ܘܐܬܐܣܪܘ ܩܕܡܝܗܘܢ ܥܡ ܥܡܡܐ[3] ܐܝܟ ܐܚܝܐ.
5 ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܢܣܒܬ ܘܐܬܒܢܝܬ ܠܗ. ܘܐܬܥܒܕ ܚܘܒܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܗܟܢ ܗܘܐ ܠܗ.
ܟܕ ܪܒܐ ܗܘܐ ܘܡܫܡܠܝܐ ܕܚܘܒܐ ܐܝܠܝܢ ܗܘܐ ܠܡܬܒܥܐ[4]: ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܐܘܪܚ
ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܒܥܠܐ: ܕܠܘܬܗܝܢ ܕܠܡܫܡܠܝܐ ܟܕ ܫܡܥܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܬܚܙܝ
ܗܘܐ ܡܫܡܫ ܠܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܠܡܠܟܘܬܐ ܗܘ ܐܢܫ ܡܢ ܡܫܬܥܒܕܢܐ ܐܠܐ * ܠܡܫܝܚܐ.
ܘܐܘܪܚܗ ܠܪܚܡܐ ܕܢܦܫܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܘܐܬܚܫܒܘ ܟܕ ܡܫܬܐ ܘܢܫܡܥ
10 ܡܠܟܐ. ܘܡܫܡܠܝܐ ܕܢܚܫܘܢ ܢܡܘܣܐ ܠܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ.. ܘܐܡܪܘ ܕܠܡܫܡܫܢܘܗܝ
ܕܠܟܠܗ ܐܠܐ ܢܚܬܘܢ ܟܕ ܕܡܫܝܚ ܐܝܟ. ܘܠܝ ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܗܘ ܢܡܘܣܐ. ܚܝܐ
ܢܫܡܫܘܢ.. ܘܠܗܘܢ ܕܠܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܠܟܠܗܝܢ ܚܝܐ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܡܫܡܠܝܢ ܠܡܫܬܐ.
ܡܛܠܗ ܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ. ܘܢܫܒܘܩ ܠܡܠܟܐ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ ܠܟܠ ܡܫܬܡܠܝܐ ܕܥܠܡܐ ܠܡܫܡܠܝܐ.

1. Sic [illegible]. — 2. Θ a ici et plus loin le pluriel au lieu du singulier, donc [illegible] etc. — 3. Il faudrait [illegible]. — 4. Lire au pluriel [illegible].

ܕܠܡܢ ܢܣܒܪ.. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܡܫܡܥܬܐ ܢܫܡܥ ܡܢܗ ܗܘ ܕܫܘܝܢ.. ܡܛܠ ܕܐܦ
ܐܝܠܝܢ ܡܢܛܪܝܢ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܠܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܗܘ ܕܚܝܐ.. ܚܝܐ * ܠܟܠ ܡܢ ܢܣܒܘܢ
ܠܥܐܙܐ[1] ܕܐܬܝܐ ܗܘ ܕܡܠܐ ܗܘܐ.. ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ. ܡܬܚܫܚܢܘܬܐ ܐܘ
ܕܢܫܬܝܢ ܐܘ ܕܢܬܚܫܚܘܢ ܩܕܡܝܗܘܢ ܥܡܡܐ ܗܘܐ ܗܘ ܥܡܡܐ.. ܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ
5 ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܢܣܒܬ ܘܐܬܒܢܝܬ ܡܢܗ. ܐܘ ܕܢܫܡܫܢ ܚܘܒܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܗܟܢ ܗܘܐ.
ܟܕ ܐܝܬܝܗ ܕܚܘܒܐ ܪܒܐ ܗܘܐ ܕܗܘܐ ܐܝܠܝܢ ܠܡܬܒܥܐ.. ܗܘ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܒܥܠܐ
ܗܘܐ ܠܐܘܪܚ. ܟܕ ܠܡܫܡܠܝܐ ܕܠܡܫܡܠܝܐ ܕܫܡܥܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܚܙܝ
ܗܘܐ ܐܡܪ ܠܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܠܡܠܟܘܬܐ.. ܗܘ ܐܢܫ ܡܢ ܡܫܬܥܒܕܢܐ[2] ܟܕ ܐܠܐ
ܠܡܫܝܚܐ.. ܐܘܪܚܗ ܠܪܚܡܐ ܕܢܦܫܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܡܢ ܐܬܚܫܒܘ ܟܕ
10 ܡܫܬܐ ܘܡܫܡܠܝܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܘܐܚܝܐ.. ܡܫܡܠܝܐ ܢܡܘܣܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܠܡܫܬܡܠܝܘܬܐ
ܕܐܡܪܘ.. ܐܡܪܘ.. ܘܠܡܫܡܫܢܘܗܝ ܕܠܟܠܗ ܟܕ ܐܠܐ ܢܚܬܘܢ.. ܟܕ ܚܝܐ ܘܡܫܝܚ
ܚܝܐ. ܘܠܝ ܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܢܡܘܣܐ.. ܚܝܐ ܡܫܡܠܝܐ[3] ܕܢܫܡܫܘܢ.. ܘܠܗܘܢ
ܘܠܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܠܟܠܗܝܢ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܫܡܠܝܢ ܠܡܫܬܐ.. ܡܛܠܗ ܐܝܟ ܕܐܬܚܙܝ.
ܘܢܫܒܘܩ ܠܡܠܟܐ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ ܠܟܠ ܡܫܬܡܠܝܐ ܕܥܠܡܐ ܠܡܫܡܠܝܐ.

1. Il manque [illegible] devant [illegible]. — 2. KOYCTWΔIA L[m] et V[m]. — 3. ΠΕΙCAI L[m] et V[m].

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον ὅτι μηδὲ ἀπελείφθη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἵστατο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης ἱστόρησεν, ᾗ καὶ ἔπρεπεν τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλια, ῥίζῃ τῆς χαρᾶς ὑπαρχούσῃ καὶ καλῶς ἀκουσάσῃ τὸ *χαῖρε κεχαριτωμένη*) τὸ πρόσταγμα τοῦ κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν θέμις μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οἰκονομηθέν τε καὶ προσταχθέν, εἰ καὶ ἠπίστησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἕπεται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελλομένων θαυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἀργοὶ διέμειναν εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνή, συμπορευομένη τῇ θεοτόκῳ καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὁμοίως ἐπειγομένη, πέπονθέν τι καὶ ἀνθρώπινον· καὶ ὥσπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἁλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως καὶ τῆς φυλακῆς ἔξω γενόμενος καὶ ἐπὶ πολὺ βαδίσας ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλην διελθεῖν, *ἀληθὲς* οὐκ ᾤετο τὸ *γινόμενον* ἀλλ' ἐνόμιζεν *ὅραμα βλέπειν*· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἱονεὶ κάρον τινὰ λογισαμένη, καὶ ἅμα τῶν

S (depuis 4 τοῦ κυρίου — 7 ἂν ἀργοὶ Z). C. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

2. σταυρῷ + τοῦ Ἰησοῦ S ὡς + ὁ S. — 2-3. ἔπρεπεν + ὁ κύριος S. — 3. εὐάγγελια SCΣ εὐάγγελια + εὐαγγελίσασθαι V εὐαγγελίσασθαι PL ὑπαρχούσῃ] οὔσῃ P ἀκουσάσαν S. — 4. κεχαριτωμένη + ὁ κύριος μετὰ σοῦ P ἀπήγγελλεν Z. — 5. θέμις >Z οὕτως Z σαρῶς C καὶ² + οὕτως Z. — 6. ἀκούοντες P τῇ] τὴν Z. — 7. Οὐ γὰρ ἂν ἀργοὶ διέμειναν] ἀλλ' οὐδ' ἂν οὕτω περίεργοι ἐγίνοντο C Μαγδαληνή] + μαρία V + ἡ C. — 8. ἀγγελίαν S. — 9. ὁ > S συλληφθεὶς + αὐτομάτως P. — 10. αὐτομάτως >P. — 11. γινόμενον Sg γενόμενον CΣ. — 12. αὐτῇ V κάρον τινὰ CΘ καιρόν τινα Sv ἄκαιρόν τινα P et peut-être Δ.

L'autre Marie — il convient de croire qu'elle est la Mère de Dieu, parce qu'elle n'est pas restée éloignée de la passion, mais qu'elle se tenait près de la croix, comme l'a raconté Jean[1]; c'est à elle qu'il seyait aussi d'annoncer la joyeuse nouvelle, puisqu'elle était la cause de la joie et qu'elle s'était entendu adresser ces glorieuses paroles : *Je te salue, pleine de grâce*[2] — accomplissant l'ordre du Seigneur, annonça certainement la nouvelle aux disciples. Il n'était pas permis, en effet, que ce qui avait été si sagement réglé et ordonné ne fût pas accompli. Sans doute, ceux qui entendirent la nouvelle ne la crurent pas — ce qui arrive souvent lorsqu'on annonce des miracles excessifs — car ils ne seraient pas restés inactifs s'ils avaient cru[3]. Quant à Madeleine qui faisait route avec la Mère de Dieu et qui était également pressée d'annoncer la nouvelle, elle éprouva quelque chose d'humain. De même que Pierre, qui avait été arrêté par Hérode et délivré, grâce à l'ange, automatiquement de ses liens, qui était sorti de la prison et s'était avancé au loin au point de dépasser la porte de la ville, ne pensait pas que *ce qui arrivait était vrai*, mais s'imaginait *avoir une vision*[4]; de même aussi celle-ci, ayant vu dans la grandeur excessive du miracle une hallucination et — les gardes étaient arrivés avant elle et avaient commencé

1. Jean, XIX, 25. — 2. Luc, I, 28. — 3. Nous avons traduit ce passage un peu librement pour rendre le raisonnement de Sévère plus clair. — 4. Actes, XII, 9.

ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܢܗܘܢ ܐܣܝܪܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܢܛܝܪ ܠܟܪܘܙܐ ܐܠܗܝܐ. ܢܦܫܐ ܠܦܘܠܡܘܣܘܣ.
ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܬܚܫܒܬ ܡܢ ܚܝܐ ܐܠܐ ܕܢܦܫܐ ܗܘܬ ܠܗ ܙܒܢܐ ܐܝܟ ܕܢܦܫܗ
ܐܢܫܐ. ܠܗܘ ܕܐܦ ܦܛܪܘܣ ܕܝܠܗ ܡܣܬܒܪܢܘܬܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܕܟܠܗ ܕܢܘܗܪܐ ܐܠܗܝܐ.
ܘܩܒܠ ܫܡܥܬܐ ܗܘ ܕܚܕ ܡܠܐܟܐ ܢܘܗܪܐ. ܟܕ ܠܫܡܫܘܬܗ ܕܡܢܬܐ ܡܫܡܠܝܐ.
5 ܠܡܠܡܢܝܬܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܫܡܥܐ ܠܐ ܓܝܪ ܫܡܝܥ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܠܡܬܦܠܐ ܒܡܫܡܥܢܘܬܐ[1]
ܗܘ ܕܗܘܝܐ ܒܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܐܦܪܝܣܛܐ ܘܐܬܦܫܛ. ܐܦ ܠܐ ܗܝܡܢܘ ܗܢܘܢ ܕܫܡܥܘ. *
ܡܛܠ ܕܢܦܩܐ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠ ܚܘܫܒ. ܠܬܕܡܪܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܡܠܬܐ ܟܕ ܡܬܐܡܪ̈ܢ
ܟܕ ܡܬܢܫܐܠܢ[2]. ܠܐ ܓܝܪ ܦܫܩܝܢ ܗܘܘ ܒܡܠܬܐ ܠܗ ܗܡܢܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ.
ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܒܗ ܢܛܝܪܐ ܠܟܪܘܙܐ: ܘܟܠܗ ܦܘܠܚܢܐ ܒܗ ܒܥܕܢܐ ܫܥܬܐ ܗܝܕܝܢ. ܦܫܛܗ
10 ܐܦ ܡܢܗܘܢ ܐܢܫܐ. ܐܟܚܕܐ ܓܝܪ ܕܟܕ ܦܛܪܘܣ ܡܢ ܗܪܘܕܣ ܐܬܚܒܫ. ܡܢܗ ܡܬܠܐܐ
ܡܩܛܠܐ ܗܘ ܐܬܬܘܝ ܡܢ ܢܫܡܥܘܢ[3]: ܘܠܒܪ ܡܢ ܒܗ ܐܫܬܪܝ ܗܘܐ ܘܦܢܝܗ
ܘܠܟܡ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܠܬܪܥܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܢܒܥܐ: ܠܐ ܦܠܚ ܗܘܐ ܠܗ ܦܪܢܐ ܠܗܘ ܕܗܘܐ.
ܐܠܐ ܦܠܚ ܗܘܐ ܕܢܚܙܐ ܚܙܘܐ. ܘܐܝܟ ܐܦ ܗܘܐ. ܠܟܠܗܝܢ ܕܐܬܚܘܝܢ ܕܡܫܡܥܐ[4]. ܐܝܟ

* fol. 17 r° b.

1. ܒܡܫܡܥܢܘܬܐ + Δ. — 2. Paul semble avoir été embarrassé par le mot ὑπερβολή. Il a traduit : « les miracles qui dépassent la parole lorsqu'ils sont annoncés ». — 3. Le texte semble être corrompu ici; littér. : « grâce à l'ange, les chaînes se défirent d'elles-mêmes ». — 4. ܕܡܫܡܥܐ + Δ.

ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܡܛܠ ܡܢܗܘܢ * ܐܣܝܪܐ: ܘܗܘܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܛܘܪܐ ܠܟܪܘܙܐ ܐܠܗܝܐ ܢܦܫܐ
ܠܦܘܠܡܘܣܘܣ: ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܡܢ ܚܝܐ ܐܬܚܫܒܬ ܗܘܬ: ܐܠܐ ܦܢܝܬܐ ܗܘܬ ܠܗ
ܠܙܒܢܐ ܐܟܚܕܐ ܕܢܦܫܢ ܐܢܫܐ: ܠܗܘ ܕܐܦ ܦܛܪܘܣ ܗܘܐ ܡܣܬܒܪܢܐ ܕܢܘܗܪܐ: ܕܟܠܗ
ܕܢܘܗܪܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ: ܘܫܡܠܝܐ ܫܡܥܬܐ ܗܘ ܕܚܙܐ ܡܠܐܟܐ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܟܕ
5 ܠܫܡܫܘܬܐ ܕܡܢܗ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܬ. ܐܬܚܙܝ ܕܝܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܠܡܠܡܢܝܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ
ܐܠܗܝܐ ܗܘܬ ܒܐܝܕܐ. ܕܠܐ ܠܡܬܦܠܐ ܗܘ ܕܗܘܝܐ ܒܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܐܦܪܝܣܛܐ ܒܗ ܘܐܬܦܫܛܬ.
ܐܦ ܐܬܦܠܝܘ ܘܠܐ ܗܝܡܢܘ[1] ܗܢܘܢ ܕܫܡܥܘ. ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܐܦ ܢܦܩܐ ܗܘܐ
ܙܒܢܝܢ ܦܫܝܩܝܢ. ܠܬܕܡܪܬܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܗܠܝܢ ܕܡܠܐܟܝܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܬܦܫܩܝܢ ܗܘܘ
ܒܡܠܬܐ. ܠܗ ܗܡܢܘ ܗܘܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܟܕ ܐܣܟܝ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ ܒܗ
10 ܢܛܝܪܐ ܠܟܪܘܙܐ: ܘܟܠܗ ܦܫܛܬܐ[2] ܒܗ ܒܥܕܢܐ ܡܫܬܘܬܦܐ ܗܘܐ. ܫܢܝܐ ܗܘܐ ܡܢܗ
ܐܦ ܐܢܫܐ. ܘܐܟܚܕܐ ܕܦܛܪܘܣ ܟܕ ܡܢ ܗܪܘܕܣ ܐܬܚܒܫ: ܡܢܗ ܡܬܠܐܐ ܡܢ ܩܛܠܐ
ܢܦܩ ܕܢܦܩ ܡܢ ܢܫܡܥܘܢ ܐܬܬܘܝ: * ܘܠܒܪ ܡܢ ܒܗ ܐܫܬܪܝ ܗܘܐ: ܘܦܢܝܗ
ܘܠܟܡ ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܠܬܪܥܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܢܒܥܐ: ܦܪܢܐ ܠܐ ܡܬܦܠܚ ܗܘܐ ܠܗ ܠܗܘ
ܕܗܘܐ: ܐܠܐ ܦܠܚ ܗܘܐ ܕܚܙܐ ܚܙܘܐ. ܘܐܝܟ ܐܦ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܟܠܗܝܢ ܕܐܬܚܘܝܢ ܒܡܫܡܥܐ

* V fol. 13° r° a.

* L fol. 156 v° b.

1. ܗܝܡܢܘ ܘܠܐ ܐܬܦܠܝܘ = ἠπίστησαν. — 2. ܦܫܛܬܐ L^r et V^m

φυλάκων ἐπιφθασάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως, αἰσθομένη πάντως τοιούτου τινὸς ὑποψιθυριζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέξατο λογισμοὺς καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγωρήσασα καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει *πρωΐ, σκοτίας ἔτι οὔσης*, ὡς ὁ Ἰωάννης φησίν. Ὥσπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν· *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω·* καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ψηλαφήσεως ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐβεβαιώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγηγέρθαι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουήλ, τοὺς τῆς δοκήσεως μύθους ἀποπεμψάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίαν ὑπονοστήσασαν καὶ μᾶλλον εὐχερῶς τοῦτο παθοῦσαν (οὐκ ἄδηλον γὰρ τὸ τῆς γυναικείας εὐόλισθον φύσεως) συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πίστεως

S (depuis 10 ... αν ὑπονοστήσασαν Z). C. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. κατὰ > S. — 4. ἔτι > S. ὁ > CP. — 6. ἥλων + καὶ τὰ ἑξῆς S 6-7. καὶ βάλω-πιστεύσω > S. — 8. ψηλαφήσεως SC ἐπαφῆς *g*. — 9. πιστεύοντες PΔ. — 10. ὑπονοσήσασαν Θ ὑπονοστήσαντες C. — 11. εὐχερῶς] εὐκαίρως Z > Δ γυναικὸς ὄλισθον C.

à ourdir avec les princes des prêtres leur calomnie contre la résurrection — s'apercevant certainement que quelque chose de ce genre était murmuré, accueillit les suggestions du doute, négligea son message et l'ordre du Sauveur et se rendit au tombeau le *matin, lorsque l'obscurité régnait encore*[1], comme dit Jean. Car de même que le Seigneur a permis à Thomas de dire par incrédulité : *Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point*[2], et qu'à cause de son incrédulité indiscrète et de son attouchement, nous avons été confirmés dans notre foi, croyant qu'Emmanuel est ressuscité avec le corps dans lequel il a souffert et rejetant les fables des Phantasiastes[3]; de la même façon, il permit aussi à Marie-Madeleine, qui était retombée dans l'incrédulité, et qui avait éprouvé ce sentiment plus facilement (que Thomas) — on n'ignore pas, en effet, qu'il est dans la nature des femmes de se tromper facilement — de rendre plus croyable par son investigation minutieuse le miracle de la résurrection, qui dépasse toute

1. Jean, xx, 1. — 2. Jean, xx, 25. — 3. Litt. : « de l'apparence ».

1. Paul semble avoir lu ἄκαιρον au lieu de καιρόν. Il a traduit en effet : « de même aussi celle-ci considéra la grandeur du miracle de la résurrection comme une chose difficile à être ». — 2. Lire ; cf. Θ. — 3. Lire ce mot au pluriel. — 4. Paul n'a pas traduit καὶ ni εὐχερῶς. — 5. Supprimer qui ne devait pas figurer dans le texte primitif de .

1. L^m et V^m. — 2. = πολυπράγμονος. — 3. = ἀποπεμψάμεναι. — 4. Jacques a lu par erreur ὑπονοσήσασαν au lieu de ὑποστήσασαν. — 5. = περιέργου. — 6. = πιστότερον.

ὑπάρχον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταύτης τῆς ἀμφιβόλου διανοίας ἐλθοῦσα καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα τῆς θύρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴν ἔτι τὸν ἄγγελον ἐπ' αὐτοῦ καθάπερ ἤδη καθήμενον, δέδωκεν τῇ ἀπιστίᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν πρώτην θέαν καὶ ἔκστασιν ἄλλως ψευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ *πρὸς τὸν ἄλλον μαθητὴν ὃν ἐφίλει ὁ Ἰησοῦς*, ἐβόα λέγουσα· *Ἦραν τὸν κύριον* ἐκ τοῦ μνημείου, *καὶ* 5 *οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν*. Ὁρᾷς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίοις μετὰ τὴν τῶν φυλάκων ἀπαγγελίαν περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτον παρηνέχθη τὸν λογισμὸν καὶ ᾠήθη τοὺς ἐναντίους, ἀρθέντος τοῦ λίθου, κλέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφημίσωσιν. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης ἑτοίμως διανέστησαν καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμον· οὐ γὰρ ἦν παράδοξον τὸ λεγόμενον ἵνα ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστή- 10 σωσιν, μᾶλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπᾷδον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας· ἀφόβως δὲ τοῦτο

S (jusqu'à 1 ταύτης τῆς Z). C. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ὑπάρ... χον C πέρα SCLΣ πέρας C²VP. — 2. τὸν λίθον μόνον ∽ S. — 3. αὐτῷ P δέδωκεν] καὶ C. τὸ κρατεῖν gΣ τὸ κράτος S κρατηθεῖτα C φαντασία V φαντασίαν + τε C. — 4. ἄλλως Σ ἀλλ' ὡς L καὶ ὡς SV καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ ἀλλ' ὡς P > C καὶ² > C πρὸς < SC. — 5. Ἰησοῦς] χσ V κύριόν + μου VΔ. — 6. οἶδα PΣ οἴδαμεν SCV εἴδαμεν L. ὡς SVΣ πῶς C > PL λογοποιηθέντων] λόγων τῶν ποιηθέντων C. — 6-7. μετὰ τὴν τῶν φυλάκων] διὰ τῶν φυλάκων τὴν C. — 7. ἀπαγγελίαν CV ἐπαγγελίαν S παραγγελίαν PL περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτον SP περιηχηθεῖσά τι τοιοῦτο L περιηχηθεῖσα εἰς τοῦτον C περιηχειθήσαν τί τοιοῦτω V παρηνέχθαι V παρεχόρει C. — 8. ἐναντίου V ἀρθέντος τοῦ λίθου > PL — 9. ὁ² > Cv. — 10. ἵν' ὡς v. — 10-11. ἀπυθήσωσιν S ἀπειθήσωσιν S². — 11. καὶ¹ > P.

croyance et tout raisonnement. Étant arrivée avec cet esprit de doute et ayant seulement vu la pierre qui avait été roulée loin de la porte du sépulcre et (n'apercevant) plus l'ange assis dessus comme auparavant, elle se laissa vaincre par l'incrédulité et pensa que la première vision n'était qu'une illusion et qu'une hallucination purement mensongères. Ayant couru auprès de 5 Pierre et *auprès de l'autre disciple que Jésus aimait*[1], elle leur dit en criant : *Ils ont enlevé le Seigneur* du sépulcre *et je ne sais où ils l'ont mis*[2]. — Vous voyez qu'elle entendit quelque chose de ce genre au nombre des fables répandues pendant la nuit auprès des Juifs après le rapport des gardes, qu'elle changea ensuite d'idée et crut que leurs ennemis avaient enlevé la 10 pierre et volé le corps de Jésus, afin d'accréditer le bruit que le vol était dû aux disciples. — Mais Pierre et Jean se levèrent promptement et coururent au tombeau. Car ce qu'on disait pour qu'ils n'ajoutassent pas foi à la résurrection, n'était pas invraisemblable, mais plutôt croyable et en accord avec la méchanceté juive. Ils agirent sans crainte, car il faisait 15

1. Jean, XX, 2. — 2. Jean, XX, 13.

ܘܡܫܝܚܝܐ. ܡܛܠ ܕܠܥܠ * ܡܢ ܒܨܝܐ ܕܝܕܥܬܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܣܘܟܠܐ ܐܝܬܘܗܝ[1]. * fol. 13 v° a.
ܡܢ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܒܫܡܫܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܐܬܐ. ܡܕܡ ܕܠܟܠܗ ܒܥܠܡܐ ܘܡܬܕܡܪܢܝܬܐ ܡܢ
ܐܦܝܢ ܘܡܚܝܠܐ: ܥܠܘ ܗܘܐ ܠܡܬܬܪܝܐ ܘܫܥܬ ܗܕܐ ܒܥܠܡܗ ܐܝܟ ܕܡܢ ܩܕܡ. ܘܫܥܬ[2]
ܠܗܠܝܢ ܡܬܚܫܒܢܬܐ ܗܘ ܕܠܚܣܕ ܒܢܡܘܣܗ[3]: ܕܢܫܬܡܫ ܐܣܒܪܬܗ ܠܚܒܪܐ ܡܫܝܚܝܐ.
ܘܐܡܪܬ ܕܝ ܠܐ ܕܠܡܫܡܠܝܘ. ܢܘܗܪܐ[4] ܠܟܠ ܦܠܘܪܘܣ: ܘܟܠܗ ܗܘ ܠܡܚܟܡܘ ܐܝܟܢܐ. 5
ܗܘ ܕܐܘܪܚܗ ܗܘܐ ܠܗ ܣܗܕܐ. ܘܡܕܝܢܬܐ ܗܘܬ ܘܐܦܪܐ. ܦܠܘܪܘܣ ܠܡܪܢ ܡܢ ܩܕܡ.
ܘܠܐ ܢܫܬܒܩ ܐܢܬ ܐܡܪ ܦܩܕܬܗ. ܫܪܝܐ ܐܝܟ: ܕܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܡܠܠ[5] ܡܢ ܢܒܝܐ:
ܡܢ ܒܬܪ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ ܡܢ ܢܒܝܘܬܐ: ܡܫܝܚܝܐ[6] ܩܕܝܫ ܕܕܐܝܟ ܗܟܢܐ: ܐܬܡܫܠܛܬ
ܒܫܡܫܘܗܝ: ܫܡܫܐ ܕܒܠܒܘܬܐ ܥܡ ܐܬܟܪܗܬ ܥܠܝܗ ܢܦܩܬ ܦܠܘܪܘܣ ܘܥܡܗ: ܕܠܗ
ܠܢܘܗܪܐ ܟܠܗ ܥܠܡܝܢܐ ܢܛܪܘܗ. ܒܬܪ ܗܘ ܦܠܘܪܘܣ ܘܥܡܗ ܡܬܚܫܒܢܐ
ܡܫܡ. ܘܟܠܗ * ܡܚܪ ܢܘܗܪܐ. ܠܐ ܝܕܥ ܐܡܝܢܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܢܗܡܢܘܢ ܗܘܘ * fol. 17 v° b.
ܠܡܫܝܚܐ ܘܠܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܩܝܡܬܐ[7]. ܠܡܬܝܕܥܘ ܕܝܢ ܐܦ ܡܬܚܫܒܢܐ ܗܘܐ
ܕܠܐ ܩܕܡ[8]. ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܗܘܢ ܕܢܒܝܐ. ܕܢܨܒܬܘܢ ܘܢܬܠܡܕܘܢ[9].

1. πίστεως... λογισμοῦ a été rendu par Paul : « parce qu'il est au-dessus de l'investigation de la science et en dehors des raisonnements ». — 2. Lire simplement ܫܥܬܐ. — 3. ܒܢܡܘܣܗ + ܠ. — 4. Lire ܢܘܗܪܐ. — 5. νύκτωρ > ܠ. — 6. Il faudrait ܡܫܝܚܝܐ ܡܢ. — 7. Paul n'a pas bien compris ce passage. Il a traduit : « Il n'était pas étonnant en effet qu'ils ne crussent pas au récit qui était rapporté au sujet de la résurrection ». — 8. ܕܠܐ ܩܕܡ + ܠ. — 9. ܕܢܨܒܬܘܢ ܘܢܬܠܡܕܘܢ + ܠ.

ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܥܠ ܡܢ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܟܠ ܣܘܟܠܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܗܘܐ
ܠܫܡܫܐ ܡܬܥܒܕܐ ܐܬܐ: ܡܕܡ ܕܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܘܡܬܕܡܪܢܐ ܡܢ ܐܦܝܢ ܘܡܚܝܠܐ:
ܠܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܐܦ ܠܡܬܬܢܝܘ ܕܒܥܠܡܗ ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܘܐ ܡܢ ܩܕܡ ܡܢ ܩܕܡ ܫܥܬ
ܗܘܐ: ܢܣܒܬ ܠܗ ܠܟܠ ܕܡܬܚܫܒܢܐ ܗܘ ܕܐܢܫܘܗܝ. * ܟܕ ܦܢܛܣܝܐ[1] ܐܣܒܪܬܗ * V fol. 132 v° a
ܠܚܒܪܐ ܗܘ ܡܫܝܚܝܐ. ܘܐܡܪܬ ܕܝܢܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܡܢ ܢܘܗܪܐ ܠܟܠ ܦܠܘܪܘܣ ܘܟܠܗ 5
ܗܘ ܠܡܚܟܡܘ ܐܝܟܢܐ: ܗܘ ܕܐܘܪܚܗ ܗܘܐ ܠܗ ܣܗܕܐ. ܡܕܝܢܬܐ ܗܘܬ ܟܕ ܐܦܪܐ.
ܦܠܘܪܘܣ ܠܡܪܢ ܡܢ ܗܘ ܩܕܡ. ܘܠܐ ܢܫܬܒܩ ܐܢܬ ܐܡܪ ܦܩܕܬܗ؛ ܫܪܝܐ ܐܝܟ:
ܕܡܢ ܗܠܝܢ * ܕܐܬܡܠܠ ܒܒܠܠܐ ܠܗܠ ܡܬܚܙܝܐ ܡܢ ܒܬܪ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܗܘ ܕܢܒܝܘܬܐ: * L fol. 160 a.
ܟܕ ܩܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܕܒܪܬ ܐܬܡܫܠܛܬ ܒܬܡܝܡܘܬܐ: ܘܐܫܬܪܝ ܕܫܡܫܐ ܟܕ
ܐܬܟܪܗܬ ܗܘ ܥܠܝܗ ܢܦܩܬ ܠܦܠܘܪܘܣ ܘܥܡܗ: ܐܡܪܝܢ ܕܠܢܘܗܪܐ ܟܠܗ ܥܠܡܝܢܐ 10
ܢܛܪܘܗ. ܒܬܪ ܦܠܘܪܘܣ ܘܥܡܗ ܡܬܚܫܒܢܐ ܩܕܡ ܡܫܡܘ[2]. ܘܟܠܗ ܗܘ
ܡܚܪ ܢܘܗܪܐ. ܠܐ ܝܕܥ ܐܡܝܢܐ ܗܘܐ ܠܡܬܡܗܢܘ ܗܘ ܕܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ. ܐܡܝܢܐ
ܕܐܝܟ ܕܠܟܠ ܡܫܝܚܝܐ ܠܦܠܘܣܘܦܐ ܗܘܘ ܘܠܐ ܢܗܡܢܘܢ[3]. ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܡܝܢܐ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܦ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ. ܘܠܐ ܢܬܒܝܢ ܠܡܬܚܙܝܐ ܕܢܦܠܐ ܩܝܡܬܐ. ܕܠܐ

1 ΦΑΝΤΑCΙΑ V^m — 2. ܩܕܡ ܡܫܡܘ = διηνέσησιν. — 3. ܠܦܠܘܣܘܦܐ ܗܘܘ ܘܠܐ ܢܗܡܢܘܢ = ἀπιστήσωσιν.

ἐποίουν καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης ὡς ἔτι σκότους ὄντος καὶ πρὸς τοῦ θεοῦ τὸ θαρρεῖν λαβόντες.

Ἀλλ' ἐλθόντες εὗρον ἐναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι *τὰ ὀθόνια κείμενα*· τοῦτο δὲ οὐκ ἄν ποτε ἐγεγόνει κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λωποδυτεῖν· ἔπειτα δὲ τὸ ταχέως ἄγαν ἐνεργεῖν τὴν κλοπὴν ἵνα μὴ φωραθῶσιν καὶ τὰ πάνδεινα πάθωσιν. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραφεν ὁ Ἰωάννης ὧδέ πως· *Ἔδησαν αὐτὸν ἐν ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν.* Πῶς οὖν οὐκ ἦν ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσιν τὸ λύειν τοὺς δεσμοὺς καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν προσκεκολλημένων καὶ δυσαποσπάστως ἐχόντων καὶ πρὶν ἀπαμφιασθῆναι ῥηγνυμένων; Μίγματι γὰρ ἀλόης καὶ σμύρνης συνεπλάκησαν ὅπερ ἐκόμισεν ὁ Νικόδημος. Ἀλλὰ *καὶ τὸ σουδάριον ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἕνα τόπον,* οὐδένα θόρυβον ἐδήλου ὡς ἐπὶ κλεπτῶν λαβόντων τὸ σῶμα. Ποῦ γὰρ σχολὴν ἦγον οἱ κλέπται καὶ τοσαύτην ἄδειαν

S jusqu'à 5 πάθωσιν (à partir de 5 φωραθῶσιν — 5 πάθωσιν Z). C. VL (*v*) + P = g ΔΘ = Z.

1. ὡς ἔτι σκότους ὄντος καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης ∽ S ὡς SCΘ καὶ *g* τὸ] τοῦ C λαβόντας C. — 2. ἀλλ' SCL ἀλλὰ VP. — 3. τὰ > C κείμενα > C ἐγεγόνει SC ἐγένετο *g*. — 4. τοῖς > S ἐνεργεῖν ἄγαν ∽ *g*. — 5. φωραθῶσιν] πειραθῶσιν C δὲ > C ὁ > VP. — 6. ω..... άννης C τῶν > C ἐστὶ CΣ ἦν *g*. — 7. ἦν > *g* τὸ] τοῦ C. — 9. σμίγματι C συνεπλέκησαν *v* ἅπερ C. — 10. ὁ[1] > V. — 11. ἐντετυλυγμένον L. — 11-12. ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου ∽ PL ὡς ἐπὶ κλεπτῶν δηλοῦν ∽ V. — 12. τοσαύτην CΘ τοιαύτην *g*Δ ἀναιδείαν C.

tranquille, *l'obscurité régnant encore*[1], et Dieu les avait remplis de confiance.

A leur arrivée, ils trouvèrent des preuves manifestes de la résurrection. Ils voient, en effet, dans le sépulcre les *bandes qui étaient à terre*[2]; or, cela n'aurait pas été le cas si le corps avait été volé. Tout d'abord, les voleurs aiment à détrousser (les morts), ensuite, à accomplir très rapidement le vol, afin de n'être pas pris sur le fait et de ne pas endurer les derniers supplices. Or, Jean a écrit à peu près ceci au sujet du corps du Christ : *Ils l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs*[3]. Comment donc n'aurait-ce pas été un travail pénible pour les voleurs de défaire les liens et de dépouiller le corps des bandes qui y étaient collées, qui étaient difficiles à arracher et qui se seraient déchirées avant d'être enlevées? Car elles avaient été attachées ensemble au moyen d'un mélange d'aloès et de myrrhe que Nicodème avait apporté[4]. Mais le *suaire qu'on avait mis sur sa tête, qui n'était pas à terre avec les bandes, mais plié à part dans un lieu*[5], ne dénotait aucune agitation, comme cela aurait été le cas, si des voleurs avaient enlevé le corps. Où, en effet, les voleurs auraient-ils trouvé le temps

1. Jean, XX, 1. — 2. Jean, XX, 6. — 3. Jean, XIX, 40. — 4. Cf. Jean, XIX, 39. — 5. Jean, XX, 7.

ܘܠܐ ܕܣܒܠ ܕܝܢ ܐܪܟܢ ܗܘܘ ܡܫܬܥܠܐ ܠܥܠ ܡܢܙܐ[1]. ܟܕ ܕܫܒܩܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ.
ܟܕ ܠܦܓܪܗ ܣܥܘܪܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܠܗܢܐ ܗܘ ܕܢܬܠܒܒܘܢ ܢܗܒܘ.
ܐܟܢܐ ܕܝܢ ܐܬܘ ܐܢܫܘܗ ܐܬܘܬܐ ܡܬܝܪܬܐ ܘܡܫܒܚܬܐ. ܣܓܝ ܗܘܘ ܓܝܪ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܘ̈ܪܝܬܐ
ܘܫܡܥܝܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܟܣܐ ܦܘܠܐ ܗܘܐ. ܟܠܗ ܐܬܝܠܕ ܦܓܪܐ. ܒܡܦܘܠܐ ܦܬܝ
ܓܝܪ ܕܡܢܐ ܐܝܬ ܠܓܒܪܐ ܕܢܦܠܚܘܢ ܢܫܬܐ. ܒܠܒܘܫ ܕܝܢ. ܗܘ ܕܡܬܠܠܐܝܬ ܠܗܒ
ܢܫܬܪܘܢ ܠܓܝܢܐ. ܘܠܐ ܢܬܥܪܘܢ ܘܢܫܬܠܡܘܢ ܟܠ ܕܒܥܝܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܕܝܢ
ܦܓܪܗ ܕܡܫܚ ܒܝܬ ܡܥܣܩ ܗܘܐ ܡܬܕܒܪ ܒܫ̈ܬܐ ܒܗܢ ܗܪܟܐ. ܐܝܟ ܕܐܝܬ
ܒܕܝܐ ܠܡܫܘܕܥܘ ܠܡܫܡܥܝܢ. * ܐܝܟܢܐ ܗܟܢܐ ܠܐ ܒܫܒܩܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܬܒܥܘܢ.
ܗܘ ܕܒܥܘܢ ܡܠܬܐ. ܘܠܫܓܪܐ ܢܦܠܚܘܢ ܡܢ ܩ̈ܠܝܬܐ ܕܕܫܡܥܝܢ. ܘܡܫܩܝܢ
ܠܡܠܟܘܬܗ ܐܠܗܘܗܝ. ܕܡܢ[2] ܕܢܦܠܚܘܢ ܡܬܬܠܚܡܝܢ. ܒܣܘܓܐܐ ܓܝܪ
ܕܒܠܗܝܢ ܘܕܡܕܢܐ ܐܬܕܟܪܘ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܢܫܬܕܪܘܢ. ܐܠܐ ܘܫܡܥܘܢ[3] ܗܘ ܕܐܝܬ
ܗܘܐ ܒܟܠ ܙܒܢ. ܕܠܗ ܟܕ ܫܡܥ ܒܗܢ ܩ̈ܠܝܬܐ ܐܦܠܚܘܢ[4]: ܐܠܐ ܠܫܒܩܢ ܓܒܪܐ ܕܡܠܐ.
ܘܦܓܪܢ[5]. ܘܐܦ ܠܐ ܚܕܐ ܙܒܢܬܐ ܡܥܕܝ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܟܠ ܫ̈ܬܐ ܕܢܫܬܡܥܘܢ

1. ܐܪܟܢ ܗܘܘ ܡܫܬܥܠܐ ܠܥܠ ܡܢܙܐ = traduction libre de τοῦτο ἐποίουν — 2. Lire ܘܡܢ — 3. Lire ܘܫܡܥܘܢ. — 4. Lire ܐܦܠܚܘܢ + ܠ. — 5. Il faudrait simplement ܡܦܓܪܢ.

ܕܣܟܠܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܫܒܩܐ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܦܓܪ ܕܠܦܓܪܗ
ܣܥܘܪܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ. ܡܢ ܡܛܠ ܠܗܢܐ ܗܘ ܕܢܬܠܒܒܘܢ ܢܗܒܘ.
ܐܠܐ ܟܕ ܐܬܘ. ܐܢܫܘܗ ܐܬܘܬܐ ܓܠܝܬܐ ܘܡܬܝܪܬܐ[1] ܘܡܫܒܚܬܐ. ܣܓܝ ܓܝܪ ܒܡܕܝܢܬܐ
ܩܘ̈ܪܝܬܐ ܘܫܡܥܝܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܟܣܐ ܦܘܠܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܬܝܠܕ ܗܘܐ ܦܓܪܐ.
ܡܦܘܠܐ ܦܬܝ ܓܝܪ. ܕܟܠ ܓܒܪܐ ܕܢܫܬܐ ܗܘ ܗܘ ܕܢܦܠܚܘܢ ܢܫܬܐ ܡܢ
ܩ̈ܠܝܬܐ ܘܢܫܬܡܥܘܢ ܐܝܟ[2]. * ܒܠܒܘܫ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܬܠܠܐܝܬ ܫܦܝܪ ܢܫܬܪܘܢ
ܠܓܝܢܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܥܪܘܢ. ܘܫܠܡܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܕܒܥܝܢ ܚܫܘܗܝ. ܡܛܠܗܢܐ
ܕܝܢ ܦܓܪܗ ܕܡܫܚ ܒܝܬ ܡܥܣܩ ܗܘܐ ܘܐܬܕܒܪܘ ܒܫ̈ܬܐ ܒܗܢ ܗܪܟܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬ ܒܕܝܐ ܠܡܫܘܕܥܘ ܠܡܫܡܥܝܢ܀ ܐܝܟܢܐ ܗܟܢܐ ܠܗ ܫܦܝܪ ܒܫܒܩܬܐ
ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܬܒܥܘܢ ܗܘ ܕܒܥܘܢ ܗܘܘ ܠܫܘܪܐ. ܘܢܦܠܚܘܢܝܗܘܢ
ܠܫܓܪܐ ܡܢ ܩ̈ܠܝܬܐ ܗܢܘܢ ܕܕܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܘܡܫܩܝܢ ܠܡܠܟܘܬܗ ܐܠܗܘܗܝ
ܗܘܘ. ܘܡܢ ܕܢܦܠܚܘܢ ܡܬܬܠܚܡܝܢ ܗܘܘ. ܒܣܘܓܐܬܐ ܓܝܪ ܕܒܠܗܝܢ ܘܕܡܕܢܐ
ܐܬܕܒܩܘ ܗܘܘ ܘܐܬܟܪܟܘ[3]: ܗܘ ܕܟܠ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܢܫܬܕܪܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܫܡܥܘܢ
ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܟܠ ܙܒܢ: ܕܠܗ ܟܕ ܫܡܥ ܩ̈ܠܝܬܐ ܫܡܥ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܠܫܒܩܢ
ܕܢܦܠ ܗܘܐ ܓܒܪܐ ܕܡܠܐ. ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܙܒܢܬܐ ܡܥܕܝ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܟܠ ܫ̈ܬܐ

1. ܐܬܘܬܐ ܓܠܝܬܐ ܘܡܬܝܪܬܐ = ἐναργῆ. — 2. ܗܘ ܕܢܦܠܚܘܢ ܢܫܬܐ ܡܢ ܩ̈ܠܝܬܐ ܘܢܫܬܡܥܘܢ ܐܝܟ = τὸ λωποδυτεῖν. — 3. ܐܬܕܒܩܘ ܗܘܘ ܘܐܬܟܪܟܘ = συνεπλάκησαν.

ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἱλεῖν καὶ τιθέναι χωρίς; Ὥστε καὶ τοῦτο συνίστη σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀλήθειαν· ἅμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπρεπὲς ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάξιν ἐπέχουσα κατὰ τὸ *ἡ κεφαλὴ τοῦ χριστοῦ ὁ θεός*, καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσιν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἷον ἐνειλημένοι καὶ ἀδιάλυτοι κἂν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφήν, ὧν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια, κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν διαλέλυταί τε καὶ ἐψηλάφηται.

Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἁπλῶς μόνον ἀλλὰ κρείττονι νῷ καὶ ἀποστολικῷ θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς ὥστε καὶ νυκτὸς οὔσης ἔτι διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔνδον καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ *φῶς δικαίοις διαπαντός* κατὰ τὸ γεγραμμένον, πολλῷ μᾶλλον τῷ τῶν δικαίων θεῷ. Ἠπίστησαν δέ φησιν ἐπεὶ *μηδέπω ᾔδεισαν τὴν γραφὴν ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι*. Καὶ μὴν ᾔδεισαν, τοῦ

C. VL (v) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1 ἐλεῖν CV. — 2. συνίστη VPΣ συνίστησιν CL σαφῶς] εἰσαφῶς. — 3. τοῦ > C. — 4. αὐτῆς] ταυτῆς V οἱονεὶ VP ἐνειλημένοι Triff. ἐνειλημμένοι P ἐνειλιμμένοι V εἰλημένοι L εἰλημμένοι C ἐνειλημένοι ου εἰλημένοι Σ ἀδιάλητον V. — 5. τὰ[1] > C τὰ[2]] τὸ C. — 6. τε > VP. — 7. ἰδότες P ἀλλὰ + καὶ PΘ. — 7-8. κρείττονι νῷ] κρείττονῶ V. — 8. πλή... ρης C. — 9. γὰρ + τὸ C. — 9-10. κατὰ τὸ γεγραμμένον διαπαντὸς ∽ *g*. — 10. τῷ τῶν δικαίων θεῷ] τὸ τοῦ θεοῦ τῶν δικαίων C Ἠπίστησαν CΣ ἐπίστευσαν *g*. — 10-11. ἐπεὶ μηδέπω] ἐπειδὴ μὴ C. — 11. ᾔδεισαν[1] PL εἴδησαν C ἴδησαν V ᾔδεισαν[2] + τὸ P.

et la sécurité nécessaires pour rouler en bon ordre le suaire qui recouvrait la tête et le mettre à part? Ce détail aussi établissait donc clairement la vérité de la résurrection, et en même temps il révélait un mystère digne de Dieu, attendu que la tête représente la divinité, selon les paroles de l'Écriture : *Dieu est le chef du Christ*[1], et que les questions relatives à la divinité restent, même après l'humanisation, comme enveloppées et inexplicables[2], alors que les choses d'ordre inférieur, relatives à l'incarnation[3] et au séjour sur terre parmi les hommes, dont les bandes étaient le symbole, ont été expliquées et démêlées par nous dans la mesure du possible.

Ayant vu tout cela, Pierre et Jean[4] crurent[5], car ils avaient regardé, non pas purement et simplement, mais avec une intelligence supérieure et apostolique. Le tombeau était, en effet, rempli de lumière, de sorte que, bien qu'il fît nuit, ils regardèrent doublement ce qui était à l'intérieur : avec les sens et avec l'esprit. Car si les *justes possèdent toujours la lumière*[6], selon l'Écriture, à plus forte raison le Dieu des justes la possède-t-il. *Ils ne crurent pas*, dit Jean, *car ils ne savaient pas encore, ce qui est dit dans l'Écriture, qu'il devait ressusciter d'entre les morts*[7]. Et certes ils savaient qu'il ressusci-

1. I Cor., XI, 3. — 2. Litt. : « indissolubles » — 3. Litt. : « l'économie incarnée ». — 4. Litt. : « ceux de l'entourage de Pierre ». La suite (p. 60, l. 14) indique qu'il s'agit de Pierre et de Jean. — 5. Cf. Jean, XX, 8. — Il ressort du contexte qu'il faut suppléer : « que Jésus était ressuscité ». — 6. Prov., XIII, 9 d'après le texte de la version des LXX. — 7. Jean, XX, 9.

ܠܥܒܪܐ. ܐܡܟܐ[1] ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܫܡܫܐ ܠܥܒܕܐ. ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܡܫܬܟܚܬܐ.
ܕܐܦ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܢܫܐ ܠܒܥܠܐ ܢܬܬܥܝܢ ܘܢܫܬܡܥܘܢ ܠܒܥܠܝܗ. ܡܛܠ ܐܦ[2] ܡܣܬܟܠ
ܗܘܐ ܢܣܬܪܩܢ ܠܡܪܝܐ ܕܡܫܡܫܢܬܐ܀ ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܒܪܢܫܐ ܗܠܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܣܬܟܠ
ܗܘܐ ܕܢܫܐ ܠܓܒܪܐ ܕܐܬܝܗܒܬ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܪܫܗ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ * ܐܠܗܐ[3] ܗܘ.
ܘܒܟܠ ܕܡܫܬܡܥܢܘܬܐ[4] ܡܥܕܪܢ ܐܦ ܡܢ ܟܠ ܡܬܟܢܫܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܡܬܟܬܪܢܝܬܐ[5]
ܘܠܐ ܡܬܟܬܪܢܝܬܐ. ܐܦ ܠܝ ܗܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܡܬܠܒܟ ܡܬܒܪܢܝܘܬܐ
ܕܒܥܒܕ: ܘܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܕܟܠ ܐܢܫ ܕܒܗ ܒܢܝ ܐܢܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܠܡܫܬܡܥܘܢ
ܒܟܠܗܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܘܐܬܢܣܒ.

ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܕܐ ܗܠܝܢ ܕܒܗ ܦܛܪܘܣ ܡܦܩܢܐ. ܠܗ ܡܫܬܡܠܝܐ ܒܟܠܗܝܢ. ܐܠܐ
ܕܒܗܘܢ[6] ܡܬܟܬܒܐ ܘܡܫܬܟܚܐ ܚܕܐ. ܡܬܠܒܟ ܕܗܘܝܐ ܡܛܠ ܗܘܐ ܗܘ ܡܒܪܐ ܢܗܘܪܐ:
ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܟܠܗܝܢ ܒܢܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܐ: ܠܡܫܬܡܥܘ ܚܕܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܠܘܬܗ:
ܡܬܪܥܝܢܘܬܐ ܘܡܫܬܡܥܢܘܬܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܢܗܘܐ ܠܪܫܢܐ ܐܝܟ ܕܒܟܠܗ ܟܠܗܝܢ ܙܕܩ
ܐܝܬܝܗܘܢ: ܗܟܢܐ ܡܫܬܡܥܐ ܠܐܠܗܘܬܗܘܢ ܕܪܫܢܐ. ܠܐ ܗܡܝܢܘ ܕܝܢ ܐܦܢ. ܡܬܠܒܟ ܕܠܐ
ܢܕܥܘܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܟܠܢܫ ܕܐܦܢ: ܕܪܘܚ ܠܗ ܠܡܫܡܫ ܡܢ ܟܠܗ ܡܬܠܬܐ ܗܘܐ

* fol. 9 r° a.

1. Lire ܐܝܟܐ = ποῦ. — 2. Suppléer ܗܢܐ = τοῦτο. — 3. Lire ܐܠܗܐ. — 4. Lire ܕܡܫܬܥܒܕܢܘܬܗ. — 5. Paul n'a pas compris ἐνειλημένοι. — 6. Lire ܡܢ ܒܗܘܢ.

ܕܢܫܬܡܥܘܢ ܠܒܥܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܬܚܙܝ[1] ܗܘܐ ܫܡܫܬܐ ܒܢܝܐ ܡܫܬܥܒܕܘܬܐ
ܘܠܐ ܦܪܣܝܘܬܐ[2] ܕܒܥܠ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܢܫܐ ܠܒܥܠܐ ܢܬܬܥܝܢ
ܘܢܫܬܡܥܘܢ ܠܒܥܠܝܗ. ܐܝܟܢܐ ܟܠ ܕܡܛܠ ܐܦ ܗܘܐ. ܢܣܬܝܒܪܢ ܡܣܬܒܪܐ ܗܘܐ
ܠܡܪܝܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ. * ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܒܪܢܫܐ ܗܠܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܫܬܥܒܕܐ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܕܢܫܐ
ܠܓܒܪܐ ܕܐܬܝܗܒܬ ܐܝܟܢܐ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܪܫܗ ܕܝܢ[3] ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܗܘ: ܘܒܟܠ
ܕܡܫܬܡܥܢܘܬܐ: ܡܥܕܪܢ ܐܦ ܡܢ ܟܠ * ܡܬܟܢܫܢܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܕܡܬܪܥܝܢܝܬܐ ܘܠܐ
ܡܬܟܬܪܢܝܬܐ. ܐܦ[4] ܗܢܝܢ ܕܠܟܬܒܐ: ܗܠܝܢ ܕܟܬܒܐ ܡܬܒܪܢܝܘܬܐ ܗܘ ܕܒܥܒܕ
ܘܡܫܬܡܥܢ ܗܘ ܕܟܠ ܐܢܫ ܕܒܗ ܒܢܝܢܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܢܫܬܡܥܘܢ ܕܟܠܗܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܗܘܘ ܒܟܠܗܝܢ. ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ ܦܩܕ ܠܢ ܒܟܠ ܕܢܫܬܥܒܕ.

ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܕܐ ܗܢܝܢ ܕܒܗ ܦܛܪܘܣ ܡܦܩܢܐ. ܠܗ ܡܫܬܡܠܝܐ ܒܟܠܗܝܢ.
ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܒܗܘܢ ܡܬܟܬܒܐ ܘܡܫܬܟܚܐ ܚܕܐ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܘ ܡܒܪܐ ܕܢܗܘܪܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܟܠܗܝܢ ܒܢܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܐ. ܠܡܫܬܡܥܘ ܕܚܕܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܠܘܬܗ
ܡܬܪܥܝܢܘܬܐ ܘܡܫܬܡܥܢܘܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܢܗܘܐ ܠܪܫܢܐ ܒܟܠܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܝܟ ܗܘ
ܕܟܠܗܝܢ. ܗܢܘܢ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܐܠܗܘܬܗܘܢ ܕܪܫܢܐ. ܐܬܦܠܓܘ ܕܝܢ ܐܦܢ ܘܠܐ ܗܡܝܢܘ[5].
ܡܬܠܒܟ ܟܠܗ ܕܠܐ ܕܒܟܠ ܢܕܥܘܢ ܗܘܘ ܒܟܠܗ: ܕܪܘܚ ܠܗ ܕܢܫܡܫ ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ.

* L fol. 160 r° b.

* V fol. 134 r° a.

1. ܕܐܬܚܙܝ V. — 2. ܡܫܬܥܒܕܢܘܬܐ ܘܠܐ ܦܪܣܝܘܬܐ = ἄδειαν. — 3. ܕܝܢ + Θ à la suite de Δ, d'après I Cor., XI, 3. — 4. ܐܦ L. = 5. ܐܬܦܠܓܘ ܘܠܐ ܗܡܝܢܘ ἠπίστησαν.

σωτῆρος αὐτοῖς πολλάκις προειρηκότος, ὡς ἀναστήσεται· ἀλλ' οὐχ ὡς ἀπὸ τῆς γραφῆς πεπεισμένοι καὶ τῶν ἐκεῖθεν φερομένων χρησμῶν (οὓς μὴ ἐκβῆναι τῶν ἀδυνάτων ἦν), ἀλλ' ἔτι περὶ τὴν πίστιν ὀκλάζοντες.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι τῶν ὀθονίων χωρίς, πρῶτον μὲν τὸ μηδαμῶς αὐτὸν ἔτι κατὰ σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεησόμενον ἢ ἐνδυμάτων 5 περιβολῆς, εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν τούτοις ἑκὼν ὑπέθηκεν ἑαυτὸν ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἡμῖν· ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ᾐσχύνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς θεός, εἰ καὶ σεσαρκωμένος ἦν, δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ περιεβέβλητο, αὐτὸς ὢν ὁ *ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον*, ᾗ φησιν ὁ προφήτης Δαβίδ. 10

Ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης, πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἴκαδε· τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ὠικονόμει γὰρ ὁ μόνος σοφὸς ὡς ἀπιστήσασαν ἐκ θέας αὐτὴν

Z à partir de 11 Ἀλλ' ὁ   S à partir de 12 τῇ Μαρίᾳ.   C   VL (v) + P = g.   ΔΘ = Σ.

2. πεπιστευμένοι P. — 3. ὀκλάζοντος V. — 4. πρῶτον μὲν Θ πρῶτον Δ > Π. — 5. δεησόμενον CL δεηθησόμενον P δεησόμενον ou δεηθησόμενον Σ δεήσαι μόνων V. — 6. περιβολλῆς L. — 8. ἦν CΘ > gΔ. — 9. περὶ ἐβέβλετο P   ᾗ] ὡς C. — 11. ὁ² > Cg   θεαμένων V θεαμάτων C   οἴκοδε + καὶ L. — 12. δὲ > L   οὐδὲν > C   απιστήσασαν SΣ ἀπιστοῦσαν Cg   αὐτῆς C.

terait, le Sauveur le leur ayant dit souvent auparavant, mais ils ne le savaient pas en hommes persuadés par l'Écriture et par les prédictions qui y sont annoncées — et qui ne pouvaient pas ne pas se réaliser — mais en hommes dont la foi était encore chancelante[1].

Le fait que Jésus ressuscita nu, sans les bandes, établit d'abord que 5 jamais plus il ne sera connu selon la chair, et n'aura plus besoin de nourriture et de boisson, ni de vêtements et d'habillements[2], même si, lorsqu'il accomplit son économie, il se soumit volontairement à ces choses, ayant participé à la même nature que nous; ensuite, il indique le retour d'Adam dans son état primitif, lorsqu'il était nu dans le Paradis et qu'il n'avait pas 10 honte[3]. Du reste, en qualité de Dieu, alors même qu'il était incarné, il était revêtu de la gloire la plus digne de Dieu, lui-même étant celui qui est *revêtu de la lumière comme d'un vêtement*, ainsi que le dit le prophète David[4].

Mais Pierre et Jean, convaincus par ce qu'ils avaient vu, retournèrent chez eux et ne dirent rien à Marie. Car, comme celle-ci était tombée dans 15

1. Dans tout ce passage, le raisonnement de Sévère semble être le suivant : Pierre et Jean ont cru que Jésus était ressuscité, bien que Jean dise le contraire dans son évangile, car ils savaient pour l'avoir entendu dire souvent à Jésus, qu'il ressusciterait. — 2. Litt. : « de l'enveloppe de vêtements ». — 3. Cf. Gen., II, 25. — 4. Ps. CIII (= CIV), 2.

ܣܒܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܕܦܪܘܩܢ * ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܣܘܟ̈ܠܐ ܡܢܗ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܡܠܟܐ܀ ܐܠܐ ܠܐ * fol. 9 r° b.
ܒܪܘܚܐ ܣܒܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܥܣܩܝܢ ܡܢ ܟ̈ܐܒܐ: ܡܢ ܦܓܪܢܝܐ ܕܝܢ
ܠܘܬ ܐܢܬ. ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܕܝܢ[1] ܡܬܕܡܐ ܗܘܐ ܕܒܬܪ ܢܬܟܪܘܢ. ܐܦܠܐ ܡܢ ܠܐ ܡܬܚܫܚܢܘܬܐ

ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ.

5 ܡܠܘܬܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܒܪܬܩܠܐ ܥܡ ܡܥܡܕܐ[2] ܫܩܠ ܡܢ ܟ̈ܐܒܐ. ܠܡܥܒܕ ܗܘ
ܕܠܐ ܡܬܥܒܕ ܠܘܬ ܒܥܡܪ ܡܬܥܒܕ. ܟܕ ܟܠ ܠܬܘܩܢܐ ܐܘ ܚܫܐ ܡܫܬܠܛ ܐܘ ܟܠ
ܠܟܘܫܐ ܐܘ ܠܚܫܘܟܬܐ ܐ[ܦ ܟܕ] ܡܬܒܪܢܘܬܐ [ܡܬܦܪܫܐ] ܗܘܬ. ܠܗܠܝܢ ܕܟܝܢܐܝܬ
ܥܒܝܕ ܗܘ ܠܗ. ܐܝܟ ܩܕܡ ܕܒܗ ܟܕ ܒܗ ܒܟܝܢܐ ܐܬܬܘܬ ܠܝ. ܒܠܘܩܒ ܕܝܢ ܡܘܕܐ:
ܠܡܘܬܗ ܕܐܝܟ ܕܠܗܘܢ ܢܨܠܘܢ. ܟܕ ܒܪܬܩܠܐ ܐܬܬܘܬ ܗܘܐ ܒܦܘܪܫܢܐ ܘܠܐ ܒܚܕܐ ܗܘܐ.
10 ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܐܦ ܐܢ ܡܬܒܥܐ ܒܡܘܬܐ ܦܐܐ ܠܐܠܗܐ ܡܬܕܠܩ ܗܘܐ. ܟܕ
ܗܘ ܐܬܬܘܬ * ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܬܟܫܦ ܢܘܗܪܐ ܐܝܟ ܡܬܪܓܡܢܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܡܢ ܢܒܝܐ. * fol. 9 r° c.
ܐܦܠܐ ܗܘ ܩܕܡ ܦܬܓܡܐ ܡܫܝܚ: ܟܕ ܐܬܟܪܙܘ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܚܙܝܘ ܡܬܚܙܝܢ
ܗܘܘ ܠܟܠܢܫ. ܒܡܬܚܫܚ ܕܝܢ ܐܬܪܗ ܘܠܐ ܡܬܚܫܚ. ܡܬܦܪܫ ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܘ ܡܬܚܫܚܐ

1. Les trois points au-dessus de ces mots indiquent qu'il faut lire ܕܝܢ ܕܠܐ. En réalité, il faut supprimer ܕܝܢ. — 2. Il faudrait ܡܥܡܕ.

ܡܢ ܠܗܠ ܣܒܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܦܪܘܩܢ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܣܘܟ̈ܠܐ ܡܢܗ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܡܠܟܐ.
ܐܠܐ ܠܗ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܟܐܒܐ ܡܬܥܣܩܝܢ ܗܘܘ: ܡܢ ܦܓܪܢܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ
ܠܘܬ ܡܬܬܠܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܕܠܐ ܢܦܩܘܢ ܠܡܬܚܫܚܐ[1] ܡܢ ܠܐ ܡܬܬܩܦܢܘܬܐ ܐܠܗܝܐ
ܗܘܬ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܒܪܘܚܐ ܠܡܬܚܫܚܢܘܬܐ ܡܬܚܫܚܝܢ ܗܘܘ܀
5 ܡܠܘܬܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܒܪܬܩܠܐ ܥܡ ܡܥܡܕ ܫܩܠ ܡܢ ܗܠܝܢ ܟ̈ܐܒܐ.
ܡܬܥܒܕ ܩܕܡ. ܠܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܡܬܥܒܕ ܠܘܬ ܒܥܡܪ. ܟܕ ܟܠ ܠܬܘܩܢܐ ܐܘ ܟܠ
ܚܫܐ ܕܠܝܢ ܕܢܫܬܠܛ. ܐܘ ܟܠ ܠܚܫܘܟܬܐ ܕܠܡܫܡܥܬܐ. ܐܦ ܟܕ ܠܡܬܒܪܢܘܬܐ
ܡܬܦܪܫܐ ܗܘܬ. * ܐܝܟܢܐ ܗܠܝܢ ܥܒܝܕ ܗܘ ܠܗ ܕܟܝܢܐܝܬ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܒܗ ܟܕ ܒܗ * V fol. 133 r° b.
ܒܟܝܢܐ ܐܬܬܘܬ ܠܝ. ܒܠܘܩܒ ܕܝܢ ܡܘܕܐ. ܐܦ ܠܡܘܬܐ ܕܐܝܟ ܕܠܗܘܢ ܗܘ ܕܡܢ
10 ܦܘܪܫܢܐ. ܐܡܛܠ ܕܒܪܬܩܠܐ ܐܬܬܘܬ ܗܘܐ ܒܦܘܪܫܢܐ ܘܠܐ ܒܚܕܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ
ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܐܦ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ. ܒܡܘܬܐ ܗܘ ܦܐܐ ܠܐܠܗܐ ܡܬܕܠܩ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܘ
ܐܬܬܘܬ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܬܟܫܦ ܢܘܗܪܐ ܐܝܟ ܡܬܪܓܡܢܐ. ܗܘ ܕܟܠ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ * ܕܡܢ. * L fol. 160 v° a.
ܐܠܐ ܦܬܓܡܐ ܩܕܡ ܡܫܝܚ: ܟܕ ܐܬܟܪܙܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܚܙܝܘ. ܡܬܚܙܝܢ
ܗܘܘ ܠܟܠܢܫ. ܒܡܬܚܫܚ ܕܝܢ ܐܬܪܗ ܘܠܐ ܡܬܚܫܚ. ܡܬܦܪܫ ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܡܬܚܫܚܘܬܗ

1. ܕܠܐ ܢܦܩܘܢ ܠܡܬܚܫܚܐ = μὴ ἐκβῆναι.

προσαγαγέσθαι μᾶλλον ἢ ἀκοῆς. *Εἱστήκει τοίνυν πρὸς τῷ μνήματι κλαίουσα ἔξω καὶ παρακύψασα* εἶδεν *ἀγγέλους δύο*, λευκοὺς καὶ φαιδροὺς τῇ στολῇ *καθεζομένους· ἕνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ*. Καὶ δέον τὸν ὀδυρμὸν εἰς εὐφροσύνην μεταβαλεῖν, τῶν δακρύων οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἱονεὶ μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· *γύναι, τί κλαίεις;* ὡσανεὶ ἔλεγον· γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα καὶ οὐκ ἔμφρονος νοῦ. Ποῦ γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κἀκείνη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη (παρετείνετο γὰρ τὸ πάθος ἵνα τοῖς κατὰ μικρὸν προστιθεμένοις εἰς πίστωσιν τελείως ἐκκαθαρθείη) πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι *Ἦραν τὸν κύριόν μου καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐστιν·* τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρύων ἐπισκοτουμένη καὶ οἷον ἀχλύϊ βεβαρημένη, τοῦτο δὲ καὶ τοῦ Ἰησοῦ τέως οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ

S. C. VL (v) + P = g. ΛΘ = Σ.

1. προσαγαγέσθαι v προσάγεσθαι SP ἔξω κλαίουσα ∽ g. — 4. σωφροσύνην C. — 5. εἰπεῖν] λέγειν C ἔλεγον SCPΣ ἔλεγεν V λέγων L. — 6. ἔμφρονος SΣ εὔφρονος Cg τὸ] τοῦ C. — 7. κατὰ μικρὸν > C προτιθεμένοις C. — 8. πίστιν PL ἐκκαθαριεῖ L μου + ἐκ τοῦ μνημείου P. — 10. ἐκ] ὑπὸ SV οἱονεὶ S. — 11. βεβαρυμμένη L βεβαρυνμένη V τοῦ] τῶ V Ἰησοῦ τέως > S οἰκονομοῦντος] δηλοῦντος S αὐτὸν v.

l'incrédulité[1], Celui qui est sage veillait à ce qu'elle fût convaincue par la vue plutôt que par l'ouïe. *Elle se tenait* donc *près du sépulcre et pleurait au dehors*. S'étant baissée, elle vit *deux anges*, que leur vêtement faisait paraître blancs et brillants, *qui étaient assis, l'un à la tête et l'autre aux pieds, à la place où avait été couché le corps de Jésus*[2]. Alors qu'elle aurait dû changer sa lamentation en joie, elle ne cessait de répandre des larmes, au point que les anges lui dirent comme en la blâmant : *Femme, pourquoi pleures-tu?*[3] Ce qui revenait à dire : « Ces larmes sont des larmes de femme, et non des larmes d'une personne raisonnable. Où y a-t-il place, en effet, pour les lamentations après un tel spectacle? » Celle-là (Marie), en proie à la même incrédulité, — le mal s'étendait, en effet, afin que les accroissements qu'il recevait peu à peu en vue de (provoquer) la foi, finissent par l'expulser[4], — leur dit : *Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis*[5]. Et *ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus debout, et elle ne savait pas que c'était Jésus*[6]. Cela provenait, en partie, de ce que son regard était obscurci par les larmes et comme alourdi par un voile, en partie de ce que Jésus veillait pour le moment

1. Cf. plus haut, p. 52, l. 12. — 2. Jean, XX, 11-12. — 3. Jean, XX, 13. — 4. Jacques d'Édesse a traduit : « afin que par ce qui s'ajoutait peu à peu en vue de la foi, elle (Marie) fût complètement purifiée ». — 5. Jean, XX, 13. — 6. Jean, XX, 14.

ܠܟܢܘܫܝܗܘܢ. ܕܐܝܟ ܕܠܐܢܬܬܐ ܕܠܐ ܗܝܡܢܬ: ܕܡܢ ܚܕܐ ܒܥܒܕܝܗ̇ ܡܬܬܪܝܡܬ. ܐܘ
ܝܬܝܪ[1] ܡܢ ܥܒܕܐ. ܡܝܬܪܐ ܕܗܘܬ ܗܝܡܢܬܐ ܐܝܟ ܡܨܥܝܬܐ: ܘܐܬܝܗ̇ ܠܟܢܫ. ܘܐܝܟ ܕܡܢ
ܚܒܪܐ ܠܐܬܝܢ ܡܛܠܬܐ. ܕܡܣܝܒܪܝܢ ܒܐܣܛܠܐ ܘܡܕܝܢܬܐ. ܕܐܟܠܝܢ ܚܕ ܡܢ ܐܦܪܐ.
ܘܚܕ ܡܢ ܬ̈ܠܐ. ܐܝܟܐ ܕܡܫܝܚ ܗܘܐ ܦܓܪܐ ܕܝܠܗ. ܡܢ ܪ̈ܘܚ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܠܟܢܘܫܬܐ
ܠܡܣܬܟܠܘ̈ܗܝ: ܡܢ ܒܟܠ ܠܐ ܡܬܚܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܬ̈ܠܐ ܐܚܝܕ ܕܒܠܬܐ ܢܐܡܪܘܢ ܐܢܬܬܐ
ܡܢܐ ܒܢܝܐ ܐܢܫ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܐܡܪܘܢ ܗܘܘ. ܐܢܫ̈ܬܐ ܐܠܗܝܢ ܕܡ̈ܢܐ ܗܠܝܢ.
ܘܠܗ * ܕܗܘܝܐ ܒܡܫܡܫܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܝܬܝܪ ܐܝܬ ܐܬܪܐ. ܕܡܢ ܟܠܗ ܚܕܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ
ܠܡܬܐܡܪܘ. ܘܗܘ ܕܝܢ ܒܗ̇ܘ ܕܐܡܪ: ܗܘ[2] ܟܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬܝܐ. ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ
ܝܬܝܪ ܗܘ ܚܝܐ. ܡܬܚܫܒܐ ܕܒܐܝܠܝܢ ܕܒܟܠܗܝܢ ܡܬܠܠܐ ܡܬܬܩܢܢ ܗܘ̈ܝ
ܠܡܗܝܡܢܘ: ܡܢ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ[3] ܕܝܢ[4] ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܐܚܪܬܐ. ܐܦܪܢܐ ܠܒܢ̈ܘܗܝ.
ܕܢܫܬܘܢ ܠܥܒܪܐ ܕܝܠܗ. ܘܠܐ ܢܬܪܥܐ ܐܝܟ ܐܝܟܐ ܕܡܫܡܫܝܢ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܦܪܢܐ.
ܐܬܦܢܝܬ ܠܡܫܬܪܝܘ. ܡܚܝܠܐ ܠܡܥܒܕ ܕܢܣܒܪ. ܘܠܐ ܢܬܪܥܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܘܗܝ. ܚܕܐ
ܦܢܝ. ܕܡܢ ܕܦܪܫܐ[5] ܝܘܡܢܐ ܗܘܬ ܘܡܬܡܢܐ ܒܪܦܬܐ ܠܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܡܥܝܪܐ. ܐܚܪܬܐ ܕܝܢ
ܕܐܦ ܗܘ ܡܥܡܕ ܕܥܒܕܬܐ ܡܬܦܪܥܐ ܗܘܬ. ܗܝ ܕܠܐ ܢܬܚܙܐ ܠܗ. ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܘܐܦ

1. Supprimer ܝܬܝܪ. — 2. Supprimer le mot ܗܘ qui est exponctué. — 3. ܡܢ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ + ܠ. —
4. Supprimer ܕܝܢ. — 5. Lire ܕܡܬܩܢܐ.

ܠܡܫܡܫܢܐ. ܕܐܝܟ ܕܠܐܢܬܬܐ ܕܐܬܦܠܓܬ ܘܠܐ ܗܝܡܢܬ[1]. ܡܢ ܚܕܐ ܡܬܝܒܠܝܢ ܢܩܪܒ
ܘܢܬܩܪܒ.[2] ܐܘ ܡܢ ܥܒܕܬܐ. ܦܢܝܬܐ ܗܘܬ ܗܕܝܟ ܠܟܠ ܡܥܒܪܐ ܡܢ ܟܢܫܐ ܠܟܢܫ. ܡܢ
ܐܝܟ ܕܡܢ ܚܒܪܐ ܠܐܬܝܢ ܡ̈ܛܠܬܐ ܣܘܬܐ ܘܢܘܡܝܐ ܒܐܣܛܠܐ ܕܢܐܟܠܝܢ. ܚܕ ܠܟܠ ܐܦܪܐ.
ܘܚܕ ܠܟܠ ܐܬ̈ܠܐ. ܐܝܟܐ ܕܡܫܝܚ ܗܘܐ ܦܓܪܗ ܕܝܠܗ ܡܢ ܪ̈ܘܚ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܕܐܠܗܐ
ܠܟܢܘܫܬܐ ܠܡܣܬܟܠܘ̈ܗܝ. ܡܢ ܕܬ̈ܠܐ ܠܐ ܡܬܚܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܟܕ ܕܬ̈ܠܐ ܐܚܝܕ ܕܒܠܬܐ
ܢܐܡܪܘܢ ܠܗ̇. ܐܢܬܬܐ ܠܡܢܝܐ ܒܢܝܐ ܐܢܫ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܢܫ̈ܬܐ
ܐܠܗܝܢ ܕܡ̈ܢܐ ܗܠܝܢ. ܘܠܗ ܕܗܘܝܐ ܒܡܫܡܫܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܝܬܝܪ ܐܝܬ ܠܗ̇ ܐܬܪܐ.
ܠܗܝ ܕܡܢ ܟܠܗ ܚܕܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܠܡܬܐܡܪܘ. ܘܗܝ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܕܝܢ ܟܠ ܗܝܡܢܘܬܐ
ܐܝܬܝܐ* ܗܘܬ: ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܝܬܝܪ ܗܘ ܚܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܐܝܠܝܢ ܕܒܟܠܗܝܢ ܡܬܠܠܐ
ܡܬܬܩܢܢ ܗܘܘ. ܠܗܝ ܫܪܪܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ[3] ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܠܐܚܪܬܐ ܗܘܬ. ܐܦܪܢܐ
ܠܒܢ̈ܘܗܝ. ܕܢܫܬܘܢ ܠܥܒܪܗ. ܘܠܐ ܢܬܪܥܐ ܐܝܟ ܐܝܟܐ ܕܡܫܡܫܝܢ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܦܪܢܐ.
ܐܬܦܢܝܬ ܠܡܫܬܪܝܘ. ܡܫܬܝܐ ܠܡܥܒܕ ܕܢܣܒܪ. ܘܠܐ ܢܬܪܥܐ ܗܘܬ ܕܝܢ ܐܝܟܢܘܗܝ.
ܗܕܐ ܦܢܝ ܕܝܢ ܡܢ ܕܦܪܫܐ ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܒܪܫܐܠܐ ܝܚܝܕܝܐ ܗܘܬ ܡܥܝܪܐ[4].
ܗܕܐ ܕܝܢ. ܐܦ ܕܝܢ ܗܘ ܡܥܡܕ ܕܥܒܕܬܐ ܡܬܦܪܥ ܗܘܬ ܗܝ ܕܠܐ ܢܬܚܙܐ ܠܗ. ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ

1. ܐܬܦܠܓܬ ܘܠܐ ܗܝܡܢܬ = ἀπιστήσασαν. — 2. ܢܩܪܒ ܘܢܬܩܪܒ = προσαγαγέσθαι. — 3. ܫܪܪܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ = πίστωσιν. — 4. ܡܝܩܪܐ ܗܘܬ ܝܩܝܪܐ = βεβαρημένη.

* fol. 9 v° a.
* V fol. 133 v° a.

εἶπεν *Γύναι, τί κλαίεις; ἢ τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δὲ δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστιν, λέγει αὐτῷ· κύριε εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν, κἀγὼ αὐτὸν ἀρῶ.* Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαβεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῷ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ὁ ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κήπῳ, καθάπερ ἐν παραδείσῳ, τὴν γυναῖκα τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδὰμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν διορθούμενος. Οὕτως ἦν ἅπαντα μυστηριώδη καὶ λόγων ἔμπλεα θειοτέρων καὶ ὑψηλῶν. 5

Ἀλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης καὶ περὶ τὴν ἔρευναν ἐπτοημένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπιστραφείσης ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασανισθεῖσαν ἱκανῶς θεασάμενος ὁ *διϊκνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας*, φωνῇ μιᾷ τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψεν καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς 10 ὤξυνε πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνωσκεν, ἐπιστρεπτικῶς· *Μαριάμ*. Καὶ παραχρῆμα ἐπιστραφεῖσα καὶ *Ῥαβουνὶ* προσηγόρευσεν, *ὃ λέγεται διδάσκαλε* καὶ τῶν θείων

S jusqu'à 2 ἀρῶ et depuis 11 ἐπιστρεπτικῶς. S (fragm. 2) depuis 2 τάχα δὲ — 6 ὑψηλῶν. C. VL (r) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἢ rΘ καὶ Δ (mais peut-être faut-il lire ο! = ἢ au lieu de ο = καὶ) > SCP δὲ rΣ > SCP. — 2. αὐτὸν ἔθηκας ∽ r. — 4. ὁ > g. — 5. ἀπληστείας Z ἀπατήσαντα P. — 6. μυστηρίων δὴ C. — 8. βασανισθῆναι C. — 9. διϊκνούμενος] διικνύμενος C > V. — 10. καὶ ἐννοιῶν > C. — 11. πρὸς] εἰς C προείπων C μόνος P ἐπιστρεπτικῶς rΣ ἐπιτρεπτικῶς SC ἐντρεπτικῶς P ἐπιστρεπτικῶς + δὲ τοῦ κυρίου βοήσαντος S Μαρίαμ SV μαρία CPL Καὶ > S. — 12. καὶ[1] > S.

à ce qu'il ne fût pas reconnu par elle. C'est pourquoi il dit : *Femme, pourquoi pleures-tu? Ou qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai*[1]. — Peut-être n'a-t-elle pas manqué aux convenances en supposant que Jésus était un jardinier. En réalité, il était le véritable et l'immortel 5 fermier[2] du paradis, qui redressait, dans le jardin du sépulcre, comme au paradis, la femme qui avait trompé, par perfidie[3], Adam, le premier jardinier. Toutes les choses étaient à ce point mystérieuses et pleines de paroles divines et sublimes!

Mais lorsque Marie eut dit cela, qu'elle eut été saisie d'un transport de 10 passion pour la recherche du corps, et que s'étant retournée de plus en plus, elle était sur le point de s'en aller, Celui *qui pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et qui juge les pensées et les intentions du cœur*[4], ayant vu qu'elle avait été assez éprouvée[5], d'un seul mot, fit tomber son incrédulité et aiguisa son regard pour qu'elle le reconnût, 15 s'étant contenté de dire, comme lui seul savait (le dire), de manière à ce qu'elle se retournât : *Marie*. Et aussitôt elle se retourna et dit : *Rabbouni*,

1. Jean, xx, 15. — 2. Ou : « propriétaire » (du paradis). Tel nous semble être ici le sens du mot γεωργός, qui signifie aussi « laboureur » et « jardinier ». — 3. Sévère joue sur le mot ἀπιστία qu'il prend ici dans le sens de « mauvaise foi, infidélité, perfidie ». — 4. Hébr., iv, 12. — 5. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum, Quaestio* III α', col. 948.

ܐܡܪ. ܐܢܬܬܐ ܠܟܢܥܢܝܬܐ ܢܦܩܬ ܐܝܟ ܡܟܬܒܢܘ[1] ܟܢܥܢܝܬܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܝܬ ܡܢ ܡܣܒܪܢܐ

ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܐܬܬܐ ܐܡܪܐ ܠܗ. ܡܪܝ ܠܝ ܐܢܬ ܐܘܨܠܝܬܘܢ[2] ܐܡܪ ܠܗ ܐܡܬܐ[3] ܫܡܫܬܝܗܘܢ

ܘܐܢܐ ܐܟܠܢܐ ܐܝܬ ܠܗ. * ܡܢ ܕܝܢ ܠܗ ܠܟܠܒ ܡܢ ܗܘ ܕܐܠܗܐ. ܚܝܠܐ ܡܫܡܫܢܐ

ܘܐܬܘܬܐ ܡܥܠܝ. ܒܡܪܐ ܚܕܐ. ܗܘ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܢܘܟܪܝܐ ܕܦܘܪܩܢܐ. ܗܘ ܠܐ ܡܬܡܨܝܐ

ܡܫܬܒܚܐ. ܕܢܦܘܩ ܕܦܣܩܐ ܐܝܟ ܕܫܘܦܪܢܐ ܡܛܠ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܠܐ

ܡܫܬܥܐ. ܕܐܝܟ ܚܝܠܐ[4] ܐܠܗܝܐ. ܘܐܦܢ ܐܬܝܢ ܗܘܝ ܒܟܠܗܘܢ ܕܘܪܫܐ.

ܘܡܘܕܥܝܢ ܡܢ ܩܕܡ ܠܡܫܝܚܐ ܕܡܫܬܐ.

ܐܠܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ ܡܕܝܢ ܡܠܬܐ ܕܡܬܝ ܕܦܬܝܪ ܠܦܘܪܩܢܐ ܗܘܐ. ܘܡܥܒܕ

ܐܝܟ ܕܠܡܬܐܡܪ: ܡܢ ܡܝܬܐ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܡܛܠܬܐ[5] ܗܘ ܕܡܬܠܡܕܝܢ ܕܡܪܢܐ

10 ܠܬܘܠܕܬܐ ܕܒܝܬܐ ܕܟܢܥܢܝܐ: ܘܡܥܒܕܬܐ ܘܕܡܘܬܐ: ܘܐܬܘܬܐ ܕܚܝܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܢܚܡܢܘܬܐ

ܕܟܠܗ: ܒܟܠ ܚܕ ܦܘܪܫܢ ܟܠܗ ܡܫܬܘܕܥܐ: ܘܠܡܬܚܪܒ ܕܐܠܗܐ ܡܠܟܐ ܐܝܟ

ܕܠܡܬܒܥܐ ܡܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܝܚ ܗܘܐ ܡܫܬܘܕܥܢܐ. ܡܕܝܢ. ܘܬܘܒ

1. Lire probablement ܐܘ ܠܟܬܒܐ. — 2. Lire ܐܘܨܠܝܬܘܢ. — 3. Lire ܐܡܬܐ. — 4. Suppléer ܡܪܢܐ. — 5. Supprimer ܡܛܠܬܐ.

ܐܘ ܐܢܬܬܐ ܠܟܢܥܢܝܬܐ ܢܦܩܬ ܐܠܝܢ. ܐܘ ܠܟܢܥܢܝܐ ܕܢܦܩܬ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܐܝܬ ܡܢ

ܡܣܒܪܢܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܬܬܐ ܐܬܐܡܪܬ. ܐܡܪܐ ܠܗ. ܡܪܝ: ܠܝ ܐܢܬ ܐܘܨܠܝܬܘܢ. ܐܡܪ

ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܡܫܬܠܡܘܢ. ܘܐܢܐ ܐܟܠܢܘܬܘܢ. ܡܢ ܕܝܢ ܠܗ ܠܟܠܒ ܡܢ ܗܘ ܕܐܠܗܐ.

ܚܝܠܐ ܐܡܫܬܐ ܘܐܬܘܬܐ ܡܥܠܝ. ܒܡܪܐ ܚܕܐ. ܗܘ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܡܫܬܟܚܐ ܗܘ

5 ܡܫܬܐ ܘܠܐ ܡܬܡܨܝܐ ܕܦܘܪܩܢܐ. ܕܢܦܩܬ ܗܘ ܕܡܢ ܐܬܬܐ ܐܝܟ ܕܦܘܪܩܢܐ. ܡܛܠܬܐ ܗܘܐ

ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܐ ܗܘ ܡܫܬܥܐ ܠܐܝܟ ܚܝܠܐ ܕܡܪܢܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܐܦܢ ܐܬܝܢ

ܗܘܝ ܒܟܠܗܘܢ * ܕܘܪܫܐ. ܘܡܘܕܥܝܢ ܡܢ ܩܕܡ ܠܡܫܝܚܐ ܕܡܫܬܐ.

ܐܠܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܐ ܡܕܝܢ: ܡܠܬܐ ܕܡܬܝ ܕܦܬܝܪ ܠܐܦܪܐ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܐܬܬܐ

ܦܘܢܝܩܝܬܐ ܐܝܟ ܕܐܦ ܐܬܐܡܪ. * ܡܢ ܣܘܪܝܐ ܕܦܘܢܝܩܐ ܐܠܗܝܬܐ[1]: ܗܘ ܕܡܬܠܡܕ

10 ܘܡܬܚܫܒܐ[2] ܕܡܪܐ ܠܬܘܠܕܬܐ ܕܒܝܬܐ ܘܕܡܘܬܐ: ܘܐܬܘܬܐ ܕܡܢܗ ܘܕܡܘܬܐ: ܘܐܬܘܬܐ

ܘܚܝܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܢܚܡܢܘܬܐ ܕܟܠܗ. ܒܟܠ ܚܕ ܦܘܪܫܢ ܟܠ ܡܫܬܘܕܥܐ ܡܠܟܘܬܗ[3]

ܘܐܠܗܐ ܡܚܪܒ ܡܚܝܠ[4] ܠܗܘܢ ܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ. ܡܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܝܚ

ܗܘܐ ܡܫܬܘܕܥܐ. ܡܕܝܢ. ܘܡܢܝܚܐ ܡܢ ܡܠܬܗ[5] ܡܢ ܦܘܢܝܩܝܐ ܐܘ ܬܘܒ[6] ܚܪܝܦ:

1. ܐܠܗܝܬܐ ܐ ܦܘܢܝܩܝܬܐ Lm et Vm. — 2. ܡܬܚܫܒܐ ܡܕܩܕܩ = διακνούμενος. — 3. ܡܠܟܘܬܗ Lm et Vm. — 4. ܡܚܝܠ ܘܚܪܦ = ὤξυνε. — 5. ܡܢ ܫܥܬܗ ܡܚܕܐ = παραχρῆμα. — 6. ΡΑΒΟΥΝΙ Lm et Vm.

ἐκείνων ποδῶν ἐζήτει λαβέσθαι καὶ ἤκουεν· *Μή μου ἅπτου, οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν πατέρα μου.* Ταύτης, φησίν, ἤδη τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς καὶ ἁψαμένη μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας καὶ προσκυνήσασα καὶ τοὺς πόδας κρατήσασα, κατεφρόνησας ὡς καὶ ἀπιστῆσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διενοήθης περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' ἔτι περὶ τὸ μνῆμα ζητεῖς τὸν ἄνω θεϊκῶς πρὸς τὸν πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν *μή μου ἅπτου*, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν πατέρα ἀναβῆναι νομίζεις ἐλλείπειν μοι. *Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα* κατὰ σὲ *πρὸς τὸν πατέρα μου· πλὴν πορεύου πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· ἀναβαίνω πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ πατέρα ὑμῶν καὶ θεόν μου καὶ θεὸν ὑμῶν.* Ἐπειδὴ γέγονα, φησίν, κατὰ σάρκα *πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς*, οὐκ ἐμαυτῷ νῦν ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς σωματικῶς ἀναβήσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ πατέρα ὑμῶν, καὶ θεόν μου καὶ θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ θεὸς ἐχρημάτισεν, ἐν ἐμοὶ τὸ ἄμωμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἁμαρτίαν ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἰδών, οὐκ ἂν ὑμῶν ἐκλήθη πατὴρ ἢ θεὸς τῶν ἀπηλ-

S jusqu'à 6-7 πατέρα μου. C jusqu'à 11 φύσεως. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. ποδῶν ἐκείνων ∽ *g* ἤκουεν SLΘ ἤκουσεν CVPΔ. — 2. φησίν > VΔ τῆς δωρεᾶς φησὶν ἤδη τυχοῦσα ∽ S μου > P. — 2-3. μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας > C. — 4. ζητεῖς SVΣ ἐζήτεις CLP. — 5. τῆς αὐτῆς] τοιαύτης SV. — 6. κατὰ σὲ > C. — 9. οὐχ ἐμαυτῷ CV. — 11. ἀνθρωπίνης φύσεως] ἀληθείας καὶ τῆς ἀνθρωπήσεως C > Δ.

c'est-à-dire Maître[1]. Elle voulait s'emparer de ses pieds divins, mais s'entendit dire : *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père*[2]. Alors que tu as déjà obtenu cette faveur, dit-il, que tu m'as touché avec l'autre Marie, que tu m'as adoré, que tu t'es emparée de mes pieds, tu as poussé le mépris au point de devenir incrédule et tu n'as eu aucune pensée élevée à mon sujet[3], mais tu cherches encore autour du sépulcre celui qui séjourne là-haut, d'une manière divine, auprès du Père. Et maintenant, *ne me touche pas,* si, animée de la même disposition d'esprit, tu penses qu'il me reste à monter auprès du Père. *Car je ne suis pas encore monté,* d'après toi, *vers mon Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu*[4]. Puisque j'ai été, dit-il, selon chair, *le premier-né parmi beaucoup de frères*[5], ce n'est pas pour moi-même mais pour vous mes frères, que je monterai maintenant corporellement vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. S'il ne s'était pas fait appeler mon Dieu, après avoir vu en moi l'innocence de la nature humaine, parce que j'ignorais le péché[6], comme au début de la race, il n'aurait pas été appelé votre Père et votre Dieu à vous qui vous vous êtes éloignés de lui. — Et c'est pourquoi

1. Jean, XX, 16. — 2. Jean, XX, 17. — 3. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum, Quaestio* III α', col. 949. — 4. Jean, XX, 17. — 5. Rom., VIII, 29. — 6. Cf. II Cor., V, 21.

* ܡܢܐܢܘ ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܡܬܟܬܫܢܐ ܘܡܬܬܪܝܨܐ ܗܠܝܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ[1] ܦܢܝܢܐ ܗܘܝܐ ܕܠܐܢܫ
ܡܣܒܪܬ ܠܐ ܡܬܢܣܝܢ ܠܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܒܝܫܬܐ ܡܢܣܝܢܘܬܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܟܠܗ ܠܟܠ
ܓܝܪ ܕܟܠܗܘܢ ܡܬܚܫܒܢ ܡܢ ܚܕ ܐܬܚܫܒܬ[2]: ܘܡܢܣܝܬ[3] ܠܗ ܟܠ ܗܘ ܡܬܢܣܐ
ܐܢܫܐ: ܘܡܬܓܠܐ ܘܡܬܪܓܫ ܠܒܝܫܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܐܡܪܬ ܕܐܦ ܠܐ ܡܬܢܣܝܢ. ܘܐܦ
ܠܐ ܡܬܡܨܐ ܕܗܘ ܐܠܗܐ ܡܬܢܣܐ: ܐܠܐ ܕܒܝܫܬܐ ܠܐܢܫ ܡܢܣܐ[4] ܒܒܝܫܬܐ[5] ܐܝܬ ܠܗ ܠܗ
ܕܒܝܫܬܐ[6] ܡܬܐܡܪܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܡܪܝܢ: ܘܗܘ ܐܦ ܠܐ ܡܢܣܐ ܠܗ: ܠܝ ܗܘ ܡܢ ܗܘ
ܠܡܬܢܣܝܘ. ܗܘ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܡܪ[7] ܒܒܝܫܬ[8]: ܡܢܣܝܢܐ ܐܝܬ ܕܡܢܣܝܢܐ ܠܗ. ܠܐ
ܓܝܪ ܐܝܬ[9] ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܐܡܪܝܢ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܕܠܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝ ܘܐܡܪܝܢ ܠܗܘܢ
ܡܢܣܝܢ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܐܡܪܝܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܘܡܬܬܪܝܨܝܢ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܓܝܪ ܕܡܬܚܫܒܬ
ܒܒܝܫܬ ܒܒܝܫܬܐ ܘܐܝܬܝܐ ܡܬܢܣܝܢܐ: ܠܗ ܠܗ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܐܢܫܝܢ ܡܢܣܝܢܘܬ.
* ܡܢܣܝܢ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܐܡܪܝܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܘܡܬܬܪܝܨܝܢ. ܐܠܗܐ ܠܐ ܓܝܪ ܕܡܢܣܐ
ܠܐܢܫ ܐܡܪܝܢ: ܡܢ ܕܠܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܡܨܐ[10]: ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܢܗ ܐܢܐ ܡܬܢܣܝܢܐ: ܐܝܟ
ܕܡܢܣܝܢܐ ܕܒܝܫܐ ܣܓܝ. ܠܗ ܕܠܝܬܘܗܝ ܡܬܢܣܝܢܐ ܗܘܐ ܠܐܢܫ ܐܘ ܐܢܐ. ܕܗܘܢ

(* fol. 9 v° c.) (* fol. 91 r° a.)

1. Il faudrait ܡܬܬܟܫܢܘܬܐ. — 2. Lire ܐܬܚܫܒܬ. — 3. Lire ܘܡܢܣܝܢ. — 4. Lire ܡܢܣܐ. — 5. Lire ܒܒܝܫܬܐ. — 3. Il faudrait ܕܒܝܫܬܐ. — 7. Lire ܐܡܪ. — 3. ܒܒܝܫܬ + ܐ — 9. Il faudrait ܡܢܣܝܢ. — 10. Suppléer ܘܡܢܐ ܐܝܟ

ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܡܬܟܬܫܢܐ. ܘܐܦ ܠܬܪܝܨܐ ܗܠܝܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܦܢܝܢ ܗܘܝܐ ܕܠܐܢܫ.
ܡܣܒܪܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܡܬܢܣܝܢ ܡܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܒܝܫܬܐ ܡܢܣܝܢܘܬܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܡܢ
ܟܠܗܘܢ ܐܡܪ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܡܢ ܚܕ ܐܬܚܫܒܬ: ܘܡܢܣܝܢ ܡܢ ܟܠ ܗܘ ܡܬܢܣܐ
ܐܢܫܐ ܘܡܬܓܠܐ ܘܐܦ ܠܒܝܫܬܐ ܠܒܝܫܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܐܡܪܬ ܕܐܦ ܠܡܬܢܣܝܢ ܘܠܐ
ܠܡܬܢܣܝܢ[1]: ܘܐܦܠܐ ܡܬܡܨܐ ܕܗܘ ܡܬܢܣܝܢ ܐܠܗܐ: ܐܠܐ ܕܒܝܫܬܐ ܠܘܬ ܡܢܣܐ
ܦܢܝܢ ܐܝܬ ܠܗ[2]. ܠܗܘ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܡܪܝܢ. ܘܡܢܐ ܠܐ
ܡܬܢܣܝܢ ܡܢ. ܐܝܟܢ ܕܡܢܗ ܡܢ ܟܠܗ ܕܡܬܚܫܒܬܐ ܡܢܣܝܢܐ ܐܝܬ. ܕܡܢܣܝܢܐ ܠܗ
ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܒܝܫܬܐ ܡܢܣܝܢܐ ܐܝܟ ܡܬܚܫܒܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ.
ܒܝܫ ܕܠܗ[3] ܠܘܬ ܐܢܫ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܡܢܣܝܢ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܐܡܪܝܢ ܘܡܢܗܘܢ
ܘܡܬܬܪܝܨܝܢ. ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܗܘܝܐ ܐܡܪ ܒܒܝܫܬ ܒܒܝܫܬܐ ܘܐܝܬܝܐ ܡܬܢܣܝܢܐ. ܠܐ * ܗܘܐ
ܠܗ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܐܢܫܝܢ ܡܢܣܝܢܘܬ ܐܡܪ. ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܐܡܪܝܢ ܘܡܢܗܘܢ
ܘܡܬܬܪܝܨܝܢ. ܐܠܗܐ ܠܐ ܓܝܪ ܕܡܢܣܐ ܠܐܢܫ ܐܡܪܝܢ. ܡܢ ܚܕܐ ܗܘ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܡܨܐ
ܕܒܝܫܬܐ ܐܝܬܝܐ ܡܛܠ ܗܘ ܕܠܐ ܡܢܗ ܐܢܐ ܡܬܢܣܝܢܐ: ܐܝܟ ܕܡܢܣܝܢܐ ܕܒܝܫܐ ܣܓܝ.
ܠܐ ܡܬܢܣܝܢܐ ܗܘܐ ܠܐܢܫ ܕܠܗܘܢ ܘܠܐܠܗܐ[4]. ܕܗܘܢ ܕܐܬܡܢܣܝܢ ܡܢܗ. ܡܛܠ ܗܢܐ

(* V fol. 13 r° a.)

1. ܠܡܬܢܣܝܢ ܘܠܐ ܠܡܬܢܣܝܢ = ἀποστῆσαι. — 2. ܠܗ + Θ. — 3. V. ܠܗ. — 4. Jacques a lu καὶ θεός au lieu de ἢ θεός

λοτριωμένων αὐτοῦ. Διὸ καὶ Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.*

Ἔρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἑώρακεν τὸν κύριον καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπαγγείλασα, πάλιν εὑρίσκει 5 Μαρίαν τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωάννην καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας, τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντος καὶ *ὄρθρου βαθέος* ὄντος, τουτέστιν ἀκριβοῦς καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρξαμένου, καθά φησιν ὁ Λουκᾶς· καὶ ἀναμίξασα ἑαυτὴν σὺν αὐταῖς ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Ἰησοῦν ἐξάρχειν αὐτῶν δοκοῦσα καὶ πρώτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμουμένη διὰ τὸ ἐντεῦθεν 10 ἐπίσημον. Ἐπεθύμει γὰρ καὶ αὐτὰς οὐκ ἐξ ὧν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θέας ἢ ἀγγέλων ἐπιφανείας πιστωθῆναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς, συνετῶς σιωπῶσα καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορουμέναις αὐταῖς, ἀλλὰ τὴν τῶν

S à partir de 4 Ἔρχεται (depuis 10 αὐτῶν jusqu'à 12 ἀγγέλων Z). VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

3. προσώπου P. — 4. ἀπαγγέλουσα PL. — 5. παραγεναμένη SV. — 6. παρασχευῆς + καὶ S. — 7. βαθέος S²P βαθέως Sv. — 8. ἀρξαμένη S. καθὼς S. — 9. πόθου τοῦ] ποθουμένου P. — 10. αὐτῷ L. — 12. ἐπιφανείας SΣ ἐπιστασίας g. — 13. διαπορουμέναις SΣ διαπορευομέναις g αὐταῖς S > g.

Paul, écrivant aux Hébreux, disait : *Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, mais dans le ciel même, afin de comparaître pour nous devant la face de Dieu*[1].

Marie-Madeleine va donc annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit ces choses. Étant arrivée et ayant annoncé (tout cela), elle 5 trouve cette fois-ci Marie, mère de Jacques, Jeanne et les autres (femmes) qui étaient avec elles[2], qui se rendaient en hâte au tombeau avec leur préparation d'aromates et de parfums[3], au moment où l'obscurité s'était retirée et que l'*aurore était tout à son début,* c'est-à-dire qu'elle était distincte et qu'elle venait juste de commencer, comme dit Luc[4]. Elle se joignit à elles et fit route avec 10 elles. A cause de l'ardeur de son amour pour Jésus, elle paraissait être à leur tête, et elle est énumérée la première chez les évangélistes à cause de cette particularité. Elle désirait qu'elles aussi fussent convaincues au sujet de la résurrection, non par ce qu'elles entendaient dire à elle et à l'autre Marie, mais par le spectacle même (qui s'offrirait à leurs yeux) ou par 15 l'apparition d'anges. Et elle les accompagnait, se taisant prudemment et ne

1. Hébr., IX, 24, — 2. Luc, XXIV, 10. — 3. Cf. Luc, XXIII, 56 et XXIV, 1. — 4. Luc, XXIV, 1.

ܘܐܝܠܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢܗ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܒܬܘܠܬܐ ܦܩܕ
ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܠܒܥܠܗ̇ ܡܫܦܪܐ ܕܢܚܘܐ ܒܐܝܬܝܐ ܕܠܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܠܡܫܡܫܐ ܕܗܘܢ
ܥܡܝܪܐ. ܐܠܐ ܠܗ̇[1] ܠܫܡܫܐ ܟܠܗ ܗܘܐ. ܕܬܬܚܒܪ ܠܦܪܘܣܘܗ̇ ܕܫܘܒܚܐ ܕܬܬܚܒܪ[2] ܥܠܡܝܢ.
ܐܝܕܐ ܗܟܝܠ ܡܕܝܢܬ ܗܝ ܡܫܒܚܬܐ. ܘܐܦܠܐܘܢ ܠܐܝܩܘܢܝܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܠܡܕܝܢ.
5 ܘܢܗܘܘܢ ܐܡܪ ܠܗ̇. ܡܢ ܕܝܢ ܐܪܟܐ ܘܐܦܪܝܐ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܐܦܣܩܐ ܠܡܕܝܢܬ
ܗܝ ܕܡܫܡܫ: ܘܠܡܫܡܫܢ ܘܠܐܣܛܪܛܝܓܐ ܕܡܕܝܢܢ. ܕܟܕ ܒܩܪܝܐ ܕܡܬܬܘܣܦ ܡܫܩܠܬܐ:
ܥܠ ܡܕܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܗܘܝ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ ܫܡܥܬ [*] ܫܡܥ. ܘܦܪܝܫܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܐܬܚܙܝܬ ܗܘܐ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܫܠܝܛܐ. ܘܕܘܟܬܐ ܡܫܬܒܚܐ ܫܪܝܪ: ܐܡܝܢܐ ܕܐܦ ܠܟܠܗ
ܐܡܪ. ܡܢ ܚܫܝܫܬܐ ܕܝܠܗ ܕܟܘܢ. ܕܡܕܝܢ ܐܪܐܐ ܗܘܬ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܙܥܘܪܐ ܕܫܡܥܬܗ̇ ܕܟܠܗ̇
10 ܫܡܥܬ[3]. ܘܐܬܚܙܝܬ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܪܚܡܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܗܘܬ. ܘܡܬܝܕܥܢܘܬܐ ܡܢ ܐܘܪܚܬܗ̇
ܕܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܬܕܡܝܐ ܕܡܢ ܗܘܕܐ. ܕܡܬܪܓܪܓܝܢ ܓܝܪ ܐܦ ܗܠܝܢ[4].
ܕܠܗ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܕܝܢܬ ܟܡܐ ܗܝ ܡܕܝܢܬ ܐܣܝܐ ܫܦܝܪܬܐ. ܐܠܐ ܡܕܝܢܬ ܕܝܠܗ̇ ܐܘ
ܕܩܠܝܠܐ ܕܡܬܪܚܩܐ. ܢܬܡܪܓ ܥܠ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܬܚܙܝܬ ܗܘܬ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܕܥܠܝܡܬܐ

1. Lire ܠܗ̇. — 2. Ce mot, qui est exponctué, doit être supprimé. — 3. Paul a mal coupé la phrase. Il a traduit : « S'étant mêlée a elles, elle marchait avec elles à cause de l'ardeur de son amour pour le Christ. Et elle semblait, etc. ». — 4. Paul a traduit comme si le texte portait : ἐπεθύμο· γὰρ καὶ αὗται.

ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܒܬܘܠܬܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܠܒܥܠܗ̇ ܡܫܦܪܐ
ܕܢܚܘܐ ܒܐܝܬܝܐ ܕܠܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܠܡܫܡܫܐ ܕܗܘ ܥܡܝܪܐ. ܐܠܐ ܠܗ̇ ܠܫܡܫܐ ܟܠܗ ܗܘܐ.
ܕܬܬܚܒܪ ܠܦܪܘܣܘܗ̇ ܕܫܘܒܚܐ ܥܠܡܝܢ܀
ܐܝܕܐ ܗܟܝܠ ܡܕܝܢܬ ܗܝ ܡܫܒܚܬܐ: [*] ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܠܐܝܩܘܢܝܐ ܕܐܝܬܝܗ̇
5 ܠܡܕܝܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܐܡܪ ܠܗ̇. ܡܢ ܕܝܢ ܐܝܟܐ ܘܐܦܪܝܐ. ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ ܠܡܕܝܢܬ ܗܝ
ܕܡܫܡܫ ܘܠܡܫܡܫܢ ܘܠܐܣܛܪܛܝܓܐ ܕܡܕܝܢܢ. ܕܟܕ ܒܩܪܝܬܐ ܕܡܬܬܘܣܦ ܘܡܬܘܣܦܢ ܥܠ
ܡܕܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܫܡܥܬ ܐܝܟ ܗܘܐ. ܘܦܪܝܫܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܚܙܝܬ ܗܘܬ.
ܗܘܐ ܕܝܢ ܫܠܝܛܐ ܘܕܘܟܬܐ ܡܫܬܠܛܐ ܫܪܝܪ[1]. ܐܡܝܢܐ ܕܐܡܪ ܠܟܠܗ. ܡܢ ܚܫܝܫܬܐ
ܕܝܠܗ̇. ܕܡܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܐܪܐܐ ܗܘܬ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܫܡܥܬܐ ܕܫܡܥܬܗ̇ ܗܝ ܕܟܠܗ̇
10 ܫܡܥܬ. ܡܢ ܕܐܬܚܙܝܬ ܠܗܘܢ ܪܚܡܐ ܡܬܚܫܒܢܐ. ܘܡܬܝܕܥܢܘܬܐ ܥܠ ܐܘܪܚܬܗ̇
ܕܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܬܕܡܝܐ ܕܡܢ ܗܘܕܐ. ܪܓܝܓ ܗܘܬ ܓܝܪ. ܕܐܦ ܗܠܝܢ. ܠܗ
ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܕܝܢܬ ܟܡܐ ܗܝ ܡܕܝܢܬ ܐܣܝܐ ܫܦܝܪܬܐ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܡܕܝܢܬ ܕܝܠܗ̇
ܐܘ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ [*] ܕܩܠܝܠܐ. ܢܬܡܪܓ ܗܘܘ ܥܠ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܬܚܙܝܬ ܗܘܬ ܒܡܕܝܢܬܐ

1. ܡܫܬܠܛܐ : ܫܪܝܪ avec trois points sur l'un et l'autre mot L.

πραγμάτων ἀναμένουσα μαρτυρίαν, καὶ πιστεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὄμμασιν ἰδίαν πληροφορίαν τινὰ δοθήσεσθαι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεκυλισμένον ἰδοῦσαι τοῦ μνήματος, ἔνδον ἐγένοντο, καὶ οὐχ εὑροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ καὶ ἀπορούμεναι βλέπουσιν ἐπιστάντας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξαστράπτοντας καὶ ἤκουον παρ' αὐτῶν *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Καὶ ὑποστρέψασαι*, φησίν, *ἀπὸ τοῦ μνήματος ἀπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς ἕνδεκα καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς*. Ἀλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελθὲν ἔσκωψαν καὶ διέπτυσαν. *Ἐφάνησαν* γάρ, φησίν, *ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν καὶ ἠπίστουν αὐταῖς*, ὥστε τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν διαναστάντα καὶ ἠρέμα πως καὶ αὐτὸν θορυβηθέντα καὶ σαλευθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνῆμα δραμεῖν καὶ παρακύψαι καὶ ἰδεῖν αὖθις *τὰ ὀθόνια κείμενα* ἅπερ ἦν εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεασάμενος ἀκριβέστερον· ὅθεν ἀρκεσθεὶς τῷ παρακύψαι

S. VL(*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

2. τινὰ πληροφορίαν ∞ *g* δεῖ P. — 3. καὶ[2] *g*Θ > S. — 4. κατεξαστράπτοντας V παρ' αὐτῶν V πρὸς αὐτῶν PL παρ' αὐτῶν ou πρὸς αὐτῶν Σ αὐτῶν λεγόντων S. — 6. ποστρέψασαι P μνήματος S*v* μνημίου P. — 8. φησίν SΘ > *g*Δ λῆρς P. — 10. μνῆμα S μνημεῖον *g*. αὖθις S πάλιν *g*. — 11. ὅθεν + καὶ S*v* ἀρκεῖσθαι S

disant rien, bien qu'elles fussent dans l'incertitude, mais attendant le témoignage des faits et convaincue qu'une certitude particulière leur serait fournie par leurs propres yeux. Ayant vu la pierre ôtée de devant le tombeau, elles pénétrèrent à l'intérieur, et ne trouvèrent pas le corps de Jésus. Tandis qu'elles étaient perplexes, elles aperçoivent deux hommes, aux vêtements resplendissants, qui étaient survenus devant elles[1] et qui leur disaient : *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité*[2], et ainsi de suite. *Et étant revenues du sépulcre*, dit Luc, *elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres*[3]. Mais comme ils étaient nombreux, ils furent plutôt incrédules, se moquèrent de la nouvelle annoncée et la rejetèrent. Car, ajoute Luc, leurs *paroles leur parurent comme des rêveries et ils ne crurent pas les femmes*[4]. Il en résulta que Pierre s'étant relevé, en présence de leur incrédulité, légèrement, en quelque sorte, troublé et ébranlé, lui aussi, courut de nouveau au sépulcre, se pencha et vit encore une fois *les linges qui étaient par terre*[5], linges qu'il avait déjà regardés plus attentivement lorsqu'il était entré (dans le sépulcre). C'est pourquoi,

1. Cf. Luc, XXIV, 4. — 2. *Ibid.*, 5-6. — 3. *Ibid.*, 9. — 4. *Ibid.*, 11. — 5. *Ibid.*, 12.

ܗܘܐ ܣܟܡܥܠܝܬܐ. ܘܠܐ ܐܦܪܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܕܡ ܡܢ ܡܬܢܨܚܢ. ܐܠܐ ܠܘ ܠܫܘܕܥܘܬܐ
ܘܡܫܬܘܕܥܢܐ[1] ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܐ. ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܕܝܠܗ ܠܡܫܝܚܐ. ܠܗܘܢ ܒܢܫܐ ܡܩܝܡܝܢ
ܩܡܢ ܡܚܕܐ. ܟܕ ܒܥܝܢ ܕܢܚܙܝܢ ܒܣܝܡܐ. ܒܦܘܡܗ ܕܩܒܪܐ ܕܠܓܘ[2]. ܟܕ ܠܐ ܐܫܟܚ
ܠܦܓܪܗ * ܕܡܪܢ ܐܬܟܫܦܝ ܕܠܓܘ. ܚܙܝ[3] ܓܒܪܐ ܬܪܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܠܘܬܗܝܢ
ܡܠܒܫܝܢ. ܕܡܙܠܓܝܢ ܒܐܣܛܠܝܗܘܢ. ܘܡܫܬܥܝܢ ܕܠܓܘ ܡܢܗܘܢ. ܠܡܫܡܥ ܡܢܗܝܢ
ܐܝܟ ܠܒܢܝܢܫܐ ܥܡ ܢܫ̈ܐ. ܠܡܠܘܡ ܗܘܝܐ ܐܦܠܐ ܥܡ ܠܗ. ܗܘܝܢ ܕܫܡܥܢ. ܘܡܢ
ܕܚܙܝܢ ܠܗ ܕܢܚ ܡܢ ܩܒܪܐ. ܐܦܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘܝܢ ܠܡܚܙܐ. ܘܠܡܫܡܥܘܢ
ܗܘܝܢ ܕܫܡܥ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܒܗ ܕܦܣܝܩܐ ܐܬܚܙܝܘ ܗܘܘ. ܠܐ ܗܡܝܢܘ. ܘܠܘܬ ܕܬܠܡܝܕܐ.
ܡܬܚܡܝܢ ܗܘܘ ܘܡܠܚܝܢ. ܡܬܚܙܝܢ ܕܩܐ ܓܒܪ ܐܝܟ ܕܫܘܠܛܢܐ ܕܠܗܘܢ. ܘܠܐ
ܡܬܦܣܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܐܡܪܐ ܕܦܛܪܘܣ ܡܢ ܬܠܡܝܕܐ ܠܚܘܕ ܠܐ ܗܡܝܢܘ ܠܗܘܢ
ܕܢܫ̈ܐ: ܘܟܕ ܪܗܛ ܠܩܒܪܐ[4] ܐܦ ܗܘ ܐܬܪܗܒ ܘܐܬܕܡܪ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܠܡܣܒܐ ܢܚܬ[5].
ܘܚܙܐ ܐܢܘܢ ܠܟܬܢ̈ܐ ܕܫܘܫܦܐ ܒܠܚܘܕ ܕܝܢ ܣܝܡܝܢ. ܚܙܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܓܘܐ ܕܩܒܪܐ
ܣܟܠܬܐ. ܒܝܘܡܐ ܕܝܢ ܫܒܬܐ ܠܘܬ ܚܕ ܕܐܝܬ ܒܒܢܝܐ. ܘܗܘܝܢ ܡܢܗܘܢ ܠܡܫܠܡ

1 Lire ce mot au pluriel. — 2. Paul a rattaché τοῦ μνήματος à ἔνδον. — 3. Paul a traduit un peu librement : « et n'ayant pas trouvé le corps du Christ, elles étaient embarrassées et elles virent etc. » — 4. Paul n'a pas bien compris ἠρέμα πως « légèrement en quelque sorte ». — 5. καὶ παρακύψας > Δ

ܡܢ ܡܫܡܠܝܬܐ ܦܠܚܐ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܐܫܟܚܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܢ ܡܬܦܩܕܢ
ܩܕܡ. ܐܠܐ ܡܢ ܠܘ ܠܫܘܕܥܘܬܐ ܕܡܫܬܘܕܥܢܐ ܡܣܬܟܠܢܐ ܗܘܐ ܘܡܣܟܝܐ[1]. ܘܟܕ ܡܬܒܝܢܢܐ
ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܠܗܘܢ: ܠܗܘܢ ܒܟܝ̈ܬܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ[2] ܕܠܐ ܡܢ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ[3] ܡܕܡ
ܢܩܒܠ ܘܕܠܚܝܫܬܐ[4]. ܘܐܦ ܥܡܗ ܡܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܙܠܓܝܢ ܡܢ ܡܥܠܝ ܚܙܝܢ ܠܗܘܢ
ܕܩܝܡ. ܟܕ ܠܐ ܐܫܟܚܝܢ ܠܦܓܪܗ ܕܡܪܢ ܘܡܬܦܩܕܝܢ ܗܘܝ. ܣܓܝ ܕܡܬܡܗܢ
ܠܡܠܐܟ̈ܐ ܓܒܪ̈ܐ ܐܝܟ. ܕܡܙܠܓܝܢ ܗܘܘ ܒܐܣܛܠܝܗܘܢ. ܘܫܬܩܝܢ ܗܘܝ ܡܢܗܘܢ.
ܠܡܫܡܥ ܩܕܡ ܐܝܟ ܠܒܢܝܢܫܐ ܥܡ ܢܫ̈ܐ. ܠܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘܝܐ. ܐܠܐ ܥܡ ܠܗ.
ܘܗܘܝܢ ܕܫܡܥܢ. ܟܕ ܗܦܟܝܢ ܐܡܪ ܡܢ ܩܒܪܐ ܐܘܕܥ ܗܘܝܢ ܠܬܠܡܝܕܐ ܘܫܪܟܐ.
ܘܠܬܠܡܝܕܐ ܕܝܠܗ ܕܫܡܥܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܒܗ ܕܦܣܝܩܐ ܐܬܚܙܝܘ ܗܘܘ. ܡܠܐ ܕܐܬܡܪܬ
ܐܬܚܙܝܬ ܘܠܐ ܗܡܝܢܘ[5]. ܡܢܗܘܢ ܕܐܬܪܗܒܬ ܠܗܘܢ: ܡܫܡܫ ܘܦܛܪܘܣ: ܐܬܕܡܪ
ܗܘܐ ܐܦܪ ܐܝܟ ܕܫܘܠܛܢܐ ܩܠܝܠ ܕܡܠܘܗܝ. ܘܠܐ ܡܬܦܣܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܐܡܪܐ
ܕܦܛܪܘܣ ܡܢ ܠܚܘܕ ܠܐ ܗܡܝܢܘܗܝ ܕܢܫ̈ܐ[6] ܐܬܪܗܒ[7] ܩܡ: ܘܪܗܛ ܠܩܒܪܐ ܕܢܚܙܐ
ܐܦ ܗܘ ܐܬܪܗܒ ܘܐܬܕܡܪ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܠܡܣܒܐ ܢܚܬ. ܘܚܙܐ. ܘܚܙܐ ܐܢܘܢ
ܠܟܬܢ̈ܐ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܣܝܡܝܢ. ܘܐܙܠ ܐܬܕܡܪ ܒܢܦܫܗ ܕܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܒܗ ܕܒܝܬܐ
ܠܗ * ܡܬܕܡܪܐ[8]. ܘܒܝܘܡܐ ܗܘ ܠܘܬ ܥܡܘܣ ܣܟܠܬܐ. ** ܘܡܢ ܗܘܢܐ ܕܝܢ ܗܟܢܐ

1 ܡܣܟܝܐ ܗܘܐ ܘܡܣܬܟܠܢܐ = ἀναμένουσα. — 2. ܗܘܐ > V. — 3. ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑ V^{m}. — 4. ܘܕܠܚܝܫܬܐ ܕܝܠܗ = ἰδίαν. — 5. ܘܠܐ ܗܡܝܢܘ ܘܐܬܚܙܝܬ = ἠπίστησαν. — 6. ܕܢܫ̈ܐ L. — 7. ܩܡ ܐܬܪܗܒ = διαναστάντα. — 8. ܡܬܕܡܪܐ ܕܝܢ ܒܝܬܐ + Θ

* L fol. 151 r° b.
** V f. 154 v° a.

μόνον καὶ μηδὲν ἰδὼν ἀλλοιότερον *ἀπῆλθεν θαυμάζων* καὶ ἐκπληττόμενος *τὸ γεγονὸς* καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα.

Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην *ὄρθρου βαθέος* συνεπορεύθη φερούσαις ἃ ἦσαν ἑτοιμάσασαι πρὸ τοῦ σαββάτου μύρα τε καὶ ἀρώματα, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ Σαλώμῃ, ξένῃ γυναικὶ παρὰ τὰς ὠνομασμένας, βραδέως μέν, ὠνησαμένῃ δὲ ὅμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ σάββατον, ἀόκνως μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβοῦσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μεθ' ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῇ ἀγορασίᾳ τῶν ἀρωμάτων κεκοινωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γὰρ τῆς ὁδοῦ τὸ πᾶν κοινῶς ἐπεγράψαντο σπούδασμα. *Καὶ λίαν πρωῒ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον* ἔτι· τὸ γὰρ ἔτι τοῖς ἀκριβεστέροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται, δηλοῦν ὡς πρὸς ταῖς ἤδη γεγενημέναις, καὶ αὕτη τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνῆμα ἄφιξις γέγονεν. Τὸ δὲ *λίαν πρωῒ* σαφηνίζων ὁ Μάρκος, *ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου* προσέθηκεν. *Καὶ ἔλεγον*, φησίν, *πρὸς ἑαυτάς· Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκύλισται ὁ*

S. VL(v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. καὶ ἐκπληττόμενος-δοξάζων > S. — 2. ταῦτα SLΣ τὰ αὐτὰ P τὰ τοιαῦτα V. — 5. ξένῃ + τε S τὰς + ἄλλας τὰς P. — 6. ὁμοίως S ἀλλὰ S v ἄλλα Σ > P συνέτρεχον L. — 8. ἐπεγράψαντο] ἐλογίσαντο PL ἐπεγράψαντο + τὸ V. — 9. τῇ μιᾷ τῶν SV τῆς μιᾶς PL μνημεῖον SP μνῆμα v ἔτι· τὸ γὰρ ἔτι PΣ ἔτι σκοτίας οὔσης· τοῦτο γὰρ ἐπι V οὕτως γὰρ ἔτι S ἔτι L. — 10. τῶν > S ὡς > S γεγενημένας P 11 ἡ > P. — 13. ἀπὸ] ἐκ P.

s'étant contenté de se pencher et n'ayant rien vu d'autre, *il s'en alla, frappé d'admiration* et de stupeur *par ce qui était arrivé*[1] et louant Celui qui avait organisé tout cela.

Et de nouveau, de même qu'elle avait accompagné, *à la première aurore*, Jeanne et ses compagnes qui apportaient les parfums et les aromates qu'elles avaient préparés avant le sabbat[2], de la même façon, Marie-Madeleine accourait, sans tarder et animée de la même disposition d'esprit, avec Salomé — femme étrangère en comparaison de celles qui ont été nommées, laquelle, bien que tardivement, avait toutefois acheté des aromates, mais après le sabbat — après avoir pris avec elle Marie, mère de Jacques, de sorte qu'elles paraissaient[3] aussi avoir fait en commun l'achat des parfums. Ayant fait le chemin en commun, elles se sont, en effet, laissé attribuer, comme œuvre commune, tout ce qui a été accompli. *Et de très grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent encore au sépulcre*[4]. Le mot « encore » figure, en effet, dans les manuscrits les plus exacts, et indique qu'outre les arrivées qui avaient déjà eu lieu, cette arrivée-ci des femmes au sépulcre eut également lieu. Expliquant les mots : *de très grand matin*, Marc a ajouté : *lorsque le soleil s'était levé*[5]. *Et*, continue-t-il, *elles se disaient entre elles : « Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? » Et ayant levé les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été ôtée, car elle était fort grande*[6]. Tandis que

1. Luc, XXIV, 12. — 2. Cf. Luc, XXIV, 1. — 3. C'est-à-dire : Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques. Jacques d'Édesse en employant le singulier ܡܬܚܙܝܐ lui donne comme sujet : Marie-Madeleine. Il a donc compris : « de sorte qu'elle (Marie-Madeleine) paraissait ». — 4. Marc, XVI, 2. — 5. *Ibid.* — 6. Marc, XVI, 3-4.

ܠܐ ܚܙܝܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܕܒܪܐ ܘܐܬܡܢܘ * ܒܗܿ ܕܗܘܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܦܪܝܫܐ. * fol. 21 v° a.

ܘܐܘܟ ܗܝ ܡܢܗܪܐ ܡܬܚܟܡܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܒܗܿ ܗܠܝܢ ܕܒܗܿ ܡܫܝܚ: ܒܪܘܚܐ
ܒܡܫܡܫܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܡܢ ܫܘܒܚܐ ܗܢܘܢ ܒܢܩܦܐ: ܘܠܒܘܢܬܐ ܘܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܢܘܢ ܡܢܗܘܢ
ܫܟܝܚܐ. ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܪܝܐ. ܘܒܗܘܢ ܦܠܚܘܢ ܐܠܗܐ ܐܫܬܡܫܬܐ: ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܐܦܠܚܘ: ܕܡܫܡܫܢܝܬܐ[1] ܦܝ: ܙܒܢܬܐ ܕܝܢ ܒܪܘܡ ܘܠܒܘܢܬܐ ܐܚܪܢܝܐ[2] ܡܢ ܟܠܗ
ܫܟܝܚܐ. ܕܠܐ ܡܬܐܡܪܐ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܬܪܥܝܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܗܘܐ: ܡܢ ܕܝܢܐ ܠܡܘܗ ܘܠܡܪܘܡ
ܗܝ ܕܡܫܡܫܐ: ܐܡܬܝ ܕܐܬܦܠܚܬ ܘܐܬܦܠܚܬ ܐܦ ܒܗ ܒܪܘܚܢܝܬܐ ܕܠܒܘܢܬܐ. ܐܝܟ
ܕܐܬܬܦܝܢ ܝܬܝܪ ܒܐܘܪܚܐ. ܘܒܗ ܡܫܝܚܐ ܢܘܗܪܐ ܒܡܕܝܢܬܗ ܘܡܢ ܡܘܪܐ ܕܝܢ
ܒܫܡܐ. ܐܝܟ ܠܗܐ ܡܕܝܢܐ ܠܗܘܢ. ܗܝ ܝܬܝܪ ܕܐܝܬ. ܒܪܘܚܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܠܐ ܣܓܝܐܝܢ
ܫܡܝܐ. ܘܡܘܕܝܬܐ ܕܐܝܟ ܕܒܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܗ[3]. ܐܦ ܗܝ ܡܬܬܠܡܝܢ ܕܢܩܐ
ܕܠܡܕܝܢܐ ܗܘܐ. ܗܝ * ܕܝܢ ܕܒܪܘܚܐ. ܠܐ ܡܢܗܘܢ ܡܢܗܘܢ. ܒܗܝ ܕܡܫܡܫ ܕܫܡܫܐ[4] * fol. 21 v° b.
ܫܡܫܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܠܝܢ ܠܗܘܢ ܠܟܠ ܢܫܡܝܢ. ܡܢܗ ܢܦܩܝܢ ܠܢ ܠܐܦܐ ܡܢ ܠܐܪܥܐ
ܕܡܕܝܢܐ. ܘܡܢ ܚܕ ܚܕܡܝܢ[5] ܠܗܿ ܠܒܪܐ ܕܡܬܩܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܝܬܝܪ ܪܘܚܐ.

1. Lire ܘܡܫܡܫܢܝܬܐ. — 2. Paul a traduit : « d'autres aromates » = ἀρώματα ἄλλα. — 3. Suppléer ܗܘܝܢ. — 4. Lire ܡܢ ܫܡܫܐ. — 5. Sic ms.

ܠܗ ܗܝ ܕܐܝܟ ܒܠܫܢܗ: ܘܠܐ ܚܙܝܐ ܡܢܗܘܢ ܡܬܚܟܡܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܕܒܪܐ ܘܡܢ ܘܐܦܢܝܘ
ܟܠ ܗܘ ܡܠܐ ܕܗܘܐ: ܘܡܫܡܫܝܢ ܠܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܕܒܪ.

ܘܐܘܟ ܡܢܗܪܐ ܗܝ ܡܬܚܟܡܬܐ. ܐܡܪܐ ܕܒܗܿ ܗܠܝܢ ܕܒܗܿ ܡܫܝܚ ܒܡܫܪܐ
ܒܡܫܡܫܐ: ܐܝܟ ܐܚܪܢܐ. ܡܢ ܫܘܒܚܝܢ ܗܘܘ ܡܟܘܪܐ[2] ܘܠܒܘܢܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ
ܡܢܗܘܢ ܫܟܝܚܐ. ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܪܝܐ. ܐܦ ܒܗܘܢ ܦܠܚܘܢ ܐܠܗܐ ܐܫܬܡܫܬܐ ܠܒܪ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܐܦܠܚܘ. ܕܡܫܡܫܢܝܬܐ ܦܝ. ܙܒܢܬܐ ܕܝܢ ܒܪܘܡ ܘܠܒܘܢܬܐ ܐܚܪܢܝܐ[3] ܡܢ
ܟܠܗ ܫܟܝܚܐ. ܠܐ ܡܬܐܡܪܢܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܬܪܥܝܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܗܠܝܢ ܗܘܐ: ܡܢ ܕܝܢܐ
ܒܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܠܡܘܗ ܗܝ ܕܡܫܡܫܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܒܗ ܒܪܘܚܢܝܬܐ ܗܝ ܕܗܠܝܢ ܘܠܒܘܢܬܐ
ܠܡܫܡܫܐ ܘܐܬܦܠܚܬ. ܡܢ ܝܬܝܪ ܒܐܘܪܚܐ ܐܬܦܠܚܝܢ. ܠܡܕܝܢܬܐ ܢܘܗܪܐ ܒܡܕܝܢܬܗ
ܡܬܚܟܡܢܝܬܐ[4] ܕܡܫܡܫܝܢ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܡܘܪܐ ܕܝܢ ܒܫܡܝܐ. ܐܝܟ ܠܗܐ ܡܕܝܢܐ ܠܗܘܢ. ܗܝ
ܝܬܝܪ ܕܐܝܬ. ܒܪܘܚܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܬ ܣܓܝܐܝܢ ܡܬܚܟܡܬܐ. ܡܢ ܡܘܕܝܬܐ. ܕܒܗܘܢ
ܗܠܝܢ ܕܗܘܐ ܡܢ ܒܗ ܕܗܘܢ. ܐܦ ܗܝ ܡܬܬܠܡܝܢ ܕܢܩܐ ܕܠܡܕܝܢܐ ܡܕܝܢܐ ܗܘܐ. ܠܗܘܢ
ܕܝܢ ܕܫܡܫܝܢ ܒܪܘܚܐ ܡܢ ܡܢܗܘܢ ܠܗܘܢ ܡܢܗܘܢ. ܕܡܢ ܕܝܢ ܫܡܫܐ ܐܡܫܝܢ. ܘܐܡܪܝܢ
ܗܘܘ ܐܡܪ ܠܟܠ ܢܫܡܝܢ. ܡܢܗ ܢܦܩܝܢ ܠܢ ܠܐܪܥܐ ܡܢ ܠܐܪܥܗ ܕܡܕܝܢܐ. ܡܢ
ܚܕܡܝܢ * ܚܕܡܝܢ. ܘܡܬܩܝܢܐ ܗܘ ܒܐܪܥܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܝܬܝܪ ܪܘܚܐ ܫܡܫܝܢ ܡܢ ܝܬܝܪ * V fol. 134 v° b.

1. ΜΥΡΑ et ܡܫܡܫܢܐ ܒܡܫܡܫܐ ܘܠܒܘܢܬܐ ܒܟܠܗܝܢ ܐܒܩܬܐ Lm et Vm. — 2. Jacques a lu ἄλλα au lieu de ἀλλὰ à la suite de Δ. — 3. Sic L et V, cf. Δ ܐܚܪܢܝܐ.

λίθος· ἦν γὰρ μέγας σφόδρα. Τῆς γὰρ Σαλώμης ἀναγκαίως ἀπορουμένης ὡς τὸ παράπαν μὴ ἐπιδημησάσης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδιζούσας λεγούσης, ἐκεῖναι σιωπὴν ἄγουσαι κατὰ τὸν προειρημένον ἡμῖν ἀνωτέρω τρόπον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποιήσαντο· καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκυλισμένος ὑπ' ὄψιν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινὴν καὶ μίαν ὁδοιπορίαν πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορηκέναι καὶ διειλέχθαι γέγραπται. Τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων καὶ διακρινόντων τίνος ἴδιον ὑπῆρχεν τὸ διαπορεῖν· τὰς γὰρ ἤδη πολλάκις ἀποκεκυλισμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζειν ἀπίθανον ἦν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταύταις γυναιξὶν ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται πρόσωπον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ κἀκεῖνο οὐκ ἀκόλουθον τὸ λέγειν· *τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον*, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἴσοδον τοῦ τάφου καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν παρακαταστησάντων φρουρὰν καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστώσης.

Ƨ. 1 VL (υ) + P = g. ΔΘ = Σ

1. ἀναγκαίως] δικαίως PL. ὡς τὸ] ὥστε υ. — 2. ἐπιδημισάση P ἐκείναις V. — 3. προειρημένον ἡμῖν ἀνωτέρω S υ Θ εἰρημένον ἀνωτέρω PΔ. — 6. δι... ει... λέχθαι S διηλέχθαι V διαλελέχθαι L. — 7 διαπορεῖν] ἀπορεῖν S διαπορεῖν + τὰς γυναῖκας S. — 10 ἐπὶ P κἀκεῖνο VΣ κακείνω L κακεῖνον S κακείνων S² P. — 12. ἐνεστώσης gΘ ἐνδαψιλευσαμένης Ƨ.

Salomé était nécessairement embarrassée, attendu qu'elle n'était pas encore venue du tout au tombeau et qu'elle adressait ces paroles aux femmes qui marchaient avec elle, celles-là gardaient le silence de la manière que nous avons indiquée plus haut. S'étant contentées de lever les yeux, elles lui répondirent par leur regard. La pierre apparaissait, en effet, ôtée devant les yeux. Mais comme elles avaient fait la même route ensemble, l'Écriture a rapporté qu'elles avaient été perplexes toutes les trois et qu'elles s'étaient parlé réciproquement. Si nous nous attachons à la vérité de l'histoire et à la nature des choses, et si nous examinons à qui il appartenait d'être perplexe, (nous reconnaîtrons)[1] qu'il était invraisemblable que les femmes qui avaient déjà vu souvent la pierre ôtée, s'en préoccupassent. Mais comme parmi les femmes mentionnées chez Marc figure la personne de Salomé qui ignorait tout, le propos est incontestablement véritable (du moment que nous le plaçons dans sa bouche)[2]. Il n'était pas non plus naturel qu'elles disent : *Qui nous ôtera la pierre?*[3] car les Juifs avaient scellé l'entrée du tombeau et avaient établi un poste de soldats et le troisième jour était

1. La phrase grecque présente ici une anacoluthe — 2. Nous avons suppléé ces mots pour rendre la phrase plus claire. — 3. Marc, XVI, 3.

[illegible] [1] [illegible]
[illegible]
[illegible] [2] [illegible]
[illegible] [3] [illegible]
5 [illegible]
[illegible] [4] [illegible]
[illegible] [5] [illegible]
[illegible] * [illegible] — * fol. 21 v° c.
[illegible]
10 [illegible]
[illegible] [6] [illegible] [7] [illegible]
[illegible]
[illegible] [8] [illegible]

1. Traduction libre de ἀπορουμένης. — 2. Paul a paraphrasé les mots καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδιζούσας λεγούσης par : « et (tandis qu')elle interrogeait celles qui allaient avec elle sur les choses de la résurrection ». — 3. Le texte de Δ doit être corrompu ici. Il faut sans doute supprimer [Syriac] et lire [Syriac] « par leurs regards elles parlèrent ». — 4. [Syriac] + Δ. — 5. Paul a traduit comme si le texte grec portait διακρίνομεν. Il fait ainsi disparaitre l'anacoluthe du grec. — 6. Le texte de Δ doit être corrompu ici, car il n'offre pas de sens satisfaisant. Litt. : « Mais puisque avec les femmes (mentionnées) chez Marc, il place celle qui se trompait sur la personne de Salomé ». — 7. Lire [Syriac]. — 8. Lire ce mot au singulier.

[illegible]
[illegible] [1] [illegible] [2]
[illegible] [3] [illegible]
[illegible] [4] [illegible]
5 [illegible] [5] [illegible]
[illegible] [6] [illegible]
[illegible] [7] [illegible] * [illegible] — * L fol. 161 v° a.
[illegible]
[illegible]
10 [illegible] [8] [illegible] [9] [illegible]
[illegible]
[illegible] [10] [illegible]
[illegible]
[illegible] * [illegible] — * V fol. 135 r° a.

1. Il faudrait [Syriac]. — 2. Il faudrait [Syriac]. — 3. [Syriac] V. — 4. Ponctuer : [Syriac]. — 5. Il faudrait [Syriac]. — 6. Jacques a lu à la suite de Paul : διὰ δὲ τὴν μίαν καὶ κοινήν. — 7. [Syriac] + Θ, cf. Δ [Syriac]. — 8. Θ reproduit l'anacoluthe du grec. — 9. Suppléer [Syriac] devant [Syriac], cf. Δ. — 10. [Syriac] = paraphrase de ἐπεί.

Πρὸς γὰρ τὸν Πιλᾶτον εἶπον οἱ μιαροί· *Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου θαῦμα γενόμενον τήν τε ἀποκίνησιν τοῦ λίθου καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νεκρωσίν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διήπορουν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἠγνόουν τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐννοεῖν ἔδει καὶ τὴν ἄνοιξιν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἀλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνόει καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεσθεῖσαι τοῦ μνήματος ἐξ ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἱστόρησεν, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασαι, καὶ τὰς σφραγῖδας τῶν Ἰουδαίων καὶ τὴν τῶν ὁπλιτῶν φυλακὴν ὄψει παρέλαβον. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, *νεανίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς περιβεβλημένον στολὴν λευκήν,* καὶ ἐπτοήθησαν ἅπασαι· ἡ μὲν ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινώτερον

S. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. εἴπαν v. — 3. ὅτι[2] > P. — 2-3 γενόμενον θαῦμα ∾ g — 5. ἀποκύλησιν L. φόβου] τάφου S — 7. ἠγνόησεν S. — 9. ὁπλιτῶν SVΣ πολιτῶν L στρατιωτῶν P ἡ δὲ Σαλώμη εἰσελθοῦσα ∾ S. — 11. πᾶσαι S.

imminent. Car les impurs avaient dit à Pilate : *Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : après trois jours je ressusciterai*[1]. Si donc les femmes connaissaient le miracle accompli par l'ange, l'enlèvement de la pierre, et (si elles savaient) que les gardes s'étaient retirés, morts de frayeur, comment étaient-elles dans l'embarras au sujet de l'enlèvement de la pierre? Si, d'autre part, elles ignoraient le miracle, elles devaient songer au poste des soldats et ne pas s'imaginer pouvoir ouvrir le sépulcre. Mais, comme je le disais, Salomé ignorait tout cela et les paroles en question étaient d'elle seule. En effet, Marie-Madeleine et l'autre Marie, s'étant assises vis-à-vis du sépulcre, comme l'a raconté Matthieu[2], et s'étant tenues là assidûment, avaient aperçu les scellés des Juifs et la garde des soldats. Salomé et les deux Marie, étant entrées, *virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche*[3], et elles furent toutes frappées d'effroi : Salomé, parce qu'elle manquait de foi et qu'elle était dans des dispositions trop humaines, les

1. Matthieu, XXVII, 63. — 2. Matthieu, XXVII, 61. — 3. Marc, XVI, 5.

ܕܝܘܡܬܐ[1]. ܒܗܝ[2] ܫܡܠܝܘܬܗܘܢ ܐܝܕܘܗܝ ܗܘܝ ܛܟܣܐ. ܐܬܥܘܕܝܢ ܒܗܘ ܡܬܛܟܣܢܐ
ܕܐܡܪ ܡܢ ܩܕܡܬܐ ܚܕ. ܕܒܬܪ ܬܠܬܐ ܡܘܩܕܡܬܐ ܩܐܡ ܐܢܐ. ܐܘ ܗܘܦܟܐ ܬܡܝܗܐ ܕܗܘܐ
ܢܦܠ ܠܐܘܡܘܬܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܚܝܢ ܡܠܐܟܐ: ܡܥܘܕܢܗ ܕܟܠܗ ܘܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ ܕܟܗܢ̈ܐ:
ܡܥܘܕܢܗܘܢ ܕܡܢ ܕܚܝܠܐ. ܐܡܝܢܐ ܡܬܥܒܕܢܝܢ ܗܘܘ ܡܬܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܬܪܝܡܬܐ ܕܟܠܗ.
5 ܐܘ ܕܝܢ ܛܥܝܢܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܠܐܘܡܘܬܐ * ܠܡܬܛܥܢܘܬܐ ܗܘܐ ܕܬܪܥܝܬܐ ܪܘܚ ܗܘܐ *fol. 22 r° a.
ܕܢܬܬܪܝܢ. ܘܠܐ ܢܬܚܙܘܢ[3] ܒܚܠܡܗ ܕܡܚܙܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܠܒܪܢܫܐ ܐܘ
ܗܘܐ ܛܥܝܢܐ ܗܘܐ. ܘܡܠܬܗ ܒܚܘܪܢܗ ܐܠܗܝܐ ܗܘܘ ܩܠܠ. ܡܚܙܝܢ ܕܝܢ ܡܬܬܚܠܦܐ:
ܘܡܚܙܝܢ ܗܘ ܐܚܝܢܐ. ܢܚܬܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܒܡܥܒܕܗ ܕܡܚܙܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܐܦܝܗ.
ܡܚܢܣܒܬ ܒܛܒܬܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܘ ܠܗܝܢ. ܘܠܛܒܬܐ ܕܡܥܒܕܐ ܘܠܡܬܬܥܝܪܢܘܬܐ ܕܡܬܪܚܡܐ.
10 ܒܣܪܐ ܡܢ ܟܠ. ܡܢ ܟܬܒܐ ܕܝܢ ܦܢܝܢ ܠܗܘܢ ܠܐܬܢ̈ܝܢ ܡܚܙܝܢ. ܠܟܠܡܠܟܐ ܚܕ
ܕܢܬܐ ܡܢ ܫܡܝܐ: ܘܡܥܒܕܐ ܐܫܬܐ ܫܘܪܐ ܣܒܪܐ. ܘܐܬܐ ܒܛܘܗ. ܗܘ
ܦܬܝ. ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܕܫܡܥܢܐ ܐܢܫ ܗܘܐ ܠܗ[4] ܡܫܡܥܢܘܬܐ. ܘܐܢܐ ܐܢܫ ܐܝܬ ܠܗ ܐܢܫܝܐ

1. Mauvaise paraphrase de καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστώσης. — 2. Le ܒܗܝ qui figure cinq mots plus haut, devrait se trouver ici. — 3. Mauvaise traduction de φαντάζεσθαι. — 4. Lire ܠܗ.

ܘܥܡܠܐ ܠܐܠܗܝܐ ܐܠܗܘܬ ܗܘܐ ܕܡܠܐܟ. ܒܗܝ ܕܝܢ ܫܡܠܝܘܬܗ[1] ܐܝܕܘܗܝ ܗܘܘ ܗܘܝ
ܡܬܛܟܣܐ. ܐܬܕܟܪ ܕܗܘ ܡܬܛܟܣܢܐ ܐܡܪ ܡܢ ܩܕܡܬܐ ܚܕ ܗܘܐ[2]. ܕܡܢ ܒܬܪ
ܠܬܠܬܐ ܡܘܩܕܡܝܢ ܩܐܡ ܐܢܐ. ܐܝܟܘ ܦܢܝ ܗܘܦܟܐ ܕܢܬܪܝܡ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܦܠ ܠܐܘܡܘܬܐ
ܗܘ ܕܗܘܐ ܚܝܢ ܡܠܐܟܐ: ܘܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܟܠܗ: ܘܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ. ܚܕܐ ܕܬܪܥܝܬܐ
5 ܕܡܢ ܕܣܓܝܐܬ ܘܡܫܡܥܢܘܬܗܘܢ. ܐܡܝܢܐ ܡܬܥܒܕܢܝܢ ܗܘܘ ܡܬܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܬܪܝܡܬܐ
ܟܠܗ. ܐܝܟܢ ܛܥܝܢܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܗܘ ܠܐܘܡܘܬܐ. ܠܡܬܛܥܢܘܬܐ ܕܗܦܟܬܐ ܡܬܦܠܛܐ ܪܘܚ
ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܕܢܬܬܪܝܢ. ܘܠܡܦܠܣܗ ܕܡܚܙܐ ܠܐ ܢܬܚܙܘܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܦܢܝܢ
ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ ܕܐܘ[3] ܠܗ ܠܗܘܐ ܠܐ ܦܓܪܐ ܗܘܐ. ܘܡܠܬܗ ܒܚܘܪܢܗ ܐܠܗܝܐ ܗܘܘ
ܩܠܠ. ܡܚܙܝܢ ܕܝܢ ܗܘ ܡܬܬܚܠܦܐ ܘܗܘ ܡܚܙܝܢ ܐܚܝܢܐ. ܡܢ ܢܚܬܝܢ[4] ܠܡܥܒܕ
10 ܡܚܙܐ ܐܝܟܢ ܕܡܢ ܐܦܝܗ: ܘܡܚܢܣܒܬ ܒܛܒܬܐ ܐܠܗܝܐ ܠܗܝܢ ܡܬܩܒܠܝܢ.[5]
ܐܘ ܠܡܬܥܒܕܐ ܕܡܥܒܕܐ. ܘܐܦ ܠܡܬܬܥܝܪܢܘܬܐ ܕܡܬܪܚܡܐ ܒܣܪܐ ܦܢܝܢ. ܡܢ ܟܬܒܐ
ܕܝܢ ܦܢܝܢ ܠܗܘܢ ܠܐܬܢ̈ܝܢ ܗܘܢ ܡܚܙܝܢ. ܠܟܠܡܠܟܐ ܚܕܐ[6] ܕܢܬܐ ܗܘܐ ܡܢ
ܫܡܝܐ: ܘܡܥܒܕܐ ܗܘܐ ܐܫܬܐ ܫܘܪܐ. ܘܐܬܚܙܝܘ ܘܐܬܪܗܒܘ[7] ܒܠܗܘܢ. ܗܘ ܦܬܝ.
ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܕܫܡܥܢܐ * ܐܢܫ ܐܝܬ ܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܡܫܡܥܢܘܬܐ. ܘܐܡܪ ܐܢܫܝܐ ܫܡܥܢܐ *V fol. 135 r° b.

1. ܫܟܠܗܘܢ V. — 2. ܗܘܐ ܚܕ ܩܕܡܬܐ ܡܢ . ܚܕ ܡܢ L. — 3. ܕ ܗܘܐ ܘܠܗܘܢ + Θ. — 4. ܡܢܚܬܝܢ L. — 5. ܠܐܬܩܢܝܢ ܘܡܬܩܒܠܝܢ = προσεδρεύσασαι. — 6. Il faudrait ܣܒܪܐ. — 7. ܘܐܬܪܗܒܘ ܘܐܬܚܙܝܘ = ἐπτοήθησαν; pour ܘܐܬܪܗܒܘ, L et V donnent en marge la glose ܘܐܬܕܚܠܘ.

διακειμένη· αἱ δὲ ὡς ἐπιχωριάζουσαι συχνῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμονεῖν δοκοῦσαι λοιπὸν περὰ τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ νεανίσκος ὤφθη, καταπλῆξαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποιῆσαι δυνάμενος καὶ μιγνὺς τῷ φοβερῷ τὸ φαιδρὸν διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς καὶ ὡς ἐν ἑορτῇ καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ δέει· καὶ σφοδρότερον δὲ αὐταῖς διαλέγεται παιδεύων αὐτὰς δι' ὧν ἔλεγεν μετὰ τοσαύτας θέας μὴ περιέργως 5 διακεῖσθαι, βεβαίως δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷς εἶδον ἑστάναι. Ὑπάγετε γάρ, φησιν, εἴπατε τοῖς *μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ* (τοῖς μὲν μαθηταῖς ὡς πολλάκις ἠπιστηκόσι· τῷ δὲ Πετρῷ ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὑμῖν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τὸ μνῆμα ἐλθόντι) *ὅτι προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐπεῖ αὐτὸν ὄψεσθε καθὼς εἶπεν ὑμῖν*· ὑμῖν ταῖς γυναιξίν, *ὀψὲ σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων* ἐπιφανείς, ὡς ὁ Ματθαῖος 10 συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰμήτι γε ἐκεῖνο ἐρεῖ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Μάρκος

ᴧ. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. και > L. — 1-2. πολυπραγμονοῦσαι λοιπὸν δοκουσαι τὴν ἀνάστασιν περὰ τοῦ δέοντος. διὰ τοῦτο γὰρ S δοκοῦσα P. — 2. περὰ] παρὰ V. — 6. ἑστάναι] διακεῖσθαι P. — 7-8. Πέτρῳ δὲ = S 8 ὑμῖν gΔ αὐταῖς 9 > S. — 10. σαββάτω S². — 11. οὐδὲν ποτὲ v. αὐτοῦ P. 12 ὁ² > S1.

autres parce qu'elles venaient continuellement au sépulcre et qu'elles paraissaient en conséquence s'enquérir de la résurrection plus qu'il ne fallait. Pour cette raison donc, un jeune homme leur apparut, qui était à même de les frapper de stupeur et de leur inspirer de la crainte par sa haute taille, et qui mélangeait la joie[1] à la crainte, grâce à la blancheur de sa robe, attendu 5 que c'était un jour de fête et qu'il ne voulait pas qu'elles fussent glacées par l'effroi. Et il s'entretint avec elles assez durement, les gourmandant et leur disant de ne pas continuer à manifester une curiosité indiscrète après avoir été témoins de si grandes choses, mais de s'en tenir fermement à ce qu'elles avaient vu. *Allez,* leur dit-il, en effet, *annoncez à ses disciples et à Pierre* — 10 à ses disciples, parce qu'ils ont souvent été incrédules; à Pierre, parce qu'il est venu deux fois au sépulcre, poussé par la même curiosité que vous — *qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit*[2], lorsqu'il vous est apparu, à vous, les femmes, *bien tard après la semaine, à l'aube du premier jour de la semaine,* comme Matthieu l'a écrit[3]. Car il ne 15 semble jamais avoir dit à ses disciples qu'il leur apparaîtrait après la résurrection en Galilée, à moins que toutefois on n'allègue ce que Matthieu et

1. Ici, comme plus haut (p. 40, l. 4). Sévère joue sur les deux sens du mot φαιδρός (brillant et joyeux). — 2. Marc, XVI, 7. — 3. Matth., XXVIII, 1.

ܗܘܐ. ܦܳܘܠܳܘܣ ܕܝܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܐܬܐܡܪ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܠܥܠ ܡܚܘܐ: ܘܐܝܟ ܐܠܗܐ
ܕܠܒܪ ܡܢ ܗܘ̇ ܕܠܟܠܢܫ. ܡܫܡܠܝ̈ܬܐ ܕܦܘܠܘܬܐ[1] ܡܬܬܚܡܝܢ ܠܗ̇ ܠܫܡܫܬܐ. ܡܛܠ
ܗܕܐ ܓܝܪ ܘܡܫܡܫܢܐ ܐܡܝܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܢܗܘܐ ܒܙܒܢܐ ܘܕܚܠܬܐ ܕܢܒܥܘܢ ܡܚܝܠܐ. * fol. 22 rº b.
ܘܢܣܒܠܘܢ[2] ܒܗܘ ܕܕܝܚܠ ܗܘ ܕܡܪܝܐ ܒܝܢ ܚܘܒܐ ܕܐܫܬܘܕܥܘ ܐܝܟ[3] ܕܒܠܐܘܪ.
5 ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܢܬܩܥܘܢ ܡܢ ܙܒܢܐ: ܘܡܬܡܪܡܪܢܘܬ ܕܝܢ ܡܬܠܬܠ ܠܗܘܢ: ܟܕ ܙܕܩ ܒܗܘܢ
ܒܗ ܐܠܗܐ ܕܐܡܪ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܝܐ[4] ܘܪ̈ܘܚܢܐ ܦܘܪ̈ܫܢܐ. ܠܐ ܢܬܩܢܘܢ ܒܪ̈ܢܫܐ
ܡܬܡܚܝܠܘܬܐ. ܡܫܬܪܝܘܬܐ ܕܝܢ ܕܠܥܠܡܐ ܟܠܗ ܐܠܗܐ ܕܚܪܝܢ ܢܦܩܘܢ. ܘܠܒܢ̈ܝ
ܠܡܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܠܡܫܬܡܫܢܘܬܗ ܘܠܡܫܬܪܥܢܘܬܗ. ܠܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܦܝ. ܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ
ܕܪ̈ܘܚܢܬܐ ܦܘܫܩܐ ܠܐ ܡܣܬܝܒܪܐ. ܠܡܫܬܪܥܢܘܬܐ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܕܠܐܢܫܐ ܕܚܝܠܗ ܕܝܠܗ ܘܦܘܠܘܬܐ
10 ܒܡܡܫܒܫܢ: ܠܐܢܫܝܢ ܕܪ̈ܘܚܢܐ ܐܝܬ ܐܝܬܐ ܠܚܢܢ ܡܚܘܐ. ܕܗܘܐ ܥܒܕ ܠܗܘܢ ܠܡܫܠܡܐ. ܠܡܢ
ܠܡܢܘܣܘ ܐܚܝ̈ܐ ܕܐܡܪ ܠܟܘܢ[5] ܒܢܦܫܐ. ܟܕ ܒܙܒܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܢܦܫܗ ܡܚܘܒܬܐ
ܐܬܝܪ. ܐܚܝܐ ܕܡܠܟ ܒܠܗܘ. ܠܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܓܝܪ. ܠܐ ܡܬܐܡܪ * ܡܚܝܠܐ ܕܐܡܪ * fol. 22 rº c.
ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܒܡܫܒܫܢܐ ܡܚܝܠܐ ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܠܝ ܕܫܡܥܐ ܗܘ ܕܐܡܪ[6] ܐܢܐ.

1. ܦܘܠܘܬ rend πολυ dans πολυπραγμονεῖν; λοιπόν n'est pas traduit. — 2. Il faudrait ܘܢܣܒܠܘܢ ܗܘܐ. — 3. Il faudrait ܘܐܝܟ. — 4. Lire ce mot au pluriel. — 5. Paul n'a traduit qu'une fois ὑμῖν. — 6. Lire ܐܡܪ.

ܗܘܐ. ܗܟܢ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܢܬܦܠܛܘܢ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ[1] ܠܥܠ * ܡܚܘܐ ܐܠܗܐ * L fol. 161 vº b.
ܗܘܘ. ܘܡܬܬܩܠܝܢ ܗܘܘ ܡܫܡܠܝܢ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܡܫܡܠܝ̈ܬܐ ܗܘܘ. ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܗܘ̇
ܕܦܠܚܐ. ܡܬܚܙܝܢܐ ܓܝܪ. ܐܘ ܒܫܡܫܐ ܐܡܝܢܐ. ܕܠܫܡܫܬܗܘܢ ܒܙܒܢܐ ܡܫܬܡܫ
ܗܘܐ. ܘܠܡܬܚܒܒ ܒܗܘܢ ܕܚܠܬܐ. ܡܢ ܡܣܬܒܠ ܗܘܐ ܒܗܘ ܕܢܚܘܬܐ ܠܦܘܪܫܢܐ
5 ܒܝܢ ܚܘܒܐ ܕܐܫܬܘܕܥܘ ܘܐܝܟ ܕܒܠܐܘܪ. ܘܐܡܬܝ ܕܠܐ ܢܬܩܥܘܢ ܒܕܚܠܬܐ. ܡܬܘܢ
ܒܬܡܪܡܪܢܘܬ ܕܝܢ ܡܬܦܠܛ ܠܗܘܢ: ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܗ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܘܐ.
ܕܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܚܝ̈ܐ[2] ܕܗܢܐ ܒܠܗܘ. ܠܐ ܗܘܐ ܡܬܡܚܝܠܘܬ ܢܦܩܝܢ ܦܫܝܛܝܢ.
ܡܫܬܪܝܘܬ ܕܝܢ ܡܢ ܠܥܠܠܗܘܢ ܢܦܩܝܢ ܦܪ̈ܝܫܝܢ. ܟܠܗ ܗܠܝܢ ܕܚܝ̈ܐ. ܘܠܒܢ̈ܝ ܓܝܪ ܐܡܪ
ܐܦ̈ܝܢ ܠܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܘ ܠܡܫܬܪܥܢܘܬ: ܠܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܦܝ ܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ
10 ܕܪ̈ܘܚܢܐ ܦܘܫܩܝ ܐܦܘܠܘܬܐ ܘܠܐ ܡܣܬܝܒܪܘ[3]. ܠܡܫܬܪܥܢܘܬ ܕܝܢ: ܐܝܟ ܕܠܐܢܫܐ ܕܚܝܠܗ
ܒܝܢ ܚܘܒܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܐܦܘܠܘܣܝ[4] ܗܘܐ ܠܐܢܫܝܢ ܕܪ̈ܘܚܢܐ ܠܥܠ ܡܚܘܐ ܐܬܐ. ܕܥܒܕ ܠܗܘܢ
ܠܡܫܠܡܐ. ܠܡܢ ܠܡܢܘܣܘ ܐܚܝ̈ܐ ܕܐܡܪ ܠܟܘܢ ܕܠܟܘܢ ܒܢܦܫܐ. ܟܕ ܒܙܒܢܐ ܐܘ
ܒܗ ܒܠܚܘܕܝܐ[5] ܕܥܡܠܐ. ܟܕ ܢܗܘܐ ܚܕ ܕܥܕܬܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܕ ܒܫܡܐ[6] ܐܡܝܢܐ. ܐܚܝܐ
ܕܡܠܟ * ܐܒܠܗ. ܠܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܓܝܪ. ܠܐ ܡܬܐܡܪ ܡܚܝܠܐ ܕܐܡܪ. ܕܡܢ ܒܬܪ * V fol. 135 vº a.

1. ܘܡܫܡܫܢܘܬ ܒܚܕܬܘܬ = συχνῶς. — 2. ܚܝ̈ܐ ܗܠܝܢ avec trois points sur l'un et l'autre mot L. — 3. ܠܐܦܘܠܝܣ ܘܠܐ ܗܘܘ ܡܣܬܝܒܪܘ = ἐπιστηκόσι. — 4. Il faudrait ܐܦܘܠܘܣܝ. — 5. ܒܠܚܘܕܝܐ ܕܥܡ ܐܘ + Θ. — 6. ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܕ ܒܫܡܐ + Θ.

ἔγραψεν, μετὰ το δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξελθόντων αὐτῶν εις τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμνῆσαι, ὑπὸ τοῦ σωτῆρος εἰρημένον ὧδέ πως· *Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με προάξω ὑμας εἰς τὴν Γαλιλαίαν.* **Ἐξελθοῦσαι δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη τρόμῳ καὶ ἐκπλήξει συνεχόμεναι, φυγάδες ἐγένοντο** *καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· ἐφοβοῦντο γάρ,* τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἤδη προελθεῖν καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκός, φονῶντας ἄνω καὶ κάτω περινοστεῖν. 5

Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ κατὰ Μάρκον εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ *ἐφοβοῦντο γὰρ* ἔχει τὸ τέλος. Ἐν δέ τισι πρόσκειται καὶ ταῦτα· *Ἀναστὰς δὲ πρωῒ πρώτῃ σαββάτου ἐφανη πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια.* Τοῦτο δὲ ἐναντίωσίν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἔμπροσθεν ἡμῖν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς 10 νυκτὸς ἀγνώστου τυγχανούσης καθ' ἣν ὁ σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστῆναι πρωῒ γέγραπται; Ἀλλ' οὐδὲν ἐναντίον φανήσεται τὸ ῥητὸν εἰ μετ' ἐπιστήμης αναγνωσόμεθα.

S OR (*r*) depuis 7 Ἐν μὲν. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. ἐξελθοντων αὐτῶν *g* Δ ἐξελθόντα αὐτὸν SΘ. 1-2. τῶν ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμνῆσαι P μετὰ τοῦ ὑμνῆσαι των ἐλαιῶν L μετὰ τὸ δειπνῆσαι τῶν ἐλαιῶν V τῶν ἐλαιῶν ὑμνῆσαι SΣ. — 2. δὲ > SL. — 3. ἐκ > S. — 6. φονοῦντας S καὶ > S. — 7. οὖν > *v*. — 9 σαββάτου Σ σαββάτον S *v* σαββάτων S² *r* P ἑπτὰ δαιμόνια] καὶ τὰ ἑξῆς *r*. — 10. δοκεῖ ἔχειν τινὰ ∾ . ἡμῖν > S γὰρ > P. — 11. ἀνέστη ὁ σωτὴρ ∾ *r*. ἀναστῆναι πρωΐ] ἀνὰ τὴν πρωὴν R. — 12. οὐδὲν S *r* Σ οὐδὲ *r* οὐκ P.

Marc ont écrit avoir été dit à peu près ainsi par le Sauveur, lorsqu'ils s'en allèrent après le repas mystique à la montagne des Oliviers, après avoir chanté le cantique[1] : *Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée*[2]. Étant sorties du sépulcre, saisies de tremblement et d'épouvante, les deux Marie et Salomé prirent la fuite et *ne dirent rien à personne, car elles* 5 *craignaient*[3], d'abord, parce que le jeune homme leur inspirait de la crainte, ensuite parce que le jour était déjà avancé et que les Juifs erraient probablement en tout sens, avides de carnage.

Dans les manuscrits les plus exacts, l'Evangile selon Marc finit aux mots : *car elles craignaient*. Dans[4] quelques-uns, on lit encore ces mots : *Étant* 10 *ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, il apparut d'abord à Marie-Madeleine, dont il avait chassé sept démons*[5]. Ce passage semble présenter une contradiction avec ce que nous avons dit précédemment. L'heure de la nuit où le Sauveur est ressuscité, étant inconnue, comment se fait-il qu'il y est écrit qu'il est ressuscité *au matin?* Mais le passage ne présente aucune 15 contradiction si nous savons le lire convenablement[6]. Car il faut ponctuer

1. Matth., XXVI, 30; Marc, XIV, 26. — 2. Matth., XXVI, 32; Marc, XIV, 28. — 3. Marc, XVI, 8. — 4. Cf. Eusèbe, *Ad Marinum, Quaestio* I, dans MIGNE, *Patr. gr.*, t. XXII, col. 917-940; saint Jérôme, *Ep.* CXX ch. III, dans MIGNE, *Patr. lat.*, t. XXII, col. 983-987 — 5 Marc, XVI, 9. — 6. Litt. « si nous le lisons avec science ».

ܕܡܠܟܐ ܘܡܪܘܡܘܬܗ ܒܠܒܢܘܬ. ܕܡܢ ܫܠܡ ܫܡܫܐ ܗܘ ܙܪܝܚܐ. ܟܕ ܢܦܩ
ܠܥܠܡܐ ܕܙܕܝܩܐ ܕܢܚܣܢܘܢ. ܠܐܡܬܝ ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘܝܐ. ܡܢ ܟܠܗ ܕܝܢ ܕܡܬܐܡܪ
ܐܠܐ. ܡܢܕܡ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܬܫܒܘܚܬܐ. ܟܕ ܢܦܩܘܢ ܕܝܢ ܥܡ ܡܟܝܠ. ܡܢܗܘܢ ܕܡܬܡܪ
ܡܬܩܝܡ. ܘܐܣܬܪܝ[1] ܒܪܘܚܐ ܡܠܘܐܝܬܐ. ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܝܢ[2] ܗܘܘ: ܡܟܝܠ ܘܠܐ
ܠܐܚܪ ܐܬܪܗܘܢ. ܕܡܫܠܚܝܢ ܗܘܘ ܦܘܬ. ܣܓܝ ܡܠܝܘܬܐ ܕܡܫܡܠܝܐ ܕܒܠܥܠܡܐ. ܐܡܪܝܢ 5
ܕܝܢ. ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܬܝܐ ܡܢ ܟܕܘ ܩܕܡ ܘܡܬܦܠܓܐ ܗܘܐ ܕܢܗܘܘܢ ܡܫܡܠܝܐ. ܟܠܗ
ܘܠܗܠ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ.

ܒܪܝܫܐ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܕܝܠܗ ܕܡܠܟܐ. ܠܐܝܟܢܐ ܕܡܪܘܡܘܗܝ ܒܪܘܚܐ ܕܝܠܗ
ܕܕܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܦܘܬ. ܐܝܟ ܠܗ ܡܫܠܡܢܐ. ܒܐܣܬܪܐ ܕܝܢ. ܡܫܡܫܝܢ *ܒܬܫܡܫܬܐ ܐܦ
10 ܗܠܝܢ. ܟܕ ܡܢ ܕܝܢ ܒܪܥܘܬܐ ܕܣܡ ܒܥܠܡܐ. ܐܬܚܙܝ ܒܪܘܚܐ ܠܡܬܩܝܡ ܡܫܡܠܝܬܐ:
ܗܘ ܕܡܫܢܐ ܐܦܢ ܡܠܟܐ ܥܠܝܗܘܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܢܗܝ ܡܫܡܠܝܢܐ ܕܐܝܬ
ܠܗ. ܠܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܟܕܘ ܩܕܡ ܐܡܪܬ ܠܟ. ܟܕ ܚܙܝ ܡܠܟܐ ܕܠܥܠܡܐ ܠܐ
ܢܫܡܠܐ ܐܬܠܡܗ: ܕܥܠ ܫܘܡ ܦܪܘܩܢ. ܐܡܪܐ ܗܘܐ ܒܪܥܘܬܐ ܒܠܥܕ ܕܫܡܗ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܚܕܐ

* fol. 22 v° a.

1. Il faudrait ܟܕ ܐܣܬܪܝ. — 2. Supprimer ܕܝܢ.

ܢܫܡܠܝܘܗ ܠܐܚܪܐ ܠܟܘܢ ܬܫܒܚܬܐ. ܐܠܐ ܐ. ܕܫܡܫܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܐܢܐ. ܗܘ ܕܡܠܟܐ
ܘܡܪܘܡܘܬܗ ܕܝܠܗ. ܕܡܢ ܟܠܗ ܫܡܫܐ ܗܘ ܙܪܝܚܐ ܟܕ ܢܦܩ[1] ܠܥܠܡܐ ܕܙܕܝܩܐ
ܠܡܫܡܫܢܘ. ܥܡ ܦܪܘܫ ܐܠܐܡܬܝܢ ܗܘܝܐ. ܡܢ ܟܠܗ ܕܝܢ ܕܡܬܐܡܪ ܐܠܐ. ܐܦܪܘܡܘܬܗܘܢ
ܠܬܫܒܚܬܐ܀ ܟܕ ܕܝܢ ܢܦܩܝܢ ܡܢ ܡܟܝܠ ܐܬܠܡܝܢ[2] ܡܬܩܝܡ ܡܫܬܡܪ: ܟܕ ܒܪܘܚܐ
ܡܠܘܐܝܬܐ ܐܬܝܢ ܗܘܘ. ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܝܢ.. ܘܠܐ ܠܐܚܪ ܘܠܐ ܡܟܝܠ ܐܬܪܗܘܢ. ܕܫܠܚܝܢ 5
ܗܘܘ ܦܘܬ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܫܡܠܝܢ ܕܡܫܠܡܘܬܐ ܕܒܠܥܠܡܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ. ܡܫܡܠܝܐ ܗܘ
ܕܐܡܠܟܘܬܐ ܕܝܢ ܟܕܘ ܩܕܡ ܗܘܐ ܠܗ. ܡܬܦܠܓܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܝ ܠܝܘܡ. ܠܟܠܗ ܘܠܗܠܝܢ
ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ܀

ܒܪܝܫܐ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܗܘܝܘ ܕܐܡܪ ܡܠܟܐ. ܠܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܡܪܘܡܘܬܗ.
10 ܒܪܘܚܐ ܕܕܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܦܘܬ. ܐܝܟ ܠܗ ܡܫܡܠܝܐ. ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܝܢ ܡܬܩܪܒܝܢ ܡܫܬܡܫܝܢ[3]
ܐܦ ܗܠܝܢ ܟܕ ܡܢ ܕܝܢ ܒܪܥܘܬܐ ܕܣܡ ܒܥܠܡܐ ܐܬܚܙܝ. ܡܬܩܝܡܬܐ ܠܡܬܩܝܡ
ܡܫܡܠܝܬܐ. ܗܘ *ܕܡܫܡܫ ܗܘܐ ܠܗ ܡܫܢܐ ܦܠܓܐ ܥܠܝܗܘܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ. ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܡܢܗܝ ܐܝܟ ܠܗ ܡܫܡܠܝܢܘܬܐ. ܠܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܡܪܬ ܠܟ. ܟܕ ܚܙܝ
ܡܠܟܐ ܕܠܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܠ ܫܘܡ ܦܪܘܩܢ ܠܐ ܢܫܡܠܐ ܐܬܠܡܗ. ܐܡܪܐ ܗܘܐ ܕܒܪܥܘܬܐ
15 ܫܡܗ *ܒܠܥܕ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܡܢܕܡ ܡܫܡܠܝܬܐ ܠܐܚܪܐ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܗܘܐ: ܠܝ ܟܕ ܚܙܝ ܡܠܟܐ

* L fol. 46 r° a. — * V fol. 180 v° b.

1. Sic L et V. — 2 ܐܬܠܡܝܢ + ܘ. — 3. ܡܫܡܫܝܢ ܡܬܩܪܒܝܢ = πρόσκειται.

Καὶ γὰρ ὑποστίξαι χρὴ συνετῶς· *Ἀναστὰς δέ,* καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν· *πρωῒ πρώτῃ σαββάτου ἐφάνη πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ·* ἵνα τὸ μὲν *ἀναστὰς* ἔχῃ τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν προλαβόντα καιρόν· τὸ δὲ *πρωῒ* πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθείη, πρώτῃ σὺν τῇ ἄλλῃ Μαρίᾳ καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένῃ τὸν κύριον· πρωῒ γάρ ἐστιν ἅπαν τὸ διάστημα τὸ μετὰ τὴν τῶν ἀλεκτρυόνων βοήν. 5

Τεσσάρων τοίνυν ὄντων καιρῶν καὶ τοσούτων ἀφίξεων καθ' ἃς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνῆμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ᾠκονόμησεν γράψαι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος τὰς ὀψὲ σαββάτων παραγενομένας ἐπὶ τὸ μνῆμα ἱστόρησεν καὶ ἄγγελον ἕνα καταβεβηκότα ἐξ οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθέναι μόνην ἐν τῷ σκότῳ πρὸ τῆς ἕω συγγέγραφε καὶ 10 δύο ἀγγέλους ἔνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ ἄλλας κατ' αὐτὸν τὸν ὄρθρον· Μάρκος δὲ ἑτέραν ἀνίσχοντος ἡλίου συναναμεμιγμένων τινῶν καὶ τῶν ἤδη παραγενο-

S. OR (*r*) jusqu'à 5 βοήν. VL (*r*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. ὑποστίξαι + δὴ V χρὴ] δεῖ S καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν > S πρώτῃ > L σαββάτου *v*Σ σαββάτων S *r* P. — 2. ἀναφορὰν] διαφορὰν V. — 3. τὸ] τῶ P πρωῒ] μαρία L τῆς μαρίας S *r* γεναμένην S. — 4. ἀποδοθῆ ἡ O ἀποδοθείη + ὡς S πάλιν + αὕτη S μόνῃ + ἐκ δευτέρου ἔτι σκοτίας οὔσης S κύριον] ἰησοῦν *r*. — 5. βοήν] φωνήν *r*. — 6. ὄντων + τῶν P καθ' ἃς] καθὼς S. — — 8. σαββάτων SPLΣ σαββάτω S² V. — 9. καὶ[1] > S. — 10. Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν] Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ S σκότῳ + τῷ V ἕω PL ἑώας S ἑῶας V συγγέγραφε VPΔ συνέγραφε LΘ ὑπέγραψεν S. — 12. συναναμιγνυμένω δέ τινων S. — 12-p. 84, 1 τινῶν-παραγενομένων > L.

avec intelligence : *étant ressuscité,* puis ajouter : *il apparut le matin, le premier jour de la semaine, d'abord à Marie-Madeleine,* afin que les mots *étant ressuscité* soient rapportés, d'accord avec Matthieu[1], au temps passé, et que les mots *le matin* soient rattachés à l'apparition qui se manifesta à Marie, qui vit d'abord le Seigneur avec l'autre Marie, puis de nouveau seule. Le matin est, en effet, 5 tout l'intervalle de temps qui suit le chant du coq.

Comme les femmes sont venues à quatre moments au sépulcre et qu'il y a donc autant d'arrivées des femmes, le Saint-Esprit a veillé à ce que chaque évangéliste décrive un moment. Matthieu a parlé des femmes qui sont arrivées au sépulcre *bien tard après la semaine* et a raconté qu'un ange est descendu 10 du ciel et a ôté la pierre; Jean a écrit que Marie-Madeleine est arrivée seule, dans l'obscurité, avant l'aurore, et qu'elle a vu deux anges à l'intérieur du tombeau; Luc (a écrit) que d'autres femmes sont venues au moment même de l'aurore, et Marc qu'une autre femme (est arrivée) au moment du lever du soleil, accompagnée de quelques femmes qui s'étaient déjà rendues (au 15

1. Cf. plus haut, p 42, l. 1.

ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܠܐܟܝܐ ܒܛܟܣܐ ܗܝ ܠܝ ܗܘ ܕܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ ܠܗ. ܐܦ
ܓܝܪ ܠܡܫܡܫܢܐ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܪܘܚܢܝܬܐ ܠܗ ܗܘܢܐ[1] ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܕܝܢ ܕܡܘܕܝܢ ܢܦܩܬܐ
ܒܛܟܣܐ ܕܚܝܠܐ ܕܝܢ ܒܫܡܐ ܐܠܗܐ ܠܡܩܪܒ ܡܚܙܝܢ ܡܫܝܚܝܬܐ. ܐܡܝܢܐ ܕܗܘ
ܡܢ ܕܩܡܬ ܠܗܘܐ ܟܠܗ ܡܬܟܠܢܘܬܐ ܡܛܟܣܬܐ ܠܟܗܢܐ ܠܟܠ ܕܒܝܬ ܗܘ ܕܟܗܢ. ܗܘ
ܕܝܢ ܕܡܛܟܣܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܟܠ ܡܬܚܙܝܢ ܕܐܬܝܗܒ[2] ܕܥܛܝܦܘܬܐ[3] ܟܡܐ ܗܘ
ܡܬܚܙܝܢ[*] ܐܚܝܕܐ. ܘܠܗܘܢ ܠܡܫܘܕܥܘ ܣܓܝܐ ܠܡܬܚܙܝܘ. ܘܒܬܪ ܓܝܪ ܐܠܗܘܬܐ. ܟܠܗ
ܠܒܕܘܗ ܗܘ ܕܡܢ ܟܠܗ ܡܬܠܐ ܕܐܬܓܠܝ.

* fol. 2[r] v[o] b

ܡܢ ܗܟܝܠ ܐܚܪܢܐ ܟܗܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܫܡܫܐ ܐܦ ܡܠܐܟܐ[4] ܕܫܡܫܝܢ ܕܩܕܡ ܢܦܐ
ܐܝܬ ܠܘܬ ܡܥܠܐ. ܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܐܬܪܝܐ ܠܗܝܟܠܐ. ܚܕ ܕܝܢ ܦܪܘܫܘ ܕܢܦܠܘܢ ܘܚܝܐ
ܡܫܝܚܐ. ܘܡܠܐܟܐ ܕܝܢ. ܠܒܢܝ ܕܒܪܝܬܐ[5] ܐܝܬ ܠܘܬ ܡܥܠܐ ܕܝܠܗ. ܚܕ ܡܠܐܟܐ ܕܢܚܬ
ܡܢ ܫܡܝܐ. ܡܠܐܟܐ ܕܡܫܒܚܝܢ[6] ܡܟܝܢ ܕܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܡܫܝܚܝܬܐ ܐܠܐ ܒܫܘܡܠܝܐ.
ܗܘ ܕܩܕܡ ܕܚܝܐ ܟܠܗ. ܘܐܬܪܝܢ ܡܠܐܟܐ ܠܘܬ ܒܫܡܝܐ ܚܝܐ. ܠܟܗܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢ
ܘܡܫܚܐ ܘܐܚܪܢܝܬܐ[7] ܕܪܘܚܐ[8]. ܡܬܩܫܫ ܕܝܢ ܫܠܝܡܘܬ[9] ܡܢ ܫܡܝܐ ܫܡܫܐ ܡܢ

1. ܗܘܐ + Δ. — 2. Lire simplement ܕܐܬܝܗܒ = traduction maladroite de ἀποδοθείς. — 3. Lire ܕܥܛܝܦܘܬܐ. le second *qôf* est exponctué. — 4. Lire ܡܠܐܟܐ ܐܚܪܢܐ. — 5. Suppléer ܕܫܡܝܐ. — 6. Il faudrait ܘܡܫܒܚܝܢ ܠܒܪܝܬܐ. — 7. ܘ ܘܡܫܚ ܐܘܣܦ + Δ. — 8. Il faudrait ܗܘ ܕܪܘܚܐ. — 9. Le grec a simplement ἑτέραν.

ܡܫܡܫܢܘܬܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܕܫܡܫܘ ܐܠܗܝܐ[1] ܪܘܚ ܫܡܫܢܘܬܐ. ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܕܝܢ.
ܡܩܪܒܝܢ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܒܛܟܣܐ[2] ܕܪܘܚܐ ܒܫܡܫܐ ܐܠܗܝܐ ܠܡܩܪܒ ܠܡܚܙܝܢ
ܡܫܝܚܝܬܐ. ܐܡܝܢܐ ܕܗܘ ܗܟܝܠ ܕܩܡܬ: ܕܗܘܐ ܐܝܟ ܠܗ ܡܬܟܠܢܘܬܐ ܡܛܟܣܬܐ
ܠܟܗܢܐ. ܠܟܠ ܕܒܝܬ ܗܘ ܕܡܫܡܫ ܠܟܗܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܛܟܣܐ. ܠܟܠ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܗܘ
ܕܗܘܐ ܠܡܬܚܙܝܢ ܐܠܗܝܐ: ܕܥܛܝܦܘܬܐ ܟܡܐ ܗܘ ܕܡܬܚܙܝܢ ܐܚܝܕܐ: ܘܠܗܘܢ ܠܡܫܘܕܥܘ
ܣܓܝܐܐ ܠܡܬܚܙܝܢ. ܘܒܬܪ ܓܝܪ ܐܠܗܘܬܐ: ܟܠܗ ܠܒܕܘܗ ܗܘ ܕܡܢ ܟܠܗ ܡܢܗܠܐ ܕܐܬܓܠܝ.
ܡܢ ܐܚܪܢܐ ܗܟܝܠ ܐܠܗܝܐ ܟܗܢܐ: ܡܫܡܫܝܢ ܘܡܠܟܝܢ ܐܦ[3] ܡܠܐܟܐ ܘܡܠܟܝܢ
ܕܫܡܫܝܢ ܐܝܬ ܢܦܐ ܠܘܬ ܡܥܠܐ. ܕܟܠ ܚܕ ܐܬܪܝܐ ܠܗܝܟܠܐ. ܚܕ ܕܝܢ ܦܪܘܫܘ ܕܢܦܠܘܢ
ܦܪܘܫ ܘܚܝܐ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܠܐܟܐ ܕܝܢ. ܘܡܠܟܝܢ ܕܒܪܝܬܐ ܐܘ ܫܡܝܐ ܠܡܬܚܙܝܢܐ[4] ܕܫܡܝܐ
ܐܝܬ ܠܘܬ ܡܥܠܐ ܐܚܪܢܐ. ܘܡܠܐܟܐ ܚܕ ܕܢܚܬ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܠܒܪܝܬܐ ܒܫܡܝܐ.
ܡܫܒܚܝܢ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܡܬܚܙܝܢ ܡܫܝܚܝܬܐ ܐܠܐ ܒܫܘܡܠܝܐ ܫܡܝܐ ܩܕܝܡ
ܒܪܘܚܐ. ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܚܕܐ ܟܠܗ ܠܟܗܢܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܗܘ ܕܪܘܚܐ.
ܡܬܩܫܫ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܫܠܝܡܘܬ. ܡܢ ܚܝܠܘܬܗܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܫܡܫ ܐܚܪܢܝܬܐ.

1. ܐܠܗܝܐ ܫܡܫܘܬ = ὑποστίξαι. — 2. ܛܟܣܐ ܕܪܘܚ = ἐπαγαγεῖν. — 3. ܐܦ + Θ. — 4. ܐܘ ܫܡܝܐ ܠܡܬܚܙܝܢܐ + Θ

μένων, καὶ τὰς μὲν δύο ἄνδρας ἐπιστάντας αὐταῖς, τὰς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς νεανίσκον ἰδεῖν, στολαῖς δὲ ἅπαντας ἠμφιεσμένους λευκαῖς. Ὥστε δύνασθαί τινα, κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ παρ' ἑκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἁρμονίαν καὶ ἓν σῶμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι, καθάπερ ἑνὸς τὸ πᾶν γεγραφότος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μιᾶς ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἐν ἑνὶ καιρῷ γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν 5 καὶ οὐ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν ἤγουν ὀπτασίαν ἅπαντες εἰπόντες, ταύτης ἔφασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ ἑνὸς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχεν μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις οὐχ αἱ αὐταὶ (τοῦ θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ ἄπιστον θαῦμα τῆς ἀναστάσεως) καὶ 10

S. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. τὰς] ταῖς g τὰς[2]] ταῖς P. — 3. ἑκάστω S συνθέντα LΘ σύνθετα V συντιθέντα P συνθέσθαι S συνθέντα + καὶ S[2] καὶ] εἰς S. — 6. ἀγγέλους εἶπεν ∾ S μίαν] μὴ S ἤτουν S. — 7. ἔφρασαν v οὐχ ἑνος V. — 9. αἱ> S οὐχ αἱ αὐταὶ PLΣ οὐχ ἑαυταὶ S οὐχι αὐται V.

tombeau); les premières[1] virent deux hommes debout devant elles, les dernières[2] un jeune homme assis à leur droite. Tous (anges, hommes et jeune homme) étaient revêtus de robes blanches. Il s'ensuit qu'on peut, en réunissant dans l'ordre des moments ce qui a été écrit par chaque évangéliste, composer un seul ensemble harmonieux de toute l'histoire, comme si une 5 seule personne et non plusieurs avaient écrit le tout. Si les quatre évangélistes avaient fait mention d'une seule arrivée des femmes en un seul moment et s'ils n'avaient pas dit que les mêmes anges leur étaient apparus, ou si, après avoir parlé de la même apparition, c'est-à-dire de la même vision, ils avaient dit qu'elle avait eu lieu à des moments différents, n'ayant pas fait 10 mention d'un seul temps, le récit mériterait le reproche de contradiction. Mais si les moments et les personnes sont différents, si les apparitions ne sont pas les mêmes — Dieu ayant voulu rendre croyable de beaucoup de façons le miracle incroyable de la résurrection — et si ce qu'un évangéliste n'a pas

1. C'est-à-dire : les femmes mentionnées par Luc. — 2. C'est-à-dire : les femmes mentionnées par Marc.

ܡܫܬܠܛܝܢ ܒܡܕܡ ܘܐܣܝܪܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܥܠܡ ܐܠܐ ܕܝܢ: ܘܩܝܡܝܢ ܗܢܘܢ ܕܐܡܪ ܠܟܠܗ[1].
ܠܐܝܢ ܕܒܢܝܢ ܚܐܪܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܠܟܠ ܡܕܡ܆ ܩܝܡܝܢ ܕܝܢ ܕܐܡܪ * ܡܙܡܘܪܐ[2] (* fol. 22 v° c.)
ܠܥܠܡܐ ܕܡܠܬ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܚܐܪܝܢ[3]. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܐܘܪܚܐ ܚܕܬܐ ܡܫܠܡܝܢ.
ܐܡܝܢܐ ܕܢܫܬܡܫ ܐܝܟ ܕܒܗ ܐܚܝܕ ܠܒܘܫܐ ܕܒܢܝܐ ܐܠܗܝܐ ܕܡܢ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ
5 ܐܬܒܠܥ ܢܫܬܘܩ ܕܝܢ[4] ܘܡܚܝܠ. ܡܢ ܫܘܪܐ ܕܡܠܟܘ ܠܡܫܝܚܐ ܢܛܥܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܚܕ
ܠܟܠܗܘܢ ܐܬܠܘ. ܚܕܐ[5] ܘܠܗ ܫܘܬܐܐ. ܟܠܗ ܕܝܢ ܓܒܪ ܠܚܕܐ ܡܬܐܡܢܐ ܘܠܟܠܗܘܢ
ܘܢܦܠ: ܕܚܙܝ ܠܗܠ ܕܗܘܐ: ܐܬܟܠܝܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܐܠܗܘܝܐ: ܘܕܘܝܕ[6] ܟܕ ܐܡܪ
ܩܕܡܝܐ ܐܡܪܬ ܕܐܚܝܕܐ. ܐܘ ܟܕ ܚܕ ܘܗܘ ܒ ܗܘ ܚܕܐ ܘܐܝܟܢܐ[7] ܐܡܪܬ ܐܬܟܠܝܘ ܗܘܘ[8]:
ܠܗ ܠܥܘܠ ܐܡܪܬ: ܕܒܢܝܐ ܡܫܬܠܛܢܐ ܢܦܠ. ܘܠܗ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܠܗܘܝܐ ܚܕ
10 ܒܗܠ ܕܒܠܚܘܕ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܟܕ ܒܡܠܬܐ. ܐܦ ܕܝܢ ܒܢܝܐ ܡܫܬܪܪܬܐ[9]
ܡܫܬܠܛܢܐ. ܡܬܝܕܥܐ ܕܗܘܢ ܘܐܝܬܘܗܝ: ܘܠܗ[10] ܗܘܢ ܟܕ ܗܘܝܢ: [ܒ]ܕܝܢ * [ܕܒ]ܪܐ (* fol. 23 r° a.)
ܠܐܠܗܐ ܕܒܢܝܐ [ܬܪ]ܬܐ. ܢܦܝܫܝܢ [ܠܟܠ]ܕܡܬܚܙܝܐ ܠܥܠܡܐ [ܠܥܠ]ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܫܡܫܬܐ.

1. ܕܐܡܪ ܠܟܠܗ + Δ. — 2. ܕܐܡܪ ܡܙܡܘܪܐ + Δ. — 3 Sic ms. — 4. Lire ܚܕ. — 5. Supprimer ܚܕܐ. — 6. Lire ܘܠܗ ܗܘܢ. — 7. Il faudrait ܐܘ ܐܝܟܢܐ. — 8. Le grec a simplement ἅπαντες. — 9. Il faudrait ܘܡܫܪܪܬܐ ܒܢܝܐ. — 10. Lire simplement ܠܗ.

(* V fol. 136 r° a.) * ܐܦ ܡܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܥܠܡ ܐܠܐ ܗܢܘܢ. ܘܕܡܢܗܘܢ ܐܢܫܝܢ ܠܐܝܢ ܕܒܢܝܐ ܚܐܪܐ ܕܡܫܡܫܝܢ
ܠܟܠܡܕܡ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܠܥܠܡܐ ܕܡܠܬ ܡܢ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܘܪܚܐ ܕܝܢ ܚܕܬܐ
ܡܫܠܡܝܢ ܠܗܘܢ. ܐܡܝܢܐ ܒܗ ܕܢܫܬܡܫ[1] ܐܝܟ. ܕܒ ܐܝܟ ܠܒܘܫܐ ܕܠܗܘܢ ܕܒܢܝܐ:
ܐܠܗܝܐ ܕܠܗ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܥܡ ܐܚܪܢܐ ܢܬܦܣ ܐܚܕܐ[2]. ܚܕܐ ܡܬܚܫܒܬܐ ܡܢ
5 ܫܘܪܐ ܢܚܬ. ܕܡܠܟܘ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܚܕ ܒܐܠܗ ܐܝܟ ܠܟܠܗܘܢ ܘܠܗ
ܫܘܬܐܐ܀ ܟܠܗ ܕܝܢ ܓܒܪ ܠܚܕܐ ܡܬܐܡܢܬܐ ܘܢܦܠ ܗܘ ܕܚܙܝ ܠܗܠ ܕܗܘܐ ܐܬܟܠܝܘ ܗܘܘ
(* L fol. 162 r° b.) ܐܠܗܘܝܐ: ܘܠܗ ܕܘܝܕ * ܟܕ ܕܘܝܕ ܩܕܡܝܐ ܐܡܪܬ ܕܐܚܝܕܐ ܠܗܘܢ: ܐܘ ܟܕ ܚܕ ܘܗܘ ܒ
ܗܘ ܚܕܐ ܐܘ ܒܗ ܐܝܟܢܐ ܐܡܪܬ ܠܟܠܗܘܢ: ܠܥܘܠ ܐܡܙܡܘܪ ܕܒܢܝܐ ܡܫܬܠܛܢܐ
ܗܘܐ: ܟܕ ܠܗ ܠܚܕ ܕܚܝܠ ܐܠܗܘܝܐ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ[3]. ܒܗܠܝܢ ܕܡܬܦܠܓܢܘܬܐ ܘܠܐ
10 ܡܬܦܠܓܢܘܬܐ[4] ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܗ ܠܡܠܬܐ. ܐܦ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘܝܢ ܒܢܝܐ ܡܫܬܠܛܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܐܦ ܗܘܝܢ ܡܫܪܪܬܐ: ܐܦ ܗܘܝܢ ܕܡܬܩܢܢ ܕܗܘܢ ܘܐܝܬܘܗܝ ܠܗ ܗܘܝܢ ܟܕ ܗܘܝܢ
ܐܝܬܝܗܝܢ: ܟܕ ܠܐܠܗܐ ܕܒܪܐ ܕܒܗ ܐܝܟܢܐ ܫܘܬܐܐ ܢܦܝܫܝܢ ܠܟܠܕܡܬܚܙܝܐ ܗܘ ܠܐ
ܡܬܚܫܒܢܝܬܐ ܘܡܫܡܫܬܐ: ܘܗܘ ܘܠܐܢܫܝܐ ܠܐ ܐܡܬܪܐ: ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܐܚܪܢܐ

1. ܢܫܬܡܫ L* et V*. — 2. ܢܬܦܣ ܐܚܕܐ = συνθέντα. — 3. ܠܟܠܗܘܢ L* et V*. — 4. ܘܡܫܚܠܦܬܐ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܘܬܐ = διαφωνίας.

τὸ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθὲν ἕτερος ἱστόρησεν εὐαγγελιστής, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρα πάσης λαβῆς;

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαριῶν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν ὀφείλομεν, ἃς ὁ Ἰωάννης συλλήβδην ἠρίθμησεν φήσας· *Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλέοπα καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνή.* Μαρίαν γὰρ τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ μητέρα παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὠνομασμένην, τὴν θεοτόκον εἶναι καὶ οὐκ ἄλλην πεπιστεύκαμεν. Καθάπερ γὰρ διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ τὸ ἐπισκιασθῆσαι τὸν θεῖον τόκον καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μιαιφόνοις Ἰουδαίοις, παρ' αὐτὸ τὸ μέλλειν ἐπὶ τὴν παστάδα ἄγεσθαι τὴν παρθένον ἐκ πνεύματος ἁγίου συλλαβεῖν, ἀναγέγραπται ὡς ἄνδρα ταύτης χρηματίσαι τὸν Ἰωσὴφ καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ Ἰωσῆ καὶ τοῦ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσήφ, παιδικὴν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προηγησαμένων γάμων καὶ προτετελευτηκυίας γυναικός, μήτηρ ἡ θεοτόκος προσηγορεύετό τε καὶ ὠνομάζετο. Ταῦτά τοι καὶ βλασφημοῦντες κατὰ τοῦ σωτῆρος ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· *Οὐχ οὗτός*

S jusqu'à 2 λαβῆς. S^{H} et OR (*r*) à partir de 3 Ἐπειδὴ jusqu'à 7 πεπιστεύκαμεν. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. τὸ τῷ ἄλλῳ Σ τὸ τῶν ἄλλων S τούτω ἄλλω *v* τὸ ἄλλω P ὅλη > S — 2. λαβῆς PΣ βλάβης S *v*. — 3. φέρεται] φαίνεται *r*. — 4. ὁ > S^{H}. — 5. Κλέοπα Σ αλοπᾶ OPS^{H2} κλ ...οπα V^{2} κλωπᾶ SRL. — 6. τὴν] τοῦ P Ἰακὼβ V μητέρα + καὶ ἄλλην Μαρίαν S^{H}*r*. — 7. ἄλλοις > S τὴν + παναγίαν *r*. καὶ οὐκ ἄλλην εἶναι ∾ O. — 9. ἄγεσθαι] λέγεσθαι *v*. — 11. καὶ πατέρα-12 Ἰωσήφ > L. — 12. ἄγων V τὴν > L. — 13. προτετελευτοκυῖας V προσηγόρευτο V τε > V.

dit un autre l'a raconté, comment toute la narration n'est-elle pas pure et exempte de toute critique?

Comme il est fait mention de nombreuses Marie dans les Évangiles, nous devons savoir qu'il y en a trois en tout que Jean a énumérées globalement en disant : *Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas et Marie-Madeleine*[1]. Nous croyons, en effet, que c'est la Marie, appelée mère de Jacques et de José chez les autres évangélistes, qui est la Mère de Dieu et non une autre. Car de même que, en raison de l'économie et afin que l'enfantement divin fût caché et non divulgué aux Juifs homicides, il a été relaté[2] qu'au moment même où la Vierge était sur le point d'être conduite à la chambre nuptiale pour concevoir de l'Esprit saint, Joseph a été appelé le mari de la Vierge et le père de Jésus; de la même façon, la Mère de Dieu était appelée et nommée la mère de José et de Jacques, qui étaient les enfants du charpentier Joseph, enfants encore jeunes, nés d'un mariage antérieur et d'une femme morte auparavant. Voilà pourquoi les Juifs disaient en blasphémant contre le Sauveur : *N'est-ce pas le*

1. Jean, XIX, 25. — 2. Où?

[ܘܗܘ]ܝ ܕܡܢ ܐܘܪܚܬܗܘܢ [ܐܡ]ܪܐ ܠܐ ܐܬܢܛܪܬ. [ܐܡ]ܪܐ ܐܦܬܟܡܢ. [ܐ]ܡܬܝܠܐ
ܠܐ ܐܬܝܗܒ [ܒ]ܬܪܗ ܠܡܫܡܠܝܘ ܕܚܝܠܐ. ܘܡܬܚܒܪܐ ܡܢ ܕܒܝܠܐ.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܙܡܘܪ[1] ܦܓܪ̈ܢܝܬܐ ܒܛܘܟܣܝܗܘܢ ܐܝܬ ܒܡܘܕܝܐ. ܕܬܠܬܐ ܐܠܗܝܢ
ܒܠܚܘܕ ܪܘܫ ܠܗܝܢ ܕܒܪܝܢ. ܠܬܠܬܝܢ ܕܡܣܝܢ ܒܡܫܠܡܬܐ ܡܢܝܢܐ ܐܝܟ [ܕܒ] ܐܡܪ
ܕܡܫܬܡܥܝܢ ܗ̈ܢܘܢ ܟܠܗ ܙܡܝܪܐ [ܕ]ܡܣܩܐ ܐܡܪܐ ܘܡܠܬܐ [ܕ]ܐܡܪܐ. ܘܡܙܡܘܪ ܗܘ
ܕܒܡܫܠܡܘܬܐ ܘܡܙܡܘܪ [ܡܬ]ܩܕܫܘܬܐ. ܡܙܡܘܪ ܓܝܪ ܗܘ [ܕ]ܐܝܬܝ ܕܡܫܡܠܝ [ܘ]ܕܡܫܡܠܝܐ
[ܟܠܗ] ܗܘܝܢ ܐܘܪܚܬܗܝܢ ܐܝܬܝܗ ܒܬ[ܫܡܫ]ܬܐ. ܡܫܒܚܐ ܠܐܠܗܐ ܗܘܢܫܡܬܐ [ܕܐ]ܬܢܗ
ܘܒܗ ܐܚܪܢܐ. ܐ[ܝܟ ܕܐ] ܓܝܪ ܕܡܫܡܠܝ ܡ[ܫ]ܡܠܝܘܬܐ: ܕܗܘ [ܕ]ܡܫܡܠܝ ܢܨܚܢܐ
ܠܓܒܪ ܘܠܐ ܢܬܚܙܐ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܠܫܡܝܐ ܡܫܡܠܝܐ ܒܗ ܒܪܒܝܬܐ [ܕܒ] ܒܫܡܝܐ ܕܗܘܐ
ܕܡܫܡܠܝܐ[2] ܐܬܐ ܗܘ ܒܡܫܠܡܘܬܐ. ܗܘ[*] ܕܡܢ ܢܦܫܐ ܡܫܡܠܐ ܒܢܨܚܢܐ[3]. ܒܡܫܡܠܝ ܕܡܫܡܠܝ
ܕܗܘܐ ܐܫܬܡܥ ܡܫܡܥ: ܘܐܒܗܘܢ ܕܣܦܪܘ. ܒܗ ܗܘ ܒܗ ܒܪܬܐ. ܘܡܫܡܠ ܘܡܫܡܠܝܢ
ܒܚܝ̈ܠܝܢ ܕܡܫܡܥ ܗܘ ܢܨܚܢܐ. ܕܡܫܡܠܝܬܐ ܕܢܨܚܢܝܬܐ ܐܝܟ ܒܗܘܢ. ܘܡܢ ܕܘܒܪܐ
ܡܫܡܠܐ ܘܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܫܡܠܝܢ ܒܡܫܠܡܬܐ. ܐܡܪܝܢ ܡܫܡܠܝܢܐ ܕܗܘܐ. ܕܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܗܘܐ
ܗܘ ܡܫܡܠ ܠܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܡܫܡܠ. ܒܗ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ ܡܫܡܠܝܢ ܒܟܠ ܦܩܘܕܝܢ

1. Lire ܕܡܙܡ̈ܘܪܐ. — 2. La lecture de ce mot qui est presque entièrement effacé, n'est pas certaine.
— 3. Mauvaise traduction du grec; il aurait fallu ܠܗܘܢ ..... ܕܡܢ.

ܐܦܬܟܡܢ. ܐܡܬܝܠܐ ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܒܬܪܗ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܚܝܠܐ ܘܡܬܚܒܪܐ ܡܢ ܟܠ ܒܡܫܡܠܝܐ܀ [*]

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ ܦܓܪ̈ܢܝܬܐ ܡܬܠܠܝܬܐ ܒܡܘܕܝܐ ܒܪܘܚܢܝܬܐ. ܕܬܠܬܐ
ܐܠܗܝܢ ܒܠܚܘܕ ܪܘܫ ܠܗܝܢ ܕܒܪܝܢ. ܠܬܠܬܝܢ ܕܡܣܝܢ ܒܡܫܠܡܬܐ ܐܝܟܢܐ ܡܢܝܢܐ
ܐܝܟ ܕܒ ܐܡܪ. ܕܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܟܠܗ ܙܡܝܪܐ ܕܡܣܩܐ. ܐܡܪܐ ܘܡܠܬܐ ܕܐܡܪܐ.
ܡܙܡܘܪ ܗܘ ܕܡܫܠܡܘܬܐ. ܘܡܙܡܘܪ ܗܘ ܡܬܩܕܫܘܬܐ. ܠܡܙܡܘܪ ܓܝܪ: ܗܘ ܕܐܝܬܝ
ܕܡܫܡܠܝ ܘܡܫܡܠܝܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܟܠܗ ܗܘܝܢ ܐܘܪܚܬܗܝܢ ܐܝܬܝܗ. ܕܗܘ ܡܫܒܚܐ ܠܐܠܗܐ
ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܘܡܫܡܠܝܢ ܐܝܟ ܕܒܗ ܐܚܪܢܐ. ܐܝܟ ܕܐ ܓܝܪ ܕܡܫܡܠܝ ܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܘܡܫܡܠܝ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝ ܕܗܘ ܢܨܚܢܐ ܠܫܡܝܐ: ܘܠܐ ܢܬܚܙܐ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܡܫܡܠܝܐ[1]
ܒܡܫܡܠܝܐ: ܡܫܡܠܐ ܒܗ ܒܪܒܝܬܐ ܕܒ ܒܫܡܝܐ ܗܘܐ ܕܟܠܗ ܢܨܚܢܐ ܠܡܫܡܠܝܐ[2] ܗܘ ܒܡܫܠܡܘܬܐ
ܘܡܢ ܢܦܫܐ ܡܫܡܠܐ ܠܢܨܚܢܐ: ܒܡܫܡܠܝ ܕܡܫܡܠܝ ܕܒܬܪܗ ܐܫܬܡܥܘܗ ܡܫܡܥ ܘܐܒܗܘܢ
ܘܡܫܡܠܝܢܐ[3]. ܒܗ ܒܗ ܒܗ ܒܪܬܐ. ܘܡܫܡܠ ܘܡܫܡܠܝܢ ܕܚܝ̈ܠܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܡܫܡܥ
ܗܘ ܢܨܚܢܐ ܕܡܫܡܠܝܬܐ ܒܢܨܚܢܝܬܐ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܕܘܒܪܐ ܗܘ ܘܡܫܡܠ ܗܘܐ ܗܘ ܡܢ
ܐܝܠܝܢ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝܢ ܗܘܐ ܒܡܫܠܡܬܐ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ[4]. ܐܡܪܝܢ ܡܫܡܠܝܢܐ ܕܗܘܐ ܒܟܠ
ܘܡܫܡܠܝܢܐ ܗܘܐ ܕܗܘ ܡܫܡܠ ܠܐܠܗܐ܀ ܕܡܫܡܠܝܢ ܒܟܠ ܕܗܘܐ ܐܦ ܒܗ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ

1. ܡܫܡܠܝܢ V. — 2. ܠܡܫܡܠ V. — 3. il faudrait ܘܡܫܡܠ. — 4. ܗܘܘ ܡܫܡܠܝܢ + Θ.

ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαριάμ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος καὶ Ἰωσὴ καὶ Σίμων καὶ Ἰούδας; Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἑστῶσαν, οἷα δὴ μετὰ παρρησίας θεολογῶν, ἐκ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, μητέρα τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρευσεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωσὴ προσηγόρευσαν (οὗτοι γὰρ 5 ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήφ)· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς ὅτι, μετὰ ταύτης τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὑπονοίας, ἀκινδύνως ἡ Μαρία τῷ σωτηρίῳ πάθει παρῆν. Εἰ γὰρ παρθένος ἐγινώσκετο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βασκάνων Ἰουδαίων ἀπώλετο ἄν. Ἔστιν δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἑνὸς μόνου τῶν παίδων τοῦ Ἰωσὴφ ὠνομασμένην εὑρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσῆ. Ὁ δὲ 10 Μάρκος Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐπείπερ ἦν ἄλλος Ἰάκωβος, ὁ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τοῦτο μέγας ὅτι τοῖς ἀποστόλοις τοῖς δώδεκα συνηρίθμητο. Ὁ γὰρ μικρὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναρίθμιος.

VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. οὐχὶ V Μαριὰμ V μαρία PL. — 4. λοιποὶ] πολλοὶ V. — 5. ἀσχολισθέντες V. — 8. ἐγινώσκετο *v* πεγινώσκετο P. — 9. τοῖς + ἄλλοις P. — 10. Ἰωσὴφ] ἰωσὴ... (on voit encore le φ) V. — 13. ἐναρίθμιος PΣ συναρίθμιος *v*.

fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, José, Simon et Jude? [1] Voilà aussi pourquoi Jean l'appela, alors même qu'elle se tenait près de la croix, mère de Jésus, conformément à la vérité, attendu qu'il s'exprimait avec franchise au sujet de la divinité (de Jésus), tandis que les autres évangélistes, très préoccupés de l'économie, l'appelèrent, confor- 5 mément à l'économie, mère de Jacques et de José, qui étaient les premiers et les plus connus des enfants de Joseph. Notre explication montre clairement que grâce à cette économie et à l'opinion qu'elle avait accréditée, Marie assistait sans danger à la passion du Sauveur. Car si la Vierge avait été connue de la foule, les Juifs envieux l'auraient fait périr. Il arrive qu'on 10 la trouve appelée chez les évangélistes, d'après un seul des enfants de Joseph, Marie, mère de Jacques [2] et Marie, mère de José [3]. Marc l'a appelée mère de Jacques le Mineur et de José [4]. Il y avait, en effet, un autre Jacques, fils d'Alphée, qui était grand parce qu'il était compté au nombre des douze Apôtres. Jacques le Mineur n'était pas compté parmi eux. 15

1. Matth., XIII, 55. — 2. Matth., XXVII, 56; Marc, XVI, 1; Luc, XXIV, 10. — 3. Matth., XXVII, 56 d'après certains mss.; Marc, XV, 47. — 4. Marc, XV, 40.

ܐܦܢܝ ܗܘܘ. ܠܗ ܗܢܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘ ܒܪܗ ܕܝܠܕܐ. ܠܐ ܐܡܪܘ ܡܬܠܡܕܢܐ ܡܪܢܝܬ.
ܘܐܣܟܡܐ ܡܫܡܫܐ ܘ[ܦܫܝ]ܛܐ ܡܩܒܠܝܢ ܡܘܗܘܒܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܦܢܐ ܒܗܘ ܡܫܝܚ
ܡܢ ܟܠܗ ܙܘܥܐ ܦܢܝܬܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܦܢܐ ܕܒܗ [ܦܪ]ܘܫܘܬܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܐܠܗܘܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ[1] ܕܠܗ ܕܗܘܐ ܐܡܪܘ ܕܫܡܥܘܢ [ܒ]ܡܫܝܚܘܬܗ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܕܦܬܓܡܐ
ܡܛܠܗܕܐ ܕܐܝܟ ܕܒܫܘܠܡܐ * ܟܠܗ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܬܦܪܫܢܐܝܬ ܐܡܪܘ ܕܫܡܥܘܢ
ܘܕܫܡܫܐ ܫܡܗܘܬܗ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܠܗܝܐ ܗܘܘ ܬܡܝܗܐ ܡܕܝܢܐ ܒܢܩܘܫ ܕܫܡܥܘܢ.
ܟܕ ܗܕܐ ܡܘܕܥܐ ܕܗܘܐ ܡܬܠܬܐ ܓܠܝܢܐܝܬ. ܕܒܗ ܗܕܐ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ. ܐܦ ܡܢ ܡܫܬܦܪܫܢܘܬܐ
ܕܡܢ ܗܘܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܕܡܝܢ ܠܟܠܐ ܦܪܘܫܐ ܡܢܗܪܐ ܗܘܐ. ܠܗܘ ܓܝܪ ܒܬܘܠܬܐ
ܡܢܗܪܐ ܗܘܐ ܠܫܡܥܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܗܘܐ ܡܢ ܡܘܕܥܐ ܣܓܝܐܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܠܡܫܡܫܘ ܟܠܗ
ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܕܐܦ ܡܢ ܚܕ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܒܢܝܗܘܢ ܕܫܡܫܐ. ܡܫܬܡܠܝܐ. ܡܢܗܪ
ܗܘ ܕܫܡܫܐ ܘܡܢܗܪ ܗܘ ܕܫܡܫܐ. ܡܢܗܪܘܢ ܕܝܢ ܕܫܡܫܐ ܗܘ ܙܥܘܪܐ ܘܕܫܡܫܐ
ܐܡܪܗ ܐܡܪܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ [ܟܠܗ ܕ]ܐܝܟ ܗܘܐ ܐܚܪܢܐ ܫܡܫܐ ܗܘ ܒܪ ܢܫܐ ܘܡܛܠ ܗܕܐ
[ܗܕܐ] ܐܠܗܘܬܐ ܢܟܝܐ ܕ[ܒܗ] ܗܟܢܐ ܗܠܝܢ ܠܡܫܡܫ ܡܟܝܠ ܗܘܐ. ܗ[ܘ] ܕܝܢ ܙܥܘܪܐ
ܠܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܒ[ܗ] [ܒܫ]ܘܠܡܗܘܢ.

1. Lire ܡܫܝܚܐ.

* fol. 23 r° c.

ܡܣܩܘܒܠܐ ܠܘܬ ܦܛܪܘܣ * ܐܦܢܝ ܗܘܘ. ܠܗ ܗܢܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘ ܒܪܗ ܕܗܘ ܝܠܕܐ. ܠܐ
ܗܘܐ ܐܡܪܘ * ܡܬܠܡܕܢܐ ܡܪܢܝܬ: ܘܐܬܐ ܕܠܗ ܡܫܡܫܐ ܦܫܝܛܐ ܡܩܒܠܝܢ ܡܘܗܘܒܐ.
ܕܡܛܠܗܕܐ[2] ܡܫܝܚ ܦܢܐ ܐܦ ܟܕ ܟܠܗ ܙܘܥܐ ܦܢܝܬܐ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܕܒܗ
ܦܪܘܫܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܐܠܗܘܬܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܫܡܥܘܢ. ܐܡܪܘ ܕܫܡܥܘܢ ܟܐܦܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܦܬܓܡܐ
ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܟܕ ܒܫܘܠܡܐ ܟܠܗ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܬܦܪܫܢܐܝܬ ܐܡܪܘ
ܕܫܡܫܐ ܘܫܡܗܘܬܗ ܟܐܦܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܠܗܝܐ ܗܘܘ ܒܢܝܢܐ ܡܩܕܫܢܐ ܡܬܦܪܫܐ
ܠܡܫܡܫ. ܟܕ ܗܕܐ ܡܘܕܥܐ ܗܘܐ ܡܬܠܬܐ ܓܠܝܢܐܝܬ. ܕܒܗ ܗܕܐ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ
ܡܫܬܦܪܫܢܘܬܐ ܕܡܢ ܗܘܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܕܡܝܢ ܡܢܗܪܐ ܗܘܐ ܗܘ ܡܢܗܪ ܠܟܠܐ ܦܪܘܫܐ.
ܠܗܘ ܓܝܪ ܒܬܘܠܬܐ ܡܬܠܡܕܐ ܗܘܐ ܠܫܡܥܬܐ. ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ ܡܢ ܡܘܕܥܐ ܣܓܝܐܐ.
ܐܝܟ ܕܝܢ ܠܡܫܡܫܘ ܟܠܗ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܐܦ ܕܡܢ ܚܕ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܒܢܝܐ
ܗܢܘܢ ܕܫܡܫ ܡܫܬܡܠܝܐ. ܡܢܗܪ ܗܘ ܕܫܡܫܐ. ܘܡܢܗܪ ܗܘ ܕܫܡܫܐ. ܡܢܗܪܘܢ
ܕܝܢ ܕܫܡܫܐ ܗܘ ܙܥܘܪܐ ܘܕܫܡܫܐ: ܐܡܪܗ ܐܡܪܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܟܠܗ ܕܐܝܟ ܗܘܐ
ܫܡܫܐ ܐܚܪܢܐ ܗܘ ܒܪ ܢܫܐ. ܕܡܛܠܗܕܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܢܟܝܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܒܗ
ܫܡܫܐ ܗܠܝܢ ܠܡܫܡܫ ܡܟܝܠ ܗܘܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܙܥܘܪܐ. ܠܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ ܡܟܝܠܐ ܒܫܘܠܡܗܘܢ܀

1. Il faudrait ܘܡܛܠܗܕܐ.

* V fol. 136 v° a.
* L fol. 162 v° a.

Ἐκεῖνο δὲ ἄν τις εἰκότως ἐπαπορήσειεν, πῶς ὁ σωτήρ, τοῖς μαθηταῖς ὑποσχόμενος, τοῦτο μὲν διὰ τῶν ἀγγέλων, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς, εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀφικομένοις ὀφθήσεσθαι, φθάνει τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ; Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως συνηθροισμένοις τοῖς ἕνδεκα· κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ποιεῖται τὴν ἐπιφάνειαν στὰς ἐν 5 μέσῳ καὶ λέγων· *Εἰρήνη ὑμῖν* καὶ τῷ Θωμᾷ ψηλαφᾶν ἐνδιδοὺς ἑαυτόν. Ἀλλὰ τοῦτο φιλανθρώπου φιλοτιμίας πλοῦτον παρίστησιν, οὐ ψεύδους ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν· ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με ὄψονται μόνον, οὔτε μὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ φανεὶς οὐκ ὤφθη κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ὡς ἐπηγγείλατο (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ τοὺς οἰκείους ψεύσασθαι λόγους)· εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀποκεκλεισμένοις ἐν δωματίῳ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων 10 ἐπεφάνη δεομένοις τῆς αὐτοῦ παρακλήσεως, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπλήρωσεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανείς, ἐκφεύγει πᾶσαν κατηγορίαν ἀμφότερα γενόμενα φιλανθρώπως ἅμα καὶ ἀληθῶς.

S (fragm. 3) à partir de 1 Ἐκεῖνο. VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς ∞ P. — 2. μὲν + καὶ *g*. τῆς > S. — 3. ἀφικομένοις SΘ ἀφικόμενος *g*Δ. — 3. φθάνει S ἔφθη Δ φθάνει ou ἔφθη Θ φαίνει L ἐφάνη P φανῆναι V Ἱερουσαλὴμ + πληρῶν P. — 4. ἡμέρᾳ] ὥρᾳ P συνηθροισμένος V. — 5. καὶ[1] PLΣ τῇ V > S. — 6. μέσῳ] μέσων V ἑαυτῷ S. — 7-8. οὐ γὰρ εἶπεν] οὐκ εἶπεν V. — 8. με > S. — 9. τὸ > S. — 10. καὶ + ἀμφοτέροις S ἐν — Ἰουδαίων > S — 11. ἐφανη S παρακλήσεως SΣ παρουσίας *g*. — 11. καὶ-12 φανείς > S. — 12. ἐκφεύγει SLΘ ἐκφυγεῖν V ἐκφυγεῖν ἔστι P γενόμενα SL γενάμενα V γενόμενα ou γενάμενα Σ γινόμενα P ἅμα > SP.

On pourrait être embarrassé, à juste titre, par la question suivante[1] : Comment le Sauveur, après avoir promis à ses disciples, tantôt par l'intermédiaire des anges, tantôt en personne, de se montrer à eux à leur arrivée en Galilée, devance-t-il sa promesse, à Jérusalem même? D'après Luc, il fait son apparition aux Onze assemblés le jour même de la résurrection[2], 5 d'après Jean, il la fait et ce jour-là[3] et le huitième jour[4], se plaçant au milieu d'eux, leur disant : *Que la paix soit avec vous*[5], et se laissant toucher par Thomas[6]. Mais ceci établit la richesse de sa libéralité et de son amour pour les hommes, et ne peut pas être taxé de mensonge. Il n'a pas dit, en effet : « Ils me verront seulement en Galilée », et, après être apparu en Galilée, 10 il ne s'est pas abstenu de se montrer en Galilée comme il l'avait promis — cela eût été mentir à ses propres paroles — mais s'il leur est apparu, d'une part, à Jérusalem, lorsqu'ils étaient enfermés dans une maison par crainte des Juifs et qu'ils avaient besoin de son encouragement; si, d'autre part, il a tenu sa promesse, en leur apparaissant en Galilée, l'une et l'autre 15 apparition, qui ont eu lieu réellement et par amour de l'homme, échappent à tout reproche.

1. Cf. Saint Jérôme, *Epist.* CXX, ch. VII, col. 991. — 2. Luc, XXIV, 36. — 3. Jean, XX, 19 — 4. Jean, 26. — 5. Luc, XXIV, 36 ; Jean, XX, 19 et 26 — 6. Jean, XX, 27.

ܕܐܬܐܡܪ[1] * ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܢܟܬܒ ܐܝܬ. ܘܐܡܝܢܐ ܗܘ ܗܪܟܐ. ܡܢ ܠܡܠܟܘܬܗܘܢ
ܐܠܗܘܬܗ. ܐܝܟ ܡܢ ܐܡܪܬ ܕܟܡܐ ܩܠܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܐܢܫܐ ܕܟܡܐ ܕܢܐ ܡܠܐ ܕܡܠܬܗ.
ܘܐܦ ܠܐ ܠܡܫܟܚܐ ܘܡܬܚܙܝܐ ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܥܘܗܕܢܗ: ܘܠܐܘܪܫܠܡ. ܐܝܟ ܕܠܥܠܡ
ܦܠܛ ܐܡܪ. ܒܗ ܒܥܘܡܩܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܠܗܘܢ ܠܡܫܡܥܘ ܡܢ ܩܝܡܝܢ ܐܬܚܙܝ[2]܀
ܡܘܩܡ ܕܝܢ[3] ܒܗ ܒܥܘܡܩܐ ܐܘ ܒܪܘܡܐ ܘܒܦܬܝܐ ܠܟܠ ܣܛܪܘܗܝ: ܡܢ ܩܕܡ ܒܡܠܬܗܘܢ 5
ܘܐܡܪ: ܫܠܡܐ ܠܥܠܡܐ. ܘܠܐܬܪܐ ܫܒܝܩ ܗܘܐ ܕܢܫܬܡܥܘܢ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܝܢ
ܕܡܫܒܚܐ ܡܬܩܢܢܘܬܐ ܡܫܝܚܐ. ܘܠܗ ܕܡܬܦܪܣܢܘܬܐ ܕܕܝܠܝܬܐ ܐܝܟ ܠܗ. ܠܐ
ܢܚܙܐ ܐܡܪ ܕܒܫܡܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܐܝܠܝܢ. ܐܘ ܠܐ ܡܢ ܐܬܚܙܝ ܠܐܘܪܫܠܡ ܠ[ܐ]
ܐܬܚܙܝ ܕܒܫܡܝܐ [ܐܝܟ] ܕܐܠܗܘܬܗ[4] . . . .
. . . . [ܐ̈ܝ] ܕܝܢ ܘܕܠܐܘܪܫܠܡ: [ܡܢ] ܟܬܒܝܢ ܒܥܡܠܐ [ܡܬܚܙܝܢ] ܕܬܠܬܐ ܕܦܘܪܫܐ. 10
[ܐ]ܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܕܩܝܡܝܢ [ܟܠ] ܠܥܠܡܐ: ܘܠܥܘܗܕܢܗ [ܦܠܛ ܡܢ] ܐܬܚܙܝ
[ܕܒܫܡܝܐ ܟܬܒܝܢ ܡܢ ܟܠ] * ܡܬܦܪܣܢܘܬܐ ܠܐܬܘܬܗܝܢ. ܕܒܗ ܡܬܩܢܢܘܬܗ ܐܟܚܕܐ
ܘܡܫܪܪܐܝܬ.

* fol. 23 vº a. — * fol. 23 vº b.

1. La lecture de ce mot n'est pas certaine. — 2. ܐܬܚܙܝ + ܠ. — 3. Lire ܐܝܟ ܡܘܩܡ ou comme plus haut ܐܝܟ ܕܡܘܩܡ ܕܝܢ ܐܡܪܐ. — 4. Les mots suivants ont disparu ou sont illisibles dans le ms.

ܗܘ ܕܝܢ. ܕܐܬܐܡܪ ܐܝܬ ܠܡܦܩܕ ܗܘܐ. ܘܐܡܝܢܐ ܗܪܟܐ ܡܢ ܠܡܠܟܘܬܗܘܢ
ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܗܟܢ ܕܟܡܐ ܡܬܟܬܒܐ. ܗܘܐ * ܕܝܢ ܐܦ ܟܡܐ ܕܢܐ ܡܠܐ ܕܡܠܬܐ ܕܡܠܬܗ.
ܕܡܢ ܢܐܪܬܘܢ ܠܡܫܟܚܐ ܠܟܠܝܢ ܘܠܡܚܙܝܐ ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܠܗ ܠܥܘܗܕܢܐ ܐܦ ܠܐܘܪܫܠܡ.
ܐܝܟ ܠܥܠܡ ܦܠܛ ܒܗ ܒܥܘܡܩܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܡܢ ܩܝܡܝܢ ܠܡܫܡܥܬ. ܐܝܟ ܡܘܩܡ
ܕܝܢ. ܘܐܦ ܒܗ ܒܥܘܡܩܐ ܐܦ ܒܪܘܡܐ ܘܒܦܬܝܐ ܠܟܠ ܠܗ ܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ. ܡܢ ܩܕܡ 5
ܒܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܘܐܡܪ ܫܠܡܐ ܠܥܠܡܐ. ܘܠܐܬܪܐ ܫܒܝܩ ܗܘܐ ܕܗܘ[1] ܠܗ ܕܢܫܬܡܥܘܢ
ܐܠܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܝܢ ܕܡܫܒܚܐ ܡܬܩܢ ܐܝܟ ܡܫܝܚܐ. ܘܠܗ ܡܬܦܪܣܢܘܬܐ[2] ܕܕܝܠܝܬܐ ܐܝܟ
ܠܗ. ܠܐ ܢܚܙܐ ܐܡܪ ܕܒܫܡܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܐܝܠܝܢ. ܘܐܠܐ ܠܗܘ ܡܢ ܠܐܘܪܫܠܡ
ܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ. ܦܫ ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ[3] ܕܒܫܡܝܐ ܐܝܟ ܕܐܠܗܘܬܗ. ܗܘܐ ܢܚܙܐ. ܕܕܝܠܝܬܐ
ܠܡܬܠ ܒܬܠܬܐ ܕܡܠܘܗܝ ܐܠܗܐ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܐܦ ܠܐܘܪܫܠܡ ܡܢ ܒܥܡܠܐ * ܡܬܚܙܝܢ 10
ܗܘܘ ܡܬܚܙܝܢ ܕܬܠܬܐ ܕܦܘܪܫܐ: ܐܬܚܙܝ ܠܗܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܒܥܠܡܐ: ܐܦ
ܠܥܘܗܕܢܗ ܦܠܛ ܡܢ ܕܒܫܡܝܐ ܐܬܚܙܝ. ܠܐܬܘܬܗܝܢ ܟܬܒܝܢ ܡܢ ܟܠ ܡܬܦܪܣܢܘܬܐ[4].
ܕܒܗ ܡܬܩܢܢܘܬܗ ܐܟܚܕܐ ܘܡܫܪܪܐܝܬ.

* V fol. 136 vº b. — * L fol. 162 vº b.

1. ܘܗܘ > L. — 2. ܡܬܦܪܣܢܘܬܐ V. — 3. ܦܫ ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ = οὐκ ὤφθη. — 4. ܡܬܦܪܣܢܘܬܐ V.

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πολλὴν ἔμφασιν ἔχειν τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν μαθητῶν, τὸ *ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν κἀκεῖ με ὄψονται*. Πολλῶν γὰρ αὐτοῖς ἔσεσθαι μελλουσῶν ἐπιφανειῶν, πρὸς μίαν ὡς ἐξαίρετον παρὰ τὰς ἄλλας, ἀποβλέπει τὰ τῆς ἐπαγγελίας καθ' ἣν ἔμελλεν αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ ὄρους φανήσεσθαι. Τότε γὰρ προσεληλυθόσιν αὐτῷ καὶ προσκεκυνηκόσιν, τινῶν ἀμφιβαλλόντων, μετ' ἐξουσίας ἔφη θεοπρεποῦς· 5 *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς*. Ἃ γὰρ εἶχεν φυσικῶς ὡς θεός, ταῦτα λέγεται λαμβάνειν ὡς γενόμενος ἄνθρωπος οἰκονομικῶς. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Δόξασόν με σύ, πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί*. Εἰ γὰρ μὴ εἶχεν αὐτὴν ἰδίαν ὡς θεός, τῶν ἀδυνάτων ἦν αὐτὸν ταύτην ὡς ἀλλοτρίαν λαβεῖν, τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω*. Καὶ ἐπιφέρει 10 λοιπὸν τὰ ῥήματα δι' ὧν ἔμελλον τὴν οἰκουμένην ὅλην σαγηνεύειν καὶ ἐν οἷς ἐστιν ἅπαν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. *Πορευθέντες γάρ*, φησιν, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη βαπτί-*

S (fragm. 3) jusqu'à 8 παρὰ σοί. VL (v) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἐμφανείαν V τῷ εἰρημένῳ S τῷ > V περὶ] παρὰ S. — 3. μελλουσῶν > P ὡς > S ...α] τὴν S — 5. θεοπρεπῶς P. — 6. ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς] καὶ τὰ ἑξῆς S. — 7. σὺ > S. — 9. αὐτὸν > v. — 10. τοῦ > v. — 11. ἤμελλεν V.

Il me semble que ce qui a été dit chez Matthieu au sujet des disciples, à savoir : *Qu'ils aillent en Galilée, c'est là qu'ils me verront*[1], a une signification d'une grande importance. En effet, comme de nombreuses apparitions devaient se manifester à eux, la promesse d'après laquelle Jésus devait leur apparaître sur la montagne, concerne une apparition plus remarquable que 5 les autres. Il leur dit alors, avec un pouvoir digne de Dieu, lorsqu'ils se furent approchés de lui et qu'ils l'eurent adoré, tandis que quelques-uns doutaient : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre*[2]. — La puissance qu'il possédait naturellement, en qualité de Dieu, il dit la recevoir, parce qu'il est devenu homme en vertu de l'économie. C'est pourquoi aussi 10 il disait : *Glorifie-moi, Père, auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût*[3]. S'il n'avait pas eu cette gloire comme gloire propre, en sa qualité de Dieu, il eût été impossible qu'il la reçût, comme gloire étrangère, Dieu et le Père disant par la bouche du prophète : *Je ne donnerai pas ma gloire à un autre*[4]. — Il ajoute ensuite les paroles au moyen 15 desquelles ils devaient pêcher la terre entière au filet et qui contiennent tout le mystère de la religion : *Allez*, leur dit-il, *instruisez toutes les nations*,

1. Matth., XXVIII, 10. — 2. Matth., XXVIII, 17-18. — 3. Jean, XVII, 5. — 4. Isaïe, XLII, 8.

ܠܗ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܦܫܝܩܐ ܡܢܨܚܢܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܝ ܕܐܬܚܙܝܬ ܡܢ ܡܠܐܟܐ ܡܫܒܚܐ
ܠܪ̈ܥܘܬܐ: ܗܝ ܕܐܬܚܙܝ [ܠܫܒ̈ܝ]ܚܐ ܘܐܦ ܠܡܓܘ̈ܫܐ ܣܓܘܕܝܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܟܘܟܒܐ
ܫܓܝܫܬܐ ܠܡܐܙܠ ܗܘܐ ܕܢܗܘܘܢ ܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܚܙܐ[1] ܐܝܟ ܡܠܟܬܐ ܘܡܕܒܪܢܝܬܐ
ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܣܛܪ̈ܘܢܐ ܣܝ̈ܡܬܐ ܗܠܝܢ ܕܫܡܝܐ. ܒܗ̇[2] ܕܒܠܚܘܕ ܗܘܐ ܕܟܠ
ܛܘܪܐ ܢܗܝܪܐ ܠܗܘܢ. ܗܢܝܢ[3] ܡܛܘ ܘܩܡܘ ܠܗ. ܘܟܕ ܐܢܝܢ ܐܬܚܪܝܘ[4]: 5
ܒܥܘܠܝܢܐ ܗܕܐ ܠܐܠܗܐ ܐܡܪ. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܟܕ ܡܚܘܝܢܐ: ܒܥܘܡܪܐ ܡܟܠ ܐܪܥܐ.
ܐܢܫܝܢ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܕܐܬܟܪܝ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܠܗܠܝܢ ܡܬܐܡܪ ܕܢܗܘܐ
ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܠܒ ܐܢܫܐ ܡܒܕܪܢܝܬܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܟܢܝܢ ܐܝܟ
ܐܚܐ ܠܡܠܟ ܒܥܘܡܪܐ ܗܘ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܠܟ. ܘ[ܕܝܢ] ܕܢܗܘܐ ܠܒܥܠܐ. ܗܠܝܢ
10 ܠ[ܐ] ܓ[ܝ]ܪ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܗ[ܘܐ] ܕܢܚܘܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܡܢ ܠܐ ܡܬܡܪܢܝܢܘܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܗܘܐ [ܕܠܗܘܬܐ] ܢܥܡܘܕܝܢ ܐܝܟ [ܕܠܒܪܢܫܐ] ܟܕ ܐܠܗܐ[5] ܒ[ܪ ܐܢܫܐ] * * fol. 23 v° c.
ܐܡܪ. ܕܥܡܢܫ[ܐ ܕܢܗܘ] ܠܐܢܫܐ ܠܐ [ܐܬܠܝ] ܘܩܒܠܐ ܡܢܗܠܝ [ܕܒܬܪܟܢܝܢ] ܒܠܒ̈ܝܢ
ܗܘܘ [ܗܢܘܢ][6] ܡܬܟܠܡܢܘܬܐ[7]. ܘܒܟܠܗ [ܐܪܥܐ] ܕܡܫܘܚܬܐ: ܘܕ[ܒܝܬܐ] ܐܠܗܝܬܐ ܗܘܐ
[ܒܟܠܗ] ܐܪܥܐ ܕܒܝܬܐ ܐܠܗܐ ܡܫܘܚܬܐ ܡܢܗܠܝ[8] ܘ[ܐܡܪ] ܠܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܠܡ[ܫܘܚܗ]

1. Il aurait fallu ici et plus loin le masculin au lieu du féminin. Paul a traduit servilement le grec sans remarquer que l'équivalent syriaque de ἐπιφανεία était du masculin. — 2. Traduction servile fautive de καθ' ἥν. Il aurait fallu ܒܗܘ, le mot auquel le relatif se rapporte (ܣܘܟܠܐ) étant du masculin en syriaque. — 3. Il faudrait ܗܢܘܢ ܓܝܪ. — 4. Il faudrait ܐܬܦܩܕܘ ou plutôt ܗܘܘ ܡܬܦܩܕܝܢ. — 5. Il faudrait ܐܠܗܐ ܘܐܚܐ. — 6. Restitution incertaine. — 7. ܡܬܟܠܡܢܘܬܐ [ܗܢܘܢ] + Δ. — 8. Supprimer ici ܡܢܗܠܝ déjà exprimé plus haut.

ܠܗ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ. ܕܢܘܗܪܐ ܫܡܫܝܐ ܐܝܟ ܠܗ ܠܟܠ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗܠ ܡܠܟ
ܡܛܠ ܠܡܓܘ̈ܫܐ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܫܒ̈ܝܚܐ ܘܐܦ ܣܓܘܕܝܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܬܚܪܝܢܘܬܐ
ܫܓܝܫܬܐ ܠܡܠܟ̈ܐ ܗܘܐ ܕܢܗܘܘܢ ܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܚܙܐ ܐܝܟ ܡܕܒܪܢܝܬܐ ܕܘܝܘܒܬܐ[1]
ܠܒܪ[2] ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܣܛܪ̈ܘܢܐ ܣܝ̈ܡܬܐ ܗܠܝܢ ܕܫܡܝܐ. * ܗܝ ܕܒܗ̇[3] ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ * V fol. 137 r° a.
5 ܕܟܠ ܛܘܪܐ ܢܗܝܪܐ ܠܗܘܢ. ܗܢܝܢ ܓܝܪ ܟܕ ܡܛܘ ܠܘܬܗ ܘܩܡܘ ܠܗ. ܟܕ
ܐܢܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܡܬܦܩܕܝܢ ܗܘܘ. ܒܟܠ ܥܘܠܝܢܐ ܗܕܐ ܠܐܠܗܐ ܐܡܪ. ܐܬܚܙܝ ܠܗ
ܟܠ ܥܘܠܝܢܐ ܒܥܘܡܪܐ ܐܦ ܟܠ ܐܪܥܐ ✣ ܘܠܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝܠܕܬܗ
ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܢܗܘܐ ܠܒܢܝ ܡܬܐܡܪ ܡܒܕܪܢܝܬܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ.
ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܟܢܝܢ ܐܝܟ ܐܚܐ ܠܡܠܟ. ܒܥܘܡܪܐ* ܗܘ ܕܐܝܟ ܗܘܐ
10 ܠܗ ܠܡܠܟ. ܘܡܢ ܕܢܗܘܐ ܠܒܥܠܐ. ܗܠܝܢ ܠܐ ܓܝܪ ܦܢܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܚܙܐ ܐܝܟ
ܐܠܗܐ. ܡܢ ܠܐ ܡܬܡܪܢܝܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܘܐ. ܕܠܗܘܬܐ ܐܝܟ ܕܠܒܪܢܫܐ ܢܥܡܕ. ܟܕ
ܐܠܗܐ ܘܐܚܐ ܟܡܐ ܢܚܡܐ ܐܡܪ. ܕܥܡܢܫܐ ܕܢܗܘ ܠܐܢܫܐ ܠܐ ܐܬܠܝ ✣ ܘܩܒܠܐ ܡܢܗܠܝ[4]
ܒܠܒ̈ܝܢ ܩܕܡܝ. ܘܗܠܝܢ ܕܒܬܪܟܢܝܢ ܒܠܒܝܒܝܢ ܗܘܘ ܕܒܟܠܗ ܡܬܟܠܡܢܘܬܐ ܢܗܘܘܢ.
ܡܢܗܘܢ ܐܠܗܝܬܐ ܟܠܗ ܐܪܥܐ ܕܡܫܘܚܬܐ ܕܒܝܬܐ. ܘܠܗ ܓܝܪ ܐܡܪ ܠܡܫܘܚܗ ܠܟܠܗܘܢ.

1. ܓܘܒܝܬܐ ܘܕܒܝܬܐ = ἐξαίρετον. — 2. Dans V ܠܒܪ est placé après ܐܝܟ ܚܙܐ ܟܕ. — 3. Il faudrait ܗܘ ܕܒܗ ܘܗܘ, καθ' ἥν se rapportant à ἐπαγγελίας, et non à μίαν; cf. Δ où il y a la même faute. — 4. ܡܢܗܠܝ ܩܕܡܝ avec trois points sur l'un et l'autre mot L.

ζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν. Καὶ προστίθησιν λοιπὸν τὰ τὸ τέλος τῶν ῥημάτων τούτων καὶ τὴν ἔκβασιν ἐγγυώμενα· *καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖ με ὄψονται,* πρὸς ταύτην τὴν ὄψιν ὡς ἰδίαν τινὰ καὶ ἐξαίρετον, ὡς ἔφην, ἀποτεινόμενος, ἣν αὐτοῖς μᾶλλον καὶ δι' ἑτέρων ῥημάτων προεμήνυεν ἃ τοῖς εὐαγγελικοῖς γράμμασιν οὐκ ἐμφέρεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Ματθαῖος· *Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὸ ὄρος οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς,* οὐδαμοῦ τῶν εὐαγγελίων ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑποσχομένου τοῦ κυρίου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιφάνειαν. Ἐπεὶ πρὸ ταύτης τῆς θέας τῆς ἐν τῷ ὄρει καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης αὐτοῖς τῆς Τιβεριάδος, ἥτις ἐστὶν τῆς Γαλιλαίας, ἐφάνη τὸν ἀριθμὸν οὖσιν ἑπτά· Πέτρῳ καὶ Θωμᾷ καὶ Ναθαναὴλ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου καὶ ἄλλοις δύο τῶν μαθητῶν, ὡς Ἰωάννης συνέγραψεν. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος ἀπέβλεπεν, *οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ*

VL (*v*) + Γ = *g*. ΔΘ = Σ.

2. τὰ LΣ > VP. — 3. ἡμῶν P. — 4. αἰῶνος + ἀμήν P. — 5. τὴν¹ > L. — 6. προεμηνοιον V. — 7. ἐμφέρεται] ἐπεμφέρεται L ἐμφέρεται ou ἐπεμφέρεται Σ ἐμήνοιεν V οὐκ] οὐδὲ L. — 7-8. ἂν — Ματθαῖος > L. — 8. εἰς τὴν Γαλιλαίαν > *v* — 9. ὑποσχομένων V. — 10. πρὸς V. — 12. ἄλλοις + ἐκ P. — 12-13. τῶν μαθητῶν δύο ∞ P.

les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit[1]. Il ajoute enfin les mots qui garantissent l'accomplissement et la réalisation de ces paroles : *Et voici, je serai tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde*[2]. C'est pour cette raison qu'il dit : *Allez dire à mes frères qu'ils aillent en Galilée, c'est là qu'ils me verront*[3], faisant allusion, ainsi que je l'ai dit, à cette vision, comme à une vision particulière et extraordinaire qu'il leur avait indiquée plus longuement auparavant et par d'autres paroles qui ne sont pas rapportées dans les écrits évangéliques. S'il n'en était pas ainsi, Matthieu n'aurait pas dit : *Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait commandé (de se trouver)*[4], attendu que le Seigneur n'a promis à aucun endroit des Évangiles de faire son apparition sur la montagne en question. Avant de se faire voir sur la montagne, il leur apparut aussi sur la mer de Tibériade, qui se trouve en Galilée, alors qu'ils étaient au nombre de sept, à savoir : Pierre, Thomas, Nathanaël, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, comme Jean l'a raconté[5]. Mais c'est la montagne *où Jésus leur avait*

1. Matth., XXVIII, 19-20. — 2. Matth., XXVIII, 20. — 3. Matth., XXVIII, 10. — 4. Matth., XXVIII, 16. — 5. Jean, XXI, 1-2.

ܠܟܠܗܘܢ ܒܩܕܡܝܐ. [ܟܕ] ܡܬܡܟܟܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ[ܘ] ܒܫܡܐ ܕܐܝܠ ܘܒܬ[ܪ]ܐ
ܘܕܘܡܝܐ ܩܪܝܒܐ ܗܡ[ܟܝܠ] ܐܢܬܘܢ ܠܡܬܠ: ܠܟܘܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܫܡܝܫܘܬܗܘܢ
ܡܬܘ[ܫܦ] ܡܬܚܡܠ ܐܝܠܝܢ ܕܠܡܘܒ[ܠܐ] ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܩܠܐ ܗ[ܠܝܢ] ܘܡܬܡܪܩ[1].
ܗܘܐ ܐܦ[ܐ] ܒܡܬܘܢ ܐܝܟ ܕܠܗ[ܘ] ܡܩܒܠܐ ܟܪܝܐ ܠܡܘܠܡܘ ܘܠܚܡܐ. ܡܛܠ
5 ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗ[ܘ]ܐ ܠܚ[ܩܠ][2]: ܐܡܪܝܢ ܠܐܚܝ̈ ܕܐܬܪܘܢ ܠܛܠܝܐ. ܘܐܦ ܠܡܝܢ
ܢܣܪܘܢܢ. ܠܗܝ[3] ܗܘܐ ܚܕܐ ܐܝܟ ܕܚܘܕܪܬܐ ܡܟܝܟ ܘܡܬܡܠܬܐ[4]: ܐܝܟ [ܗܘ ܕ]ܐܬܐܡܪ
ܡܬܠ[ܚ][5]. ܗܘ ܕܠܐܘܢ ܡܬܪܐܡܐ ܐܦ ܟܡܝܢ ܩܠܐ ܐܣܝܪܬܐ ܩܪܝܒ ܗܘܐ ܡܬܘܪܝ.
ܐܝܠܝܢ * ܕܒܠܡܬܢܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ ܠܐ ܫܬܡܝܢ. ܐܠܐ ܠܐ ܚܙܐ ܕܗܘܝܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ. * fol. 24 r° a.
ܠܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܠܟ ܕܕܘܝܢ ܕܝܢ ܕܣܪܚܫ[6] ܠܡܬܬܒܪ ܐܪܟܘ ܠܛܠܝܐ. ܠܛܘܪܐ ܗܘ
10 ܕܩܪܒ ܐܢܘܢ ܡܥܘܢ. ܟܕ ܘܠܐ ܟܕܘܪ ܠܘܐܝܠܝܢ ܟܠܦ ܕܟܠ ܛܘܪܐ ܐܠܗܘܕ ܡܪܝܐ
ܘܒܝܬ ܝܠܝܕܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܚܕܐ ܗܘ ܕܒܛܘܪܐ. ܘܟܠ ܫܡܐ ܕܛܒܪܘܗ
ܗܘ ܕܝܠܝܐ ܐܠܝܦ[7] ܟܕ ܐܢܫܘܢ ܒܡܬܝܢܐ ܫܡܝܐ. ܦܛܪܘܗ ܘܠܘܡܐ ܘܠܒܠܐܠܐ
ܡܬܩܘܗ ܕܪܚܝܩ ܘܠܩܢ ܐܣܬܢܐ ܡܢ ܠܡܬܬܒܪ ܐܡܝܢܐ ܕܟܠܗ ܡܫܝܚ. ܐܠܐ ܠܗܝ

1. Lire simplement ܘܡܬܡܪܩ. — 2. [ܚܩ]ܠ + ܠ. — 3. Lire ܟܕ ܠܗܝ. — 4. Lire ܘܡܬܡܠܬܐ. — 5. Lecture incertaine; peut-être le ms. porte-t-il ܡܬܠܚܐ. — 6. Lire ܣܪܚܫ. — 7. Suppléer ܠܗܘܢ.

ܒܩܕܡܝܐ ܟܕ ܡܬܡܟܟܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܘܢ ܒܫܡܐ ܕܐܝܠ ܘܒܬܪܐ ܘܕܘܡܝܐ ܩܪܝܒܐ. ܟܕ
ܡܬܟܫܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܘܢ ܠܡܬܠ: ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܫܡܫܘܬܗܘܢ ܡܬܩܫܫ ܡܬܚܡܠ
ܗܠܝܢ ܕܡܘܒܠܐ. ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܩܠܐ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܚܝܢ[1] ܗܘܐ ܐܦ ܒܡܬܘܢ ܐܝܟ ܕܠܗܘܢ
ܡܩܒܠܬܐ ܟܪܝܐ ܠܡܘܠܡܘ ܘܠܚܡܐ܀ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܐܡܪ * ܗܘܐ ܐܫܥܝܐ ܠܐܚܐ * V fol. 137 r° b.
5 ܘܠܟ ܕܐܬܪܘܢ ܠܛܠܝܐ ܘܠܡܝܢ ܢܣܪܘܢܢ. ܟܕ ܠܗܝ ܗܘܐ ܚܕܐ ܐܝܟ ܕܡܟܝܟܬܐ
ܡܟܝܟ ܘܕܠܐܡܪ ܚܕܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ ܦܬܠܚ ܗܘܐ. ܠܗܘ ܕܐܦ ܟܡܝܢ ܡܩܠܐ ܐܣܝܪܬܐ
ܡܬܠܘ ܡܩܪܝܒ ܗܘܐ ܡܬܘܪܝ ܠܗ ܠܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܒܠܡܬܢܬܐ ܐܘܪܫܠܡ ܠܐ
ܡܬܐܬܡܝܢ. ܐܠܐ ܚܙܐ ܠܗ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܠܟ. ܕܕܘܝܢ ܕܝܢ
ܣܪܚܫ * ܠܡܬܬܒܪ ܐܪܟܘ ܠܛܠܝܐ ܠܛܘܪܐ ܐܡܬܐ ܕܩܪܒ ܐܢܘܢ ܡܥܘܢ. ܟܕ ܘܠܐ * L fol. 163 r° a.
10 ܟܕܘܪ ܠܐܘܪܫܠܡ ܐܠܗܘܕ ܡܪܝ. ܕܟܠ ܛܘܪܐ ܫܡܝܢ ܠܗܘܢ ܡܬܐܝܠܝܕܘܬܗ. ܡܛܠ
ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܚܕܐ ܕܒܛܘܪܐ. ܐܦ ܟܠ ܫܡܐ ܕܛܒܪܘܗ ܗܘ ܕܐܠܗܘܢ ܕܝܠܝܐ
ܐܠܝܦ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܐܢܫܘܢ ܒܡܬܝܢܐ ܫܡܝܐ. ܠܦܛܪܘܗ ܘܡܬܐܘܡܐ ܘܡܬܠܐܠܐܠܐ
ܘܡܬܩܘܗ ܕܪܚܝܩ ܘܡܬܩܢ ܐܣܬܢܐ ܡܢ ܠܡܬܬܒܪ. ܐܡܝܢܐ ܕܟܠܗ ܡܫܝܚ ܐܦܠܐ܀ ܐܠܐ ܠܗܝ

1. Ce mot est en partie effacé dans L et V.

Ἰησοῦς, τὸ κἀκεῖ με ὄψονται δηλαδὴ θεοπρεπῶς ἐντελλόμενον· *πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος.* Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοὶ δοκεῖ τὸ ἐν τῷ ὄρει Γαλιλαίας καὶ μὴ ἑτέρωθί που ταῦτα εἰρῆσθαι τὰ ῥήματα. Γαλιλαία γὰρ ἡ κατακυλιστὴ τῇ ἑλλάδι γλώττῃ ἑρμηνεύεται· διὸ καὶ γελγὲλ ὁ τροχὸς ὀνομάζεται. Καθάπερ οὖν ἐξ ὄρους ὑψηλοῦ, τοῦ 5 σωτηρίου στόματος προενεχθέντα ταῦτα τὰ ῥήματα, δίκην τροχοῦ κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη καὶ πᾶσαν ἐπέδραμεν· καὶ ἐβαπτίσθησαν ἅπαντες κατὰ ἔθνη καὶ πόλεις *εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος.* Ἀλλὰ τούτων ἀκούσαντες τῶν ῥημάτων οἱ μαθηταὶ πρὸς οὐδὲν ἔθνος ἐπορεύθησαν εὐθέως, ἀλλ' ἔμενον ἐν Ἱερουσαλὴμ μέχρι τῆς πεντηκοστῆς, ἀναμένοντες τὴν ἐνδημίαν τοῦ πνεύματος, ἥτις αὐτοῖς ἐν πυριναῖς 10 ἐπεφοίτησεν γλώσσαις. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας διαφόρως φαινόμενος καὶ *συναλιζόμενος*, ᾗ φησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς, ἐνετέλλετο

VL (?) + P = g. ΔΘ = Σ.

1. ἐντελλόμενος P. — 3. ουδὲν V. — 4. Γαλιλαία -6 ῥηματα > P. — 5. ὀνομάζεται] ἑρμηνεύεται V. — 7. ἐπέδραμεν VPΘ ἐπέδραμον L ἐπέδραμον μαθηταὶ Δ. — 7. ἐβάπτισαν Δ ἅπαντα P ἅπαντας Δ κατὰ LΣ καὶ τὰ VP. — 7-8. ἐν τῷ ὀνόματι V. — 9. οὐδὲν] οὐδὲ ἓν L. — 10. ἐπιδημίαν V. — 12. συναυλιζόμενος P ἡ φησὶν V ἐντέλλετο V

commandé (de se trouver) que visaient les mots : *c'est là que vous me verrez*, en toute évidence, ordonner, d'une manière digne de Dieu : *Allez, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*[1]. — Ce n'est pas hors de propos, à mon avis, que ces paroles ont été dites sur la montagne de la Galilée et non pas quelque part ailleurs. (Le mot) 5 Galilée se traduit, en effet, en grec par ἡ κατακυλιστή (la roulée de haut en bas); c'est aussi pourquoi la roue est appelée γελγέλ. Proférées donc de la bouche du Sauveur, comme du haut d'une montagne élevée, ces paroles roulèrent, à la façon d'une roue, sur la terre et la parcoururent tout entière, et tous furent baptisés chez les nations et dans les villes *au nom du Père,* 10 *du Fils et du Saint-Esprit*[2]. — Mais les disciples, après avoir entendu ces paroles, ne s'en allèrent tout de suite chez aucune nation, mais restèrent à Jérusalem jusqu'à la Pentecôte, attendant la venue de l'Esprit qui les visita sous forme de langues de feu[3]. Leur apparaissant de cette façon et se réunissant avec eux[4], à diverses reprises, pendant quarante jours, comme dit Luc 15 au commencement du livre des Actes, il leur ordonnait et leur commandait,

1. Matth., XXVIII, 19. — 2. Matth., XXVIII, 19. — 3. Cf. Actes, II, 3. — 4. Les versions syriaques ont traduit : « et mangeant avec eux »; cf. la Vulgate : *convescens*.

ܛܘܪܐ [ܚܕ]ܐ ܗܘܐ ܡܬܩܪܐ ܐܡܝܢܐ ܕ[ܩܪ]ܝܢ[1] ܗܘ ܕܐܦ ܠ[ܡܢ] ܢܣܪܘܒܝܢ [ܗ]ܘܐ ܕܝܢ
ܘܐܡܪ ܗܠܝܢ ܠܐܝܠܘܢ [ܡܬܩ]ܪܝܢ ܐܝܬ. ܕ[ܠܗ] ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܠܫܠܝܚܘܗܝ ܟܕ ܫܕܪ ܡܢ ܩܕܡܝܢ
ܐܝܟܢ ܠܗܘܢ ܒܥܠܡܐ ܕܐܙܠ ܘܐܟܪܙܘ ܘܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ [ܡܢ ܠܒܪ] ܢܦܩܐ
ܡܬܚܙܝܐ ܠܗ ܗܘ ܕܒܛܘܪܐ ܕܙܝܬܐ ܗܘܐ ܒܩܘܕܫ ܐܚܪܢܐ ܗܠܝܢ ܡܠܐ ܐܬܐܡܪ.
ܙܝܬܐ ܓܝܪ ܐܡܪ[2]. ܡܬܬܪܓܡܐ ܒܝܘܢܝܐ ܢܘܚܐ ܡܬܦܫܩܐ. ܡܬܬܠܝܐ
ܗܘܐ ܐܦ ܙܝܬܐ ܡܬܩܪܝܐ ܙܝܬܐ[3]. ܐܝܟ ܗܘ ܕܗܘܝܐ ܕܡܢ ܛܘܪܐ ܗܢܐ ܡܢ
ܗܘ ܫܘܪܝܐ ܫܪܝܐ ܢܦܩ ܗܠܝܢ ܡܠܐ. ܡܬܒܪܟܐ ܡܢܗ ܙܝܬܐ[4] ܐܡܪܝܢ
ܕܬܠܬܐ ܐܚܪܢܐ[5]: ܡܬܬܠܝܢ ܙܗܝܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܐܫܕܪ ܬܠܡܝܕܘܗܝ[6] ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ
ܘܡܫܬܘܕܥܐ ܠܥܠܡܐ ܕܐܟܠ ܘܕܢܚܐ ܘܢܘܗܪܐ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܗܠܝܢ ܡܠܐ ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ
ܠܬܠܡܝܕܐ ܠܗܠ ܘܠܐ ܚܕ ܒܥܠܡܐ ܐܪܥܐ ܡܢܗܪܐ. ܐܠܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܦܬܓܡܐ ܕܡܪܢ
ܠܥܠܡܐ ܟܢܘܫܬܐ. ܟܕ ܡܬܟܢܫܝܢ ܠܡܥܠܢܐ ܕܪܘܚܐ. ܗܘ[7] ܕܡܬܒܪܟܐ ܠܥܡܐ ܕܢܗܘܐ
ܥܡܗ ܕܠܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܬܟܢܫ ܡܫܬܥܐ ܥܡܗܘܢ ܠܗܘܢ ܡܬܚܘܝܐ
ܗܘܐ ܘܐܡܪ[8] ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܟܕ ܦܩܕ[9] ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܠܐ ܬܦܪܩܘܢ[10] ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܡܢ

1. Ce passage est presque entièrement effacé dans le ms. Il faudrait : ܛܘܪܐ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐ ܕܩܪܝܢ ܐܢܝ ܡܬܩܪܐ. — 2. ܐܡܬܝ + Δ. — 3. Lire ܙܝܬܐ. — 4. Lire ܙܝܬܐ. — 5. Il faudrait seulement ܐܚܪܢܐ. — 6. Paul a traduit : « et les disciples la parcoururent tout entière et ils baptisèrent tout le monde ». — 7. Il faudrait ܗܝ, le relatif se rapportant à ܡܥܠܢܐ ; cf. le grec : τὴν ἐνδημίαν τοῦ πνεύματος, ἥτις. — 8. « et mangeant » = συναλιζόμενος. — 9. Il faudrait ܦܩܕ ܕܡܢ. — 10. παρήγγελλεν > Δ.

ܛܘܪܐ ܡܫܚܐ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐ[1] ܕܩܪܝܢ[2] ܐܢܘܢ ܡܬܩܪܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ[3] ܘܠܘܬ ܢܣܪܘܒܝܢ. ܡܬܚܙܐ
ܕܝܢ ܕܗܘ ܦܘܩܕܢܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܫܡܥܘ. ܕܠܗ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܠܫܠܝܚܘܗܝ ܦܩܕ. ܟܕ ܫܕܪ ܩܕܡܝܢ
ܐܝܟܢ ܠܗܘܢ ܒܥܠܡܐ ܕܐܙܠ ܘܐܟܪܙܘ ܘܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܫܝܚܐ܀ ܐܦ ܓܝܪ ܐܦܠܐ ܗܘܐ ܠܒܪ ܡܢ
ܢܦܩܐ ܡܬܚܙܝܐ ܠܗ ܗܘ ܕܒܛܘܪܐ ܕܙܝܬܐ ܗܘܐ ܒܩܘܕܫ ܐܚܪܢܐ. ܐܬܐܡܪ ܗܠܝܢ
ܡܠܐ. ܙܝܬܐ ܓܝܪ ܡܬܦܫܩܐ ܒܝܘܢܝܐ ܡܬܬܪܓܡܐ ܢܘܚܐ. ܡܬܬܠܝܢܐ[*] ܐܦ[4]
ܙܝܬܐ ܡܬܩܪܝܐ ܕܗܘܐ ܗܘ ܕܡܢ ܙܝܬܐ. ܗܘ ܕܫܪܝ ܡܢܗ ܫܪܝ ܢܦܩܘܢ[5]. ܟܕ
ܡܬܒܪܟ ܐܡܪܝܢ ܕܡܢ ܛܘܪܐ ܐܡܪܐ: ܡܢ ܗܘܝܐ ܗܘ ܫܘܪܝܐ ܢܦܩ ܘܐܬܬܠܝܢܘ[6] ܗܠܝܢ
ܡܠܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܙܝܬܐ ܥܠ ܡܬܬܠܝܢܘܬܐ ܕܐܬܦܫܩܬ ܐܡܪ ܥܠܝܗ ܙܗܝܐ.
ܡܬܒܪܟ ܘܐܫܬܕܪ[8] ܟܕ[7] ܬܠܡܝܕܐ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܕܐܟܠ ܘܕܢܚܐ ܘܢܘܗܪܐ ܡܫܝܚܐ܀
ܐܠܐ ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܡܠܐ ܡܫܬܥܐ ܠܬܠܡܝܕܐ. ܘܠܐ ܠܗܠ ܚܕ ܒܥܠܡܐ ܐܪܥܐ ܡܢܗܪܐ
ܠܐܘܪܫܠܡ[9]: ܐܠܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܦܬܓܡܐ ܠܡܬܟܢܫܐ ܕܢܗܘܘܢ ܐܘ ܥܡܗ
ܕܢܬܩܒܠܘܢ[10]. ܟܕ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܠܡܥܠܢܐ ܕܪܘܚܐ: ܗܘ ܐܝܟܢܐ ܕܒܟܠܗܘܢ ܢܗܘܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܥܡܗܘܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܘܐ ܐܬܟܢܫ ܥܡܗܘܢ ܡܬܚܘܝܐ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ ܘܡܬܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܠܐ ܬܦܪܩܘܢ ܗܘ

1. ܗܘܐ Lm et Vm. — 2. ܕܩܪܝܢ Lm et Vm. — 3. ܕܐܡܪ + Θ. — 4. ܐܦ > L. — 5. ΤΡΟΧΟC Lm; les mots Διὸ καὶ γελγὲλ ὁ τροχὸς ὀνομάζεται ont été rendus par : « C'est pourquoi aussi on nomme roue (*giglâ*) le côté du char que nous appelons τρόχος ». — 6. ܐܬܬܠܝܢܘ = προενεχθέντα. — 7. ܟܕ Lm et Vm. — 8. ܘܐܫܬܕܪ + Θ. — 9. ܠܐܘܪܫܠܡ ܡܢܗ = εὐθέως. — 10. ܕܢܬܩܒܠܘܢ ܠܗ ܐܘ + Θ.

* fol. 21 r° b.
* V fol. 3 v° a.

καὶ παρήγγελλεν λέγων *ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ πατρὸς ἣν ἠκούσατέ μου ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν πνεύματι ἁγίῳ*. Καλῶς δὲ ἄγαν τὸ *μὴ χωρίζεσθαι*, τουτέστιν μὴ μακρὰν ἀφίστασθαι μηδὲ πόρρω γίνεσθαι· καὶ οὐκ εἶπεν μὴ ἐξιέναι τὸ παραπᾶν τῆς Ἱερουσαλήμ. Πῶς γὰρ ἔμελλε τοῦτο εἰπεῖν ὁ προστάξας αὐτοῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐλθεῖν; Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ ἐν τῷ τέλει τοῦ εὐαγγελίου τῷ Λουκᾷ· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτούς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν*· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· *Ὁ μὲν οὖν κύριος μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτοῖς ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ θεοῦ*· νοητέον ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ γεγενῆσθαι παρὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορημένον. Ἃ γὰρ ἐπιτεμόντες ἐν τοῖς εὐαγγελίοις εἰρήκασι, ταῦτα τῷ πλάτει τῆς ἱστορίας ἐξαπλοῦται καὶ σαφηνίζεται.

Ταῦτά ἐστιν τὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναγνώσμασιν τῆς κυριακῆς νυκτὸς περιεχόμενα καὶ θορυβεῖν τὸν ἀγνοοῦντα δυνάμενα, ἃ καὶ ὡς χρέος ὑμῖν κατεθέμεθα· ὑμεῖς δὲ τίνα ποιεῖν

VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

1. παρήγγελλεν *v* Θ παρήγγειλε P > Δ. — 5. ἐν — 7 διέστη : les trois lignes qui comprennent ces mots ont été coupées dans V. — 9. ταῖς > V. — 12. περιερχόμενα V. — 13. ἃ — κατεθέμεθα > *v* ὑμῖν] ἡμῖν P.

en leur disant *de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous vous serez baptisés dans le Saint-Esprit*[1]. C'est tout à fait avec raison (qu'il a employé) l'expression : *de ne point s'éloigner,* c'est-à-dire de ne pas s'écarter longtemps ni de s'en aller au loin, et il ne leur a pas dit de ne pas sortir du tout de Jérusalem. Car comment aurait-il pu leur dire cela celui qui leur avait donné l'ordre de se rendre en Galilée? Il faut comprendre aussi que ce qui est dit à la fin de l'Évangile de Luc : *Et il arriva qu'en les bénissant, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel*[2], de même que ce qui est écrit chez Marc : *Le Seigneur donc, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu*[3], a eu lieu le quarantième jour, conformément à ce qui a été raconté dans les Actes. Car ce que (Marc et Luc) ont dit en abrégé dans leurs Évangiles, est développé et expliqué par le récit ample de l'histoire.

Voilà les difficultés contenues dans les lectures évangéliques de la nuit du dimanche et qui peuvent troubler l'ignorant. (En les expliquant), nous nous sommes en quelque sorte acquitté d'une dette envers vous. Je rougis

1. Actes, I, 4-5. — 2. Luc, XXIV, 51. — 3. Marc, XVI, 19.

ܐܘܪܫܠܡ ܠܐ ܬܬܕܝܫ. ܐܠܐ ܗܟܢ ܠܥܘܕܪܢܗ ܕܐܬܐ ܗܘ ܕܢܫܬܡܠܘܢ ܙܒܢܝ ܕܥܡܡܐ
ܦܬܚ ܐܕܢܝܢ ܒܩܠܐ: ܐܝܟܢ ܕܡܢ ܠܥܡܡܘܗܝ * ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܦ ܕܡܢ ܫܡܥ ܗܘ
ܕܠܐ ܬܫܬܡܥܘܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܒܪܘܚܐ ܢܦܫܝ ܘܠܐ ܡܢ ܨܒܝܢܐ ܬܒܥܘܢ. ܘܠܐ ܐܦܢ ܕܠܐ
ܬܫܬܡܥ ܫܡܥ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܗܕܐ ܠܡܐܡܪ. ܗܘ ܕܩܕܡ
ܠܗܘܢ ܠܓܠܝܢܐ ܕܡܠܬܐ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪܗ ܠܟܠܗܘܢ ܒܥܡܡܐ ܕܐܘܪܫܠܡ: 5
ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܘ ܡܬܚܙܝܢ ܠܗܘܢ ܐܢܫ ܡܢܗܘܢ ܘܡܬܬܠܐ ܗܘܐ ܠܥܡܡܐ ܒܗ ܕܡܢ
ܒܪܘܚܐ. ܐܦ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ ܠܥܠܡܘܗܝ: ܗܘ ܥܡ ܗܘܢܐ ܕܡܬܝܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ
ܘܡܬܒܠܐ ܠܗܘܢ ܐܠܗܐ ܠܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܡܠܟ ܡܢ ܥܡܡܐ ܕܐܬܘܐ. ܒܫܠܡܐ
ܕܫܡܝܐ ܗܘ ܕܐܬܒܥܝ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܕܟܬܝܒܝܢ ܡܠܝܢ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܝܢ
ܡܫܡܫܝܢ ܡܠܟ[ܐ] ܒܐܘܪܫܠܡ܆ ܘܡܢ ܒܪܘܚܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܘܡܬܬܥܝܪܝܢ. 10
ܘܟܠܗܝܢ ܐܢܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܒܬܪܘܢܐ ܕܐܘܪܫܠܡ[1] ܕܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܒܥܕܢܐ
ܘܡܬܕܪܟܝܢ[2] ܠܗܘܢ ܕܠܐ ܡܨܝܢ. ܐܝܟܢ ܕܐܦ ܫܘܒܚܐ ܠܝܬ ܦܓܪܝܢ. ܐܝܟܢ ܕܡܢ

1. Il faudrait [illegible]. — 2. Paul a traduit comme si le grec portait θερυβοῦντα au lieu de θορυβεῖν... δυνάμενα.

ܕܡܬܐܡܢܝܢ. ܡܟܝܠ ܗܘܐ ܘܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܟܕ ܐܡܪ ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܠܐ
ܬܬܕܝܫ. ܐܠܐ ܢܛܪܘ ܡܟܝܠ[1]. ܠܥܘܕܪܢܗ ܕܐܬܐ ܗܘ ܕܢܫܬܡܠܘܢ ܡܫܝܚ. ܘܡܫܝܚ
ܦܬܚ ܐܕܢܝܢ ܒܩܠܐ: ܐܝܟܢ ܕܡܢ ܠܥܡܡܘܗܝ. ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ* ܡܢܗܝܢ ܕܡܢ ܛܒܐܝܬ
ܗܘ ܕܠܐ ܢܬܕܝܫ ܐܡܪ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܢܗܝܢ ܢܫܡܥܘܢ ܐܝܠܐ ܒܪܘܚܐ ܢܦܫܗܘܢ.
ܘܡܛܠ[2] ܕܠܐ ܢܬܥܢܘܢ ܟܠ ܡܠܘܗܝ ܡܢ * ܐܘܪܫܠܡ. ܐܡܬܝ ** ܓܝܪ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܗܕܐ 5
ܠܡܐܡܪ. ܗܘ ܕܩܕܡ ܠܗܘܢ ܕܓܠܝܢܐ ܕܐܬܐ ܠܗܘܢ* ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪܗ ܠܟܠܗܘܢ
ܒܥܡܡܐ ܕܐܘܪܫܠܡ: ܘܗܘܐ ܕܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܐܠܦܝܢ ܡܢܗܘܢ ܘܡܬܒܠܐ
ܗܘܐ ܠܥܡܡܐ: ܒܗ ܕܡܢ ܒܪܘܚܐ ܐܦ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ ܠܥܠܐ ܡܬܝܠܝܢ: ܗܘ ܥܡ
ܗܘܢܐ ܡܢܗ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܡܬܒܠܐ ܠܗܘܢ ܐܠܗܐ ܠܥܡܡܐ: ܡܠܟ ܡܢ ܥܡܡܐ
ܕܐܬܘܐ. ܙܢܐ ܕܫܡܝܐ ܕܫܡܥ ܗܘ ܕܐܬܒܥܝ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܗܘ ܕܒܫܠܡܐ 10
ܕܦܪܘܫܘܬܐ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܡܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܗܘܘ[3] ܠܗܘܢ ܐܘܪܫܠܡ
ܒܪܘܚܐ ܕܟܠܗ. ܘܡܢ ܒܫܠܡܐ ܕܠܥܡܡܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܘܡܬܬܥܝܪܝܢ*

ܘܟܠܗܝܢ ܐܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܘܢܐ[4] ܗܢܘܢ ܕܟܠܗܝܢ ܡܬܕܪܟܝܢ ܗܘܐ ܕܡܢ ܕܡܬܕܪܟܝܢ[5]
ܡܬܬܥܝܪܝܢ. ܘܡܬܕܪܟܝܢ ܡܬܥܢܝܢ ܠܗܘܢ ܕܠܐ ܡܨܝܢ ܠܡܫܡܥ. ܕܐܦ ܐܝܟ ܫܘܒܚܐ

1. [illegible] = περιμένειν. — 2. Le verbe [illegible], donné à la ligne précédente, devrait se trouver ici. — 3. Il faudrait le parfait [illegible]. — 4. Suppléer [illegible]. — 5. [illegible] + θ.

ὀφείλετε τούτων ἀκούοντες ἐρυθριῶ λέγειν, τὸν ἐπὶ τὰς θέας δρόμον καὶ τὴν λύσσαν τῶν πολλῶν λογιζόμενος. Παράσχοι δὲ ὑμῖν ὁ κύριος δύναμιν εἰς τὸ *ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ*, κατὰ τὸ γεγραμμένον, *καὶ ποιεῖν ἀγαθόν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν.*

VL (*v*) + P = *g*. ΔΘ = Σ.

3. κατὰ τὸ γεγραμμένον Triff. d'après Σ > Π. ἀγαθόν· Σ ἀγαθόν + χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ κῦ ἡμῶν ιῦ χῦ V ἀγαθόν + χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ κῦ καὶ Θῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν ιῦ χῦ PL. δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν Σ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν Π (dans V les mots αἰῶνας· ἀμήν ont été coupés).

de dire ce que vous, les auditeurs de ces lectures, vous allez faire; je pense, en effet, à la frénésie avec laquelle la plupart d'entre vous vont courir aux spectacles. Que le Seigneur vous fournisse la force d'*éviter le mal,* comme il est dit dans l'Écriture, *et de faire le bien* [1]. *A lui la gloire dans les siècles. Amen* [2].

1. Psaume XXXIII (= XXXIV), 15. — 2. Cf. Rom., XI, 36.

Traduction de la glose de Jacques d'Édesse [1].

Il faut savoir qu'il y a ici de grandes différences entre les habitudes de la langue grecque et celles de la langue syriaque. En effet, au lieu de « un dans la *šabbâ* (semaine) », les Grecs écrivent « un des *šabbê* (semaines) » [2], et au lieu de dire comme nous « deux dans la *šabbâ* » et « trois dans la *šabbâ* », ils disent « deuxième des *šabbê* » [3] et « troisième des *šabbê* » [4], ainsi que « quatrième (des *šabbê*) » [5] et « cinquième (des *šabbê*) » [6]. Quant au samedi (*šabb*^{e}*t*^{h}*a*), ils l'appellent σάββατον au singulier, c'est-à-dire *šabb*^{e}*t*^{h}*â* et non pas σάββατα au pluriel, comme ils disent « un des σάββατα », c'est-à-dire des *šabbê,* et « deux des σάββατα » [7]. Quant à l'ensemble des sept jours de la semaine (*šabb*^{e}*t*^{h}*â*), il est dans l'habitude de leur langue de l'appeler non pas σάββατα, comme dans l'Évangile, ni σάββατον, c'est-à-dire *šabb*^{e}*t*^{h}*â,* comme chez nous, mais « semaine » [8]. Au lieu de dire deux ou trois *šabbê,* comme nous, ils disent deux semaines [9] et trois semaines [9]. De la même manière ils disent de nombreuses semaines [9] au lieu de nombreuses *šabbê.* — D'autre part, ce qui est dit « le soir des *šabbê* » [10], n'est pas dit chez eux ἑσπέρα, c'est-à-dire

1. Pour comprendre la glose de Jacques d'Édesse, il ne faut pas perdre de vue 1° que le mot ܫܒܐ *šabbâ* (semaine), au pluriel ܫܒ̈ܐ *šabbê,* signifie à l'état emphatique du singulier ܫܒܬܐ (*šabb*^{e}*t*^{h}*â*) à la fois « semaine » et « samedi »; 2° que les Syriens emploient pour désigner les cinq premiers jours de la semaine les nombres cardinaux suivis de ܒܫܒܐ « dans la *šabbâ* (semaine) ». — 2. μία τῶν σαββάτων. — 3. δευτέρα σαββάτων. — 4. τρίτη σαββάτων. — 5. τετάρτη (σαββάτων). — 6. πέμπτη (σαββάτων). — 7. On ne voit pas bien la portée de la fin de cette phrase. — 8. ἑβδομάς. — 9. ἑβδομάδες. — 10. ὀψὲ σαββάτων.

* ܐܝܠܝܢ ܕܪ̈ܚܡܝܢ ܐܠܗܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܦܥܠܝܢ ܐܠܗܐ. ܘܡܬܚܫܒ ܐܢܐ
ܠܡܐܡܪ. ܟܕ ܪ̈ܓܫܬܐ ܕܠܒܐ ܚܣܝܪܐ: ܘܣܘܓܦܐ ܕܦܬ̈ܓܡܐ ܘܡܬܚܫܒ ܐܢܐ. ܕܠܘܬ
ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܡܢܘܢ ܚܝܠܐ. ܠܗܘܢ ܕܐܬܚܙܝܘ ܡܢ ܒܫܘܠܡܐ ܐܝܟ ܕܒܩܕܡ.
ܘܠܥܠܡܝܢ ܠܥܠܡܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ.

* fol. 24 v° a.

ܦܣܩܢܢ ܘܣܝܡܝܢ[1] ܐܢܚܢ ܠܟܘܢ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܕܐܝܠܝܢ ܚܢܢ ܐܠܗܐ ܠܥܠܡܝܢ:
ܟܕ ܗܠܝܢ ܦܥܠܝܢ ܐܠܗܐ. ܘܡܬܚܫܒ ܐܢܐ ܕܐܡܪ. ܟܕ ܪ̈ܓܫܬܐ ܕܠܒܐ ܚܣܝܪܐ
ܘܠܣܘܓܦܐ ܕܦܬ̈ܓܡܐ ܘܡܬܚܫܒ ܐܢܐ. ܕܠܘܬ ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܡܢܘܢ ܚܝܠܐ. ܠܡܬܚܙܝܘ
ܡܢ ܒܫܘܠܡܐ ܐܝܟ ܕܒܩܕܡܝܐ: ܘܠܥܠܡܝܢ ܠܥܠܡܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ
ܐܡܝܢ. ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܥܠܝܡ ܘܩܕܝܫܐ∻ 5

1. ܦܣܩܢܢ ܘܣܝܡܝܢ = κατεθέμεθα.

Glose de Jacques d'Édesse relative a l'expression ὀψὲ σαββάτων [1].

ܙܘܥ ܠܚܕܐ. ܕܡܫܡܠܝܐ ܫܒ̈ܬܐ ܐܝܟ ܕܡܬܡܠܠܐ ܒܗܢܐ ܒܝܘܡܐ ܗܘܐ. ܠܗܐ
ܕܢܦܩ ܕܠܝܠܝܐ ܫܘܪܝܐ. ܘܗܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܗܐ ܬܘܒ. ܣܠܩ ܕܡܬܩܪܐ ܡܢ
ܕܫ̈ܒܐ. ܘܣܠܩ ܠܘܬ ܕܝܢ ܠܡܛܠ ܕܡܬܐܡܪ ܠܗܠܝܢ. ܠܘܬ ܕܫ̈ܒܐ ܐܡܪܝܢ
ܘܠܡܠܐ ܕܫ̈ܒܐ. ܘܙܒܢܐ ܘܡܕܡ. ܠܗ ܕܝܢ ܠܫܡܐ ܗܘ ܕܫܒܬܐ. ܫܒ̈ܬܐ ܕܝܢ
ܐܡܪܝܢ ܕܫܒܬܐ ܐܘ ܚܕܐ[2] ܫܒܬܐ. ܘܠܗ ܫܒ̈ܬܐ ܫܒܝܬܐ. ܐܝܟܢ ܕܐܡܪܝܢ 5
ܡܢ ܕܫܒ̈ܬܐ ܐܘ ܚܕܐ ܕܫ̈ܒܐ. ܘܐܡܪ ܕܫܒ̈ܬܐ. ܠܚܕܐ ܕܝܢ ܒܗܘܢ ܕܠܗܘܢ
ܕܫܒܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܕܫܒܬܐ: ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܕܡܬܡܠܠܐ ܕܠܗܘܢ ܠܗ ܫܒ̈ܬܐ ܐܡܪܝܢ
ܠܗܘܢ[3] ܐܝܟ ܕܡܬܚܫܒܝܢ: ܘܐܠܐ ܫܒܬܐ ܐܘ ܚܕܐ ܫܒܬܐ ܐܡܪܝܢ. ܐܠܐ ܫܒܝܬܐ. ܟܕ
ܣܠܩ ܠܬܪܝܢ ܐܘ ܠܬܠܬܐ ܫ̈ܒܐ ܕܐܡܪܝܢ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܫܒ̈ܬܐ ܐܡܪܝܢ ܘܠܡܠܐ
ܫܒ̈ܬܐ. ܘܐܚܪܢܐ ܫܒ̈ܬܐ. ܘܗܘ ܒܝܘܡܐ ܫܒ̈ܬܐ ܫܒ̈ܬܐ. ܣܠܩ ܫ̈ܒܐ ܫܒ̈ܬܐ∻ 10
ܠܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܕܫܒ̈ܬܐ ܒܝܘܡܐ ܕܫ̈ܒܐ. ܠܗ ܐܫܬܐ ܐܘ ܚܕܐ ܙܒܢܐ ܫܒܝܬܐ

1. Glose relative à la page 43, l. 13. L et V donnent, l'un au bas du fol. 159 r°, l'autre au bas du fol. 131 r°, la glose suivante à propos de l'expression ὀψὲ σαββάτων. — 2. ܚܕܐ ܐܘ > V. — 3. ܠܗܘܢ V.

ܠܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܐܘܦܣܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܠܘܬ ܝܘܢܝܐ. ܒܙܢܝܢ ܣܓܝܐܐ
ܡܬܚܫܚܐ. ܒܙܒܢ ܓܝܪ ܚܠܦ ܫܡܐ ܕܐܣܦܪܐ ܐܘ ܟܝܬ ܪܡܫܐ ܡܦܠܚܝܢ ܠܗ.
ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܚܠܦ ܐܘܚܪܢܐ ܐܘ ܟܝܬ ܡܬܘܚܪܢܘܬܐ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܬܘܒ. ܚܠܦ
ܡܬܘܚܪܢܐܝܬ. ܡܬܚܙܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܐ ܕܠܘܬ ܙܒܢܐ ܕܪܡܫܐ ܐܫܬܡܫ ܒܗ ܚܫܚܬܐ. ܡܛܠ
ܡܬܘܚܪܢܘܬܗ ܕܙܒܢܐ ܐܫܬܡܫ ܒܗ. ܙܒܢܐ ܓܝܪ ܡܬܘܚܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܡܫܐ. ܐܢ ܗܟܝܠ
ܠܡܠܐ ܗܠܝܢ ܢܩܪܐ ܐܢܫ ܒܪܚܡܬܐ ܕܥܡܠܐ. ܢܣܬܟܠ ܟܒܪ[1] ܠܫܘܚܠܦܐ ܕܡܠܘܗܝ
ܕܡܠܦܢܐ ܕܒܕܘܟܬܐ ܗܕܐ.[2]

1. P V — 2. Sous cette glose sont écrits en lettres onciales les mots grecs suivants : CABBATON CABBATA ЄCΠЄPA OΨЄ.

« soir », mais ὀψέ. Et ce mot-ci est employé chez les Grecs de nombreuses manières. Tantôt, en effet, ils l'emploient à la place du mot ἑσπέρα, c'est-à-dire « soir », tantôt à la place de « retard », c'est-à-dire de « moment tardif », tantôt aussi à la place de « tardivement ». Il semble que même lorsque l'usage s'est servi de ce mot pour (désigner) le temps du soir, il s'en est servi à cause du moment tardif du temps. Le soir est en effet un moment tardif. Si donc quelqu'un lit ces mots avec amour du travail, il comprendra peut-être la diversité des mots du maître (Sévère) en cet endroit.

NOTES

A. — Sévère aura prononcé son homélie un jour ordinaire de la semaine, si la loi de Théodose II du 1er février 425 (*Cod. Theod.* xv, 5, 5) — la dernière loi sur les spectacles que nous connaissions — a été plus efficace que les lois antérieures. Cette loi interdisait tous les spectacles publics le dimanche. Or, Sévère fait allusion, à la fin de l'homélie (p. 100, l. 2-3), à la frénésie avec laquelle la plupart de ses auditeurs vont courir aux spectacles.

B. — Il s'agit de la nuit qui va du samedi au dimanche. Sévère dit, en effet, que la semaine s'achève au coucher du soleil qui suit le samedi (p. 44, l. 16-17). Commençant le samedi soir, le dimanche s'étendait donc de vêpres à vêpres : cf F. CABROL et H. LECLERCQ, *Dictionnaire d'archéologie et de liturgie*, article *dimanche*, col. 961-963.

La coutume de lire les récits de la résurrection pendant la vigile du dimanche aura vraisemblablement été empruntée par Sévère à la Palestine. Elle y était, en effet, pratiquée à Jérusalem, où on lisait chaque dimanche l'évangile de la résurrection à la fin des matines. Sévère devait bien connaître cette coutume, car il avait visité Jérusalem et mené pendant plusieurs années la vie monastique d'abord dans le désert de Scythopolis, ensuite à Maïouma près de Gaza. Sur cette coutume que la liturgie grecque moderne a conservée — on lit le dimanche, à l'office du matin, le passage d'un des quatre évangélistes relatif à la résurrection —, voir CABROL et LECLERCQ, *ibid.*, col. 958-973.

TABLE DES CITATIONS DE LA SAINTE ÉCRITURE

TABLE DES MATIÈRES

ERRATA AU T. XVI, FASC. 4.

Page [522], l. 8, *lire* Կոստանդնուպօլսոյ *au lieu de* ոստանդնուպօլսոյ
Page [538], var. 1, *lire* 6 *au lieu de* 24.
Page [546], l. 17, *lire* Եւ *au lieu de* Ե.
Page [549], l. 11, *lire* բորբոքեալ *au lieu de* բորբոքնալ.
Page [549], l. 12, *lire* էին *au lieu de* էրն.
Page [558], l. 10, *lire* երթեալ *au lieu de* յերթգալ.
Page [580], var. 5, *lire* 7, 8, 12 *au lieu de* 11, 12, 18.
Page [583], var. 6, *lire* Փիլեմոն *au lieu de* Փիլիմոն.
Page [591], var. 3, *lire* 11 *au lieu de* 119.
Page [607], l. 6, *lire* զանգատնովն *au lieu de* զեղտտնովն

TABLE DES MATIERES

DU TOME XVI

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout/Belgique

Printed in Belgium

F. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XX — FASCICULE 2 — N° 97

LES HOMILIAE CATHEDRALES
DE
SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES LXXVIII À LXXXIII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

BREPOLS

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LXXVIII A LXXXIII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES LXXVIII A LXXXIII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

BREPOLS

Nihil obstat,
F. GRAFFIN.

Die 14ª octobris 1927.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 14 octobre 1927.
V. DUPIN,
Vic. gén.

Édition originale, Paris 1927
Réimpression anastatique par Brepols, 1994

AVERTISSEMENT

Les homélies LXXVIII à LXXXIII de Sévère d'Antioche que nous publions dans le présent fascicule d'après la traduction de Jacques d'Édesse, cf. *P. O.*, t. VIII, fasc. 2, sont toutes inédites. — Nous faisons seulement remarquer, au sujet de l'homélie LXXVIII, consacrée aux saints martyrs Tarachos, Probos et Andronicos, que, des deux recensions grecques des actes de ces martyrs éditées par E. Bigot, *Palladii de vita S. Iohannis Chrysostomi dialogus* (Parisiis, 1680), la première, pp. 246 à 290, et la seconde, pp. 291 à 309 (rééditée dans *P. G.*, t. CXV, col. 1067-1080), Sévère suit fidèlement la seconde et la reproduit parfois textuellement. Cf., sur ces actes, *Bibliotheca hagiographica graeca*, Bruxelles, 1909, p. 220, et *Bibliotheca hagiographica orientalis*, Bruxelles, 1910, p. 220.

N. B. — La pagination entre crochets de ce fascicule continue celle de *P. O.*, t. XVI, fasc. 5, qui renferme l'homélie LXXVII.

L = British Museum Add. 12159.
V = Vatican n° 141.

ܡܐܡܪܐ ܕܫܒܥܝܢ ܘܬܡܢܝܐ

ܥܠ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ. ܛܪܟܘܣ[1]. ܦܪܘܒܘܣ[2]. ܐܢܕܪܘܢܝܩܘܣ[3] ܀

ܟܠܠ — * ܐܝܟܢܐ ܐܫܬܘܩ. ܟܕ ܠܬܠܬܐ ܣܗܕ̈ܝܢ ܚܙܐ ܐܢܐ. ܕܐܝܟ ܚܕ ܓܒܪܐ
ܒܫܠܡܘܬܐ ܚܕܐ ܣܗܕܘܬܐ ܐܬܟܬܫܘ. ܘܐܝܟ ܣܝܡ ܢܡܘܣܐ ܫܠܝܚܝܐ ܠܚܕܝܘܬܐ
ܕܪܘܚܐ ܒܐܣܪܐ ܕܐܬܠܘܫܐ ܢܛܪܘ ܘܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܚܘܝܘܗ. ܘܒܙܝܢܘܬܐ ܦܢܘܦܠܝܐ
ܐܝܟ ܠܒܫܘ ܠܡ̈ܠܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ ܕܦܘܠܘܣ. ܠܘ ܕܟܬܒ ܐܠܐ ܕܡܙܝܢ.
ܚܕ ܦܓܪܐ ܘܚܕܐ ܪܘܚܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܐܬܩܪܝܬܘܢ ܒܚܕ ܣܒܪܐ ܕܩܪܝܢܘܬܟܘܢ.
ܚܕ ܡܪܝܐ ܘܚܕܐ[4] ܗܝܡܢܘܬܐ. ܚܕܐ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܕܫܠܡܘܬܐ ܚܬܡܘܗ ܘܓܡܪܘܗ.

1. LV *in margine* : Ταραχος. — 2. LV *in margine* : Προβος. — 3. LV *in margine* : Ανδρονικος. — 4. L ܚܕ.

HOMÉLIE LXXVIII[1]

SUR LES SAINTS MARTYRS TARACHOS, PROBOS ET ANDRONICOS[2].

* Comment me tairais-je, en voyant que trois martyrs ont comme un seul homme soutenu un seul martyre d'un commun accord, qu'ils ont conformément à la législation (νομοθεσία) de l'Apôtre *conservé l'unité de l'esprit par le lien*[3] des combats et l'ont montrée par les faits mêmes, qu'ils ont revêtu comme une panoplie (πανοπλία) les paroles sacrées de Paul, non quand il écrit, mais quand il arme : *(Il y a) un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance de votre vocation; (il y a) un seul Seigneur et une seule foi; (il y a) un seul baptême*[4]; et qu'ils ont parfaitement scellé et

1. Les homélies LXXVIII à LXXXIII ont été prononcées à la fin de la troisième année et au début de la quatrième année du pontificat de Sévère. — 2. Fêtés le 6 septembre, cf. *P.O.*, t. X, 45; en 515, le 6 septembre tombait un dimanche. — 3. Cf. Éph., IV, 3. — 4. Éph., IV, 4-5.

ܕܚܕܐ ܗܝ ܐܦ ܣܗܕܘܬܐ ܗܝ ܕܥܠ ܗܠܝܢ. ܡܕܝܢ ܣܪ̈ܝܩܐ ܘܡܫ̈ܬܠܚܐ ܡܢ ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ
ܐܢܫܝܢ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܠܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦܠܐ ܥܡܗܘܢ
ܠܢܦܫܗܘܢ ܫܠܡܝܢ. ܐܠܐ ܡܬܚܓܪܝܢ ܒܚܘ̈ܫܒܐ ܗܢܘܢ ܕܫܦܝܪ ܕܚܠܬܐ. ܙܒܢܝܢ
* ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܫܦܝܪ ܕܚܠܬܐ ܘܕܡܫܬܒܚܢܘܬܐ ܐܦ ܡܘܕܝܢ ܐܦ ܟܬܒܝܢ.
ܙܒܢܝܢ ܕܝܢ ܠܘܩܒܠ ܗܢܝܢ ܒܣܟܠܘܬܐ ܡܬܗܦܟܝܢ ܗܫܐ. ܘܗܫܐ ܥܒܕܝܢ ܥܒ̈ܕܘܗܝ 5
ܕܡܫܝܚܐ. ܘܗܫܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ ܥܒܕܝܢ. ܘܒܚܕܐ ܥܝܢ ܠܫܡܝܐ
ܠܡܚܙܐ ܡܬܩܛܪܝܢ ܒܩܛܝܪܐ ܠܡܚܙܐ. ܒܚܕܐ ܕܝܢ ܠܐܪܥܐ ܐܦ ܡܢ ܐܠܨܘܬܐ
ܡܬܡܚܠܝܢ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܠܬܚܬ ܐܣܝܪܝܢ ܘܡܚܒܠܝܢ. ܐܦܢ ܡܣܬܟܠܝܢ
ܕܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܬܪ̈ܥܝܢ. ܢܬܠ ܗܟܝܠ ܠܗܠܝܢ ܣܗ̈ܕܐ ܚܙܘ. ܘܢܝܠܦ ܡܢܗܘܢ * ܢܪܢܐ.
ܘܢܡܠܠ ܚܕ ܘܗܘ ܡܢ ܗܘ ܐܠܗܐ. ܘܢܩܘܡ ܒܗ ܒܗܝܢ ܐܦ ܠܐ ܢܬܪܥܠ ܐܦ ܢܬܡܛܪ. 10
ܘܢܬܬܥܝܩ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܢܦܫܢ. ܘܠܘ ܒܟܠ ܪܘܚ ܢܬܢܦܚ ܘܢܬܡܛܐ ܢܬܢܦܚ
ܡܫܬܐܠܢܐܝܬ. ܘܒܠܝܙܐ ܩܢܝܐ ܦܫܝܩܐܝܬ ܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓܒ̈ܐ ܢܬܟܦܦ܀
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܗܢܘܢ ܬܠܝܬܝܐ ܒܡܢܝܢܐ. ܟܕ
ܕܝܘܩܠܛܝܢܘܣ ܗܘ ܘܡܟܣܡܝܢܘܣ ܗܢܘܢ ܛܘܪ̈ܢܐ ܠܫܦܝܪ ܕܚܠܬܐ
ܪܕܦܝܢ ܗܘܘ[1]. ܡܟܣܝܡܘܣ ܕܝܢ ܐܝܟ ܗܓܡܘܢܐ ܒܛܪܣܘܣ ܕܡܕܝܢܬܐ 15

* L fol. 163 v° a.
* V fol. 138 r° b.

1. L ܗܘܘܘ (*sic*).

affirmé qu'il n'y a aussi qu'un seul martyre pour cela. Ils sont donc vides et privés de ces paroles et ils ne participent pas à la grâce divine de l'Esprit, ceux qui ne sont pas d'accord avec eux-mêmes, mais qui boitent dans les pensées de la religion (εὐσέβεια); tantôt * et ils confessent et ils écrivent ce qui concerne la religion (εὐσέβεια) et des choses dignes de louanges, et tantôt ils se portent d'une manière insensée vers ce qui (y) est opposé : maintenant ils font les œuvres du Christ, et maintenant celles du Calomniateur ; ils se font violence pour regarder d'un œil vers le ciel, et par force aussi ils deviennent faibles (pour regarder) de l'autre vers la terre; ils sont liés et attachés aux choses d'en bas, quoiqu'ils fassent semblant de penser aux choses d'en haut. Nous entreprendrons donc de considérer (ces) martyrs et * d'apprendre d'eux et à penser et à dire les mêmes choses au sujet du seul et même Dieu, et à tenir bon dans les mêmes choses, sans être par tout souffle agités (dans un sens) et de nouveau agités dans le sens contraire et sans nous incliner facilement des deux côtés comme des roseaux.

* L fol. 163 v° a.
* V fol. 138 r° b.

Ainsi que je l'ai dit, ces vaillants étaient au nombre de trois, lorsque d'une part les tyrans Dioclétien et Maximien persécutaient la religion (εὐσέβεια), et que d'autre part un préfet (ἡγεμών), Maxime, rendait la justice d'abord à Tarse

ܘܠܡܨ ܡܦܣܘܣܛܐ ܕܐܦ ܗܘܐ. ܘܠܡܨ ܕܝܢ ܐܚܪܝܬܐ ܒܥܢܙܪܒܐ. ܡܛܠܠܗܘܢ ܕܝܢ
ܡܐܙܠ ܗܘܐ ܐܓܘܢܐ ܐܝܟ ܕܣܒܪ ܗܘܐ ܩܫܝܐ ܩܫܝܐܝܬ. ܘܗܘ ܩܕܡ ܡܬܩܪܒܐ ܒܓܠܐ
ܠܡܫܬܐܠܘ ܘܐܫܬܐܠ ܕܡܢܘ ܫܡܗ. ܟܪܣܛܝܢܐ ܐܘܕܝ ܗܘ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ
ܠܘ ܐܡܪ ܠܗܘ ܕܝܢܐ ܗܘ ܥܘܠܐ. ܕܗܘ ܡܐ ܕܐܢܬ ܪܕܦ ܐܢܬ ܐܝܟ ܕܒܥܘܠܐ. ܗܢܐ ܠܝ
ܐܝܠܝܗ ܕܨܒܬܐ ܘܫܡܐ ܡܕܝܠܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܢ ܐܒܗܝ[1] ܐܬܝܗܒ: ܫܐܝܠܐ ܐܘ ܓܘܢܝ
ܥܡܘܡܝܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܡܛܠ ܗܘ ܡܐ ܕܠܗܘܢ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܘܠܘ ܕܡܢܗܘܢ
ܕܣܘܥܪܢܐ ܐܬܬܣܝܡ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܠܡܐܠܦ ܐܦ ܠܗܢܐ ܡܬܚܦܛ ܐܢܬ. ܛܪܟܘܣ[2]
ܡܫܬܡܗ ܐܢܐ. ܟܕ ܐܦܠܐ ܠܗܢܐ ܫܘܡܐ * ܡܟܕܒ ܐܢܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܦܠܚܐ ܐܝܬ.
ܦܛܪܬ ܠܡܦܠܚ ܕܠܗܪܟܐ ܐܪܚܫ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܙܝܢܐ ܕܝܠܢ ܕܟܪܣܛܝܢܐ. ܠܘ
ܒܣܪܢܝܐ ܐܝܠܝܢ. ܐܠܐ ܚܝܠܬܢܐ ܠܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ. ܡܛܠܗܢܐ
ܠܪܘܢܐ[3] ܐܝܟ ܕܠܐܣܘܪܐ. ܒܨܒܝܢܝ ܫܕܝܬ ܡܢܝ. ܟܕ ܫܡܥ ܐܢܐ ܠܗ ܠܕܘܝܕ
ܕܡܙܡܪ. ܐܬܛܝܒܬ ܘܠܐ ܐܬܕܠܚܬ. ܘܠܡܠܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܕܡܙܗܪܢ. ܕܠܐ
ܘܕܚܠܬܗܘܢ * ܕܝܢ ܠܐ ܬܕܚܠܘܢ ܐܦܠܐ ܬܬܕܠܚܘܢ. ܠܡܪܝܐ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܩܕܫܘ[4]

1. V add ܐܚܪܢܝܬ. — 2. LV in margine : ܛܪܟܘܣ ܡܬܦܫܩ ܫܓܘܫܝܐ. — a. Ταραχος. — 3. V in margine : Ζωνη. — 4. V ܩܕܫ.

de Cilicie et en dernier lieu à Anazarbe, ou plutôt (μᾶλλον δέ) livrait un combat (ἀγών) d'une manière très dure, selon ce qu'il pensait. Le premier qui comparut en public et qui fut interrogé sur son nom, confessa qu'il était chrétien, disant pour ainsi parler au juge inique : « Ce que toi tu poursuis comme un crime, cela est pour moi un ornement et un nom propre ; le nom que mes parents m'ont donné, en effet, est métaphorique ou commun, et il m'a été imposé en raison de ce qui leur paraissait et non d'après les faits mêmes. Mais, puisque tu cherches à apprendre aussi ce (nom), je me nomme Tarachos[1], * ne faisant nullement mentir cette appellation. Car, tout en étant soldat, j'ai renoncé à servir ici-bas : *en effet, nos armes,* (à nous) chrétiens, *ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes en Dieu*[2], ainsi que le dit Paul. C'est pourquoi j'ai volontairement jeté loin de moi (ma) ceinture comme un lien, en entendant David qui chante : *Je me suis préparé et je n'ai pas été troublé*[3], ainsi que d'autres paroles divines qui donnent cet avertissement : * *Ne craignez point ce qu'ils craignent, et ne soyez pas troublés; sanctifiez le Seigneur*

* V fol. 138 v° a.
* L fol. 163 v° b.

1. Note marginale de LV : Τάραχος se traduit par « trouble ». — 2. II Cor., x, 4. — 3. Ps. cxviii, 60.

ܒܠܒܘܬܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܗܟܢܐ ܡܛܝܒ. ܡܫܓܘܫ ܡܥܒܪ ܠܗ ܠܫܓܘܫܝܐ
ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܡܣܒܪܝܢ ܕܡܙܝܥܝܢ ܠܗ. ܟܕ ܐܝܬ ܠܗ ܒܗ ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܬܘܟܠܢܐ.
ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܐܬܬܟܠܘ. ܐܢܐ ܙܟܝܬܗ ܠܥܠܡܐ. ܘܩܥܐ ܥܠ ܗܢܘܢ
ܕܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܒܝܕ ܢܒܝܐ ܕܝܠܗ. ܘܐܢܐ ܐܝܟ ܕܫܓܘܫܝܐ ܠܐܦܪܝܡ. ܘܐܝܟ
ܒܥܘܣܐ ܠܒܝܬܐ ܕܝܗܘܕܐ. ܥܒܘܕ ܗܟܝܠ ܗܘ ܡܐ ܕܨܒܐ ܐܢܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܐܢܐ 5
ܠܟ ܡܛܠ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܒܝ. ܐܦ ܒܥܘܣܐ ܐܦ ܕܫܓܘܫܝܐ. ܘܠܐ ܠܚܘܪܬܐ
ܘܠܣܝܒܘܬܐ ܕܝܠܝ ܐܝܟ ܡܬܪܚܡܢܝܬܐ ܐܥܗܕܝܢܝ: ܠܝ ܕܒܚܡܝܡܘܬܐ ܡܬܛܠܝܬ
ܐܢܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܛܥܝܘܬܐ ܕܣܓܕܬ ܠܦܬܟܪܐ ܕܡܠܟܐ ܕܝܠܟ. ܢܡܘܣܐ ܐܒܗܝܐ ܬܩܪܐ.
ܚܕ ܓܝܪ ܐܒܘܢ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܘܫܪܝܪܐ. ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܠܝܬܢ ܕܗܘܝܢ ܐܝܬܝܢ ܐܝܬܝ
ܠܢ. ܡܟܝܠ * ܢܡܘܣܗ ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܐܒܗܝܐ ܘܠܚܘܕܘܗܝ. ܕܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܠܐ 10
ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܠܗܐ: ܐܠܐ ܒܩܝܣܐ ܡܬܩܝܡܝܢ ܘܒܟܐܦܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܢܩܝܡܘܢ
ܢܡܘܣܐ ܠܗ ܢܬܢܟܪܐ ܗܘ. ܘܟܕ ܒܗܠܝܢ ܚܡܬܗ ܠܪܘܓܙܗ ܕܕܝܢܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܐ
ܕܠܐܠܗܐ[1] ܘܠܡܠܟܐ ܡܨܥܪ. ܒܡܚܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܠ ܨܘܪܗ ܡܬܢܓܕ ܗܘܐ.

* V fol. 138 v° b.

1. LV *in margine* : ܠܐܠܗ̈ܬܐ.

Dieu dans vos cœurs[1]. Celui qui est ainsi préparé, en effet, fait à son tour passer le trouble chez ceux qui se figurent l'effrayer, parce qu'il possède en lui-même le Dieu de la confiance qui a dit à ses disciples : *Ayez confiance, j'ai vaincu le monde*[2]*;* et qui crie par son prophète contre ceux qui ne lui obéissent pas : *Moi, je suis comme un trouble pour Éphraïm et comme un aiguillon pour la maison de Juda*[3]. Fais donc ce que tu voudras ; car, pour toi aussi, à cause de Dieu qui est en moi, je serai et un aiguillon et un trouble. Ne me rappelle pas mes cheveux blancs et ma vieillesse comme des (objets) dignes de pitié, à moi qui suis d'une ardeur juvénile, et ne donne pas à l'erreur idolâtre de tes empereurs l'appellation de loi (νόμος) de (nos) pères. Notre seul et véritable père, en effet, c'est Dieu qui nous a amenés à l'existence ; par conséquent * sa loi (νόμος), et elle seule, est (la loi) d'un père. Car, à ceux qui ne sont pas des dieux, mais qui consistent en bois et en pierres, comment ne leur serait-il pas étranger de porter une loi (νόμος) ? » Après que par ces (paroles) il eut enflammé la colère du juge, sous le prétexte qu'il insultait les dieux et les empereurs, il était frappé sur la nuque de coups nombreux dont ceux qui se

* V fol. 138 v° b.

1. Isaïe, VIII, 12-13. — 2. Jean, XVI, 33. — 3. Osée (LXX), V, 14.

ܕܗܠܝܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܘܬܗ. ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܠܡܣܝܒܪܘ ܚܙܘܗ ܒܠܚܘܕ. ܘܡܛܠܗ
ܦܝܣܝܢ ܗܘܘ. ܡܬܚܦܛܝܢ ܐܦ ܕܢܬܦܢܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܫܛܝܘܬܐ
ܗܕܐ ܘܡܢ ܦܘܠܚܢܐ ܣܪܝܩܐ. ܐܝܟ ܕܠܗܘܢ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܝܠܬܢܐ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܒܚܟܡܬܐ.
ܒܬܪ ܕܡܫܬܓܪ ܗܘܐ ܒܚܟܝܡܘܬܐ ܗܕܐ ܫܛܝܬܐ. ܐܡܪ: ܒܟܠܗܝܢ ܫܢܝܐ ܫܬܝܢ[1] ܕܚܝܝ ܕܝܠܝ: ܒܫ
5 ܫܥܬܐ ܚܕܐ ܒܦܫܝܩܘܬܐ ܗܕܐ ܐܫܕܐ ܐܢܐ ܡܢܝ: ܗܢܐ ܡܐ ܕܒܙܒܢܐ ܪܒܐ
ܩܢܝܬ: ܗܢܐ ܟܕ ܐܡܪ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗܠܝܢ ܕܒܥܝܢ ܗܘܘ ܕܢܦܝܣܘܢܝܗܝ. ܕܠܐ ܡܫܟܚ
ܠܗܘܢ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܕܝܢܐ. ܒܫܘܫܠܬܐ ܕܦܪܙܠܐ ܝܩܝܪܬܐ. ܒܢܘܣܝܐ ܕܩܒܠ
ܡܢ ܩܕܡ. ܘܐܬܥܠ ܠܒܝܬ ܐܣܝܪܐ܀
ܐܬܩܪܒ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܬܪܝܢܐ ܒܫܢܝܐ: ܟܕ ܠܐ ܡܘܬܪ ܟܠ ܡܕܡ
10 ܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܣܒܪ ܠܡܚܫ. ܐܡܪ ܓܝܪ. ܫܡܝ ܠܡ ܗܘ ܐܠܗܝܐ
ܘܥܠܝܐ ܟܪܝܣܛܝܢܐ ܐܢܐ ܡܬܩܪܐ. * ܗܘ ܕܝܢ ܐܢܫܝܐ ܦܪܘܒܘܣ. ܬܪܩܝܐ
ܐܢܐ ܒܓܢܣܐ. ܘܐܕܝܘܛܐ[2] ܒܥܠܡܐ[3]. ܠܐܝܩܪܐ ܕܡܠܟܐ * ܘܕܝܠܟܘܢ ܕܝܢܐ ܐܘ
ܕܝܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܠܘܩܒܠ ܐܘܣܒܝܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܐܦ ܐܢܐ ܡܒܣܪ ܐܢܐ ܕܝܢ. ܐܦ
ܠܪܚܡܘܬܐ ܕܝܠܟܘܢ ܗܝ ܕܡܪܚܩܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܒܕܡܝ ܓܝܪ ܣܓܝܐܐ ܙܒܢܬ

1. V ܫܬܝܢ. — 2. L *in margine* ܐܕܝܘܛܐ. V *in margine* : ܐܕܝܘܛܐ. — 3. LV *in margine* : ܒܥܠܡܐ.

tenaient près de lui ne pouvaient supporter seulement la vue. C'est pourquoi (ceux-ci) essayaient même de lui faire des exhortations, afin qu'il se convertit de cette conduite insensée et de ce bavardage inutile, à ce qu'il leur semblait; et ce vaillant leur dit avec sagesse : « Après que je me suis appliqué avec 5 soin (φιλοπονία) à cette folie pendant toutes ces soixante années de ma vie, est-ce qu'en une seule heure je rejetterais loin de moi avec une telle facilité ce que j'ai acquis pendant un si long espace de temps? » Après qu'il eut dit cela et qu'il fut apparu à ceux qui voulaient le persuader qu'il n'était capable d'aucune (persuasion), il reçut par ordre du juge l'épreuve de chaînes de fer 10 plus lourdes qu'auparavant et il fut conduit en prison.

(Puis) celui qui était le second par l'âge fut présenté, disant tout sans délai et à la suite, de peur d'attendre pour souffrir. Il dit, en effet : « De mon nom divin et sublime je m'appelle Christianos, * et de (mon nom) humain Probos; je suis Thrace par (ma) famille (γένος), (et) simple particulier (ἰδιώτης) dans le monde. 15 Je dédaigne les honneurs des empereurs * et les tiens, ô juge, qui sont contre la religion (εὐσέβεια), et surtout même votre amitié qui éloigne de Dieu. Car j'ai acheté à grand prix de devenir chrétien, après avoir méprisé tout ce que

* L fol. 164 r° a.
* V fol. 139 r° a.

1. V

j'avais, et ce n'était pas peu, à cause du commandement de l'Esprit. » En disant cela, il fut lié et étendu, et il recevait des coups de nerfs de bœuf subits et nombreux comme des averses de pluies. Comme la terre était abreuvée de (son) sang (et) que ceux qui se tenaient autour de lui étaient dans la stupeur et criaient pour lui : « Vois ce terrible flot et aie pitié de toi-même », il dit encore en les regardant : « Je tiens ce sang pour une huile qui rend alerte ou pour un parfum (μύρον); c'est pourquoi je suis oint d'une manière même excessive pour les combats (ἀγών) et je suis fortifié dans ma résolution par cette odeur. » Après qu'il eut reçu pareillement des coups sur le ventre et qu'il eut rougi abondamment la terre de son sang : « Christ, secours-moi, » dit-il seulement. Comme le préfet (ἡγεμών) disait : « S'il te secourait, nécessairement il te délivrerait aussi de ces tortures », il dit modestement : « Je lui demande, en vérité, non de ne pas souffrir, mais de supporter les souffrances; car, de ceux qui luttent dans le combat (ἀγών), qui demanderait, s'il a du bon sens, à être délivré des combats (ἀγών), en sorte * qu'il n'obtiendrait pas la couronne? Toi, ne sais-tu donc pas et que j'ai été exaucé par le Christ et que j'ai été secouru? et (cela) lorsque je persistais à ne pas

* V fol. 139 r° b.

ܒܗܠܝܢ: ܟܕ ܐܠܝܢ ܕܣܒܪ ܗܘܝܬ ܕܬܨܘܕ ܐܢܬ ܠܝ܂ ܘܟܕ ܡܠܝܬ ܚܠܝܡܘܬܐ
ܐܬܚܝܠܬ ܒܢܦܫܝ܂ ܡܢ ܡܟܐܒܢܘܬܐ ܗܢܝܢ ܕܦܓܪܐ. ܒܗܠܝܢ ܕܐܦ ܟܕ ܐܬܦܣ
ܗܘ ܕܝܢܐ ܗܘܐ܂ ܕܒܫܝܫܠܬܐ ܕܦܪܙܠܐ ܢܬܐܣܪ: ܠܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܕܝܢ ܢܬܕܒܪ܂
ܠܐܪܒܥܐ ܕܝܢ ܢܩܒܐ ܕܩܝܣܐ ܗܘ ܕܫܢܕܐ܂ ܢܬܡܬܚ ܗܘܐ ܦܩܕ ܗܘܐ܀
5 ܘܒܬܪܗ ܐܢܕܪܘܢܝܩܘܣ ܥܐܠ ܗܘܐ ܠܐܓܘܢܐ. ܒܓܘܫܡܐ ܡܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܠܝܐ:
ܒܗܘܢ ܕܝܢ ܕܩܕܡܘܗܝ ܐܬܟܬܫܘ ܫܘܐ ܒܩܘܡܬܐ ܘܡܫܡܠܝܐ܂ ܘܓܒܪܐ ܐܝܟ
ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܠܘܬ ܡܫܘܚܬܐ ܕܡܘܠܝܗ ܕܡܫܝܚܐ܂ ܡܛܠܗܕܐ ܠܡܫܪܝܪܘܬܐ
ܠܦܪܗܣܝܐ ܠܡܠܐ܂ ܘܚܕܐ ܗܝ * ܘܚܕܐ ܚܘܝ. ܟܕ ܗܘ ܐܡܪ ܠܘܬ ܗܓܡܘܢܐ:
ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܒ ܚܕܬܐ ܘܛܒ ܫܪܝܪܐ܂ ܕܒܙܕܩ ܐܘ ܡܟܣܝܡܐ ܠܐܓܘܢܐ ܕܝܠܢ
10 ܕܫܡܐ ܕܫܛܝܘܬܐ ܡܫܡܗ ܗܘܝܬ܂ ܐܠܘ ܡܢ ܣܒܪܐ ܡܣܪܩܝܢ ܗܘܘ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܠܘܬ
ܩܝܡܬܐ ܚܘܪ ܐܝܟ: ܗܝ ܕܡܠܬܐ ܦܪܘܩܝܬܐ ܐܫܬܘܕܝܬ. ܥܡ ܦܘܠܘܣ ܡܢ
ܟܠ ܦܘܡ ܢܐܡܪ܂ ܗܘ ܕܠܐ ܫܘܝܢ ܚܫܘܗܝ ܕܙܒܢܐ ܗܢܐ ܕܗܫܐ܂ ܠܘܬ ܫܘܒܚܐ ܗܘ
ܕܥܬܝܕ ܕܢܬܓܠܐ ܒܢ. ܘܟܕ ܒܗܕܐ ܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܕܣܗܕܐ ܐܬܢܟܬ ܗܘ: ܘܠܡܠܘܗܝ
ܕܠܐ * ܕܢܚܘܐ ܕܠܘ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗܝܢ ܐܠܐ ܐܢ ܩܠܐ܂ ܐܦܝܣ ܐܢܝܢ܂ ܕܒܗܘܢ

* L fol. 164 r° b.
* V fol. 139 v° a.

t'obéir, lorsque je n'ai pas été pris dans les (pièges) dans lesquels tu pensais me prendre et lorsque j'ai eu dans mon âme des dispositions plus fortes par suite des douleurs du corps. » Parce que le juge se laissa aller à ces (paroles), il donna l'ordre de le charger de chaînes de fer, de le conduire en prison et
5 de l'étendre aux quatre trous du bois (destiné) aux tortures.

Après (Probós), Andronicos entrait en troisième lieu. Par le corps d'une part c'était un enfant; par l'âge d'autre part il était l'égal de ceux qui l'avaient précédé dans la lutte, il était un homme fait et, selon la parole de Paul, il courait après *la mesure (de l'âge) de la plénitude du Christ*[1]. C'est pourquoi il fit
10 preuve * de la même fermeté, de la même franchise (παῤῥησία), des mêmes paroles, disant au préfet (ἡγεμών) ce qui était très nouveau et très vrai : « C'est justement, ô Maxime, que tu aurais donné à nos combats (ἀγών) le nom de folie, s'ils manquaient d'espérance; mais si quelqu'un regarde vers la résurrection qu'a promise la parole du Sauveur, nécessairement il dira avec Paul :
15 *Les souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire future qui sera révélée en nous*[2]. » Lorsque celui-ci fut mordu par cette philosophie (φιλοσοφία) du martyr et qu'il voulut * convaincre ses paroles de n'être rien

* L fol. 164 r° b.
* V fol. 139 v° a.

1. Cf. Éph., IV, 13. — 2. Rom., VIII, 18.

[illegible]

1. V [illegible]. — 2. L [illegible].

autre chose que des paroles, il trouva qu'elles étaient confirmées par les faits mêmes. En effet, il donnait l'ordre de lui faire dans les jambes des entailles avec des (instruments) de fer, puis de lui frapper et de lui percer les côtés avec des aiguilles très pointues, de les frotter avec du sel et de polir (ses) plaies avec des tuiles, imaginant (ces supplices) afin que devant l'acuité de ces douleurs l'athlète (ἀθλητής) se fatiguât et renonçât (à sa foi). Mais lui, il disait que le sel avait donné à son corps plus de fermeté et de santé, en sorte qu'il pût suffire au reste des combats (ἀγών). Après que celui qui infligeait ces tortures eut perdu espoir sur ce point encore et qu'il fut las, il donnait l'ordre que ce (vaillant) aussi fût pareillement gardé dans la prison.

Après avoir fait cette expérience de premier choix et de première qualité sur ces trois (chrétiens) illustres et courageux, aussitôt il les faisait de nouveau approcher de son tribunal (βῆμα) dans le même ordre (τάξις). De nouveau c'était Tarachos qui, usant de franchise (παῤῥησία), réfutait le préfet (ἡγεμών), les αὐτοκράτορες, c'est-à-dire ceux qui sont à eux-mêmes leurs chefs, leurs dieux qui sont plus faibles que tout. Il était frappé sur la bouche avec des pierres, ses dents étaient arrachées, * il recevait avec empressement du feu dans ses mains, il était suspendu la tête en bas; il endurait et supportait

* V fol. 139 v° b.

ܥܠ ܢܚܝܪ̈ܘܗܝ. ܒܚܡܝܨܘܬܗ ܡܒܣܡܐ ܗܘܐ ܘܡܬܒܣܡܢ. ܘܒܢܘܪܐ ܩܕܡ ܩܪܝܪܬܐ ܚܫܝܒ
ܗܘܐ ܠܗ̇ ܒܡܩܘܒܠܐ ܕܢܘܪܐ ܗ̇ܝ ܕܠܥܠܡ: ܚܠܝܬܐ ܕܝܢ ܠܚܡܝܨܘܬܐ ܗ̇ܝ ܚܪܝܦܬܐ.
ܘܗܟܢܐ ܠܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ ܬܘܒ ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ܀

ܐܠܐ * ܐܦܠܐ ܦܪܘܒܘܤ ܐܚܪܢܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܠܕܝܢܐ ܐܠܐ ܐܢ ܦܪܘܒܘܤ[1]. ܟܕ
ܡܒܙܚ ܗܘܐ ܒܗܝ ܒܐܠܗ̈ܐ ܗ̇ܢܘܢ[2] ܡܬܓܚܟܢܐ: ܡܢ ܗ̇ܝ ܕܠܘܬ ܚܢ̈ܦܐ ܡܫܬܥܝܐ
ܐܝܟ ܕܒܦ̈ܠܣܛܐ ܦܠܣܛܐܝܢ. ܘܩܠܝܠܝ ܕܝܢ ܗ̇ܢܘܢ ܐܚܝܕ̈ܝ ܕܝܠܗܘܢ ܠܗܘܢ: ܐܝܟ ܕܐܝܠܝܢ[3]
ܕܠܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܦܩܕܝܢ. ܘܠܐ ܚܫܐ ܡܣܬܟܠܐ ܚܕܝ ܗܘܐ. ܕܒܬܫ̈ܢܝܩܐ ܕܝܢ ܡܬܪܡܐ ܗܘܐ
ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܦ ܡܬܪܡܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ. ܐܡܝܢܐ ܕܐܦ ܥܠ ܦܪܙܠܐ ܕܡܫܚܢ ܒܢܘܪܐ ܢܩܝܡ
ܚܝܠܬܢܐܝܬ. ܟܕ ܐܬܬܪܬܚ ܝܬܝܪ. ܝܬܝܪ ܐܬܡܠܝ ܗܘܐ ܕܢܗܠܟ ܒܗ̇ ܒܠܒܝܒܘܬܐ ܘܒܥܠܝܡܘܬܐ
ܒܥܠܝܡܘܬܐ. ܘܩܪܐ ܩܪܝܪܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܕܩܕܡܝܬܐ ܒܡܦܝܣܢܘܬܗ. ܘܓܚܟ ܗܘܐ
ܒܡܫܟܚܬܗ[4] ܕܗܘ ܕܝܢܐ ܗܘܐ. ܘܡܬܓܙܙ ܗܘܐ ܣܥܪܗ ܒܡܓܙܬܐ: ܘܒܨܕ̈ܥܘܗܝ ܕܪ̈ܫܘܗܝ
ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܓܘܡܪ̈ܐ ܕܢܘܪܐ. ܘܠܫܢܗ ܢܦܩ ܘܡܘܫܛ ܠܗܘ

1. LV *in margine* : ܦܪܘܒܘܤ ܡܢ ܠܫܢܐ ܪܗܘܡܝܐ ܠܝܘܢܝܐ ܐܘ ܠܣܘܪܝܝܐ: ܒܚܝܪܐ ܐܘ ܒܩܐ ܒܚܝܢܐ ܡܬܦܫܩ. ܡܛܠܗܢܐ ܐܡܪ ܡܠܦܢܐ: ܐܦܠܐ ܦܪܘܒܘܤ ܐܚܪܢܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܠܐ ܦܪܘܒܘܤ. ܗܘܝܢܘ ܕܝܢ ܒܚܝܪܐ. — 2. L om ܗ̇ܢܘܢ. — 3. L ܘܐܝܠܝܢ. — 4. L ܒܡܫܟܚܬܗ.

dans ses narines la fumée, le vinaigre, le sel et les mixtures des graines les plus amères; et il tenait d'une part ce feu pour froid en comparaison du feu éternel, et d'autre part cette acidité pour douce. Il était ainsi conduit (de nouveau) en prison.

Mais *Probos n'apparut pas non plus au juge autre que « probus[1] »; il se moquait des dieux ridicules d'après ce qui (en) est rapporté chez les païens d'une manière impure ainsi que dans les fables; il ne faisait aucun cas des empereurs qui sont à eux-mêmes leurs chefs (αὐτοκράτορες), parce qu'ils commandent des choses iniques; il bondissait de joie au milieu des tortures comme s'il s'y fût précipité. Ainsi il se tenait vaillamment sur une (plaque) de fer chauffée au feu, et, après qu'elle eut été chauffée davantage, il marchait sur elle encore plus résolument et plein de jeunesse il y restait en place, la qualifiant de bien plus froide qu'auparavant et se riant de l'invention du juge; il avait les cheveux rasés avec un rasoir et c'est sur les tempes pour ainsi dire qu'il recevait des charbons ardents; il tirait la langue et la tendait

* L fol. 164 v° a.

1. Note marginale de LV : « Probus » se traduit du latin en grec ou en syriaque par « éprouvé » ou « examiné ». C'est pourquoi le maître dit : Probos n'apparut pas non plus autre que « probus » ou « éprouvé ».

*V fol. 140 r° a.

ܕܢܦܣܘܩܝܗ̇ ܠܗܘ * ܕܚܒܪܢ܆ ܘܒܫ ܘܐܬܟܠܝ ܠܘܬ ܡܬܚܦܛܢܘܬܐ. ܫܡܥ ܗܘܐ ܓܝܪ.
ܕܐܝܬ ܗܘ ܠܝ ܠܫܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܬܦܣܩܘ. ܘܐܚܪܢܐܝܬ ܠܐ ܡܝܘܬܐ ܗܘ.
ܠܗܘ ܕܢܫܡܥ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܠܩܥܬܐ ܩܠܐ ܕܕܡܗ ܕܗܒܝܠ ܕܢܥܩܐ ܗܘܬ ܐܡܪ
ܕܫܡܥ܀

5 ܡܢ ܒܬܪ ܡܟܣܝܡܘܣ ܕܝܢ ܠܘܬ ܐܢܕܪܘܢܝܩܘܣ ܐܠܗܝܐ ܥܒܪ: ܡܛܠ ܕܒܢܣܝܢܐ
ܐܬܦܝܣ: ܕܟܠ ܐܕܫܐ ܕܫܢܕܐ ܕܠܐ ܡܘܬܪܢܐ ܗܘܘ ܐܢܘܢ ܠܗ ܘܠܐ ܫܘܡܠܝܐ.
ܠܘܬ ܡܬܚܟܡܢܘܬܐ ܐܬܦܢܝ. ܐܦ ܥܒܕ ܐܡܪ ܠܗ. ܥܒܘܕ ܡܕܡ ܚܟܝܡܐ. ܘܕܒܘܚ
ܩܕܡ ܕܡܕܡ ܡܢ ܠܐ ܡܣܬܝܒܪܢܘܬܐ ܬܚܫ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܗܘܘ ܕܝܠܟ ܡܡܠܟܝܢ.
ܡܢ ܒܬܪ ܕܥܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܥܡܠܐ ܣܪܝܩܐ. ܐܫܬܡܥܘ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܐ.
10 ܘܠܐܠܗܐ ܐܝܩܪܘ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܗܘ ܣܗܕܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܠܘ ܦܝܣ ܕܝܢ ܐܡܪ
ܦܝܣܬ ܗܘܝܬ. ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܐܟܚܕܐ ܥܡܟ ܐܡܪ ܐܢܐ ܐܦ ܐܢܐ ܕܐܬܦܝܣܘ[1] ܠܟ.
ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܦܝܣܢܐ ܐܝܬ ܐܢܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܬܦܩ ܐܦܣ ܐܢܐ ܡܛܝܒ: ܐܦܠܐ
ܗܟܢܐ ܐܬܒܠܗ ܒܪܥܝܢܝ ܕܝܠܝ. ܐܝܬ ܠܝ ܡܫܟܢܐ ܕܫܦܝܪܘܬ[2] ܐܣܟܡܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܚܕ

1. V ܕܐܬܦܝܣܘܢ. — 2. LV *in margine* : ܕܡܟܣܐ.

*V fol. 140 r° a.

à celui qui* avait menacé de la lui couper; mais celui-ci céda et renonça à cause de l'empressement (de l'athlète); car il l'entendait (dire) : « J'ai une langue qui n'est pas susceptible d'être coupée et qui autrement n'est pas mortelle; Dieu l'entendra, lui qui a dit entendre aussi crier la voix du sang d'Abel[1]. » 5

Après que Maxime fut passé ensuite au divin Andronicos, persuadé qu'il était par l'expérience que toute espèce de tortures serait pour lui sans avantage et sans résultat, il se tourna vers la fourberie. « Eh bien! lui dit-il fais quelque chose de sage et sacrifie avant de souffrir un de ces (tourments insupportables; ceux qui furent tes conseillers, en effet, après beaucoup de sueurs et des travaux inutiles, ont obéi à l'ordre des empereurs et ont honoré les dieux. » Que répondit à cela le martyr du Christ? « Si tu m'avais persuadé, dit-il, moi aussi je dirais également en même temps que toi que ceux-ci ont été persuadés par toi; mais, si je ne puis pas être persuadé, — que jamais, en effet, je ne déraisonne ni je ne devienne ainsi insensé dans mon esprit! — j'ai 15 le gage de leur belle tenue (εὐστάθεια); car il n'y a en nous tous qu'une seule

1. Cf. Gen., IV, 10.

ܚܙܝܢ ܐܠܗܘܬܐ ܒܥܠܡ ܚܘܫܒܐ ܫܦܝܪ ܕܕܚܠܬܐ. ܐܘ ܠܐ ܫܡܥ ܐܢܬ ܠܦܘܠܘܣ
ܕܟܬܒ ܠܢ. ܟܠܟܘܢ ܓܝܪ ܚܕ * ܐܢܬܘܢ ܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ. ܘܟܕ ܠܘܬ ܗܠܝܢ
ܗܘܐ ܬܘܒ ܪܘܓܙܐ ܫܢܝܐ. * ܒܫܢܕܐ ܠܐ ܡܥܕܝܢܐ ܓܥܪ ܒܗ ܕܢܫܢܩܝܘܗܝ[1]. ܐܦ ܟܕ ܥܠ
ܟܕ ܓܝܕܐ ܝܒܝܫܐ ܘܩܫܝܢ ܐܬܢܓܕ ܡܬܢܓܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܚܝܟ ܐܡܪ ܗܘ
ܙܕܝܩܐ. ܕܓܠܬ ܐܢܬ ܠܡܓܕܡܘ. ܟܕ ܠܡܚܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܥܝܕܐ ܐܬܦܢܝܬ.
ܘܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܠܡܬܚܫܒܘ ܘܠܡܫܟܚܘ ܠܐ ܐܫܟܚܬ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܡܠܚܐ
ܦܩܕܬ ܐܢܬ ܕܢܬܪܘܢ ܥܠܝ ܠܐ ܡܫܢܩ ܐܢܬ ܠܝ. ܐܠܐ ܠܐ ܡܫܒܩܬ ܡܢ ܐܢܬ
ܠܦܓܪܝ ܕܢܣܪܘܚ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܦ ܗܕܐ ܝܬܝܪܬܐ ܗܝ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܚܕܢܝ ܝܫܘܥ.
ܚܠܝܡܐ ܥܒܕܢܝ. ܗܐ ܚܙܝܬ ܓܝܪ ܕܟܕ ܟܠܝ ܐܝܬܝ ܗܘܝܬ ܡܚܘܬܐ ܡܢ ܡܚܘܬܐ
ܗܠܝܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܟܠܝ ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܗܫܐ ܕܦܝܐ. ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܒܠܘܬܝ ܫܘܡܬܐ[2]
ܐܝܬ ܐܢܐ ܚܙܐ. ܟܕ ܒܥܘܩܣܐ ܕܗܠܝܢ ܡܠܐ ܐܬܥܩܣ ܗܘ ܡܣܝܒܐ. ܥܠ ܦܠܚܐ
ܡܬܚܡܬ[3] ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܒܛܘܫܝܐ ܫܒܩܘ ܐܢܘܢ ܠܣܗܕܐ. ܕܢܩܒܠܘܢ ܠܡܪܘܥܬܐ
ܕܐܣܘܬܐ ܕܡܢ ܐܣܘܬܐ. ܘܟܕ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܩܝܡܝ ܕܢܣܒܘܢ ܠܪܝܫܝܗܘܢ ܦܣܩܝܢ ܗܘܘ:

* L fol. 164 v° b.
* V fol. 140 r° b.

1. Il faudrait : ܕܢܫܢܩܝܘܗܝ. — 2. V ܡܚܘܬܐ. — 3. LV *in margine* : ܡܬܚܡܬ.

pensée conforme à la religion (εὐσεβής). Ou bien n'entends-tu pas Paul qui nous écrit : *Tous, en effet,* * *vous êtes un dans le Christ Jésus*[1] ? » Quand à ces (paroles) il fut devenu de nouveau fou de colère, * il menaça de lui infliger des tortures inusitées. En vérité, même lorsqu'il était vigoureusement frappé avec des nerfs (de bœuf) secs et durs, le juste dit en se riant : « Tu as proféré de fausses menaces, puisque tu es retombé dans ces coups ordinaires et que tu n'as pu imaginer ni trouver rien d'extraordinaire. Mais, même en donnant l'ordre de répandre du sel sur moi, tu ne me causes aucun tourment, mais tu fais que mon corps ne soit pas sujet à la putréfaction, ou plutôt (μᾶλλον δέ) c'est encore superflu ; car, lorsque Jésus m'a saisi, il m'a rendu bien portant. Voici, en effet, tu as vu que, tandis que je n'étais tout entier qu'une plaie par suite des coups précédents, en ce moment j'apparais tout entier si net que je ne présente en moi-même aucune cicatrice. » Touché par l'aiguillon de ces paroles, l'impur s'emportait contre les soldats, sous prétexte qu'ils avaient laissé les martyrs recevoir en cachette le soin des médecins ; et comme ceux-ci offraient leurs têtes à couper s'ils avaient été surpris à avoir fait

* L fol. 164 v° b.
* V fol. 140 r° b.

1. Gal., III, 28.

ܐܦܘ ܕܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܫܬܪܪܘܢ ܕܗܦܟܘ. ܡܢ ܡܦܩܩ ܒܪܘܚܐ ܐܝܟ ܕܡܢ
ܩܛܝܓܘܪܝܐ[1] ܡܬܢܟܝܐ ܗܘܐ. ܘܒܥܝܩܘܬܐ ܡܬܥܝܩ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܚܝܠܗ ܕܫܪܪܐ
ܕܐܦ ܡܢ ܒܥܠܕܒܒܐ ܡܣܬܗܕ ܗܘܐ. ܠܐ ܡܣܝܒܪ ܗܘܐ ܠܡܚܙܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܕܝܢ
ܠܓܘܡ̈ܐ ܫܕܝܢ. * ܠܝܘܡܐ ܕܐܚܪܝܐ[2] ܠܡܛܪ ܗܘ ܫܪܟܐ ܕܐܓܘܢ ܐܢܘܢ܀

*V fol. 140 v° a.

ܟܕ ܕܝܢ ܕܬܠܬ ܙܒܢܝܢ ܝܬܒ ܥܠ ܒܝܡܐ. ܡܦܢܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܣ̈ܗܕܐ ܠܫܘܢ̈ܩܐ ܒܟܠܗܘܢ
ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܕܫܢܩܐ. ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܪܩܕܐ ܕܚܘܕܪܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܠܐ ܡܕܡ
ܫܒܩ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܚܢܦܘܬܐ ܠܐ ܡܝܩܪܬܐ ܐܘ
ܕܢܟܠܐ ܡܠܝܬ ܢܟܝܠܘܬܐ. ܠܐܘܪܚܐ ܕܝܢ ܕܚܝܘܬܐ ܒܪܝܬܐ ܢܦܩ. ܘܒܣ̈ܪܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ ܐܟܠ
ܠܫܘܢ̈ܩܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܦܪܡܗ. ܐܝܟ ܕܒܫܢ̈ܐ ܠܫܘܢ̈ܩܐ ܕܫܘܚܠܦܐ ܐܢܘܢ. ܘܠܗܢ ܩܠܦ ܡܢ
ܠܡܫܟܐ ܕܪܫܗ ܕܝܠܗ. ܘܦܣܩܗ ܠܪܫ ܣܦܘ̈ܬܗ. ܘܠܗܢ ܕܝܢ. ܟܕ ܠܥܝ̈ܢܘܗܝ ܥܘܪ. 10
ܘܠܗܢ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ. ܟܕ ܠܠܫܢܗ ܦܣܩ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܒܫܘܝܘܬܐ ܠܬ̈ܕܝܗܘܢ[3]
ܠܓܒ̈ܝܗܘܢ ܠܫܩ̈ܝܗܘܢ ܠܡܨܥܬ ܨܒ̈ܥܬܗܘܢ. ܟܕ * ܒܫܦܘܕ̈ܐ ܕܦܪܙܠܐ ܕܡܫܚܢܝܢ
ܒܢܘܪܐ ܕܒܪ ܒܟܠܗܘܢ ܘܐܘܩܕ ܐܢܘܢ ܚܣܝܢܐܝܬ. ܘܥܕܡܐ ܠܗܘܢ ܠܓܪ̈ܡܐ܀

*L fol. 165 r° a.

ܘܠܚܪܬܐ ܟܕ ܚܙܐ ܕܟܠܗܝܢ ܐܬܟܣܣ ܘܟܠܗ ܡܕܡ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܦܘܪ̈ܫܐ

1. V ܩܛܝܓܘܪܝܐ. — 2. L ܐܚܪܝܐ. — 3. V ܠܬ̈ܕܝܗܘܢ.

quelque chose de semblable, il était blessé par leur défense comme par une accusation (κατηγορία) (portée contre lui) et il en était vivement peiné, ne supportant pas de voir que la force de la vérité fût attestée même par des ennemis. Après avoir ensuite mis un terme aux menaces, il réserva pour le dernier jour* le reste des combats (ἀγών). 5

*V fol. 140 v° a.

Lorsqu'il se fut assis pour la troisième fois sur le tribunal (βῆμα), il ramenait les martyrs vers les mêmes tortures, comme s'ils exécutaient une danse en rond; sans rien abandonner de tout ce qui relevait d'une flatterie vile ou d'une ruse pleine de fourberie, il en arriva à la manière bestiale, et il dévora les chairs des saints et les déchira par des tortures successives ainsi que par 10 des dents. A l'un il ôta la peau de la tête et il coupa le bout des lèvres; à l'autre il enfonça les yeux et à l'autre il coupa la langue; et à tous il traversa pareillement les seins, les côtés, les jambes et les intervalles des doigts* avec des broches de fer chauffées au feu, les brûlant fortement, et (cela) jusqu'aux os mêmes. 15

*L fol. 165 r° a.

Enfin, quand il vit que tout avait été réfuté et que toutes ces espèces de

ܕܥܬܝܪܐ. ܠܦܪܘܒܘܣ[1] ܘܠܐܢܕܪܘܢܝܩܘܣ[2]. ܘܡܢܬܐ ܡܢ ܕܒܣܪܐ ܗܘ ܕܥܠ ܡܕܒܚܐ.
ܘܡܚܡܪܐ ܡܢ ܗܘ ܕܢܘܩܝܐ ܠܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܕܝܗܒܐ ܪܘܝܘܬܐ ܡܛܥܝܢܐ. ܢܚܣܕ ܠܗܘܢ
ܡܩܛܝܪܐܝܬ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܘܡܚܣܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܘ ܥܘܠܐ[3]. ܐܝܟ ܕܐܛܥܡܘ ܕܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܠܐ ܢܡܘܣܝܢ ܛܥܡܘ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܚܝܠܬܢܐ: ܟܕ ܐܪܝܟܐܝܬ ܥܠ * ܡܡܝܩܝܢ ܗܘܘ
ܗܘ ܕܝܢ ܫܛܝܘܬܗ. ܐܡܪܘ ܠܘܬܗ[4]. ܟܕ ܡܢ ܒܬܪ ܣܓܝܐܬܐ ܦܘܠܣܐ ܕܢܟܠܐ: ܡܬܪܘܡܝܐ
ܕܥܬܝܪܐ ܦܘܠܣܐ ܕܫܢܝܐ ܠܬܫܢܝܩܐ ܫܒܩܬ. ܡܙܕܟܝܢܘܬܐ ܡܘܕܐ ܐܢܬ. ܕܥܕܡܐ ܓܝܪ ܠܗܕܐ
ܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ ܕܩܪܝܒ. ܠܘܬ ܡܚܫܒܬܐ ܕܝܠܢ ܡܬܟܬܫ ܗܘܝܬ. ܘܠܘܬ ܫܠܝܛܘܬܐ
ܕܝܠܢܝܬܐ ܕܝܠܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܕܐ ܬܗܦܟܝܗ ܗܘܝܬ. ܠܘܬ ܗܘ ܡܐ ܕܐܢܬ ܡܬܚܫܒ
ܗܘܝܬ. ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܦܣܩ ܐܢܬ ܦܣܩܐ ܕܚܘܝܒܐ ܥܠ ܕܥܡܠܐ ܕܝܠܟ ܐܝܟ ܕܥܠ
ܣܪܝܩܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܢ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܙܟܘܬܐ: ܗܝ ܕܠܐ ܢܩܪܒܘܢ ܠܦܘܡܢ ܕܝܠܢ
ܠܒܣܪܐ ܕܕܒܚܬܐ. ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܟ: ܕܬܬܠ ܗܘܝܬ ܦܘܢܝܐ ܕܓܠܐ ܠܘܩܒܠ
ܗܝ ܕܫܪܝܪܐ. ܘܬܣܒܪ ܠܟ ܕܙܟܝ ܐܢܬ. ܘܬܫܬܪܐ ܗܘܝܬ ܡܢ ܣܘܥܪܢܐ. ܡܛܠ
ܕܝܢ ܕܠܡܐܚܕ ܚܘܫܒܐ ܕܝܠܢ ܚܫܒ ܗܘܝܬ ܘܠܡܚܘܝܘ: ܕܥܪܩܐ ܒܡܫܬܥܠܝܢܘܬܐ ܕܡܢ ܬܫܡܫܬܐ
ܘܥܪܩܬܐ ܠܐܘܣܒܝܐ ܕܪܘܡܐ. ܡܛܠܗܘ ܟܠܗ ܕܒܡܠܟ ܘܡܛܠܬܟ ܐܠܗܝܢ ܠܗ

* V fol. 140 v° b.

1. V *in margine* : Προβος. — 2. V *in margine* : Ανδρονικος. — 3. V ܥܘܠܐ. — 4. V ܠܘܬܗ.

tortures inventées n'avaient abouti à rien, il donnait l'ordre de faire prendre de force à Probos et à Andronicos une partie de la chair qui était sur l'autel et du vin (emprunté) à celui des libations impures qui donne une ivresse inique (ἄνομος) ; et le misérable leur reprochait d'avoir goûté de ces (mets) iniques (ἄνομος). Mais eux, ces vaillants, lorsqu'ils eurent longuement tourné en dérision * la sottise (ἄνοια) de ce (préfet), lui dirent : « Après avoir déposé les armes à la suite de beaucoup d'inventions de ruses et de ces défilés de tortures variées, tu avoues (maintenant) ta défaite. Car, jusqu'à ce petit moment de temps, tu luttais contre notre raison et contre notre propre liberté pour la convertir à ce que tu pensais. Pourquoi prononces-tu donc un verdict de condamnation contre tes propres travaux comme contre des (efforts) inutiles ? En vérité, en effet, si c'était une victoire d'approcher la chair du sacrifice de notre bouche contre notre volonté, il te fallait dès le début (nous) prêter une réponse mensongère à la place de ce qui est vrai et t'imaginer que tu étais victorieux, et te libérer de ces affaires. Mais, parce que tu cherchais à te saisir de notre pensée et à montrer qu'elle fuyait en faisant défection de la religion (εὐσέβεια), pour

* V fol. 140 v° b

ܠܟ. ܣܗܕܘܬܐ ܓܝܪ ܐܓܘܢܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܒܝܕ ܡܨܥܝܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܐܟ̈ܪܝܬܐ
ܕܫ̈ܩܝܠܐ ܕܦܓܪܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܨܒܐ ܐܢܬ. ܐܦ ܢܣܡܘܟ ܢܡܘܣܐ ܠܟ ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܐܠܗܢ
ܕܐܡܪ. ܠܐ ܬܕܚܠܘܢ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܩܛܠܝܢ ܦܓܪܐ. ܠܢܦܫܐ ܕܝܢ ܠܐ
ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܩܛܠܗ̇. ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܠܒܪ ܡܢ ܣܛܪܐ ܕܪܗܛܐ *ܕܐܬܪ ܡܬܟܬܫܢܘܬܐ
ܐܢܬ. ܒܕ ܠܐܘ ܒܟܠܗܝܢ ܠܐ ܡܠܦܬ ܐܝܬܝܟ ܐܢܬ ܘܠܐ ܪ̈ܕܝܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܒܕ ܗܘ
ܥܒܕ ܐܢܬ. ܠܗܘ ܕܫܠܚ ܠܗ ܕܐܬܪܐ. ܘܐܬܚܒܩ ܥܡ ܒܥܠ ܕܒܒܗ ܠܐܬܠܘܬܗ. ܘܟܕ ܠܐ
ܐܫܟܚ ܕܢܪܡܝܘܗܝ ܠܐܪܥܐ ܒܗ ܕܐܬܐ. ܙܝܢ ܒܣܝܦܐ ܠܐܝܕܗ. ܐܢ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܐ
*ܒܨܒܝܢܢ ܢܬܐܠܨ ܠܢ ܡܢܬܐ ܡܢ ܒܣܪܐ ܛܡܐܐ ܥܠܬܐ ܕܦܬܟܪܐ ܡܬܥܠܠܐ.
ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܗܘ. ܕܐܦ ܠܢܟܦܐ ܡܛܠ ܕܓܘܪܐ ܬܐܪܘܗܝ. ܐܡܬܝ ܕܙܢܝܬܐ ܐܝܟ
ܕܡܬܚܪܨܐ ܟܕ ܠܐ ܨܒܐ ܒܐܕ̈ܪܥܝܗ ܠܡܚܒܩܘܬܗ. ܐܦ ܕܓܢܒܘܬܐ ܡܛܠ ܣܛܒܘܫܐ
ܠܟܐܢܐ. ܡܛܠ ܕܡܐ ܕܐܢ ܠܢܚܬܐ ܫܕܐ ܥܠܘܗܝ ܕܠܐ ܐܝܠܘܗܝ ܕܝܠܗ. ܡܢ
ܓܝܪ ܐܘܚܕܢܗ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܘܡܢ ܗܘ ܕܡܢ ܨܒܝܢܐ ܡܬܕܝܢܝܢ ܚ̈ܛܗܐ. ܒܪܡ
ܐܢ ܡܕܡ ܡܣܬܒܪܝܢ ܠܢ ܕܚܛܝܢ. ܐܪܝܡ ܐܢܘܢ ܠܣܦܘ̈ܬܢ. ܗܠܝܢ ܕܠܢܣܟ̈ܐ
ܕܢܩܦ ܠܐ ܨܒܝܢܐܝܬ. ܠܟܠ ܓܝܪ ܡܕܡ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܥܬܝ̈ܕܐ. ܣܛܪ ܡܢ
ܚܕܐ ܒܠܚܘܕ. ܗܝ ܕܢܕܒܚ ܠܫ̈ܐܕܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܢܦ̈ܩܢ ܢܥܒܕ. ܐܦ

* V fol. 141 r° a.

* L fol. 165 r° b.

cette raison tout ton travail entrepris à notre sujet a été détruit par toi; car le martyre est un combat de l'âme par l'intermédiaire des tourments pénibles du corps. Si tu veux, nous te citerons encore à ce sujet la loi de notre Dieu qui dit : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme*[1]. Pourquoi es-tu donc entraîné hors de l'enceinte * de la lice? C'est que tu n'es pas instruit et exercé sur tous les points. Tu fais, en effet, la même chose que celui qui a quitté (ses vêtements) en vue de la lutte et qui s'est colleté avec son adversaire, et qui, après qu'il n'a pas pu le jeter (à terre) par les luttes, a armé sa main d'une épée. Si le fait de nous faire prendre contre * notre volonté une parcelle de chair impure entraînait l'inculpation d'idolâtrie, tu pourrais également accuser d'adultère celui qui est chaste, au cas où malgré lui quelque femme débauchée aurait l'audace de l'entourer de ses bras, et de même incriminer de vol celui qui est juste, parce qu'on aurait jeté sur lui un vêtement qui ne lui appartient pas; car c'est par la disposition de l'esprit et par ce qui vient de la volonté qu'on juge les péchés. Cependant, si nous te paraissons avoir péché en quelque chose, ôte-nous ces lèvres qui contre notre volonté ont touché les libations; nous sommes prêts à tout, en effet, à l'exception d'un seul point qui serait de sacrifier aux démons ou de faire quelque chose

* V fol. 141 r° a.

* L fol. 165 r° b.

1. Matth., x, 28.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * V fol. 141 r° b.
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. V om [illegible]. — 2. V [illegible]. — 3. V [illegible]. — 4. V [illegible].

de ce qui est défendu. En vérité, en effet, en nous menaçant des bêtes, tu ne nous émeus pas le moins du monde; car tu n'as rien qui ne soit beaucoup plus sauvage que ton âme elle-même contre laquelle nous avons lutté. »

Après qu'il eut entendu ces (paroles), c'est à l'amphithéâtre (θέατρον) situé en dehors de la ville que, dès l'aurore, avant que le soleil se levât le jour suivant, il donnait l'ordre de porter *et d'emmener les vaillants, parce qu'ils ne pouvaient pas marcher. En vérité, lorsqu'ils furent placés en public à moitié morts, ces (martyrs), qui avaient les extrémités des membres coupées, qui manquaient des principaux membres auxquels se reconnaît un être humain, qui étaient détruits par les coupures et les brûlures, montrèrent qu'ils étaient des êtres parfaits et complets au point de vue de l'homme raisonnable et intérieur, qui a été fait à l'image de son créateur (et) qui a été établi pour être le chef sur toutes les bêtes et sur (tous) les reptiles qui sont sur terre [1]. En effet, quand les bêtes furent lancées sur eux, elles ne touchèrent pas à ces corps saints, et Maxime était fort en colère. Après avoir menacé du danger (κίνδυνος) de mort celui qui était préposé au soin des bêtes, il fit lancer sur eux un ours qui tue les hommes (ἀνδροφόνος) et qui était très cruel, hardi et

* V fol. 141 r° b.

1. Cf. Gen., I, 26.

ܘܨܗܝܐ ܠܕܡܐ. ܗܢܐ ܐܬܐ ܕܝܢ ܠܒܪ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܡܥܒܪ. ܠܘܬ ܢܟܦܐ ܐܢܕܪܘܢܝܩܘܣ[1]
ܐܬܐ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܠܘܬܗ ܪܒܥ. ܠܚܘܒܠܐ ܗܘ ܕܫܘܚܢܘܗܝ ܡܠܚܟ ܗܘܐ ܒܠܫܢܗ. ܡܢ
ܕܝܢ ܠܪܝܫܐ ܒܝܬ ܫ̈ܢܘܗܝ * ܣܡ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܠܡܪܓܙܘ ܚܦܝܛ. ܕܟܠܗ ܡܣܪܗܒܐ
ܠܡܗܘܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܡܛܠ ܕܪܓ ܠܚܝܘܬܐ ܒܪܝܬܐ ܘܐܟܙܪܝܬܐ ܘܒܢܝܚܐ
ܗܘܐ ܕܫܘܢܝܗ. ܡܢ ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ * ܕܝܢ ܡܬܗܦܟܐ ܗܘܐ ܗܪܟܐ ܘܬܡܢ ܡܠܘܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܢ 5
ܠܗܘ ܗܘܐ ܕܕܚܩ ܗܘܐ ܠܗ ܘܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܗ ܒܩܛܝܪܐ. ܘܡܬܚܙܐ ܗܘܐ
ܕܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܣܗܕܐ ܥܡܗ ܐܝܟ ܗܘ ܕܛܥܐ ܠܗ ܠܟܝܢܗ ܒܪܝܐ. ܟܕ
ܕܝܢ ܩܢܝܗ ܠܗ ܠܗܕܐ. ܕܝܢܐ ܗܘ ܡܠܝܠܐ ܦܣܩ ܠܗ ܕܢܬܩܛܠ ܗܘ ܕܠܐ ܡܠܝܠ. ܟܕ
ܣܒܪ ܗܘܐ ܕܗܘ ܥܒܕܗ ܗܘ ܕܗܘܐ. ܘܠܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܥܒܕ
ܬܕܡܪ̈ܬܐ. 10

ܘܒܬܪ ܗܕܐ ܐܪܝܬܐ ܚܕܐ ܕܠܐ ܪܚܡܐ ܘܐܟܙܪܝܬܐ. ܐܝܟ ܕܥܠ ܒܥܠܕܒ̈ܒܐ ܩܫܝܐ
ܠܡܬܟܒܫܘ. ܗܟܢܐ ܗܘܬ ܡܣܬܥܪܐ ܒܚܝܠܐ ܥܠ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܒܢܗܡܐ
ܪܒܐ ܘܕܚܝܠܐ ܐܙܝܥܬ[2] ܠܬܐܛܪܘܢ ܟܠܗ. ܘܒܪܗܛܐ ܩܠܝܠܐ ܩܪܒܬ ܠܣܗ̈ܕܐ.
ܡܢܗ ܒܗ ܟܒܫܬ ܚܡܬܗ ܘܣܓܕܬ ܠܪ̈ܓܠܝܗܘܢ ܕܩܕܝܫܐ. ܛܪܟܘܣ

1. V *in margine* : Ανδρονικος. — 2. V ܐܙܝܥܬ.

avide de sang. Celui-ci venait près du vénérable Andronicos, après avoir dépassé les autres; et, s'étant couché près de lui, il léchait avec sa langue le pus de ses plaies. *Ayant placé sa propre tête sous ses dents, le saint s'efforçait de le mettre en colère, parce qu'il avait hâte de devenir la nourriture de cet (ours) sauvage et cruel et qu'il désirait son bienheureux 5 passage au* Christ. Cependant (l'ours) allait de-ci de-là, accompagnant celui qui le poussait et le conduisait de force. Il semblait que (le martyr) jouât avec (cet ours), comme si celui-ci eût oublié sa nature sauvage. Quand il se fut approprié cette (nature sauvage), le juge, l'être doué de raison, décréta la mise à mort de cet (ours) privé de raison, pensant que ce qui était arrivé 10 était l'œuvre de celui-ci, et non pas de Dieu qui opère des prodiges.

* L fol. 165 v° a.
* V fol. 141 v° a.

Après cet (ours), une lionne sans pitié et cruelle se précipitait avec impétuosité sur les saints d'une certaine façon ainsi que sur des adversaires difficiles à dompter. Lorsqu'elle eut ébranlé tout l'amphithéâtre (θέατρον) par un rugissement puissant et terrible et que dans une course rapide elle se fut approchée 15 des martyrs, elle réprime d'elle-même son impétuosité et elle se prosterne aux pieds des saints. Tarachos, ayant étendu sa main vénérable qui a subi le

ܕܝܢ ܟܕ ܠܐܪܝܐ ܕܥܠܗ ܢܟܣܬܐ ܦܫܛܬ: ܗܝ ܣܗܕܬܐ ܘܕܟܐ̈ܒܐ[1] ܕܡܛܠ ܡܫܝܚܐ
ܐܬܡܠܝܬ: ܡܟܝܠ ܗܝ ܒܣܥܪܗ̇ ܟܕ ܕܝܢ ܒܐܕܢܗ̇ ܕܗܝ ܠܘܬܗ ܗܘܐ. ܢܓܕ
ܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܘܬܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܟܕ ܠܗ̇ ܠܫܠܝܐ ܡܫܝܢܐܝܬ ܒܕܡܘܬ ܐܡܪܐ ܕܢܬܓܫ
ܡܢܗ̇: ܘܟܕ ܠܬܪܥܐ ܪܗܛܬ. ܠܫܢܝ̈ܗ̇ ܒܕ̈ܦܐ ܢܥܨܬ ܐܝܟ. ܘܐܬܥܫܢܬ ܠܡܦܩ ܗܘܬ.
ܘܠܐ ܐܪܦܝܬ. ܥܕܡܐ ܕܥܡܐ ܩܥܐ. ܕܠܒܪ ܠܗܘܐ ܗܕܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ. ܠܐ ܐܢܫ ܠܐ
ܢܗܝܡܢ. ܘܠܕܐܝܟ ܕܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ ܕܐܦ ܥܠ ܣܗ̈ܕܐ ܐܚܪ̈ܢܐ * ܓܕܫ. ܟܕ ܠܐܓܪܬܐ
ܗܝ ܕܟܬܒ ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ ܗܘ ܠܒܝܫ ܐܠܗܐ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ ܩܪܐ. ܗܝ ܕܡܫܬܥܝܢ ܒܗ̇.
ܗܠܝܢ. ܠܘ̇ܝ ܐܬܗܢܝܬ ܗܘܝܬ ܠܚܝܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܝܒܢ ܠܝ. ܘܗܠܝܢ ܕܐܦ ܡܨܠܐ
ܐܢܐ. ܕܒܥܓܠ ܢܫܟܚܢ ܠܝ. ܠܗܠܝܢ ܕܡܦܢܩ ܐܢܐ ܠܗܠܝܢ[2]. ܕܡܬܥܓܠܢ
ܠܐܟܠܢܝ. ܠܘ ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܕܚܝ̈ܠܢ[3] ܠܐ ܢܩܪܒܢ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܐܦ ܗܢܝܢ ܕܝܢ ܠܐ
ܨܒ̈ܝܢ. ܐܢܐ ܐܩܛܪ ܐܢܐ ܒܩܛܝܪܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܒܬܕ̈ܡܪܬܐ ܘܒܐܓܘ̈ܢܐ ܐܬܢܨܚܘ ܣܗ̈ܕܐ ܗܠܝܢ. ܕܒܣܝܦܐ
ܢܦܩܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܝ̈ܐ ܐܬܚܝܒܘ ܡܢ ܡܐܟܣܝܡܝܢܘܣ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ. ܕܠܚܝܐ

* V fol. 141 v° b.

1. L ܘܕܟܐܒܐ. — 2. V ܠܗܘܢ. — 3. V ܕܚܝ̈ܠܢ.

martyre et qui a été remplie de douleurs pour le Christ, et la saisissant tantôt par sa crinière et tantôt par ses oreilles, l'attirait près de lui. Mais cette (lionne), après qu'elle eut repoussé loin d'elle de se laisser toucher paisiblement comme une brebis et qu'elle eut couru vers la porte, elle enfonça ses dents dans les planches, elle fit violence pour sortir et elle ne céda pas jusqu'à ce que le peuple eût crié : « Qu'on la mette dehors! » Il ne se trouvera personne pour ne pas croire ces faits et les (faits) semblables à ceux-ci qui * se sont produits aussi pour d'autres martyrs, en lisant la lettre écrite aux Romains par Ignace revêtu de Dieu, où sont rapportées ces (paroles) : « Plût au ciel que j'aie obtenu les bêtes qui me sont préparées! Je prie également afin de les trouver promptement. Je les flatte, afin qu'elles me dévorent rapidement, et non pas afin que, prises de peur, elles ne touchent à des êtres humains. Et, si même elles ne voulaient pas, je les pousserais de force[1]. »

Lorsque ces martyrs eurent donc brillé par ces prodiges et ces luttes, ils furent condamnés par Maxime à sortir de cette vie par le glaive, ou plutôt (μᾶλλον δέ) à passer dans la vraie vie et à recevoir les couronnes de l'immorta

* V fol. 141 v° b.

1. *P. G.*, t. V, col. 691-692.

* L fol. 165 v° b.

ܚܝ̈ܐ ܥܬܝܕ̈ܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܠܐ ܦܣܘܠܬܐ * ܘܠܛܘܒܢܘܬܐ ܕܡܢ ܠܗܝܢ
ܢܥܒܕܘܢ. ܐܠܐ ܕܝܢܐ ܗܘ ܚܣܡܐ ܘܡܛܢܦܢܐ[1] ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ. ܟܕ ܚܣܡ ܗܘܐ ܒܢ
ܡܛܠ ܗܕ̈ܡܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܠܦܓܪ̈ܝܗܘܢ ܕܣܗ̈ܕܐ. ܒܗܢܘܢ ܡܣܝ̈ܒܐ ܕܐܬܩܛܠܘ ܡܢ
ܡܘܢܘܡܟܘܣ ܠܚܘܕܐܝܬ[2] ܚܠܛܗ ܐܢܘܢ. ܘܠܥܣܪܐ ܣܛܪ̈ܛܝܘܛܐ ܕܢܛܪܘܢ ܐܢܘܢ
ܠܗܘܢ ܦܩܕ. ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܬܢܛܪܘܢ.: ܟܕ ܢܛܘܪ̈ܐ ܐܟܠܝܢ ܗܘܘ ܘܫܬܝܢ ܘܢܘܪܐ
ܡܕܠܩܝܢ ܠܗܘܢ. ܒܫܘܦܥܐ ܕܡܛܪܐ ܣܓܝܐܐ[3] ܘܒܙܘܥܐ ܕܐܪܥܐ. ܠܗ ܦܝܪ ܐܕܥܟ.
ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ. ܒܬܗܪ̈ܐ ܥܪܩ. ܟܕ ܦܓܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܝܩܝ̈ܪܐ ܡܚܠܛܝܢ ܥܡ ܗܢܘܢ
ܐܚܪ̈ܢܐ ܣܡܝܟܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܗܘܘ ܡܛܠ ܚܫܘܟܐ. ܟܘܟܒܐ ܢܗܝܪܐ ܡܢ
ܫܡܝܐ ܟܕ ܠܗܠ ܐܪܥܐ ܡܢܗܪ ܗܘܐ: ܘܥܠ ܟܠ ܚܕ[4] ܡܢܗܘܢ ܕܦܓܪ̈ܐ ܩܐܡ ܗܘܐ.

* V fol. 142 r° a.

ܠܡܫܟܚܗܘܢ * ܡܘܕܥ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܬܕܡܐ ܗܘܐ. ܠܟܘܟܒܐ ܗܘ ܕܥܠ ܡܬܝܠܕܢܘܬܗ
ܕܒܒܣܪ ܕܥܡܢܘܐܝܠ ܗܘ ܠܡܓܘ̈ܫܐ ܡܕܒܪ ܡܢ ܦܪܣ. ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܩܡ ܠܥܠ
ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܝܟܘܗܝ ܗܘܐ ܛܠܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܝܒ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܟܢܐ ܘܒܙܘܥܐ
ܗܢܘܢ ܕܢܛܘܪ̈ܐ ܕܣܗ̈ܕܐ ܛܪܕ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܩܒܪܐ ܐܠܗܝܐ. ܗܘ ܕܠܥܒ̈ܕܐ
ܒܢ̈ܝܐ ܕܝܠܗ ܡܫܘܢ ܐܝܩܪ̈ܐ ܕܕܡܝܢ܀

1. V ܘܡܛܢܦܢܐ. — 2. L ܒܚܘܕܐܝܬ. — 3. V ܣܓܝܐܐ. — 4. V add ܡܢ.

* L fol. 165 v° b.

lité * et la félicité qui en vient. Mais le juge jaloux et très impur, nous portant envie à cause de (ces) membres saints, confondit les corps des martyrs avec les (restes) impurs mis à mort par les gladiateurs (μονομάχος), et il donna à dix soldats (στρατιώτης) l'ordre de les garder. Mais, tandis que les gardiens mangeaient et buvaient et s'allumaient du feu, par un abondant débordement de pluie et par un tremblement de terre, le Dieu des prodiges éteignit (le feu) et mit (les soldats) en fuite. Comme ces corps vénérables étaient placés pêle-mêle avec les autres et qu'ils ne pouvaient pas être reconnus par suite de l'obscurité, une brillante étoile, (descendue) du ciel, en laissant tomber sa clarté sur la terre et en s'arrêtant sur chacun des corps, * faisait connaître qu'ils étaient retrouvés, ressemblant (ainsi) à l'étoile qui, à l'occasion de la naissance de l'Emmanuel selon la chair, conduisit les Mages depuis la Perse *jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât, une fois arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant*[1], ainsi qu'il est écrit. C'est de la même manière, en effet, par un tremblement (de terre), qu'il chassa et les gardiens des martyrs et ceux du divin tombeau, Celui qui accorde à ses propres serviteurs des honneurs analogues.

* V fol. 142 r° a.

1. Cf. Matth., II, 9.

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܡܗܝܡܢܐ ܥܠ ܛܘܪܐ ܥܠ ܒܘܪܟܝܗܘܢ ܟܪܝܥܘ.
ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܡܪܝܐ. ܕܠܡܘܗܘܒܬܐ ܢܣܒܘܢ ܗܘܘ ܕܗܕܡܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܢܘܢ
ܕܒܓܢܗ ܐܬܟܬܫܘ ܚܠܦܘܗܝ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܕ ܢܚܬܘ ܢܣܒܘ ܐܢܘܢ. ܘܡܛܠ
ܕܚܠܬܐ ܕܗܓܡܘܢܐ. ܒܢܩܥܐ ܕܫܘܥܐ ܛܫܝܘ ܐܢܘܢ܀

5 ܫܡܥܘ ܗܢܘܢ ܕܒܥܕܬܐ ܕܐܫܬܡܛܘ ܒܘܪܟܐ ܠܨܠܘܬܐ ܡܦܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܐܬܒܝܢܘ
ܐܝܟܢܐ ܗܢܘܢ ܥܠ ܟܐܦܐ ܥܠ ܐܦܝܗܘܢ ܟܦܝܦܝܢ ܗܘܘ ܘܓܚܢܝܢ ܒܠܠܝܐ. ܟܕ
ܒܡܛܪܐ ܥܙܝܙܐ ܡܬܛܡܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܟܠܗܝܢ ܠܡܪܬܝܢܘܬܢ ܟܬܝܒܢ. ܕܢܗܘܐ ܡܬܚܦܛܢܐ
ܕܢܗܘܐ ܒܛܒܬܐ. ܗܕܐ ܡܚܕܝܐ ܐܦ ܠܣܗܕܐ. ܗܕܐ ܐܦ ܠܡܫܝܚܐ
ܐܠܗܗܘܢ ܕܣܗܕܐ. ܗܘ ܕܠܗ ܝܐܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ
10 ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܒܥܝܢ ܘܬܡܢܝܐ܀

Cela eut lieu, pendant que quelques fidèles qui se tenaient sur une montagne étaient prosternés à genoux et priaient le Seigneur, afin d'obtenir le don de (ces) saints membres qui avaient soutenu la lutte pour lui; après être descendus (de la montagne), ils les prirent et par crainte du préfet (ἡγεμών) les cachèrent dans le creux d'un rocher.

Écoutez, vous qui négligez à l'église de vous mettre à genoux pour la prière; comprenez comment ceux-ci sur des pierres étaient courbés la face contre terre et prosternés pendant la nuit, alors qu'ils étaient trempés par une pluie violente. Tout cela, en effet, est écrit pour notre instruction, afin que 10 nous soyons pleins de zèle pour le bien; et cela réjouit les martyrs et cela (réjouit) le Christ, le Dieu des martyrs, à qui sied la louange, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LXXVIII.

[Syriac title]

* L fol. 166 r° a.
* V fol. 142 r° b.

[Syriac text, 5 lines] 5

[Syriac text, 4 lines]

1. V [Syriac]. — 2. V [Syriac]. — 3. LV *in margine :* [Syriac].

HOMÉLIE LXXIX

SUR LA (PAROLE) DITE PAR NOTRE SAUVEUR DANS LES ÉVANGILES (Εὐαγγέλια) AUX PHARISIENS ET AUX SCRIBES : * MAIS VOUS, VOUS DITES : CELUI QUI DIRA A SON PÈRE OU A SA MÈRE : CE PAR QUOI TU POURRAIS TIRER PROFIT DE MOI EST « CORBAN », (CELUI-LA) N'HONORERA PAS SON PÈRE OU SA MÈRE [1]. — 5 COMMENT FAUT-IL COMPRENDRE CETTE (PAROLE) : CE N'EST PAS CE QUI ENTRE DANS LA BOUCHE QUI SOUILLE L'HOMME, MAIS C'EST CE QUI SORT DE LA BOUCHE [2] ? — CONTRE CEUX SUR QUI PENDAIENT LES (OBJETS) APPELÉS φυλακτήρια OU AMULETTES.

* L fol. 166 r° a.
* V fol. 142 r° b.

Il s'est écoulé beaucoup de temps depuis que je vous ai parlé à 10 l'église, parce que j'étais occupé à combattre et à lutter avec les hérétiques (αἱρετικοί), ou plutôt (μᾶλλον δέ) avec ceux qui sont *rebelles à la bouche du Seigneur* [3], pour parler plus proprement selon ce qui est écrit. Or, si j'avais été fort en parole, il m'aurait fallu, ainsi que le dit la législation (νομοθεσία) de

1. Matth., xv, 5-6. — 2. Matth., xv, 11. — 3. Cf. Josué, I, 18.

ܢܡܟܣܘܢ ܕܦܘܠܘܣ ܐܦܪܐ. ܘܕܠܟܘܢ ܐܦܝܣ ܗܘܝܬ ܘܐܟܚܕܐ[1] ܒܡܠܦܢܘܬܐ
ܚܠܝܡܬܐ. ܘܕܠܟܘܢ ܘܡܬܚܪܝܢ ܐܟܣ ܗܘܝܬ ܐܟܚܕܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܒܒܢܝܐ
ܕܐܝܣܪܐܝܠ ܟܕ ܡܢ ܫܒܝܐ ܕܒܒܠ ܗܦܟܘ: ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܬܩܠܝܢ ܒܟܠܗ
ܐܝܕܐ ܘܚܝܠܐ: ܕܠܗܝܟܠܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܢܒܢܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܕܪܫ ܘܠܫܘܪܐ ܕܐܘܪܫܠܡ.
ܟܕ ܚܣܡܝܢ ܗܘܘ ܒܪܒܪܝܐ ܗܢܘܢ ܕܚܕܪܝܗܘܢ ܥܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܠܘܩܕܡ ܩܕܡ.
ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܕܢܫܬܘܬܦܘܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܥܒܕܐ. ܟܕ ܡܣܬܒܪܝܢ ܗܘܘ ܡܚܘܝܢܝܬܐ ܫܘܦܪܐ
ܕܚܠܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܘܡܛܫܝܢ ܗܘܘ ܒܗܕܐ ܟܪܝܗܘܬܐ ܕܢܟܠܗܘܢ ܒܢܟܠܐ.
ܘܡܬܡܠܟܝܢ ܗܘܘ. ܕܠܐ ܠܟܘܢ ܘܠܢ ܗܘ ܕܢܒܢܐ ܒܝܬܐ ܠܐܠܗܢ ܕܝܠܢ. ܘܒܬܪܟܢ
ܕܝܢ. ܐܦ ܠܡܬܪܡܝܘ ܠܘܩܒܠܗܘܢ ܡܡܪܚܐܝܬ ܘܠܡܩܪܒܘ ܒܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܠܡܒܛܠܘ
ܐܢܘܢ ܡܢ ܚܦܝܛܘܬܗܘܢ[2]. ܐܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ: ܕܐܦ ܠܡܒܢܐ ܘܠܡܩܪܒ
ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ ܘܐܦ ܠܡܩܪܒܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܣܗܕ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܐܡܪ[3] ܗܟܢܐ. ܕܗܢܘܢ
ܕܫܩܠܝܢ ܗܘܘ ܡܘܥܒܠܬܐ ܥܠ ܟܬܦܬܐ. ܙܝܢܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ. ܚܕܐ ܐܝܕܗ
ܥܒܕ ܗܘܐ ܥܒܕܐ. ܘܒܚܕܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܙܝܢܐ. ܘܒܢܝܐ. ܟܠ ܓܒܪ ܣܝܦܗ ܥܠ
ܚܨܘܗܝ ܐܣܝܪ ܗܘܐ. ܘܒܢܝܢ ܗܘܘ ❖

1. V ܘܐܟܚܕܐ. — 2. V ܚܦܝܛܘܬܗܘܢ. — 3. V ܐܡܪ.

Paul, et vous persuader et vous *exhorter selon la saine doctrine et* en même temps *réfuter les contradicteurs*[1], puisque, même parmi les enfants d'Israël, après le retour de la captivité de Babylone, (il s'en trouvait qui) travaillaient avec empressement de tout leur pouvoir[2] et de toute leur force pour reconstruire le temple sacré et les murs de Jérusalem, tandis que les barbares qui se tenaient dans leurs alentours étaient jaloux. D'abord (ceux-ci) voulaient prendre part à cette œuvre en faisant hypocritement preuve d'une religion (εὐσέβεια) qui n'existait pas et en cachant par là leur ruse méchante, et ils s'entendaient (dire) : *Ce n'est pas à vous et à nous à bâtir une maison* * *à notre Dieu*[3]. Et ensuite ils tentaient aussi de s'armer audacieusement contre eux, de les combattre et de les détourner de leur empressement. Mais ils trouvaient qu'ils savaient et bâtir et combattre en même temps, comme l'atteste le Livre sacré, lorsqu'il s'exprime ainsi : *Ceux qui portaient des fardeaux sur leurs épaules étaient en armes; (chacun) faisait l'ouvrage d'une main et de l'autre il tenait l'arme; et, parmi ceux qui bâtissaient, chacun avait son épée ceinte autour de ses reins; et c'est (ainsi) qu'ils bâtissaient*[4].

* V fol. 142 v° a.

1. Cf. Tite, I, 9. — 2. Litt. : « main ». — 3. I Esd., IV, 3. — 4. II Esd., IV, 17-18.

ܐܝܟ ܗܕܐ ܕܠܡ. ܡܛܠ ܕܗܐ ܕܠܐ ܐܬܚܙܝ ܠܢ ܕܢܫܟܚ ܠܡܥܒܕ ܬܪܬܝܗܝܢ
ܟܚܕܐ ܙܒܢܐ. ܐܘ ܠܡܬܟܬܫܘ ܘܠܡܣܕܪܘ ܠܩܪܒܐ ܕܡܪܢ. ܐܘ ܠܡܒܢܐ
ܠܥܕܬܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܘܒܡܪܬܝܢܘܬܐ. ܗܫܐ ܐܡܬܝ ܕܢܝܚܐ ܩܢܝܢ ܒܨܝܪܘܬ.
ܛܢܢܐ ܓܝܪ ܢܦܘܩ ܡܢ ܡܨܥܬܐ. * ܢܦܬܚ ܦܘܡܐ ܕܪܘܚܢܝܘܬܐ[1]. ܐܝܟܢܐ ܕܢܓܕ
ܪܘܚܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܡܠܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܘܒܗܝܪܬܐ ܢܡܠܠ ܘܕܠܡܬܪܥܝܢܘܬܐ
ܡܫܟܚܐ ܠܡܪܕܝܘ. ܘܠܐ ܫܦܝܥܬܐ ܘܕܪܗܛܐ ܙܪܝܙܐ. ܘܕܫܡܥܬܐ ܒܠܫܢܐ ܡܫܡܥܐ
ܩܠܐ. ܗܐ ܓܝܪ ܡܢ ܟܕܘ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܫܬܝܩܘܬܢ ܕܝܢ ܡܬܪܥܡܝܢ: ܘܨܒܝܢ ܐܝܟ
ܕܠܐ ܡܬܪܥܝܢܐ ܢܚܣܕܘܢܗ[2]. ܫܐܠܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܠܘܬܢ ܡܝܬܝܢ. ܗܢܘܢ ܡܢ.
ܫܒܪܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܟܡܐ ܕܐܝܬ. ܕܩܠܝܠ ܠܩܕܡܝܐ ܒܫܢܐ ܪܒܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܘܚܝܠܬܢܝܢ. ܘܣܢܝܩܝܢ ܠܚܠܒܐ ܐܘ ܠܦܬܬܐ ܩܨܝܐ ܕܠܚܡܐ ܫܚܝܩܐ.
ܘܠܦܬܬܐ ܕܝܢ ܡܬܦܪܦܬܐ ܘܡܬܪܣܩܐ[3] ܩܛܝܢܐܝܬ. ܠܗܢܘܢ ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ:
ܕܪ̈ܓܫܐ ܕܡܕܪܫܝܢ ܘܡܬܚܫܚܝܢ ܡܢ ܟܕܘ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܚܦܝܛܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ. ܘܡܫܟܚܝܢ ܢܗܘܘܢ ܐܝܟܢܐ ܗܘܘ ܕܬܘܪܣܝܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܘܕܚܝܠܬܐ

1. LV *in margine* : ܕܪܘܚܢܝܘܬܐ. — 2. V ܢܚܣܕܘܢܗ. — 3. V ܘܡܬܪܣܩܐ.

Puisqu'il ne nous a pas semblé que nous soyons capable de faire ces deux choses en même temps, soit combattre et nous disposer en ordre de bataille pour le combat du Seigneur, soit édifier l'Église par des enseignements et par des instructions, nous entreprendrons [1] donc, maintenant que nous avons eu quelque repos, — mettons, en effet, le zèle hors de cause — * d'ouvrir notre bouche spirituelle afin d'attirer l'Esprit [2], et, selon la parole de Paul, de dire ainsi une parole brève, sensée, qui puisse instruire les autres, et non pas une (parole) abondante, qui coule au hasard (εἰκῇ) et qui fait entendre un son vide par le moyen de la langue [3]. Quelques-uns, en effet, blâmant déjà notre silence et voulant lui reprocher de n'être pas raisonnable, nous posent de fréquentes questions; les uns, d'une part, sont de tout petits enfants, et les autres, d'autre part, autant qu'il y en a, sont un peu plus avancés en âge que les premiers et plus forts; (cependant) ils ont besoin ou de* lait ou d'un morceau de pain, et (encore) d'un (morceau de pain) réduit en miettes et rompu en tout petits morceaux; il aurait fallu qu'ils eussent déjà des sens exercés et formés par une doctrine soignée et qu'ils fussent capables de prendre une nourriture complète [4]. Il est à craindre que par

* L fol. 166 r° b.

* V fol. 142 v° b.

1. Litt. : « j'entreprendrai ». — 2. Cf. Ps. CXVIII, 131. — 3. Cf. I Cor., XIV, 19. — 4. Cf. Hébr., V, 12-14.

[illegible]

1. V [illegible]. — 2. L [illegible].

notre silence nous donnions lieu à la lamentation de Jérémie, laquelle dit : *La langue de celui qui est à la mamelle s'est attachée à son palais par suite de la soif; les tout petits enfants ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour (le) leur rompre*[1].

5 Il est donc bon que nous produisions en public l'un de ces (points) qui ont été spécialement mis en doute par quelques personnes isolées, que nous fassions cela avec soin (φιλοπονία) et que nous servions aux oreilles une nourriture générale devant l'Église.

Dimanche dernier, quelques-uns, ayant entendu la lecture sacrée de 10 l'Évangile (Εὐαγγέλιον), — et non pas d'une (oreille) indifférente — posaient la question : « Que signifie ce que Notre-Seigneur a dit aux Scribes et aux Pharisiens : *Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce par quoi tu pourrais tirer profit de moi est « corban », (celui-là) n'honorera pas son père ou sa mère*[2]*?* »

15 Je commencerai un peu plus haut. Comme les enfants d'Israël avaient des dispositions très grossières, qu'ils avaient grandi dans des habitudes barbares, je veux dire chez les Égyptiens (Αἰγύπτιος), et qu'ils ne pouvaient apprendre par la législation (νομοθεσία) la pureté* de l'esprit, la Loi (νόμος) de Moïse

* V fol. 143 r° a.

1. Lament., IV, 4. — 2. Matth., XV, 5-6.

ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܡܢ ܗܦ ܕܒܣܪܗ ܢܬܛܠܫ ܥܪܩ ܗܘܐ. ܡܬܡܚܪܢܐܝܬ ܟܒܪ ܐܦܠܐ
ܕܗܘ ܢܐܠܦ ܗܘܐ. ܕܐܦ ܡܢ ܛܘܠܫܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܢ¹ ܠܗ. ܘܡܢ * ܥܒ̈ܕܐ ܡܝ̈ܬܐ (* L fol. 166 v° a.)
ܗܠܝܢ ܕܒܚܛܗ̈ܐ ܢܬܪܚܩ. ܡܛܠܗܕܐ ܒܫܪܪ ܕܗܘܐ ܡܦܩܕ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘ ܟܕ ܐܡܪ.
ܕܗܘ ܕܢܩܦ ܒܫܠ̈ܕܐ ܐܘ ܒܗ ܒܦ̈ܓܪܐ ܡܝ̈ܬܐ ܛܡܐܐ ܢܗܘܐ. ܕܘܝܕ ܕܝܢ ܟܕ
ܠܩܕܡܘܗܝ ܪܕܐ ܗܘܐ ܘܡܬܥܠܝܢ: ܠܘܬ ܣܘܟܠܐ ܘܪܘܚܐ ܕܗܠܝܢ ܦܘܩ̈ܕܢܐ ܡܣܬܠܩ
ܗܘܐ ܘܫܪܐ ܡܢ ܟܬܒܐ ܡܙܡܪ ܗܘܐ. ܐܣܓܝ ܐܣܚܝܢܝ ܡܢ ܠܐ ܢܡܘܣܘܬܝ
ܘܡܢ ܚܛܝܬܝ ܕܟܝܢܝ. ܘܠܒܐ ܕܟܝܐ ܒܪܝ ܒܝ ܐܠܗܐ܀

ܐܠܐ ܩܫܝ̈ܫܐ ܕܥܡܐ ܕܝܢ ܒܪܘܚܩܐ ܡܢ ܗܕܐ ܪܘܚܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܘܐܬܥܘܪܘ
ܗܘܘ ܒܟܬܒܐ. ܩܝܡܝܢ ܕܒܚܦܝܛܘܬ ܘܩܝܡܝܢ ܗܢܝܢ ܡܬܒܥܢܘܬ ܡܝܬܪܝܢ ܗܘܘ
ܡܥܒܪܝܢ ܠܗܠܝܢ ܢܛܘܪ̈ܬܐ ܦܓܪܢܝ̈ܬܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܗܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܩܪ̈ܝܪܐ²
ܡܬܒܥܝܢ ܢܬܕܟܘܢ. ܘܢܬܚܠܠܘܢ ܢܬܥܡܕܘܢ ܐܘ ܒܡܝܐ ܢܬܛܒܠܘܢ ܘܠܡܫܟܒܐ. ܐܘ
ܥܪܣܐ ܐܘ ܐܪܥܐ. ܐܘ ܣܠܐ ܐܘ ܡܣܚܬܐ. ܐܢ ܢܦܠ ܒܗܠܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܡܝ̈ܬܐ
ܢܦܠ܆ ܐܘ ܒܡܓܥܐ ܕܕܘܒܐ ܐܘ ܕܦܓܪܐ ܐܚܪܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܬܛܡܐܘܢ܀

1. V ܐܝܢ. — 2. LV *in margine* : ܩ̈ܪܝܪܐ ܡܐܢ̈ܐ.

prenait soin de les faire avancer par des purifications corporelles, afin que celui qui évitait de souiller sa chair en arrivât peut-être (ποῦ) tardivement, lorsqu'il l'aurait appris lui-même, à fuir aussi la tache de l'âme et à s'éloigner des * œuvres mortes (faites) dans les péchés. C'est pourquoi en vérité (Moïse) d'une part donnait lui-même cet ordre, disant : *Celui qui touchera des cadavres, ou corps morts, sera impur*[1]; David d'autre part, progressant, avançant, s'élevant vers l'intelligence et l'esprit de ces commandements et montant à partir de la lettre, chantait : *Lave-moi complètement de mon iniquité* (ἀνομία) *et purifie-moi de mon péché ; Dieu, crée en moi un cœur pur*[2].

(* L fol. 166 v° a.)

Mais les Anciens du peuple, qui étaient loin de cet esprit et qui avaient été aveuglés par la lettre, s'arrêtaient et s'en tenaient avec plus de soin et beaucoup plus de recherche aux observances de la Loi (νόμος) relatives au corps, au point qu'ils les transportaient même aux objets froids et qu'ils exigeaient qu'on purifiât ou lavât et qu'on plongeât dans l'eau soit le lit, soit la terre, soit la corbeille, soit la bouilloire, s'il venait à tomber sur ces (objets) un de ces cadavres ou s'ils étaient souillés par le contact de quelque écoulement ou d'un autre corps de ce genre.

1. Cf. Nombres, XIX, 11. — 2. Ps. L, 4, 12.

1. L

C'était aussi quelque chose d'analogue, le fait qu'il ne leur était pas permis de manger avec des mains non lavées. L'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) Marc a rappelé toutes ces (pratiques) dans leur ensemble et chacune d'elles selon son espèce, lorsqu'il a écrit * en ces termes : *Les Pharisiens et tous les Juifs, en effet, ne mangent pas non plus, s'ils ne se sont pas lavé les mains avec leurs poings, conformément à la tradition des Anciens; et, quand ils reviennent de la place, ils ne mangent pas, s'ils ne se sont pas baignés. Il y a beaucoup d'autres (observances) qu'ils ont reçues pour les garder, (comme) les lavages des coupes, des cruches, des bassins, des lits*[1]. C'est d'abord à cause du profit impur que les Anciens, les Pharisiens remplis de zèle pour ces (habitudes) et les Scribes y donnaient leur soin, afin que ceux qui étaient pris dans les filets d'une telle argutie (μικρολογία) (fussent obligés) d'aller fréquemment les trouver sous prétexte qu'ils s'étaient souillés, soit pour faire une offrande pour leur purification, soit pour (les) interroger et s'instruire, en payant encore un salaire pour l'enseignement supplémentaire exigé par ces recherches. C'est pourquoi Notre-Seigneur lui-même * pleurait sur de semblables (docteurs), en disant : *Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'impureté. Pharisien*

* V fol. 143 r° b.

* L fol. 166 v° b.

1. Marc, VII, 3-4.

ܣܡܝܐ ܕܟܝ ܠܘܩܕܡ ܓܘܗ ܕܟܣܐ ܘܕܦܝܢܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܐܦ ܒܪܗܘܢ ܕܟܝܐ. ܡܟܝܠ ܡܣܓܝܢ
ܗܘܘ ܡܠܝܗܘܢ. ܐܘ ܕܢܪܕܦܘܢ ܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ. ܐܘ ܕܢܣܒܪܘܢ ܕܒܝܕ ܦܘܩܕܢܐ
ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܫܡܐ ܘܡܪܘܬܐ ܕܣܝܡܝ ܢܡܘܣܐ ܡܥܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܟܢܐ ܩܫܝܐ ܘܕܘܝܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܬܩܪܒܝܢ ܠܘܬ
ܝܫܘܥ ܣܦܪܐ ܘܦܪܝܫܐ ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܬܠܡܝܕܝܟ
ܥܒܪܝܢ ܥܠ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܩܫܝܫܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܝܓܝܢ ܐܝܕܝܗܘܢ. ܐܡܬܝ
ܕܐܟܠܝܢ ܠܚܡܐ܀

ܘܙܕܩ ܕܢܘܕܥ ܡܢܐ ܕܡܫܘܕܥܐ. ܗܕܐ ܬܘܣܦܬܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܡܪ. ܕܡܢ
ܐܘܪܫܠܡ. ܘܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܗܟܢܐ ܣܦܪܐ ܘܦܪܝܫܐ. ܡܛܠ
ܕܟܕ ܬܪܬܥܣܪ ܫܒܛܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܘܒܥܕܒܐ ܦܠܝܓܝܢ ܗܘܘ ܒܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ ܗܘܘ.
ܫܒܛܐ ܕܝܗܘܕܐ ܘܕܒܢܝܡܝܢ ܠܡܢܬܐ ܕܐܬܪܐ ܕܚܕܪ ܐܘܪܫܠܡ ܐܚܝܕܝܢ
ܗܘܘ. ܟܕ ܫܪܟܢ ܕܝܢ ܥܣܪܐ ܫܒܛܝܢ ܐܚܪܢܐ. ܒܫܪܟܐ ܕܦܠܓܘܬܐ ܡܒܕܪܝܢ ܗܘܘ.
ܘܡܪܕܘ ܐܚܪܢܐ ܘܐܬܪܚܩܘ ܡܪܘܕܐܝܬ ܥܡ ܝܘܪܒܥܡ. ܐܡܬܝ ܕܡܠܟ ܫܠܝܡܘܢ

aveugle! nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit pur[1]. Ensuite ils multipliaient leurs paroles soit pour poursuivre la vaine gloire, soit pour croire que par des ordonnances et des traditions ils enlevaient le titre et l'autorité de législateurs (νομοθέτης).

Lors donc qu'ils avaient ainsi des dispositions dures et misérables, *des Scribes et des Pharisiens de Jérusalem s'approchèrent* * *de Jésus en disant : Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des Anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils mangent* (*leur*) *pain*[2].

* V fol. 143 v° a.

Il est juste que nous fassions connaître ce que signifie cette addition. Pourquoi donc a-t-il dit : « (Les Scribes et les Pharisiens) de Jérusalem », et non pas simplement de cette façon : « Les Scribes et les Pharisiens »? C'est pour la raison (suivante). Comme il y avait douze tribus et qu'elles s'étaient réparties par le sort dans la Terre promise, les tribus de Juda et de Benjamin occupaient la portion du territoire qui se trouvait autour de Jérusalem, tandis que les dix autres tribus étaient dispersées dans les parties qui restaient. (Celles-ci) firent défection et s'éloignèrent d'une manière rebelle avec Jéroboam, alors que régnait Salomon, et elles transportèrent aux veaux

1. Matth., XXIII, 25-26. — 2. Matth., XV, 1-2.

ܗܘܐ. ܡܛܠ ܒܥ̈ܓܠܐ ܕܕܗܒܐ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܫܠܡܘ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܕܫܒܝܐ
ܗܘ ܕܢܒܘܟܘܕܘܢܘܨܘܪ[1]: ܘܡܬܬܠܘܬܒܘܬܗܘܢ ܕܒܫܒܝܐ ܠܐܬܘܪ̈ܝܐ ܘܗܦܟܘܗܝ ܕܡܢ ܬܡܢ.
ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܝܗܘܕܐ ܘܒܢܝܡܝܢ. ܕܡܛܠܗܘܢ ܟܕ ܕܡܛܠܗܘܢ ܕܦ̈ܪܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ ܐܣ̈ܝܪܐ:
ܘܡܠܘܗ ܕܡܕܝܢܬܐ ܢܦܫܗ ܐܘܪܫܠܡ. ܘܐܦ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܚܦܝܛܘܬܐ
ܕܫܠܡܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܘܕܥܝ̈ܕܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ. ܠܫܒ̈ܛܝܢ ܕܝܢ ܥܣܪܐ[2] ܫܒ̈ܛܐ ܐܚܪ̈ܢܐ. 5
ܒܝܘܡ̈ܝ ܗܘܫܥ ܒܪܗ ܕܐܠܐ[3] ܡܠܟܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ: * ܟܕ ܫܒܐ ܐܘܒܠ ܐܢܘܢ
ܫܠܡܢܐܣܪ ܗܘ ܐܬܘܪܝܐ. ܒܬܚܘܡ̈ܐ ܕܡܕ̈ܝܐ ܐܝܬܒ ܐܢܘܢ. ܘܡܛܠ ܐܘܪܚܐ ܗܘ
ܕܡܠܝܢ. ܡܢ ܒܒܠ ܘܡܢ ܒܥܡ̈ܡܐ ܘܐܬܪ̈ܘܬܐ ܡܩܪ̈ܒܝܢ. ܫܕܪ ܐܢܫ̈ܐ ܠܡܟܢܝܘܬܗܘܢ.
ܗܢܘܢ ܒܗ ܕܝܠܗ * ܕܡܢ ܚܝ̈ܘܬܐ ܒܪ̈ܝܬܐ ܡܬܚܒܠܝܢ[4] ܗܘܘ ܘܡܬܐܚܕܝܢ. ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ
ܠܘܬܗܘܢ ܐܝܟ ܚܕ ܡܢ ܟܗ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܫܒܝܐ. ܘܐܠܦ ܐܢܘܢ ܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ. 10
ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܡܫܬܡܫܝܢ ܠܐܠܗܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܘܐܦ ܠܫܐܕ̈ܐ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܟܬܒܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܥܡ̈ܡܐ ܗܠܝܢ. ܕܕܚܠܝܢ ܠܡܪܝܐ.
ܘܠܨܠܡ̈ܐ ܕܝܠܗܘܢ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ. ܐܦ ܒܢ̈ܝܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܘܒܢ̈ܝܐ ܕܒܢܝ̈ܗܘܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܥܒܕܘ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܗܟܢ ܥܒܕܝܢ ܥܕܡܐ ܠܝܘܡܐ ܗܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ

* V fol. 143 v° b.
* L fol. 167 r° a.

1. V ܕܢܒܘܟܘܕܘܢܘܨܪ. — 2. V ܥܣܪ. — 3. LV *in margine* : Ηλα. — 4. V ܡܬܚܒܠܝܢ.

d'or le culte de Dieu. Mais, après que (les tribus de Juda et de Benjamin) eurent été emmenées en captivité et déportées en Assyrie par Nabuchodonosor et qu'elles en furent revenues, ceux qui faisaient partie de Juda et de Benjamin occupaient encore la même portion (du territoire) et par conséquent
5 la même ville de Jérusalem; et ils avaient également le souci de l'observation entière de la Loi (νόμος) et des coutumes de leurs pères. Quant aux dix autres tribus, aux jours d'Osée, fils d'Éla, roi d'Israël, *l'Assyrien Salmanasar les emmena en captivité et les fit habiter sur les frontières des Mèdes; et, de Babylone ainsi que des nations et des régions voisines, il envoya à leur
10 place dans leur pays des hommes qui * étaient anéantis et détruits par les bêtes sauvages, jusqu'à ce que vînt vers eux un des prêtres emmenés en captivité qui leur apprit la Loi (νόμος) de Moïse; et ces (colons) servaient sans distinction et le Dieu de la Loi (νόμος) et les démons, ainsi que le dit aussi le Livre sacré : *C'étaient ces nations qui craignaient le Seigneur et qui servaient*
15 *leurs propres idoles; et leurs enfants et les enfants de leurs enfants font jusqu'à ce jour ce que leurs pères ont fait*[1]. De la sorte tous ceux qui dans la suite

* V fol. 143 v° b.
* L fol. 167 r° a.

1. IV Rois, XVII, 41.

ܒܕܘܟܝ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܐܪܥܐ: ܒܗܠܝܢ ܐܠܨܐܝܬ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܡܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܘܕܘܒܪܐ
ܟܪܝܗܝܢ ܗܘܘ. ܒܥܡܘܛܘܬܐ ܘܒܚܘܠܛܢܐ ܡܕܘܕܝܐ. ܘܠܐ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ ܕܕܚ̈ܠܬܐ ܐܠܗ̈ܝܬܐ
ܦܪ̈ܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܡܘܕܥܐ ܬܘܣܦܬܐ ܗܝ ܕܗܝ ܡܠܬܐ. ܕܗܝ ܕܐܡܪ ܩܪܒܘ ܠܘܬ
ܝܫܘܥ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܛܪܘܦܘܠܝܣ ܐܘ ܕܡܐ
ܐܡܐ ܕܡܕܝ̈ܢܬܐ. ܐܝܟܐ ܕܗܝܟܠܐ. ܐܝܟܐ ܕܕܒܚܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ. ܘܛܟܣܐ ܗܘ ܕܫܪܟܐ
ܕܡܕܟܝܢܘܬܐ. ܘܕܝܪܐ ܗܘ ܕܒܩܘܕܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܒܫܠܡܘܬܐ ܡܙܥܩܝܢ ܘܡܪܝܡܝܢ.
ܘܫܘܒܗܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܠܥܠ * ܡܪܝܡܝܢ. ܘܡܟܝܢܝܢ ܒܝܘܩܪܐ ܫܡܐ
ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܩܫܝ̈ܫܐ. ܘܡܚܝܒܝܢ ܕܠܐܟܠܐ ܠܐ ܡܫܝܓܘܬ ܐܝ̈ܕܝܐ ܐܝܟ. ܐܝܟ ܣܟܠܘܬܐ
ܕܪܒܬܐ ܙܕܩ ܡܟܘܫܢܝܢ ܘܡܟܣܝܢ܀

* V fol. 144 r° a.

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܥܢܐ ܝܫܘܥ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܡܠܬܐ. ܗܘ ܚܟܡܬܐ ܕܐܒܐ. ܡܛܠ ܦܓܥܬܐ
ܘܐܡܪ. ܠܘ ܓܠܝܐܝܬ ܥܢܐ ܠܗ̇ ܠܡܪܫܢܘܬܐ. ܟܕ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܠܐ
ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܚܫܚܬܐ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܠܡܫܝܓܘ ܐܝ̈ܕܝܐ ܕܦܓܪܐ ܒܬܪ ܕܨܠܝܒܐ ܕܝܠܗܘܢ
ܫܩܠܘ ܘܢܩܦܘ ܠܝ. ܘܡܢ ܟܠܗ ܦܘܠܚܢܐ ܒܝܫܐ ܕܟܝܢ. ܘܐܝ̈ܕܝܐ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ
ܕܠܒܐ ܐܫܝܓܘ ܒܕܟܝܘܬܐ. ܘܚܝ̈ܐ ܕܠܐ ܐܘܡܢܘܬܐ ܘܦܫܝ̈ܛܐ ܘܡܬܡܠܝܢ ܡܢ ܢܦܫܗܘܢ

habitaient et établissaient leur demeure dans ces régions du pays, forcément étaient aussi malades de la grossièreté, du mélange embrouillé et de la confusion (ἀδιάκρισις) des cultes. C'est donc ce que fait connaître l'addition de cette (parole) : *Alors s'approchent de Jésus* (*les Scribes et les Pharisiens*) *qui étaient de Jérusalem*[1], c'est-à-dire qui étaient de la μητρόπολις ou mère des villes, là où il y a le temple, là où il y a le sacrifice légal, l'ordre (τάξις) des autres purifications, la demeure dans les choses saintes; ce sont eux qui font retentir très fort l'observation entière (de ces pratiques), qui *portent très haut la fierté qui en découle, qui leur donnent très gravement le nom de tradition des Anciens et qui condamnent et reprennent comme une très grande faute le fait de manger sans s'être lavé les mains.

* V fol. 144 r° a.

Que répond et dit donc Jésus, Dieu, le Verbe, la sagesse du Père ? Ce n'est pas ouvertement qu'il repousse ce reproche, alors qu'il aurait pu leur dire : « Les disciples n'ont pas besoin de se laver les mains du corps, après qu'ils ont porté leur croix, qu'ils m'ont suivi, qu'ils sont purs de toute action mauvaise, qu'ils ont lavé dans la pureté les mains intellectuelles de leur cœur et qu'ils mènent une vie sans métier, simple, qui se présente facilement de soi-même au hasard, à tel point que parfois ils froissent

1. Matth., XV, 1.

ܡܫܬܡܠܝܢ ܐܝܟ ܕܐܠܝܨ ܣܢܝܩܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܦܪ̈ܚܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܡܠܩܛܢ ܒܙܪ̈ܥܘܢ.
ܘܗܟܢܐ ܢܦܠܘܢ ܠܟܘܪ̈ܗܢܐ[1] ܕܠܘܬܗܘܢ. ܠܐ ܗܘܐ ܟܐܢܐܝܬ ܙܥܝܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܕܐܝܟ
ܗܠܝܢ: ܕܟܕ ܠܐ ܡܫܝܓܝܢ ܐܟܠܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܠܦܪ̈ܚܬܐ ܕܡܠܩܛܢ ܙܪ̈ܥܘܢܐ.
ܟܕ ܓܝܪ ܒܡܪܘܡܘܬܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܣܚܘ: ܘܡܢ ܟܠܗ ܒܝܫܘܬܐ ܐܫܝܓܘ ܘܕܟܝܘ
ܠܒܪܢܫܐ ܕܠܓܘ. ܡܝܬܪܐ ܣܘܓܐ ܐܢܘܢ ܠܡܝ̈ܐ ܗܢܘܢ * ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܩܫܝ̈ܫܐ.
ܗܢܘܢ ܕܠܐܝ̈ܕܝܐ ܕܡܢ ܠܒܪ ܡܫܝܓܝܢ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܛܪܘܣ ܫܡܥ ܗܘܐ. ܗܘ
ܕܣܚܐ. ܠܐ ܐܝܬ ܠܗ ܣܘܢܩܢܐ ܠܡܫܝܓܘ. ܐܠܐ ܟܠܗ ܕܟܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܐܠܐ ܬܠܡܝ̈ܕܐ ܦܐܝ ܐܡܪ. ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ ܠܐ ܥܒܪܘ ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܬܘܢ ܐܡܪܝܢ
ܐܢܬܘܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܘ ܒܡ ܡܒܣܪܝܢ. ܐܦܠܐ ܒܚܝܢܘܬܐ ܘܡܪܕܘܬܐ ܡܢ ܒܢܝܫܘܬܐ
ܥܒܪܘܗ. ܒܒܘܣܡܐ ܕܚܝ̈ܐ. ܐܠܐ ܒܡܪܝܡܘܬܐ ܕܢܗܝܪܘܬܐ ܗܝ * ܕܢܦܫܐ. ܣܚܦܘܗ
ܠܙܥܘܪܘܬ ܢܦܫܐ ܕܐܠܘܗ. ܗܝ ܕܒܕܟܝܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܒܠܚܘܕ ܩܝܡܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܗܘ ܕܐܬܦܩܕ ܕܠܐ ܢܪܓܙ ܘܢܛܪ ܠܗ ܠܦܘܩܕܢܐ. ܡܝܬܪ ܡܚܘܐ ܠܗ ܠܦܘܩܕܢܐ
ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܠܐ ܬܩܛܘܠ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܠܘܬ ܪܘܓܙܐ ܠܐ ܢܦܩ. ܐܝܟܢܐ ܠܘܬ ܩܛܠܐ ܐܬܐ܀

* L fol. 167 r° b. — * V fol. 144 r° b.

1. V ܣܘܪܗܒܗ.

même des épis et qu'ils suppléent ainsi à la nécessité de la nourriture. Il n'est donc pas juste de reprocher à des hommes de cette condition de manger sans s'être lavés, non plus qu'aux oiseaux qui ramassent des graines. Car, lorsqu'ils se sont baignés dans la sublimité de la perfection et qu'ils ont lavé et purifié de toute méchanceté l'homme intérieur, ils ont montré superflue l'eau *de la tradition des Anciens qui lave les mains extérieures. » C'est de la même manière, en effet, que Pierre aussi s'entendait (dire) : *Celui qui est purifié n'a pas besoin d'être lavé; mais il est pur tout entier*[1].

« Mais, dit-il, les disciples n'ont pas transgressé la tradition comme vous le dites vous-mêmes; car ce n'est ni par mépris, ni par paresse, ni par trahison, ni par une vie de jouissance qu'ils l'ont transgressée; mais ils ont enveloppé dans la sublimité de la splendeur *de l'âme sa mesquinerie (μικροπρέπεια) qui s'en tient seulement à la pureté du corps; de même que celui qui a reçu le commandement de ne pas se mettre en colère et qui l'observe, montre pareillement superflu le commandement qui dit : *Tu ne tueras pas*[2]; car celui qui ne va pas jusqu'à la colère, comment en arriverait-il au meurtre? »

* L fol. 167 r° b. — * V fol. 144 r° b.

1. Jean, XIII, 10. — 2. Ex., XX, 13.

ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܗܟܢܐ ܒܗ̇ ܒܡܠܬܐ ܠܐ ܐܡܪ ܡܪܢ. ܪܡܙ ܠܗܝܢ ܕܝܢ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܠܘܩܒܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܚܘܝܢܢ ܚܢܢ ܟܕ ܡܬܩܕܡܐ ܡܠܬܐ: ܟܕ ܩܐܡ ܗܘ
ܠܘܬ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܕܥܕܠܐ ܗܘ ܕܐܬܬܣܝܡ ܥܠ ܬܠܡ̈ܝܕܐ ܡܢ ܦܪ̈ܝܫܐ ܘܣܦܪ̈ܐ.
ܟܕ ܥܕܠ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘ ܥܕܠܐ ܠܗܘܢ ܘܩܫܝܐܝܬ ܡܝܬܪܐܝܬ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܝܬܝܘ ܗܢܘܢ ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ
ܕܩܫܝܫܐ ܐܝܬܝܘ ܠܡܬܪܥܝܬܐ. ܠܐ ܐܡܪ ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܩܫܝܫܐ ܥܒܪܝܢ
ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ. ܡܣܬܒܪܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܦܪ̈ܝܫܐ. ܕܠܘ ܚܠܦ ܚܫܐ ܟܪܝܗܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ
ܬܒܥܬܐ. ܐܠܐ ܕܚܠܦ ܐܚܪ̈ܢܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܣܢܐܓܘܪܝܐ. ܘܡܗܕܐ ܠܥܘܕܪܢܗܘܢ ܕܢܓܕܝܢ
ܗܘܘ. ܠܘܬ ܫܡܘܥܝܗܘܢ ܢܓܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܥܒܪܝܢ
ܐܢܬܘܢ. ܟܕ ܠܟܠܗ̇ ܩܛܝܓܘܪܝܐ ܠܘܬܗܘܢ ܕܗܦܟ ܗܘܐ ܠܗ̇. ܘܥܪܩ ܗܘܐ ܡܢ
ܗܝ ܕܥܠ ܩܫܝܫܐ ܐܦ ܟܕ ܪܚܝܩܝܢ ܢܪܟܘܒ ܕܝܢܐ ܘܢܦܩ ܦܣܩܐ܀

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܗܝ * ܥܒܘܪܐ ܕܦܘܩܕܢܐ ܢܚܙܐ. ܐܠܗܐ ܐܡܪ ܦܩܕ
ܟܕ ܐܡܪ[1]. ܝܩܪ ܠܐܒܘܟ ܘܠܐܡܟ. ܘܗܘ ܕܡܨܛܪܐ ܠܐܒܐ ܐܘ ܠܐܡܐ ܒܡܘܬܐ ܢܡܘܬ.
ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܗܘ ܕܐܢ ܢܐܡܪ ܠܐܒܐ ܐܘ ܠܐܡܐ: ܩܘܪܒܢܐ ܐܝܬܘܗܝ

* V fol. 144 v° a.

1. V ܐܡܪ.

Notre-Seigneur n'a donc pas dit cela en ces termes; mais il l'a indiqué par le contraire, comme nous le montrerons lorsque le discours avancera, se dressant pour excuser le blâme qui avait été porté contre les disciples de la part des Pharisiens et des Scribes et les blâmant lui-même à son tour et (cela) très durement. Car, après que ceux-ci eurent allégué la tradition des Anciens, il n'a pas dit : « Pourquoi les Anciens eux-mêmes transgressent-ils aussi le commandement de Dieu à cause de leur propre tradition? » — Sinon, les Pharisiens eux-mêmes se seraient figuré non pas avoir fait une réclamation pour leur propre infirmité, mais avoir pris la défense (συνηγορία) des autres, et par là ils auraient entraîné à leur secours ceux qui les auraient entendus. — Mais il a dit : *Et vous, pourquoi transgressez-vous*[1]...? retournant contre eux toute l'accusation (κατηγορία) et évitant d'ourdir un blâme et de porter une sentence contre les Anciens même éloignés.

Voyons donc quelle était * la transgression du commandement. *Dieu,* dit-il, *a donné un commandement, en disant : Honore ton père et ta mère; et : Celui qui maudira (son) père ou (sa) mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à (son) père ou à (sa) mère : Ce par quoi tu pourrais tirer profit de moi est*

* V fol. 144 v° a.

1. Matth., xv, 3.

ܗܘ ܡܕܡ ܕܡܢܟ ܬܬܗܢܐ. ܠܐ ܢܝܩܪ ܠܐܒܘܗܝ ܐܘ ܠܐܡܗ. ܘܒܛܠܬܘܢ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ
ܡܛܠ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܚܙܝ ܐܝܟ ܐ̈ܡܝܢܐ ܠܩܕܡܝܬܐ ܘܠܚܪܬܐ: ܠܥܠܬܗܘܢ * ܦܪܫ
ܠܗ ܠܥܠܬܐ ܕܩܛܝܓܘܪܝܐ: ܒܙܒܢ ܡܢ ܟܕ ܐܡܪ: ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ:
ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܬܘܒ ܡܛܠ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܟܕ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܬܕܟܪ ܠܩܫܝܫܐ܀
5 ܐܠܐ ܬܐܡܪ ܟܒܪ ܕܡܬܚܙܝܐ ܠܝ. ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܝܢ ܠܟܬ̈ܝܒܬܐ.
ܡܛܠ ܓܝܪ ܡܢܐ ܫܘܬܦܐ ܠܡܥܕܠܢܘܬܐ ܗܝ ܕܦܪ̈ܝܫܐ ܘܕܣܦܪ̈ܐ ܕܡܬܥܕܠܢܐ[1] ܘܪܫܝܢ ܥܠ ܕܠܐ
ܡܬܚܫܝܢܘܬܐ ܕܐܝ̈ܕܝܐ. ܘܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܕܦܩܕ ܕܢܝܩܪܘܢ ܐܒ̈ܗܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܬܒܥܐ
ܬܚܙܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܫܦܝܪ ܐܚ̈ܝܕܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ̈ ܘܩܪ̈ܝܒܢ[2] ܛܒ ܠܗܕܕ̈ܐ.
ܘܐܦܠܐ ܡܕܡ ܪ̈ܚܝܩܢ܀
10 ܟܕ ܓܝܪ ܒܪܚܡܬ ܟܣܦܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܟܪܝܗܝܢ ܗܘܘ ܩܫ̈ܝܫܐ ܘܦܪ̈ܝܫܐ ܘܣܦܪ̈ܐ.
ܚܕܝܢ ܗܘܘ ܒܡܒܥܝܢܘܬܐ ܕܡܛܠ ܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܦܘܩܕܢܐ
ܗܘ ܕܐܡܪ ܝܩܪ ܠܐܒܐ ܘܠܐܡܐ: ܡܚܒܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܦܣܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ * ܗܘ ܕܡܬܚܫܒ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܝܘܬܪܢܐ. ܚܙܝ ܡܢܐ ܡܫܟܚܝܢ ܘܠܐܝܟܐ ܐܙܠܝܢ. ܥܒܕܝܢ ܓܝܪ

1. V ܘܡܬܥܕܠܢܐ. — 2. V ܘܩܪܝܒܢ.

« *corban* », (*celui-là*) *n'honorera pas son père ou sa mère. Et vous avez annulé le commandement de Dieu à cause de votre tradition*[1]. Tu vois comment au commencement et à la fin *il leur adresse le motif d'accusation (κατηγορία), en disant tantôt : *Mais vous, vous dites,* tantôt encore : *A cause de votre* 5 *tradition,* en n'ayant pas du tout fait mention des Anciens.

Mais tu diras peut-être : « Il me semble que les choses écrites n'ont aucun rapport (entre elles); car qu'y a-t-il de commun entre le reproche des Pharisiens et des Scribes qui accusait et blâmait (les disciples) de ne pas se laver les mains et le commandement qui ordonne qu'il faut honorer ses 10 parents? » — Mais, si tu insistes, tu verras que les choses qui ont été dites s'accordent très bien (entre elles) et qu'elles sont très voisines et nullement éloignées.

En effet, comme c'était de l'avarice (φιλαργυρία) que les Anciens, les Pharisiens et les Scribes étaient malades, ainsi que je l'ai dit, ils se réjouissaient de 15 la recherche qui se faisait au sujet des traditions; et, quand ils voyaient que le commandement qui dit : *Honore* (*ton*) *père et* (*ta*) *mère*[2], les lésait et leur retranchait le profit *qu'ils avaient à cœur, considère ce qu'ils inventent et où ils vont. Car ils mettent en travers et ils dressent contre lui, pour l'abolir,

* L fol. 167 vº a. — * V fol. 144 vº b.

1. Matth., XV, 3-6. — 2. Ex., XX, 12.

ܓܝܪ ܘܡܬܬܟܣܝܢ ܠܡܫܡܠܝܘ ܐܝܟ ܕܠܦܢܝܘ. ܠܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܪܒ ܒܛܟܣܐ
ܘܒܚܝܠܐ ܪܒ ܡܢ ܟܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܣܡ ܢܡܘܣܐ ܘܦܩܕ. ܕܬܪܚܡ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܟ
ܕܝܠܟ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܟ. ܒܢܝܐ ܓܝܪ. ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܩܢܝܢ ܗܘܘ.
ܠܐܒܗ̈ܝܗܘܢ ܦܪܢܣܝܢ. ܢܬܠܝܢ ܗܘܘ ܡܘܬܪܢܐ. ܟܕ ܩܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܗܘܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܚܫܒܢ ܕܝܠܗܘܢ ܡܐܠܠܘܢ ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܐܬܩܢܝ[1]. ܘܠܗ̇
ܘܠܗܘܢ ܕܢܦܫܗܘܢ. ܗܝ ܗܕܐ ܕܐܦ ܪܫ ܐܒܗ̈ܬܐ ܝܥܩܘܒ ܐܘܕܥ. ܫܡܥܘܢ ܓܝܪ
ܘܠܘܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܫܟܝܡ ܒܙܘ. ܟܕ ܒܢܡܘܣܐ ܕܩܪܒܐ ܫܩܠܘܗ̇ ܠܗܿ. ܠܗܿ
ܕܝܢ ܦܠܛܐ ܐܒܘܗܘܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܩܢܝܗ̇ ܐܝܬܝܗ̇. ܟܕ ܐܡܪ[2]. ܐܢܐ
ܝܗܒܬ ܠܟ ܫܟܝܡ ܡܢܬܐ ܝܬܝܪܬܐ ܡܢ ܐܚܝܟ. ܗܝ ܕܢܣܒܬܗ̇
ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܐܡܘܪܝܐ. ܒܣܝܦܐ ܘܒܩܫܬܐ ܕܝܠܝ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܒܢܝܐ. ܘܠܐ
ܡܕܡ ܡܢ ܡܘܬܪܢܐ ܕܬܓܪܐ ܘܠܝܬܪܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܕܝܠܢܝܐ
ܕܝܠܗܘܢ. ܒܟܠ ܡܟܝܟܝܢ ܕܝܢ. ܠܐܒܐ ܘܠܐܡܐ ܡܬܟܦܝܢ[3] ܗܘܘ. ܟܕ * ܕܚܠܝܢ ܗܘܘ.
ܕܠܡܐ ܦܘ ܒܗܕܐ ܢܬܪܘܪܒܘܢ ܠܘܩܒܠ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܦܩܕ ܕܢܬܝܩܪܘܢ ܗܠܝܢ܀
ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܠܘܩܒܠ ܗܠܝܢ. ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܗܝ ܝܩܝܪܬܐ ܕܩܫܝ̈ܫܐ. ܐܦܣܬ

* L fol. 167 v° b.

1. V ܕܐܬܩܢܝ. — 2. V ܐܡܪ. — 3. V ܡܬܢܟܦܝܢ.

le commandement le plus grand de tous par la place (τάξις) et par la force, qui a légiféré et qui a ordonné : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur*[1]. Les enfants, en effet, faisaient profiter leurs parents de tout ce qu'ils pouvaient acquérir et ils le leur donnaient, de telle sorte que ce qu'ils avaient acquis passait pour appartenir à ceux-ci plutôt (μᾶλλον) qu'à eux-mêmes. C'est ce que fait connaître aussi le patriarche Jacob ; car c'est Siméon et Lévi qui pillèrent la ville de Sichem, après l'avoir prise selon la loi (νόμος) du combat, et c'est leur père qui au moment de sa mort la laissa à Joseph, comme s'il l'eût acquise par lui-même, en disant : *C'est moi qui te donne, en tant que part supplémentaire, de plus qu'à tes frères, Sichem que j'ai prise de la main des Amorrhéens avec mon épée et avec mon arc*[2]. Cependant les enfants eux-mêmes pensaient qu'ils n'avaient en propre aucun de leurs profits et de leurs gains personnels, et en tout ils condescendaient à (leur) père et à (leur) mère, *craignant de s'élever par là en quelque manière (πού) contre la loi (νόμος) qui veut que ceux-ci soient honorés.

* L fol. 167 v° b.

En quoi la grave tradition des Anciens (va-t-elle) donc contre cela ? — Elle a permis aux enfants de proclamer d'avance, d'attester d'avance d'une

1. Deut., VI, 5. — 2. Gen., XLVIII, 22.

ܠܒ̈ܢܝܐ. ܕܠܐܒܐ * ܘܠܐܡܐ ܕܡܢܡܕܡ ܕܬܬܗܢܐ܆ ܘܕܡܢܡܕܡ ܕܬܬܥܕܪ ܒܪܢܫܐ ܡܢܝ * V fol. 145 rº a.
ܘܬܬܡܠܟܝ. ܟܠ ܗܘ ܡܕܡ ܕܐܢ ܠܐܠܗܐ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܡܢܝ: ܘܕܐܬܝܗܒ ܘܕܐܬܦܪܫ
ܘܠܟܢ ܐܬܩܕܫܘܗܝ. ܗܢܐ ܩܘܪܒܢܐ ܐܬܝܗܒ ܕܗܘܐ ܡܢ ܟܕܘ ܐܬܝܗܒ ܡܢܝ. ܘܐܬܦܪܫ
ܘܐܬܩܕܫ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܚܡܠ ܡܬܥܠܝܢ ܗܘܘ ܐܒ̈ܗܐ ܕܡܢ ܐܘܠܨܢܐ ܕܝܠܗܘܢ.
5 ܠܥܠܝܐ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܡܝܩܪܐ ܘܪܒܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܘ ܕܪܕܐ ܕܡܢ ܩܕܡ
ܟܠ ܡܕܡ ܐܠܗܐ ܢܬܝܩܪ. ܘܡܢ ܐܠܨܐ ܦܝܣܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܐܦܠܐ ܠܡܩܪܒ
ܡܡܪܚܝܢ ܗܘܘ. ܒܗܠܝܢ ܕܡܩܕܡ ܐܫܬܘܕܝܘ ܒܡܘܠܕܐ. ܘܐܬܦܪܫܝܢ ܚܪܡܐ
ܐܝܟ ܒܢܕܝܪܘܬܐ. ܡܛܠ ܦܘܪܣܐ ܢܟܝܠܐ: ܟܕ ܠܐܒܗ̈ܝܗܘܢ ܛܠܡܝܢ ܗܘܘ ܒܢ̈ܝܐ ܡܢ
ܚܘܒܬܐ ܗܝ ܕܢܡܘܣܝܬܐ. ܒܡܘܗ̈ܒܬܐ ܗܠܝܢ ܠܐ ܢܟ̈ܦܬܐ. ܠܩܫܝ̈ܫܐ ܡܫܘܬܦܝܢ ܗܘܘ܀
10 ܡܪܩܘܣ ܕܝܢ. ܦܫܩ ܒܓܠܝܘܬܐ ܒܝܕ ܟܬܒܗ ܕܐܡܝܪܐ ܗܘܐ ܠܡܬܝ. ܟܕ
ܟܬܒ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܩܘܪܒܢ[1] ܗܘ ܕܬܬܗܢܐ ܩܘܪܒܢܐ ܐܘ ܡܘܗܒܬܐ
ܡܘܗܒܬܐ. ܐܬܗܢܝܬ ܗܘ ܕܐܢ ܡܕܡ ܠܐܬܪ. ܩܘܪܒܢ ܕܝܢ ܒܠܫܢܐ ܥܒܪܝܐ. ܩܘܪܒܢܐ

1. LV *in margine* : Κορβαν.

certaine manière et de dire à (leur) père *et à (leur) mère : « Tout ce par quoi tu pourrais tirer utilité, ou tu pourrais tirer profit, de moi, et (tout ce) dont tu penserais faire ton profit, c'est « corban » qui déjà a été donné par moi, a été mis à part et a été consacré à Dieu. » Dès lors les parents se trouvaient du fait de leur embarras entrer en lutte contre la loi (νόμος) supérieure et grave qui veut que Dieu soit honoré par-dessus tout, et nécessairement ils donnaient leur consentement, n'osant pas même toucher à ce qui avait été donné d'avance par une promesse et qui avait été mis à part par vœu comme une chose sacrée. C'est par ce moyen (πόρος) astucieux que les enfants qui frustraient leurs parents de la dette ordonnée par la Loi participaient avec les Anciens à ces dons exécrables. * V fol. 145 rº a.

Marc a rendu plus clair ce qui avait été dit par Matthieu, lorsqu'il a écrit : *Mais vous, vous dites : Ce par quoi tu pourrais tirer profit de moi est « corban », c'est-à-dire une offrande ou un don*[1]. Dans la langue hébraïque, « corban » signifie une offrande et un don qui a été mis à part et qui a été consacré à

1. Marc, VII, 11. Note marginale de LV : Il faut savoir que chez les Grecs, dans l'Évangile (Εὐαγγέλιον) de Marc, le mot « offrande » est mis avec sa prononciation hébraïque, qui est « corban », et que, dans Matthieu, il y a l'expression (λέξις) grecque, laquelle est δῶρον, qui signifie soit « offrande », soit « don ».

* V fol. 145 r° b.

[illegible]

* L fol. 168 r° a.

1. LV *in margine* : [illegible] — a. LV Λέξις. — b. LV Δῶρον. — 2. LV *in margine* : [illegible] — a. LV Ὠφέλεια. — b. L Κέρδος. — 3. V [illegible].

* V fol. 145 r° b. Dieu. *C'est pour cela que les princes des prêtres qui achetèrent à Judas la trahison du Christ laquelle combat contre Dieu (θεομάχος) et qui ne participèrent pas à l'impureté, disaient à propos de ces trente (pièces) d'argent : *Il n'est pas permis, parce qu'elles sont le prix* (τιμή) *du sang, de les mettre dans le « corban[1] »,* donnant le nom de « corban » au trésor ou tronc (κιβωτός) des offrandes et des dons que l'on présentait à Dieu.

Il est dit que cette parole : « Ce par quoi tu pourrais tirer utilité de moi », signifie aussi : « Ce par quoi tu pourrais tirer profit de moi », et que « utilité[2] » signifie « profit »; et il est facile également de comprendre cela d'après le Livre divin. Dans l'une des épîtres appelées catholiques (καθολικάς), *je veux dire, dans (l'épître) de Jude, en effet, il est écrit en ces termes au sujet de quelques-uns : *Malheur à eux! car ils ont marché dans la voie de Caïn et ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam pour un salaire[3];* et encore peu après : *Ce*

* L fol. 168 r° a.

1. Matth., XXVII, 6. — 2. Note marginale de LV : Il faut savoir qu'il est impossible de conserver le sens des paroles de ce passage selon la pensée du maître, parce que, dans la langue grecque, il y a deux mots qui tous deux se traduisent en syriaque par [illegible] et dont le maître s'est proposé de parler; l'un est ὠφέλεια, et l'autre est κέρδος. C'est comme s'il disait à l'aide de ces deux mots : [illegible] c'est [illegible]. Telle est l'expression en grec, et il n'est pas question de [illegible]. — 3. Jude, 11.

ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܪ̈ܛܢܢܐ ܪ̈ܚܡܝ ܟܘܣܢܐ. ܕܒܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܗܠܟܝܢ. ܘܦܘܡܗܘܢ
ܡܡܠܠ ܪ̈ܘܪܒܬܐ. ܘܢܣܒܝܢ ܒܐܦ̈ܐ ܡܛܠ ܝܘܬܪܢܐ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܐ ܐܦܫܩܢ ܡܢܢ. ܚܙܝ ܠܝ ܡܟܝܠ
ܐܝܟܢܐ ܦܪܘܩܢ ܠܩܛܓܘܪܝܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܝܘ ܥܒܕ ܒܛܠܗ ܘܓܢܝܐ. ܠܟܠܐ ܡܬܠܝܪܬܐ
ܕܦܪ̈ܝܫܐ * ܒܥܕܐ ܘܚܣܕܐ. ܐܝܟ ܕܡܬܚܠܦܐܝܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܕ ܗܢܘܢ ܡܥܕܠܝܢ ܗܘܘ
ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܕܟܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܟ̈ܝܐ: ܡܛܠ ܗܘ ܕܒܠܐ ܐܝ̈ܕܝܐ ܕܠܐ
ܡܫܝܓܢ ܐܟܠܝܢ ܗܘܘ. ܡܚܘܐ ܗܘ̇ ܕܡܢ ܕܟܝܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܣܬܪܩܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ.
ܒܗܝ ܕܡܛܠ ܪܚܡܬ ܟܣܦܐ ܡܒܛܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܬܠܡܝ̈ܕܐ
ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܠܒܪ ܗܘ ܕܠܐ ܢܗܘܘܢ ܪ̈ܚܡܝ ܟܣܦܐ ܙܪܝܙܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܠܒܪ
ܗܘ ܕܢܗܘܘܢ ܟܠܗ ܢܗܘܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܣܟ̈ܢܐ. ܕܗܘ ܓܝܪ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗ: ܗܘ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܕܟܝܢ ܐܝ̈ܕܘܗܝ. ܫܡܥܝܗܝ ܠܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܕܐܡܪ. ܕܣܢܐ ܠܥܘܠܐ
ܘܠܐ ܢܡܘܣܘܬܐ. ܘܐܝ̈ܕܘܗܝ ܢܦܨ ܡܢ ܫܘܚܕܐ܀

ܘܐܦ ܡܢ ܗܪܟܐ ܕܝܢ ܗܘܐ. ܫܘܦܪܐ ܠܟܣܝܘܬܐ ܕܡܒܩܐ ܟܘܣܝܐ ܡܛܫܝܐ
ܡܬܚܙܝܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܢܬܘܢ ܐܡܪ ܐܘ̄ ܦܪ̈ܝܫܐ ܘܣܦܪ̈ܐ ܒܣܓܝܐܘܬܐ ܕܒܝܫܘܬܐ: ܡܢ

sont des gens qui murmurent, qui aiment (à faire) des reproches, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui font acception (des personnes) à cause du profit[1].

Parce que nous avons expliqué cela, autant qu'il était possible, vois-moi donc maintenant comment notre Sauveur *a réduit à néant d'une manière convenable, bien que cachée, l'accusation (κατηγορία) des Pharisiens, par le blâme et le reproche qu'il leur a adressés à son tour. En effet, comme ceux-ci blâmaient les disciples de n'être pas purs, parce qu'ils mangeaient sans s'être lavé les mains, il montre lui-même qu'ils manquaient aussi de la pureté véritable, parce que par avarice (φιλαργυρία) ils abolissaient le commandement de Dieu, tandis que les disciples s'appliquaient non seulement à ne pas être avares (φιλάργυρος), mais encore à être complètement pauvres. Car celui qui est dans de semblables dispositions, c'est celui-là même qui a les mains pures; écoute le prophète Isaïe qui dit : *Celui qui hait l'injustice et l'iniquité* (ἀνομία) *et qui secoue ses mains pour ne pas accepter un présent*[2].

* V fol. 145 v° a.

C'est par là aussi qu'apparaît encore l'harmonie (εὐαρμοστία) cachée de la réfutation : « Si vous, ô Pharisiens et Scribes, en effet, dit-il, vous avez inventé dans (votre) grande méchanceté de cacher sous le commandement plus grand

1. Jude, 16. — 2. Isaïe, XXXIII, 15.

ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܝ ܕܦܩܕ ܕܠܡܪܝܐ ܐܠܗܟ ܬܪܚܡ: ܠܗܘ ܕܙܥܘܪ ܡܢܗ ܕܝܩܪܐ
ܕܐ̈ܒܗܬܐ ܢܬܝܩܪܘܢ܆ ܐܦܪܫܬܘܢ ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܪ̈ܚܡܬ ܝܘܬܪܢܐ
ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܕܗܘ ܕܐܢ ܢܐܡܪ ܠܐܒܐ ܐܘ ܠܐܡܐ: ܩܘܪܒܢܐ ܗܘ ܗܘ ܡܕܡ ܕܡܢܝ ܬܬܝܬܪ:
ܠܐ ܡܝܩܪ ܠܐܒܘܗܝ ܐܘ ܠܐܡܗ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܫܒܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܟܘܢ ܐܢܬܘܢ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ.
* V fol. 145 v° b. ܕܒܡܫܬܘܚܘܬܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܕܡܫܬܘܕܥܘܬܐ ܕܟܝܢ * ܒܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܠܓܘ. ܠܡܫܒܩܘ 5
ܠܡܫܠܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܝܠܟܘܢ. ܗܝ ܕܛ̈ܢܦܐ ܒܫܪܪܐ. ܘܡܣܬܒܪܐ ܕܡܫܝܓܐ ܠܐܝ̈ܕܝܐ
ܕܦܓܪܐ. ܘܠܗ ܡܬܚܒܫܐ ܕܡܢ ܠܒܪ ܚܘܪܬܐ. ܘܠܡܕܡ ܕܡܢ ܠܓܘ ܐܦܠܐ ܚܫܐ
ܡܚܫܒܬܐ ܚܫܒܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬ ܩܒܪ̈ܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܨܒܬܝܢ ܦܐܝܢ ܒܚܙܘܐ ܕܡܢ ܠܒܪ.
ܡܢ ܠܓܘ ܕܝܢ ܡܠܝܢ[1] ܓܪ̈ܡܐ ܕܡ̈ܝܬܐ ܘܟܠܗ ܛܢܦܘܬܐ. ܗܝ ܕܐܡܪ[2] ܒܕܘܟܬܐ
* L fol. 168 r° b. * ܐܚܪܬܐ. ܟܬܒܐ ܗܘ ܕܐܘܢ̈ܓܠܝܐ܀ 10

ܘܟܕ ܒܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ: ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܣܬܪ ܗܘܐ ܠܩܛܝܓܘܪܝܐ ܕܦܪ̈ܝܫܐ: ܐܠܐ ܐܦ
ܚܘܝ ܐܢܘܢ ܕܐܚܝܕܝܢ ܒܗܠܝܢ ܕܡܩܛܓܪܝܢ. ܘܒܚܟܝܡܘܬܐ ܘܐܠܗܐܝܬ ܢܩܫ
ܒܗܘܢ: ܘܚܘܝ ܕܡܢ ܠܒܐ ܡܬܛܡܐܝܢ ܗܘ ܕܝܢܐ ܘܠܐ ܕܝܕܐ: ܘܠܗ ܡܢ ܣܘܚܬܐ

1. L om ܡܠܝܢ. — 2. L ܕܐܡܪܝܢ.

qui ordonne : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu*[1], le (commandement) plus petit que celui-là qui veut que les parents soient honorés, — en disant par la tradition avide de profits (φιλοκερδής) : *Celui qui dira à (son) père ou à (sa) mère : Ce par quoi tu pourrais tirer profit de moi est « corban »*, (*celui-là*) *n'honorera pas son père ou sa mère*[2] — comment ne laissez-vous pas vous-mêmes les disciples, 5
V fol. 145 v° b. qui par l'étendue et la grandeur de la perfection sont purs *selon l'homme intérieur, omettre votre tradition qui est véritablement sale, qui passe pour laver les mains du corps, qui s'en tient à la blancheur extérieure et qui ne fait aucun cas de ce qui est à l'intérieur, ainsi qu'il arrive pour *les sépulcres qui sont ornés selon l'aspect extérieur et qui intérieurement sont pleins d'ossements de* 10
morts et de toute espèce d'impuretés[3], comme le dit le Livre des Évangiles (Εὐαγ-
* L fol. 168 r° b. γέλια) dans* un autre endroit? »

Après que par ces paroles Jésus n'eut pas seulement réduit à néant l'accusation (κατηγορία) des Pharisiens, mais qu'il eut encore montré qu'ils étaient (eux-mêmes) pris par ce qui faisait l'objet de leur accusation, il les 15
toucha d'une manière sage et divine et il montra que c'est par le cœur et non

1. Deut., VI, 5. — 2. Matth., XV, 5-6. — 3. Matth., XXIII, 27.

ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ. ܦܐܠܬܐ[1] ܠܡܕܟܝܘܬܐ ܐܘ ܠܐܕܟܝܘܬܐ ܕܟܝܐ ܕܪܡܙ ܒܡܕܡܗ ܐܫܥܝܐ
ܠܩܛܝܓܘܪܝܐ[2] ܘܐܡܪ. ܡܣܒܪܢܐ. ܫܦܝܪ ܐܬܢܒܝ ܥܠܝܟܘܢ ܐܫܥܝܐ ܟܕ ܐܡܪ.
ܕܩܪܝܒ ܠܝ ܥܡܐ ܗܢܐ ܒܦܘܡܗ ܘܒܣܦܘܬܗܘܢ. ܡܝܩܪܝܢ ܠܝ. ܠܒܐ ܕܝܢ
ܕܝܠܗܘܢ ܒܪܘܚܩܐ ܪܚܝܩ ܡܢܝ. ܣܪܝܩܐܝܬ ܕܝܢ ܕܚܠܝܢ ܠܝ. ܟܕ ܡܠܦܝܢ
5 ܡܠܦܢܘܬܐ. ܦܘܩܕܢܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܚܘܝ ܠܢܒܝܐ: ܕܠܡܠܦܢܘܬܐ ܗܢܝ
ܕܦܪܝܫܐ ܦܘܩܕܢܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܩܪܐ ܐܝܟ: ܕܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬ ܒܗܘܢ ܕܢܡܘܣ ܠܢܡܘܣܐ
ܘܐܠܗܝܐ[3]: ܐܠܐ ܒܟܠܗܘܢ ܐܢܫܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ: ܘܐܦ[4] ܕܥܡܐ ܕܝܢ ܥܒܕ ܥܘܗܕܢܐ.
ܡܚܕܐ. ܠܥܡܐ ܕܥܕܢܗ * ܐܥܒܪܗ ܠܡܠܬܐ. ܟܕ ܡܠܦ ܠܢ ܐܝܟ ܗܘ
ܕܟܬܝܒ. ܕܢܕܒܪ ܡܠܘܗܝ ܒܕܝܢܐ. ܟܕ ܩܪܐ ܓܝܪ ܠܟܢܫܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܫܡܥܘ
10 ܘܐܣܬܟܠܘ. ܠܐ ܗܘ ܡܐ ܕܥܐܠ ܠܦܘܡܐ ܡܣܝܒ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܡܐ
ܕܢܦܩ ܡܢ ܦܘܡܐ. ܗܘ ܡܣܝܒ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ܀

ܦܪܝܫܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܟܕ ܚܙܝܢ ܒܦܘܩܕܢܐ ܐܢܫܝܐ ܕܩܫܝܫܐ. ܡܬܪܥܡܝܢ ܗܘܘ
ܘܡܫܐܠܝܢ. ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܬܠܡܝܕܝܟ ܠܐ ܡܫܝܓܝܢ ܐܝܕܝܗܘܢ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܘ

* V fol. 146 r° a.

1. V ܡܬܕܝܢܐ. — 2. V ܠܩܛܓܘܪܝܐ. — 3. LV *in margine* : ܢܡܘܣ ܢܡܘܣܐ· ܗܘܝܐ ܒܡܦܩܢ ܐܝܬ ܠܐ. — 4. V ܐܦ.

pas par le bain extérieur que l'on juge ce qui est pur et ce qui n'est pas pur, citant également le prophète Isaïe qui ourdit l'accusation (κατηγορία) avec lui et disant : *Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé sur vous, quand il dit : Ce peuple est voisin de moi par sa bouche et m'honore des lèvres; mais son cœur est très éloigné*
5 *de moi. C'est en vain qu'il m'honore, en donnant des enseignements qui sont des commandements d'hommes*[1]. Ensuite, après avoir montré que le prophète a appelé les enseignements des Pharisiens des commandements d'hommes où il n'y a rien qui se préoccupe de la Loi (νόμος) et qui soit divin, mais (où) tout est humain, et après avoir fait aussi mention du peuple, il transporte aussitôt
10 la parole au peuple* de son temps, nous apprenant, ainsi qu'il est écrit, qu'*il conduira ses paroles selon la justice*[2]. En effet, ayant interpellé la foule, il lui dit : *Écoutez et comprenez : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais, ce qui sort de la bouche, c'est là ce qui souille l'homme*[3].

« Les Pharisiens, dit-il, ayant égard aux commandements humains des
15 Anciens, (me) faisaient un blâme en posant cette question : *Pourquoi* (*tes*) *disciples mangent-ils sans s'être lavé les mains*[4]*?* Et moi, je dis non seulement

* V fol. 146 r° a.

1. Matth., xv, 7-9. — 2. Cf. Prov., iv, 11. — 3. Matth., xv, 10-11. — 4. Matth., xv, 2.

ܒܠܚܘܕ ܕܠܥܠ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܪܡܝܢ ܗܘܘ ܬܠܡܝܕܐ ܘܡܥܠܝܝܢ ܛܒ ܠܡܬܚܫܒܘ
ܐܡܪ ܐܢܐ܂ ܐܠܐ ܕܙܒܢܐ ܐܬܐ ܠܗ܂ ܕܐܦ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܗܕܐ ܫܒܪܢܝܬܐ ܘܥܒܝܬܐ ܕܢܡܘܣܐ
ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܛܠ ܡܐܟܘܠܬܐ ܢܡܘܣܐ܂ ܦܩܕ ܓܝܪ ܢܡܘܣܐ: ܕܡܕܡ ܡܕܡ ܢܐܟܘܠ
ܢܐܟܘܠ: ܡܢ ܡܕܡ ܡܕܡ ܕܝܢ ܢܬܪܚܩ܂ ܠܘ ܡܛܠ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܐܝܠܝܢ ܗܘܝ
ܥܒ̈ܕܢܝܬܐ ܕܕܟܝܘܬܐ ܗܝ ܕܒܪܘܚܢܝܬܐ ܐܘ ܕܠܐ ܕܟܝܘܬܐ܂ ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܒܚܝܘܬܐ 5
ܫܢ̈ܝܬܐ ܚܝܠܐ ܒܦܘܡܐ ܥܠ ܟܠ ܡܕܡ ܒܦܘܡܐ ܠܐ ܡܦܣܪܐ ܢܬܬܪܡܐ܂ ܐܦܠܐ ܠܒܣܝܡܘܬܐ
ܫܘܠܡܗ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܢܥܒܕ܂ ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ܂ ܟܠ ܬܪܒܐ ܘܟܠ ܕܡܐ
ܠܐ ܬܐܟܠܘܢ܂ ܠܗܘ ܡܢ܂ ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܡܫܡܢ ܠܦܓܪܐ܂ ܘܠܘܬ ܦܚܙܘܬܐ ܡܩܪܒ܂
ܠܗܘ ܕܝܢ܂ ܐܝܟ ܕܡܥܗܕܐ ܚܝܘܬܐ * ܡܕܡ ܘܡܒܪܒܪܢܐ܂ ܟܕ ܕܝܢ ܡܠܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ *L fol. 168 v° a.
ܠܢ * ܦܪ̈ܚܬܐ ܕܫܡܝܐ ܦܩܕܐ ܕܢܚܘܪ: ܘܢܪܗܛ ܐܟܘܬܗܘܢ ܠܡܐܟܘܠܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܘܠܐ ܡܒܨܝܬܐ[1] 10 *V fol. 146 r° b.
ܗܝ ܕܡܢ ܙܪ̈ܥܐ ܒܥܕܢܐ ܗܘܝܐ ܢܦܩܐ܂ ܝܬܝܪܬܐ ܗܝ ܡܟܝܠ܂ ܗܝ ܕܡܛܠ ܫܘܚܠܦܐ[2]
ܕܡ̈ܐܟܘܠܬܐ ܢܒܨܐ܂ ܗܘ ܡܐ ܓܝܪ ܕܥܐܠ ܠܦܘܡܐ ܐܡܪ: ܠܐ ܡܛܢܦ ܠܗ
ܠܒܪܢܫܐ܂ ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܦܩܢ ܡܢ ܦܘܡܐ܂ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܒܐ ܢܦܩܢ܂

1. LV *in margine* : ܡܒܨܝܐ. — 2. V ܫܘܚܠܦܐ.

que les disciples sont très élevés au-dessus de semblables (commandements), mais encore que le temps est arrivé où nous allons ne plus nous soucier même de cet enseignement puéril et très grossier de la Loi (νόμος) relatif aux aliments. La Loi (νόμος), en effet, nous avait ordonné de manger de telle et telle chose et de nous éloigner de telle et telle (autre), non pas parce que les aliments produisaient la pureté qui est selon l'esprit ou l'impureté, mais pour que nous ne nous portions pas comme des bêtes sauvages vers toute chose avec une bouche qui n'aurait pas de frein et que nous ne fassions pas non plus du plaisir la fin de la nourriture. C'est pourquoi elle disait aussi : *Vous ne mangerez ni graisse ni sang*[1], celle-là en tant qu'elle engraisse le corps et mène à la débauche, et celui-ci comme* quelque chose qui rappelle la bête sauvage et qui est barbare. Or, puisque la parole de l'Évangile nous ordonne de regarder* les oiseaux du ciel[2] et de courir comme eux après la nourriture simple et sans recherche qui provient des graines, il est désormais superflu que nous fassions des recherches au sujet des variétés d'aliments. Car, dit-il, *ce qui entre dans la bouche ne souille pas l'homme, mais c'est ce qui sort de la bouche*[3], à savoir ce qui sort du cœur ; *c'est du cœur,* en

* L fol. 168 v° a.
* V fol. 146 r° b.

1. Lév., III, 17. — 2 Cf. Matth., VI, 26. — 3. Matth., XV, 11.

ܡܢ ܠܒܐ ܓܝܪ ܢܦܩܢ ܡܚܫܒܬܐ ܒܝܫܬܐ. ܩܛܠܐ. ܓܘܪܐ. ܙܢܝܘܬܐ. ܓܢܒܘܬܐ.
ܣܗܕܘܬܐ ܕܓܠܬܐ. ܓܘܕܦܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܬܘܬܪ ܐܘ ܦܪܝܫܐ ܕܬܪܒܐ ܡܢ ܠܐ ܐܟܠ
ܐܢܬ. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܠܪ̈ܓܝܓܬܐ ܢܦܩ ܐܢܬ. ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܒܐ ܢܦܩܢ. ܘܡܛܡܝܢ
ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ. ܡܢ ܓܝܪ ܠܒܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܙܘܥܐ ܩܕܡܝܐ ܘܨܒܝܢܝܐ ܗܘ ܕܪܚܡܬ
5 ܗܢܝܘܬܐ. ܐܘ ܡܢܐ ܝܘܬܪܢܐ ܕܡܬܟܠܝܢܘܬܐ ܕܡܢ ܕܡܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܚܣܝܪ̈ܝ ܡܠܬܐ.
ܐܡܬܝ ܕܡܬܥܒܕ ܐܢܬ ܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܒܪܐ. ܘܐܫܕ ܐܢܬ ܕܡܐ ܐܢܫܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ
ܘܫܪܝܪ. ܛܥܐ ܐܢܬ ܨܒܝܢܗ ܕܢܡܘܣܐ. ܕܗܠܝܢ ܕܥܐܠܢ ܠܦܘܡܐ ܘܠܐ ܡܛܡܝܢ
ܠܒܪܢܫܐ ܡܒܨܐ ܐܢܬ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܢܦܩܢ ܘܡܛܡܝܢ ܠܗ ܠܐ ܡܪܓܫ ܐܢܬ.
ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܢܦܩܢ. ܐܬܬܣܝܡ ܠܟ ܢܡܘܣܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܘܐܬܦܩܕ ܠܟ.
10 ܐܦ ܕܬܬܟܠܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܐܠܢ܀

ܐܢ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܐܢܫ: ܡܢܐ *ܗܟܝܠ: ܐܢ ܗܠܝܢ ܕܥܐܠܢ ܠܦܘܡܐ ܠܐ ܡܛܡܝܢ:
ܐܦ ܠܣܗܕܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܡܢ ܕܒܚܐ ܚܢܦܝܐ ܢܛܥܡܘܢ. ܗܢܐ ܗܘ ܠܗ
ܗܘ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܪܢܐ. ܛܥܐ ܠܗ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܠܐ ܒܠܚܘܕܝܗ ܐܬܡܠܠܬ. ܐܠܐ ܕܥܡ ܓܘܕܦܐ
ܐܚܝܕܐ ܡܚܠܛܐ. ܘܡܛܡܝܐ ܠܒܪܢܫܐ ܠܘ ܡܛܠ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܐܟܘܠܬܐ. ܐܠܐ

* V fol. 146 v° a.

effet, *que sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes*[1]. En quoi donc cela te profiterait-il, ô Pharisien, de ne pas manger de graisse, et (cependant) d'aboutir aux convoitises qui sortent du cœur et qui souillent l'homme? Car c'est du cœur que vient
5 le mouvement premier et volontaire de la volupté (φιληδία). Ou quel profit (retirerais-tu) en t'abstenant du sang des animaux privés de raison, alors que tu deviens cruel comme une bête sauvage et que tu répands le sang humain? De la sorte en vérité tu oublies donc ce que veut la Loi (νόμος), puisque tu recherches ce qui entre dans la bouche et ne souille pas l'homme et que tu ne
10 remarques pas ce qui sort de (la bouche) et souille (l'homme). Car c'est à cause de ce qui sort (de la bouche) que dès le début il t'a été imposé comme loi (νόμος) et qu'il t'a été ordonné de t'abstenir même de ce qui (y) entre. »

Si quelqu'un dit : « Si ce qui entre dans la bouche ne souille pas, pourquoi *donc les martyrs devaient-ils également goûter aux sacrifices païens? » —
15 Celui qui a ces sentiments a oublié que la nourriture n'est pas mentionnée pour elle-même seule[2], mais qu'elle est mêlée avec le blasphème, et qu'elle souille l'homme non pas parce qu'elle est une nourriture, mais parce qu'elle est

* V fol. 146 v° a.

1. Matth., XV, 19. — 2. Litt. : « d'une manière uniforme (μονοειδῶς) ».

ܡܛܠ ܕܡܓܕܦܢܝܬܐ ܗܝ ܘܛܡܐܬܐ. ܕܓܘܕܦܐ ܕܝܢ ܡܢ ܠܒܐ ܢܦܩ. ܡܩܕܡ ܗܘ
ܝܕܝܥܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܦܣܩ ܐܢܫ ܠܡܫܬܥܒܕܘ ܠܐܠܗܐ: ܘܡܛܝܒ ܗܘܐ ܠܓܘܕܦܐ
ܡܓܕܦܢܘܬܐ. ܡܢ ܕܕܒܚܐ ܡܣܝܒܬܐ ܠܐ ܛܥܡ ܗܘܐ. ܕܠܘ ܓܝܪ ܡܐܟܘܠܬܐ
ܗܝ ܡܢܗ ܘܠܗ ܡܨܝܐ ܠܡܣܝܒܘ: ܐܠܐ ܐܝܣܛܝܐ ܕܪܘܚܢܝܬܐ ܕܢܦܫܐ: ܗܝ ܕܒܗ
ܡܬܢܣܒܐ ܗܝ ܡܐܟܘܠܬܐ. ܣܗܕ ܦܘܠܘܣ. ܕܠܩܘܪܢܬܝܐ ܟܬܒ ܘܐܡܪ. ܐܢ ܕܝܢ 5
* L fol. 168 v° b. ܐܢܫ ܢܩܪܐ ܠܟܘܢ ܡܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܨܒܝܢ * ܐܢܬܘܢ ܠܡܐܙܠ. ܟܠ ܗܘ ܡܐ
ܕܡܬܬܣܝܡ ܩܕܡܝܟܘܢ. ܐܟܘܠܘ. ܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܡܥܩܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܛܠ ܬܐܪܬܐ.
ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܠܟܘܢ ܕܗܢܐ ܕܒܝܚܐ ܕܦܬܟܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܬܐܟܠܘܢ. ܡܛܠܬܗ
ܕܗܘ ܕܐܘܕܥ ܠܟܘܢ ܘܡܛܠ ܬܐܪܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܡܩܒܝܐ ܓܡܝܪܐܝܬ ܘܢܡܘܣܐܝܬ
* V fol. 146 v° b. ܐܬܟܬܫܘ ܒܐܓܘܢܐ. ܟܕ ܡܢ ܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ * ܒܥܒܘܪܐ ܕܢܡܘܣܐ ܠܡܐܟܠ 10
ܡܣܬܪܗܒܐܝܬ ܠܐ ܨܒܘ. ܥܕܡܐ ܓܝܪ ܠܗܪܟܐ ܛܘܦܣܢܝܬܐ ܐܬܩܝܡܝ ܗܘܘ. ܘܕܘܒܪܐ
ܢܡܘܣܝܐ ܐܬܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܟܠ ܓܝܪ ܐܢܫ ܕܐܟܠ ܗܘܐ ܡܕܡ ܕܟܠܐ ܗܘܐ.
ܡܬܛܡܐ ܘܡܬܛܢܦ. ܠܘ ܡܛܠ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܐܟܠ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܗܘ ܡܕܡ
ܕܟܠܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ ܐܬܐ: ܡܣܪܐ ܗܘܐ ܠܐܬܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܦܘܠܚܢܐ ܕܡܠܬܐ

blasphématoire et impure; or, que le blasphème sorte du cœur, c'est connu d'avance. En effet, si quelqu'un ne s'était pas déterminé d'avance à être soumis à Dieu et s'il était disposé au blasphème, il n'aurait pas à goûter à ce sacrifice impur; car, que ce ne soit pas la nourriture elle-même qui puisse souiller par elle-même, mais que ce soit la disposition spirituelle de l'âme avec 5 laquelle cette nourriture est prise, Paul l'a attesté, lui qui écrit aux Corinthiens
* L fol. 168 v° b. et qui dit : *Si l'un des infidèles vous invite et que vous vouliez * aller, mangez de tout ce que l'on vous servira, sans vous enquérir de rien à cause de la conscience. Mais si quelqu'un vous dit : Ceci est un sacrifice offert aux idoles, n'en mangez pas à cause de celui qui vous l'a fait connaître et à cause de la conscience* [1]. Pour cette 10 raison les Macchabées aussi ont lutté dans le combat (ἀγών) parfaitement et conformément à la Loi, en ne voulant pas d'une façon impure manger de la
* V fol. 146 v° b. viande de porc * par transgression de la Loi (νόμος). Jusque-là, en effet, les (prescriptions) figuratives étaient en vigueur et la conduite relevait de la lettre de la Loi; car quiconque mangeait ce qui était défendu devenait impur et se 15 souillait, non pas parce qu'il prenait de la nourriture, mais parce qu'il (mangeait) ce qui était défendu. Après la venue du Christ, qui a aboli la lettre et

1. I Cor., x, 27-28.

ܒܗ̇ ܚܝܐ ܐܘܢܓܠܝܐ ܘܡܪܝܡܬܐ: ܕܦܟܪ ܦܡ ܠܗܠܝܢ ܕܢܦܩܝܢ ܡܢ[1] ܦܘܡܐ̈ ܘܐܦ
ܡܢܗ ܕܠܒܐ̈ ܘܡܛܢܦܝܢ ܠܒܪ ܐܢܫܐ: ܘܠܚܙܘܐ ܦܡ ܪܘܓܬܐ ܒܬܫܢܝܩܐ ܗܘ
ܕܓܘܪܐ ܚܢܩ: ܠܙܘܥܐ ܕܝܢ ܕܪܘܓܙܐ ܒܗܘ ܕܩܛܠܐ. ܡܟܝܠ̈ ܗܠܝܢ ܕܥܐܠܝܢ
ܠܦܘܡܐ. ܠܒܪܢܫܐ ܠܐ ܡܛܢܦܝܢ. ܒܛܝܠ ܗܘ ܓܝܪ ܢܛܘܪܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ.
ܠܗܘ ܕܐܘܢܓܠܝܐܝܬ ܘܡܪܝܡܐܝܬ ܚܝܐ ܒܡܫܝܚܐ܀

ܠܦܪ̈ܝܫܐ ܕܝܢ ܕܗܝܕܝܢ ܠܐ ܣܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܠܡܠܬܐ: ܐܠܐ ܕܒܟܠܗ̇ ܢܛܘܪܬܐ
ܕܢܡܘܣܐ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܘܡܬܟܫܠܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܥܡ
ܗܢܘ ܐܦ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܕܗܘܘ ܚܫܘ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܫܠܡ ܡܠܬܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ.
ܢܝܚܐܝܬ ܗܟܢܐ ܘܫܠܝܐܝܬ ܐܬܕܒܪ ܟܕ ܐܡܪ ܠܚܪܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܟܠܬܐ
ܕܠܐ ܡܫܝܓܢ ܐܝܕܝܗܘܢ. ܠܐ[2] ܡܛܢܦܐ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܚܙܐ ܗܘܐ ܕܡܛܠ
ܗܕܐ * ܒܠܚܘܕ ܡܠܠ ܗܘܐ. ܘܠܘ ܡܛܠ ܢܛܘܪܬܐ[3] ܕܡܐܟܘܠܬܐ܀ * V fol. 147 r° a.

ܕܐܦ ܓܝܪ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܥܣܩܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܗܕܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ. ܐܘܕܥ
ܦܛܪܘܣ ܒܦܪ̈ܟܣܝܣ. ܟܕ ܠܚܙܘܐ ܗܘ̇ ܕܡܐܢܐ ܕܟܬܢܐ ܚܙܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܠܐ ܕܦܪ̈ܚܬܐ

1. V ܒܗ. — 2. V ܘܠܐ (?). — 3. V ܢܛܘܪ̈ܬܐ.

confirmé l'esprit de la Loi (νόμος) par la vie évangélique et sublime, qui a refréné ce qui sort de la bouche et aussi ce qui sort du cœur et souille l'homme, qui a étranglé le regard de concupiscence par la peine de l'adultère et le mouvement de colère par la (peine) du meurtre, dès lors ce qui entre dans la bouche ne souille plus l'homme; car l'observance légale des aliments est abolie pour celui qui vit dans le Christ d'une manière évangélique et sublime.

Avec les Pharisiens qui alors ne saisissaient pas cette parole, mais qui pensaient que l'observation de la Loi (νόμος) était tout entière dans les aliments, et qui se scandalisaient, de même qu'avec les disciples qui éprouvèrent aussi le même sentiment, il se conduisit, après avoir terminé l'entretien sur ce sujet, avec une telle douceur et un tel calme, disant à la fin : *Mais manger sans s'être lavé les mains, (cela) ne souille pas l'homme*[1], qu'il avait paru parler * seulement de cette question et non pas de l'observance des aliments. * V fol. 147 r° a.

Que dès le début cela paraissait difficile même aux disciples, Pierre l'a fait connaître dans les Actes (Πράξεις), lorsqu'il eut la vision du voile de lin rempli de tous les oiseaux, quadrupèdes et reptiles, qu'il entendit : *Lève-toi,*

1. Matth., xv, 20.

ܗܘܐ ܕܠܗܘܢ ܦܬܓܡܐ ܘܬܚܒܝܒܗ ܬܠܐ ܘܢܩܝܦܐ. ܡܥܢܝܢ ܕܩܘܡ ܦܛܪܘܣ ܢܟܘܣ
ܘܐܟܘܠ. ܘܡܦܢܐ ܘܐܡܪ. ܚܣ ܠܝ ܡܪܝ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܡܬܘܡ ܐܟܠܬ ܟܠ ܗܘ[1]
ܡܕܡ ܕܡܣܝܒ ܘܛܡܐ. ܘܐܦ ܗܢܘܢ ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ: ܕܝܕܥ ܐܢܬ ܕܦܪ̈ܝܫܐ ܟܕ * ܫܡܥܘܗ — *L fol. 169 r° a.
ܠܡܠܬܐ ܐܬܟܫܠܘ. ܚܘܝܘ ܘܡܫܘܕܥܢܐܝܬ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܡܢܬܐ. ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܡܬܟܫܠܝܢ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܡܚܐ ܒܥܫܝܢܐܝܬ ܩܛܝܪ ܒܗܘܢ ܡܟܣ ܟܕ ܐܡܪ. 5
ܕܟܠ ܢܨܒܬܐ ܗܝ ܕܐܒܝ ܗܘ ܫܡܝܢܐ ܠܐ ܢܨܒܗ̇ ܬܬܥܩܪ. ܫܒܘܩܘ ܐܢܘܢ. ܡܕ̈ܒܪܢܐ ܣܡ̈ܝܐ
ܣܡ̈ܝܐ ܐܢܘܢ ܕܣܡ̈ܝܐ. ܣܡܝܐ ܕܝܢ ܠܣܡܝܐ ܐܢ ܢܕܒܪ. ܬܪܝܗܘܢ ܒܓܘܡܨܐ
ܢܦܠܘܢ. ܢܨܒܬܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܝܕܥܐ[2] ܠܐܠܗܐ ܩܪܐ. ܠܣܘ̈ܟܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܦܪ̈ܝܫܝܐ ܕܫܠܡܢܘܬܐ[3]
ܦܪ̈ܝܫܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܚܪܝܢܐܝܬ ܘܣܪܝܩܐܝܬ ܘܠܐ ܒܙܒܢܐ ܡܩܘܝܢ ܒܟܬܝܒܬܐ. ܘܠܘ
ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܝܗܒ. ܠܐ ܬܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܒܗܕܐ ܗܘܬ ܡܬܚܟܟܐ 10
ܛܡܝܬܐ. ܠܠܫܢܐ ܠܡܢܝ̈ܟܝܐ[4] ܡܣ̈ܬܪܚܢܐ * ܘܟܬܫ ܥܡ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܣܡ̈ܝܐ — *V fol. 147 r° b.
ܩܪܐ ܐܢܘܢ ܠܦܪ̈ܝܫܐ. ܐܝܟ ܕܗܘ ܕܥܝܢܐ ܒܐܬܘܬܐ ܡܫܥܒܕܘ ܠܡܣܒܪ ܗܘܘ. ܘܠܐ ܨܒܝܢ
ܗܘܘ. ܕܢܚܙܘܢ ܪܘܚܐ ܘܣܘܟܠܐ ܕܠܓܘ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܗܘ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܕܐܦ ܟܕ ܕܠܐ
ܡܕܡ ܐܬܟܫܠܘ. ܕܢܒܣܘܢ ܐܢܘܢ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܦܠܐ ܠܗܘܢ. ܘܢܦܝܫ.

1. V om ܗܘ. — 2. LV *in margine* : ܕܢܦܠܐ. — 3. L ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ. — 4. LV *in margine* : ܒ.

Pierre, tue et mange [1], et qu'il répondit et dit : *Loin de moi, Seigneur, parce que jamais je n'ai rien mangé de souillé et d'impur* [2]. (Les disciples) eux-mêmes, disant : *Sais-tu que les Pharisiens ont été scandalisés en* * *entendant cette parole* [3]? ont également montré ici d'une manière significative qu'en partie ils étaient eux aussi scandalisés. C'est pourquoi Jésus attaqua (les Pharisiens) même très durement, en disant : *Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les ; car ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; et, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse* [4]. Il a appelé « plante inconnue de Dieu » les rameaux des traditions pharisaïques, qui restent dans la lettre d'une façon controversée, futile et inopportune, et non pas la Loi (νόμος) qui a été donnée par Dieu, loin de là ! En effet, que la langue qui est souillée * et qui combat contre Dieu (θεομάχος) ne démange pas pour cela aux Manichéens impies, parce que (le Christ) a qualifié les Pharisiens d'aveugles pour la raison qu'ils avaient attaché leur œil sur la lettre et qu'ils ne voulaient pas regarder l'esprit et le sens intérieur. De là il vient aussi que, lorsqu'ils se furent scandalisés sans raison, il ordonnait de les mépriser en

* L fol. 169 r° a. — * V fol. 147 r° b.

1. Act., x, 13. — 2. Act., x, 14. — 3. Matth., xv, 12. — 4. Matth., xv, 13-14.

ܘܡܫܝܪܘܬܗ ܐܡܪ ܐܫܬܒܩܘ: ܗܘ ܕܒܫܘܝܘܬܐ ܡܪܚܩ ܠܟܢܫܐ: ܠܘܬ ܐܘܪܚܬܐ ܕܗܠܝܢ
ܕܪ̈ܫܐ ܕܦܪ̈ܝܫܐ. ܐܡܝܢܐ ܕܐܦ ܠܟܢܫܐ ܢܪܚܩ. ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܗܝ ܡܚܒܠܢܝܬܐ
ܕܦ̈ܪܝܫܐ. ܐܡܠܟ ܕܝܢ ܒܗܠ ܕܗܘܝܢ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܠܐܢܝ[1] ܪܘܪܐ ܕܒܡܕܪܫܬܐ ܐܦܪܢܝ
ܗܘܘ ܠܘܬ ܬܠܡܝ̈ܕܐ ܕܝܠܗ: ܪܒܟܘܢ[2] ܠܐ ܝܗܒ ܠܐܢܝ[3] ܪܘܪܝܗ. ܟܕ ܚܘܝ ܗܘ ܠܗ ܕܒܪ
5 ܚܐܪܐ[4] ܘܠܐ ܡܫܥܒܕܐ ܕܡܕܐܬܐ: ܐܝܟ ܒܪܐ ܫܪܝܪܐ ܕܡܠܟܐ ܘܐܠܗܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܡܪ
ܠܗ ܠܫܡܥܘܢ. ܘܠܐ ܕܝܢ ܢܟܫܠ ܐܢܘܢ. ܗܒ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܡܠܦ ܠܢ. ܕܒܨܒܘ̈ܬܐ
ܕܝܢ ܥܠܡܢܝܬܐ: ܘܒܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܝ̈ ܩܢܝܢܐ ܘܡܩܢܝܢܘܬܐ ܚܠܦܝܢ. ܠܐ ܢܒܣܐ
ܒܗܠܝܢ ܕܡܬܟܫܠܝܢ. ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܚܣܡܝܢ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܝܟ
ܦܪ̈ܝܫܐ ܘܡܢܛܪܝܢ ܘܐܚܕܝܢ ܠܗ. ܐܠܐ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܢܚܫܒ ܟܕ ܡܬܟܫܠܝܢ
10 ܣܪܝܩܐܝܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܗ ܡܬܟܫܠ * ܕܒܟܪܘܙܘܬܐ ܕܨܠܝܒܐ. ܐܦ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܐܦ ܚܢ̈ܦܐ — * V fol. 147 v° a.
ܡܬܟܫܠܝܢ ܗܘܘ ܘܡܓܚܟܝܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܫܠܐ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܐܠܐ ܒܚܠܦܘܬܐ
ܐܡܪ ܗܘܐ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܡܟܪܙܝܢ ܚܢܢ ܡܫܝܚܐ ܕܐܙܕܩܦ. ܠܝܗܘ̈ܕܝܐ ܡܟܫܘܠܐ.
ܠܥܡ̈ܡܐ ܕܝܢ ܫܛܝܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܘܠܐ * ܠܡܣܥܪܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ — * L fol. 169 r° b.
ܘܐܠܗܝ̈ܬܐ ܚܙܝ ܗܘ ܕܢܥܒܕ. ܐܦܢ ܚܢ̈ܦܐ ܘܝܗܘ̈ܕܝܐ ܘܟܠ ܡܬܟܫܠܝܢ ܡܬܦܪܝܢ.
15 ܐܘ ܐܢܫ ܐܚܪܢܐ ܕܩܐܡ ܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ ܡܬܕܪܝܢ܀

1. V ܠܐܢܝ. — 2. V ܘܪܒܟܘܢ. — 3. V ܠܐܢܝ. — 4. V ܚܐܪܐ.

disant : *Laissez-les*[1]; et il a montré, pour éloigner également la foule de l'enseignement pernicieux des Pharisiens, qu'il y a grand danger (κίνδυνος) à se servir de guides aveugles dans les chemins des (actions) qu'il faut faire. Mais, quand ceux qui percevaient le didrachme auquel étaient tenus les premiers-
5 nés disaient à (ses) disciples : *Votre Maître ne donne-t-il pas son didrachme*[2]*?* après qu'il eut montré que lui-même était exempt et qu'il n'était pas soumis au tribut en tant que vrai Fils du Roi et Dieu de Dieu, il dit à Pierre : *Mais, pour ne pas les scandaliser, donne-leur*[3], nous apprenant, dans les affaires du monde et dans tout ce qui regarde les biens et les richesses, à ne pas mépriser ceux qui
10 se scandalisent, mais à ne faire aucun cas de ceux qui comme les Pharisiens gardent et retiennent jalousement la doctrine divine, lorsqu'ils se scandalisent inutilement. Car, parce que et les Juifs et les païens se scandalisaient et se moquaient * de la prédication de la croix, il ne (s'ensuivait pas) que Paul se taisait pour cela; mais au contraire il disait : *Quant à nous, nous prêchons le* — * V fol. 147 v° a.
15 *Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les gentils*[4]. De la sorte il nous faut donc faire* (nos) actions spirituelles et divines, même si les païens et les Juifs, ou tout autre adversaire de Dieu, sont déchirés par le scandale. — * L fol. 169 r° b.

1. Matth., XV, 14. — 2. Matth., XVII, 23. — 3. Cf. Matth., XVII, 26. — 4. I Cor., I, 23.

ܙܕܩ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܦܪ̈ܝܫܐ ܢܬܪܚܩ. ܘܐܦ ܡܢ ܐܝܠܝܢ
ܕܠܗܠܝܢ ܕܡܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܡܢܗܘܢ. ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܝܢ ܦܘܠܩܛܪ̈ܝܐ ܐܘ
ܟܝܬ ܩܡ̈ܝܥܐ ܡܢܛܪ̈ܢܐ ܢܛܠܝܢ ܒܡܘܡܠܐ. ܐܦ ܗܢܝܢ ܕܦܣ̈ܩܬܐ ܕܡܬܩܛܪܢ ܘܡܬܐܣܪܢ
ܒܩܪܘܣܦܕܐ ܐܘ ܟܝܬ ܚܘ̈ܛܐ ܕܟܬܢܐ. ܗܢܘܢ ܐܢܫܝܢ ܬܠܝܢ ܒܨܘ̈ܪܝܗܘܢ ܐܘ ܒܗܕ̈ܡܐ
ܐܚܪ̈ܢܐ. ܡܛܠܗܘܢ ܓܝܪ ܐܡܪ ܡܪܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܡܦܬܝܢ ܕܝܢ ܠܦܘܠܩܛܪ̈ܝܐ[1] 5
ܐܘ ܟܝܬ ܠܬܟ̈ܠܬܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܡܘܪܟܝܢ ܟܢ̈ܦܐ ܕܡܬܥܛܦܝܗܘܢ. ܟܬܝܒ ܕܝܢ
ܒܬܫܥܝܬܐ[a] ܒܟܬܒܐ ܕܦܪ̈ܟܣܝܣ. ܕܐܦ ܣܘܕܪ̈ܐ ܐܘ ܟܝܬ ܦܬ̈ܝܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܠ
ܦܓܪܗ ܕܦܘܠܘܣ: ܟܕ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܟܪܝܗܝܢ ܡܬܬܣܝܡܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܪܕܝܢ ܗܘܘ
ܠܗܘܢ ܠܟܘܪ̈ܗܢܐ. ܐܠܐ * ܗܕܐ' ܕܥܝܕܐ ܕܥܡܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ' ܟܕ ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ
ܦܘܠܘܣ. ܘܠܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܗ̇ܝ. ܡܛܠ ܕܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ 10
ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܕܦܩܕ. ܟܪܝܗ ܒܟܘܢ ܐܢܫ. ܢܩܪܐ ܠܩܫܝ̈ܫܐ ܕܥܕܬܐ' ܘܢܨܠܘܢ
ܥܠܘܗܝ. ܟܕ ܡܫܚܝܢ ܠܗ ܒܡܫܚܐ ܒܫܡܗ ܕܡܪܢ. ܘܨܠܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ[2] ܬܦܪܩܝܘܗܝ

* V fol. 147 v° b.

1. LV *in margine* : ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܕܒܣܘܓܐܐ ܡܢ ܡܐܢܐ ܗ̇ܘ ܕܬܟܠܬܐ[a] ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܦܪ̈ܝܫܐ ܠܦܘܠܩܛܪ̈ܝܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܐܘ ܟܝܬ ܠܡܢܛܪ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܬܠܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ. ܬܟ̈ܠܬܐ[b] ܐܬܥܝܕܘ ܣܘ̈ܪܝܝܐ ܕܢܩܪܘܢ ܐܢܘܢ. — a. ܬܟܠܬܐ ܐܝܟ ܙܢܐ ܗ̇ܘ ܕܩܘܢܝܐ ܐܝܬܝܗ̇. — b. V ܬܟ̈ܠܬܐ. — c. V ܠܩܘܢܝܐ. — 2. V ܘܨܠܘܬܐ.

Il faut que nous nous éloignions et des traditions des Pharisiens et encore de ce qui leur ressemble; c'est d'elles que descendent généalogiquement soit ces (objets) appelés φυλακτήρια ou « amulettes qui préservent », soit ces courroies liées et attachées à l'aide de κράσπεδα ou fils de lin que quelques personnes pendent à leur cou ou à d'autres membres; car 5
c'est (des Pharisiens) que Notre-Seigneur dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Ils étendent leurs* φυλακτήρια[1] *ou (ornements) violets, et ils élargissent les ailes de leurs manteaux*[2]. Il est écrit sous forme d'histoire, dans le Livre des Actes (Πράξεις), que des *sudaria* ou linges pris parmi ceux qui avaient été sur le corps de Paul, une fois mis sur les malades, chassaient aussi les maladies[3]; 10
mais * cela venait d'une coutume du peuple, à l'insu de Paul, et non de son enseignement; car nous trouvons que le Livre divin ne prescrit que ceci : *Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les Anciens de l'Église, et qu'ils prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom de Notre-Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et, s'il a commis des péchés, il lui sera* 15

* V fol. 147 v° b.

1. Note marginale de LV : Parce que c'était en général avec une étoffe ܬܟܠܬܐ (violette) que les Pharisiens faisaient leurs φυλακτήρια, c'est-à-dire « amulettes qui préservent », qui pendaient sur eux, les Syriens ont pris l'habitude de les appeler ܬܟ̈ܠܬܐ (ornements violets). — a. ܬܟܠܬܐ (violet) est une espèce de « bleu ». — 2. Matth., XXIII, 5. — 3. Cf. Act., XIX, 12.

ܠܗܘ ܕܟܪܝܗ. ܘܡܩܝܡ ܠܗ ܡܪܝܐ. ܘܐܢ ܚܛܗ̈ܐ ܥܒܝܕ ܠܗ. ܢܫܬܒܩ ܠܗ.
ܚܙܝܬ ܐܢܬ: ܕܡܫܚܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܕܢܡܘܣܐܝܬ ܡܬܡܪܚ: ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܟܘܪܗܢܐ[1]: ܐܠܐ
ܐܦ ܡܢ ܣܘܓܐܐ ܕܚܛܗ̈ܐ ܡܦܨܐ ܠܗ. ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܠܗܘ ܡܐ ܕܦܫܝܛ
ܠܡܥܒܕܗ ܫܦܝܪ. ܘܠܡܥܕܪ[2] ܝܘܬܪܢܐ ܕܐܟܘ ܗܢܐ. ܥܡ ܚܛܝܬܐ ܘܥܡ ܚܘܣܪܢܐ ܥܒܕ
5 ܐܢܬ ܠܗ. ܟܕ ܒܐܦܣܩܝܐ ܚܕܐ ܐܢܬ. ܘܒܟܫܘܦܐ ܐܘ ܥܡ ܚܒ̈ܠܐ ܗܢܘܢ ܕܚܕܪ ܐܝܕܐ
ܘܚܕܪ ܨܘܪܐ. ܐܢܬ ܓܝܪ ܟܒܪ ܟܕ. ܟܕ ܡܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܢܣܒܬ. ܬܠܐ ܐܢܬ ܥܠܝܟ.
ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܢ. ܡܢ ܬܘܠܡܕܐ ܣܛܢܝܐ ܘܡܢ ܠܚܫܐ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܗܟܝܠ ܐܬܐ ܠܦܘܪܫܢܐ
ܐܦܠܘܓܘܢ. ܘܐܟܠܐ ܠܚܘܣܪܢܐ. * ܐܦ ܓܝܪ ܐܢܬ ܠܐ ܡܬܚܣܪ ܐܢܬ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪܬ ܐܢܐ.
ܐܠܐ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܝܗܒ ܐܢܬ ܥܠܬܐ ܕܢܬܬܠܝܛܘܢ ܡܢ ܬܚܘܝܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܦܘܠܘܣ
10 ܟܕ * ܐܢܫܝܢ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܒܩܘܪܢܬܘܣ: ܠܘ ܒܚܢܦܘܬܐ ܕܦܬܟܪ̈ܐ: ܐܠܐ ܡܢ ܥܝܕܐ
ܕܠܐ ܡܠܠܬܐ: ܠܘܬ ܡܫܬܘܬܐ ܚܢ̈ܦܐ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ: ܣܡܟܝܢ ܗܘܘ ܒܗܝܟ̈ܠܐ ܘܐܡܪܝܢ
ܗܘܘ ܕܠܐ ܡܬܚܣܪܝܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܐܢܬܘܢ. ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܢܫ
ܢܚܙܝܟ ܠܟ ܕܐܝܬ ܠܟ ܝܕܥܬܐ ܕܒܒܝܬ ܦܬܟܪ̈ܐ ܣܡܝܟ ܐܢܬ: ܠܐ ܗܘܐ ܗܝ ܬܐܪܬܗ ܕܗܘ
ܕܟܪܝܗ ܐܝܬܘܗܝ: ܡܬܒܢܝܐ ܠܗ ܠܡܐ ܗܝ ܕܬܐܟܘܠ ܕܦܬܟܪ̈ܐ ܢܐܟܘܠ. ܘܐܟܢ ܐܚܝܟ

1. V ܟܘܪ̈ܗܢܐ. — 2. V ܘܠܡܥܕܪܘ.

pardonné [1]. Tu vois que l'huile des saints qui est appliquée selon la Loi délivre non seulement de la maladie, mais encore de la multitude des péchés. Ce qu'il est permis de faire bien et ce qui peut présenter un tel avantage, pourquoi le fais-tu donc avec péché et avec dommage, en prenant plaisir aux bandelettes
5 et aux κράσπεδα ou lacets qui sont autour de la main et autour du cou? Toi peut-être, en effet, c'est après les avoir reçus des saints que tu les suspends sur toi; mais d'autres (les suspendront sur eux, après les avoir reçus) d'une invention diabolique et d'une incantation. Par où donc connaîtrai-je la différence et empêcherai-je le dommage? En effet, * même si toi, tu ne souffres pas de
10 dommage, ainsi que je l'ai dit, tu donnes cependant aux autres l'occasion d'être blessés par cet exemple. C'est pourquoi, alors que, non pas par idolâtrie, mais par une habitude déraisonnable, * quelques chrétiens à Corinthe allaient aux festins païens, s'asseyaient à table dans les temples et disaient tout comme vous n'en éprouver aucun dommage, Paul leur écrivait en ces
15 termes : *Si quelqu'un te voit, toi qui as de la science, assis à table dans un temple d'idoles, voici, sa conscience à lui qui est malade, ne le portera-t-elle pas à*

* L fol. 169 v° a.

* V fol. 148 r° a.

1. Jacques, v, 14-15.

ܗܘ ܕܟܪܝܗ ܒܡܕܥܬܟ ܕܝܠܟ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܡܫܝܚܐ ܡܝܬ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܕܝܢ
ܚܛܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܐܚ̈ܝܟܘܢ: ܘܡܚܦܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܬܐܪܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܟܪܝܗܐ.
ܒܡܫܝܚܐ ܚܛܝܢ ܐܢܬܘܢ܀

ܘܳܠܐ ܠܢ ܕܢܬܟܠܐ. ܘܢܦܣܘܩ ܥܝ̈ܕܐ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܠܝܠܘܬܐ. ܟܕ
ܝܕܥܝܢܢ. ܕܐܦ ܕܢܬܚܣܪܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܥܠܬܐ ܝܗܒܝܢܢ ܚܢܢ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪܬ.
ܠܘ ܐܝܟܢܐ ܕܡܨܝܕܘܬܐ ܐܪܡܐ ܠܟܘܢ. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܬܠܡܕܘܬܟܘܢ. ܒܚܘܪܐ ܘܡܪ̈ܘܬܐ
ܐܢܬܘܢ ܕܗܝ ܕܘܳܠܝܐ ܠܡܥܒܕ. ܘܡܦܝܣܢܐ[1] ܐܢܬܘܢ. ܕܠܐ ܩܕܡ ܙܒܢܐ ܬܕܘܢܘܢ
ܘܬܐܡܪܘܢ. ܕܦܛܪܝܪܟܐ[2] ܗܢܐ ܦܩܕ ܦܩܕ ܐܝܟ ܝܬܝܪ ܝܩܝܪܐ ܘܩܫܝܐ. ܡܛܠ ܬܘܣܦܬܐ
ܗܘܐ ܝܬܝܪ ܐܦ[3] ܫܡܗ ܕܫܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܩܛܝܓܘܪܝܐ ܕܝܠܝ ܬܪܒܐ ܝܬܝܪܐܝܬ.
ܐܢܐ ܕܝܢ ܫܠܝܐ ܦܪܝܫܬ[4] ܗܘܝܬ. ܟܕ ܠܙܒܢܐ ܕܗܘ ܕܐܡܠܠ ܡܣܟܐ ܗܘܝܬ
ܡܣܝܒܪܐܝܬ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܩܘܗܠܬ ܕܐܡܪ. ܙܒܢܐ ܠܡܫܬܩ ܘܙܒܢܐ ܠܡܡܠܠܘ.
ܟܠܡܐ ܓܝܪ ܕܥܒܕܝܢ ܚܢܢ. ܒܚܘܣܝܐ ܕܥܠ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܝܠܟܘܢ ܥܒܕܝܢ
ܚܢܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܠܘ ܒܩܛܝܪܐ ܠܗ ܠܫܦܝܪܐ ܥܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ. ܐܠܐ
ܒܨܒܝܢܐ. ܡܫܡ̈ܠܝܐ ܘܓܡܝܪ̈ܐ ܬܗܘܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܗܘ ܦܘܠܘܣ ܡܫܡܫܢܐ

1. V *in margine* : Πεῖσαι. — 2. V ܕܦܛܪܝܪܟܐ. — 3. L ܐܡ. — 4. V ܡܫܢܝܬ.

manger ce qui a été sacrifié aux idoles? Et, parce que tu as mangé, ton frère qui est malade périra, lui pour qui le Christ est mort. En péchant de la sorte contre vos frères, et en blessant leur conscience malade, vous péchez contre le Christ[1].

Il faut donc que nous arrêtions et que nous retranchions ces habitudes déraisonnables, quand nous savons que nous donnons occasion que d'autres en éprouvent aussi quelque dommage. Je vous ai dit cela, non pas pour vous tendre un piège, mais pour vous rendre, lors de votre instruction, capables d'examen et maîtres de ce qu'il convient de faire et pour vous persuader de ne juger de rien avant le temps et de ne pas dire que ce patriarche (πατριάρχης) vous a fait un commandement très grave et très sévère. Car la grandeur de (ce) titre s'ajoutait encore pour augmenter beaucoup mon accusation (κατηγορία); moi cependant, *je me reposais, en attendant persévéramment le temps de parler, selon la parole de l'Ecclésiaste qui dit : *Il y a un temps de se taire et un temps de parler*[2]. Tout ce que nous faisons, en effet, nous le faisons par pitié pour vos âmes, afin que, faisant ce qui est bien non pas par force, mais de bon gré, vous deveniez *parfaits* et complets

* V fol. 148 r° b.

1. I Cor., VIII, 10-12. — 2. Eccl., III, 7.

ܐܝܟܘܬܗ. ܗܘ̇ ܕܠܗ ܦܐܐ ܠܬܫܒܘܚܬܐ. ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠ ܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܫܒܥܝܢ ܘܬܫܥܐ܀

comme votre Père céleste est parfait[1]. C'est à lui que sied la louange avec le Christ et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

FIN DE L'HOMÉLIE LXXIX.

1. Cf. Matth., v, 48.

* L fol. 169 v° b.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ*

ܥܠ ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܒܗ ܩܡ ܥܠ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܒܪܡܙܐ ܕܐܠܗܐ ܩܒܠ ܠܟܝܪܘܛܘܢܝܐ. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ. ܒܥܕܬܐ ܕܣܗܕܐ ܙܟܝܐ
ܕܩܕܝܫܐ ܪܘܡܢܘܣ. ܡܢ ܪܫܗ ܕܐܪܒܥ ܫܢܝܢ. ܡܐܡܪܐ ܩܕܡܝܐ܀

ܦ — ܐܢܐ ܠܝܘܡܐ ܗܢܐ. ܕܩܢܝܢ ܐܣܬܒܪ ܠܝ ܡܘܬܪܢܐ ܣܓܝ ܐܢܐ. ܗܘ
ܕܒܗ ܩܡܬ ܒܠܪܫܟܘܢ. ܗܘ ܕܒܗ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܟܕ ܠܩܪܢܐ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ 5
ܐܪܟܢ. ܠܝ ܠܙܥܘܪܐ ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܗܝ ܕܪܝܫܘܬ ܟܗܢܘܬܐ ܡܫܚܢܝ. ܗܘ ܕܒܗ ܡܢ ܒܬܪ
ܓܢܘܢܐ ܪܘܚܢܐ ܐܬܬܠܝܠܬ. ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܡܦܪܢܣ ܠܡܟܘܪܘܬܐ ܒܡܫܬܘܬܐ
ܕܗܟܢܐ ܡܕܡ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܫܒܝܚܐ ܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. * ܐܝܟ ܕܠܟܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܡܫܠܡܢܐ
ܠܝ ܐܟܠܝܣܝܐ ܘܐܓܥܢܝ. ܗܝ ܡܫܝܚܝܐ ܕܫܡܗܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܘܕܪܘܩܛܐ ܠܐ
ܡܬܥܛܦܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܫܝܚܝܘܬܐ ܠܐܪܝܟܐ ܘܕܟܝܘܬܐ ܕܕܘܒܪܐ[1] ܡܫܪܫܪܐ ܠܗܘܢ. 10

* V fol. 148 v° a.

1. V ܕܕܘܒܪܐ. LV *in margine* : ܕܫܦܝܐ.

* L fol. 169 v° b.

* HOMÉLIE LXXX

SUR LE JOUR OU IL FUT PLACÉ A LA TÊTE DE LA VILLE ET PAR UN SIGNE DE DIEU REÇUT L'IMPOSITION DES MAINS (χειροτονία). (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE DANS L'ORATOIRE DU SAINT MARTYR ROMANOS AU DÉBUT DE LA QUATRIÈME ANNÉE[1]. ELLE EST LA PREMIÈRE HOMÉLIE (DE CETTE ANNÉE). 5

Pour moi, j'estime que ce jour m'est très profitable, (ce jour) où j'ai été mis à votre tête, où le Saint-Esprit, ayant penché la corne intellectuelle, m'a oint dans ma petitesse de l'onction du pontificat, où, après que j'eus été conduit à un lit spirituel, le Christ, lui qui négocie les fiançailles dans les mariages de ce genre et dans les unions exemptes de corruption que consolident l'ortho- 10 doxie de la foi et la pureté de la conduite, m'a livré et confié, ainsi qu'une épouse sacrée, l'Église qui la première s'est revêtue du nom de chrétiens comme d'un vêtement sublime et royal[2] * et qui s'est accordée tout à fait

* V fol. 148 v° a.

1. 6 novembre 515. Cf. *P.O.*, t. XVI, 767. — 2. Cf. Act., XI, 26.

ܡܠܘܢ ܕܠܒܥ̈ܠܐ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܕܠܚ̈ܬܢܐ ܡܬܡܠܟܐ ܐܟܙܢܐ ܠܣܗܕܘܬܐ. ܐܡܪܝܢ ܕܗܘܝܘ

ܕܡܢ ܡܪܝܐ. ܕܡܫܬܘܝܐ ܡܢ ܒܥܠܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ ܡܫܬܟܚܐ ܐܝܟ ܠܒܥܠܐ. ܗܝ

ܕܐܝܟ ܕܠܢܘܟܪ̈ܝܐ ܫܒܩܬ ܐܢܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܦܩܘ. ܘܚܘܝܬ ܕܒܕܓܠܘܬܐ ܥܡܗ̇ ܗܘܘ

ܥܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ

ܐܢܘܢ ܒܪܘܚܐ. ܡܬܬܢܚܝܢ ܘܩܥܝܢ ܟܕ ܦܠܚܝܢ ܠܡܪܝܐ. ܕܠܐ ܫܠܝܛ ܠܟ ܕܬܣܒܝܗ̇.

ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܝܢ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܕܚܙܝܢ ܠܢ ܘܚܝܪܝܢ ܒܢ. ܘܥܕܡܐ ܠܗܪܟܐ ܛܢܢܐ ܡܠܝܢ

ܐܢܘܢ ܠܡܪܝܐ ܐܚܝܕ ܟܠ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܥܒܕ ܗܟܢܐ. ܐܦܢ ܡܬܚܫܒ ܕܥܡ ܟܠܬܐ

ܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܡܗ̇ ܒܫܪܪܐ. ܐܦܢ ܡܡܪܚ ܕܢܬܒ ܓܘܫܡܢܐܝܬ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ.

ܡܛܠ ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܩܪܢܐ ܡܠܝܬܐ ܕܡܫܚܐ ܐܪܙܢܝܐ. ܡܫܚܐ ܗܘܬ ܠܟܘܡܪ̈ܐ ܘܠܡ̈ܠܟܐ ܒܛܘܦܣܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܕܢܐܠܦ ܕܠܐ ܡܢ ܬܚܬ ܘܐܦ ܠܐ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܒܪܢܫܝܬܐ ܢܚܬܐ ܗܕܐ ܡܫܝܚܘܬܐ ܥܠ [*] ܗܢܘܢ ܕܫܘܝܢ. ܐܠܐ ܡܢ ܠܥܠ ܢܚܬܐ. ܡܢ ܐܒܐ ܗܘ[1] ܕܢܘܗܪ̈ܐ ܘܡܢ ܪܫܐ ܕܟܠ ܪܫܢܘܬܐ. ܘܫܘܠܛܢܐ ܘܚܝܠܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܝ. ܕܩܪܢܐ ܠܥܠ ܪܡܐ ܘܡܬܥܠܝܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܐ. [*] ܘܐܝܬܝܗ̇ ܗܕܡܐ ܗܘ ܕܠܥܠ ܣܝܡ. ܐܝܟ

* V fol. 148 v° b.

* L fol. 170 r° a.

1. V om ܗܘ.

(μᾶλλον) avec ses maris ainsi qu'avec des parents, de telle sorte que les témoins (de cette union) disent : « Vraiment c'est de la part du Seigneur que (cette) épouse s'accorde avec (ce) mari, elle qui a repoussé ainsi que des étrangers ceux qui ont fait défection et qui a montré qu'ils cohabitaient mensongèrement avec elle, à tel point que ceux aussi qui comme Jean-Baptiste sont (animés) de l'Esprit gémissent et s'écrient en servant le Seigneur : *Il ne t'est pas permis de la posséder*[1], (et cela) en vérité parce qu'ils nous considèrent et nous regardent et qu'ils sont jusque-là remplis de zèle pour le Seigneur tout-puissant. » Car celui qui a fait une telle (défection), lors même qu'il est censé être avec l'épouse, n'est pas en réalité avec elle, bien qu'il ait la témérité d'être assis corporellement sur le trône (patriarcal).

C'est pourquoi, en effet, c'était une corne pleine d'huile mystique qui jadis oignait les grands prêtres et les rois d'une manière symbolique, afin que nous apprenions que cette onction ne vient pas d'en bas ni d'une faveur humaine sur * ceux qui en sont dignes, mais qu'*elle descend d'en haut du Père des lumières*[2] et *du chef de toute principauté, de (toute) autorité et de (toute) puissance*[3]. Car il est bien certain que la corne est très haute et très élevée au-dessus de la tête * et qu'elle est le membre qui est placé le plus haut, de

* V fol. 148 v° b.

* L fol. 170 r° a.

1. Matth., XIV, 4. — 2. Cf. Jacques, I, 17. — 3. Cf. Col., II, 10; Éph., I, 21.

ܕܐܟܘܬ ܗܘ ܕܡܫܚ ܐܠܗܐ ܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܡܘܬܒܐ ܘܡܪܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܪ̈ܡܝܢ
ܘܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܘܝ ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܒܡܫܝܚܘܬܐ ܗܝ ܕܪܝܫܘܬ ܟܗܢܘܬܐ
ܐܬܡܫܚܘ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܗܢܘܢ ܕܒܗܝ ܪܝܫܘܬ ܐܒܗܘܬܐ: ܘܒܗ ܒܗܝ ܠܪܘܚܐ
ܗܝ ܕܪܝܫܢܐ ܕܝܐܝܐ: ܘܒܗ ܐܫܬܪܪܘ ܘܐܬܩܝܡܘ. ܕܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܐܚܝܕܝܢ ܬܟܣܐ
ܕܪܝܫܐ. ܐܠܗܘܢ ܩܦܠܐܘܢ ܐܘ ܟܠܗ ܪܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܩܪܢܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܕܣܕܪܐ ܕܡܣܕܪ
ܕܩܪܒܐ ܘܕܦܠܓܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ: ܙܕܩ[1] ܠܗܘܢ ܕܢܗܘܘܢ ܐܠܗܘܢ. ܟܕ ܡܩܕܡܝܢ
ܡܬܟܬܫܝܢ ܩܕܡ ܥܡܐ. ܘܠܗܘ ܗܘ ܕܡܫܚ ܐܢܘܢ ܐܡܪܝܢ. ܒܟ ܠܒܥܠܕܒ̈ܒܝܢ ܕܝܠܢ
ܢܩܪܢ. ܘܒܫܡܟ ܕܝܠܟ ܢܫܘܛ ܠܗܢܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܥܠܝܢ܀

ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܡܘܫܐ ܒܒܘܪ̈ܟܬܐ ܕܒܪܟ ܐܒܗ̈ܬܐ ܝܘܣܦ ܡܒܪܟ ܗܘܐ:
ܘܠܫܒ̈ܛܐ ܗܢܘܢ ܕܢܦܩܝܢ ܒܝܘܠܕܐ ܡܢ ܗܘ ܐܡܪ. ܫܘܦܪܐ ܕܬܘܪܐ ܕܝܠܗ. ܘܐܩܕܡܬܐ.
ܩܪ̈ܢܬܐ ܕܪܝܡܐ ܩܪ̈ܢܘܗܝ. ܒܗܝܢ ܠܥܡ̈ܡܐ ܢܢܓܚ ܐܟܚܕܐ. ܥܕܡܐ ܠܣܘܦܝܗ[2]
* ܕܐܪܥܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܬܐܡܪ̈ ܥܠ ܝܘܣܦ ܐܣܛܘܪܝܐܝܬ ܦܢܝ ܘܛܘܦܣܢܐܝܬ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܢܒܝܐܝܬ
ܐܬܡܠܝܝ. ܐܦ ܐܫܬܠܡܝ ܐܦ ܐܬܒܨܪ. ܥܠ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܐܬܛܦܝܣ ܐܠܗܘܢ

(* V fol. 149 r° a.)

1. L ܙܕܩ. — 2. V ܠܣܘܦܝܗ. LV *in margine* : ܠܣܘܦܗ.

même que Dieu qui donne l'onction est au-dessus de tout siège et de (toute) domination[1] de ceux qui sont élevés et qui sont au-dessus de tout. C'est pourquoi ceux qui ont été oints de l'onction du pontificat et plus particulièrement ceux qui (ont été oints de l'onction) du patriarcat, qui par cette (onction) ont été enrichis de l'Esprit qui convient au chef[2] et qui ont été fortifiés et confirmés par lui, sont le κεφάλαιον, ou la tête, de tous ceux qui tiennent la place (τάξις) de la tête. Il faut qu'ils soient la corne de salut[3] de l'armée rangée en bataille pour le combat du Seigneur et de la phalange spirituelle, combattant en avant du peuple et disant à celui qui les a oints : *Par toi nous renverserons nos ennemis et en ton nom nous mépriserons ceux qui se dressent contre nous*[4].

De là (vient) que Moïse, bénissant le patriarche Joseph et les tribus qui en descendent par génération, a dit aussi dans les bénédictions : *Sa beauté est (celle) du taureau; ses cornes sont les cornes du rhinocéros; avec elles il renversera ensemble les nations jusqu'aux extrémités * de la terre*[5].

(* V fol. 149 r° a.)

Cela est dit de Joseph d'une manière historique et symbolique; et cela a été prédit d'une manière prophétique et s'est réalisé au sujet du Christ, dont

1. Cf. Col., I, 16. — 2. Cf. Ps. L, 14. — 3. Cf. Ps. XVII, 3. — 4. Ps. XLIII, 6. — 5. Deut., XXXIII, 17.

ܗܘܐ ܛܘܦܣ. ܗܢܐ ܕܐܙܕܒܢ ܡܢ ܐܚܘܗܝ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܢ ܝܗܘܕܐ. ܗܢܐ ܕܐܬܪܡܝ
ܒܓܘܒܐ ܘܣܠܩ ܐܝܟܢܐ ܕܝܫܘܥ ܒܩܒܪܐ ܘܩܡ. ܗܢܐ ܕܐܫܬܠܚ ܡܢ ܟܘܬܝܢܐ ܗܘ
ܡܨܒܥܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܦܪܘܩܢ ܡܢ ܟܘܬܝܢܐ ܗܘ ܠܐ ܚܝܛܬܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ
ܐܬܐܪܓ ܙܩܝܪܬܐ. ܗܢܐ ܕܠܐܝܓܘܦܛܘܣ ܢܚܬ ܐܝܟܢܐ ܕܥܡܢܘܐܝܠ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ.
ܗܢܐ ܕܒܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܐܬܬܠܝܡ. ܘܠܫܩܝܐ ܘܥܒܕܐ ܕܦܪܥܘܢ ܕܚܒܝܫ ܗܘܐ ܐܦܩ.
ܘܐܡܠܟ ܥܠ ܡܨܪܝܢ. ܘܥܠܗ ܐܪܥܐ ܗܝ ܕܡܘܠܟܢܐ ܗܦܟ. ܘܐܦ ܠܡܨܪܝܢ ܢܚܬ
ܐܝܟ ܡܪܢ ܕܒܐܬܪܘܬܐ ܕܫܝܘܠ ܐܬܚܙܝ. ܘܬܪܥܐ ܕܢܚܫܐ ܬܒܪ ܘܡܘܟܠܐ ܕܦܪܙܠܐ ܩܨܨ.
ܘܠܐܣܝܪ̈ܐ ܕܒܐܣܘܪ̈ܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܘܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܐ ܗܘܘ[1] ܡܢ ܡܘܬܐ ܐܙܥܩ
ܦܘܩܘ. ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܒܚܫܘܟܐ ܐܬܓܠܘ. ܘܣܠܩ ܥܡ ܦܓܪܗ ܠܫܡܝܐ. ܗܘ ܕܠܐ
ܦܓܪܢܐܝܬ ܘܠܐ * ܡܬܚܡܢܐܝܬ ܠܟܠ ܡܠܐ. ܘܐܦܠܐ ܗܟܢܐ ܫܒܩ ܠܢ. ܐܠܐ ܐܡܪ * L fol. 170 r° b.
ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܠܐ ܐܫܒܘܩܟܘܢ ܝܬܡܐ. ܐܬܐ ܐܢܐ ܠܘܬܟܘܢ. ܘܗܐ ܐܢܐ ܥܡܟܘܢ
ܐܢܐ * ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ܀ * V fol. 149 r° b.
ܘܗܘ ܗܕܐ ܒܢܦܫܗ ܫܡܠܝܗ. ܐܦ ܠܒܘܪܟܬܐ ܗܝ ܕܒܪܟ ܡܘܫܐ ܗܘ ܪܒܐ ܠܝܘܣܦ.

1. L om ܗܘܘ ܘܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܐ.

Joseph était la figure (τύπος). Il a été vendu par ses frères, de même que le Christ par Judas. Il a été jeté dans la fosse et il en est remonté, de même que Jésus (a été mis) dans le tombeau et qu'il est ressuscité. Il a été dépouillé de sa tunique de plusieurs couleurs, de même que notre Sauveur de *sa tunique sans couture qui était tissée depuis le haut*[1]. Il est descendu en Égypte (Αἴγυπτος), de même que l'Emmanuel dans ce monde. Il a été mis en prison, il (en) a fait sortir l'échanson et le serviteur de Pharaon qui (y) était enfermé, il a régné sur l'Égypte, il est reparti pour la Terre promise et il est descendu de nouveau en Égypte, ainsi que Notre-Seigneur qui est apparu dans les régions du Schéol, qui (*en*) *a brisé les portes d'airain et rompu les verrous de fer*[2], qui *a crié à ceux qui étaient dans les chaînes* et qui étaient sous l'empire de la mort : *Sortez, et à ceux qui* (*étaient*) *dans les ténèbres : Paraissez*[3], qui est reparti avec la chair pour le ciel, lui qui remplit l'univers d'une manière incorporelle et * illimitée, et qui même de la sorte ne nous a pas abandonnés, mais a dit à ses disciples : *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous*[4], et : *Voici que je suis avec vous * tous les jours jusqu'à la fin du monde*[5]. * L fol. 170 r° b. * V fol. 149 r° b.

(Jésus) a également accompli en lui-même la bénédiction que le grand

1. Cf. Jean, XIX, 23. — 2. Ps. CVI, 16; Isaïe, XLV, 2. — 3. Cf. Isaïe, XLIX, 9. — 4. Jean, XIV, 18. — 5. Matth., XXVIII, 20.

ܘܐܒܣܪ ܡܘܫܐ ܥܠ ܝܘܣܦ. ܠܒܣܟܠܐ ܩ̈ܪܢܬܐ ܗܘ ܐܒܘܬܐ ܕܦܘܩܕܢܐ ܕܒܦܘܩܕܢܐ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ
ܕܐܙܠ. ܐܝܟ ܕܒܩ̈ܪܢܬܐ ܚ̈ܪܝܦܬܐ. ܒܥܡ̈ܡܐ ܐܒܗܝܬܐ ܡܦܠܚܘܬܐ ܦܬܟܪܢܘܬܐ
ܕܐܪܥܐ. ܘܐܥܩܪܗ ܕܡܢ ܫܪ̈ܫܘܗܝ ܐܫܬܪܫ܀

ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܩܪܐ. ܩ̈ܪܢܬܐ ܕܪܝܡܐ ܩܪܐ ܐܝܟ. ܠܩ̈ܪܢܬܐ ܕܪ̈ܝܫܝ ܐܒܗ̈ܬܐ.
ܘܕܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܡܫܚܝܢ. ܙܕܩ ܠܗܘܢ ܓܝܪ: ܕܐܦ ܒܐܕ̈ܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ
ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ ܢܗܘܘܢ ܥܬܝܪܝܢ: ܕܡܫܪ̈ܢܝܢ ܒܥܡ ܒܥܡ̈ܠܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ: ܘܕܒܝܫܝܬ
ܡܚܝܒܝܢ ܠܕܘܒܪ̈ܐ ܕܥܢܘܝܘܬܐ. ܘܫܩܝܠܝܢ ܠܥܡܠܐ. ܙܕܩ ܕܢܛܪܘܢ ܥܕܡܐ
ܠܚܪܬܐ. ܐܝܟ ܕܩܪܢܐ ܕܪܝܡܐ ܚܝܠܬܢܬܐ ܕܠܐ ܡܬܙܟܝܢܝܬܐ. ܘܠܐ
ܒܕܘܒܪܐ ܢܦܠܓܘܢ܆ ܐܦ ܠܐ ܢܢܣܘܢ ܠܡܦܠܚ ܠܐܠܗܐ ܘܠܡܡܘܢܐ[1]. ܘܠܐ
ܢܦܠܓܘܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܒܕܘܓܡ̈ܐ ܕܠܐ ܒܚܝܪ̈ܐ ܘܡܣܠܝ̈ܐ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܚܡܬܗ
ܕܐܪܝܘܣ. ܠܚܕܐ ܐܠܗܘܬܐ ܕܬܠܬ ܩܢܘ̈ܡܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܢܦܠܓܘܢ
ܒܐܘܣܝ̈ܐ[2] ܢܘܟܪ̈ܝܬܐ ܘܫ̈ܚܠܦܬܐ. ܐܦܠܐ ܒܣܟܝܢܐ ܝܗܘܕܝܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ.
ܢܦܠܓܘܢ * ܠܡܬܒܪܢܫܘܬܗ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ ܕܐܠܗܐ

* V fol. 149 v° a.

1. V ܠܡܡܘܢ. — 2. L ܒܐܘܣܝܐ.

Moïse a donnée à Joseph; et d'un seul coup et de la même façon, par les commandements des Évangiles et par les enseignements des Apôtres, ainsi que par des cornes pointues, il a renversé l'idolâtrie ancestrale des nations jusqu'aux extrémités de la terre et il l'a arrachée comme s'il l'avait déracinée.

Et c'est très justement que (Moïse) a appelé « cornes de rhinocéros » les cornes des patriarches et de ceux qui ont été oints par Dieu. Bien qu'ils doivent, en effet, abonder en beaucoup d'espèces (εἶδος) de vertus, puisqu'ils sont aiguisés par les travaux de l'action, et qu'ils sont principalement obligés à la vie ascétique et adonnés au travail, il faut qu'ils conservent jusqu'au bout (leurs cornes) entières et non divisées, ainsi que la corne puissante et invincible du rhinocéros. Dans (leur) conduite ils ne se couperont pas en deux et ils n'essaieront pas de servir Dieu et l'argent[1]. Ils ne diviseront pas non plus la foi par des dogmes (δόγματα) de mauvais aloi et réprouvés. Ils ne diviseront pas selon la rage d'Arius la seule divinité des trois hypostases du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans des essences (οὐσίας) étrangères et diverses. Ils ne couperont pas avec le couteau juif de Nestorius l'incarnation * ineffable et indivisible de Dieu le Verbe par la dualité des natures après

* V fol. 149 v° a.

1. Cf. Matth., vi, 24; Luc, xvi, 13.

ܚܕܝܘܬܐ. ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܐܘܛܘܟܐ ܗܘ ܕܠܐ
ܐܠܗܐ. ܒܫܢܝܐ ܕܠܐ ܢܚܦܝܢ. ܡܢܗ ܕܦܪܘܩܢ ܘܐܣܝܢ ܢܣܟܝܢ ܡܢ ܦܪܘܩܢ
ܘܐܣܝܢ. ܟܕ ܕܒܣܪܐ ܐܚܪܢܝܐ ܐܘ ܐܝܟ ܐܕܫܐ ܕܒܣܪܐ ܢܬܠܘܢ ܠܗ ܘܠܐ ܗܘ
ܫܪܝܪܐ ܘܕܒܚܕܐ ܐܘܣܝܐ ܥܡܢ. ܘܕܡܦܪܫ ܘܕܟܐ ܡܢ ܟܠܗ ܚܛܝܬܐ. ܘܠܐ ܢܓܪܕܘܢ
⁵ ܐܣܟܠܐܘܬܗ ܕܡܐܬܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܒܒܣܪ. ܐܝܟ ܕܒܓܪܕܐ. ܐܝܟ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ
ܥܘܠܐ ܘܡܚܝܒ ܒܪܥܝܢܐ. ܘܠܐ ܢܫܒܩܘܢ ܠܢ ܕܠܐ ܐܣܝܘܬܐ ܒܗܢܐ ܡܢܬܐ ܕܒܗ
ܐܬܥܒܕܢ ܒܨܠܡܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܝܟ ܡܢܝܟܝܐ ܕܥܒܪܝܢ ܥܠ ܟܠ ܓܘܕܦܐ
ܥܘܠܐ ܘܥܠ *ܪܘܫܥܐ. ܠܐ ܢܦܠܓܘܢ ܠܬܪܝܢ ܫܘܪܝܐ. ܠܒܝܫܬܐ ܘܠܛܒܬܐ
ܠܐܘܣܝܐ ܘܠܩܢܘܡܐ[1] ܕܗܢܐ ܥܠܡܐ ܕܐܬܬܣܝܡ ܠܡܗܘܐ. ܗܘ
ܕܡܢ ܚܕ ܡܪܝܐ ܛܒܐ ܘܒܪܘܝܐ ܘܐܠܗܐ ܐܚܝܕ ܟܠ. ¹⁰
ܩܐܡ ܘܡܩܘܝܐ.

ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܟܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܩܪܢܬܐ ܡܦܠܓܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܘܡܬܦܠܓܝܢ ܐܢܘܢ
ܒܪܥܝܢܗܘܢ ܒܡܚܫܒܬܐ ܐܢܫܝܬܐ. ܐܡܪܚܘ ܠܡܦܠܓܘ ܗܝ ܗܝܡܢܘܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܘܚܕܐ ܒܐܕܫܐ
ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ. ܐܠܐ *ܗܘ ܕܒܡܫܝܚܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܬܡܫܚ:

1. LV *in margine* : ܐܘ ܐܝܟ ܕܡܢ ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܐܘ ܩܢܘܡܐ. — V *in margine* : Ουσιωσιν.

l'union. Ils ne montreront pas mensonger notre salut comme l'athée Eutychès et avec des dents impies ils ne l'arracheront pas de notre Sauveur et de notre médecin, en lui donnant une chair étrangère ou comme une sorte de chair, et non la (chair) véritable, de la même essence (οὐσία) que la nôtre,
⁵ (mais) exempte et pure de tout péché. Ils ne racleront pas l'intelligence de la venue du Christ dans la chair, comme par un raclage, à l'exemple d'Apollinaire qui est inique et privé d'intelligence; et ils ne nous laisseront pas sans guérison dans cette partie par laquelle nous avons été faits à l'image de Dieu. Comme les Manichéens qui vont au delà de tout blasphème * inique (* L fol. 170 v° a.)
¹⁰ et de (toute) impiété, ils ne diviseront pas en deux principes, le Mal et le Bien, l'essence et la substance de cet univers qui a été amené à l'existence, subsiste et demeure du fait d'un seul Seigneur bon et créateur et Dieu tout-puissant.

Tous ceux-là, en effet, parce qu'ils ont des cornes divisées et qu'ils ont
¹⁵ été divisés dans leur esprit par des pensées humaines, ont osé diviser la foi simple, uniforme (μονοειδής) et indivisible. Mais * celui qui a été oint par la (* V fol. 149 v° b.) grâce d'en haut, qui a conservé cette (foi) dans sa pureté et qui est armé par la

ܘܡܠܬܐ ܕܫܪܪܐ ܢܛܪܘܗ: ܘܐܝܟ ܕܒܩܪܢܐ ܕܪܐܡܐ ܒܡܬܚܬܐ ܕܩܪ̈ܒܐ ܡܕܚܐ. ܙܢܩ ܠܗܘܢ
ܠܬܘܩ̈ܦܐ ܕܩܪ̈ܒܐ ܕܗܠܝܢ. ܘܥܡ ܡܙܡܪܢܐ ܐܠܗܝܐ ܘܢܒܝܐ ܕܘܝܕ ܡܙܡܪ. ܐܢܐ ܕܝܢ
ܐܕܘܨ ܠܥܠܡ. ܐܙܡܪ ܠܐܠܗܗ ܕܝܥܩܘܒ. ܘܠܟܠܗܝܢ ܩܪ̈ܢܬܐ ܕܚ̈ܛܝܐ ܐܬܒܪ.
ܘܢܬܬܪ̈ܝܡܢ ܩܪ̈ܢܬܐ ܕܙܕ̈ܝܩܐ. ܡܘܕܐ ܘܡܗܝܡܢ ܒܚܕ ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܒܪܘܝܐ
ܘܡܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ: ܘܒܡܠܬܐ ܝܚܝܕܝܐ ܗܘ ܕܡܢܗ ܒܐܘܣܝܐ ܡܬܐܡܝܢܐܝܬ 5
ܝܠܝܕ: ܘܒܚܪ̈ܝܬܐ ܕܝܘ̈ܡܬܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܐܝܬ ܒܚܝܕܝܘܬܐ ܩܢܘܡܝܬܐ: ܡܢ ܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܬܒܣܪ: ܒܣܪܐ ܕܫܘܐ ܠܢ ܒܐܘܣܝܐ: ܘܡܬܢܦܫܐ
ܒܢܦܫܐ ܡܡܠܠܬܐ ܘܡܬܝܕܥܢܝܬܐ: ܕܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܒܬܪ ܡܬܒܣܪܢܘܬܐ: ܗܘ
ܗܘ ܗܘ ܐܠܗܐ ܘܗܘ ܒܪܢܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܢ ܗܢ ܠܐܠܗܐ ܐܒܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܫܘܐ
ܒܐܘܣܝܐ܇ ܒܗܢ ܕܝܢ ܠܢ: ܟܕ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܬܪ̈ܝܢ ܘܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܕܝܘܬܐ: 10
ܕܒܬܪܝܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓ. ܘܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܠܐܒܐ
ܘܠܒܪܐ܇ ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ ܠܐ ܙܒܢܐܝܬ ܘܡܬܐܡܝܢܐܝܬ ܢܦܩ. ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ܇
ܡܫܡܠܝܬܐ܇ ܘܓܡܝܪܬܐ ܬܗܘܐ ܐܝܬܝܗ̇: * ܕܐܦܠܐ ܒܬܘܣܦܬܐ ܕܡܢܝܢܐ܇ ܡܛܠ
ܡܬܒܣܪܢܘܬܐ ܕܒܪܐ: ܐܦܠܐ ܬܘܒ ܒܒܨܝܪܘܬܐ ܡܢܝܢܐ ܐܘ ܒܫܘܠܡܐ: ܠܗ̇ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ

* V fol. 150 r° a.

parole de la vérité ainsi que par une corne de rhinocéros, chasse les assauts des combats de ces (adversaires) et, avec David le psalmiste divin et le prophète, il chante : *Je me réjouirai à jamais, je chanterai en l'honneur du Dieu de Jacob, je romprai toutes les cornes des méchants, et les cornes des justes seront élevées*[1]. Il confesse et il croit en un seul Dieu le Père, créateur et 5
Seigneur de ce qui existe, et au Verbe unique, qui de toute éternité est engendré par lui selon l'essence (οὐσία), et qui dans les derniers jours, sans changement, en vertu de l'union hypostatique, par l'opération de l'Esprit-Saint et de la Vierge Mère de Dieu, s'est incarné (en prenant) la chair qui est de la même essence (οὐσία) que la nôtre et est animée par une âme raisonnable 10
et intellectuelle, qui est un même après l'incarnation, le même qui est Dieu et homme, de telle sorte qu'en cela il est de la même essence (οὐσία) que Dieu le Père et qu'en ceci (il est de la même essence) que nous, lorsqu'il est un de deux et cela même après l'union, sans être divisé par la dualité. (Il croit) au Saint-Esprit qui est de la même essence (οὐσία) que le Père et le 15
Fils, qui procède du Père indépendamment du temps et éternellement. De la sorte la Trinité est complète et parfaite, * laquelle n'a perdu sa propriété d'être la Trinité ni par l'addition d'un nombre par suite de l'incarnation du

* V fol. 150 r° a.

1. Ps. LXXIV, 10-11.

ܠܒܪܐ ܐܦܠܐ ܐܘ ܒܫܘܚܠܦܐ. ܘܡܫܬܘܙܒܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܡܨܝܢܐ ܒܝܕ ܬܘܕܝܬܐ ܚܠܝܡܬܐ.
ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܕܢܛܪܐ ܘܡܫܘܙܒܐ ܠܗܢܘܢ ܕܗܟܢܐ ܡܘܕܝܢ ܠܗ܀
ܡܟܝܠ. ܠܫܘܦܪܗ ܐܡܪܬ. ܕܟܕ ܠܝܘܡܐ ܗܢܐ ܟܠ ܫܢܬܐ ܡܛܝܐ ܠܝ. * ܡܘܬܪܢܐ (* L fol. 170 v° b.)
ܣܓܝܐܐ ܩܢܐ ܐܢܐ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܠܘ ܡܛܠ ܕܠܪܘܡܐ ܕܗܢܐ ܫܘܒܚܐ ܘܕܐܝܩܪܐ
5 ܘܫܘܠܛܢܐ ܕܟܗܢܐ ܣܠܩܬ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܚܣܝܪ ܡܢ ܪܘܫܡܐ ܕܪܝܫ ܟܘܡܪܐ
ܣܢܝܩ ܐܢܐ. ܘܕܠܡܐ ܠܬܚܬ ܒܥܒܕܐ ܐܪܥܢܝܐ ܪܚܫ ܐܢܐ ܟܕ ܠܥܠ ܝܬܒ ܐܢܐ.
ܘܚܝܒ ܗܘܝܬ ܕܠܘܬ ܫܡܝܐ ܐܬܪܘܡ ܗܘܝܬ ܒܓܦܐ ܕܡܝܬܪܬܐ. ܡܐ ܕܡܚܕܬ
ܐܢܐ ܒܥܘܗܕܢܝ ܠܩܝܡܐ ܗܠܝܢ ܕܩܝܡܬ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܒܗܘ ܙܒܢܐ: ܘܡܬܚܫܒ ܐܢܐ
ܕܚܝܒ ܐܢܐ ܕܗܠܝܢ ܐܫܠܡ. ܡܠܐ ܐܢܐ ܕܚܠܬܐ ܘܙܘܥܐ. ܘܟܕ ܩܠܝܠ ܚܣܝܪ ܕܠܐ
10 ܢܫܡܬܐ ܗܘܐ ܐܢܐ ܡܢ ܕܚܠܬܐ. ܝܒܫ ܐܢܐ. ܡ̈ܠܐ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ̈ܝ ܒܟܬܒܐ:
ܘܐܬܩܪܝ ܥܠ ܪܫܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܡܫܚܝܢ. ܚܝܠܐ ܕܩܝܡܐ ܐܝܬ
ܠܗܘܢ. ܘܠܟܝܪܘܛܘܢܝܐ ܐܘ ܣܝܡ ܐܝܕܐ ܡܛܠ ܗܕܐ. ܡܬܩܪܝܐ ܒܫܪܪܐ
ܐܝܕܐ. ܕܥܠ ܐܓܪܐ ܕܚܘܒܬܐ * ܘܡܚܝܒܘܬܐ. ܠܒܘܫܐ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܪܘܚܢܝܐ ܕܡܬܥܛܦ (* V fol. 150 r° b.)
ܐܢܫ: ܟܕ ܒܛܝܒܘܬܐ ܠܟܗܢܘܬܐ ܡܬܬܪܝܡ. ܠܗܠܝܢ ܙܕܩ[1] ܠܗ ܕܒܢܛܝܪܘܬܐ

1. L ܙܕܩܘ.

Fils, ni non plus par une soustraction ou un changement, mais laquelle est sauvée sans diminution par une confession saine, ou plutôt (μᾶλλον δέ) garde et sauve ceux qui la confessent de cette manière.

C'est donc à propos que j'ai dit que, lorsque chaque année m'amène
5 ce jour, * j'en retire un grand profit, non pas parce que je suis monté jusqu'à une telle hauteur de gloire et d'autorité sacrée, mais parce que je manque beaucoup de la marque du pontife et que peut-être je rampe en bas dans les œuvres terrestres, tandis que je suis assis en haut et que je serais tenu de m'élever vers le ciel sur les ailes des vertus. Lorsque je renou-
10 velle dans ma mémoire ces traités que j'ai contractés avec Dieu à cette époque et que je réfléchis que je suis tenu de les accomplir, je suis rempli de crainte et de frayeur; et tandis qu'il s'en faut de peu que je ne perde le souffle du fait de la crainte, je me dessèche. Car les paroles qui ont été dites dans le texte (liturgique) et qui ont été récitées sur la tête de chacun
15 de ceux qui sont oints, ont force de traités; et c'est pour cela qu'on appellera à proprement parler χειροτονία, c'est-à-dire imposition de la main, l'apposition de la main sur (cet) acte * de dette. En effet, ces vêtements spirituels qu'un homme revêt, lorsque par grâce il est promu au sacerdoce, il faut qu'il

(* L fol. 170 v° b.) (* V fol. 150 r° b.)

ܠܒܫ̈ܝܢ ܐܢܘܢ܀ ܘܕܠܐ ܡܫܬܒܗܪ ܒܫܡܗ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ܀ ܥܪܛܠܝܐ ܕܝܢ
ܠܥܒ̈ܕܐ ܒܡܣܬܒܪܢܘܬܐ܀ ܘܟܕ ܒܝܠܐ ܠܚܙܘܐ ܦܐܝ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܗܘܐ ܛܥܝܐ܀ ܒܓܘܝܐ
ܕܝܢ ܕܠܒܗ ܒܒܝܫܬܐ ܚܫܝܒܐ ܗܘܐ ܣܟܝܢ܀ ܘܫܘܝܬܐ ܠܒܟܝܐ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܕܚܙܘܐ
ܒܡܠܬܐ ܠܪܒܘܬܗ ܕܒܗܬܬܐ ܗܝ ܕܒܝܘܡܐ ܗܘ ܐܚܪܝܐ܀ ܗܝ ܕܡܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܟ
ܗܠܝܢ ܐܝܬ ܐܠܗܐ܀ ܟܕ ܡܢ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܡܢ ܚܕܐ ܐܡܪ܀ ܕܟܠ ܐܣܛܠܐ
ܘܡܐܢܐ ܕܒܢܟܠܐ ܡܬܟܢܫ ܡܬܠܬܠ܀ ܒܚܘܠܦܐ ܢܦܪܥܘܢ܀ ܗܢܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܦ ܠܐܣܛܠܐ
ܗܝ ܕܐܝܩܪܐ ܕܨܥܪܘ ܫܠܚܝܢ ܡܬܒܗܬܝܢ܀ ܟܕ ܡܦܩܝܢ ܡܠܬܐ ܕܡܛܠ ܡܢܐ
ܫܩܠܘ ܠܕܓܠܘܬܐ ܚܠܦ ܫܪܪܐ܀ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܝܢ ܡܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܦܪܝܣܐܝܬ
ܟܕ ܩܥܐ[1] ܗܘ ܒܫܘܪܘܬܐ܀ ܛܘܒܬܢܝܬܐ܀ ܚܒܪܝ܀ ܐܝܟܢܐ ܥܠܠܬ ܠܟܐ ܟܕ ܠܐ ܐܝܬ ܠܟ ܠܒܘܫܐ
ܕܡܫܬܘܬܐ܀

ܠܐ ܐܢܫ ܓܝܪ ܡܢ ܡܫܝܚܘܬܐ܀ ܘܡܢ ܫܘܡܗܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܘܛܟܣܐ܀ ܢܪܡܐ
ܢܦܫܗ. ܢܚܙܐ ܕܝܢ ܠܐܝܟܐ ܓܪܫ ܠܗ ܪܒܘܬܗ ܕܐܝܩܪܐ. ܘܢܬܒܝܢ ܠܗ ܙܘܕܐ
ܐܬܕܒܪ܀ ܙܘܕܐ ܕܬܫܢܝܩܐ ܕܝܬܝܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܙܥܘܪܐ.

1. L *in margine* : ܒܗܝ ܡܫܬܘܬܐ. V *in margine* : ܒܗܝ ܡܫܬܘܬܐ.

les revête en fait, sans tirer vanité seulement des noms sacrés, paraissant nu par les actions et présentant des apparences trompeuses quant à l'aspect extérieur, tandis qu'à l'intérieur il a des dispositions mauvaises et dignes de faire couler les larmes. Car, qui montrera par la parole la grandeur de la honte du dernier jour, dont Dieu menace ceux qui sont dans cet état par le prophète Isaïe d'une part, lorsqu'il s'exprime ainsi : *Toute robe* (στολή) *et tout vêtement qui auront été ramassés avec fraude, ils les rendront avec échange*[1], c'est-à-dire en quittant honteusement la robe (στολή) d'honneur qu'ils auront déshonorée et en rendant compte pourquoi ils auront pris la fausseté en échange de la vérité, et dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) d'autre part, lorsqu'il s'écrie clairement dans le festin bienheureux : *Mon ami, comment es-tu entré ici sans l'habit de noces*[2]*?*

Que personne, en effet, ne s'enorgueillisse de (son) onction, de (sa) nomination sacrée et de (sa) place (τάξις) ; mais qu'il considère où l'entraîne la grandeur de cet honneur et (qu'il songe), lorsqu'il se sera conduit d'une façon indigne, aux provisions du supplice qui sera plus grand pour lui. *Car celui qui est petit*

1. Isaïe (LXX), IX, 5. — 2. Matth., XXII, 12.

ܫܘܐ * ܠܚܘܣܝܐ ܕܪ̈ܚܡܐ ܐܝܬܘܗܝ. * ܚܝ̈ܠܬܢܐ ܕܝܢ ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܢܬܒܨܘܢ[1]. ‎*L fol. 171 r° a. *V fol. 150 v° a.
ܐܡܪ ܐܢܫ ܚܟܝܡܐ. ܘܥܠ ܥ̈ܫܝܢܐ. ܒܨܝܐ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܩܝܡܐ. ܐܦ ܚܙܩܝܐܝܠ
ܕܝܢ ܗܘ ܢܒܝܐ. ܚܫܒ ܠܗܢܘܢ ܕܙܒܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܐܚܕܘ ܪܫܢܘܬܐ: ܕܒܫܘܢܩ̈ܐ
ܫ̈ܘܝܐ ܕܪܡܝܢ ܠܚܘܣܢܐ ܕܛܪܘܢܘܬܗܘܢ ܡܫܬܢܩܝܢ[2]: ܘܠܓܘܒܐ ܗܘ ܕܬܚܬܝܬ
5 ܡܬܬܘܒܠܝܢ. ܟܕ ܐܡܪ ܐܡܪ. ܬܡܢ ܐܬܘܪ[3] ܘܟܠܗ ܟܢܘܫܬܗ. ܘܬܘܒ. ܬܡܢ ܥܝܠܡ.
ܘܟܠܗ ܚܝܠܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܗܒܘ ܕܚܠܬܗܘܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܕܚ̈ܝܐ. ܘܩܒܠܘ ܫܘܢܩܗܘܢ
ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܢܚܬܝܢ ܠܓܘܒܐ. ܘܬܘܒ. ܬܡܢ ܐܫܬܠܡܘ ܡܘܫܟ ܘܬܘܒܠ. ܘܟܠܗ
ܚܝܠܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܘܫܟܒܘ ܥܡ ܓܢܒܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܢܦܠܘ ܡܢ ܥܠܡ. ܗܢܘܢ
ܕܢܚܬܘ ܠܫܝܘܠ܀

10 ܘܠܐ ܠܗ ܗܟܝܠ ܠܗܘ ܕܒܫܘܠܛܢܐ ܐܝܢܐ ܘܒܪܫܢܘܬܐ ܡܕܡ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ
ܒܗܝ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܕܢܟܝܠ ܗܘ ܠܗ ܒܟܠ ܝܘܡ ܠܦܘܬ ܪ̈ܒܘܬܐ ܕܡܘܗܒܬܐ.
ܘܠܐ ܒܦܢܛܐܣܝܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܒܪ ܢܕܘܪܘܗܝ ܠܗܘܢܗ. ܐܠܐ ܕܢܬܪܥܐ. ܘܐܝܟ ܗܘ
ܕܣܝܦܐ ܬܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܗ. ܢܚܘܪ ܘܢܚܙܐ ܠܡܬܗܦܟܢܘܬܐ ܐܦ̈ܐ ܘܠܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ.

1. LV *in margine* : ܢܬܒܨܘܢ. — 2. V ܡܫܬܢܩܝܢ. — 3. V ܐܬܘܪ.

est digne * *d'un pardon miséricordieux,* * *mais les puissants seront examinés d'une manière puissante*[1], dit un sage; et une enquête puissante est réservée à ceux qui sont forts. Le prophète Ézéchiel pense aussi que ceux qui auront une fois possédé la souveraineté sur terre seront tourmentés de peines égales
5 à l'orgueil de leur tyrannie et qu'ils seront conduits dans la fosse inférieure, lorsqu'il dit : *Là est l'Assyrien et toute son assemblée.* Et encore : *Là est Élam et toute son armée; ceux qui ont répandu la terreur dans le pays des vivants et qui ont reçu leur tourment avec ceux qui descendent dans la fosse.* Et encore : *Là ont été livrés Mosoch et Tubal et toute l'armée de chacun d'eux, et ils se sont*
10 *couchés avec les héros qui sont tombés autrefois et qui sont descendus dans l'enfer*[2]. ‎*L fol. 171 r° a. *V fol. 150 v° a.

Il convient donc que celui qui a été honoré de quelque autorité et de quelque souveraineté, et surtout d'une (souveraineté) spirituelle, se mesure lui-même chaque jour d'après la grandeur du don (reçu), sans donner le vertige à son intelligence par une imagination (φαντασία) extérieure; mais qu'il
15 réfléchisse et que, comme si une épée était suspendue au-dessus de sa tête, il regarde et voie la volte-face et la colère de Dieu, supposé qu'il se soit con-

1. Sagesse, VI, 7. — 2. Cf. Ézéch., XXXII, 22, 24, 26-27.

*V fol. 150 v° b. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܫܘܝܐܝܬ ܐܬܕܒܪ. ܘܩܕܡ * ܟܠܗܝܢ ܟܠܗ. ܠܝܘܡܐ ܗܘ ܐܚܪܝܐ ܘܕܡܠܐ
ܙܘܥܬܐ. ܘܠܫܢܕܐ ܘܠܬܫܢܝܩܐ ܕܬܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܠܝܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܐܢܫ ܡܨܐ ܠܡܥܪܩ
ܐܢܫ ܒܡܨܥܝܢܘܬܐ ܡܕܡ. ܘܒܬܪܗܝܢ. ܢܘܪܐ ܗܝ ܕܠܐ ܕܥܟܐ. ܘܒܝܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܐ
ܡܬܣܝܒܪܢܝܬܐ ܘܕܠܐ ܫܘܠܡ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܡܫܚܗ ܠܫܐܘܠ. ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܐܡܪ
ܗܘܐ. ܐܬܬܘܝܬ ܠܫܐܘܠ ܘܡܫܚܬܗ ܠܡܠܟܐ. ܡܛܠ ܕܐܗܦܟ ܡܢ ܒܬܪܝ. ܘܠܐ 5
ܐܩܝܡ[1] ܡܠܝ ܘܡܠܬܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܐܬܬܘܝܬ. ܟܬܝܒܐ ܠܡܚܘܝܘ ܕܩܪܝܬܐ ܗܘܝ ܕܠܐ
ܠܘܩܛܝܪܝܢ ܘܐܢܢܩܝܬܐ ܐܬܝܗܝܢ ܩܪܝܢܘܬܗ ܘܡܘܗܒܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܡܫܠܛܢܘܬܐ ܚܐܪܘܬܐ
ܠܐ ܕܒܪܢ ܒܐܢܢܩܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܡܛܠ ܕܥܒܕܗ ܡܠܟܐ. ܐܦ ܕܢܛܝܒܘܗܝ ܐܢܢܩܐܝܬ
ܚܝܒܐ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕܝܘܗܝ ܛܒܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܗܘܐ ܕܨܒܝܢܐ ܥܒܕܐ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܕܝܢ ܐܝܬ ܬܘܝܬܐ
*L fol. 171 r° b. ܠܘܬ ܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܝܕܥ ܟܠܗܝܢ ܥܕܠܐ ܢܗܘܝܢ. ܣܗܕ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܟܬܒ * ܠܪܗܘܡܝܐ 10
ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܡܬܬܘܝܢ ܐܢܘܢ ܡܘܗܒܬܐ ܘܩܪܝܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܛܠܗܕܐ ܫܠܝܛ
ܗܘܐ. ܐܦ ܠܡܢ ܕܬܐܒ ܠܗ ܕܢܗܦܘܟ. ܘܢܩܘܡ[2] ܒܐܝܩܪܐ ܗܘ ܕܡܢܗ ܢܦܠ.
*V fol. 151 r° a. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ * ܕܢܩܘܘܢ ܡܘܗܒܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܡܩܝܡܢܝܬܐ ܘܟܠ ܕܡܩܝܡ. ܘܠܟ ܕܝܢ

1. LV *in margine* : ܫܡܥܬ. — 2. V ܢܩܘܡ.

*V fol. 150 v° b. duit d'une façon indigne, et, avant *tout, le dernier jour rempli de tremblement, les peines et les châtiments qui y (seront portés), auxquels personne ne peut se dérober par une intercession quelconque, et après cela le feu inextinguible et les maux insupportables et sans fin. En effet, Celui qui a oint Saül disait aussi dans la suite : *Je me suis repenti d'avoir oint Saül pour roi, parce qu'il s'est* 5 *détourné de moi et qu'il n'a point observé mes paroles*[1]. Et ce (mot) : « Je me suis repenti » est écrit pour montrer que les appels et les dons de Dieu ne sont pas forcés et nécessaires et qu'ils ne violentent pas la liberté. Car ce n'est pas parce que (Dieu) avait fait (Saül) roi que nécessairement (ἀνάγκη) il fallait aussi qu'il le fît bon ; c'était là, en effet, l'affaire de la 10 volonté (de Saül). Que du reste il n'y ait point de repentir en Dieu, lui qui connaît toutes choses avant qu'elles arrivent, Paul l'a attesté en écrivant *L fol. 171 r° b. aux * Romains en ces termes : *Les dons et l'appel de Dieu ne sont pas sujets au repentir*[2]. C'est pourquoi il est aussi permis à celui qui revient à résipis- *V fol. 151 r° a. cence de retourner à l'honneur d'où il est tombé, de telle sorte * donc que les 15 (dons) de Dieu demeurent fixes et qu'il t'appartient ou de te les approprier

1. I Rois, XV, 11. — 2. Rom., XI, 29.

ܐܠܨܘ. ܐܘ ܕܢܚܣܢ ܡܫܬܥܒܕܘܬܐ ܠܚܐܪܘܬܐ ܐܝܟ ܟܝ ܠܗܘܢ. ܐܘ ܕܠܢܘܟܪܝܐ ܥܡ
ܚܛܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܟܕ ܒܪܝܗ ܠܒܪܢܫܐ: ܘܐܩܝܡܗ ܪܫܐ ܥܠ
ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܐܪܥܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܠܒܝܫܘܬܐ ܕܡܣܓܝܐ: ܘܗܕܐ ܟܕ ܡܢ ܫܘܪܝܐ
ܩܕܝܡ ܗܘܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܗܘܝ ܕܢܗܘܘܢ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܒܗ ܒܗ
ܒܙܢܐ: ܟܕ ܠܚܐܪܘܬܐ ܗܝ ܐܚܝܕܐ ܗܝ ܠܗ ܕܡܫܠܛܢܘܬܐ ܟܠܝܬܐ ܡܚܘܝܐ ܗܘܐ. ܐܥܛܐ 5
ܠܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܒܪܝܬ ܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܪܥܐ. ܡܢ ܒܪܢܫܐ ܘܥܕܡܐ ܠܒܥܝܪܐ. ܡܢ ܪܚܫܐ
ܘܥܕܡܐ ܠܦܪܚܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܬܬܘܝܬ ܕܒܪܝܬ ܐܢܘܢ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܕܐܬܬܘܝܬ.
ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܡܦܫܩܢܐ. ܕܐܬܬܘܝܬ ܐܫܠܡ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܒܡܠܠܐ ܗܠܝܢ ܕܦܐܝܢ ܐܢܫܝܐܝܬ ܐܬܐܡܪ: ܡܛܠ ܡܬܚܬܝܢܘܬܐ
ܕܠܘܬܢ: ܘܡܫܘܚܬܐ ܐܝܕܝܐ ܕܥܘܕܪܢܐ ܕܠܘܬ ܡܚܝܠܘܬܢ. ܕܠܐܠܗܝܘܬܐ ܦܐܝܢ ܠܐܠܗܐ 10
ܘܕܙܕܩܢ ܢܬܢܣܒܢ ܐܝܟ ܠܐܠܗܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܐܬܬܘܝܬ. ܐܦ ܠܚܘܒܐ ܕܪܚܡܘܗܝ
ܕܐܠܗܐ ܕܠܘܬܢ ܡܚܘܝܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܛܠ ܫܦܥܘܬܐ ܕܒܝܫܘܬܐ
ܕܝܠܟܘܢ. * ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܘܬ ܪܥܝܢܐ ܕܠܘܩܒܠ ܡܬܢܓܕ ܐܢܐ. ܟܦܐ ܓܝܪ ܗܝ
ܕܟܐܢܘܬܐ. ܙܟܝܐ ܡܟܝܠ. ܘܡܥܒܪܐ ܠܗ ܠܝܬܝܪܘܬ ܗܘ ܕܛܝܒܘܬܐ. ܗܝ ܕܠܐ ܚܫܝܢ

* V fol. 151 r° b.

par la vertu ou de les aliéner par le péché. Pour cette raison dès le commencement même, après qu'il eut créé l'homme et qu'il l'eut établi le souverain de tout ce qui est sur la terre, lorsqu'il vit que la malice augmentait, — et cela bien qu'il eût prévu dès le commencement ce qui devait arriver
5 — il disait de la même manière, montrant que la liberté possède elle-même sa pleine maîtrise : *J'exterminerai de la face* (πρόσωπον) *de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, depuis les reptiles jusqu'aux oiseaux du ciel, parce que j'ai réfléchi que je les ai créés*[1]. Et, (au lieu) de ce mot : « J'ai réfléchi », un autre interprète a transmis : « Je me suis repenti. »
10 Ces paroles dites d'une manière qui convient aux hommes (ἀνθρωποπρεπῶς) pour descendre jusqu'à nous et pour tendre à (notre) faiblesse des mains secourables, il faut que nous les appliquions à Dieu dans des sens dignes de Dieu (θεοπρεπής) et convenables. Ce (mot) : « Je me suis repenti », en effet, montre aussi l'amour affectueux de Dieu pour nous; c'est comme s'il disait :
15 « C'est à cause du débordement de votre malice *que (je me repens), tout entraîné que je suis vers le sentiment opposé; car le plateau de la justice vainc désormais et dépasse l'abondance de la bonté dont vous vous êtes vous-

* V fol. 151 r° b.

1. Gen., VI, 7.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* L fol. 171 v° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
* V fol. 151 v° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]

1. L [illegible]. — 2 V [illegible].

mêmes montrés n'être pas dignes. » Et pourquoi est-ce que je parle de Saül? David, en effet, avait reçu un (bon) témoignage dans le jugement venu d'en haut qui dit : *J'ai trouvé David, le fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui fera toutes mes volontés*[1]; après qu'il eut commis des fautes, qu'est-ce qu'il entendait? *Je t'ai oint pour roi sur Israël, je t'ai délivré de la main de Saül, je t'ai donné tout ce qui était à ton maître et (j'ai placé) ses femmes dans ton sein, je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda; et, si cela eût été peu* * *pour toi, je t'aurais accordé en plus des (bienfaits) analogues. Pourquoi as-tu méprisé le Seigneur, pour faire ce qui est mal devant lui*[2]? Et si par l'aveu de (son) péché et par un repentir digne de ce nom (David) n'avait pas arrêté la violence de la colère (de Dieu), le premier témoignage et l'onction royale ne lui eussent été d'aucune utilité en comparaison de la méchanceté qui a suivi.

* L fol. 171 v° a.

Qu'ils entendent cela et qu'ils soient retenus par la crainte et le tremblement, ceux qui brûlent du désir des ordinations (χειροτονίας) ainsi que d'un amour des (plaisirs) honteux, * qui courent seulement après l'honneur et la nourriture qui en viennent et non après le travail, et qui nous font, en la tirant je ne sais d'où, la réputation nouvelle et (répandue) dans le monde d'amasser la

* V fol. 151 v° a.

1. Act., XIII, 22. — 2. II Rois, XII, 7-9.

ܦܘܪܢܣܝܢ ܡܬܬܠܝܢ[1] ܠܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܫܠܝܛ ܕܡܢ ܕܘܟܐ ܐܚܪܬܐ ܢܐܬܘܢ
ܕܚܝ̈ܠܬܐ ܕܚܝ̈ܐ. ܟܕ ܒܢܦܚܘܬܐ ܐܘ ܒܢܓܪܘܬܐ ܡܬܥܢܝܢ ܐܘ ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܡܕܡ
ܐܚܪܬܐ. ܐܘ ܡܠܬܢܝܬܐ ܐܘ ܦܠܚܢܝܬܐ ܒܐܝ̈ܕܝܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܐܢܢܩܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܕܠܐ ܒܩܘܕܫܘܬܐ
ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܩܕ̈ܝܫܬܐ ܢܬܕܚܩܘܢ. ܡܢ ܠܐ ܟܠܗ̇ ܦܠܚܐ ܕܚܪܐ ܥܝܢܗ ܐܘ ܚܓܝܪܐ:
ܕܩܝܡ ܩܕܡ ܡܠܟܐ ܩܐܡ ܐܘ ܕܡܫܡܫ ܠܗ. ܠܐ ܡܬܘܡ ܚܙܝܢ ܚܢܢ. ܚܢܢ ܕܝܢ
ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܗܕ̈ܡܐ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܠܓܘ ܡܚܝ̈ܐ ܐܝܬ ܠܢ. ܕܢܩܘܡ. ܘܢܫܡܫ[2]
ܩܕܡ ܡܠܟܐ ܗܘ ܫܡܝܢܐ ܘܐܠܗܐ ܡܡܪܚܝܢ ܚܢܢ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܝܕܥܝܢ ܚܢܢ ܕܢܡܘܣܐ
ܦܫܝܩܐܝܬ ܐܡܪ. ܕܓܒܪܐ ܚܓܝܪܐ ܐܘ ܣܡܝܐ. ܐܘ ܢܚܝܪܐ ܓܕܝܡܐ ܐܘ ܦܣܝܩ ܐܕܢܐ.
ܐܘ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬ[3] ܒܗ ܬܒܪܐ ܕܐܝܕܐ ܐܘ ܬܒܪܐ ܕܪܓܠܐ. ܐܘ ܒܟܦܝܦܘܬܐ ܐܘ
ܡܫܚܩ ܛܠܦܐ ܐܘ ܕܢܬܠܩܝܢ ܠܬܒ̈ܬܐ ܕܥܝ̈ܢܘܗܝ. ܐܘ ܓܒܪ ܐܢܫ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬ ܒܗ
ܓܪܒܐ ܕܝܒܫܐ: ܐܘ ܚܙܙܝܬܐ ܐܘ ܕܚܕܐ * ܐܫܟܬܗ. ܟܠ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬ ܒܗ
ܡܘܡܐ ܡܢ ܙܪܥܗ ܕܐܗܪܘܢ ܟܗܢܐ. ܠܐ ܢܬܩܪܒ ܠܡܩܪܒܘ ܩܘܪ̈ܒܢܐ ܠܐܠܗܟ ܕܝܠܟ.
ܡܛܠ ܕܡܘܡܐ ܒܗ܀

ܒܟܗܢܘܬܐ ܡܢ ܗܟܝܠ ܗܝ ܕܠܘܝ̈ܐ. ܗܠܝܢ ܚܕ̈ܐ ܦܓܪܢܐܝܬ ܡܬܒܥܝܢ

1. V ܡܬܬܠܝܢ. — 2. V ܘܢܫܡܫܘܢ. — 3. V add ܒܗ

* V fol. 151 v° b.

nourriture de la vie, comme s'il n'était pas permis que ce qui concerne la vie vienne d'autre part en exerçant le métier de forgeron ou de charron ou une autre profession soit intellectuelle soit manuelle. Mais est-il nécessaire (ἀνάγκη) que sans intention sainte ils se poussent vers les fonctions saintes? En vérité, quoique nous ne voyions jamais un soldat borgne ou boiteux se tenir devant un roi ou entrer à son service, nous cependant, alors que tous les membres de (notre) homme intérieur sont blessés, nous avons l'audace de nous présenter devant le roi céleste et Dieu et de le servir, et cela quand nous savons que la Loi (νόμος) dit clairement : *Un homme boiteux ou aveugle, ayant ou le nez trop court ou une oreille coupée, ou un homme ayant une fracture à la main ou une fracture au pied, ou un homme bossu ou ayant des verrues sur le visage ou ayant les paupières sans cil, ou un homme en qui il y aura la gale ou une dartre, ou (un homme) qui n'aura qu'un* **testicule, tout homme de la race du prêtre Aaron qui aura un défaut (corporel) ne s'approchera point pour offrir à ton Dieu les sacrifices, parce qu'il y a en lui un défaut (corporel)*[1].

* V fol. 151 v° b.

Dans le sacerdoce lévitique, c'est donc corporellement qu'on recherchait

1. Lév., XXI, 18-21, 23.

ܗܠܝܢ. ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܝܢ ܗܕܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ ܘܪܘܚܢܝܬܐ. ܒܢܦܫܐ ܡܬܒܥܝܢ
ܡܣܬܟܠܢܐܝܬ. ܙܕܩ ܓܝܪ ܕܢܗܘܐ ܐܝܠܘܗܝ ܗܘ *ܕܡܛܝܐ ܠܗ ܠܡܟܗܢܘ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ. ܡܫܡܠܝܐ ܘܓܡܝܪܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܕܐܠܗܐ. ܕܒܟܠ ܥܒܕܐ ܛܒܐ
ܡܫܡܠܝ܀

ܘܥܝ̈ܢܐ ܕܝܢ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܢܗܘܝܢ ܐܝܟ ܕܠܗ ܕܠܐ ܚܫܐ: ܘܠܐ ܡܟܣ ܡܬܚܫܟܝܢ ܡܢ
ܚܫܘܟܐ ܕܥܠܡܐ: ܐܠܐ ܕܢܚܘܪܘܢ ܡܕܟܝܐܝܬ ܚܙܘܐ ܕܝܠܗܘܢ ܒܫܘܦܪ̈ܐ ܘܒܡܚܫ̈ܒܬܐ ܫܡܝܢܝܬܐ܀

ܪ̈ܓܠܐ ܕܝܢ ܘܦܣ̈ܥܬܐ ܕܠܘܬ ܥܒ̈ܕܐ ܛ̈ܒܐ. ܬܪ̈ܝܨܬܐ ܘܚܠܝ̈ܡܬܐ. ܘܠܐ
ܡܙܕܥܙܥܢ ܐܘ ܡܚܓܪ̈ܝܢ. ܐܠܐ ܕܡܫܟܚܝܢ ܕܢܩܘܡܘܢ ܥܠ ܫܘܥܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܒܫܪܝܪܐܝܬ
ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܐܝܬ. ܘܢܪ̈ܗܛܘܢ ܠܐܘܪ̈ܚܬܐ ܕܦܘ̈ܩܕܢܐ. ܘܢܗܠܟܘܢ ܒܟܠܗܘܢ ܦܘ̈ܩܕܢܐ
ܢܫܠܡܘܢ. ܘܠܐ ܕܚܕ ܡܢ ܢܩܒܠܘܢ. ܒܗܘ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܢܚܓܪܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܡܟ̈ܠܝܢܘܬܐ
ܗܠܝܢ ܕܦܣܩܝܢ ܘܟܠܝܢ ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܘܕܗܝܡܢܘܬܐ *ܬܪܝܨܬܐ ܢܣܝܒܪܘܢ.
ܘܒܣܒܪܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܡܬܚܝܠܝܢ. ܕܠܐ ܟܣܪܐ ܢܪܗܛܘܢ. ܘܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܢܐܡܪܘܢ.
ܗܟܢܐ ܪܗܛ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܠܗ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ ܕܥܡ̈ܠܐ.
ܪܗܛܐ ܫܠܡܬ. ܗܝܡܢܘܬܐ ܢܛܪܬ܀

ces affections; mais, dans le service évangélique et spirituel, c'est dans l'âme qu'on les recherche intellectuellement. Il faut, en effet, que celui * à qui il est échu d'exercer le sacerdoce soit, ainsi que dit Paul, *complet et parfait en tant qu'homme de Dieu, qui soit accompli pour toute bonne œuvre*[1].

* L fol. 171 v° b.

(Il faut) que ses yeux spirituels soient sans affection, qu'ils ne soient nullement couverts par les ténèbres du monde, mais qu'ils fixent avec pureté leur regard sur les beautés et sur les pensées célestes.

(Il faut) que les pieds et les pas qui (mènent) vers les bonnes œuvres soient droits et sains, sans chanceler ni boiter, mais qu'ils puissent se tenir fermement et inébranlablement sur le roc de la foi, courir dans les chemins des commandements, marcher par tous les commandements, ne pas (se permettre) d'accomplir l'un et de boiter pour l'autre, mais supporter même les obstacles qui empêchent et arrêtent la prédication de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) et de la foi * orthodoxe, et, fortifiés par l'espoir futur, courir sans retard et dire comme Paul : *Je cours ainsi comme celui qui ne (court) pas d'une manière incertaine*[2], et après la fin des travaux : *J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi*[3].

* V fol. 152 r° a.

1. II Tim., III, 17. — 2. I Cor., IX, 26. — 3. II Tim., IV, 7.

ܙܕܩ ܕܝܢ ܕܐܦܠܐ ܟܘܦܢܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܫܦܝܪ ܩܘܡܬܐ ܘܕܠܓܒܪܐ
ܡܫܡܠܝܐ ܢܡܛܐ: ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܩܘܡܬܐ ܕܡܠܝܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ.
ܘܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܢ ܥܒ̈ܕܐ ܠܐ ܒܝܫܬܐ ܢܥܒܕ. ܐܘ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܙܕܩ ܢܪܕܐ. ܗܕܐ
ܓܝܪ ܙܕܩ ܕܢܣܬܟܠ. ܬܒܪܐ ܕܐܝܕܐ. ܘܬܒܪܐ ܕܪܓܠܐ܀
5 ܕܢܗܘܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܒܫܡܥܬܐ ܐܦ ܒܛܥܡܐ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܠܓܘ ܠܗ ܠܐ
ܡܫܡܠܝܐ. ܕܒܫܦܝܘܬ ܕܝܢ ܡܪܓܫ ܘܡܪܓܫ ܒܪܝܚܐ ܪܘܚܢܝܬܐ
ܘܒܓܠܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܟ ܐܝܣܚܩ ܢܐܡܪ. ܗܐ ܪܝܚܐ ܕܒܪܝ.
ܐܝܟ ܪܝܚܐ ܕܚܩܠܐ ܕܡܠܝܐ[1]. ܗܘ ܕܒܪܟܗ ܡܪܝܐ. ܐܝܟ ܫܡܘܐܝܠ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ
ܠܥܠ ܡܬܩܪܐ: ܡܬܛܝܒܐܝܬ ܢܥܢܐ ܠܗܘ ܕܩܪܐ. ܡܠܠ ܡܪܝܐ ܡܛܠ ܕܫܡܥ
10 ܥܒܕܐ ܕܝܠܟ܀
ܘܢܬܒܛܠ ܥܠ ܫܦܝܪܬܐ ܠܡܥܒܕ: ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܐܠܐ ܐܦ ܩܕܡ ܒܢܝ̈ܢܫܐ.
ܐܝܟܢܐ *ܕܐܦ ܚܙܘܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗ: ܗܘ
ܕܒܠܒܘܫܐ ܘܒܗܠܟܬܐ. ܘܠܗ ܡܫܬܒܚܢܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܚܙܘܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ
ܕܐܝܬܝܗܘܢ *ܗܢܘܢ ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܒܥܒܪܘܬܐ ܕܡܕܡܝܢ ܠܒܬܪ̈ܐ ܦܝܫܝܢ ܒܥܝܢܐ ܡܕܡ. ܐܘ ܐܝܬܝܗܘܢ

* V fol. 152 r° b.
* L fol. 172 r° a.

1. V ܡܠܝܬܐ.

Il faut encore qu'il ne soit pas bossu, mais qu'il ait une belle prestance (εὐσταθής) et qu'*il soit parvenu à l'état d'homme fait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ*[1] au point de vue intellectuel, sans faire aucune œuvre de mauvais aloi ou aller vers ce qui ne convient pas. C'est dans ce sens, en
5 effet, qu'il faut entendre la fracture de la main et la fracture du pied.

(Il faut) que, soit au point de vue de l'ouïe, soit au point de vue du goût de l'homme intérieur, il ne soit pas imparfait, mais qu'il perçoive et sente facilement la bonne odeur spirituelle et la révélation divine, en sorte que, comme Isaac, il dise : *Voici, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ*
10 *plein que le Seigneur a béni*[2]; et que, comme Samuel, quand il reçoit un appel d'en haut, il réponde promptement à celui qui l'appelle : *Parle, Seigneur, parce que ton serviteur écoute*[3].

(Il faut) qu'il ait soin *de faire ce qui est bien non seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes*[4], en sorte *que même l'aspect extérieur qui se
15 remarque dans le vêtement et dans la marche soit pour lui un sujet d'éloges, qu'il ne soit pas ridicule dans son visage, comme le sont* ceux qui présentent à la face (πρόσωπον) des pustules semblables à des verrues ou qui ont les yeux

* V fol. 152 r° b.
* L fol. 172 r° a.

1. Éph., IV, 13. — 2. Gen., XXVII, 27. — 3. I Rois, III, 10. — 4. Cf. Rom., XII, 17; II Cor., VIII, 21.

ܡܬܬܪܡܪܡܝܢ ܒܫܒ̈ܠܐ. ܐܦܠܐ ܠܘܬ ܐܝܟ ܕܒܚܪܣܝܘܬܐ ܘܒܣܒܥܬܐ ܕܓܪܒܐ ܢܗܘܐ ܚܐܟ ܠܘܬ
ܗܢܘܢ ܕܝܬܝܪ ܦܫܝܛܝܢ. ܒܡܠ̈ܦܢܘܬܐ ܗܪ̈ܛܝܩܝܐ. ܠܗܠܝܢ ܓܝܪ ܩܪܐ ܐܝܟܢ
ܦܘܠܘܣ. ܚܝ̈ܐ ܡܚܒ̈ܠܐ ܕܐ̈ܢܫܐ ܡܚܒ̈ܠܐ ܒܗܘܢܐ ܘܓܠܝܙܝܢ ܡܢ ܫܪܪܐ܀

ܐܦܠܐ ܠܐ ܡܘܠܕܢܝܬܐ ܢܗܘܐ ܦܪܘܫ ܠܗ ܠܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܐܝܟܘܬ ܗܢܘܢ
ܕܒܗܕ̈ܡܐ ܗܠܝܢ ܡܟܪܝܗܝܢ ܒܟܪܝܗܐ ܡܕܡ[1] ܘܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܘܠܘܬ ܡܘܠܕܢܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝܐ
ܡܫܟܚܝܢ. ܐܠܐ ܕܠܣܘܓܐܐ ܡܪܒܝܐ ܠܗ ܠܡܢܝܢܐ ܕܥܪ̈ܒܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܐ
ܪܒܘܬ ܪܘܚܐ ܐܝܟ ܫܠܝܚܐ ܘܢܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܬܣܓܐ ܛܝܒܘܬܐ ܒܝܕ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܬܣܓܐ
ܬܘܕܝܬܐ ܠܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܐܬܒܩܘ[2] ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܠܗ ܡܠܬܗ ܕܢܡܘܣܐ ܕܒܨܝܐ ܡܢ ܚܫ̈ܐ ܡܬܒܩܝܢܐ
ܡܠܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܩܠܝܠܢ. ܠܓܪܒܐ ܕܝܢ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ ܠܗ̇ܝ.
ܘܠܐ ܐܢܫ ܢܣܒܪ ܕܡܫܬܪܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ
ܠܥܝ̈ܢܐ ܦܓܪ̈ܢܝܬܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܒܡܚܙܝܬܐ ܗܝ ܕܬܐܪܬܐ ܢܬܚܙܐ. ܢܫܟܚ ܚܢܢ ܒܢ
ܐܘ ܠܟܠܗܝܢ. ܐܘ ܠܣܘܓܐܗܝܢ ܕܗܠܝܢ. ܡܢܘ ܗܟܝܠ ܠܐ ܢܒܟܐ ܘܠܐ ܗܠܝܢ

1. L om ܡܕܡ. — 2. V ܐܬܒܩܝܘ.

enflés, et que par des doctrines hérétiques (αἱρετικός) ainsi que par une dartre et la gale il ne se frotte pas non plus contre ceux qui sont plus simples; car Paul appelle de la sorte la vie nuisible *d'hommes corrompus d'entendement et privés de la vérité*[1].

(Il ne faut pas) non plus qu'à l'exemple de ceux qui sont frappés de quelque infirmité dans leurs organes génitaux et qui sont impuissants à procréer des enfants, il fasse entendre la parole d'enseignement qui est incapable d'enfanter, mais bien qui fait croître en abondance le nombre des brebis, en sorte qu'il fasse preuve de grandeur d'âme comme l'Apôtre et qu'il dise : *Afin que la grâce, en abondant par beaucoup (de fidèles), fasse abonder les actions de grâces pour la gloire de Dieu*[2].

* V fol. 152 v° a.

Considérez comment la parole (de la Loi) recherche *parmi ces affections non seulement celles qui sont graves, mais encore celles qui sont légères, (par exemple) la gale et celles qui lui ressemblent. Que personne ne pense qu'il en est exempt, parce qu'elles ne paraissent pas aux yeux du corps; car, si nous nous regardons dans le miroir de la conscience, nous les trouverons en nous ou bien toutes ou bien la plupart d'entre elles. Qui donc ne pleurerait pas et ne

1. Cf. I Tim., VI, 5. — 2. II Cor., IV, 15.

ܘܬܬܐܢܚ. ܘܠܐ ܣܘܪܚܐ ܒܚܝܠܐ ܠܡܕܒܪܝܘܬܐ. ܘܠܐ ܒܥܝܐ ܐܢ̈ܚܬܐ ܕܡܫܟܚܢ
ܠܡܚܪܒܘ ܠܡܘܡܐ ܗܘ ܕܚܫ̈ܐ ܡܨܥܪ̈ܐ܀

ܒܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܘܡܚܫ̈ܒܬܐ ܐܢܐ ܨܒܐ ܗܘܝܬ: ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܝܘܡܢܐ ܐܠܐ ܐܦ ܒܟܠ
ܚܕ ܝܘܡܐ ܐܚܠܠ ܘܐܕܟܐ ܘܐܚܕܬ ܠܡܫܝܚܘܬܐ ܕܝܠܝ ܘܠܟܘܗܢܘܬܐ. ܘܕܘܟܪܢܐ ܕܗܠܝܢ
5 ܠܥܘܠܡ ܕܠܐ ܢܥܬܩ ܒܝ ܘܢܬܚܒܠ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܚܕ̈ܬܘ
ܗܘ ܡܫܝܚܘܬܐ ܝܕܥ. ܫܡܘܐܝܠ ܡܘܕܥ ܕܚܕܐ ܙܒܢ ܡܫܚܗ ܗܘܐ ܠܫܐܘܠ
ܠܡܠܟܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪ ܗܘܐ ܢܐܙܠ ܠܓܠܓܠܐ[1]. ܘܢܚܕܬ ܬܡܢ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܐܙܠ
ܟܠܗ ܥܡܐ ܠܓܠܓܠܐ[1]. ܘܡܫܚܗ ܬܡܢ ܫܡܘܐܝܠ ܠܫܐܘܠ ܠܡܠܟܐ ܩܕܡ ܡܪܝܐ.
ܗܢܐ ܕܝܢ ܥܒܕ. ܐܟܚܕܐ ܡܢ * ܕܢܚܘܝܘܗܝ ܠܥܡܐ ܨܒܐ ܗܘܐ. ܐܟܚܕܐ * V fol. 152 v° b.
10 ܕܝܢ. ܡܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܝܨܝܦ ܕܢܬܪܫܡ ܐܝܟ ܕܒܡܦܩܢܘܬܐ ܝܬܝܪܬܐ ܗܘܐ ܡܫܬܘܕܥ
ܘܢܬܥܗܕ ܘܢܬܦܪܣܘܢ[2] ܒܗ * ܠܐܝܩܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܛܥܐ. ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܗܘ * L fol. 172 r° b.
ܢܒܝܐ ܦܩܕ ܐܠܗܐ ܠܟܠܗܝܢ ܥܕ̈ܬܐ ܒܟܪܘܙܘܬܐ ܓܠܝܬܐ ܗܝ ܕܢܬܚܕ̈ܬܢ. ܟܕ ܠܓܙܪ̈ܬܐ
ܓܙܪ̈ܬܐ ܩܥܐ. ܟܕ ܓܙܪ̈ܬܐ ܩܪܐ ܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܡܢ ܕܡܚܝܐ ܚܝ̈ܘܬܐ

1. V ܠܓܠܓܐ. — 2. V ܘܢܬܦܪܣܘܢ.

gémirait pas sur elles, n'essaierait pas de courir dans la solitude et n'y chercherait pas des gémissements capables de détruire le défaut de ces affections honteuses?

Quant à moi, par ces paroles et ces pensées, je voudrais non seule-
5 ment aujourd'hui, mais encore chaque jour laver, purifier et renouveler mon onction et (mon) sacerdoce et ne jamais (laisser) le souvenir de ces (faits) vieillir et se perdre en moi. Le Livre sacré, en effet, connaît également des renouvellements d'onction. Samuel fait savoir qu'il avait oint une fois Saül pour roi; et de nouveau il disait : *Allons à Galgala et renouvelons-y la royauté;*
10 *et tout le peuple se rendit à Galgala, et Samuel y oignit Saül pour roi devant le Seigneur*[1]. Il a fait cela en même temps* parce qu'il voulait le présenter au peuple, et en même temps comme s'il apportait du soin et de l'empressement à marquer et à exprimer plus clairement (cette) dignité en lui * ainsi que dans un homme enclin à la négligence, afin qu'il n'oubliât pas (sa
15 condition). (Puis) par l'intermédiaire du prophète Isaïe, dans une proclamation claire, Dieu commande à toutes les Églises : *Elles se renouvelleront*[2], (et cela) en criant aux îles. Il les désigne sous le nom d'îles, parce

* V fol. 152 v° b.
* L fol. 172 r° b.

1. I Rois, XI, 14-15. — 2. Cf. Isaïe (LXX), XLI, 1.

ܗ̇ܝ ܦܬܟܪܘܬܐ ܘܡܪܝܪܬܐ. ܐܟܘܬ ܕܡܢ ܝܡܐ ܒܝܢܬ ܥܡ̈ܡܐ ܢܕܢܚ̈ܢ ܠܥܠ ܘܢܨܡܚ̈ܢ.
ܘܡܩܪ̈ܒܢ ܠܡܐܢ̈ܐ ܫܠܝ̈ܐ ܘܫܝ̈ܢܐ ܕܬܐܘܣܒܝܐ ܠܣܚ̈ܝܐ ܕܥܠ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ
ܕܛܥܝܘܬܐ ܗܢܝܢ[1]. ܓܙܪ̈ܬܐ ܕܝܢ ܒܙܕܩܐ ܢܬܩܒܠܢ. ܐܦ ܡܛܠ ܗܘ ܕܡܢ ܟܠ
ܕܘܟ ܡܬܢܩܫܢ ܘܡܬܛܪ̈ܦܢ ܚܕܪ̈ܐ. ܒܛܪܝܩܘܡܝܣ ܕܓ̈ܠܐ ܘܒܥܠܥܠ̈ܐ ܕܢܣܝܘ̈ܢܐ.
ܘܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܘܡܐܓܘܢܐ ܘܡܩܪܒܐ ܘܡܣܒܪܐ ܕܫܘܥܐ ܦܫܪ̈ܢ ܐܢܝܢ. 5
ܗܘ ܕܪܥܐ ܕܐܒܐ ܡܪܝܡܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܘܐܦ ܗܘ̇ ܡܚܘܐ ܕܒܐܫܥܝܐ ܡܡܠܠ
* ܕܐܡܪ ܡܚܘܐ ܠܗ̇. ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܠܝ ܓܙܪ̈ܬܐ ܢܣܟ̈ܝܢ. ܘܥܠ ܕܪܥܝ
ܢܣܒܪ̈ܢ܀

ܘܠܐ ܗܟܝܠ ܕܒܟܠ ܫܥܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܢܬܚܕܬ: ܘܢܛܥܐ ܠܗܠܝܢ
ܕܒܣܬܪܢ. ܢܬܡܬܚ ܕܝܢ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܠܩܘܕܡܝܢ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܘܠܘܣ 10
ܡܠܦ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܢ ܐܢܫ ܒܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܝ ܒܪܝܬܐ ܗܝ ܚܕܬܐ. ܗܢܘ
ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܡܫܝܚܝܐ ܐܡܪ ܗܘ ܠܗ: ܒܥܒ̈ܕܐ ܚܕ̈ܬܐ ܢܚܘܝܘܗܝ ܠܗܕܐ. ܟܕ
ܡܚܘܐ ܗܘ ܠܗ ܐܝܟ ܕܐܬܒܪܝ ܡܢ ܕܪܝܫ ܘܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܚܕܬܐ. ܠܗܝ ܕܝܢ ܕܐܦ ܒܗܠܝܢ

1. L *in margine* : ܢܗܝܪ̈ܢ

qu'elles surgissent et resplendissent parmi les nations du fond de l'idolâtrie salée et amère ainsi que de la mer et qu'elles offrent les ports (λιμήν) tranquilles et paisibles de la religion (Θεοσέβεια) à ceux qui nagent sur l'incrédulité de l'erreur. Et elles passeront à bon droit pour être des îles, pour cette 5 raison encore que de toute part elles sont frappées et heurtées tout autour par les grosses mers (τρικυμία) et les tempêtes des épreuves; mais elles les ont dissipées et résolues en écume par la patience, par la lutte, par l'attaque et par l'espérance du rocher qui est le Christ, le bras du Père Très-Haut. C'est ce que montre encore Celui * qui parle dans Isaïe en 10 s'exprimant ainsi : *Les îles m'attendront et espéreront en mon bras*[1].

* V fol. 153 r° a.

Il faut donc que nous nous renouvelions pour ainsi dire à chaque instant, que nous oubliions ce qui est derrière nous et que nous nous portions vers ce qui est en avant[2]. C'est ce que Paul aussi nous enseigne, en effet, en disant : *Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature*[3]; c'est-à- 15 dire : Celui qui appartient au Christ, dit-il, doit le montrer par des œuvres nouvelles, en se montrant lui-même comme s'il avait été créé à nouveau et (était devenu) un homme nouveau; ce qu'il a également fait connaître

1. Isaïe (LXX), LI, 5. — 2. Cf. Philipp., III, 13. — 3. II Cor., V, 17.

ܘܒܕܠܒܬܪܟܢ ܐܘܪܚܗ ܕܝ ܐܡܪ܂ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܩܬܐ ܥܒܪ ܠܗܝܢ܂ ܗܐ ܗܘܝ ܟܠܗܝܢ
ܚܕ̈ܬܬܐ܀

ܡܢ ܗܢܐ ܓܝܪ ܚܘܕܬܐ ܐܦ ܪܘܡܢܘܣ[1] ܗܘ ܕܒܣܗ̈ܕܐ ܢܨܚ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ
ܘܒܚܟܡܬܐ܆ ܡܪܒܐ ܗܘܐ ܒܟܠܙܒܢ܂ ܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܝ ܗܠܝܢ ܕܐܩܢܝ[2] ܠܗ ܡܢ
5 ܒܥܡ̈ܠܐ ܣܓܝ̈ܐܐ܂ ܠܐ ܣܦܩܘ ܠܗ܂ ܐܠܐ ܡܣܪܗܒ ܗܘܐ ܠܣܗܕܘܬܐ܂ ܐܝܟ
ܐܢܫ ܕܐܦܠܐ ܙܘܕܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܦܘܪܩܢܐ܂ ܡܢ ܒܬܪ ܕܥܡ̈ܛܪܐ * ܕܨܠܘܬܐ
ܗܝ ܕܡܛܝܒܐ ܗܘܬ ܠܗ ܫܠܗܒܝܬܐ܂ ܠܣܝܦܐ ܐܘܫܛ ܠܫܢܗ܂ ܟܕ ܡܬܚܦܛ
ܗܘܐ ܕܢܚܘܐ ܕܣܗܕ̈ܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܐܝܬ ܒܚܕ ܐܓܘܢܐ܂ ܘܕܢܩܪܒ ܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܕ̈ܡܘܗܝ
ܠܦܘܣܩܐ܂ ܘܡܢ ܐܦ ܒܗܕܐ ܐܬܦܠܓ ܗܘܐ ܡܢ ܡܣܩܬܐ܂ ܐܠܐ ܡܢ * ܠܩܕܡܘܗܝ
10 ܪܕܐ ܗܘܐ[3]܂ ܘܪܓܐ ܗܘܐ ܠܕܪ̈ܒܢ܂ ܝܕܥ ܐܢܐ ܓܝܪ ܕܐܦ ܡܢ ܕܩܢܐ ܐܢܝܢ ܡܣܩ ܨܠܘ̈ܬܐ
ܚܠܦܝܢ܂ ܕܠܐ ܢܦܠܘܓ ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܂ ܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ ܡܪܢ܂
ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܥܡ ܐܒܘܗܝ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ܂ ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ܂ ܘܠܥܠܡ
ܥܠܡܝܢ܂ ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡܬ ܬܡܢܝܢ܀

1. V ܪܘܡܢܘܣ. — 2. V ܕܐܩܢܝ. — 3. L ܗܘܐ.

par ce qui vient ensuite, en disant : *Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles*[1].

C'est parce que Romanos[2] aussi, qui parmi les martyrs l'a emporté sur tous par la patience et par la sagesse, augmentait constamment ce
5 renouvellement, que les vertus qu'il avait acquises par beaucoup de travaux ne lui suffirent pas, et qu'il se hâtait vers le martyre comme s'il n'avait eu aucune provision en vue du salut. Après avoir éteint au moyen des pluies (obtenues) par la prière* la flamme qui lui était préparée, il tendit sa langue au glaive, s'efforçant de montrer qu'un seul combat (ἀγών) (comportait)
10 de nombreux martyres et d'offrir chacun de ses membres pour être coupé; et même en cela il ne cessait et ne s'arrêtait pas de monter, mais * il avançait et il désirait des choses encore plus grandes. Je sais bien que, même après les avoir obtenues, il fait monter des prières pour nous, afin que nous ne nous écartions pas du royaume du ciel par le Christ Jésus Notre-
15 Seigneur, à qui sied la louange avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

* V fol. 153 r° b.

* L fol. 172 v° a.

FIN DE (L'HOMÉLIE) LXXX.

1. II Cor., v, 17. — 2. Fêté le 18 novembre, *P. O.*, t. X, 148.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܚܕ

ܥܠ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܡܬܝ. ܕܟܕ ܐܬܘ ܬܠܡܝܕܐ ܠܟܦܪܢܚܘܡ. ܩܪܒܘ ܗܢܘܢ ܕܫܩܠܝܢ ܐܝܟ ܙܘܙܐ ܠܘܬ ܦܛܪܘܣ
ܘܐܡܪܝܢ. ܪܒܟܘܢ ܠܐ ܝܗܒ ܐܝܟ[1] ܙܘܙܐ. ܘܫܪܟܐ ܕܦܬܓܡܐ.

ܦܠܐ — ܒܡܬܠܐ ܗܝ ܕܥܒܝܕܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܡܠܬܐ: ܗܝ ܕܐܡܪܐ: ܫܘܒܚܐ
ܕܐܠܗܐ ܠܡܛܫܝܘ ܡܠܬܐ. ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܐܬܕܡܪܬ. ܘܐܝܟܢܐ ܒܪܡ ܐܡܪ 5
* ܡܣܒܪ ܫܘܒܚܐ ܠܐܠܗܐ. ܗܝ ܕܢܗܘܘܢ ܡܟܣܝܢ ܡܠܘܗܝ ܘܠܐ ܓܠܝܢ. ܘܐܝܟܢܐ (* V fol. 153 v° a.)
ܐܘ ܒܓܠܝܘܬܐ. ܐܢ ܝܠܦܬ ܠܚܝܠܗ̇ ܕܡܠܬܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܡܟܣܝܐ. ܠܘܬ ܥܘܬܪܐ
ܕܣܝܡ ܗܘ ܕܒܡܠܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܥܝܪܐ ܠܟ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܛܐܠܐ[2] ܕܕܗܒܐ
ܕܟܣܝܢ. ܟܕ ܚܠܐ ܕܕܗܒ ܢܬܚܙܐ ܠܥܠ ܐܦܝ̈ ܒܪܝܬܐ ܕܐܪܥܐ ܐܬܚܙܝ. ܠܗܢܘܢ
ܕܐܬܦܢܝܘ ܠܚܦܪܐ ܘܠܡܒܥܐ ܒܐܬܪ ܗܠܝܢ. ܠܗܠ ܗܝ ܕܢܚܦܪܘܢ ܐܬܠܗ ܐܢܘܢ. 10

1. V ܐܝܟ. — 2. V *in margine* : Μεταλα.

HOMÉLIE LXXXI

SUR CE QUI EST ÉCRIT DANS L'ÉVANGILE (Εὐαγγέλιον) DE MATTHIEU : QUAND LES DISCIPLES ARRIVÈRENT A CAPHARNAUM, CEUX QUI PERÇOIVENT LE DIDRACHME S'APPROCHÈRENT DE PIERRE ET (LUI) DIRENT : VOTRE MAITRE NE DONNE-T-IL PAS LE DIDRACHME[1]? ET LE RESTE. 5

La parole sacrée rapportée dans les Proverbes, qui dit : *La gloire de Dieu, c'est de cacher la parole*[2], m'a souvent étonné. « Et comment, diras-tu peut-être, * cela cause-t-il de la gloire à Dieu, que ses paroles soient cachées et qu'elles ne soient pas manifestes? » — Comment? Tu le sauras clairement, si tu apprends la force de la parole. C'est ce qui est caché, en effet, qui te 10 pousse à rechercher la richesse placée dans les paroles divines, de même que, quand un sable d'or est apparu à la surface extérieure de la terre, ce sont les minerais (μέταλλα) d'or dissimulés qui ont amené à faire des fouilles

(* V fol. 153 v° a.)

1. Matth., XVII, 23. — 2. Prov., XXV, 2.

ܚܟܝܡܐ ܒܗܢ ܝܕܝܥܐ. ܕܗܘ ܕܡܛܫܝܐ ܐܝܬܘܗ̇ ܕܡܬܒܥܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܠ ܟܠܗ
ܟܣܝܐ ܘܓܢܝܙܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ. ܡܬܦܣܩ ܒܟܠܗ ܣܒܪܐ. ܐܘ ܐܦܠܐ ܣܠܩ
ܗܢܟܐ ܥܠ ܗܘܢܐ ܕܝܠܢ܀

ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗ̇. ܐܦ ܟܬܒܐ ܕܢܫܝܩ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܒܡܠܠܬܐ ܡܢ
ܓܠܝܬܐ ܘܦܫܝܛܬܐ ܘܦܫܝܩܬܐ ܠܡܬܕܪܟܢܘܬܐ: ܘܒܣܘܟܠܐ ܒܪܝܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ ܘܦܫܝܩܐ.
ܕܒܓܘܐ ܩܐܡ ܗܘ ܕܡܬܚܙܐ ܡܩܕܡܐ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܦܓܥܝܢ. ܒܕܡܘܬ ܚܠܐ ܕܝܢ
ܕܕܗܒܐ. ܘܡܬܒܩܝܢܘܬܐ ܕܬܐܘܪܝܐ. ܒܗܝ ܝܬܝܪܬܐ ܘܟܣܝܬܐ ܠܡܒܥܝܘ ܡܥܝܪܐ. ܘܠܥܘܬܪܐ
ܒܚܟܝܡܘܬܐ ܘܡܢ ܡܬܩܢܝܢܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܘ ܕܒܪܚܡܬ ܡܠܦܢܘܬܐ * ܘܒܪܚܡܬ
ܥܡܠܐ ܐܫܟܚ ܡܕܡ ܡܢ ܣܘܟܠܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܐܢܗܪ ܚܝܠܗ ܒܨܡܚܐ
ܡܡܫܚܢܐ ܕܬܐܘܪܝܣ ܐܠܝܬܐ. ܥܡ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܪ * ܢܩܥܐ. ܘܢܫܒܚ ܠܐܠܗܐ
ܗܘ ܕܓܠܐ ܗܠܝܢ ܐܟܘܬ ܗܠܝܢ܆ ܘܐܡܪ. ܠܐ ܝܕܝܥܬܐ ܘܡܛܫܝܬܐ ܕܚܟܡܬܐ ܕܝܠܟ
ܐܘܕܥܬ ܠܝ. ܡܛܠܗܢܐ ܦܪܘܩܢ ܠܝܗܘܕܝܐ ܕܩܝܡܝܢ ܠܟܬܒܐ ܦܫܝܩܐ ܐܡܪ ܗܘܐ.
ܒܨܘ ܟܬܒܐ. ܡܛܠ ܕܐܢܬܘܢ ܣܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܐܝܬ ܠܟܘܢ ܚܝܐ ܕܠܥܠܡ.

* V fol. 153 v° b. — * L fol. 172 v° b.

ceux qui sont savants et experts sous ce rapport. Car il est connu d'avance que c'est ce qui est caché que nous recherchons, et que par contre ce qui est complètement dissimulé et rendu invisible nous fait perdre espoir ou même ne monte nullement à notre esprit.

L'Écriture inspirée par Dieu est aussi quelque chose de semblable : d'une part par son style clair, simple et facile à saisir, et par le sens extérieur qui apparaît à la surface et qui se présente aisément, elle va au-devant de ceux qui la rencontrent, comme le sable d'or; et d'autre part par son étude (θεωρία) très abondante et secrète, elle pousse à rechercher la richesse avec sagacité et par ce qui est acquis elle excite à louer Dieu, de telle sorte que celui qui par son désir d'apprendre (φιλομάθεια) * et par son amour du travail (φιλοπονία) a trouvé quelqu'un des sens divins et qui a été illuminé suivant ses forces par l'éclat modéré des études (θεωρίας), s'écrie avec le prophète psalmiste : * *Louons Dieu qui (nous) révèle de telles choses*[1], et qu'il dit : *Tu m'as fait connaître les choses inconnues et cachées de ta sagesse*[2]. C'est pourquoi notre Sauveur disait aux Juifs qui s'arrêtaient à la lettre : *Sondez les Écritures, car vous pensez avoir en elles la vie éternelle*[3]. Et qui ne louerait pas Dieu, si par suite de (cette) recherche il vient à trouver la vie cachée et la (vie) éter-

* V fol. 153 v° b. — * L fol. 172 v° b.

1. Cf. Ps. XII, 6. — 2. Ps. L, 8. — 3. Jean, V, 39.

ܒܟܝܢܗ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܒܙܒܢܐ ܡܫܬܒܚ ܫܡܐ ܕܡܬܛܫܝܢ. ܡܠܘܗܝ ܕܟܬܒܐ. ܠܐ
ܢܦܩܢ ܠܐܠܗܐ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܡܬܕܪܟ ܦܫܝܛܐܝܬ ܠܐܬܚܙܝܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܒܥܡܠܐ ܡܫܬܟܚ ܕܝܠܗ.
ܗܘ ܓܝܪ ܕܦܫܝܛ ܠܡܬܕܪܟܢܘܬܐ. ܡܬܚܙܐ ܡܕܡ ܡܕܡ[1]. ܕܒܦܫܝܛܘܬܐ ܠܡܬܒܣܪܢܘܬܐ
ܐܬܝܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܗ ܒܥܡܠܐ ܐܫܬܟܚ. ܡܬܢܛܪܐ ܚܦܝܛܐܝܬ ܐܝܟ ܩܢܝܢܐ ܕܝܠܗ.
ܡܚܝܠܐܝܬ. ܐܝܬ ܠܗ ܕܝܢ ܦܘܪܥܢܐ ܕܪܚܡܬ ܥܡܠܐ. ܒܩܘܫܬܐ ܕܝܢ ܒܗ ܕܐܬܦܪܢܩܐ 5
ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܬܐܘܪܝܐ. ܘܛܘܒܢܘܬܐ ܗܝ ܕܒܚܝܐ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ. ܡܢ ܕܝܢܐ
ܟܐܢܐ ܢܛܝܪܐ ܠܗܠܝܢ ܕܗܟܢܐ ܚܝܘ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܐܢܫ ܡܢ ܢܒܝܐ: ܟܕ ܡܘܕܥ
ܕܗܕܐ ܡܢ ܐܘܛܘܡܛܘܣ * ܐܝܟܢܐ ܡܢ[2] ܨܒܘܬ ܢܦܫܐ: ܐܠܐ ܡܢ ܒܨܝܐ ܕܒܥܡܠܐ. ܗܟܢ
ܟܢ ܗܠܝܢ. ܟܬܒ ܗܟܢܐ. ܐܢܗܪܘ ܠܟܘܢ ܢܘܗܪܐ ܕܝܕܥܬܐ. ܥܕ ܐܝܬ ܙܒܢܐ
ܒܥܘܡܠܐ. ܒܥܘ ܠܡܪܝܐ. ܥܕܡܐ ܕܢܐܬܝܢ ܠܟܘܢ ܥܠܠܬܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܡܢܗܪ ܕܝܢ 10
ܐܢܫ ܗܘ ܠܗ ܢܘܗܪܐ ܕܝܕܥܬܐ. ܒܗܝ ܕܘܟܝܐ ܕܥܒܕܐ ܡܝܬܪܐ. ܘܒܗܝ ܐܡܝܢܘܬܐ ܕܥܡܗ
ܘܥܝܕܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܛܫܝܢ ܒܗܘܢ ܒܗܘܢ ܠܫܘܒܚܗ
ܕܐܠܗܐ. ܘܡܢ ܠܫܘܒܚܗ ܟܕ ܡܬܓܠܝܐ ܘܡܬܚܙܝܐ ܡܬܛܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ

1. LV *in margine* : ܐܝܟ ܕܗܘ. — 2. L om ܡܢ.

nelle? C'est ainsi que cela cause de la gloire à Dieu, que ses paroles soient cachées. Car ce qui est aisé à saisir semble en quelque façon pouvoir facilement être négligé; mais ce qui a été trouvé au prix de travaux (pénibles) est conservé soigneusement comme un bien propre, et il renferme (en lui-même) la récompense de l'amour du travail (φιλοπονία); en vérité la jouis- 5 sance de l'étude (θεωρία) dans le monde présent et la félicité dans la vie future sont réservées par le juste juge pour ceux qui ont ainsi vécu. C'est pourquoi l'un des prophètes, faisant connaître que cela se produit en nous non pas αὐτομάτως, * c'est-à-dire spontanément, mais par suite d'une recherche laborieuse, a écrit en ces termes : *Allumez pour vous la lumière de la science, tan-* 10 *dis qu'il en est temps encore; recherchez le Seigneur, jusqu'à ce que vous arrivent les fruits de la justice*[1]. Et on allume pour soi-même la lumière de la science par la purification que (produisent) les actions vertueuses et par l'assiduité et l'habitude du commerce des Livres sacrés. (Ceux-ci) en vérité cachent en eux-mêmes la gloire de Dieu, et, à leur tour, ils sont cachés par sa gloire, 15 lorsqu'elle se manifeste et qu'elle se montre, en sorte qu'ils ne semblent pas

* V fol. 154 r° a.

1. Osée (LXX), x, 12.

ܘܐܦܠܐ ܡܢܬܐ ܡܕܡ ܙܥܘܪܬܐ ܡܢܗܘܢ ܠܐܬܬܚܕܘ. ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ
ܕܦܫܩܘ. ܗܕܐ ܐܫܠܡܘܗ ܠܡܠܬܐ ܗܕܐ ܒܗܢܐ ܗܘ. ܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܟܣܐ ܡܠܬܐ.
ܐܝܟ ܗܕܐ ܕܐܫܬܘܝܘܬܐ ܘܢܩܝܦܘܬܐ ܕܣܘܟܠܐ. ܒܬܪܬܝܗܝܢ ܡܬܢܛܪܢ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܟܬܒܐ. ܝܗܘܕܝܐ ܣܒܪܝܢ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܚܝܐ ܕܠܥܠܡ. ܟܕ ܠܝܬ
ܠܗܘܢ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܟܕ ܠܣܘܟܠܗ ܕܟܬܒܐ ܒܝܕܥܬܐ ܕܒܡܫܝܚܐ ܪܕܦܢ. ܚܝܐ ܫܪܝܪܐ
ܘܕܠܐ ܫܘܠܡܐ ܩܢܝܢܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܪܢ ܟܕ ܡܘܕܥ ܗܘܐ ܥܘܡܩܐ ܕܡܠܬܐ
ܐܘܢܓܠܝܬܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܐ ܬܬܠܘܢ * ܩܘܕܫܐ ܠܟܠܒܐ. ܘܠܐ ܬܪܡܘܢ ܡܪܓܢܝܬܟܘܢ
ܩܕܡ ܚܙܝܪܐ. ܩܘܕܫܐ ܕܝܢ ܥܪܩܝܢ ܡܢ ܣܓܝܐܐ. ܘܟܣܝܢ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢ * ܠܗܠܝܢ
ܕܛܡܐܝܢ ܘܠܐ ܕܟܝܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܡܪܓܢܝܬܐ ܡܢ ܥܘܡܩܐ ܕܝܡܐ ܘܡܢ ܩܘܦܝܬܐ
ܡܬܡܫܚܠܐ. ܟܕ ܠܐ ܝܕܝܥܐ ܗܘܬ ܡܬܓܠܝܢܐ ܕܝܢ. ܡܒܪܩܐ ܒܪܩܐ ܘܢܘܗܪܐ ܥܠ ܟܠ
ܡܕܡ. ܘܒܢܘܗܪܗ ܡܬܥܛܦܐ: ܘܡܥܝܪܐ ܠܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܥܒܕܗ܀

ܢܚܙܐ ܗܟܝܠ ܐܢ ܐܦ ܡܠܬܐ ܗܕܐ ܕܣܝܡܐ ܩܕܡܝܢ ܠܡܬܦܫܩܘ ܐܝܟ ܗܕܐ ܗܝ.
ܘܐܢ ܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ ܟܣܝܐ ܒܗ. ܘܬܐܘܪܝܐ ܡܘܬܪܢܝܬܐ܀

avoir laissé saisir même une petite partie d'eux-mêmes. Or quelques interprètes ont transmis cette sentence de la manière suivante : *La gloire de Dieu cache la parole;* et en vérité l'accord et la suite du sens sont ainsi sauvegardés de deux façons.

Parce qu'ils ont l'Écriture, les Juifs pensent donc avoir la vie éternelle, alors qu'ils ne l'ont pas; mais nous, parce que nous avons poursuivi l'intelligence de l'Écriture par la science qui est dans le Christ, nous obtenons par là la vie véritable et sans fin. C'est pourquoi Notre-Seigneur, *faisant connaître la profondeur de la parole évangélique, disait : *Ne donnez pas les choses saintes aux chiens et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux*[1]. Mais les choses saintes échappent à beaucoup, et elles restent cachées *et sont invisibles pour ceux qui sont souillés et ne sont pas purs. De même la perle est retirée du fond de la mer et du coquillage, alors qu'elle était ignorée; mais, quand elle a été découverte, elle lance des éclairs et de la lumière sur tout (ce qui l'environne), elle s'enveloppe dans sa propre clarté et elle excite à louer Dieu qui l'a faite.

* V fol. 154 r° b.

* L fol. 173 r° a.

Voyons donc si telle est aussi la parole placée devant nous pour être interprétée, et si elle contient de la gloire de Dieu qui y est cachée et une étude (θεωρία) profitable.

1. Matth., VII, 6.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܘ ܐܡܪ ܠܟܦܪܢܚܘܡ. ܩܪܒܘ ܗܢܘܢ ܕܢܣܒܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܬܪܝܢ
ܬܪܝܢ ܙܘܙܐ ܠܘܬ ܦܛܪܘܣ. ܘܐܡܪܘ. ܡܠܦܢܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܠܐ ܝܗܒ ܗܠܝܢ ܬܪܝܢ ܙܘܙܐ.
ܐܡܪ. ܐܝܢ܀

ܙܕܩ ܕܝܢ ܠܡܒܥܐ ܩܕܡܐܝܬ. ܕܡܢܐ ܗܝ ܟܣܝܡܬܐ[1] ܕܗܠܝܢ ܬܪܝܢ ܙܘܙܐ.
ܘܡܢ ܐܝܟܐ ܢܚܬܐ ܗܘܬ[2] ܒܫܘܠܡܐ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ. ܐܢܐ ܐܡܪ. ܟܕ ܦܪܥܘܢ ܡܬܥܣܩ ܗܘܐ
ܘܡܩܘܡ * ܗܘܐ ܣܩܘܒܠܐܝܬ ܠܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܠܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܫܪܐ ܐܢܘܢ
ܠܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܡܪܝܪܬܐ. ܒܡܚܘܬܐ ܐܠܝܨܬܐ ܚܕܐ ܒܬܪ ܚܕܐ
ܡܕܪܝܢ ܡܬܚܠܦܢܝܬܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܘܠܐ ܒܡܕܒܪܗ ܕܡܝܬܪܐ ܐܘ ܕܡܫܬܚܠܦ ܡܢ ܕܗܘܐ ܩܕܝܡܐܝܬ
ܗܘܬ. ܙܪܝܙܐ ܗܘܬ ܕܝܢ ܘܡܬܕܡܝܐ ܗܘܬ ܒܢܟܠܘ ܘܒܥܝܕܘܗܝ ܕܗܘ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ.
ܘܡܫܡܫܢܐ ܗܘܬ ܠܦܘܩܕܢܘܗܝ ܩܫܝܐ ܘܕܠܥܠ ܡܢ ܡܠܬܐ. ܘܐܚܪܝܬܐ ܕܡܚܘܬܐ
ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܬܩܛܠܢܘܬܐ ܕܒܘܟܪܐ. ܕܡܢ ܒܢܝܢܫܐ ܦܫܛܐ ܥܠ ܒܥܝܪܐ ܘܬܘܪܘܬܐ
ܡܬܦܫܛܐ ܗܘܬ. ܡܬܟܠܝܐ ܗܘܬ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܩܪܒܐ ܗܘܬ ܠܒܘܟܪܐ ܕܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ.
ܘܗܠܝܢ ܒܫܪܪܐ ܕܦܩܕ ܐܠܗܐ. ܕܠܗ ܐܦ ܢܦܪܫܘܢ ܘܢܩܕܫܘܢ[3] ܣܬܪܝܐ. ܟܕ ܡܬܬܓܪ
ܗܘܐ ܒܗܕܐ. ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܐܝܠܗܘܢ ܥܡܐ ܕܝܠܗ ܠܐ ܡܥܗܕܢܐ ܕܥܘܕܪܢܘܗܝ ܐܠܗܝܐ.

1. LV *in margine* : ܟܣܦܐ. — 2. L om ܗܘܬ. — 3. LV *in margine* : ܐܦ.

Quand les disciples arrivèrent à Capharnaüm, est-il dit, en effet, *ceux qui percevaient le didrachme s'approchèrent de Pierre et (lui) dirent : Votre Maître ne donne-t-il pas le didrachme? Il répondit : Oui*[1].

Il est juste de rechercher en premier lieu quel était cet impôt du didrachme et d'où il descendait généalogiquement; et je vais le dire. Lorsque Pharaon résistait * et s'opposait au commandement divin et ne voulait pas délivrer les enfants d'Israël d'une servitude cruelle, l'Égypte était frappée de plaies pénibles qui se succédaient, sans que ses dispositions en devinssent meilleures ou différentes de ce qu'elles étaient (auparavant); mais elle persistait à imiter les ruses et les habitudes de celui qui était au pouvoir et elle exécutait ses ordres cruels et indicibles. La dernière plaie était la mise à mort des premiers-nés qui s'étendait des hommes au bétail et aux troupeaux, mais qui s'arrêtait aux premiers-nés des enfants d'Israël, sans les toucher; en vérité Dieu donna l'ordre de les lui mettre à part et de les lui consacrer, gagnant par là que son peuple ne perdît pas la mémoire des secours divins. Quand il eut commandé

* V fol. 154 v° a.

1. Matth., XVII, 23-24.

ܡܢ ܗܘܳܐ ܒܙܢܐ ܗܿܘ ܕܐܬܐܡܪ ܐܬܦܩܶܕ. ܒܬܪ ܡܠܠܐ ܩܠܝܠ[1] ܠܗ ܠܡܘܫܐ ܒܡܕܒܪܐ:
ܡܢ ܒܬܪ ܡܘܗܒܬܐ ܕܢܡܘܣܐ: ܘܛܘܟ̈ܣܐ[2] ܕܕܒ̈ܚܐ * ܘܕܬܫܡ̈ܫܬܐ ܕܩܘܕܫܐ.
ܠܡܡܢܝܢܘ ܠܗܘܢ ܕܡܕܒܪ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܘܠܡܦܪܫܘ ܫܒ̈ܛܐ. ܘܠܡܛܟܣܘ ܘܠܡܩܒܥ
ܕܐܝܢܐ ܛܟܣܐ ܘܳܠܐ ܠܡܫܬܩܠܘ[3] ܘܠܡܫܪܐ. ܟܕ ܒܟܠܝܘܡ ܗܘܘ ܡܫܪܝܬܐ ܕܒܟܠ
ܝܘܡܐ. ܗܝܕܝܢ ܒܗ ܦܪܫ ܠܫܒܛܐ ܕܠܘܝ. ܠܟܗܢܘܬܐ * ܘܠܫܡ̈ܫܬܐ ܗܠܝܢ
ܕܫܪܟܐ ܕܒܡܫܟܢܐ ܗܿܘ ܕܣܗܕܘܬܐ ܦܪܫ ܠܗ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܠܗܘܢ ܚܠܦ ܒܘܟܪ̈ܐ ܦܪܫ
ܠܗ ܗܘ ܠܗ. ܫܦܝܪ ܕܝܢ. ܕܐܦ ܠܗܝܢ ܠܟܬܒ̈ܐ ܡ̈ܠܐ ܕܐܠܗܝܬܐ ܢܝܬܐ ܡܢ
ܐܠܗܐ ܢܫܝܡܢ. ܕܐܝܟ ܠܗܘܢ ܗܟܢܐ. ܘܡܠܠ ܡܪܝܐ ܠܡܘܫܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܦ ܐܢܐ
ܗܐ ܢܣܒܬ ܠܠܘܝ̈ܐ ܡܢ ܒܝܬ[4] ܒܢ̈ܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܚܠܦ ܟܠ ܒܘܟܪܐ ܦܬܚ
ܡܪܒܥܐ ܡܢ ܒܢ̈ܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܢܗܘܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܠܘܝ̈ܐ ܠܝ. ܠܝ
ܓܝܪ ܟܠ ܒܘܟܪܐ. ܒܝܘܡܐ ܗܿܘ ܕܩܛܠܬ ܠܟܠ ܒܘܟܪܐ ܒܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܩܕܫܬ
ܠܝ. ܟܠ ܒܘܟܪܐ ܒܐܝܣܪܝܠ. ܡܢ ܒܪܢܫܐ ܘܥܕܡܐ ܠܒܥܝܪܐ. ܠܝ ܢܗܘܘܢ܀
ܘܠܐ ܒܗܕܐ ܠܚܘܕ ܐܣܬܦܩ ܠܛܟܣܐ. ܘܐܦܠܐ ܒܫܘܚܠܦܐ ܡܕܡ ܕܒܗ ܠܚܘܕܝܗ.

1. V ܦܪܝܡ. — 2. V ܛܘܟܣܐ. LV *in margine* : ܛܘܦܣܐ. — 3. LV *in margine* : ܠܡܫܩܠܘ. — 4. V ܒܝܢܬ.

cela de la manière qui a été dite, peu après avoir donné la Loi (νόμος) et les règles relatives aux sacrifices* et aux services sacrés, il donna à Moïse dans le désert l'ordre de faire le dénombrement de ceux qu'il conduisait, de séparer les tribus, de régler et de fixer dans quel ordre (τάξις) il (leur) fallait se mettre en route et camper, à l'époque où chaque jour elles faisaient une étape. C'est précisément alors qu'il mit à part la tribu de Lévi pour le sacerdoce *et le reste des services dans le tabernacle du témoignage, en disant qu'il se mettait celle-ci à part à la place des premiers-nés. Mais il est bon que nous citions aussi les paroles des Écritures inspirées par Dieu, lesquelles s'expriment ainsi : *Et le Seigneur parla à Moïse, en disant : Voici, moi aussi j'ai pris les Lévites du milieu des enfants d'Israël à la place de tous les premiers-nés qui ouvrent la vulve parmi les enfants d'Israël; ils seront leur rachat et les Lévites m'appartiendront. Car tous les premiers-nés m'appartiennent; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, je me suis consacré tous les premiers-nés en Israël; depuis les hommes jusqu'aux animaux, ils m'appartiendront*[1].

Et il ne s'en est pas tenu là pour cet ordre et il n'a pas fait de cet échange

* V fol. 154 v° b.
* L fol. 173 r° b.

1. Nombres, III, 11-13.

* V fol. 155 r° a. ܪ̈ܫܐ ܕܝܢ[1] ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܬܡܢܘܢ ܠܪܘܫܐ ܪ̈ܫܐ. ܟܕ ܡܬܡܢܝܐ * ܗܘ ܕܠܘܝ̈ܐ
ܒܡܢܝܢ ܘܫܘܝܢ ܠܥܣܪܝܢ ܘܬܪܬܝܢ ܐܠܦܝܢ: ܒܘܟܪ̈ܐ ܕܝܢ ܡܬܝܬܪܝܢ ܘܥܒܪܝܢ ܘܠܗܠܝܢ ܪ̈ܫܐ
ܕܒܬܪܗܘܢ ܠܗܢܐ ܡܢܝܢܐ. ܐܦܣ ܕܦܘܪܩܢܗܘܢ[2] ܢܣܒ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܡܢ
ܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܦܘܪܩܢܐ ܕܗܠܝܢ ܡܬܝܬܪܝܢ ܘܥܒܪܝܢ[3] ܥܠ ܗܠܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܡܬܝܬܪܝܢ ܥܠ ܡܢܝܢ
ܕܠܘܝ̈ܐ. ܡܢ ܒܘܟܪ̈ܐ ܕܒܢܝ̈ܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ: ܬܣܒ ܚܡܫܐ ܣܩܠܘ[4] ܠܟܠ 5
ܪܫܐ. ܐܝܟ ܕܝܕܪܟܡܐ[5] ܙܘܙܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܬܣܒ ܥܣܪܝܢ ܐܘܒܘܠܘ[6] ܕܣܝܩܠܘܣ[7].
ܘܬܬܠܝܘܗܝ ܠܟܣܦܐ ܠܐܗܪܘܢ ܘܠܒܢܘ̈ܗܝ ܕܝܠܗ. ܦܘܪܩܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܐܫܬܟܚܘ ܒܗܘܢ
ܝܬܝܪܐ܀

ܠܡܕܥ ܕܝܢ ܙܕܩ ܕܕܝܕܪܟܡܐ[8] ܘܣܝܩܠܘܣ. ܗܘ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ
ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܗܪܟܐ: ܕܥܣܪܝܢ ܐܘܒܘܠܘ ܢܗܘܘܢ ܕܣܝܩܠܘܣ. ܗܟܢܐ ܒܡܦܩܢܐ 10
ܟܕ ܦܩܕ ܕܢܩܪܒܘܢ ܒܢܝ̈ܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ ܟܣܦܐ ܩܝܡܐ ܠܬܘܪܣܝܐ ܘܠܬܘܩܢܐ ܕܡܫܟܢܐ.
ܕܥܣܪܝܢ ܐܘܒܘܠܘ ܢܗܘܐ ܐܬܘܗܝ ܕܝܕܪܟܡܐ ܐܬܚܡ. ܟܕ ܒܗܝܢ ܒܡ̈ܠܐ ܐܡܪ.
ܕܥܣܪܝܢ ܐܘܒܘܠܘ ܢܗܘܐ ܐܬܘܗܝ ܕܝܕܪܟܡܐ[9] ܙܘܙܐ܀

* V fol. 155 r° b. ܠܗܢܐ ܡܟܣܐ ܕܕܝܕܪܟܡܐ ܕܡܩܪܒ ܗܘܐ ܠܪ̈ܒܝ ܟܘܡܪ̈ܐ: ܗܘ ܕܥܠ ܗܠܝܢ * ܬܪ̈ܬܝܢ[10]

1. L ܕܝܢ. — 2. L ܕܦܘܪܩܢܗܘܢ. — 3. V ܡܬܝܬܪܝܢ ܘܥܒܪܝܢ. — 4. V *in margine* : Σίκλοι. — 5. V ܕܪܟܡܐ. — 6. V *in margine* : Ὀβολοί. — 7. V *in margine* : Σίκλος. — 8. V ܕܕܪ̈ܟܡܐ. — 9. V ܕܪܟܡܐ. — 10. V ܬܪ̈ܬܝܢ.

quelque chose de commun. Il ordonnait que les têtes fussent comptées tête
* V fol. 155 r° a. pour tête; et, après que la tribu * des Lévites fut comptée (et trouvée égale) à
vingt-deux mille et que les premiers-nés (parmi les enfants d'Israël) dépassaient
ce nombre de deux cent soixante-treize, il permit de recevoir de l'argent
pour le rachat de ceux-ci, en s'exprimant ainsi : *Pour le rachat de ces deux* 5
*cent soixante-treize qui dépassent le nombre des Lévites parmi les premiers-nés
des enfants d'Israël, tu prendras cinq sicles par tête; selon le didrachme du sanctuaire,
tu prendras vingt oboles du sicle; tu donneras l'argent à Aaron et à ses fils
pour le rachat de ceux qui ont été trouvés en trop parmi les (enfants d'Israël)*[1].

Mais il faut savoir que « didrachme » et « sicle » (σίκλος) c'est la même 10
chose. En effet, de même qu'il a dit ici : *Ce seront vingt oboles* (ὀβολοί) *du sicle*
(σίκλος); de même dans l'Exode, quand il a donné aux enfants d'Israël l'ordre
d'offrir une somme d'argent fixe pour l'entretien et la fabrication du tabernacle,
il détermina que le didrachme sera de vingt oboles (ὀβολοί), en disant en
propres termes : *Le didrachme sera de vingt oboles* (ὀβολοί)[2]. 15

* V fol. 155 r° b. Cet impôt du didrachme qui était offert aux grands prêtres pour ces * deux

1. Nombres, III, 46-48. — 2. Ex., XXX, 13.

ܘܫܒܥܝܢ ܘܬܠܬܐ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܕܡܝܬܪܝܢ ܗܘܘ ܝܬܝܪ ܡܢ ܠܘ̈ܝܐ: ܡܬܦܪܥܐ[1] ܗܘܐ
ܠܒ̈ܢܝ ܐܗܪܘܢ. ܠܒ̈ܢܝܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܦܪܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܒܘ̈ܟܪܐ ܕܟܠܗܘܢ ܒ̈ܢܝܐ
ܕܐܝܣܪܝܠ. ܟܕ ܐܬܦܣܩܬ. ܐܝܟ ܡܕܡ ܕܡܛܝܐ ܗܘܐ ܠܟܠܢܫ. ܣܝܡܐ ܠܢܡܘܣ
ܙܘ̈ܙܐ ܐܘ ܒܝܬ * ܣܩܠܘ̈ܗܝ[2] ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܐ. ܗܘ ܡܐ ܕܢܬܒܥ ܥܠ ܟܠ ܚܕ ܪܝܫܐ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܡܐܬܝܢ ܘܫܒܥܝܢ[3] ܘܬܠܬܐ ܐܬܬܣܝܡ ܢܡܘܣܐ ܠܡܬܬܒܥܘ܀

ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܪܙܐ ܪܒܐ ܡܚܘܝܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܡܫܟܚܝܢ ܕܐܦ ܡܣܬܟܠܝܢ ܒܥܘܡܩܐ
ܒܥܘ̈ܡܩܐ ܕܪܥܝܢܐ. ܟܠ ܓܝܪ ܒܘܟܪܐ. ܛܘܦܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܕܡ. ܕܗܘ ܕܐܬܓܒܠ ܗܘܐ
ܩܕܡܝܬ ܦܪܘܛܘܓܘܢܘܣ[4] ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܘ ܒܘܟܪܐ ܕܓܢܣܐ ܕܝܠܢ. ܗܘ
ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܐܬܛܥܝ ܒܚܛܝܬܐ ܐܬܙܟܝ[5] ܘܡܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܕܟܠܝܬܐ ܗܘܬ ܐܬܪܫܠ.
ܒܚܡܫܬܗܘܢ[6] ܪ̈ܓܫܐ ܙܢܝ. ܒܚܙܬܐ. ܒܫܡܥܐ. ܒܡܘܪܚܐ. ܒܛܥܡܬܐ. ܒܓܫܬܐ.
ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܗܘ ܐܝܟ ܚܘܐ. * ܚܙܝܗܝ ܗܘܐ ܠܐܝܠܢܐ ܕܛܒ ܗܘܐ ܠܡܐܟܘܠܬܐ:
ܘܕܫܦܝܪ ܗܘܐ ܠܥ̈ܝܢܐ ܠܡܚܙܐ: ܘܕܢܗܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܫܦܝܪ ܠܡܬܒܩܝܘ ܒܗ.
ܡܢ ܕܢܣܒ ܕܝܢ ܗܘ ܡܢ ܚܘܐ ܗܘܐ. ܐܟܠ ܡܢ ܦܐܪܐ ܕܝܠܗ܀

ܡܘܕܥܐ ܗܟܝܠ ܘܡܠܦܐ ܠܢ ܡܠܬܐ: ܠܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܝܚܝܝܢ ܘܕܐܬܝܢ ܠܗܘܢ

*L fol. 173 v° a. — *V fol. 155 v° a.

1. LV *in margine* : ܡܬܦܪܥܢܐ. — 2. V *in margine* : Σικλοι. — 3. V ܘܫܒ̈ܥܝܢ. — 4. V ܦܪܘܛܘܓܢܘܣ. — 5. V ܐܬܙܟܝܬ (*sic*). — 6. V ܒܚܡܫܬܝܗܘܢ.

cent soixante-treize personnes (πρόσωπον) qui dépassaient le nombre des Lévites, était donc payé aux enfants d'Aaron par les premiers-nés de tous les enfants d'Israël. Après qu'il eut été décrété comme quelque chose (d'obligatoire) qui atteignait tout le monde, ce qui avait été établi comme loi (νόμος) pour être perçu pour chaque tête de ces deux cent soixante-treize était (ensuite) de cinq didrachmes ou *sicles.

*L fol. 173 v° a.

Ceci indique un grand mystère pour ceux qui peuvent regarder, ne serait-ce qu'un peu, dans les profondeurs de l'esprit. Tout premier-né, en effet, est la figure (τύπος) d'Adam, de celui qui a été formé le premier et qui est comme le πρωτόγονος, ou premier-né, de notre race (γένος), lequel, une fois trompé par le péché et vaincu par la nourriture défendue, s'est livré à la débauche par ses cinq sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. Car lui aussi, comme Ève, *il avait vu que l'arbre était bon à manger, qu'il était agréable aux yeux pour être vu et qu'il était splendide et beau pour être considéré, et il mangea de son fruit, après l'avoir pris (d'Ève) qui le lui donnait.

*V fol. 155 v° a.

Par conséquent la parole nous apprend et nous enseigne, — nous qui

ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܕܡ ܢܚܬܝܢ ܚܢܢ ܒܫܘܒܠܐ: ܘܡܫܥܒܕܝܢ ܚܡܫܐ
ܪ̈ܓܫܐ ܦܠܚܝܢ ܚܢܢ ܒܥܒܕܘܬܐ ܠܚܛܝܬܐ: ܡܢ[1] ܒܘܟܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܚܠܦ ܢܦܫܗܘܢ
ܝܗܒܘ ܚܡܫܐ ܠܬܪ̈ܝܢ ܙܘܙܐ: ܐܘ ܚܡܫܐ ܣܩ̈ܠܝܢ[2] ܡܩܪܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܪܝܐ.
ܕܘܠܐ ܠܢ ܐܘ ܕܢܦܪܘܫ ܘܢܩܕܫ ܢܦܫܢ ܠܐܠܗܐ. ܐܘ ܕܚܡܫܐ ܣܩ̈ܠܝܢ ܕܟܣܦܐ
ܢܬܠ. ܡܢܘ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܟܣܦܐ ܡܬܗܘܢܢܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܒܘܚܪܢܐ ܘܥܡ̈ܠܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ
ܕܠܪ̈ܓܫܐ ܡܕܟܝܢ. ܒܘܚܢܐ ܓܝܪ ܠܕܗܒܐ ܘܠܟܣܦܐ. ܒܢܘܪܐ ܕܗܘܐ. ܐܡܪ ܟܬܒܐ
ܗܘ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܗܢܐ. ܐܝܟ ܒܘܟܪܐ ܡܨܪܝܐ ܡܢ
ܡܚܒܠܢܐ ܢܬܩܛܠ. ܡܛܠ ܕܠܡܨܝ̈ܕܬܐ ܕܡܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܚܝܒܐ܀

ܐܝܟ ܠܒܘܟܪܐ ܗܟܝܠ ܡܟܣܐ ܢܡܘܣܝܐ ܕܬܪ̈ܝܢ ܙܘܙܐ ܡܬܬܒܥ ܗܘܐ ܐܦ ܡܫܝܚܐ.
ܐܝܟ ܒܘܟܪܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܝܕܝܥܐ ܗܘܬ ܠܟܠܢܫ ܕܒܘܟܪܐ ܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ. ܐܦ
ܠܣܓܝ̈ܐܐ ܛܡܝܪ ܗܘܐ ܐܪܙܐ ܗܘ ܕܥܠ ܒܬܘܠܘܬܐ ܕܐܡܗ. ܐܘ ܩܕܡ ܡܘܠܕܐ ܐܘ ܡܢ
ܒܬܪ ܡܘܠܕܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܡܟܣܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܒܣܘ̈ܓܐܐ ܦ̈ܢܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܚܪܪܐ܀
ܩܕܡܝܬ ܡܢ. ܕܗܘ ܐܕܡ ܚܕܬܐ ܘܬܪܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܕܡܢܬܐ ܕܝܢ ܡܢ ܐܝܬܘܗܝ

* V fol. 155 v° b.

1. L ܡܢܘ. — 2. V *in margine* : Σικλοι.

sommes tenus de nous appliquer au service sacré, nous qui descendons d'Adam par généalogie, nous qui sommes esclaves du péché par les cinq sens — par cet (exemple) des premiers-nés qui ont donné pour eux-mêmes cinq didrachmes ou qui offraient cinq sicles au Seigneur, qu'il nous faut ou bien nous mettre à part et nous consacrer nous-mêmes à Dieu, ou bien donner cinq sicles (σίκλοι) d'argent. Et quel est cet argent intellectuel, si ce n'est l'épreuve et les travaux des vertus qui purifient les sens? *L'essai de l'or et de l'argent,* en effet, *c'est l'épreuve du feu*[1], dit le Livre sacré, en sorte que celui qui n'est pas dans cet état, tout comme le premier-né des Égyptiens, sera mis à mort par l'exterminateur, parce qu'il est condamné aux filets de la mort.

C'est donc en tant qu'à un premier-né que cet impôt légal du didrachme était réclamé également au Christ. Car c'était une chose connue de tout le monde qu'il était premier-né, *bien que beaucoup fussent dans l'ignorance du mystère relatif à la virginité de sa mère soit avant l'enfantement, soit après l'enfantement. Cependant de bien des manières il était exempt de l'impôt de ce genre.

* V fol. 155 v° b.

Premièrement, il est le nouveau et second Adam, qui d'une part est de la

1. Prov. (LXX), XXVII, 21.

* ܘܒܐܘܣܝܐ ܒܠܚܘܕܝܐ ܠܗܘ ܩܕܡܝܐ. ܗܘܝܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܡܢ   * L fol. 173 v° b
ܥܦܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ. ܕܠܐ ܠܥܦܪܐ[1] ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܐܬܡܟܟ. ܘܫܡܥ ܕܥܦܪܐ ܐܢܬ
ܘܠܥܦܪܐ ܬܗܦܘܟ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܡܚܘܝ ܗܘܐ ܒܩܢܘܡܗ ܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܕܠܐ ܡܘܡ. ܚܛܝܬܐ ܓܝܪ
ܠܐ ܥܒܕ. ܐܦܠܐ ܐܫܬܟܚ ܢܟܠܐ ܒܦܘܡܗ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܠܐ ܐܫܬܥܒܕ ܗܘܐ
5 ܠܚܛܝܬܐ ܡܫܬܥܒܕ ܗܘܐ ܠܡܕܐܬܐ. ܠܕܝܕܪܟܡܐ ܕܡܬܬܒܥ
ܡܛܠ ܚܛܝܬܗ ܕܐܕܡ ܗܘ ܕܐܬܓܒܠ ܩܕܡܝܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܩܕܡܝܐ ܐܒܘܢ.
ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܢܫ ܒܝܬܐ ܐܝܟ ܡܬܠܐ ܗܘ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܥܠܡܐ ܕܟܝ
ܒܕܡܗ ܕܝܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܢܗܪ ܫܪܓܐ: ܐܝܕܐ ܕܐܝܬܝܗ ܒܣܪܗ ܕܝܠܗ ܗܝ ܢܗܝܪܐ ܒܕܟܝܘܬܐ
ܘܒܩܕܝܫܘܬܐ: ܐܘ ܦܘܩܕܢܐ ܕܢܗܝܪܝܢ ܡܢ ܟܠ ܕܟܬܝܒܝܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ[2]:
10 ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܥܐ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܘܐܫܟܚ ܙܘܙܐ: * ܐܝܩܘܢܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܡܠܟܝܬܐ ܕܢܦܫܢ ܕܛܡܝܪܐ   * V fol. 156 r° a.
ܗܘܬ ܒܥܒܝܘܬ ܥܦܪܐ ܕܚܫܐ: ܙܘܙܐ ܓܝܪ ܐܦ ܕܝܢܪܐ ܗܘ ܕܢܚܫܐ[3]:
ܕܨܠܡܐ ܡܠܟܝܐ ܡܚܘܐ: ܡܢ ܗܝ ܕܝܢ ܕܡܫܬܒܛ ܘܡܫܬܕܐ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܛܢܦܘܬܐ[4]

1. L ܠܥܦܪܐ. — 2. V ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. — 3. LV *in margine* : ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܪܒܐ. ܟܬܒ ܗܪܟܐ ܕܢܚܫܐ ܘܠܐ ܕܣܐܡܐ. — 4. V ܛܢܦܘܬܐ.

même race (γένος) *et de la même essence (οὐσία) que le premier, et qui d'autre part est du ciel en tant que Dieu de Dieu, et non de la poussière, c'est-à-dire qui n'a pas été abaissé jusqu'à la poussière du fait du péché et qui n'a pas entendu : *Tu es poussière, et tu retourneras en poussière*[1], mais qui a montré en lui-même notre nature sans tache : *il n'a pas commis de péché,* en effet, *et dans sa bouche il ne s'est pas trouvé de fraude*[2]. Comment celui qui n'était pas soumis au péché allait-il donc être soumis au tribut, au didrachme réclamé à cause du péché d'Adam qui a été formé le premier et qui est notre premier père? C'est lui qui *a balayé la maison,* selon la parabole rapportée dans les Évangiles (Εὐαγγέλια), c'est-à-dire qui a purifié le monde par son sang; c'est lui qui *a allumé la lampe,* soit sa propre chair brillante de pureté et de sainteté, soit les commandements plus brillants que tout contenus dans les Évangiles; c'est lui qui *a cherché soigneusement* et qui *a trouvé la drachme,* *(à savoir) l'image divine et royale de notre âme qui était ensevelie dans l'épaisse poussière des passions; la drachme, en effet, est aussi un denier (δηνάριον) de cuivre[3] qui présente une effigie (εἰκών) royale, mais qui, du fait qu'il est traité avec mépris et qu'il est souvent jeté (çà et là), est recouvert de vert-de-gris

* L fol. 173 v° b.
* V fol. 156 r° a.

1. Gen., III, 19. — 2. Isaïe, LIII, 9; I Pierre, II, 22. — 3. Note marginale de LV : Peut-être (le maître) a-t-il écrit ici « de cuivre », au lieu « d'argent ».

[illegible]

* V fol. 156 r° b.
* L fol. 174 r° a.

1. L [illegible].

et de crasse; c'est lui qui *convoque ses voisins,* les armées des anges qui sont dans le ciel et qui sont également proches et le servent[1]; et c'est lui qui *leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue*[2]. (Pour cette raison), comment aurait-il été juste que le didrachme lui fût réclamé? 5

Secondement, il était aussi exempt de cet impôt et il n'y était pas soumis pour la raison suivante : Si l'argent recueilli chez les premiers-nés, en effet, était donné aux grands prêtres et si par l'économie il *est devenu l'apôtre et le grand prêtre de notre foi,* selon ce que dit Paul, en tant que grand prêtre, il faisait nécessairement partie de ceux qui reçoivent et non pas de ceux qui 10 donnent le tribut. Puis, comment serait-ce une chose convenable que le grand prêtre suprême, qui l'*est pour toujours selon l'ordre* (τάξις) *de Melchisédech,* qui *a traversé les cieux* et qui est et qui *est devenu plus élevé que tout*[3], doive donner le tribut à ceux qui servent dans un tabernacle fait de main d'homme, aux ministres de l'ombre, à ceux *qui exercent le sacerdoce pour un temps, à 15 ceux qui par Abraham ont donné la dîme* à Melchisédech?

* V fol. 156 r° b.
* L fol. 174 r° a.

Troisièmement, il y a encore une autre (raison) pour laquelle l'Emmanuel

1. Cf. Matth., IV, 11. — 2. Cf. Luc, XV, 8-9. — 3. Cf. Hébr., III, 1; IV, 14; V, 6; VII, 26.

ܕܠܬܪܝܢ ܙܘܙܐ ܢܡܘܣܝܐ. ܟܕ ܕܠܐܡ ܗܘܐ ܕܢܫܕܐ ܚܠܦܝܢ ܠܡܘܬܐ ܠܬܪܝܢ[1] ܙܘܙܐ
ܡܬܗܘܢܝܐ. ܢܦܫܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܦܓܪܐ. ܘܢܩܒܘܥ ܥܠ ܙܩܝܦܐ ܠܫܛܪܐ[2] ܕܚܛܝܬܐ
ܗܘ ܕܥܠ ܟܠܗ ܓܢܣܐ ܐܢܫܝܐ. ܘܢܬܒܪ ܕܝܢ ܒܡܘܬܐ ܕܝܠܢܝܬܐ ܕܝܠܗ. ܠܡܘܬܐ ܗܘ
ܓܘܢܝܐ ܘܕܥܠ ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܐܬܝܩܪ. ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܬܪܝܢ: ܡܢ
ܐܠܗܘܬܐ ܟܝܬ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ. ܕܡܫܡܠܝܢܝܬ ܐܝܬ ܠܗܝܢ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܝܠܢܝܬܐ
ܗܝ ܕܝܠܗܝܢ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܝܕܘܬܐ ܐܠܨܐܝܬ ܘܢܩܦܐܝܬ ܒܬܪܝܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓ.
ܡܢ ܠܐ ܚܫܘܫܐܝܬ ܥܡ ܚܫܐ ܒܝܕ ܒܣܪܐ ܚܠܛ ܐܠܗܝܐܝܬ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܢ ܢܩܢܐ ܠܐ
ܚܫܘܫܘܬܐ ܒܝܕ ܩܝܡܬܐ. ܐܦ ܗܘ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܒܙܒܢ ܡܢ. ܘܠܚܡܐ
ܕܐܢܐ ܝܗܒ ܐܢܐ. ܒܣܪܝ ܗܘ ܕܐܢܐ ܝܗܒ ܐܢܐ ܚܠܦ ܚܝܐ ܕܥܠܡܐ.
ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܢܦܫܝ ܣܐܡ ܐܢܐ ܚܠܦ ܥܪܒܐ. ܠܡܢܘܬܐ ܕܝܢ ܒܣܪܐ ܟܝܬ ܘܢܦܫܐ ܕܐܝܬܝܗܝܢ
ܦܪܫ ܐܢܝܢ ܡܢ ܚܕܕܐ. ܟܕ ܠܡܘܬܐ ܕܝܠܢ *ܛܥܡ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܡܘܬܐ ܗܘ
ܕܝܠܢ. ܦܘܪܫܐ ܕܢܦܫܐ ܡܢ ܦܓܪܐ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܢܦܫܗ ܐܫܬܒܩܬ ܒܫܝܘܠ ܐܝܟܢܐ
ܕܟܬܝܒ: ܫܘܠܛܢܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܐܝܬ ܠܗ. ܕܢܣܝܡܝܗ[3] ܘܫܘܠܛܢܐ ܐܝܬ ܠܗ
ܬܘܒ ܕܢܣܒܝܗ. ܘܐܦܠܐ ܬܘܒ ܒܣܪܗ ܚܙܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ܀

1. V ܠܬܪܝܢ. — 2. V *in margine* : ܟܝܪܘܓܪܐܦܘܢ ܐܝܬ ܒܝܘܢܝܐ. — 3. V ܕܢܣܝܡܝܗ.

n'était pas soumis à la perception du didrachme légal ; c'est qu'il devait jeter à la mort pour nous un didrachme intellectuel, je veux dire (son) âme et (son) corps, clouer à la croix l'acte [1] du péché (dressé) contre tout le genre (γένος) humain et briser par sa mort particulière la mort générale qui s'était appesantie sur tout le monde. Car il était un de deux, à savoir de la divinité et de l'humanité, qui sont complètes selon leur propre notion, sans qu'il soit après l'union nécessairement et conséquemment divisé par la dualité. Après qu'il eut été mêlé avec la souffrance par l'intermédiaire de la chair, (demeurant) impassible (comme Dieu), afin de nous ménager l'impassibilité par la résurrection, il disait aussi lui-même dans les Évangiles (Εὐαγγέλια), tantôt : *Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde* [2]; tantôt : *Je pose mon âme pour les brebis* [3]; (parties, à savoir la chair et l'âme,) qu'il a volontairement séparées l'une de l'autre, lorsqu'il a goûté notre mort ; * car c'est en cela que consiste notre mort, la séparation de l'âme d'avec le corps. Mais ni *son âme n'a été abandonnée dans le Schéol*, ainsi qu'il est écrit ; — il a, disait-il, en effet, le pouvoir de la poser, et il a le pouvoir de la reprendre — ni *sa chair n'a vu davantage la corruption* [4].

* V fol. 156 v° a.

1. Note marginale de V : Il y a en grec χειρόγραφον. — 2. Jean, VI, 52. — 3. Jean, X, 15. — 4. Cf. Ps. XV, 10 ; Act., II, 31.

ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܛܒܐܝܬ ܠܢܦܫܐ ܘܠܦܓܪܐ. ܬܪ̈ܝܢ ܙܘܙܐ ܡܬܝܕܥܢܝܐ ܐܡܪܢ. ܡܛܠ
ܓܝܪ ܕܢܦܫܐ ܟܕ ܡܠܝܠܬܐ ܐܬܒܪܝܬ. ܘܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܬ: ܘܡܩܒܠܢܝܬܐ
ܐܝܬܝܗ̇ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܘܕܚܟܡܬܐ ܘܕܫܪܟܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ: ܠܨܠܡܐ ܡܠܟܝܐ ܡܚܘܝܐ
ܒܕܡܘܬ ܙܘܙܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܟܕ ܠܡܥܒ̈ܕܢܘܬܐ ܡܬܝܕ̈ܥܢܝܬܐ
ܡܫܡܫܝܢ. ܡ̈ܠܝܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܦ ܗܢܘܢ ܟܕ ܠܐ ܡܚܘܝܢ. ܟܕ ܒܕܡܘܬܐ ܩܐܪܐ
ܡܚܘܝܢ ܕܕܡܝܐ ܕܨܠܡܐ ܡܠܟܝܐ ܐܘ ܟܝܬ ܠܛܒܥܐ. ܘܠܗܘܢ ܕܕܡܝܐ ܕܗܘܢܐ ܩܢܘ
ܐܝܬܝܐ. ܐܡܝܢܐ ܕܡܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ[1] ܐܝܟ ܕܡܢ ܬܪ̈ܝܢ[2] ܙܘܙܐ ܡܬܟܪܙ. ܕܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ
ܒܒܢ ܒܪܢܫܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܘܚܕ ܩܢܘܡܐ ܘܚܕ ܟܝܢܐ[3]
ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܒܒܘܠܒܠܐ܀

ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܡܢܐ * ܢܐܡܪܘܢ. ܐܪܝܘܣ ܗܘ ܕܦܩܪ * ܘܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ ܗܘ
ܕܒܫܪܪܐ ܐܬܟܪܗ ܒܚܣܝܪܘܬ ܗܘܢܐ. ܕܗܘ ܚܕ ܠܐ ܡܫܘܬܦܬܐ ܕܢܦܫܐ ܐܬܚܫܒ
ܠܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܡܫܘܬܦܬܐ ܕܗܘܢܐ. ܐܝܟܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ
ܦܘܪܩܢܐ ܕܨܠܡܐ ܡܠܟܝܐ. ܟܕ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܒܒܣܪܐ ܒܠܚܘܕ ܚܕܝ ܠܗ ܐܘ ܢܦܫܐ

* V fol. 156 v° b. — * L fol. 174 r° b.

1. LV *in margine* : ܟܕ ܚܕ ܩܢܘܡܗܘܢ. — 2. V ܬܪ̈ܝܢ. — 3. L om ܘܚܕ ܟܝܢܐ.

C'est à très bon droit que nous avons appelé l'âme et le corps un didrachme intellectuel. L'âme, en effet, parce qu'elle a été créée raisonnable, qu'elle a été faite à l'image de Dieu et qu'elle peut recevoir la justice, la sagesse et les autres vertus, présente l'effigie (εἰκών) royale comme une drachme. C'est pourquoi également les sens du corps, en servant les opérations intellectuelles, sont eux aussi en quelque sorte raisonnables, présentant comme la cire une ressemblance avec l'effigie (εἰκών) royale, c'est-à-dire avec le sceau, et ils ont acquis une certaine disposition pour ressembler à l'intelligence. De la sorte par ces deux (parties), ainsi que par un didrachme, on peut proclamer que l'homme a été fait à l'image de Dieu, lui qui de l'âme et du corps est sans confusion une seule personne (πρόσωπον), une seule hypostase et une seule nature.

Que * répondront à cela Arius qui est enragé et * Apollinaire qui a été vraiment malade du manque d'intelligence (ἄνοια), puisque l'un a pensé que l'incarnation divine n'était pas une participation de l'âme et l'autre qu'elle n'était pas une participation de l'intelligence? Où est, en effet, le rachat de l'image royale, lorsque Dieu le Verbe s'est uni seulement une chair ou une âme sans intelligence? Et comment d'autre part cela n'est-il pas contre la

* V fol. 156 v° b. — * L fol. 174 r° b.

ܘܠܐ ܗܘܝܐ. ܐ̈ܢܫܝܐ ܕܢܣܒ ܠܗ ܕܠܐ ܡܠܠܬܐ ܗܘ. ܕܡܠܠܬܐ ܢܗܘܐ ܠܒܪ ܡܡܠܠܬܐ.
ܘܢܥܒܕ ܠܢ ܛܝܒܘܬܐ. ܕܚܣܝܪܝܢ ܡܢܗ ܟܠ ܪ̈ܫܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ܀

ܚܙܝܬ ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܪ ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܫܘܒܚܐ ܕܡܛܫܝܐ: ܐܦܢܝܘ ܠܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܡܠܝܢ
ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܡܢ ܡܬܒܨܝܢܘܬܐ ܐܬܢܨܚܝܢ. ܠܐ ܡܟܝܠ ܢܪܚܩ. ܐܠܐ. ܢܟܬܪ ܒܗ
5 ܒܒܘܚܢܐ. ܡܐ ܕܚܙܝܢ ܫܘܒܚܐ ܕܝܬܝܪ ܪܒ: ܕܥܒܪ ܘܡܬܥܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܗܘ ܕܡܢ
ܠܩܕܡ. ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܢܐܡܪ. ܕܠܐ ܡܫܒܚܐ ܗܘ ܕܡܫܒܚ ܒܗܕܐ ܡܢܬܐ.
ܡܛܠ ܫܘܒܚܐ ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܡܝܬܪ܀

ܡܢ ܟܕ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܦܪܘܩܢ ܕܒܥܠܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܬܐܡܪ[1]: ܕܡܚܘܝܢ
ܗܘܝ ܠܗ ܕܠܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ * ܘܠܐ ܡܫܥܒܕ ܠܡܦܪܥܢܘܬܐ ܕܬܪܝܢ ܙܘܙܝܢ. ܕܐܕܡ ܚܕܬܐ
10 ܐܝܬܘܗܝ ܘܪܝܫܝܬܐ ܚܕܬܐ ܡܟܝܠ ܘܠܐ ܡܘܡܐ ܕܓܢܣܢ: ܘܕܪܒ ܟܘܡܪ̈ܐ
ܠܗ ܕܙܒܢܝܐ ܐܠܐ ܕܠܥܠܡ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܕܢܦܪܘܩ[2] ܠܢ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܟܕ ܪܡܐ ܙܘܙܐ ܡܬܝܕܥܢܐ.
ܡܢ ܫܬܝܩܘܬܐ ܥܒܪ ܠܗ. ܘܫܒܩ ܠܗܝܢ ܐܝܟ ܕܝܠܗܝܢ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܥܠܬܐ
ܗܘܝ. ܘܐܙܠ ܠܘܬ ܥܠܬܐ ܪܡܬܐ ܘܕܝܬܝܪ ܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ܀

ܐܦ ܟܕ ܓܝܪ ܥܠܘ ܐܡܪ ܠܟܦܪܢܚܘܡ: ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܕܡܠܟܘܬܐ

1. V ܐܬܐܡܪ. — 2. V ܘܦܪܩ.

raison que le Verbe laisse de côté ce qui est raisonnable et qu'il nous fasse un bienfait auquel manquent les choses les plus capitales?

Vous voyez quelle gloire cachée nous ont fait briller les paroles de l'Évangile (Εὐαγγέλιον), une fois qu'elles ont été un peu examinées; ne nous éloignons
5 donc pas; mais persévérons dans cet examen. Et, quand nous verrons une gloire plus grande qui surpasse et s'élève au-dessus de celle qui a été recherchée précédemment, nous dirons comme Paul : *Ce qui a été glorieux dans cette partie ne l'a point été à cause de la (nouvelle) gloire qui est bien supérieure*[1].

En effet, tandis que notre Sauveur pouvait alléguer les raisons précédem-
10 ment énumérées qui montraient qu'il n'était pas tenu * et qu'il n'était pas soumis au paiement du didrachme, puisqu'il est le nouvel Adam et les prémices nouvelles en quelque sorte et sans tache de notre race (γένος), qu'il est le grand prêtre non pas temporaire, mais éternel, et qu'il nous rachètera du péché en jetant un didrachme intellectuel, il passe sous silence et tait ces
15 raisons en tant qu'elles convenaient à l'économie, et il va vers une raison élevée et plus digne de Dieu (θεοπρεπής).

Quand (*les disciples*), est-il dit, en effet, *entrèrent à Capharnaüm*, qui passait

* V fol. 157 rº a.

1. II Cor., III, 10.

1. L om [illegible]

pour être sa ville, parce qu'il y séjournait et y demeurait fréquemment, — car, après que Jean eut été arrêté, il l'avait choisie au lieu de Nazareth, afin d'y demeurer, puisque Matthieu a écrit en ces termes : *Jésus, ayant entendu dire que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée, et, après avoir abandonné Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, située au bord de la mer*[1] — *alors s'approchèrent les percepteurs du didrachme*[2], en le présentant surtout dans sa ville à tout le monde en guise d'avertissement. Ils s'approchèrent avec toute (espèce) de respect et d'honneur; * ils ne lui parlèrent pas ou ne l'abordèrent pas aussitôt; mais c'est à Pierre qu'ils dirent * non pas avec arrogance comme des percepteurs : « Que votre Maître paie le didrachme », mais bien plutôt (μᾶλλον) avec douceur et modestie : *Votre Maître ne donne-t-il pas le didrachme*[3] ? Mais on dira peut-être qu'un peu d'ironie se mêlait également à (cette) demande. Parce que, en effet, comme il a été dit, l'impôt du didrachme était perçu pour les grands prêtres, et que ceux-ci avaient des sentiments de jalousie à l'égard de Jésus et l'accusaient de transgresser la Loi (νόμος) et de violer le sabbat, peut-être ceux qui percevaient cet impôt, servant ces querelleurs (φιλόνεικος) et ces jaloux et partageant une opinion préconçue, posèrent-ils aussi l'interro-

* V fol. 157 r° b.

* L fol. 174 v° a.

1. Matth., IV, 12-13. — 2. Matth., XVII, 23. — 3. Matth., XVII, 23.

ܡܬܠܥܒܢܘܬܐ ܠܡܫܐܠܘ ܗܘܘ. ܡܚܝܕܢܐܝܬ ܫܐܠܘܗ ܒܗܕܐ ܘܐܡܪܘ. ܕܡܠܦܢܐ ܕܝܠܟܘܢ
ܠܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܕܝܕܪܟܡܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܠܡܢܐ ܐܦ ܒܗܕܐ ܥܒܪ
ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ: ܘܠܐ ܡܫܬܥܒܕ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܝܠܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܘܗܝ ܗܝ ܕܡܠܦܢܐ
ܕܝܠܟܘܢ. ܕܗܕܐ ܪܡܙܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܫܬܡܠܝܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܦܛܪܘܣ. ܟܕ ܝܕܥ
ܗܘܐ * ܠܬܪܥܝܬܐ ܕܡܠܦܢܗ ܐܝܟ ܬܠܡܝܕܐ ܫܪܝܪܐ: ܕܠܐ ܪܚܡܬ ܟܣܦܐ ܒܗ ܪܕܐ ܗܘܐ
ܘܡܠܦ: ܘܨܒܐ ܗܘܐ ܠܡܦܪܥܘ ܗܘ ܟܣܦܐ ܟܕ ܡܫܠܡ ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ[1]. ܡܛܠܐ
ܗܘܐ ܦܬܓܡܐ ܠܗܢܘܢ ܕܫܐܠܘܗ. ܐܝܢ܀

ܘܡܟܝܠ ܗܘ ܝܫܘܥ ܥܡܗ ܟܠܗܝܢ ܪܡܬܐ ܐܬܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܥܠܘ
ܠܒܝܬܐ. ܠܐ ܡܟܬܪ ܠܡܫܐܠܘ ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܐܬܘ ܗܢܘܢ ܠܘܬܗ: ܟܕ
ܠܟܠܗܝܢ ܝܕܥ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܩܕܡ ܐܡܪ. ܡܢܐ ܡܬܚܙܐ ܠܟ ܫܡܥܘܢ. ܡܠܟܐ
ܕܐܪܥܐ. ܡܢ ܡܢܘ ܢܣܒܝܢ ܟܣܦ ܪܫܐ ܐܘ ܡܕܐܬܐ ܕܐܪܥܐ. ܡܢ ܒܢܝܗܘܢ. ܐܘ ܡܢ
ܢܘܟܪܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܡܪ ܦܛܪܘܣ ܕܡܢ ܢܘܟܪܝܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܝܫܘܥ ܗܘ. ܐܪܐ ܡܕܝܢ.
ܒܢܝܐ ܚܐܪܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܢܝܐ. ܡܢ ܗܘ ܕܐܡܪ ܡܠܟܐ ܕܐܪܥܐ ܚܘܝ. ܕܗܘ ܦܪܝܫܐܝܬ

1. L ܡܕܒܪܢܘܬܐ.

gation d'une façon ironique et dirent : « Votre Maître ne donne pas le didrachme? » tout comme s'ils disaient : « Pourquoi en cela encore transgresse-t-il la Loi (νόμος) et ne se plie-t-il pas à ses commandements? » Et, en effet, ce (mot) même : « Votre Maître » semble aussi renfermer cette indication. (Dans cette hypothèse), pourquoi donc Pierre, connaissant * en tant que vrai disciple l'intention de son Maître qui apprenait et enseignait la libéralité (ἀφιλαργυρία) et qui voulait payer cet impôt en accomplissant l'économie, répondait-il à ceux qui l'interrogèrent : « Oui »?

Dès lors Jésus vient lui-même en tant que Dieu (en passant) par tout ce qui est élevé. *Après que (les disciples) furent entrés dans la maison,* en effet, il ne s'attarde pas à s'informer pourquoi (les percepteurs) sont venus trouver (Pierre), attendu qu'il connaissait tout; mais *il (lui) dit le premier : Que t'en semble-t-il, Simon? Les rois de la terre, de qui reçoivent-ils les impôts ou le tribut de la terre? De leurs fils ou des étrangers? Et, après que Pierre eut répondu : Des étrangers, (Jésus) lui réplique : Donc* (ἄραγε) *les fils en sont exempts*[1]. D'une part par ce qu'il a dit : *Les rois de la terre,* il a montré que lui-même est spécialement le Fils du roi du ciel, ayant avec lui part à la royauté et

* V fol. 157 v° a.

1. Matth., XVII, 24-25.

ܕܒܚܕܐ ܫܩܝܠܝܢ ܐܝܩܪܐ ܒܪܐ. ܫܘܐܠܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܒܗܕܐ. ܘܬܒܥܐ ܒܐܡܪܐ. ܒܗܝ
ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܕܡܢ[1] ܒܢܝܐ ܐܘ ܡܢ ܢܘܟܪܝܐ ܚܘܝ. ܕܗܘ ܒܪܐ ܕܝܠܢܝܐ ܘܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܡܫܪܪܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܢ ܕܒܟܝܢܐ ܘܒܐܘܣܝܐ * ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܐܬܝܠܕ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܪܐ
ܥܠܝܠܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܣܝܡܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܬܩܪܐ ܒܪܐ. ܐܝܬܘܗܝ * ܕܝܢ. ܡܫܪܪܐܝܬ
ܢܘܟܪܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܐܪܝܘܣ ܐܘ ܐܘܢܘܡܝܘܣ ܒܪܝܬܐ ܠܐܢܘܡܘܝܘܣ ܐܘ
ܘܠܐ ܕܡܐ. ܠܗܘ ܕܡܡܠܟ ܥܡ[2] ܕܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܟܚܕܐ ܡܡܠܟܝܢ ܥܡ ܐܒܐ. ܘܠܗ
ܢܘܟܪܝܐ ܗܘ ܐܠܐ ܕܝܠܢܝܐ ܘܫܪܝܪܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܒܪܐ ܘܐܠܗܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܢܬܠ
ܡܕܐܬܐ ܠܐܒܐ ܫܡܝܢܝܐ. ܐܫܬܘܕܥܬ ܕܝܢ ܢܗܝܪܐܝܬ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܕܟܣܦܐ ܗܘ ܕܗܠܝܢ
ܬܪܬܝܢ ܙܘܙܐ[3]. ܡܟܣܐ ܢܡܘܣܝܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܗܫܐ ܐܬܐܡܪ̈ܝ. ܘܠܐ
ܪܗܘܡܝܐ[4]. ܕܠܐܠܗܐ ܡܬܝܗܒ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܠܩܣܪ. ܡܢ ܟܠ ܦܘܣ ܓܝܪ ܐܠܘ ܗܘܐ
ܐܠܨܐ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܗܒܘ ܕܩܣܪ ܠܩܣܪ ܗܠܝܢ ܕܩܣܪ. ܘܠܐ ܗܘ
ܕܐܦ ܡܕܝܢ ܚܐܪܝܢ ܐܢܘܢ ܒܢܝܐ. ܟܕ ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܐܦ ܠܣܗܕܘܬܐ ܗܘ
ܕܫܡܥܘܢ ܫܪܪ. ܟܕ ܡܢ ܠܥܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܓܠܝ ܠܗ ܘܐܩܥܐ. ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ
ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܒܬܪ ܓܝܪ ܕܡܢ ܒܬܪ ܣܗܕܘܬܐ ܕܐܬܐ ܗܘܐ:

1. L ܡܢ. — 2. V ܥܡܗ. — 3. V ܙܘܙܐ. — 4. V *in margine* : Ρωμαιο.

recevant le même honneur; et d'autre part par ce qu'il a dit : *Des fils ou des étrangers?* il a montré que lui-même est son Fils propre et véritable, en tant qu'il a été engendré par Dieu le Père selon la nature et selon l'essence (οὐσία); * car celui qui est un fils introduit (par le droit) n'est appelé fils que par adoption, mais à proprement parler il est * un étranger. Comment donc appellerions-nous, comme Arius ou Eunomius, créature ou (Fils) non semblable (ἀνόμοιος) (au Père) celui qui règne avec le Père parce qu'il est Fils et qui n'est pas un étranger, mais son (Fils) propre et véritable? Ou comment le Fils et le Dieu de Dieu donnerait-il le tribut au Père céleste? Par là, il a été connu clairement que l'impôt du didrachme était, d'après ce qui a été dit maintenant, un impôt légal, et non un (impôt) romain, qui était donné à Dieu, et non à César; car, s'il en était ainsi, il dirait nécessairement : *Il faut donner à César ce qui est à César*[1] ; et non pas : *Donc* (ἄραγε) *les fils en sont exempts*. En disant cela, il a encore confirmé le témoignage de Pierre, lorsqu'il a été inspiré d'en haut par Dieu et qu'il s'est écrié : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*[2]. Après ce témoignage, en effet, il avait été ébranlé et rempli de peur en raison de la prédiction relative au

* L fol. 174 v° b. — * V fol. 157 v° b.

1. Cf. Matth., XXII, 21. — 2. Matth., XVI, 16.

ܠܘܬ ܦܢܝܬܘܬܐ ܡܠܠܬܐ ܗܝ ܕܡܛܠ ܨܠܝܒܐ ܘܡܛܠ ܚܫܐ ܦܪܘܩܝܐ ܐܬܐܡܪܬ
ܘܐܢܫܝܐܝܬ: ܟܕ ܡܕܡ ܐܢܫܝܐ ܚܫ ܘܐܡܪ: ܚܘܣ ܠܟ ܡܪܝ ܠܐ ܢܗܘܐ ܠܟ ܗܕܐ:
* ܘܟܕ ܕܐܦ ܠܡܟܣܢܘܬܐ ܚܪܝܦܬܐ ܘܩܫܝܬܐ ܫܡܥ: ܙܠ ܠܟ ܠܒܣܬܪܝ ܣܛܢܐ. ܠܗܕܐ ܗܘ
ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܢ ܕܪܝܫ ܦܢܝ ܠܗ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘ ܠܗ ܕܒܪܐ ܕܝܠܢܝܐ ܕܝܠܗ ܕܐܠܗܐ
ܐܠܗܘܗܝ. ܘܟܕ ܡܚܘܐ ܕܒܗ ܗܝ ܟܐܬܐ. ܠܕܚܝܠܬܐ ܗܝ ܡܚܝܠܬܐ ܐܚܝܒܗ.
ܘܠܐ ܠܣܗܕܘܬܐ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ. ܠܗܝ ܕܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܠܐ ܓܠܝܘ ܠܗ. ܐܠܐ ܐܒܐ
ܗܘ ܫܡܝܢܐ܀

ܒܬܪ ܕܝܢ ܐܦ ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܐܬܐܡܪ ܘܐܬܚܘܝ. ܗܘ ܕܒܪ ܚܐܪܐ: ܗܘ ܒܪܐ
ܕܝܠܢܝܐ ܕܐܒܐ ܘܐܠܗܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܐܡܪ. ܐܡܛܠ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܟܫܠ ܐܢܘܢ.
ܟܕ ܐܙܠܬ ܠܝܡܐ. ܐܪܡܐ ܚܟܬܐ. ܘܢܘܢܐ ܗܘ ܕܣܠܩ ܩܕܡܝܐ ܣܒ. ܘܟܕ ܬܦܬܚ
ܦܘܡܗ. ܬܫܟܚ ܐܣܛܝܪܐ. ܟܕ ܠܗܝ ܬܣܒ. ܗܒ ܠܗܘܢ ܚܠܦܝ ܘܚܠܦܝܟ܀

ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܡܛܠ ܕܠܐ ܢܟܫܠ ܐܢܘܢ. ܡܠܦܐ ܠܢ ܓܠܝܐܝܬ. ܕܡܟܫܠܝܢ ܕܐܚܝܢ
* ܠܘܬ ܡܘܗܒܬܐ ܕܕܗܒܐ. ܠܐ ܢܒܣܐ ܠܥܘܬܪܐ. * ܐܠܐ ܢܣܒܪ ܕܠܐ ܡܬܗܝܡܢܝܢ. ܒܛܝܠܘܬܗ ܐܢ
ܠܗ ܦܪܢܣܘܬܐ ܘܢܛܘܪܘܬܐ ܕܨܒܘܬܐ ܕܪܕܝܢ ܠܡܣܟܢܐ ܐܘ ܠܝܬܡܐ. ܐܘ ܠܐܚܪܢܐ

crucifiement et relative à la passion salutaire; il avait souffert quelque chose d'humain et il avait dit : *Loin de toi, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas;* *et il s'était entendu (adresser) avec un vif et sévère reproche (la parole) : *Va derrière moi, Satan*[1]. Pour cette raison, il le rappela à cette (première) croyance, en disant lui-même qu'il est le Fils propre de Dieu et en montrant que par ce reproche il avait condamné la crainte faible et non le témoignage divin que ne lui avaient révélé ni la chair ni le sang, mais le Père céleste.

* V fol. 158 r° a.

Cependant, après que cela a été dit et montré de la sorte, pourquoi celui qui est exempt (de l'impôt), le Fils propre du Père et le Dieu de Dieu, dit-il encore : *Mais, pour ne pas les scandaliser, après être allé à la mer, jette un hameçon et prends le poisson qui montera le premier; après lui avoir ouvert la bouche, tu trouveras un statère* (στατήρ), *prends-le* (et) *donne-leur pour moi et pour toi*[2] ?

Ce (mot) : *Pour ne pas les scandaliser,* nous enseigne clairement à ne pas scandaliser (nos) frères en ce qui concerne le don de l'or, * mais à ne mépriser les richesses que s'il ne nous a pas été confié le soin et la garde des affaires qui reviennent aux pauvres ou aux orphelins ou à d'autres personnes. Il ne

* L fol. 175 r° a.

1. Matth., XVI, 22-23. — 2. Matth., XVII, 26.

ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܬܦܠܣܦܝܢ ܚܢܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܓܝܪ. ܐܠܐ ܙܕܩ ܕܢܬܚܫܒ ܠܗܘܢ ܕܒܥܠܝܢ
ܢܛܪ̈ܬܐ ܦܠܣܘܦܣܘܦܝܐ ܢܚܟܡ. ܐܠܐ ܙܕܩ ܕܫܘܝܘܬܐ[1] ܢܛܪ ܐܝܟ ܩܢ̈ܘܢܐ * ܕܟܐܢܘܬܐ.
ܘܠܐ ܬܘܒ ܡܢ ܗܘ ܕܠܩܘܒܠܐ. ܒܐܣܟܡܐ ܕܐܘܣܒܝܐ ܕܣܒܝܠܬܐ ܢܬܚܪܐ ܘܠܐ ܢܣܬܟܠ.
ܘܢܬܪܓܪܓ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐ ܙܕܩܢ ܠܢ. ܢܠܦܝܢ ܚܢܢ ܕܝܢ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܐܦ ܕܐܝܟ
ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ. ܠܡܦܪܥ ܠܟܠܢܫ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܝܒܝܢ ܠܗ. ܠܗܘ ܕܡܕܐܬܐ 5
ܡܕܐܬܐ. ܠܗܘ ܕܡܟܣܐ ܡܟܣܐ. ܐܢܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܡܘܝܩܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܗܢܘܢ ܕܐܚܕܝܢ
ܗܘܘ: ܡܢ ܠܦܪܘܠܡܦܣܝܣ ܐܚܝܕܐ ܚܣܡܬܐ ܕܪ̈ܝܫܝ ܟܗ̈ܢܐ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܒܓܒܘܬܐ:
ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܐܢܫ ܕܥܒܪ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ ܐܡܪܘ ܡܛܠܬܗ: ܕܡܠܦܢܐ ܕܝܠܟܘܢ ܠܐ
ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܐܬܪ̈ܝܢ ܙܘ̈ܙܐ. ܗܝ ܕܐܡܪܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܟܫܠ ܐܢܘܢ. ܐܡܝܪܐ ܕܠܐ ܢܬܠ
ܠܗܘܢ ܠܥܠܬܐ. ܐܘ ܥܠܬܐ ܕܥܠܝܠܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܡܥܡܪܐ ܦܪܨܘܦܐ[2]. ܐܬܚܫܒ. 10
ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܝܬ ܐܡܪ ܠܡܫܪܐ ܠܢܡܘܣܐ. ܐܠܐ ܠܡܫܠܡܘܬܗ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ
ܠܗ ܠܡܥܡܕܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܫܒܘܩ ܗܫܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܝܐܐ ܠܢ ܕܢܡܠܐ ܟܠܗ ܟܐܢܘܬܐ[3].
ܕܠܢܛܘܪܬܐ ܓܝܪ ܕܢܡܘܣܐ: ܟܐܢܘܬܐ ܐܝܬ ܥܝܕܐ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܗܢܘ

1. L ܕܫܘܝܘܬܐ. — 2. LV *in margine* : ܦܪܨܘܦܘܬܐ. — 3. LV *in margine* : ܙܕܝܩܘܬܐ.

faut pas, en effet, que nous nous proposions de pratiquer la perfection (φιλοσοφεῖν) grâce aux biens d'autrui; mais il faut que nous observions l'équité selon les règles * de la justice, et par contre il ne faut pas que sous prétexte (σχῆμα) de piété (εὐσέβεια) nous disputions sans fin et que nous convoitions ce qui ne nous est pas dû. D'autre part par là nous apprenons aussi, selon la parole de Paul, *à rendre à tous ce qui leur est dû, le tribut à qui nous devons le tribut, l'impôt à qui nous devons l'impôt*[1]. Mais, si c'est (en parlant) avec une espèce d'ironie et en servant le préjugé jaloux des grands prêtres, ainsi que je l'ai dit, que ceux qui percevaient l'impôt ont dit de lui comme de quelqu'un qui transgressait la Loi (νόμος) : Votre Maître ne donne pas le didrachme? la (phrase) : *Mais, pour ne pas les scandaliser,* (prononcée) pour ne pas leur donner prise ou un motif d'accusation, devrait être regardée comme renfermant une plaisanterie (εὐπροσωπία). *Je ne suis pas venu,* dit-il, en effet, *pour abolir la Loi* (νόμος), *mais pour l'accomplir*[2]. A cause de cela, il disait aussi à Jean : *Laisse (faire) maintenant; car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice*[3]. Que le Livre divin ait coutume d'appeler « justice » l'observation de

* V fol. 158 r° b.

1. Rom., XIII, 7. — 2. Cf. Matth., V, 17. — 3. Matth., III, 15.

ܦܘܠܘܣ ܓܝܪ ܗܘ ܡܛܠ ܢܡܘܣܐ ܣܗܕ܂ ܕܒܙܕܝܩܘܬܐ ܗܝ ܕܒܢܡܘܣܐ ܗܘܝܬ ܕܠܐ
ܥܕܠܐ. ܘܥܠ ܗܕܐ * ܗܟܢܐ ܥܒܕ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܡܪܢ ܘܥܒܕ. ܠܥܠ ܕܝܢ ܟܕ ܦܪ̈ܝܫܐ
ܐܬܟܫܠܘ ܐܝܩܐ. ܕܢܫܒܘܩ ܐܢܘܢ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܠܦ ܕܠܐ ܢܚܫܘܒ ܠܗܢܘܢ ܕܠܘܩܒܠ
ܡܠܦܢܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ܆ ܘܠܢܡܘܣܐ ܢܡܘ̈ܣܐ ܐܠܗ̈ܝܐ܆ ܩܝܡܝܢ ܣܡܟܠܝܬ. ܐܠܐ
ܡܚܫܒ ܢܚܫܒ ܐܢܘܢ. ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܢܚܘܪ. ܘܠܗܢܘܢ ܢܫܒܘܩ
ܠܡܪ̈ܛܢܘ܀

ܗܝ ܕܝܢ ܕܟܕ ܐܙܠܬ ܠܝܡܐ ܐܪܡܐ ܚܟܐ܆ ܘܢܘܢܐ ܗܘ ܕܣܠܩ ܩܕܡܝܐ
ܣܒ: ܘܟܕ ܦܬܚܬ ܦܘܡܗ ܬܫܟܚ ܐܣܛܝܪܐ܆ ܡܚܘܝܐ ܠܗ̇ ܕܐܦ ܗܘܝܘ ܐܦ ܕܥܒܘܕܗ
ܘܥܠܗ: ܐܦ ܕܝܡܐ ܐܣܛܘܟܣܐ܆ ܟܠܗܘܢ ܘܕܒܪܢܐ ܐܝܟ ܡܪܐ. ܐܝܟ * ܒܪܐ
ܕܝܠܢܝܐ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ. ܘܐܦ ܒܗܕܐ ܕܝܢ܆ ܡܛܫܝܐ ܐܬܟܣܝܬ ܡܠܬܐ. ܕܡܫܬܡܠܝܐ[1]
ܠܫܘܒܚܐ ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܡܪܗ̇ ܘܚܟܝܡܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ. ܕܡܗܕ ܠܡܣܬܟܠܘ ܡܢ
ܛܘܦܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܕܡܬܬܚܕܐ ܕܝܠܢ ܕܡܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܠܡܐܡܪ ܕܟܡܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗ ܥܘܬܪܐ ܕܬܐܘܪܝܐ. ܗܝ ܕܒܡ̈ܠܐ ܕܩܘܕܫܐ ܣܝܡܐ ܘܠܗ ܡܬܝܕܥܐ.
ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܠܫܡܥܘܢ ܘܠܐܢܕܪܐܘܣ ܐܚܘܗܝ: ܬܘ ܒܬܪܝ ܘܐܥܒܕܟܘܢ ܨ̈ܝܕܐ

* V fol. 158 v° a. — * L fol. 175 r° b.

1. LV *in margine* : ܕܛܫܝܐ.

la Loi (νόμος), Paul l'a témoigné, en effet, en écrivant de lui-même : *A l'égard de la justice de la Loi* (νόμος) *j'ai été sans reproche*[1]. Sous * ce rapport Notre-Seigneur a parlé et agi de la même façon; et plus haut, quand les Pharisiens eurent été scandalisés en vain (εἰκῆ), il ordonnait de les mépriser, enseignant à n'avoir aucune estime pour ceux qui s'opposent à l'enseignement selon l'esprit et aux lois (νόμος) divines, mais à ne faire attention qu'à Dieu et à laisser ceux-ci exhaler leurs plaintes.

Cette (parole) : *Après être allé à la mer, jette un hameçon et prends le poisson qui montera le premier; après lui avoir ouvert la bouche, tu trouveras un statère* (στατήρ), montre qu'il est l'auteur, le créateur et le maître de la mer et de ce qui s'y trouve aussi bien que de tout élément (στοιχεῖον), en tant que * Fils propre de Dieu le Père. Et en cela également est cachée une parole mystérieuse qui cause de la gloire à Dieu qui l'a dite et qui seul est sage (et) qui donne à comprendre ce qu'il est, par suite d'une petite goutte saisie par nous, sans qu'il soit possible de dire combien grande est toute la richesse de l'étude (θεωρία) placée dans les paroles sacrées et connue de lui. En effet, parce qu'il avait dit à Pierre et à André son frère : *Suivez-moi, et je vous*

* V fol. 158 v° a. — * L fol. 175 r° b.

1. Philipp., III, 6.

*V fol. 158 v° b. ܕܨܝ̈ܕܝ ܐܢܫܐ: ܘܬܘܒ ܠܗ ܠܒܠܚܘܕܘܗܝ: * ܠܐ ܬܕܚܠ: ܡܢ ܗܫܐ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܬܗܘܐ ܨܐܕ.
ܠܐܠܗܐ ܕܦܐܝܐ ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܬܡܝܗܐ ܗܕܐ. ܬܚܘܝܬܐ ܕܨܝܕܐ ܐܟܘܬܗ ܬܡܝܗܬܐ ܥܒܕ܀
ܢܘܢܐ ܓܝܪ ܗܢܐ. ܛܘܦܣܐ ܕܥܕܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܡܠܝܚܘܬܐ
ܘܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܕܚܠܬ ܦܬܟܪ̈ܐ ܘܡܥܡܩܐܝܬ ܐܝܟ ܕܒܬܗܘܡܐ ܡܚܢܩܐ ܗܘܬ.
5 ܒܙܘܥܐ ܘܫܓܘܫܐ[1] ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ ܥܠܡܢܝ̈ܬܐ ܡܛܒܥܐ ܗܘܬ. ܣܠܩܬ ܕܝܢ
ܒܚܟܬܐ ܗܘ ܕܫܠܝ̈ܚܐ. ܒܡܠܬܐ ܗܝ ܡܠܦܢܝܬܐ ܘܨܝܕܢܝܬܐ ܘܨܝܕܐ ܠܘܬ
ܕܐܠܗܐ ܝܕܥܬܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܚܫܘܟܐ ܩܪܐ ܠܢ ܠܢܘܗܪܗ ܬܡܝܗܐ. ܕܡܛܠܬܗ ܕܗܕܐ
ܨܝܕܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ. ܐܦ ܐܪܡܝܐ ܡܬܢܒܐ ܗܘܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܗܐ ܐܢܐ ܡܫܕܪ ܐܢܐ ܨܝ̈ܕܐ
ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܘܢܨܘܕܘܢ ܐܢܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܟܕ ܐܬܨܝܕܘ ܘܣܓܝܐܝܬ ܕܠܐ ܡܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ
10 ܗܘܘ ܝܬܝܪ ܡܢ ܢܘܢ̈ܐ: ܘܐܬܬܠܡܕܘ[2] ܒܡܠܬܐ ܕܫܪܪܐ: ܡܕܡ ܕܐܦܬܚܬ ܦܘܡܐ ܕܝܠܗܘܢ.
ܦܪܥܘ ܘܐܝܠܕܘ ܗܠܝܢ ܕܥܕܬܐ ܡܠܦ̈ܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܥܠ ܣܦܘܬܗܘܢ ܗܘܘ
ܛܥܝܢܝܢ ܡ̈ܠܐ ܕܝܩܝܪܢ ܛܒ ܡܢ ܕܗܒܐ ܘܣܐܡܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܡܪ: ܠܢܘܢܐ
*V fol. 159 r° a. ܗܘ ܕܣܠܩ ܩܕܡܝܐ ܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܘܕܥ * ܡܢ ܗܝ ܕܣܠܩ. ܠܡܣܩܢܘܬܐ

1. LV *in margine* : ܘܫܓܘܫܝܐ. — 2. V ܘܐܬܬܪܡܕܘ.

*V fol. 158 v° b. *ferai pêcheurs d'hommes*[1], et encore à (Pierre) seul : *Ne crains point,* * *désormais tu seras pêcheur d'hommes*[2], il a fait de ce commandement digne de Dieu (θεοπρεπής) et étonnant la preuve d'une pêche de ce genre (aussi) étonnante.

Ce poisson, en effet, est la figure (τύπος) de l'Église, qui était jadis couverte par la salure et l'incrédulité de l'idolâtrie, et (cela) profondément comme 5 dans un abîme, et était noyée dans le trouble et l'agitation des désirs du monde, mais qui est montée grâce à l'hameçon des Apôtres, (à savoir) grâce à (leur) parole qui enseigne, pêche et capture en vue de la science de Dieu, lequel *nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*[3]. C'est au sujet de cette pêche des Apôtres que Jérémie aussi prophétisait, en disant : *Voici que* 10 *moi j'envoie beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, et ils les pêcheront*[4]. Ces (hommes), une fois qu'ils eurent été pêchés, tandis qu'ils étaient beaucoup plus muets que des poissons, et qu'ils eurent été instruits par la parole de vérité qui leur ouvrit la bouche, ils germèrent et donnèrent de tels docteurs de l'Église qu'ils portaient sur leurs lèvres des paroles bien plus précieuses 15 que l'or et l'argent. Car c'est à cause de cela qu'il a dit : *(Prends) le poisson qui*
*V fol. 159 r° a. *montera le premier,* afin de faire connaître d'une part par * ce (mot) : « Mon-

1. Matth., IV, 19; Marc. I, 17. — 2. Luc, V, 10. — 3. I Pierre, II, 9. — 4. Jér., XVI, 16.

ܕܛܥܝܘܬܐ ܗܘ ܕܡܢܗ ܣܠܩܢ ܢܦܩܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܩܕܡܝܐ. ܠܦܫܝܩܘܬܐ
ܘܠܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܠܐ ܥܡܠܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܕܟܕܗ ܕܗܘ ܕܐܬܪܡܝ ܚܟܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܡܚܕܐ.
ܡܚܝܕܐ ܢܦܩ ܨܝܕܐ ܗܘ ܡܢ ܢܦܫܗ. ܕܢܚܘܐ ܓܝܪ ܕܐܪܙܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܨܝܕܗ ܕܢܘܢܐ
ܗܘ * ܘܫܘܡܠܝܗ ܕܛܘܦܣܐ: ܘܠܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܒܠܚܘܕ. ܠܐ ܐܡܪ ܕܐܫܟܚ ܒܗ ܒܢܘܢܐ
5 ܐܣܛܝܪܐ. ܕܗܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܬܒܠܥ ܗܘ ܘܡܛܝ ܠܟܪܣܐ. ܐܠܐ ܕܡܢ ܕܦܬܚܬ
ܦܘܡܗ ܬܫܟܚ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ ܒܦܘܡܗ ܠܐܣܛܝܪܐ: ܟܕ ܡܫܡܠܐ
ܗܘܐ ܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܟܠܡܕܡ ܓܝܪ ܡܫܟܚܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܠܐܠܗܐ. ܘܟܕ
ܡܚܘܐ ܠܡܘܗܒܬܐ ܗܝ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܥܬܝܕܐ ܗܘܬ. ܗܢܘܢ ܕܢܨܛܝܕܘܢ ܗܘܘ ܕܢܛܥܢܘܢ
ܒܦܘܡܗܘܢ ܒܚܟܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܢܛܥܢܘܢ ܒܦܘܡܗܘܢ ܒܚܟܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ ܕܫܠܝܚܐ
10 ܗܘܘ܀

ܠܐܣܛܝܪܐ ܕܝܢ. ܐܕܫܐ[1] ܡܢܗ ܕܕܝܢܪܐ ܐܘ ܕܕܗܒܐ ܐܘ ܕܣܐܡܐ. ܙܕܩ ܠܢ ܕܢܣܬܟܠ
ܕܐܝܬܘܗܝ. ܕܚܠܦ ܟܣܦ ܪܫܐ ܕܝܫܘܥ ܘܕܫܡܥܘܢ ܦܛܪܘܣ. ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܢ ܗܝ
ܕܡܠܐ ܕܐܠܗܐ ܘܕܕܝܢܘܗܝ: ܠܕܗܒܐ ܘܠܣܐܡܐ * ܡܬܕܡܝܐ.[2] ܡܘܕܥܝܢ ܠܢ ܟܕ ܐܡܪܝܢ

1. LV *in margine* : ܢܘܡܝܣܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢܪܐ ܡܬܐܡܪ ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܥܠ ܡܢܝܢܐ ܕܕܗܒܐ ܐܠܐ ܐܦ ܥܠ ܡܥܐ ܕܣܐܡܐ. ܘܐܦ ܒܐܪܚܐ ܕܡܠܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܐܦ ܥܠ ܕܢܚܫܐ. — a. V *in margine* : Νομισμα. — 2. LV *in margine* : ܐܕܘܣ.

tera » la profondeur de l'erreur d'où nous sommes montés, et d'autre part par ce (mot) : « Le premier » la facilité et l'action exempte de peine de l'enseignement, puisque, au moment même où l'hameçon spirituel a été lancé, la capture a aussitôt suivi d'elle-même. Pour montrer, en effet, que la pêche de ce
5 poisson était un mystère * et l'accomplissement d'un symbole (τύπος), et non pas seulement un miracle, il n'a pas dit : « Tu trouveras dans ce poisson un statère (στατήρ) déjà avalé et parvenu dans le ventre » ; mais (il a dit) : *Après lui avoir ouvert la bouche, tu trouveras* (*un statère*), montrant qu'il tenait le statère (στατήρ) dans sa bouche, lorsqu'il exécutait le commandement divin : *Tout,*
10 en effet, *est possible à Dieu*[1], et faisant voir le don de l'enseignement que devaient porter sur leur bouche ceux qui seraient pêchés par l'hameçon évangélique des Apôtres.

Il faut (encore) que nous comprenions que le statère (στατήρ) est une espèce (εἶδος)[2] de denier (δηνάριον) ou d'or ou d'argent qui remplace l'impôt pour
5 (Jésus) et pour Pierre. Or, que la doctrine des paroles de Dieu et de (ses) jugements soit assimilée à l'or et à l'argent, * c'est ce que nous font con-

* L fol. 175 v° a. — * V fol. 159 r° b.

1. Matth., XIX, 26. — 2. Note marginale de LV : Le mot νόμισμα, c'est-à-dire δηνάριον, se met dans la langue grecque non seulement pour une somme d'or, mais encore pour des oboles d'argent ; et, dans le langage usuel, on le dit même des (oboles) de cuivre.

ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܒܙܒܢ ܡܢ ܐܡܪܝܢ. ܕܕܝܢܘܗܝ[1] ܕܡܪܝܐ ܫܪܝܪܐ ܘܡܙܕܕܩܝܢ ܐܟܚܕܐ.
ܘܪ̈ܓܝܓܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܗܒܐ ܘܣܓܝ ܝܬܝܪ ܛܒ ܡܢ ܟܐܦܐ ܡܝܩܪܬܐ. ܒܙܒܢ
ܕܝܢ ܣܐܡܐ ܒܚܝܪܐ ܠܫܢܗ ܕܙܕܝܩܐ. ܘܡ̈ܠܐ ܕܡܪܝܐ ܡ̈ܠܐ ܕܕ̈ܟܝܢ. ܣܐܡܐ ܒܚܝܪܐ
ܕܒܚܝܪ ܒܐܪܥܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܝܪ: ܕܡܢ ܒܬܪ ܕܢܣܒ ܗܒ ܠܗܘܢ ܚܠܦܝ ܘܚܠܦܝܟ.
ܡܘܕܥܐ ܕܐܦ ܦܛܪܘܣ ܒܘܟܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܡܫܥܒܕܐ ܒܗ ܒܕܘܡܝܐ ܠܡܕܐܬܐ ܕܡܟܣܐ 5
ܗܘ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܙ̈ܘܙܐ. ܠܗܘ ܕܐܝܟ ܡܪܗ ܫܘܝܐ ܠܗ ܡܫܠܡܗ. ܟܕ ܡܝܩܪ ܠܗ ܐܝܟ
ܪܝܫܐ ܘܦܪܘܛܘܣܛܛܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܢ ܗܕܐ ܕܝܗܒ ܪ̈ܡܝܢ ܠܡܬܪܥܝܘ
ܐܦ ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܒܟܝܢܐ ܚܐܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[2] ܒܡܟܣܐ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܚܛܝܬܐ:
ܘܕܒܟܠܡܕܡ ܠܐ ܚܝܒܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܦܪܥ ܗܘ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܙ̈ܘܙܐ ܡܕܐܬܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܗܘܐ
ܕܐܦ ܡܘܬܐ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܣܝܒܪ ܒܒܣܪ. ܠܘ ܟܕ ܕܝܢ ܚܝܒ ܗܘܐ ܕܢܡܘܬ. ܐܠܐ 10
ܟܕ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܛܠܬܢ ܡܫܡܠܐ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܠܦܛܪܘܣ ܐܟܚܕܐ ܠܘܬܗ
ܥܡܗ * ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܕܢܣܒ. ܗܒ ܠܗܘܢ ܚܠܦܝ ܘܚܠܦܝܟ. ܟܕ
ܒܐܪ̈ܘܗܝ ܕܗܘ ܕܛܘܦܣܐ ܡܩܥܐ ܗܘܐ. ܕܢܬܦܪܥ ܚܘܒܬܐ * ܗܝ ܕܚܛܝܬܐ.

* V fol. 159 v° a.
* L fol. 175 v° b.

1. V ܘܕܝܢܘܗܝ. — 2. V ܗܘ.

naître les Livres inspirés par Dieu, qui disent tantôt : *Les jugements du Seigneur sont vrais et ils se justifient ensemble; ils sont plus désirables que l'or et beaucoup plus* (*désirables*) *que la pierre précieuse*[1]; et tantôt : *La langue du juste est un argent éprouvé*[2]; et : *Les paroles du Seigneur sont des paroles pures, un argent éprouvé qui a été examiné dans la terre*[3]. Ce qui est dit : *Après l'avoir pris, donne-leur pour moi et pour toi*, fait connaître que Pierre aussi était un premier-né et soumis pareillement à l'impôt du didrachme, lui que son Maître a mis sur le même rang que lui, en l'honorant comme la tête et le chef de file (πρωτοστάτης) des Apôtres et en donnant également en même temps à penser à cause de cela même des choses plus hautes. En effet, alors que par nature il était exempt (de l'impôt), qu'il ne connaît pas le péché et qu'il était innocent (ἀναίτιος) en tout, il a payé l'impôt du didrachme, en faisant voir qu'il devait aussi supporter la mort selon la chair, non pas parce qu'il était tenu de mourir, mais parce qu'il accomplissait l'économie pour nous. De là (il résulte) qu'il a uni Pierre avec lui * et qu'il disait : *Après l'avoir pris, donne-leur pour moi et pour toi*, s'écriant par le symbole (τύπος) lui-même : « Que l'on paie la dette * du péché selon l'économie pour moi, et selon la vérité pour toi et

* V fol. 159 v° a.
* L fol. 175 v° b.

1. Ps. XVIII, 10-11. — 2. Prov., X, 20. — 3. Ps. XI, 7.

ܚܠܦ ܗܟܝܢ ܡܫܪܝܢܘܬܐ. ܒܥܘܕܪܐ ܕܝܢ ܚܠܦܝܢ. ܘܚܠܦ ܟܠܗ ܐܢܫܘܬܐ. ܒܪܡ
ܠܡܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܕܠܘܬܢ ܗܟܝܠ. ܚܘܒܬܐ ܩܪܐ ܠܗ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܟܕ ܐܡܪ.
ܕܫܛܪܐ[1] ܕܚܛܝܬܐ ܡܢܗ ܐܬܨܪܝ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܠܘܬ ܗܘ ܕܦܪܩ ܘܦܨܝ. ܛܝܡܐ.
ܒܛܝܡܐ[2] ܓܝܪ ܐܙܕܒܢܬܘܢ ܐܡܪ. ܠܐ ܬܗܘܘܢ ܥܒܕܐ ܕܒܢܝܢܫܐ[3]❖

5 ܨܒܐ ܗܘܝܬ ܗܟܝܠ ܗܫܐ. ܕܐܦ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܫܪܟܐ ܡ̈ܠܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ
ܐܥܒܪ. ܐܠܐ ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܡܐܡܪܐ. ܕܢܦܩ ܠܗ ܡܢ ܡܫܘܚܬܐ. ܘܐܢܬܘܢ[4] ܠܐ
ܣܒܥܝܬܘܢ ܠܡܫܡܥ ܐܦ ܠܟܘܢ. ܡܬܠܐ[5] ܕܝܢ ܐܦ ܡܙܗܪ. ܕܐܦ ܒܗܠܝܢ
ܕܐܝܟ ܗܢܝܢ ܢܕܥ ܡܫܘܚܬܐ. ܟܕ ܐܡܪ. ܟܕ ܕܒܫܐ ܬܫܟܚ ܒܪܝ. ܐܟܘܠ ܡܣܬܝܟ[6].
ܕܠܡܐ ܟܕ ܬܣܒܥ ܬܬܝܒ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܕܐ ܡܥܗܕ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܡܫܠܡܐ ܐܣܝܡ
10 ܠܡܐܡܪܐ❖

ܘܡܫܝܚܐ ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܒܪ ܚܐܪܐ ܘܠܐ ܚܝܒܐ ܦܪܥ ܠܚܘܒܬܐ ܗܝ ܕܚܠܦܝܢ.
ܐܘ ܒܛܘܦܣܐ * ܗܘ ܕܐܣܛܝܪܐ. ܘܐܦ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܗܝ ܕܚܫܐ ܦܪܘܩܝܐ. ܚܢܢ
ܕܝܢ ܟܕ ܠܪ̈ܒܘ ܚܘ̈ܒܐ ܚܝܒܝܢ ܚܢܢ. ܠܟܠܗܘܢ ܛܥܝܢܢ. ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܡܐܡܪ.
ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܠܢ ܠܡܦܪܥ ܠܗܘ ܕܦܪܥ ܚܘ̈ܒܬܐ ܚܠܦܝܢ. ܠܗܘ ܕܙܕܩ. ܠܗܘ

* V fol. 159 v° b.

1. V *in margine* : ܟܝܪܘܓܪܦܘܢ ܫܡܗ ܒܝܘܢܝܐ. — 2. V ܒܛܝܡܐ. ܝܩܝܪܐ. — 3. V ܕܒܢܝܢܫܐ. — 4. V *in margine* : ܐܦ. — 5. V ܡܬܠܐ. — 6. V *in margine* : ܐܡܬܝ ܕܣܒܥܬ ܡܢܗ.

pour toute l'humanité. » C'est pourquoi le Livre divin appelle sa mort, considérée par rapport à nous, une dette, en disant : *L'acte*[1] *du péché a été déchiré par lui*[2], et, considérée par rapport à celui qui a racheté et délivré, un prix (τιμή) : *Car*, est-il dit, *vous avez été rachetés à un grand prix* (τιμή)*; ne*
5 *devenez pas esclaves des hommes*[3].

Je voulais maintenant passer aussi aux autres paroles de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) ; mais je vois que l'homélie dépasse la mesure. Et vous, vous ne vous rassasiez pas d'écouter; or le Proverbe aussi nous avertit de connaître la mesure même dans les (matières) de ce genre, en disant : *Lorsque tu trouveras*
10 *du miel, mon fils, mange ce qui te suffit, de peur que tu ne vomisses, quand tu seras rassasié*[4]. C'est en vous rappelant cette (parole) que je mettrai fin à l'homélie.

Puisque le Christ d'une part, alors qu'il était exempt et qu'il n'y était pas tenu, a payé la dette pour nous, soit dans le symbole (τύπος)* du didrachme, soit dans l'économie de la passion salutaire, et puisque nous, d'autre part,
15 alors que nous sommes débiteurs de milliers de dettes, nous les oublions toutes, dois-je omettre qu'il faudrait que nous payions à celui qui a payé la

* V fol. 159 v° b.

1. Note marginale de V : Il y en grec χειρόγραφον. — 2. Col., II, 14. — 3. I Cor., VI, 20; VII, 23. — 4. Prov., XXV, 16.

ܕܦܪܩ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܚܙܝܢ ܚܢܢ. ܕܡܫܩܠܢܐ ܕܝܠܢ ܕܥܡܢ ܕܐܢܫܝܢ ܛܠܘܡܐܝܬ
ܡܬܦܪܕܝܢ ܒܫܘܩܐ. ܠܘ ܒܝܕ ܟܬܒܐ ܕܫܛܪܐ ܕܒܙܘܝܬܐ ܐܘ ܒܫܒܝܠܐ ܐܠܝܨܐ
ܡܚܘܝܢ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܐܠܐ ܒܟܬܒܐ ܫܡܝܢܝܐ
ܕܠܝܬ ܠܡܐܡܪ ܠܘܩܒܠܗܘܢ. ܕܩܥܝܢ. ܕܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܬܪܬܝܢ ܟܘܬܝܢܝܢ
ܢܬܠ ܠܗܘ ܕܠܝܬ ܠܗ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܕܣܓܝܐܬܐ[1] ܐܝܬ ܠܟ: ܐܦܠܐ ܐܘܪܩܬܐ ܒܠܝܬܐ
ܝܗܒ ܐܢܬ ܠܡܣܟܢܐ. ܒܫܘܚܠܦܐ ܕܝܢ ܕܢܚܬܐ ܕܡܬܚܠܦܝܢ. ܡܚܘܐ ܐܢܬ
ܐܚܪܢܐ ܡܫܚܠܦܝܢ. ܙܒܢܐ ܐܝܟ ܕܬܗܘܐ ܐܬܚܙܝ ܚܕܝܐ ܘܡܫܒܚܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܕܗܘ
ܕܬܫܬܚܢ ܡܬܒܛܠ ܘܡܬܟܣܐ ܐܝܬ ܠܟ ܡܬܚܡܐ. ܐܠܐ ܕܗܘ ܕܬܬܚܙܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ
ܒܫܪܪܐ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܡܟܣܝܬܐ ܗܘܐ ܩܪܐ ܠܢܚܬܐ ܐܡܪ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܟܕ ܐܝܬ ܠܢ
ܬܪܣܝܬܐ ܘܬܟܣܝܬܐ ܗܠܝܢ ܢܣܦܩܢ * ܠܢ. ܐܝܟܢܐ * ܕܢܠܦ ܕܠܚܣܝܪܘܬܐ[2]
ܒܠܚܘܕ ܐܝܬܝܗܝܢ ܘܠܘ ܕܠܚܘܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܕܡܠܐ ܦܝܢ ܐܠܗܝܬܐ: ܗܠܝܢ ܕܝܬܝܪ
ܡܢ ܕܗܒܐ ܘܡܢ ܟܐܦܐ ܡܝܩܪܬܐ ܣܓܝ ܡܥܠܝܢ ܘܫܦܝܪܢ: ܘܚܙܝܢ ܘܢܗܝܪܢ ܝܬܝܪ

* L fol. 176 r° a. — * V fol. 160 r° a.

1. L ܣܓܝܐܬܐ. — 2. V ܕܣܘܢܩܢܐ.

dette pour nous, à celui qui a racheté, à celui qui a délivré? Ne voyons-nous pas que nos emprunteurs, (à nous) qui agissons frauduleusement, errent çà et là sur la place, ayant pour prouver leurs emprunts non pas des billets d'engagement rédigés dans les angles et dans les ruelles étroites, mais les Écritures célestes contre lesquelles il n'y a rien à dire, qui crient : *Que celui qui a deux tuniques donne à celui qui n'en a pas*[1]. Et toi qui en as beaucoup, tu ne donnes au pauvre pas même un morceau usé; et par la variété des vêtements que tu portes à tour de rôle et que tu montres différents suivant la saison, tu veux qu'on te remarque et qu'on te fasse des compliments; car ta préoccupation n'est pas surtout (μᾶλλον) d'être réchauffé et d'être couvert, mais bien d'être vu. Cependant c'est en vérité pour cela que le Livre divin a donné aux (vêtements) le nom de couvertures, en disant : *Lorsque nous avons la nourriture et la couverture, que cela* * *nous suffise*[2], pour * nous enseigner qu'ils répondent seulement au besoin, et non pas (qu'ils doivent servir) à l'ostentation. Mais tu ne tiens pas compte des paroles divines qui sont beaucoup plus élevées et bien meilleures que l'or et la pierre précieuse et plus voyantes et plus brillantes que l'argent, elles dont le poisson

* L fol. 176 r° a. — * V fol. 160 r° a.

1. Luc, III, 11. — 2. I Tim., VI, 8.

ܡܢ ܗܝܡܢܐ: ܕܦܘܡܟ ܕܦܢܝܬܐ[1] ܗܘܬ ܥܡܘܕܐ ܘܫܘܕܥܐ ܒܡܘܡܐ. ܢܘܗ ܗܘ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ.
ܘܠܐ ܒܩܪܝܢܐ ܘܡܚܫܒܬܐ ܛܒܐ ܐܝܟ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܛܒܬܐ܀
ܘܒܐܨܒܥܬܐ ܕܕܗܒܐ ܡܨܛܠܝܐ ܐܝܬ ܠܟ ܐܝܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܬܛܫܝܗ ܠܘܩܒܠ ܒܝܡ
ܕܡܫܝܚܐ ܕܚܝܠܐ ܘܡܚܝܡܐ. ܡܐ ܕܡܟܣܐ ܠܟ ܥܠ ܪܚܡܬ ܟܣܦܐ. ܘܡܬܟܣܝܐ ܡܢ
5 ܚܝܒܐ. ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܢܬ ܗܫܐ ܡܗܦܟ ܐܢܬ ܡܢܗܘܢ ܟܕ ܥܪܛܠܝܐ ܐܢܘܢ. ܕܫܦܝܪ ܗܘ
ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܡܣܟܢܐ ܢܥܒܕ ܛܒܬܐ. ܠܐ ܛܥܐ ܠܟ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܙܒܢܝܢ
ܣܓܝܐܢ. ܟܕ ܠܚܕ ܐܢܬ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܗܟܢܐ ܡܬܪܟܢ ܐܢܬ. ܠܘܬܝ ܡܝܬܐ[2]
ܐܢܬ ܠܗ ܘܐܡܪ ܐܢܬ ܠܝ. ܗܒ ܠܗ. ܟܬܘܒܝܗܝ ܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܐܪܡܠܬܐ ܐܘ ܕܣܒܐ.
ܕܚܠܬܐ. ܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܡܟܐ. ܐܡܪ ܠܝ ܕܝܠܝ ܗܘ ܘܠܐ ܡܕܡ ܠܟ ܐܢܬ ܠܡܡܠܟܘ
10 ܡܠܟܐ ܕܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܠܝ: ܠܡܠܟܟ[3] ܕܝܢ ܘܠܐ ܗܟܝܠ. ܐܠܐ ܐܢܐ ܗܢܐ ܡܢ
ܡܠܟܐ ܕܚܙܐ ܐܢܬ. ܠܐ ܣܢܝܩ ܐܢܐ ܠܡܠܟܟ* ܕܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܢܣܗܕ. ܫܘܪܐ
ܕܡܣܟܢܐ ܗܢܘܢ ܕܒܟܠ ܫܥܐ ܩܝܡܝܢ ܚܕܪܝ. ܐܢܬ ܕܝܢ. ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܐܝܟܢܐ ܠܟ
ܟܠܠ ܕܐܝܟܢ ܣܟܪ ܐܢܬ ܐܕܢܟ ܠܡܠܝܟ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܢܦܫܟ ܒܠܚܘܕ ܐܝܬܝܟ ܡܠܟܐ
ܐܘ ܕܠܐ ܡܠܐ ܐܘ ܠܐ ܡܦܝܣܢܐ. ܐܘ ܓܝܪ ܟܠܗ ܠܐ ܐܡܪ ܐܢܬ ܠܟ ܠܡܠܟܟ ܘܠܐ

1. V ܦܢܝܬܐ. — 2. V ܡܝܬܐ. — 3. LV *in margine* : ܠܗ ܠܟ.

des Évangiles (Εὐαγγέλια) présentait la marque dans sa bouche, et (tu n'en tiens compte) ni dans les lectures, ni dans les pensées, ni dans les bonnes œuvres.

Tu as la main qui étincelle d'anneaux d'or; comment la cacheras-tu devant
5 le tribunal (βῆμα) terrible du Christ, lorsqu'elle reprochera ton avarice et qu'elle sera accusée par les emprunteurs dont tu te détournes maintenant, tandis qu'ils sont nus? Qu'il soit beau de faire du bien aux nécessiteux, en effet, tu ne l'ignores pas. C'est pourquoi, bien des fois aussi, lorsque tu te penches vers l'un de ceux qui sont dans cette situation, tu me l'amènes et tu (me) dis :
10 « Donne-lui; inscris-le sur la liste des veuves ou de ceux qui sont vieux. » Est-ce de la religion (εὐσέβεια)? Alors (εἶτα), dis-moi, c'est à moi, et pas du tout à toi, que tu sais conseiller ce qui touche la religion (εὐσέβεια)! Mais moi, par ce que tu vois, je n'ai pas besoin de ton conseil, *comme l'atteste, en effet, la foule des pauvres qui se tiennent à chaque instant autour de moi. Quant à toi, je ne
15 sais pas comment tu fermes l'oreille à tes propres paroles et comment tu es en particulier pour toi-même un conseiller ou qui est sans voix ou qui n'est pas capable de persuader; car, ou bien tu ne dis à toi-même absolument rien de

* V fol. 160 r° b.

ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܟܢ. ܐܘ ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܬ ܠܐ ܡܫܬܡܥ ܐܢܬ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܡܩܕܡܬ
ܠܟ ܐܬܐܚܝܕܬ[1] ܒܚܫܐ ܠܝܛܐ ܗܘ ܕܪܚܡܬ ܟܣܦܐ ܘܕܡܣܬܟܠܢܘܬܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܟܢ
ܐܠܘ ܩܢܝܢܐ ܡܕܡ ܒܙܒܢܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܟ ܕܬܙܒܢ. ܡܢ ܩܕܡ ܟܠ ܡܕܡ.
ܐܢܬ ܠܟ ܡܩܕܡ ܗܘܝܬ ܡܚܝܣ ܗܘܝܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܒܙܒܢܐ
ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܬ ܒܙܒܢܘܬܐ ܦܫܝܛܬܐ: ܠܘܬ ܕܡܠܟܐ ܠܐܚܪܢܐ[2] ܐܙܠ ܐܢܬ: ܘܡܬܗܡܐ
ܐܢܬ ܡܢ ܗܘ ܕܝܠܟ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܬܐܠܨܬ ܠܡܐܡܪ. ܠܘ ܐܝܟ ܕܐܝܩܪ ܠܟܘܢ. ܐܠܐ ܡܛܠܬܟܘܢ.
ܐܝܟܐ ܕܡܢ ܝܘܩܪܐ ܐܦܪܩܟܘܢ ܗܘ ܕܪܘܓܙܐ ܕܥܬܝܕ. ܘܐܥܝܪܟܘܢ ܒܥܘܩܣܐ ܕܡܠܬܐ.
*ܠܘܬ ܕܬܛܝܒܘܢ ܘܬܬܛܝܒܘܢ ܠܚܝܐ ܕܠܥܠܡ. ܠܗܢܘܢ ܕܢܗܘܐ ܕܟܠܢ ܢܩܒܠ.
ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܡܪܚܡܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ *ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܗ
ܐܬܝܐ ܫܘܒܚܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܚܕ܀

1. L add ܠܟ. — 2. V ܘܠܐܚܪܢܐ

semblable, ou bien, lorsque tu (te) dis cela, tu ne t'écoutes pas, parce que tu es pris d'avance par la passion maudite de l'avarice (φιλαργυρία) et de l'économie. Cependant, si tu avais à acheter quelque bien précieux, avant toute chose tu aurais des égards pour toi-même le premier ; mais, quand le royaume du ciel se présente à toi d'un achat aussi facile, tu vas conseiller un autre et tu négliges de te (conseiller) toi-même.

J'ai été obligé de dire cela, non pas pour vous être à charge, mais bien plutôt (μᾶλλον) pour vous délivrer du poids de la colère à venir et pour vous exciter par les aiguillons de la parole * à vous disposer et à vous préparer à la vie éternelle. Puisse-t-il arriver que nous l'obtenions tous par la grâce et la charité (φιλανθρωπία) du Dieu grand * et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui sied la louange avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

* L fol. 176 r° b

* V fol. 160 v° a.

FIN DE L'HOMÉLIE LXXXI.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܬܪܝܢ

ܥܠ ܦܬܓܡܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܠܝܢ ܕܢܩܦܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܒܚܢܘ ܒܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܩܕܡ ܐܬܐܡܪ. ܒܗܘ ܝܘܡܐ ܬܠܡܝܕܐ
ܐܬܩܪܒܘ ܠܘܬ ܝܫܘܥ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܡܢܘ ܟܝ ܪܒ ܗܘ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܥܠ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܟܢ܀

ܦܒ — ܦܬܘܪܐ ܡܠܝܠܐ ܘܡܫܡܢܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܐܘܢܓܠܝܐ. ܬܘܒ ܠܘܬ
ܒܘܣܡܐ ܡܣܢܩܢܝ ܠܝ ܕܣܘ̈ܟܠܐ ܐܠܗ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܒܡ̈ܠܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ ܣܝܡܢ. 5
ܟܕ ܡܚܪܦܐ ܠܥܝܢܐ ܡܒܚܢܢܝܬܐ ܕܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܝ ܠܚܘܕ ܘܡܚܪܦ. ܡܩܥܝܐ
ܠܘܬܝ ܠܡܙܗܪܘܬܐ ܗܕܐ ܕܡܬܠܐ ܕܡܢ ܐܡܪ. ܦܬܚ ܥܝܢ̈ܝܟ. ܘܣܒܥ ܠܚܡܐ.
ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܒܙܥܘܪܐ ܚܙܝܢ. ܒܚܠܒܐ ܡܬܬܪܣܝܢ. ܩܕܡ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܒܡܢܝܘܬܐ
ܩܢܘ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܫܟܚܝܢ ܠܡܦܬܚܘ ܘܠܡܦܬܚܘ ܠܥܝ̈ܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ.
ܬܪܣܝܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܗܘ ܕܠܚܡܐ ܣܝܡ. ܕܒܬܐܘܪܝܐ ܡܬܬܪܣܐ. ܘܠܗܘܢܐ ܡܣܒܥ. 10
ܘܠܐ * ܠܟܪܣܐ ܡܦܛܡ. ܕܐܝܠܝܢ ܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܟܠܗ ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡ * V fol. 160 v° b.

HOMÉLIE LXXXII

SUR LES PAROLES DE L'ÉVANGILE (Εὐαγγέλιον) QUI SUIVENT CELLES QUI ONT ÉTÉ D'ABORD EXAMINÉES DANS L'HOMÉLIE PRÉCÉDENTE : EN CE JOUR-LA, LES DISCIPLES S'APPROCHÈRENT DE JÉSUS, EN DISANT : QUI DONC (ἄρα) EST LE PLUS 5 GRAND DANS LE ROYAUME DES CIEUX[1] ? ET SUR LE RESTE.

Une table spirituelle et abondante des Livres évangéliques me pousse de nouveau à jouir des pensées divines placées dans les paroles sacrées ; et, en rendant l'œil chercheur de mon esprit particulièrement perçant et pénétrant, elle me crie cet avertissement des Proverbes, disant : *Ouvre tes yeux, et sois* 10 *rassasié de pain*[2]. Car ceux qui voient peu se nourrissent de lait ; et, devant ceux qui ont acquis l'habitude de pouvoir en quelque sorte ouvrir tout grands leurs yeux intellectuels, on sert l'aliment complet du pain qui nourrit par l'étude (θεωρία) et rassasie l'intelligence, et qui n'engraisse pas * le ventre. * V fol. 160 v° b.

1. Matth., XVIII, 1. — 2. Prov., XX, 13.

ܠܗܠܝܢ ܕܒܬܪ ܐܠܝܢ ܕܒܨܝܢ ܢܐܠܦ. ܒܗܘ ܝܘܡܐ ܩܪܒܘ ܬܠܡܝܕܐ ܠܘܬ ܝܫܘܥ
ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܕܡܢܘ ܐܪܐ ܡܢܗܘܢ ܕܪܒ ܗܘ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܀

ܚܟܝܡܐܝܬ ܛܒ ܘܢܛܝܪܐܝܬ ܫܡܬܗ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܠܗܕܐ ܕܒܗܘ ܝܘܡܐ. ܟܕ ܡܠܦܐ
ܠܢ ܠܥܠܬܗ ܕܫܘܐܠܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܝܩܪܗ ܦܪܘܩܢ ܠܫܡܥܘܢ ܒܕܪܟܡܘܢܘܬܐ
ܗܘ ܕܫܘܝܗܝ ܠܐܦܝܢ ܪܘܚܐ: ܟܕ ܠܫܘܬܦܘܬܗ ܠܗ ܘܐܡܪ: ܗܒ ܠܗܘܢ ܚܠܦܝ ܘܚܠܦܝܟ.
ܡܚܕܐ ܒܪ ܫܥܬܗ ܐܦ ܒܗܘ ܒܝܘܡܐ ܗܘ. ܡܕܡ ܐܢܫܝܐ ܚܫܘ ܬܠܡܝܕܐ ܗܢܘܢ
ܕܫܪܟܐ. ܟܕ ܐܬܬܪܡܝܘ ܠܘܬ ܚܫܐ ܕܛܢܢܐ. ܐܠܐ ܟܒܪ ܬܐܡܪ. ܥܒܘܪ ܠܗܕܐ. ܠܫܠܝܚܐ
ܡܥܠ ܐܢܬ * ܠܝ: ܕܐܬܙܟܝܘ ܡܢ ܚܫܐ. ܐܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܟܕ ܠܐ ܒܗܬ ܟܠܗ ܐܢܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܬܬܕܡܪ: ܐܘ ܒܡܟܝܟܘܬܗܘܢ[1] ܚܝܠܐ ܘܡܝܬܪܘܬܗܘܢ ܕܬܠܡܝܕܐ. ܐܘ
ܒܐܠܗܘܬܐ ܘܡܬܥܠܝܘܬܐ ܕܗܘ ܕܪܕܐ ܐܢܘܢ. ܒܟܝܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܗܢܘܢ ܐܢܫܐ
ܗܘܘ ܒܟܝܢܐ: ܘܒܗܘ ܡܢ ܒܗ ܠܛܝܢܐ ܐܫܬܘܬܦܘ ܠܢ. ܘܠܐܕܡ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܒܐ
ܩܕܡܝܐ. ܘܠܬܪܥܝܬܗܘܢ ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܟܬܝܒ: ܡܢ ܛܠܝܘܬܐ * ܚܦܝܛܐ ܗܘܬ ܥܠ
ܒܝܫܬܐ ܡܢ ܠܛܝܢܐ. ܒܗܘܢܝܐ ܫܩܠܘܗ̇ ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ ܡܘܟܠܦܢܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗܘܢ.

1. LV *in margine* : ܒܡܟܝܟܘܬܗܘܢ.

Apprenons quelles sont donc les paroles qui suivent celles que nous avons d'abord examinées : *En ce jour-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, en disant : Qui donc* (ἄρα) *est le plus grand dans le royaume des cieux*[1] ?

C'est avec beaucoup de justesse et d'observation que le texte a consigné ce (mot) : *En ce jour-là*, nous apprenant la cause de l'interrogation. En effet, parce que notre Sauveur avait honoré Pierre lors du paiement du didrachme en se l'étant uni et en ayant dit : *Donne-leur pour moi et pour toi*[2], aussitôt, sur-le-champ, en ce jour-là même, les autres disciples ont souffert quelque chose d'humain, en tombant dans la passion de la jalousie. Mais tu diras peut-être : « Passe là-dessus ;* m'avances-tu que les Apôtres ont été vaincus par une passion ? » — Oui, dis-je, et je n'en rougis pas du tout, en sorte que tu sois frappé d'admiration soit par l'humilité et la vertu des disciples, soit par la divinité et la sublimité de celui qui les a instruits. Car par nature ils étaient eux aussi des hommes, ils ont participé à la même boue que nous, ils avaient Adam pour premier père ; leur esprit qui * était porté assidûment au mal dès la jeunesse[3], comme il est écrit, ils le retirèrent peu à peu et le firent sortir de la boue par l'éducation pratique, les instructions et les

1. Matth., XVIII, 1. — 2. Matth., XVII, 26. — 3. Cf. Gen., VIII, 21.

ܕܡܠܦܢܘܬܐ¹ ܕܡܠܦܢܗܘܢ ܘܚܠܠܘ ܠܒܪܢܫܐ ܥܬܝܩܐ. ܘܒܗܠܟܬܐ ܠܪܘܡܐ ܗܢܐ ܣܠܩܘ.
ܘܠܐ ܬܘܒ ܐܝܟ ܒܢܝܢܫܐ ܐܬܚܫܒܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܥܠܬܐ ܫܒܩܘ ܠܢ ܕܒܢܝ ܓܢܣܗܘܢ.
ܐܦܠܐ ܡܛܘܐ ܒܪܘܚܐ ܡܕܡ ܗܘ ܕܒܡܗܠܟܢܘܬܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܡܫܟܚܝܢ
ܚܢܢ ܘܡܬܡܨܝܢ ܚܢܢ ܡܬܚܫܠ. ܘܠܐ ܠܘܬ ܗܕܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܡܬܚܫܚܝܢ
ܚܢܢ. ܡܬܚܫܠܝܢ ܕܝܢ ܟܕ ܠܐ ܓܡܝܪܝܢ ܗܘܘ ܐܣܬܒܪܘ ܕܐܛܢܘ ܥܠ ܫܡܥܘܢ.
ܘܡܬܪܥܝܢܐ ܕܟܠ ܗܠܝܢ ܕܠܟܠ. ܥܠ ܐܝܩܪܐ ܕܐܬܝܩܪ ܠܐ ܡܬܚܫܚܢܘܬܐ ܦܝܠܣܘܦܐܝܬ
ܗܘܘ. ܕܝܢ ܗܘ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܕܗܕܐ ܐܝܟ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܡܩܪܒܘܬܐ ܕܗܢܐ ܠܐ
ܫܦܝܪܐ ܒܫܘܡܠܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ ܠܗܕܐ ܡܛܘ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܐܬܘ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܡܟܣܐ ܘܨܝܕܐ ܒܟܬܒܐ ܕܝܠܗܘܢ ܢܘܕܘܢ. ܘܠܡܫܒܚܘܬܐ²
ܕܫܠܝܚܐ ܚܒܪܝܗܘܢ ܐܟܘܬ ܕܥܠ ܥܡܘܕܐ ܢܨܠܘܢ ܒܟܬܒܐ܀

ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܫܟܚܝܢܢ ܠܐܘܢܓܠܣܛܐ ܕܡܪܩܘܣ ܬܠܡܝܕܗ ܕܦܛܪܘܣ: ܘܗܘ
ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܡܟܝܟܘܬܐ ܘܠܐ ܪܚܡܬ ܫܘܒܚܐ ܕܪܒܗ. ܫܬܩ ܠܗ ܘܠܐ ܐܡܪ
ܒܟܬܒܐ ܪܘܪܒܬܐ ܕܝܠܗ³ ܕܗܘ. ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܐܝܟ ܕܐܝܟ ܛܘܒܐ ܕܫܡܥ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܦܪܘܩܢ ܕܐܡܪ: ܛܘܒܝܟ ܫܡܥܘܢ.⁴ ܒܪ ܝܘܢܐ ܘܒܣܪܐ ܘܕܡܐ

1. L ܕܡܠܦܢܘܬܐ. — 2. LV *in margine* : ܡܬܟܬܫܢܘܬܐ. V *in margine* : un mot grec illisible. — 3. V V ܕܝܠܗ. — 4. ܦܘܡܗ.

enseignements de leur Maître, et ils lavèrent le vieil homme; à force de marcher, ils montèrent à une telle hauteur qu'ils ne passèrent plus pour des hommes et qu'ils ne nous laissèrent plus aucune excuse, à nous qui sommes de leur race (γένος), alors que lâchement nous montrons de l'indifférence et de
5 la négligence et que nous ne parvenons pas au même degré, ou plutôt (μᾶλλον δέ) à une ombre ou à une apparence (φαντασία) très petite, dans cette marche vers les choses d'en haut. Cependant à ce moment, comme ils avaient des dispositions très imparfaites, ils ont semblé avoir été jaloux de Pierre à cause de l'honneur dont il avait été l'objet et ils ne supportèrent pas philoso-
10 phiquement (φιλοσόφως) cette marque de prévenance, eux qui par la suite en arrivèrent à une telle perfection que par écrit ils se reconnurent même publicains et pêcheurs et qu'ils gravèrent dans (leurs) écrits ainsi que sur une colonne les vertus des Apôtres qui furent leurs compagnons.

C'est pourquoi nous trouvons que l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) Marc, qui
15 est le disciple de Pierre et qui connaissait l'humilité et le mépris de la gloire (ἀφιλοδοξία) de son maître, a passé sous silence et n'a pas du tout rapporté dans (son) livre les grandes actions de celui-ci, * telles que la béatitude qu'il a entendue de la bouche de notre Sauveur, quand il dit : *Tu es heureux, Simon,*

* V fol. 161 r° b.

ܠܐ ܓܠܐ ܠܟ. ܐܠܐ ܐܒܝ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ. ܐܦ ܠܐ ܐܡܬܝ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܕܐܢܬ ܗܘ ܦܛܪܘܣ
ܐܘ ܟܐܦܐ. ܘܥܠ ܗܕܐ ܟܐܦܐ ܐܒܢܝܗ ܠܥܕܬܝ. ܘܐܦܠܐ ܕܐܬܠ ܠܟ ܩܠܝܕܐ
ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܡܢ ܕܐܬܦܩܕ ܕܠܟ ܠܘܬ ܝܡܐ. * ܘܐܦܠܐ ܕܐܪܡܝ ܚܟܬܐ
ܘܨܝܕ ܢܘܢܐ ܘܐܫܟܚ ܣܛܐܪ. ܘܩܒܠ ܗܘ ܐܝܩܪܐ[1] ܕܐܬܝܩܪ ܒܗ ܟܕ
ܠܡܫܝܚܐ ܥܡ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܕܦܩܕ ܠܗ. ܕܠܟ ܗܒ ܚܠܦܝ ܘܚܠܦܝܟ. ܡܢ
ܠܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܪܝܡܢ ܚܒܪ. ܠܚܘܒܐ ܥܒܪ. ܕܐܬܬܟܣ ܟܕ ܫܡܥ ܕܙܠ
ܠܟ ܠܒܣܬܪܝ ܣܛܢܐ. ܘܕܚܠ ܡܢ ܐܡܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܘܕܟܦܪ ܬܠܬ ܙܒܢܝܢ܀
ܐܠܐ ܒܪܡ ܗܢܘܢ ܕܗܟܢܐ ܘܗܟܢܐ܆ ܘܒܪܘܚܐ ܡܟܝܟܬܐ ܡܛܝܘ ܗܘܘ
ܠܡܬܕܡܝܘܬܐ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܠܒܢܝܢܫܐ܆ ܕܝܫܘܥ ܦܪܘܩܐ ܐܠܗܐ܆ ܗܘ ܕܣܪܩ
ܗܘ ܠܗ ܘܢܣܒ ܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ. ܗܝܕܝܢ ܡܢ ܚܣܡܐ ܕܛܢܢܐ ܐܬܒܥܬܘ܆ ܡܛܠ
ܕܫܡܥ ܦܛܪܘܣ ܕܠܟ ܗܒ ܚܠܦܝ ܘܚܠܦܝܟ. ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ.
ܕܡܢܘ ܟܝ ܪܒ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܀
ܚܙܝ ܠܝ ܕܐܝܟ ܐܦ ܗܢܘܢ ܣܘܪܚܢܝܗܘܢ. * ܒܥܝܬܐ ܡܥܝܪܢ ܡܬܠܡܝܢ[2]

1. V ܘܐܝܩܪܐ. — 2. V ܡܬܠܡܝܢ.

* L fol. 176 v° b.

* V fol. 161 v° a.

fils de Jona; car ce n'est ni la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux; ni non plus quand il a dit : *Tu es* Πέτρος, *c'est-à-dire pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église;* ni : *Je te donnerai les clés* (κλείς) *du royaume des cieux*[1]*;* ni lorsqu'il a reçu l'ordre : *Va au bord de la mer*[2]*;* * ni qu'il a jeté l'hameçon, qu'il a pêché le poisson, qu'il a trouvé le statère (στατήρ) et qu'il a reçu l'honneur dont il a été l'objet, quand il a été uni au Christ par cette parole qui lui commanda : *Donne ceci pour moi et pour toi.* Tandis qu'il a passé tous ces faits qui donnent de l'élévation, il mentionne les manquements (de Pierre), à savoir qu'il a été repris par (Jésus), qu'il a entendu : *Va derrière moi, Satan*[3], qu'il a eu peur d'une petite servante et qu'il a renié trois fois.

* L fol. 176 v° b.

Mais cependant ceux qui étaient tels et tels et qui par un esprit humble étaient parvenus, autant qu'il est possible aux hommes, à l'imitation de Jésus le Sauveur Dieu, qui *s'est anéanti lui-même et a pris une forme de serviteur*[4], touchés à ce moment par l'aiguillon de la jalousie, parce que Pierre avait entendu : *Donne ceci pour moi et pour toi,* (ceux-là) interrogeaient le Christ : *Qui donc* (ἄρα) *est le plus grand dans le royaume des cieux?*

Vois-moi comment même leurs propres manquements suscitent * des ques-

* V fol. 161 v° a.

1. Cf. Matth., xvi, 17, 18, 19. — 2. Matth., xvii, 26. — 3. Matth., xvi, 23. — 4. Philipp., ii, 7.

ܘܡܚܘ̈ܝܢ ܕܡܬܝܬܪܘܬܐ ܗܝ ܕܡܬܝܠܦܐ ܗܘܬ. ܡܬܚܪܝܢ ܓܝܪ ܡܛܠ ܩܕܡܝܘܬܐ
ܘܡܛܠ ܛܟܣܐ ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܪܒ: ܗܘ ܕܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܟܕ ܚܢܢ܆ ܡܬܚܪܝܢܘܬܐ
ܣܩܘܒܠܝܬܐ ܘܒܝܫܬܐ ܠܘܬ ܚܕ̈ܕܐ ܡܬܚܪܝܢ ܚܢܢ. ܕܡܢܘ ܝܬܝܪܐܝܬ ܢܬܛܡܥ ܒܗ
ܠܗ ܒܐܪܥܐ ܘܢܬܥܪܓܠ ܒܣܝܢܐ. ܘܠܟܘ̈ܒܐ ܕܪ̈ܢܝܐ ܕܥܠܡܝܘܬܐ ܢܪܒܐ.
ܘܡܢܘ ܒܝܬܐ ܢܒܢܐ ܢܨܝܚܐ. ܘܥܠ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘ ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܘܣܦ.
ܘܠܗܘ ܕܩܪܝܒܗ ܢܒܘܙ ܢܒܘܙ. ܘܡܢܘ ܢܣܒ ܢܣܒ ܢܘܡܐ[1] ܕܩܢܝܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܙܕܩܐ
ܠܗ. ܘܐܝܟ ܐܡܬܝ ܕܠܐܪܡܠܬܐ ܘܠܝܬܡܐ ܢܥܒܕ ܒܥܠܝܨܘ ܕܡܢ ܗܕܐ ܢܪܚܩܘܢ.
ܒܗܬܬܐ ܓܝܪ ܘܠܡܬܢܝܘ ܬܘܒ ܡܬܚܪ̈ܝܢܐ ܗܠܝܢ ܕܒܬܐܛܪ̈ܘܢ ܕܪ̈ܗܛܐ ܘܕܒܣܟܢܝܐ:
ܘܚܘ̈ܫܒܐ ܗܠܝܢ ܦܠܝ̈ܓܐ ܘܣܩܘܒ̈ܠܝܐ. ܐܦ ܕܐܡܪ ܡܬܚܙܝܢ ܐܢܐ. ܠܗܠܝܢ
ܓܝܪ ܕܠܗܠܝܢ ܡܫܬܥܒܕܝܢ: ܘܪܘܝܐ ܗܢܐ ܥܡܝܩܐ ܪܘܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܕܒܨܒܘ̈ܬܐ ܕܐܪܥܐ
ܡܪܓܫܝܢ ܗܘܐ ܐܢܐ ܠܗܘܢ. ܟܡܐ ܕܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܢܪܓܫܘܢ܀

ܐܠܐ ܝܫܘܥ ܗܘ ܐܣܝܐ ܘܒܪܘܝܐ ܕܢܦܫܬܐ ܕܝܠܢ. ܘܐܦܠܐ ܠܛܢܢܗܘܢ *ܕܬܠܡܝ̈ܕܐ
ܕܠܛܒ̈ܬܐ ܩܒܠ. ܙܕܩ ܓܝܪ ܕܢܛܢ ܒܛܒ̈ܬܐ. ܘܢܬܩܕܡ ܢܪܕܐ.

* L fol. 177 r° a.

1. V *in margine :* Νομη.

tions et des indications qui s'ajoutent à la vertu qui leur était enseignée. Ils discutent, en effet, au sujet de la priorité et au sujet de la place (τάξις) la plus grande qui se trouve dans le royaume des cieux, tandis que nous-mêmes nous avons entre nous une émulation contraire et mauvaise, (à savoir) qui surtout s'enfoncera dans la terre, se roulera dans la boue et fera croître les épines des soucis du monde? Qui bâtira une splendide maison et, à ce qu'il a, ajoutera ce qu'il n'a pas et en outre pillera le (bien) du prochain? Qui prendra de force l'usufruit d'une propriété qui ne lui revient pas et parfois agira avec violence pour en éloigner la veuve et l'orphelin? Car je rougis d'avoir encore à citer les divertissements et les disputes animées par la jalousie (φιλόνεικος) qui (se produisent) dans les spectacles des courses de chevaux et sur la scène ainsi que les affections partagées et opposées; je vois, en effet, que ceux qui s'adonnent à ces (passions) et qui s'enivrent de cette ivresse profonde ne sont pas même sensibles aux affaires de la terre, encore moins seront-ils sensibles au royaume des cieux.

Mais Jésus, le médecin et l'auteur de nos âmes, n'a pas même approuvé la jalousie des disciples *pour le bien. D'une part, en effet, il faut que nous soyons jaloux pour le bien et que nous progressions; et d'autre part il faut

* L fol. 177 r° a.

* V fol. 161 v° b.

ܠܡܬܪܓܫܘܬܐ ܕܝܢ * ܕܐܚܝܢ. ܕܬܟܝܠܬܐ ܕܝܠܢ ܢܚܫܘܒ ܕܐܝܬܝܗܝܢ. ܡܛܠ ܕܝܬܝܪܐܝܬ
ܚܢܢ. ܒܥܒܕ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܣܛܢܐ ܡܛܫܐ ܦܚܐ ܡܛܫܝܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܕܐܦ
ܩܐܝܢ. ܪܗܛܐ ܛܒܐ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܠܐܚܘܗܝ. ܕܒܚܬܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܘܩܘܪܒܢܐ
ܕܠܐܠܗܐ ܘܩܘܪܒܢܐ: ܗܝ ܕܡܬܝܨܦܐ ܗܘܬ ܠܬܪܝܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܢ ܛܢܢܐ ܛܒܐ ܗܢܐ
ܘܡܬܚܪܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܦܪܝܫܢ. ܠܚܣܡܐ ܒܝܫܐ ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ
ܢܦܠ ܒܫܠܝܐ. ܗܘ ܕܒܫܪܪ ܠܩܛܠܐ ܩܕܡܝܐ ܝܠܕ. ܘܛܢܦ ܠܐܝܕܐ ܐܚܢܝܬܐ. ܗܝ
ܕܠܐ ܚܫ ܗܘܐ. ܐܠܘ ܠܐ ܕܒܪܚܡܬܐ ܕܪܝܫܘܬܐ ܘܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ. ܠܬܫܒܘܚܬܐ[1]
ܗܘ ܕܗܒܝܠ. ܢܘܟܪܝܐ ܐܚܫܒ ܕܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܕܝܠܗ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܟܕ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ[2] ܨܒܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܠܡܥܩܪܘܗ̇ ܠܚܫܐ ܡܢ
ܠܒܐ ܕܬܠܡܝܕܐ. ܟܕ ܒܛܟܣܐ ܕܡܘܡܬܐ ܕܫܘܪܪܐ ܐܡܪ ܠܗ̇[3] ܠܡܠܬܐ ܐܡܪ.
ܐܡܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܐܢ ܠܐ ܬܬܗܦܟܘܢ ܘܬܗܘܘܢ ܐܝܟ ܛܠܝܐ[4]. ܠܐ ܬܥܠܘܢ
ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܝ ܕܐܡܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܐܡܝܢ ܟܕ
ܡܢ ܥܒܪܝܐ ܠܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܡܬܦܫܩ. ܡܫܘܕܥ. ܢܗܘܐ. ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܨܒܐ ܗܝ

1. V ܠܬܫܒܘܚܬܐ. — 2. LV *in margine*: ܦܝܕܝܐ. — 3. L ܠܗ. — 4. LV *in margine*: ܗܢܐ ܦܝܕܝܐ ܝܘܢܐܝܬ ܛܠܝ̈ܐ ܙܥܘܪ̈ܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܠܐ ܕܝܢ ܥܠܝܡ̈ܐ ܕܠܝܬ ܒܗܘܢ ܣܝܒܘܬܐ. — a. L ܠܛܠܝܐ. — b. L om ܕܠܐ.

* V fol. 161 v° b.

aussi que nous pensions que les succès * de nos frères sont les nôtres propres; car c'est surtout dans les belles actions qui paraissent que Satan dissimule ses filets cachés. C'est pourquoi Caïn aussi disputait à son frère une bonne course, — c'était, en effet, le sacrifice, le don à Dieu et l'offrande qui faisaient l'objet de leur souci à tous les deux — mais de cette bonne jalousie et de cette émulation pour ce qui est parfait il est tombé dans l'envie la plus mauvaise, laquelle en vérité a donné naissance au premier meurtre et a souillé la main fraternelle; et il n'aurait pas souffert cela, si par amour de la première place et de la vaine gloire il n'avait pas pensé que l'éloge (κλέος) d'Abel lui était étranger et non pas le sien propre.

C'est pourquoi, comme le Christ voulait déraciner cette passion du cœur de (ses) disciples, il a dit, en prononçant cette parole selon l'ordre (τάξις) (usité) pour l'affirmation des serments : *Amen, je vous (le) dis ; si vous ne changez pas et si vous ne devenez pas comme de petits enfants*[1], *vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux*[2]. Quelle est cette (parole) : *Amen*[3], *je vous (le) dis?* « Amen », traduit de l'hébreu en langue grecque, signifie : « Que cela soit! » C'est donc ce

1. Note marginale de LV : Ce (mot) « παιδία » est en grec « de tout jeunes enfants », et non pas de « jeunes hommes » en qui il n'y a rien de vieux. — 2. Matth., XVIII, 3. — 3. Sévère prononçait « Amin », et non « Amen », le mot Ἀμήν.

ܕܐܡܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ܀ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ܀ ܕܗܘ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܠܡܗܘܐ
ܕܠܡܗܘܐ * ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܢܦܩܐ ܓܝܪ ܠܡ̈ܠܐ ܕܝܠܝ܀ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܡܕܡ. ܡܣܗܕܐ.
ܐܦ ܒܪܝܬܐ ܘܥܒܕܘܬܐ ܗܝ ܕܒܫܘܪܝܗ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ܀ ܕܒܗܝ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܡܕܡ
ܡܫܬܠܡܐ ܒܗ ܠܡܠܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܡܪ ܐܠܗܐ܆ ܢܗܘܐ ܢܘܗܪܐ܀ ܘܗܘܐ
ܢܘܗܪܐ. ܢܗܘܐ ܪܩܝܥܐ. ܢܗܘܘܢ ܢܗܝܪܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܒܢܒܝܐ ܟܕ
ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܚܘܐ ܕܠܐ ܡܬܥܒܪܢܘܬܐ ܕܡ̈ܠܘܗܝ܆ ܘܠܫܡܘܥܘܗܝ ܕܢܪܡܐ ܗܘܐ
ܒܕܚܠܬܐ܆ ܐܡܪ ܗܘܐ ܒܗ ܒܢܒܝܐ: ܒܝ ܐܬܝܡܝܬ: ܒܐܣܟܡܐ ܕܡܘܡܬܐ ܦܐܝܐ ܐܢܫܐܝܬ
ܡܛܠܬܢ ܡܬܚܫܚ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܪܟܐ. ܠܗܝ ܕܐܡܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ.
ܚܠܦ ܗܝ ܕܒܡ̈ܠܐ ܕܝܠܝ ܝܡܐ ܐܢܐ ܗܟܝܠ. ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܥܬܝܕܢ
ܕܢܦܩܢ ܠܣܘܥܪܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܠܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝ ܡܢ * ܟܒܪ ܗܘܝ ܠܟܘܢ ܙܕܩ
ܠܟܘܢ ܕܬܗܝܡܢܘܢ ܐܠܐ܀ ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܢ ܡܠܐܡܪ ܒܠܚܘܕ.
ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܚܢܢ ܠܗܕܐ ܐܡܝܢ. ܗܟܢܐ ܠܗ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܡܘܣܦܝܢ ܚܢܢ ܠܗ[1].
ܒܝ ܠܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢܗ ܐܦ ܕܗܘܝ ܐܦ ܕܩܝܡܢ ܗܫܐ ܚܙܝܢ ܚܢܢ. ܘܕܥܬܝܕܢ
ܕܢܗܘܝܢ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ܀
ܘܠܐ ܐܡܪ ܕܐܢ ܠܐ ܬܗܘܘܢ ܐܝܟ ܛܠܝܐ. ܐܠܐ ܕܐܢ ܠܐ ܬܬܗܦܟܘܢ ܘܬܗܘܘܢ ܐܝܟ

* V fol. 162 r° a. — * L fol. 177 r° b.

1. L ܠܗ.

que veut dire cette (parole) : *Amen, je vous (le) dis;* c'est comme s'il disait : « Ce qui doit* être nécessairement, je vous (le) dis; car il résulte de mes paroles que quelque chose soit. » La création et la fabrication que (l'on trouve) au commencement de ce monde attestent également qu'elles sont accomplies par la parole divine, parce que quelque chose était. En effet, *Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. Qu'il y ait un firmament! Qu'il y ait des luminaires! Et tout cela fut*[1]. De même donc que, lorsqu'il voulait montrer que ses paroles ne passent jamais et jeter ses auditeurs dans la crainte, il disait dans les prophètes : *C'est par moi que j'ai juré*[2], se servant à cause de nous de la forme (σχῆμα) des serments d'une manière digne des hommes (ἀνθρωποπρεπῶς), de même ici aussi il a prononcé (cette parole) : *Amen, je vous (le) dis,* au lieu de : « Je jure par mes paroles qui doivent nécessairement aboutir au fait, qu'il vous faut y croire comme à ce qui a été *déjà et non pas comme à ce qui est dit seulement. » C'est pourquoi nous aussi, nous ajoutons ainsi le (mot) « Amen » à la louange, pour tout ce qui vient de lui, en voyant que cela et a été et est présentement et en croyant que cela doit être nécessairement.

Il n'a pas dit : « Si vous ne devenez pas comme de petits enfants », mais :

* V fol. 162 r° a. — * L fol. 177 r° b.

1. Cf. Gen., I, 3, 6, 14. — 2. Cf. Isaïe, XLV, 23; Jér., XXII, 5.

* V fol. 162 r° b.

ܛܠܝܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ * ܕܐܢ ܠܐ ܬܬܗܦܟܘܢ. ܠܡܫܒܩܗ ܘܠܡܬܗܦܟܘ ܐܦܝܢ ܡܫܡܠܝܐܝܬ
ܕܡܢ ܒܪܢܫܐ ܗܘ ܥܬܝܩܐ ܘܚܫܝܫܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܠܗܢ ܕܐܢ ܠܗ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܢܛܥܝܘܗܝ
ܐܢܫ. ܕܢܗܘܐ ܐܝܟ ܝܠܘܕܐ ܠܐ ܡܫܟܚ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܡܚܠܠܘ ܘܠܡܫܘܓܘ
ܠܐܢܕܪܝܐܢܛܐ[1] ܗܘ ܥܬܝܩܐ ܐܬܐ ܡܫܝܚܐ. ܘܚܕܬܐ ܠܡܚܘܝܘ ܠܟܝܢܐ ܕܝܠܢ. ܟܕ ܠܐ
ܐܝܬ ܒܗ ܟܘܡܪܐ ܐܘ ܡܟܝܟܘܬܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܐܡܝܢ ܠܗܝܢ. ܡܛܠܗܢܐ
ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܢ ܐܢܫ ܐܝܬ ܒܡܫܝܚܐ. ܒܪܝܬܐ ܗܝ ܚܕܬܐ. ܗܠܝܢ
ܥܬܝܩܬܐ ܥܒܪ ܠܗܝܢ. ܗܐ ܟܠ ܡܕܡ ܚܕܬܐ. ܗܘܐ ܗܦܘܟܐ ܕܬܬܗܦܟܘܢ. ܗܢܘ
ܕܢܛܥܐ ܠܥܝܕܐ ܥܬܝܩܐ ܘܒܝܫܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ ܡܙܡܪ ܗܘܐ. ܕܠܐ
ܬܥܗܕ ܥܠܝܢ ܥܘܠܝܢ ܕܩܕܡܝܐ. ܕܗܢܐ ܓܝܪ ܕܬܬܗܦܟܘܢ: ܠܫܘܚܠܦܐ
ܕܚܝܐ[2] ܚܕܬܐ ܡܚܘܐ: ܘܠܚܘܠܦ ܩܐܛܣܬܐܣܝܣ ܐܚܪܬܐ ܕܠܘܬ ܗܘܝܢ ܕܓܡܝܪܢ.
ܐܘܕܥ ܫܡܘܐܝܠ ܐܠܗܝܐ ܟܕ ܠܫܐܘܠ[3] ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܬܫܪܐ ܥܠܝܟ ܪܘܚܐ ܕܡܪܝܐ
ܘܬܬܢܒܐ. ܘܬܬܗܦܟ ܠܓܒܪܐ ܐܚܪܢܐ. ܠܗܢܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܟܬܒܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ * ܟܕ
ܡܫܪܪ ܠܗ ܐܡܪ[4]. ܘܫܚܠܦ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܒܐ ܐܚܪܢܐ. ܐܝܬ ܗܘ ܕܝܢ. ܐܦ ܡܢ

* V fol. 162 v° a.

1. V ܠܐܢܕܪܝܐܢܛܐ. — 2. L *in margine* : ܕܪܘܚܐ. — 3. V ܠܫܐܘܠ. — 4. V ܐܡܪ.

Si vous ne changez pas et si vous ne devenez pas comme de petits enfants[1]. Ce (mot) : **Si vous ne changez pas,* signifie qu'il faut renoncer à l'homme vieux et rempli de passions et s'en détourner complètement; que quelqu'un vienne à l'oublier même imparfaitement, il ne peut pas devenir comme un tout jeune enfant. Le Christ, en effet, est venu également pour nettoyer et laver le modèle (ἀνδριάντα) ancien et pour montrer nouvelle notre nature, sans qu'il y ait en elle ni tache, ni ride, ni rien de semblable. C'est pourquoi Paul disait : *Si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles*[2]. « Changer », c'est donc oublier les habitudes anciennes et mauvaises. C'est ainsi que le prophète David lui aussi chantait : *Ne te souviens pas de nos iniquités* (ἀνομία) *anciennes*[3]. Car, que ce (mot) « Changer » indique la transformation en une vie nouvelle et la condition (κατάστασις) différente (qui aboutit) à ce qui est parfait, le divin Samuel l'a fait connaître, lorsqu'il disait à Saül : *L'Esprit du Seigneur descendra sur toi, tu prophétiseras et tu seras changé en un autre homme*[4]. Et le Livre sacré, *confirmant cela, a dit aussi : *Et Dieu lui donna en échange un autre cœur*[5]. Il y a également le changement du bien en mal, qui a été

* V fol. 162 r° b. — * V fol. 162 v° a.

1. Matth., XVIII, 3. — 2. II Cor., V, 17. — 3. Ps. LXXVIII, 8. — 4. I Rois, X, 6. — 5. I Rois, X, 9.

ܠܗܕܐ ܠܘܬ ܩܕܡܝܬܐ ܡܬܬܘܣܒܪܢܘܬܐ. ܕܡܬܪܫܡܐ ܗܝ ܐܢܬܬܗ ܡܢ ܐܢܬܬܗ ܕܠܘܛ:
ܕܐܬܗܦܟܬ ܠܘܬ ܣܕܘܡ܆ ܘܗܘܬ ܩܝܡܬܐ ܕܡܠܚܐ. ܐܬܦܩܕܬ ܕܝܢ ܘܐܬܬܣܝܡܬ
ܠܬܠܡܝܕܐ. ܘܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܢܣܬܪ ܘܢܥܪܘܩ ܠܗ ܡܢܗ. ܐܬܬܣܝܡܬ ܡܢ
ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܐܬܕܟܪܘ ܠܐܢܬܬܗ ܕܠܘܛ. ܘܬܘܒ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܕܪܡܐ ܐܝܕܗ
5 ܥܠ ܦܕܢܐ ܘܚܐܪ ܠܒܣܬܪܗ. ܚܫܚ ܠܡܠܟܘܬܐ * ܕܐܠܗܐ܀ * L fol. 177 vº a.

ܟܕ ܡܬܬܘܣܒܪܢܘܬܐ ܣܘܥܪܢܐ ܕܗܕܐ ܐܬܩܒܠܘ ܫܠܝܚܐ: ܘܕܠܐ ܒܟܠܗ
ܠܒܣܬܪܗܘܢ ܠܐ ܚܪܘ: ܘܠܟܠ ܡܕܡ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܚܝܐ ܥܬܝܩܐ ܘܛܢܦܐ ܗܦܟܘ ܠܐ
ܐܬܦܢܝܘ: ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܝ ܕܢܬܦܢܘܢ ܘܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܛܠܝܐ. ܟܕ ܡܢ ܦܪܘܩܢ
ܢܣܒܘ ܒܡܦܘܚܝܬܐ ܪܘܚܐ ܩܘܕܫܐ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ: ܘܡܟܝܠ[1] ܠܘܬ ܒܪܢܫܐ
10 ܚܕܬܐ ܡܛܘ: ܗܘ ܕܡܬܚܕܬ ܒܝܕܥܬܐ ܕܗܘ ܕܒܪܝܗ. ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ. ܛܠܝܐ.
ܠܡܐ ܡܕܡ ܕܡܬܐܟܠܐ ܐܝܬ ܠܟܘܢ܀

ܘܐܬܒܩܐ ܠܝ ܐܝܟܢܐ ܓܪܪܐ ܒܥܡܝܩܐ ܒܝܕܥܐ ܐܣܝܐ ܥܒܕ ܠܗ ܠܫܘܚܢܐ.
ܐܝܟܢܐ * ܕܐܦ ܠܐ ܚܕܐ ܢܘܟܠܐ ܕܐܝܬ ܒܗ̇ ܫܘܚܠܦܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ * V fol. 162 vº b.
ܕܗܘ ܐܝܢܐ ܕܢܬܦܢܐ ܘܢܗܘܐ ܐܝܟ ܛܠܝܐ ܗܢܐ. ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܪܒ ܒ

1. L ܘܡܟܝܠ.

symbolisé d'avance par la femme de Lot qui s'est retournée vers Sodome et qui est devenue une statue de sel, et contre lequel il a été prescrit et ordonné aux disciples et il a été posé en règle par le Christ qu'il faut nous tenir en garde et qu'il faut le fuir, lorsqu'il a parlé ainsi : *Souvenez-vous de la femme de* 5 *Lot*[1]; et encore : *Quiconque met la main à la charrue et regarde derrière lui n'est pas propre au royaume* * *de Dieu*[2]. * L fol. 177 vº a.

Après que les Apôtres ont subi un changement opposé à celui (qui vient d'être dit), qu'ils n'ont nullement regardé derrière eux et qu'ils ne sont retournés à rien qui appartienne à la vie ancienne et malpropre, — car c'est 10 en cela que consiste cette (parole) qu'ils changent et qu'ils deviennent comme de petits enfants — quand après la résurrection ils ont reçu de notre Sauveur le Saint-Esprit par l'insufflation et qu'ils sont parvenus désormais à *l'homme nouveau qui se renouvelle selon l'image de celui qui l'a créé*[3], ils s'entendaient (dire) : *Enfants, n'avez-vous rien à manger*[4] *?*

15 Examine-moi comment à la manière d'un médecin il a fait à cet ulcère une incision profonde, de telle sorte * qu'il n'eût plus rien à ronger en causant de la douleur. Car il n'a pas dit : « Quiconque changera et deviendra comme ce * V fol. 162 vº b.

1. Luc, XVII. 32. — 2. Luc, IX, 62. — 3. Col., III, 10. — 4. Jean, XXI, 5.

ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܠܐ ܕܐܢ[1] ܠܐ ܬܬܗܦܟܘܢ܆ ܠܐ ܬܥܠܘܢ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ.
ܐܢܬܘܢ ܐܡܪ ܡܛܠ ܩܕܡܝܘܬܐ ܡܬܚܪܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܩܕܡܝܐ ܡܬܛܟܣܝܢ
ܐܢܬܘܢ. ܚܙܘ ܕܝܢ܆ ܕܠܡܐ ܠܕܘ̈ܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܣܢܝܩܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܠܡܐ ܗܘ
ܕܠܡܣܝܒ ܠܗ ܠܡܥܠܬܐ ܒܠܚܘܕܝܗ ܕܡܠܟܘܬܐ ܠܡܫܬܘܘܢ܀

ܡܬܝ ܗܟܝܠ ܕܫܐܠܘ ܐܡܪ. ܘܡܫܐܠܬܗ ܫܐܠܘܗ ܠܬܠܡܝܕܐ. ܠܡܢ ܕܝܢ ܕܡܢܘ ܟܝ
ܗܘ ܕܪܒ ܗܘ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ܆ ܕܐܬܚܫܒܘ. ܡܪܩܘܣ ܕܝܢ܆ ܕܥܡ ܚܕ̈ܕܐ ܡܬܡܠܠܝܢ
ܗܘܘ. ܡܫܚܠܦܬܐ ܕܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܝܪܢ ܡܢ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܫܪܝܪܢ
ܕܝܢ ܬܠܬܝܗܝܢ. ܘܒܗܢܐ ܬܘܪܣܐ[2] ܘܒܗܢܐ ܛܟܣܐ ܗܘܝ. ܩܕܡܝܬ ܓܝܪ ܐܬܚܫܒܘ.
ܕܬܪܬܝܢ ܕܝܢ. ܥܡ ܚܕ̈ܕܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ ܘܡܬܕܪܫܝܢ ܦܠܓܘ.
ܕܬܠܬ ܕܝܢ. ܠܘܬ ܗܝ ܕܢܫܐܠܘܢ ܐܬܬܠܝܘ. ܘܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܟܬܒܘ. ܚܕ
ܚܕܐ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܢܩܦܢ ܚܕܐ ܒܬܪ ܚܕܐ ܐܫܬܥܝ. ܫܪܪܐ ܐܡܪ. ܠܐ
*ܓܝܪ ܡܬܚܪܝܢܘܬܐ ܕܕܓܠܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܐܘ ܚܕ ܕܩܛܝܓܘܪܝܐ ܡܕܡ. ܠܗܘ
ܕܡܚܣܪܐܝܬ ܘܡܦܣܩܐܝܬ ܐܡܪ ܐܝܟ ܡܕܡ. ܩܛܝܓܘܪܝܐ[3] ܓܝܪ ܗܘ ܐܝܬܝܗ.

* V fol. 163 r° a.

1. V ܠܐ. — 2. LV *in margine* : ܛܘܪܣܐ. — 3. L ܩܛܝܓܘܪܝܐ.

petit enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux, » mais : *Si vous ne changez pas, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux*[1]; « Vous, dit-il, vous vous disputez au sujet de la priorité et vous rêvez de la première place (τάξις); mais prenez garde d'avoir besoin de beaucoup de sueurs pour obtenir à peine seulement l'entrée dans le royaume. »

Matthieu donc a dit que les disciples posèrent cette question : *Qui est le plus grand*[2] ? Luc, qu'ils pensèrent[3] (qui était le plus grand), et Marc, qu'ils parlaient entre eux[4] (pour savoir qui était le plus grand). Les (faits) énoncés par chacun d'eux sont différents; mais ils sont vrais tous les trois et ils ont eu lieu dans cette disposition et cet ordre (τάξις); car en premier lieu (les disciples) pensèrent, en second lieu ils parlèrent entre eux comme s'ils examinaient ensemble et discutaient, en troisième lieu ils furent amenés à poser la question; chacun des écrivains, ne racontant qu'un des (faits) qui se sont suivis l'un après l'autre, a dit la vérité. * En effet, il n'y a pas d'accusation (κατηγορία) de mensonge ni d'aucune contradiction à ce que quelqu'un dise quelque chose d'une manière incomplète et abrégée; car il y a contradiction à ce que

* V fol. 163 r° a.

1. Cf. Matth., XVIII, 3. — 2. Matth., XVIII, 1. — 3. Luc, IX, 46. — 4. Marc, IX, 33.

ܗܘ̇ ܕܢܗܦܘܟ ܐܢܫ ܗܠܝܢ ܕܠܐܚܪ̈ܢܐ ܐܡܝܪ̈ܢ. ܒܫܥܝܐ ܠܘܩܒܠܐ ܡܕܡ ܫܡܫܬܥܝܢܐ.
ܘܠܐ ܗܘ̇ ܕܢܐܡܪ ܗܘ ܡܕܡ ܕܠܐܚܪ̈ܢܐ ܡܥܒܪ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܕܝܠܝܬܐ ܗܝ ܕܬܫ̈ܥܝܬܐ ܕܐܣܛܘܪ̈ܝܬܐ.
ܐܡܟܢܐ ܕܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܗܘ̣ * ܕܝܢ ܗܘ ܐܢܫ ܠܗ ܕܝܢ ܠܗ ܠܬܫܥܝܬܐ: ܠܘ ܒܟܠ
ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܒܙܒ̈ܢܐ ܡܫܚܠܦ̈ܐ ܡܥܗܕܐ ܠܗ. ܠܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܐ ܡܥܒܪܢܐܝܬ ܢܥܗܕ
5 ܒܟܠ ܙܒܢ. ܐܠܐ ܠܗܘ̇ ܕܠܚܕ ܐܫܬܒܩ. ܠܐܚܪܢܐ ܢܘܣܦ. ܘܠܗܘ̇
ܕܐܬܐܡܪ ܦܫܝܩܐܝܬ ܒܙܒܢܐ ܐܚܪܢܐ. ܡܚܦܝܐ ܠܛܥܝܘ ܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ܀

ܗܕܐ ܡܚܘܝܘ ܐܬܠܝ ܕܐܚܘܐ. ܡܢ ܟܬܒܐ ܗܘ ܕܦܪܟܣܝܣ. ܠܘܩܐ ܓܝܪ
ܟܕ ܬܠܬ ܙܒ̈ܢܝܢ ܒܗ ܒܗ ܒܡܟܬܒܢܘܬܐ ܐܥܗܕܗ ܠܬܫܥܝܬܐ ܗܝ ܕܒܐܘܪܚܐ ܗܘ̇
ܕܕܪܡܣܘܩ: ܘܙܒܢ̈ܝܢ ܟܕ ܗܘ ܡܫܬܥܐ ܠܗ: ܘܙܒܢ ܕܝܢ ܟܕ ܬܪܬܝܢ[1]
10 ܙܒ̈ܢܝܢ ܦܘܠܘܣ ܠܗ ܠܦܪܨܘܦܗ ܕܡܫܬܥܐ ܠܗ ܒܟܠ ܚܕ ܬܐܘܪܝܐ. ܡܬܦܢܐ
ܚܕܐ ܕܝܢ ܕܒܗܝܢ ܗܠܝܢ ܒܫܘܝܐ ܐܝܬ: ܘܠܐ ܠܣܘܚܦܐ ܣܡ. ܡܥܒܪ ܕܝܢ.
ܐܘ[2] ܡܘܣܦ ܡܕܡ ܡܢ ܟܠ ܐܢܣ ܠܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪ̈ܢ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܘܠܐ
ܡܕܡ ܡܚܒܠ ܠܗ ܠܫܪܪܐ. ܐܘ ܝܗܒ ܐܝܟܐ ܠܟܕܒܐ ܕܢܬܚܕܐ. ܙܒܢ ܕܝܢ ܓܝܪ
ܟܬܝܒ. ܕܫܡܥ ܦܘܠܘܣ ܠܩܠܐ ܕܐܡܪ[3]. ܐܢܐ ܐܢܐ ܝܫܘܥ ܗܘ ܕܐܢܬ ܪܕܦ ܐܢܬ.

1. V ܕܙܒ̈ܢܝܢ. — 2. V ܐܦ. — 3. V ܕܐܡܪ.

quelqu'un renverse par un récit opposé ce qui est dit par d'autres, mais non pas à ce qu'il dise ce qui est omis par d'autres. C'est là, en effet, le propre des récits d'histoires, de telle sorte que souvent * le même homme, racontant le même récit à beaucoup (d'auditeurs) et en des temps différents, ne rappelle
5 pas tout d'une manière incomplète en tout temps, mais que ce qu'il avait laissé de côté pour l'un il l'ajoute pour l'autre, et que ce qui avait été clairement raconté dans un autre temps est peu après enveloppé dans l'oubli.

* L fol. 177 v° b.

Je peux promptement montrer cela à l'aide du Livre des Actes (Πράξεις). Luc, en effet, qui a rappelé trois fois dans le même écrit le récit (de ce qui
10 s'est passé) sur le chemin de Damas, tantôt en le racontant lui-même, tantôt en mettant deux fois en scène Paul qui le raconte dans chaque récit, revient * d'une part sur les mêmes faits d'une manière concordante et pas du tout contradictoire, et d'autre part il enlève ou il ajoute nécessairement à ce qui est dit ailleurs, sans blesser en rien la vérité ou sans offrir aucune prise au
15 mensonge. Car il est écrit tantôt : *Paul entendit la voix qui dit : Je suis Jésus que tu persécutes*[1] ; tantôt : *Je suis Jésus de Nazareth*[2] ; et tantôt que c'était en langue

* V fol. 163 r° b.

1. Act., IX, 4-5. — 2. Act., XXII, 8.

ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܕܐܝܟ ܐܢܫ ܫܡܥ ܗܘ ܩܠܐ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܕܒܡܫܡܫܠܠ ܒܒܪܢܐ ܐ̈ܬܐܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܒܪܐ ܡܠܐ ܫܡܝܐ ܗܘܐ. ܡܒܙܒܢ ܕܝܢ ܗܘܝܐ ܦܫܝܛܐܝܬ. ܕܐܝܬܝܪ ܡܢ ܒܗܪܗ
ܢܘܗܪܐ ܡܢ ܫܡܫܐ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܕܒܡܨܥܬܗ ܕܝܘܡܐ. ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܢܘܗܪܗ ܕܫܡܫܐ.
ܗܫܐ ܕܝܢ ܕܓܒܪܐ ܗܢܘܢ ܕܪܕܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ ܦܘܠܘܣ ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܬܡܝܗܝܢ.
ܟܕ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܩܠܐ. ܠܐ ܚܙܝܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܗܘܘ. ܗܫܐ ܕܝܢ. ܕܢܘܗܪܐ
ܕܝܢ ܚܙܘ ܘܕܚܠܘ ܒܩܠܐ. ܒܩܠܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܡܡܠܠ ܗܘܐ. ܠܐ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ.
ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܡܢ[1] ܗܢܘܢ ܕܪܕܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ. ܩܠܐ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥܘ. ܠܐ ܕܝܢ ܬܘܒ
ܐܦ ܢܘܗܪܐ. ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܢܘܗܪܐ ܠܐ ܕܝܢ ܬܘܒ ܐܦ ܩܠܐ. ܟܕ ܐܦ * ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ
ܫܘܝܐܝܬ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܘܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ. ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܫܘܚܠܦܐ ܕܢܗܘܝܢ
ܒܬܫܥܝܬܐ. ܠܫܪܪܐ ܕܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܚܕ ܙܒܢ ܡܗܓܡܝܢ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܗܘ ܚܕ ܠܗܕܐ ܟܕ
ܠܗܕܐ ܟܕ ܡܫܬܥܐ: ܗܟܢܐ ܡܫܚܠܦܐܝܬ ܐܫܬܥܝܗ[2] ܟܕ ܠܐ ܕܓܠ. ܡܢܐ ܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܢ
ܟܕ ܣ̈ܓܝܐܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܐܘܢ̈ܓܠܝܣܛܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܐܚܪܢܐ ܐܬܛܪܝ̈ܐ ܐܚܪܢܐ
ܐܟܬܒܗ. ܟܕ ܠܐ ܫܕܐ ܐܘܟܝܢ ܡܟܣܗ * ܒܡܣܬܥܪܢܘܬܐ ܠܗܘ ܕܗܘ ܠܐ ܐܫܬܥܝܗ܀

* V fol. 163 v° a. — * L fol. 178 r° a.

1. L om ܡܢ. — 2. V ܐܫܬܥܝܘܗ.

hébraïque qu'il entendait lui venir la voix[1]; tantôt d'une manière simple en ces termes : *Une lumière venant du ciel resplendit sur lui*[2]; tantôt : *Au milieu du jour*[3]; et : (*Une lumière*) *plus* (*brillante*) *que l'éclat du soleil*[4]; maintenant : *Les hommes qui accompagnaient Paul s'arrêtaient stupéfaits, en entendant la voix, mais en ne voyant rien*[5]; maintenant : *Ils virent la lumière et ils eurent peur, mais ils n'entendaient pas la voix de celui qui parlait*[6]. C'est que, parmi ceux qui l'accompagnaient, les uns perçurent la voix et non plus pareillement la lumière, et que les autres (perçurent) la lumière et non plus pareillement la voix, bien que * les deux (phénomènes) se fussent également produits. Ces choses et de semblables, en effet, peuvent la plupart du temps arriver dans les récits et elles ne blessent aucunement la vérité. Si donc l'unique (Luc), racontant le même fait, l'a rapporté si différemment sans mentir, qu'y a-t-il d'étonnant si, quand il y a plusieurs Évangélistes (Εὐαγγελιστής), l'un a consigné par écrit ce qui avait été omis par un autre, sans avoir aucunement rejeté et accusé * de contradiction ce qu'il n'avait pas rapporté lui-même?

* V fol. 163 v° a. — * L fol. 178 r° a.

1. Act., XXVI, 14. — 2. Act., IX, 3. — 3. Act., XXII, 6. — 4. Act., XXVI, 13. — 5. Act., IX, 7. — 6. Cf. Act., XXII, 9.

ܙܕܩ ܕܝܢ ܠܡܕܥ: ܠܘܬ ܓܝܪ ܗܝ ܕܩܕܝܡܐ ܣܝܡܐ ܡܦܢܐ ܐܢܐ ܡܠܬܐ
ܠܡܬܠܬܐ. ܕܡܪܩܘܣ ܘܠܘܩܐ ܟܬܒܘ ܕܐܡܪ ܝܫܘܥ ܠܬܠܡܝܕܐ. ܕܐܡܝܢ ܐܡܪ
ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܗܘ ܕܠܐ ܢܩܒܠ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ ܛܠܝܐ[1]. ܠܐ ܢܥܘܠ ܠܗ̇.
ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܬܐܡܪ. ܐܝܟ ܥܪ̈ܒܐ ܕܦܥܝܢ ܒܥܐ ܠܢ ܕܢܗܘܐ ܐ̱ܢܫ܆ ܘܕܠܐ ܒܘܚܢܐ
5 ܢܗܘܐ ܡܒܨܝܢ ܥܠ ܒܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܠܐ ܒܟܠ ܟܠܗ.
ܐܠܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܬܝ: ܡܠܬܐ ܓܝܪ ܕܒܠܘܬܗ ܚܝܠܗ ܕܦܘܩܕܢܐ[2] ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܠܗܘ ܐܡܪ̈ܝܢ. ܒܥܐ ܠܟ ܕܬܬܚܠܦ. ܘܬܫܪܐ[3] ܠܚܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܥܬܩܘ ܒܚܛܗ̈ܐ.
ܘܬܪܥܝܬܐ[4] ܡܚܕܬ ܒܥܒܕ̈ܐ ܕܟܐܢܘܬܐ[5] ܛܠܝܬܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܐܝܕܥܬܐ ܠܐ ܡܩܒܠܐ * ܘܕܡܚܪܙܐ
ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ. ܠܚܫܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܐܣܐ. ܚܣܡܐ
10 ܓܝܪ ܘܛܢܢܐ. ܘܪܚܡܬܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ. ܐܠܘܗܝ ܗܘܐ ܚܙܐ ܗܘ ܕܩܕܝܡ. ܗܘ
ܕܠܡܐܣܝܘ ܪܒܐ ܗܘܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܘܐ ܛܠܝܐ ܒܥܘܠܐ ܐܝܬܝ ܠܡܨܥܬܐ. ܕܩܛܝܢ
ܒܥܘܡܪܗ ܙܥܘܪ. ܕܠܐ ܡܛܐ ܠܗ ܨܥܪܐ ܡܬܥܒܕ[6]. ܘܐܦ ܠܐ ܒܬܫ̈ܒܚܬܐ ܐܘ ܒܩܘܠܣܐ ܡܬܪܘܡ.
ܕܡܢ[7] ܗܕܐ ܟܕ ܒܡܬܠܐܝܬ ܐܡܪ ܗܘܐ ܟܕ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܗܘ

1. LV *in margine* : ܒܛܠܝܐ. — 2. V ܕܦܘܩܕܢܐ. — 3. V ܘܬܫܪܐ. — 4. V ܘܬܪܥܝܬܐ. — 5. LV *in margine* : ܛܠܝܬܐ. — 6. LV *in margine* : ܡܬܥܒܕ. — 7. V ܡܢ.

Il faut savoir, — car maintenant je ramènerai le discours au (texte) cité plus haut — que Marc et Luc ont écrit que Jésus a dit aux disciples : *En vérité, je vous (le) dis, celui qui ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point*[1]. — « Quoi donc! diras-tu, nous demande-t-il d'être
5 comme des brebis qui bêlent et d'être dans la disposition de ne pas user d'examen par rapport aux paroles relatives au royaume des cieux? — Nullement. Mais, selon la parole de Matthieu, — car ce que dit celui-ci révèle et éclaire la force du commandement — il te demande de changer, de détruire la vie qui a vieilli dans les péchés et de reprendre par de nouvelles
10 œuvres de justice un esprit tout jeune et nouveau, comme s'il était ignorant * et exempt de malice. La passion en question qu'il voulait guérir, c'était, en effet, la jalousie, l'envie, l'amour de la vaine gloire; c'est pourquoi il a fait avancer un tout petit enfant, de l'âge le plus jeune, que n'atteint pas l'injure et que n'enflent pas non plus les éloges (κλέος) ou la louange. (Il résulte) de
15 là que, lorsqu'il disait en guise d'exemple, en le tenant dans ses mains : *Celui qui recevra un tout jeune enfant comme celui-ci en mon nom, me reçoit*[2]; —

* V fol. 163 v° b.

1. Marc, x, 15; Luc, xviii, 17. — 2. Matth., xviii, 5.

ܕܢܩܒܠ ܒܒܘܣܡܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܛܠܝܐ ܕܝܠܝ. ܠܝ ܡܩܒܠ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܠܘ ܕܐܝܟ
ܗܢܐ ܗܘ: ܘܕܥܒܪ ܠܗܕܐ ܡܫܘܚܬܐ ܘܠܦܫܝܛܘܬܐ ܕܢܦܫܐ: ܘܠܒܝܫܘܬܐ ܡܟܝܠ
ܡܪܓܫ. ܐܒܕ ܠܗ ܡܢ ܨܠܡܐ ܕܝܠܘܕܐ. ܘܒܛܠ ܕܝܢ ܠܡܗܘܐ ܡܢ ܐܘܟܡܬܐ.
ܛܒܐܝܬ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܠܝ ܡܩܒܠ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬ ܠܗ ܒܗ ܥܬܝܩܐ:
ܐܠܐ ܐܝܟ ܛܠܝܐ ܡܚܕܬ ܢܦܫܗ ܒܡܝܬܪܘܬܐ. ܡܬܕܡܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ
ܦܘܠܘܣ ܗܘ ܕܐܡܪ. ܡܬܕܡܝܢܐ ܕܝܠܝ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܐܢܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܝܟ ܝܘܚܢܢ
ܕܟܬܒ. ܕܟܠ ܐܢܫ ܕܐܝܬ ܠܗ ܗܢܐ ܣܒܪܐ ܒܠܘܬܗ. ܡܕܟܐ ܗܘ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ
ܕܗܘ ܕܟܝܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

* ܕܟܕ ܓܝܪ ܡܪܚܩܘܬܐ ܕܡܢ ܒܝܫܘܬܐ ܒܠܚܘܕ: ܘܠܟܐ ܗܘ ܕܢܟܒܘܫ ܠܪܡܘܬܐ:
ܐܝܬܝ ܠܡܬܚܘܝܬܐ ܠܝܠܘܕܘܬܐ ܒܠܚܘܕ: ܘܠܐ ܟܕ ܠܡܚܘܝܘ ܣܘܟܠܐ * ܘܚܟܡܬܐ: ܗܝ
ܕܒܐܝܕܗ ܘܙܕܩ ܠܡܬܩܪܒܘ ܠܡܠܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ: ܘܠܟܪܘܙܘܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ.
ܐܘܕܥ. ܗܘ ܕܦܪܝܫܐܝܬ ܗܪܟܐ ܦܪܫ ܘܐܡܪ. ܕܗܘ ܗܟܝܠ ܕܢܡܟܟ ܢܦܫܗ ܐܝܟ ܛܠܝܐ
ܗܢܐ. ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܪܒ ܗܘ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܒܕܘܟܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ. ܒܗ
ܛܒܐܝܬ ܦܪܫ ܘܐܡܪ. ܗܘܘ ܚܟܝܡܐ ܐܝܟ ܚܘܘܬܐ. ܘܬܡܝܡܐ ܐܝܟ ܝܘܢܐ. ܡܛܠ
ܪܫܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܒܫܡܠܝܘܬܐ ܙܕܩ ܕܢܬܚܫܒ. ܒܕܘܟܬܐ ܚܕܐ

car celui qui n'est plus comme celui-ci, qui a dépassé cet âge et cette simplicité d'âme et qui a désormais le sens de la malice, a perdu l'image du tout jeune enfant et il a cessé de servir d'exemple — il a dit justement : *Il me reçoit.* En effet, celui qui n'a rien de vieux en lui, mais qui se renouvelle lui-même comme un petit enfant par les vertus, est aussi l'imitateur du Christ, de la même manière que Paul qui dit : *Soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ*[1]; et comme Jean qui écrit : *Quiconque a cette espérance en lui se purifie lui-même, comme celui-ci est pur*[2].

* V fol. 164 r° a. — * L fol. 178 r° b.

En effet, que ce soit seulement pour écarter la méchanceté et pour réprimer l'orgueil qu'il a présenté l'exemple du tout jeune enfant, et que ce ne soit pas pour montrer l'intelligence et la sagesse avec lesquelles il faut aborder les paroles de la foi et la prédication du royaume des cieux, il l'a fait connaître, lui qui a clairement distingué ici et dit : *Celui donc qui s'humiliera comme ce petit enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux*[3], et qui dans un autre endroit a très bien distingué et dit : *Soyez sages comme des serpents et purs comme des colombes*[4]. Car, au sujet de la tête qui est la foi, il

1. I Cor., IV, 16; XI, 1. — I Jean, III, 3. — 3. Matth., XVIII, 4. — 4. Matth., X, 16.

ܕܡܙܕܗܪ ܕܠܐ ܢܬܚܒܠ ܟܠܠ ܪܫܗ. ܟܕ ܐܡܟܝܠ ܕܫܪܟܐ ܗܕܡܘܗܝ ܐܬܚܒܠ ܦܟܪܝܢ. ܠܗ
ܘܠܐ ܢܩܦ. ܠܡܬܕܡܝܘ ܕܝܢ ܠܗ̇ ܒܡܟܝܟܘܬܐ ܕܝܘܢܐ. ܒܡܬܪܚܩܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ
ܕܡܢ ܒܝܫܘܬܐ. ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܚܝܐ[1]. ܟܕ ܠܗܕܐ ܦܘܠܓܐ ܘܦܘܪܫܢܐ ܢܩܦ
ܗܘܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ. ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ. ܐܚܝ̈ ܠܐ ܛ̈ܠܝܐ[2] ܬܗܘܘܢ ܐܢܬܘܢ
ܒܪ̈ܥܝܢܝܟܘܢ. ܐܠܐ * ܠܒܝܫܘܬܐ ܥܘ̈ܠܐ ܗܘܘ. ܒܪ̈ܥܝܢܝܟܘܢ ܕܝܢ. ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܘ. * V fol. 164 r° b.
ܐܦܢ ܓܝܪ ܠܥܘܬܪܐ ܗܢܐ ܕܟܠܗ ܗܘܐ ܕܐܪܙܐ: ܛܫܝܗ ܡܢ ܚܟܝܡܐ ܘܣܘܟܠܬܢܐ:
ܘܓܠܝܗ ܕܝܢ ܠܢ ܟܕ ܥܘ̈ܠܐ ܐܝܬܝܢ. ܐܠܐ ܒܪܡ. ܡܣܢܩ ܠܢ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܕܪ̈ܥܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܚܟܡܬܐ ܟܕ ܠܓܝܢܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܡܙܓܬ ܘܦܬܘܪܐ ܡܛܝܒܐ
ܪܘܚܢܝܬܐ: ܘܡܟܪܙܐ ܗܘܬ ܒܩܠ ܒܪܘܪܐ ܙܥܩܬ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܣܟܠܐ ܢܬܦܢܐ ܠܘܬܝ:
ܘܐܡܪܐ ܗܘܬ ܠܗܢܘܢ ܕܚܣܝܪܝܢ ܒܪ̈ܥܝܢܝܗܘܢ: ܬܘ ܐܟܘܠܘ ܡܢ ܠܚܡܝ ܘܫܬܘ:
ܘܐܫܬܘ ܚܡܪܐ ܗܘ ܕܡܙܓܬ ܠܟܘܢ. ܠܘ ܕܒܗ̇ ܗܝ ܒܣܟܠܘܬܐ ܗܘܝܐ ܢܩܘܘܢ
ܗܢܘܢ ܕܐܬܩܪܝܘ ܦܩܕܐ: ܡܢܐ ܓܝܪ ܡܘܬܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܢܗ ܕܩܪܝܬܐ ܐܘ ܕܬܘܪܣܝܐ.
ܐܠܐ ܦܩܕܐ. ܫܒܘܩܘ ܫܛܝܘܬܐ[3] ܘܚܝܘ. ܘܒܥܘ ܚܟܡܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܬܚܘܢ[4].
ܘܬܪܘܨܘ ܣܘܟܠܬܢܘܬܐ ܒܝܕܥܬܐ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ. ܐܢ ܒܗ̇ ܒܣܟܠܘܬܐ ܦܫܝܛܝܢ ܗܘܝܢ

1. LV *in margine* : ܕܒܕܘܒܪܐ. — 2. L *in margine* : ܒܪ̈ܥܝܢܐ. — 3. LV *in margine* : ܣܟܠܘܬܐ. — 4. V ܕܬܚܘܢ.

nous faut user de sagesse, à l'exemple du serpent qui prend bien garde de n'être pas atteint à la tête, sans se soucier autant quand ses autres membres sont atteints; et il nous faut imiter la douceur de la colombe, comme je l'ai dit, par l'éloignement de la méchanceté et par les façons d'agir qui (se pratiquent) dans la vie. Paul, s'attachant à cette division et à (cette) distinction, écrivait aussi aux Corinthiens : *Mes frères, ne soyez pas de petits enfants dans vos pensées; mais soyez de tout jeunes enfants* * *pour la méchanceté, et soyez* (*des hommes*) *faits dans vos pensées* [1]. Car, bien que (Dieu) ait caché la si grande richesse du mystère aux sages et aux intelligents et qu'il nous l'ait révélée, tandis que nous sommes de tout jeunes enfants [2], il nous pousse cependant à la perfection des pensées. Sous prétexte que la Sagesse, ayant mêlé la bouteille (λάγηνος) de l'enseignement et ayant préparé la table spirituelle, criait à haute voix : *Que celui qui est insensé se tourne vers moi, et disait à ceux qui manquent d'esprit : Venez, mangez de mes pains et buvez du vin que j'ai mêlé pour vous,* elle n'ordonne pas que ceux qui ont été appelés persistent dans la même sottise (ἄνοια), — de quelle utilité, en effet, serait donc cet appel ou cette nourriture? — mais elle ajoute : *Quittez la stupidité et vivez, cherchez la Sagesse pour vivre, et par la science redressez*

* V fol. 164 r° b.

1. I Cor., XIV, 20. — 2. Cf. Matth., XI, 25.

ܠܡܪܕܦ ܒܬܪ ܛܠܝܘܬܐ. ܐܟܢ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ ܠܡܐܡܪ܆. ܚܟܡܬܐ ܕܝܢ ܡܡܠܠܝܢ
ܚܢܢ ܒܓܡܝܪ̈ܐ. ܘܚܟܡܬܐ ܒܐܪܙܐ ܗܝ ܕܡܛܫܝܐ. ܘܚܢܢ ܕܝܢ ܗܘܢܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܐܝܬ ܠܢ. ܘܬܘܒ * ܐܡܪ. ܗܝ ܕܠܘܬܗ * ܕܟܕ ܩܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܣܬܟܠܘ
ܠܣܘܟܠܗ ܕܝܠܝ ܕܒܐܪܙܐ ܕܡܫܝܚܐ܀

ܦܐܐ ܕܝܢ ܕܢܒܥܐ. ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܠܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܣܦܩܬ
ܠܗ ܠܡܐܡܪ ܕܐܢ ܠܐ ܬܬܦܢܘܢ ܘܬܗܘܘܢ ܐܝܟ ܛܠܝ̈ܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܠܥܘܠܝܡܐ ܩܪܒ ܠܗ
ܟܕ ܐܝܬܝ ܐܩܝܡܗ ܒܡܨܥܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܡܬܚܫܚ ܗܘܐ ܒܡ̈ܠܐ. ܟܕ ܨܒܐ ܕܢܥܒܕ
ܓܠܝܬܐ ܛܒ ܗܘܐ ܘܢܗܝܪܬܐ ܠܗܘܢ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܒܗܠܝܢ: ܘܡܬܚܙܝܢܝܬ ܢܓܘܫ
ܘܢܦܪܣܝܘܗܝ ܠܚܫܐ ܗܘ ܕܥܠ ܐܢܘܢ. ܘܢܣܝܡ ܩܕܡ ܥܝܢܝܗܘܢ ܠܐܣܝܘܬܐ ܗܕܐ
ܥܒܕ ܗܘܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܘܢܒܝ̈ܐ ܡܛܠܬܗ ܕܗܕܐ ܥܠܬܐ. ܘܕܡ̈ܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܥܒܕܘ
ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܝܬ ܠܡܚܙܐ. ܘܠܐܪܡܝܐ ܩܕܡ. ܕܡܬܒܪ ܕܩܢܐ ܕܦܚܪܐ. ܟܕ ܚܙܝܢ
ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܕܠܘܬܗܘܢ ܣܒܝܪܐ ܗܘܬ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܘܬܐ. ܠܚܙܩܝܐܝܠ ܕܝܢ. ܕܒܙܒܢ
ܚܕ ܥܠ ܠܒܢܬܐ ܨܪ ܠܗ ܠܐܘܪܫܠܡ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܕܛܓܢܐ ܕܦܪܙܠܐ ܢܣܒ ܗܘܐ
ܠܘܬܗ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܬܘܒ. ܘܠܗ ܠܣܥܪܐ ܕܪܫܗ ܘܕܕܩܢܗ ܓܙܪ ܗܘܐ.

l'intelligence[1]. Car, si par là nous avons reçu l'ordre de poursuivre la condition du tout jeune enfant, comment Paul devait-il dire : *C'est une sagesse que nous prêchons parmi les (hommes) parfaits, et une mystérieuse sagesse cachée;* et : *Mais nous, nous avons l'intelligence du Christ*[2]*;* et * encore : * *Selon que vous pouvez, en lisant, comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ*[3].

* V fol. 164 v° a.
* L fol. 178 v° a.

Il est convenable que nous recherchions pourquoi il n'a pas suffi à notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ de dire (à ses disciples) : *Si vous ne changez pas et si vous ne devenez pas comme de petits enfants,* mais (pourquoi), ayant fait venir d'abord ce tout jeune enfant, il l'a mis au milieu (d'eux) et (pourquoi) il se servait ainsi de paroles. C'est parce qu'il voulait par là leur rendre très clair et (très) évident son enseignement, toucher et dévoiler principalement la passion qui leur avait été à charge et leur mettre le remède devant les yeux, qu'il faisait cela. On peut voir, en effet, que pour cette (même) raison les prophètes également ont fait souvent des (actions) semblables : que Jérémie brise un vase de potier[4], pendant que le regardaient ceux que concernait la parole de la prophétie, et qu'Ézéchiel une fois dessine Jérusalem sur une brique, qu'une autre fois il prenait une poêle (τήγανον) de

1. Prov., IX, 2, 4-6. — 2. Cf. I Cor., II, 6-7, 16. — 3. Éph., III, 4. — 4. Cf. Jér., XIX, 1 et ss.

ܘܡܢܬܐ ܕܝܢ ܚܕܐ ܡܫܬܠܡ ܗܘܐ ܠܢܘܪܐ. ܡܢܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ ܩܠܝܠ ܩܠܝܠ
ܡܬܦܣܩ ܗܘܐ. ܡܢܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ ܒܐܐܪ ܙܪܐ ܗܘܐ. ܠܡܐ * ܗܘ ܕܟܒܘܫܝܗ ܘܡܘܩܕܗ   * V fol. 164 v° b.
ܕܐܘܪܫܠܡ ܚܙܘܐ ܗܘܐ ܘܩܛܠܐ ܕܥܡܘܪܝܗ̈ ܕܫܪܟܢܝܢ ܗܘܘ ܒܗ. ܘܗܘ ܕܢܬܒܕܪܘܢ ܗܘܘ
ܕܢܬܒܕܪܘܢ ܘܢܬܕܪܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܚܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗ. ܒܟܠ ܕܘܟ ܒܣܘܦܝܗ̇ ܠܡܐܡܪ
5 ܘܒܦܣܩܐ ܕܐܪܥܐ. ܐܦܢ ܕܥܘܕܬܐ ܗܘ ܡܪܝܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܛܠ ܛܒܘܬܗ
ܦܘܢܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܒܠ. ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ. ܐܦ ܝܫܘܥ ܗܘ ܐܠܗܐ ܕܢܒܝܐ: ܠܛܠܝܐ
ܐܩܝܡ ܒܡܨܥܬܐ. ܠܡܐ ܗܘ ܕܠܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܬܚܫܒ: ܚܫܐ ܗܘ ܕܛܢܢܐ. ܐܠܐ
ܠܙܠܝܩܬܐ ܗܘ ܕܠܟܠܗ ܝܩܕܢܐ ܕܚܫܐ ܐܘܩܕܬ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܓܝܪ ܚܣܡܐ
ܘܩܛܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܚܘܝ ܩܐܝܢ܀
10 ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܣܓܝ ܙܘܥܬܐ ܡܪܝܡ ܒܡܫܬܡܠܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ
ܟܕ ܐܡܪ. ܕܗܘ ܕܐܢ ܢܟܫܠ[1] ܠܚܕ ܡܢ ܙܥܘܪܐ ܗܠܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܒܝ.
ܦܩܚ ܠܗ ܕܪܚܝܐ ܕܚܡܪܐ ܬܬܬܠܐ ܒܨܘܪܗ. ܘܢܬܫܕܐ ܒܥܘܡܩܐ ܕܝܡܐ. ܛܢܢܐ ܕܝܢ
ܐܡܪ ܗܘ ܒܝܫܐ. * ܡܨܐ ܗܘ ܠܡܦܩܘܗ̇ ܠܐܢܫ. ܐܦ ܠܘܬ ܩܛܠܐ ܕܐܚܐ[2]. ܐܢܐ ܕܝܢ   * L fol. 178 v° b.
ܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܐܦ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܛܢܢܐ ܒܥܠܡܐ ܕܠܗ̇. ܐܘ ܡܢ ܚܕ ܐܚܪܢܐ: ܢܟܫܠ

1. V ܢܟܫܠ. — 2. V *in margine* : ܐܚܐ.

fer dans sa main, qu'une autre fois encore il rasait les cheveux de sa tête et (les poils) de son menton, en livrait une partie au feu, en coupait une autre partie peu à peu et en jetait une autre partie en l'air[1], pour * montrer la prise et l'incendie de Jérusalem, le meurtre de ses habitants et le fait que ceux qui y seraient de reste devaient être dispersés et emportés par le vent en tout lieu des confins de la terre, pour le dire en un mot, bien que le Seigneur leur eût accordé alors à cause de sa bonté le retour de Babylone. C'est de la même manière donc que Jésus, le Dieu des prophètes, a également mis le tout jeune enfant au milieu (d'eux), pour que cette passion de la jalousie ne passât pas pour une (passion) quelconque, mais pour l'étincelle qui a allumé tout l'incendie des passions; c'est de là que (sont venus) l'envie et le meurtre, comme l'a montré Caïn.   * V fol. 164 v° b.

C'est pourquoi il cause aussi une très grande frayeur, lorsqu'il continue et qu'il dit : *Si quelqu'un scandalise l'un de ces petits qui croient en moi, il vaut mieux pour lui qu'on lui suspende une meule de moulin*[2] *au cou et qu'on le jette au fond de la mer*[3]. « La jalousie, dit le Méchant, * peut faire aller quelqu'un même jusqu'au fratricide; et moi, je vous dis que, si seulement par suite de   * L fol. 178 v° b.

1. Cf. Ézéch., IV, 1, 3; V, 1 et ss. — 2. Litt. : « une meule à âne ». — 3. Matth., XVIII, 6.

ܐܢܫ ܠܐܚܘܗܝ ܘܢܟܫܠܝܘܗܝ ܕܢܬܟܫܠ. ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܚܘܝܒܐ ܢܬܚܝܒ. ܐܝܟܢܐ
ܕܢܬܚܫܒ ܡܦܩܚܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܢܬܬܠܐ. ܠܗܘ ܕܪܚܝܐ ܕܚܡܪܐ ܒܨܘܪܗ ܘܢܫܬܕܐ
ܒܝܡܐ. ܘܢܐܙܠ ܠܥܘܡܩܐ ܕܝܡܐ ܬܚܬܝܬܐ. ܒܗܢܐ ܓܝܪ ܦܐܬܐ ܐܬܚܫܚ. ܟܕ ܨܒܐ
ܗܘܐ ܕܢܚܘܐ[1] ܠܝܩܝܪܘܬ ܕܝܢܐ. ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܬܬܠ ܥܠ ܗܘ ܕܐܬܒܝܫ
ܒܝܫܐ ܘܗܘܐ ܥܠܬܐ ܕܬܘܩܠܐ. ܡܬܚܙܐ ܠܝ[2] ܕܐܣܟܡܐ ܕܡܠܬܐ ܗܕܐ. ܠܗܕܐ
ܐܝܟܘܬܗ ܕܕܡܐ. ܠܗܝ ܕܐܬܐܡܪ ܠܩܕܡܝܐ ܕܠܐ ܬܩܛܘܠ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܩܛܘܠ.
ܡܚܝܒ ܗܘܐ ܠܕܝܢܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܟܠ ܡܢ ܕܪܓܙ ܥܠ ܐܚܘܗܝ
ܣܪܝܩܐ. ܡܚܝܒ ܗܘܐ ܠܕܝܢܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܠܗܠܝܢ ܙܥܘܪܐ ܗܠܝܢ: ܗܢܘܢ
ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܒܝ. ܠܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܐ ܡܣܬܪܗܒ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܠܗܢܘܢ ܕܠܐ
ܡܗܝܡܢܝܢ ܠܡܟܫܠܘ ܣܪܝܩܐ: ܙܕܩ ܓܝܪ ܐܝܟ ܢܡܘܣܬܐ ܕܦܘܠܘܣ: ܕܕܠܐ
ܬܘܩܠܬܐ ܢܗܘܐ ܐܢܫ: ܐܦ ܠܝܗܘܕܝܐ ܐܦ ܠܚܢܦܐ ܐܦ ܠܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ
ܐܝܟܢܐ ܕܠܩܛܓܘܪܝܐ[3] ܕܬܠܡܝܕܐ ܢܪܒܐ ܘܢܬܦܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܬܣܒܪܘܢ ܐܡܪ
ܕܡܛܠ ܕܥܠ ܦܛܪܘܣ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܩܕܡ ܓܘܕܐ ܘܪܫܐ ܕܓܘܕܐ ܕܝܠܟܘܢ ܛܢܢܬܘܢ

1. L om ܕܢܚܘܐ. — 2. V ܠܗ. — 3. V ܕܠܩܛܓܪܘܬܐ.

sa propre jalousie ou par suite d'une autre passion quelqu'un scandalise son frère et fait qu'il soit choqué, il encourra une telle condamnation *qu'il jugera plus léger qu'on lui suspende une meule au cou, qu'on le jette dans la mer et qu'il aille jusqu'au fond de la mer. » Il s'est servi de cet exemple, en effet, parce qu'il voulait montrer la gravité de la peine qui devait être portée contre celui qui est méchant et devient la cause de scandales. Il me semble que la forme (σχῆμα) de cette parole ressemble à celle-ci : *Il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point; et celui qui tuera sera passible de jugement; mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sans raison* (εἰκῆ), *sera passible de jugement*[1]. C'est pourquoi il a dit : *Ces petits qui croient en moi,* non pas (pour laisser entendre) qu'il n'y a pas de danger (κίνδυνος) à scandaliser sans raison (εἰκῆ) ceux qui ne croient pas, — car il faut selon la législation (νομοθεσία) de Paul que *nous soyons sans scandale et pour les Juifs et pour les païens et pour l'Église de Dieu*[2] — mais pour rendre l'accusation (κατηγορία) des disciples plus grande et plus étendue. « Ne pensez pas, en effet, dit-il, que c'est parce que vous vous êtes conduits avec jalousie à l'égard de Pierre le chef de file (πρωτοστάτης) et la tête de votre groupe que je suis affligé et que

* V fol. 165 r° a.

1. Matth., v, 21-22. — 2. Cf. I Cor., x, 32.

ܓܝܪ ܠܗ ܐܢܐ. ܐܢܐ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ* ܕܐܡܪ ܕܝܢܐ ܡܥܕܥܪ ܐܢܐ. ܚܣܝܡ ܐܬܪܚܡܘܢ. * V fol. 165 r° b.
ܐܦ ܗܘ ܕܒܨܝܪ ܡܢ ܟܠ ܢܗܘܐ ܐܢܫ ܗܘܐ: ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ
ܒܝ ܒܪܡ. ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܦ ܘܠܐ ܡܢ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ. ܙܕܩ ܗܘܐ
ܠܡܬܟܢܟܘ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܠܐ ܗܘܐ
5 ܡܬܥܘܠܝܢ ܡܬܥܘܠܝܢ[1] ܐܢܬܘܢ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܠܐ ܡܬܛܠܡܝܢ ܡܬܛܠܡܝܢ ܐܢܬܘܢ.
ܐܠܐ ܐܢܬܘܢ ܥܠܒܝܢ[2] ܐܢܬܘܢ ܘܛܠܡܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܗܕܐ ܠܐܚܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܗܕܐ[3]
ܠܐܚܐ. ܬܘܣܦܬܐ ܕܩܛܪܓܘܢܘܬܐ[4] ܐܝܬ ܠܗ. ܘܠܐ ܡܢ ܦܘܪܫܐ ܕܠܩܘܒܠܐ ܡܦܣܐ
ܦܣܩܐ. ܕܠܗܢܘܢ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܚܐ ܢܒܐܫ. ܐܦ ܕܝܬܝܪ ܗܝ ܐܝܬܝܗ ܡܥܫܢ
ܕܝܢܐ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܡܟܫܠܝܢ ܠܐܚܐ. ܐܝܟ ܗܢܝܢ ܕܐܦܠܐ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܣܝܡܬ
10 ܒܢܝܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܕܛܝܒܘܬܐ ܘܕܐܝܩܪܐ ܐܚܝܕܝܢ ܘܕܚܕ ܠܚܡܐ ܘܚܕ ܡܫܬܝܐ ܐܪܙܢܝܐ
ܡܬܟܢܫܝܢ܀ * * L fol. 179 r° a.

ܟܕ ܕܝܢ ܕܚܠܗ ܐܝܟ ܕܣܦܩܐ ܒܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ: ܘܠܐ ܠܗܘܢ
ܒܠܚܘܕ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܒܬܪܟܢ ܕܢܦܠܘܢ ܥܠ ܡܠܐ. ܬܘܒ
ܡܪܒܐ ܠܗ ܠܕܚܠܬܐ. ܘܥܒܕ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܠܗ ܠܬܘܪܥܬܐ. ܘܐܬܚܒܠܬܐ

1. LV *in margine* : ܡܬܥܘܠܝܢ. — 2. LV *in margine* : ܡܥܠܒܝܢ. — 3. V ܕܗܕܐ. — 4. V ܕܩܛܪܓܘܢܘܬܐ.

je prononce* une telle peine; car, s'agirait-il même de celui qui est le plus petit, du nombre de ceux qui croient en moi cependant, il faudrait en rougir à cause de la communauté de la foi, même si ce n'était pas à cause d'autre chose. » C'est ainsi que Paul aussi disait aux Corinthiens : *Pourquoi ne* * V fol. 165 r° b.
5 *souffrez-vous pas quelque injustice plutôt? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et cela envers des frères*[1]. Ce (mot) : *Et cela envers des frères,* en effet, contient un surplus d'accusation (κατηγορία), et il ne permet pas par suite d'une distinction contraire de mal agir envers ceux qui ne sont pas des frères, bien que la peine
10 soit plus sévère pour ceux qui ont scandalisé leurs frères, parce qu'ils ne sont pas même* retenus par la communauté de l'adoption divine, de la grâce, du même honneur, de l'unique pain et de (l'unique) breuvage mystiques. * L fol. 179 r° a.

Lorsque (le Christ) a suffisamment terrifié (les disciples) par tout ce qui
15 a été dit, — et non seulement ceux-ci, mais encore ceux qui doivent dans la suite tomber sur ces paroles — il augmente encore la crainte et il fait de

1. I Cor., VI, 7-8.

* ܦܪܥܘܢ ܘܐܡܪ܆ ܘܝ ܠܥܠܡܐ ܡܢ ܟܫܠܐ. ܐܢܢܩܐ[1] ܓܝܪ ܠܡܐܬܐ ܕܢܐܬܘܢ ܟܫܠܐ.
ܒܪܡ. ܘܝ ܠܓܒܪܐ ܗܘ ܕܒܐܝܕܗ ܐܬܐ ܟܫܠܐ. ܠܘ ܠܟܘܢ ܠܒܠܚܘܕܝܟܘܢ ܐܡܪ܆
ܠܬܠܡܝܕܐ܆ ܗܢܐ ܗܘ ܠܝ ܠܡܐܡܪ ܥܠܝܟܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܟܠܗ ܓܢܣܐ ܐܢܫܝܐ.
ܟܕ ܓܝܪ ܡܢ ܛܢܢܐ ܕܥܠܝܟܘܢ ܗܘ ܕܠܘܬ ܚܕܕܐ܆ ܡܥܠܠ ܐܢܐ ܦܣܩ ܐܢܐ ܠܗ
ܠܡܠܬܐ ܠܘܬ ܚܣܡܐ ܩܕܡܝܐ ܗܘ܆ ܘܠܘܬ ܡܦܘܠܬܐ ܕܟܝܢܗ ܕܒܪܢܫܐ܆ ܗܝ
ܕܗܘܬ ܠܗ ܡܢ ܙܘܥܐ ܗܘ ܡܫܠܛܢܐ ܕܢܦܫܗ. ܡܬܥܝܩ ܐܢܐ ܘܐܢܚ ܐܢܐ. ܒܚܣܡܐ
ܕܐܟܠܩܪܨܐ ܓܝܪ ܡܘܬܐ ܠܥܠܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܚܟܝܡܐ ܐܡܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܕܡ
ܩܕܡܝܐ ܗܘ ܐܬܛܥܝ. ܘܐܬܛܦܝܣ ܠܡܠܟܐ ܚܣܡܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ. ܘܐܟܙܢܐ
ܕܐܢܬܘܢ ܟܕ ܡܢ ܚܫܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܐܬܬܙܝܥܬܘܢ܆ ܠܩܕܡܝܘܬܐ ܕܗܠܝܢ
ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܐܬܪܓܪܓܬܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܠܪ̈ܘܪܒܢ ܕܡܠܟܐ ܪܓܝܢ
ܐܬܪܓܪܓ܆ ܟܕ ܐܣܒܪ ܕܐܢ ܡܢ ܐܝܠܢܐ ܗܘ ܢܐܟܘܠ ܠܒܪ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ.
ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܫܬܘܕܝ ܠܗ ܗܘ ܕܐܛܥܝܗ܀
ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܚܣܡܐ ܗܘ ܕܩܐܝܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܒܚܪ ܒܕܒܚܬܗ ܕܗܒܝܠ

1. V ܐܢܢܩܐ.

* V fol. 165 v° a.

la menace quelque chose de général, * en s'écriant tristement et en disant : *Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; cependant malheur à l'homme par qui le scandale arrive*[1] ! « Ce n'est pas à vous seuls, ô disciples, dit-il, que j'ai l'occasion de dire cela, mais à tout le genre (γένος) humain également. En effet, lorsque j'élève et que je fais monter ma parole depuis la jalousie que vous venez d'avoir les uns pour les autres jusqu'à la première envie et jusqu'à la chute de la nature humaine qui s'est produite chez elle par suite d'un mouvement libre, je suis attristé et je gémis. *C'est par la jalousie du Calomniateur que la mort est entrée dans le monde*[2], ainsi que l'a dit un sage; car Adam, le premier homme, a été trompé et il a obéi au conseil du Calomniateur dicté par la jalousie. De même que vous avez désiré la première place dans le royaume des cieux, lorsque vous avez été ébranlés par la passion de la vaine gloire, de même aussi celui-ci a désiré des choses plus grandes, lorsqu'il a pensé que, s'il mangeait de cet arbre malgré le commandement divin, il serait comme Dieu; car c'est ce que lui avait promis celui qui l'a trompé. »

De là (est venue) également la jalousie de Caïn; en effet, après qu'il

1. Matth., XVIII, 7. — 2. Sagesse, II. 24.

ܗܪܝܢܐ: * ܘܐܦ ܐܬܚܒܠ ܒܪܚܡܬܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܘܐܬܥܩܣ. ܠܗܠܝܢ ܕܒܝܬ ܘܡܩܕܡܘܬ ܝܨܝܦܘܬܐ * V fol. 165 v° b.
ܕܐܚܘܗܝ. ܢܦܠ ܒܬܘܩܠܬܐ ܕܚܣܡܐ ܘܒܛܘܠܫܐ ܕܩܛܠܐ ܕܡܢܗ ܗܘ. [1]
ܠܟܠܗܘܢ ܬܘܩܠܬܐ ܡܬܩܪܝܐ ܗܝ ܣܛܝܘܬܐ ܕܡܢ ܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ ܒܫܘܪܥܐ ܕܪܓܠܐ
ܡܢ ܙܘܥܐ ܚܫܝܫܐ. ܐܝܟ ܕܐܢ ܐܢܫ ܢܥܒܕ ܡܛܠܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܓܠܘܗܝ ܗܘ ܕܒܗ
5 ܡܗܠܟ. ܘܡܣܟܢ ܒܗ ܕܢܦܠ ܘܢܬܚܪܛ ܠܓܘ ܦܚܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܒܐܡܐ
ܡܦܪܩܝܢ ܗܕܡܐ ܕܦܓܪܗܘܢ. ܟܕ ܡܪܦܝܢ ܠܗܘܢ ܘܡܫܪܝܢ * ܘܡܥܩܡܝܢ ܠܗܘܢ ܟܕ * L fol. 179 r° b.
ܒܟܝܢܐ ܒܬܪܝܨܘܬܐ ܐܬܒܪܝܘ. ܥܝܕܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܢܬܩܪܘܢ ܒܗܢܐ ܫܡܐ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܡܬܥܢܝܢ ܒܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܘܠܐ ܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕ ܡܬܩܪܝܢ ܗܟܢܐ ܡܢܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ
10 ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܚܒܠܐ ܡܬܚܝܚܐ ܒܐܐܪ ܡܗܠܟܝܢ: ܐܘ ܕܥܠ ܩܢܝܐ ܕܩܝܣܐ ܒܐܐܪ ܣܠܩܝܢ:
ܟܕ ܫܘܪܝܢ ܠܥܠ. ܘܡܢ ܚܕ ܥܠ ܚܕ ܬܢܝܢܐܝܬ ܡܫܘܪܝܢ: ܐܘ ܟܕ ܛܥܝܢ ܠܗ ܠܗܕܐ

1. LV *in margine* : ܠܗܝܕܐ ܕܡܢ ܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ ܣܛܝܢ ܪܓܠܐ ܘܡܫܬܘܫܝܢ ܗܘ: ܐܡܪ ܗܪܟܐ ܡܠܦܢܐ ܒܫܡܐ ܕܬܘܩܠܬܐ ܗܘ ܕܠܘܬ ܝܘܢܝܐ ܣܟܢܕܠܐ[a] ܐܬܐܡܪ ܘܠܐ ܒܗܢܐ ܕܬܘܩܠܬܐ ܕܠܘܬ ܣܘܪܝܝܐ. ܥܝܕܐ ܓܝܪ ܠܐ ܐܝܬ ܠܣܘܪܝܝܐ ܕܢܩܪܘܢ ܠܗ ܗܢܐ ܠܣܛܝܘܬܐ ܕܪܓܠܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܬܐܡܪ ܠܘܬ ܣܘܪܝܝܐ ܬܘܩܠܬܐ. ܡܘܕܥܐ ܡܛܠ ܐܘܠܨܢܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܘܠܐ ܠܣܛܝܘܬܐ ܕܪܓܠܐ. ܘܗܘ ܕܠܘܬ ܝܘܢܝܐ ܣܟܢܕܠܐ. ܗܘ ܗܘ ܕܝܢ[b] ܕܠܘܬ ܣܘܪܝܝܐ ܬܘܩܠܬܐ. — a. V *in margine* : Σκανδαλον. — b. L add ܐܡܪ. — 2. V ܥܠܝܗܝܢ.

eut été saisi par l'amour de la vaine gloire * et qu'il eut été piqué par * V fol. 165 v° b.
la marque de prévenance dont son frère (était l'objet), il tomba dans le scandale de la jalousie et dans la souillure du meurtre qui en (découle). Car, à proprement parler, on appelle « scandale [1] » le fait de s'écarter
5 du droit chemin en chancelant sur ses pieds, ce qui se produit par suite d'un mouvement douloureux; supposé, par exemple, que quelqu'un fasse par-dessus ses pieds une ombre dans laquelle il s'avance et qu'il coure le danger (κίνδυνος) de tomber et de se précipiter dans une fosse. C'est pourquoi ceux qui sur la scène brisent les membres de leur corps en les
10 rendant lâches et paralysés * et en les tordant alors que par nature ils ont été * L fol. 179 r° b.
formés en ligne droite, ont aussi coutume d'être appelés de ce nom par ceux qui s'adonnent aux (exercices) de ce genre; et non seulement ceux-là sont ainsi nommés par eux, mais encore ceux qui marchent sur des cordes tendues en l'air ou qui montent en l'air sur une perche de bois, en sautant vers le haut et en
15 bondissant fréquemment de l'une (de ces cordes) sur l'autre ou en portant cette

1. Note marginale de LV : Le maître a exprimé ici le fait que « les pieds dévient et chancellent en dehors du droit chemin » par le mot ܬܘܩܠܬܐ, qui chez les Grecs se dit σκάνδαλον, et non par ce mot ܬܘܩܠܬܐ (usité) chez les Syriens; car il n'est nullement coutume chez les Syriens d'appeler de ce (mot) le fait que « les pieds dévient ». Le mot qui chez les Syriens se dit ܬܘܩܠܬܐ indique plutôt (μᾶλλον) la gêne, et non pas le fait que « les pieds dévient », et le (mot en usage) chez les Grecs, (à savoir σκάνδαλον), (se dit) ܣܟܢܕܠܐ (chez les Syriens).

ܚܙܝܢ ܒܥܒܪܐ ܐܦܝܗܘܢ ܒܓܠܐ. ܗܢܘ ܟܠ ܕܓܝܪ ܡܟܫܘܠܬܐ ܐܝܬ ܒܗ ܘܩܝܢܕܘܢܘܣ.
ܘܗܝ ܣܚܦܐ ܡܚܫܒܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܩܐܝܢ ܕܡܢ ܩܘܪܒܢܐ ܘܡܢ ܗܘ ܕܪܓܝ
ܠܒܢܝܬܐ ܕܥܡ ܐܠܗܐ. ܠܚܣܡܐ ܚܫܒܬܐ ܐܥܒܪܗ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܣܡܠܝܬܐ.: ܐܡܬܝ
ܕܟܕ ܠܗ ܠܗܕܐ ܣܥܘܪܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܢܣܝܡ * ܢܚܫܘܒ ܐܢܫ[1]. ܢܟܠܐ ܡܛܫܝܐ ܠܚܒܪܗ
ܥܠ ܩܪܝܒܗ. ܘܢܟܝܢܐ ܡܣܬܪܐ ܠܗ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗܘ ܕܐܩܝܡ ܠܟܫܠܐ. ܐܠܐ
ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܬܐ ܐܦ ܠܗܘ ܕܠܘܩܒܠܗ ܐܬܩܝܡ. ܡܢܐ ܓܝܪ. ܐܠܘ ܟܕ ܡܢ
ܚܣܡܐ ܕܚܠ ܗܘܐ ܗܒܝܠ ܩܛܠ ܗܘܐ ܠܐܚܘܗܝ ܠܘܩܕܡ: ܠܐ ܡܬܚܣܪ ܗܘܐ ܐܦ
ܗܘ: ܟܕ ܙܟܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܙܟܝܗܝ ܠܚܣܡܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܪ: ܐܡܪ
ܗܘ ܕܡܦܫܩ ܠܗ ܠܟܫܠܐ ܐܡܪ. ܕܥܠ ܝܕ ܫܒܝܠܝ ܬܩܠܐ ܣܡܘ ܠܝ. ܣܝܡܝܢ
ܓܝܪ ܠܘܬ ܫܒܝܠܐ ܕܡܝܬܪܬܐ. ܘܦܫܝܩܐܝܬ ܡܟܪܟܝܢ. ܘܠܡܬܬܩܠܘ ܡܥܒܪܝܢ ܠܗ
ܠܗܘ ܕܠܐ ܡܬܬܥܝܪ. ܟܕ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܬܐ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܠܛܒܬܐ. ܒܕܡܘܬܐ ܕܣܛܢܐ
ܗܘ ܕܡܫܬܚܠܦ ܡܫܬܢܐ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ܀
ܗܟܢܐ ܝܗܘܕܝܐ ܟܕ ܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܚܠܦ ܢܡܘܣܐ ܡܬܟܬܫܝܢ. ܘܕܝܢܐ

1. V om ܐܢܫ.

(perche) sur leur front. En effet, tel est véritablement le scandale qui de toute part comporte la chute et le danger (κίνδυνος) et qui détourne des pensées droites, lorsque par exemple il a fait passer Caïn de l'offrande et du désir qu'il éprouvait de la familiarité avec Dieu à la jalousie, et des pensées gauches, toutes les fois que quelqu'un,* posant cet acte mauvais, imaginera contre son prochain une ruse cachée, qui cause un dommage non seulement à celui qui a suscité le scandale, mais souvent encore à celui contre qui il a été suscité. Quoi, en effet? Si Abel, redoutant la jalousie, avait tué son frère le premier, ne se serait-il pas fait tort à lui-même, après qu'il aurait remporté sur le jaloux (cette) victoire pleine de méchanceté? De là (vient) que le prophète psalmiste a dit, comme s'il expliquait le scandale : *Près de mon sentier ils m'ont placé des scandales*[1]. Ils sont placés, en effet, près du sentier des vertus, et ils enlacent facilement et font trébucher celui qui n'est pas en éveil, en se présentant souvent sous l'apparence du bien, à l'exemple de Satan qui se transforme en ange de lumière.

* V fol. 166 r° a.

C'est de la même manière que les Juifs, pensant lutter pour la Loi (νόμος) et prononçant contre Jésus la condamnation (réservée) au blasphème, furent

1. Ps. CXXXIX, 6.

ܕܝܗܘܕܝܐ ܦܫܥܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܡܫܘܚܐ. ܠܗܠ ܚܣܡܐ ܕܥܒܪ ܡܢ ܐܣܘܦܐ ܥܒܕܘ
ܒܨܒܘ. ܘܡܢܗ ܙܩܝܦܐ ܕܗܘܐ ܘܡܘܬܐ ܐܝܟ ܕܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܐ ܡܬܦܢܝܢܐ ܠܘܩܒܠ
ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܒܪܢܫ. ܠܗܘ ܕܩܝܡܬܐ ܘܠܐ ܡܬܐܚܕܢܘܬܐ ܚܘܝܬܗ ܡܥܪܩܘܬܐ܀

ܐܦ ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ ܕܝܢ ܒܫܥܬܐ ܗܘ ܐܚܪܝܬܐ: ܘܒܐܘܠܨܢܗ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ.
5 ܡܛܠ ܬܘ̈ܩܠܐ ܢܐܬܐ. ܢܦܘܓ ܓܝܪ ܚܘܒܐ ܕܣܓܝܐܐ * ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܐܦ ܗܘ ܒܝܢ
ܬܘ̈ܩܠܐ ܢܗܠܟ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܛܥܘܢ ܐܢ ܡܫܟܚܐ ܐܦ ܓܒ̈ܝܐ. ܟܕ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܗܟܝܠ
ܦܪܘܩܢ * ܗܘܐ ܡܩܕܡ ܝܕܥ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܝ ܠܥܠܡܐ ܡܢ ܬܘ̈ܩܠܐ. ܐܠܨܐ ܓܝܪ
ܕܢܐܬܘܢ ܬܘ̈ܩܠܐ. ܘܐܢ ܐܠܨܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܕܢܐܬܘܢ ܬܘ̈ܩܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܒܗ ܐܠܨܐ
ܡܬܕܚܐ ܘܡܬܚܒܨ ܘܡܬܩܠ. ܐܫܬܘܕܝ ܐܫܡܐ ܠܡܩܒܠ. ܗܘ ܡܐ ܓܝܪ ܕܒܐܠܨܐ
10 ܗܘܐ: ܫܘܐ ܠܫܘܒܩܢܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܥܒܕܐ ܠܩܛܝܓܘܪܝܐ[1]. ܡܛܠ ܕܗܢܐ
ܕܠܐܠܨܐ ܕܬܘ̈ܩܠܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܟܫܠܝܢ ܐܦܠܚܘ. ܟܕ ܥܠ̈ܠܬܐ ܕܬܘ̈ܩܠܐ ܩܕܡܘ ܐܙܪܥܘ.
ܘܒܬܪ ܗܘܐ ܢܩܦܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܢ ܐܣܝܐ ܟܕ ܚܙܐ ܠܟܪܝܗܐ ܕܠܥܒ̈ܕܐ ܡܥܒܕܝ
ܟܘܪ̈ܗܢܐ ܗܘܐ ܥܠ̈ܬܐ ܠܥܠ̈ܠܬܐ ܐܘܩܕܬܐ ܡܩܪܒܝܢ. ܘܟܕ ܟܘܪܗܢܐ ܕܫܘܚܢܐ

1. V ܠܛܘܪܛܢܝܬܐ.

assez insensés pour en arriver à une jalousie qui dépasse toute limite, — d'où (découlèrent) le crucifiement et la mort inéluctable, à ce qu'ils pensaient — contre le Dieu qui s'est incarné, que la résurrection a montré pouvoir fuir et ne pas pouvoir être pris.

5 L'Antechrist (Ἀντίχριστος) aussi viendra à cause des scandales à la dernière heure et dans l'angoisse de ce monde; * comme il est écrit, en effet, *la charité du plus grand nombre se refroidira* [1]. Lui aussi, il marchera au milieu des scandales, *à tel point que même les élus seront séduits, s'il était possible* [2]. Comme notre Sauveur * connaissait cela également d'avance, il disait donc : *Malheur au* 10 *monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il vienne des scandales* [3]. — Et s'il est nécessaire qu'il vienne des scandales, comment celui qui est poussé et pressé avec nécessité et qui scandalise, peut-il encourir un reproche? Car ce qui a eu lieu par nécessité est digne de pardon et n'est pas sujet à accusation (κατηγορία). — La raison en est que ceux qui scandalisent ont 15 cultivé la nécessité des scandales et en ont semé d'abord les causes, et que les scandales après cela ont suivi. C'est comme si un médecin, voyant qu'un malade qui a été la cause des actions qui produisent les maladies (νοσοποιός)

* V fol. 166 r° b.

* L fol. 179 v° a.

1. Matth., XXIV, 12. — 2. Matth., XXIV, 24 — 3. Matth., XVIII, 7.

ܟܐܒ ܠܡܦܩܘ. ܢܐܡܪ. ܘܝ ܠܗ ܡܢ ܫܢܝܘܬܐ ܠܗܘ ܕܟܪܝܗ. ܐܢܢܩܐ ܓܝܪ ܕܬܐܬܐ
ܫܢܝܘܬܐ. ܒܪܡ ܘܝ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܟܪܝܗ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܗܝ ܫܢܝܘܬܐ ܐܬܝܐ.
ܗܪܟܐ ܓܝܪ. ܠܘ ܠܐܢܢܩܐ ܕܟܘܪܗܢܐ ܗܘ ܩܫܝܐ ܙܕܩ ܠܡܬܚܝܒܘ. ܐܠܐ ܠܗܘ
ܕܗܘܐ ܠܗ ܥܠܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܗܕܐ ܥܠܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܐܡܪ: * ܕܥܡ
ܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܐܣܝܪܐ ܦܣܝܩܐ ܒܦܣܐ ܘܒܡܘܠܕܐ ܗܝ ܐܢܢܩܐ ܕܬܘܩܠܬܐ. ܠܐ ܐܡܪ ܡܪܢ.
ܘܝ ܠܓܢܣܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܐܠܐ ܘܝ ܠܥܠܡܐ. ܥܝܕܐ ܓܝܪ ܟܬܒܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܡܩܪܐ
ܠܥܠܡܐ ܠܕܘܒܪܐ. ܕܒܚܛܗ̈ܐ. ܘܠܗܢܘܢ ܕܡܬܥܢܝܢ ܒܗ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ
ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܢܬܘܢ ܠܐ ܐܝܬܝܟܘܢ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܟܕ ܛܒ ܡܢܗ ܐܦ
ܗܢܘܢ. ܡܢܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ ܗܢܘܢ ܕܚܝܝܢ ܒܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ
ܕܠܐ ܒܚܛܗ̈ܐ ܚܝܝܢ ܗܘܘ. ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܕܝܢ
ܟܬܒ. ܕܟܠ ܗܘ ܡܐ ܕܒܥܠܡܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܪܓܬܐ ܕܒܣܪܐ ܘܪܓܬܐ ܕܥܝ̈ܢܐ:
ܘܫܘܒܗܪܐ ܕܥܠܡܐ[1]. ܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܢ ܐܒܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܐܝܬܝܗܝܢ.
ܘܬܘܒ. ܥܠܡܐ ܟܠܗ. ܒܒܝܫܘܬܐ ܣܝܡ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܐܬܩܪܝ ܕܥܠܡܐ ܐܪܟܘܢ
ܐܟܠܩܪܨܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܠܟܐ ܘܪܫܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܟܝܬ ܕܥܒܝܕ. ܠܗ ܥܠܬܐ

1. LV *in margine* : ܕܚܝ̈ܐ.

est en proie à une fièvre violente et va en arriver à la maladie de la folie, disait : « Malheur à celui qui est malade à cause de la folie! Car il est nécessaire que la folie arrive; cependant malheur à l'homme malade par qui la folie arrive! » Ici, en effet, il ne faut pas incriminer la nécessité de cette cruelle maladie, mais celui qui a été la cause de la (folie). Car c'est pour ce motif, pour que personne ne dise * que la nécessité des scandales est liée avec notre nature par le sort et par la naissance, que Notre-Seigneur n'a pas dit : « Malheur au genre (γένος) humain ! » mais : *Malheur au monde!* Car le Livre divin a coutume d'appeler « monde » le genre de vie (adonné) aux péchés et ceux qui s'y appliquent. C'est pourquoi il disait également à ses disciples : *Vous, vous n'êtes pas du monde*[1], quoiqu'ils fussent bien eux aussi une partie des hommes qui vivent dans le monde; mais parce qu'ils ne vivaient pas dans les péchés, ils n'étaient pas du monde. Jean aussi écrit : *Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ne sont pas du Père, mais sont du monde*[2]; et encore : *Le monde entier est placé dans le mal*[3]. C'est pourquoi le Calomniateur a été pareillement nommé le prince du monde[4], attendu qu'il est le roi et le chef du péché. Par suite la cause

* V fol. 166 v° a.

1. Jean, XV, 19. — 2. I Jean, II, 16. — 3. I Jean, V, 19. — 4. Cf. Jean, XII, 31.

ܕܒܪܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܠܬܐ ܕܬܘܩ̈ܠܐ. ܐܠܐ ܥܠܡܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܚܝ̈ܐ ܒܝܫ̈ܐ ܕܘܝ̈ܐ ܕܚܛ̈ܗܐ ܘܠܟܘܪܗܢܐ
ܘܕܬܪܥܝܬܐ. ܡܚܐܪܘܬܐ ܕܨܒܝܢܐ[1] ܡܫܬܟܚܐ ܒܟܝܢܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܐܠܘ ܠܘ
ܠܥܠܡܐ ܚܙܐ: ܐܠܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܟ ܕܐܬܒܪܝܘ. ܠܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܐܢܢܩܐ ܕܢܐܬܘܢ ܬܘܩ̈ܠܐ.
ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܓܝܪ ܟܕ ܚܙܐ ܣܕ̈ܩܐ ܒܩܘܪ̈ܢܬܝܐ. ܐܡܪ. ܕܙܕܩ ܕܐܦ ܐܪ̈ܣܝܣ
ܢܗܘܝ̈ܢ ܒܟܘܢ. ܡܢ ܒܝܢ ܙܪ̈ܥܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܗܝ ܡܬܝܠܕܐ ܢܨܒܬܐ. ܐܝܟܢܐ
ܫܪܝܪܐ̈ ܕܠܘ ܡܛܠ ܕܩܕܡ ܐܬܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘܐ ܗܢܘܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܠܡܗܘܐ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ
ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ. ܩܕܡ ܐܬܐܡܪ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܐܬܐ ܬܘܩܠܐ. ܣܟܠ ܗܘ ܕܗܘ ܕܡܢܗ ܬܘܩܠܐ. ܐܬܣܝܡܬ.
ܣܓܝܐ̈ܬܐ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܫܟܚܢ ܒܟܬܒܐ. ܕܐܝܟ ܐܢܝܢ. ܗܝ ܕܐܡܪܬ
ܚܘܐ ܟܕ ܝܠܕܬܗ ܠܩܐܝܢ. ܩܢܝܬ ܓܒܪܐ ܒܝܕ ܐܠܗܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܦ
ܝܘܣܦ ܥܠ ܦܘܫܩܐ ܕܚܠܡܐ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܝܕ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܦܫܩܢܘܬܐ
ܕܚܠܡܝ̈ܗܘܢ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܦܪܘܩܢ ܒܗ ܒܛܢܢܐ ܗܘ ܕܬܠܡܝ̈ܕܐ ܪܡܙ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܩܢܘ
ܠܗܘܢ ܡܛܠ ܫܡܥܘܢ: ܠܡܠܬܐ ܗܝ ܕܡܛܠ ܬܘ̈ܩܠܐ ܐܡܪ: ܡܢ ܡܟܝܠ ܕܠܗ ܡܢ

1. L ܕܨܒܝ̈ܢܐ.

des scandales n'est donc pas la nature de l'homme, mais le monde, c'est-à-dire la vie mauvaise, misérable, (adonnée) aux péchés, et la maladie de la pensée libre, de telle sorte vraiment que, s'il n'avait pas eu en vue le monde, mais les hommes tels qu'ils ont été créés, * il n'aurait pas dit : *Il est nécessaire qu'il arrive des scandales*[1]. Paul aussi, en effet, ayant vu des divisions chez les Corinthiens, a dit : *Il faut qu'il y ait aussi des hérésies* (αἱρέσεις) * *parmi vous*[2]; car nécessairement c'est des graines que naît la plante, de telle sorte en vérité que ce n'est pas parce que cela a été dit d'avance, que cela a eu lieu, mais c'est parce que cela doit nécessairement avoir lieu, que cela a été dit d'avance.

* V fol. 166 v° b.

* L fol. 179 v° b.

Il faut comprendre que cette (expression) : *Celui par qui vient le scandale,* est mise pour celle-ci : « Celui de qui (vient) le scandale. » Il y a, en effet, beaucoup de (textes) semblables dans le Livre; par exemple ce qu'a dit Ève, quand elle donna naissance à Caïn : *J'ai acquis un homme par Dieu*[3], c'est-à-dire « de » Dieu; Joseph a dit de même au sujet de l'interprétation des songes : *N'est-ce pas par Dieu qu'a lieu leur explication*[4]*?*

Parce que notre Sauveur, ayant fait allusion à cette jalousie des disciples qu'ils avaient éprouvée pour Pierre, avait dit cette parole relative aux

1. Matth., XVIII, 7. — 2. I Cor., XI, 19. — 3. Gen., IV, 1. — 4. Gen., XL, 8.

ܣܢܐܬܐ ܠܚܘܕܝܗ̇ ܗ̇ܝ ܕܠܘܬ ܐܚܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܪܚܡܬܐ ܒܝܫܬܐ ܢܒܥܝܢ ܬܘܩܠܐ.
ܐܦ ܕܣܘܪܚܢܐ ܕܡܢ ܗܘܢܐ ܡܩܪܒ ܠܟܐܒܐ[1] ܐܣܝܘܬܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܐܢ ܐܝܕܟ ܐܘ
ܪܓܠܟ ܡܟܫܠܐ ܠܟ. ܦܣܘܩ. ܘܫܕܝܘܗܝ ܡܢܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܗܘ ܐܡܪ ܥܒܕ.
ܘܐܦ * ܥܝܢܟ ܡܟܫܠܐ ܠܟ. ܗܕܐ ܕܝܢ. ܡܛܠ ܚܫܐ ܢܡܘܣܐ ܣܐܡ ܗܢܘܢ ܕܒܛܟܣܐ ܕܐܝܕܐ
ܘܕܥܝܢܐ ܡܬܛܟܣܝܢ ܚܫܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܢ ܕܝܠܢ ܡܙܝܢ ܠܘܩܒܠ ܗܕ̈ܡܐ
ܕܝܠܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܦܣܩܬ ܠܚܫܐ ܒܝܫܐ. ܐܦ ܠܢܦܫܟ ܬܘܒܕ
ܠܒܪ. ܘܠܗܘ ܠܐ ܬܦܨܐ. ܕܒܛܟܣܐ ܓܝܪ ܕܗܕ̈ܡܐ ܐܝܬܝܢ ܚܕ ܠܚܕ. ܦܘܠܘܣ
ܣܗܕ ܕܐܡܪ. ܕܐܢܚܢܢ ܗܕ̈ܡܐ ܕܚܕ̈ܕܐ. ܡܢܐ ܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܒܫܪܪܐ ܕܝܬܝܩܐ
ܗܝ ܥܬܝܩܬܐ. ܪܚܡܐ ܕܥܠ ܢܦܫܐ ܕܝܠܗ̇ ܕܟܠ ܚܕ ܡܦܩܕܐ. ܘܡܦܩܕܐ
ܕܟܕ ܡܟܫܠ ܗܘ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܠܐ ܠܚܘܕ ܕܢܦܣܩܘܢܝܗܝ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܡܩܛܠܘܗܝ.
ܒܕܝܘܛܪܘܢܘܡܝܘܢ ܓܝܪ ܟܬܒ ܡܘܫܐ. ܕܐܢ ܢܓܪܓܟ ܐܚܘܟ ܕܡܢ ܐܒܘܟ ܐܘ
ܕܡܢ[2] ܐܡܟ: ܐܘ ܒܪܟ ܐܘ ܒܪܬܟ: ܐܘ ܐܢܬܬܟ ܗܝ ܕܒܥܘܒܟ: ܐܘ ܪܚܡܟ ܗܘ
ܕܐܝܟ ܢܦܫܟ ܡܢ ܡܛܫܝܐܝܬ ܐܡܪ: ܢܐܙܠ ܘܢܦܠܘܚ ܠܐܠܗ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ: ܗܢܘܢ ܕܠܐ

1. V ܠܡܚܠܬܐ. — 2. L ܡܢ.

scandales et avait montré que les scandales naissent non seulement de la haine qui a lieu pour des frères, mais encore d'une affection mauvaise, il présente ensuite le remède pour la maladie qui en (résulte), en disant : *Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-les et jette-les loin de toi;* « fais, dit-il, la même chose », *si * ton œil aussi te scandalise*[1]. Il établit cela comme loi (νόμος) au sujet des affections réglées par une disposition (τάξις) de la main et de l'œil, et il ne nous arme pas nous-mêmes contre nos propres membres; car si tu ne coupes pas l'affection mauvaise, outre que tu te perdras toi-même, tu ne sauveras pas (ton membre). Que nous soyons, en effet, dans la condition (τάξις) des membres les uns par rapport aux autres, Paul l'a attesté, puisqu'il dit : *Nous sommes membres les uns des autres*[2]. Qu'y a-t-il d'étonnant (dans ce remède), quand en vérité l'Ancien Testament (Διαθήκη) prescrit la miséricorde pour l'âme propre de chacun et ordonne, lorsqu'un tel scandalise, non seulement de le couper, mais encore de le mettre à mort? Dans le Deutéronome (Δευτερονόμιον), en effet, Moïse a écrit : *Si ton frère, (fils) de ton père ou (fils) de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou ta femme qui repose sur ton sein, ou ton ami qui est comme toi-même, t'incite en disant*

* V fol. 167 r° a.

1. Cf. Matth., XVIII, 8-9. — 2. Éph., IV, 25.

ܡܛܫܝܐ ܝܕܥܬ ܐܢܬ ܘܐܒܗ̈ܬܐ ܕܝܠܟ: ܡܢ ܐܠܗ̈ܐ ܕܥܡܡ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܒܚܕܪ̈ܝܟܘܢ: ܗܢܘܢ
ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܟ ܐܘ ܕܪܚܝܩܝܢ ܡܢܟ: ܡܢ ܣܘܦܗ̇ ܕܐܪܥܐ ܥܕܡܐ * ܠܣܘܦܗ̇
ܕܐܪܥܐ. ܠܐ ܬܬܛܝܒ ܐܝܟܢܐ ܥܡܗ. ܘܠܐ ܬܫܡܥܝܘܗܝ. ܠܐ ܬܚܘܣ ܥܝܢܟ ܥܠܘܗܝ. ܠܐ
* ܬܪܚܡ ܥܠܘܗܝ. ܐܦܠܐ ܬܟܣܐ ܥܠܘܗܝ. ܡܘܕܥܘ ܬܘܕܥ ܡܛܠܬܗ. ܘܐܝ̈ܕܝܟ
ܢܗܘܝܢ ܥܠܘܗܝ ܒܩܕܡܝܬܐ ܠܡܩܛܠܗ܀

ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܗܕ̈ܡܐ ܗܠܝܢ ܕܦܩܕ ܦܪܘܩܢ ܠܡܦܣܩܘ ܟܕ ܡܟܫܠܝܢ.
ܡܛܠ ܕܒܢܘܗܪܐ ܕܩܝܡܬܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܝ ܕܡܫܡܠܝܐ ܢܣܒܐ ܟܝܢܐ.
ܘܠܐ ܕܚܕܐ ܥܝܢܗ. ܘܠܐ ܚܓܝܪܐ ܐܘ ܕܒܦܓܪܗ ܡܚܣܪ. ܐܘ ܕܐܚܪܢܝܬ ܗܕ̈ܡܘܗܝ
ܘܡܠܘܗܝ ܡܚܒܠܝܢ. ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܗܟܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܦܪܫܬܐ ܗܘܬ
ܕܣܗ̈ܕܐ ܕܗܕܡ ܗܕܡ ܐܬܦܣܩܘ. ܠܐ ܦܓܪܐ ܡܕܡ ܢܫܬܟܚܘܢ. ܘܡܣܪܩܝܢ ܡܢ
ܒܣܪܐ. ܩܝܡܬܐ ܓܝܪ. ܦܘܢܝܐ ܕܡܢ ܕܪܝܫ ܕܝܠܗ̇ ܩܕܡܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܐܡܪ ܓܝܪ
ܐܫܕܪ ܪܘܚܐ ܕܝܠܟ ܘܢܬܒܪܘܢ. ܘܬܚܕܬ ܡܢ ܕܪܝܫ ܠܦܪܨܘܦܗ̇ ܕܐܪܥܐ. ܐܘ ܦܚܪܐ ܗܘ
ܟܕ ܓܒܠ ܡܐܢܐ ܠܫܦܝܪܘ ܢܓܒܠܝܘܗܝ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܕܪܝܫ ܓܒܠ ܠܗ̇
ܠܒܪܝܬܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܒܗܕ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܪ̈ܫܢܐ * ܚܣܝܪ ܢܫܒܘܩܝܘܗܝ܀

secrètement : Allons et servons d'autres dieux que ni toi ni tes pères n'ont connus, d'entre les dieux des nations qui vous entourent, qui sont près de toi ou qui sont loin de toi, d'une extrémité de la terre à * *(l'autre) extrémité de la terre, tu ne l'approuveras pas, tu ne l'écouteras pas, tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié,* * *tu ne l'épargneras pas, tu ne le cacheras pas, tu le feras connaître, et tes mains seront les premières (levées) sur lui pour le mettre à mort* [1].

* V fol. 167 r° b.
* L fol. 180 r° a.

Ce sont les membres que notre Sauveur a ordonné de couper lorsqu'ils scandalisent, parce que dans la splendeur de la résurrection dans le royaume des cieux la nature recevra ce qui est complet, et là il n'y aura personne qui soit borgne, ou boiteux, ou défectueux dans son corps ou dont les membres soient àtteints d'une autre blessure. Car, s'il en était ainsi, il resterait que les martyrs qui ont été dépecés membre à membre se trouveraient en quelque sorte sans corps et privés de chair. La résurrection, en effet, est un nouveau retour à la (condition) première ; car il est dit : *Tu enverras ton Esprit, et ils seront creés; et tu renouvelleras la face* (πρόσωπον) *de la terre* [2]. Est-ce que le potier qui façonne son vase le façonnerait très bien, et Dieu qui forme de nouveau sa créature la laisserait * manquer des membres principaux ?

* V fol. 167 v° a.

1. Deut., XIII, 6-9. — 2. Ps. CIII, 30.

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܝܕܥܝܢ ܚܢܢ. ܢܥܪܘܩ ܡܢ ܚܣܡܐ܇ ܘܡܢ ܪܚܡܬܐ ܕܫܘܒܚܐ
ܣܪܝܩܐ. ܘܡܢ ܪ̈ܓܝܓܬܐ ܒ̈ܝܫܬܐ ܘܣ̈ܢܝܐܢ ܠܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ.
ܡܢ ܬ̈ܘܩܠܬܐ ܡܬܦܪܩܝܢ. ܢܫܟܚ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ ܡܪܢ.
ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ܇ ܦܐܝܐ ܫܘܒܚܐ. ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ܇ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ
ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀ 5

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܬܪܝܢ܀

Puisque nous savons cela, fuyons donc la jalousie, l'amour de la vaine gloire et les affections mauvaises et haïes de Dieu, en sorte que, délivrés complètement des scandales, nous obtenions le royaume des cieux par le Christ Jésus Notre-Seigneur, à qui sied la louange avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il! 5

FIN DE L'HOMÉLIE LXXXII.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ[1] ܘܬܠܬܐ

ܥܠ ܒܝܬ ܝܠܕܐ ܐܘ ܒܝܬ ܕܢܚܐ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܐܪܒܥܐ. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܒܒܝܬܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܘܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܡ.
ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܪܘܚ ܟܕ ܐܬܚܕܬ ܡܢ ܦܘܪܣܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܡܠܟܐ ܐܢܣܛܐܣܝܘܣ[2]

ܦܠ — ܡܢ ܡܠܐܟܐ ܐܡܪ ܠܝ ܡܩܥܝܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܒܡܪ̈ܘܡܐ ܠܐܠܗܐ: ܘܥܠ
5 ܐܪܥܐ ܫܠܡܐ: ܒܒܢܝ̈ܢܫܐ ܨܒܝܢܐ ܛܒܐ: ܢܫܬܘܩ ܚܢܢ: ܘܢܩܘܐ ܐܝܟ ܕܒܡܟܐ ܟܐܦ̈ܐ
ܡܫܬܩܝܢ ܚܢܢ ܘܕܠܐ ܡܠܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܘ ܕܠܐ ܡܠܠܬܐ ܗܝ. ܕܚܝ̈ܠܘܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܒܡܪ̈ܘܡܐ ܡܬܦܨܚܝܢ ܒܓܢܢ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܦܨܚܢܘܬܗܘܢ ܗܝ[3] ܚܕܘܬܐ. ܗܠܝܢ
ܕܠܬܚܬ ܣܝܡܝܢ ܗܘܝܢ * ܘܐܬܪܡܪܡܢ. * ܬܘܒ ܠܬܚܬ ܢܗܘܐ ܣܝܡܝܢ ܚܢܢ
ܒܬܪܥܝܬܢ. ܘܠܘܬ ܥܘܕܪܢܐ ܐܠܗܝܐ ܠܐ ܡܪܓܫܢܝܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܠܝ. ܘܠܐ ܥܡ
10 ܦܠܚܘܬܐ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܕܠܐ ܓܘܫܡ ܕܡܫܡܫܢ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܢܘܗܪܐ ܢܬܬܪܝܡ

* V fol. 167 v° b.
* L fol. 180 r° b.

1. V ܕܬܡܢܐܝܢ. — 2. V ܐܢܣܛܐܣܝܘܣ. *In margine* : Ἀναστάσιος. — 3. V ܗܘ.

HOMÉLIE LXXXIII

SUR LA NATIVITÉ OU L'ÉPIPHANIE. C'EST LA QUATRIÈME (HOMÉLIE). ELLE FUT PRONONCÉE A L'INTÉRIEUR DE L'ORATOIRE DE LA VIERGE MARIE, SAINTE ET MÈRE DE DIEU, APRÈS QU'IL EUT ÉTÉ AGRANDI, LORS DE SA RESTAURATION
5 GRÂCE A LA MUNIFICENCE DU PIEUX (εὐσεβής) EMPEREUR ANASTASE.

Quand les anges, dis-moi, s'écrient : *Gloire à Dieu dans les hauteurs et sur la terre paix, parmi les hommes bonne volonté* (εὐδοκία) [1], pourrions-nous nous taire et rester figés et muets comme des pierres? Et comment ne serait-il pas déraisonnable que d'une part les armées qui (demeurent) dans les hauteurs se
10 réjouissent à cause de nous et que d'autre part nous, qui sommes l'occasion de cette joie, qui nous tenions en bas* et qui avons été élevés, * nous nous tenions encore en bas par notre pensée et que nous soyons insensibles devant le secours divin, sans nous élever en même temps avec la milice intellectuelle et incorporelle des serviteurs de la lumière et sans glorifier Dieu, non pas en

* V fol. 167 v° b.
* L fol. 180 r° b.

1. Luc, II, 14.

ܐܢܫܐ ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܠܘ ܗܘ ܒܠܫܢܐ ܒܠܚܘܕ ܡܫܒܚܝܢ ܚܢܢ. ܐܠܐ ܐܦ
ܒܗܘܢܐ ܡܣܬܟܠܝܢ ܚܢܢ ܒܪܒܘܬܗܘܢ ܕܡܠܐ ܕܗܕܐ ܫܘܒܚܬܐ. ܘܙܡܝܪܬܐ ܗܕܐ
ܡܠܐܟܝܬܐ. ܕܡܢܐ ܓܝܪ ܪܫܝܡܐ ܗܘ ܕܫܘܒܚܐ ܒܡܪ̈ܘܡܐ ܠܐܠܗܐ ܢܠܦ܀
ܠܘ ܓܝܪ ܡܛܠ ܕܐܬܡܟܟ ܗܘܐ ܐܡܪܝܢ ܡܛܠ ܚܘܒ ܐܢܫܘܬܐ. ܫܘܒܚܬܐ
ܐܚܪܬܐ ܐܠܐ ܠܝ ܗܝ ܕܥܡܢܐ. ܠܗܘ ܠܗܝ ܕܒܡܪ̈ܘܡܐ ܡܩܪܒܝܢ ܚܢܢ ܠܗ. ܐܠܘ
ܓܝܪ ܟܕ ܢܚܬ ܠܐܪܥܐ: ܦܫ ܗܘܐ ܠܗ ܘܫܒܩܗ ܡܢ ܗܘ ܕܠܥܠ ܗܘܐ ܐܠܨܐܝܬ
ܡܪܟܢܐ. ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܐܦ ܚܢܢ ܩܪܒܝܢ ܗܘܝܢ ܡܟܝܟܘܬܐ ܘܫܘܚܠܦܐ.
ܕܫܘܒܚܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ ܡܬܩܪܒܐ ܠܗ. ܐܢ ܕܝܢ ܟܕ ܦܓܪܢܐܝܬ ܐܬܐ ܠܐܪܥܐ:
ܠܐ ܦܓܪܢܐܝܬ ܡܡܠܐ ܡܢ ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܬܚܘܡܐ ܟܠ ܕܒܡܪ̈ܘܡܐ: ܘܪܘܩܢ
ܡܢܗ ܟܠ ܕܠܗ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬ: ܡܩܘܐ ܓܝܪ ܒܡܪ̈ܡܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܟܕ ܠܐ
ܫܚܠܦ ܐܘ ܒܨܪ ܠܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ *: ܐܦ ܟܕ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܡܩܘܝܢ ܚܢܢ ܐܦ
ܚܢܢ ܒܗ ܒܗ ܒܫܘܒܚܐ ܘܒܬܫܡܫܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܡܒܨܪܝܢ ܚܢܢ ܐܘ
ܡܫܚܠܦܝܢ ܚܢܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܩܝܡܝܢ ܚܢܢ ܠܘܬ ܗܘ ܟܘܪܣܝܐ ܡܠܟܝܐ ܘܡܪܝܡܐ ܠܐ ܡܛܥܝܢ
ܚܢܢ. ܠܥܡܕܢ ܕܝܠܢ ܘܠܛܟܣܐ. ܠܐ ܛܥܝܢ[1] ܚܢܢ. ܡܛܠܠܗ ܕܝܢ ܡܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ
ܗܕܐ ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ. ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܥܠ ܪܘܡܐ ܕܝܠܢ. ܕܐܦ ܐܢܫ ܕܗܘܐ ܚܢܢ

1. V ܛܥܝܢ.

le glorifiant seulement avec la langue, mais aussi en considérant par l'intelligence la grandeur des paroles de cette glorification et de ce chant angélique? Apprenons, en effet, ce que veut dire : *Gloire à Dieu dans les hauteurs.*

« Car, disent-ils, ce n'est pas parce qu'il s'est abaissé par charité (φιλανθρωπία) que nous lui adresserons une glorification différente de celle que (nous lui adressions) d'habitude dans les hauteurs. En effet, si, lorsqu'il est descendu sur la terre, il avait cessé d'être en haut et y avait renoncé, nécessairement nous apporterions, nous aussi, un abaissement et un changement à la glorification qui (lui) est offerte en tant que Dieu ; mais si, lorsqu'il est venu corporellement sur la terre, il remplit incorporellement et sans aucune limitation ce qui est dans les hauteurs et s'il n'y a absolument rien qui soit vide de lui, — car il reste dans les élévations divines sans avoir changé ou diminué ce* qu'il était, même lorsqu'il est devenu homme — nous restons, nous aussi, dans la même glorification et dans le même service, sans rien diminuer ou changer. Mais, en tant que nous nous tenons auprès du trône royal et élevé, nous n'oublions pas notre position et notre condition (τάξις), ou plutôt (μᾶλλον δέ) par suite de cette descente sans mesure nous reconnaissons notre hauteur,

* V fol. 168 r° a.

ܣܒܝ: ܫܠܡܐ ܗܘ ܕܥܠ ܐܪܥܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܢ ܟܠܗ ܗܘ ܕܬܚܝܬ ܫܡܝܐ ܢܗܪܐ.
ܠܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܠܡܐܡܪ. ܕܠܐ ܕܢܚ ܫܡܫܐ܀

ܢܚܙܐ ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܩܪܒܐ ܢܗܝܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܕܥ ܠܝܡܐ ܪܒܐ
ܕܫܠܡܐ. ܐܠܗܐ ܡܗܦܟ ܗܘܐ ܠܗ ܐܦܘܗܝ ܡܢ ܓܢܣܐ ܐܢܫܝܐ. ܡܢ ܩܕܡܝܬ
5 ܟܕ. ܟܕ ܐܕܡ ܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܡܥܡܪܐ ܗܘ
ܕܠܘܬ ܡܕܢܚܐ ܐܬܕܚܝ. ܘܐܬܪܚܩ ܛܒ ܡܢ ܡܢܗܝܪܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܕܐ * ܓܝܪ
ܐܝܬܘܗܝ ܦܘܫܩܗ ܗܘ ܕܡܢ ܡܥܡܪܐ ܕܠܘܬ ܡܕܢܚܐ. ܘܡܬܛܫܐ ܗܘܐ ܘܠܐ
ܡܫܟܚܢܘܬ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܬܩܪܒܘ ܠܐܠܗܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܩܠܟ ܫܡܥܬ ܟܕ
ܡܗܠܟ ܐܢܬ ܒܦܪܕܝܣܐ. * ܘܕܚܠܬ ܡܛܠ ܕܥܪܛܠܝ ܐܢܐ ܘܐܬܛܫܝܬ. ܗܟܢܐ
10 ܓܝܪ ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܟܪܝܗܝܢ. ܡܥܡܨܝܢ ܠܥܝܢܝܗܘܢ ܠܘܬ ܙܠܝܩܐ ܕܫܡܫܐ
ܡܩܪܩܫܢܐ. ܘܚܙܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܛܝܬܐ ܐܬܥܫܢܬ ܘܚܫܐ
ܕܨܥܪܐ ܚܦܝܘܗܝ ܠܗܘܢܐ: ܘܨܠܡܐ[1] ܐܠܗܝܐ ܘܡܡܠܠܐ ܗܘ ܕܒܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܒܣܪܐ ܒܠܚܘܕ ܡܬܝܕܥ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ: ܡܠܠܟܘܢ ܕܝܢ
ܟܕ ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܘܒܕ ܗܘܐ ܠܗܝ ܕܠܡܬܝܕܥ ܒܪܢܫܐ. ܓܝܪ ܕܝܠܐ ܡܢܚܪܐ ܡܢܝܢ ܘܦܚܠܐ

1. V ܘܨܠܡܐ.

* L fol. 180 v° a.
* V fol. 168 r° b.

en donnant pour preuve manifeste la paix qui (règne) sur la terre, de même que, lorsque tout ce qui est sous le ciel resplendit, il est également impossible de dire que le soleil ne paraît pas. »

Voyons, afin de connaître cette immense mer de paix, quelle était la guerre.
5 Dieu détournait sa face du genre (γένος) humain, d'abord quand Adam transgressa le commandement, qu'il fut en dehors du Paradis, qu'il fut chassé de l'habitation située du côté de l'orient et qu'il s'éloigna beaucoup de la clarté divine; car * c'est ce que signifie cette interdiction d'habiter du côté de l'orient; il se cachait, il était dans l'impossibilité de s'approcher de Dieu et il disait :
10 *J'ai entendu ta voix, lorsque tu te promènes dans le Paradis,* * *et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché*[1]; c'est ainsi, en effet, que ceux qui sont faibles ferment leurs yeux en face d'un rayon de soleil qui les frappe, sans pouvoir en supporter la vue. Puis, quand le péché prévalut, que les passions ignominieuses enveloppèrent l'intelligence et que l'image divine et raison-
15 nable qui était en nous n'était plus visible, à tel point que c'était par la chair seule que l'homme se laissait reconnaître, ou plutôt (μᾶλλον δέ), alors qu'il avait perdu par là (la possibilité) de se laisser reconnaître comme homme,

* L fol. 180 v° a.
* V fol. 168 r° b.

1. Gen., III, 10.

ܕܗܘܬ ܡܢ ܠܥܠ ܡܬܩܪܝܐ ܗܘܬ ܕܐܡܪܐ. ܠܐ ܢܥܡܪ ܪܘܚܝ ܒܒܢܝ̈ܢܫܐ ܗܠܝܢ
ܠܥܠܡ. ܡܛܠ ܕܒܣܪ̈ܐ ܐܢܘܢ܀

ܐܪܐ ܙܥܘܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ ܩܪܒܐ: ܗܘ ܕܥܡܗ ܗܘܝܢ ܡܬܟܬܫܝܢ ܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ.
ܡܣܬܝܒܪܢܝܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܠܗܢܘܢ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܠܡܫܡܥܘ ܗܝ
ܕܠܐ ܢܥܡܪ ܪܘܚܝ ܒܗܠܝܢ ܒܒܢܝ̈ܢܫܐ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ. ܛܘܦܢܐ ܕܓܪܦ ܒܡܒܘܠܐ.
ܘܡܛܒܥ ܒܗܘܢ ܒܚܛܗ̈ܐ ܠܟܠܗ ܓܢܣܐ. ܣܛܪ ܡܢ ܢܘܚ ܘܒܢ̈ܘܗܝ ܕܐܠܝܢ.
ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܓܘܡܪ̈ܐ ܦܪ̈ܝܣܬܐ ܕܢܘܪܐ ܐܫܬܒܩܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܘ ܡܐ ܕܕܥܟ ܢܢܗܪ
ܡܢ ܕܪܝܫ ܢܕܠܩ ܘܢܡܠܝܘܗ̇ ܠܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ. ܗܝ ܕܡܠܬ ܕܐܦ ܗܘܬ. ܐܠܐ * ܝܬܝܪ
ܛܘܥܝܐ[1] ܕܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܚܝܠܬܢܘܬܐ ܘܡܫܠܛܢܘܬܐ ܘܐܘܚܕܢܐ
ܕܚܛܝܬܐ: ܘܟܠܗ ܟܢܘܫܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ. ܘܩܠ̈ܐ ܡܩܫܩܫܢ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܥܠ ܣܕܘܡ
ܡܬܬܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܫܘܢܩܐ ܐܚ̈ܝܗܘܢ ܕܗܠܝܢ. ܘܢܝܚܘܬܐ ܘܡܫܝܢܘܬܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ
ܕܡܬܚܠܛܐ ܗܘܬ ܒܗ ܒܫܘܢܩܐ. ܡܘܫܛܐ ܐܝܕܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܡܬܟܬܒܐ ܒܟܬܒ̈ܐ ܗܠܝܢ
ܕܡܘܫܐ. ܫܒܛܐ ܕܢܒܝ̈ܐ ܕܠܗܠܝܢ ܕܟܦܝܦܝܢ ܗܘܘ ܬܪܨ ܗܘܐ: ܘܡܫܪܪ ܗܘܐ
ܠܡܪ̈ܬܝܢܘܬܐ ܒܡܨܥܘܬܐ ܩܠ̈ܐ ܕܢܒܝ̈ܘܬܐ: ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܬܡܝܗܬܐ ܕܥܬܝ̈ܕܬܐ ܘܡܠ̈ܝ

1. LV *in margine* : ܡܛܠܘܡܝܘܬܐ.

une sentence cruelle et pleine de misère était criée d'en haut, disant : *Mon esprit n'habitera plus jamais parmi ces hommes, parce qu'ils sont chairs*[1].

Est-elle (ἆρα) insignifiante, cette guerre où nous avons combattu contre Dieu? Est-il supportable, pour ceux qui sentent, d'entendre cette (parole) : *Mon esprit n'habitera plus parmi ces hommes?* A cause de cela (il y a) l'inondation qui enlève par le déluge et engloutit au milieu même des péchés toute la race (γένος) à l'exception de Noé et de ses fils qui ont été laissés comme des étincelles de feu, pour rallumer ce qui était éteint et pour remplir toute la terre; ce qui a eu lieu également. Mais *(il y a) de plus l'oubli de la charité (φιλανθρωπία) de Dieu, la puissance, la force et l'empire du péché, toute la foule des maux et les crépitements des incendies dirigés contre Sodome ainsi que les tourments qui sont leurs frères, le repos, la pacification et l'enseignement qui se mêlaient à ce tourment, le soutien[2] de la Loi contenue dans les Livres de Moïse, le bâton des prophètes qui redressait ceux qui étaient courbés et confirmait les avertissements par le moyen des prédictions prophétiques et de la réalisation étonnante des choses à venir, les paroles

* V fol. 168 v° a.

1. Gen., VI, 3. — 2. Litt. : « l'extension de la main ».

ܗܘܘ. ܘܩܢܛ ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܐܒܐ ܪܚܡ ܒܢ̈ܝܐ ܠܘܬ ܥܒ̈ܕܐ ܛܠܘܡ̈ܐ ܘܕܒܙܕܩܘܬܐ ܣܢܝܢ.
ܕܥܡ ܟܠܗ ܚܘܫܒܐ ܚܫܝܫܐ ܘܪܘܚܐ ܡܟܣܢܝܬܐ. * ܥܡܝ ܕܝܠܝ. ܡܢܐ ܥܒܕܬ
ܠܟ. ܐܘ ܡܢܐ ܐܠܐܝܬܟ. ܥܢܝܢܝ ܠܝ. ܘܬܘܒ. ܐܬܦܢܘ ܠܘܬܝ. ܘܬܬܦܪܩܘܢ ܐܢܬܘܢ ܕܡܢ
ܣܘܦܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ. ܐܢܐ ܐܢܐ ܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܐܚܪܢܐ. ܫܡܥܘܢܝ ܐܢܬܘܢ ܕܐܘܒܕܘ
5 ܠܒܗܘܢ. ܐܢܬܘܢ ܕܪܚܝܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܙܕܝܩܘܬܐ. ܩܪܒܬܗ̇ ܠܙܕܝܩܘܬܝ ܕܝܠܝ.
ܘܠܐ ܬܘܚܪ. ܘܠܦܘܪܩܢܐ ܗܘ ܕܡܢܝ ܠܐ ܐܘܚܪ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܠܐ * ܡܫܬܡܥܢ ܗܘܘ: ܘܐܠܐ ܗܘܝܢ ܗܘܘ ܠܐ ܥܒܕܢܝܬܐ: ܘܡܥܪܝܢ
ܗܘܘ ܘܡܒܥܛܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܢܬܛܦܝܣܘܢ. ܡܚܕܐ ܬܘܒ ܐܕܫܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡ̈ܠܐ
ܡܬܬܠܝܐ. ܕܦܐܝܐ ܐܣܟܡܐ ܠܒܫ ܡܢ ܡܫܡܠܝܘܬ. ܐܚܝܕ ܕܝܢ ܟܪܝܘܬ ܘܕܠܘܬܗܘܢ
10 ܕܠܐ ܟܐܒ ܠܗܘܢ ܩܪܐ ܡܢ ܕܪܝܫ. ܘܡܫܟܚ ܠܡܬܒܥܬܘ ܐܦ ܠܢܦܫܐ ܟܐܦܢܝܬܐ. ܐܬܕܡܪܘ
ܫܡܝܐ ܥܠ ܗܕܐ. ܘܐܬܬܙܝܥܬ ܐܪܥܐ ܛܒ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܡܛܠ ܕܬܪܬܝܢ
ܒܝ̈ܫܬܐ ܥܒܕ ܥܡܝ ܕܝܠܝ. ܠܝ ܫܒܩܘ ܡܒܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ ܚ̈ܝܐ. ܘܚܦܪܘ ܠܗܘܢ
ܓ̈ܘܒܐ ܬ̈ܒܝܪܐ. ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܢܫܟܚܘܢ ܠܡܚܒܫܘ ܡ̈ܝܐ. ܘܬܘܒ ܥܡ ܗܠܝܢ. ܕܠܡܐ
ܡܕܒܪܐ ܗܘܝܬ ܠܥܡܡܐ[1] ܕܐܝܣܪܝܠ. ܐܘ ܐܪܥܐ ܚܫܘܟܬܐ. ܕܐܡܪ ܥܡܝ ܕܝܠܝ. ܠܐ

1. L ܠܥܡܘܪܐ.

que le père qui aime ses enfants (adressait) à des serviteurs ingrats et haïs à bon droit avec une pitié toute compatissante et avec un esprit réprobateur : * *Mon peuple, que t'ai-je fait, ou en quoi t'ai-je été désagréable? Réponds-moi*[1]. Et encore : *Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous qui (venez) des*
5 *extrémités de la terre. Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre*[2]. *Écoutez-moi, vous dont le cœur est perdu, vous qui êtes loin de la justice; j'ai fait approcher ma justice, et elle ne tardera pas, et je ne retarderai pas le salut qui vient de moi*[3].

* L fol. 180 v° b.

Comme ces paroles * n'étaient pas écoutées et qu'elles restaient sans effet, et que (les hommes) résistaient et regimbaient, alors qu'il leur aurait fallu obéir,
10 aussitôt il est encore présenté une autre espèce (εἶδος) de paroles, qui d'une part revêt des formes d'une manière digne des hommes (ἀνθρωποπρεπῶς) et qui cependant d'autre part est empreinte de tristesse, qui appelle de nouveau les (hommes) lesquels n'en éprouvent pas de douleur et qui est capable de toucher même une âme de pierre : *Le ciel s'est étonné de cela et la terre a tremblé très*
15 *fortement, dit le Seigneur, parce que mon peuple a commis un double crime : ils m'ont abandonné, (moi qui suis) une source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes crevassées qui ne pourront retenir l'eau*[4]. Et encore avec cela : *Est-ce que*

* V fol. 168 v° b.

1. Michée, VI, 3. — 2. Cf. Isaïe, XLV, 22. — 3. Isaïe, XLVI, 12-13. — 4. Jér., II, 12-13.

ܗܘܝܬ ܠܐܝܣܪܝܠ ܡܕܒܪܐ. ܠܐ ܢܐܬܐ ܠܘܬܟ ܬܘܒ. ܕܠܡܐ ܬܛܥܐ ܟܠܬܐ ܬܟܫܝܛܗ̇ ܘܒܬܘܠܬܐ:
ܡܬܘܡܬܐ ܠܚܕܝܗ̇[1] ܘܥܡܝ. ܛܥܢܝ ܕܝܢ ܕܥܡܝ ܠܝܘܡܝܢ ܡܩܕܡܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܠܝܬ
ܠܗܘܢ ܡܢܝܢܐ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܘܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ: ܡܬܐܡܪ̈ܢ ܗܘܝ ܗܘܝ: ܠܐ ܕܝܢ ܡܫܬܡܥܢ
ܗܘܝ: ܘܢܒܝ̈ܐ ܡܬܬܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܬܕܪܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠܙܒܢ * ܐܡܝܢܐܝܬ: ܟܕ ܒܛܝܠܢ
ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܘ ܟ̈ܠܗܝܢ ܘܠܐ ܡܘܬܪ̈ܢ: ܡܛܠ ܥܘܕܪܢܐ ܕܝܬܝܪ ܪܒ ܣܢܝܩܝܢ ܗܘܘ.
ܗܘ ܕܡܫܕܪ ܗܘܐ ܠܢܒܝ̈ܐ ܐܫܬܕܪ. ܟܕ ܕܗܘܐ ܒܣܪܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܪܢܫܐ. ܘܐܬܐ
ܠܥܠܡܐ ܦܓܪܢܐܝܬ. ܟܕ ܡܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܠܗܐܝܬ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܡܕܒܪܢܐ ܗܘܐ
ܠܗ ܘܡܚܕ ܠܗ. ܒܗܘ ܕܡܛܥܢ ܠܟܠ ܒܡܠܬܐ[2] ܕܚܝܠܗ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܟܬܝܒ ܘܠܕܝܠܗ
ܐܬܐ ܠܕܝܠܗ. ܗܘ ܕܐܡܪ. ܕܠܬܥܠܐ ܢܩܥܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ: ܘܠܦܪ̈ܚܬܐ ܕܫܡܝܐ
ܡܛܠܠܐ. ܠܒܪܗ ܕܝܢ ܕܐܢܫܐ ܠܝܬ ܠܗ ܐܝܟܐ ܕܢܣܡܘܟ ܪܫܗ. ܘܬܘܒ. ܟܕ ܥܘܠܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܒܐܘܪܝܐ ܡܥܝܒܫ ܗܘܐ[3]. ܡܛܠ ܗܝ ܕܠܐ ܐܫܬܟܚܬ ܗܘܬ ܕܘܟܬܐ
ܒܗܘ ܒܝܬ ܡܫܪܝܐ. ܗܘ ܕܒܕܡܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. * ܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܢܣܒ.
ܐܝܟ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ. ܟܕ ܡܢ ܚܕܐ ܒܐܘܣܝܐ ܐܫܬܘܬܦ ܠܢ: ܘܐܬܚܝܕ ܩܢܘܡܐܝܬ

* V fol. 169 r° a.

* L fol. 181 r° a.

1. LV *in margine* : ܩܘܫܪܐ ܕܚܕܝܐ. — 2. V ܘܒܡܠܬܐ. — 3. L om ܗܘܐ ܡܥܝܒܫ ܒܐܘܪܝܐ.

j'ai été pour la maison d'Israël un désert ou une terre inculte, pour que mon peuple m'ait dit : Nous ne serons plus sous ta domination, nous ne reviendrons plus à toi? Est-ce que la fiancée oublie sa parure et la vierge sa ceinture? Mais mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre[1].

Comme ces (paroles) et de semblables étaient dites, mais n'étaient pas écoutées et que des prophètes étaient suscités et envoyés * constamment, alors que tout était inutile et sans profit et qu'il était besoin d'un secours plus grand, celui qui envoyait les prophètes a été envoyé, en ce qu'il devint chair, c'est-à-dire homme, et qu'il vint en ce monde corporellement, tandis qu'il le remplissait divinement, ou plutôt (μᾶλλον δέ) qu'il le menait et le tenait, parce qu'*il conduit tout par sa parole puissante*[2]. C'est ainsi, est-il écrit, en effet, qu'*il est venu chez les siens*[3], lui qui dit : *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête*[4]. Et encore, lorsqu'il était tout enfant, *il était couché dans une crèche, parce qu'il ne s'était pas trouvé de place dans l'hôtellerie*[5]. Celui qui est dans la forme de Dieu a pris *une forme de serviteur[6], ainsi qu'il est écrit, lorsque d'une part il a participé à la même essence (οὐσία) que nous et qu'il s'est uni hypostatiquement

* V fol. 169 r° a.

* L fol. 181 r° a.

1. Jér., II, 31-32. — 2. Cf. Hébr., I, 3. — 3. Cf. Jean, I, 11. — 4. Matth., VIII, 20; Luc, IX, 58. — 5. Cf. Luc, II, 7. — 6. Cf. Philipp., II, 6-7.

ܡܬܩܢܝܬܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܠܬܢܝܬܐ. ܒܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ
ܒܠܚܘܕܝܗ̇. ܐܝܟܢܐ ܕܩܘܡܬܐ ܕܗܕܡܐ ܐܬܐ. ܥܕܡܐ ܐܦ[1] ܠܗ ܠܐܣܟܡܐ ܘܠܡܫܘܚܬܐ
ܕܗ̈ܕܡܐ ܘܠܡܗܠܟܢܘܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܩܢܐ ܕܬܡܗܐ ܐܘ ܕܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܘ ܕܡܫܚܠܦ * ܐܘ
ܕܝܬܝܪ ܛܒ ܪܒ ܒܩܘܡܬܐ ܐܝܟ ܠܗ. ܒܓܢܒܪܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܬܫܥܝܢ
ܒܬܫ̈ܥܝܬܐ. ܠܗ̇ܝ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܡܚܘܐ ܠܗ̇ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܒܕܡܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝܢܫܐ ܗܘܐ.
ܘܒܐܣܟܡܐ ܐܫܬܟܚ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ. ܐܪܦܐ ܠܝ ܓܝܪ ܠܐܬܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܥܒܕ
ܗܘܐ. ܟܕ ܦܠܚ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܐܚܝܕܐ ܠܡܬܚܘܝܢܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ. ܥܡ ܬܘܣܦܬܐ ܘܪܒܝܬܐ
ܕܩܘܡܬܐ ܦܓܪܢܝܬܐ ܡܬܩܢܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܘܒܫܪܪܐ
ܒܪ ܐܢܫܐ. ܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܗܘ ܐܦ ܐܠܗܐ ܒܟܝܢܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܬܕܡܪ̈ܬܐ ܢܬܠ
ܠܡܦܪܫܘܬܗ ܘܠܡܒܛܠܘܬܗ ܕܒܣܪܐ ܢܩܒܠ ܐܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܠܡܫܘܚܬܐ ܐܢܫܝܬܐ
ܘܠܡܣܟܢܘܬܐ ܨܒܝܢܝܬܐ. ܠܟܦܘܪܐ ܘܠܡܦܣܩܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܢܫܕܪ ܓܝܪ ܦܠܓܘ
ܝܪܬܘܬܐ ܕܡܠܐ ܒܝܫܘܬܐ ܘܪܘܫܥܐ ܡܦܠܓܐ. ܠܦܠܚ̈ܝ ܠܒܪܢܫܐ ܢܫܕܪܘܢ. ܘܠܦܢܛܣܝܣܛܐ. ܚܢܢ
ܕܝܢ ܒܡܨܥܬܐ ܕܐܘܪܚܐ ܡܠܟܝܬܐ ܢܪܕܐ. ܟܕ ܡܢ ܦ̈ܬܟܡܐ ܡܥܩ̈ܡܐ ܕܠܬܪ̈ܝܗܘܢ
ܓܒ̈ܐ ܡܗܦܟܝܢ ܚܢܢ ܐܦ̈ܝܢ. ܟܕ ܝܕܥܝܢ ܕܗܘ ܗܘ ܕܐܠܗܘܬܗ ܒܟܝܢܐ ܒܡܫܝܚܘܬܐ

1. V ܘܐܦ.

à la chair douée d'une âme intelligente, et que d'autre part il est venu sous notre ressemblance en tout à l'exception du péché seulement[1], même jusqu'à l'apparence (σχῆμα), la taille des membres et la démarche, sans avoir dans le corps rien de prodigieux ou de merveilleux ou de différent * ou de particulièrement très grand, à l'exemple des géants dont il est question dans les récits; c'est ce que Paul aussi montre en disant : *Il a été dans la forme des hommes et selon l'apparence* (σχῆμα) *il a été trouvé comme homme*[2]. Laisse-moi de côté, en effet, les prodiges divins qu'il accomplissait, en mettant en parallèle la manifestation de sa divinité avec le développement et l'accroissement de sa taille corporelle; car, de même qu'il est devenu homme sans changement et en vérité, ainsi le même était aussi Dieu par nature. N'acceptons pas les miracles pour supprimer et détruire la chair, ni non plus les mesures humaines et la pauvreté volontaire pour nier et retrancher la divinité; renvoyons, en effet, à ceux qui ont un culte pour l'homme (ἀνθρωπολάτρης) et aux Phantasiastes ce demi-héritage (ἡμικλήριον) plein de méchanceté et cette impiété qui divise. Quant à nous, marchons au milieu du chemin royal, en détournant notre face des issues tortueuses qui (se trouvent) des deux côtés et en sachant que celui

* V fol. 169 r° b.

1. Cf. Hébr., IV, 15. — 2. Philipp., II, 7.

* V fol. 169 v° a.

ܗܠܝܢ ܦܐܝ̈ܢܬܐ * ܠܐܠܗܐ܆ ܣܪܩ ܗܘ ܠܗ. ܘܗܘ ܕܡܫܕܪ ܗܘܐ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܕܡܬܩܢܢܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܠܬܘܪܨܐ ܕܝܠܢ܆ ܗܘ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܘܡܫܡܫܢܐ܆ ܘܗܘ ܡܥܒܕܢܗ ܗܘܐ ܠܥܒܕܐ
ܕܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ܆ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ܇ ܕܠܐ ܐܬܐ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܕܢܫܬܡܫ܆ ܐܠܐ ܕܢܫܡܫ.
ܘܢܬܠ ܢܦܫܗ ܦܘܪܩܢܐ ܚܠܦ ܣܓܝܐܐ. ܘܗܘ ܕܒܝܕ ܢܒܝ̈ܐ ܠܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܐܪ̈ܝܟܬܐ
ܘܡܫܡܠܝܬܐ ܗܘܬ ܡܠܦܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܦܠܛ ܗܘܐ: ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܬܐܣܝܢܘܬܐ ܐܝܬ 5
ܗܘܐ ܠܗܘܢ܆ ܠܐ ܦܣܩ ܣܒܪܐ. ܐܠܐ ܐܘܣܦ ܒܡܣܓܝܐܘܬ ܠܛܝܒܘܬܗ ܐܦ ܟܕ ܗܘܐ ܠܐ
ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܝܢ: ܘܟܕ ܚܠܛ ܗܘ ܠܗ ܒܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܝܢ
ܗܘܘ. ܩܥܐ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܩܕܡ ܐܡܪܗ܆ * ܗܝ ܦܪܘܩܝܬܐ ܘܪܚܡܬ

* L fol. 181 r° b.

ܡܢ ܟܠ ܪ̈ܚܡܬ ܐܢܫܐ. ܘܕܠܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܦܐܝܐ. ܐܢܐ ܗܘ[1] ܗܘ ܕܡܡܠܠ ܐܢܐ
ܗܐ ܩܪܝܒ ܐܢܐ܀ 10

ܡܢܘ ܗܟܝܠ ܦܐܝܐܝܬ ܢܫܒܚ ܠܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡܬܡܫܚܢܐ ܕܛܝܒܘܬܐ
ܗܟܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܐܘ ܡܢܘ ܐܦ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܣܓܝ ܟܦܘܪܝ ܛܝܒܘܬܐ. ܕܢܚܙܐ
ܒܐܦ̈ܐ ܡܦܩܢܐ ܠܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܓܠܝ̈ܬܐ ܘܦܫܝ̈ܛܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܝܠ̈ܐ
ܢܩܘܡ ܠܘܩܒܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܡܣܟܪ ܐܕܢܘܗܝ. ܐܝܢܐ * ܝܗܘܕܝܐ ܢܬܚܪܐ ܟܕ

* V fol. 169 v° b.

1. L om ܗܘ.

qui est dans les hauteurs et qui par nature est dans les grandeurs dignes
* de Dieu (θεοπρεπής) *s'est anéanti lui-même*[1], que celui qui envoyait des hommes
qui avaient pour office de nous redresser est devenu lui-même homme et
serviteur et qu'il est devenu lui-même l'auteur de notre salut, lorsqu'il
disait : *Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et* 5
donner sa vie pour la rédemption de beaucoup[2]; et que celui qui adressait par
l'intermédiaire des prophètes ces paroles étendues et pleines d'une doctrine
divine à ceux qui étaient dans un état incurable n'a pas frustré (leur) espé-
rance; mais il a encore accru beaucoup sa bonté, quand sans changement il
est devenu ce que nous sommes; et, lorsqu'il s'est mêlé lui-même à ceux qui 10
n'obéissaient pas, il a crié la parole qu'il avait dite d'avance par Isaïe, * (parole)
salutaire et plus charitable (φιλάνθρωπος) que tout, qui convient à lui seul : *C'est*
moi qui parle; voici, je suis présent[3].

Qui donc louerait dignement la grâce incommensurable d'un tel bienfait
(εὐέργεια)? Ou, même parmi ceux qui sont très ingrats, qui pourrait regarder en 15
face ces paroles si évidentes et (si) claires des Livres inspirés par Dieu, pour
s'y opposer? A moins de fermer ses oreilles, quel Juif * contesterait en disant :

* V fol. 169 v° a. — * L fol. 181 r° b. — * V fol. 169 v° b.

1. Philipp., II, 7. — 2. Matth., XX, 28; Marc, X, 45. — 3. Isaïe, LII, 6.

ܐܡܪ܂ ܕܠܘ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܢܒܝ̈ܐ ܐܬܒܪܢܫ܂ ܟܕ ܗܘ ܕܒܝܕܗܘܢ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܐܡܪ܂
ܐܢܐ ܗܘ ܗܘ ܕܡܡܠܠ ܐܢܐ ܗܐ ܩܪܝܒ ܐܢܐ܀

ܦܩܚܐ ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܦ ܠܥܠܬܐ ܢܠܦ܂ ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ ܠܗܕܐ ܗܘܐ ܪܚܡܬ
ܐܢܫܘܬܐ ܢܚܬ܂ ܐܡܪ ܠܗ ܓܝܪ ܘܡܘܕܥ ܠܗ ܦܫܝܩܐܝܬ܂ ܠܐܝܣܪܝܠ
ܐܡܪ ܓܒܝܬ ܠܝ ܠܥܡܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ܂ ܟܕ ܒܢܡܘܣܐ ܕܒܪܗ܂ ܟܕ
ܒܓܠܝ̈ܢܐ ܢܒܝ̈ܝܐ ܐܠܦܗ܂ ܟܕ ܒܐܬܘ̈ܬܐ ܘܒܬܕܡܪ̈ܬܐ ܫܪܪܗ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܒܐܝܕܝܗ ܐܦ
ܠܘܬ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܗܢܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ܂ ܗܠܝܢ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܢܥܒܪܢ܂ ܠܗܠܝܢ ܕܠܩܘܒܠܐ ܕܝܢ
ܢܦܩܬ ܟܠܗ܂ ܟܕ ܓܝܪ ܕܝܢܝܢ ܡܬܚܪܝܢ ܗܘܘ̇ ܘܡܣܬܪܩܝܢ̇ ܘܠܐ ܡܬܛܦܝܣܝܢ
ܗܘܘ: ܘܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ̇ ܘܠܐ ܥܢܝܢ ܗܘܘ: ܐܠܐ ܠܘܬ ܛܥܝܘܬܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ܂
ܡܬܓܕܦ ܫܡܐ ܕܝܠܝ ܡܬܝܬܪܐܝܬ ܗܘܐ ܒܝܬ ܥܡ̈ܡܐ܂ ܡܛܠܗܢܐ ܗܫܐ ܐܢܐ ܗܘ
ܕܒܢܒܝ̈ܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܡܡܠܠ ܗܘܝܬ܂ ܗܐ ܩܪܝܒ ܐܢܐ܂ ܘܠܘ ܠܘܬ ܚܕ ܥܡܐ܂ ܐܠܐ
ܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܗܝ ܕܒܗܦܟܐ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܥܡ̈ܡܐ܂ ܢܕܥ ܥܡܐ
ܕܝܠܝ ܫܡܐ ܕܝܠܝ܀

ܐܡܪ ܕܝܢ܂ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܓܙܘܪܬܐ ܕܗܝܡܢܘ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ܂ ܗܢܘܢ ܕܡܢܗܘܢ

« Ce n'est pas le Dieu des prophètes qui s'est fait homme », alors que celui qui parlait par ceux-ci a dit : *C'est moi qui parle; voici, je suis présent*[1] ?

Il est avantageux que nous apprenions aussi la cause pour laquelle il est descendu jusqu'à toute cette charité (φιλανθρωπία); car il la dit et la fait connaître très clairement : « *Je me suis choisi Israël,* dit-il, *pour peuple parmi toutes les nations*[2], l'ayant conduit par la Loi (νόμος), instruit par les révélations prophétiques et affermi par des prodiges et des miracles, afin que par son intermédiaire ce qui concerne la connaissance de Dieu passât aussi chez les autres hommes. Mais tout aboutit au résultat opposé. En effet, lorsqu'ils contestaient, résistaient, n'obéissaient pas, étaient appelés et ne répondaient pas, mais en arrivaient à l'erreur des démons, mon nom surtout était blasphémé parmi les nations. C'est pourquoi, moi qui autrefois parlais par les prophètes, maintenant, voici, je suis présent, non pas auprès d'un seul peuple, mais auprès de tous les hommes, en sorte que, par une disposition contraire, du fait de la vocation des nations, mon peuple connaisse mon nom. »

Mais il dit aux circoncis qui ont cru à l'Évangile (Εὐαγγέλιον) parmi lesquels

1. Isaïe, LII, 6. — 2. Cf. Deut., VII, 6; XIV, 2.

* V fol. 170 r° a.

ܘܟܠܚܕ ܡܢ ܫܠܝ̈ܚܐ. ܟܕ ܒܪ̈ܓܠܘܗܝ ܫܦܝܪ̈ܬܐ ܡܢܬܐ * ܡܕܡ ܡܢ ܡܬܥܡܪܢܝܬܐ ܪܕܐ.
ܣܒܪ ܫܠܡܐ. ܣܒܪ ܛܒ̈ܬܐ. ܠܘ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܐܘܪܚܐ ܡܕܡ ܦܫܝܛܬܐ ܘܫܘܝܬܐ ܐܬܐ
ܗܘܐ. ܐܠܐ ܒܗܘܢ ܛܘܪ̈ܐ ܠܐ ܡܬܬܕܪ̈ܟܢܐ ܕܕܚܠܬ ܦܬܟܪ̈ܐ ܕܥܡ̈ܡܐ ܗܝ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ
ܐܠܝܨܐ ܗܘܬ ܥܣܩܐ ܘܡܥܩܬܐ. ܘܒܥܝ̈ܕܐ ܥܣܩܝܢ ܠܡܫܬܚܠܦܘ ܕܛܥܝܘܬܐ
ܐܒܗܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܚܙܘܢ ܫܦܝܪܝܢ ܝܬܝܪ ܗܢܘܢ ܕܫܘܪܝܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܡܢ
ܐܚܪܢܐ ܠܘܬ ܐܚܪܢܐ ܡܥܒܪܝܢ ܒܢܩܦܘܬܐ. ܘܠܦܘܪܩܢܐ ܗܘ * ܕܐܬܚܙܝ ܒܨܗܝܘܢ ܡܟܪܙܝܢ.

* L fol. 181 v° a.

ܘܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܥܠܗ̇ ܒܗܝ ܡܐܬܝܬܐ ܕܒܒܣܪ ܐܡܠܟ. ܒܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܡܫܬܘܕܥܝܢ
ܠܗ. ܡܬܣܬܟܠ ܘܡܬܐܡܪ ܕܡܠܟ ܐܠܗܐ. ܐܡܠܠ ܕܝܢ ܐܢܐ ܠܡܠܝ̈ܬܐ ܐܦ
ܒܗܝܢ ܒܡ̈ܠܐ: ܠܟܬܒ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܡܨܝܢ ܝܬܝܪܐܝܬ: ܕܢܢܗܪܢ ܒܟܘܢ
ܠܥܘܬܪܐ ܕܛܝܒܘܬܐ. ܐܦ ܕܐܝܟ ܠܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܡܛܠܬܟܘܢ ܒܟܠ
ܝܘܡ ܫܡܝ ܡܬܓܕܦ ܒܥܡ̈ܡܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܘ ܢܕܥ ܥܡܐ ܕܝܠܝ
ܠܫܡܝ ܕܝܠܝ ܒܝܘܡܐ ܗܘ. ܕܐܢܐ ܐܢܐ. ܗܘ ܗܘ ܕܡܡܠܠ ܐܢܐ. ܗܐ ܐܢܐ ܩܪܝܒ
ܐܢܐ. ܡܐ ܫܦܝܪ̈ܢ ܥܠ ܛܘܪ̈ܐ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܗܘ ܕܡܣܒܪ ܣܒܪܬܐ ܕܫܠܡܐ. ܕܡܣܒܪ
ܛܒ̈ܬܐ. ܡܛܠ ܕܡܫܡܥܐ ܐܥܒܕܝܘܗܝ ܠܦܘܪܩܢܐ * ܕܝܠܟ. ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܨܗܝܘܢ.

* V fol. 170 r° b.

* V fol. 170 r° a.

il y a chacun des Apôtres, lorsqu'il a parcouru avec ses beaux pieds * une certaine portion de la terre habitée : *Annonce la paix! Annonce le bien*[1]*!* en venant non pas par un chemin plat et uni, mais par les montagnes inaccessibles de l'idolâtrie des nations laquelle était plus raboteuse et plus difficile que tout et par les habitudes difficiles à changer (δυσμετάβλητος) de l'erreur ancestrale, en sorte qu'ils en paraissent plus beaux, ceux qui sautent sur ces (montagnes), qui passent de l'une à l'autre successivement et qui prêchent le salut * qui est apparu dans Sion et le Dieu qui a régné sur elle par la venue dans la chair; car c'est en ceux qui le connaissent que l'on comprend et que l'on dit que Dieu règne. Je citerai en propres termes les paroles des Livres sacrés qui peuvent le plus faire briller en vous la richesse de cette bonté, et elles sont ainsi exprimées : *Voici ce que dit le Seigneur : A cause de vous, mon nom est toujours blasphémé parmi les nations; c'est pourquoi, en ce jour, mon peuple connaîtra mon nom,* (*à savoir*) *que je suis celui qui parle; voici, je suis présent. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la nouvelle de la paix, qui annonce le bien! Car je ferai entendre * ton salut, en disant à Sion : Ton Dieu régnera sur toi. La voix de ceux qui te gardent s'est*

* L fol. 181 v° a.

* V fol. 170 r° b.

1. Cf. Isaïe, lii, 7.

ܢܥܠܝܢ ܒܠܡܕܒ ܠܩܠܐ ܘܢܚܕܘܢ. ܡܛܠ ܕܥܝܢܐ ܕܢܚܙܘܢ ܠܥܝܢ. ܐܬܪܚܡ. ܘܥܡܗ ܩܠܐ
ܡܚܝܐ ܐܟܚܕܐ ܢܚܕܘܢ. ܡܛܠ ܕܥܝ̈ܢܐ ܠܘܬ ܥܝ̈ܢܐ ܢܚܙܘܢ. ܐܡܬܝ ܕܢܪܚܡ
ܡܪܝܐ ܥܠ ܨܗܝܘܢ. ܢܬܚܕܘܢ ܚܕܐܝܬ ܚܪ̈ܒܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܡܛܠ ܕܪܚܡ
ܡܪܝܐ ܥܠ ܥܡܗ. ܘܦܪܩܗ ܠܐܘܪܫܠܡ. ܢܓܠܐ ܡܪܝܐ ܠܕܪܥܗ ܩܕܝܫܐ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ
5 ܥܡ̈ܡܐ ܘܢܚܙܘܢ ܟܠܗܘܢ ܣܘܦ̈ܐ ܕܐܪܥܐ ܠܦܘܪܩܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܘܬ ܐܠܗܢ܀

ܟܕ ܚܙܘ ܦܘܪܩܢܐ ܘܫܠܡܐ ܗܢܐ ܡܠܐܟ̈ܐ. ܥܡ ܗܢܝܐܘܬܐ ܫܡܝܢܝܬܐ
ܘܡܙܡܪܢܝܬܐ ܡܫܒܚܢܐ. ܙܡܪܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܒܡܪ̈ܘܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܥܠ
ܐܪܥܐ ܫܠܡܐ. ܥܠ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܚܪܝܢ. ܘܡܬܪܘܪܒܝܢ ܒܪܘܡ
ܠܒܐ ܘܠܡܥܪܩ ܫܪܝܪܐ ܠܐ ܡܫܬܚܢܢ ܗܘܘ ܘܢܦܩܝܢ. ܗܘ ܡܢ ܨܒܝܢܗ ܐܬܐ. ܟܕ
10 ܩܪܐ ܗܘܐ ܣܓܝܐܬ ܘܠܐ ܟܠܗ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ. ܘܩܠܐ ܕܢܛܪܝܢ ܠܨܗ
ܝܘܢ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܢܒܝ̈ܐ: ܕܡܟܣܝ ܗܘܐ ܘܡܬܛܫܐ ܘܩܪܝܒ ܠܡܬܡܠܐ[1]
ܠܒܝܫ ܗܘܐ ܠܐ ܡܬܪܓܫܢܐ. ܐܬܬܪܝܡ ܒܝܕ ܡܐܬܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܒܒܣܪ. ܘܐܬܦܫܛܬ.
ܘܥܒܪܬ ܠܘܬ ܥܡ̈ܡܐ. ܘܚܕܝܬ * ܐܝܟ ܡܕܡ ܒܥܒܕܐ ܗܘܝܐ. ܘܕܨܬ ܘܫܘܪܬ. ܟܕ ܡܢ
ܩܕܝܡ ܡܟܝܟܐ ܗܘܬ ܘܐܬܥܩܬ ܗܘܬ ܒܥܩܬܐ. ܒܗܝ ܕܡܢ ܣܓܝܐܬ ܠܐ ܡܬܦܝܣܐ

* V fol. 170 v° a.

1. LV *in margine* : ܘܐܡܪ ܕܠܡܬܡܠܐ.

élevée; et, en même temps qu'ils (élèveront) la voix, ils se réjouiront aussitôt, parce qu'ils verront des yeux dans les yeux, quand le Seigneur aura pitié de Sion. Les ruines de Jérusalem ramèneront en même temps la joie, parce que le Seigneur a eu pitié de son peuple, et qu'il a délivré Jérusalem. Le Seigneur révélera son
5 *bras saint devant toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut qui (vient) de la part de notre Dieu*[1].

Lorsque les anges ont vu ce salut et cette paix, c'est avec un plaisir céleste et plein de poésie qu'ils chantaient : *Gloire à Dieu dans les hauteurs, et sur la terre paix*[2]. En effet, c'est chez ceux qui n'étaient pas obéissants, résistaient et étaient
10 assez orgueilleux pour s'enfuir peut-être loin de lui et pour longtemps qu'il est venu de sa propre volonté, appelant souvent et n'étant pas du tout écouté. La voix de ceux qui gardent Sion, — et c'est la (voix) des prophètes qui était enveloppée et cachée et était devenue à peu près imperceptible — s'est élevée par la venue du Christ dans la chair; elle s'est étendue et a passé chez les
15 nations, elle s'est en quelque sorte réjouie *du résultat, elle a bondi de joie et sauté, alors qu'elle était autrefois abattue et triste par le fait qu'elle n'était ni

* V fol. 170 v° a.

1. Isaïe (LXX), LII, 5-10. — 2. Luc, II, 14.

ܗܘܬ ܘܠܐ ܡܫܬܡܥܐ ܗܘܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܚܢܢ ܒܥܝ̈ܢܝܢ ܚܙܝܢ ܠܡܪܚܡܢܘܬܐ ܘܠܦܘܪܩܢܐ
ܕܝܠܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܝܘܚܢܢ. ܚܙܝܢ * ܘܫܡܥܢ ܠܡܠܬܐ ܕܚܝ̈ܐ. ܐܦ ܐܝ̈ܕܝܢ
ܕܝܠܢ ܓܫ̈ܝ. ܡܛܠ ܐܪܐ ܓܝܪ ܗܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܬܚܙܝ. ܘܥܡ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܬܗܦܟ
ܟܕ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܘܕܠܥܝ̈ܢܐ ܦܓܪ̈ܢܝܬܐ ܡܬܚܙܐ. ܒܥܝ̈ܢܐ ܕܝܢ ܕܝܕܥܬܐ ܒܗܘܢ
ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܢܦܠ. ܘܗܟܢܐ ܒܬܪ̈ܬܝܢ ܡܬܚܙܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܬܢܣܒܬ. ܗܝ ܕܒܥܝ̈ܢܐ
ܠܥܝ̈ܢܐ ܢܚܙܘܢ. ܘܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܕܚܪܒܬܐ ܡܟܝܠ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܘܣܪܝܩܬܐ ܡܢ
ܐܠܗܐ: ܒܕܡܘܬ ܟܐܦܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܡܕܒܪܐ ܐܬܦܬܚܬ. ܚܕܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ
ܩܕܚܬ ܘܝܕܥܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܝ ܐܦ ܕܪܕܬ ܘܛܦܬ. ܠܟܠܗ̇ ܡܬܥܡܪܢܝܬܐ ܐܓܪܦܬ.
ܐܬܓܠܝ ܓܝܪ ܕܪܥܗ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܕܡܪܝܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ: ܝܡܝܢܐ ܘܚܝܠܐ
ܕܐܒܐ. ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܡܢ ܗܢܐ. ܚܙܘ ܟܠܗܘܢ ܣܘܦ̈ܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ.
ܘܐܦܠܐ ܓܝܪ ܚܕ ܕܘܟܐ ܗܘܐ ܕܠܐ ܫܡܥܗ̇ ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ * ܘܦܪܘܩܝܬܐ.
ܡܛܠܗܕܐ. ܠܫܘܒܚܐ ܒܡܪ̈ܘܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܫܠܡܐ. ܠܘ ܥܠ ܚܕ
ܥܡܐ ܐܘ ܚܕ ܕܘܟܐ. ܐܠܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܣܘܦ̈ܐ. ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܫ̈ܠܝܚܐ:
ܠܘ ܒܕܡܘܬ ܡܘܫܐ ܘܐܫܥܝܐ: ܙܠ ܠܘܬ ܥܡܐ ܗܢܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܐܙܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܬܠܡܕܘ

crue ni écoutée par les Juifs. En effet, nous avons vu aussi de nos propres yeux la miséricorde et notre salut; et, ainsi que le dit Jean, *nous avons vu* **et entendu le Verbe de vie, et nos mains l'ont aussi touché*[1]. En effet, l'invisible a été vu sur la terre et il a vécu parmi les hommes, lorsqu'il est devenu homme; et celui qui d'une part est vu avec les yeux du corps tombe d'autre part sous les yeux de la science chez ceux qui croient, et de cette manière il est vu doublement; c'est, en effet, ce que signifie cette (parole) : *Ils verront des yeux dans les yeux*. Jérusalem qui était alors déserte et vide de Dieu, à l'exemple du rocher qui s'était autrefois fendu dans le désert, a fait jaillir la joie spirituelle et la connaissance du Christ, laquelle a encore coulé et inondé toute la terre habitée. En effet, le bras saint du Seigneur, qui est le Christ, la droite et la force du Père, s'est révélé devant toutes les nations, et toutes les frontières de la terre ont vu le salut qui vient de celui-ci; car il n'y a eu aucun lieu qui n'ait pas entendu la prédication évangélique *et salutaire. C'est pourquoi *la gloire* est *à Dieu dans les hauteurs*, parce que *la paix* est *sur la terre,* non pas sur un seul peuple ou un seul lieu, mais sur toutes les extrémités. Les Apôtres, en effet, s'entendaient dire, non pas comme Moïse et Isaïe : *Va à ce peuple*[2], mais : *Lorsque vous irez, enseignez toutes les nations*[3]. *Toute la terre a été remplie de la connaissance du Seigneur comme des eaux assez*

* L fol. 181 v° b.

* V fol. 170 v° b.

1. Cf. I Jean, I, 1. — 2. Ex., XIX, 10; Isaïe, VI, 9. — 3. Cf. Matth., XXVIII, 19.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible][1]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible][2]
* [illegible][3]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

* L fol. 182 rº a.
* V fol. 171 rº a.

1. V [illegible]. — 2. V [illegible]. — 3. V [illegible].

abondantes pour couvrir les mers[1]. Et ce qui a exalté excellemment la gloire du Très-Haut, soit par les anges, soit par nous-mêmes, c'est non seulement que la paix a existé sur la terre, mais c'est encore qu'il y a bonne volonté (εὐδοκία) parmi les hommes. Car il ne s'est pas seulement réconcilié avec nous ainsi qu'avec
5 des ennemis et il n'a pas fait non plus la paix avec nous comme avec ceux qui luttaient contre lui dans une guerre qui était ainsi sans merci; mais, à l'exemple de quelqu'un qui désire et qui poursuit de son amour ceux qu'il faudrait haïr, et comme si nous lui avions plu par de bonnes actions, il s'est fait homme pour redresser notre nature. La bonne volonté (εὐδοκία),
10 en effet, consiste en ce qui a bien plu et qui a semblé (bon), et en ce que quelqu'un choisit pour soi, sans être entraîné par la nécessité ou par quelque autre motif, mais (poussé par la considération) qu'il a lui-même expérimenté et éprouvé ce qu'il y a de plus *beau et de plus aimable. Car n'est-ce pas de l'amour qu'autrefois il ait mêlé l'image divine, je veux dire
15 l'âme intelligente, à de la boue et qu'il ait fait de l'homme un être raisonnable, et qu'à la fin, parce que cette image était enveloppée par le nuage et l'esprit de la chair, sans changement il soit devenu lui-même chair, c'est-à-dire

* L fol. 182 rº a.
* V fol. 171 rº a.

1. Cf. Isaïe, XI, 9.

ܒܪܢܫܐ. ܘܠܡܬܓܒܠܘܬܐ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܫܬܥܒܕ. ܗܘ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܒܪܝܬܐ ܒܨܠܡܐ
ܕܝܠܗ ܓܒܠܗ ܠܡܬܓܒܠܘܬܐ܀

ܕܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܬܝܠܕ. ܐܫܥܝܐ ܟܕ ܒܥܝܢܘܗܝ
ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܚܙܐ ܒܥܝܢܐ ܦܪܘܫ ܗܘܐ ܚܙܐ: ܘܡܚܘܐ ܕܗܘ ܒܨܒܥܐ ܐܝܟ
ܕܠܡܐܡܪ ܒܙܒܢܐ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܒܬܘܠܬܐ ܐܡܪ. ܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܒܒܛܢܐ 5
ܬܩܒܠ ܘܬܐܠܕ ܒܪܐ. ܘܬܩܪܘܢ ܫܡܗ ܥܡܢܘܐܝܠ. ܥܡܢܘܐܝܠ ܕܝܢ. ܡܬܦܫܩ ܐܠܗܐ
ܥܡܢ. ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܒܚܠܡܐ ܠܝܘܣܦ. ܡܕܝܢ ܐܠܗܐ
ܥܡܢ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܬܝܠܕ. ܐܠܐ ܝܗܘܕܝܐ ܗܢܘܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܕܠܬܪܝܨܬܐ[1]
ܡܥܩܡܝܢ: ܘܒܗܕܐ ܠܘܩܒܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܩܝܡܝܢ ܐܡܪܝܢ. ܕܐܢܫܝܢ ܡܢ
ܗܢܘܢ ܕܦܫܩܘ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܕܗܐ * ܥܠܝܡܬܐ ܐܫܠܡܘ. ܘܠܐ ܕܗܐ ܒܬܘܠܬܐ 10
ܒܒܛܢܐ ܬܩܒܠ. ܥܠܝܡܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇. ܐܢܬܬܐ ܗܝ ܕܐܙܕܘܓܬ ܘܝܕܥܬ
ܠܓܒܪܐ ܕܝܠܗ̇. ܐܠܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܦܝܫ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܐܦ ܠܒܬܘܠܬܐ ܩܪܝܢ
ܥܠܝܡܬܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܟܬܝܒܐ ܒܬܢܝܢ ܢܡܘܣܐ ܡܛܠ ܚܘܒܠܐ ܕܒܛܘܪܣܐ
ܕܒܛܠܝܬܐ ܕܒܡܕܒܪܐ. ܐܝܒܒܬ ܥܠܝܡܬܐ ܗܝ ܕܡܟܝܪܐ ܗܘܬ. ܘܗܘ ܕܥܕܪ ܗܘܐ
ܕܢܦܪܩܝܗ̇. ܠܐ ܗܘܐ. ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܘܕܐ ܗܝ. ܟܕ ܒܬܘܠܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. 15

1. V ܘܕܠܬܪܝܨܬܐ.

homme; et que celui qui dès le commencement a façonné la créature à sa propre image se soit soumis à être formé de la Vierge?

Car, que ce soit lui qui est né de la Vierge, Isaïe, voyant d'avance de ses propres yeux ce qui devait arriver et montrant la Vierge avec son doigt, pour ainsi dire, — et cela dès son époque — l'a dit : *Voici, une Vierge concevra et enfantera un fils, et vous lui donnerez le nom d'Emmanuel*[1]. Or « *Emmanuel* » *est interprété* « *Dieu avec nous* » selon le mot de l'ange qui apparut en songe à Joseph[2]; celui qui est né de la Vierge a donc été « Dieu avec nous ». Mais les Juifs infidèles, qui tordent ce qui est droit et qui en cela se dressent contre l'Esprit-Saint, disent que certains de ceux qui ont interprété les Livres divins ont transmis : « Voici, * une jeune fille (concevra) », et non pas : *Voici, une Vierge concevra*. Une jeune fille est une femme qui a été mariée et qui a connu son mari. Mais les Livres divins donnent parfaitement même à une vierge l'appellation de jeune fille, selon ce qui est écrit dans le Deutéronome (Δευτερονόμιον) au sujet de l'outrage fait avec violence contre une petite fille dans un lieu désert : *La jeune fille qui était fiancée a poussé un cri et il n'y avait personne qui fût prêt à la secourir*[3]; car il est certain qu'elle criait, alors qu'elle

* V fol. 171 r° b.

1. Isaïe, VII, 14. — 2. Matth., I, 23. — 3. Deut., XXII, 27.

ܩܕܡ ܕܢܣܚܠܡܝܗ̇ ܗܘ ܕܕܒܪܗ̇ ܒܥܠܨܝܐ. ܘܐܦ ܒܕ̈ܝܢܐ ܕܝܢ. ܡܓܠܝܐܝܬ ܐܡܪ ܠܗ̇
ܠܗܕܐ. ܬܩܛܠܘܢ[1] ܓܝܪ ܐܢܬܬܐ ܐܡܪ ܕܝܕܥܐ ܡܫܟܒܐ ܕܕܟܪܐ ܐܚܪܡܘܗ̇. ܬܩܛܠܘܢ ܕܝܢ
ܠܥܠܝܡܬܐ ܒܬܘܠܬܐ ܢܦܫܟܘܢ. ܘܐܫܟܚܘ ܒܥܡܪܝ ܕܝܒܝܫ ܕܓܠܥܕ.
ܐܪܒܥܡܐ ܥܠܝ̈ܡܬܐ ܒܬ̈ܘܠܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܝܕ̈ܥܝ ܓܒܪܐ ܒܡܫܟܒܐ ܕܐܢܬܬܐ.
5 ܘܐܦ ܒܡܠ̈ܟܘܬܐ ܠܐܒܝܫܓ ܗܝ ܕܡܫܡܫܐ * ܗܘܬ ܘܡܫܚܢܐ ܠܕܘܝܕ ܒܣܝܒܘܬܐ * L fol. 182 r° b.
ܒܫܡ ܥܠܝܡܬܐ ܐܫܬܡܗܬ ܗܘܬ. ܕܒܬܘܠܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܫܬܡܥܢܝܬ. ܒܪܡ ܕܝܢ.
ܢܦܩܘܢ ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܠܡܒܨܘ ܠܡܠܐ ܕܟܬܒܐ ܙܗܝܪܝܢ. ܘܐܦ ܡܢܗ̇ ܘܡܢ
ܣܘܟܠܗ̇ ܦܢܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ. ܡܛܠܗܕܐ ܗܘ ܡܪܝܐ ܢܬܠ * ܠܟܘܢ * V fol. 171 v° a.
ܐܬܐ. ܘܡܘܣܦ ܦܬܓܡܐ[2] ܒܠܘܬܗ. ܗܐ ܕܗܐ ܥܠܝܡܬܐ ܒܛܢܐ ܠܗ̇. ܐܝܕܐ ܓܝܪ
10 ܐܬܐ ܗܝ. ܗܝ ܕܐܢܬܬܐ ܕܐܙܕܘܓܬ ܬܐܠܕ. ܐܬܐ ܓܝܪ. ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܕܬܗܪܐ
ܐܝܬܝܗ̇ ܐܝܟܢܐ. ܕܢܦܩ ܡܢ ܐܣܟܡܐ ܕܟܝܢܐ. ܡܕܝܢ ܝܠܕܬ ܠܗ̇ ܒܬܘܠܬܐ ܐܦܢ
ܠܐ ܨܒܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܐܬܐ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܒܢܒܝܘܬܐ ܫܠܡܬ ܠܗ̇ ܠܫܘܡܠܝܐ. ܘܝܠܕܬ
ܠܗ̇ ܠܥܡܢܘܐܝܠ. ܠܒܬܘܠܬܐ ܓܝܪ ܠܐܢܬܬܐ ܗܘܐ. ܘܡܢܝܐ ܘܠܫܘܬܐ. ܘܠܡܝܠܕܐ
ܫܦܝܪ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܐܠܐ. ܘܠܐ ܠܗ̇ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܒܡܫܟܒܐ ܕܓܒܪܐ.

1. L ܬܩܛܠ. — 2. V ܦܬܓܡܐ.

était vierge, avant que celui qui l'avait prise de force ne l'eût outragée. Dans les Juges aussi (l'écrivain) dit clairement la même chose : *Vous sacrifierez*, dit-il, en effet, *toute femme qui a connu la couche d'un homme, et vous sauverez toute jeune fille vierge. Et parmi les habitants de Jabès de Galaad ils trouvèrent*
5 *quatre cents jeunes filles vierges qui n'avaient pas connu d'homme couchant avec une femme*[1]. Dans les Rois également nous trouvons qu'Abisag[2] qui était au service * de David et qui le réchauffait dans la vieillesse a reçu la désignation * L fol. 182 r° b.
de jeune fille, alors qu'elle était vierge. Et puis, que ceux qui ont souci d'épier les paroles de l'Écriture et qui se détournent de celle-ci ainsi que de son sens,
10 nous expliquent comment le prophète dit : *C'est pourquoi le Seigneur * vous donnera un signe*[3], et continue en ces termes : *Voici, une jeune fille concevra*[4]; * V fol. 171 v° a.
car quel signe y a-t-il à ce qu'une femme mariée enfante ? Un signe, en effet, consiste dans l'indication d'un fait étonnant qui sort des limites de la nature. C'est donc une vierge qui a enfanté, même si vous ne le voulez pas, — et le
15 signe désigné dans la prophétie a été réalisé — et elle a enfanté l'Emmanuel. C'est, en effet, à une vierge, et non à une (femme) qui connaît la couche conjugale de son mari, qu'il convenait, et d'une manière très séante, d'avoir un

1. Juges, XXI, 11-12. — 2. Cf. III Rois, I, 1-4. — 3. Isaïe, VII, 14. — 4. Isaïe, VII, 14.

[illegible]

* V fol. 171 v° b.

1. V [illegible]. — 2. LV *in margine* : [illegible]

semblable enfantement divin. Soyez donc couverts de honte et par cette expression (λέξις) même de « signe » et par la désignation de « l'Emmanuel », en sorte que vous regardiez comme Vierge celle qui a enfanté et comme Dieu incarné celui qui est né ; puissent les paroles de la prophétie inspirées par Dieu qui viennent ensuite vous augmenter la foi, pour qu'il en soit ainsi pour vous !

Que dit (Isaïe), en effet, au sujet de celui qui est né ? — *Il mangera du beurre et du miel*[1]. Aussitôt qu'il est né, tout enfant, prenant le sein de sa mère, se nourrit du lait de celle-ci, et non pas de beurre et de miel ; il appelle donc « beurre » et « miel » le lait de la jeune fille qui est la Vierge * Mère de Dieu, (lait) jeune, vaillant, fort et coagulé, qui ne descend pas par suite de la volupté, du commerce avec l'homme, de la mollesse et de la dissolution et qui n'a en lui rien d'amer du fait du péché, du venin et de la fourberie du serpent, mais qui coule du Saint-Esprit et de la Vierge desquels vient la germination de la naissance de l'Emmanuel. Le bœuf, en effet, est le signe de la force[2] et de la vigueur, comme il est écrit dans les Proverbes : *Où il y a beaucoup de revenus,*

* V fol. 171 v° b.

1. Isaïe, VII, 15. — 2. Note marginale de LV : « Beurre » se dit en grec βούτυρον, c'est-à-dire « fromage des bœufs » ; c'est pourquoi le maître a ici fait mention du bœuf.

ܠܕܒܫܐ ܕܝܢ ܡܠܐ̈ܘܡܐ. *ܐܝܟܢܝܘܬܐ ܘܛܥܡܬܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ
ܐܦ ܚܙܩܝܐܝܠ܆ ܟܕ ܠܟܪܟܐ ܗܘ ܐܠܗܝܐ ܕܟܬܒܐ ܒܠܥ܆ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܗܘܐ ܒܦܘܡܝ
ܐܝܟ ܕܒܫܐ ܚܠܝܐ. ܐܠܐ ܠܥܠ ܡܢ. ܡܣܬܟܠܢܐܝܬ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܟܠ. ܘܐܦܠܐ ܓܝܪ
ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܐܣܬܝܒܪܐܝܬ ܟܪܟܐ ܕܟܬܒܐ ܒܠܥ. ܗܪܟܐ ܕܝܢ ܡܪܓܫܢܐܝܬ. ܘܫܪܝܪܐ
ܐܬܬܪܣܝ ܒܚܠܒܐ ܥܡܢܘܐܝܠ܆ ܟܕ ܒܟܠ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܢ ܐܬܐ ܕܠܐ ܚܛܝܬܐ܆
ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܢܥܩܘܪ ܘܢܫܩܘܠ ܠܚܛܝܬܐ ܘܠܠܘܛܬܐ܆ ܘܢܨܒ
ܒܗܝܢ ܕܝܢ ܒܘܪܟܬܐ ܘܩܕܝܫܘܬܐ. ܠܐ ܗܟܝܠ ܦܫܝܛܐܝܬ ܗܢܘܢ *ܕܒܛܥܝܘܬܐ ܟܪܝܗܝܢ܆
ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ ܢܥܒܪܘܢ܆ ܟܕ ܒܟܠ ܕܘܟ ܠܫܪܪܗ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܒܢܟܠܐܝܬ
ܡܪܡܝܢ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܦܘܪܩܢܐ ܫܪܝܪܐ ܢܗܦܟܘܢ܀

ܠܘ ܕܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܚܫܚܐ ܗܝ܆ ܕܠܒܬܘܠܬܐ ܡܬܟܢܝܐ ܐܪܥܐ ܗܝ ܕܪܕܝܐ
ܚܠܒܐ ܘܕܒܫܐ܆ ܗܝ ܕܡܢܗ ܐܕܡ ܗܘ ܚܕܬܐ ܐܬܓܒܠ܆ ܘܐܬܬܪܣܝ ܒܚܠܒܐ ܘܒܕܒܫܐ.
ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܗܟܢܐ ܐܘܣܦ ܠܡܐܡܪ ܗܘ ܢܒܝܐ. ܩܕܡ ܕܢܕܥ ܗܘ̇ ܐܘ ܢܓܒܐ
ܒܝܫܬܐ. ܢܓܒܐ ܛܒܬܐ. ܡܛܠ ܕܩܕܡ ܕܢܕܥ ܗܘ ܛܠܝܐ ܛܒܬܐ ܐܘ ܒܝܫܬܐ.

là se manifeste la force du bœuf[1]. C'est au miel que ressemblent * la qualité et le goût de l'aliment spirituel. De là (il découle) qu'Ézéchiel, ayant avalé le divin rouleau du livre, disait aussi : *Dans ma bouche il fut comme du miel doux*[2]. Mais, ci-dessus d'une part, c'est d'une manière intellectuelle que le prophète a mangé, — car il n'était pas possible d'avaler autrement un rouleau de livre — et ici d'autre part, c'est d'une manière sensible et véritable que l'Emmanuel a été nourri de lait, lorsque sans péché il a passé par tous nos (états), pour détruire et enlever de toutes (ces manières d'être) le péché et la malédiction et pour y planter la bénédiction et la sainteté. Que ceux * qui sont malades de l'erreur des Phantasiastes ne passent donc pas si légèrement sur ce qui a été dit, altérant partout d'une manière malhonnête la vérité de l'économie, au point qu'ils se détournent du salut véritable.

Mais ce n'est pas sans but que l'on désigne sous le nom de « terre où coulent le lait et le miel » la Vierge dont le nouvel Adam a été formé et du lait et du miel de laquelle il a été nourri. C'est à son sujet que le prophète a encore continué en ces termes : *Avant qu'il sache ou qu'il choisisse le mal, il choisira le bien*[3]; car, avant que l'enfant sache le bien ou le mal, il méprise

* L fol. 182 v° a.

* V fol. 172 r° a.

1. Prov., XIV, 4. — 2. Ézéch., III, 3. — 3. Cf. Isaïe, VII, 15.

ܦܣܠܬܐ ܒܝܫܬܐ ܠܡܓܒܐ ܛܒܬܐ. ܟܠ ܓܝܪ ܚܕ ܡܢܢ ܒܥܘܩܒܬܐ ܗܝ ܕܛܠܝܘܬܐ
ܟܕ ܡܬܒܚܢ ܠܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܒܛܒܬܐ ܚܕܐ ܘܒܝܫܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ
ܡܬܩܕܡ ܙܒܢܐ. ܠܡܦܪܫܘ ܠܗܠܝܢ ܗܝܕܝܢ ܡܫܪܐ. ܐܠܐ ܠܥܡܢܘܐܝܠ ܟܕ ܐܦ
ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܟܝܢܐ ܘܗܘ ܛܒܬܐ: ܐܦܢ ܗܘܐ ܥܘܠܐ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܠܐ ܩܘܝ
ܠܙܒܢܐ ܕܡܦܪܫܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܥܙܪ̈ܘܗܝ ܐܡܪ ܕܥܕܠܐ̈ܐ: ܩܕܡ ܕܠܥܘܩܒܬܐ ܢܐܬܐ ܗܝ ܕܡܦܪܫܢܐ
ܠܡܦܪܫܘ ܠܛܒܬܐ ܘܠܒܝܫܬܐ. ܐܣܠܝ ܡܢ ܘܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܠܒܝܫܘܬܐ. ܓܒܐ
ܕܝܢ ܠܛܒܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܣܠܝ ܘܠܐ ܐܬܛܦܝܣ. ܘܗܝ ܕܓܒܐ ܡܚܘܝܢ ܠܢ. ܕܡܠܬܐ
ܗܘ * ܕܐܠܗܐ. ܠܗ ܒܣܪܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܢܦܫܐ ܨܒܝܢܝܬܐ ܘܡܠܝܠܬܐ
ܚܝܕ ܠܗ ܩܢܘܡܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܢܦܫ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܕܪܟܝܢ ܠܘܬ ܒܝܫܘܬܐ ܐܝܟ
ܠܗܘܢ ܕܢܪܟܢ ܠܘܬ ܓܒܝܬܐ ܕܛܒܬܐ. ܘܠܘܬ ܡܣܩܘܒܠܘܬ ܐܦ̈ܐ ܕܡܢ ܒܝܫܘܬܐ.
ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܟܕ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܓܒܐ ܛܒܬܐ. ܟܕ ܒܐܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܛܒܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܛܠܬܢ ܐܫܬܘܬܦ ܠܒܣܪܐ ܘܠܢܦܫܐ * ܡܬܗܘܢܢܝܬܐ. ܟܕ ܗܢܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܠܬܘܪܨܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܠܢ ܘܥܡܕ. ܟܕ ܕܟܝܐ ܘܗܘ ܕܟܝܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܦ
ܠܢ ܐܬܢܣܝ. ܟܕ ܗܘ ܟܠ ܢܣܝܢܐ ܠܐ ܣܢܝܩ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܦܫܝܩ. ܠܡܬܟܒܫܢܘܬܐ
ܢܟܝܪ ܠܗ ܠܗܘ ܕܢܣܝܢܐ ܡܩܪܒ. ܠܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܠܡܬܟܬܫܘ ܠܘܬܗ. ܘܠܝ

le mal pour choisir le bien. Chacun de nous, en effet, examiné à l'âge de l'enfance, n'a pas conscience du bien et du mal; et c'est lorsque le temps avance, qu'il commence alors à les discerner. Mais, comme par nature l'Emmanuel était aussi Dieu et la bonté même, bien qu'il fût devenu enfant suivant l'économie, il n'a pas attendu le temps du discernement; au contraire c'est dès les langes, dit (Isaïe), avant d'être parvenu à l'âge capable de discerner le bien et le mal, que d'une part il a méprisé le mal et ne lui a pas obéi, et que d'autre part il a choisi le bien. Ces (mots) : « Il a méprisé » et « Il n'a pas obéi » et cet (autre) : « Il a choisi » nous montrent que le Verbe * de Dieu s'est uni hypostatiquement non seulement la chair, mais encore l'âme douée de volonté et de raison, afin de faire pencher vers le choix du bien et vers l'aversion du mal nos âmes penchées vers la méchanceté; car Dieu, en ce qu'il est Dieu, ne choisit pas le bien, attendu qu'il est bon par essence (οὐσία); mais, lorsque à cause de nous il a participé à la chair et à l'âme * intelligente, c'est pour nous qu'il faisait ce redressement. En effet, c'est encore pour nous qu'il a été aussi baptisé, alors qu'il est pur et la pureté même; c'est encore pour nous qu'il a été tenté, alors qu'il n'avait pas lui-même besoin de tentation, mais qu'il rend facile à vaincre celui qui présente la tentation pour ceux qui doivent

* V fol. 172 r° b.

* L fol. 182 v° b.

ܐܬܟܬܫ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܚܝܒܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܘܠܡܘܬܐ ܗܘ ܕܐܬܥܫܢ ܠܘܩܒܠܢ
ܛܘܪܢܐܝܬ ܙܩܦ. ܘܥܠܝܢ ܐܬܩܒܪ.· ܘܒܛܠܗ ܠܚܒܠܐ ܒܝܕ ܩܝܡܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܠܗ
ܘܟܠܗܝܢ.· ܐܫܥܝܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܟܕ ܒܚܕܐ ܙܒܢܬܐ ܚܟܝܡܬܐ ܒܢܦܫܗ ܢܩܦ.· ܒܪܒܘܬܐ
ܒܪܐ ܡܠܐ ܐܟܪܙ ܐܡܪ.· ܕܛܠܝܐ ܐܬܝܠܕ ܠܢ. ܠܢ ܓܝܪ ܐܬܝܠܕ.· ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܠ
5 ܓܝܪ ܒܪܢܫܐ.· ܠܡܘܬܪܐ ܕܝܠܗ ܕܢܦܫܗ ܡܬܝܠܕ.· ܠܗܢܐ ܗܘ ܕܢܫܬܘܬܦ ܒܗܢܐ ܢܘܗܪܐ.·
ܘܠܡܫܬܘܕܥܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ:* ܗܘ ܕܡܢܗܪ ܠܟܠ
ܒܪܢܫܐ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡܐ.· ܘܐܦܠܐ ܚܕ ܡܘܬܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܣܬܢܩ.· ܐܠܐ ܠܢ ܐܘܬܪ
ܒܝܕ ܡܘܠܕܐ ܕܒܒܣܪ. ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܡܕܡ ܕܐܡܪ ܐܦ ܐܢܐ[1] ܐܡܪ.· ܕܛܠܝܐ
ܐܬܝܠܕ ܠܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܐܦ ܒܪܐ ܐܬܝܗܒ ܠܢ. ܒܪܐ ܓܝܪ ܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܡܠܬܐ
10 ܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ. ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܠܚܕܐ ܟܢܫ ܕܒܪܐ.· ܗܘ ܕܐܬܝܗܒ ܐܘܣܦ
ܠܒܪܐ. ܡܘܗܒܬܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܘܡܘܗܒܬܐ ܘܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ.· ܗܘ ܕܒܪܐ ܘܡܠܬܐ
ܥܠ ܐܪܥܐ ܢܗܘܐ.· ܘܢܬܝܠܕ ܛܠܝܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ.· ܟܠ ܓܝܪ ܡܘܗܒܬܐ ܛܒܬܐ·
ܘܟܠ ܫܘܟܢܐ ܡܫܡܠܝܐ.· ܡܢ ܠܥܠ ܐܠܗܘܗܝ ܢܚܬ.· ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ܀

1. V om ܐܢܐ.

lutter avec lui; c'est pour nous qu'il a été crucifié, alors qu'il n'est pas coupable de péché et qu'il a suspendu la mort qui avait prévalu contre nous d'une manière tyrannique; c'est pour nous qu'il a été enseveli et qu'il a détruit la corruption par la résurrection : toutes choses que le prophète Isaïe a
5 prises d'un seul coup avec son sage esprit et qu'il a proclamées par ce grand mot : *Un enfant est né pour nous*[1]*;* car c'est pour nous, et non pour lui, qu'il est né. En effet, tout homme naît pour son propre avantage, pour participer à cette lumière et à la connaissance de Dieu; mais le Christ, *la lumière véritable* * *qui éclaire tout homme venant en ce monde*[2], n'avait besoin d'aucun
10 avantage; c'est à nous au contraire qu'il a procuré des avantages par la naissance selon la chair : d'où il (suit) que, ce que le prophète dit, moi (aussi) je dis : *Un enfant est né pour nous*[3]. Le même nous est donné aussi comme Fils[4]; car (le Christ) est le Fils et aussi l'unique Verbe de Dieu le Père. C'est très convenablement qu'il a réuni ce (mot) : « Il a été donné » au (mot) : « Fils »;
15 car c'est un don, un présent et un bienfait de Dieu, que le Fils et Verbe soit sur la terre et qu'il soit né enfant d'une femme; *tout don excellent et tout présent parfait,* en effet, *descendent d'en haut*[5], dit le Livre sacré.

* V fol. 172 v° a.

1. Isaïe, IX, 6. — 2. Jean, I, 9. — 3. Isaïe, IX, 6. — 4. Cf. Isaïe, IX, 6. — 5. Jacques, I, 17.

ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܢܐ ܝܠܝܕܐ ܝܠܕܬ ܠܢ ܒܬܘܠܬܐ: ܘܠܐܝܢܐ ܣܘܓܐܐ ܕܡܚܫܒܬܐ
ܘܣܘ̈ܟܠܐ ܐܠܗ̈ܝܐ ܐܦܩܬ ܠܢ. ܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܕܠܘܬܗ̇ ܡܝܬܪ̈ܬܐ ܘܪ̈ܒܢ ܠܚܝܠܐ
ܕܝܠܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܟܕ ܗܝܟܠܐ ܗܢܐ ܐܬܪܘܚ ܘܐܬܦܬܝ: ܒܐܝܕܐ ܥܬܝܪܬܐ ܕܚܣܝܐ
ܕܡܠܟܐ ܘܪܚܡ ܐܠܗܐ ܦܠܚܐ: ܘܐܦ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܪܚܝܩܝܢ ܐܢܘܢ ܡܬܦܫܛܐ
ܒܫܦܥܘܬܐ: ܘܟܢܫܐ ܕܗܢܘܢ ܕܐܟܚܕܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܠܗ̇[1] ܐܘܦ ܕܟܢܫܐ ܥܒܪ ܘܡܝܬܪ 5
ܠܪܒܘܬܗ̇ ܕܕܘܟܬܐ: *ܘܡܐܡܪܐ ܕܝܠܝ ܡܫܬܡܥ ܕܥܒܪ ܠܡܫܘܚܬܐ: ܟܕ ܡܢ ܛܘܦܬܐ
ܠܐ ܪܚܝܩ ܕܢܬܕܡܐ: ܠܘܬ *ܥܘܬܪܐ ܠܐ ܡܫܬܡܚܢܐ ܕܡܚܫܒܬܐ. ܡܫܬܡܥܐ ܠܝ
ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܫܡܥ ܐܢܐ ܕܐܡܪܐ ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܒܝܘܬܐ ܐܡܪܐ ܠܝ. ܐܠܝܨ ܗܘ
ܠܝ ܐܬܪܐ. ܐܘܣܦ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܝܠܟ. ܥܒܕ ܠܝ ܕܘܟܬܐ ܕܐܥܡܪ.
ܗܘ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܕܬܦܬܘܢܗ̇ ܘܬܪܘܚܘܢܗ̇ ܠܕܘܟܬܐ: ܐܘ ܕܬܨܒܬܘܢܗ̇ ܒܗܘ̈ܠܐ ܡܝܬܪ̈ܬܐ 10
ܘܕܨܠܘ̈ܬܗ̇. ܕܝܠܟܘܢ ܐܝܬܝܗ̇. ܕܐܬܩܢܬܐ ܕܝܢ ܕܨܠܘ̈ܬܗ̇ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܟܕ ܙܥܘܪܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܐܢܐ
ܕܐܫܡܥ ܐܢܐ ܡܢ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܦܬܚ ܦܘܡܟ ܘܐܡܠܝܘܗܝ. ܠܘܬ ܗܘ ܕܬܥܒܕ
ܐܦ ܡܐܡܪ̈ܐ ܕܝܬܝܪ ܡܫܡܠܝܢ ܠܡܥܒܕ. ܟܠܢ ܕܝܢ ܟܕ ܠܐ ܡܬܐܠܨܝܢܢ ܚܢܢ
ܡܛܠ ܚܬܝܬܘܬܐ ܕܦܘ̈ܩܕܢܐ ܐܘܢܓܠܝ̈ܐ: ܐܠܐ ܡܣܬܝܒܪܝܢܢ ܒܨܠܘ̈ܬܗܘܢ ܡܬܟܫܦܝܢ.

* V fol. 172 v° b.
* L fol. 183 r° a.

1. V ܠܗ.

Vous voyez quel enfant nous a enfanté la Vierge, et à quelle abondance de pensées divines elle nous a fait aboutir; car tout ce qui se rapporte à cette (Vierge) est abondant et excède notre force. C'est pourquoi, lorsque ce temple a été agrandi et élargi par la main généreuse de l'empereur pieux (εὐσεβής) et aimant Dieu, qui se répand avec effusion même sur ceux qui sont au loin, 5 et que la foule de ceux qui sont réunis ensemble surpasse et excède encore la grandeur du lieu, *et que mon discours semble dépasser la mesure, bien qu'il ne soit pas éloigné de ressembler à une goutte en comparaison de *la richesse infinie des pensées, il me semble entendre la Mère de Dieu me dire ces paroles prophétiques : *Cet endroit est trop étroit pour* 10 *moi,* — ajoute que ton discours également est (trop court) — *fais-moi un lieu pour que j'y habite*[1]. C'est donc à vous d'une part qu'il appartient d'élargir et d'agrandir ce lieu ou de l'orner de matières (ὕλας) excellentes; et c'est le fait de ses prières que, moi qui suis petit, j'entende celui qui a dit : *Ouvre ta bouche, et je la remplirai*[2], « afin que tu puisses faire encore des discours plus parfaits ». 15 Nous tous cependant, puisque nous ne sommes pas dans l'angoisse à cause de l'observation exacte des commandements évangéliques, mais que nous

* V fol. 172 v° b.
* L fol. 183 r° a.

1. Isaïe, XLIX, 20. — 2. Ps. LXXX, 11.

[illegible]

* V fol. 173 r° a.

1. L om [illegible]. — 2. V [illegible].

marchons allègrement grâce à eux, disons avec le psalmiste au Dieu qui s'est incarné et qui nous a sauvés : *Ton commandement est très large*[1] *; tu as élargi mes voies sous moi, et mes pas n'ont pas faibli; je poursuivrai mes ennemis et je les atteindrai, et je ne reviendrai pas avant de les avoir détruits*[2].
5 Nos ennemis, c'est le Calomniateur et les démons méchants qui *l'accompagnent; nous les poursuivrons, si, regardant la Mère de Dieu, hommes, nous faisons honneur à une vie chaste et honnête; (si), vierges, vous gardez la pureté ainsi qu'un bien céleste pur de toute tache; (si, femmes) qui êtes sous le joug du mariage, vous conservez véritablement et purement l'amour
10 de vos maris (φιλανδρία) et l'amour de vos enfants (φιλοτεκνία), de sorte que par là le lit où vous couchez soit gardé pur; (si) la charité (φιλανθρωπία) à l'égard des pauvres est une pratique générale et pour les hommes et pour les femmes. Pour tous, en effet, il n'y a qu'un stade (στάδιον) de la perfection, parce que, soit pour l'homme, soit pour la femme, il n'y a qu'un salut, qu'une espérance,
15 qu'une adoption qui confère le même honneur et aussi qu'un don de l'Esprit.

Je ne sais pas par quel motif quelques-uns ont été poussés ici pour défendre aux femmes de dire la doxologie dans l'office des psaumes; Paul dit, en

* V fol. 173 r° a.

1. Ps. cxviii, 96. — 2. Ps. xvii, 37-38.

ܠܐܢܬܬܐ ܠܐ ܡܦܣ ܐܢܐ. ܠܗ ܓܝܪ ܕܠܐ ܠܐܡܪ ܫܘܒܚܐ. ܐܠܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܘ ܕܠܐܡܪܝܢ
ܫܘܒܚܐ. ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܡܠܬܐ. ܐܦ ܡܢ ܗܘ ܕܢܙܡܪܢ ܠܐܢܬܝܢ. ܐܢܝܢ ܗܘܐ
ܘܠܐ ܚܕ ܢܡܘܣܐ ܟܠܐ. ܐܦܠܐ ܠܗܠܝܢ ܗܘ ܢܚܣܡܢ. ܐܢܐ * ܕܝܢ. ܐܦ ܕܐܡܪܐ ܫܘܒܚܐ
ܐܢܬܬܐ * ܐܚܘܐ ܠܟ ܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܓܝܪ ܕܦܪܥܘܢ ܐܬܛܒܥ ܥܡ ܪ̈ܟܫܐ
ܘܡܪ̈ܟܒܬܗ. ܡܘܫܐ ܗܘܐ ܡܫܒܚ. ܢܫܒܚ ܠܡܪܝܐ. ܡܫܬܒܚܘܬܐ ܓܝܪ ܡܫܬܒܚ. ܘܡܪܝܡ
ܗܘܬ ܕܝܢ ܐܦ ܡܪܝܡ ܚܬܗ ܕܡܘܫܐ ܒܦܠܓܐ. ܡܢ ܗܝ ܡܢ ܗܝ ܐܡܪܐ ܗܘܬ ܘܡܫܒܚܐ
ܗܘܬ ܩܕܡ ܓܘܕܐ ܕܢܫܐ. ܢܫܒܚ ܠܡܪܝܐ. ܡܫܬܒܚܘܬܐ ܓܝܪ ܡܫܬܒܚ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ
ܕܡܫܬܟܚܬܐ ܫܘܒܚܐ ܡܫܝܚ ܕܓܒܪܐ ܗܘ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܝܠܢܝܬܐ ܗܝ ܕܓܒܪ̈ܐ ܒܠܚܘܕ.
ܐܠܐ ܓܝܪ ܠܐ ܝܕܥܢܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܠܢܫ̈ܐ ܒܥܐ ܐܢܐ ܕܐܥܕܪ. ܘܠܐ ܐܫܟܚܬ[1] ܐܢܫܐ ܐܚܪܢܐ ܠܝ
ܠܡܣܡܟ ܐܠܐ ܠܡܪܝܡ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܢ ܠܡܫܟܚܬܐ ܐܢܫܝܬܐ. ܫܠܡ ܗܒܘ ܕܢܬܠ ܫܠܡܐ
ܐܡܪܝܢ ܫܪܝܢ. ܠܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܐ ܢܬܛܦܣ. ܘܢܫܒܚ ܠܗܘ ܕܒܝܕ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ
ܠܓܢܣܐ ܢܩܒܬܐ. ܕܡܝܩܪܐ ܢܥܒܕ. ܘܠܝܠܕܢ ܒܪܟ. ܠܗ ܕܝܢ ܐܦ ܐܝܩܪܐ ܘܐܘܠ
ܘܬܫܒܘܚܬܐ. ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܬܠܬܐ܀

1. L ܐܦ.

effet : *Je ne permets pas à la femme d'enseigner*[1], et non de ne pas dire la doxologie. Car, s'il était défendu (aux femmes) de dire la doxologie, par cette même parole il leur serait défendu aussi de chanter; et si aucune loi (νόμος) ne défend ceci, n'auront-elles pas aussi envie de cela? * Mais moi, * je vais te montrer que la femme dit la doxologie dans le Livre divin. En effet, après que Pharaon fut noyé avec ses chevaux et ses chars, Moïse chantait : *Nous louerons le Seigneur, car il est très digne de louange*[2]; et Marie, sœur de Moïse, frappait aussi sur un tambourin, en disant elle-même et en chantant devant un chœur de femmes : *Nous louerons le Seigneur, car il est très digne de louange*[3]; de telle sorte donc que la doxologie (δοξολογία) est générale, et non pas particulière aux hommes seulement. Mais en vérité je ne sais pas comment, voulant venir au secours des femmes, je n'ai encore trouvé pour défenseur (συνήγορος) personne autre que Marie. Par conséquent, après avoir dit adieu aux inventions humaines, obéissons aux lois (νόμος) divines et louons celui qui par la Mère de Dieu a rendu le sexe (γένος) féminin digne de vénération et qui a béni notre naissance. C'est à lui que sied aussi la puissance et la louange avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

* L fol. 183 r° b.
* V fol. 173 r° b.

FIN DE L'HOMÉLIE LXXXIII.

1. I Tim., II, 12. — 2. Ex., XV, 1. — 3. Ex., XV, 21.

NOTE ADDITIONNELLE[1]

QUELQUES FRAGMENTS DES HOMÉLIES 78 A 83 CONTENUS DANS UN MANUSCRIT DE LA MASSORE JACOBITE ET DANS LES CHAÎNES GRECQUES.

I. — Le manuscrit syriaque de Paris, n° 64[2], fol. 196 à 206, reproduit, avec leurs points-voyelles, les mots grecs et quelques mots syriaques difficiles qui se trouvent dans la version des Homélies de Sévère. Il est remarquable que la voyelle est portée d'ordinaire par la semi-voyelle correspondante, comme l'a fait, dans une juste mesure, Monseigneur Graffin pour les éditions de la *Patrologia syriaca*. Il y a d'ailleurs des exceptions, sans que nous puissions savoir, d'après un seul manuscrit, si elles sont systématiques ou si elles sont dues aux scribes successifs. On trouve par exemple :

Hom. 78, p. 113, l. 1, ܒܐܢܙܪܒܐ au lieu de : ܒܐܢܙܪܒܐ, à Anazarbe.

Hom. 79, p. 130, l. 5, ܦܘܠܩܛܪܝܐ au lieu de : ܦܘܠܩܛܪܝܐ, phylactères.

On trouve aussi ܟܝܪܘܛܘܢܝܐ, χειροτονία (Hom. 80); ܡܛܠܐ, μέταλλα (Hom. 81); ܐܢܣܛܣܝܘܣ, Anastase (Hom. 83).

Les mots syriaques sont sans doute censés connus, car ils sont peu nombreux; par exemple, dans l'homélie 77, *P. O.*, t. XVI, p. 825, l. 13, ܩܪܬܗ ܡܪܝ elle l'appela mon maître; p. 859, l. 12, ܡܬܦܪܫܢ ܘܡܬܦܫܩܢ (ces choses) sont développées et expliquées; p. 861, l. 6, ܒܛܠܢ nous avons annulé.

Le *Roukkocho* et le *Quššoyo* sont indiqués par des points rouges; ܦܪܘܒܘܣ devrait donc être lu avec ܒ aspiré, soit Provos. Les mots ponctués sont d'ailleurs très peu nombreux.

II. — Voici d'autre part quelques fragments grecs conservés dans les chaînes[3], comme *specimens* de ce que peuvent fournir ces écrits[4].

1. Cette note est due à M. F. Nau.

2. C'est un manuscrit de Massore : « Traité des points-voyelles et des (véritables) leçons de l'Ancien et du Nouveau Testament et des (écrits des) docteurs ». Cf. H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits syriaques et sabéens de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1874, p. 30. Ce manuscrit, porté de Chypres à la bibliothèque de Colbert en 1673, est du XIe siècle. En 1179, il était à la bibliothèque du couvent jacobite de Sainte-Marie-Madeleine à Jérusalem et le patriarche Michel y écrivait de sa main une note marginale pour défendre de l'emporter du couvent. Il s'agit ici, non d'un patriarche de Jérusalem, comme le porte le catalogue Zotenberg, p. 245, mais de Michel le Syrien patriarche d'Antioche; cf. F. NAU, *Sur quelques autographes de Michel le Syrien*, *ROC.*, t. XIX, 1914, p. 379 à 380. Sur les manuscrits de la massore syriaque jacobite, dont l'un est daté de 980, cf. RUBENS DUVAL : *La littérature syriaque*, Paris, 1907, p. 60.

3. Nous n'utilisons le texte grec que dans les endroits où le syriaque n'est pas clair; car, en cas de désaccord, la version syriaque, faite avec soin et représentée par d'anciens manuscrits, a chance de représenter le texte original mieux qu'un manuscrit grec beaucoup plus récent.

4. Sur les chaînes, cf. KUGENER dans *P. O.*, t. XVI, 771-2.

Homélie 79, p. 152, l. 8-13.

Φύτειαν ἐκάλεσεν ἠγνοημένην Θεῷ, τὰς παραφυάδας τῶν φαρισαϊκῶν παραδόσεων· τὰς φιλονείκως καὶ ἀκαίρως ἀπομενούσας τῷ γράμματι, καὶ οὐκ αὐτὸν[1] τὸν νόμον τὸν παρὰ Θεοῦ δοθέντα· μὴ γένοιτο· μὴ γὰρ δὴ[2] τοῦτο τὰς μυσαρὰς γλώσσας καὶ θεομάχους[3] οἱ Μανιχαῖοι προστεχνάσθωσαν· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο τυφλοὺς ἐκάλεσεν, ὡς τῷ γράμματι τὸν ὀφθαλμὸν προσερείσαντας, καὶ μὴ βουλομένους ἐπὶ τὸ πνεῦμα διαβλέψαι καὶ τὸν ἔνδοθεν νοῦν.

Sur Matth., xv, 5, Cramer, *Catenae Graecorum Patrum in Novum Testamentum*, Oxford, 1840-4, t. 1, p. 122. Figure aussi sous le nom de Théodore de Mopsueste dans le ms. grec de Paris, n° 187, fol. 30ᵛ.

1. αὐτῶν, Cramer « leur loi ». — 2. διὰ? — 3. τῆς μυσαρᾶς γλώσσας καὶ θεομάχου. Cramer.

Il a appelé « plantation inconnue de Dieu » les ramifications des traditions pharisaïques, lesquelles, avec entêtement et mal à propos, s'en tiennent à la lettre, mais non la loi même donnée par Dieu, à Dieu ne plaise[1]! Que les Manichéens en effet ne fabriquent pas (à cause) de cela des langues abominables et qui combattent contre Dieu, puisque c'est aussi pour cela qu'il a nommé les Pharisiens aveugles, parce qu'ils avaient attaché leur œil à la lettre et qu'ils ne voulaient pas regarder l'esprit et le sens intérieur.

1. *Littéralement :* que (cela) n'arrive pas!

Homélie 80, p. 166, l. 6-8.

Τουτέστι καὶ τὴν στολὴν τῆς ἀξίας, ἣν ὕβρισαν ἀτίμως ἀποδυόμενοι· καὶ λόγον ἀποτιννῦντες τοῦ χάριν τῆς ἀληθείας ἀντικατηλλάξαντο τὴν ὑπόκρισιν. Maï, *Scriptorum veterum Nova Collectio,* t. IX, Rome, 1837, p. 727, 780.

C'est-à-dire dépouillés honteusement de la robe d'honneur qu'ils ont déshonorée et rendant compte (du motif) pour lequel ils ont pris la fausseté en place de la vérité.

Homélie 80, p. 175, l. 13-176, l. 8.

Νήσους τὰς ἐκκλησίας προσαγορεύει, διὰ τὸ ἐκ τῆς ἁλμυρᾶς καὶ πικρᾶς δεισιδαιμονίας καθάπερ ἐκ θαλάττης ἐκ μέσων τῶν ἐθνῶν ἀναδῦναι καὶ ἀναλάμψαι, καὶ λιμένας εὐδίους τῆς θεοσεβείας προτεῖναι τοῖς ἐπινηχομένοις τῇ ἀπιστίᾳ τῆς πλάνης· νῆσοι δὲ εἰκότως ἂν νοηθεῖεν, καὶ διὰ τὸ πανταχόθεν περικλύζεσθαι ταῖς τρικυμίαις τῶν πειρασμῶν, καὶ τῇ ὑπομονῇ καὶ προβολῇ καὶ ἐλπίδι τῆς πέτρας, εἰς ἀφρὸν αὐτὰς διαλύειν, ἥτις[1] ἐστι Χριστός, ὁ βραχίων τοῦ ὑψίστου Πατρός· καὶ τοῦτο πάλιν αὐτὸς συνέστησεν[2], ὁ ἐν Ἡσαΐᾳ λαλῶν οὑτωσεί· ἐμὲ νῆσοι ὑπομένουσι, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιοῦσιν. Maï, *loc. cit.*, t. IX, p. 733-4.

1. ἥτις Maï. — 2. συνέστησιν Maï.

Il donne aux églises le nom d'îles, parce qu'elles surgissent et resplendissent du milieu des nations comme d'une mer parmi la superstition salée et amère, et qu'elles offrent les ports tranquilles de la piété à ceux qui flottent sur l'incrédulité de l'erreur.

On les regardera encore à bon droit comme des îles, parce qu'elles sont entourées de toute part par les vagues énormes des épreuves et qu'elles les ont réduites en écume par la patience et la barrière et l'espérance de la pierre qui est le Christ, le bras du Père très-haut; et lui-même l'a encore confirmé, lui qui parle ainsi dans Isaïe : *Les îles m'attendront et elles se confieront en mon bras.* Is., LI, 5.

Homélie 82, page 211, l. 5-8.

Βουλόμενος ἐνδείξασθαι τῶν ἑαυτοῦ λόγων τὸ ἀπαράτρωτον, καὶ εἰς φόβον ἐμβαλεῖν τοὺς ἀκούοντας, τῷ σχήματι τῶν ὅρκων ἀνθρωποπαθῶς δι' ἡμᾶς κέχρηται. Sur Jérémie, XLIV, 26, GHISLERIUS, *Catena in Jeremiam,* Lyon, 1623, t. II, p. 803-4. Figure aussi dans MAÏ, *loc. cit.,* t. IX, 735, avec les variantes : ἀπαράβατον (au lieu de —τρωτον) et ἀνθρωποπρεπῶς (au lieu de —παθῶς). Ces mots, écrits en abrégé, ont été complétés de deux manières différentes.

Voulant montrer (la propriété) inaltérable de ses discours et inspirer de la crainte aux auditeurs, il se sert à cause de nous, par anthropomorphisme, de la forme des serments.

Homélie 82, p. 217, l. 4-12.

Τί οὖν; ὡς πρόβατα ἡμᾶς εἶναι βούλεται βληχώμενα, καὶ ἀβασανίστως τοῖς περὶ τῆς βασιλείας τίθεσθαι λόγοις; οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ κατὰ τὸν Ματθαῖον, σαφηνίζεται γὰρ ἐκ τῶν ἐκείνῳ ῥηθέντων ἡ τοῦ προστάγματος δύναμις, θέλει σε στραφῆναι, καὶ τῆς παλαιωθείσης ἐν ἁμαρτίαις ἐπιλαθέσθαι ζωῆς· καὶ παιδικήν τινα, καὶ νεαρὰν ἕξιν διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης καινῶν ἔργων, καὶ ὥσπερ ἀμαθῆ καὶ ἐλευθέραν κακίας ἀναλαβεῖν· βασκανία γὰρ ἦν, καὶ ζηλοτυπία, καὶ κενῆς δόξης ἔρως τὸ ὑποκείμενον πάθος, ὃ θεραπεύειν ἠβούλετο· διὰ τοῦτο παιδίον ἤγαγεν εἰς μέσον σφόδρα τὴν ἡλικίαν βραχὺ, μήτε ὕβρει δακνόμενον, μήτε ἐπαίνοις, ἢ δόξῃ φυσσώμενον. Sur Luc, IX, 47, Maï, *Classici auctores,* t. X, p. 453-4, 257.

Quoi donc? Veut-il que nous soyons comme des brebis bêlantes et que nous admettions sans discussion les paroles relatives au royaume (des cieux)? Nullement, mais, selon Matthieu, — car la force du commandement est manifestée par les choses qu'il dit — il veut que tu sois converti et que tu oublies la vie vieillie dans les péchés et que tu reprennes, par de nouvelles œuvres de justice, une manière d'être enfantine et juvénile et comme ignorante et exempte de malice. Car la passion en question qu'il voulait guérir

c'était la jalousie et l'envie et l'amour de la vaine gloire. C'est pourquoi il a amené au milieu un petit enfant de très jeune âge qui n'était ni mordu par l'injure ni enflé par les éloges et la (vaine) gloire.

Homélie 83, cf. p. 251, l. 4.

Ἡμῖν γὰρ ἐγεννήθη, καὶ ἀντίλυτρον τῆς ἁπάντων ζωῆς τὸ ἴδιον σῶμα προσμιῶν εἰς ὀσμὴν[1] εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ πατρί. Maï, *loc. cit.* (*Script. vet. N. C.*), t. IX, 727, 78[illegible]

1. κοσμὴν Maï.

C'est pour nous qu'il est né, et il a donné son propre corps en rançon pour la vie de tous, en suave parfum à Dieu le Père. Cf. I Tim., ii, 6; Eph., v, 2[1].

1. Ce passage ne figure pas dans l'homélie 83. On trouve seulement, p. 251, l. 4 : « C'est pou[illegible] et non pour lui qu'il est né. »

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les deux suivantes se rapportent à l'homélie LXXVII (version de Jacques d'Édesse) éditée dans *P. O.*, t. XVI, fasc. 5 et aux homélies contenues dans le présent fascicule; — elles renvoient à la pagination placée entre crochets.)

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

III

TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

1. C'est la prononciation du mot syriaque ܪܗܘܡܝܐ figurée en caractères grecs.

IV

TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

ANCIEN TESTAMENT

Ézéchiel

Osée

Michée

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

Marc

Luc

Jean

Actes des Apotres

Romains

I Corinthiens

II Corinthiens

Galates

Éphésiens

Philippiens

Colossiens

I Timothée

II Timothée

V

CITATION DES PÈRES DE L'ÉGLISE

TABLE DES MATIÈRES

TABLES

Imprimé par Brepols S. A. Turnhout (Belgique)

Pontificio Istituto Orientale
Roma

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME 23 - FASCICULE 1 - N° 112

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES LXXXIV A XC

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

BREPOLS

PATROLOGIA ORIENTALIS

fondée à Paris en 1903

par René GRAFFIN († 1941) et François NAU († 1931)

continuée par François GRAFFIN s.j. († 2002)

transmise en 1992 à l'INSTITUT PONTIFICAL ORIENTAL de Rome

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LXXXIV A XC)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES LXXXIV A XC

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

BREPOLS

Édition originale, Paris 1932
Réimpression anastatique par Brepols, 2003

AVERTISSEMENT

Nous publions dans ce fascicule les homélies LXXXIV à XC de Sévère d'Antioche d'après la traduction syriaque de Jacques d'Édesse. Comme le second volume du manuscrit du British Museum Add. 12 159 qui a servi de base à l'édition des homélies précédentes à partir de l'homélie LII se termine par l'homélie XC[1], il n'est pas étonnant qu'il présente pour les homélies LXXXVII, LXXXVIII et XC des lacunes importantes dues à la perte de quelques folios, en réalité de huit folios (recto et verso). Aussi nous avons dû emprunter le texte de ces parties manquantes au manuscrit du Vatican Sir. n° 141, auquel jusqu'ici nous n'avions demandé que des variantes; en effet, étant tombé dans le Nil lors de son transport du monastère de Notre-Dame dans le désert de Scété à la Bibliothèque Vaticane, il est toujours d'une lecture difficile.

Les homélies qui sont contenues dans ce fascicule sont toutes inédites. On trouve seulement deux passages de l'homélie LXXXIV, qui contiennent des citations de saint Ignace d'Antioche, publiés par W. Cureton, *Corpus Ignatianum*, Londres, 1849, pp. 217 et 248, et à sa suite, par J.-B. Lightfoot, *The Apostolic Fathers,* 2d edition, Londres, 1889, Part II, p. 187, une traduction latine de l'homélie LXXXVI sur saint Antoine dans A. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IX, pp. 742-749, et un emprunt libre à la même homélie par Moïse bar Képha, voir O. Braun, *Moses bar Kepha und sein Buch von der Seele,* Fribourg-en-Brisgau, 1891, pp. 112-114. Pour les fragments grecs de ces homélies, voir A. Maï, *op. cit.*, t. IX, pp. 725, 726, 737, 748, et F. Nau, *Quelques nouveaux textes grecs de Sévère d'Antioche, à l'occasion d'une récente publication, Revue de l'Orient chrétien,* t. XXVII, pp. 3-30.

N. B. — La pagination entre crochets de ce fascicule continue celle de *P. O.*, t. XX, fasc. 2.

1. Les homélies qui sont conservées dans le second volume du ms. Add. 12 159 du British Museum ont été éditées et traduites en français dans la *Patrologia Orientalis :*
par R. Duval, Homélies LII-LVII, tome IV, fasc. 1;
par M. Brière, Homélies LVIII-LXIX, tome VIII, fasc. 2;
par M. Brière, Homélies LXX-LXXVI, tome XII, fasc. 1;
par A. Kugener et E. Triffaux, Homélie LXXVII, tome XVI, fasc. 5;
par M. Brière, Homélies LXXVIII-LXXXIII, tome XX, fasc. 2;
par M. Brière, Homélies LXXXIV-XC, tome XXIII, fasc. 1.

L = British Museum Add. 12 159.
V = Vatican n° 141.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ[1] ܘܐܪܒܥܐ

ܥܠ ܪܒܐ ܒܣܝܠܝܘܣ[2] ܘܥܠ ܬܐܘܠܘܓܘܣ[3] ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ[4]. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܐܝܟ ܥܝܕܐ܆ ܒܥܘܡܪܐ
ܕܣܗܕܐ ܙܟܝܐ ܕܠܒܝܫ ܐܠܗܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ[5] ܀

ܦܕ — *ܐܝܟܢܐ ܕܥܝܕܐ ܐܝܬ ܠܡܠܟܐ: ܕܒܟܠ ܚܕܐ ܫܢܬܐ ܝܘܡܐ ܚܬܝܡܐ
ܘܡܬܚܡܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ: ܘܗܘ ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܒܟܠܙܒܢ ܡܬܦܢܐ ܒܡܪܕܝܬܐ ܕܙܒܢܐ: 5
ܗܘ ܕܒܗ ܐܝܟ ܕܠܩܪܒܐ ܣܕܝܪܐ ܠܦܩܥܬܐ ܡܦܩܝܢ ܠܗܘܢ ܠܦܠܚܐ ܡܢ
ܦܠܚܝܢ ܡܕܒܪܢܝܬ: ܘܠܬܐܘܪܝܐ ܘܗܘܓܝܐ ܕܛܟܣܐ ܕܩܪܒܐ ܡܥܗܕܝܢ: ܟܕ ܩܘܢܛܪܐ
ܡܬܬܪܝܨ ܫܠܡܐܝܬ: ܩܫܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܬܡܬܚܐ ܐܘܡܢܐܝܬ: ܘܬܪܣܐ
ܟܕ ܒܝܐܝܬܐ ܡܬܗܦܟܐ ܘܡܬܬܪܝܨܐ ܐܝܟ ܕܠܦܘܫܘܫܗ ܘܠܡܣܛܝܘ ܡܢܗ ܠܚܘܪܒܐ ܡܪܝܪܐ:

1. V ܕܬܡܢܝܢ. — 2. V *in margine* : Βασιλειος. — 3. V *in margine* : Θεολογος. — 4. V *in margine* : Γρηγοριος. — 5. V *in margine* : Ιγνατιος.

HOMÉLIE LXXXIV[1]

SUR BASILE LE GRAND ET SUR GRÉGOIRE LE THÉOLOGIEN. (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE SELON LA COUTUME A L'INTÉRIEUR DE L'ORATOIRE DU MARTYR IGNACE REVÊTU DE DIEU (θεοφόρος).

5 * De même que les rois ont coutume d'avoir chaque année un jour fixe et déterminé et revenant toujours le même dans le cours du temps, où, comme s'il s'agissait d'une bataille rangée, ils font sortir dans une plaine les soldats en leur faisant prendre la tenue de campagne et rappellent la théorie et l'étude des règles (τάξις) du combat, en brandissant correctement le javelot 10 (κοντάριον), en tendant l'arc artistement (εὐτέχνως), en retournant et redressant le bouclier avec élégance afin d'amortir et de détourner grâce à lui le coup

* V fol. 17 v° a.

1. Les homélies LXXXIV à XC ont été prononcées, pendant la quatrième année du pontificat de Sévère, du 1er janvier 516 au mercredi de la semaine sainte de la même année.

ܣܘܣܝܐ ܒܝܠ ܡܢ ܡܬܠܬܢܢܐ ܘܡܬܠܒܒܘܣ ܒܦܓܘܕܐ ܦܪܫܐܝܬ. ܗܟܘ ܕܝܢ ܗܟܘ ܕܪܒܐ
ܚܢܢ ܡܣܬܒܪܝܢ ܚܢܢ ܕܛܟܣ ܡܪܝܐ ܗܘ ܕܒܚܟܡܬܐ ܟܠܗܝܢ ܥܒܕ ܘܡܦܩ.
ܕܕܘܟܪܢܐ ܗܘ ܚܒܝܒ ܣܓܝܐ ܕܪܒܐ ܕܒܣܝܠܝܘܣ[1] ܢܗܘܐ ܡܫܘܬܦ ܐܟܚܕܐ. ܘܐܝܟ
ܗܘ ܕܒܬܪܥܐ ܘܡܥܠܢܐ ܐܫܬܟܚܬ ܥܡ ܫܘܪܝܐ ܕܝܪܚܐ[2] ܩܕܡܝܐ ܕܫܢܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ
* ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܪܗܘܡܝܐ. ܗܘ ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܝܢܘܐܪܝܘܣ[3] ܡܬܩܪܐ. ܡܛܠ 5
ܒܠ ܕܝܢܘܐ[4] ܡܬܦܫܩܐ ܬܪܥܐ ܐܝܟ ܠܫܪܪܐ ܒܠܫܢܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܒܦܪܘܐܡܝܘܢ[5]
ܐܘܟܝܬ ܫܘܪܝܐ ܕܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܫܢܬܝܬܐ. ܟܕ ܒܝܕ ܕܘܟܪܢܗ ܪܝܫܢ * ܪܫ ܟܗܢܐ
ܗܘ ܪܘܚܢܐ ܘܐܠܗܝܐ. ܘܕܠܐ ܕܓܠܗ ܠܚܝܠܗ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܗܝ ܩܕܝܫܬܐ. ܐܠܐ
ܐܝܬܝܗ ܠܗ ܕܡܢܨܚܐ ܒܕܐܘܬܐ ܘܐܬܢܨܚ ܒܗ ܗܘ ܘܐܬܒܗܪ. ܝܗܒܐ ܠܗ̈ܢܝܢ
ܒܘܪܟܬܐ ܘܡܝܬܝܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܥܕܥܕܝܢ ܠܗ. ܘܐܦ ܠܗ ܕܝܢ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. 10
ܠܗܝ ܕܒܪܟܗ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܡܢ ܕܒܙܒܢܝܗ̇ ܐܬܐ ܒܒܣܪ.
ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܡܫܡܫܢܐ ܕܝܠܗ ܘܬܫܡܫܬܢܐ ܫܪܝܪܐ ܡܢ ܫܢܬ ܚܕܐ ܥܕܡܐ ܐܝܟ
ܕܐܡܪܬ ܐܬܐ ܠܘܬܢ ܒܝܕ ܕܘܟܪܢܗ ܘܕܒܘܪܟܬܗ ܘܡܡܠܠ ܠܢ. ܩܠܐ ܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܪܢ

1. V ܕܒܣܝܠܝܘܣ. V *in margine* : Βασιλειος. — 2. LV *in margine* : ܟܢܘܢ ܐܚܪܝ. — 3. V *in margine* : Ιανουαριος. — 4. V *in margine* : Ιανουα. — 5. V ܒܦܪܘܐܡܝܘܢ. V *in margine* : Προοιμιον.

de l'arme) de guerre, en aiguillonnant et retenant le cheval avec les rênes d'une manière digne d'un cavalier; de même, nous (aussi), nous croyons que le Seigneur qui fait et produit tout avec sagesse a disposé que la commémoraison très chère du grand Basile coïncide et qu'elle se trouve comme à la porte et à l'entrée, avec le commencement du premier mois de l'année 5 (calculée) selon * l'usage (νόμος) des Romains — (mois) qui pour cette raison s'appelle *januarius,* parce que en vérité dans leur langue *janua* désigne la porte — en sorte que, au προοίμιον c'est-à-dire au commencement même du cycle annuel, alors que par sa commémoraison nous avons à notre tête * le pontife spirituel et divin et qui n'a pas fait mentir la force de la sainte 10 onction, mais (qui) la possède brillante comme il convient et (qui) en a reçu lui-même son lustre et sa splendeur, elle apporte et fait venir une bénédiction pour ceux qui la célèbrent et aussi pour l'empire romain lui-même que le Verbe de Dieu Jésus-Christ avait béni, puisque c'est aux temps de cet (empire) qu'il est venu dans la chair. (Il suit) de là que son serviteur 15 et son ministre véritable, venant chaque année vers nous, comme je l'ai dit, par le fait de sa commémoraison et de ses bénédictions, dit également les paroles de Notre-Seigneur qu'Isaïe avait criées d'avance : *L'Esprit du*

*L fol. 183 v° a. — * V fol. 173 v° b.

ܐܡܪ܇ ܗܘܝܢ ܕܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܐܡܪ܇ ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ ܥܠܝ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ
ܡܫܚܢܝ ܡܪܝܐ. ܠܡܣܒܪܘ ܠܡܣܟܢ̈ܐ ܫܕܪܢܝ. ܠܡܐܣܝܘ ܠܬܒܝܪ̈ܝ ܘܠܟܡܝܪ̈ܝ
ܒܠܒܗܘܢ. ܠܡܟܪܙܘ ܠܫܒܝ̈ܐ ܫܘܒܩܢܐ ܘܠܥܘ̈ܝܪܐ ܚܙܝܐ. ܠܡܩܪܐ ܫܢܬܐ ܡܩܒܠܬܐ
ܕܡܪܝܐ܀

ܡܕܝܢ ܠܗ ܠܐ ܡܬܚܫܒܐ ܗܝ. ܕܟܕ ܕܘܟܪܢܗ ܕܡܠܦܢܐ ܐܠܗܝܐ ܘܡܝܣܛܐܓܘܓܐ[1] ܥܐܕܐ
ܡܬܥܒܕܐ ܒܝܘܡܐ ܗܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܕܡܝܐ ܕܫܢܬܐ. ܘܙܪܥܐ ܕܒܘܪܟܬܐ ܡܫܬܕܝܐ.
ܠܟܠܗ ܫܢܬܐ ܡܒܘܪܟܬܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܗ. ܕܡܥܠܝܐ ܦܐܪ̈ܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܒܡܣܬܟܠܢܘܬܐ
ܡܥܕܝܢ ܠܥܘܗܕܢܐ. ܐܣܝܘܬܐ * ܕܟܠ ܓܢܣ. ܕܐܝܟ ܠܠܒܐ ܬܒܝܪܐ ܘܦܓܪܐ. ܠܗܢܘܢ
ܕܫܒܝܐ ܗܘܘ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܦܘܢܝܐ ܘܫܘܪܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܬܝܒܘܬܐ ܗܘܐ. ܠܥܘ̈ܝܪܐ
ܘܕܠܥܒ̈ܕܐ ܕܚܫܘܟܐ ܥܒܕܝܢ. ܥܝܪܘܬܐ ܘܢܘܗܪܐ ܗܘ ܕܝܕܥܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗ
ܫܢܬܐ ܬܗܘܐ ܡܩܒܠܬܐ ܕܡܪܝܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܬܩܒܠܢܝܬܐ ܘܚܕܘܬܐ ܘܫܦܝܪܐ.
ܐܝܟ ܕܒܚܐ ܘܩܘܪܒܢܐ܀

ܐܬܐ ܗܟܝܠ ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ ܒܣܝܠܝܘܣ[2] ܗܘ ܚܟܝܡܐ ܒܚܟܡܬܐ ܗܝ
ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܟܠܗ ܫܡܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܗܝ ܕܫܡܝܐ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܒܝܘܡܐ ܗܢܐ

1. V ܡܝܣܛܓܘܓܐ. — 2. V ܕܒܣܝܠܝܘܣ. V *in margine* : Βασίλειος.

Seigneur est sur moi, c'est pourquoi le Seigneur m'a oint; il m'a envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles (le recouvrement) de la vue, pour appeler l'année agréée du Seigneur[1].

Il est donc certain que, puisque la commémoraison du docteur qui est divin et initie aux mystères (μυσταγωγός) est célébrée en ce jour qui est le premier de l'année et qu'une semence de bénédiction (y) est jetée, elle finira l'année tout entière remplie de bénédictions, laquelle portera des fruits pour ceux qui célèbrent cette commémoraison d'une manière intelligente, des guérisons * de tout genre (γένος) soit pour le cœur * brisé, soit pour le corps, pour ceux qui ont été faits prisonniers par le péché le retour et la libération qui (vient) du repentir, pour ceux qui sont aveugles et pour ceux qui font les œuvres des ténèbres le réveil et la lumière de la connaissance, en sorte que l'année tout entière sera (l'année) agréée du Seigneur, c'est-à-dire agréable, joyeuse et qui plaît comme un sacrifice et une offrande.

* V fol. 174 r° a.

Je continuerai donc, parce que en vérité Basile qui est sage de la sagesse de Dieu (et) qui est homonyme de « royaume des cieux », nous

1. Isaïe, LXI, 1-2.

ܕܐܣܩ ܠܗ ܦܩܥܬܐ ܡܪܝܡ ܪܡܬܐ ܦܫܝܩ ܠܝ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܗ ܪܘܡܐ ܘܡܪܝܡܘܬܐ

L fol. 183 v° b. ܕܡܠܦܢܘܬܐ[1] ܕܝܠܗ. ܘܕܘܒܪܢܘܬܐ ܕܝܬܝܪܐ ܘܕܘܒܪܐ ܟܒܝܫܐ ܦܘܠܡܝܐ * ܪܘܚܐ ܐܘ ܐܪܓܘܢܐ

ܡܠܟܝܐ. ܠܒܝܫ ܘܡܒܠܠ ܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ[2] ܬܐܘܠܘܓܘܣ[3] ܕܡܫܬܘܬܦ ܠܗ

ܒܥܘܗܕܢܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܒܬܘܪܒܝܬܐ ܒܗ ܒܗ ܐܫܬܘܬܦ ܘܒܡܪܕܘܬܐ ܘܒܐܓܘܢܐ

ܘܒܬܪܝܨܘܬ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܚܕ ܓܝܪ ܪܘܚܐ ܒܬܪܝܗܘܢ ܡܥܒܕ ܗܘܐ. ܘܚܕ ܫܡܫܐ 5

ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܠܗܘܢ ܡܢܗܪ ܗܘܐ. ܠܐ ܡܕܡ ܚܒܠܐ ܢܥܒܕ. ܡܢ ܦܠܚܐ ܗܢܘܢ ܕܦܠܚܝܢ

ܡܫܬܥܒܕܝܢ. ܐܠܐ ܟܠ ܚܕ ܡܢܢ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܙܝܢܐ ܪܘܚܢܐ. ܠܛܒܐ ܕܝ

V fol. 174 r° b. * ܢܚܘܐ ܦܪܘܫ ܠܗ: ܡܟܡܣܩܐ ܒܠܒܘܫܐ ܠܒܝܫ ܘܡܚܣܢ ܠܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ.

ܢܚܘܐ ܠܛܟܣܝܪܟܐ ܘܠܦܠܢܓܪܟܐ ܕܛܒܐ. ܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܙܝܢܐ ܡܫܟܚ

ܡܬܕܡܝܐ. ܐܠܐ ܠܘܬ ܪܫܢܘܬܐ. ܠܘܬ ܫܘܠܛܢܐ. ܠܘܬ ܐܚܝܕܝ ܥܠܡܐ ܕܚܫܘܟܐ 10

ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܠܘܬ ܪܘܚܐ ܕܒܝܫܘܬܐ܀

ܘܐܢ ܐܢܫ ܒܒܬܘܠܘܬܐ ܡܬܚܦܛ: ܘܠܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܠܓܡܪ ܕܙܘܘܓܐ[4]

ܕܙܘܘܓܐ: ܐܢ ܓܒܪܐ ܐܢ ܐܢܬܬܐ ܐܘ ܒܪܬܐ. ܠܢܛܘܪܬܐ ܢܫܬܡܠܐ. ܘܢܦܣܘܩ

1. L ܘܡܠܦܢܘܬܐ. — 2. V *in margine* : Γρηγοριος. — 3. V *in margine* : Θεολογος. — 4. V ܫܘܬܦܘܬܐ.

fait monter au jour présent à l'exemple d'un roi jusqu'à une plaine élevée c'est-à-dire jusqu'à la hauteur et à l'élévation de sa doctrine, de sa vie remarquable et de sa conduite, revêtu et recouvert, comme d'une * panoplie (πανοπλία) ou d'une pourpre royale, de Grégoire le Théologien qui lui est associé dans la commémoraison, parce qu'il lui a été associé également dans la même éducation, dans les études, dans les combats (ἀγών) et dans l'orthodoxie de la doctrine; car un seul Esprit agissait en eux deux et un seul soleil de justice les éclairait. N'agissons pas avec plus de paresse que les soldats qui font leur service comme subordonnés; mais que chacun de nous montre aux bons commandants de troupes (ταξίαρχος) et chefs de phalange (φαλαγγάρχης) ce qu'il possède en fait d'armure spirituelle, en la nettoyant * d'une manière brillante, en la revêtant d'une façon élégante et en la ceignant sur soi, (selon cette parole) : *Ce n'est pas contre le sang et la chair qu'on s'arme, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde de ténèbres de ce siècle, contre les esprits mauvais*[1].

L fol. 183 v° b. — *V fol. 174 r° b.*

Si quelqu'un s'applique à la virginité et repousse totalement l'union du mariage, que ce soit un homme ou que ce soit une femme, qu'il continue cette observance et qu'il retranche les désirs voluptueux et furieux de la

1. Éph., VI, 12.

ܠܬܟܝܫܘܬܐ ܕܒܣܪܐ ܒܦܓܘܕܐ ܕܢܟܦܘܬܐ. ܒܟܬܒܐ[1] ܕܡܙܗܪܢܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܩܕܝܫܘܬܐ
ܢܦܠܘܚ. ܐܝܟ ܡܙܗܪܢܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܐܘ ܒܦܓܪܐ ܐܘ ܒܪܘܚܐ܀
ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܒܙܘܘܓܐ ܢܟܦܐ ܘܕܟܝܐ ܐܣܝܪ. ܢܥܒܕ ܕܢܬܢܟܦܘܢ ܝܬܝܪ.
ܟܕ ܡܦܠܓ ܙܒ̈ܢܐ ܡܬܚܡ̈ܐ ܠܡܫܟܒܐ ܕܫܠܡܘܬܐ. ܘܠܬܘܠܡܕܐ ܕܨܠܘܬܐ ܕܡܢ ܦܝܣܐ
5 ܕܚܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܗܘܐ. ܦܣܩܐ ܕܡܢ ܫܠܡܘܬܐ ܘܦܣܝܩܐ ܕܢܟܦܘܬܐ [illegible]
ܕܙܘܘܓܐ ܢܟܦܐ. ܘܠܐ ܚܣܝܪܘܬܐ ܡܥܘܠܢܝܬܐ ܘܡܗܣܪܢܝܬܐ ܕܫܘܬܦܘܬ ܚܝ̈ܐ.
ܕܚܒܠܗ[2] ܦܘܪܫܐ ܡܩܛܪܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢܢ. ܠܘ ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܠܡܫܘܬܦܘܬܐ ܡܨܝܐ
ܢܡܘܣܝܬܐ ܗܝ ܕܒܣܪܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܕܠܐ ܠܡܪܡܘ ܐܝ̈ܕܝܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܒܨܠܘ̈ܬܐ:
* ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܙܘܘܓܐ ܗܘ ܡܝܩܪܐ ܘܡܫܟܒܐ ܗܘ ܕܟܝܐ ܡܛܘܠܫܝܢ. ܐܠܐ ܕ[illegible] *V fol. 174 v° a.
10 ܗܝ ܠܐܠܗܐ ܗܝ ܕܐܦ ܠܐܝܩܪܗ. ܕܐܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܢܬܪܚܩܘܢ ܙܒ̈ܢܝܢ [illegible]
ܕܡܢ ܢܡܘܣܝܢ ܘܕܡܢ ܦܝܣܐ. ܟܕ ܠܐ ܠܐܢܢܩܐ. ܐܠܐ ܨܒܝܢܐܝܬ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ
ܢܘܓܡܝܢ ܟܠܢ ܟܠܢ ܠܪ̈ܓܝܓܬܐ. ܡܢ ܟܠ ܓܝܪ ܕܚܝܐ ܘܡܟܬܪܘܬܐ.
ܡܝܬܪ ܩܕܝܫܐ[3] ܘܡܝܬܪ * ܢܣܝܒܐ ܠܗ ܡܢ ܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܙܒܚܐ ܕܝܢ ܡܬܒܚܪܐ *L fol. 184 r° a.

1. LV *in margine* : ܒܟܬ̈ܒܐ. — 2. V *in margine* : [illegible]υσα. — 3. LV *in margine* : ܡܒܗܐ.

chair au moyen des rênes de la continence, en sorte qu'il pratique la sainteté, selon l'avertissement de l'Apôtre, soit dans le corps, soit dans l'esprit[1].

Si quelqu'un est lié par un mariage chaste et pur, qu'il le rende plus chaste,
5 en assignant des époques fixes au lit de la bonne entente et à l'exercice de la prière par suite d'une décision commune, de manière que ce qui arrive soit une clause du mariage chaste qui vient d'une bonne entente et d'un consentement unanime, et non pas une privation qui comporte une injustice et un dommage pour la vie commune dont la ruine est la séparation forcée.
10 Nous disons cela, non pas comme si le commerce charnel légitime était capable de produire une souillure, au point d'empêcher même de lever les mains vers Dieu dans les prières — * car comment un mariage honorable et un lit pur produiraient-ils une souillure? — mais parce qu'il est agréable à Dieu que pour l'honorer nous nous éloignions souvent même de ce qui d'une part
15 est légitime et d'autre part fait plaisir, sans que nous y soyons poussés par la nécessité (ἀνάγκη), mais volontairement, et que nous ne soyons pas nous-mêmes tout entiers livrés aux désirs; car la persévérance dans la vie ascétique est plus sainte et plus * agréable (à Dieu) que tout sacrifice et que

*V fol. 174 v° a. — *L fol. 184 r° a.

1. Cf. I Cor., VII, 34.

ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܠܡܩܪܝܘ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܬܟܫܦܬܐ ܘܠܒܥܘܬܐ ܗܝ ܕܡܬܡܠܠܐ ܒܡ̈ܠܐ.
ܐܠܐ ܐܦ ܠܟܠܗ̇ ܫܘܘܕܝܐ ܕܡܫܬܘܕܐ ܐܢܫ ܠܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ[1] ܨܠܘ ܘܦܪܘܥܘ ܠܡܪܝܐ
ܐܠܗܢ ܘܫܠܡܘ. ܘܐܝܟ ܗܝ ܕܬܘܒ ܐܡܝܪܐ ܕܐܡܬܝ ܕܨܠܝܬ ܨܠܘܬܐ ܠܐܠܗܐ. ܠܐ ܬܘܚܪ ܠܡܫܠܡܘܬܗ̇.
ܦܩܚܐ ܠܟ ܗܘ ܕܠܐ ܬܨܠܐ[2]. ܐܘ ܗܘ ܕܬܨܠܐ[2] ܘܠܐ ܬܫܠܡܝܘܗ̇܀

5 ܐܠܐ ܘܐܢ ܐܢܫ ܐܒܐ ܕܝܠܕܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܢܐܬܐ ܥܡܗܘܢ ܠܗܢܐ ܗܝܟܠܐ ܩܕܝܫܐ:
ܘܢܚܘܐ ܠܪ̈ܒܝ ܚܝܠܐ ܪ̈ܘܚܢܝܐ: ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܡܪܒܐ ܠܗܘܢ ܠܗܘܢ
ܒܡܪܕܘܬܐ ܘܒܡܪܬܝܢܘܬܐ ܕܡܪܝܐ. ܘܢܥܒܕ ܠܗܘܢ ܚܝ̈ܐ ܛܘܒܬܢܐ ܒܒܘܪܟܬܐ ܕܟܠܗ̇
ܫܢܬܐ܀

* ܘܐܦ ܐܠܘ ܐܢܫ ܐܦ ܗܘ ܢܩܒܠ ܟܣܝܐ ܪܚܡ ܐܢܫܐ: ܦܝܠܢܬܪܘܦܘܢ ܠܐܟܣ̈ܢܝܐ ܩܣܢܘܣ

10 ܘܦܬܘܪܐ ܪܚܡܬܐ. ܢܣܝܡ ܠܘܩܒܠܗܘܢ. ܘܢܪܒܐ ܠܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܢܐܡܪ ܥܡ ܐܝܘܒ. ܕܬܪܥܝ ܠܟܠ
ܦܬܝܚ. ܘܐܟܣܢܝܐ ܠܐ ܢܒܘܬ ܒܫܘܩܐ. ܘܠܐ ܐܟܘܠ ܠܚܡܝ ܒܠܚܘܕܝ. ܘܠܐ ܐܟܣܐ

* V fol. 174 v° b.

1. LV *in margine* : ܡܛܠ ܕܒܥܝܕܐ ܕܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ. ܒܚܕܐ ܡܠܬܐ ܡܫܡܗܝܢ ܨܠܘܬܐ ܘܢܕܪܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܡܠܦܢܐ ܒܗܠܝܢ ܦܐܪ̈ܐ ܐܬܚܫܚ. ܕܢܚܘܐ ܕܡܠܬܐ ܗܝ ܕܦܪܘܣܐܘܟܝ ܐܘ ܟܝܬ ܨܠܘܬܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ ܥܠ ܬܟܫܦܬܐ ܘܒܥܘܬܐ ܣܝܡܐ ܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܥܠ ܟܠ ܫܘܘܕܝܐ ܘܢܕܪܐ ܕܢܕܪ ܐܢܫ. — a. V ܗܠܝܢ. — b. V *in margine* : Προσευχή. — c. V add ܒܡܠܐ. — 2. LV *in margine* : ܕܬܕܪ.

toute vertu. Et le Livre divin a coutume d'appeler « prière »[1] non seulement la supplication et la demande exprimée par des paroles, mais encore toute promesse que l'on fait à Dieu, selon cette (parole) : *Faites des prières au Seigneur notre Dieu et accomplissez-les*[2]; et selon cette (autre parole) : *Toutes les fois que tu fais une prière à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir; mieux vaut* 5 *pour toi ne pas faire de prière qu'en faire (une) et ne pas l'accomplir*[3].

Mais si quelqu'un est père d'enfants, qu'il vienne avec eux dans ce temple sacré et qu'il montre aux généraux spirituels qu'*il les élève en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur*[4], conformément à la parole de Paul, et qu'il leur ménage une vie heureuse (marquée) par la bénédiction de toute 10 l'année.

* V fol. 174 v° b.

* Et si quelqu'un offre également un toit charitable (φιλάνθρωπος) aux étrangers (ξένος) et dresse devant eux une table amie, qu'il fasse croître la vertu et qu'il dise avec Job : *Ma porte sera ouverte à tout venant et l'étranger* (ξένος) *ne passera pas la nuit dehors, je ne mangerai pas seul mon pain, je couvrirai* 15

1. Note marginale de LV : D'après l'habitude de la langue grecque, on désigne par un seul mot la prière et le vœu. C'est pourquoi le maître aussi s'est servi de ces exemples, afin de montrer que le mot προσευχή, c'est-à-dire « prière », est mis dans le Livre divin non seulement pour la supplication et la demande, mais encore pour toute promesse et (tout) vœu qu'on peut faire. — 2. Ps. LXXV, 12. — 3. Eccl., V, 3-4. — 4. Éph., VI, 4.

ܠܥܪܛܠܝ. ܘܐܦܢܐ ܠܡܬܪܓܠܢܘܬܐ. ܘܠܐ ܐܗܦܘܟ ܡܢ ܗܘ ܕܩܪܝܒ ܠܡܐܒܕ ܡܩܝܢܕܘܢܘܣ
ܩܕܡ ܠܡܐܒܕ܀

ܐܢ ܐܢܫ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܚܦܝܛܘܬ ܒܥܠܐ ܢܒܥܐ ܘܢܬܒܥ ܠܐܪܡܠܬܐ
ܘܠܝܬܡܐ. ܘܠܐ ܢܫܒܘܩ ܠܐܢܫ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܠܐ ܡܪܓܫܢܐ ܠܗ ܐܘ ܕܠܐ ܦܪܝܫܐ
5 ܠܗ[1] ܢܣܝܢܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ. ܗܘ ܕܡܪܚܡ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܙܪܥ ܥܠ ܣܒܪܐ ܙܪܥ. ܡܢ ܢܦܫܐ
ܚܕܝܬܐ ܘܡܢ ܐܝܕܝܐ ܡܠܝܬ ܡܘܗܒܬܐ. ܟܠܗ ܟܡܝܪܘܬܐ ܕܪܚܡܬ ܟܣܦܐ ܬܕܪܐ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܩܢܝܢܐ ܣܓܝܐܐ. ܟܕ ܐܝܬ ܠܗ ܚܝܒܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ
ܠܡܦܪܥܘ ܚܘܒܬܗܘܢ. ܠܗܘܢ ܢܦܠܘܚ ܨܠܘܬܐ. ܗܝ ܕܩܥܝܐ ܕܫܒܘܩ ܠܢ
ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܚܢܢ ܢܫܒܘܩ ܡܫܒܩܢܐ. ܠܗܘ ܗܘ ܕܥܬܝܪܐܝܬ ܘܡܫܡܠܝܐܝܬ ܗܦܟ ܡܦܪܥ
10 ܫܘܒܩܢܐ܀

ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܕܒܪܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ: ܘܡܬܚܪܪ ܡܢ ܥܡܪܐ ܕܒܥܠܡܐ:
ܘܥܡܪ ܒܡܕܒܪܐ: ܟܕ * ܡܬܪܢܐ ܗܝ ܕܢܥܒܪ ܠܗܠ ܠܡܫܪܝܐ ܫܡܝܢܝܐ. ܕܟܝܐ ܢܗܘܐ
ܒܠܒܗ: ܟܕ ܡܢ * ܡܚܫܒܬܐ ܡܛܡܐܢܝܬܐ ܡܫܝܓ ܘܡܕܟܐ ܠܗ ܠܐܢܕܪܝܐܢܛܐ ܗܘ ܠܐ
ܡܬܚܙܝܢܐ ܘܓܘܝܐ ܕܝܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܙܐ ܠܐܠܗܐ ܢܫܟܚ܀

* V fol. 17? r° a.
* L fol. 18 r° b.

1. V om ܠܗ.

celui qui est nu et je ne me détournerai pas de celui qui court le risque (κίνδυνος) *de périr ou peu s'en faut*[1].

Si quelqu'un est dans l'administration, qu'il s'informe et s'enquière avec soin (φιλοπονία) des veuves et des orphelins et qu'il ne permette que personne
5 ne l'ait senti ou n'ait fait l'expérience de son administration; celui qui exerce la miséricorde, comme celui qui sème avec espérance[2] l'âme joyeuse et la main pleine de dons, chassera toute la tristesse de l'avarice.

Si celui qui est propriétaire de beaucoup de biens a des débiteurs incapables de payer leur dette, qu'il cultive pour eux la prière laquelle
10 crie : *Remets-nous comme aussi nous-mêmes nous remettrons*[3], (en s'adressant) à celui qui donnera alors en retour la rémission d'une manière riche et abondante.

Si quelqu'un s'applique à la vie monastique, s'il est délivré du séjour dans le monde et s'il habite dans le désert, en * méditant cette (parole) :
15 « Passons aux demeures célestes », qu'il soit pur dans son cœur en lavant et en nettoyant des * pensées qui pourraient produire la souillure le modèle (ἀνδριάντα) invisible et intérieur, en sorte qu'il puisse voir Dieu.

* V fol. 17? r° a.
* L fol. 18? r° b.

1. Job, XXXI, 17, 19, 32. — 2. Cf. I Cor., IX, 10. — 3. Cf. Matth., VI, 12.

ܐܢ ܠܘܬ ܬܐܘܪ̈ܝܣ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܢܣܩ. ܒܡܪܕܝܬܐ ܘܬܘܣܦܬܐ[1] ܕܕܟܝܘܬܐ ܠܐ ܢܩܘܡ
ܘܐܦܠܐ ܢܫܠܐ ܘܢܬܚܡܣ ܡܢ ܡܘܬܪܢܐ ܛܒܐ. ܠܘܬ ܕܝܢ ܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ ܕܐܠܗܐ
ܢܪܗܛ. ܘܥܠ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܝܠܗ ܢܒܨܐ ܒܝܚܝܕܝܘܬ ܠܗ. ܒܡܟܬܒ̈ܢܘܬܐ
ܕܒܣܝܠܝܘܣ[2] ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܕܝܪܝܘܬܐ. ܘܢܓܒܐ ܕܡܕܡ ܠܘܬܗ ܕܝܬܝܪܐ܀

ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܙܝܢܐ ܪ̈ܘܚܢܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܒܗܘܢ ܫܪܝܪܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܬܙܕܝܢܘܢ ܝܘܡܢܐ
ܝܬܝܪ ܢܨܝܚܐܝܬ. ܟܕ ܒܕܘܟܪܢܐ ܕܡ̈ܠܦܢܐ ܚܟܝ̈ܡܐ ܡܨܛܒܬܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܐܝܟ ܗܘ
ܕܥܠ ܦܩܥܬܐ ܡܙܝܢ ܡܪܗܛܝܢ[3] ܐܢܬܘܢ ܡܫܬܠܡܝܢ[4] ܐܢܬܘܢ. ܠܗ ܠܐ ܦܣܝܠܐܝܬ
ܠܗܢܘܢ ܕܓܒܘ ܘܣܡܘܟܘܢ ܒܦܠܚܘܬܐ. ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܐܬܪܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ.
ܥܣܩܐ ܡܢ ܘܡܪܝܪܐ ܡܛܠ ܕܘܥܬܐ ܕܥܡ̈ܠܐ. ܦܬܝܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܦܩܥܬܐ.
ܒܥܘܬܪܐ ܕܬܐܘܪܝܐ. ܘܒܒܣܝܡܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܫܡܝ̈ܢܝܬܐ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܐܢܬܘܢ ܗܟܢܐ ܐܙܕܝܢܬܘܢ. ܙܕܩ ܐܦ ܠܢ. ܕܢܩܪܒ ܡܕܡ
ܠܥܐܕܐ. ܕܦܐܐ ܘܡܘܬܪ. * ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܚܘܐ ܕܡܨܐ ܡܚܕܐ ܠܗܘܢ ܠܡ̈ܠܦܢܐ. (* V fol. 175 r° b.)
ܟܕ ܐܦ ܐܢܐ ܡܬܚܫܒ ܐܢܐ ܕܛܟܣܐ ܕܗܘ ܕܡܠܦܢܐ ܐܚܝܕ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܗܘ ܕܡܦܫܩܢܐ

1. V ܘܬܘܣܦܬܐ (*sic*). — 2. V ܕܒܣܝܠܝܘܣ. — 3. L ܡܪܗܛܝܢ. — 4. L *in margine* : ܘܡܫܬܠܡܝܢ. V *in margine* : ܘܡܫܬ ܢܝܢ.

S'il monte jusqu'aux contemplations (θεωρίας) spirituelles, qu'il ne s'arrête pas dans la voie et (dans) l'accroissement de la purification et qu'il ne se désiste, ni ne s'abstienne d'un progrès meilleur, mais qu'il coure après la couronne de la vocation supérieure de Dieu, qu'il s'examine en particulier sur ses propres actions au moyen des traités de Basile sur la vie monastique et qu'il choisisse au point de vue de la pureté ce qu'il y a de meilleur.

Ce sont (là) les armes spirituelles dont en vérité je veux que vous soyez armés aujourd'hui d'une façon très brillante, en vous en parant à l'occasion de la commémoraison des sages docteurs, et comme si vous montiez en armes sur une plaine, d'une manière qui ne soit pas indigne de ceux qui vous ont choisis et placés dans (cette) armée; car tel est le terrain de la perfection, difficile et rude d'une part à cause des sueurs des travaux, large comme une plaine d'autre part par la richesse de la contemplation (θεωρία) et par le charme des (biens) célestes.

Parce que vous vous êtes ainsi armés, il faut donc que nous aussi nous apportions à la solennité quelque chose qui soit utile et qui convienne. *Que montrerai-je donc qui puisse réjouir les docteurs, alors que moi également je passe pour tenir la place (τάξις) de docteur, si ce n'est que j'expose

*V fol. 175 r° b.

ܡܕܡ ܡܘܬܪܢܐ ܕܢܦܫܐ ܐ̈ܫܝܕ ܩܕܡܝܟܘܢ. ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ ܢܒܥ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ
ܗ̈ܘܘ. ܠܐ ܕܝܢ ܢܦܠ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘܦܘܬܐܣܝܣ[1] ܗܝ ܕܣܝܡܐ ܠܢ. ܡܕܝܢ. ܠܗܠܝܢ
ܡ̈ܠܐ ܕܢܒܝܐ ܗܠܝܢ ܕܗܫܐ ܐܬܩܪܝ ܩܕܡܝܟܘܢ. ܙܕܩ ܕܢܦܫܩ ܒܙܒܢܗܝܢ܀
ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ ܥܠܝ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܡܫܚܢܝ ܡܪܝܐ܀
5 ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܢܒܝܐ. ܡܫܝܚܐ ܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܢ ܐܬܒܣܪ
ܘܐܬܒܪܢܫ ܐܡܪ. ܗܘ ܐܝܟܐ ܕܟܕ ܐܠܗܐ ܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܐܠܗܐ ܫܪܝܪܐ ܐܒܐ: ܘܟܕ
ܠܐ ܥܒܪ ܡܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܐܦ ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܘܫܪܝܪܐܝܬ ܗܘܐ
ܒܪܢܫܐ. ܥܡܢ ܐܬܡܫܚ ܒܡܫܚܐ ܕܚܕܘܬܐ. ܟܕ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܥܠܘܗܝ ܫܪܐ ܐܬܐ
ܒܕܡܘܬ ܝܘܢܐ ܒܓܦܐ ܕܝܘܪܕܢܢ. ܡܢ ܡܛܠ *ܕܒܡܫܚܐ ܓܝܪ ܒܛܘܦܣܐ ܡܬܡܫܚܝܢ
10 ܗܘܘ ܡܠܟ̈ܐ ܘܟܗ̈ܢܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܟܕ ܫܘܬܦܘܬܐ ܡܕܡ ܕܩܕܝܫܘܬܐ ܡܢ ܗܘ ܢܣܒܝܢ ܗܘܘ.
ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܛܠܬܢ ܐܬܒܪܢܫ. ܒܡܫܚܐ ܡܬܝܕܥܢܐ ܕܚܕܘܬܐ. ܘܒܗ ܒܡܫܪܝܢܘܬܐ
ܕܪܘܚܐ ܐܬܡܫܚ. ܟܕ ܠܗܢܐ ܠܢ ܢܣܒ ܗܘܐ *ܠܗ. ܘܠܐ ܠܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܕ ܦܪܚ
ܗܘܐ ܘܦܢܐ ܡܢܢ ܪܘܚܐ ܘܠܐ ܩܘܝ ܒܢ: ܡܛܠ ܗܘ ܕܐܝܬܝܢ ܗܘܝܢ ܒܣܪܐ. ܐܠܐ

1. V ܗܘܦܘܬܐܣܝܣ.

devant vous quelque doctrine profitable pour l'âme qui coule de la source doctrinale de ces (maîtres) et qui ne tombe pas en dehors du sujet (ὑπόθεσις) que nous nous sommes proposé? Il faut donc que nous expliquions en leur temps les paroles du prophète qui tout à l'heure ont été mises devant vous.

5 *L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi le Seigneur m'a oint*[1].

C'est le Christ, le Verbe de Dieu, qui pour nous s'est incarné et s'est fait homme, qui dit ces paroles par le prophète. En effet, tandis qu'il est le vrai Dieu du vrai Dieu le Père et qu'il n'est pas déchu de ce qu'il était, même quand il s'est fait homme sans changement et en vérité, il a été oint avec 10 nous de l'huile de la joie[2], lorsque le Saint-Esprit est venu sur lui sous l'aspect d'une colombe au bord du Jourdain. *Car c'était avec de l'huile qu'autrefois les rois et les prêtres étaient oints d'une manière symbolique, en retirant de cette (huile) une certaine participation à la sainteté; mais c'est avec l'huile intellectuelle de la joie et avec l'habitation même de l'Esprit qu'a 15 été oint celui qui s'est fait homme pour nous, en recevant celui-ci pour nous *et non pas pour lui-même. En effet, après que l'Esprit s'était envolé et s'était éloigné de nous et n'était pas resté en nous, parce que nous étions

* L fol. 184 v° a.

* V fol. 175 v° a.

1. Isaïe, LXI, 1. — 2. Cf. Ps. XLIV, 8.

ܡܟܪܝܐ ܗܘܬ ܐܪܥܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘܬ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܘܬ ܡܢ ܟܒܪ ܫܒܝܩܐ
ܗܘܬ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܒܠܚܘܕ ܒܨܝܪ ܢܒܝܐ ܐܘ ܐܦ ܗܘ ܕܬܪܝܢ ܒܙܒܢ
ܙܒܢ ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ. ܕܒܢܛܘܦܬܐ ܒܨܝܪ ܙܥܘܪܬܐ ܘܠܙܠܝܩܐ ܒܥܡܘܪܐ ܕܢܗܝܪܘܬܐ
ܡܫܬܘܬܦ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܗܢܐ ܕܪܘܚܐ ܗܘ ܕܐܬܐ ܥܠ ܡܫܝܚܐ: ܡܬܚܙܝܐ ܐܝܟ
ܕܡܢ ܪܫܝܬܐ ܡܛܠ ܟܠܗ ܓܢܣܐ ܐܬܐ: ܘܦܪܩܗ ܠܟܪܝܘܬܐ ܗܕܐ. ܫܦܝܪ ܡܫܚܐ
ܕܚܕܘܬܐ ܘܕܪܘܙܐ ܐܬܩܪܝ. ܟܕ ܩܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܒܗ ܒܗ ܠܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ.
ܘܫܝܢܐ ܓܘܢܝܐ ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ. ܘܥܠ ܟܠܗ ܡܬܦܫܛ ܬܒܝܠ܀

ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܐܡܪ ܗܘ ܕܐܡܪ. ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ ܒܐܘܣܝܐ
ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܒܝ: ܡܛܠ ܕܡܠܬܐ ܐܢܐ ܘܒܪܐ ܕܐܒܐ[1] ܐܢܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܥܠܝ ܡܛܠ
ܕܐܬܒܣܪܬ. ܘܡܬܡܫܚܢܘܬܐ ܡܬܕܒܪܢܐܝܬ ܩܒܠܬ ܗܟܝܠ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܠܐ ܐܬܪܟܢܬ ܠܡܗܘܐ
ܕܐܬܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܢܘܟܪܝ ܠܡܬܡܫܚܘ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܝ ܗܝ ܕܐܬܡܫܚ. ܟܕ ܐܠܗܐ
ܐܝܬܝ ܒܟܝܢܐ܀

*V fol. 175 v° b.

ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ ܥܠܝ. ܗܝ ܕܡܛܠܗܕܐ ܡܫܚܢܝ ܡܪܝܐ. ܠܡܣܒܪܘ[2] * ܠܡܣܟܢܐ

1. L om ܕܐܒܐ. — 2. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IX, p. 737 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με· τοῖς γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν πτωχεύουσι, καὶ πλουτοῦσιν ἐν ἁμαρτίαις ἐκήρυττέ λέγων· μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ταύτῃ καὶ τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν ἰάσατο.

chair[1], la terre aussi était remplie de tristesse. Car comment ne devait-il pas en être ainsi, puisqu'elle était déjà privée de la société de Dieu et que par hasard un prophète seulement — ou même un second — se trouvait parfois avoir part à une petite goutte et à un rayon confus de lumière? Parce que l'Esprit qui est venu sur le Christ est venu en quelque sorte des prémices sur toute la race (γένος) et qu'il a dissipé cette tristesse, c'est donc justement qu'il a été nommé l'huile de l'allégresse et de la joie, attendu qu'il possède en lui-même la charité (φιλανθρωπία), la paix générale, la bienfaisance (εὐέργεια) et l'aide et qu'il est répandu sur tout le monde.

Voilà donc ce qu'il dit : « L'Esprit du Seigneur qui procède du Père est en moi par essence (οὐσία), car je suis le Verbe et le Fils du Père; il a été sur moi parce que je me suis incarné, et c'est conformément à l'économie que j'ai accepté l'onction; car, si je n'avais pas condescendu à me faire homme, il m'aurait été bien étranger d'être oint, puisque je suis Dieu par nature. »

L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi le Seigneur m'a oint; il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle * *aux pauvres*[2]. En effet, à ceux qui étaient

*V fol. 175 v° b.

1. Cf. Gen., VI, 3. — 2. Isaïe, LXI, 1.

ܥܬܝܪ̈ܝܢ. ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܕܒܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܣܟܢܝܢ: ܘܡܥܬܪܝܢ ܒܚܛܗ̈ܐ ܡܟܪܙ
ܗܘܐ ܟܕ ܐܡܪ.· ܬܘܒܘ ܩܪܒܬ ܠܗ̇ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܡܬܒܪ̈ܝ ܠܒܐ
ܐܣܝ. ܐܟܪܙ[1] ܐܦ ܠܫܒ̈ܝܐ ܫܘܒܩܢܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܥܒܕܗ.· ܟܕ ܐܣܪܗ ܠܚܣܝܢܐ.·
ܠܣܛܢܐ ܗܘ ܕܛܪܘܢܐܝܬ ܕܒܩ ܘܐܠܨܝ ܠܗ ܠܓܢܣܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ.· ܘܟܕ ܠܡܐܢܘ̈ܗܝ
5 ܒܙ. ܘܐܦ[2] ܠܣܡ̈ܝܐ ܕܝܢ ܚܙܝܐ ܥܒܕ.· ܟܕ ܕܢܚ ܠܗܘܢ ܕܒܚܫܘܟܐ ܕܠܐ ܝܕܥܬܐ
ܘܒܛܠܠܐ ܕܡܘܬܐ ܝܬܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ.· ܩܪܐ ܫܢܬܐ ܡܩܒܠܬܐ
ܕܡܪܝܐ. ܗܝ ܕܒܫܪܪܐ ܟܠܗܝܢ ܟܢܝܫܐܝܬ ܛܒ̈ܬܐ ܘܫܦܝܪ̈ܬܐ ܐܝܬ ܠܗ̇܀

ܘܐܝܟܢܐ ܠܐܠܨܐ * ܐܠܗܐ ܕܟܠ ܦܩܕ ܠܫܒܬܐ. ܕܬܗܘܐ ܡܝܩܪܐ
ܠܒܢܝ̈ܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܐܝܩܪܐ ܗܘܐ ܕܟܠ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܒܬܪ ܕܥܒܕ ܒܫܬܐ ܝܘ̈ܡܝܢ
10 ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ ܡܬܚܙܝܢܐ.· ܒܫܒܝܥܝܐ ܗܘ ܕܝܘܡܐ ܐܬܬܢܝܚ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܘܩܕܫܗ.
ܘܦܩܕ ܐܢܘܢ ܕܢܩܕܫܘܢܝܗ̇ ܠܗ.· ܘܠܐ[3] ܢܥܒܕܘܢ ܒܗ ܡܕܡ ܕܚܐܪ ܠܘܬ ܒܣܪܐ.
ܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܘܪܘܚܢܝ̈ܬܐ.· ܘܠܡܥܒܕ ܘܠܡܣܥܪܘ̈ܗܝܢ.· ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ ܠܐ

*L fol. 18 v° b.

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 737 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἐκήρυξε δὲ καὶ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν ἣν καὶ ἐνήργησεν, δήσας τὸν ἰσχυρὸν, τὸν τυραννικῶς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους καταδυναστεύσαντα σατανᾶν, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσας ἡμᾶς. — 2. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 737 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν ἐχαρίσατο, τοῖς ἐν σκότει τῆς ἀγνοίας καὶ σκιᾷ θανάτου ἐπιφανείς· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐκάλεσεν ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτὸν, ὅπερ ἅπαντα συλλήβδην ἔχει τὰ ἀγαθὰ καὶ χρηστά. — 3. V ܘܠܐ.

pauvres de la science de Dieu et riches en péchés, il prêchait en disant : *Faites pénitence, le royaume des cieux s'est approché*[1]. De même, il a aussi guéri ceux qui avaient le cœur brisé. Il a également proclamé la délivrance aux captifs ; ce qu'il a encore fait, lorsqu'il a enchaîné le fort, Satan, lequel avait
5 opprimé le genre (γένος) humain d'une façon tyrannique et s'était prévalu (contre lui), et lorsqu'il a pillé ses armes pour nous[2]. Il a aussi donné la vue aux aveugles, lorsqu'il a lui à ceux qui étaient assis dans les ténèbres de l'ignorance et à l'ombre de la mort[3]. Et pour tout dire en un mot, il a appelé l'année agréée du Seigneur laquelle en vérité possède en bloc tout
10 ce qui est bon et beau.

Comment est-il nécessaire *de (le) dire? Le Dieu de l'univers a décrété que la semaine serait en honneur parmi les enfants d'Israël, parce que, après qu'il eut fait en six jours ce monde visible, il s'est reposé le septième jour, comme il est écrit, et il l'a sanctifié[4]; il leur a commandé de le lui
15 consacrer[5] et de n'y rien accomplir qui regarde la chair, mais d'y faire et pratiquer toutes les (œuvres) divines et spirituelles, parce que en vérité ils ne

*L fol. 18 v° b.

1. Matth., III, 2. — 2. Cf. Luc, XI, 22. — 3. Cf. Luc, I, 79. — 4. Cf. Gen., II, 2-3. — 5. Cf. Ex., XX, 11.

ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܩܫܝܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܘܥܩܝܩܝܢ ܠܡܣܬܠܩܘ ܠܘܬ
ܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܒܗܠܝܢ ܢܬܦܢܘܢ * ܒܟܠ ܝܘܡܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܦ ܪܚܝܡܐ ܠܐܠܗܐ܀ (* V fol. 176 r° a.)

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܐܝܩܪܐ ܕܫܒܘܥܐ ܐܘ ܫܒܬܐ ܕܫܒܬܐ. ܠܘ ܒܝܘܡܬܐ ܦܢܝܢ ܗܘܘ
ܒܠܚܘܕ. ܥܒܪܝ ܗܘܘ ܕܝܢ. ܐܦ ܠܘܬ ܡܢܝܢܐ ܕܫܢܝܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܫܢܬܐ ܗܝ
ܫܒܝܥܝܬܐ ܡܬܩܕܫܐ ܗܘܬ ܘܠܐܪܥܐ. ܫܒܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܠܐ ܙܪܝܥܬܐ ܘܠܐ ܦܠܝܚܬܐ. 5
ܡܬܡܢܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܐܚܪܢ. ܐܦ ܫܒܥܐ ܫܒ̈ܘܥܐ ܕܫܢ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܙܢܐ ܡܕܡ ܟܕ
ܩܕܝܫܬܐ ܕܢܚܙܐ ܐܝܟܢܐ ܡܬܬܘܣܦܢܝܬܐ ܘܪܒܝܢ ܡܬܦܢܝܢ ܟܕ ܠܙܘܓܝܬܐ.
ܒܡܢ̈ܝܢܐ ܕܦܣܝܩܝܢ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟܢܐ. ܐܠܐ ܕܢܦܩܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܕܫܢܬܐ ܗܝ
ܕܐܪܒܥܝܢ ܘܬܫܥ ܠܡܬܩܕܫܘ ܗܘܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘܬ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܚܪܝܬܐ ܕܫܒܘܥܐ ܗܘ
ܫܒܝܥܝܐ ܕܫܢ̈ܐ. ܐܠܐ ܗܕܐ ܗܟܢ ܠܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܡܩܕܫܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ. ܠܚܡܫ 10
ܘܫܒܥܝܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܫܒܘܥܐ ܗܘ ܫܒܝܥܝܐ ܕܫܢ̈ܐ. ܠܬܡܝܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܕܛܘܦܣܐ
ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܕܝܘܡܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܬܡܝܢܝܐ ܘܐܚܪܝܐ ܕܙܒܢܐ ܗܢܐ ܕܪܗܛ ܘܥܒܪ.
ܩܕܡܝܐ ܕܝܢ ܕܥܠܡܐ ܗܘ ܕܐܬܐ. ܗܘ ܕܒܫܪܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܚܕ ܘܠܐ ܫܘܠܡܐ. ܘܠܐ
ܝܕܥ ܠܫܘܚܠܦ ܕܠܠܝܐ܀

pouvaient, étant donné qu'ils présentaient une certaine rudesse et une certaine difficulté à s'élever jusqu'à la perfection, s'y appliquer * chaque jour; car ce serait encore (plus) agréable à Dieu. (* V fol. 176 r° a.)

Or, cette (obligation) d'honorer la « septaine » ou semaine ne résidait pas dans les jours seulement, mais passait aussi au nombre des années[1]; car même la septième année était également sanctifiée et (les enfants d'Israël) laissaient la terre elle-même sans qu'elle fût cultivée et sans qu'elle fût labourée. En plus, ils comptaient encore sept semaines d'années, de telle sorte que d'une certaine manière ce (caractère) honorifique semble encore s'accroître au moyen de (ces) nombres qui sont très limités et qui reproduisent un certain cycle en se multipliant. Mais il en résultait que la quarante-neuvième année aurait dû être sanctifiée; car elle était aussi la dernière de la septième semaine d'années. Cependant ils ne faisaient pas cela et ils sanctifiaient la cinquantième (année), c'est-à-dire la huitième année de la septième semaine d'années, laquelle symbolisait le jour qui est le huitième et dernier de ce temps qui avance et passe et qui est le premier du siècle qui vient, lequel en vérité est un et sans fin et ne connaît pas la succession de la nuit.

1. Cf. Lév., xxv, 2-13.

ܗܕܐ ܕܝܢ ܫܢܬܐ ܚܡܫܝܢܝܬܐ. ܝܘܒܝܠܐܘܣ[1] ܡܬܩܪܝܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܠܐܠܗܐ
ܡܬܩܕܫܐ ܗܘܬ. ܘܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܐܝܟ ܢܕܝܪܬܐ. ܝܘܒܝܠ[2] * ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟ ܗܘ *V fol. 176 r° b.
ܕܡܬܟܦܠ ܫܡܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܬܐܡܪ ܐܠܗܐ ܐܠܗܐ. ܝܐܘ[3] ܓܝܪ ܘܐܠܐܐ[4] ܡܫܬܡܗܝܢ
ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܥܒܪ̈ܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܗܕܐ ܬܐܠܦ. ܕܩܕܝܫܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܫܢܬܐ ܗܿܝ.
5 ܗܿܝ ܕܒܗ̇ ܚܘܪܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܘܫܘܒܩܢܐ ܕܡܢ ܟܠ ܥܒܕܘܬܐ ܘܚܘܒܬܐ. ܘܫܪܝܐ ܕܢܝܪܐ
ܕܥܒܕܘܬܐ. ܘܦܘܢܝܐ ܕܩܢܝܢܐ ܕܐܪܥܐ ܕܡܙܕܒܢܐ[5] ܗܘܬ. ܠܘܬ ܡܪ̈ܘܗ̇ ܩܕ̈ܡܝܐ.
ܘܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܕܠܐ ܩܛܝܪܐ ܘܕܠܐ ܥܘܟܒܐ ܠܐܬܪܐ ܕܥܡܠܐ ܕܝܠܗܘܢ. * ܠܐܝܠܝܢ *L fol. 185 r° a.
ܕܡܢ ܗܢܐ ܢܦܠܘ܀

ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܫܢܬܐ ܚܡܫܝܢܝܬܐ: ܕܗܘܐ ܕܩܪܝܒܐ ܗܘܬ[6] ܠܡܬܩܪܒܘ. ܡܟܪܙܝܢ
10 ܗܘܘ ܒܝܪܚܐ ܗܘ ܫܒܝܥܝܐ ܕܫܢܬܐ ܗܿܝ ܕܐܪܒܥܝܢ ܘܬܫܥ: ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܕܚܘܣܝܐ.
ܘܡܩܕܡܝܢ ܗܘܘ ܡܟܪܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܒܫܝܦܘܪܐ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܡܫܝܚܐ ܒܚܪ̈ܝܬܐ
ܐܚܪ̈ܝܐ ܐܬܐ: ܟܕ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܗܫܐ ܣܟܐ ܣܡ[7]: ܘܠܢ ܕܝܢ ܡܥܒܪ ܠܘܬ ܝܘܡܐ
ܬܡܝܢܝܐ ܗܘ ܐܠܥܠܡܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܘܬ ܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܠܟܘܬܐ
ܕܫܡܝܐ. ܟܕ ܠܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܠܗܘ ܡܩܪܒ ܠܗ. ܫܢܬܐ

1. V *in margine* : Ιωβηλαιος. — 2. LV *in margine* : ܡܪܕܘܬܐ ܐܡܝܪ ܡܠܦܢܐ ܕܐܝܘܒܝܠ ܫܡܐ ܗ̇ܘ ܡܪܟܒܐ: — a. V *in margine* : Ιωβηλ. — 3. V *in margine* : Ιαω. — 4. V *in margine* : Ελαα. — 5. L ܕܡܙܕܒܢܐ. — 6. L ܗܘܐ (*sic*). — 7. LV *in margine* : ܡܥܒܪ ܡܫܠܡ.

Cette cinquantième année s'appelait ἰωϐήλαιος, parce qu'elle était consacrée à Dieu et qu'elle était comme une chose promise par un vœu; ἰωϐήλ[1], * en effet, est comme si on redoublait le nom de Dieu et disait « Dieu-Dieu » — car chez les Hébreux Dieu s'appelle Ἴαω et Ἔλαα — afin que tu apprennes 5 par là qu'elle est très sainte, cette année où il y avait la libération et la rémission de toute servitude et de (toute) dette, l'abolition du joug de l'esclavage, la restitution à ses anciens propriétaires d'une terre qui avait été vendue et la réintégration sans violence et sans entrave dans leur propre place * pour ceux qui en étaient déchus. *V fol. 176 r° b. *L fol. 185 r° a.

10 Lors donc que cette cinquantième année devait approcher, ils la proclamaient le septième mois de la quarante-neuvième année, au jour de l'expiation, et ils l'annonçaient d'avance (au son) de la trompette. Parce que le Christ est venu dans les derniers jours en mettant un terme à ce siècle présent et en nous faisant repasser au huitième jour, c'est-à-dire au siècle 15 futur qui comprend le royaume des cieux, lorsqu'il réunit à ce (siècle) le temps de sa propre inhumanation, il l'a donc appelé l'année agréée du Sei-

1. Note marginale de LV : Le maître croit que le mot ἰωϐήλ est (un mot) composé.

ܡܩܒܠܢܝܬܐ ܕܡܪܝܐ[1] ܩܕܫܗ. ܘܕܡܝܘܗܝ ܒܕܡܘܬ ܫܢܬܐ ܗܝ ܚܡܫܝܢܝܬܐ. ܗܝ
ܕܡܬܐܡܪܐ ܗܘܬ ܝܘܒܝܠ[2]. ܟܕ ܕܟܠ ܚܛܝܬܐ ܚܘܐ ܫܘܒܩܢܐ. ܘܫܘܪܪܐ ܕܡܢ
ܚܘܒܐ ܥܬܝܩܐ. ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܡܢ ܢܝܪܐ ܗܘ * ܕܝܩܝܪ ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ ܘܗܦܟܬܐ.
ܘܦܘܢܝܐ ܕܠܦܪܕܝܣܐ ܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ ܘܡܕܝܢܬܐ ܕܒܪ ܐܢܫܐ. ܟܕ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܚܘܣܝܐ ܕܚܛܗ̈ܐ ܕܝܠܢ. ܟܕ ܩܕܝܡ ܗܘܐ ܡܬܛܦܣ ܡܢ ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܚܘܣܝܐ
ܡܢ ܩܕܝܡ. ܗܘ ܕܒܗ ܫܢܬܐ ܗܝ ܚܡܫܝܢܝܬܐ ܡܩܕܡܐ ܗܘܬ ܡܬܒܣܪܐ. ܘ
ܡܬܟܪܙܐ ܗܘܬ ܒܫܝܦܘܪܐ܀

ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܡܩܪܐ ܫܢܬܐ ܡܩܒܠܢܝܬܐ[3] ܕܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܠܡܟܪܙܘ. ܢܒܝܐ
ܓܝܪ ܟܪܙܘ. ܡܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܡܟܪܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܠܫܢܬܐ ܗܝ. ܘܒܫܝܦܘܪܐ
ܢܒܝܝܐ ܡܩܕܡܝܢ ܗܘܘ ܡܣܒܪܝܢ ܠܗ̇. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ. ܠܗ̇[4] ܠܫܢܬܐ ܗܝ ܩܪܐ.
ܘܥܒܕܗ̇ ܕܬܗܘܐ ܩܝܡܬܐ ܘܡܬܥܒܕܢܝܬܐ ܒܥܒܕܐ. ܕܗܘ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܠܫܢܬܐ ܗܕܐ
ܚܡܫܝܢܝܬܐ ܡܝܬܝܐ[5] ܠܢ: ܗܝ ܕܡܠܝܐ ܣܓܝܐܘܬܐ ܕܛܒܬܐ. ܐܦ ܝܗܘܕܝܐ[6] ܟܕ ܠܐܪܙܐ
ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܚܡܫܝܢ ܫܢܝܢ ܠܐ ܡܫܡܠܝܢ ܐܝܬ ܠܟ:
ܘܠܐܒܪܗܡ ܚܙܝܬ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܟܠܐ ܗܘܐ ܐܪܒܥܝܢ ܠܡܐܡܪ. ܟܕ ܡܫܝܚܐ ܒܥܘܠܝܡܘܬܐ

1. L ܡܩܒܠܢܝܬܐ. — 2. V *in margine* : Ιωβηλ. — 3. V om ܡܩܒܠܢܝܬܐ. — 4. L ܠܗ (*sic*). — 5. V ܡܝܬܐ. — 6. V ܝܗܘ̈ܕܝܐ.

gneur et l'a consacré à l'exemple de la cinquantième année qu'on appelait ἰωβήλ; et il accorde la rémission de tout péché, la libération des fautes anciennes, la délivrance du joug du péché * qui est plus lourd que tout et le retour au Paradis qui est la première place (τάξις) et la ville de l'homme, attendu qu'*il était lui-même l'expiation de nos péchés*[1], puisqu'il était symbolisé d'avance autrefois par le jour de l'expiation dans lequel la cinquantième année était annoncée d'avance et proclamée (au son) de la trompette.

Il a bien dit : *Pour appeler l'année agréée du Seigneur,* et non pas : « Pour la proclamer ». En effet, les prophètes proclamaient cette année depuis longtemps et ils l'annonçaient d'avance (au son) de la trompette prophétique; mais le Christ a appelé cette année même et il a fait qu'elle fût présente et actuelle. Or que c'était lui-même qui nous amenait cette cinquantième année pleine d'un grand nombre de biens, les Juifs eux-mêmes, qui ne connaissaient pas le mystère, le lui disaient : *Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham*[2]*?* Car qu'est-ce qui les empêchait de dire : « (Tu n'as pas encore) quarante (ans) », parce que le Christ était jeune au point de vue de l'âge

1. I Jean, II, 2. — 2. Jean, VIII, 57.

ܕܒܒܣܪ: ܛܠܐ ܗܘܐ. ܐܦܢ ܒܟܝܢܗ ܕܐܠܗܘܬܗ ܠܥܠ ܕܠܐ ܙܒܢܐ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ
ܒܪ ܬܠܬܝܢ ܫܢܝܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܬܐ ܠܘܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܐܦ
ܠܘܬ ܩܕܡܘܬܗ ܕܐܒܪܗܡ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܢܐܡܪܘܢ. ܕܠܡܐ ܚܡܫܡܐܐ * ܫܢܝܢ
ܐܝܬ ܠܟ: ܐܘ ܐܠܦܐ ܐܢ ܡܛܝܐ: ܕܠܐܒܪܗܡ ܚܙܝܬ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܠܬܐ ܝܬܝܪܐܝܬ
5 ܗܘܬ ܕܗܢܘܢ[1] ܕܡܒܙܚܝܢ ܘܡܓܚܟܝܢ. * ܐܠܐ ܠܚܡܫܝܢ ܫܢܝܢ ܐܬܕܟܪܘ. ܡܛܠ
ܐܪܙܐ ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܝܡ[2] ܐܬܡܪ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܟܬܝܒ ܕܟܕ ܩܝܦܐ ܪܒ ܟܘܡܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܗ̇ܝ
ܫܢܬܐ ܘܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܠܡܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܕܦܩܚ. ܕܢܡܘܬ ܗܘ ܡܫܝܚܐ
ܢܡܘܬ ܚܠܦ ܥܡܐ ܟܠܗ. ܟܕ ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܕܚܝܐ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ
ܠܡܦܩ ܡܢ ܡܘܬܐ ܗܘ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ܀

10 ܡܫܬܡܥܐ ܠܝ ܕܝܢ. ܕܐܠܗܐܝܬ ܕܒܪ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܢܬܪܫܡ ܚܡܫܝܢܝܐ
ܡܙܡܘܪܐ ܗܘ. ܗܘ ܕܐܝܬ ܒܗ ܪܚܡܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܫܘܝܐ ܕܠܐ ܢܡܘܣܘܬܐ.
ܘܕܘܟܝܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܒܕܡܘܬܐ ܫܢܬܐ ܗ̇ܝ ܕܫܘܒܩܢܐ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܒܕܡܘܬܐ
ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܗ̇ܝ ܕܦܪܘܩܢ܀

ܡܢ ܕܗܘܐ ܫܢܬܐ ܡܦܩܕܝܢ ܘܡܢܗܪܝܢ ܠܢ ܒܐܬܘܠܘܓܘܣ[3] ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ:

1. L ܕܗܢܘܢ (*sic*). — 2. L ܕܡܢ ܩܕܝܡ (*sic*). — 3. V ܬܐܘܠܘܓܘܣ.

selon la chair, bien qu'il fût indépendant du temps parce qu'il était Dieu? — car c'est lorsqu'il était âgé de trente ans qu'il est venu au baptême[1]. — Et même, en considérant l'ancienneté d'Abraham, ils auraient pu dire : « N'as-tu pas cinq cents * ans — ou mille, le cas échéant — toi qui as vu Abraham? » *V fol. 176 v° b.

5 Car c'était surtout la parole de ceux qui se moquent et tournent en dérision. * Mais ils ont fait mention de « cinquante ans » à cause du mystère qui a été cité plus haut. C'est ainsi, en effet, qu'il est écrit que Caïphe, lorsqu'il était le grand prêtre de cette année-là et qu'il ne savait pas ce qu'il disait, a dit : *Il est utile que le Christ meure pour tout le peuple*[2], ignorant que de cette mort 10 la vie allait germer pour tout le monde. *L fol. 185 r° b.

C'est divinement, me semble-t-il, que le Saint-Esprit a disposé qu'on notât le cinquantième le psaume dans lequel il y a une grande miséricorde, la destruction de l'iniquité (ἀνομία) et la purification du péché[3], à la ressemblance de l'année jubilaire ou plutôt (μᾶλλον δέ) à la ressemblance de l'incarna- 15 tion de notre Sauveur.

Puisque Basile et Grégoire, les théologiens (θεολόγος) qui (nous) initient

1. Cf. Luc, III, 23. — 2. Jean, XI, 50. — 3. Cf. Ps. L, 3-4.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 5

* V fol. 177 r° a. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 10

[illegible][1] [illegible][2]

[illegible]

[illegible]

1. L [illegible] (*sic*). — 2. Ce passage est édité et traduit dans W. Cureton : *Corpus Ignatianum*, Londres, 1849, pp. 217 et 248, et reproduit par J.-B. Lightfoot, *The Apostolic Fathers*, 2[d] edition, Londres, 1889, Part II, p. 187.

aux mystères (μυσταγωγός) et les précepteurs autorisés des âmes, nous interprètent et nous expliquent cette année, c'est bien convenablement qu'ils ont leur commémoraison au début de l'année, lorsqu'ils vont (encore) bénir tout le cours de l'année. Car c'est sur les traces du Christ, Dieu et grand prêtre pour nous, qu'ils marchaient, en annonçant la bonne nouvelle aux pauvres, 5 en guérissant ceux qui ont le cœur brisé, en proclamant la délivrance aux captifs et (le recouvrement) de la vue aux aveugles et en faisant par là de chaque année (l'année) agréée du Seigneur. Comme Moïse ils ont été instruits de toute * la sagesse des Égyptiens et ils ne se sont pas éloignés du sommet de la montagne du Sinaï; mais, après qu'ils eurent très bien 10 compris les dix paroles qui de ce lieu avaient été données dans le livre des tables écrit à l'extérieur et à l'intérieur, ils les ont élevées jusqu'à la perfection des commandements évangéliques, ils ont accordé en vue d'un seul chant et d'une (seule) doctrine les cordes qui se trouvaient des deux côtés et ils ont déchiré comme une toile d'araignée toute la sottise des dogmes 15 (δόγματα) païens et vides; ils ont ainsi regardé et fixé leurs yeux vers les cieux à l'exemple d'Ignace revêtu de Dieu (θεοφόρος), ils restent et demeurent constamment dans les beautés supérieures, ils habitent avec les esprits incor-

* V fol. 177 r° a.

ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܐܦ ܒܒܣܪܐ. ܗܒ ܠܝ ܓܝܪ ܠܣܗܕܘܬܐ ܕܗܠܝܢ. ܡ̈ܠܐ ܕܗܢܘ ܕܗܘ
ܕܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐ ܠܒܝܫ ܠܐܠܗܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܢܐ ܐܡܪ. ܠܘ ܡܛܠ ܕܐܣܝܪ ܐܢܐ.
ܘܡܫܟܚ ܐܢܐ * ܠܡܣܬܟܠܘ ܠܗܠܝܢ ܫܡܝܢܝܬܐ. ܘܠܐܬܪ̈ܘܬܐ ܕܡ̈ܠܐܟܐ ܘܡܩܘ̈ܡܐ * L fol. 185 v° a.
ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܝܫܢܘܬܐ. ܠܡܬܚܙܝܢܝܬܐ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. ܡܢ ܗܕܐ ܗܘ
5 ܡܢ ܟܕܘ ܐܦ ܬܠܡܝܕܐ ܐܢܐ. ܣܓܝܐܬܐ ܓܝܪ ܚܣܝܪܢ ܠܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ
ܠܐ ܢܗܘܐ ܚܣܝܪܝܢ ܚܢܢ܀

ܚܙܝܬ ܠܪܘܡܐ ܕܬܐܘܪܝܐ: ܘܠܥܘܡܩܐ ܕܬܪܥܝܬܐ ܡܟܝܟܬܐ: ܕܐܟܚܕܐ ܘܒܫܘܝܘܬܐ
ܬܡܝܗܢ: * ܐܝܢܐ ܦܝܠܣܘܦܐ ܚܢܦܐ ܐܬܪܥܝ ܡܕܡ ܕܐܡܪ * V fol. 177 r° b.
ܡܢ ܠܡܐܡܪ ܐܘ ܠܡܬܪܥܝܘ. ܘܡܬܬܘܬܐ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܘܠܡܣܩ ܡܫܡܠܝܘܬܐ
10 ܠܬܐܘܠܘܓܝܐ ܠܡܣܩ. ܐܘ ܗܝ ܕܡܟܝܟܐ. ܘܠܡܩܢܝܘ ܒܝܘܠܦܢ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܗܝ ܕܥܙܝܙܐ.
ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܕܢܛܪܐ ܣܘܟܠܐ. ܠܗܘܢ ܐܝܟܢܐ ܠܗ ܢܦܠܬ. ܠܐ ܗܘܐ ܟܠܗ ܠܐܒܘܪܝܢܬܘܣ[1] ܐܘ ܒܘܚܢܐ
ܗܘܐ ܣܘܟ̈ܠܐ ܕܕܘܓܡܛܐ[2] ܡܢ ܡܫܬܥܠܝܢܘܬܐ ܫܪܐ ܠܗܘܢ: ܘܒܣܠܩܘܬܐ ܘܒܪܡܘܬܐ
ܫܠܡ: ܡܛܠ ܕܠܘ ܐܠܗܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܪܫܐ ܕܗܠܝܢ ܕܕܘܓܡܛܝܣܐ[3]

1. V *in margine* : Λαβυρινθος. — 2. V *in margine* : Δογματα. — 3. V *in margine* : Δογματισαι.

porels et ils sont à la fois en dehors de la chair et dans la chair. Prends-moi, en effet, pour preuve de ces (dispositions) les paroles de celui qui était véritablement revêtu de Dieu (θεοφόρος) : « Car moi aussi, dit-il, ce n'est pas parce que je suis enchaîné et que je peux * comprendre les choses célestes, * L fol. 185 v° a.
5 les places des anges, les états des principautés, les choses visibles et les choses invisibles, (ce n'est pas) pour cela que je suis déjà un disciple; beaucoup de choses nous manquent, en effet, pour que nous ne manquions pas Dieu [1]. »

As-tu vu que la hauteur de la contemplation (θεωρία) et la profondeur
10 d'une pensée humble * sont étonnantes en même temps et au même degré? * V fol. 177 r° b.
Quel philosophe païen a songé à dire ou à concevoir quelque chose de semblable et (en même temps) à s'appliquer à la perfection et à monter vers la théologie ou, ce qui est plus modeste, à posséder dans les autres sciences une intelligence qui se tient en garde de tous côtés? Pour eux tout le
15 λαβύρινθος, ou examen des opinions, n'a-t-il pas débuté par l'orgueil et ne s'est-il pas terminé par l'arrogance et par la hauteur, parce que pour eux Dieu n'était pas le chef de ceux qui discutaient, quand ils se réfutaient les

1. *P. G.*, t. V, col. 679-680.

ܠܚܒܪ̈ܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܡܢ ܠܡܬܩܕܡܘܬܐ ܕܪܥܝܢܐ ܦܪܝܫ ܗܘܘ: ܘܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ،
ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܪܫܐ ܕܡܕܡ ܚܕܬܐ. ܚܢܢ[1] ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܕܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܝܬ ܠܢ
ܪܫܐ ܘܡܠܦܢܐ ܘܠܐ ܒܪܢܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ. ܢܬܛܝܒ ܗܟܝܠ
ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܣܗܕܐ ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܠܐ
ܟܠ ܒܟܠ ܢܗܘܐ ܚܣܝܪܝܢ. ܠܗܘ ܕܝܐܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. 5
ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܐܪܒܥܐ܀

1. Ce passage est édité et traduit par Cureton, *op. cit.*, pp. 217 et 248, et reproduit par Lightfoot, *op. cit.*, p. 187.

opinions les uns des autres et que chacun d'eux voulait être le chef de quelque nouveauté ? Quant à nous, puisque c'est le Christ que nous avons pour chef et pour maître[1] et non pas un homme, comme il le dit lui-même dans les Évangiles (Εὐαγγέλια), préparons-nous donc au royaume des cieux selon la parole du martyr Ignace, « pour que nous ne manquions pas complètement Dieu ». C'est à lui que sied la louange dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il ! 5

FIN DE L'HOMÉLIE LXXXIV.

1. Cf. Matth., XXIII, 10.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܚܡܫܐ

ܥܠ ܕܢܚܐ܀

ܦܢܝ — ܗܢܘܢ ܕܪܘܚܢܐܝܬ ܡܥܕܥܕܝܢ: ܟܕ ܒܟܠܙܒܢ ܒܥܝܢܐ ܚܕܬܐ ܕܪܥܝܢܗܘܢ
ܡܬܒܩܝܢ ܚܝܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܓܡܪܝܢ. ܠܘ ܒܥܬܝܩܘܬܐ. ܐܠܐ ܒܚܕܬܘܬܐ
5 ܡܥܕܥܕܝܢ. * ܗܐ ܓܝܪ ܐܦ ܐܢܐ ܐܦ ܟܕ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܥܕܥܕܬܗ ܠܥܐܕܐ ܗܢܐ. ܟܕ * V fol. 177 v° a.
ܐܟܣܢܝܐ ܗܘܐ ܡܬܩܪܒ ܐܢܐ ܠܗ. ܬܡܗ ܐܢܐ ܒܪܥܝܢܝ. ܘܥܠ ܝܘܪܕܢܢ
ܡܬܥܒܪ ܐܢܐ. ܘܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܝܫܘܥ ܗܘ ܕܩܐܡ ܐܢܐ. ܕܩܐܡ ܒܡܨܥܬܗ ܕܢܗܪܐ
ܕܢܗܪܐ܀
ܘܠܡܣܒܪܢܘܬܐ ܕܫܡܐ ܗܢܐ. ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܨܒܘܬܐ * ܡܢ ܟܠ ܡܫܡܠܝܬܐ ܐܝܬ ܠܝ * L fol. 185 v° b.
10 ܐܢ ܓܝܪ ܗܘ ܝܫܘܥ ܦܘܪܩܢܐ ܘܐܣܝܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܦܠܐ

HOMÉLIE LXXXV

Sur l'Épiphanie.

Ceux qui célèbrent les fêtes d'une façon spirituelle, en considérant toujours avec les yeux nouveaux de leur esprit la puissance de ce qui s'ac-
5 complit, célèbrent les fêtes d'une façon non pas ancienne, mais nouvelle. * En effet, voici que moi-même, après avoir aussi célébré cette fête bien des fois, en m'y présentant en ce moment comme un étranger, je suis frappé d'étonnement dans mon esprit, je suis transporté au bord du Jourdain et je crois voir que Jésus lui-même se tient debout au milieu du fleuve. (* V fol. 177 v° a.)

10 Et pour le sens de ce nom (de Jésus) j'ai l'enseignement propre de la réalité qui est plus complet * que tout; en effet, si Jésus est le salut et le remède de Dieu, il n'a lui-même retiré des eaux absolument aucun avantage (* L fol. 185 v° b.)

ܡܕܡ ܕܗܘ ܝܬܝܪ ܡܢ ܩܕܡܐ. ܘܐܦܠܐ ܡܕܡ ܐܘܣܦ ܢܣܒ ܟܕ ܥܡܕ. ܗܘ ܕܠܐ
ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܒܐܘܣܝܐ. ܘܒܪܢܫܐ ܒܪܡ
ܗܘܐ ܒܠܥܕ ܡܢ ܫܘܚܠܦܐ. ܘܕܠܐ ܝܕܥ ܚܛܝܬܐ. ܐܠܐ ܡܛܠܬܢ ܘܫܘܠܛܢܐ ܡܫܡܠܝܐ
ܝܗܒ ܠܗ ܠܡܝܐ. ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪܢܐ ܐܩܥܝ ܠܡܠܬܐ ܡܠܐ ܗܝ ܕܐܠܝܫܥ ܢܒܝܐ.
ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܐܣܝܬ ܠܡܝܐ ܗܠܝܢ. ܕܡܪܝܐ ܓܝܪ ܘܐܠܗܐ ܐܠܗܘ ܗܘܬ 5
ܗܘܐ ܒܫܪܪܐ ܕܝܠܝܬܐ ܕܢܐܡܪ. ܗܝ ܕܐܣܝܬ ܠܡܝܐ ܗܠܝܢ܀

ܫܦܝܪ ܗܘ ܕܝܢ. ܕܠܥܠ ܠܫܥܝܬܐ ܢܪܗܛ ܒܡܣܩ. ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܛܘܦܣܐ
ܕܓܠܝܐ ܕܐܪܙܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܚܬ ܐܠܝܫܥ ܠܘܬ ܐܝܪܝܚܘ: ܡܕܝܢܬܐ
ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܒܥܘܡܩܬܐ ܘܡܟܝܟܬܐ: ܘܠܬܚܬ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܣܝܡܬܐ.
ܩܪܒܘ * ܠܘܬܗ ܗܢܘܢ ܕܒܗ̇ܝ ܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܗܐ ܫܦܝܪ ܡܘܬܒܐ 10 *V fol. 177 v° b.
ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܡܪܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܬ ܚܙܐ ܐܢܬ. ܘܡܝܐ ܒܝܫܝܢ. ܘܡܬܬܟܠܝܢ ܡܢ
ܒܢܝܐ. ܘܐܡܪ ܐܠܝܫܥ. ܣܒܘ[1] ܠܝ ܗܟܝܠ ܩܘܩܠܣܐ ܚܕܬܐ. ܘܐܪܡܘ ܬܡܢ
ܡܠܚܐ. ܘܢܣܒܘ ܠܗ. ܘܢܦܩ ܠܘܬ ܡܒܘܥܐ ܕܡܝܐ. ܘܫܕܐ ܬܡܢ ܠܡܠܚܐ.
ܘܐܡܪ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܐܣܝܬ ܠܡܝܐ ܗܠܝܢ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܬܘܒ ܡܢ ܬܡܢ ܡܘܬܐ.
ܘܐܦܠܐ ܕܡܬܟܠܢܐ ܡܢ ܒܢܝܐ ܡܛܠܬܗܘܢ܀ 15

1. L ܣܒ.

et, lorsqu'il a été baptisé, il n'a reçu en plus absolument rien qu'il n'eût (auparavant). Car comment (aurait-il reçu quelque chose), celui qui est Dieu par essence (οὐσία), et cependant s'est fait homme sans changement et sans connaître le péché ? Mais c'est pour nous qu'il a donné aux eaux le plein pouvoir de guérir et de sauver, lorsqu'il a crié par les faits mêmes la parole du 5 prophète Élisée : *Voici ce qu'a dit le Seigneur : J'ai assaini ces eaux* [1]. C'était, en effet, vraiment le propre du Seigneur et Dieu de dire : *J'ai assaini ces eaux.*

Il est bon que nous remontions en courant jusqu'à l'histoire qui symbolisait clairement le mystère qui devait (avoir lieu). En effet, après qu'Élisée fut descendu à Jéricho — c'est une ville située dans une vallée, basse et 10 placée au-dessous de Jérusalem — les habitants de ce (lieu) s'approchèrent * de lui, en disant : *Voici, le séjour dans cette ville est bon, comme tu le vois toi-même, mon seigneur; mais les eaux sont mauvaises et rendent stérile. Et Élisée dit : Prenez-moi donc un plat* (κύκλος) *neuf et mettez-y du sel. Ils le prirent ; et* (*Élisée*) *sortit vers la source des eaux, y jeta le sel et dit : Ainsi dit le Seigneur : J'ai* 15 *assaini ces eaux, et dorénavant il n'y aura plus ni mourant, ni femme stérile à cause d'elles* [2].

*V fol. 177 v° b.

1. IV Rois, II, 21. — 2. IV Rois, II, 19-21.

ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܐܕܡ. ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܡܕܝܢܬܐ
ܡܪܝܡ ܕܥܠܝܐ ܛܒ ܘܡܫܬܡܠܝܐ. ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܫܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬ ܠܗ̇
ܘܠܐ ܡܫܬܓܫܐ ܒܚܫ̈ܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܘܪܫܠܡ. ܢܚܬ ܠܐܪܥܐ ܗܕܐ ܒܡܟܝܟܬܐ
ܘܕܪܚܝܩܐ ܡܛܒܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܛܒܬܐ ܗ̇ܝ. ܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܡܢܗ ܗ̈ܘܝ
5 ܫܦܝܪ̈ܢ ܘܫܦܝܪ̈ܢ ܛܒ. ܡܢ ܡܘܬܐ ܕܝܢ ܡܬܥܨܝܐ ܗܘܬ ܘܡܬܐܠܨܐ ܗ̇ܝ
ܕܐܘܠܕܗ̇ ܚܛܝܬܐ. ܘܕܣܚܝܐ ܘܫܦܥܐ ܥܠ ܟܠ ܟܕ ܐܪܒܝܗ̇ ܐܫܬܦܥܘܬܐ ܗ̇ܝ ܕܚ̈ܝܐ
ܪ̈ܛܝܒܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܐܬܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܩܘܩܠܘܣܐ ܗ̇ܝ ܚܕܬܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܗ̇ܝ ܠܐ ܡܬܛܘܫܬܐ ܦܓܪܐ ܗܘ *ܚܕܬܐ ܢܣܒ ܘܠܐ *ܡܬܛܫܝܢܐ
ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܗ̇ܝ ܥܬܝܩܬܐ: ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܡܠܚܐ: ܒܗ ܓܝܪ
10 ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܣܝ̈ܡܬܐ ܡܛܫܝܬܐ ܕܚܟܡܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ:
ܗ̇ܘ ܕܐܦ ܐܬܚܠܛ ܒܗܘܢ ܒܡ̈ܝܐ ܒܥܕ ܡܚܬܗ ܕܠܗܘܢ. ܚܕܐ ܡܢ ܡܘܬܐ
ܫܒܩ. ܘܐܬܬܢܝܚ ܕܝܢ ܡ̈ܝܐ. ܠܗ ܕܐܫܬܢܝܘ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܡ̈ܝܐ ܕܡܘܠܕܝܢܐ
ܒܢ̈ܝܐ ܗܘܘ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܡܠܝܚܘܬܐ ܗ̇ܘ ܛܒܥܝܢ ܕܚܛܗ̈ܐ
ܡܬܛܒܥܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܢ̈ܝܐ ܕܡܘܬܐ. ܟܕ ܒܡ̈ܝܐ ܡܚܝ̈ܢܐ ܕܝܘܪܕܢ
15 ܡܬܓܡܪܝܢ. ܒܢ̈ܝܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܝܢ. ܒܝܠܝܕܘܬܐ ܕܡܢ ܕܪܝܫ ܗ̇ܝ ܕܪܘܚܐ܀

Tel était le premier homme, Adam, qui comme d'une ville très haute et (très) élevée — je veux dire du Paradis — laquelle possède la paix de Dieu et n'est pas troublée par les passions — car c'est Jérusalem — est descendu sur cette terre basse et très éloignée de Dieu, qui d'une part est bonne — car tout
5 ce qui est venu de (Dieu) est beau et très beau[1] — et qui d'autre part était frappée et affligée par la mort que le péché a fait naître et que le débordement d'une vie humide a fait nager et se répandre par-dessus tout. Mais, lorsqu'est venu le Christ, le plat (κύκλος) neuf, lui qui du Saint-Esprit et de la Vierge immaculée a pris un corps * nouveau que le péché ancien ne
10 pouvait * pas toucher, lui qui possédait en lui le sel — car *en lui il y avait tous les trésors cachés de la sagesse*[2], ainsi que dit Paul — lequel a été également mélangé avec les eaux lorsque (le Christ) y est descendu, la mort d'une part a cessé et s'est arrêtée, et les eaux d'autre part sont devenues elles-mêmes non seulement des eaux qui guérissent, mais encore des eaux qui donnent nais-
15 sance à des enfants. En effet, ceux qui autrefois étaient noyés par le flot salé des péchés et étaient les enfants de la mort, lorsqu'ils sont rendus parfaits par les eaux vivifiantes du Jourdain, deviennent aussi les enfants de Dieu par la seconde naissance de l'Esprit.

* L fol. 186 r° a.
* V fol. 178 r° a.

1. Cf. Gen., I, 31. — 2. Col., II, 3.

ܕܡܐܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܕܚܨܦܐ ܦܓܪܐ ܐܢܫܝܐ. ܣܗܕ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܟܬܒ ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܗܟܢܐ.
ܐܝܬ ܠܢ ܣܝܡܬܐ ܗܕܐ ܒܡܐܢܐ ܕܚܨܦܐ. ܕܡܠܚܐ ܕܝܢ: ܕܛܘܦܣܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܚܟܡܬܐ
ܐܘܣܝܐܝܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܪܘܚܢܝܬܐ ܘܡܘܗܒܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܘܬܗ
ܢܚܬܝܢ ܡܚܘܝܢ ܠܗܘܢ. ܟܬܒܐ ܕܢܦܝܩܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܠܕܒܚܐ ܟܕ ܢܡܘܣܝܐ
ܠܗܕܐ ܟܕ ܡܩܪܒܝܢ ܘܐܡܪܝܢ ܓܠܝܐܝܬ. ܟܠ ܕܒܚܬܐ ܒܡܠܚܐ ܬܬܡܠܚ. ܟܠ
ܠܠܚܡܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܦܐܝܢ ܐܦܐ ܟܕ ܒܫܘܝܘܬܐ ܡܠܚܐ ܘܠܒܘܢܬܐ ܦܩܕܝܢ
ܕܢܬܬܣܝܡܘܢ. ܘܡܚܘܝܢ ܗܘܘ ܕܠܗܠܝܢ ܗܘܝ ܫܚܝܡܬܐ ܘܣܦܝܩܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ.
ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܒܛܘܦܣܐ ܡܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܫܪܪܐ * ܨܝܪܝܢ ܗܘܘ ܘܡܩܕܡܝܢ
ܡܛܦܣܝܢ ܗܘܘ ܠܥܬܝܕ. ܕܐܝܟ ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܠܗܘܬܐ. ܐܟܡܐ ܕܡܠܚܐ.
ܢܗܝܪܬܐ ܘܚܘܪܬܐ ܘܗܝ ܢܘܗܪܐ. ܘܟܠܗ̇ ܠܓܙܡܬܐ ܘܪܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܛܪܕܐ. ܘܗܟܢܐ
ܡܚܝܠܐ ܘܡܢܗܪܐ ܠܗܠܝܢ ܕܫܪܝܐ ܒܗܘܢ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܠܚܐ ܐܫܬܘܬܦܘ
ܫܠܝܚܐ: ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܐܢܬܘܢ ܐܝܬܝܟܘܢ ܡܠܚܗ ܕܐܪܥܐ. ܐܟܡܐ ܕܫܡܥܝܢ
ܗܘܘ ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܠܐܠܗܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܥܡܪ ܒܗܘܢ. ܐܢܐ ܐܡܪܬ ܕܐܠܗܐ
ܐܝܬܝܟܘܢ. ܘܒܢܝܐ ܕܡܪܝܡܐ ܟܠܟܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܒܘܢܬܐ. ܠܒܪ ܗܘ ܕܢܗܝܪܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܘܚܘܪܐ. ܕܒܣܝܡܘܬܐ ܢܣܒܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܘܡܬܬܘܕܝܢܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܘܒܕܐ.

Que le corps de l'homme soit un vase d'argile, Paul l'a attesté en écrivant aux Corinthiens : *Nous avons ce trésor dans des vases d'argile*[1]*;* et que le sel symbolise la sagesse essentielle de Dieu ainsi que tous les (biens) spirituels et (tous) les dons divins qui en descendent, les Livres inspirés par Dieu le montrent encore, puisque d'une part ils l'unissent aux sacrifices légaux et disent clairement : *Toute victime sera salée avec le sel*[2], et que d'autre part ils ordonnent de mettre pareillement du sel et de l'encens sur les pains de proposition [3]; ils montraient que même les choses qui se faisaient sous des symboles n'étaient pas des choses communes et vides de Dieu, et * qu'elles représentaient d'une façon figurative et symbolisaient d'avance la vérité. En effet, la divinité est telle que le sel, (à savoir) brillante, blanche, la lumière même, chassant toute la gangrène et (toute) la pourriture du péché, et de cette manière fortifiant et éclairant ceux en qui elle est vraiment. Après que les Apôtres eurent part à ce sel, ils entendaient : *Vous, vous êtes le sel de la terre*[4]*;* de même que ceux qui possédaient Dieu qui habitait en eux entendaient également : *Moi, j'ai dit*: *Vous êtes des dieux et les fils du Très-Haut, vous tous*[5]. De même l'encens, outre qu'il est brillant et blanc, est aussi

* V fol. 178 r° b.

1. II Cor., IV, 7. — 2. Lév., II, 13; cf. Marc, IX, 48. — 3. Cf. Lév., XXIV, 7. — 4. Matth., V, 13. — 5. Ps. LXXXI, 6; cf. Jean, X, 34.

ܗܘ ܪܡܙܐ ܕܪܝܚ ܒܣܡ ܡܒܣܡܢܐ ܟܠ ܠܒܣܡܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܦܝ̈ܐ ܡܬܬܣܝܡܐ
ܗܘܐ. ܡܢܒܝܐ ܗܘܐ ܡܩܕܡܐ. ܠܠܚܡܐ ܗܘ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ * ܘܝܗܒ ܚܝ̈ܐ
ܠܥܠܡܐ. ܘܡܢܗܪ ܢܘܗܪܐ ܒܗܢܘܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܠܗ. ܘܒܗ ܪܝܚܐ ܐܠܗܝܐ ܦܪܩ ܐܢܘܢ
ܠܗܘܢ ܡܢ ܣܪܝܘܬܐ ܕܪܝܚܐ ܕܚܫ̈ܐ܀

5 ܕܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܥܡ ܐܠܗܘܬܐ ܡܬܚܙܝܢ ܒܬܐܘܪܝܐ: ܐܘ ܕܗܠܝܢ ܕܒܝܕ
ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܬܛܝܒ ܡܛܠܬܢ ܠܐ ܣܦܩ ܗܘܐ ܚܕ ܣܘܟܠܐ
ܟܕ ܛܘܦܣܢܐܝܬ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܕܢܚܘܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗ ܡܕܡ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܠܗ
ܠܘ * ܡܒܥܝܐ ܒܥܒܕܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܘ ܠܡܠܚܐ. ܘܐܦ ܠܘ ܐܣܛܥܢܬܐ ܩܛܪ̈ܬܐ
ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܡܬܚܘܝܢܝܬܐ ܕܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܗܘܝܢ ܣܘܟܠܐ ܒܥܒܕܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕܐ.
10 ܕܗܠܝܢ ܕܠܫܘ̈ܠܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܡܫܡܠܝܘܬܗܝܢ ܝܕܥܢ. ܘܠܘ ܟܠܢ.
ܐܠܐ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܬܕܟܝܘ ܐܫܬܘܝܘ ܠܓܠܝܢܐ ܙܥܘܪܐ. ܒܝܕ ܛܝܒܘܬܐ ܕܡܢ
ܠܥܠ܀

ܦܓܪ̈ܐ ܓܝܪ ܕܝܠܢ ܡܐܢ̈ܐ. ܩܝܡ̈ܐ ܘܡܐܢ̈ܐ ܚܨܦܝ̈ܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ
ܦܘܠܘܣ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ. ܕܝܠܗ ܓܝܪ ܡܢ ܕܝܠܗ ܐܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܟܘܬܢ
15 ܘܚܨܦܝܐ: ܡܛܠ ܓܝܪ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܐܕܡ ܐܬܓܒܠ ܥܡ ܛܝܢܐ ܗܘܐ ܒܦܘܚܪܐ: ܐܦ

la marque de la bonne odeur (εὐωδία) divine et intellectuelle; en vérité, lorsqu'il était mis avec le sel sur les pains de proposition, il indiquait d'avance *le pain qui descend du ciel* * *et donne la vie au monde*[1] et produit la lumière dans ceux qui y participent et par l'odeur divine les délivre de l'odeur puante des passions.

* L fol. 186 r° b.

5 En effet, parmi les choses qui par la contemplation (θεωρία) paraissent être en rapport avec la divinité ou parmi les choses qui ont été disposées pour nous par le moyen de l'incarnation ineffable, un seul objet, fût-il envisagé d'une façon symbolique, ne suffisait pas à montrer toute chose. De là (il suit) que dans l'ancien service il a été besoin non seulement du
10 * sel, mais encore de l'encens et aussi de beaucoup d'autres choses symboliques qui pouvaient montrer ce qui devait (avoir lieu), choses dont nous avons connu les significations propres, autant qu'il est possible, après leur réalisation, et non (seulement) nous tous, mais tous ceux qui, après avoir été purifiés, en ont obtenu une petite révélation, par la grâce d'en haut.

* V fol. 178 v° a.

15 Nos corps sont donc des objets et des vases d'argile[2], comme dit Paul; mais celui du Christ d'une part était de la même essence (οὐσία) que le nôtre, et par conséquent d'argile; — car c'est d'Adam qui a été façonné avec de la

1. Jean, VI, 33. — 2. Cf. II Cor., IV, 7.

ܠܬܘܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ܆ ܡܬܝܠܕ ܒܗ ܕܡܢ ܙܪܥܐ ܦܪܝܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܡܢ
ܡܢ ܪܘܚܐ ܠܗܕܐ ܒܬܘܠܬܐ ܘܫܠܝܚ ܡܢ ܚܛܝܬܐ܂ ܘܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܝܢ ܚܕܬܐ ܕܡ̈ܝܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ܂ ܡܬܚܝܕܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܓܝܪ ܩܢܘܡܐܝܬ ܒܢܦܫܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ
ܡܬܢܦܫ ܗܘܐ܂ ܡ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܚ̈ܝܐ܂ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ܂ ܡܒܘܥܐ ܗܘ ܕܚ̈ܝܐ܂ ܗܘ
ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ܂ ܕܡܢ ܕܫܬܐ ܡܢ ܡ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܐܢܐ ܐܬܠ ܠܗ܂ ܠܐ ܢܨܗܐ 5
ܠܥܠܡ܂ ܐܠܐ ܡ̈ܝܐ ܗܠܝܢ ܕܐܢܐ ܐܬܠ ܠܗ܂ ܢܗܘܘܢ ܒܗ ܡܒܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ ܕܢܒܥܝܢ
ܠܚ̈ܝܐ ܕܠܥܠܡ܀

*V fol. 178 v° b. ܫܦܝܪ ܕܝܢ *ܐܡܪܗ ܩܘܩܠܣܐ ܐܡܪ ܘܠܐ ܩܘܠܬܐ܂ ܙܥܘܪ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ
ܦܓܪܐ܂ ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܕܡܡܪ ܕܟܡܐ ܫܦܝܪ ܙܥܘܪ܆ ܒܦܘܚܡܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܗܝ
ܕܡܚܝܕܐ ܗܘܬ ܠܗ܂ ܗܕܐ ܕܝܢ܂ ܠܪܒܘܬܗ ܕܣܘܪܩܐ ܡܚܘܝܐ܂ ܕܗܘ ܒܫܪܪ ܕܟܠܗ 10
ܗܢܐ܂ ܘܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ ܠܪܒܘܬܗ ܣܟܐ܂ ܠܐ ܡܣܬܝܟܐܝܬ ܒܟܠܗ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܦܓܪܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܙܥܘܪܐ ܫܦܝܪ܂ ܘܡܬܚܡܝܢ ܗܘܐ
ܒܡܬܚܡܝܢܘܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܘܒܐܣܟܡܐ ܗܢܐ ܕܗܟܢܐ܀

*L fol. 186 v° a. ܗܐ ܢܚܬ ܩܘܩܠܣܐ ܗܘ ܕܡ̈ܝܐ܂ ܠܝܘܪܕܢܢ܂ ܡܠܠܘܢ * ܕܝܢ܂ ܡ̈ܝܐ
ܗܢܘܢ ܚ̈ܝܐ܂ ܗܢܘܢ ܕܡܢܗܘܢ ܪܕܐ ܟܠ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܦܝܪܐ ܘܛܒܐ܂ ܠܗܘ ܒܫܪܪ 15

boue qu'il descendait par génération, quoiqu'il fût divin, parce qu'il était en vérité du Saint-Esprit et de la Vierge Mère de Dieu et en dehors du péché — et d'autre part il était un plat (κύκλος) neuf (rempli) des eaux; car, puisqu'il était animé par une âme intellectuelle, les eaux vives lui étaient unies hypostatiquement (à savoir) le Verbe de Dieu, la source de vie, celui qui disait 5 dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Celui qui boira des eaux que moi je lui donnerai, n'aura plus jamais soif; mais les eaux que je lui donnerai deviendront en lui une source d'eaux qui jaillissent pour la vie éternelle*[1].

*V fol. 178 v° b. C'est très * bien qu'(Élisée) a dit : *Un plat,* et non pas : « Une urne ». En effet, le corps (du Christ) est petit — et même on ne peut pas dire combien il 10 est très petit — en comparaison de la divinité qui lui était unie. Ce (mot) montre la grandeur de l'anéantissement, puisque en vérité celui qui est si grand et dont *la grandeur n'a pas de limite*[2], selon la parole du prophète, était tout entier d'une manière illimitée dans (ce) corps qui était très petit et qu'il était limité par (cette) petite taille et par une telle forme. 15

Le plat (κύκλος) des eaux descendit donc au Jourdain, ou plutôt (μᾶλλον δέ)
*L fol. 186 v° a. * les eaux vives d'où découle tout ce qui est beau et bon, en vérité ce que

1. Jean, IV, 13-14. — 2. Ps. CXLIV, 3.

ܘܐܦ ܙܟܪܝܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ. ܕܐܢ ܡܕܡ ܛܒܐ ܕܝܠܗ. ܘܐܢ ܡܕܡ ܫܦܝܪܐ ܕܝܠܗ.
ܡܛܠܗܕܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܣܝܬ ܠܡܝܐ ܗܠܝܢ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܬܘܒ ܡܢ ܗܫܐ ܡܘܬܐ
ܐܘ ܕܡܐܬܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܥܡ ܝܘܪܕܢܢ ܐܬܚܠܛܘ ܡܝܐ ܗܠܝܢ ܚܝܐ. ܬܒܪܘ ܠܪܫܗ ܕܬܢܝܢܐ
ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܕܐܫܥܝܐ. ܕܚܘܝܐ ܥܩܠܬܐ ܗܘ ܕܥܪܩ. ܗܘ ܕܒܝܕ
5 ܡܠܟܐ ܡܛܥܝܢܐ ܡܘܬܐ ܥܒܕ ܠܐܕܡ. ܘܦܪܩܘ ܠܟܠܗ ܚܝܠܐ ܕܫܐܕܐ ܗܢܘܢ
ܕܬܚܘܬܘܗܝ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܐܚܪܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܠܝ ܕܢܥܪܘܩ ܢܗܘܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܚܘܬܐ
ܕܡܘܬܐ * ܒܪܫܗ ܗܘܐ ܩܒܠ ܢܣܒܗ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܡܝܐ ܕܝܘܪܕܢܢ: ܕܟܠ ܓܐܪܐ
ܣܛܢܝܐ ܘܢܘܪܐ ܐܛܦܝܘ ܡܕܡܪܝܢ. ܙܡܪ ܗܘܐ ܕܘܝܕ ܟܕ[1] ܐܡܪ. ܐܢܬ ܬܒܪܬ ܪ̈ܫܝܗܘܢ
ܕܬܢܝܢܐ ܥܠ ܡܝܐ. ܘܬܘܒ ܟܕ ܡܬܢܐ ܠܗ ܠܡܠܬܐ ܡܢ ܪܝܫ ܐܡܪ. ܠܡܢܐ
10 ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܬܢܝܢܐ. ܕܠܗܘ ܕܪܝܫܐ ܬܢܝܢܐ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܐܢܬ ܪ̈ܫܐ ܠܩܪܩܦܬܐ
ܗܝ ܪܫܐ ܕܒܝܫܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܐ ܐܝܬ ܡܘܬܐ ܒܡܝܐ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪ ܡܒܘܥܐ
ܕܡܝܐ ܢܚܬ ܠܘܬܗܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܥܩܪܐ ܘܫܒܫܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܐܪܥܐ ܟܕ ܒܡܝܐ
ܡܬܪܡܝܢ ܘܡܬܬܪܝܢ: ܠܗܝ ܓܘܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܫܚܠܦܝܢ ܠܗܝܢ ܠܗܘܢ
ܠܗܠܝܢ: ܐܘ ܕܐܟܘܡܢ ܐܘ ܕܡܣܡܩܢ. ܗܟܢܐ ܡܛܠ ܕܐܬܠܘܝ ܡܫܝܚ

1. L om ܟܕ.

dit aussi le prophète Zacharie : *S'il y a quelque chose de bon, c'est à lui; et, s'il y a quelque chose de beau, c'est à lui*[1]. * C'est pourquoi (le Seigneur) disait : *J'ai assaini ces eaux, et dorénavant la mort n'existera plus ou (personne) ne mourra*[2]. En effet, lorsque les eaux vives ont été mélangées avec le Jourdain,
5 *elles ont brisé la tête du dragon*[3], comme dit David, ou, comme (dit) Isaïe, *du serpent tortueux qui s'enfuit*[4], lequel par un conseil perfide a occasionné la mort à Adam, et elles ont rompu toute la puissance des démons qui sont placés sous lui; car quelle autre chose pouvait arriver, si ce n'est de s'enfuir, à celui qui * avait reçu sur la tête une blessure mortelle? En effet, parce que les eaux du
10 Jourdain éteignent toute flèche diabolique et (tout) incendie, David chantait en disant : *C'est toi qui as brisé les têtes des dragons sur les eaux*[5]; puis, reprenant de nouveau la parole, il dit : « Pourquoi dire : (Tu as brisé la tête) des dragons? (Tu as brisé la tête) du dragon principal qui est le Calomniateur; tu as écrasé le crâne qui est la tête du mal. » C'est à cause de cela qu'il
15 n'y a plus de mort dans les eaux, parce que en vérité la source des eaux est descendue vers elles. Car de même que les racines et les pousses qui (sortent) de terre, une fois qu'elles se répandent et qu'elles macèrent dans les eaux, transforment celles-ci en leur propre couleur, (de telle sorte qu'elles soient)

* V fol. 179 r° a.

1. Cf. Zach., IX, 17. — 2. IV Rois, II, 21. — 3. Cf. Ps. LXXIII, 14. — 4. Isaïe, XXVII, 1. — 5. Ps. LXXIII, 14.

ܚܟܡܬܐ ܘܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ. ܢܘܗܪܐ ܘܡܒܘܥܐ ܕܚܝܐ. ܙܕܝܩܘܬܐ ܘܩܕܝܫܘܬܐ

ܘܦܘܪܩܢܐ. ܒܪܗ ܕܗܘ ܕܡܚܐ[1] ܟܠ. ܟܕ ܒܓܠܠܘܗܝ ܕܝܘܪܕܢ ܐܬܥܡܕ. ܣܡ ܒܗܝܢ

ܘܝܗܒ ܠܗܝܢ ܠܐ ܡܚܣܪܐܝܬ ܡܢ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܠܗ ܐܘܣܝܐܝܬ.

ܘܥܒܕ ܐܢܝܢ ܡܝܐ ܡܢܗܪܢܐ. ܡܘܠܕܢܐ. ܡܚܝܢܐ. ܡܚܟܡܢܐ ܘܡܚܝܠܢܐ.

ܘܡܩܕܫܢܐ ܘܡܦܪܩܢܐ ܘܡܙܕܩܢܐ܀ 5

* V fol. 179 r° b. ܢܚܘܘܢ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܒܢܝܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܗܢܘܢ ܕܡܦܠܓܝܢ * ܠܗ ܠܚܕ ܡܪܢ

ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܬܪܝܢܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܕܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ

ܕܒܝܘܪܕܢܢ ܥܘܬܪܐ ܕܟܠܗܝܢ ܛܒܬܐ ܣܡ. ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗܘܢ

* L fol. 186 v° b. ܐܫܬܡܠܝ. ܡܢ ܟܠ ܦܘܡ. ܕܠܒܪܢܫܐ ܕܝܠܢܝܐ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ * ܘܠܐ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܐܬܒܤܪ.

ܗܘ ܕܡܬܪܥܐ ܘܡܫܬܘܐ ܒܟܠܗ ܐܢܢܩܐ ܠܦܠܓܘܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ܀ 10

ܢܥܒܪ ܐܢ ܫܦܝܪ ܐܦ ܠܘܬ ܝܘܚܢܢ. ܘܢܫܟܚܝܘܗܝ ܕܠܗܿ ܠܕܠܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܦܢܐ ܠܗ

ܠܓܠܝܐ. ܐܦ ܗܘ ܓܝܪ ܟܕ ܒܥܝܢܐ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܝܫܘܥ ܕܡܠܝܐ ܘܠܐ

ܚܣܝܪ ܘܡܫܡܠܝ ܒܟܠ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ: ܘܕܡܕܡ ܠܐ ܐܣܢܝܩ.

ܗܘ ܕܐܢܐ ܣܢܝܩ ܐܢܐ ܕܡܢܟ ܐܬܥܡܕ ܐܡܪ. ܒܐܝܠܝܢ ܕܣܢܝܩܝܢ ܐܡܪ: ܐܢܐ

1. V ܕܡܚܝܢܐ. V *in margine* : ܕܡܚܝܐ.

ou rouges ou écarlates, de même, parce que Jésus est la sagesse et la force de Dieu et Père, la lumière et la source de la vie, la justice, la sainteté et le salut, le Fils de celui qui vivifie l'univers, une fois qu'il a été baptisé dans les flots du Jourdain, il a mis en elles et leur a donné sans restriction de toutes ces choses qu'il possède par essence et il en a fait des eaux qui 5 éclairent, qui enfantent, qui vivifient, qui donnent la sagesse, la force, la sainteté, le salut et la justice.

* V fol. 179 r° b. Que les fils de Nestorius qui divisent * l'unique notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ par la dualité des natures après l'union, nous expliquent donc comment celui qui a mis dans le Jourdain la richesse de tous ces 10 biens a été complété par suite du baptême, selon leur expression? C'est nécessairement parce que le fait d'attribuer le baptême à l'homme en parti- * L fol. 186 v° b. culier et non pas à Dieu le Verbe qui s'est incarné s'applique * et convient de toute nécessité à (cette) division impie.

S'il (vous) plaît, passons aussi à Jean et nous allons trouver qu'il reprend 15 clairement la même impiété. En effet, lorsqu'il voyait également avec des yeux spirituels que Jésus est plein, qu'il ne manque de rien, qu'il est complet en tout en tant que Dieu qu'il est par nature et qu'il n'a besoin de rien, (Jean) a crié cette (parole) : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par*

ܐܢܐ ܡܬܚܣܪܢܐ ܘܠܐ ܐܢܬ. ܐܦܢ ܕܗܘܝܬ ܒܪܢܫܐ ܐܟܘܬܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܥܠ ܗܕܐ ܫܘܡܠܝܐ
ܗܘ ܕܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܦ ܗܘ ܣܢܝܩ ܗܘܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܬܗܘܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܙܟܝܐ. ܕܓܠ
ܡܥܡܕܢܐ ܕܐܡܪ: ܕܐܢܐ ܣܢܝܩ ܐܢܐ ܕܡܢܟ ܐܬܥܡܕ. ܘܐܢܬ ܐܬܐ ܐܢܬ ܠܘܬܝ. ܐܦ
ܝܫܘܥ ܐܠܘܗܝ ܗܘܐ ܒܣܘܢܩܢܐ ܐܦ ܡܫܘܐ. ܐܢ ܒܫܪܪܐ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܠܓܡܝܪ ܗܘܐ
ܕܢܫܬܘܬܦ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ܀

ܐܠܐ ܡܬܘܬܐ[1] ܦܣܩܐ ܕܡܫܠܡܬܐ ܗܘ ܠܐ ܕܓܠ ܥܠ ܡ̈ܠܘܗܝ ܕܡܥܡܕܢܐ.
ܐܝܟ ܕܥܠ ܫ̈ܪܝܪܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܐܦ ܐܢܐ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܝܠܟ ܣܢܝܩ ܐܢܐ. ܐܠܐ
ܕܫܒܘܩ ܗܫܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܝܐܐ[2] ܠܡܫܡܠܝܘ ܟܠܗ ܟܐܢܘܬܐ. ܕܐܬܝܬ ܐܢܐ ܐܡܪ.
ܠܡܠܝܘ ܘܠܐ ܕܐܬܡܠܐ. ܣܢܝܩ ܐܢܐ ܓܝܪ ܘܠܐ ܥܠ ܡܕܡ: ܟܕ ܡܠܝܐ ܐܢܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܐܢܬ ܣܗܕܬ. ܟܠܗ ܕܝܢ ܟܐܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܠܗ ܕܩܪܐ ܐܦ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܕܝܠܢ ܕܢܩܝܡ. ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܣܝܡ ܒܡ̈ܝܐ ܡܢ ܡܚܬܬܐ ܕܝܠܗ. ܕܟܐܢܘܬܐ
ܓܝܪ ܡܫܡܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܕܟܠܗ ܕܡܕܟܝܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܕܡܘܬܐ
ܗܘ ܕܡܢ ܚܛܗ̈ܐ ܡܪܬܐ. ܣܗܕ ܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܡܡܠܠ ܐܠܝܢ ܕܠܩܘܪܢ

1. V ܡܣܢܩܬܐ. — 2. V ܝܐܐ ܠܝ.

toi. « Moi, dit-il, je suis à mettre au nombre de ceux qui ont besoin, mais non pas toi, bien que tu te sois fait homme comme nous. » Si (le Christ) avait eu besoin lui aussi de cette perfection qui vient du baptême, comme le veut la parole de (ces) impies, le Baptiste aurait menti, en disant : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi*[1]. Car Jésus aussi serait également dans le besoin, si en vérité du fait du baptême il devait avoir part à un perfectionnement.

Mais celui qui ne ment pas porte sur les paroles du Baptiste une décision concordante * ainsi que sur des (paroles) vraies. En effet, il n'a pas dit : « Moi aussi j'ai besoin de ton baptême » ; mais : *Laisse (faire) maintenant; car il est convenable que nous remplissions ainsi toute justice*[2]. « Je suis venu, dit-il, pour remplir, et non pas pour être rempli; car je n'ai besoin d'absolument rien, puisque je suis plein, ainsi que tu l'as attesté toi aussi. » Il me semble qu'il appelle encore « toute justice » la perfection de notre baptême qu'il devait établir dans les eaux par le fait de sa propre descente. En effet, que le baptême soit la justice parfaite qui purifie pour ainsi dire de toute trace de la tache (causée) par les péchés, Paul l'atteste, lorsqu'il s'exprime

* V fol. 179 v° a.

1. Matth., III, 14. — 2. Matth., III, 15.

ܐܡܪ. ܟܕ ܡܙܕܕܩܝܢ ܡܓܢ ܒܛܝܒܘܬܗ ܒܝܕ ܦܘܪܩܢܐ ܗܘ ܕܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܠܒܪܢܫܐ ܦܘܠܚܢܐ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܝܐ ܗܘ ܐܘ ܗܠܝܢ. ܡܢ ܟܠ ܥܘܠܐ ܐܘ
ܗܠܝܢ: ܕܝܘܪܕܢ ܐܬܕܚܝ ܟܕ ܩܒܠ ܡܝܐ ܚܝܐ: ܘܡܢ ܝܘܚܢܢ ܐܬܫܕܝ ܟܕ ܩܥܐ ܗܕܐ:
ܕܐܢܐ ܣܢܝܩ ܐܢܐ[1] ܕܡܢܟ ܐܥܡܕ: ܘܐܦ ܡܢ ܝܫܘܥ ܐܬܕܚܝ ܟܕ ܦܢܝ
5 ܦܬܓܡܐ: ܘܚܘܝ ܕܗܘ ܗܘ ܡܡܠܐ ܘܠܐ ܡܬܡܠܐ. ܠܐܘܪܚܐ ܡܟܝܠ ܐܦ ܠܘܬ
ܣܗܕܘܬܐ ܕܐܒܐ ܢܪܕܐ܀

ܐܠܐ ܢܓܕ ܠܝ ܠܘܬܗ ܦܬܚܐ ܕܫܡܝܐ ܠܘܩܕܡ. ܘܬܕܡܘܪܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܡܠܝܐ
ܕܪܚܡܬ ܐܢܫܐ ܕܠܐ ܣܟ ܡܡܠܝܐ ܠܝ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܚܕ ܠܦܪܕܝܣܐ ܠܐܕܡ: ܘܐܩܝܡ ܟܪܘܒܐ ܘܚܪܒܐ ܕܫܠܗܒܝܬܐ ܘܡܬܗܦܟܐ ܠܡܛܪ ܐܘܪܚܐ ܕܐܝܠܢܐ ܕܚܝܐ.
10 ܗܘ ܟܕ ܚܠܠܗ ܘܐܫܝܓܗ ܠܗ ܠܐܕܡ: ܘܚܘܝܗ ܚܕܬܐ ܒܗ: ܡܛܠܬܗܘܢ ܕܝܢ ܗܘ
ܠܗ ܚܘܝ ܐܕܡ. ܦܬܚ ܫܡܝܐ ܗܫܐ. ܚܠܦ ܦܪܕܝܣܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܓܠܝܐܝܬ.
ܕܦܬܚܐ ܕܫܡܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܫܘܪܝܐ ܕܐܘܪܚܐ ܕܡܬܛܝܒܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ
ܕܠܥܠ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܘܪܚܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܚܕܬ ܠܢ ܐܘܪܚܐ ܚܕܬܐ ܘܚܝܬܐ.

1. V om ܐܢܐ ܣܢܝܩ.

au sujet des baptisés en ces termes · *Étant justifiés gratuitement par sa grâce par le moyen du salut qui est dans le Christ Jésus*[1].

Puisque donc votre culte de l'homme (ἀνθρωπολατρία) qui est plus impie que tout, ô tels, a été répudié par le Jourdain lorsqu'il a reçu les eaux vives, qu'il a été jeté dehors par Jean lorsqu'il a crié cette (parole) : *C'est moi qui* 5 *ai besoin d'être baptisé par toi*[2], et qu'il a été repoussé également par Jésus lorsqu'il a fait la réponse : (*Laisse faire maintenant*), et qu'il a montré que lui-même remplit et non pas qu'il est rempli, dès lors mettons-nous en route aussi vers le témoignage du Père.

Mais d'abord l'ouverture des cieux m'attire à elle et une grande admira- 10 tion pour une charité (φιλανθρωπία) * infinie me remplit. En effet, celui * qui avait fermé le Paradis à Adam et avait placé le chérubin et l'épée flamboyante (toujours) agitée pour garder le chemin de l'arbre de vie, celui-là, une fois qu'il eut nettoyé et lavé Adam et l'eut montré nouveau en lui-même, ou plutôt (μᾶλλον δέ) qu'il se fut lui-même montré Adam, ouvre en ce moment le 15 ciel au lieu du Paradis, en montrant clairement que le baptême est pour nous l'ouverture des cieux et la mise en route toute prête vers les (régions) d'en haut. C'est de cette route que Paul disait : *Il nous a inauguré une route nouvelle*

* V fol. 179 v° b.
* L fol. 187 r° a.

1. Rom., III, 24. — 2. Matth., III, 14.

ܐܠܘ ܠܐ ܚܙܝ ܕܠܡܠܟܐ ܫܪܝܪܐ ܘܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܟܝܢܐܝܬ ܬܪ̈ܥܐ ܕܫܡܝܐ. ܠܐ
ܡܬܦܬܚܝܢ ܗܘܘ. ܠܡ̈ܠܟܐ ܓܝܪ ܡܬܦܬܚܝܢ ܒܝܬ ܡ̈ܠܟܐ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܟܕ ܠܫܡܝܐ
ܦܬܚ ܝܫܘܥ. ܘܠܗܝܢ ܕܕܡܝܢ. ܐܦ ܠܥܒ̈ܕܐ ܕܝܠܗ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܡܚܙܐ. ܡܛܠܗܕܐ.
ܗܐ ܚܙܐ ܐܢܐ ܫܡܝܐ ܕܦܬܝܚܝܢ. ܣܛܦܢܘܣ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܕܣܗ̈ܕܐ ܐܡܪ ܗܘܐ܀

5 ܠܝ ܕܝܢ ܦܬܚܐ ܕܫܡܝܐ ܡܣܬܒܪ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܐܦ ܡܬܪܓܫܢܐ ܩܛܝ ܡܕܡ:
ܐܝܟ ܗܘ ܕܫܡܝܐ ܐܬܦܪܣܘ ܐܝܟܢܐ ܕܡܪܩܘܣ ܐܡܪ. ܘܐܦ[1] ܡܬܓܠܝܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ
ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܘܝܕܥܬܐ ܕܫܡܝ̈ܢܐ ܦܐܝܐ. ܡܢ ܚܕ * ܓܝܪ ܩܠܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܡܢ
ܕܐܒܐ ܡܬܡܠܠܐ ܗܘܐ. ܘܡܚܘܝܐ ܗܘܐ ܠܢ ܠܩܢܘܡܐ ܗܘ ܕܝܠܗ ܕܐܒܐ. ܟܕ ܕܝܢ
ܠܒܪܐ ܡܬܦܢܝܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪܐ ܗܘܐ. ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܒܪܐ ܕܝܠܝ ܗܘ ܚܒܝܒܐ. ܘܡܟܪܙܐ
10 ܗܘܐ܇ ܠܫܪܝܪܘܬܐ ܐܟܚܕܐ܇ ܘܠܫܘܝܘܬ ܐܘܣܝܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܘܐܦ ܠܠܐ ܡܬܦܠܓܢܘܬܗ
ܕܚܕܝܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܒܣܪܐ. ܠܘܬ ܓܝܪ ܗܘ ܕܡܬܚܙܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܠܬܐ
ܕܐܠܗܐ ܕܡܬܒܣܪ ܕܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܘܗܘ ܗܘ: ܘܠܐ ܐܚܪܢܐ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܕܡܛܫܐ
ܐܝܟ ܕܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܡܣܬܒܪܐ: ܐܡܪ ܡܫܘܕܥܐܝܬ. ܗܝ ܕܐܢܬ. ܘܗܝ ܕܒܪܐ ܕܝܠܝ.

*V fol. 180 r° a.

1. L ܐܦ.

et vivante[1]. En effet, si les portes des cieux n'avaient pas vu le roi véritable[2] et le Fils de Dieu et Père par nature, elles ne se seraient pas ouvertes; car c'est pour les rois que s'ouvrent les demeures royales. Et donc, maintenant que Jésus a ouvert les cieux, il donnait également à ses propres serviteurs
5 de voir des choses semblables. C'est pourquoi Étienne, le premier des martyrs, disait : *Voici, je vois les cieux ouverts*[3].

Il me semble que l'ouverture des cieux est (à la fois) quelque chose de sensible, comme si les cieux s'étaient coupés[4], ainsi qu'a dit Marc, et une révélation parfaite de la Trinité et une connaissance qui convient à des
10 (êtres) célestes, puisque d'un côté la * voix venait ainsi que de la part (πρόσωπον) du Père et nous montrait la propre hypostase du Père, et puisque d'un autre côté elle était adressée au Fils et disait : *Tu es mon Fils bien-aimé*[5], et proclamait en même temps la vérité et l'égalité d'essence (οὐσία) de la divinité et aussi l'indivisibilité de l'union avec la chair. En effet, c'est
15 (en s'adressant) à celui qui est vu, à celui qui était le Verbe de Dieu incarné lequel est un et le même et non pas un autre en dehors de celui qui est caché, ainsi qu'il semble à Nestorius, qu'il a dit d'une manière significative ce (mot) : *Tu,* et ce (mot) : *Mon Fils,* (ce mot) : *Tu es,* et non pas (ce mot) :

*V fol. 180 r° a.

1. Hébr., x, 20. — 2. Cf. Ps. xxiii, 7, 9. — 3. Act., vii, 55. — 4. Cf. Marc, i, 10, — 5. Cf. Matth., iii, 17.

ܕܐܬܝܠܕܬ. ܘܠܐ ܕܗܘܝܬ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܐܬܝܠܕܬ. ܕܟܝܢܐ ܗܘ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܗܘܝܬ.
ܕܣܝܡܘܬܐ ܒܢ̈ܝܐ ܗܘ. ܘܕܛܝܒܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܕܝܢ ܐܦ ܡܢ ܣܗܕܘܬܐ ܕܐܒܐ.
ܠܒܪ ܡܢ ܫܪܪܐ ܢܦܠܝܢ ܣܘܦܝܣܡܛܐ[1] ܐܘ ܟܝܬ ܚܘ̈ܫܒܐ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ܀
ܪܘܚܐ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܢܚܬ ܡܢ ܒܕܡܘܬܐ ܕܝܘܢܐ. ܫܪܐ ܕܝܢ ܥܠܘܗܝ ܡܛܠܬܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܐܝܟ ܕܒܪܫܝܬܐ ܕܓܢܣܐ ܐܬܐ. ܢܥܒܪ ܐܦ ܥܠ ܫܘ̈ܬܦܐ ܕܓܢܣܐ. ܟܕ
ܡܫܬܡܠܝܢ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ * ܐܠܗܝܬܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܐܬܐܡܪ ܡܢ ܝܘܚܢܢ ܕܫܪܐ ܥܠܘܗܝ.
ܡܘܕܥܐ ܦܫܝܩܐܝܬ. ܕܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܪܘܚܐ ܘܠܐ * ܠܐܚܪܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ
ܕܐܒܐ ܒܒܪܐ ܘܒܪܐ ܒܐܒܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܒܐܒܐ ܘܒܒܪܐ. ܡܛܠ
ܗܝܕܘܬܐ ܕܐܘܣܝܐ܀
ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܠܢ ܥܡܕ ܡܫܝܚܐ: ܟܕ ܢܘܗܪܐ ܘܚܝܐ ܘܩܕܝܫܘܬܐ ܦܠܛ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܕܝܠܢ: ܘܐܘܪܚܐ ܗܘܐ ܠܡܐܬܝܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܠܘܬܢ. ܐܦ ܠܢ ܐܬܕܒܪ ܠܡܕܒܪܐ ܡܢ
ܪܘܚܐ. ܟܕ ܡܘܕܥ. ܕܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܕܢܬܡܥܡܕܘܢ، ܟܗ ܘܢܬܥܡܕܘܢ. ܟܕ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ

* L fol. 187 r° b.
* V fol. 180 r° b.

1. V *in margine* : Σοφισματα.

« Tu es devenu ». Car ce (mot) : *Tu es,* appartient à la nature, tandis que ce (mot) : « Tu es devenu », (appartient) à l'adoption et à la grâce, de telle sorte en vérité que d'après le témoignage du Père également les σοφίσματα ou raisonnements de (ces) impies sont donc tombés en dehors de la vérité.

Le Saint-Esprit d'une part descendit sous l'aspect d'une colombe et d'autre part il reposa sur lui[1] pour nous, afin que, venant ainsi que sur les prémices de (notre) race (γένος), il passe aussi sur ceux qui sont de la même race (ὁμογενής), lorsqu'ils sont rendus parfaits par le baptême * divin. Or ce qui a été dit par Jean : *Il resta sur lui*[2], fait connaître clairement que l'Esprit lui appartenait en propre et qu'il n'était pas * à un autre. Car de même que le Père est dans le Fils et le Fils dans le Père, de même le Saint-Esprit est aussi dans le Père et dans le Fils à cause de l'identité d'essence (οὐσία).

* L fol. 187 r° b.
* V fol. 180 r° b.

Parce que c'est pour nous que le Christ a été baptisé, lorsqu'il a rempli notre baptême de lumière, de vie et de sainteté, et qu'il s'est fait la route de la venue de l'Esprit vers nous, c'est donc pour nous encore qu'il a été conduit au désert par l'Esprit; et il fait connaître que ceux qui doivent

1. Cf. Marc., I, 10. — 2. Jean, I, 32.

ܗܦ ܕܢܫܝܐ ܡܫܝܚܝܢ ܒܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ ܡܬܚܠܨܝܢ[1]: ܘܒܡܫܚܐ ܐܝܟ ܐܬܠܝܛܐ
ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܡܫܚܐ ܡܬܚܠܨܝܢ[2]. ܠܘܬ ܐܣܛܕܝܘܢ[3] ܪܡܐ ܡܫܝܚܝܢ ܒܢܣܝܢܐ ܕܢܣܝܘܢܐ
ܠܡܐܬܐ ܕܢܬܟܬܫܘܢ. ܥܡ ܡܬܚܠܨܝܢ ܗܘ ܠܘܬ ܒܥܠܕܒܒܐ ܡܪܝܪܐ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ
ܕܢܚܣܡ ܒܗܘܢ ܡܛܠ ܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܘܡܛܠ ܡܩܪܒܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ.
ܚܛܝܐ ܓܝܪ ܢܚܙܐ ܘܢܬܚܡܬ. ܫܢܘܗܝ ܢܚܪܘܩ ܘܢܬܡܣܐ ܐܡܪ ܕܘܝܕ. ܠܥܠܡ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܕܢܙܕܟܐ ܡܛܠ ܕܩܕܡ ܐܬܒܪ ܚܝܠܗ. ܒܗ ܒܩܪܒܐ ܩܕܡܝܐ ܗܘ ܕܚܠܦܝܢ
ܡܫܝܚܐ ܥܡܗ ܩܕܡ ܐܬܟܬܫ. ܕܠܡܥܕܪܢܘܬܐ ܓܝܪ ܕܝܠܢ ܣܝܒܪܗ ܠܢܣܝܘܢܐ. ܐܘܕܥ
ܦܘܠܘܣ ܓܠܝܐܝܬ ܟܕ ܐܡܪ. ܒܗܝ ܓܝܪ ܕܚܫ ܗܘ ܒܢܣܝܘܢܗ. ܡܫܟܚ
ܠܡܥܕܪܘ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܢܣܝܢ. ܥܕܪܢܐ ܐܡܪ ܕܚܝܠܐ: ܐܝܟ ܐܣܝܐ ܛܒܐ
ܢܣܝܘܢܐ ܕܝܠܗ ܕܢܬܝܗܒ ܠܐܝܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ * ܕܢܬܢܣܘܢ ܩܕܡ ܛܝܒ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ
ܟܕ ܨܠܝܒܐ ܣܝܒܪ. ܐܝܟ ܙܝܢܐ ܚܝܠܬܢܐ ܝܗܒܗ ܠܢ ܠܘܩܒܠ ܒܥܠܕܒܒܐ܀
ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܢܚܢܢ ܠܡܢܐ ܢܒܗܬ ܡܢ ܡܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܕܟܝܢ. ܘܠܐ ܢܦܠ ܒܣܝܢܐ
ܕܪܓܝܓܬܐ. ܢܙܘܥ ܡܢ ܦܬܚܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܠܐ ܢܟܠܐ ܠܢ ܠܢܦܫܢ ܡܢܗ. ܟܕ ܠܐ

1 V *in margine* : Χριομενοι. — 2. V *in margine* : ܡܬܚܠܨܝܢ. Αλειφομενοι. — 3. V *in margine* : Σταδιον.

croire en lui et être baptisés, une fois qu'ils sont oints par cette onction forte et très vaillante de l'Esprit et qu'ils sont oints comme des athlètes par l'huile de la grâce, doivent être conduits au stade élevé et très éprouvé des tentations; d'une part ils (doivent) lutter avec l'ennemi cruel qui devait leur porter envie à cause de l'adoption et à cause de la parenté avec Dieu; *Le méchant,* en effet, *le verra et se mettra en colère, il grincera des dents et il se consumera* [1], dit David; et d'autre part il devait être vaincu, parce que sa puissance a été brisée d'avance par le combat préliminaire que pour nous le Christ a soutenu d'avance avec lui. Car que c'était pour nous secourir qu'il a enduré la tentation, Paul l'a fait connaître clairement, lorsqu'il dit : *En effet, parce qu'il a souffert lui-même dans sa tentation, il peut secourir ceux qui sont tentés* [2]. « C'est comme un secours puissant, dit-il, qu'il a prédisposé, à l'exemple d'un excellent médecin, sa propre tentation en faveur de ceux qui doivent * être tentés; de même encore que, lorsqu'il a enduré la croix, c'est comme une arme puissante qu'il nous a donné celle-ci contre l'ennemi. »

* V fol. 180 v° a.

Pourquoi donc aurions-nous nous-mêmes honte de ces eaux qui purifient? Ne tombons pas dans la fange des désirs (honteux). Tremblons à l'ouverture des cieux et ne nous l'interdisons pas à nous-mêmes, ne pensant à rien de ce

1. Ps. CXI, 10. — 2. Hébr., II, 18.

ܡܕܡ ܡܬܪܥܝܢ ܚܢܢ ܕܫܡܝܐ. ܐܠܐ ܒܟܠܗܝܢ ܕܐܪܥܐ. ܠܐ ܢܬܠ ܚܨܐ
ܠܐܟܠܩܪܨܐ. ܘܚܘܐ ܕܣܪܝܩܐܝܬ ܐܬܢܣܝ ܡܫܝܚܐ ܚܠܦܝܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܒܟܠܗܝܢ.
ܢܝܩܪ ܠܗܘ ܕܒܨܒܝܢܗ ܒܟܠܗܝܢ ܡܛܠܬܢ ܣܝܒܪ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ.
ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܥܠ ܕܢܚܐ܀ 5

qui appartient aux cieux, mais (pensant) à tout ce qui appartient à la terre. Ne tournons pas le dos au Calomniateur et ne montrons pas que le Christ a été tenté pour nous en vain. Mais en tout honorons celui qui volontairement a tout supporté pour nous. A lui soit la gloire pour les siècles! Ainsi soit-il! 5

Fin de l'homélie sur l'Épiphanie.

* L fol. 187 v° a.

* ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܫܬܐ

ܥܠ ܡܪܝ ܐܢܛܘܢܝܘܣ. ܗܘ ܕܒܡܨܪܝܢ ܩܕܡܝ ܡܫܪܝܢܐ ܘܗܘܐ ܪܫܐ ܕܫܘܪܝܐ
ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ ܘܡܕܒܪܝܘܬܐ܀

ܦܘ — ܠܡܘܡܪܐ ܪܒܐ ܕܐܬܢܐܣܝܘܣ ܗܘ ܫܠܝܚܝܐ ܓܒܪܐ. ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܗܘ
ܓܒܪܐ. ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܡܡܠܠܢܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܕܡܡܠܠ. ܬܫܥܝܬܐ 5
ܐܟܬܒ ܘܠܡܬܠܡܕܢܘܬܐ ܐܝܟ ܕܘܠܐ. ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܘܡܬܚܘܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܒܗ ܡܬܚܘܝܐ
ܡܬܚܘܝܢܐ ܫܘܪܝܐ ܘܨܘܪܬܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܝܐ. ܠܡܢ ܓܝܪ ܐܬܠܘܗܝ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܠܐ
ܠܐܬܢܐܣܝܘܣ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܕܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ ܗܘ * ܕܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܕܠܐܢܕܪܝܐܢܛܐ (* V fol. 180 v° b.)
ܕܡܝܘܬܐ ܗܘ ܠܐ ܡܝܘܬܐ ܢܨܘܪ ܠܢ. ܟܕ ܟܠ ܐܫܬܘܕܥܘܬܗ ܘܠܐ ܡܬܒܠܥܘܬܗ ܕܡܠܬܐ
ܐܘܢܓܠܝܬܐ. ܘܒܬܘܢܝܐ ܕܟܝܐ ܘܫܪܝܪܐ ܕܗܘܦܟܐ. ܐܝܟ ܕܒܡܬܚܢܝܬܐ ܫܦܝܪܐܝܬ ܘܠܐ 10
ܙܦܝܩܐܝܬ[1] ܡܨܝܦ ܘܡܨܒܬ. ܠܫܘܪܐ ܓܝܪ ܕܫܡܝܢܐ ܗܘܐ ܠܝܚܝܕܐ. ܗܝ ܕܟܕ ܩܕܡܝ

1. V ܐܨܦܐܝܬ.

* HOMÉLIE LXXXVI

* L fol. 187 v° a.

Sur saint Antoine qui fut le premier initiateur de la vie solitaire et érémitique en Égypte et (en) devint le chef.

Le grand Athanase, l'homme apostolique et qui avait *le Christ qui parlait*
5 *en lui* [1], a écrit la vie du divin Antoine comme il faut d'une manière à la fois instructive et historique; c'est une histoire qui présente en elle-même l'enseignement, la première règle et l'image (εἰκών) de la philosophie (φιλοσοφία). A qui, en effet, appartenait-il, si ce n'est à Athanase, le docteur de l'immortalité * dans le royaume des cieux, de nous dépeindre le modèle * V fol. 180 v° b.
10 (ἀνδριάντα) immortel des vertus, (en sorte qu'il soit) véritablement et vraiment net et brillant dans la forme exempte d'artifice et d'ornement de la parole évangélique et dans le récit pur et véridique des pensées, comme dans

1. Cf. II Cor., xiii, 3.

ܡܬ̈ܡܢܝܐ ܘܠܐ ܡܩ̈ܛܪܝ ܒܢܦ̈ܫܬܐ ܕܡܫܬܡ̈ܥܢܐ ܠܐܝܕܐ. ܘܡܫܟܢܫܬܐ ܕܗܢܘܢ
ܕܦܫܩܢ ܒܫܠܡܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܡܪܚܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܪܬܐ ܢܣܒܘܢ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ. ܘܡܢܗ
ܐܝܟܢܐ ܘܕܘܡܝܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡ̈ܪܢ ܢܣܝܡܘܗܝ ܠܗܘܢܐ ܕܢܗܘܐ ܩܢܝܐ ܒܡܠܝܘܬܗ.
ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢܬܐ ܡܢ̈ܘܬܐ ܩܢܝܐ ܕܡܠܘܗܝ܀
ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܢܦܩܬ ܠܡܨܥܬܐ. ܕܐܫܒܚ ܠܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. 5
ܗܘ ܕܒܗ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܐܠܗܝܬܐ ܘܪ̈ܚܡܬ ܐܢܫܐ. ܠܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܕܐܬܩܒܥ
ܒܐܪܥܐ ܘܐܬܛܡܪ ܗܘܐ ܒܚ̈ܫܐ ܗܢܘܢ ܒܗܬ̈ܬܐ ܘܕܫܝܛܢ ܡܢ ܟܠ ܡܪܝܡܢ. ܠܪܘܡܐ
ܪܘܡܐ ܫܡܝܢܝܐ ܐܣܩܗ. ܘܠܡܠܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܢܘܢ ܩܕܝܫܐ ܫܪܪܢ.
ܕܠܐܝܡܢ ܠܐ ܡܬܗܝܡܢܢ ܗܘܝ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܫܪܪ ܒܗܝܢ ܐܝܠܝܢ * ܕܐܬܕܒܪܘ ܒܗܘܢ
ܕܟܝܐܝܬ ܘܐܬܕܒܪܘ ܒܦܘܠܚܢ ܐܝܟ. ܘܕܐܠܦܘ ܠܟܝܢܐ ܗܢ ܒܡܠܦܢ. ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ 10
ܠܗܠ ܡܫܟܚܐ: ܠܫܠܝܚ̈ܐ ܗܘܘ ܠܗܠ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪܗܘܢ ܪܗܛܝܢ ܠܗܠ ܡܠܬܐ ܕܫܪܪܐ.
ܕܗܐ ܐܢܐ ܡܫܕܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܐܝܟ ܐܡܪ̈ܐ ܒܡܨܥܬ ܕܐܒ̈ܐ. ܘܐܦ ܠܘܬ ܗܓ̈ܡܘܢܐ
ܘܡ̈ܠܟܐ ܬܬܩܪܒܘܢ[1] ܡܛܠܬܝ. ܠܣܗܕܘܬܐ ܠܗܘܢ: ܘܠܥܡ̈ܡܐ. ܘܐܦ ܢܫܠܡܘܢ ܕܝܢ

* V fol. 181 r° a.

1. V ܬܬܩܪܒܘܢ.

un miroir? Car il convient à la vérité des faits d'être prêchée au moyen de paroles vraies, dépourvues des ornements de la grandiloquence et capables de persuader, de fixer par l'imitation dans les âmes des auditeurs naturellement et sans violence ce qui est profitable et de faire que l'intelligence se propose (uniquement) la nature et l'imitation de ce qui est raconté et comme si elle en possédait l'ensemble et le détail. 5

Quant à moi, je ne me suis avancé en public que pour ceci, (à savoir) pour glorifier le Verbe de Dieu qui, par son incarnation divine et charitable (φιλάνθρωπος), a élevé jusqu'à la hauteur des cieux notre nature attachée à la terre et enfouie sous les passions honteuses et plus méprisables que tout et qui a confirmé les paroles qui se trouvent dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) sacrés — (paroles) auxquelles autrefois on n'ajoutait pas bien foi — par ceux * qui grâce à elles ont vécu purement et pratiqué la vie ascétique et qui les ont enseignées. Comment est-il nécessaire de (les) citer? Il était dit aux Apôtres et par eux à ceux qui courent ensuite après la parole de la vérité : *Voici, quant à moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups*[1] ; et aussi : *Vous serez conduits à cause de moi devant les gouverneurs* (ἡγεμών) *et* (*devant*) *les rois,* 10 15

* V fol. 181 r° a.

1. Matth., x, 16.

ܐܝܟ ܠܣܗܕܘܬܗܘܢ ܠܥܡܡܐ. ܘܐܒܐ ܠܒܪܗ. * ܘܢܩܘܡܘܢ ܒܢ̈ܝܐ ܥܠ ܐܒ̈ܗܝܗܘܢ ܘܢܡܝܬܘܢ
ܐܢܘܢ. ܘܠܐ ܬܕܚܠܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܩܛܠܝܢ ܠܦܓܪܐ. ܠܢܦܫܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ
ܠܡܩܛܠܗ܀

(* L fol. 187 v° b.)

ܡܢܘ ܓܝܪ[1] ܩ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܩܕܡ ܣܘܥܪܢܐ ܠܐ ܦܣܩ ܗܘܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܢܩܘܡܢ.
ܐܘ ܐܣܛܪܐܝܬ ܕܠܐ ܦܫܝܩܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܘܐܡܪ ܒܫܪܪܐ ܒܡܬܦܠܓܢܘܬܗ ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܘܬܗ.
ܐܝܟ ܥܪ̈ܒܐ ܗܘܝܢܢ ܒܝܬ ܕܐܒ̈ܐ ܢܦܠܝܢ. ܘܡܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܢܗܘܐ ܠܢ. ܐܠܐ ܐ.
ܕܢܬܐܟܠ ܘܢܐܒܕ. ܥܪܒܐ ܓܝܪ. ܡܐܟܘܠܬܐ ܡܛܝܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܕܐܒܐ. ܘܣܝܒܪܐ
ܕܡܢ ܨܒܘܬܐ ܢܦܫܗ ܠܫܢ̈ܐ ܒܥܝܪ̈ܬܐ. ܐܒ̈ܗܬܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܝ: ܢܛܥܘܢ ܠܚܘܒܗܘܢ ܠܡܚܒܬܐ
ܗܘ ܕܠܘܬ ܒ̈ܢܝܐ. ܘܢܙܕܝܢܘܢ ܠܘܩܒܠ * ܚ̈ܒܝܒܝܗܘܢ. ܒ̈ܢܝܐ ܕܝܢ: ܐܦܢ ܘܠܐ ܥܠ
ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ: ܥܠ ܣܝܒܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܝܠܕܘ ܐܢܘܢ: ܠܐ ܢܚܘܣܘܢ. ܠܐ ܕܝܢ ܢܕܚܠ
ܐܢܫ ܡܢ ܡܘܬܐ: ܗܘ ܕܣܓܝ ܛܒ ܡܢ ܟܠ ܐܝܬܘܗܝ ܕܚܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܥܠ ܣܩܐ
ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܦܫܐ: ܕܢܒܣܐ ܐܢܫ ܥܠ ܦܓܪܗ: ܟܕ ܡܫܥܒܕ ܠܗ ܠܐ ܡܪܓܫܢܐܝܬ: ܠܡܚܘܬܐ
ܡܚ̈ܘܬܐ ܘܠܘܬ ܦܣ̈ܩܐ. ܠܐ ܢܬܦܢܐ ܕܝܢ ܐܢܫ: ܠܘܬ ܢܘܗܪܐ ܗܢܐ ܚܠܝܐ ܘܪܓܝܓ
ܛܒ ܠܥܝ̈ܢܐ܀

(* V fol. 181 r° b.)

1. L ܕܝܢ.

pour servir de témoignage à eux et aux nations[1]; et encore : *Le frère livrera son frère à la mort et le père son enfant,* * *et les enfants se lèveront contre leurs parents et les mettront à mort*[2]; et : *Ne craignez point ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme*[3].

(* L fol. 187 v° b.)

En effet, qui ne décrétait pas avant l'événement que ces paroles ne pouvaient pas s'accomplir, ou au contraire qu'elles étaient incroyables, et disait en vérité dans son hésitation et dans son incrédulité : « Tomberions-nous donc comme des brebis au milieu des loups? Et que nous arriverait-il si ce n'est d'être mangés et de périr? Car la brebis est une nourriture toute prête pour le loup et un aliment qui s'offre spontanément à (ses) dents cruelles. Les parents, dis-moi, oublieraient-ils l'amour qu'ils ont pour (leurs) enfants et s'armeraient-ils contre * les êtres qui leur sont chers? Et les enfants, n'eussent-ils même pitié de rien autre, n'auraient-ils pas pitié des cheveux blancs de ceux qui leur ont donné naissance? Personne n'aurait-il peur de la mort qui est la chose de beaucoup la plus terrible? Quelqu'un mépriserait-il son corps ainsi qu'un sac inanimé, en le soumettant d'une manière insensible aux blessures et aux coupures? Quelqu'un ne se tournerait-il pas vers cette lumière douce et très agréable aux yeux? »

(* V fol. 181 r° b.)

1. Matth., x, 18. — 2. Matth., x, 21. — 3. Matth., x, 28.

ܐܠܐ ܠܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ. ܗܦܟ ܕܣܗܕܐ ܐܘܕܝܢ ܐܝܟ ܐܢܝ. ܘܡܬܗܝܡܢܢܘܬܐ
ܓܒܪ ܐܝܟ ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܠܐ ܡܬܗܝܡܢܢܘܬܐ. ܡܚܝܠܐ[1] ܗܘ ܣܓܝܐܐ
ܡܫܚܠܦܐ ܕܕܐܒܐ. ܟܕ ܠܣܓܝܐܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܒܐ ܠܡܫܝܢܘܬܐ ܕܢܩܘܬܐ ܡܫܚܠܦ.
ܘܡܬܕܒܪܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܣܗܕܘܬܐ ܒܚܕܘܬܐ ܢܓܕܬܐ ܕܢܚܠܐ ܩܝܛܝܐ ܗܘܬ.
ܠܘܩܒܠ ܪܚܡܬܐ ܕܝܢ ܗܝ ܕܟܝܢܐ ܐܩܝܡܬ. ܠܪܚܡܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܝܬܐ 5
ܕܒܪܘܝܐ ܕܟܝܢܐ ܘܐܒܐ ܫܪܝܪܐ. ܕܒܣܪܐ ܕܝܢ ܘܢܘܗܪܐ ܗܘܐ ܙܒܢܝܐ ܙܥܘܪ ܒܨܝܪܬܐ
ܡܢܬ. ܐܝܟ ܐܝܟܢܐ ܕܚܕܐ ܙܒܢ ܠܥܝܢܐ ܕܪܥܝܢܐ. ܐܝܟ ܠܢܘܗܪܐ ܡܬܝܕܥܢܐ ܘܠܐ
ܡܫܬܠܡ ܕܙܠܝܩܐ ܕܩܝܡܬܐ ܗܝ ܕܡܬܟܪܙܐ. ܘܗܝ ܕܡܗܝܡܢܐ[2] ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ
ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܗܘ ܕܐܡܪ. ܗܝܕܝܢ ܙܕܝ̈ܩܐ ܢܢܗܪܘܢ ܐܝܟ ܫܡܫܐ ܒܡܠܟܘܬܗ
ܕܐܒܘܗܘܢ. ܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܕ̈ܢܐ ܕܢܫܡܥ ܢܫܡܥ܀ 10

ܐܠܐ ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܐܡܪ: ܘܐܕ̈ܢܐ ܒܥܐ ܗܘܐ ܕܫܡ̈ܥܢ ܕܢܫܡܥܢ: ܡܛܠ ܕܡܝܬܪܘܬܐ
ܘܙܥܘܪܘܬܐ ܕܡܢܝܢܘܬܐ. ܠܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܒܗ ܗܝܡܢܘ * ܗܟܢܐ
ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܦܬܚ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܓܘܢܐ ܢܬܪܗܛܘܢ ܠܘܬ ܐܘܣܒܝܐ
ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܘܡܘܬܐ. ܘܥܡ ܦܘܠܘܣ ܢܐܡܪܘܢ ܒܬܪ ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ[3] ܕܡܢ

1. LV *in margine* : ܓܒܝܐ. — 2. V *in margine* : Ενεχυρον. — 3. V om ܗܠܝܢ.

Mais la foule nombreuse et vaillante des martyrs au contraire a renversé tout cela et elle a fait ajouter foi à ce qui autrefois était incroyable, en changeant un grand nombre de loups en de paisibles brebis, en se laissant conduire joyeusement au martyre à la ressemblance d'un torrent d'été, en dressant en face de l'amour naturel l'amour divin et invincible du créateur 5 de la nature et du Père véritable, et en se souciant peu de la chair et de la lumière temporaire, attendu qu'elle avait fixé une bonne fois les yeux de l'esprit sur la lumière intellectuelle et sans fin de la splendeur de la résurrection qui est annoncée et dont nous avons pour garant * les paroles de celui qui a dit : *Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père.* 10 *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende* [1].

Mais celui qui avait dit ces (paroles) et qui cherchait les oreilles qui devaient les entendre, parce que la vertu était rare et en petite quantité, a par la suite * tellement ouvert les oreilles de l'intelligence de ceux qui crurent en lui que beaucoup se portent avec empressement vers le combat (ἀγών) pour 15 la piété (εὐσέβεια) et (vers) la mort ainsi que vers la vie et disent avec Paul les paroles qui avaient été dites auparavant par David : *A cause de toi nous mou-*

* V fol. 181 v° a.

* L fol. 188 r° a.

1. Matth., XIII, 43.

ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܐܡܪ. ܕܡܛܠܬܟ ܡܬܩܛܠܝܢܢ[1] ܚܢܢ ܟܠܗ ܝܘܡܐ. ܐܬܚܫܒܢ ܐܝܟ
ܥܢܐ ܕܢܟܣܬܐ. ܐܠܐ ܒܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܝܬܝܪ ܙܟܝܢ ܚܢܢ ܒܝܕ ܗܘ ܕܐܚܒܢ܀

ܐܦ ܟܕ ܕܝܢ ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܙܟܘ ܗܢܘܢ ܠܟܠܗ ܫܘܢܩܐ ܕܓܢܣܐ ܘܕܙܢܐ. ܕܒܟܠܗ ܡܢ
ܫܠܡ ܟܠܗ ܡܗܓܘܬܐ ܕܫܐܕܐ. ܥܡ ܡܥܕܥܕܢܘܬܐ ܘܫܢܝܘܬܐ ܘܦܪܕܘܬܐ: ܘܫܘܦܟܐ ܕܕܡܐ
ܛܢܦܐ. ܘܦܘܬܚܐ ܕܟܒܕܐ ܘܕܒܣܪܐ ܨܥܪܢܝܐ. ܘܡܫܡܠܝܬܐ ܕܫܢܝܘܬܐ ܘܐܪ̈ܙܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ
ܘܕܠܐ[2] ܫܘܝܢ ܕܢܬܕܟܪܘܢ. ܘܕܡܦܩܢ ܢܫܡܐ ܘܐܒܕܢܐ ܕܢܦܫܬܐ ܡܠܠܢܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܫܐܕܐ ܒܥܪܘܩܐ ܢܗܘܘܢ: ܘܐܝܟ ܕܟܠܒܐ ܗܘ ܕܕܒܝܒܐ ܐܦ ܟܕ ܠܐ ܨܒܝܢ ܒܬܢܢܐ ܕܕܒܚܐ
ܢܫܒܩܘܢ. ܘܐܦ ܒܬܪ ܡܠܬܐ ܢܬܠܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܕܐܬܐ ܒܡܢܝܚܘܬܐ ܕܡܠܬܗ
ܕܐܠܗܐ. ܐܬܠܝܗܘܢ ܗܘܘ ܡܬܡܠܠܢܐ ܦܪ̈ܬܐ ܕܡܠܬܐ ܒܦܘܠܓܐ. ܘܕܠܐ ܡܫܠܡܝܢ
ܫܠܝܘ. ܐܝܟܐ ܓܝܪ ܐܬܠܝܗܘܢ ܟܠܟܝܘܢ[3] ܐܘ ܟܕ ܡܩܝܡܐ ܕܢܚܫܐ ܗܘ ܙܢܐ
ܡܬܗܓܠ ܕܒܕܘܕܘܢܐ[4]. ܐܘ ܐܝܟܐ ܗܘ ܛܪܝܦܘܣܐ[5] ܕܒܕܠܦܘܣ[6] ܕܐܦܘܠܘܢ[7]. ܗܘ ܕܐܬܠܝܗܘܢ
ܒܟܐܢܐ[8] ܕܡܦܪܥܐ ܕܦܬܟܪܐ. ܘܡܟܝܡܐ ܒܟܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܠܗܘܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܬܦܫܝܢ
ܗܘܘ ܠܗ. ܘܡܫܦܫܦܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܟܠ ܕܥܡܠܐ ܕܗܠܝܢ ܕܦܫܩܝܢ. ܐܝܟܐ ܗܠܝܢ

1. V *in margine* : ܡܬܩܛܠܝܢ. — 2. L om ܘܕܠܐ ܠܗ. — 3. V *in margine* : Χαλκηον (*sic*). — 4. V *in margine* : Δωδωνη. — 5. V *in margine* : Τριπους.. — 6. V *in margine* : Δελφοι. — 7. V *in margine* : Απολλων. — 8. L V *in margine* : ܐܝܟ ܐܦܣܬܐ ܕܟܦܠܐ.

rons tout le jour; nous avons été regardés comme des brebis destinées à l'immolation[1]*; mais dans tout cela nous sommes vainqueurs, et au delà, par celui qui nous a aimés*[2].

Et lorsque ceux-ci eurent bien vaincu les tourments de toute espèce et de (tout) genre, toute la magie des démons a aussi cessé tout à coup avec la célébration des fêtes, la folie, la frénésie, l'effusion du sang impur, les présages honteux (tirés) des intestins et des foies, les cérémonies insensées, les mystères athées et indignes d'être mentionnés et qui respirent la mort et la perte des âmes raisonnables, à tel point que les démons prirent la fuite et que comme des chiens * ils abandonnèrent même contre leur gré la puanteur des sacrifices et que les lieux de divinations qui, avant la venue du Verbe de Dieu dans la chair, étaient doués de la parole et faisaient entendre des inepties dans tout leur bavardage et qui ne s'étaient jamais tus, gardèrent également le silence. Où est, en effet, le χαλκεῖον ou chaudron d'airain qui se trouvait à Dodone et qui était inepte et bavard? Ou bien où est le trépied d'Apollon à Delphes qui était gros d'oracles pervers et pervertissait l'intel-

* V fol. 181 v° b.

1. Ps. XLIII, 22. — 2. Rom., VIII, 36-37.

ܟܡܐ ܡܪܘܡܐ ܐܣܝܪܐ ܕܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ. ܘܡܥܘܪܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܓܒܐ
ܠܦܘܣܩܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܢܚܫܢܘܬܐ ܕܡܠܝܢ ܢܟܠܐ ܗܘܘ ܠܟܠܗܘܢ ܕܢܗܦܟܘܢ.
ܐܝܟ ܐܠܝܢ ܕܐܬܚܘܝܘ ܗܘܘ ܩܠܐ ܗܠܝܢ ܟܠܕܝܬܐ ܘܩܛܝܪܬܐ ܠܡܫܡܥ. ܕܟܕ
ܒܫܒܝܠܐ[1] ܚܢܦܐ ܘܡܚܡܕܢܐ ܐܬܬܠܝ ܡܟܝܢ ܕܨܒܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܝܩܝܪܬܐ ܡܟܝܢ ܘܥܨܒܬܐ
ܡܬܚܪܝܢ. ܘܡܫܬܓܪܓܝܢ[2] ܐܘ ܟܕ ܫܪܝܪܐ ܒܫܩܠܐ ܘܩܛܝܪܬܐ ܘܕܒܝܩܝܢ ܒܟܠܗ
ܚܪܫܘܬܐ. ܐܝܟ ܐܘ ܦܬܓܡܝܢ ܡܬܚܫܒܢܝܬܐ ܠܪܘܚܐ ܕܒܝܫܘܬܐ ܘܠܫܐܕܐ. ܘܐܝܠܝܢ
ܕܡܬܚܫܚܝܢ ܒܗܘܢ ܩܕܝܫܝܢ ܘܒܥܝܬܐ ܠܢܟܦܐ ܠܗܘܢ܀

ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܫܠܝܐ ܡܫܡܠܝܐ ܩܒܠܝܢ ܘܐܬܬܟܠܝܢ * ܒܟܐܝܬܐ. ܘܠܐ
ܡܥܒܕܢܝܬܐ ܡܩܘܝܢ ܘܠܐ ܡܬܬܥܒܕܢܝܬܐ. ܡܢ ܕܒܕܡܘܬܐ ܝܡܐ ܗܘ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ
ܕܡܬܬܙܝܥ * ܗܘܐ ܘܡܢ ܓܠܐ ܡܬܬܥܫܢ ܗܘܐ ܘܡܬܪܘܒ. ܫܡܥܝܢ ܗܘ ܕܫܬܘܩ
ܘܐܬܟܠܝ ܐܢܬ. ܘܫܐܕܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܪܚܡܝܢ ܗܘܘ ܕܢܥܡܪܘܢ ܒܫܩܩܐ
ܘܒܦܠܛܝܬܐ ܘܒܫܘܩܐ ܗܢܘܢ ܕܒܗܘܢ ܙܒܢܝܢ ܘܡܙܒܢܝܢ: ܘܡܢ ܕܢܦܚܝܢ ܗܘܘ ܚܡܬܐ
ܒܡܨܥܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܒܣܓܝܐܘܬ ܫܘܠܛܢܐ: ܘܡܬܝܩܪܝܢ ܗܘܘ ܒܕܒܚܐ ܘܒܕܡܐ ܘܒܗܝܟܠܐ ܘܒܩܘܪܒܢܐ:

1. LV *in margine* : ܚܡܝܪܘܬܐ. — 2. V *in margine* : Χαρακτῆρες.

ligence de ceux qui lui obéissaient et l'aveuglait sur le choix de ce qui était convenable ? Où sont ces autres lieux de divinations pleins de toute tromperie, de ruses astucieuses et d'incantations qui ravissaient les auditeurs par la modulation des réponses, telles qu'étaient les paroles chaldéennes et très fameuses qui étaient colportées par un orgueil païen et par un faux prestige comme des affaires graves, qui entravaient ou troublaient d'une manière trompeuse les esprits mauvais et les démons par des χαρακτῆρες ou liens serrés et astucieux et remplis de toute (espèce) de sortilèges et qui répandaient la terreur et la folie chez ceux qui s'en servaient ?

*V fol. 182 r° a.

Tous ces (lieux) ont reçu un silence complet et ont été fermés * avec menace et ils restent inefficaces et inopérants, après que, à l'exemple de la mer des Évangiles (Εὐαγγέλια) qui était agitée par les vagues * et était grossie et enflée par les vents, ils ont entendu ce (mot) : « Taisez-vous, vous êtes fermés[1]. » Et les démons qui autrefois aimaient à séjourner dans les ruelles, sur les places et sur les marchés où l'on achète et l'on vend, qui exhalaient leur rage au milieu des villes avec beaucoup d'autorité et qui étaient honorés par des sacrifices, par du sang, par des temples et par des offrandes, après

*L fol. 188 r° b.

1. Cf. Marc, IV, 39.

ܡܢ ܕܠܛܪ̈ܘܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܗܓܡܘ̈ܢܐ ܙܝܢܘ ܠܘܩܒܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܘܐܬܕܒܪܘ ܒܒ̈ܢܝܐ
ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܢܘܬܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ: ܘܠܚܡܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܥܙܐ[1] ܠܘܬ
ܒܪܝܪܘܬܐ ܠܒܫܘ: ܘܒܢ̈ܡܘܣܐ ܘܒܦܘܠܝܛܝ̈ܐ ܘܒܫ̈ܢܩܐ ܕܟܠ ܙܢܝܢ ܠܡܬܒܥܘ̈ܬܐ
ܗܘܘ ܒܒܣܝܡܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܟܕ ܗܘ ܕܐܬܪܘܪ ܛܥܝܘܬܐ. ܠܚܪܬܐ ܡܢ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ
ܕܣܗ̈ܕܐ ܐܙܕܟܝܘ. ܘܠܕܘܟ̈ܝܬܐ ܚܪ̈ܒܬܐ ܘܠܐ ܡܬܥܡܪ̈ܢܝܬܐ ܥܪܩܘ. ܐܝܟ ܐܢܫܐ
ܕܡܚܝ̈ܢ[2] ܒܡ̈ܚܘܬܐ. ܘܥܒ̈ܕܐ ܒܝ̈ܫܐ ܘܕܠܝܛܝܢ ܛܒ ܘܒܝܫܝܢ. ܟܕ ܥܠ
ܐܠܗܐ ܡܪܗܘܢ ܐܬܪܘܪܒܘ. ܘܠܡܫܩܠ ܗܘ ܠܢܦܫܗܘܢ ܠܚܪܬܐ ܫܘܒܚܗ ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ܀
ܟܕ ܗܟܢ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ: ܘܡ̈ܠܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܒܥ̈ܒܕܐ ܗܘܐ ܡܬܪ̈ܒܝܢ ܟܠ
ܝܘܡ: ܐܬܐ * ܗܘܐ ܠܥܠܡܐ. ܐܢܛܘܢܝܘܣ ܗܘ ܕܒܫܪܝܪ ܪܒܐ. ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܗܘ
ܕܡܕܒܪ ܗܘܐ ܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܐܫܘܝ ܕܐܦ ܠܒܝܬ ܣܦܪܐ ܢܐܙܠ. ܘܢܫܬܘܬܦ
ܠܝܘܠܦܢܐ ܕܟܬܒܐ. ܡܛܠ ܕܥܪܩ ܗܘܐ ܡܢ ܡܡܠܠܐ ܘܡܢ ܫܠܝܘܬܐ ܕܛ̈ܠܝܐ
ܕܠܐ ܡܛܟܣܝܢ ܒܣܓܝ̈ܐܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܗܝܕܝܟ ܪܗܛ ܗܘܐ ܒܬܪ ܐ̈ܘܪܚܬܐ ܘܝܘ̈ܬܪܢܐ

1. V ܕܚܝ̈ܘܬܐ. — 2. LV *in margine :* ܕܡܚܝܢ. — 3. L ܗܘ.

avoir armé beaucoup de princes (τύραννος) et de gouverneurs (ἡγεμών) contre la religion (εὐσέβεια), avoir agi parmi les enfants de la rébellion[1], comme il est écrit, avoir aiguisé leur fureur jusqu'à la férocité ainsi que des bêtes sauvages et avoir cherché leur bonheur dans les lois (νόμος), dans les institu-
5 tions politiques (πολιτεία) et dans les tourments de toutes sortes pour leur avantage, afin de faire dominer l'erreur, (les démons, dis-je) ont été finalement vaincus par la patience des martyrs et se sont enfuis dans les lieux déserts et inhabitables comme des hommes accablés de coups et des serviteurs très mauvais et très méchants, une fois qu'ils se furent élevés au-dessus de Dieu
10 leur maître et qu'ils s'efforcaient finalement de s'attribuer à eux-mêmes la gloire de celui-ci.

Comme il en était ainsi et que les paroles * de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) allaient tous les jours en croissant par les faits eux-mêmes, Antoine qui est vraiment grand vint en ce monde; dirigé dès sa jeunesse par l'Esprit
15 de Dieu, il ne s'accorda pas même d'aller à l'école et de prendre part à l'étude de l'écriture, d'une part parce qu'il fuyait la conversation et la vie tranquille des enfants qui généralement ne sont pas réglées, et parce qu'il courait dès lors après les manières et les mœurs solitaires et

* V fol. 182 r° b.

1. Éph., II, 2.

ܢܛܪ ܗܘܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ. ܐܦ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܡܛܠ ܫܪܪ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ
ܕܢܣܩ ܒܥܘܒܕܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܠܘܬ ܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܩܕܡ. ܗܘ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܬܓܒܠ
ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܥܒܕ̈ܢܘܬܗ ܕܗܘܢܐ. ܘܠܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܕܠܐ ܡܘܡܝܬܐ.
ܘܒܡܪ̈ܥܝܬܐ ܕܦܪܕܝܣܐ ܡܥܡܪ ܗܘܐ. ܘܕܠܐ ܢܡܘܣܐ ܟܬܝܒܐ ܠܐ ܐܣܬܢܩ ܠܘܬ
ܬܐܪܬܐ. ܐܠܐ ܠܐ ܟܬܝܒܬܐ ܘܡܢ ܠܐ ܡܠܦܢ. ܒܙܘܥܐ ܟܝܢܝܐ ܕܢܦܫܐ ܠܘܬ * ܦܘܩܕܢܐ
ܐܠܗܝܐ ܡܬܬܙܝܥ ܗܘܐ. ܒܗܠܝܢ[1] ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܬܪܥܝܬܗ ܠܐܢܛܘܢܝܘܣ.
ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܐ ܕܐܒܘܗܝ ܘܐܡܗ. ܠܥܕܬܐ ܒܠܚܘܕ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܡܐ ܕܩܪܝܢܐ
ܕܟܬ̈ܒܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܫܡܥ ܗܘܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܠܒܢܝܢܫܐ ܕܩܪܝܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ
ܕܡܢܡܣ * ܫܡܥ ܗܘܐ. ܘܠܗܘ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܘܡܣܬܒܪܐ ܐܠܗܘܢ ܕܢܫܡܠܐ
ܢܡܘܣܐ ܡܚܝܒ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܡܪ. ܕܐܢ ܠܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܡܢܢ. ܣܪܝܩ[2] ܗܢܘܢ
ܐܬܟܬܒܘ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܠܢ ܠܡܥܒܕ. ܐܦܠܐ ܠܡܫܡܥ ܘܠܐ ܠܢ܀

ܡܢ ܗܪܟܐ ܟܕ ܫܡܥ ܗܘܐ ܠܗ ܠܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ: ܕܡܫܥܒܕ ܐܢܐ ܠܗ ܠܦܓܪܝ
ܘܡܫܥܒܕ ܐܢܐ. ܘܒܥܡܠܐ ܘܒܠܐܘܬܐ: ܘܒܫܗܪܐ ܙܒܢ̈ܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ: ܘܒܨܘܡܐ ܙܒܢ̈ܝܢ

1. LV *in margine* : ܕܡܢ ܗܪܟܐ. — 2. LV *in margine* : ܗܪܐ.

privées, et d'autre part en vertu même d'une disposition de Dieu parce que en vérité il devait monter par la pratique des vertus jusqu'à l'homme qui avait été formé dès le commencement, qui possédait les opérations de l'intelligence dans leur plénitude et les sens du corps sans aucune atteinte, qui habitait dans les prairies du Paradis, qui n'a pas eu besoin au point de vue de la conscience d'une loi (νόμος) écrite, mais qui sans écriture et sans instruction se portait vers * le commandement divin par suite du mouvement naturel de l'âme. C'est pourquoi, parce qu'Antoine était animé de telles dispositions, même après la mort de son père et de sa mère, il n'allait qu'à l'église. Lorsqu'il entendait la lecture des Livres sacrés, c'est comme s'il * entendait non pas les hommes qui lisaient, mais Dieu qui légiférait; c'est celui-ci qu'il se représentait et il estimait qu'il était tenu d'en accomplir les lois (νόμος), en disant : « Si elles ne sont pas accomplies par nous, c'est donc en vain qu'elles ont été écrites; car, s'il ne nous faut pas faire, il ne nous faut pas non plus entendre. »

Aussi, lorsqu'il entendait Paul qui dit : *Je dompte mon corps, et je l'asservis*[1]; et : *Dans le travail et dans la peine, et dans les veilles souvent et dans les jeûnes souvent, dans la faim et dans la soif, dans le froid et dans la nudité*[2], il s'exerçait

(marginal notes: * L fol. 188 v° a. — * V fol. 182 v° a.)

1. I Cor., IX, 27. — 2. II Cor., XI, 27.

ܦܓܪܗ: ܒܥܒܕܐ ܡܩܪܒܐ: ܒܨܘܡܐ ܘܡܣܬܪܓܢܘܬܐ. ܟܕ ܒܟܠܗ ܝܘܡܐ ܕܒܨܦܪܐ ܡܢ ܨܦܪ
ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ. ܟܕ ܕܢܚܐ ܟܘܟܒܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ ܛܥܡ. ܘܡܬܚܦܛ ܗܘܐ ܐܝܟܢ ܕܒܥܒܕܐ
ܗܘ ܕܡܟܠܐ ܕܠܐ ܢܣܒ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܬܚܡܠܢܘܬܐ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܡܬܚܡܡܢܘܬܐ.
ܡܫܟܒܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ. ܫܗܪܐ. ܒܨܠܘܬܐ ܘܒܬܫܒܚܬܐ ܘܒܡܙܡܘܪܐ. ܠܗܠܝܢ ܢܩܦܐ
ܗܘܐ ܡܣܟܢܘܬܐ. ܫܡܥ ܗܘܐ ܓܝܪ. ܙܒܢ ܟܠ ܡܕܡ ܕܐܝܬ ܠܟ. ܘܗܒ ܠܡܣܟܢܐ.
ܘܬܗܘܐ ܠܟ ܣܝܡܬܐ ܒܫܡܝܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܕܫܡܥ ܟܠܗܝܢ ܡܠܐ ܗܠܝܢ ܚܦܝܛܐܝܬ. ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܐܠܦ ܒܢܣܝܢܐ ܡܢܗ.
ܕܡܢܐ ܗܘ ܚܝܠܐ ܕܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܫܠܝܚܐ ܕܐܡܪ. ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ ܠܢ ܕܐܪܐ ܠܘܩܒܠ ܒܣܪܐ
ܘܕܡܐ. ܐܠܐ ܠܘܩܒܠ ܪ̈ܝܫܢܘܬܐ. ܠܘܩܒܠ ܫܘܠܛܢܐ. * ܠܘܩܒܠ ܐܚܝܕܝ ܥܠܡܐ ܕܚܫܘܟܐ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܠܘܩܒܠ ܪ̈ܘܚܐ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܘܐܪܓܫ ܒܢܦܫܗ ܘܦܪܫ. ܕܟܠܗ ܦܘܠܚܢܐ
ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܩܪ̈ܒܐ ܒܥܠܡܐ ܕܐܝܬ ܐܝܟ ܠܗ. ܕܫܐܕܐ ܕܡܬܚܒܫܝܢ ܒܣܕܪܐ ܢܩܦܝܢ[1].
ܥܡ ܚ̈ܫܐ ܕܒܣܪܐ. ܘܡܐܨܕܝܢ ܡܢ ܓܘ ܢܒܬܐ ܒܐܣܘܪܐ ܕܗܘܠܐ. ܘܒܐܢܢܩܝܐ
ܕܥܠܡܐ. ܘܡܡܚܝܢ ܠܚܝܠܐ ܕܓܒܪܘܬܐ ܕܢܦܫܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܒܐܝܕܐ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢ ܡܨܥܝܬܐ.
ܘܠܘ ܟܕ ܐܢܘܢ ܒܢܦܫܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ. ܘܟܕ ܫܠܝܚܝܢ ܡܢ ܐܣܟܡܐ ܕܦܓܪܐ

1. V ܢܩܦܝܢ.

lui-même par les travaux de la chair à rester à jeun toute la journée et à ne manger que lorsque se levait l'astre du soir et à s'appliquer à ne pas prendre de nourriture, à ne pas se laver, à coucher sur la terre et à veiller dans les prières, dans les hymnes et dans les psaumes. A cela s'ajoutait la pauvreté ; car il entendait : *Vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux* [1].

Après qu'il eut soigneusement écouté toutes (ces) paroles, il voulait apprendre par l'expérience même quelle est la puissance de ces mots de l'Apôtre qui dit : *Nous n'avons pas à lutter contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances,* * *contre les princes du monde de ténèbres de ce siècle, contre les esprits méchants* [2]. Il comprit par lui-même et il discerna que tout le travail de la perfection a pour adversaires les démons qui pénètrent en rangs serrés avec les passions de la chair, qui dressent subrepticement des embûches par les liens de la matière et par les nécessités du monde et qui affaiblissent l'énergie virile de l'âme; mais (ils s'attaquent à nous) en se servant de quelques intermédiaires, et non pas en se faisant voir eux-mêmes pour ainsi dire et en étant dépouillés des enve-

* V fol. 182 v° b.

1. Matth., XIX, 21; Marc, X, 21; Luc, XVIII, 22. — 2. Éph., VI, 12.

ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܡܥܡܠܢܐ ܐܦ ܐܓܘܢܐ ܗܘ ܕܣܗܕܘܬܐ. ܘܥܡܗ ܕܐܟܠܩܪܨܐ

*L fol. 188 v° b. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܓܘܢܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܒܦܫܝܛܘܬܐ ܐܝܬܘܗ ܗܘܬ ܗܕܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ *ܓܝܪ

ܛܘܪܢܐ. ܕܒܫܘܚܠܦܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܫܢܕܐ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܒܪܡ ܡܢ ܡܛܠ ܚܝܠܐ

ܘܪܘܚܐ ܕܐܬܠܝܛܐ: ܡܬܚܪܪܢ ܗܘܝ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢܗ ܘܡܢ ܫܘܠܛܢܐ ܗܘ

ܕܫܐܕܐ: ܡܢ ܗܝܟܠܐ ܐܬܗܦܟܘ ܘܐܬܥܩܪܘ ܐܫܬܐܣܝܗܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܬܪܡܝܘ ܦܬܟܪܐ ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ 5

ܥܪܩܘ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܫܠܝܚܐ. ܕܠܐ ܦܓܪܢܐ ܪܡܙ ܠܗ ܠܝ ܟܬܫܐ

*V fol. 183 r° a. ܕܠܘܬܗܘܢ. ܘܢܦܩ ܐܢܐ ܕܠܘܩܒܠܗܘܢ ܕܡܬܟܬܫܢܐ ܘܕܥܪܘܩܝܢ ܐܦܝ. *ܐܝܬ ܠܝ ܛܘܦܣܐ

ܫܦܝܪܐ ܕܗܢܐ ܐܓܘܢܐ. ܠܡܪܝ ܘܐܠܗܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܐܝܟ ܕܠܡܠܦܢܘܬܐ

ܕܝܠܝ ܨܒܝܢܐܝܬ ܠܘܬ ܡܕܒܪܐ ܐܬܕܒܪ. ܘܐܢܫܐܝܬ ܕܐܠܐ ܐܢܣܝܘܢܐ ܩܒܠ ܡܢ ܐܟܠ

ܩܪܨܐ. ܘܐܠܗܐܝܬ ܕܝܢ ܙܟܝܗ. ܒܗܢܐ ܗܘ ܬܟܝܠ ܐܢܐ. ܒܗܢܐ ܗܘ ܕܚܠܦܝ ܐܬܢܣܝ. 10

ܗܘ ܢܦܟܘܗܝ ܠܡܬܟܬܫܢܐ ܕܠܘܩܒܠܝ ܘܠܘ ܐܢܐ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܘܕܐܟܘܬܗܝܢ ܐܬܪܥܝ. ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܣܒܐ ܚܕ ܕܐܝܬܘܗܝ

ܗܘܐ ܚܝܝܪ ܒܢܣܝܢܐ ܕܥܬܝܩܐ ܒܥܡܠܐ ܕܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܗܘܐ: ܕܥܡܪ ܗܘܐ ܠܒܪ ܡܢ

ܩܪܝܬܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܡܡܪܚ ܗܘܐ ܐܢܫ: ܕܢܦܘܩ ܠܒܪܐ ܠܐܘܪܚܐ. ܕܫܝܢܘܬܗܘܢ

loppes extérieures. En effet, la lutte du martyre aussi était dure et pénible et c'était avec le Calomniateur lui-même que se livrait le combat (ἀγών). Mais

*L fol. 188 v° b. il n'y avait pas que ce (martyre) purement et simplement; * car il avait les princes (τύραννος) qui le servaient par les différentes espèces de tourments.

Cependant, grâce à l'attitude énergique et courageuse de (ces) athlètes 5 (ἀθλητής), les villes furent délivrées du (Calomniateur) et de la domination des démons, après que les temples eurent été détruits de fond en comble et que les idoles eurent été renversées, et (les démons) s'enfuirent vers les lieux déserts et inabordables. « Quant à moi, dit (Antoine), je vois que l'Apôtre me représente que le combat que j'ai à soutenir avec eux n'est 10 pas corporel, et je veux sortir (de la ville) contre ces adversaires et ces

*V fol. 183 r° a fuyards. * J'ai un bel exemple (τύπος) de cette lutte dans mon Seigneur et Dieu Jésus-Christ, qui pour m'instruire a été volontairement conduit dans le désert et humainement d'une part a accepté pour lui la tentation du Calomniateur et divinement d'autre part l'a vaincue. C'est en celui-ci que je 15 mets ma confiance, en lui qui a été tenté à ma place; c'est lui, et non pas moi, qui renversera l'adversaire qui (me) combat. »

Après ces réflexions et d'(autres) semblables, (Antoine) priait un vieillard qui avait une grande expérience parce qu'il avait vieilli dans les travaux de la patience (et) qui demeurait en dehors du village — car personne n'osait 20

ܒܣܘܣܐܠܐ ܗܘܐ. ܐܦ ܥܡ ܠܡܬܐܘܝܘ ܙܕܩ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܝܬܝܪܐ ܢܬܥܣܩ. ܡܛܠ
ܠܡܘܬܪܐ ܦܪܝܫܐ. ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܕܢܬܕܟܐ ܕܒܫܘܒܚܗܘܢ ܐܢܫܐ ܠܐ ܕܢܦܩܬܐ ܙܕܐ
ܠܗܐ ܡܕܒܪܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܦܫ ܐܬܦܫܠ. ܐܝܟ ܣܒܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܓܢܒܪܐ: ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ
ܠܡܪܝܐ ܗܘ ܕܚܝܠܐ. ܠܐ ܐܬܪܦܝ܀

ܐܠܐ ܟܕ ܒܩܒܪܐ ܥܬܝܩ ܠܢܦܫܗ ܚܒܫ ܗܘ ܠܗ ܕܒܪܚܝܩܐ ܡܒܥܕ ܗܘܐ ܛܒ:
ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܚܪܒܐ ܘܣܦܝܩܐ ܟܠܗ ܟܠܗ. ܥܡܪ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܕܝܪ ܗܘܐ. ܟܕ
ܗ̈ܒܒܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܬܐܘܪܝܐ ܡܠܩܛ ܗܘܐ. ܘܚܠ̈ܬܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܪܘܚܢܝܐ ܒܢܐ ܗܘܐ
ܕܟܘܪ̈ܝܬܐ ܚܟܝܡ̈ܬܐ. ܘܐܟܚܕܐ ܐܝܟ * ܕܠܕܒܘܪ̈ܐ ܙܥܝܦ̈ܬܐ. ܠܫ̈ܐܕܐ
ܕܪܕܦܝܢ ܗܘܘ ܕܢܚܒܠܘܢ ܠܥܡ̈ܠܘܗܝ ܛܪܕ ܗܘܐ. ܘܟܒܪ ܦܫܝܩܬܐ ܦܫ ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ
ܒܪ. ܐܠܘ ܐܝܟ ܕܒܘ̈ܪܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܠܐ ܢܝܚܘ. ܒܙܒܢ ܦܫ. ܟܕ
ܠܡܛܠܬܐ ܗܘ ܡܙܥܙܥܝܢ ܗܘܘ ܕܡܬܚܙܝܢ ܠܥܠܘܗܝ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܟܕ ܒܩܠܐ
ܘܒܢܩ̈ܫܐ ܠܐ ܡܥܝܕ̈ܐ ܡܙܝܥܝܢ ܗܘܘ ܠܡܕܚܠܘܬܗ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ. ܘܟܕ ܒܨܘܪ̈ܬܐ
ܦ̈ܘܚܠܬܐ ܘܢܘܟܪ̈ܝܬܐ * ܕܚ̈ܝܘܬܐ ܒܪ̈ܐ ܘܕܪ̈ܡܫܐ ܐܬܚܙܝܘ ܘܐܬܪܡܝܘ ܗܘܘ ܒܠܥܘܗܝ
ܒܚܝܠܐ. ܟܕ ܠܗ ܕܢܚܒܠܘܢܝܗܝ. ܐܠܐ ܕܢܒܠܥܘܢܝܗܝ ܨܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܚܕܐ ܦܫ ܕܐܪܝܐ
ܡܬܚܙܝܐ ܕܐܬܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܙܐܦ ܗܘܐ ܠܡܚܛܦܗ ܘܢܗܡ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ

s'éloigner encore davantage — de l'assister dans cet empressement. Il recherchait, en effet, (son) avantage et sa propre purification, et non pas la vaine gloire en sorte qu'il eût en vérité la réputation de s'engager seul dans le désert sur une route que personne n'avait foulée. Mais celui-ci renonça parce qu'il était un vieillard, et le courageux (Antoine) qui possédait en lui-même le Seigneur de la force ne se relâcha pas.

Mais, après s'être enfermé lui-même dans un vieux tombeau qui était situé au loin à une très grande distance et était désert et complètement vide, il y habitait seul, en ramassant les fleurs variées de la contemplation (θεωρία) et en construisant comme les sages abeilles les rayons du travail spirituel: en même temps il chassait ainsi que * des guêpes furieuses les démons qui cherchaient à gâter ses travaux. Peut-être cela eût-il été facile, s'ils avaient combattu comme des guêpes; mais en ce moment ils ne firent aucune trêve, paraissant tantôt ébranler (sa) cabane au-dessus de lui, essayant tantôt avec audace de le terrifier par des bruits et par des chocs inaccoutumés, faisant semblant enfin de s'élancer sur lui avec violence sous les aspects multiples et étranges * de bêtes sauvages et de serpents, tout en désirant non pas le mordre, mais le blesser; l'une semblait être un lion qui voulait le prendre et qui poussait des rugissements, l'autre (paraissait) un loup ou un ours ou

* V fol. 183 r° b.

* L fol. 189 r° a.

ܕܐܒܐ ܐܘ ܕܒܐ ܐܘ ܢܡܪܐ ܐܘ ܬܢܝܢܐ. ܟܕ ܐܬܝܢ ܗܘܘ ܥܠܘܗܝ ܒܚܣܝܢܐܝܬ ܘܙܘܥܐ
ܣܩܘܒܠܝܐ ܘܕܟܝܢܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ܀

ܘܠܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܓܢܒܪܐܝܬ ܡܣܝܒܪ ܗܘܐ: ܟܕ ܠܐ ܡܬܙܝܥܢܐܝܬ ܩܐܡ ܗܘܐ.
ܘܟܕ ܡܙܡܪ ܗܘܐ ܠܘܩܒܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ ܚܕܪܘܢܝ. ܘܒܫܡܗ ܕܡܪܝܐ
ܐܬܢܩܡ ܐܢܘܢ. ܘܐܢ ܬܣܕܪ ܥܠܝ ܡܫܪܝܬܐ. ܠܐ ܢܕܚܠ ܠܒܝ. ܘܥܡ ܗܠܝܢ 5
ܡܓܚܟ ܗܘܐ ܘܡܒܙܚ ܒܡܚܝܠܘܬܗܘܢ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܡܪ ܚܝܠܬܢܐ ܐܝܬܝܟܘܢ
ܗܘܝܬܘܢ: ܘܠܘ ܠܒܠ[1] * ܦܢܛܐܣܝܐ ܒܠܚܘܕܝܗ ܚܙܬܝ ܗܘܐ ܗܘܝܢ ܕܝܠܟܘܢ.
ܣܦܩܐ ܗܘܬ ܐܦ ܚܕܐ ܚܝܘܬܐ ܥܠܝ ܕܬܚܢܩ ܢܦܫܝ ܘܬܝܒܫܢܝ ܒܕܚܠܬܐ ܡܢ
ܚܙܬܗ. ܘܬܩܛܠܢܝ ܡܢ ܕܫܘܪܬ ܥܠܝ. ܐܠܐ ܣܘܓܐܐ ܗܘ ܕܦܢܛܐܣܝܣ. ܬܚܘܝܬܐ
ܠܝ. ܡܣܦܩܬܐ ܕܡܚܝܠܘܬܟܘܢ. ܘܕܚܠܬܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܟܘܢ 10
ܠܘܩܒܠܝ ܡܬܦܢܩܝܢ ܐܢܘܢ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܢܐ ܕܒܘܝܐܐ܀

ܗܝ ܕܝܢ ܕܡܬܕܡܪ ܗܘܐ ܒܗ ܠܐܟܠܩܪܨܐ ܘܡܬܚܢܩܝܢ ܗܘܘ. ܫܐܕܐ
ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܒܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܦܘܪܫ ܪܘܚܐ ܐܬܥܬܪ ܗܘ ܐܢܛܘܢܝܘܣ. ܘܒܡܚܫܒܬܐ ܚܝܬܐ
ܘܕܠܐ ܬܡܗܐ ܘܠܐ ܫܓܘܫܝܐ ܕܪܐ ܗܘܐ ܠܢܟܠܝܗܘܢ ...

1. L ܠܒ (*sic*).

un tigre ou un dragon qui s'élançaient sur lui avec violence et avec le mouvement que chacun d'eux possédait naturellement qui était cruel et qui était approprié.

(Antoine) supportait tout cela héroïquement en restant inébranlable, en chantant des psaumes contre les (démons) et en disant : *Toutes les nations m'environneront et je les exterminerai au nom du Seigneur*[1]; et : *Si une armée se rangeait en bataille contre moi, mon cœur ne craindrait pas*[2]. En plus, il se riait et se moquait de leur faiblesse : « Si vous étiez forts, disait-il, en effet, et si vos (attaques) ne regardaient pas seulement * l'imagination (φαντασία), même une seule bête suffirait à me faire perdre le souffle, à me faire sécher de frayeur par sa simple vue et à me tuer en s'élançant sur moi. Mais le grand nombre de fantômes est pour moi une preuve très suffisante de votre faiblesse et les moyens de terreur que vous employez contre moi sont pour moi des provisions de réconfort. »

* V fol. 183 v° a.

Mais ce qui stupéfiait et étonnait surtout le Calomniateur et (ce qui) suffoquait les démons, c'est qu'Antoine fut enrichi de la grâce du discernement des esprits et que par une pensée vive il éventait sans stupeur et sans trouble leurs ruses les plus embrouillées et les plus fines; il les sentait de loin et

1. Cf. Ps. CXVII, 10. — 2. Ps. XXVI, 3.

1. V *in margine* : Στάδιον.

il disait avec Paul : *En effet, nous n'ignorons pas ses desseins*[1]. C'est pourquoi, comme en présence de cette expérience ils ne pouvaient en aucune façon l'entortiller et le faire mettre à genoux et qu'ils en étaient durement peinés et piqués, ils portèrent sur son corps des blessures si cruelles qu'il fut laissé
5 à demi mort (ἡμιθανής) et peu s'en fallait qu'il fût supposé mort. Sans que * sa douleur pût être comparée aux tourments qui sont inventés par les hommes, aurait-on seulement cru même alors que les démons sont capables * de causer de telles blessures même corporellement ?

* V fol. 183 v° b.

* L fol. 189 r° b.

Mais par une disposition de la providence de Dieu qui avait également
10 permis que l'athlète (ἀθλητής) fût éprouvé jusqu'à ce point et qu'il triomphât, celui qui lui apportait du pain à un moment déterminé et réglé était venu chez lui. Ayant trouvé la porte ouverte — car ceci était aussi l'œuvre de la providence — il vit comment le grand Antoine était étendu dans toute sa grandeur, pour parler poétiquement, ce lutteur (ἀγωνιστής) courageux et fort qui
15 avait oublié son corps plutôt que (μᾶλλον ἤ) la bataille avec les démons et qui avait choisi de mourir dans les tourments (plutôt) que de fuir le stade. Après

1. II Cor., II, 11.

ܠܥܕܬܐ ܕܩܘܪܝܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܟܕ ܣܓ̈ܝܐܐ ܩܪܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܦܓܪܐ
ܕܠܐ ܢܦܫܐ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܗܠܝܢ ܕܒܓܢܣܐ ܩܪܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ: ܘܡܕܡܥܝܢ ܗܘܘ
ܘܒܟܝܢ. ܠܠܝܐ ܗܘܐ ܒܡܨܥܬܐ. ܘܟܕ ܕܡܟܝܢ ܟܠܗܘܢ.. ܟܕ ܐܬܦܢܝ ܩܠܝܠ
ܠܪ̈ܥܝܢܘܗܝ ܒܦܠܓܗ ܕܠܠܝܐ ܟܕ ܩܡ ܗܘ ܐܢܛܘܢܝܘܣ. ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܗ ܠܗܘ
ܕܠܗ ܡܫܡܫܢܐ ܕܠܚܡܐ ܕܡܣܬܢܩ ܗܘܐ ܠܗ. ܕܒܗ ܡܢ ܒܗ ܒܓܢܒܐ * ܒܐܣܟܝܡܐ ܗܘ 5
ܒܫܠܝܐ. ܘܠܘܬ ܩܒܪܐ ܗܘ ܚܪܒܐ ܘܕܚܠܬܐ[1] ܡܠܝܐ ܢܘܒܠܝܘܗܝ. ܘܢܣܝܡܝܘܗܝ
ܒܗ܀

ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ: ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܗܘ ܡܫܡܫܢܐ ܡܛܝܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ
ܘܡܫܬܘܐ ܗܘܐ ܥܡܗ ܥܠ ܗܠܝܢ: ܟܕ ܠܘ ܡܫܡܫܢܐ ܕܦܓܪܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܐܠܠܘܢ: ܐܠܐ
ܡܥܕܪܢܐ ܕܐܓ̈ܘܢܐ ܗܠܝܢ ܕܢܟܦܘܬܐ. ܟܕ ܐܬܐܚܕ ܬܪܥܐ ܐܝܟ ܥܝܕܐ. ܪܡܐ ܗܘܐ ܟܕ 10
ܡܙܡܪ ܗܘܐ ܠܘܩܒܠ ܫ̈ܐܕܐ ܘܡܨܠܐ ܗܘܐ: ܠܡܩܡ ܓܝܪ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ
ܥܕܟܝܠ. ܘܟܕ ܙܥܩ ܒܩܥܬܐ ܛܒ ܗܘܐ. ܕܗܪܟܐ ܐܢܐ. ܘܗܐ ܐܢܐ ܠܘܬ ܟܠܟܘܢ
ܐܢܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ. ܟܕ ܒܢܦܫܐ ܠܐ ܐܬܪܚܩܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܒܫ̈ܢܕܐ ܠܟܠܗ ܦܓܪܝ
ܡܚܝܬܘܢ. ܚܕܐ ܡܚܘܬܐ ܕܥܪܘܩܬܐ. ܠܐ ܩܒܠܬ ܥܠ ܚܨܝ ܐܝܟ ܕܥܪܘܩܐ. ܐܠܐ

1. V ܘܣܓܝ̈ܐ.

l'avoir pris ainsi qu'un mort, il l'emmena à l'église du village; et, tandis que beaucoup de personnes, et en particulier celles qui lui étaient proches au point de vue de la parenté (γένος), se tenaient auprès de lui comme auprès d'un corps inanimé et versaient des larmes et pleuraient, la nuit arriva; pendant que tous dormaient, Antoine qui par hasard avait un peu repris connaissance vers minuit et qui s'était levé, priait celui qui faisait son service pour le pain dont il avait besoin * de le prendre en cachette de la même manière et de l'emporter au tombeau désert et plein de terreur et de l'y déposer.

* V fol. 184 r° a.

Quand ce fut fait — car ce serviteur aussi était à sa disposition et était d'accord (avec lui) à ce sujet, parce qu'il n'était pas surtout (μᾶλλον) le serviteur de son corps, mais il était l'auxiliaire de (ses) luttes dans la vie ascétique — après que la porte eut été fermée selon l'habitude, (Antoine) était étendu à terre, chantant des psaumes contre les démons et priant — car il ne pouvait pas encore se tenir debout — et criant très fort : « Je suis ici et je suis revenu près de vous, moi Antoine, sans m'être éloigné par l'âme. En effet, dit-il, quoique dans (vos) tourments vous ayez blessé tout mon corps, je n'ai pas reçu une seule blessure de fuite dans le dos comme

ܒܠܗܘܢ ܕܟܬܝܒܬܐ ܘܐܝܟ ܕܥܠ ܚܕܝܐ ܛܥܝܢ ܐܢܐ ܠܗܝܢ. ܘܡܟܪܙܢ ܓܠܝܐܝܬ
ܘܚܠܦ ܟܬܝܒܬܐ ܡܚܘܝܢ. ܕܠܐ ܡܕܡ ܢܦܪܫܢܝ ܡܢ ܚܘܒܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܓܝܪ
ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܬܟܬܫܬ ܥܡܟܘܢ܁ ܠܒܣܬܪܝ ܦܢܝܬ ܠܐ ܐܬܗܦܟܬ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܡܪܝܪܐ ܘܣܢܝܝ ܒܢܝܢܫܐ. ܗܝܕܝܢ ܡܩܒܠܗ.
5 ܦܢܛܐܣܝܐ * ܕܚܝܘܬܐ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܡܢ ܠܥܠ. ܐܢܛܘܢܝܘܣ ܒܚܕܘܬܐ. ܚܠܦ ܗܝ
ܕܢܕܚܠ ܘܢܬܪܗܒ ܡܢܗ. ܚܕܝܐܝܬ ܓܚܟ. ܘܡܒܙܚ ܗܘܐ ܘܡܓܚܟ * ܒܣܘܓܐܐ
ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܘ ܥܠܘܗܝ. ܟܕ ܫܘܕܥܐ ܕܡܚܝܠܘܬܐ ܚܫܒܗ. ܘܦܢܛܐܣܝܐ ܕܡܬܕܚܠܢܝܬܐ
ܡܛܠܠܐ[1]. ܘܗܕܐ.. ܟܕ ܡܚܫܚܫ ܡܢ ܡܚܘܬܐ ܗܠܝܢ ܘܫܢܕܐ. ܘܡܢ ܣܓܝܐܐ ܘܦܪ̈ܝܫܐ
ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܘܡܩܪ̈ܒܐ. ܚܐܫ ܗܘܐ ܘܡܫܬܢܩ. ܒܨܥܪܐ. ܐܠܐ ܡܟܝܠ ܟܕ ܡܢ
10 ܥܠ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܦܠܓ ܗܘ ܐܓܪܐ. ܙܠܝܩܐ ܕܢܘܗܪܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ ܟܕ ܡܢ
ܬܡܢ ܥܠ ܘܙܠܓ ܥܠܘܗܝ. ܠܫܐܕ̈ܐ ܥܒܕ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܒܗ ܕܝܢ
ܚܕܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܘܒܘܝܐܐ ܕܚܝܠܬܢܐ ܐܘܠܕ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܫܐܠ. ܕܠܡܢܐ ܡܢ
ܫܘܪܝܐ ܠܐ ܥܕܪܬܢܝ. ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܐܡܪ. ܠܐ ܐܬܪܚܩܬ ܘܐܦܠܐ ܦܪܩܬ ܡܢܟ. ܐܠܐ
ܡܣܟܐ ܗܘܝܬ ܠܡܚܙܐ. ܠܒܘܚܪܐ ܕܐܬܠܬܐ̈ ܕܝܠܟ܀

1. L ܛܘܠܐ.

un fuyard; mais toutes sont apparentes et je les porte comme (écrites) sur la poitrine, alors qu'elles crient clairement et qu'elles montrent à la place d'une écriture que *rien ne me séparera de l'amour du Christ*[1]; car, une fois que j'ai été aux prises avec vous, je ne me suis pas retourné (pour regarder)
5 derrière moi. »

Parce que (les démons) entendaient ces (paroles) en étant cruels et en haïssant les hommes, alors ils dressèrent donc contre lui l'imagination (φαντασία) * des bêtes sauvages qui a été mentionnée plus haut. Au lieu de s'en effrayer, Antoine s'en amusa joyeusement, en se moquant et en se riant
10 * du grand nombre de ceux qui l'avaient attaqué, ce qu'il considérait comme une marque de faiblesse et une imagination (φαντασία) qui s'effraie des ombres, et cela en souffrant et en étant torturé par la douleur cruellement du fait de ces blessures et de (ces) tourments et du fait des attaques et des combats qui étaient si grands et si divers. Mais, comme si le toit se fût partagé, un rayon
15 de lumière ineffable qui entra par là et qui resplendit sur lui rendit tout à coup les démons invisibles et produisit immédiatement en lui une indicible joie et un puissant réconfort. Après qu'il eut posé cette question : « Pourquoi ne m'as-tu pas secouru dès le commencement? » il entendit une voix qui disait : « Je ne me suis pas éloigné et je ne me suis pas écarté de toi; mais
20 j'attendais pour voir l'épreuve de tes luttes. »

* L fol. 189 v° a.
* V fol. 184 r° b.

1. Cf. Rom., VIII, 39.

ܡܢ ܗܪܟܐ ܕܝܢ ܐܬܬܢܝܚ ܘܐܬܚܠܡ. ܢܣܒܬܗ ܕܪܚܡܬܐ ܕܐܓܘܢܐ ܪܘܪܒܐ ܥܠܬ ܒܗ.
ܘܠܡܕܒܪܐ ܗܘ ܓܘܝܐ ܘܣܦܝܩ ܐܝܬܘܗܝ ܣܓܝ ܘܠܐ ܡܫܬܝܢܐ ܪܓ ܗܘܐ. ܘܠܘܬܗ
ܡܬܬܙܝܥܐ ܗܘܐ. ܘܡܬܕܒܪ ܡܕܡ. ܠܘܬܗ ܗܘܐ. ܕܣܘܚܬܐ ܘܡܪܗܒܘܬܐ. ܐܠܐ ܗܝ
ܕܐܬܒܚܝܪܬ ܕܛܒܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܕܘܒܪܐ ܐܝܠܝܢ ܗܘܬ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܚܦܝܛܐܝܬ ܡܬܬܪܗܛ ܗܘܐ ܠܘܬ ܗܘ ܡܐ ܕܡܬܪܚܡ. ܗܘ ܕܐܡܪ 5
ܠܦܪܘܩܢ ܕܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܠܟ ܐܬܠ ܐܢ ܬܐܦܠ ܬܣܓܘܕ ܠܝ. * ܦܢܛܐܣܝܐ[1]
ܕܦܝܢܟܐ ܕܣܐܡܐ ܚܘܝ ܠܗ ܕܫܕܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܒܪܗ ܠܗܠ ܒܪܗܛܐ ܠܚܣܬܪܗ
ܫܒܩܗ. ܟܕ ܒܗ ܒܡܠܬܐ ܐܦܩ ܠܡܪܢ ܡܠܐ ܗܝ ܕܡܪܢ. ܙܠ ܠܟ ܠܒܣܬܪܝ
ܣܛܢܐ. ܡܢ ܩܕܡ ܒܥܝܢܘܗܝ ܓܝܪ ܒܦܣܝܩܬܐ ܠܡܐܡܪ: ܚܙܐ ܒܥܝܢܐ ܚܪܝܦܬܐ
ܕܦܘܪܫܢܐ. ܘܦܪܫ. ܘܝܕܥܗ ܠܛܥܝܝܘܬܗ ܕܚܙܘܐ. ܘܐܝܟ ܫܡܫܐ ܕܢܦܠ. ܟܕ ܒܥܢܢܐ 10
ܥܢܢܐ ܕܢܦܠ ܥܠ ܥܢܢܐ. ܗܟܢܐ ܥܒܕܗ ܠܦܢܛܐܣܝܐ[2]. ܘܦܝܢܟܐ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ܀

ܐܠܐ ܐܦ ܒܙܒܢܐ ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܕܗܒܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܚܙܝ ܒܡܕܒܪܐ: ܐܘ ܕܒܫܪܝܪܘܬܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܐܘ ܕܡܬܚܙܐ: ܐܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܒܢܣܝܘܢܐ ܗܘܐ ܠܗ: ܐܘ ܕܡܢ ܫܐܕܐ ܡܛܥܝܢ

1. V ܦܢܛܐܣܝܐ. — 2. V ܠܦܢܛܐܣܝܐ.

Une fois qu'il fut ainsi réconforté et rendu à la santé, l'amour de combats plus grands entre en lui; il aspirait après le désert intérieur qui était très vide et dépourvu de tranquillité et il se portait vers lui. Ce n'était pas que l'empressement, ni la hardiesse intervînt, mais c'était le fait que (ce genre de vie) avait été éprouvé être le meilleur. 5

Lorsque en vérité il se hâtait avec une telle énergie vers (l'objet) de son amour, celui qui a dit à notre Sauveur : *Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et si tu m'adores*[1], lui montra * l'imagination (φαντασία) d'un plat (πίναξ) d'argent jeté par terre. Après l'avoir dépassé dans sa course, (Antoine) le laissa derrière lui, en criant par le fait même la parole de Notre-Seigneur : 10 *Va-t'en derrière moi, Satan*[2]. En effet, pour parler brièvement, c'est avant (de voir) avec ses yeux qu'il vit avec l'œil vif du discernement et qu'il reconnut distinctement l'illusion de (cette) vision; et, comme le soleil qui tombe sur un nuage, la pensée du juste dissipa de la même manière l'imagination (φαντασία), et le plat (πίναξ) était invisible. 15

Mais, une autre fois encore, comme beaucoup d'or était apparu dans le désert, soit que ce fût en réalité, soit que ce fût en apparence, soit que Dieu le mît à l'épreuve, soit que les démons le trompassent et le séduisissent,

* V fol. 184 v° a.

1. Matth., IV, 9. — 2. Matth., IV, 10.

ܗܘܐ ܘܡܫܬܪܓܓ ܠܗ. ܠܐ ܐܛܥܝܬ ܠܚܙܬܗ. ܡܟܝܠ ܟܡܐ ܕܠܬܪܥܝܬܗ ܢܛܥܐ.
ܐܠܐ * ܐܝܟ ܕܠܫܠܗܒܝܬܐ ܕܢܘܪܐ. ܒܓܦܐ ܩܠܝܠܬܐ ܦܪܚ ܘܥܒܪ ܠܥܠ ܡܢ ܗܢܐ. *L fol. 189 v° b.
ܩܥܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܗ ܒܥܒܕܐ ܠܘܬ ܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ. ܕܛܒ ܠܝ ܢܡܘܣܐ
ܕܦܘܡܟ ܡܢ ܐܠܦܝܢ ܕܕܗܒܐ ܘܕܣܐܡܐ܀

5 ܗܠܝܢ ܐܓܘܢܐ ܗܘܘ ܠܗ ܕܐܘܪܚܐ. ܙܥܘܪܐ ܕܡܬܥܒܕܝܢ. ܟܕ ܠܘܬ ܡܕܒܪܐ ܪܗܛ ܗܘܐ.
ܟܕ ܕܝܢ ܕܐܬܪܐ ܚܕ ܐܫܟܚ: ܕܡܢ ܓܒܐ ܚܕ: ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܠܗ ܕܝܢ ܕܪܫܝܐ ܚܘܘܬܐ ܪ̈ܘܪܒܢ
ܡܒܪ̈ܐ. ܐܫܠܡܗ ܠܪܗܛܗ. ܘܟܕ ܩܒܥ ܡܥܡܪܐ * ܦܝܠܘܣܘܦܐ ܒܗܢܐ ܐܬܪܐ. ܠܚ̈ܘܘܬܐ *V fol. 184 v° b.
ܩܕܡ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܥܒܕ ܐܢܝܢ. ܟܕ ܒܦܪܣܬܐ ܕܪܓܠܗ ܐܝܟ ܕܒܡܚܘܬܐ ܐܛܪܕܗ.
ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܕܝܢ ܠܓܘ ܡܬܛܫܐ ܗܘܐ܀

10 ܘܟܕ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܒܗ ܒܐܬܪܐ ܘܡܬܛܘܒܒ ܗܘܐ ܒܬܐܘܪܝܐ: ܘܙܟܘܬܐ ܗܝ ܕܒܗܘ ܩܪܒܐ
ܘܒܟܘܫܬܐ ܕܥܡ ܪ̈ܘܚܐ ܒܝܫܬܐ ܙܟܐ ܗܘܐ. ܠܘܬܗ ܐܬܬܥܝܪܘ ܬܘܒ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܗܘ ܕܠܘܬ
ܫܠܝ̈ܚܐ ܐܡܪ. ܕܢܢܗܪ ܢܘܗܪܟܘܢ ܩܕܡ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܙܘܢ ܥܒ̈ܕܝܟܘܢ ܛܒ̈ܐ.
ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܐܒܘܟܘܢ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ. ܙܕܩ ܓܝܪ ܕܠܫܪܓܐ ܢܢܗܪ ܗܘ ܕܗܘ ܠܗ
ܠܟܠܗܘܢ ܗܘ ܕܡܕܠܩ ܫܪܓܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ. ܡܬܚܙܝܢܐ. ܫܒܝܠܐ ܠܟܠ ܢܘܗܪܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܗ

(cet or) ne trompa pas sa vue, bien loin qu'il trompât son esprit. * Mais, comme s'il se fût agi d'un feu ardent, il vola avec des ailes rapides et passa par-dessus cet (or); car il criait par le fait même à notre Sauveur le Christ : *Mieux vaut pour moi la loi* (νόμος) *de ta bouche que mille* (*talents*) *d'or* 5 *et d'argent*[1]. *L fol. 189 v° b.

C'étaient là les combats de peu d'importance qu'il livrait en chemin, lorsqu'il courait vers le désert. Une fois qu'il eut trouvé un endroit qui d'une part lui convenait et qui d'autre part était rempli de beaucoup de serpents venimeux, il mit un terme à sa course. Et, après avoir fixé en cet endroit la 10 demeure * philosophique, il rendit (d'abord) les serpents invisibles en les chassant avec la plante de son pied comme s'il les eût frappés, et (ensuite) il se tenait caché tout seul à l'intérieur. *V fol. 184 v° b.

Après avoir séjourné longtemps dans ce lieu, avoir fait son bonheur de la contemplation (θεωρία) et avoir remporté une grande victoire dans le combat 15 contre les esprits méchants, des hommes furent de nouveau suscités auprès de lui par celui qui a dit aux Apôtres : *Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux*[2] ! car il faut que celui qui allume le flambeau des vertus éclaire les

1. Ps. CXVIII. 72. — 2. Matth., V, 16.

ܪܗܛܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܬܛܫܐ ܗܘܐ ܦܢܝ. ܡܢܗܪ[1] ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܢ
ܪܘܚܩܐ. ܟܕ ܡܬܩܪܒܝܢ ܗܘܘ ܒܠܚܘܕ ܠܬܪܥܐ ܕܟܘܟܝܬܗ. ܡܢ ܟܘܪ̈ܗܢܐ ܕܟܠ
ܓܢܣ ܡܬܚܠܡܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܡܬܠ ܕܠܐ ܚܕܐ ܚܕܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܘܐܝܟ
ܡܕܡ[2] ܕܐܡܪܐ ܬܫܥܝܬܐ ܕܐܣܝܘ ܫܠܝ̈ܚܐ ܐܢܘܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܦܝܫܝܢ ܗܘܘ
ܘܡܟܬܪܝܢ ܠܘܬܗ: ܡܒܥܐ ܗܘܐ ܡܢܗܘܢ ܕܠܐ ܢܐܠܨܘܢܝܗܝ. ܟܕ ܘܠܐ ܠܐܢܫ ܟܠ ܟܠܗ
ܡܫܒܩ ܗܘܐ ܕܢܥܘܠ ܠܗ ܠܩܠܝܬܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܒܠܠܝܐ ܘܒܐܝܡܡܐ ܫܡܥܝܢ
ܗܘܘ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܡܩܛܪܓܢ̈ܐ ܡܬܦܠܓ ܗܘܐ: ܫܓܘܫܝܐ ܣܓܝܐܐ ܘܩܠ̈ܐ
*ܘܢܩܫ̈ܐ ܘܬܢܚ̈ܬܐ. ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܚܠ̈ܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܡܠܘܢ ܕܚܠܬܐ

ܢܗܘܘܢ ܘܢܪܬܝܬܘܢ ܘܢܕܚܠܘܢ. ܕܠܡܐ ܡܕܡ ܡܢ ܚܫܐ ܩܫܝܐ ܘܠܐ ܡܬܐܣܝܢܢܐ ܢܣܒ
ܗܘ ܢܨܝܚܐ ܘܓܢܒܪܐ. ܟܕ ܠܚܘܕܘܗܝ ܡܬܟܬܫ ܠܘܩܒܠ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ. ܡܢ ܒܝܬ ܕܒ̈ܩܐ
ܕܬܪܥܐ ܕܡܢ ܣܘܓܐ ܕܙܒܢܐ ܦܪܝܫܝܢ ܗܘܘ: ܐܘ ܒܢܩ̈ܒܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܥܝ̈ܢܝܗܘܢ
ܡܩܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܚܝܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܬܒܩܝܢ ܗܘܘ[3] ܕܢܚܙܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܠܓܘ ܐܝܟ
ܕܣܒܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܠܐܢܫ ܟܠ ܟܠܗ ܚܙܝܢ ܗܘܘ[4]. ܐܠܐ ܐܢ ܠܐ ܠܐܢܛܘܢܝܘܤ

* V fol. 185 r° a.

1. LV *in margine* : ܡܢܗܝܪ. — 2. V ܡܕܡ. — 3. V om ܗܘܘ. — 4. Ici commence une lacune dans L.

autres et qu'il ne (s'éclaire) pas lui seul. C'est pourquoi un grand nombre couraient après la lumière de ses préceptes; d'une part il se tenait caché, et d'autre part il éclairait même ceux qui étaient au loin. En s'approchant seulement de la porte de sa cabane, ils étaient délivrés des maladies de tout genre (γένος), et, pour ne pas dire ces choses une à une, ils étaient tels que ceux que les Apôtres rendirent à la santé et selon ce que raconte l'histoire. Lorsqu'ils séjournaient et restaient auprès de lui, il les priait de ne pas l'importuner, sans accepter aucunement que personne entrât dans sa cellule. Et les (visiteurs) entendaient nuit et jour, comme s'il y avait une scission dans cette grande foule d'adversaires, un grand tumulte, des bruits, * des coups, des gémissements et d'autres terreurs de ce genre, en sorte qu'ils étaient remplis de peur et qu'ils tremblaient et redoutaient que l'illustre et courageux (athlète) n'endurât quelque souffrance cruelle et incurable en luttant seul contre tous ces (ennemis). En fixant leurs yeux sur les assemblages de la porte disjoints par la longueur du temps ou sur d'autres trous, ils regardaient et observaient pour voir ceux qu'ils croyaient être à l'intérieur; mais ils ne voyaient absolument personne[1] si ce n'est Antoine seul qui luttait contre les ennemis invi-

* V fol. 185 r° a.

1. Ici commence une lacune dans L.

ܒܟܣܘܝܗܘܢ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܦܝܣ ܠܗܘܢ ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܡܦܝܣ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܠܗܘܢ ܕܠܐ ܡܕܡ ܢܐܨܦܘܢ ܡܛܠܬܗ. ܘܢܐܙܠܘܢ ܒܫܠܡܐ ܠܒܝܬܘܬܗܘܢ. ܘܠܡܪܝܐ
ܒܠܚܘܕ ܢܨܠܘܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܙܕܥܩܝܢ ܗܘܘ ܕܝܘܐ ܐܟܙܢܐ ܕܟܬܝܒܐ ܠܓܝܘܢ ܗܘ
ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܡܢܐ ܠܢ ܘܠܟ ܐܢܛܘܢܝ. ܦܘܩ ܘܫܒܘܩ ܠܡܕܒܪܐ. ܐܬܪܦ ܡܢ
5 ܕܬܥܡܪ ܗܪܟܐ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܠܡܣܝܒܪܘ ܠܢܟܝܠܘܬܢ. ܠܐ ܣܦܩ ܐܢܬ ܥܕܡܐ
ܠܫܘܠܡܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܒܡܣܝܒܪܢܘܬܗ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܥܝܕܗ ܕܕܓܠܐ ܘܟܪܝܗܐ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܣܓܝܐܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܐܝܟ ܕܠܡܕܝܢܬܐ ܠܡܕܒܪܐ ܘܠܐ ܫܠܝܐ ܐܬܝܢ ܗܘܘ:
ܘܐܚܪܢܐ ܠܐܚܪܢܐ ܐܝܟ ܕܒܛܟܣܐ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ: ܘܗܠܝܢ ܦܢܝܢ * ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ:
ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܬܝܢ ܗܘܘ: ܗܐ ܕܝܢ ܡܢ ܟܕܘ ܐܦ ܣܓܝܐܐ ܕܕܝܪܝܐ ܒܗܝ ܛܢܢܐ ܕܕܡܝܐ
10 ܡܬܬܪܗܒܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܓܪܓܝܢ ܗܘܘ ܒܬܚܘܝܬܐ ܛܒܬܐ ܘܐܬܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ
ܕܠܘܬ ܡܠܦܢܐ ܘܡܬܘܬܒܢܐ ܕܐܪܥܐ ܠܐ ܡܬܝܬܒܬܐ ܘܪܝܫܐ ܕܚܝܐ ܕܚܝܠܐ ܘܠܐ ܡܬܡܪܚܢܐ.
ܐܬܐܠܨ ܕܢܦܘܩ. ܘܢܬܛܦܝܣ ܠܢܡܘܣܐ ܫܠܝܚܝܐ ܕܦܩܕ. ܕܠܗ ܗܘ ܕܢܦܫܗ ܢܚܘܪ
ܐܢܫ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܘ ܕܐܚܪܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܬܚܙܝ. ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܕܢܚܬ
ܕܐܬܐ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܟܕ ܒܐܣܟܡܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܡܚܘܐ ܠܚܙܝܐ ܗܘ ܕܡܢ

* V fol. 185 r° b.

sibles, et (qui) leur demandait de ne pas s'occuper de lui, de regagner en paix leurs domiciles et de prier seulement le Seigneur (pour lui). Les démons, en effet, criaient également comme la « légion » qui (est mentionnée) dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Qu'y a-t-il entre nous et toi* [1], Antoine? Pars et laisse le
5 désert, cesse d'habiter ici, tu ne peux pas supporter nos ruses, tu n'en seras pas capable jusqu'à la fin. » Mais par sa patience il leur montrait selon son habitude qu'ils étaient menteurs et faibles.

Alors, comme beaucoup venaient au désert ainsi que dans une ville, et (cela) sans trêve, qu'ils se recevaient les uns les autres comme dans un ordre
10 déterminé, que les uns * partaient et que les autres arrivaient, et que déjà un grand nombre de moines se précipitaient également dans un zèle semblable, étaient entrainés par (ce) bon exemple et venaient (vers lui) comme vers le docteur, l'habitant d'un pays inhabité et le chef d'une vie effroyable et qui défiait toute hardiesse, (Antoine) fut forcé de sortir et d'obtempérer à
15 la loi (νόμος) de l'Apôtre laquelle commande : *Que personne ne voie seulement son propre* (*avantage*), *mais* (*qu'il voie*) *encore celui d'autrui* [2]*!* C'est ainsi qu'il apparut comme un ange qui vient des cieux, en présentant par l'aspect (σχῆμα)

* V fol. 185 r° b.

1. Cf. Marc, v, 7, 9. — 2. I Cor., x, 24.

ܠܓܘ.· ܘܐܝܬ ܠܗ ܪ̈ܓܫܐ ܠܐ ܕܫܓܝܫܝܢ ܘܕܡܠܝܢ ܫܠܝܘܬܐ.· ܘܟܕܝܢ ܡܕܡ ܐܦ
ܙܘܥܐ ܦܓܪܢܝܐ ܠܐ ܗܘܠܢܝܐܝܬ ܡܬܬܪܝܨ.· ܘܕܡܐ ܗܘܐ ܠܒܪ ܡܢ ܒܣܪܐ ܡܫܬܟܚ.
ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܗܝܟܠܐ ܕܩܕܝܫ ܡܢ ܦܓܪܗ ܡܚܘܐ ܠܗܘܢܐ ܗܘ ܕܡܕܒܪ ܢܓܝܕ ܒܗ
ܐܝܟ ܪܫܐ.· ܕܐܬܐܠܗ ܟܠܗ ܒܬܐܘܪܝܐ.· ܘܒܡܫܘܬܦܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ
ܒܝܢܬ ܕܝܪ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܫܬܟܚ.· ܟܕ ܠܐ ܐܢܫ ܡܚܘܐ ܠܗ ܠܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܠܗ.·
ܡܢܗ ܕܚܙܬܐ ܡܬܝܕܥ܀

ܐܦ ܓܝܪ ܠܒܝ̈ܬ ܣܓܝ̈ܐܐ ܣܥܪ ܗܘܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܓܒܘ ܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܝܚܝܕܝܬܐ ܘܩܒܠܘ ܠܗ. ܘܟܕ ܡܟܢܫ * ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܡܟܢܫ ܠܚܕܐ ܕܘܟܬܐ:
ܘܦܬܚ ܗܘܐ ܦܘܡܗ ܗܘ ܕܡܠܦ ܕܣܘܥܪܢܝܬܐ ܘܕܬܐܘܪܝܐ ܡܦܩ ܗܘܐ.· ܦܘܩܕ̈ܢܐ
ܗܘܐ ܦܩܕ ܦܘܩ̈ܕܢܐ ܕܡܠܦܢܐ ܘܐܣܝܐ ܘܦܘܩ̈ܕܢܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܪܒ ܚܝܠܐ.· ܟܕ ܡܠܦ
ܘܝܠܦ ܠܡܬܩܢܐ ܕܟܠ ܚܕ ܚܕ ܗܘܐ ܡܦܠܛ. ܐܝܟ ܛܘܦܣܐ ܕܫܠܝܚܐ.·
ܕܟܠܗܘܢ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܠܥܒܕܐ ܕܐܝ̈ܕܝܐ ܢܗܘܘܢ ܡܫܬܥܠܝܢ.· ܘܠܐ ܟܕ ܐܬܛܠܝܘܢ
ܒܛܠܢܐ ܢܐܟܠܘܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܒܪܒܘܬ ܢܦܫܐ ܢܐܡܪܘܢ.· ܕܗܟܢܐ ܙܕܩ.· ܕܟܕ
ܠܥܡܠܝܢ ܣܓܝ ܘܡܬܠܐܝܝܢ.· ܢܥܕܪ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܚܝܠܝܢ. ܘܢܬܕܟܪܘܢ ܒܫܪܪ
ܠܡ̈ܠܘܗܝ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ.· ܡܛܠ ܕܗܘ ܐܡܪ.· ܕܛܘܒܬܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܝܗܒܠܗ ܗܘ

extérieur l'image (εἰκών) de l'homme intérieur, en possédant des sens exempts de trouble et remplis de calme, en se comportant même dans le mouvement du corps en quelque sorte d'une manière immatérielle et semblant être en dehors de la chair, en montrant par son corps ainsi que par un temple saint que l'esprit qui présidait en lui comme un chef avait été tout entier divinisé par la contemplation (θεωρία) et par la compagnie de Dieu, en sorte que, se trouvant au milieu de moines nombreux, il se faisait reconnaître par son seul aspect, sans que personne le montrât à ceux qui ne le connaissaient pas.

Souvent, en effet, il visitait également ceux qui avaient choisi et embrassé la vie philosophique et érémitique. Lorsqu'il les rassemblait * et les réunissait en un seul lieu et qu'il ouvrait la bouche qui traitait le point de vue pratique et le point de vue théorique, il donnait des commandements capables d'instruire et de guérir et des prescriptions (telles) qu'en donne un général, en enseignant et en apprenant ce qui était approprié aux forces de chacun : « Que tous, à l'exemple (τύπος) de l'Apôtre, se livrent pareillement au travail des mains et qu'ils ne mangent pas sans rien faire; mais que comme Paul ils disent avec grandeur d'âme (μεγαλόνοια) : *C'est en peinant et en travaillant qu'il faut ainsi venir en aide aux faibles* (et) *se souvenir en vérité des paroles de Notre-*

* V fol. 185 v° a.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * [illegible] — * V fol. 185 v° b.
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Seigneur Jésus, parce qu'il a dit lui-même : Il y a plus (μᾶλλον) *de bonheur à donner qu'à recevoir*[1] ; et : *Ce sont mes besoins et ceux des personnes qui étaient avec moi que ces mains ont servis*[2]. Qu'ils méditent en même temps les Livres divins et qu'ils nourrissent leur esprit par la contemplation (θεωρία); qu'ils
5 rejettent loin d'eux les pensées malpropres et anciennes, qu'ils se lavent à toute heure dans les eaux de la rénovation; que par certaines pensées ils renversent et détruisent la mollesse et la dissolution de la concupiscence, et que par d'autres ils affrontent les démons qui produisent la peur; qu'ils acquièrent la confiance contre eux et qu'ils se souviennent que Paul a dit :
10 *Dieu nous a donné un esprit non pas de crainte, mais de force*[3]. »

Il ajoutait : « Il faut aussi connaître distinctement par certains signes * entre l'arrivée des démons et celle des anges; car que ces séducteurs se changent et apparaissent différemment en anges de lumière, c'est une chose sue et reconnue soit par l'Apôtre, soit par ceux qui en ont fait l'expé-
15 rience. » Et il disait : « Il faut que nous ne demandions ni révélation, ni prophétie, ni manifestation de signes et que, si nous obtenons ces (faveurs), nous ne concevions pas une grande estime ou que nous ne nous enorgueillissions pas. Ces choses appartiennent à celui qui les a données et non pas à nous-mêmes; et elles sont disposées pour l'utilité des autres et non pas pour

* V fol. 185 v° b.

1. Act., xx, 35. — 2. Act., xx, 34. — 3. II Tim., i, 7.

ܕܒܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܝܠܢ܆ ܐܝܟ ܕܕܝܠܢ ܕܐܬܦܐܝܢ ܘܡܬܬܢܝܬܐ ܕܝܠܢ
ܠܡܣܒܪ ܘܠܡܫܬܒܗܪܘ܂ ܕܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܬܚܦܛܝܢ ܒܚܝܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܡܚܡܠܢܘܬܐ܂
ܕܢܣܝܒܪܘܢ ܒܥܡܠܐ܆ ܘܗܕܐ ܥܡ ܥܘܕܪܢܗ ܕܐܠܗܐ ܡܕܒܪ܆ ܘܠܦܢܛܣܝܣ ܕܡܚܫܒܬܐ ܛܢܦܢ
ܘܪ̈ܕܦܝܢ ܠܗ ܠܡܕܥܐ܂ ܐܦܢܛܣܝܣ ܒܝܫܬܐ܆ ܘܠܐ ܢܛܥܘܢ ܠܚܙܩܝܐܝܠ ܢܒܝܐ ܟܕ
ܗܘ ܢܒܝܐ ܕܡܛܠ ܐܘܪܫܠܡ ܐܡܪ܆ ܕܒܟܠܗܝܢ ܡܚܫܒ̈ܬܗ ܐܬܛܢܦܬ܂ ܠܦܘܠܘܣ
ܕܝܢ ܕܟܬܒ܆ ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܗܝ ܕܫܒܚܘ ܠܐܠܗܐ ܒܦܓܪܟܘܢ܆ ܐܠܐ ܐܦ ܗܝ ܕܡ̈ܚܫܒܬܐ
ܡܬܚܪ̈ܝܢ ܐܦ ܢܦܩܝܢ ܪܘܚܐ ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܟܣܝ̈ܬܐ ܕܒ̈ܢܝܢܫܐ.
ܘܗܝ ܕܚܢܢ ܕܝܢ ܗܘܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܬ ܠܢ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܦܠܦ ܗܘܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ * ܡܛܠܬܐ ܒܚܪܝܦܘܬܐ܆ ܟܕ ܡܢ ܡܢܗ
ܕܢܣܝܢܐ ܡܠܦ ܗܘܐ܂ ܡܚܕܐ ܐܦ ܦܫܝܛܘܬܐ ܕܬܘܪܨܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ ܦܪܫ ܗܘܐ ܘܡܠܦ܂
ܟܕ ܕܪ̈ܟܐ ܘܦܘ̈ܪܣܐ ܚܟܝ̈ܡܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ܂ ܟܕ ܡܠܦ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ܂ ܗܝ ܕܐܡܪ ܫܠܝܚܐ܂ ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܟܕ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܬܘܒ ܢܦܪܚ
ܠܡܕܒܪܐ ܕܡܨܪ̈ܝܐ ܕܬܐܒܐܝܣ܆ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܪܡܝܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܘܒܥܐ ܗܘܐ ܕܪܟܐ ܒܬܪܝܬܐ܆
ܘܪܗܛ ܗܘܐ ܒܬܪ ܕܘܟܬܐ ܕܠܐ ܝܕܝܥܐ ܠܒ̈ܢܝܢܫܐ܂ ܩܠܐ ܒܠܚܘܕ ܕܒܛܝܠܘܬܗ

alimenter notre orgueil; car c'est de l'orgueil que de se parer et de se vanter de ce qui est au-dessus de notre force comme si cela nous était propre. Il appartient à ceux qui s'appliquent à la vie monastique de se montrer patients dans les travaux, et cela avec l'aide de Dieu, de bannir les pensées imaginatives (φαντασίας) qui souillent l'esprit et de ne pas oublier que le prophète Ézéchiel d'une part dit au sujet de Jérusalem : *Elle s'est souillée dans toutes ses pensées* [1]*;* et que Paul d'autre part écrit non seulement : *Glorifiez Dieu dans votre corps* [2]*;* mais aussi : *Les pensées s'accusent et se défendent au jour où Dieu juge les actions secrètes des hommes* [3]*;* et : *Quant à nous, nous avons l'esprit du Christ* [4]. »

* V fol. 186 r° a.

Lorsqu'Antoine enseignait ces (principes) * avec finesse et netteté, parce qu'il était instruit par l'expérience même, aussitôt il apprenait et enseignait également la facilité de l'exercice des vertus, en montrant les méthodes et les sages procédés, parce qu'il était aussi instruit par Dieu [5], comme dit l'Apôtre. C'est pourquoi, comme il voulait encore monter en volant jusqu'au désert des Égyptiens de la Thébaïde, qu'il cherchait la dernière demeure [6], selon la parole de Jérémie, et qu'il courait après un lieu complètement inconnu des hommes, la seule voix de la providence de Dieu le retint;

1. Ézéch. (LXX), xx, 31. — 2. I Cor., vi, 20. — 3. Rom., ii, 15-16. — 4. I Cor., ii, 16. — 5. Cf. Éph., iv, 21. — 6. Cf. Jér. (LXX), ix, 2.

ܘܕܡܥܝܕܘܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܟܠܗܘܢ. ܘܐܡܬܝ ܕܩܪܝ ܗܘܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܫܬܠܡܢܐܝܬ[1] ܥܓܠ܀

ܘܡܢ ܠܘܬ ܛܘܪܐ ܡܕܡ ܕܪܚܝܡ ܗܘܐ ܠܗ ܘܡܠܚܡ ܗܘܐ ܠܗ ܐܬܕܒܪ. ܐܫܠܡ ܪܗܛܗ
ܠܪܗܛܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܦܪܚ ܠܘܬ ܡܥܡܪܐ ܫܡܝܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܗܘܐ ܟܠܗ ܪܘܚܐ. ܘܐܝܟ
ܕܓܦܐ ܡܪܗܛܬܐ ܡܫܬܡܫ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܠܐܣܘܪܐ ܡܫܬܡܫ ܗܘܐ ܒܒܣܪܐ. ܠܓܢܒܪܘܬܗ
5 ܕܝܢ ܘܐܬܠܘܬܗܘܢ ܙܪܝܙܐ ܕܠܘܩܒܠ ܫܐܕܐ ܘܙܟܘܬܗ ܕܒܗܢܐ ܛܘܪܐ: ܐܘ ܠܐܣܝܘܬܐ
ܕܟܪܝܗܐ ܐܘ ܠܢܒܝܘܬܐ. ܡܢܘ ܢܫܬܥܐ ܐܝܟ ܕܘܠܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܐܝܠܝܢ
ܘܟܠܗ ܗܢܘܢ ܕܠܘܬܗ ܐܬܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܦ ܠܪܘܪܒܐ ܘܐܦ ܠܙܥܘܪܐ ܐܝܟ ܓܠܝܢܐ
ܡܕܡ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܘܡܙܗܪܢܘܬܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ * ܕܒܗܘܢ ܚܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܟܠܗܘܢ܀ * V fol. 186 r° b.

ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܝܢ ܠܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܫܒܩܬ ܐܡܪ. ܕܐܝܟܢܐ ܟܠܗ ܙܘܥܐ
10 ܕܬܪܥܝܬܗ ܟܠܗ ܕܕܘܟܝܐ ܕܢܦܫܗ ܡܦܢܐ ܗܘܐ. ܘܡܫܝܚܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܒܝܬ ܒܛܝܠܘܬܐ
ܠܓܠܝܢܐ ܘܡܘܬܪܢܐ ܦܐܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܚܘܐ. ܡܢ ܚܕܐ ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܐܟܠ
ܘܗܕܐ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܥܒܕܘܬܐ ܡܫܡܠܐ ܗܘܐ ܘܠܐܢܢܩܐ ܕܦܓܪܐ ܡܫܬܥܒܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܩܡ
ܠܡܦܫܛ ܐܝܕܘܗܝ ܠܨܠܘܬܐ. ܐܬܚܛܦ ܒܪܘܚܐ. ܘܐܬܚܙܝ ܕܗܘܐ ܠܗ ܠܒܪ ܡܢ
ܦܓܪܐ. ܘܕܠܐܐܪ ܐܙܠ ܗܘܐ ܘܠܥܠ ܡܫܬܩܠ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܐܪܚܝܢ ܗܘܘ

1. V *in margine* : ܡܫܡܥܐܝܬ.

et, ainsi qu'il en avait l'habitude, lorsqu'il fut appelé, il obéit rapidement.

Après avoir été conduit vers une montagne qui lui était chère et qui lui convenait, il y termina la course des vertus et il s'envola vers les habitations célestes, une fois qu'il fut tout entier devenu esprit et qu'il se fut servi de la
5 chair comme d'une aile désormais rapide et non comme d'une entrave. Qui racontera comme il faut ses exploits et ses luttes courageuses contre les démons ainsi que ses victoires sur cette montagne, ou les guérisons des malades, ou les prophéties, et tout ce qu'il (a fait) en faveur de ceux qui venaient le trouver? Et soit aux grands, soit aux petits il adressait comme une
10 révélation et des avertissements et des instructions * où il y avait toute la vie. * V fol. 186 r° b.

C'est pourquoi, laissant tout cela de côté, je dirai comment tout le mouvement de sa pensée se rapportait à la purification de son âme et comment le Christ lui faisait en vue d'une semblable préoccupation des révélations convenables et utiles. En effet, une fois qu'il était sur le point de manger — et cela
15 comme s'il accomplissait la tâche d'un esclave et qu'il était soumis à la nécessité (ἀνάγκη) du corps — tandis qu'il s'était levé afin d'étendre ses mains pour la prière, il fut ravi en esprit et il lui sembla être en dehors de (son) corps, s'en aller en l'air et être porté en haut, précédé et accompagné qu'il était par des

ܡܕܒܪܝܢ ܘܡܥܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܢܬܐ ܡܕܡ ܡܢ ܡܪܕܝܬܐ ܦܣܥ. ܚܙܐ
ܐܢܫܝܢ ܡܪ̈ܝܪܐ ܘܠܐ ܡܬܦܝܣܢܐ ܘܚܪܝܦܐܝܬ ܘܕܚܝܠܐܝܬ ܚܝܪܝܢ ܗܘܘ: ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܕܒܐܐܪ
ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܘܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܥܟܒ̈ܢܐ. ܘܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܡܣܩܗ. ܟܕ ܕܝܢ
ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܠܡܥܟܒܢܘܗܝ ܗܢܘܢ ܕܡܣܩܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ: ܘܡܫܬܕܠܝܢ ܠܛܪܕܗܘܢ
ܘܪܕܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܬܢܟܦܝܢ ܗܘܘ. ܝܬܝܪ ܒܡܪܚܘܬܐ ܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ
ܠܟܠܗܘܢ ܟܕ ܐܦܢܝ. ܢܐܚܘܕܝܘܗܝ ܐܝܟ ܕܠܚܝܒܐ ܕܐܝܠܝܢ ܣܢ̈ܝܬܐ ܠܘܬܢ ܕܡܛܝ. ܟܕ
ܒܫܪܪ ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܕܠܙܒܢܐ ܕܡܢ * ܡܘܠܕܗ ܢܒܥܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܢܩܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ
ܠܐܢܛܘܢܝܘܣ ܐܡܪܘ. ܕܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܘܠܕܗ ܥܒܝ̈ܕܢ ܗܘܝ: ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܕܐܝܟܢܐ
ܗܘܝ. ܫܒܩ ܐܢܝܢ ܡܪܝܐ. ܫܠܝܛ ܕܝܢ ܠܡܥܩܒܘ ܘܠܡܒܚܢܘ. ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ
ܚܝ̈ܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ. ܘܡܢ ܟܕ ܐܫܬܘܕܝ ܠܡܥܒܕ ܬܝܒܘܬܐ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܗܢܘܢ ܡܟܝܠ ܐܬܦܝܣܘ:
ܘܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܦܩܢܗ ܕܡܢ ܕܥܠܡܐ[1] ܒܟܠܚܝܠܐ ܡܥܩܒܝܢ ܗܘܘ ܚܦܝܛܐܝܬ:
ܘܒܛܟܣܐ ܕܩܛܝܓܪ̈ܐ ܡܪ̈ܝܪܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܒܗ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ.
ܕܝܬܝܪܐ ܡܕܡ ܐܫܬܟܚ. ܘܗܟܢܐ ܚܐܪܐ ܫܪܝܐ ܘܠܐ ܡܬܟܠܝܢܝܬܐ ܡܥܒܪܢܘܬܗ
ܕܐܢܛܘܢܝܘܣ. ܟܕ ܗܢܘܢ ܕܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ ܘܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܐܝܟ ܬܢܢܐ ܐܬܒܕܪܘ.
ܘܟܕ ܢܒܝܘܬܗ ܕܐܫܥܝܐ ܐܦ ܥܠܘܗܝ ܐܫܬܠܡܬ ܗܝ ܕܐܡܪܐ. ܟܠ ܡܐܢܐ ܡܬܚܒܠܢܐ

* V fol. 186 v° a.

1. V *in margine* : ܚܝܐ.

hommes. Or, après qu'il eut fait une partie de la route, il vit (d'autres) hommes méchants, implacables, doués d'un regard vif et terrible, se tenir en quelque sorte en l'air, lui créer des obstacles et l'empêcher de monter. Comme ceux qui montaient avec lui luttaient contre ceux qui le retenaient et qu'ils essayaient de les chasser, (ces derniers) le poursuivaient avec plus d'audace et disaient : « Saisissons-le comme celui qui est responsable de ce qui nous (arrive). » Lorsque en vérité ils voulaient blâmer le temps qui (s'était écoulé) depuis * sa naissance, ceux qui accompagnaient Antoine dirent : « Ce qui a été fait depuis sa naissance, de quelque façon que ce soit, le Seigneur l'a pardonné. Mais il est permis de considérer et d'examiner ce qui (s'est passé) depuis la vie monastique et depuis qu'il a promis à Dieu (de pratiquer) la pénitence. » Après que (les démons) eurent alors consenti, comme ils scrutaient avec grand soin ce qui s'était passé depuis son départ de la vie du monde et qu'ils blâmaient dans ce rôle (τάξις) d'accusateurs cruels sans pouvoir rien reprocher, il apparut quelque chose d'excellent ; et ainsi le passage d'Antoine fut libre et débarrassé de tout obstacle, une fois que ceux qui le tenaient et l'arrêtaient se furent dispersés comme de la fumée et que la prophétie d'Isaïe se fut réalisée aussi à son sujet, laquelle dit : *Toute arme corruptible (dirigée) contre toi ne*

* V fol. 186 v° a.

ܠܟܠܝܟܝ ܠܐ ܬܨܠܚ. ܘܟܠܗ ܡܠܐ ܗܘ ܕܢܩܘܡ ܥܠܝܟܝ ܠܕܝܢܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܬܙܟܐ.
ܘܗܝܕܝܢ ܬܘܒ ܐܣܬܒܪ ܠܗ ܕܗܦܟ ܠܘܬ ܦܓܪܐ. ܘܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܠܗ ܗܘ ܒܗ.
ܟܕ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܢܐ ܒܡܚܫܒܬܗ: ܘܡܬܕܡܪ ܗܘܐ ܒܗܘ ܡܐ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ:
ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܕܒܡܢ ܕܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܘܒܟܡ ܟܡܐ ܒܥܠܕܒܒܐ ܕܘܠܐ ܠܗ ܠܢܦܫܐ
ܠܡܬܟܪܟܘ ܟܕ ܡܬܦܪܫܐ ܡܢ ܦܓܪܐ: ܘܣܢܝܐܬܐ ܡܪܝܪܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܫܐܕܐ ܠܘܩܒܠܢ
* ܘܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܕܠܐ ܫܝܢܐ. ܛܥܐ ܠܗ ܠܡܐܟܘܠܬܐ. ܟܕ ܩܗܐ ܥܘܩܣܗ ܕܟܦܢܐ.
ܘܫܠܝܬ ܪܓܬܐ ܗܝ ܟܝܢܝܬܐ܀

* V fol. 186 v° b.

ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܬܐܘܪܝܐ ܫܦܝܢ. ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪ̈ܢ ܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܕܢܦܫܐ
ܡܕܒܪܐ ܟܕ ܡܬܦܪܫܐ ܡܢ ܦܓܪܐ: ܡܢ ܡ̈ܠܐܟܐ ܡܬܠܘܝܐ. ܐܘܕܥ ܡܬܠܐ ܗܘ ܕܠܥܙܪ.
ܟܕ ܦܪܘܩܢ ܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܡܝܬ ܗܘ ܡܣܟܢܐ. ܘܐܬܠܘܝ ܡܢ ܡ̈ܠܐܟܐ
ܠܥܘܒܗ ܕܐܒܪܗܡ. ܘܕܗܢܘܢ ܕܠܐ ܫܡܪܘ ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܡܢ ܫܐܕ̈ܐ ܡܬܐܚܕܝܢ: ܘܫܘܬܦܘܬܐ
ܒܡܢܬܗܘܢ ܡܩܒܠܝܢ. ܚܘܝ ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܡܪܢ ܕܐܡܪ. ܙܠܘ ܠܟܘܢ ܠܝܛ̈ܐ ܠܢܘܪܐ
ܕܠܥܠܡ. ܗܝ ܕܡܛܝܒܐ ܠܐܟܠܩܪܨܐ ܘܠܡ̈ܠܐܟܘܗܝ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܦܫ̈ܬܐ
ܕܚܙܝܪ̈ܐ ܐܘ ܕܚܡܪ̈ܐ ܐܝܬ ܠܢ: ܘܠܐ ܟܕ ܚܝܒܝܢ ܐܝܟ ܩ̈ܛܝܠܐ ܕܢܬܠ ܡܠܬܐ ܕܗܠܝܢ

sera pas heureuse et, toutes les paroles qui s'élèveront contre toi pour le jugement, tu les vaincras toutes [1]. Alors il lui sembla de nouveau qu'il était revenu à (son) corps et qu'il était tout entier chez lui. Tandis qu'il était (occupé) par la pensée de ce prodige, qu'il était stupéfait de ce qui lui était apparu, qu'il réfléchissait par quels et par combien d'adversaires l'âme doit être enveloppée au moment où elle se sépare du corps et (quelle) haine cruelle * et (quelle) inimitié implacable les démons ont contre nous, il en oublia la nourriture, parce que l'aiguillon de la faim avait été émoussé et que l'appétit naturel s'était évanoui.

* V fol. 186 v° b.

Ce qui est dit par le Livre divin s'accorde aussi avec cette contemplation (θεωρία). En effet, que l'âme soit conduite par les anges, au moment où elle se sépare du corps, la parabole de Lazare l'a fait connaître, quand notre Sauveur a parlé en ces termes : *Et il arriva que ce pauvre mourut et qu'il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham* [2]*;* et que ceux qui n'ont pas accompli les commandements soient saisis par les démons et qu'ils partagent leur sort, le même Notre-Seigneur l'a montré en disant : *Allez, maudits, au feu éternel qui est préparé pour le Calomniateur et pour ses anges* [3]. Et nous, comme si nous avions des âmes de porcs ou d'ânes et si nous ne devions pas rendre compte

1. Isaïe, LIV, 17. — 2. Luc, XVI, 22. — 3. Matth., XXV, 41.

ܘܐܬܕܒܪܢܝ. ܠܐ ܡܪܓܫܢܐܝܬ ܘܕܠܐ ܟܐܒܐ ܚܝܝܢܢ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡܛܝܒܝܢ ܕܢܚܫ
ܠܡܐܒܝܫ ܡܕܡ ܕܢܣܒ ܡܢ ܒܬܪ ܡܦܩܬܢ ܕܡܢ ܗܪܟܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܗ ܠܐܘܠܝܬܐ ܫܩܝܠ
ܘܠܡܝܢ ܘܠܐܬܢܚܬܐ. ܐܠܐ ܠܘ ܗܟܢܐ ܗܘ ܪܒܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ. ܐܠܐ ܟܕ ܒܟܠܙܒܢ
ܠܐܟܣܝܘܡܐ[1] ܐܘ ܟܝܬ ܐܝܩܪܐ: ܗܘ ܕܐܩܢܝܬ ܠܗ ܢܦܫܐ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ
ܘܕܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܒܪܝܬ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ. ܒܬܪܥܝܬܐ ܡܗܓܝܢܝܬܐ * ܗܘܐ ܠܗ 5
ܠܦܓܪܐ ܗܘ ܕܣܒ ܘܡܬܟܬܫ ܒܟܬܘܫܐ ܕܐܢܟܪܝܘܬܐ. ܘܒܪܚܡܬܥܡܠܐ ܒܓܠܠ ܡܒܨܐ ܗܘܐ ܘܡܥܩܒ.
ܕܐܝܠܝܢ ܐܪܐ ܗܟܝܢ ܕܢܦܫܐ ܢܩܘܡܝܢ. ܡܢ ܒܬܪ ܦܘܪܫܢܐ ܕܡܢ ܦܓܪܐ܀

ܒܚܕ ܡܢ ܠܠܝܘܬܐ ܡܢ ܗܘ ܕܡܥܝܕܢܐܝܬ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗ ܫܡܥ ܗܘܐ ܡܢ
ܠܥܠ܆ ܐܢܛܘܢܝ. ܗܠܟ ܦܘܩ ܘܚܙܝ. ܘܟܕ ܠܒܪ ܢܦܩ. ܚܙܐ ܐܢܫ ܐܪܝܟܐ. ܕܒܪܘܡܗ
ܗܘܐ ܡܛܐ ܠܥܢܢܐ܆ ܕܒܚܙܘܗ ܠܚܕܢܐ. ܕܚܝܠܐ ܕܝܢ ܘܡܣܩܒܪܐ ܒܚܙܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܗܘܐ 10
ܐܝܬ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܪܡܘܬܐ ܠܣܩܘܒܠܘܬܗ ܘܠܐ ܗܢܝܐܘܬܗ. ܘܠܐܢܫܐ ܕܒܓܦܐ ܡܬܬܪܝܡܝܢ
ܗܘܘ ܠܡܬܛܠܠܘ ܠܥܠ ܐܐܪ. ܘܠܡܢܗܘܢ ܦܢ ܕܟܕ ܡܢ ܡܛܬܐ ܗܘ ܐܪܝܟܐ ܕܐܝܕܝܐ
ܕܗܘ ܐܬܐ ܕܕܚܠܬܐ ܡܬܚܒܛܝܢ ܗܘܘ: ܡܬܕܚܝܢ ܗܘܘ ܠܬܚܬ: ܠܡܢܗܘܢ ܕܝܢ
ܕܦܪܚܝܢ ܗܘܘ ܠܥܠ ܡܢܗ ܘܦܠܛܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܠܒܘܟܝܐ ܗܘ ܕܣܢܝܐ ܐܠܝܨܐ

* V fol. 187 rº a.

1. V *in margine* : Ἀξίωμα.

de notre conduite en tant qu'(êtres) raisonnables, nous vivons d'une manière insensible et exempte de douleur, tout comme si nous ne devions souffrir aucun mal, après nous être échappés d'ici; et comment cela ne mérite-t-il pas des lamentations et des gémissements? Ce n'est pas ainsi, cependant, que (faisait) le grand Antoine. Mais, comme il avait en tout temps dans 5
l'esprit l'ἀξίωμα ou gloire qu'a obtenue l'âme intellectuelle et créée à l'image de Dieu, il consumait par les méditations * le corps lui-même qui avait vieilli et avait lutté dans la vie ascétique et il recherchait et examinait avec soin (φιλοπονία) quel serait donc l'état de l'âme après (sa) séparation d'avec le corps.

* V fol. 187 rº a.

Une certaine nuit, c'était de la part de celui qui l'appelait habituellement 10
qu'il entendait d'en haut : « Antoine, va, sors et vois. » Et, lorsqu'il fut dehors, il vit un homme immense qui par sa grandeur parvenait jusqu'aux nues et qui par son aspect était terrible et hideux, de telle sorte que sa taille ne pouvait dépasser son aspect horrible et désagréable; et (il vit aussi) des hommes qui s'élevaient avec des ailes pour se porter en l'air, dont les 15
uns qui étaient frappés par la grande portée des mains de ce signe terrifiant étaient lancés en bas et dont les autres qui volaient au-dessus de lui échappaient à sa prise très hostile et très ennemie et montaient alors

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible] * V fol. 187 r° b.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]

sans le moindre souci. Et c'est ainsi que ce chasseur jaloux éprouvait de la joie et du plaisir à l'occasion de ceux qui tombaient en bas et qu'il grinçait des dents et se déchirait lui-même à cause de ceux qui passaient au-dessus de lui en volant. Après cette vision, le Christ, le docteur * de l'athlétisme, l'auteur du combat (ἀγών) dans la lutte intellectuelle, dit immédiatement à Antoine : « Comprends la vision », et il lui révélait le sens de la vision. Et aussitôt (le bienheureux) comprit qu'il s'agissait là du passage des âmes : l'(homme) immense était le Calomniateur, le prince de la puissance de l'air, le chef (ἡγεμών) des esprits aériens [1], ainsi que dit Paul; ceux qui étaient entraînés vers le bas et descendaient, c'étaient ceux qui ont commencé par être entortillés dans le filet des péchés et ont été pris; et ceux qui étaient rapides et qui volaient, c'étaient ceux qui par l'épreuve des vertus ont rejeté loin d'eux le poids et le terre-à-terre des passions[2].

* V fol. 187 r° b

Lorsque ceux qui pratiquent d'une manière philosophique la vie monastique en Égypte contemplent ces enseignements pleins de doctrine ou ces luttes d'Antoine ou, pour parler plus proprement, ces initiations divines, ainsi que des colonnes animées, ils répriment les mouvements de l'esprit qui mènent

1. Cf. Éph., II, 2. — 2. Ce passage est cité par Moïse bar Képha, voir O. Braun, *Moses bar Kepha und sein Buch von der Seele*, Fribourg-en-Brisgau, 1891. pp. 112-114.

1. V *in margine* : Μαξιμινος.

paître dans la matière (ὕλη) et ils les font passer dans le pré des pensées célestes, en éloignant (d'eux) tout ce qui est vieux et souillé ainsi que des parties d'un temple qui sont sacrées et qui ne peuvent être foulées aux pieds, en sorte que par toute leur vie ils semblent plutôt * servir Dieu que (μᾶλλον ἤ) vivre de la vie de la terre. Il en (résulte) qu'ils cachent également toute action parfaite dans une pensée humble et qu'ils pensent avoir subi un dommage et l'avoir perdue, une fois qu'elle a été connue par les hommes; car ils sautent hardiment en dehors de la vaine gloire comme en dehors d'un filet. Et comme condamnation et comme blâme de leurs pensées ils ont devant les yeux le blâme cruel des démons, la bataille de l'adversaire pour la marche vers le haut, le dernier jour du jugement du Christ, le tribunal (βῆμα) qu'on ne peut ni tromper, ni fuir, la durée sans fin des tourments dont nous sommes menacés.

* V fol. 187 v° a.

Mais cependant Antoine qui est devenu le chef de la vie incorporelle, évangélique et vraie, comme s'il n'eût possédé aucune provision de salut, descendit vers la ville d'Alexandrie, à l'époque où Maximin persécutait la religion (θεοσέβεια), parce qu'il désirait être associé aux martyrs dans (leurs) souffrances. Il oignait les athlètes (ἀθλητής) pour les luttes et il fortifiait avec

ܗܘܐ ܒܙܪܝܙܘܬܐ ܠܗܢܘܢ ܕܪ̈ܦܝܢ ܗܘܘ. ܘܩܡ ܒܠܒܐ ܕܠܐ ܙܐܥ ܩܕܡ ܕܝ̈ܢܐ ܕܥܘܠܐ.
ܐܠܐ ܡܪܝܐ ܢܛܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܒܨܒܝܢܐ ܐܣܗܕ ܗܘܐ ܠܗ. ܠܗ̇ * ܠܡܕܒܪܐ ܡܢ
ܬܘܒ ܐܗܦܟܗ. ܡܛܠ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܓܝܪ ܛܘ̈ܦܣܐ ܒܣܗ̈ܕܐ ܐܝܬ ܗܘܘ.
ܕܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܕܝܢ ܘܕܕܘܒܪܗ ܡܠܐܟܝܐ ܕܐܢܛܘܢܝܘܣ ܠܐ ܚܕܐ. ܗܘ ܕܒܟܠܗܘܢ ܩܪ̈ܒܐ
ܘܥܫܝ̈ܢܐ ܦܪ̈ܝܫܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܠܣܗ̈ܕܘܬܐ ܐܬܟܠܠ. ܘܒܚܝܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܩܫܝܢ ܝܬܝܪ
ܘܩܫ̈ܝܐ ܘܡܪ̈ܝܪܬܐ. ܟܡܐ ܕܐܝܠܝܢ ܫܐ̈ܕܐ ܩܫܝܢ ܘܒܝܫܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ܀

ܘܐܦ ܟܕ ܐܪ̈ܝܢܘ ܕܝܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ ܥܠܘܗܝ: ܕܠܚܘܫܒܐ ܕܝܠܗܘܢ
ܗܘ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܬܚܡܬ ܒܚܡܬܐ ܟܐܢܬܐ ܘܐܬܓܪܓ ܒܚܘܒܗ ܕܐܠܗܐ: ܐܬܬܪܝܡ
ܬܘܒ ܒܟܢܦܐ ܕܛܢܢܐ ܘܬܘܒ ܦܪܚ ܢܚܬ ܥܕܡܐ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܟܕ ܩܡ ܒܡܨܥܬܐ.
ܠܗܪܣܝܣ ܗܝ ܕܡܬܟܬܫܐ ܥܡ ܡܫܝܚܐ. ܡܛܢܦܬܐ ܘܡܣܠܝܬܐ ܥܒܕܗ̇. ܟܕ ܡܫܛ
ܗܘܐ ܠܬܪܥܝܬܗ̇ ܗܝ ܡܓܕܦܢܝܬܐ. ܘܟܕ ܡܠܦ ܗܘܐ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܕܢܥܪܩܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܕܡܝܢ ܠܬܪ̈ܥܝܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܠܐ ܢܫܬܘܬܦܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܪܢܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܡܐ ܕܘܠܐ ܡܬܪܥܝܢ.
ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܦܩܝܢ ܒܬܪ̈ܥܝܬܗܘܢ. ܫܘܝܐ ܗܝ ܓܝܪ ܒܡܣܟܠܘܬܐ ܕܥܘܠܐ. ܒܬܪܬܝܗܝܢ
ܡܠܝ̈ܢ܀

empressement ceux qui s'étaient relâchés; et il se tint (lui-même) devant les juges iniques avec un cœur inébranlable. Mais le Seigneur le gardait, et, après qu'il eut été martyr par le désir, il le fit retourner de nouveau dans * le désert, parce que en vérité il y avait de nombreux modèles parmi les martyrs, tandis qu'il n'y en avait aucun de la philosophie (φιλοσοφία) et de la vie angélique d'Antoine, lequel dans tous les combats contre les démons avait remporté un grand nombre de martyres signalés par la force et d'autant plus durs et (plus) cruels que les démons sont plus durs et plus méchants que les hommes.

* V fol. 187 v° b.

Lorsque les Ariens inventaient de dire à son sujet qu'il approuvait leur impiété athée, mû par une colère juste et excitée par l'amour de Dieu, il s'éleva encore avec l'aile du zèle (et) de nouveau il descendit en volant jusqu'à la ville d'Alexandrie. Après s'être avancé en public, il rendit infâme et abominable l'hérésie (αἵρεσις) qui lutte contre le Christ, en méprisant sa pensée blasphématoire et en enseignant non seulement à fuir de semblales pensées, mais encore à ne pas entrer en communion avec ceux qui pensent en dehors de ce qui convient ou plutôt (μᾶλλον δέ) qui déraisonnent dans leur pensée; car l'une et l'autre (expression) se valent sous le rapport de l'impiété.

ܗܝܕܝܢ ܐܦ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܚܢܦܐ ܐܝܟ ܚܙܘܐ[1] ܪܗܛ ܗܘܐ ܠܡܚܙܐ ܠܐܢܛܘܢܝܘܣ[2].

ܐܝܟ ܕܠܚܙܘܐ * ܢܘܟܪܝܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܢܪܗܛ ܘܢܚܙܐ ܠܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. (* V fol. 188 r° a.)

ܐܦ ܒܫܪܪܐ ܠܚܙܘܐ. ܠܬܐܘܪܝܐ ܕܬܚܫܝܒܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܟܕ

ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܦܪܨܘܦܗ. ܠܡܗܠܟܢܘܬܗ ܘܠܗܕܡܘܗܝ. ܕܟܠܗܘܢ ܗܘܘ ܡܠܝܢ

ܫܝܢܐ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܐܝܬ[3] ܒܗܘܢ ܙܘܥܐ ܡܫܟܚܢܝܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܗܘܢ. 5

ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܢܣܒܘܢ ܘܢܚܫܒܘܢ ܐܠܐ. ܕܗܢܝܘܟܘܣ ܒܚܟܝܡܘܬܐ ܝܬܝܒ ܥܠ ܗܕܡܘܗܝ

ܗܘܐ ܗܘ ܗܘܢܐ. ܘܐܠܗܐ ܐܦ ܡܥܡܪ ܒܗ ܬܘܒ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܦ ܠܫܐܕܐ ܕܡܬܛܪܦܝܢ

ܗܘܘ ܡܢܗ ܘܡܬܛܪܕܝܢ ܚܙܝܢ ܗܘܘ: ܘܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܩܠܝܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܡܬܛܪܕܝܢ

ܗܘܘ: ܕܠܩܠܝܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܟܕ ܕܒܒܗܬܬܐ ܘܒܨܥܪܐ ܡܬܛܪܕܝܢ ܠܗܘܢ

ܕܒܡܫܬܡܫܢܐ ܠܥܒܕܐ ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܒܝܫܐ ܕܡܬܢܓܕܝܢ ܘܡܬܡܚܝܢ: ܒܡܫܝܚܝܐ ܕܗܢܘܢ 10

ܠܗܘܢ. ܡܓܚܟܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܛܥܝܘܬܗܘܢ. ܘܡܢ ܨܒܝܢܐ ܕܢܦܫܗܘܢ ܠܗ ܚܕ ܐܘ

ܬܪܝܢ ܓܒܪܝܢ ܕܝܢ ܒܫܪܒܬܐ ܘܒܒܬܐ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܝܟ ܗܘܘ ܘܗܦܟܝܢ

ܗܘܘ ܘܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܐܢܛܘܢܝܘܣ: ܕܒܣܓܝܐܘܬܐ ܕܟܢܫܐ

ܕܗܢܘܢ * ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܡܬܐܠܨ ܗܘܐ ܠܗ ܘܡܬܕܚܩ ܠܟܐ ܘܠܟܐ: ܠܐ (* V fol. 188 r° b.)

ܕܝܢ ܡܫܬܓܫ ܗܘܐ ܐܘ ܡܬܙܝܥ ܗܘܐ ܠܘܩܒܠ ܗܕܐ ܕܠܐ ܡܥܝܕܐ. ܟܕ ܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܘ 15

1. V *in margine* : ܐܟܣܢܝܐ. — 2. V *in margine* : Αντωνιος. — 3. Ms. ܕܐܝܬ

Alors aussi une foule nombreuse de païens affluaient pour voir Antoine comme (pour voir) un spectacle * extraordinaire (ξένος), en disant : « Courons voir l'homme de Dieu » ; et en vérité ils envisageaient cette vue comme une contemplation (θεωρία) en faveur de la religion (θεοσέβεια), en voyant que son visage, sa démarche et tous ses membres étaient remplis d'une paix 5 profonde et comme s'il y avait en eux quelque mouvement intellectuel et bien ordonné, en sorte que par là ils croyaient se faire une preuve que l'esprit (comme) le cocher (ἡνίοχος) était très sagement assis sur les membres et que Dieu habitait de nouveau en lui. Et, en voyant encore que les démons étaient maltraités et chassés par lui et en apprenant par leurs cris mêmes qu'ils 10 étaient honteusement chassés, ainsi que sont maltraités et frappés de méchants serviteurs, par les chrétiens mêmes qui les avaient honorés par des sacrifices terribles et (par) des libations, ils se moquaient de leur tromperie, et de leur propre volonté ils revenaient eux-mêmes à la religion et se convertissaient non pas un ou deux, mais par familles (γένος) entières et 15 par maisons. Et en voyant qu'Antoine était écrasé et poussé de côté et d'autre par la foule nombreuse de ceux * qui se rassemblaient près de lui, sans être ni troublé, ni ému eu égard à cette (situation) inaccoutumée, ils s'éton-

(* V fol. 188 r° a.) (* V fol. 188 r° b.)

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible][1]
[illegible][2]
[illegible][3]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible] * [illegible]
[illegible]
[illegible]

1. V *in margine* : Ἀποδεικτικαῖς ἐφόδοις. — 2. V *in margine* : [illegible]. — 3. V *in margine* : [illegible]

naient de l'entendre dire que les hommes qui se tenaient autour de lui n'étaient pas plus nombreux que les démons qui combattaient avec lui sur la montagne.

Je tais comment, lorsqu'il demeurait sur cette montagne, même les philosophes païens désiraient le voir, sans être rebutés en raison de la longueur
5 du chemin. Quand il s'entretenait avec eux des pensées naturelles et de l'habitation divine du Saint-Esprit et non pas des énigmes de la géométrie (γεωμετρία) ou des modes de démonstration de la dialectique d'Aristote, il les réduisait si bien au silence qu'ils félicitaient celui qui lisait[1] *le Christ lequel parlait en lui*[2]. C'est pourquoi je n'ai pas cité dans la présente homélie les
10 discours qu'il leur a faits, parce que je ne veux pas en ternir par ma parole la propre beauté naturelle. Car seul Athanase, * enrichi du même Esprit, le plus abondant des docteurs et le plus patient de ceux qui ont lutté pour la religion (εὐσέβεια), les a livrés à la mémoire, de telle sorte qu'ils sont cités d'une manière correcte et fidèle (ἀψευδῶς). Pour cette raison, je vous renvoie
15 à son livre rempli de beaucoup de bonnes choses.

* V fol. 188 v° a.

1. Note marginale de V : Cette expression (λέξις), qui est placée ici, (à savoir) [illegible] « il lisait », s'entend non pas de [illegible] « l'invocation », mais de [illegible] « la lecture » d'un livre. C'était, en effet, l'habitude de féliciter celui qui lisait dans un livre, après qu'il avait fini, s'il savait bien (lire). C'est pourquoi le maître a dit : « en sorte qu'ils félicitaient celui qui lisait ». — 2. Cf. II Cor., XIII, 3.

ܐܢܐ ܕܝܢ܆ ܒܗܠܝܢ ܕܐܡܪܬ ܡܥܗܕ ܥܗܕܬ ܒܠܚܘܕܝ. ܕܐܝܢܐ ܚܣܡܐ ܕܫܐܕܐ
ܠܘܬ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ. ܘܕܐܝܢܐ ܗܝ ܬܟܣܝܬܐ ܕܩܪܒܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܕܓܒܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ
ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܬܕܒܪܘ. ܒܗ ܒܢܣܝܢܐ ܚܘܝܘ. ܕܐܝܟܢܐ ܚܝܠܗ ܕܙܩܝܦܐ ܡܚܝ̈ܠܐ ܥܒܕ
ܐܢܘܢ ܠܫܐ̈ܕܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ ܚܢ̈ܦܐ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܡܩܪܒܝܢ ܒܣ̈ܡܐ ܘܡܢܩܝܢ
ܗܘܘ. ܐܟܠܩܪܨܐ ܓܝܪ ܗܘ[1] * ܕܠܐܕܡ ܒܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ ܐܛܥܝ ܒܚܕܐ ܛܥܡܬܐ: ܘܥܒܕܗ
ܐܟܣܢܝܐ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܠܐܢܛܘܢܝܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܛܠܝܘܬܐ ܛܟܣܐ ܗܘܐ ܕܝܚܝܕܝܐ:
ܘܚܝܐ ܡܐܐ ܘܚܡܫ ܫܢܝܢ. ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܦܘܪ̈ܣܐ ܕܢܟܠܐ ܐܙܝܥ: ܘܒܟܠܗܘܢ ܙܝ̈ܢܐ
ܐܬܛܝܒ ܠܩܘܒܠܗ ܒܩܪܒܐ. ܠܐ ܐܫܟܚ ܕܡܢ ܛܘܪܐ ܗܘ ܕܦܝܠܣܘܦܝܐ ܢܚܬܝܘܗܝ.
ܘܦܪܕܝܣܐ ܡܢ. ܠܚܕ ܡܕܝܪܐ ܡܕܝܪܐ ܒܛܥܝܘܬܐ ܐܘܒܕ. ܡܕܒܪܐ ܕܝܢ.
ܠܣܓܝܐܐ ܡܕܝܪ̈ܐ ܒܡܣܝܒܪܢܘܬܗ ܕܐܢܛܘܢܝܘܣ * ܩܒܠ. ܘܐܬܚܪܪ
ܡܢ ܐܟܠܩܪܨܐ ܘܡܢ ܫܐ̈ܕܐ ܕܡܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܠܐ ܝܕܥ ܕܡܨܪܝܬܐ
ܦܬܟܪܘܬܐ ܕܡܨܪ̈ܝܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܪ̈ܚܫܐ ܕܫܝܛܝܢ ܝܬܝܪ
ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ ܫܝ̈ܛܝܢ ܘܡܣܠܝ̈ܢ. ܕܢܣܓܕܘܢ ܦܩܕܐ[2] ܠܒܬܪ ܕܝܢ ܡܢ ܡܫܝܚܐ
ܘܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܗܝ ܕܡܢ ܒܫܪܪܐ ܡܬܡܠܟܐ ܠܡܢ ܐܝܟܢܐ ܐܦ ܒܫܘܠܛܢܐ ܐܚܝܕܐ.

1. Ici finit la lacune de L. — 2. V *in margine* : Πωισαι (*sic*).

Quant à moi, par ce que j'ai dit, j'ai seulement rappelé quelle est la jalousie des démons à l'égard du genre (γένος) humain et quelle est leur tactique et (montré) que les hommes qui se sont conduits d'après l'Évangile (Εὐαγγέλιον) ont prouvé par l'expérience même comment la puissance de la croix a rendu faibles les démons, à qui les païens offraient de l'encens et faisaient des libations ainsi qu'à Dieu. Car le Calomniateur [1] * qui en un temps (très) court a trompé Adam par le seul goût et en a fait un étranger (ξένος) au Paradis n'a pas pu faire descendre de la montagne de la philosophie (φιλοσοφία) Antoine qui était devenu moine dès l'âge de l'enfance et qui a vécu cent cinq ans, après avoir mis en branle tous (ses) moyens astucieux et s'être disposé au combat contre lui avec toutes ses armes. Et le Paradis d'une part a perdu par (cette) tromperie le seul citoyen qui y habitait, et le désert d'autre part * a reçu par la patience d'Antoine un grand nombre de citoyens qui l'ont habité et il a été délivré du Calomniateur et des démons qui y demeuraient. Qui ne sait pas, en effet, que l'idolâtrie égyptienne dominait tellement autrefois qu'elle demandait que parmi les reptiles même ceux qui sont beaucoup plus vils et plus méprisables que tout fussent adorés? Et (qui ne sait) que la religion (θεοσέβεια) y a dominé après le Christ et qu'elle y domine encore en vérité par l'orthodoxie

* L fol. 190 r° a. — * V fol. 188 v° b.

1. Ici finit la lacune de L.

ܒܬܪܝܨܘܬܐ ܕܝܠܗ ܕܕܘܓܡܛܐ ܘܒܬܘܕܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܚܠܝܡܬܐ܂ ܘܒܓܒܪ̈ܐ ܕܒܝܕ
ܚܝ̈ܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܡܫܡܠܝܢ ܠܗ ܒܥܒܕܐ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ܂ ܘܡܚܘܝܢ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܡܫܠܡܝܢ܂
ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܡܝܬܪܐ ܕܪܘܚܐ܀

ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܐܦ ܚܢܢ ܕܝܕܥܝܢ ܚܢܢ ܕܟܠܗܘܢ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܐܬܐ
5 ܠܩܘܒܠܗܘܢ ܕܐܟܠܩܪ̈ܨܐ܂ ܘܕܫܐܕ̈ܐ ܢܐܠ[1]܂ ܘܢܛܪ ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ܂ ܐܝܟܢܐ
ܕܟܕ ܡܢ ܦܓܪܐ ܡܫܬܪܝܢܢ܆ ܘܢܦܩܝܢܢ ܡܢ ܗܢܐ ܥܠܡܐ܂ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܢ ܡ̈ܠܐܟܐ
ܕܢܗܠܟܘܢ ܐܙܠܝܢ ܩܕܡܝܢ܂ ܘܢܬܟܬܫܘܢ ܚܠܦܝܢ ܠܘܩܒܠ ܦܠܓܐ ܒܝܫܬܐ܂
ܕܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܗܢܘܢ ܐܐܪ̈ܝܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ܂ ܘܕܠܐܬܪ̈ܘܬܐ ܕܢܘܗܪܐ ܡܕܒܪܝܢ ܠܢ
ܥܕܡܐ ܠܝܘܡܐ ܕܩܝܡܬܐ܂ ܗܘ ܕܒܗ ܟܕ ܠܦܓܪܐ ܢܩܒܠ܆ ܢܩܘܡ ܠܘܬ ܕܝܢܐ܂
10 ܟܕ ܕܝܢ ܠܐ ܡܚܝܒܝܢ ܢܫܬܟܚ ܒܦܣܩܐ ܟܐܢܐ ܕܕܝܢܐ * ܗܘ ܠܐ ܡܬܛܥܝܢܐ܂ ܢܐܪܬ
ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܂ ܘܠܐܘ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܠܥܠܡ ܘܡܫܚܠܦ̈ܐ ܕܒܗ܂ ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܟܠܚܕ
ܐܝܟ ܡܢ ܛܘܝܒܐ ܘܡܢ ܣܘܥܪܢܐ܂ ܗܢܐ ܕܝܗܘܐ ܕܟܠܢ ܢܫܟܘܚ܂ ܒܛܝܒܘܬܐ܂
ܘܒܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ܂ ܕܠܗ ܕܝܠܐ ܬܫܒܘܚܬܐ
ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ܂ ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ܂ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ܂ ܐܡܝܢ܀
15

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܥܠ ܩܕܝܫܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ܀

1. V ܢܐܠ.

* V fol. 189 r° a.

des dogmes (δόγματα) et par la confession de la saine foi, et (cela) chez des hommes qui par la vie monastique accomplissent l'Évangile (Εὐαγγέλιον) dans la réalité et montrent les (prescriptions) des Apôtres dans la grâce abondante de l'Esprit?

Nous aussi qui savons que tous les chrétiens ont à soutenir un combat
5 contre le Calomniateur et les démons, nous devons donc vivre chastement et observer correctement les commandements, autant qu'il est possible, afin que, lorsque nous serons délivrés du corps et que nous sortirons de ce monde, nous ayons les anges pour marcher devant nous et pour combattre à notre place contre la phalange méchante des ennemis aériens et invisibles et pour
10 nous conduire vers les régions de la lumière jusqu'au jour de la résurrection, où, après avoir recouvré (notre) corps, nous ressusciterons pour le jugement (et), après avoir été trouvés innocents par la juste sentence du juge * infaillible, nous obtiendrons le royaume des cieux et les demeures éternelles et diverses qui s'y trouvent, chacun selon sa préparation et selon son action.
15 Puissions-nous tous obtenir qu'il en soit ainsi par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ! C'est à lui que sied la gloire avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

* V fol. 189 r° a.

Fin de l'homélie sur saint Antoine.

* L fol. 190 r° b.

* ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܐܝܢ[1] ܘܫܒܥܐ

ܥܠ ܨܘܡܐ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܐܪܒܥܐ.

ܦܙ — ܬܪܥܐ ܡܝܩܪܐ ܘܡܠܟܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܦܬܝܚܐ. ܨܘܡܐ ܩܐܡ ܩܕܡܝܢ
ܗܫܐ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܐܫܬܪܝ ܕܗܘ ܕܥܐܠ ܒܗ ܢܚܙܐ ܠܡܠܟܐ ܕܫܘܒܚܐ. ܠܡܪܢ
ܘܠܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܠܒܢܝܢܫܐ ܠܡܚܙܐ. ܘܛܒ ܒܙܕܩܐܝܬ. ܛܘܒܝܗܘܢ 5
ܓܝܪ ܐܡܪ ܠܐܝܠܝܢ ܕܕܟܝܢ ܒܠܒܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܢܚܙܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܗܟܢܐ
ܡܕܟܐ ܠܡܕܟܝܘ ܐܝܟ ܨܘܡܐ. ܕܠܪ̈ܓܝܓܬܐ ܗܝ ܡܫܠܗܒܢܝܬܐ ܕܒܣܪܐ ܡܩܪܪܐ
ܘܡܕܡܪܐ. ܡܢ ܟܠ ܟܘܬܡܐ ܕܝܢ ܚܦܐ ܠܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܠܓܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܕܥܐ
ܡܨܦܝܐ ܢܗܘܐ * ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܡܬܦܨܐ ܡܢ ܚܫܘܟܐ ܗܘ ܥܬܝܩܐ. ܘܠܥܠ

* V fol. 189 r° b.

1. V ܕܬܡܢܝܢ.

* L fol. 190 r° b.

* HOMÉLIE LXXXVII

Sur le carême, qui est la quatrième (sur ce sujet).

(Voici) que le jeûne se présente devant nous en ce moment (comme) une porte glorieuse et très royale (et) grâce à lui il est permis à celui qui entre par elle de voir le roi de gloire[1], notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ, 5 autant qu'il est possible aux hommes de le voir; et c'est très juste. *Heureux,* dit-il, en effet, *ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu*[2]. Or qu'y a-t-il qui puisse ainsi purifier comme le jeûne, qui d'une part refroidit et engourdit les désirs ardents de la chair et d'autre part lave l'homme intérieur de toute tache, en sorte que l'intelligence * devienne brillante et nette, qu'elle soit 10 délivrée des anciennes ténèbres, qu'elle se tienne au-dessus de la matière

* V fol. 189 r° b.

1. Cf. Ps. xxiii, 7, 9. — 2. Matth., v, 8.

ܠܬܚܬ ܡܢ ܗܘܠܐ ܗܝ ܕܢܓܕܐ ܠܬܚܬ. ܘܢܬܛܝܒ ܠܘܬ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ
ܕܠܥܠ ܘܫܡܝܢܝܬܐ. ܗܝ ܕܡܢܗ ܢܗܘܐ ܗܘ ܕܢܬܩܪܒ ܠܐܠܗܐ. ܘܠܒܪܘܝܐ ܡܢ
ܒܪ̈ܝܬܗ ܢܟܝܠ ܘܢܫܩܘܠ. ܘܢܬܓܡܪ ܡܢ ܡܚܫܒܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܗܘܢ ܢܬܬܪܣܐ.
ܚܝܝܢ[1] ܓܝܪ ܘܢܦܫܢ. ܘܐܦܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܐܠܐ ܐܢ ܠܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ[2]
5 ܢܬܪܢܐ. ܘܥܡ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪܐ ܢܐܡܪ. ܢܩܦܬ[3] ܢܦܫܝ[4] ܒܬܪܟ. ܠܝ ܕܝܢ
ܣܡܟܬܢܝ ܝܡܝܢܟ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ[5] ܕܐܢܫ ܒܕܟܝܘܬܐ ܢܬܢܩܦ ܠܗܘ ܕܕܟܐ. ܡܢ ܐܝܕܗ[6]
ܕܗܘ ܡܬܕܒܪ ܡܟܝܠ. ܟܕ ܠܐ ܫܒܩ ܠܗ ܠܬܚܬ ܠܐ[7] ܡܬܕܒܪ. ܘܐܦܠܐ ܬܘܒ ܡܢ ܡܕܡ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܡܬܓܪ̈ܓܪܢ܀

ܡܚܝܢ ܗܟܝܠ ܠܬܪܥܐ ܗܢܐ ܢܪܗܛ. ܘܒܟܠ ܦܘܪܣܐ ܘܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܡܚܫܒܬܐ
10 ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ[8] ܢܬܚܫܒܘܗܝ ܠܗ. ܘܠܘ ܠܗܢܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܘܟܬܐ ܦܬܝܬܐ. ܟܕ ܘܠܐ
ܟܠ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܘܝܢ ܕܡܟܠܝܢ ܘܢܣܟܪܘܢܗ ܡܫܒܩܝܢ ܚܢܢ. ܒܠܚܘܕܘܗܝ
ܕܝܢ ܡܟܢܫܝܢ. ܐܦ ܟܕ ܡܪܦܝܢ ܘܫܕܝܢ ܠܒܪ ܟܕ ܡܕܡ ܘܠܒܪܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ
ܠܘ ܫܛܝܘܬܐ ܗܝ. ܕܟܕ ܡܠܟܐ ܥܬܝܕ ܠܡܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܡܕܡ. ܐܦ ܫܘܩܐ

1. V ܚܝܐ. — 2, 3, 4, 5, 6, 7. Dans L ces mots ont disparu totalement ou partiellement par suite d'une déchirure. — 8. V *in margine* : ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ.

(ὕλη) qui attire vers le bas et qu'elle soit préparée pour comprendre les choses supérieures et célestes? Il en résulte que nous nous approcherons de Dieu, que nous mesurerons et apprécierons le créateur d'après ses œuvres, que nous serons complétés et nourris par ces pensées qui en vérité entre-
5 tiendront notre vie et notre respiration, que nous ne nous imaginerons absolument rien autre chose que Dieu seul et que nous nous écrierons avec le prophète des Psaumes : *Mon âme s'est attachée à toi et ta droite m'a soutenu*[1]. En effet, lorsque quelqu'un s'attache par la pureté à celui qui est pur, c'est par la main de celui-ci qu'il est dès lors conduit, en ne se laissant pas
10 aller vers le bas et en n'étant plus mené par aucune des choses qui se traînent sur la terre.

Courons donc vers cette porte, et par tout moyen et par (tout) artifice de réflexion rendons-nous-la accessible — et non seulement cette (porte), mais encore une large place — en ne tolérant absolument rien de tout ce qui pourrait
15 l'obstruer, et plutôt (μᾶλλον) au contraire en balayant (ces ordures) et en les jetant dehors quelque part et (même) très loin. Combien n'est-il pas absurde, en effet, que, lorsqu'un roi va venir dans une ville, on nettoie avec soin aussi les

1. Ps. LXII, 9.

* V fol. 189 v° a. ܫܘ̈ܩܐ * ܘܐܣܛܘ̈ܐ ܘܩܕܡ ܬܪ̈ܥܐ ܒܥܒܕܐ ܢܛܝܪܐ ܢܛܪܘܢ. ܘܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ
ܕܒܫܘܝܘܬ ܓܢ̈ܣܐ ܘܕܩܫܝܫܘܬܐ ܟܠܗ ܡܬܟܢܫܝܢ ܐܝܟ ܚܕܐ ܠܡܥܠܬܗ. ܟܕ ܚܠܝܦܝܢ
ܢܨܝܚܐܝܬ ܡܬܛܟܣܝܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܟܠܚܕ ܐܝܬ ܠܗ ܚܝܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܠܐ
* L fol. 190 v° a. ܦܘܓܥܗ ܠܙܕܩܘܬܗܘܢ * ܘܐܦܠܐ ܣܛܠܗ ܒܚܙܬܗ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܘܠܐ ܚܕ ܡܘܬܪܢܐ ܐܝܬ
ܕܥܒܪ ܒܢܦܫܐ ܟܒܪ. ܐܠܐ ܐܢ ܡܛܥܝܢܘܬܐ ܕܥܝ̈ܢܐ ܒܠܚܘܕ ܕܐܝܟ ܚܠܡܐ
ܡܚܕܝܐ. ܘܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܐܦ ܐܬܚܙܝܬ ܥܒܪܐ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܕܠܘ ܡܥܒܪܢܘܬܐ
ܡܠܟܝܬܐ ܘܪܕܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܡܣܟܝܢ ܚܢܢ. ܐܠܐ ܕܠܡܠܟܐ[1] ܕܫܡܝܐ ܠܡܣܩ ܠܘܬܗ
ܒܬܪܥܐ ܦܠܛܝܢܐ ܕܨܘܡܐ ܚܝܒܝܢ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܠܥܠ. ܫܝܛܘܬܐ ܡܝܬܝܢܢ ܘܡܬܦܢܝܢܢ ܠܟܪܣܐ ܘܠܟܠ
ܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܦܐܝܢ ܠܥܒ̈ܕܐ ܗܘܐ ܦܣܩܝܢ ܚܢܢ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܐܝܕܐ ܘܚܝܠܐ
ܠܐܝܠܝܢ ܕܥܘܩܝܢ ܡܥܟܒܢܘܬܐ ܘܡܟܠܝܢ ܠܢ ܠܡܣܩܘ. ܟܕ ܠܘ ܒܚܙܬܐ
ܦܫܝܛܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܣܬܒܪܝܢ ܚܢܢ ܕܢܬܗܢܐ. ܐܠܐ ܒܗ ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܘܒܢܩܝܦܘܬܐ
ܘܡܬܚܡܠܢܘܬܐ ܕܗܘ ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܘܡܪܐ ܕܡܪ̈ܘܬܐ. ܗܘ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬ ܠܗ ܠܐ
* V fol. 189 v° b. ܡܝܘܬܘܬܐ ܘܥܡܪ ܒܢܘܗܪܐ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ. ܕܗܘ ܕܐܦ ܐܝܩܪܗ ܘܐܚܝܕܘܬܗ * ܡܬܩܝܡܢܐ

1. L ܕܡܠܟܐ.

* V fol. 189 v° a. rues, les places, * les portiques (στοαί) et les devants de porte et que tous les hommes d'une manière générale (sans distinction) de sexe, ni d'âge accourent en foule à son entrée, très splendidement vêtus chacun selon ses moyens, afin de ne pas le rencontrer contrairement aux convenances * et de ne pas manquer de le voir, et cela alors qu'il n'y a absolument aucun avantage qui passe dans l'âme, si ce n'est seulement un trompe-l'œil qui cause de la joie comme un songe et qui en vérité passe en même temps qu'il a paru, et que nous qui n'attendons pas un passage de roi qui s'avance sur la terre, mais qui devons nous élever vers le roi des cieux par la porte royale du jeûne, ainsi que je l'ai dit, nous apportions du dédain et nous soyons tournés vers le ventre et vers les appétits de la gourmandise qui conviennent aux esclaves, sans couper de toute (notre) force et de (toute notre) puissance ce qui nous embarrasse et nous empêche de monter, à la pensée que nous allons jouir non seulement de la vue pure et simple, mais de la société même, de la compagnie et de la familiarité de *ce roi des rois et de ce seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité et habite dans une lumière inaccessible*[1], dont la gloire et la puissance également sont * éternelles et sécu-

(* L fol. 190 v° a. — * V fol. 139 v° b.)

1. I Tim., vi, 15-16.

ܗܘ ܕܒܠܒܠܗܝܢ. ܠܗܘ ܕܐܦ ܠܡܚܙܐ ܚܢܢ ܕܚܝܒܝܢ ܒܥܝ̈ܢܐ ܕܟܝ̈ܬܐ ܕܪܥܝܢܐ.
ܟܕ ܥܐܕܐ ܗܘ ܣܓܝܕܐ[1] ܘܡܫܒܚܐ ܕܚܫܐ ܘܕܩܝܡܬܐ ܡܥܒܕܝܢܢ[2]܀

ܠܐ[3] ܟܕ ܥܠ ܙܘܓܐ ܕܟܘܕܢܘܬܐ ܚܘܪ̈ܬܐ[4] ܝܬܒ[5]. ܘܠܐ ܥܠ ܡܪܟܒܬܐ ܡܕܗܒܬܐ ܘܡܨܒܬܐ[6]
ܒܗ ܒܟܐܦ̈ܐ ܡܝܩܪ̈ܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܒܝܫ ܕܡܬܥܛܦ ܒܙܘܡܐ ܕܐܪܓܘܢܐ ܘܡܨܒܬ ܒܣܡܐܢܐ
ܣܘܣܓܡܐ. ܘܡܢܗܪ ܙܗܝܐ ܒܡܣܐܢܐ ܘܣܩܘܪܬܐ ܨܘܪܐ ܡܟܠܠܬܐ. ܘܡܩܪܢܐ ܩܦܝܠܬܐ 5
ܘܡܒܝܬܢ ܡܘܢܟܪ̈ܐ ܡܬܚܙܐ. ܐܠܐ ܕܡܢ ܓܒܪܐ ܕܢܫܒ ܒܐܘ̈ܢܐ ܥܠ ܦܐܬܗ ܡܬܚܡܣܐ.
ܐܡܝܢܐ ܕܒܗ ܢܙܡܢ ܚܐܪܘܬܐ ܒܥܒܥܐ ܗܘ ܕܨܒܝܢܐܝܬ ܐܩܒܠܗ. ܟܕ ܛܪܕ ܠܥܒܕܘܬܐ
ܗܝ ܕܐܫܬܥܒܕܢ. ܟܕ ܐܙܕܒܢ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܠܒܝܫܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܒܣܪܐ ܠܐ
ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܗܘܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܪܢܫܐ: ܘܟܠܗ ܗܘܐ[7] ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ: ܘܠܗܘܢ
ܘܡܠܬܐ ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܒܪܐ ܘܨܠܡܐ ܕܐܒܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܠܐ ܗܘ ܫܚܠܦ ܠܗܘܝܐ: 10
ܐܠܐ ܩܘܝ ܒܩܒܝܥܘܬܐ ܘܡܫܪܪܘܬܐ ܒܗܘܝܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܗ: ܘܒܗܕܐ ܐܝܟ
ܕܟܬܝܒ ܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܢܣܒ. ܐܠܨܐܝܬ ܠܚܫ̈ܐ ܥܠ * ܕܥܒܕܘܬܐ ܕܝܠܝ ܫܪܝܪܐܝܬ ܕܝܢ * L fol. 190 v° b.
ܒܟܠ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܒܟܠ ܐܝܟ * ܕܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܚܛܝܬܐ ܡܚܪ̈ܪܝܢ܀ * V fol. 190 r° a.

1, 2, 3, 4, 5, 6. Dans L ces mots ont disparu totalement ou partiellement par suite d'une déchirure. — 7. LV ܗܘܐ (*sic*).

laires, que nous devons voir par les yeux purs de l'esprit lorsque nous célébrerons la fête adorable et glorieuse de la passion et de la résurrection?

Il n'est pas assis sur une paire de mulets blancs, ni sur un char d'or et 5 incrusté de pierres précieuses; il n'est pas non plus revêtu d'une étoffe de pourpre; il ne brille pas par sa chaussure écarlate; il n'a pas la tête ceinte d'or et de belles couleurs (εὔχροια) variées; il n'est pas entouré d'un grand nombre d'hommes en armes et de porteurs de lances (κονταριοφόρος). Mais il est frappé sur la joue par le serviteur du grand prêtre, afin de nous procurer 10 la liberté par ce soufflet qu'il a volontairement reçu, une fois qu'il a chassé l'esclavage auquel nous avions été soumis après que nous avions été vendus au Malin par le péché. En effet, lorsqu'il s'est fait chair, c'est-à-dire homme, sans changement, et cet (homme) tout entier à l'exception du péché, qu'il n'a nullement changé sa condition d'être le Verbe, le Fils et l'image 15 invisible[1] du Père, mais qu'il est resté d'une manière fixe et ferme dans ce qu'il était et que par là, comme il est écrit, *il a pris la forme d'esclave*[2], il est nécessairement entré en se glissant sous les souffrances * de mon esclavage, mais en vérité toutefois sous * toutes celles qui sont exemptes du péché.

* L fol. 190 v° b. * V fol. 190 r° a.

1. Cf. Col., I, 15. — 2. Philipp., II, 7.

ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܐܬܪܩ ܒܗ ܒܐܦܘ̈ܗܝ ܘܐܬܢܓܕ. ܟܕ ܠܒܗܬܬܐ ܕܐܕܡ ܡܒܛܠ.
ܗܝ ܕܒܗܬܐ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘܐ ܥܪܛܠܝܐ ܡܢ ܡܛܥܝܢܘܬܐ ܕܚܘܝܐ ܘܡܬܛܫܐ ܗܘܐ
ܒܦܪܕܝܣܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܩܠܟ ܫܡܥܬ ܟܕ ܡܗܠܟ ܐܢܬ ܒܦܪܕܝܣܐ.
ܘܕܚܠܬ ܕܥܪܛܠܝܐ ܐܢܐ ܘܐܬܛܫܝܬ. ܐܠܐ ܡܫܝܚܐ ܥܠ ܡܦܢܝܢܘܬܐ ܕܦܬܓܡ̈ܐ
ܗܠܝܢ ܘܣܬܝܪܐܝܬ ܣܘܩܒܠܐܝܬ. ܗܘ ܡܩܕܡ ܩܥܐ ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܦܬܓܡ ܐܝܟܢ: 5
ܘܟܕ ܐܬܒܣܪ ܒܗܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܫܡܠܝ ܐܢܝܢ. ܕܐܝܬ ܠܗܝܢ ܗܟܢܐ. ܚܨܝ ܝܗܒܬ
ܢܘܬܟ ܠܡܚܘܬܐ. ܦܟܐ ܕܝܠܝ ܝܗܒܬ ܠܡܚܦܘܬܐ. ܠܦܪܨܘܦܐ ܕܝܠܝ ܝܗܒܬ. ܠܐ ܐܗܦܟܬ ܡܢ
ܒܗܬܬܐ ܕܪ̈ܘܩܐ. ܘܡܪܝܐ ܡܥܕܪܢܐ ܕܝܠܝ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܐ ܒܗܬܬ. ܐܠܐ ܣܡܬܗ
ܦܪܨܘܦܐ ܕܝܠܝ. ܐܝܟ ܫܘܥܐ ܡܫܪܪܐ. ܘܝܕܥܬ ܕܠܐ ܒܗܬ ܐܢܐ. ܡܛܠ ܕܩܪܝܒ ܗܘ
ܗܘ ܕܙܕܩܢܝ. ܐܦ ܓܝܪ ܙܕܩ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ: ܕܠܗܠܝܢ ܗܘ ܕܒܟܝܢܐ ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ 10
ܚܛܝܬܐ ܢܬܐܬܝܢ ܗܘܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܣܥܘܪܘܬܐ ܢܣܝܡ ܐܢܝܢ ܘܠܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ.
ܟܕ ܓܝܪ * ܐܬܡܚܝ ܒܦܟ̈ܘܗܝ: ܐܬܪܩ ܒܗ ܒܐܦ̈ܘܗܝ ܐܦ ܐܬܢܓܕ. ܠܐ ܒܗܬ[1]. *V fol. 190 r° b.
ܐܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܕܡ. ܗܘ ܕܢܒܗܬܝܘܗܝ. ܘܠܐ ܓܝܪ ܚܛܝܬܐ ܥܒܕ. ܘܐܦܠܐ
ܢܓܠܐ ܐܫܬܟܚ ܒܦܘܡܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܝܒ. ܐܠܐ ܣܡ ܦܪܨܘܦܐ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܫܘܥܐ ܡܫܪܪܐ.

1. LV *in margine* : ܐܬܒܗܬ.

C'est pourquoi il a reçu aussi des crachats à la face et il a été flagellé, enlevant la honte qu'Adam avait éprouvée, lorsqu'il se trouva nu après la tromperie du serpent, qu'il se cachait dans le Paradis et qu'il disait à Dieu : *J'ai entendu ta voix, quand tu te promènes dans le Paradis, et j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché*[1]. Mais le Christ lui-même a crié 5 d'avance par le prophète Isaïe des paroles qui sont la négation de ces réponses et les contredisent et, lorsqu'il s'est fait chair, il les a accomplies par les faits mêmes; elles sont ainsi exprimées : *J'ai présenté mon dos aux coups et mes joues aux soufflets; je n'ai pas détourné ma face* (πρόσωπον) *de la honte des crachats. Le Seigneur a été mon auxiliaire; c'est pourquoi je n'ai pas* 10 *eu honte; mais j'ai placé ma face* (πρόσωπον) *comme un rocher ferme et je sais que je n'ai pas honte parce que celui qui m'a justifié est proche*[2]. Car il fallait ainsi qu'en réalité que ces choses arrivassent aussi à celui qui par nature ne connaissait pas le péché, afin qu'il les rendît sans effet et sans action. En effet, lorsqu'il * a été frappé sur les joues et qu'il a reçu des crachats à la 15 face et qu'il a été flagellé, il n'a pas eu honte; car il n'y avait rien qui lui fît honte, *puisqu'il n'a pas commis de péché et qu'il ne s'est pas trouvé de ruse dans sa bouche*[3], ainsi qu'il est écrit. Mais il a placé sa face (πρόσωπον) comme

*V fol. 190 r° b.

1. Gen., III, 10. — 2. Isaïe, L, 6-8. — 3. I Pierre, II, 22; Isaïe, LIII, 9.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 [illegible]

[illegible]

[illegible] * L fol. 191 r° a.

[illegible]

[illegible]

10 [illegible] * V fol. 190 v° a.

1. LV *in margine* : [illegible] — a. V [illegible]. — 2. L [illegible].

un rocher ferme, pour montrer qu'il est impassible et que les souffrances et ce qui peut faire honte sont entrées en lutte, mais se sont lassées, se sont brisées les unes contre les autres, se sont répandues çà et là et se sont dispersées, sans lui porter absolument aucune atteinte[1]; car celui qui heurte le
5 rocher se figure (le) frapper et en réalité c'est lui-même qui est à son tour frappé par lui[2].

Cette (parole) : *J'ai présenté mon dos,* et (cette parole) : *Je n'ai pas détourné ma face,* montrent que c'est volontairement qu'il est venu à ces (humiliations). Cette (parole) : *Le Seigneur a été mon auxiliaire,* et cette (parole) : *Celui qui*
10 *m'a justifié est proche,* sont des paroles qui conviennent à l'économie selon la chair. * En effet, lorsqu'il s'est fait homme pour nous, quoique par nature il fût Dieu, il ne dédaigne nullement de prononcer des paroles qui conviennent à l'homme. S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait rien autre chose (à faire), si ce n'est * renoncer à toute l'économie. Car, si c'est par nécessité qu'il a été

* L fol. 191 r° a.

* V fol. 190 v° a.

1. Note marginale de LV : De même que les flots impétueux de la mer qui frappent un rocher ferme et fixe ne lui portent aucune atteinte ou ne le déplacent pas, mais, en se frappant eux-mêmes contre lui et en l'arrosant, sont brisés, s'évanouissent et meurent complètement, de même le maître dit que les souffrances naturelles de la chair comme celles qui sont répréhensibles et celles qui peuvent faire honte ont frappé le Christ et ne lui ont porté aucune atteinte, parce qu'en lui elles ne se sont pas trouvé de place; mais ce sont elles qui se sont frappées, se sont évanouies et sont mortes à la ressemblance de ces flots, et désormais elles n'ont plus causé de perte même chez la plupart de ceux qui ont cru dans le Christ, parce qu'il les a émoussées d'avance et qu'il donne encore son secours.

ܠܗ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܒܣܪܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ: ܘܐܢ ܒܩܛܝܪܐ ܐܬܕܒܪ. ܢܡܠܠ ܐܦ
ܐܝܟ ܚܕ ܡܢ ܟܠܢܫ: ܘܐܝܟ ܕܣܢܝܩ ܠܥܘܕܪܢܐ ܘܠܙܕܝܩܘܬܐ. ܐܦ ܕܡܣܟܢܘܬܐ
ܢܗܘܝܢ ܡܠܝܢ ܗܠܝܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܨܒܝܢܐܝܬ ܗܘ ܡܠܝܐ ܒܟܝܢܐ ܣܪܩ ܗܘ ܠܗ ܟܕ
ܢܣܒ ܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ. ܡܬܚܫܚ ܠܗ ܨܒܝܢܐܝܬ. ܒܡܠܐ ܐܢܫܝܬܐ ܡܛܠܬܢ.
ܚܢܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܢ ܗܘܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܒܗ ܡܬܥܕܪܝܢ ܗܘܝܢ ܒܫܪܪܐ ܘܡܙܕܕܩܝܢ ܗܘܝܢ. 5
ܐܝܟܐ ܓܝܪ ܣܢܝܩ ܗܘܐ ܠܥܘܕܪܢܐ. ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ. ܐܘ ܐܝܟܐ
ܒܣܘܢܩܢܐ ܗܘܐ ܕܢܙܕܕܩ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܝܕ ܚܫܐ. ܗܘ ܕܥܠܘܗܝ ܟܬܒ ܐܫܥܝܐ.
ܕܩܕܡ ܕܢܕܥ ܛܠܝܐ ܛܒܬܐ ܐܘ ܒܝܫܬܐ. ܢܬܚܪܐ ܘܠܐ ܢܬܛܦܝܣ ܠܒܝܫܬܐ.
ܠܡܓܒܐ ܛܒܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܢ ܥܘܠܘܗܝ ܕܒܪܘܬܐ ܠܐ ܡܬܪܟܢܘܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ
ܠܘܬ ܒܝܫܬܐ: ܘܢܗܘܐ ܡܫܪܪܐ ܡܫܬܪܪܐܝܬ ܒܛܒܬܐ. ܕܝܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܙܕܝܩܐ 10
ܒܐܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܒܢܝܢܫܐ ܓܝܪ. ܒܡܘܕܥܬܐ ܗܘ
ܕܦܪܘܫܘܬܐ. ܨܒܝܢܐܝܬ ܓܒܝܢ ܠܛܒܬܐ ܚܠܦ ܒܝܫܬܐ. ܕܚܢܢ ܕܝܢ ܐܝܬܝܢ
ܗܘܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܡܙܕܕܩܝܢ ܚܢܢ * ܒܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ. ܓܠܝܐܝܬ
ܚܘܝ. ܚܟܝܡܐ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܗܘܐ ܟܬܒ. ܕܗܘ ܕܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ[1]

* V fol. 190 v° b.

1. V om ܗܘܐ.

flagellé et qu'il a condescendu à se faire chair sans changement et si c'est par force qu'il s'est conduit, il parlera aussi comme tout le monde; et, puisqu'il a besoin d'aide et de justice, ces paroles relèveront également de la faiblesse. Si au contraire c'est volontairement que celui qui par nature est plein *s'est vidé lui-même en prenant la forme de serviteur*[1], c'est encore volontairement qu'il s'est servi des paroles humaines à cause de nous; car c'est nous qui étions ceux qui en vérité étaient aidés et étaient justifiés en lui. En effet, où le Christ, la force de Dieu et Père, avait-il besoin d'aide? Ou bien où par le fait de la souffrance se trouvait-il dans le besoin d'être justifié, celui au sujet de qui Isaïe a écrit : *Avant que l'enfant sache le bien ou le mal, il résistera et n'obéira pas au mal, pour choisir le bien*[2]*?* Or n'avoir dès les langes aucun penchant pour le mal et être solidement affermi dans le bien, c'est le propre de celui qui par essence (οὐσία) est juste, et c'est Dieu; car les hommes, à l'âge de discrétion, choisissent volontairement le bien au lieu du mal. Que c'était nous qui sommes justifiés dans le Christ * par la volonté de Dieu et Père, le sage Paul l'a clairement montré, lorsqu'il a écrit

* V fol. 190 v° b.

1. Philipp., II, 7. — 2. Isaïe (LXX), VII, 16.

ܚܛܝܬܐ ܠܚܛܗܝܢ ܚܛܝܬܐ ܥܒܕܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܚܢܢ ܢܗܘܐ ܒܗ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܒܝܕ ܬܪܥܐ ܕܨܘܡܐ ܠܡܚܙܝܘܗܝ[1] ܠܡܫܝܚܐ. ܐܦ ܕܟܠܡܝܕ[2] ܣܘܡܩܬܐ ܡܬܥܛܦ: ܠܗܘ ܕܙܚܘܪܝܬܐ ܐܡܪ ܠܗ ܟܬܒܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ: ܐܦ ܕܒܟܠܝܠܐ ܕܡܢ ܟܘ̈ܒܐ ܡܬܟܠܠ. ܘܩܢܝܐ ܚܠܦ ܣܩܝܦܛܪܘܢ[3] ܐܘ ܫܒܛܐ ܡܠܟܝܐ ܡܩܒܠ. 5 ܘܟܠܗܝܢ ܫܪܝܪܐܝܬ ܕܡܟܠܢ ܡܢ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܒܨܝܪܘܬܐ ܐܣܟܡܐ. ܐܣܝܘܬܐ ܕܝܢ ܕܒܝܫܬܐ ܕܝܠܢ. ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܫܘܝܐ ܠܗ ܠܗܘ ܕܐܦ ܒܪܝܗ ܠܒܪܢܫܐ܀

ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܫܬܥܒܕܢ ܠܗܠܝܢ ܚܛܝܬܐ ܗܝ ܕܡܕܡܝܐ ܘܣܘܡܩܬܐ. * ܘܡܘܬܐ ܗܘ ܕܡܢ ܗܕܐ ܐܬܝܠܕ. ܠܗܘ ܟܠܗ ܒܟܠܗ ܡܬܥܛܦ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܟܕ ܡܫܡܠܐ ܘܐܡܪ ܒܗܘܢ ܒܥܒܕ̈ܐ ܐܢܝܢ ܡ̈ܠܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܟܕܘ ܐܡܪܐ. ܐܢ ܢܗܘܘܢ 10 ܚܛܗ̈ܝܟܘܢ ܐܝܟ ܣܘܡܩܐ ܐܝܟ ܬܠܓܐ ܐܚܘܪܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܙܚܘܪܝܬܐ ܐܝܟ ܥܡܪܐ ܐܚܘܪܘܢ܀

ܗܕܐ ܒܥܐ ܐܦ ܚܘܕܪܐ ܗܘ ܕܟܘ̈ܒܐ. ܕܡܬܬܣܝܡ ܥܠ ܪܝܫܐ ܗܘ ܕܠܐ ܚܛܗ. ܕܟܘܒܐ ܓܝܪ ܛܘܦܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܚܛܝܬܐ. * ܐܦ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ ܦܬܓܡ ܡܢ

*L fol. 191 r° b.

* V fol. 191 r° a.

1. On attendrait ܢܚܙܝܘܗܝ. — 2. V *in margine* : ܕܟܠܡܝܕ Χλανίδιν. — 3. V *in margine* : Σχηπτρον.

aux Corinthiens en ces termes : *Celui qui ne connaissait pas le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous soyons en lui la justice de Dieu*[1].

Par la porte du jeûne tu verras que le Christ est encore revêtu d'un manteau rouge que le Livre sacré qualifie d'écarlate, qu'il est également 5 couronné d'une couronne d'épines et qu'il reçoit un roseau en place de σκῆπτρον ou sceptre royal, toutes choses en vérité qui d'une part renferment le mépris au premier abord (πρόσχημα) et qui d'autre part (contiennent) le remède à nos propres maux et la charité (φιλανθρωπία) divine et digne de celui qui a aussi créé l'homme.

10 En effet, parce que nous avons été sous l'empire du péché qui est de la couleur du sang et est rouge * et (sous l'empire) de la mort qui a pris naissance de celui-ci, le Christ, le soleil de justice, se revêt de tout ce (péché), accomplissant et disant par les faits mêmes les paroles prononcées encore par Isaïe : *Si vos péchés sont comme la pourpre, je vous rendrai blancs comme la* 15 *neige; et, s'ils sont comme l'écarlate, je vous rendrai blancs comme la laine*[2].

C'est ce que demande aussi le cercle d'épines placé sur cette tête sans péché. En effet, que l'épine symbolise le péché, * le prophète des Psaumes le

* L fol. 191 r° b.

* V fol. 191 r° a.

1. II Cor., v, 21. — 2. Isaïe, I, 18.

ܐܦܪ. ܕܐܬܗܦܟܬ ܠܡܣܟܢܘܬܐ ܟܕ ܐܬܢܥܨ ܒܝ ܟܘܒܐ. ܚܛܝܬܝ ܕܝܢ ܐܘܕܥܬܟ.
ܘܠܐ ܢܡܘܣܝܘܬܐ ܕܝܠܝ. ܠܐ ܟܣܝܬ. ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܬ ܕܝܢ ܒܦܘܩܕܢܐ ܢܡܘܣܝܐ.
ܗܠܝܢ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܐܬܝܗܒܘ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܟܕ ܡܬܩܪܒܐ ܕܒܚܬܐ ܚܠܦ ܣܟܠܘܬܐ
ܡܕܡ: ܐܘ ܐܚܪܢܐܝܬ ܒܡܘܗܒܬܐ ܘܒܥܠܬܐ ܕܩܘܪܒܢܐ ܘܕܗܘ ܕܡܬܐܡܪ
ܡܩܘܪܒܢܐ ܦܐܪ̈ܐ: ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܕܝܢ ܚܠܦ ܚܛܗ̈ܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚܐ ܕܟܕ ܒܢܝ̈ܢܫܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܠܐ ܢܣܟܠܘܢ: ܘܟܕ ܠܐ ܢܕܥܘܢ[1] ܐܝܟ ܕܒܣܓܝܐܬܐ. ܕܢܣܡܘܟ ܐܝ̈ܕܘܗܝ ܗܘ
ܕܡܩܪܒ ܥܠ ܩܘܪܒܢܐ ܘܕܒܚܬܐ. ܥܠ ܬܘܪܐ ܐܘ ܥܪܒܐ ܐܘ ܡܕܡ ܐܚܪܢ. ܟܕ ܗܘ
ܣܝܡܐ ܕܐܝ̈ܕܝܐ ܦܪܝܫܐܝܬ. ܘܕܡܛܠ ܣܥܘܪ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܚܛܗ̈ܐ ܐܝܬܘܗܝ ܩܘܪܒܢܐ
ܐܘ ܡܚܣܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܒܝܕ ܕܒܚܐ. ܕܐܝ̈ܕܝܐ ܕܝܢ ܫܘܕܥܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ
ܫܪܝܪܬܐ. ܠܐ ܐܢܫ ܡܬܚܪܐ܀

ܡܫܝܚܐ ܗܟܝܠ[a] ܟܕ ܐܡܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܫܩܠ[2] ܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ:
ܚܘܕܪܐ ܕܝܢ ܥܠܡܐ[3]: ܟܕ ܠܟܘ̈ܒܐ ܘܠܚܛܗ̈ܐ ܒܚܕܐ ܡܠܬܐ ܠܟܠܗܘܢ܆ ܒܚܘܕܪܐ ܗܘ
ܕܟܠܝܠܐ ܚܒܫ ܘܢܣܒ: ܥܠ ܪܫܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܝ[4] ܐܝܟ ܕܒܚܬܐ[5] ܕܢܟܣܐ ܘܢܟܣܬܐ:

1. LV *in margine* : ܥܘܕܒܐ. — 2. L *in margine* : ܕܫܩܠ, ܕܢܫܩܠ. — 3. V ܕܥܠܡܐ. — 4. LV *in margine* : ܐܝܬܝ. — 5. LV *in margine* : ܐܦ ܠܥܪ̈ܒܐ ܕܡܬܢܟܣܝܢ ܗܫܐ : ܐܥܕܐ ܕܐܝܟ ܢܕܪܐ ܡܬܩܪܒܝܢ. ܡܬܩܪܒ : ܐܝܟ ܕܥܝܕܐ ܠܗܘܢ ܟܠܝܠܐ. — a. V ܟܠܗܡܬܐ.

fait également connaître en disant : *J'ai été ramené à la misère, quand l'épine s'est enfoncée en moi; je t'ai fait connaître mon péché et je ne t'ai pas caché mon iniquité* (ἀνομία)[1]. Et il était dit dans les commandements de la Loi que Dieu a donnés par Moïse que, lorsqu'on offre un sacrifice pour une faute ou autrement par un don gratuit et sous prétexte d'une offrande et de ce qu'on appelle l'offrande des fruits — et de toute façon pour les péchés, car il n'est pas possible que (les hommes), puisqu'ils sont des hommes, ne pèchent pas, même sans le savoir la plupart du temps — celui qui offrait (le sacrifice) devait poser ses mains sur l'offrande et la victime, sur le taureau ou la brebis ou tout autre (animal); et l'imposition des mains dit hautement par elle-même que c'est à cause des actions qui accompagnent les péchés qu'a lieu l'offrande ou l'expiation qui se fait par la victime; personne ne conteste que les mains soient la marque d'une opération réelle.

Puisque donc le Christ est *l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*[2] et que le cercle est le monde, lorsqu'il a enfermé et pris les épines et en général tous les péchés dans le cercle de (sa) couronne, il les a amenés sur sa tête comme une victime destinée à l'immolation[3], afin qu'il fût la puri-

1. Ps. xxxi, 4-5. — 2. Jean, i, 29. — 3. Note marginale de LV : On a aussi coutume de mettre une couronne sur les brebis qu'on immole maintenant, toutes les fois qu'elles sont offertes (pour accomplir) un vœu.

ܐܝܟܢܐ ܕܙܕܝܩܐ ܕܟܠܗܘܢ ܢܗܘܐ. ܘܗܕܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗ̇ܝ * ܕܡܢ ܦܘܠܘܣ ܐܬܐܡܪܬ ܘܡܢ *V fol. 191 r° b.
ܠܥܠ ܐܬܬܫܥܝܬ. ܕܠܗܘ ܕܠܐ ܝܕܥ ܚܛܝܬܐ. ܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܚܠܦܝܢ ܚܛܝܬܐ
ܥܒܕܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܚܢܢ ܒܗ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܠܚܛܗܝܢ ܕܝܠܢ ܢܓܕ
ܠܘܬܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܦ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܚܝܒܐ ܚܫ ܒܒܣܪ. ܘܒܕܡܐ ܕܝܠܗ.
5 ܙܕܝܩܐ ܘܠܐ ܚܛܝܐ[1] ܚܘܝ ܠܢ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ. ܐܦ ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܓܒܝܐ ܘܪܝܫ
ܛܓܡܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܠܚܛܗܝܢ ܕܝܠܢ ܗܘ ܐܣܩ ܒܦܓܪܗ ܥܠ ܩܝܣܐ.
* ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܠܚܛܗܝܢ ܡܝܬܝܢ ܚܢܢ ܠܙܕܝܩܘܬܐ ܢܚܐ[2]. ܠܒܘܫܗ ܗܘ ܓܝܪ ܕܗܘ̈ܠܐ *L fol. 191 v° a.
ܥܠܝܬܐ ܡܩܢܝܐ ܡܢܢܐ ܠܗ. ܕܒܪܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܘܡܬܩܢܝܢܐ ܕܡܚܘܐ
ܩܢܝܢܝܬܐ. ܟܕ ܡܢ ܡܟܢܫܘܬܐ ܕܓܘ̈ܢܐ ܡܫܚܠܦܐ. ܪܫܗ ܕܝܢ ܕܡܠܟܐ ܗܘ ܕܒܪܢܫܐ
10 ܐܝܬ ܠܗ ܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܐܦ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܡܩܒܠܢ ܠܒܗܬܬܗ ܘ
ܠܨܥܪܗ. ܥܒܕ ܡܫܒܚܬܐ ܘܦܪܘܩܝܬܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܒܫܪܪܐ ܒܟܠܝܠܐ ܗܘ ܕܟܘ̈ܒܐ. ܐܦ
ܠܦܣܩ ܕܝܢܐ ܗܘ ܕܥܠ ܐܕܡ ܦܣܩ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܟܘ̈ܒܐ ܘܕܪ̈ܕܪܐ ܬܦܩ ܠܟܝ ܐܪܥܐ. ܐܦ
ܓܝܪ ܗܢܘܢ ܕܒܫܪܪܐ ܢܩܦܘ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܠܙܪܥܐ ܗܘ ܛܒܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܠܐ
ܒܟܘ̈ܒܐ ܒܡܪ̈ܢܝܬܐ ܕܥܠܡܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܩܒܠܘܗ. ܐܠܐ ܒܐܪܥܐ ܛܒܬܐ.

1. V ܡܚܝ̈ܒܐ. — 2. V ܢܚܐ.

fication de tous; et c'est ce * qui a été dit par Paul et a été cité plus haut : *V fol. 191 r° b.
Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu et Père l'a fait péché pour nous, afin que nous soyons en lui la justice de Dieu[1]. En effet, lorsqu'il a attiré sur lui nos péchés, il a souffert dans la chair comme s'il fût lui-même coupable et par
5 son sang il nous a montrés justes et innocents; c'est à son sujet que Pierre, l'élu et le chef de la phalange (τάγμα) des Apôtres, a dit aussi : *Celui qui dans son corps a fait lui-même monter nos péchés sur le bois,* * *afin que, morts* *L fol. 191 v° a.
aux péchés, nous vivions pour la justice[2]. Car c'est l'ornement (fait) de matières (ὕλας) supérieures qui est (tout) extérieur et qui peut s'acquérir
10 qui montre par la réunion de couleurs variées que la tête d'un roi qui n'est qu'un homme est glorieuse; mais c'est la tête de Dieu qui par nature possède la gloire et la louange, quoiqu'il se soit fait homme, qui a rendu glorieux et salutaire même ce qui peut causer de la honte et du déshonneur. C'est ainsi en vérité que par la couronne d'épines il a aussi aboli la sentence (portée)
15 contre Adam, laquelle avait dit : *La terre te produira des épines et des ronces*[3]; car ceux qui se sont véritablement attachés à l'Évangile (Εὐαγγέλιον) ont également reçu la bonne semence de la doctrine non pas dans des épines, je veux dire dans les préoccupations du monde, mais dans une bonne terre, de telle

1. II Cor., v, 21. — 2. I Pierre, II, 24. — 3. Gen., III, 1.

*V fol. 191 v° a. ܐܝܟܢܐ * ܕܠܐ ܡܟܝܠ ܕܪ̈ܕܪܐ ܬܦܩ. ܐܘ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ ܠܗܝܢ. ܐܠܐ ܦܐܪܐ
ܡܬܪܣܝܢܐ. ܒܡܐܐ ܘܒܫܬܝܢ ܘܒܬܠܬܝܢ܀

ܐܦ ܫܒܛܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܩܢܝܐ. ܠܘ ܠܒܪ ܡܢ ܐܪܙܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܟܕ[1]
ܕܝܢ ܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܝܠܐ ܗܘܝܢ: ܘܡܢ ܠܥܠ ܫܩܠܢ ܥܘܢܝܐ ܕܚܝܐ ܕܝܠܢ ܒܩܢܝܢܐ ܕܢܦܫܢ
ܘܒܚܐܪܘܬܐ ܕܨܒܝܢܐ: ܠܚܫܐ ܕܨܥܪܐ ܐܬܪܟܢܢ: ܟܕ ܠܨܠܡܐ ܡܠܟܝܐ 5
ܐܘܒܕܢ: ܘܠܐ ܬܘܒ ܡܕܒܪܝܢ ܚܢܢ ܠܢ ܡܕܒܪܝܢ: ܐܠܐ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܡܬܕܒܪܝܢ
ܚܢܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܩܒܠ ܡܫܝܚܐ ܠܫܒܛܐ ܗܘ ܡܚܝܠܐ ܘܦܩܝܥܐ. ܘܬܒܝܪܐ ܘܡܬܒܪܢܐ
ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܢܫ ܕܡܠܟܘܬܢ ܠܩܢܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܢܣܒܗ ܢܥܒܕܝܘܗܝ ܫܪܝܪܐ.
ܘܚܝܠܬܢܐ ܒܐܝܕܗ ܟܠܗ ܡܨܝܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܫܬܘܬܦ ܠܒܣܪܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܡܢ ܐܘܣܝܐ ܕܝܠܢ ܘܠܢܦܫܐ ܡܠܝܠܬܐ. ܟܕ ܚܛܝܬܐ ܡܢ ܡܨܥܬܐ ܐܫܬܩܠܬ 10
ܗܘܬ. ܠܢ ܠܟܠܢ ܕܟܝ ܘܚܝܠ ܡܢ ܕܪܝܫ. ܘܨܠܡܐ ܡܠܟܝܐ ܠܚܝܠܐ
ܕܝܠܗ ܗܘ ܕܩܢܘܡܗ ܐܣܩ. ܐܘ ܕܝܢ ܕܒܚܝܠܐ ܝܬܝܪܐ ܥܒܕܗ.
ܟܕ ܪ̈ܫܝܬܐ ܕܬܪܬܝܢ ܕܓܢܣܐ ܕܝܠܢ ܗܘܐ. ܘܝܗܒ ܡܢ ܕܝܠܗ ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܩܒܪܘ
ܥܡܗ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܐܠܒܫ ܐܢܘܢ ܟܠܗ ܠܗ. ܘܡܬܬܩܢܝܢ ܠܗܘܢ.

1. L ܕܝܢ.

*V fol. 191 v° a. sorte * qu'elle ne produise plus désormais des ronces ou quelqu'une des choses semblables, mais un fruit nourrissant par cent, soixante et trente[1].

Le sceptre de roseau n'est pas non plus en dehors du mystère. En effet, tandis que nous étions devenus raisonnables par l'image de Dieu et que nous avions reçu en mains les rênes de notre propre vie avec la possession de nous-mêmes et 5 avec le libre arbitre, nous nous sommes inclinés vers les passions honteuses, ayant perdu l'effigie (εἰκών) royale et depuis lors ne nous guidant plus nous-mêmes, mais étant menés par le péché; pour cette raison, le Christ reçoit le sceptre faible, facile à rompre et fragile, comme on peut dire, de notre royauté, (à savoir) le roseau, afin que, lorsqu'il le prend, il le rende ferme et fort par 10 sa main toute-puissante. En effet, quand il a participé à la chair qui est de la même essence (οὐσία) que la nôtre et à l'âme raisonnable, après que le péché eut été enlevé du milieu, il nous a tous purifiés et fortifiés de nouveau et il a fait remonter l'image royale jusqu'à sa propre force personnelle, ou plutôt (μᾶλλον δέ) il l'a rendue très forte, une fois qu'il s'est fait les secondes prémices 15 de notre race (γένος) et qu'il a donné de ses propres (qualités) à ceux qui sont ensevelis avec lui par le baptême et qu'il a revêtus de tout lui-

1. Cf. Matth., XIII, 8.

ܟܠܟܘܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܥܡܕܬܘܢ. ܠܡܫܝܚܐ ܠܒܫܬܘܢ ܩܥܐ ܦܘܠܘܣ܀
ܒܬܪ ܗܠܝܢ. * ܠܛܥܡܬܐ ܕܡܪܪܬܐ ܘܕܚܠܐ ܬܚܙܐ ܕܠܘܩܒܠ ܛܥܡܬܐ ܠܐܟܠܬܐ
ܕܐܕܡ. ܘܐܝܕܝܐ ܕܒܩܝܣܐ ܡܬܐܣܪܢ. ܠܘܩܒܠ ܐܝܕܐ ܗܝ ܠܐ ܙܗܝܪܬܐ ܕܗܘ. ܗܝ
ܕܒܦܐܪܐ ܩܪܒܬ * ܗܝ ܕܟܠܝܐ ܗܘܐ. ܘܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ. ܕܢܚܙܐ ܠܝܫܘܥ ܟܕ ܡܬܬܪܝܡ
5 ܡܥܠܘ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܐ. ܘܐܢܐ ܐܢ ܐܬܬܪܝܡ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܠܟܠܢܫ ܐܓܪܘܪ
ܠܘܬܝ. ܡܚܕܐ ܓܝܪ ܫܡܫܐ ܩܛܝ ܠܙܠܝܩܘܗܝ ܟܠܐ ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܗܝ ܕܐܦ
ܙܝܥܐ ܗܘܬ. ܟܐܦܐ ܕܝܢ ܡܬܨܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܚܫܘܟܐ
ܡܟܣܝܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܝ ܒܪܝܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܠܡܚܙܐ ܠܒܪܘܝܐ ܕܡܨܛܠܒ ܒܫܪܪܐ
ܘܚܫ. ܘܗܕܐ ܒܒܣܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܕܐܚܪܢܐܝܬ. ܒܪܡ ܕܠܐ ܚܫܐ ܗܘ
10 ܓܝܪ ܩܒܠ ܗܘ ܠܐ ܚܫܐ. ܐܠܐ ܕܡܬܒܣܪ. ܟܕ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܬܪܝܢ ܠܐܠܗܘܬܐ
ܟܝܬ ܘܐܢܫܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܟܕ ܗܘ ܟܕ ܒܗܘ ܡܐ ܕܚܫ ܠܚܫܐ ܩܒܠ ܕܢܩܗܐ
ܡܩܗܝܐ. ܒܝܕ ܠܐ ܚܫܝܫܘܬܐ ܠܚܝܠܗ ܕܚܫܐ ܘܕܡܘܬܐ. ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܩܪܒ
ܠܠܐ ܚܫܝܫܐ. ܐܦܢ ܒܝܕ ܒܣܪܐ ܡܩܪܒܐ ܥܡ ܗܢܐ ܐܬܟܬܫ܀
ܡܢ ܗܪܟܐ ܩܒܪܐ ܠܡܝܬܐ ܡܦܠܛܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܛܠ ܗܘ ܚܕ. ܩܝܡܬܐ ܢܬܥܒܕ

même; *vous tous, en effet, qui avez été baptisés dans le Christ,* s'écrie Paul, *vous avez revêtu le Christ* [1].

Après cela * tu verras le goût du fiel et du vinaigre opposé au goût intempérant d'Adam et les mains attachées au bois opposées à la main imprudente de
5 celui-ci laquelle a touché au fruit * défendu, et, pour le dire simplement, (tu verras) Jésus élevé sur la croix, lui qui a dit aux disciples : *Et moi, lorsque je serai élevé de terre, j'attirerai tout*[2] *à moi*[3]. Aussitôt, en effet, le soleil retenait son éclat sur toute la terre qui tremblait à son tour; les rochers étaient fendus, et tout ce qui se voit était couvert de ténèbres, parce que la créature
10 elle-même ne pouvait pas supporter la vue du créateur qui en vérité est crucifié et qui souffre, et cela dans la chair; il était impossible, en effet, qu'il (souffrît) autrement; car c'est l'impassible, mais (l'impassible) qui s'est incarné, qui est monté sur la croix, puisque (le Christ) est un de deux, à savoir de la divinité et de l'humanité, afin que le même, acceptant la souffrance
15 dans ce qui est capable de souffrir, émoussât par l'impassibilité le pouvoir de la souffrance et de la mort qui ne peut toucher l'impassible, bien que par l'intermédiaire de la chair il soit entré en lutte avec ce (pouvoir).

(Il suit) de là que les tombeaux rendaient les morts et qu'ils en don-

* V fol. 191 v° b.
* L fol. 191 v° b.

1. Gal., III, 27. — 2. Litt. : « tout homme ». — 3. Jean, XII, 32.

ܗܘܘ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܢܚܬ ܗܘܐ ܡܢ ܠܥܠ. ܠܘܬ ܐܬܪܘܬܐ ܬܚܬܝܬܐ ܕܐܪܥܐ
ܐܙܠ ܗܘܐ. ܟܕ ܫܪܐ ܗܘܐ ܠܐܣܘܪܐ * ܠܐ ܡܬܦܠܛܢܐ ܕܫܝܘܠ. ܘܟܕ ܡܩܕܡ ܗܘܐ (* V fol. 192 r° a.)
ܡܙܪܥ ܒܟܠ ܕܘܟ ܙܪܥܐ ܕܩܝܡܬܐ ܕܝܠܢ. ܘܕܪܫ ܠܗ ܐܘܪܚܐ ܩܕܡܝܐ. ܘܟܕ
ܒܬܪ ܕܟܘܪܐ ܠܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܩܡ ܐܝܟ ܘܠܫܡܝܐ ܣܠܩ. ܘܥܠ ܬܪܘܢܘܣ ܕܫܘܒܚܐ
ܝܬܒ. ܠܗܘ ܕܐܦܠܐ ܟܕ ܐܬܒܪܢܫ ܫܒܩܗ. ܟܕ ܠܟܠ ܡܠܐ ܠܐ ܦܓܪܢܐܝܬ ܘܐܝܟ ܐܠܗܐ܀ 5
ܚܙܝܬ ܐܝܟܐ ܠܬܪܥܐ ܡܥܒܪ ܠܟ ܬܪܥܗ ܕܨܘܡܐ: ܘܠܟܡܐ ܪܘܡܐ ܡܣܩ ܠܟ.
ܠܗܘܢܐ ܗܟܝܠ܇ ܠܐ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܕܟܝܘ: ܘܠܡܪܚܩܘ ܡܢܗ ܟܠ ܟܐܦܐ ܕܥܠܡܝܘܬܐ:
ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܟܕ ܢܬܩܠ ܒܗ ܢܦܠ܇ ܠܡܥܠܬܐ ܕܗܟܢܐ ܙܟܘܬܢܝܬܐ ܠܐ
ܢܬܬܠ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܡܕܟܝܘ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܢܩܕܫܝܘܗܝ ܨܒܐ ܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ.
ܩܕܫܘ ܓܝܪ ܨܘܡܐ ܐܡܪ. ܐܟܪܙܘ ܐܣܝܘܬܐ. ܐܓܥܝ ܝܘܐܝܠ ܚܕ ܡܢ ܬܪܥܣܪ ܢܒܝܐ. 10
ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܘ ܕܕܐܢ܇ ܣܡ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܟܐܢܘܬ ܒܬܪ ܟܐܢܐ ܕܟܐܢܐ ܬܪܕܘܦ:
ܗܢܘ ܕܝܢ܇ ܠܐ ܟܕ ܡܬܕܡܐ ܡܢܕܝܢ ܐܝܬ ܐܣܟܡܐ ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܐܢ ܐܢܬ: ܐܠܐ
ܕܡܟ ܬܪܥܝܬܐ ܕܫܦܝܪ ܟܐܢܐ ܘܪܥܝܢܐ ܕܫܦܝܪ ܬܪܝܨ: ܘܟܕ ܟܠ ܒܥܡܠܐ ܦܠܚ ܐܢܬ:
ܐܝܟܢܐ ܕܬܚܘܐ[1] ܟܐܢܘܬܐ ܠܗܘ ܕܟܐܢܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܡܩܕܫܘ ܨܘܡܐ ܦܩܕ. ܐܝܟ ܗܘ

1. Ici commence une lacune dans L.

naient un grand nombre à la place de ce seul (mort). En effet, celui qui était descendu d'en haut, allait aussi dans les régions inférieures de la terre[1], brisant les liens * inéluctables du Schéol, répandant d'avance en tout lieu la semence de notre résurrection, frayant le premier la voie, ressuscitant après être demeuré trois jours dans le tombeau, montant au ciel, s'asseyant sur le trône (θρόνος) de gloire qu'il n'avait pas quitté, même lorsqu'il s'est incarné, puisqu'il remplit l'univers d'une manière incorporelle et en tant que Dieu.

* V fol. 192 r° a.

Vois-tu où te fait aller la porte du jeûne et à quelle hauteur elle te fait monter? Ne nous faut-il donc pas purifier ce (jeûne) et en éloigner toute pierre mondaine, de peur que nous ne heurtions celle-ci et que par notre chute nous n'obtenions pas une aussi triomphale entrée? Que dis-je qu'il faut purifier (le jeûne)? Mais la parole du prophète veut même que nous le sanctifiions : *Sanctifiez le jeûne,* dit-il, en effet, *publiez la guérison*[2], s'est écrié Joël, l'un des douze prophètes. De même que Dieu a posé la loi (νόμος) pour le juge, en disant : *Tu poursuivras justement ce qui est juste*[3], c'est-à-dire « non pas en faisant semblant (σχῆμα) d'une manière hypocrite de juger selon la Loi (νόμος), mais (en agissant) avec un esprit très juste et une intention très droite, et en mettant en jeu toute (ta) peine pour montrer[4] juste ce qui est juste » ; de

1. Cf. Éph., IV, 9. — 2. Joël, I, 14; II, 15. — 3. Deut., XVI, 20. — 4. Ici commence une lacune dans L.

ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܩܕܝܫܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܨܘܡܐ܆ ܕܡܕܟܐ ܒܫܪܪܐ ܘܡܩܕܫ. ܩܪܘܒ ܠܗ ܕܝܢ
ܩܕܝܫܐܝܬ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܡܩܕܫܘ ܕܩܕܝܫ ܡܩܕܝܫ ܐܢܬ. * ܐܝܟܢܐ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܨܘܡܐ. ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܢܗܘܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܡܬܪܚܩܝܢ ܟܕ ܚܢܢ܆ ܘܠܐ ܡܣܬܒܪܬܐ
ܡܩܒܠܝܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܝܢ ܡܢ ܟܠܗ ܛܢܦܘܬܐ ܘܪܓܬܐ. ܕܘܠܐ ܓܝܪ ܕܢܨܘܡ ܡܢ ܒܝܫܬܐ.
5 ܘܢܗܘܐ ܐܝܟܢ ܕܠܐ ܢܛܥܘܡ ܟܠܗ ܠܒܝܫܘܬܐ܀

ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܐܢ ܐܝܟ ܒܝܘܡܬܐ ܕܨܘܡܐ܆ ܠܚܕ ܚܙܬܐ ܕܪ̈ܟܫܐ ܐܘ ܠܚܕ ܐܚܪܬܐ
ܕܕܡܝܐ ܕܢܓܕܟ. ܐܡܪ ܠܗܘ. ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܬ ܕܕܢܩܕܫܘܗܝ ܠܨܘܡܐ ܦܩܝܕܝܢ
ܚܢܢ܆ ܘܒܓܘ ܡܢ ܫܘܪ̈ܐ ܩܕܝܫܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܝܢ. ܕܠܡܐ ܡܫܟܚ ܐܢܫ ܕܟܕ ܠܗܝܟܠܐ
ܕܩܘܕܫܐ ܘܠܩܕܘܫ ܩܘ̈ܕܫܝܢ ܥܐܠ܆ ܕܢܚܙܐ ܚܙܘܐ ܚܙ̈ܘܢܐ ܒܗ̈ܬܬܐ ܘܠܐ ܢܟ̈ܦܐ ܕܣܛܢܐ.
10 ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܠܗ ܕܝܢܐ ܢܩܒܠ ܘܚܘܣܪܐ ܠܓܘܕܦܐ܆ ܕܒܗܠܝܢ ܕܩܕ̈ܝܫܢ ܘܡܩܕ̈ܫܬܐ
ܢܚܠܛ ܠܗܠܝܢ ܕܡܫܬܚܠܬܐ ܘܠܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܐܢܬ. ܐܦ ܠܗܘ
ܕܚܠܬܐ ܬܪܡܐ. ܘܬܬܪ ܐܢܬ ܥܡ ܗܘ ܕܝܠܟ. ܐܦ ܠܦܘܪܩܢܐ ܗܘ ܕܐܚܘܟ܀

ܘܐܢ ܣܠܩܐ ܡܚܫܒܬܐ ܒܟ ܒܛܘܫܝܐ܆ ܟܕ ܚܐܪ ܐܢܬ ܒܡܘܪܟܗ ܕܝܘܡܐ܆
ܘܡܢܐ ܐܢܬ ܠܟ ܫ̈ܥܐ ܗܠܝܢ ܕܝܬܝ̈ܪܢ

mème il a commandé de sanctifier aussi le jeûne comme s'il disait : « Le jeûne est saint, puisque en vérité il purifie et sanctifie; mais approche-toi (de lui) saintement comme pour sanctifier ce qui est saint, * afin que ce soit véritablement un jeûne. » Il en sera ainsi, non pas seulement en nous tenant loin de la
5 nourriture et en restant sans prendre d'aliments, mais en (nous abstenant) encore de toute impureté et de (toute) concupiscence; car il faut que nous jeûnions du mal et que nous en arrivions à ne goûter nullement la méchanceté.

* V fol. 192 r° b.

(Il suit) de là que, si pendant les jours du jeûne quelqu'un t'entraîne au spectacle des chevaux ou à un autre (spectacle) qui lui ressemble, dis à
10 (celui-là) : « Ne sais-tu pas qu'il nous est commandé de sanctifier le jeûne et que nous sommes dans ses saints murs? Peut-on entrer dans le temple sacré et dans le Saint des Saints, et en même temps voir les spectacles honteux et déshonnêtes de Satan? Quel jugement n'encourra-t-il pas et de quel blasphème ne se rendra-t-il pas coupable celui qui mêlera à ce qui est sacré et saint
15 ce qui est profane et n'est pas sacré? » Et en disant cela, tu inspireras de la crainte à celui-là aussi et avec ton propre salut tu gagneras encore celui de ton frère.

S'il surgit secrètement en toi, lorsque tu regardes la longueur du jour et que tu notes pour toi les nombreuses heures qui te restent, la pensée d'aller

vers les dés et vers la distraction et le divertissement pernicieux qu'ils (procu-
rent), * pour ne pas tomber dans l'ennui jusqu'au soir sous prétexte qu'il tarde
à arriver, mais pour t'oublier toi-même lorsque tu arriveras au coucher du
soleil, dis encore à (cette pensée) : « Il m'est commandé de sanctifier le
jeûne; et le fruit des dés n'est pas la sanctification, mais l'éloignement de
Dieu. » En effet, en même temps qu'on agite et retourne avec la main ces os
ornés de points, il y circule et tourne une certaine opération des démons qui
engendre l'amertume, la fureur, la colère, le cri, le blasphème et tout ce que
Paul a énuméré, ce qui afflige et contriste l'Esprit-Saint [1]. Car je passe sous
silence que de ces (dés) quelques-uns en sont venus encore aux blessures et aux
meurtres et même à la perte de leurs biens ainsi qu'aux maléfices et aux
incantations païennes et pernicieuses et à tout ce qui est la doctrine des
démons.

* V fol. 192 v° a.

Il faut donc que nous sanctifiions le jeûne; afin de ne pas tomber dans le
dégoût en raison de la longueur du jour, courons à l'église, inclinons nos
oreilles vers la psalmodie, prenons plaisir à nous laisser aller aux larmes, et
de la sorte nous en viendrons aussi à chanter en même temps que ceux qui
chantent, disant avec David : *Seigneur, tu ouvriras mes lèvres et ma bouche fera*

1. Cf. Gal., v, 20.

connaître ta louange[1]. Prions avec ceux qui prient, * assistons aux offices des mystères, et nous estimerons court le jour, une fois que nous l'aurons mis à part et consacré à Dieu.

* V fol. 192 v° b.

Ce sont là des (pratiques) bonnes, utiles et vraies; elles engendrent la douceur, une conscience modérée et humble, l'aversion de la hauteur et de l'orgueil, une manière vraie, pure et qui ne dissimule pas la perfidie que l'on (trouve) dans une douceur feinte et dans des paroles douces et trompeuses, attendu que la charité qui n'existe pas révèle par la persuasion une charité abominable, maudite, haïe de Dieu, bien plus agressive que toute inimitié manifeste et déclarée et que (toute) rivalité irréconciliable, plus cruelle et (plus) violente que toutes les bêtes sauvages. C'est à cause de choses semblables que le prophète Jérémie dit : *Leur langue est un trait qui perce et les paroles de leur bouche sont pleines de perfidie; il parle de paix à son prochain et en lui-même il y a de l'inimitié*[2]; et encore : *Seigneur, tu es près de leur bouche et loin de leurs reins*[3]. C'est pourquoi l'un de ceux qui sont sages dans les choses divines (θεόσοφος) a dit également : *Chez eux toute charité disparaîtra*[4].

J'ai cité ces paroles, afin de montrer que le jeûne est pur, saint, n'admet-

1. Ps. L, 17. — 2. Jér., IX, 8. — 3. Jér., XII, 2. — 4. Cf. Eccl., IX, 6.

* V fol. 193 r° a.

ܒܝܫܘܬܐ: ܘܒܚܘܒܐ ܡܬܟܠܠ * ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܦܠܐܘܢ ܕܟܠܗܝܢ ܛܒ̈ܬܐ. ܗܘ
ܕܟܕ ܡܢܗ ܡܬܒܨܪ ܨܘܡܐ. ܡܕܡ ܣܪܝܩܐ ܘܣܦܝܩܐ ܡܬܚܙܐ. ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ
ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܢ ܐܘܟܠ ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܝ: ܘܐܢ ܐܫܠܡ ܦܓܪܝ
ܕܐܘܩܕ. ܐܚܪܢܐ ܕܐܢ: ܚܘܒܐ ܕܝܢ ܠܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܒܝ. ܠܐ ܡܕܡ ܐܬܝܬܪ܀

ܙܕܩ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܟܝܟܘܬܐ ܘܢܝܚܘܬܐ ܢܬܚܦܛ ܠܘܬ ܟܠܢܫ. ܒܠܚܘܕ ܐܢ ܕܗܘ
ܕܠܐ ܒܢܝܚܘܬܐ ܘܒܡܟܝܟܘܬܐ ܠܐܠܗܐ ܢܣܟܠ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܦܪܢ ܠܗ
ܢܗܘܐ ܐܠܗܘܗܝ ܕܡܣܬܟܠܝܢ. ܥܡܗ ܓܝܪ ܕܩܝܢܕܘܢܘܣ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܢܫܠܐ ܘܠܐ
ܢܬܬܙܝܥ. ܐܡܪܐ ܓܝܪ ܒܕܘܟ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܐ. ܢܝܚܐ ܢܗܘܐ ܡܩܪܒܢܐ. ܘܒܕܘܟܬܐ
ܐܚܪܬܐ ܦܩܕ ܐܠܗܐ ܠܒܢܝ̈ ܐܝܣܪܐܝܠ. ܗܘܘ ܒܥܠܕܒܒܐ ܠܡܕܝܢܝ̈ܐ ܘܡܚܘ ܐܢܘܢ.
ܡܛܠ ܕܒܥܠܕܒܒܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܟܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܒܢܟܝܠܘܬܐ. ܒܗܕܐ ܓܝܪ ܕܙܢܝܘܬܐ
ܘܕܦܠܚܘ ܦܬܟܪ̈ܐ ܚܛܦܘ ܗܘܘ ܐܢܘܢ ܒܚܘܒܐ ܗܘ ܕܡܣܬܟܠ ܗܘܐ܀

ܗܕܐ ܟܕ ܐܦ ܦܘܠܘܣ. ܒܙܗܝܪܘܬܐ ܡܢ ܚܟܝܡܘܬܐ ܡܙܗܪ ܗܘܐ ܒܥܪܘܩܘܬܐ
ܠܙܢܝܘܬܐ ܘܡܬܛܘܪܦܘܬܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܕܢܛܪܘܢ ܠܗ ܗܠܝܢ ܕܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܫܢܝ̈ܐ: ܠܐ ܐܦ

* V fol. 193 r° a.

tant le mélange d'aucune méchanceté et couronné par la charité * qui est la tête (κεφάλαιον) de tous les biens, (à tel point) que, quand le jeûne manque de la (charité), il paraît être quelque chose de vide et de vain. De là (il suit) que Paul disait aussi : *Quoique je donne en nourriture tout ce que j'ai, quoique je livre mon corps pour le faire brûler, sans avoir d'autre part la charité en moi-même, je n'en tirerai aucun profit*[1].

Il faut que nous nous appliquions aussi à l'humilité et à la douceur envers tout le monde, pourvu pourtant que nous ne privions pas Dieu au nom de la douceur et de la mansuétude ou que nous ne portions atteinte à rien de ce qui lui est agréable; avec cette (douceur), en effet, il y a danger (κίνδυνος) que nous nous tenions bien tranquilles sans remuer; et une parole de prophète dit quelque part : *Que l'homme doux soit belliqueux*[2]*;* et dans un autre endroit Dieu commande aux enfants d'Israël : *Soyez ennemis des Madianites et frappez-les parce qu'ils sont eux-mêmes vos ennemis avec perfidie*[3]. C'est en vue de la fornication et de l'idolâtrie, en effet, qu'ils les avaient ravis par un amour qui n'en avait que l'apparence.

Paul aussi donnait avec soin le même avertissement par manière de précaution et de prudence, (en disant) : *Fuyez la fornication*[4]. C'est ce que doivent observer non pas seulement ceux qui sont dans (la plénitude) de l'âge,

1. I Cor., XIII, 3. — 2. Joël (LXX), III, 11. — 3. Nombres, XXV, 17-18. — 4. I Cor., VI, 18.

ܗܢܘܢ ܕܒܥܠܝܡܘܬܗܘܢ ܘܒܛܠܝܘܬܗ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܦܣܩ ܗܘ ܓܝܪ ܙܘܘܓܐ ܡܝܩܪܐ ܕܐܫܬܘܬܐ
ܠܛܢܦܘܬܐ[1] ܗܝ * ܘܢܣܬܟܠܝܢ ܢܦܣܩ ܘܢܐܣܘܪ ܠܙܘܥܐ ܠܐ ܡܬܟܠܝܢ: ܕܠܡܐ ܟܕ
ܡܬܓܪܓܝܢ ܒܪܚܡܬܐ ܥܘܠܐ ܘܛܢܦܬܐ: ܬܓܪܓܘܢ ܥܕܡܐ ܠܣܝܒܘܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܘܪܚܡܬܐ
ܐܝܟ ܗܕܐ ܥܝܕܐ ܒܝܫܬܐ. ܩܫܝܐ ܓܝܪ ܘܚܣܝܪܐ ܠܡܣܚܦܘ ܘܠܡܚܒܠܘ
ܥܝܕܐ ܗܝ ܕܒܙܒܢܐ ܐܫܬܪܪܬ ܒܗܠܝܢ. ܥܕܡܐ ܠܗܠܝܢ ܕܒ
ܠܘܡܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܡܝܩܪܝܢ. ܕܡܢ ܥܪܣܐ ܢܡܘܣܝܐ ܙܒܢܐ ܐܦ ܡܪܚܩܝܢ ܗܘܘ
ܒܬܘܠܬܐ ܐܡܪܐ ܕܨܘܡܐ ܐܚܝ[2] ܘܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܦܪܘܡܝܐ. ܚܕܐ ܓܝܪ ܕܚܕܐ
ܘܚܒܪܬܐ. ܕܟܝܘܬܐ ܘܡܣܟܢܘܬܐ ܦܝܠܘܣܘܦܐ. ܘܐܢܬܬܐ ܕܒܥܠܐ
ܘܢܛܘܪܬܐ ܡܗܝܡܢܬܐ. ܗܝ ܕܙܘܘܓܐ ܢܟܦܐ ܐܝܬ ܠܗ ܨܘܡܐ. ܘܡܫܟܢܢܬܐ
ܠܬܘܟܠܢܐ ܕܒܥܠܐ. ܘܢܛܘܪܐ ܕܒܝܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܠܗ ܠܡܦܪܥ
ܗܝ ܕܬܘܠܬܐ ܀

ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܟܠܟܝܢ ܣܛܝܬܝܢ ܡܢ ܡܡܠܠܐ ܒܝܫܐ ܘܡܠܬܐ ܕܦܘܡܐ ܐܝܟܐ ܐܦ ܐܢܬܝܢ

1. V ܠܛܢܦܘܬܐ. — 2. V *in margine* : ܙܕܩ ܕܝܢ ܠܡܕܥ ܕܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܨܘܡܐ ܒܢܩܒܬܐ ܡܬܐܡܪ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܚܠܦ ܕܐܚܐ ܐܡܪܐ ܒܬܘܠܬܐ ܠܨܘܡܐ ܚܬܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܝܘܢܝܐ. ܘܐܢܬܬܐ ܕܒܥܠܐ ܐܝܟ ܛܠܝܬܐ ܢܛܘܪܬܐ ܕܒܝܬܐ ܘܢܛܘܪܬܐ ܕܙܘܘܓܐ ܢܟܦܐ ܘܡܫܟܢܢܬܐ ܕܬܘܟܠܢܐ ܫܪܝܪܐ ܠܒܥܠܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܢܐ ܟܬܝܒ ܒܝܘܢܝܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܟܠ ܕܨܒܐ ܒܢܩܒܬܐ ܢܩܪܐ.

mais aussi ceux qui sont encore dans l'adolescence et dans la jeunesse — un mariage honorable, en effet, peut mettre un terme à un commerce * impur et enchaîner des mouvements non refrénés — de peur que, emportés par des amours iniques (ἄνομος) et impures, vous ne fassiez durer la mauvaise habitude même jusqu'à une vieillesse avancée et bien digne de pitié; car c'est une chose dure et c'est d'une victoire difficile que de chasser et de détruire l'habitude affermie par le temps. Sans parler de ceux qui, honorant vraiment le jeûne, s'éloignent pour un temps même du lit légal, que la vierge dise que le jeûne est son frère[1], ainsi que s'exprime la parole des Proverbes; car l'une est la condisciple et la compagne de l'autre, à savoir : la pureté et la pauvreté philosophique; et que la femme mariée ait le jeûne en qualité de bon surveillant de la maison et de gardien fidèle de l'union chaste et d'inspirateur de la confiance pour (son) mari.

* V fol. 193 r° b.

De même détournez-vous toutes de la mauvaise conversation et de la

1. Cf. Prov., VII, 4. — Note marginale de V : Il faut savoir que dans la langue grecque le mot « jeûne » se dit au féminin. C'est pourquoi, au lieu de « frère », il fallait que la vierge dise le jeûne « (sa) sœur », comme le mot se trouve en grec, et que la femme mariée possède le jeune comme une jeune fille qui est surveillante de la maison et gardienne de l'union chaste et inspiratrice d'une sûre confiance pour (son) mari, comme cela aussi se trouve en grec. C'est pourquoi quiconque veut peut lire au féminin.

ܐܢ̈ܫܝܢ܂ ܘܟܠܝܢ ܗܦܐ ܕܠܡܥܩܒܢ ܘܠܡܚܫܟܢ ܒܥܢ̈ܝܢܐ. ܡܢ ܫܓܘܫܝܐ ܕܫܘ̈ܩܐ
ܘܐܬܦܨܝܬܝܢ ܠܟܝܢ ܘܡܫܬܪܝܢ ܐܢ̈ܬܝܢ. ܘܡܫܟܚܢ ܐܢܬܝܢ ܗܘ ܕܒܒܝܬܐ ܠܡܬܒ܂
ܘܠܡܚܐ. ܐܝܟ * ܕܒܡܫܟܢܬܐ[1] ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ. ܟܕ ܡܬܥܢܝܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܗ̈ܢܘܢ ܕܒܒܝܬܐ
ܘܦܠ̈ܟܐ ܟܕ ܡܚܠܛܝܢ ܐܢ̈ܬܝܢ. ܘܡܙܡܪܢ ܒܡܙܡ̈ܘܪܐ ܐܦ ܣܒ̈ܠܢ ܐܢ̈ܬܝܢ. ܘܡܬܒܣܡܢ
ܒܬܫ̈ܒܚܬܐ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܐܢ̈ܬܝܢ. ܘܡܢܬܐ ܝܗܒܢ ܐܢ̈ܬܝܢ ܐܦ ܠܥܒ̈ܕܐ ܕܚܝ̈ܐ
ܕܓܘ. ܘܐܬܚܪܪܢ ܒܗܕܐ ܚܐܪ̈ܐ ܟܕ ܐܝܬܝܟܝܢ ܡܢ ܟܠܗ ܡܡܠܠ ܣܪܝܩܐ.
ܒܛܝܠܘܬܐ ܓܝܪ ܐܡܐ ܕܟܠܗܝܢ ܒܝ̈ܫܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܒܠܚܘܕ: ܠܢ̈ܫܘܢܝܬܐ ܗܠܝܢ
ܕܡ̈ܠܠܢ ܘܡܦܩ̈ܢ ܘܡܫܬ̈ܐܠܢ ܬܪ̈ܥܝܟܝܢ ܐܚܘܕܝܢ. ܘܠܐ ܬܫܒܩܢ ܐܢܝܢ
ܕܢܪܡܝܢ ܒܐܕܢ̈ܝܟܝܢ ܩܢ̈ܝܢܐ ܕܡܡܠܠܐ ܣܟܠܐ ܘܕܠܫܢܐ ܦܩܘܚܐ.
ܡܡܠܠܐ ܓܝܪ ܘܡܡܠܠܐ ܒܝܫܐ ܕܒܐܟܠ ܩܪ̈ܨܐ. ܐܚܝܕ ܓܝܪ ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܚܛ̈ܗܐ ܐܪ̈ܝܟܬܐ
ܪ̈ܘܪܒܬܐ. ܐܝܟ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܟܢܐ ܠܨܘܡܐ ܡܩܕܫܢ ܐܢ̈ܬܝܢ: ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܓܒܪ̈ܝܟܝܢ
ܪ̈ܚܡܐ ܡܥܠܢ ܐܢ̈ܬܝܢ ܠܘܬ ܡܣܟ̈ܢܐ. ܘܐܦ ܠܟܠ ܟܠ ܕܥܒ̈ܕܐ ܛ̈ܒܐ ܠܫܘܬ̈ܦܐ
ܕܝܠܟܝܢ ܕܒܗܠܝܢ ܚܝ̈ܐ ܡܚܦܛܢ ܐܢ̈ܬܝܢ. ܘܐܢ ܐܝܬ ܐܢܫܝܢ ܕܚܝܒܝܢ ܠܟܝܢ

1. V *in margine* : ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܕܡܫܟܢܬܐ.

calomnie des hommes et interdisez-vous de vous enquérir sur les affaires d'autrui et de les entourer d'obscurité. Vous avez été délivrées du tumulte des places publiques et vous en êtes exemptes ; vous pouvez demeurer à la maison et (y) vivre comme * dans un sanctuaire philosophique, en vous appliquant en particulier aux travaux domestiques et aux quenouilles, en y mêlant les psaumes, en vous délectant dans les cantiques spirituels et en faisant aussi une place aux œuvres de la vie intérieure. Vous êtes libres et par là exemptes de toute conversation vaine ; car l'oisiveté est la mère de tous les maux. Seulement fermez vos portes à ces femmelettes qui caquettent, bavardent et s'enquêtent de (tout) et ne les laissez pas jeter dans vos propres oreilles la boue d'une conversation sotte et d'une langue stupide ; car la diffamation et la mauvaise conversation qui (se rencontrent) dans la calomnie ferment le royaume des cieux, tout comme l'adultère et les autres gros péchés.

En sanctifiant donc le jeûne de cette manière, même par ces (pratiques) vous introduisez de concert avec vos maris la miséricorde à l'égard des pauvres et vous poussez ceux qui sont vos compagnons dans cette vie vers toutes les bonnes actions. Et s'il y a des gens qui ont une dette envers vous et qui n'ont pas le moyen de payer, pressez-les d'une manière très charitable (φιλανθρώπως),

* V fol. 193 v° a.

ܣܘܓܐܐ: ܘܡܚܫܒܝܢ ܒܗܕܐ ܦܘܪܥܢܐ. ܠܡܢܐ ܓܝܪ ܣܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܠܒܪܟܘ ܐܝܟ
ܠܡܐܙܠܬ ܟܕ ܠܪܒܝܬܐ ܐܝܟ ܚܕܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܐܢܘܢ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܗܝܡܢܐ. ܕܟܕ
ܟܪܣܐ ܕܝܠܟܘܢ ܨܐܡܐ. ܢܨܘܡ ܐܦ ܪܗܛܐ ܕܪܒܝܬܐ. ܐܦ ܒܟܬܒܘܢܐ ܗܢܘܢ ܕܪܒܝܬܐ.
ܘܗܠܝܢ ܬܘܒ ܠܡܐܙܠܬ ܡܫܬܘܕܝܢ ܙܝܘܐ. ܠܗܠܝܢ ܢܩܦܐ ܡܢ ܟܠ * ܦܪܘܫ ܡܫܘܚܬܐ
ܒܡܛܪܐ ܕܡ̈ܘܗܒܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܥܠ ܘܥܘܬܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܒܘܪܟܬܐ ܕܠܗܠܝܢ
ܒܗܝ ܕܐܝܬ ܡܪܒܝܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܘܣܦܐ. ܘܥܠ ܒܢܝܐ ܡܬܦܫܛܐ.
ܘܡܘܠܟܢܐ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕ̈ܢ ܘܕܫܘܠܡܐ ܠܝܬ ܠܗܝܢ. ܒܘܪܟܬܐ ܓܝܪ ܥܠ ܪܫܗ
ܕܗܘ ܕܝܗܒ. ܘܗܘ ܕܡܗܠܟ ܕܠܐ ܡܘܡ ܒܟܐܢܘܬܐ. ܛܘܒܢܐ ܢܫܒܘܩ ܒܢܘܗܝ
ܠܒܬܪܗ. ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܥܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܡܬܩܕܫ ܒܗ ܨܘܡܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ. ܘܡܬܟܪܙܐ
ܕܝܢ ܐܣܝܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܗܢܘܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܩܠܐ ܡܫܡܥܝܢ. ܢܫܬܒܚ
ܕܝܢ ܐܦ ܡܢ ܠܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܘܪܫܐ ܕܗܠܝܢ. ܠܗ
ܫܘܒܚܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

surtout lorsque vous comptez les intérêts en même temps. Pourquoi serait-il odieux, en effet, que, tandis que votre ventre jeûne, la course aux intérêts jeûnât également ainsi que les petits billets d'intérêts? C'est cela encore qui donne au jeûne un lustre particulier et c'est cela qui s'accompagne * nécessairement du don abondant des biens qui descendent d'en haut, de la richesse qui (vient) de Dieu et de la bénédiction qui en vérité accroît ce qui est et ajoute ce qui n'est pas, s'étend jusqu'aux enfants et a la promesse des (biens) futurs et sans fin; car *la bénédiction est sur la tête de celui qui donne* [1]; et : *Celui qui va et vient dans la justice d'une façon irréprochable laissera ses enfants heureux* [2], dit le Livre sacré.

* V fol. 193 v° b.

C'est quand vous faites cela que le jeûne est sanctifié d'une manière parfaite et que la guérison de Dieu est publiée [3], alors que pour ainsi dire les actes eux-mêmes émettent une voix, et que le Christ, le législateur et le chef en ces (matières), sera glorifié même par les incroyants. C'est à lui que sied la louange avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

1. Cf. Prov., XI, 26. — 2. Prov., XX, 7. — 3. Cf. Joël, I, 14; II, 15.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܬܡܢܝܐ

ܥܠ ܛܘܝܒܐ ܥܝܕܐ ܕܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܡܥܠܬܐ ܕܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ܀

ܗܫܐ — ܡܣܬܒܪܐ ܠܝ ܗܫܐ ܡܥܝܢܐ ܗܘ ܕܝܘܪܕܢܢ. ܕܠܝܘܡܐ ܣܓܝܕܐ ܗܘ ܕܩܝܡܬܐ
ܕܡܛܝܒܬܐ ܡܬܛܝܒܐ. ܘܐܚܝܕܐ ܘܣܟܝܪܐ ܡܥܠܬܗ ܗܘܬ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܠܘܬܗ ܒܕܡܘܬܐ
ܐܡܐ ܐܝܟ[1]. ܐܝܬܝܗ̇ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ ܐܦ ܐܡܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܕܠܟܘܢ ܒܢܝܐ ܫܪܝܪܐ 5
ܘܡܫܕܪܐ ܠܟܪܡܗ ܕܨܘܡܐ. ܟܕ ܡܕܡܝܐ ܠܡܪܗ ܕܟܪܡܐ ܘܐܡܪܐ. ܙܠܘ ܦܠܘܚܘ.
ܘܠܐ ܟܕ ܡܫܘܝܐ ܥܡܟܘܢ ܕܝܢܪܐ * ܒܝܘܡܐ. ܐܘ ܟܕ ܡܬܚܡܐ ܕܗܘ ܡܐ ܕܐܢ ܝܗܒܐ (* V fol. 194 r° a.)
ܕܙܕܩ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܠܘ ܓܝܪ ܐܓܝܪܐ ܐܝܬܝܟܘܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܒܢܝܐ ܕܢܘܗܪܐ ܡܢ
ܟܒܪ ܗܘܝܬܘܢ. ܠܘܬ ܒܢܝܐ ܕܝܢ ܐܡܐ. ܠܐ ܡܫܘܝܐ ܐܓܪܐ. ܐܠܐ ܠܥܘܠܠܗ ܒܥܘܒܐ
ܘܡܟܢܫܐ. ܠܟܠܗ̇ ܕܥܘܬܪܐ ܕܩܢܝܢܐ ܡܣܝܡܐ ܘܣܝܡܐ. ܘܢܛܪܐ ܚܦܝܛܐܝܬ. 10
ܘܦܫܝܛܐܝܬ ܘܡܦܪܢܣܢܐܝܬ ܟܠܗܝܢ ܠܗܘܢ ܡܫܠܡܐ܀

1. V *in margine* : ܡܕܡ.

HOMÉLIE LXXXVIII

Sur la préparation habituelle a l'entrée dans le baptistère.

En ce moment, me semble-t-il, la source du Jourdain se prépare pour le jour adorable de la résurrection et à cause de cela elle ferme et barre l'entrée dans le (baptistère), à l'exemple d'une mère. Vraiment, en effet, elle est bien une mère spirituelle, qui vous enverra, (vous) qui êtes ses véritables enfants, à la vigne du jeûne, en imitant le maître de la vigne et en disant : « Allez et travaillez », et non pas en convenant avec vous d'un denier (δηνάριον) * par jour ou en fixant : *Je vous donnerai ce qui conviendra*[1]. Car vous n'êtes pas des mercenaires, mais déjà vous êtes devenus des enfants de lumière; et, quand il s'agit de (ses) enfants, une mère ne convient pas d'un salaire, mais pour les petits de son sein elle amasse, met de côté et garde très soigneusement toute la richesse de ses biens et elle leur fait cadeau de tout avec abondance et largesse.

(* V fol. 194 r° a.)

1. Cf. Matth., xx, 2, 4.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]

[illegible] * V fol. 194 r° b.
[illegible]
[illegible]

1-1. Ce passage qui est effacé en grande partie dans V est emprunté à la traduction de Paul de Callinice conservée dans le ms. du Vatican n° 142, fol. 66 v°, col. *c*.

Souvenez-vous donc que c'est par votre mère que vous avez été envoyés pour travailler dans la vigne, et allez au travail avec une entière allégresse et avec toute votre force. Car c'est là le propre des enfants; et c'est le (propre) des mercenaires de ne se montrer que négligents, de se moquer de celui qui
5 les a loués en faisant semblant (σχῆμα) de travailler, de peiner par force et par nécessité (ἀνάγκη) dans l'espoir du salaire et de désirer que la journée soit passée. Mais des enfants bienveillants (εὔνοος), qui conservent encore la noblesse (εὐγένεια) de leur mère dans sa pureté et sans altération, savent donc clairement que, quoiqu'ils fassent tout pour faire plaisir à leur mère, ils ne peuvent rien
10 lui rendre qui égale sa gestation ou (son) enfantement ou (ses) peines; et le plaisir qu'on fait à une mère est comme une dette, plutôt de beaucoup la plus juste de toutes les dettes, et non pas une grâce. Et vous-mêmes, demandez-vous qui (vous êtes devenus) au lieu de qui (vous étiez). (Le jour) où la mère spirituelle vous a reçus, le même jour elle a conçu, elle a enfanté et elle a
15 mis au monde.

Mais, s'il (vous) plaît, * apprenons par l'Apôtre la vertu de ces enfantements divins et le changement soudain qui (s'opère) chez ceux qui en même temps ont été conçus, se sont développés dans le sein (maternel) et ont été * V fol. 194 r° b.

ܗܘܝܢ܂ ܕܦܠܚܝܢ ܗܘܝܢ ܕܓܘܢܐ ܠܪ̈ܓܝܓܬܐ ܘܠܗܢܝܘܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ܂ ܟܕ
ܒܒܝܫܘܬܐ ܘܒܚܣܡܐ ܡܬܗܦܟܝܢ ܗܘܝܢ܂ ܣܢܝܐܐ܂ ܘܣܢܝܢ ܠܚܕ̈ܕܐ܂ ܐܡܬܝ ܕܝܢ
ܕܒܣܝܡܘܬܗ ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܦܪܘܩܢ ܐܬܕܢܚܬ ܥܠܝܢ܆ ܠܘ ܡܢ ܥܒ̈ܕܐ
ܗܢܘܢ ܕܒܙܕܝܩܘܬܐ ܥܒܕܢ܆ ܐܠܐ ܐܝܟ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܝܠܗ܂ ܦܪܩܢ ܒܝܕ ܣܚܝܬܐ
ܕܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܪܝܫ ܘܚܘܕܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ܂ ܗܘ ܕܐܫܦܥ ܥܠܝܢ ܒܥܘܬܪܐܝܬ
ܒܝܕ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܗܘ ܐܙܕܕܩܢ܂ ܝܪ̈ܬܐ ܢܗܘܐ
ܒܣܒܪܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܠܥܠܡ܂ ܫܡܥܬ ܐܢܬ ܣܚܝܬܐ ܕܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܪܝܫ܂ ܫܡܥܬ ܐܢܬ
ܚܘܕܬܐ ܕܪܘܚܐ܂ ܐܝܬ ܠܟ ܡܢ ܗܢܝܢ ܡܠܐ ܣܘܟܠܗܘܢ ܕܡܠܐ܂ ܟܕ ܓܝܪ
ܐܫܝܓܬ ܐܡܐ ܘܡܕܟܝܬܐ ܝܠܕܬ܂ ܠܐ ܐܫܝܓܬ ܒܠܚܘܕ܂ ܐܠܐ ܐܦ ܝܠܕܬ܂ ܕܫܝܓܬܐ
ܓܝܪ ܕܝܠܗ ܕܢܫܝܓ ܛܢܦܘܬܐ ܕܒܝܫܘܬܐ܂ ܘܕܝܠܕܐ ܕܝܢ܂ ܗܘ ܕܐܦ
ܠܨܠܡܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܢܛܒܘܥ ܘܢܪܫܘܡ ܘܢܣܝܡ ܒܗܘܢ ܕܐܬܝܠܕܘ܂ ܐܝܟ ܕܟܝܢܝܬܐ
ܕܝܠܝܬܐ܂ ܡܛܠܗܕܐ * ܗܘܐ ܐܦ ܗܕܐ ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܕܗܘܐ܂ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܪܫܝܬ
ܐܫܬܡܠܝܘ ܡܢ ܫܠܝ̈ܚܐ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ܂ ܕܒܗܝ ܕܒܫܥܬܐ
ܕܡܢ ܡܝ̈ܐ ܡܡܠܠܝܢ ܗܘܘ ܒܠܫ̈ܢܐ ܘܡܬܢܒܝܢ ܗܘܘ܂ ܘܡܘܕܥܐ ܕܝܠܕܐ ܐܝܟܢܐ

*V fol. 194 v° a.

mis au monde. Que dit-il donc? *Nous aussi, en effet, autrefois nous étions insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, haïssables et nous haïssant les uns les autres. Mais, lorsque la bonté et la charité* (φιλανθρωπία) *de Dieu notre Sauveur se sont levées sur nous, il nous a sauvés, non à cause des œuvres que nous aurions faites dans la justice, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et par le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle*[1]. Comprends-tu : « Le bain de la régénération » ? Comprends-tu : « Le renouvellement de l'Esprit » ? Tu en as là la signification par les paroles mêmes. En effet, après qu'elle a lavé et nettoyé, la mère a mis au monde; elle n'a pas seulement lavé, mais encore elle a mis au monde. Car le propre du bain est de laver la saleté de la méchanceté, et (celui) de la naissance est d'imprimer, de marquer et de mettre encore les caractères (εἰκών) de la grâce comme des propriétés naturelles en ceux qui sont venus au monde. C'est * pourquoi, afin de montrer également cela, nous trouvons que ceux qui dès le commencement même avaient été rendus parfaits par les Apôtres au moyen du divin baptême, au moment même où ils sortaient de l'eau, parlaient en langues et prophétisaient[2] et

*V fol. 194 v° a.

1. Tite, III, 3-7. — 2. Cf. Act., XIX, 6.

ܦܫܝܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܒܗܠܝܢ ܡܙܕܠܓܝܢ ܗܘܘ. ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ ܐܦ ܙܒܢܐ ܕܐܬܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܬܬܦܫܛ ܘܬܬܥܫܢ ܘܬܐܚܘܕ. ܘܬܚܘܕ ܠܟܠܗܘܢ
ܥܡܡܐ ܕܥܠ ܕܚܠܬ ܦܬܟܪܐ ܐܒܗܝܬܐ ܪܟܝܢܝܢ ܗܘܘ. ܘܥܣܩܝܢ ܠܡܬܦܪܩܘ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܝܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܝܪ ܫܪܝܪܐ ܠܡܐܡܪ.
ܐܠܐ ܡܢ ܟܐܦܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܢܝܢ ܐܬܘܬܐ ܘܬܕܡܪܬܐ ܐܩܝܡܘ ܒܢܝܐ
ܠܐܒܪܗܡ. ܐܬܘܬܐ ܓܝܪ ܘܡܘܗܒܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܛܠ ܚܫܚܘܬܐ ܡܬܝܗܒܢ.
ܘܠܐ ܠܘܬ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܫܐ ܗܝ ܗܝ ܛܝܒܘܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܡܫܡܠܝܬܐ
ܒܗ ܘܠܐ ܡܚܣܪܢܘܬܐ. ܘܐܦ ܠܐ ܒܫܘܚܠܦ ܡܫܚܠܦܐ. ܘܐܠܘ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܙܒܢܐ. ܡܢ ܟܠ
ܦܪܘܫ ܗܘܝܘ ܕܡܥܡܕܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܐܬܘܬܐ ܘܚܝܠܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܠܡܫܝܚܐ ܠܒܝܫܝܢ
ܘܪܘܚܗ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܥܒܕ ܟܠܗܝܢ ܘܡܫܡܠܐ. ܐܝܟ ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܩܘܗܠܬ
ܐܝܬ ܙܒܢܐ ܠܟܠܡܕܡ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܦܘܠܘܣ ܐܘ ܐܦܘܠܘ[1] ܗܘ
ܕܡܥܡܕ. ܐܠܐ ܗܘ ܐܠܗܐ܀

* ܟܕ ܗܟܝܠ ܡܢ ܡܥܡܕܐ ܗܢܐ ܪܘܚܢܝܐ ܕܝܠܗ: ܗܘ ܕܝܠܕܬܟܘܢ ܡܥܡܕܢܝܬܐ ܗܝ
ܕܐܪܙܐ ܕܝܘܪܕܢܢ. ܚܕܬܐ ܗܘܝܬܘܢ ܚܠܦ ܥܬܝܩܐ: ܡܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܡܗܝܡܢܐ:

* V fol. 194 v° b.

1. V *in margine* : Απολλως.

qu'ils présentaient les marques de leur naissance maternelle et que par tout cela ils resplendissaient. Alors, en effet, c'était encore le temps des signes, afin que la prédication de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) s'étendît, se dévelop-pât et englobât toutes les nations qui, penchées vers l'idolâtrie ancestrale, étaient difficiles à sauver et qui demeuraient inébranlables, pour dire ce qui est plus vrai; mais c'est de telles pierres que les signes et les prodiges ont merveilleusement suscité des enfants à Abraham[1]. Car les signes et les dons qui (viennent) de l'Esprit-Saint ont lieu en vue d'un besoin et non pas en vue d'une (simple) manifestation, parce que même maintenant il y a la même grâce qui est entière, sans diminution et sans aucun changement; et, si l'occasion le demandait, ceux qui seraient baptisés feraient nécessairement encore des signes et des miracles, une fois qu'ils sont revêtus du Christ et qu'ils possèdent son Esprit qui fait et parfait tout; selon la parole de l'Ecclé-siaste, en effet, *toutes choses ont leur temps*[2]; car ce n'est ni Paul, ni Apollos qui baptise, mais c'est Dieu lui-même[3].

* Puisque, du fait de cette naissance spirituelle que vous a donnée la source mystique du Jourdain, vous êtes devenus nouveaux au lieu d'anciens, croyants à partir de l'incrédulité, enfants et serviteurs de Dieu à partir de

* V fol. 194 v° b.

1. Cf. Matth., III, 9. — 2. Eccl., III, 1. — 3. Cf. I Cor., III, 6.

ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܒܢ̈ܝܐ ܘܡܒܩ̈ܪܐ ܕܐܠܗܐ: ܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܫܪ̈ܝܪܐ: ܣܓܕ̈ܝ ܦܝܫܝܢ
ܠܒܪܘܝܐ ܦܝܫܝܢ ܠܒܪ̈ܝܬܐ: ܡܢ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܝܪ̈ܬܐ ܕܐܒܐ ܫܡܝܢܐ: ܘܒܢ̈ܝ ܝܪܬܘܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ. ܒܐܝܠܝܢ ܦܘܪ̈ܥܢܐ ܕܦܐܝܢ ܠܡܦܪܥ ܠܡܦܪܥܘ ܐܢܬܘܢ ܡܫܟܚܝܢ ܠܐܡܐ ܗܕܐ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗ
ܫܦܝܪܬ ܒ̈ܢܝܐ. ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܠܡܬܘܣܦܘ ܐܦ ܣܓܝܐܬ ܒ̈ܢܝܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ
5 ܠܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܐܟܚܕܐ. ܦܘܪܥܢܐ ܕܝܢ ܕܦܐܐ ܠܐ ܡܫܬܟܚ ܗܟܝܠ܀

ܚܕܝܐ ܕܝܢ ܣܓܝܐܐܝܬ ܗܕܐ. ܕܪܗܛܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܘܬ ܟܪܡܐ ܕܨܘܡܐ: ܠܐ ܒܟܪܝܘܬܐ ܐܘ ܒܐܢܢܩܐ
ܐܠܐ ܒܦܪܨܘܦܐ ܚܕܝܐ ܘܓܚܘܟܐ ܘܒܪܥܝܢܐ ܫܠܝܐ. ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܠܚܕܘܬܐ
ܪܚܡ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܗܘ ܕܝܗܒ ܐܠܐ ܐܦ ܒܥܒܕܐ ܐܘ ܒܦܥܠܐ.
ܫܒܩ ܐܢܐ ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ ܕܗܘ ܕܦܠܚ ܠܐܡܗ ܐܘ
10 ܕܠܗ ܒܦܠܚ ܡܬܚܙܐ. ܡܠܝܐܝܬ ܠܗ ܦܠܚ. ܩܕܡ ܡܕܡ ܕܡܣܟܐ ܕܢܣܒ ܝܪܬܘܬܐ
ܐܡܗܝܬܐ. ܘܒܬܪܟܢ ܕܡܢ ܠܐܘܪܝܬܐ ܡܟܝܠ ܒܬܪܝܫܐ ܒܘܪܟܬܐ ܠܚܘܕܝܗ. ܫܡܥ ܓܝܪ
ܠܡܠܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܕܐܡܪܐ: ܒܘܪܟܬܐ ܕܐܡܐ ܡܩܝܡܐ ܒ̈ܬܐ ܕܒ̈ܢܝܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܘܝܬܘܢ ܒܟܪܡܐ ܕܨܘܡܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܡܬܪܚܩ ܐܢܐ ܡܢ ܗܕܐ
ܡܠܬܐ ܟܕ ܫܡܐ ܕܟܪܡܐ ܠܥܠ ܝܗܒ ܐܢܐ ܠܗ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܬܗܘܘܢ ܒܛܝ̈ܠܐ ܘܚܒܝܒ̈ܐ.

l'esclavage du péché, vrais à partir de l'erreur, adorateurs du créateur au lieu d'adorateurs des créatures, héritiers du Père céleste et cohéritiers du Christ à partir d'étrangers, par quels paiements convenables pourrez-vous donc vous acquitter envers une mère qui a ainsi de beaux enfants (εὔτεκνος) — et il est bon de l'ajouter — qui a aussi de nombreux enfants (πολύτεκνος)? Car elle a également les deux (qualités) à la fois. Un paiement convenable, on n'en trouve donc pas.

Or elle se réjouit beaucoup de ce que vous couriez vers la vigne du jeûne non pas avec tristesse ou par nécessité (ἀνάγκη), mais avec un visage (πρόσωπον) joyeux et riant et avec un esprit serein; car Dieu aime la joie non seulement chez celui qui donne[1], mais encore chez le serviteur ou l'ouvrier. Je passe sous silence, en effet, que celui qui travaille pour sa mère, ou qui, semble-t-il, peine pour elle, travaille surtout pour lui-même, d'abord parce qu'il s'attend à recevoir l'héritage maternel, et ensuite parce qu'immédiatement il recueille en particulier sa bénédiction; écoute, en effet, la parole divine qui dit : *La bénédiction de la mère soutient les maisons des enfants*[2].

Lors donc que vous avez été dans la vigne du jeûne — car je ne m'éloignerai pas de ce mot (de jeûne) en lui donnant le nom de vigne en haut * et

* V fol. 195 r° a.

1. Cf. II Cor., IX, 7. — 2. Cf. Eccli., III, 11.

ܗܝ ܕܣܡܠܐ ܕܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܚܦܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܪܢܝܬܐ ܐܪܥܢܝܬܐ ܒܡܪܐ ܠܟܘܡܘܠܐ.
ܠܒܪ ܡܢ ܫܪ̈ܫܘܗܝ ܕܓܦܬܐ. ܒܕܒܪܘ ܐܢܝܢ. ܟܕ ܠܟܠ ܡܕܡ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܡܠܝܐ ܘܡܘܬܪܐ
ܡܩܢܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ ܒܠܚܘܕ. ܟܠ ܡܐ ܕܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܗ ܠܐ ܡܦܪܝܐ ܘܡܥܒܕܐ
ܕܟܘ̈ܒܐ ܐܘ ܕܦܩ̈ܘܪܐ. ܡܥܩܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܫܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢܗ ܠܪܘܚܩܐ. ܗܝ
5 ܕܝܡܝܢܐ ܕܝܢ: ܠܡܓܠܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܗܘ ܕܦܘܪܫܢܐ ܫܦܝܪ ܠܛܫܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܟܠܗܘܢ
ܦܣܘܩܘ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܫܒ̈ܫܬܐ ܕܠܡܝܩܕ ܚܫܝܚܢ ܘܐܝܬܝܗܝܢ ܣܝܒܐ ܕܢܘܪܐ ܕܓܗܢܐ
ܗܝ ܕܐܬܐܡܝܢܢ: ܐܪ̈ܓܫܬܐ ܕܚܫ̈ܐ ܘܡܚܫ̈ܒܬܐ ܛ̈ܢܦܬܐ ܘܒܗ̈ܝܬܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܫܒܩܝܢ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ
ܦܣܘܩܘ. ܟܕ ܫܒܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܠܚܘܕ ܗܠܝܢ ܕܡܫܟܚܢ ܠܡܥܒܕܘ ܦܐܪ̈ܐ. ܗܠܝܢ
ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܥܡܠܐ ܛܢܢܐ ܚܡܝܡܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܬܒܥܐ ܠܢ ܠܡܫܩܝܘ
10 ܘܢܫܩܐ ܡܫܩܝܐ ܢܨܝܚܐ ܕܪܚܡܬ ܡܣܟܢ̈ܐ ܠܓܦܬܐ. ܓܦܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ.
ܗܘ ܕܠܫܒ̈ܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ ܡܩܢܐ ܠܗ ܘܐܡܪ. ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܓܦܬܐ. ܐܢܬܘܢ
ܕܝܢ ܫܒ̈ܫܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܟܕ ܡܫܩܝܢ ܠܗ ܥܕܡܐ ܠܣܒܥܐ ܐܡܪ ܬܘܒ ܠܗܘܢ ܕܡܫܩܝܢ.
ܨܗܝܬ ܘܐܫܩܝܬܘܢܢܝ܀
ܠܪܚܡܬ ܕܝܢ ܥܡܠܐ ܣܝܡܘ ܒܠܠܝܐ. ܐܦ * ܠܫܡܫܬܐ ܥܝܪܬܐ ܕܙܡܝܪܬܐ ܕܢܛܪܐ

* V fol. 195 r° b.

en bas, afin que vous n'oubliiez pas le travail — d'une part, en défonçant les préoccupations terrestres avec le hoyau (δίκελλα) de la patience, séparez-les des racines du cep, en vous appropriant seulement tout ce qui peut produire et profiter, mais en enlevant et en rejetant loin de lui tout ce qui ne peut pas
5 donner de fruit et qui produit des épines ou des ronces; d'autre part, en aiguisant bien (votre) faux, je veux dire le jugement de l'esprit, coupez très sagement parmi tous les sarments ceux qui sont capables de brûler servent à entretenir le feu de l'enfer dont nous avons été menacés — les sentiments des passions et les pensées obscènes et honteuses — et en laissant
10 seulement ceux qui peuvent rapporter des fruits, et cela c'est le zèle ardent pour les vertus. Puis, il nous faut encore arroser abondamment la vigne avec l'eau de l'amour des pauvres (φιλοπτωχία). Or la vigne, c'est le Christ qui s'approprie les sarments des vertus et qui dit : *Je suis la vigne, et vous les sarments*[1]; c'est pourquoi, lorsqu'on lui donne abondamment à boire, il dit
15 encore à ceux qui lui donnent à boire : *J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire*[2].

A côté de l'amour du travail (φιλοπονία) mettez également * l'office vigilant de la psalmodie qui monte la garde pendant la nuit, de peur que le Calomnia-

* V fol. 195 r° b.

1. Jean, xv, 5. — 2. Matth., xxv, 35.

ܒܟܠܟܠܐ. ܘܕܠܡܐ ܐܟܠ ܩܪܨܐ ܗܘ ܓܢܒܐ ܒܝܫܐ ܘܫܐܕܐ ܚܣܡܐ. ܒܢܟܝܠܐ ܒܡܢ ܦܘ̈ܪܣܐ ܡܛܫܝܐ ܕܢ̈ܟܠܐ ܘܡܟ̈ܣܝܐ ܠܡܣܚܦܘܬܗ ܠܟܪܡܐ܀

ܗܘܘ ܐܝܬ ܠܟܘܢ ܕܝܢ. ܐܦ ܠܢ ܕܥܡܟܘܢ ܐܝܟܢܐ ܫܗ̈ܪܝܢ ܘܐܝܟܢܐ ܢܛܪ̈ܝܢ. ܕܠܡܘܢ ܠܟܘܢ ܗܘ ܠܡܣܟܝܢܘܬܐ ܠܐ ܬܛܥܘܢ. ܕܗܢܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܒܫܘܩܐ ܒܛܝܠܐܝܬ ܘܗܘ ܒܬܠܝܬܝܬܐ ܘܗܘ ܕܫܬܝܬ ܘܗܘ ܕܬܫܝܥܝܬܐ ܫܥܝܢ ܗܘܘ ܒ̈ܛܝܠܐ ܒܫܘܩܐ. ܘܗܘ ܕܚܕܥܣܪ ܐܙܠܘ ܠܟܪܡܐ. ܘܠܡܣܟܝܘ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܐܘ ܬܠܬ ܫܒ̈ܘܥܐ ܐܘ ܐܦ ܣܓܝܐܬܐ ܢܥܒ̈ܪܢ ܥܠ ܨܘܡܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܒܥܡܠܐ ܐܘ ܒܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܠܡܪܡܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܢܟܝܠܘܬܐ ܠܗܕܐ ܥܒܕ ܒܡܨܛܢܥܘܬܐ. ܠܢܡܘܣ ܣܝܡܐ ܠܐ ܛܥܐ. ܘܐܦ ܐܠܗܘܢ ܕܕܡܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܕܢܥܒܕ ܒ̈ܝܫܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܬܝܢ ܥܠܝܢ ܛ̈ܒܬܐ. ܕܗܢܘܢ ܕܕܝܢܗܘܢ ܟܐܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ. ܗܐ ܓܝܪ ܡܩܕܡ ܐܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܕܠܟܠܗܘܢ ܝܘ̈ܡܬܐ ܕܨܘܡܐ ܐܝܟ ܫܥܬܐ ܚܕܐ ܗܝ ܕܚܕܥܣܪܐ ܚܫܘܒܘ ܠܗܘܢ. ܘܒܚܕܘܬܐ ܣܥܘܪܘ ܐܢܬܘܢ. ܘܡܢ ܥ̈ܡܠܐ ܡܘܬܪ̈ܢܐ ܠܐ ܬܪܦܘܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܟܕ ܨܗܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܡܢ ܥ̈ܡܠܐ ܕܐܪܥܐ ܘܕܝ̈ܥܬܐ ܐܢܬܘܢ ܡܛܝܢ ܠܘܬ ܝܘܡܐ ܕܩܝܡܬܐ. * ܐܣܬܟܝܘ ܠܐܡܐ ܡܒܘܥܐ ܗܝ ܕܝܘܪܕܢܢ ܚܙܝܬܘܢ. ܕܡܒܥܐ ܡ̈ܝܐ ܕܡܚܠܛܝܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ[1] * ܥܡ ܪܘܚܐ.

* V fol. 195 v° a.
* L fol. 192 r° a.

1. Ici finit la lacune de L.

teur, le voleur méchant et le démon jaloux, n'essaie par des moyens insidieux et cachés de piller le vignoble.

Prenez garde — (prenons garde) nous aussi qui veillons et qui montons la garde avec vous — de vous tromper eu égard seulement à l'exemple de ceux qui se tenaient oisifs sur la place à la troisième, à la sixième, à la neuvième et à la onzième heure et qui allèrent alors à la vigne[1], et d'attendre que deux, trois ou même plusieurs semaines s'écoulent sur le jeûne et de vous mettre ainsi au travail ou à la patience; car celui qui fait cela avec fourberie et artifice ne trompe pas le législateur (νομοθέτης), et il est encore semblable à ceux qui disent : *Faisons le mal, afin qu'il nous en arrive du bien; la condamnation de ces gens est juste*[2], ainsi que dit Paul. Voici, en effet, je vous le dis d'avance, regardez tous les jours du jeûne comme une seule heure, (à savoir) la onzième, agissez avec allégresse et ne vous relâchez pas des travaux utiles. Car, si c'est altérés et ruisselants de sueur du fait des travaux de la terre que vous arrivez au jour de la résurrection, * vous aurez la joie de voir que la mère, la source du Jourdain, fera jaillir des eaux invisiblement mélangées[3] * à l'Esprit. Vous tournant vers elle et la saluant, vous serez rafraîchis et vous

* V fol. 195 v° a.
* L fol. 192 r° a.

1. Cf. Matth., xx, 3, 5. 6. — 2. Rom., iii, 8. — 3. Ici finit la lacune de L.

ܡܢ ܐܦܬܟܘܢ ܡܬܢܝܚܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܒܒܘܪܟܬܐ ܕܡܢܗܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ ܦܢܝܬܐ. ܐܬܦܢܝܬܘܢ.
ܘܐܬܒܣܡܘܢ ܢܝܚܐ ܕܒܢܝܢܐ ܕܡܠܟܘܢ: ܟܕ ܗܘܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܒܠܠܝܢ ܡܢ ܒܘܪܟܬܐ ܕܡܢ
ܬܡܢ. ܬܪܘܘܢ ܕܝܢ. ܐܦ ܒܟܣܐ ܕܕܡܐ ܗܘ ܕܪܘܝܘܬܐ ܕܚܝܠܬܢ ܡܢ ܟܠ ܒܚܣܝܢܐ
ܘܡܬܚܝܠܢܝܬ ܡܢܗܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܙܡܪ ܕܘܝܕ. ܕܚܝܠܐ[1] ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܟܣܐ. ܪܘܝܘܬܐ
5 ܗܝ ܓܝܪ ܗܝ ܕܡܢ ܠܐ ܡܡܙܓܝܢܘܬܗ ܕܚܡܪܐ. ܕܡܦܫܪܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܘܕܡܪܦܝܘܬܐ.
ܗܝ ܕܝܢ ܕܡܢ ܫܬܝܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܕܥܘܫܢܐ ܘܕܚܝܠܐ. ܠܘܩܒܠ ܐܟܠܩܪܨܐ ܘܫܐܕܐ. ܘܠܘܩܒܠ
ܚܫܐ ܗܠܝܢ ܕܨܥܪܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܢܬܦܨܐ. ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܡܪܚܡܢܘܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ
ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܦܐܝܐ[2] ܬܫܒܘܚܬܐ. ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ.
ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

1. V *in margine* : Δυναμεως. — 2. V add ܥܡ.

vous reposerez de vos peines, comblés des bénédictions qui en (découleront), vous serez aussi enivrés du calice de sang qui produit une ivresse plus puissante et plus forte que tout, ainsi que chante David; *le calice,* en effet, *est fort*[1]; car l'ivresse que produit un vin non mélangé est de la langueur et
5 de la mollesse, tandis que celle que produit une boisson spirituelle est de la puissance et de la force contre le Calomniateur et les démons et contre les passions déshonorantes. Puissions-nous aussi en être délivrés par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui sied la louange avec le Père (et) avec le Saint-Esprit, maintenant et toujours
10 et dans les siècles des siècles! Ainsi-soit-il!

1. Ps. XXII, 5.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܡܢܝܢ ܘܬܫܥܐ

ܥܠ ܡܬܠܐ ܗܘ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܠܘܩܐ· ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܢܝܫܗ· ܕܒܪܢܫܐ ܚܕ ܢܚܬ ܗܘܐ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܠܐܝܪܝܚܘ ܘܢܦܠ ܒܝܬ
ܓܝܣܐ· ܘܥܠ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܒܡܨܥܬ ܨܘܡܐ· ܠܐ ܪܡܘ ܦܪܡܐ ܕܟܬܢܐ ܠܘܬ ܐܣܝܘܬܐ * ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܐܠܨܝܢ ܒܫܘܚܢܐ ܕܓܪܒܐ· *V fol. 195 v° b.
ܐܘ ܕܐܚܪܢܐ ܚܫܐ ܡܕܡ܀

ܣܓܝ — ܚܫܝܬ ܚܫܬ ܒܢܦܫܝ. ܘܡܚܘܡܚܐ ܡܚܝܬ ܘܒܟܪܝܘܬܐ ܐܬܟܪܝܬ· 5
ܕܚܙܝܬܟܘܢ ܒܚܕܒܫܒܐ ܗܘ ܕܩܕܡ ܗܢܐ· ܕܠܩܪܝܢܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܠܗܝܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ
ܡܫܬܡܥܝܢ ܗܘܝܬܘܢ· ܘܡܥܒܪܝܢ ܦܫܝܛܐܝܬ ܒܐܕܢܝܟܘܢ ܠܚܝܠܐ ܕܗܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ·
ܘܠܐ ܫܘܝܬܘܢ ܠܒܟܘܢ ܐܟܚܕܐ ܒܡܠܝܢ ܕܡܠܐ. ܐܠܐ ܐܡܬܝܠ ܕܠܐ ܒܝ ܒܡܟܣܢܘܬܐ ܡܢ
ܫܘܪܝܐ ܡܬܚܝܒ ܐܢܐ: ܡܥܩܬܐ ܐܥܒܕܝܗ ܠܡܠܬܐ. ܠܥܘܗܕܢ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܩܪܝ

HOMÉLIE LXXXIX

Sur la parabole (rapportée) dans le saint Évangile (Εὐαγγέλιον) de Luc, dont voici le but : Un homme descendait de Jérusalem a Jéricho et tomba parmi des brigands[1]. Et (il y a un reproche) a l'adresse de ceux qui, comme c'est l'habitude au milieu du jeune, ne jetèrent pas des mor- 5 ceaux de toile pour soigner * ceux qui sont tourmentés par les ulcères de la lèpre ou de quelque autre affection. *V fol. 195 v° b.

J'ai beaucoup souffert en mon âme, j'ai été profondément blessé, j'ai été plongé dans la douleur, vous ayant vus, le dimanche qui a précédé celui-ci, écouter avec indifférence la sainte et divine lecture de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) et 10 passer par-dessus la puissance de ce qui est écrit (que vous avez entendu) purement et simplement avec les oreilles, sans avoir appliqué en même temps votre cœur aux paroles mêmes. Mais, afin de ne point rendre pénible ma parole en insistant dès le début sur les reproches, je vous rappellerai d'abord ce qui a été

1. Luc, x, 30.

[illegible]

1. V [illegible]

lu et, autant que je le peux, je vous l'expliquerai avec mesure ; ensuite, j'en arriverai aussi à ce que mon accusation (κατηγορία) vous reproche, en vous amenant par persuasion à ce qui est parfait comme des frères, mais non pas en me jetant ou en fonçant sur vous comme sur des coupables à la manière d'un juge.

5 Voyons donc quelles étaient les paroles des Évangiles (Εὐαγγέλια) et comprenons quelle était la signification qui s'y trouvait placée. Un νομικός, c'est-à-dire celui qui méditait les commandements de la Loi (νόμος) * de Moïse et promettait de les enseigner à ceux qui ne (les) savaient pas, interrogeait Jésus, afin de l'éprouver : *Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle*[1] ? Après 10 que notre Sauveur eut dit : « Ceci est écrit dans la Loi (νόμος) », * et qu'il eut ajouté : *Qu'y lis-tu*[2] ? afin de montrer (sa) vanité, puisque d'une part il lisait pour les autres et que d'autre part il ne comprenait pas pour lui-même, celui-ci, s'élevant encore par fierté (μεγαλόνοια), énonçait les commandements avec sa langue, en ouvrant toute grande sa bouche d'une manière très grave 15 et en disant : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toutes tes forces, de toute ton âme et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même*[3]. Après qu'il eut répété ces (commandements) avec un esprit hautain, Jésus, le

* L fol. 192 r° b.

* V fol. 196 r° a.

1. Luc, x, 25. — 2. Luc, x, 26. — 3. Luc, x, 27 ; Deut., vi, 5 ; xi, 13 ; Lév., xix, 18.

[illegible][1]

[illegible]

[illegible][2]

[illegible]

[illegible] 5

[illegible]

[illegible]

V fol. 196 r° b. [illegible]

[illegible]

[illegible] 10

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1. V [illegible]. — 2. L om [illegible].

docteur sage et notre Dieu, usant et de douceur et de reproche, lui commandait de faire ce qu'il avait dit, en disant : *Tu as bien répondu, fais cela et tu vivras*[1].

Mais, lorsque le docteur de la Loi (νομικός) interrogeait de nouveau, comme s'il eût pris pour prétexte le désir de s'instruire (φιλομάθεια), il demandait : « Qui faut-il regarder comme le prochain[2] que la Loi (νόμος) commande à tout homme 5 d'aimer comme soi-même? » Et alors notre Sauveur, mettant sous forme de parabole la réponse même à cette (question), dit : « Un homme allait d'une ville à une autre ville; ayant été attaqué par des brigands, il fut pris; et, après avoir été dépouillé de ses vêtements et couvert de blessures et en vérité n'être devenu qu'une plaie, il gisait à demi mort (ἡμιθανής). Un prêtre vit cet (homme) 10 et s'étant détourné passa outre. Un lévite le vit, * mais ne lui donna aucun soin; et, demeurant impassible et n'éprouvant aucune douleur, il alla au delà de ce spectacle qui devait exciter une pitié plus grande que tout. Or un Samaritain qui était en route se trouva en face de lui; et c'est non pas avec les yeux, mais c'est surtout avec les pensées et la miséricorde de son cœur qu'il regarda 15 attentivement celui qui était étendu à terre. S'étant mis à genoux près de lui, il appliqua à ses plaies des soins convenables, y versant du vin et de l'huile et les serrant soigneusement avec des bandelettes. Et l'ayant mis sur un âne, il le conduisit à une hôtellerie et il lui fit témoigner là beaucoup de sollicitude[3].

* V fol. 196 r° b.

1. Luc, x, 28. — 2. Cf. Luc, x, 29. — 3. Cf. Luc, x, 30-35.

ܗܫܐ ܐܡܪ. ܠܐ ܐܝܟ ܕܚܐܪ ܒܝ ܡܒܩܒܩܢܝܬܐ ܘܦܘܠܫܢܝܬܐ[1] ܐܘ ܢܡܘܣܝܩܐ: ܕܡܢܘ ܐܝܬܘܗܝ

ܠܟ ܩܪܝܒܐ. ܐܠܐ ܕܡܢܘ ܠܗܘ ܕܣܢܝܩ ܗܘܐ ܠܡܠ ܗܘ ܕܢܫܬܦܪ ܢܣܒ. ܒܗܘܢ ܒܥܒܕܐ

ܗܘܐ ܩܪܝܒܐ. ܐܢܬ ܓܝܪ ܣܓܝ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ: ܒܠܐ ܝܕܥܬܐ ܡܣܬܒܪ ܐܢܬ.

ܕܗܘ ܕܒܗ ܥܡ ܒܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܐܘ ܒܥܡܟ ܡܫܬܘܬܦ ܠܟ. ܐܝܬܘܗܝ ܩܪܝܒܟ. ܐܢܐ

ܕܝܢ ܠܗܘ ܕܒܗ ܥܡ ܒܗ ܒܟܝܢܐ ܡܫܬܘܬܦ ܘܐܝܬܘܗܝ ܒܪܢܫܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܡܬܚܡ

ܐܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܪܝܒܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܚܙܐ ܐܢܬ. ܗܘ ܕܒܕܡܘܬܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܟܗܢܘܬܐ

ܡܪܝܡ ܗܘܐ ܓܒܝܢܐ: ܘܗܘ ܕܒܫܘܡܗܐ ܕܠܘܝܐ ܡܫܬܒܗܪ ܗܘܐ: ܘܬܫܡܫܬܐ ܕܟܗܢܐ

ܒܟܗܢܘܬܐ ܒܢܡܘܣ ܘܡܬܟܗܢܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܡܫܡܠܐ ܗܘܐ: ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܒܗܪܝܢ

ܠܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܐܢܬ. ܠܗܘ ܥܪܛܠܝܐ ܕܡܚܘܬܐ: ܠܗܘ

ܒܡܚܘܬܐ: ܠܗܘ ܕܠܐ ܡܬܐܣܝܢ ܡܠܝܐ ܗܘܐ: ܠܗܘ ܕܪܡܐ ܗܘܐ: ܠܗܘ ܕܡܛܝܐ

ܠܡܡܬ ܗܘܐ ܒܥܓܠ. ܐܦܠܐ ܐܝܟ ܕܠܒܪܢܫܐ ܚܫܒܘܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܠܟܠ

ܟܐܦܐ ܐܘ ܩܝܣܐ ܕܡܫܬܕܝܐ ܣܪܝܩܐܝܬ ܒܣܝܪܘ ܒܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܡܪܝܐ: ܗܘ ܕܠܦܘܩܕܢܐ

ܕܢܡܘܣܐ ܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܫܛܝܐ ܘܠܐ ܝܕܘܥܐ ܠܘܬܟܘܢ ܡܬܚܫܒ: ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ

ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ ܐܡܪ: ܗܢܘܢ ܕܝܬܒܝܢ ܒܛܘܪܐ ܕܫܡܪܝܢ ܘܦܠܫܬܝܐ: ܘܥܡܐ ܫܛܝܐ

ܗܘ ܕܥܡܪ ܒܫܟܝܡ. ܐܫܬܘܕܥ ܠܚܟܝܡܐ. ܘܐܫܟܚ ܕܡܢܘ ܐܝܬܘܗܝ ܩܪܝܒܐ.

1. V *in margine* : Φλυαρως (*sic*).

« Dis maintenant, sans me regarder avec des yeux scrutateurs et mauvais, ô docteur de la Loi (νομικός), qui * pour toi est le prochain, mais qui pour celui qui avait besoin d'être bien traité (εὐπαθεῖν) est par les faits mêmes devenu le prochain? Toi, en effet, souvent tu penses par ignorance que celui qui participe à la même religion ou à la même nationalité que toi est ton prochain; et moi, je dis et je définis que celui qui participe à la même nature et est homme est le prochain. Comme tu le vois, en effet, celui qui levait * le front par suite de la ressemblance (qu'il avait) avec une personne (πρόσωπον) (revêtue) du sacerdoce et celui qui tirait vanité de son appellation de lévite et remplissait les fonctions du ministère sacerdotal en exerçant le sacerdoce selon la Loi (νόμος), lesquels se vantaient également, comme tu le fais aussi, de connaître les commandements divins, ne pensèrent pas même que celui qui était de la même race (γένος) (qu'eux), qui était nu, qui était couvert de blessures incurables, qui était étendu à terre, qui allait mourir aussitôt, était homme; mais ils le méprisèrent ainsi qu'une pierre ou un morceau de bois jeté en vain. Et le Samaritain, lui qui ne connaissait pas les commandements de la Loi, lui qui auprès de vous a la réputation de fou et d'ignorant — car c'est ainsi qu'a parlé même un sage : *Ceux qui sont établis dans la montagne de*

* L fol. 192 v° a.
* V fol. 196 v° a.

ܘܥܡܐ ܣܟܠܐ ܠܗܘ ܕܫܟܝܡ ܗܘܐ ܟܠ ܐܫܬܘܕܥ. ܗܘ ܕܠܟܝܢܐ ܕܐܢܫܐ ܒܪܢܫܐ
ܩܪܝܒܐ. ܠܐ ܗܟܝܠ ܬܚܒܘܫ ܒܙܥܘܪܘܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ ܘܒܡܫܘܚܬܐ ܐܠܝܨܬܐ ܠܬܚܘܡܐ
ܗܘ ܕܩܪܝܒܐ. ܟܕ ܠܒܢܝ̈ ܛܘܗܡܐ ܕܓܢܣܟ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܗܢܘܢ ܐܢܘܢ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ
ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܩܪܝܒܐ. ܟܠ ܓܝܪ ܕܡܬܦܫܛܐ ܠܘܬܗ ܪܚܡܬܐ ܗܝ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ
ܐܢܫܐ. ܩܪܝܒܐ ܐܝܬܘܗܝ܀ 5

* ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܗܟܝܠ ܕܡܬܠܐ ܗܢܐ ܕܣܝܡ ܩܕܡܝܢ. ܐܝܟ ܣܘܟܠܐ ܦܫܝܛܐ
ܘܕܩܝܡ ܐܝܕܐ: ܗܢܐ ܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗܝܢ ܦܘܫܩܐ ܕܢܦܩ ܘܡܫܪܐ ܠܗܝܢ ܠܡ̈ܠܐ:
ܡܢ ܚܙܬܐ ܒܪܝܬܐ ܘܫܛܚܐ. ܐܠܘܬܐ ܕܝܢ ܡܕܡ ܒܥܡܝܩܘܬܐ ܘܪܘܚܢ ܐܪܙܢܝܐ ܐܝܬ
ܒܗܝܢ. * ܠܗܘܢ ܕܡܨܝܢ ܐܝܟ ܕܒܪܘܚ ܠܡܬܒܩܝܘ ܡܬܒܩܝܢ ܕܠܟܣܝܣ ܕܝܠܗܝܢ ܒܗܝܢ
ܒܠܚܘܕܝܗܝܢ. ܟܡܐ ܕܡܨܝܐ ܓܝܪ ܡܬܕܪܟܢܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܒܛܢܬܐ ܘܡܠܝܬܐ 10
ܐܝܬܝܗ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܕܫܐ ܕܡ̈ܬܠܐ. ܕܡܚܘܝܢܘܬܐ ܓܝܪ ܕܒܨܝܪܬܐ
ܘܚܘܝܐ: ܗܠܝܢ ܕܠܟܠܢܫ ܐܝܬܝܗܝܢ ܓܠܝܢ̈ܬܐ: ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܐܝܟ ܠܗܝܢ ܡܬܕܪ̈ܟܢܝܬܐ:
ܘܠܗܝܢ ܓ̈ܪܫܢ ܠܘܬܗܝܢ ܠܫ̈ܡܘܥܐ. ܕܡܟܣܝܢܘܬܐ ܕܝܢ ܘܛܫܝܬܐ ܘܣܘ̈ܓܐܐ ܒܣܘ̈ܟܠܐ.
ܕܫܘܚܠܦܐ ܕܓܪ̈ܓܢ ܠܪܓܬܐ ܕܒܨܝܢܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܗܢܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡ̈ܬܠܐ

Samarie (*et*) *les Philistins et le peuple fou qui habite à Sichem*[1] — reconnut la nature (humaine) et comprit qui est le prochain, et celui qui pour vous, juges, est très éloigné est devenu tout proche pour celui qui avait besoin d'un remède. Ne renferme donc pas dans une petitesse judaïque et dans des mesures étroites la définition du prochain, en pensant que les parents de ta race, comme 5 dit le prophète Isaïe, sont seuls tout proches[2]; car toute personne à laquelle on étend l'esprit de charité (φιλάνθρωπος) est le prochain. »

V fol. 196 v° b. * C'est selon ce sens simple et qui est sous la main que les (paroles) de la parabole placée devant nous ont donc cette signification et (cette) interprétation qui s'adapte et convient aux paroles mêmes à ne voir que l'extérieur et la sur- 10 face; mais il y a en elles une contemplation (θεωρία) profonde et très mystique * pour ceux qui peuvent considérer spirituellement les expressions (λέξις) mêmes, autant qu'il est possible de la saisir; car chacune d'elles est pleine, et comme grosse de sens, parce que tel est aussi le genre (εἶδος) des paraboles d'une part de manifester et de montrer un petit nombre de choses qui sont 15 claires pour tout le monde et par là compréhensibles et qui attirent à elles les auditeurs et d'autre part d'en cacher et d'en dissimuler selon des sens (divers) un grand nombre qui aiguillonnent le désir de les rechercher. C'est pourquoi

* L fol. 192 v° b.

1. Eccli., L, 28. — 2. Cf. Isaïe (LXX), LVIII, 7.

ܠܡܐܡܪ ܠܘܬ ܦܪܘܩܢ. ܦܫܘܩ ܠܢ ܡܬܠܐ ܗܘ ܕܙܝܙܢܐ ܘܕܐܓܪܘܣܐ. ܘܐܦ ܦܛܪܘܣ
ܐܡܪ. ܦܫܘܩ ܠܢ ܡܬܠܐ ܗܢܐ. ܘܐܦ ܙܒܢܬܐ ܐܚܪܬܐ: ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܬܠܡܝܕܐ ܫܐܠܘܗ:
ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܒܡܬܠܐ ܡܡܠܠ ܐܢܬ ܠܟܢܫܐ. ܗܘ ܝܫܘܥ ܡܦܢܐ ܗܘܐ. ܕܠܟܘܢ
ܝܗܝܒ ܠܡܕܥ ܐܪ̈ܙܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܡܟܝܠ ܐܦ ܟܠ ܡܬܠܐ ܗܢܐ ܕܒܐܝ̈ܕܝܢ
5 ܘܦܘܫܩܗ ܣܡܢ ܠܢ ܠܦܘܫܩܐ[1]. ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܐܪ̈ܙܢܝܬܐ * ܘܡܬܛܫܝܢܝܬܐ ܕܣܘܟܠܐ ܢܪܗܛ.
ܟܕ ܫܐܠܝܢ ܚܢܢ ܡܢ ܪܘܚܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘ ܕܡܦܠܓ ܠܟܠܢܫ ܕܝܠܝܬܐ ܘܟܝܢܝܬܐ
ܐܝܟ ܡܐ ܕܨܒܐ. ܕܠܦܘܬ ܡܫܘܚܬܐ ܕܡܚܝܠܘܬܢ ܢܓܠܐ ܠܢ ܗܠܝܢ ܕܡܨܝܢ.
ܘܡܘܬܪܢ ܡܬܬܪܥܝܢܘܬܐ ܠܗܠܝܢ ܕܢܩܒܠܘܢ ܠܗܝܢ. ܟܕ ܠܐ ܡܬܩܦܚܢ ܒܡܪܝܡܘܬܗܝܢ܀
ܡܢܐ ܗܝ ܗܟܝܠ ܬܫܥܝܬܐ ܗܝ ܕܝܠܗ ܕܡܬܠܐ܀

10 ܓܒܪܐ ܐܢܫ ܢܚܬ ܗܘܐ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܠܐܝܪܝܚܘ. ܫܦܝܪ ܒܫܘܡܗܐ ܕܓܢܣܐ ܐܫܬܡܫ.
ܘܠܐ ܐܡܪ ܕܢܚܬ ܗܘܐ ܐܢܫ. ܐܠܐ ܓܒܪܐ ܐܢܫ. ܡܛܠ ܕܥܠ ܟܠܗ ܐܢܫܘܬܐ ܐܝܬܝܗ
ܗܘܬ ܡܠܬܐ. ܗܝ ܟܝܬ ܕܒܝܕ ܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܕܡ. ܡܢ ܕܘܝܪܐ ܗܘ ܪܡܐ ܘܡܪܝܡܐ
ܘܠܐ ܡܬܥܟܪܢܐ[2] ܘܕܠܐ ܚܫܐ ܘܐܠܗܝܐ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܕܐܘܪܫܠܡ ܠܗ ܠܫܪܝܪܘܬܐ ܒܙܒܢܗ
ܐܬܩܪܝܬ. ܗܝ ܕܡܬܐ ܕܫܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܦܫܩܐ. ܠܘܬ ܐܝܪܝܚܘ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ

1. V ܠܦܘܫܩܢܐ (*sic*) au lieu de ܠܦܘܫܩܐ. — 2. L om ܘܠܐ ܡܬܥܟܪܢܐ.

les disciples eux-mêmes avaient coutume de dire à notre Sauveur : *Explique-nous la parabole de l'ivraie et du champ* (ἀγρός)[1]; Pierre a dit de même : *Commente-nous cette parabole*[2]*;* une autre fois encore, comme tous les disciples avaient posé la question : *Pourquoi parles-tu en paraboles aux foules?* Jésus lui-
5 même répondait : *C'est à vous qu'il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux*[3]. Par conséquent, à l'occasion de cette parabole qui est sous la main et que nous nous proposons de commenter, courons aussi vers le (côté) mystique * et caché de (ces) sens, en demandant à l'Esprit divin, qui *distribue à chacun les (dons) particuliers et propres comme il veut*[4], qu'il nous révèle selon la
10 mesure de notre faiblesse (les pensées) qui peuvent (l'être) et qu'elles soient profitables pour ceux qui les recevront, sans les blesser par leur élévation.

Quelle est donc l'histoire propre de la parabole?

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho[5]. C'est avec raison que (notre Sauveur) s'est servi de la désignation du genre (γένος) et qu'il n'a pas dit :
15 « On descendait », mais : *Un homme* (*descendait*). En effet, il était question de l'humanité tout entière; en vérité, par le fait de la transgression du commandement par Adam, elle est tombée de la demeure du Paradis laquelle est haute, élevée, calme, exempte de passion et divine et laquelle en cette occasion a été nommée très justement Jérusalem — ce qui signifie la paix de Dieu —

* V fol. 197 r° a.

1. Matth., XIII, 36. — 2. Matth., XV, 15. — 3. Cf. Matth., XIII, 10-11. — 4. Cf. I Cor., XII, 11. — 5. Luc, X, 30.

ܒܡܫܝܠܘܬܐ ܘܡܥܦܥܦܠܘܬܐ ܘܫܘܚܠܬܐ ܕܚܘܡܐ ܚܢܝܩܬܐ. ܡܘܕܥܐ ܕܝܢ. ܕܚܝܐ ܚܫܝܫܐ
ܕܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܕܦܪܫܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܓܪܫܝܢ ܠܬܚܬ. ܘܥܒܕܝܢ ܚܢܝܩܘܬܐ ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ
ܡܒܗ̈ܬܬܐ ܚܫܘܟܝܬܐ * ܥܒܕܝܢ. ܘܡܥܒܕܝܢ ܘܡܝܬܝܢ܀

ܗܝ ܕܠܘܬܗ[1] ܕܝܢ ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܬܪܟܢܬ ܠܗ * ܘܐܬܗܦܟܬ ܘܐܬܓܪܫܬ ܠܬܚܬ ܘܡܬܕܒܪܐ
ܗܘܬ: ܘܡܢܟܝܠ ܠܐܬܪܐ ܠܐܬܪܐ ܠܟܠܗܝܢ ܬܚܬܝܬܐ ܘܠܦܘܬ ܕܐܡܪܬ ܡܬܬܠܬܠܐ ܗܘܬ
ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܗܝ ܐܢܫܘܬܐ. ܟܢܘܫܝܐ ܕܫܐ̈ܕܐ ܕܒܪ̈ܒܪܝܐ. ܟܢܫܐ ܕܠܣ̈ܛܝܐ ܒܟܢܫܐ ܕܠܣ̈ܛܝܐ
ܚܛܦ[2] ܠܗ. ܘܡܢ ܢܚ̈ܬܐ ܕܡܫܠܡܘܬܐ ܫܠܚܘܗ. ܟܕ ܘܠܐ ܪܘܫܡܐ[3] ܘܠܐ ܕܚܝܠܬܐ.
ܘܠܐ ܕܢܟܦܘܬܐ. ܘܠܐ ܕܟܐܢܘܬܐ ܫܒܩܘ ܠܗ ܒܟܠܗ. ܘܐܦܠܐ ܕܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܡܨܝܪܝܢ ܠܨܠܡܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܗܟܢܐ ܒܡܚ̈ܘܬܐ ܡܫܚܠ̈ܦܬܐ ܕܚܛܗ̈ܐ ܡܫܚ̈ܠܦܐ ܢܟܣܘܗ
ܘܩܛܠܘܗ. ܕܝܢ ܡܬܡܠܠܐ ܒܦܣܝܩܬܐ ܠܡܐܡܪ ܫܒܩܘܗ ܟܕ ܦܠܓܗ ܡܝܬܐ. ܐܦ ܗܕܐ ܕܝܢ
ܡܚܘܝܐ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܕܟܠܗ ܬܫܥܝܬܐ ܚܙܬܐ ܗܝ ܕܬܐܘܪܝܐ. ܠܠܣ̈ܛܝܐ ܓܝܪ ܘܠܓܢ̈ܒܐ
ܥܝܕܐ ܐܝܬ. ܕܡܚ̈ܘܬܐ ܠܘܩܕܡ ܢܥܒܕܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܬܪ ܗܢܘ ܕܢܫܠܚܘܢ ܡܢ ܠܒܘܫܗ.

1. LV *in margine* : ܕܝܢ ܠܘܬܗ ܕܠܚܝܐ ܗܘܝܘ. — ܐܝܬ ܕܝܢ ܠܡܕܥ ܕܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܚܝܐ ܡܬܐܡܪ ܝܚܝܕܐܝܬ ܘܢܩܒܬܐܝܬ ܡܬܐܡܪܝܢ. ܘܗܢܐ ܡܠܦܢܐ ܥܠ ܥܠܬܐ ܕܦܘܫܩܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܡܟܝܟܬܐ ܐܝܪܝܚܘ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܡܘܕܥܐ ܚܝܐ ܚܫܝܫܐ ܕܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܐܝܪܝܚܘ ܝܚܝܕܐܝܬ ܘܢܩܒܬܐܝܬ. ܘܚܝܐ ܗܘܬ ܝܚܝܕܐܝܬ ܘܢܩܒܬܐܝܬ. ܗܝ ܕܠܘܬܗ. ܐܘܣܦ ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܝܚܝܕܐܝܬ ܘܢܩܒܬܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܫܟܚ ܩܪܘܝܐ ܐܝܟ ܨܒܝܢܗ ܢܐܡܪ ܐܘ ܗܝ ܕܠܘܬܗ. ܐܘ ܢܐܡܪ ܗܢܝܢ ܕܠܘܬܗܝܢ. —
2. LV *in margine* : ܚܛܦ. — 3. V ܪܘܫܡܬܐ.

jusqu'à Jéricho qui est (une ville) située dans une vallée, basse et étouffée par la chaleur et qui fait connaître que la vie des passions de ce monde sépare de Dieu, entraîne vers le bas, cause de l'étouffement par l'ardeur des désirs honteux, * produit de l'angoisse et détermine la mort.

Une fois que l'humanitée s'est laissé tomber jusqu'à cette (vie)[1], * qu'elle a été renversée et entraînée en bas et que peu à peu elle a été menée ensuite jusqu'aux parties les plus inférieures, ainsi que je l'ai dit, une réunion de démons barbares l'a attaquée à la façon d'un parti de brigands (λῃστής); (ces démons) la dépouillèrent des vêtements de la perfection, sans lui laisser aucun vestige ni de la force, ni de la chasteté, ni de la justice, ni de la sagesse, ni de rien de ce qui représente l'image divine; et ainsi, par les blessures répétées des divers péchés, ils l'égorgèrent et la tuèrent, pour le dire brièvement, la laissant à demi morte (ἡμιθανής). Et ceci en vérité montre bien que toute l'histoire regarde la contemplation (θεωρία); car les brigands (λῃστής) et les voleurs ont l'habitude de causer d'abord des blessures afin de dépouiller ensuite de ses vêtements le

* V fol. 197 r° b.
* L fol. 193 r° a.

1. Note marginale de LV : Il faut savoir que dans la langue grecque le mot « vie » se dit au singulier et au féminin. Le maître l'a mis à l'occasion du commentaire de « la ville basse de Jéricho », lorsqu'il dit qu'elle fait connaître la vie misérable de ce monde, « Jéricho » étant au singulier et au féminin et « la vie » étant pareillement au singulier et au féminin. Puis il a ajouté ܗܝ ܕܠܘܬܗ au singulier et au féminin, en sorte que le lecteur peut dès lors lire à son gré, soit qu'il dise ܗܝ ܠܘܬܗ, soit qu'il dise ܗܢܝܢ ܕܠܘܬܗܝܢ.

[illegible]

blessé qu'ils ont affaibli; c'est pourquoi, dès qu'ils sont en possession des vêtements, ils n'ont plus la plupart du temps aucun motif de blesser ensuite. * Mais les démons, les brigands (λῃστής) intellectuels, n'ont pas du tout la facilité de blesser, s'ils n'enlèvent d'abord les vêtements des vertus, et après 5 cela ils blessent sans pitié et jusqu'à la mort; car ce ne sont pas (nos) vêtements, mais en vérité c'est notre perte et notre mise à mort qu'ils désirent; c'est pourquoi Notre-Seigneur a dit avec sagesse : *Ils le dépouillèrent;* et ensuite : *Ils le blessèrent*[1].

* V fol. 197 v° a.

Quand donc l'humanité était étendue à terre — et voici il s'en fallait de 10 peu qu'elle n'eût perdu connaissance et qu'elle ne fût mourante — la Loi (νόμος) donnée par l'intermédiaire de Moïse la vit; celle-ci, en effet, est marquée ensuite par le prêtre ainsi que par le lévite; car la Loi (νόμος) est le docteur du sacerdoce lévitique. Mais d'une part elle la vit, et d'autre part elle manqua d'énergie et de force, elle ne fut pas capable d'amener une guérison complète 15 et elle ne releva pas (l'humanité) qui était étendue à terre; et, ayant manqué d'énergie, elle partit nécessairement à la suite de (cette) démarche sans résultat. Car c'est par son intermédiaire, ainsi que dit Paul, qu'*on présentait des sacrifices et des offrandes qui ne pouvaient pas rendre parfaits sous le rapport de la conscience ceux qui faisaient ce ministère*[2], parce qu'il était également impossible que le sang 20 des taureaux et des boucs enlevât complètement les péchés. C'est pourquoi

1. Cf. Luc. x, 30. — 2. Hébr., ix, 9.

* L fol. 193 r° b. / * V fol. 197 v° b.

ܐܡܪ ܡܪܢ܆ ܕܟܗܢܐ ܘܠܘܝܐ ܟܕ ܚܙܘܗܝ ܠܦܠܓܘܬ ܡܝܬܐ ܕܪܡܐ ܒܐܪܥܐ ܥܒܪ. * ܐܠܐ ܕܗܦܟ
ܠܒܪ ܡܢ ܠܩܘܒܠܗ. ܠܐ ܥܒܪܗ ܐܡܪ ܕܝܢ ܟܕ ܫܒܩܗ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܐܠܐ ܩܡ. * ܘܚܙܐ.
ܘܐܬܚܫܒ ܠܡܐܣܝܘ. ܘܩܪܒ. ܘܟܕ ܠܘܬ ܐܣܝܘܬܐ ܠܐ ܐܫܟܚ: ܘܒܝܩܝܪܘܬܐ ܕܡܚܘܬܐ
ܐܘ ܕܝܢ ܕܚܫܐ ܐܬܙܟܝ. ܠܒܣܬܪܐ ܗܦܟ ܪܗܛ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܚܘܝܐ ܗܝ ܕܗܦܟ
ܠܒܪ ܡܢ ܠܩܘܒܠܗ܀ 5

ܒܚܪܬܐ ܕܝܢ ܫܡܪܝܐ ܐܢܫ ܕܐܙܠ ܗܘܐ ܒܐܘܪܚܐ܆ ܐܬܐ ܠܐܬܪܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܚܙܝܗܝ.
ܘܐܬܪܚܡ ܥܠܘܗܝ. ܘܩܪܒ. ܘܐܣܝܗ. ܘܐܪܡܝ ܥܠܘܗܝ ܚܡܪܐ ܘܡܫܚܐ. ܘܚܒܫ
ܠܡܚܘܬܗ. ܫܡܪܝܐ ܕܝܢ ܗܪܟܐ. ܠܢܦܫܗ ܩܪܐ ܗܘ ܠܗ ܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ
ܕܠܘܬ ܢܡܘܣܝܐ ܐܡܠܠ ܗܘܐ ܠܗ ܡܠܬܐ: ܗܘ ܕܒܟܠ ܢܡܘܣܐ ܪܘܪܒܐܝܬ ܡܫܬܒܗܪ
ܗܘܐ ܒܢܦܫܗ. ܕܢܚܘܐ ܒܝܕ ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܢ ܗܘܘ ܚܦܛ܆ ܕܠܐ ܟܗܢܐ ܘܠܐ ܠܘܝܐ: 10
ܘܐܦܠܐ ܗܢܘܢ ܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ ܕܐܝܟ ܒܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܡܘܫܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ
ܕܡܬܚܫܒܝܢ. ܐܠܐ ܗܘ ܐܬܐ ܕܢܫܠܡ ܨܒܝܢܗ ܕܢܡܘܣܐ. ܘܒܗܘܢ ܒܥܒܕܐ ܢܚܘܐ.
ܘܡܢܘ ܒܫܪܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܩܪܝܒܐ. ܘܡܢܐ ܗܝ ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܢܪܚܡ ܐܢܫ ܐܝܟ ܢܦܫܗ.
ܠܗܘ ܕܒܝ ܡܨܥܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܝܗܘܕܝܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܫܡܪܝܐ ܐܢܬ. ܘܫܐܕܐ ܐܝܬ ܠܟ.
ܒܗܘ ܕܡܫܢܝܘܬܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܒܗ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܢܡܘܣܐ ܒܥܘܠܬܐ ܫܪܐ ܗܘܐ܀ 15

Notre-Seigneur n'a pas dit : « Le prêtre — et : Le lévite — ayant vu l'homme à demi mort (ἡμιθανής) qui était étendu à terre, (le) dépassa » ; * mais : *Il se retourna à l'opposé*[1]. « Il ne le dépassa pas, dit-il, en le laissant de côté sans le voir; mais il se tint debout (près de lui) * et le vit, il pensa à le guérir et le toucha, et, s'étant trouvé impuissant pour la guérison et ayant été vaincu 5 par la gravité des blessures, c'est-à-dire des passions, il revint en arrière en courant; » car c'est ce que montre la (parole) : *Il se retourna à l'opposé.*

Enfin *un Samaritain qui était en route vint là où il était et, l'ayant vu, eut pitié de lui; s'étant approché, il le soigna en versant du vin et de l'huile et en bandant ses plaies*[2]. Et ici c'est justement que le Christ s'est lui-même appelé « Samaritain ». Parce qu'il s'adressait, en effet, à un docteur de la Loi (νομικός) qui 10 se glorifiait en lui-même grandement de la Loi (νόμος), il s'appliqua à montrer par ce qui était dit que ce n'est ni le prêtre, ni le lévite, ni, pour parler en général, ceux qui croyaient se conduire d'après les commandements de Moïse, mais que c'est lui-même qui est venu accomplir la volonté de la Loi 15 (νόμος) et montrer par les faits mêmes qui en vérité est le prochain et quelle est la (parole) : « On aimera ce (prochain) comme soi-même », lui à qui les Juifs disaient en l'injuriant : *Tu es un Samaritain et tu as un démon*[3], lui qu'ils accusaient fréquemment de violer la Loi (νόμος).

1. Cf. Luc, x, 31, 32. — 2. Cf. Luc, x, 33-34. — 3. Jean, viii, 48.

ܘܐܦ ܕܒܬܪܥܝܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ: ܠܟܘܢܝܐ ܕܫܡܪܝܐ ܥܠ ܡܫܝܚܐ. * ܠܗ ܕܠܐ
ܠܐܢܫ ܡܫܟܚ ܠܗ ܐܝܟ. ܐܦ ܡܨܥܪܢܝܬܐ[1] ܐܝܟ ܕܗܘ ܡܣܬܒܪ. ܟܕ ܓܝܪ
ܠܐܝܣܪܝܠ ܫܒܝܐ ܐܘܒܠܗ ܫܠܡܢܐܣܪ ܗܘ ܐܬܘܪܝܐ: ܘܐܫܪܝܗ ܥܠ ܢܗܪ̈ܘܬܐ ܗܢܘܢ
ܕܡܕܝ ܩܕܡܝܐ: ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܕܐܪܒܥ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܡܠܟ̈ܐ. ܠܒܢ̈ܝ ܕܐܪܥܐ ܟܕ ܡܢ
ܒܒܠ ܫܕܪ ܚܠܦ ܗܢܘܢ ܕܐܫܬܒܝܘ. ܒܩܘܪ̈ܝܬܐ ܗܠܝܢ ܐܘܬܒ ܐܢܘܢ. ܡܛܠ
ܕܝܢ ܕܠܗܘܢ ܐܪ̈ܝܘܬܐ ܡܩܛܠܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܕܠܐ ܚܝܝܢ ܕܠܗ ܒܥܝ̈ܕܐ ܐܒܗ̈ܝܐ
ܕܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܕܗܢܘܢ ܕܒܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܫܕܪ ܕܗܢܘܢ ܫܒܝܐ
ܓܒܪ ܚܕ ܐܝܟ: ܡܢ ܟܘܡܪ̈ܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܢܐ: ܗܘ ܕܠܗܘܢ ܥܝ̈ܕܐ ܦܠܦ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܗܟܢܐ ܐܚܝܕܘ ܐܢܝܢ ܠܩܘܪ̈ܝܬܐ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܫܡܪ̈ܝܐ ܡܬܩܪܝܢ * ܗܘܘ.
ܐܝܟ ܦܢܝ ܕܢܛܘܪ̈ܘܗ ܕܐܪܥܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪ ܕܐܦ ܫܘܡܪ[2] ܐܝܟ ܠܫܢܐ
ܥܒܪܝܐ. ܡܫܬܡܗܝܢ ܢܛܘܪܐ ܘܢܛܘܪܘܬܐ[3]. ܘܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܢܛܘܪܐ ܫܪܝܪܐ
ܕܟܠܗ ܐܪܥܐ ܘܕܟܠܗ ܐܚܝܕ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܦ ܚܢܢ ܚܝܝܢ ܚܢܢ ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܢܢ
ܐܦ ܐܝܬܝܢ. ܡܢܘ ܢܬܚܪܐ܀
ܠܡܕܥ ܕܝܢ ܙܕܩ. ܕܐܦ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪܝܢ ܐܢܫܝܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܫܡܪ̈ܝܐ:

* V fol. 198 r° a.
* L fol. 193 v° a.

1. V ܡܨܥܪܢܐ. — 2. V *in margine* : Σωμαρ. — 3. V ܘܢܛܘܪܘܬܐ.

Et dans un autre sens * il n'est personne qui ne trouve que cette désignation de Samaritain appliquée au Christ ne convienne pas, bien que n'importe comment elle paraisse être injurieuse. En effet, quand l'Assyrien Salmanasar eut emmené Israël en captivité et l'eut déporté sur le bord des fleuves de Médie, ainsi qu'il est écrit au IVe (livre) des Rois, il envoya de Babylone des habitants du pays à la place des captifs et il les établit dans ces villes. Et parce que les lions les faisaient mourir sous prétexte qu'ils ne vivaient pas dans les habitudes ancestrales de ceux qui se conduisaient selon la Loi (νόμος) de Moïse, il envoya un homme pris parmi ces captifs — celui-ci était du nombre des prêtres — qui leur apprenait ces habitudes, et de la sorte (les Babyloniens) occupèrent ces villes, en s'appelant « Samaritains » * en tant qu'ils étaient les gardiens du pays, parce que en vérité « garde » et « gardien » se nomment également « schomer » (שׁמר) dans la langue hébraïque[1]. Et qui contesterait que le Christ ne soit le vrai gardien de toute la terre et qu'il ne possède l'univers, lui *en qui nous aussi nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes*[2] ?

Mais il faut savoir que quelques-uns disent qu'on appelle « Samaritains »

* V fol. 198 r° a.
* L fol. 193 v° a.

1. Cf. IV Rois, XVII, 6, 25-28. — 2. Act., XVII, 28.

* V fol. 198 r° b.

ܗܢܘܢ ܕܥܡܪܝܢ ܒܐܪܥܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܐܚܝܕܝܢ ܠܛܘܪܐ * ܕܫܡܪܝܢ
ܒܐܡܪܝ. ܗܘ ܕܩܢܝܗ̇ ܥܡܪܝ ܡܠܟܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ ܡܢ ܒܬܪ̈ܬܝܢ ܟܟܪ̈ܝܢ ܕܟܣܦܐ ܙܒܢܗ̇
ܡܢ ܫܡܡܪ[1] ܡܪܗ ܕܛܘܪܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ܀

ܚܢܢ ܕܝܢ ܡܢ ܫܡܐ ܗܢܐ ܕܢܣܒ ܠܘܬܢ ܕܫܘܝܢ ܩܕܡܝܢ ܠܦܘܫܩܐ ܡܢ
ܡܠܐ ܩܕܡܝܢ ܣܝܡܝܢ. ܡܛܠ ܫܘܕܥܐ ܡܫܚܠܦܐ ܐܘ ܥܠܬܐ ܕܒܥܠܬܐ ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ̇ ܗܘܬ 5
ܝܗܝܒܐ ܫܘܡܗܐ. ܠܐ ܡܕܝܢ ܢܬܕܪܫ. ܐܝܬ ܠܗ̇ ܓܝܪ ܠܟܠܚܕܐ ܡܢܗܘܢ. ܗܝ ܕܡܦܝܣܢܘܬܐ
ܐܟܚܕܐ ܘܫܪܪܐ܀

ܫܡܪܝܐ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܐܙܠ ܗܘܐ ܒܐܘܪܚܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ. ܚܙܝܗܝ
ܠܗܘ ܕܪܡܐ ܗܘܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܒܐܘܪܚܐ ܐܙܠ ܗܘܐ ܫܪܝܪܐܝܬ: ܘܠܐ ܡܥܒܪ ܥܒܪ ܗܘܐ.
ܡܢ ܠܗ ܠܗܘܐ ܕܝܠܢ ܗܘܐ ܒܥܠܬܐ ܕܐܘܪܚܐ. ܗܝ ܕܠܢ ܢܣܥܘܪ. ܗܢܘܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ 10
ܐܦ ܢܚܬ ܠܐܪܥܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܥܡܪ ܠܘܬܗܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ
ܐܬܗܦܟ ܥܡ ܒܢܝ ܐܢܫܐ. ܟܕ ܒܫܪܪܐ ܘܕܠܐ ܡܢ ܫܘܚܠܦܐ ܘܦܢܛܣܝܐ[2] ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ.
ܗܕܐ ܓܝܪ ܕܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܐܣܘܬܐ ܗܢܘܢ ܫܪܝܪܐ ܘܡܪܚܡܢܐ. ܗܝ ܕܐܟܚܕܐ ܢܬܗܦܟܘܢ
ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܟܪܝܗܝܢ. ܘܠܐ ܢܬܪܚܩܘܢ ܡܢܗܘܢ ܩܕܡ ܕܢܬܚܠܡܘܢ܀

1. V *in margine* : Σωμηρ. — 2. V ܘܦܢܛܣܝܐ.

* V fol. 198 r° b.

ceux qui habitent le pays d'Israël pour un autre motif encore, à savoir parce qu'ils occupent la montagne * de Samarie qu'avait acquise Amri, roi d'Israël, après l'avoir achetée pour deux talents d'argent de Somer, le propriétaire de la montagne, ainsi qu'il est écrit[1].

Nous cependant qui (voulons) tirer de ce mot un sens qui convienne à ce que nous nous sommes proposé de commenter, ne discutons pas au sujet de la signification variable ou de la raison en vertu de laquelle cette appellation a été donnée; car il y a dans chacune de ces (significations) quelque chose qui puisse convaincre et qui soit vrai en même temps. 5

Ce Samaritain qui était en route — c'est le Christ — vit donc celui qui était étendu à terre. Car il s'était vraiment mis en route, et il ne passait pas outre, parce qu'il prenait pour prétexte de la route le fait même de nous visiter[2], nous et pour qui il est descendu sur la terre et auprès de qui il a séjourné. En effet, il n'a pas seulement été vu, mais il a également vécu avec les hommes[3], lorsqu'il s'est fait homme en vérité et en dehors de (tout) changement et de (toute) imagination (φαντασία). Car c'est le propre des médecins vrais et charitables de vivre en compagnie de (leurs) malades et de ne pas s'en éloigner avant leur retour à la santé. 10 15

1. Cf. III Rois, xvi, 24. — 2. Luc, i, 68, 78. — 3. Cf. Bar., iii, 38.

ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ[1] ܚܡܪܐ ܠܡܫܩܝܘ ܡܢܣܟ ܗܘܐ: ܠܡܠܬܐ * ܡܪܕܝܢܝܬܐ
ܘܡܟܣܢܝܬܐ: ܐܦ ܓܝܪ ܐܫܩܝܢ ܠܢ ܚܡܪܐ ܕܬܝܒܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪܐ
ܢܒܝܐ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܒܫܪܪ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܝܢ ܕܟܕ ܠܐ ܡܙܝܓ ܢܣܝܒܪܘܢܝܗܝ: ܠܐ ܓܝܪ
ܡܣܝܒܪܢܐ ܗܘܬ ܠܡܪܝܪܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ: ܝܩܝܪܘܬܐ ܘܒܝܫܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܐܣܝܢܘܬܐ ܗܝ
ܕܡܚ̈ܘܬܐ. ܒܡܫܚܐ ܡܙܓܗ ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ. ܐܦ ܥܡ ܚܛܝ̈ܐ ܘܥܡ ܡܟ̈ܣܐ
ܐܟܠ ܘܡܣܬܡܟ ܗܘܐ. ܘܠܗܘܢ ܦܪ̈ܝܫܐ * ܗܢܘܢ ܪ̈ܚܡܝ ܚܪ̈ܝܢܐ ܘܡܩܛܪ̈ܓܢܝܢ
ܗܘܘ ܠܗ: ܘܡܚܣܕܝܢ ܠܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܙܠܘ ܝܠܦܘ.
ܡܢܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܚܢܢܐ ܒܥܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܕܒܚܬܐ܀

ܠܗܘ ܗܟܝܠ ܕܗܟܢܐ ܐܬܒܛܠ ܒܐܣܝܘܬܐ. ܐܦ ܥܠ ܒܥܝܪܐ ܐܡܪ ܐܪܟܒܗ.
ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܕܟܬܝܒ: ܒܪܢܫܐ ܟܕ[2] ܒܐܝܩܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܐ ܐܣܬܟܠ: ܐܠܐ (10)
ܐܬܕܡܝ ܠܒܥܝܪܐ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܢܐ ܘܐܬܕܡܝ ܠܗ: ܘܟܠܗ ܪܓܬܐ ܒܥܝܪܝܬܐ ܘܛܢܦܬܐ
ܐܬܟܪܗ. ܟܕ ܪܫܝܬܐ ܕܓܢܣܐ ܕܝܠܢ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܠܐ ܝܕܥ ܚܛܝܬܐ. ܗܘ
ܒܗ[3] ܒܩܕܡܝܐ ܚܘܝ. ܕܠܥܠ ܡܢ ܚ̈ܫܐ ܗܠܝܢ ܒܥܝܪ̈ܝܐ ܟܕ ܣܠܩܢ ܐܢܚܢ ܘܐܬܥܠܝܢ

1. L add ܓܝܪ. — 2. V ܕܓܝܪ. — 3. LV *in margine* : ܒܩܢܘܡܗ ܒܦܓܪܗ.

Il suit de là qu'il versait également, du vin, (à savoir) la parole * qui instruit et reprend sur les plaies; *il nous a* aussi, en effet, *donné à boire du vin de pénitence*[1], comme dit le prophète des Psaumes. Parce que nous ne pouvions pas en vérité le supporter sans mélange — car la gravité, la (5) malignité et l'état incurable des blessures ne supportaient pas une (si) grande âcreté — il y mêla de l'huile. C'est pourquoi il se mettait à table aussi avec les pécheurs et avec les publicains, et aux pharisiens * qui aimaient les blâmes (φιλόνεικος), qui l'accusaient et qui lui faisaient un reproche de sa charité (φιλανθρωπία) il disait : *Allez, apprenez ce que signifie : Je veux la miséri-* (10) *corde et non les sacrifices*[2].

Celui donc qui avait été l'objet d'une telle sollicitude au point de vue des soins, *il le chargea* encore, est-il dit, *sur une bête de somme*. Parce que en vérité, ainsi qu'il est écrit, *l'homme, lorsqu'il était en honneur, ne s'est pas montré intelligent, mais qu'il s'est assimilé à la bête insensée et lui est devenu semblable*[3] (15) et qu'il s'est rendu malade de toute la concupiscence bestiale et impure, après s'être fait les prémices de notre race (γένος), le Christ, qui ne connaît pas le péché, a d'abord montré en lui-même que nous sommes montés et que nous nous sommes élevés au-dessus de ces passions bestiales, une fois

* V fol. 198 v° a. — * L fol. 193 v° b.

1. Cf. Ps. LIX, 5. — 2. Matth., IX, 13. — 3. Ps. XLVIII, 13, 21.

ܘܐܬܕܝܫܝ. ܗܘ ܓܝܪ ܠܟܘܪܗܢܝܢ ܢܣܒ. ܘܟܐܒܝܢ ܛܥܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ
ܐܡܪ. ܕܠܗܘ ܕܐܫܟܚ ܠܐܘܝܨܦܐ. ܥܠ ܚܡܪܐ ܕܝܠܗ ܐܪܟܒܗ. ܗܘ ܒܗ[1] ܓܝܪ
ܛܥܝܢ ܗܘܐ ܠܢ. ܡܛܠ ܕܗܕܡܐ ܕܦܓܪܐ ܕܝܠܗ ܐܢܚܢܢ.

*V fol. 198 v° b.

ܐܠܐ ܐܦ ܠܘܬ * ܠܦܘܢܕܩܐ ܐܘܒܠܗ. ܦܢܕܘܩܝܘܢ[2] ܕܝܢ ܩܪܐ ܠܗ ܐܘ ܦܘܢܕܩܐ ܗܘ
ܕܡܬܦܫܩ ܡܩܒܠ ܟܠ. ܠܥܕܬܐ ܐܡܪ. ܗܝ ܕܗܘܬ ܡܩܒܠܢܝܬܐ ܘܡܩܒܠܢܝܬܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܒܢܝܢܫܐ. ܠܐ ܠܘܬ ܓܝܪ ܐܝܟ ܐܠܝܨܘܬܐ ܕܛܠܠܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܘܦܘܠܚܢܐ ܗܘ
ܕܒܛܘܦܣܐ ܫܡܥܝܢ ܚܢܢ. ܕܠܐ ܢܥܘܠ ܥܡܘܢܝܐ ܘܡܘܐܒܝܐ ܠܥܕܬܐ ܕܡܪܝܐ. ܐܠܐ
ܕܙܠܘ ܬܠܡܕܘ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ. ܟܕ ܡܥܡܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܘܢ ܒܫܡܐ ܕܐܒܐ
ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܕܒܟܠ ܥܡܐ. ܗܘ ܕܕܚܠ ܠܗ ܘܦܠܚ ܠܗ ܙܕܝܩܘܬܐ.
ܡܬܩܒܠܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗ.

ܡܢ ܐܘܒܠܗ ܠܦܘܢܕܩܐ. ܠܡܪܢܝܬܐ ܕܝܬܝܪ ܪܒܐ ܐܫܠܡܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܢ ܐܬܟܢܫܬ
ܥܕܬܐ ܡܢ ܥܡܡܐ ܗܢܘܢ ܕܒܣܓܝܐܘܬ ܐܠܗܐ ܡܝܬܝܢ ܗܘܘ. ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܒܗ ܕܥܡܪ ܘܡܬܗܠܟ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܘܝܗܒ ܠܡܘܗܒܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ.
ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܠܗܘ ܕܩܐܡ ܦܘܢܕܩܝܐ[3] ܗܘܐ: ܬܪܝܢ ܝܗܒ ܗܘܐ:

1. LV *in margine* : ܒܢܦܫܗ. — 2. V *in margine* : Πανδοχιον (*sic*). — 3. V ܦܘܢܕܩܐ.

que nous les avons foulées aux pieds; *lui-même,* en effet, *il a pris nos infirmités et il a porté nos maladies*[1]. C'est pourquoi il a dit : « Celui qui avait obtenu ces soins, il l'a fait monter sur son âne »; car c'est en lui-même qu'il nous portait, parce que *nous sommes les membres de son corps*[2].

*V fol. 198 v° b.

Mais de plus * *il l'a* également *conduit à l'hôtellerie*[3]. Et il appelle πανδοχεῖον c'est-à-dire hôtellerie — ce qui se traduit par « (lieu) recevant tout » — l'Église qui est devenue capable de recevoir et qui héberge tous les hommes. En effet, nous n'entendons plus selon l'étroitesse de l'ombre légale et du culte figuratif : *L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'Église du Seigneur*[4]*;* mais (nous entendons) : *Allez, enseignez toutes les nations, en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*[5]*;* et : *En toute nation, celui qui craint* (*Dieu*) *et pratique la justice est capable d'être reçu par lui*[6].

Et, une fois qu'il l'eut conduit à l'hôtellerie, *il lui fit témoigner une sollicitude plus grande*[7]. En effet, après que l'Église eut été formée de la réunion des nations qui mouraient dans le polythéisme (πολυθεία), c'était le Christ lui-même qui habite en elle et qui s'y promène[8], comme il est écrit, et qui accorde toute grâce spirituelle.

Il suit de là qu'*il avait donné aussi deux deniers* (δηνάριον) *à celui qui se tenait*

1. Isaïe, LIII, 4. — 2. Éph., V, 30. — 3. Luc, X, 34. — 4. Deut., XXIII, 3; cf. II Esdr., XIII, 1. — 5. Matth., XXVIII, 19. — 6. Act., X, 35. — 7. Cf. Luc, X, 34. — 8. Cf. II Cor., VI, 16.

ܕܛܘܦܣܐ ܐܝܟ ܕܫܠܝܚܐ ܘܪ̈ܥܘܬܐ ܘܡ̈ܠܦܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪܗܘܢ. ܟܕ ܠܫܡܝܐ
ܣܠܩ ܗܘܐ. ܠܗܢܐ ܕܟܪܝܗܐ ܡܦܩܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܠܝܬܝܪܘܬ ܐܨܛܠܝܬܐ ܗܘ ܕܒܛܝܠܘܬܗ ܗܘܐ[1]
ܦܩܕ ܗܘܐ. ܘܐܘܣܦ ܕܐܢ ܡܕܡ ܡܬܝܪܐ ܬܐܦܩ ܬܦܩ. ܐܢܐ * ܐܦܪܥܟ ܕܦܢܐ ܐܢܐ ܐܠܐ
ܐܢܐ ܐܦܪܥܟ. ܬܪܝܢ ܕܝܢܪ̈ܐ. ܠܬܪ̈ܬܝܢ ܕܝܐܬܝܩ̈ܐ ܐܡܪ. ܠܥܬܝܩܬܐ ܘܠܚܕܬܐ. * ܠܗܕܐ
ܗܘܬ ܕܒܝܕ ܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ ܘܢܒܝ̈ܐ. ܘܠܗܕܐ ܕܒܝܕ ܐܘܢ̈ܓܠܝܘܢ ܐܬܝܗܒܬ ܘܒܝܕ
ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܫܠܝ̈ܚܐ. ܕܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܕܚܕ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܘܚܕ ܨܠܡܐ ܕܗܘ ܚܕ ܡܠܟܐ
ܕܠܥܠ ܩܝܡܝܢ ܐܝܟ ܕܝܢ̈ܪܐ. ܘܠܗ ܟܕ ܠܗ ܠܨܠܡܐ ܡܠܟܝܐ ܒܠܒ̈ܘܬܐ ܕܝܠܢ
ܟܕ ܡ̈ܠܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ ܛܒܥܝܢ ܘܡܨܝܪܝܢ. ܡܛܠ ܕܫܪܝܪܐ ܐܦ ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ
ܪܘܚܐ ܡܠܠ ܐܢܝܢ❖

ܢܬܚܒܠ ܕܝܢ ܡܐܢܝ. ܘܡܢ ܩܕܡܘܗܝ ܡܪܩܝܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܐܠܗܐ. ܘܠܐܠܗ̈ܐ
ܡܫܚ̈ܠܦܐ ܡܦܠܓܝܢ ܠܗܝܢ ܠܗܠܝܢ. ܕܚܕ ܓܝܪ ܡܠܟܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ
ܬܪܝܢ ܕܝܢ̈ܪܐ. ܘܒܚܕܐ ܥܕܢܐ ܘܒܚܕ ܐܝܩܪܐ ܐܬܝܗܒܘ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܠܗܘ ܕܪܝܫ
ܦܘܬܩܐ ܩܐܡ ܗܘܐ. ܠܗܠܝܢ ܟܕ ܕܝܢ ܢܣܒܘ ܐܢܝܢ ܪ̈ܥܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܥܕ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ:
ܘܟܕ ܒܥ̈ܡܠܐ ܘܒܕܘ̈ܬܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܢܝܢ: ܘܡܢ ܕܝܠܗܘܢ ܐܘܣܦܘ ܐܦܣܘ:

1. L om ܗܘܐ.

à la tête de l'hôtellerie[1] — comprenons que celui-ci symbolisait les Apôtres, ainsi que les pasteurs et les docteurs qui leur succédèrent lorsqu'il montait au ciel — en lui ayant enjoint l'ordre d'avoir une sollicitude toute particulière pour le malade, et qu'il ajouta : *Si tu dépenses quelque chose de plus, je te paierai,* * *quand je reviendrai*[2]. Il appelle « deux deniers (δηνάριον) » les deux Testaments (Διαθήκας), l'Ancien et le Nouveau, * celui-là donné par l'intermédiaire de la Loi (νόμος) de Moïse et des Prophètes et celui-ci donné par l'intermédiaire des Évangiles (Εὐαγγέλια) et des commandements des Apôtres, qui tous les deux appartiennent à un seul Dieu, qui comme les deniers (δηνάριον) portent une seule image de ce seul roi d'en haut et qui par les paroles saintes impriment et marquent dans nos cœurs la même effigie (εἰκών) royale, parce que en vérité c'est également un seul et même Esprit qui les a prononcés.

Périsse Manès et, avant lui, (périsse) Marcion, les athées, qui partagent ces (Testaments) entre des dieux différents ! En effet, ces deux deniers (δηνάριον) appartenaient à un seul roi et ils ont été donnés par le Christ au même moment et avec le même honneur à celui qui se tenait à la tête de l'hôtellerie. Après que les pasteurs des saintes Églises les ont reçus, qu'ils les ont augmentés par leurs enseignements au prix de travaux et de sueurs,

* L fol. 194 r° a.
* V fol. 199 r° a.

1. Luc, x, 35. — 2. Luc, x, 35.

[Syriac text illegible]

qu'ils (les) ont dépensés d'eux-mêmes et que par la dépense ils les ont plutôt accrus — car tel est l'argent intellectuel, qui est la parole de l'enseignement, qu'il ne diminue pas par les dépenses, mais qu'il se multiplie et s'accroît — lorsque Notre-Seigneur reviendra au dernier jour, chacun d'eux lui dira : « *Seigneur, tu m'as donné deux deniers* (δηνάριον)*; voici,* * après (les) avoir dépensés de moi-même, *j'en ai gagné deux autres* par lesquels j'ai accru et multiplié le troupeau » ; et comme réponse (le Christ) lui dira : *C'est bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur*[1].

* V fol. 199 r° b.

Après avoir donc lu cela autrefois[2] selon la tradition des Pères — car j'en arrive maintenant au sujet du reproche — le prédicateur sacré vous a lancé un appel, en vous pressant de payer par de petits morceaux de toile la venue du Christ qui est si grande, en faveur des soins et du soulagement de ceux qui souffrent du mal de la lèpre et dont le corps est enveloppé par la pourriture et par la mauvaise odeur ainsi qu'un tombeau en marche ou de ceux qui sont affligés de quelque autre maladie. Pour le dire brièvement, personne parmi vous n'a semblé avoir entendu cet appel, si ce n'est que par hasard une ou deux * bonnes femmes, ayant jeté des pièces et des restes sales et

* L fol. 194 r° b.

1. Matth., xxv, 22-23. — 2. C'est-à-dire dimanche dernier.

ܡܒܙܥܐ ܛܒ ܡܬܬܚܕܢܐ ܕܙܐܢ ܘܒܠܝܢ ܡܫܠܡܝܢ ܣܒܪܘ. ܐܣܬܒܪܘ ܠܢܡܘܣ
ܘܗܘ ܕܐܣܟܡܐ ܠܡܣܒܪܘܬܐ ܒܢܟܝܢ. ܘܕܝܢ ܡܫܩܠܝܢ ܐܦܣܩܬܐ ܡܫܬܘܕܝܢ ܒܠܚܘܕ
ܕܢܪܡܘܢ ܦܬܘܬܐ. ܡܫܠܡܝܢ ܠܗ̇ ܠܗܝ ܕܥܝܕܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܟܠܗ *ܢܡܘܣܐ ܘܢܒܝܐ: ܟܕ ܐܦܣܩܢ ܗܘܐ ܠܗ ܠܣܒܪܢ

*V fol. 199 v° a.

5 ܣܒܪܐ: ܘܗܘܐ ܡܢ ܟܕܘ ܐܬܡܢܝܢ ܗܘܝܢ. ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܡܝܬܝܢ. ܠܐ ܐܪܦܢ
ܡܫܝܚ. ܐܠܐ ܡܢ ܪܘܡܐ ܢܚܬ. ܟܕ ܒܗ̇ ܗܝ ܒܐܘܣܝܐ ܥܡܢ ܐܫܬܘܬܦ ܣܛܪ ܡܢ
ܚܛܝܬܐ. ܘܐܫܬܥܒܕ ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܒܪܢܫܐ ܐܬܚܒܒ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ
ܕܙܩܝܦܐ ܘܕܩܒܘܪܬܐ ܘܕܡܚܬܬܐ ܕܠܫܝܘܠ ܢܣܒ ܢܣܝܢܐ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ
ܐܠܗܐ ܒܟܝܢܐ. ܟܕ ܒܗ̇ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܣܝܒܪ ܟܠܗܝܢ. ܘܠܐ ܚܫܘܫܐܝܬ ܐܦ ܒܟܠ
10 ܒܗܠܝܢ ܐܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܢܗܘܢ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܡܣܩܘܬܢ ܕܢܦܠܝܢ ܗܘܝܢ. ܕܗܘܝܢ
ܘܡܒܕܪܝܢ ܗܘܘ ܓܪ̈ܡܝܢ ܠܘܬ ܫܝܘܠ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܠܐ
ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܝܢ ܩܡܝܢ ܕܢܩܘܡ ܟܕ ܠܬܚܬ ܕܒܨܪ ܛܡܝܪܝܢ ܗܘܝܢ: ܘܠܡܢܐ ܐܡܪ
ܐܢܐ ܕܢܩܘܡ. ܕܐܦܠܐ ܒܠܚܘܕ ܥܝܢܐ ܠܫܡܝܐ ܕܢܪܝܡ. ܗܘ ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ.
ܟܕ ܠܬܚܬܝܬܐ ܕܐܪܥܐ ܢܚܬ. ܗܘ ܐܣܩ ܐܢܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܐܦܠܐ ܚܕ ܣܒܪܐ

très déchirés (pris) à des vêtements vieux et usés, ont jugé avoir satisfait à la loi (νόμος) et que, faisant semblant (σχῆμα) d'une manière hypocrite seulement de jeter des morceaux, elles accomplissent l'(obligation) habituelle.

Et pourtant, après * la Loi (νόμος) et les Prophètes, le Christ ne nous a pas laissés de côté, alors que nous n'avions plus d'espoir et que déjà nous avions été comptés parmi les mourants. Mais il est descendu de la hauteur, lorsqu'il a participé à la même essence (οὐσία) que nous à l'exception du péché et qu'il s'est soumis à se faire homme sans changement, afin qu'il acceptât également l'épreuve de la croix, de la sépulture et de la descente au Schéol, et cela alors que par nature il est Dieu — tandis que, par là même qu'il s'est fait homme, il a enduré tout cela — et qu'il a passé d'une manière impassible par tous ces (états) d'où il fallait nous faire monter, nous qui étions tombés, nous dont *les os étaient dispersés près du Schéol*[1], ainsi que le dit le prophète David. En effet, parce que nous ne pouvions pas nous tenir debout, enterrés que nous étions par hasard en bas — et pourquoi dire : nous tenir debout ? — parce que nous ne pouvions pas seulement lever un œil vers le ciel, c'est lui-même qui, comme dit Paul, après être descendu dans les régions inférieures de la terre[2], en a tiré ceux qui n'avaient absolument aucun espoir de

*V fol. 199 v° a.

1. Ps. CXL, 7. — 2. Cf. Éph., IV, 9.

ܕܦܘܪܩܢܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ܂ ܟܕ ܩܪܝܒ ܒܡܩܘܪܒܐ ܗܘܐ܂ ܠܗܠܝܢ ܕܪܚܝܩܝܢ ܒܪܘܚܩܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ܂ ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܫܐܠ ܠܗ ܠܢܡܘܣܝܩܐ ܗܢܐ܂ ܟܕ ܠܟܠ ܡܫܡܠܝܘܬܗ
ܕܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܗܕܐ ܕܥܒܪܐ ܠܟܠ ܡܚܘܐ ܗܘܐ܂ ܕܡܢܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܬܠܬܐ
* ܡܣܬܒܪ ܠܟ ܕܗܘܐ ܩܪܝܒܐ܂ ܠܗܘ ܕܢܦܠ ܒܝܢܝ̈ ܓܝܣܐ܀

ܐܠܐ ܚܢܢ ܗܠܝܢ ܕܫܡܥܝܢ ܫܡܥܝܢܢ: ܡܝܬܪܐܝܬ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܠܗܠܝܢ ܐܫܬܘܝܢ܂ 5
ܐܦܠܐ ܪܘܩܥܬܐ ܕܟܬܢܐ ܡܒܠܝܬܐ ܝܗܒܢܢ ܠܗ܂ ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܫܐܠ
ܗܘܐ[1]܂ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܕܐܡܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ܂ ܕܟܡܐ ܕܥܒܕܬܘܢ ܠܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܐܚܝ̈ ܙܥܘܪܐ܂ ܠܝ ܥܒܕܬܘܢ܂ ܐܡܬܝ ܓܝܪ܂ ܐܡܪ ܠܝ܂ ܠܝܘܣܦ ܡܢ ܡܛܘܒܝܢܢ ܛܘܒܐ܂
ܠܗܘ ܕܡܢ ܪܡܬܐ܂ ܠܗܘ ܒܘܠܘܛܐ܂ ܕܫܐܠ ܡܢ ܦܝܠܛܘܣ܂ ܕܢܬܠ ܠܗ ܠܡܩܒܪܘ
ܠܦܓܪܗ ܡܚܝܢܐ ܕܝܫܘܥ܂ ܘܟܣܝܗ * ܒܣܕܝܢܬܐ ܕܟܬܢܐ ܒܫܝܢܐ. ܛܥܝܢܢ ܠܢ ܕܝܢ 10
ܕܟܕ ܫܠܝܛ ܗܘ ܐܦ ܠܢ ܕܠܗ ܟܕ ܠܗ ܠܐܝܩܪܐ ܘܠܬܘܕܝܬܐ ܛܝܒܘܬܐ ܢܣܒܬܐ ܐܝܟܘܬܗ
ܐܘ ܠܝܬܝܪ ܡܢܗ܂ ܟܡܐ ܕܙܒܢܝܢ ܒܫܘܠܛܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܢ ܕܢܢܝܚܝܘܗܝ[2] ܠܡܫܝܚܐ
ܟܕ ܡܠܐ ܫܘܚܢܐ ܘܡܚܘܬܐ܂ ܚܢܢ ܠܢ ܒܢܦܫܢ ܬܪܝܨܬܐ ܡܣܬܪܩܝܢ ܚܢܢ܂
ܘܡܘܬܪܢܐ ܕܗܟܢܐ ܪܒܐ ܪܚܩܝܢ ܚܢܢ ܡܢܢ܂ ܘܐܠܘ ܓܝܪ ܐܢ ܡܠܟܐ ܥܡܪ ܗܘܐ ܠܘܬܢ܂

1. L om ܗܘܐ ܕܫܐܠ ܗܘ. — 2. V add ܘܢܦܪܢܣܝܘܗܝ.

salut, lorsqu'il est devenu tout proche de ceux qui étaient très éloignés. C'est pourquoi il interroge ce docteur de la Loi (νομικός), en lui montrant l'immensité de cette charité (φιλανθρωπία) qui dépasse tout : *Lequel de ces trois* * *te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé parmi les brigands*[1] *?*

* V fol. 199 v° b.

Mais nous qui entendons ces (paroles), ou plutôt (μᾶλλον δέ) nous qui avons 5 été jugés dignes de ces (paroles), nous ne lui avons donné aucun morceau de toile même usé. Car celui qui demandait était celui-là même qui disait : *En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait (ces choses) à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous (les) avez faites*[2]. En effet, dis-moi, comme nous proclamons heureux Joseph, (l'homme) d'Arimathie, le conseiller 10 (βουλευτής), qui demanda à Pilate de lui permettre d'ensevelir le corps vivifiant (ζωοποιός) de Jésus et qui l'a ainsi recouvert * d'un manteau de toile! Et nous oublions qu'ayant, nous aussi, la possibilité d'obtenir le même honneur et les (mêmes) remerciements que lui ou de plus grands que lui, toutes les fois qu'il est maintenant en notre pouvoir de soulager le Christ rempli d'ulcères et 15 blessé, nous nous privons nous-mêmes de ces faveurs insignes et nous repoussons loin de nous un aussi grand avantage. Mais, si un roi faisait un séjour chez nous, nous lui donnerions tous les vêtements que nous aurions à la

* L fol. 194 v° a.

1. Luc, x, 36. — 2. Matth., xxv, 40.

ܠܟܠܗܘܢ ܢܚܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܢ ܒܒܝܬܐ: ܘܠܡܠܒܘܫܐ ܕܫܝܪܝܐ ܐܢ ܐܬܛܝܒ ܡܢ
ܩܒܘܬܐ ܕܝܢ ܦܩܣܝܢ ܗܘܝܢ. ܢܬܥܛܦ ܗܘܐ ܒܗ ܕܢܬܕܪܫ ܒܗܘܢ ܘܢܬܪܫ
ܐܢܘܢ: ܘܢܬܚܫܚ ܒܗܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܐܘܟܡܐ. ܐܦ ܕܢܫܩܘܠ ܐܢܘܢ. ܒܣܒܪܐ ܕܐܝܩܪܐ
ܡܕܡ ܕܩܠܝܠ ܙܒܢܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܗܘ ܡܠܟܐ ܕܪ̈ܘܚܐ[1] ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܘܕܚܝ̈ܠܘܬܐ
ܘܕܡܫܪ̈ܝܬܐ: ܕܩܐܡ ܩܕܡܝܢ ܟܕ ܡܚܒܠ ܒܟܠܗ ܦܓܪܗ: ܘܡܛܠ ܦܣܩܬܐ ܙܥܘܪܬܐ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܡܫܬܘܕܐ ܠܡܬܠ. ܟܕ ܠܐ ܥܒܝܕ ܠܗ ܡܕܡ ܐܙܠ. ܚܙܘ
ܠܡܫܪܘܬܐ ܕܫܛܝܘܬܐ ܗܝ ܘܐܝܟ ܐܝܕܐ. ܘܨܠܘ ܠܘܬ ܡܢ ܕܒܓܢܣܐ ܒܒܝܫܬܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܘܠܐ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܠܝ. ܕܝܘܡܐ ܗܘ ܕܒܗ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܫܕܐ ܦܣ̈ܩܬܐ ܥܒܪ ܠܗ. ܐܢ
ܓܝܪ ܒܢܡܘܣܐ ܦܩܝܕ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ ܦܨܚܐ ܒܝܪܚܐ ܩܕܡܝܐ ܗܘ ܕܠܘܬ ܥܒܪ̈ܝܐ:
ܘܐܢ ܐܢܫ ܡܬܟܠܐ ܒܥܠܬܐ ܕܘܠܝܬܐ ܘܟܐܢܬܐ ܦܫ ܡܢ ܥܐܕܐ: ܡܩܪܒ ܗܘܐ ܒܕܬܪܝܢܐ
ܗܘ ܕܦܨܚܐ ܢܟܣܬܐ ܒܝܪܚܐ ܗܘ ܕܬܪܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܡܣܟܠܬܐ ܗܝ. ܕܒܡܪܚܡܢܘܬܐ
ܕܟܠ ܙܒܢ ܘܠܝܐ ܠܗ ܘܟܐܢ. ܐܝܟܐ ܕܐܝܬ ܡܢ ܦܬܓܡܐ ܗܘ. ܒܡܥܒܪܬܗ ܕܝܘܡܐ
ܢܬܟܠܐ ܘܢܬܟܠܐ ܡܢ ܗܝ ܕܘܠܝܐ. ܟܕ ܟܬܒ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܡܪܝܢ. ܘܠܐ ܬܬܟܠܐ ܠܡܥܒܕ
ܛܒܬܐ ܠܡܣܟܢܐ. ܠܡܥܕܪܘ ܐܡܬܝ ܕܐܝܬ ܒܗ ܒܐܝܕܝܟ. ܠܐ ܬܐܡܪ ܕܡܚܪ ܐܬܠ

1. Ici commence une lacune dans V.

maison ainsi que les habits de soie que nous sortirions des coffres (κιβωτός) à l'occasion, afin qu'il s'y enveloppât, qu'il marchât dessus, qu'il s'en servît contrairement à la bienséance et même qu'il les emportât, (et cela) dans l'espoir de quelque honneur temporaire. Et le Christ, le roi des esprits[1]
5 supérieurs, des puissances et des armées (célestes), qui se présente à nous blessé dans tout son corps et (qui) pour un petit morceau (de toile) promet de donner le royaume des cieux, s'en va sans qu'on lui ait rien fait. Voyez la grandeur et la nature de votre folie, et penchez-vous vers celui qui est de notre race (γένος) et qui souffre d'un mal.

10 Que personne ne me dise que le jour où il fallait jeter les morceaux (de toile) est passé! En effet, si dans la Loi (νόμος) il y avait le commandement de faire la Pâque le premier mois (en usage) chez les Hébreux et si quelqu'un, s'étant abstenu de la solennité pour un motif convenable et juste, pouvait offrir le sacrifice de la Pâque au second mois[2], comment n'est-il pas déraison-
15 nable que, lorsqu'il s'agit de la commisération où n'importe quel temps est convenable et opportun, nous soyons retenus et empêchés de (faire) ce qui convient parce que le jour est passé, quand les Livres sacrés disent : *N'empêche pas de faire le bien* (εὐεργετεῖν) *à celui qui est dans le besoin*, (*ni*) *de lui venir en aide*

1. Ici commence une lacune dans V. — 2. Cf. Nombres, IX, 10-11.

ܬܐ ܠܡܚܪ ܘܐܬܠ ܠܟ. ܟܕ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܠܡܥܒܕܘ ܛܒܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܝܕܥ ܐܢܬ
ܡܢܐ ܬܐܠܕ ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܐܬܐ ܒܬܪܗ. ܠܐ ܬܫܕܘܢ ܠܡܠܝ ܕܝܠܝ ܠܫܢܬܐ ܕܒܬܪܗ ܐܠܐ
ܐܬܚܫܒܘ ܕܝܘܡܢ. ܕܗܐ ܝܘܡܢܐ ܢܦܠ ܚܕܒܫܒܐ ܗܘ ܕܥܒܪ. ܘܟܠ ܚܕ
ܡܢܟܘܢ. ܢܫܕܐ ܠܦܩܝܘܠܐ ܗܘ ܕܬܠܐ ܒܨܘܪܗ. ܗܘ ܕܒܗ ܐܝܬ ܥܝܕܐ ܠܡܬܡܚܛܘ ܒܚܘܬܐ.
ܘܐܢܬܝ ܐܢܬܬܐ ܒܦܘܪܛܐ ܗܘ ܕܥܠ * ܐܝܕܐ ܡܬܟܪܟܐ ܐܦ ܠܡܫܝܚܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ
ܒܡܢܝܢܐ ܕܐܘܒܠܐ ܐܠܝܢ ܕܫܘܝܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܦܘܪܥܢܐ ܡܫܡܝܢܝܐ. ܘܡܢ ܟܠ
ܟܘܪܗܢܐ ܘܡܚܘܬܐ ܡܦܨܝܢ. ܘܐܦ ܠܟܘܢ ܘܐܦ ܠܒܢܝܟܘܢ. ܕܥܠܝܗܘܢ ܕܦܘܪܩܢܗܘܢ
ܝܕܥ ܐܢܐ ܕܣܓܝ ܡܨܛܦܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܢܗܘ ܕܬܗܦܟܘܢ ܡܢ ܩܛܥܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܬܐܡܪܘ ܠܒܝܬܘܬܟܘܢ. ܟܢܫܐ ܕܡܠܐܟܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܟܘܢ ܕܥܐܠ ܥܡܟܘܢ
ܘܢܛܪ ܒܝܬܟܘܢ. ܘܐܦ ܠܗ ܕܝܢ ܠܟܠܗ ܡܫܝܚܐ ܡܪܗܘܢ ܕܡܠܐܟܐ ܕܠܓܘ
ܐܝܬܘܗܝ܀

ܘܠܐ ܬܣܒܪܘܢ ܕܥܒܕܬܘܢ ܪܒܐ ܟܕ ܗܠܝܢ ܥܒܕܬܘܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܓܕܥܘܢ: ܕܝܢܐ
ܕܝܢ ܐܝܣܪܝܠ ܗܘܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ. ܟܕ ܠܡܕܝܢܝܐ ܐܘ ܒܗܠ ܠܐܝܫܡܥܝܠܝܐ ܕܐܙܕܝܢܘ
ܘܐܬܘ ܥܠܘܗܝ ܙܝܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܙܟܘܬܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢܗ ܐܬܦܪܩܘ: ܘܥܡܗ ܐܣܬܕܪܘ

lorsque c'est en ton pouvoir; ne dis pas : Va et reviens demain et je te donnerai, lorsque tu peux faire le bien (εὐεργετεῖν)[1] *? Car tu ne sais pas ce que produira le jour qui suit.* Ne renvoyez donc pas mes paroles à l'année suivante, mais imaginez-vous que c'est aujourd'hui que tombe le dimanche qui est passé. Et que chacun de vous jette la serviette (φακιόλιον) suspendue à son cou avec laquelle on a coutume de se moucher; et toi, femme, fais plaisir au Christ en donnant le linge que tu ramènes sur * la main. Ces objets, en effet, ne valent que peu d'oboles; mais ils procurent une récompense céleste et ils délivrent de toute maladie et de (toute) blessure et vous-mêmes et vos enfants dont le salut, je le sais bien, vous préoccupe beaucoup. Car, si vous retournez dans vos maisons sans ces (morceaux) de toile dont il a été question, vous aurez une foule d'anges qui entrera avec vous et qui gardera votre maison et aussi le Christ lui-même tout entier, le Seigneur des anges, qui sera à l'intérieur (de vos demeures).

* L fol. 194 v° b.

Après avoir fait cela, ne croyez pas avoir fait quelque chose de grand. En effet, Gédéon — c'est un juge d'Israël — ayant vaincu les Madianites ou Ismaélites qui avaient marché en armes contre lui, dit aussi après la victoire à ceux qui avaient été sauvés par lui et qui s'étaient rangés avec lui en ordre

1. Prov. (LXX), III, 27-28; XXVII, 1.

ܐܣܛܪܛܝܓܘ ܠܩܪܒܐ ܐܡܪ܆ ܫܐܠܬܐ ܫܐܠ ܐܢܐ ܡܢܟܘܢ܆ ܗܒܘ ܠܝ ܟܠ ܓܒܪܐ ܩܕܫܐ
ܚܕ ܡܢ ܒܙܬܗ. ܡܛܠ ܕܩܕܫܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܣܓܝܐܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܫܡܥܝܠܝܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܐܡܪܘ ܠܗ. ܡܬܠ ܢܬܠ. ܘܦܫܛ ܓܒܪ ܡܐܢܗ. ܘܫܕܐ ܬܡܢ
ܩܕܫܐ ܕܕܗܒܐ ܡܢ ܒܙܬܗ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܗܢܘܢ ܠܪܫܐ ܕܩܪܒܐ: ܘܗܕܐ ܟܕ ܥܡܗ
5 ܐܣܝܪܐ ܐܣܛܪܛܝܓܘ ܠܩܪܒܐ: ܡܛܠ ܕܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ ܐܬܦܨܝܘ: ܘܗܕܐ
ܡܘܒܠܐ ܟܠܗ ܗܘܐ: ܪܒܐ ܗܘ ܗܘ ܕܚܢܢ ܩܠܝܠ ܕܟܬܢܐ ܢܬܠ ܠܡܫܝܚܐ: ܠܗܘ
ܕܡܢ ܐܟܠܩܪܨܐ ܘܡܢ ܫܐܕܐ ܒܥܠܕܒܒܐ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܫܝܢܐ ܘܠܐ ܡܬܬܪܥܝܢܐ ܠܟܠܗ
ܓܢܣܐ ܕܝܠܢ ܦܪܩ: ܘܙܟܐ ܠܩܪܒܐ ܗܘ ܕܚܢܢ ܠܡܙܟܝܘܬܗ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܝܢ: ܠܗܘ
ܕܐܦ ܚܝܠܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܒܫܡܝܐ: ܟܕ ܡܢ ܒܬܪ ܚܫܐ ܦܪܘܩܝܐ ܘܩܝܡܬܐ ܦܢܐ ܠܪܘܡܐ
10 ܬܘܒ: ܐܫܬܘܕܥܘܗܝ ܕܡܢ ܩܪܒܐ ܦܢܐ ܗܘܐ ܘܙܟܐ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܡܪܝܐ ܥܫܝܢܐ
ܘܚܝܠܬܢܐ: ܡܪܝܐ ܚܝܠܬܢܐ ܒܩܪܒܐ. ܠܪܫܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܚܫܘܟܐ ܘܕܒܝܫܘܬܐ.
ܥܡ ܦܠܚܘܬܐ ܕܝܠܗ ܒܝܫܬܐ ܕܩܪ ܒܙܩܝܦܐ. ܠܗܘܢ ܕܐܡܟܢ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ.
ܐܦ ܦܪܣܡ. ܟܕ ܒܦܪܗܣܝܐ ܒܨܪ ܐܢܘܢ ܒܗ. ܠܗܘ ܕܝܐܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܘܚܕܢܐ.
ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

de bataille : *J'ai une demande à vous faire : Donnez-moi chacun un anneau de votre butin; les ennemis avaient beaucoup d'anneaux, car ils étaient Ismaélites. Ils lui dirent : Nous (les) donnerons. Et chacun étendit son manteau et y jeta un anneau d'or de son butin*[1]. Si donc ceux-ci donnèrent une telle quantité
5 d'or au chef du combat, et cela lorsqu'ils s'étaient rangés avec lui en ordre de bataille, parce qu'ils avaient échappé à une servitude temporaire, est-ce grand'chose pour nous de donner un petit nombre de (morceaux) de toile au Christ, à celui qui a délivré toute notre race (γένος) du Calomniateur et des démons, (ces) ennemis irréconciliables et implacables, et a gagné le combat
10 que nous ne pouvions remporter, à celui que les armées qui sont dans les cieux ont aussi reconnu revenir du combat et avoir remporté la victoire, lorsqu'après la passion salutaire et la résurrection il est parti vers les hauteurs, en disant : *Le Seigneur est puissant et fort, le Seigneur est fort dans le combat*[2]. En effet, il a percé avec (sa) croix le prince des ténèbres et de la méchanceté
15 ainsi que sa milice méchante et il les a également donnés en spectacle, ainsi que dit Paul, lorsque par lui-même il les a couverts de mépris en toute liberté (παῤῥησία)[3]. C'est à lui que sied la louange et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

1. Juges, VIII, 24-25. — 2. Ps. XXIII, 8. — 3. Cf. Col., II, 14-15.

* L fol. 195 r° a.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ*

ܕܡܪܬܠܡܘܬܐ ܕܐܬܐܡܪܬ ܐܝܟ ܥܝܕܐ. ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܥܡܕܘܢ ܒܝܘܡܐ ܕܦܨܚܐ ܗܘ ܫܒܝܚ ܡܘܬܪܐ
ܘܕܩܝܡܬܐ܆ ܟܕ ܣܓܝܐܐ ܛܒ ܣܓܝܐܝܢ ܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܬܝܗ ܕܝܢ ܪܒܝܥܝܬܐ܀

ܡܢ — ܟܕ ܠܟܢܘܫܝܐ ܗܢܐ ܪܘܚܢܝܐ ܚܙܐ ܐܢܐ. ܣܒܪܬ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܢܝ̈ܢܫܐ
ܚܙܐ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܢܫܐ ܕܛܟܣ̈ܐ ܫܡܝ̈ܢܐ. ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ ܚܠܝܛܐ ܘܥܠܝܠܐ ܒܝܢܬܟܘܢ 5
ܩܐܡܐ. ܘܡܢ ܠܒܪ ܚܕܪܐ ܠܟܘܢ ܘܡܫܠܡܐ ܡܪܥܝܬܐ ܚܕܐ ܘܡܡܠܠܐ. ܘܠܟܢܘܫܝܐ
ܕܥܕܬܐ ܡܡܠܠܝܢ. ܡܠܐܟܐ. ܪܝܫ ܡܠܐܟܐ. ܚܝܠܘܬܐ. ܡܪ̈ܘܬܐ. ܘܟܠ ܗܘ ܡܐ
ܕܡܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܪܘܚܐ ܐܘ ܫܡܐ ܡܬܝܕܥܢܐ ܘܠܐ ܗܘܠܢܝܐ. ܐܘ ܕܗܫܐ ܐܫܬܡܗ ܐܘ
ܕܥܬܝܕ ܕܢܬܝܕܥ ܒܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܘܛܒ ܟܐܢܐܝܬ܀

* L fol. 195 r° a.

*HOMÉLIE XC

Catéchèse qui fut prononcée selon la coutume pour ceux qui devaient être baptisés le jour très glorieux (πολύδοξος) de Paques et de la résurrection, alors qu'ils étaient réunis en très grand nombre. C'est la quatrième (catéchèse). 5

En voyant cette assemblée spirituelle, j'ai cru voir non pas seulement des hommes, mais aussi une réunion des ordres (τάξις) célestes qui, après s'être mêlée et être entrée parmi vous d'une manière invisible, est présente, vous entoure extérieurement, complète le troupeau unique et parle à l'assemblée de l'Église, (à savoir) : des anges, des archanges, des puissances, des domi- 10 nations et tout ce qu'a énuméré Paul, (tout) esprit ou (tout) nom intellectuel et immatériel, soit qu'il ait été nommé à présent, soit qu'il doive être connu dans le siècle futur[1]; et c'est très justement que (j'ai cru cela).

1. Cf. Éph., I, 21.

ܐܢ ܓܝܪ ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܬܝܒ: ܪ̈ܘܚܐ[1] ܡܫܡ̈ܫܢܝܬܐ ܐܢܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ܆ ܕܠܬܫܡܫܬܐ
ܡܫܬܕܪܝܢ: ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܠܡܐܪܬ ܦܘܪܩܢܐ: ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܢ ܗܫܐ ܗܘ
ܕܡܝܬܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ܆ ܘܓܡܝܪ ܡܝܬܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡܫܡܠܝܐ: ܘܐܦ ܩܪܝܒ ܘܩܐܡ
ܥܠ ܬܪܥܐ ܐܡܪ ܐܢܐ܆ ܕܗܢܘܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܥܬܝܕܝܢ ܠܡܣܒ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ:
ܗܘ ܕܥܠ ܕܐܦ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܫܘܝܐܝܬ ܡܛܠܬܐ ܘܥܠܬܐ: ܘܠܟܘܢ ܡܗܝ̈ܡܢܐ
ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܚܝܕܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܐܬܪܙܘ ܗܢܘܢ ܘܡܬܩܪܒܝܢ: ܘܥܠܡܐ
ܦܬܝܐ ܘܚܝܠܬܢܐܝܬ ܒܥܝܢ̈ܐ ܕܪܥܝܢܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܠܝܢ
ܕܡܬܐܡܪ̈ܢ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܠܐ ܢܬܪܚܩܘܢ[2] ܘܟܡܐ ܣܓܝ ܬܠܝܢ ܢܗܘܘܢ܆ ܘܢܬܐܬܘܢ ܒܚܕܘܬܐ
ܡܫܡ̈ܫܢܐ ܕܦܘܪܩܢܐ܂ ܘܠܐ ܒܚܕ ܐܘ ܒܬܪܝܢ܂ ܐܠܐ ܒܟܠܗܘܢ ܛܟ̈ܣܐ ܒܟܠܗܘܢ
ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܒܟܠ ܡܕ̈ܢܚܐ[3]܀

*ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܝܟܢܐ ܠܗܘܢ ܚܕܘܬܐ ܘܒܣܝܡܘܬܐ ܕܠܐ ܣܟ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ܂ ܗܘ ܕܠܗ
ܒܗܘܢ ܒܠܚܘܕ ܢܩܘܡ ܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ܂ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܘܪܕܝܐ ܕܢܘܗܪܐ ܗܘ ܕܥܠ ܟܠ
ܘܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ܂ ܐܠܐ ܕܥܠ ܣܓܝܐܐ ܢܪܕܐ܂ ܘܥܠ ܟܠ ܢܦܫ ܡܠܝܠܬܐ ܘܥܠ ܟܝܢܐ ܕܫܘܬܦܐ

1. Ms. ܪܘܚܐ. — 2. L *in margine* : ܢܬܪܚܩܘܢ. — 3. Ici finit la lacune de V.

Si, en effet, selon ce qui est écrit, ce sont *des esprits faisant fonction de ministres qui sont envoyés pour (exercer) leur ministère en faveur de ceux qui doivent recevoir l'héritage du salut*[1] — or en ce moment le salut le plus important de tous et le plus parfait de tous et est (tout) proche et est présent et se tient à la porte, je veux parler (du salut) de ceux qui doivent obtenir le divin baptême, (salut) qui en vérité fournit également la matière et le sujet de cette présente homélie, et (du salut) que vous possédez, fidèles, vous qui vous approchez des mystères en même temps que ceux qui sont initiés et (qui) avec les yeux de l'esprit vous approchez très largement et très vaillamment de ce qui se dit — comment resteraient-ils à l'écart? Et comment ces ministres du salut n'afflueraient-ils pas et ne viendraient-ils pas avec joie, et non pas par un ou par deux, mais pour ainsi dire avec tous les ordres (τάγμα) et (tous) les chœurs?

* C'est[2] pour eux, en effet, une joie et un plaisir sans fin que ce ne soit pas en eux seulement que s'établisse la connaissance de Dieu, ainsi que la communication et le flot de la lumière élevée et (placée) au-dessus de tout, mais qu'elle s'écoule sur un grand nombre et qu'elle se répartisse et se répande sur toute âme raisonnable et sur toute nature capable d'avoir part

* V fol. 200 r° a.

1. Hébr., I, 14. — 2. Ici finit la lacune de V

[illegible]
[illegible]
[illegible]
* L fol. 195 r° b. [illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
10 [illegible]
* V fol. 200 r° b. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. V add [illegible]. — 2. V [illegible].

à un tel bienfait (εὐέργεια). C'est pourquoi, aussi à l'occasion de la naissance de l'Emmanuel selon la chair, après qu'ils furent frappés d'étonnement par la charité (φιλανθρωπία) ineffable et l'attention dont nous avons été (l'objet), lorsque comme des chœurs ils entonnèrent (le chant) qui sied aux esprits intellectuels et immatériels qui sont les créatures du bon * Dieu et aux anges qui sont ses ministres, ils chantaient également notre propre salut et le glorifiaient en disant : *Gloire à Dieu dans les hauteurs et sur la terre paix, parmi les hommes bonne volonté* (εὐδοκία)[1]. C'est pourquoi notre Sauveur lui-même dit aussi dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Je vous dis : Il y aura de la joie devant les anges de Dieu à cause d'un seul pécheur qui fait pénitence*[2].

* L fol. 195 r° b.

Or, lorsque en tout (lieu) qui (est) sous le soleil la source qui fait jaillir le baptême de la pénitence et la rémission des péchés s'ouvre avec une grâce libérale, débordante, riche et abondante, que le ligament et le foetus * spirituel sont mystérieusement rompus et séparés et que simultanément et subitement la foule et le peuple saint et l'Église enfantent en masse, d'une part en concevant ces (enfants) tandis qu'ils sont des serpents et des petits de vipères qui laissent échapper un venin de méchanceté et d'amertume et d'autre part en les changeant par cette conception même et en en faisant des enfants de

* V fol. 200 r° b.

1. Luc, II, 14. — 2. Luc, XV, 10.

ܩܝܡܝܢ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܠܦܝܢ. ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ. ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܫܡܠܝܢ.
ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܡܠܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܝܐ ܐܚܪܢܐ ܠܗܘܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܪܥܐ. ܠܐ ܗܟܝܠ
ܐܚܪܢܐܝܬ ܢܗܘܐ ܚܫܝܒ ܐܢܫ ܒܬܪܥܝܬܗ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܗ ܒܫܥܬܐ ܒܗܕܐ
ܒܗ̇ ܩܐܡ. ܘܥܡ ܡ̈ܠܐܟܐ ܡܬܟܢܫ. ܘܥܡ ܚܝ̈ܠܘܬܐ ܕܠܥܠ ܐܝܟ ܥܐܕܐ ܡܥܕܥܕ܀
ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܠܬܐ ܕܡܬܠܡܕܘܬܐ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܡܩܕܡܘܬܐ
ܣܗܕܘܬܐ ܥܒܝܕ: ܘܕܦܘܩܕܢܐ ܕܡܩܕܡ ܡܙܗܪ: ܡܩܕܡܐ ܓܝܪ ܐܡܪܐ ܘܡܣܗܕܐ ܠܗܢܘܢ
ܕܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܕܠܐ ܬܘܒ ܢܗܦܟܘܢ ܠܒܣܬܪܗܘܢ. ܩܝܡܝܢ ܗܪܟܐ
ܡ̈ܠܐܟܐ ܟܕ ܡܣܗܕܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢܢ ܚܢܢ. ܘܟܕ ܒܟܬܒܐ ܡ̈ܠܐ ܕܫ̈ܘܕܝܐ
ܗܢܝܢ ܕܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܗܢܘܢ ܦܣܩܝܢ ܡܫܬܘܕܝܢ. ܘܦܫܝܛܐ ܗܝ ܠܡܚܙܝܘ. ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܦܘܠܘܣ ܥܒܕ ܗܘ ܕܕܡܝܐ ܥܕܡܐ. ܟܕ ܠܛܝܡܬܐܘܣ[1] ܟܬܒ ܗܟܢܐ.
* ܡܣܗܕ ܐܢܐ ܠܟ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܘܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ: ܘܩܕܡ ܡ̈ܠܐܟܐ ܓܒ̈ܝܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܗܠܝܢ ܬܛܪ ܕܠܐ ܦܠܓܘܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܥܒܕ ܐܢܬ ܒܡܣܒ ܒܐܦ̈ܐ. ܐܠܐ ܠܐ
ܝܕܥ ܐܢܐ ܐܝܟܢܐ ܟܕ ܪܕܝܐ ܡܠܬܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܡ̈ܠܐܟܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܗ ܠܐܠܗܐ

* V fol. 200 v° a.

1. V ܠܛܝܡܘܬܐܘܣ.

lumière, c'est de toute nécessité que les anges se tiennent près de ceux qui enseignent (et) près de ceux qui écoutent, près de ceux qui rendent parfaits (et) près de ceux qui sont rendus parfaits, en sorte que la terre est devenue d'autres cieux. Ce n'est donc pas d'une manière différente qu'on doit être disposé dans son esprit; mais c'est comme si on se tenait en ce moment-ci dans les cieux mêmes, qu'on se trouvait réuni avec les anges et qu'on faisait la solennité avec les armées supérieures.

Et parce que l'homélie catéchétique elle-même tient en quelque sorte la place (τάξις) d'un témoignage qui est fait d'avance et d'un commandement qui avertit d'avance — car d'avance elle dit et témoigne à ceux qui s'approchent du bain divin de ne plus retourner en arrière — les anges sont ici présents, attestant ce que nous disons et mettant par écrit les paroles des engagements que ceux-ci contractent envers le Christ. Et il est facile de voir cela par ce que Paul a fait dans un cas semblable, lorsqu'il a écrit à Timothée en ces termes : * *Je t'atteste devant Dieu et le Christ Jésus et devant les anges élus, afin que tu gardes ces choses d'une manière irréprochable, en ne faisant rien par hypocrisie*[1]. Mais je ne sais comment en avançant la parole nous a montré que non seulement les anges, mais que Dieu et Père lui-même et que le Fils aussi

* V fol. 200 v° a.

1. I Tim., v, 21.

* L fol. 195 v° a. ܘܐܒܐ ܘܐܦ ܠܒܪܐ. * ܫܪܝܪܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܫܘܝܐܝܬ ܒܗ[1]. ܕܗܟܢܐ ܠܟܠ
ܕܘܟ ܩܝܡܝܢ ܘܡܠܝܢ ܠܟܠ ܡܕܡ. ܒܗܕܐ ܓܝܪ ܫܘܝܐܝܬ ܐܦ ܒܟܠ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ
ܒܗ ܒܚܘܒܐ ܘܒܨܒܝܢܐ ܛܒܐ ܘܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܘܒܚܝܢܘܬܐ. ܘܬܘܕܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܓܠܝܬܐ
ܡܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢ ܕܐܡܪ. ܕܐܝܟܐ ܕܐܝܬ ܬܪܝܢ ܐܘ ܬܠܬܐ
ܕܟܢܝܫܝܢ ܒܫܡܝ. ܬܡܢ ܐܢܐ ܒܡܨܥܬܗܘܢ. ܗܘ ܐܦ ܠܬܚܬܝܐ ܘܠܥܠܝܐ ܠܬܚܬܝܐ 5
ܕܠܥܠ ܚܒܪ. ܟܕ ܫܝܢ ܒܕܡܐ ܕܙܩܝܦܗ. ܐܢ ܕܒܠ ܠܬܚܬܝܐ ܕܒܠ ܐܪܥܐ.
ܘܐܢ ܠܬܚܬܝܐ ܕܒܫܡܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܫܠܝܚܐ ܟܕ ܠܩܘܠܣܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܐܡܪ.

ܡܢܘ ܗܟܝܠ ܕܠܐ ܢܙܘܥ ܐܦܢ ܢܦܫܐ ܕܟܐܦܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܟܕ ܒܫܡܝܐ ܩܐܡ
ܡܬܚܙܐ ܘܡܚܕܪ. ܡܬܩܪܒ ܕܝܢ ܒܐܠܦܐ ܘܒܪ̈ܒܘܬܐ ܕܡܠܐܟܐ. ܘܠܗ ܠܢܘܗܪܐ
ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܦܐܝܫ ܠܘܬܗ ܘܡܢܗ ܡܬܢܗܪ. ܐܪܐܙܐ ܓܝܪ ܪܒܐ ܗܘ 10
* V fol. 200 v° b. ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܠܚܝ̈ܠܘܬܐ * ܡܬܝܕܥܢܝܐ ܘܕܠܐ
ܓܘܫܡ: ܗܠܝܢ ܕܡܥܠܝܢ ܡܢ ܪ̈ܘܚܐ ܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ: ܟܪ̈ܘܒܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܣܪ̈ܦܐ:
ܒܥܘܪܠܐ ܦܝ ܡܬܚܘܝܐ ܗܘܐ: ܡܬܛܫܝܐ ܗܘܐ ܕܝܢ. ܗܫܐ ܒܣ̈ܦܘܬܐ ܕܡܢ ܛܝܢܐ
ܡܬܘܕܝܐ ܡܢܢ ܘܡܬܝܕܥ ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܬܕܪܟܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܡܢ ܦܪܗܣܝܐ ܡܬܟܪܙ.

1. LV *in margine* : ܒܗ.

* L fol. 195 v° a. et que le Saint-Esprit encore — * c'est certain — sont ainsi présents en tout lieu et remplissent l'univers; car pour ce motif ils sont également et dans l'univers, mais également et dans la charité et dans la bonne volonté (εὐδοκία) et dans l'action et dans la parenté. La preuve évidente en est la parole du Christ notre Sauveur, laquelle dit : *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis* 5 *au milieu d'eux*[1]*;* il a lui-même réuni aussi ce qui est en bas à ce qui est en haut, lorsqu'*il a pacifié par le sang de sa croix soit ce qui est sur la terre, soit ce qui est dans les cieux*[2], comme l'Apôtre le disait en écrivant aux Colossiens.

Qui donc ne tremblerait pas, eût-il même une âme de pierre, en pensant que d'une part il se tient dans les cieux et que d'autre part il est entouré par 10 des milliers et par des myriades d'anges, qu'il s'approche là de la lumière même de la sainte Trinité qui est présente et qu'il est éclairé par cette (lumière)? Car le grand mystère de l'ineffable Trinité, qui autrefois d'une part était montré d'une manière confuse (et) d'autre part restait caché aux armées * V fol. 200 v° b. * intellectuelles et incorporelles plus élevées que les autres esprits, je veux 15 parler des chérubins et des séraphins, est confessé en ce moment par nous au moyen de lèvres (formées) avec de la boue, est connu dans la mesure où il peut être saisi par les hommes et est prêché en (toute) liberté (παῤῥησία). En

1. Matth., XVIII, 20. — 2. Col., I, 20.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible] [1] [illegible] * V fol. 201 r° a.
[illegible] * L fol. 195 v° b.
[illegible] [2] [illegible]

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IX, p. 737 : Ἀπὸ λόγου ϟ'. Καὶ ὀφθαλμοῖς πολλοῖς ὅλα καὶ οὐκ ἐξ ἡμίσεως, καθάπερ ἄστροις φανωτάτοις περιηνθισμένα· καὶ τοῦτο τὸ ἐγρηγορέναι καὶ πεφωτίσθαι δεικνύοντα. — 2. Maï, *op. cit.,* t. IX, p. 738 : Ἀπὸ λόγου ϟκθ'. Καὶ πλήθει πτερύγων μετεωριζόμενα, κἀντεῦθεν τὸ ὀξὺ δηλοῦντα καὶ ἐλαφρὸν καὶ ἀνωφερὲς καὶ εὐκίνητον· διὰ γὰρ τῶν σωματικῶν τούτων ὄψεων ἢ ἐμφάσεων, ὡς δι' αἰνιγμάτων δρεπόμεθα κατανόησιν, καὶ οὕτως ἔχοντα φύσεώς τε καὶ τάξεως.

effet, nous confessons que nous croyons au Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, en vérité de tout ce qui est vu et de (tout) ce qui n'est pas vu; et au seul Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, qui a été engendré de lui c'est-à-dire de sa propre essence (οὐσία) avant tous les siècles et éternellement
5 et qui est de la même essence (οὐσία) que le Père; et au Saint-Esprit qui procède du Père sans commencement et indépendamment du temps et éternellement (et) qui est de la même essence (οὐσία) que le Père et que le Fils.

Paul lui-même certes disait justement : *C'est maintenant que les principautés et les puissances dans les cieux ont connu par l'Église la sagesse infiniment variée*
10 (πολυποίκιλος) *de Dieu*[1]. En effet, les chérubins qui ont eu pour nom « la multitude de la science »[2] — car c'est là ce que montre la langue hébraïque — parce qu'ils sont représentés avec des faces (πρόσωπον) nombreuses et par celles-ci ils font connaître la richesse de la contemplation (θεωρία), parce qu'ils resplendissent tout entiers complètement et non pas * partiellement d'yeux nombreux * V fol. 201 r° a.
15 * et qu'ils brillent comme des étoiles très brillantes et par là ils montrent * L fol. 195 v° b.
qu'ils sont vigilants et éclairés, parce qu'ils s'élèvent et volent au moyen d'ailes nombreuses et par là ils font connaître la rapidité, la légèreté, l'élé-

1. Éph., III, 10. — 2. Cf. Payne Smith, *Thesaurus syriacus,* col. 1809-1810.

ܘܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ܂ ܘܒܗܠܝܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܡܓܘܫܡܢ: ܕܡܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܫܡܗܐ
ܦܓܪܢܝܬܐ ܘܫܡܗܐ: ܐܝܟ ܕܒܪܡܙܐ ܘܛܘܦܣܐ܂ ܠܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܠܐ ܦܓܪ
ܡܬܩܪܒܝܢ: ܘܕܗܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܒܟܝܢܐ ܒܗ ܘܒܛܟܣܐ܂ ܝܕܥܬܐ[1] ܐܘ ܟܝܬ
ܦܢܛܐܣܝܐ ܕܕܡܘܬܐ ܕܫܘܒܚܗ ܕܡܪܝܐ ܢܓܕܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܠܗܘܢ ܠܟܠܗܘܢ: ܘܒܗ̇
ܒܠܚܘܕ ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܠܡܦܣܩ ܡܬܒܣܡܝܢ ܗܘܘ: ܘܠܐ ܒܗ ܒܫܘܒܚܐ: 5
ܐܠܐ ܒܕܡܘܬܐ ܕܫܘܒܚܗ ܕܡܪܝܐ܂ ܟܡܐ ܒܗ ܕܐܘܣܝܐ ܕܐܠܗܐ܂ ܡܢ ܐܝܟܐ܂ ܘܠܐ
ܟܠ ܟܠܗ ܘܠܐ ܡܕܡ܂ ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܢ ܒܡܫܘܚܬܐ ܡܣܓܝܐܬܐ ܘܪܚܝܩܝܢ܂ ܘܦܫܝܩܐ
ܠܡܣܒܪܘ܂ ܐܦ ܠܗ̇ ܠܡܠܬܐ ܡܠܬܗ ܕܗ̇ܘ ܕܚܙܐ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ܂
ܚܙܩܝܐܝܠ ܕܝܢ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܢܐ܂ ܗܕܐ ܐܡܪ ܐܝܬܘܗ̇ ܚܙܬܐ ܕܕܡܘܬܐ
ܕܫܘܒܚܗ ܕܡܪܝܐ܀ 10

ܐܦ ܣܪܦܐ ܕܝܢ ܗܘ ܗܟܢܐ: ܗܢܘܢ ܒܗ ܕܟܕ ܠܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܡܬܦܫܩܝܢ ܡܬܩܪܝܢ:
* V fol. 201 r° b. ܪܘܚܐ ܕܠܥܠ ܩܝܡܝܢ ܡܬܩܪܝܢܘܬܗܘܢ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܒܗ ܕܐܦ ܐܝܬܝܗܘܢ: * ܡܛܠ
ܗ̇ܘ ܕܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܠܥܠ ܩܝܡܝܢ ܘܪܡܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܫܪܟܢܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ:

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 738 : Ἀπὸ λόγου ζ'. Γνῶσιν ἤγουν φαντασίαν εἷλκεν εἰς ἑαυτὰ, καὶ ταύτης τῆς μετουσίας μόλις ἀπήλαυε, καὶ οὐκ αὐτῆς δόξης, ἀλλ' ὁμοιώματος δόξης Κυρίου, μήτι γε οὐσίας Θεοῦ ποθὲν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ.

vation et la mobilité — car c'est par ces apparences corporelles et ces appellations ainsi que par des signes et des symboles que nous obtenons peu à peu la compréhension de ces (êtres) incorporels et que (nous savons) qu'ils sont tels au point de vue de la nature et au point de vue de la condition (τάξις) — (les chérubins, dis-je) s'attiraient eux-mêmes pour leur part la connaissance 5 ou l'imagination (φαντασία) de la ressemblance de la gloire du Seigneur et dans cette seule participation même à peine jouissaient-ils non pas de la gloire elle-même, mais de la ressemblance de la gloire du Seigneur, à plus forte raison (ne jouissent-ils) d'aucune manière et d'aucune façon de l'essence (οὐσία) de Dieu — comment (en jouiraient-ils)? — ou plutôt (μᾶλλον δέ) ils 10 en sont éloignés à une grande distance. Et il est facile d'entendre encore la parole même de celui qui a vu qu'il en était ainsi pour les (chérubins), et celui-ci était le prophète Ézéchiel : *C'est,* dit-il, *la vue de la ressemblance de la gloire du Seigneur*[1].

De même en est-il aussi pour les séraphins, eux en vérité qui, traduits 15 pour passer en langue grecque, se nomment « les esprits qui se tiennent en haut », ainsi qu'ils sont également, * parce que, comme s'ils se tenaient en haut et qu'ils étaient plus élevés que les autres armées, ils s'appliquaient

* V fol. 201 r° b.

1. Ézéch., II, 1.

ܘܠܥܠ ܪܘܡܐ ܕܬܐܘܪܝܐ ܐܠܗܝܬܐ ܟܡܐ ܕܡܫܟܚܐ: ܐܦ ܦܢܛܡܝܢ ܐܦ ܡܬܡܬܚܝܢ:
ܚܣܦ ܕܢܗܘܢ ܘܬܒܣܡܝܢ ܠܡܫܩܠ ܡܕܡ ܝܬܝܪ: ܡܢ ܫܘܦܪܐ ܗܘ ܘܢܘܗܪܐ ܗܘ
ܠܐ ܡܬܬܪܢܝܐ ܘܠܐ ܡܣܬܒܥܢܐ: ܡܢ ܓܦܐ ܣܓܝܐܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܙܪܝܙܝܢ ܡܛܠ
ܕܥܠܬܐ ܗܝ ܕܩܕܝܡ ܐܬܐܡܪܬ: ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܫܥܝܐ ܕܚܙܐ: ܒܗܠܝܢ ܡܢ
ܡܬܬܪܝܡܝܢ ܘܦܪܚܝܢ: ܘܡܣܪܗܒܝܢ ܒܪܓܬܐ ܠܘܬ ܗܘ ܕܪܚܝܡ ܡܡܪܚܝܢ ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ
ܠܡܥܒܪ ܡܢ ܗܘ ܠܐ ܡܬܥܒܪܢܐ ܡܟܠܝܢ ܕܝܢ ܒܐܚܪܢܝܬܐ: ܟܠܝܢ ܕܝܢ ܡܪܗܛܢܝܬܐ
ܠܪܓܬܐ ܕܙܘܥܐ ܗܘ ܕܪܗܛ ܠܩܕܡ ܘܡܟܣܝܢ ܠܦܪܨܘܦܗܘܢ: ܕܠܡܐ[1] ܟܕ
ܒܟܠܗ ܚܙܘܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܠܗܘ ܡܐ ܕܪܡ ܛܒ ܘܠܐ ܢܣܝܒܪܘܢ ܠܡܫܘܚܬܗ:
ܐܦ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܡܢܗܪܢܘܬܐ ܗܝ ܕܢܚܬܐ ܗܘܬ ܠܘܬܗܘܢ ܢܘܒܕܘܢ: ܡܛܠ ܗܝ ܕܠܗܘܢ
ܗܠܝܢ ܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ ܠܘܬܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢܐ: ܟܡܐ ܕܡܫܟܚܝܢ ܐܦܝܐ[2] ܠܡܚܙܐ ܟܕ ܡܟܣܝܢ
ܒܓܦܐ: ܗܕܐ ܕܝܢ ܢܘܩܙܐ ܚܕ ܢܘܗܪܐ ܙܥܘܪܐ ܘܫܓܝܫ ܐܝܟ ܡܢ ܬܪܥܐ ܡܚܘܝܐ:
ܗܘ ܡܐ ܓܝܪ ܕܥܒܪ ܠܚܝܠܐ ܚܙܝܝܐ: ܟܕ ܡܬܚܙܐ ܒܙܒܢܐ ܒܨܝܪܐ. ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܠܡܐܡܪ
ܕܢܬܒܥܐ ܠܡܬܚܙܝܘ: ܐܝܟ ܦܠܓܘ ܠܚܙܝܐ ܐܘ ܐܝܬܘܗܝ: ܡܛܠ ܕܐܦ ܒܪܡܫܐ ܐܦ

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 725 : Ἀπὸ λόγου ϛ′. Μή πως ὅλῃ θέᾳ προσλαβόντα τῷ ὑπερβάλλοντι, καὶ μὴ ἐνεγκόντα, καὶ τὸ μέτριον ἀπολέσῃ τῆς εἰς αὐτὰ κατιούσης ἐλλάμψεως, ἧς τοσοῦτον αὐτοῖς ἐστι θεατὸν, ὅσον ἂν ἰδεῖν δυνηθείη πρόσωπον κατακαλυπτόμενον πτέρυξιν· τοῦτο δὲ κέντρον τι φωτὸς, μικρὸν ὑποφαίνει καὶ ἀμυδρότατον. — 2. Ici commence une grande lacune dans L.

avec insistance à la hauteur de la contemplation (θεωρία) divine, autant qu'il est possible, aspirant et se plaisant à tirer quelque chose de plus de la beauté et de la lumière qu'on ne peut concevoir et dont on ne peut se rassasier; eux aussi, en effet, ils sont pourvus d'ailes nombreuses pour le motif précédemment dit; — c'est le prophète Isaïe qui (les) a vus[1] — avec les unes d'une part ils s'élèvent en volant, ils se hâtent dans leur désir (de se porter) vers celui qui est aimé et, pour ainsi dire, ils osent passer par-dessus celui qui ne peut être dépassé; et avec les autres d'autre part ils retiennent le désir du mouvement qui court en avant et ils se cachent la face (πρόσωπον), de peur que, s'approchant avec tout le visage de ce qui est très élevé sans pouvoir le supporter, ils ne perdent même le degré d'illumination qui serait descendu jusqu'à eux, parce que pour eux quelque chose n'est visible que dans la mesure où leur face[2] qui est cachée par les ailes a la possibilité de voir, et cela ne montre comme par une fente qu'un point lumineux qui est petit et très confus. En effet, ce qui dépasse la puissance visuelle, le verrait-on pendant un temps très court — et il serait mieux de dire : chercherait-on

1. Cf. Isaïe, VI, 2. — 2. Ici commence une grande lacune dans L.

* V fol. 201 v° a.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 5

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 10

[illegible]

[illegible]

1. V *in margine* : [illegible]. — 2. V *in margine* : κατακαλυπτειν. — 3. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 725 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὅπερ τὸ δέος καὶ τὴν ἀγωνίαν δηλοῖ· τεκμήριον γὰρ φόβου τὸ εἰς ἑαυτὸν τινὰ συννεύειν, καὶ ἔσω συστέλλεσθαι. — 4. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 725 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τρισσῇ γὰρ καὶ ὁμοτίμῳ φωνῇ, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος διακρίνασα, καὶ τὸ ἀσύγχυτον αὐτῶν κατὰ τοῦτο τρανώσασα, τῷ εἰπεῖν ἅγιος ἅγιος ἅγιος· οὕτω τὰς τρεῖς μίαν συνήγαγεν κυριότητα καὶ θεότητα, τῷ ἐπενεγκεῖν, Κύριος σαβαὼθ· μία γὰρ κυριότης καὶ θεότης τῶν τριῶν ὑποστάσεων.

à le voir — éteint la vue plutôt (μᾶλλον ἤ) qu'il ne l'éclaire; pour cette raison, comme ce qui (précède), l'éclair * qui passe en courant, avant qu'on ait pensé à le voir, fait également que l'œil se ferme, en lui interdisant le regard par la peur.

* V fol. 201 v° a.

C'est pourquoi il est encore écrit, au sujet des armées dont il est question, 5 non pas qu'elles se cachaient la face (πρόσωπον) simplement, mais qu'elles se cachaient de la façon la plus complète même les pieds avec les autres ailes [1], ce qui en vérité fait connaître la peur et la frayeur; car c'est un signe de peur que de regarder en soi-même et de se retirer au-dedans (de soi-même).

Tandis que de cette façon en vérité les séraphins entouraient le trône 10 royal et élevé, que dit Isaïe? — Qu'il les a entendus crier : *Saint, saint, saint est le Seigneur des armées* [2]. Cette θεολογία ou théologie parfaite de la Trinité, qui alors d'une part était énoncée et chantée par les armées supérieures et incorporelles ainsi que dans une énigme, en ce moment d'autre part a été découverte et comprise par ceux qui sont baptisés et qui confessent 15 qu'ils croient au Père et au Fils et au Saint-Esprit. En effet, quand par ce mot qui est répété trois fois et qui suppose l'égalité d'honneur, elle a

1. Cf. Isaïe, VI, 2. — 2. Isaïe, VI, 3.

ܩܢܘ̈ܡܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܦܪܫܬ܆ ܘܠܐ ܡܬܚܠܛܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܒܗܘ ܠܢܘܗܪܐ܆
ܒܗܘ ܕܐܡܪܬ ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ. ܗܟܢܐ ܠܬܠܬܝܗܘܢ ܠܚܕܐ * ܡܪܘܬܐ ܘܐܠܗܘܬܐ
ܟܢܫܬ. ܒܗܘ ܕܐܘܣܦܬ ܒܬܪܟܢ ܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ. ܚܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܪܘܬܐ
ܘܐܠܗܘܬܐ ܕܬܠܬܝܗܘܢ ܩܢܘ̈ܡܐ. ܗܘ [1] ܕܝܢ ܕܨܒܐܘܬ ܕܡܫܪܝܬܐ ܡܘܕܥ. ܗܢܘ ܕܝܢ
5 ܕܫܪܪܐ ܕܛܟܣ̈ܐ ܘܕܚܝ̈ܠܘܬܐ ܫܡܝ̈ܢܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܡܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܐܠܗܐ.
ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܕܒܪܝܬܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܗܝ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. ܗܘ
ܕܒܚܕܝܘܬܐ ܘܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܡܣܬܟܠ. ܐܝܟ ܡܫܬܐܣܢܐ ܘܒܪܘܝܐ ܘܥܒܘܕܐ. ܗܟܢܐ
ܓܝܪ ܒܕܘܟ ܐܦ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܥܒܕ ܠܡܠܐܟܘܗܝ ܪܘ̈ܚܐ
ܘܠܡܫܡܫܢܘܗܝ ܢܘܪܐ ܝܩܕܬܐ܀

10 ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܐܢܐ ܟܠܗ̇ ܡܫܒܚܢܘܬܐ ܕܣܪ̈ܦܐ. ܥܠܝ ܗܘ ܕܡܬܦܫܛ ܘܡܬܢܓܕ
ܬܕܡܘܪܬܐ ܕܚܘܒ ܐܢܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܡܠ̈ܐ ܓܝܪ ܕܐܬܐܡܪ̈ ܡܢ ܩܕܝܡ
ܠܗܕܐ ܕܩܕܝܫ ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ ܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ. ܐܘܣܦ ܬܘܒ ܗܕܐ ܕܡܠܝܐ ܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 725 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Σαβαὼθ δὲ στρατιὰν δηλοῖ, τουτέστι τῶν ἐπουρανίων τάξεών τε καὶ δυνάμεων· ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἔστι καὶ Θεὸς οὐ μόνον τῆς ὁρατῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀοράτου κτίσεως, ὁ ἐν μονάδι καὶ τριάδι καὶ τριάδια νοούμενος, ὡς δημιοῦργος καὶ κτίστης καὶ ποιητής.

distingué les trois hypostases du Père et du Fils et du Saint-Esprit et qu'elle a mis en lumière leur « non-confusion » par cela même qu'elle a dit : *Saint, saint, saint,* elle les a pareillement réunies toutes les trois en une seule * seigneurie et divinité par ce qu'elle a ajouté ensuite : *Le Seigneur des armées;* car
5 une est la seigneurie et divinité des trois hypostases. Et ce (Seigneur) des « Sabaoth » fait connaître (le Seigneur) des milices, c'est-à-dire en vérité des ordres (τάξις) et des armées célestes, parce que celui qui est compris dans l'unité et dans la trinité comme fondateur et créateur et auteur est et le Seigneur et le Dieu non pas seulement de la création visible, mais encore de
10 la (création) invisible. C'est de cette manière, en effet, que le prophète des Psaumes dit aussi quelque part : *Celui qui fait des esprits ses anges et du feu ardent ses ministres*[1].

Et lorsque je considère toute la gloire (δοξολογία), des séraphins c'est sur moi que s'étend et se répand le prodige de la charité (φιλανθρωπία) de
15 Dieu. En effet, aux paroles qui ont été dites précédemment, (à savoir) à cette (phrase) : *Saint, saint, saint est le Seigneur des armées,* (Isaïe) a encore ajouté cette (phrase) : *Toute la terre est pleine de sa gloire*[2]. Et bien qu'il fallût en

* V fol. 201 v° b.

1. Ps. CIII, 4. — 2. Isaïe, VI, 3.

ܡܢ ܫܘܒܚܗ. ܟܕ ܛܒ ܟܝܬ ܕܫܡܝܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܡܨܐ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ ܕܡܠܝܢ
ܡܢ ܫܘܒܚܗ: ܐܠܐ ܠܐ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܟܝܬ ܕܗܝ ܕܠܐ ܓܠܝܐܝܬ ܘܒܥܘܪܒܐܝܬ
ܗܝܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪܢ ܠܫܡܝ̈ܢܐ ܡܬܚܘܝܐ ܗܘܬ. * ܒܝܘܡܬܐ ܐܚܪ̈ܝܐ ܟܕ ܢܚܬ
ܝܚܝܕܝܐ ܒܪܐ ܘܡܠܬܐ: ܘܒܗ ܕܐܬܓܫܡ ܘܐܬܒܪܢܫ ܘܥܡܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܐܬܗܦܟ. ܡܠܝܗ
ܠܟܒܝܪܗ. ܘܡܢ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܩܘܕܫܐ ܕܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܐܪܥܐ ܡܠܐ. ܟܕ ܠܫܡܐ
ܗܘ ܕܡܛܫܐ ܗܘܐ ܘܟܣܝܐ ܐܟܪܙ. ܟܕ ܠܗܘ ܡܢ ܕܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܩܕܡ
ܥܠܡ̈ܐ ܟܕ ܝܠܝܕ. ܐܒܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܘܡܬܐܡܪ. ܗܘ ܠܗ ܕܝܢ ܒܪܐ. ܘܪܘܚܐ
ܕܫܪܪܐ ܘܩܕܝܫܐ: ܠܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ. ܗܟܢܐ ܟܝܬ ܐܦ ܠܫܠܝ̈ܚܐ ܐܡܪ ܗܘܐ.
ܙܠܘ ܬܠܡܕܘ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܟܕ ܡܥܡܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܘܢ ܒܫܡܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ
ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ. ܐܦ ܠܘܬ ܐܒܐ ܟܕ ܠܘܬ ܙܩܝܦܐ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܐܬܐ. ܐܡܪ
ܗܘܐ. ܓܠܝܬ ܫܡܟ ܠܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ. ܘܬܘܒ ܐܒܐ ܟܐܢܐ. ܘܥܠܡܐ ܠܐ ܝܕܥܟ. ܐܢܐ ܕܝܢ
ܝܕܥܬܟ. ܘܐܦ ܗܠܝܢ ܝܕܥܘ ܕܐܢܬ ܫܕܪܬܢܝ. ܘܐܘܕܥܬ ܠܗܘܢ ܫܡܐ ܕܝܠܟ. ܐܦ ܐܘܕܥ܀
ܟܕ ܛܒ ܟܝܬ. ܠܗ ܠܐ ܝܕܝܥܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܠܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ

vérité dire que ce sont surtout les cieux qui sont pleins de sa gloire, cependant il ne l'a pas dit, parce que en vérité cette (gloire) qui était alors montrée d'une manière couverte et confuse aux (êtres) célestes, ainsi que nous l'avons dit, le Fils unique et Verbe a fait qu'elle soit connue * dans les derniers jours, lorsqu'il est descendu et en ce qu'il s'est incarné, s'est fait homme et a vécu avec nous qui sommes hommes et il a rempli toute la terre de la gloire (δοξολογία) qui est dans la Trinité, lorsqu'il a prêché (ce) nom qui était caché et tenu secret et lorsqu'il a fait connaître que d'une part celui de qui il était lui-même avant les siècles comme engendré est et s'appelle le Père, que d'autre part lui-même (est et s'appelle) le Fils et que celui qui procède du Père (est et s'appelle) l'Esprit de vérité et (l'Esprit) saint. C'est ainsi en vérité qu'il disait également même aux Apôtres : *Allez, enseignez toutes les nations, en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*[1]. C'est pourquoi, quand il était sur le point de venir à la croix, il disait aussi au Père : *J'ai révélé ton nom aux hommes*[2]*;* et encore : *Père juste, même le monde ne t'a pas connu; quant à moi, je t'ai connu, et ceux-ci également ont connu que c'est toi qui m'as envoyé; et je leur ai fait connaître ton nom et je (le leur) ferai connaître*[3].

* V fol. 202 r° a.

Et quoique en vérité le nom de Dieu ne fût pas inconnu à tous les

1. Matth., XXVIII, 19. — 2. Jean, XVII, 6. — 3. Jean, XVII, 25-26.

ܥܡܡܐ ܕܐܡܪ. ܐܦ ܩܕܡ ܡܐܬܝܬܗ ܕܒܒܣܪ. ܐܠܐ ܕܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܛܫܝܐ
ܗܘܐ ܘܟܣܝܐ ܗܘܐ. ܬܐܡܪ ܕܝܢ ܕܒܪ ܕܐܦ ܚܢܦܐ ܐܒܐ ܩܪܘܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܟܕ ܐܡܪܝܢ.
ܐܒܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ * ܘܕܐܠܗ̈ܐ ܕܝܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܒܪܐ ܗܘ ܫܪܝܪܐ ܘܕܚܕ ܒܐܘܣܝܐ ܘܒܟܝܢܐ   * V fol. 202 r° b.
ܡܛܫܝ ܗܘܐ ܘܠܐ ܝܕܝܥ. ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܒܕܓܠܘܬܐ ܡܬܬܘܕܐ ܗܘܐ ܐܒܐ. ܝܕܥܬܐ
ܓܝܪ ܕܒܪܐ. ܡܬܓܠܝܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܘܠܐ ܕܓܠܬܐ ܘܕܠܝܬ ܒܗ ܒܗܝܢ ܚܪܝܢܐ ܐܝܬܝܗ̇ 5
ܕܐܒܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܚܙܢܝ ܠܐܒܐ ܚܙܐ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܡܪ. ܐܒܐ ܟܐܢܐ ܘܥܠܡܐ ܠܐ
ܝܕܥܟ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܝܕܥܬܟ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܘ ܐܝܟ ܕܣܒܪ ܗܘܐ ܥܠܡܐ ܕܝܕܥ ܠܟ.
ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܢܐ ܒܠܚܘܕܝ ܝܕܥ ܐܢܐ. ܐܘܕܥܬ ܫܡܟ. ܒܗ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܝܕܥܬ ܕܐܢܬ
ܫܕܪܬܢܝ. ܐܝܟ ܓܝܪ ܡܢ ܒܬܪܟܢ. ܐܦ ܗܠܝܢ ܝܕܥܘ ܕܐܢܬ ܫܕܪܬܢܝ. ܐܝܟܢܐ ܒܫܪܪܐ
ܘܡܕܡ ܕܗܘ ܕܐܬܝܕܥ ܒܪܐ. ܝܕܥܬܐ ܗܘܬ ܕܗܘ ܕܐܦ ܐܒܐ ܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܠܗܐ܀ 10
ܠܐ ܕܝܢ ܐܢܫ ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܒܪܐ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܝܕܥܬܟ. ܟܕ ܐܢܫܐܝܬ
ܢܣܒ ܠܗ ܢܣܒܪ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܒܐ ܗܘܬ ܠܗ. ܗܝ ܕܡܢ ܠܐ ܝܕܥܬܐ ܗܘܬ ܠܗ
ܘܕܚܕܬܐܝܬ ܐܬܩܢܝܬ. ܐܠܐ ܦܐܝܬ ܠܐܠܗܐ ܘܕܡܫܠܡܐܝܬ ܘܡܬܬܘܡܐܝܬ ܐܝܬܝܗ̇ ܒܗ.

hommes, pour ainsi dire, même avant la venue (du Fils) dans la chair, cependant c'était une chose cachée et tenue secrète que (Dieu) était le Père. Tu diras peut-être que les païens également le reconnaissaient pour le Père, en disant : « le Père et des hommes * et des dieux ». Mais, puisque le Fils véritable et de la même essence (οὐσία) et selon la nature était caché et inconnu, c'est d'une façon fausse nécessairement qu'était confessé le Père; car la connaissance du Fils est la (seule) révélation du Père qui soit véritable et exempte de fausseté et au sujet de laquelle il n'y ait point de discussion. *Celui qui m'a vu,* dit-il, en effet, *a vu le Père*[1]. C'est pourquoi il a dit : *Père juste, même le monde ne t'a pas connu; quant à moi, je t'ai connu*[2]; c'est-à-dire « non pas ainsi que le monde se figurait te connaître, mais ainsi que je suis moi seul à te connaître; j'ai fait connaître ton nom, ce par quoi on a connu à mon sujet que c'est toi qui m'as envoyé ». En effet, il a ajouté : *Ceux-ci également ont connu que c'est toi qui m'as envoyé*[2], en sorte en vérité que ce (fait) que le Fils a été connu a donc été la connaissance de cet (autre fait) que Dieu était également le vrai Père.

* V fol. 202 r b.

Que personne, en prenant au point de vue humain la (parole) que le Fils a dite au Père : *Quant à moi, je t'ai connu*[2], ne pense qu'il a eu une connaissance du Père qu'il a (ainsi) eue par suite de l'ignorance et qu'il a acquise récemment; mais (qu'il considère cette parole) d'une manière digne

1. Jean, XIV, 9. — 2. Jean, XVII, 25.

ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܝܪܐ ܠܡܬܝ ܡܛܠ ܐܒܐ: ܠܐ ܐܢܫ ܝܕܥ ܠܒܪܐ ܐܠܐ ܐܢ ܐܒܐ. ܘܐܦܠܐ
ܠܐܒܐ ܐܢܫ ܡܫܬܘܕܥ ܐܠܐ ܐܢ ܒܪܐ. ܘܗܘ ܕܐܢ * ܢܨܒܐ ܒܪܐ ܕܢܓܠܐ ܠܗ܀ *V fol. 202 v° a.

ܗܕܐ ܗܘ ܐܠܗܝܬ ܗܘܬ. ܗܘ ܟܠܗ ܕܣܪ̈ܦܐ ܡܩܥܝܢ ܗܘܘ. ܡܠܝܐ ܟܠܗ
ܐܪܥܐ ܡܢ ܫܘܒܚܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܢ ܕܥܠ ܐܪܥܐ: ܐܬܦܫܛ ܗܘ ܫܘܒܚܐ ܡܢ
ܝܚܝܕܝܐ. ܘܐܦ ܠܫܡܝܐ ܕܝܠܗ ܕܫܡܝܐ ܐܬܬܪܝܡ. ܐܝܟܢܐ ܕܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܗܘ 5
ܕܥܠ ܥܕܬܐ. ܥܠܬܐ ܠܗܘܬ ܠܪ̈ܘܚܢܐ ܕܠܥܠ. ܘܝܕܥܬܐ ܟܠܗ ܕܢܗܝܪ ܣܘܟܠܐ
ܘܡܬܕܪܟܢܘܬܐ. ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܝܘܚܢܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܚܝܕܝܐ ܒܪܐ ܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܥܘܒܐ ܕܐܒܐ ܗܘ ܫܥܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܠܐ ܕܐܢܫ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ.
ܘܕܝܠܗ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܟܕ ܢܚܬ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܕܢܚܘܐ ܘܢܓܠܐ ܠܫܡܐ ܣܓܝܕܐ
ܗܘ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܘܠܗܘܢ ܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬ ܐܦ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܐܝܟܐ ܕܠܢ ܡܬܕܪܟܐ. 10
ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܥܠ ܕܒܚܬܐ ܗܘ ܪܘܚܢܝܬܐ ܘܡܠܝܠܬܐ: ܟܕ ܗܘ ܕܩܕܝܫ ܩܕܝܫ
ܩܕܝܫ ܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ ܩܥܝܢ ܚܢܢ: ܘܡܪܘܬܐ ܗܘ ܕܒܬܠܬܐ ܩܢܘ̈ܡܐ ܚܕܐ ܡܘܕܝܢܢ:
ܘܠܬܫܒܘܚܬܐ ܗܘ ܕܣܪ̈ܦܐ ܡܫܠܡܝܢ ܚܢܢ: ܘܪܓܝܓܝܢ ܠܡܚܘܝܘ ܓܠܝܐܝܬ: ܕܠܐ
ܐܢܫ ܐܠܦ ܠܢ ܝܕܥܬܐ ܕܬܘܕܝܬܐ ܕܫܡܐ ܗܢܐ: ܐܠܐ ܐܢ ܝܚܝܕܝܐ ܒܪܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ

de Dieu (θεοπρεπῶς) et (qu'il estime) que cette (connaissance) est en lui naturellement et éternellement, selon ce que Matthieu a dit du Père : *Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils * voudra le révéler*[1]. *V fol. 202 v° a.

C'était (là) ce que criaient en vérité les séraphins : *Toute la terre est pleine* 5 *de sa gloire*[2]. En effet, après que la gloire eut été répandue sur la terre par le (Fils) unique, elle est également montée jusqu'aux cieux mêmes, en sorte que la charité (φιλανθρωπία) pour l'Église fut cause pour les esprits d'en haut d'une connaissance et d'une compréhension plus claire; de là (vient) que l'Évangéliste Jean disait : *C'est le Fils unique qui est dans le sein du Père qui (l') a* 10 *lui-même raconté*[3]. Car il n'appartenait encore à personne parmi les hommes, mais à lui seul lorsqu'il est descendu sur la terre, de montrer et de révéler le nom adorable de la Trinité, et celui-ci (toutefois), non pas encore comme il est aussi, mais comme il est saisi par nous. C'est pourquoi, quand il s'agit égale- ment de la victime spirituelle et raisonnable, lorsque nous crions ce (chant) : 15 *Saint, saint, saint est le Seigneur des armées,* que nous confessons que la seigneurie est une dans les trois hypostases, que nous nous acquittons de la gloire des séraphins et que nous voulons montrer clairement que personne ne nous a appris la connaissance de la confession de ce nom si ce n'est seulement

1. Matth., XI, 27; Luc, X, 22. — 2. Isaïe, VI, 3. — 3. Jean, I, 18.

ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܥܘܒܐ ܕܐܒܐ: ܗܘ ܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ * ܩܕܝܫܬܐ: ܗܘ ܕܐܦ ܐܬܒܣܪ * V fol. 202 v° b.
ܡܛܠܬܢ [1] ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܐܝܬ. ܘܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܒܡ̈ܠܐ ܕܩܘܕܫܐ ܠܬܘܕܝܬܐ ܦܚܡܝܢ
ܡܚܕܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܡܒܪܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܐܬܐ ܘܐܬܐ ܒܫܡܗ ܕܡܪܝܐ: ܟܕ
ܡܘܕܥܝܢ ܚܢܢ. ܕܐܠܘ ܠܐ ܗܘ ܐܬܐ: ܗܘ ܕܐܦ ܬܘܒ ܥܬܝܕ ܠܡܐܬܐ ܒܫܡܗ ܕܐܒܐ.
5 ܠܐ ܡܫܬܘܝܢ ܗܘܝܢ ܚܢܢ ܕܠܗܕܐ ܙܡܝܪܬܐ ܕܡܫܒܚܘܬܐ ܡܢ ܦܘܡܢ ܢܦܩ.
ܗܝ ܕܠܡܥܣܩ ܣܓܝ ܘܕܚܠܐ ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ: ܡܢ ܚܝ̈ܠܘܬܐ ܫܡܝ̈ܢܝܐ ܡܙܕܡܪܐ
ܗܘܬ ܘܡܬܐܡܪܐ܀

ܘܦܐܝܐ ܗܘܬ ܘܣܠܩܐ ܗܘܬ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܕܝܠܢܐܝܬ ܬܘܒ
ܠܟܠܚܕ ܡܢ ܩܢ̈ܘܡܐ. ܡܢ ܬܠܬܐܝܬ ܡܬܡܠܠܐ ܡܢ ܒܚܕܘܬܐ. ܐܦ ܐܢ ܐ
10 ܐܢܫ ܟܕ ܠܘܬ ܐܒܐ ܘܠܚܘܕ ܦܪܨܘܦܗ ܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܟ ܕܐܢܫ ܢܐܡܪ ܚܐܪ: ܒܬܠܬܐ
ܩܕ̈ܝܫܐ ܠܘܬܗ ܢܫܒܚ: ܐܘ ܬܠܬ ܩܕܝܫܐ ܢܩܪܝܘܗܝ: ܐܘ ܠܒܪܐ ܕܠܚܘܕܘܗܝ: ܐܘ
ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܢܗ ܘܠܗ. ܠܐ ܢܦܩ ܕܝܢ ܗܘ ܡܢ ܦܐܝܘܬܐ. ܕܝܠܢܝܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ
ܕܟܠܚܕ ܡܢ ܩܢ̈ܘܡܐ. ܘܐܦ ܦܐܝܐ ܗܘ ܕܠܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܚܒܪܗ. ܘܠܗܠܝܢ ܓܝܪ
ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܒܐܘܣܝܐ ܠܚܕ̈ܕܐ: ܚܕܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܟܘܠܗ̇ ܒܗ̇ ܘܡܪܘܬܐ. ܘܐܦ ܒܩܘܕܫܐ

1. V *in margine* : ܡܛܠܬܗܘܢ (?) ܚܢܢ.

le Fils unique qui est dans le sein du Père, qui est un de la sainte * Trinité, qui s'est également incarné pour nous sans changement et s'est fait homme, aux paroles du Trisagion nous ajoutons immédiatement l'action de grâces : « Béni est celui qui est venu et vient au nom du Seigneur », en faisant connaître que, si celui qui va encore revenir au nom du Père n'était pas venu lui-même, nous ne serions pas dignes nous-mêmes d'exprimer par notre bouche ce cantique de gloire (δοξολογία) que les armées célestes chantaient et disaient à grand'peine et avec crainte et d'une manière ineffable. * V fol. 202 v° b.

Et (cette phrase : *Saint, saint, saint est le Seigneur des armées*) convenait et montait à la sainte Trinité d'une manière générale, et de plus d'une manière particulière à chacune des hypostases, soit qu'on dise le mot « saint » trois fois, soit qu'on (le dise) une fois. En effet, si quelqu'un, portant son regard, pour ainsi dire, sur le Père et sur sa seule personne (πρόσωπον), glorifiait celui-ci par le mot « saint » répété trois fois ou s'il le nommait « trois fois saint », ou (s'il traitait ainsi) le Fils à part ou le Saint-Esprit isolément, il ne s'écarterait pas de ce qui est convenable; car le Trisagion est propre à chacune des hypostases, tout en convenant aux (deux) autres. Les hypostases, en effet, qui participent à la même essence (οὐσία) les unes comme les autres et qui en

* V fol. 203 r° a. ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܡܢ * ܐܢܢܩܐ. ܐܦ ܒܬܠܬܐ ܩܕܝܫܐ ܘܫܘܒܚܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܗܘ
ܕܣܠܩܐ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܦ ܠܘܬ ܕܝܢ ܒܣܘܟܠܐ ܐܢ ܚܕ ܢܣܒ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܐܝܬ
ܘܡܥܢܝܐ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܟܠܗ ܢܡܬܚ ܘܡܠܬܐ ܘܬܪܥܝܬܐ:
ܘܠܬܫܒܘܚܬܐ ܗܕܐ ܠܬܠܝܬܝܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܟܚܕܐ ܢܣܒ: ܟܕ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܩܢܘܡܐ
ܠܚܘܕܝܗ ܦܠܓܘ ܠܗ: ܠܚܕ ܩܕܝܫ ܘܠܐܚܪܢܐ ܗܘ ܩܕܝܫ ܐܚܪܢܐ ܘܠܐܚܪܢܐ
ܐܚܪܢܐ ܗܘ ܩܕܝܫ ܐܚܪܢܐ. ܡܢ ܗܝ ܕܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ ܠܐ ܢܦܠ. ܠܗ ܓܝܪ ܟܕ
ܠܗ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܩܕܝܫܐ: ܐܦ ܚܕܝܘܬܐ ܓܝܪ ܠܗ ܗܝ ܕܚܕܐ ܐܘܣܝܐ ܟܕ ܗܝ
ܘܐܘܣܝܐ. ܘܡܦܪܫܐ ܠܗ. ܠܐ ܒܠܒܘܠܝܐ ܘܕܝܠܝܘܬܐ ܕܩܢܘܡܐ܀

ܟܕ ܗܕܐ ܝܕܥܬܐ ܠܐܪܥܐ ܗܘܬ ܕܬܐܬܐ ܠܘܬܢ. ܣܪܦܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܡܠܝܐ ܟܠܗ
ܐܪܥܐ ܡܢ ܫܘܒܚܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܩܒܠܬ ܠܡܐܬܝܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܘܒܒܣܪ ܕܐܠܗܐ.
ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܠܡܠܝܐ ܗܘܬ ܕܬܬܡܠܐ ܫܘܒܚܐ. ܘܠܡܦܚܡ ܒܪܒܘܬ ܢܦܫܐ ܠܫܡܝܐ
ܫܡܝܐ. ܘܠܡܫܚܠܦ ܛܟܣܐ. ܘܠܡܣܩ ܬܫܒܘܚܬܐ ܫܘܒܚܐ ܘܝܕܥܬܐ ܕܡܠܝܐ ܡܫܡܠܝܬܐ.
ܗܝ ܕܙܕܩ ܗܘܐ ܕܡܢ ܠܥܠ ܬܚܘܬ܀

ܟܠܗ ܗܢܐ ܐܥܬܪܢ ܒܥܘܬܪܐ ܗܘ ܕܐܣܦܩ ܠܗ ܗܘ ܕܣܪܩ ܗܘ ܢܦܫܗ: ܠܗ ܒܗܘ

1-1. Ce passage est partiellement effacé dans le ms.

* V fol. 203 r° a. vérité sont une seule divinité et seigneurie, participent * nécessairement et au Trisagion et à la louange et à la gloire de l'éloge (κλέος) qui monte jusqu'à eux. Et de plus si quelqu'un, en embrassant par l'intelligence, autant qu'il est possible, la sainte Trinité en bloc et en même temps, faisait tendre vers elle et (sa) parole et (sa) pensée et s'il embrassait en même temps cette gloire trois fois sainte, en l'appliquant à part à chacune des hypostases, à l'une le mot « saint », à l'autre l'autre mot « saint » et à l'autre l'autre mot « saint », il ne déchoirait pas de ce qui est orthodoxe; car l'unité et l'identité d'essence (οὐσία) rendent commune cette même gloire (δοξολογία), et la « non-confusion » et la propriété des hypostases la rendent spéciale.

C'est parce que cette connaissance devait descendre jusqu'à nous que les séraphins disaient : *Toute la terre est remplie de sa gloire*[1]. En effet, après que (la terre) a reçu la venue de Dieu laquelle est véritable et dans la chair, comment ne devait-elle pas être remplie de gloire et être comparée aux cieux sous le rapport de la magnanimité en même temps que changer de rôle (τάξις) et faire monter la gloire (δοξολογία) et la connaissance très complète qui aurait dû descendre d'en haut?

Telle est la richesse qu'a répandue sur nous celui qui *s'est vidé lui-même*[2] —

1. Isaïe, vi, 3. — 2. Philipp., ii, 7.

ܕܐܪܝܩ ܡܢ * ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܠܗܘܬܗ ܡܫܡܠܝܐ: ܐܠܐ ܒܗܘ ܕܒܨܒܝܢܐ ܐܬܡܣܟܢ * V fol. 203 r° b.
ܘܐܫܬܘܬܦ ܠܡܣܟܢܘܬܢ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܚܢܢ ܡܫܡܠܝܐ ܚܠܦ ܣܦܝܩܐ܂ ܘܥܬܝܪܐ
ܚܠܦ ܡܣܟܢܐ܀

ܟܕ ܠܗܕܐ ܥܘܬܪܐ ܘܛܝܒܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܡܫܦܥܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܢܒܝܐ ܐܫܥܝܐ ܗܘܐ
5 ܡܟܪܙ ܐܡܪ ܗܘܐ܂ ܕܐܬܡܠܝܬ ܐܪܥܐ ܗܘ ܕܝܕܥܬܗ ܠܡܪܝܐ܂ ܐܝܟ ܡܝܐ
ܣܓܝܐܐ ܕܡܟܣܝܢ ܠܝܡܡܐ. ܡܢ ܗܕܐ ܠܫܘܒܚܬܐ ܕܐܝܬܝܗ ܣܓܝ ܡܫܡܠܝܬܐ
ܘܡܫܡܠܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ: ܠܗܝ ܕܙܡܝܪܐ ܗܘܬ ܡܢ ܐܪܐܙܐܝܬ. ܐܘ ܙܡܝܪܐ:
ܡܢ ܣܪܦܐ ܥܡ ܚܝܠܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܡܩܪܒܝܢ[1] ܠܗܘܢ: ܘܗܝ ܕܠܗܢܘܢ ܕܥܠ ܐܪܥܐ
ܗܘ ܝܚܝܕܝܐ: ܗܘ ܕܒܐܝܕܝܗ ܕܐܝܟܢܐ ܘܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܘܠܐ ܦܘܠܓܐ ܬܠܝܬܝܘܬܐ
10 ܩܕܝܫܬܐ ܫܘܝܬ ܐܘܣܝܐ: ܡܫܬܘܕܝܐ ܒܫܪܪܐ ܘܡܫܬܒܚܐ. ܠܐ ܢܩܒܠܗ. ܐܠܐ ܫܠܡܘܬܐ.
ܘܒܟܠܗ ܣܘܟܠܗ ܕܐܝܬܝܗ. ܟܕ ܠܐ ܡܒܨܪܝܢ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܠܐ ܟܕ ܡܫܒܚܝܢ.
ܐܠܐ ܟܕ ܡܫܘܕܝܢ ܐܝܟ ܫܘܝܘܬ ܐܝܩܪܐ ܠܗ ܐܝܟ ܫܘܝܘܬ ܐܘܣܝܐ: ܟܕ ܠܐ ܡܬܕܘܫܝܢ
ܥܡ ܫܛܝܘܬܗ ܕܐܪܝܘܣ. ܗܠܝܢ ܕܡܬܟܬܫܢ ܘܡܬܚܪܝܢ ܐܦ ܠܘܬ ܬܫܒܘܚܬܐ
ܕܡܪܝܐ: ܘܠܐ ܕܢܬܬܣܝܡ ܐܦܠܐ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܘܡܫܒܚܬܐ

1. V *in margine* : ܕܡܩܪܒܝܢ.

non pas en ce qu'il a cessé * d'être plein, mais en ce que volontairement * V fol. 203 r° b.
il s'est fait pauvre et a participé à notre indigence — que nous sommes nous-mêmes pleins au lieu de vides et riches au lieu de pauvres.

En proclamant d'avance cette richesse et (cette) grâce complète et abon-
5 dante, le prophète Isaïe disait : *Toute la terre a été remplie de la connaissance du Seigneur comme des eaux assez abondantes pour couvrir les mers*[1]. Ne nous écartons pas de cette louange qui est bien plus complète et de (cette) gloire (δοξολογία) parfaite, qui d'une part était chantée mystiquement et est chantée encore par les séraphins avec les armées qui leur sont proches (et) qui d'autre part
10 a été révélée à ceux qui sont sur la terre par le (Fils) unique, au moyen de laquelle c'est d'une manière semblable et sans confusion et sans division que la Trinité qui est sainte et présente l'égalité d'essence (οὐσία) est en vérité confessée et glorifiée; mais prenons-la dans son intégrité et dans toute sa teneur, en ne déposant rien de la sainte Trinité, mais en vérité en la louant
15 et en la glorifiant avec les armées supérieures par l'égalité d'honneur en tant qu'elle présente l'égalité d'essence (οὐσία), sans déraisonner avec les stupidités d'Arius, lesquelles combattent et luttent également contre la gloire

1. Isaïe, XI, 9.

*V fol. 203 v° a.

ܫܘܒܚܐ * ܕܣܪ̈ܦܐ. ܘܒܡܡܠܠܘ ܥܘܠܐ ܒܡܪ̈ܘܡܐ܆ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ܀

ܟܕ ܓܝܪ ܦܢܝܢ ܠܗ ܐܝܟ ܕܡܢ ܙܐܕܗܘܢ ܠܝܚܝܕܝܐ ܡܠܬܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܡܠܟ ܥܡ ܐܒܐ ܘܝܬܒ ܐܟܚܕܐ: ܡܢ ܬܪܘܢܘܣ ܡܠܟܝܐ. ܥܡ ܒܪ̈ܝܬܐ ܐܝܬܝܐ ܡܢܝܢ ܠܗ. ܘܥܡ ܪ̈ܘܚܐ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܫܡܝܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܡܬܘܡܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܥܡ ܐܒܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܦܘܠܘܣ ܠܒܪܐ ܒܘܟܪܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܩܪܗ. ܐܢܢܩܐ ܗܟܝܠ ܐܡܪܝܢ. ܐܝܟ ܐܚܐ ܕܒܪ̈ܝܬܐ. ܕܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܢܬܩܪܐ ܒܘܟܪܐ. ܘܗܠܝܢ ܠܡܐܡܪ. ܠܘ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܕܗܢܘܢ ܕܫܢܝܢ ܘܩܝܡܝܢ ܣܩܘܒܠܐܝܬ ܠܟܝܢܐ ܘܛܟܣܐ ܕܨܒ̈ܘܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܕܐܦ ܡܕܒܪܝܢ ܕܐܝܢܝܘܬܗܘܢ ܕܠܟܣܝܣ ܘܡܦܩܢܘܬܗܘܢ[1] ܕܡ̈ܠܐ: ܢܬܕܒܪܘܢ ܠܘܬ ܣܘ̈ܟܠܐ ܕܦܐܝܢ ܠܨܒ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܣܝܡܢ ܩܕܡܝܢ. ܘܢܕܘܢܘܢ ܠܦܘܪ̈ܫܢܝܗܝܢ ܘܢܕܥܘܢ ܢܗܝܪܐܝܬ. ܕܫܡܐ ܡܢ ܕܒܘܟܪܐ. ܠܡܬܝܠܕܢܘܬܐ ܡܚܘܝܐ. ܘܠܐܝܟܢܝܘܬܐ ܕܐܘܣܝܐ ܘܕܟܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܓܝܪ ܝܠܕ ܠܗ ܐܢܫ ܠܒܪܐ ܗܘ ܕܡܢܗ. ܘܠܐ ܡܥܒܕ ܥܒܕ ܠܗ. ܫܡܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܒܪܝܬܐ. ܠܥܒܝܕܘܬܐ ܡܚܘܝܐ.

1. Ms. ܘܡܦܩܢܗܘܢ (*sic*).

*V fol. 203 v° a.

(δοξολογία) * des séraphins et sans professer l'iniquité dans les hauteurs[1], comme a dit le prophète David.

(Les Ariens), en effet, en faisant, autant qu'il est en eux, descendre du trône (θρόνος) royal l'unique Verbe, qui règne et est assis avec le Père, le mettent au nombre des créatures et au nombre des esprits faisant fonction de ministres qui sont dans les cieux, comme s'il était venu à faire partie des choses qui ne sont pas et (comme) s'il n'était pas avec le Père éternellement, et ils disent que Paul a appelé le Fils *le premier-né de toute la création*[2]; « il y a donc nécessité (ἀνάγκη), disent-ils, en tant que frère des créatures, qu'il soit nommé le premier-né de toute la création. » Or le fait de dire cela n'est pas le propre d'autres (hommes) si ce n'est de ceux qui sont fous et se posent en adversaires de la nature et de l'ordre (τάξις) des faits. Il leur faudrait, en effet, et être conduits par la qualité des locutions (λέξις) et par la prononciation des mots aux sens qui conviennent aux faits placés devant nous, et juger de leurs différences et savoir clairement que d'une part le mot « premier-né » indique la génération et l'identité d'essence (οὐσία) et de nature — car quelqu'un engendre le fils qui (vient) de lui-même et ne le fait pas — et que d'autre part le mot « création » indique l'état de ce qui est

1. Cf. Ps. LXXII, 8. — 2. Col., I, 15.

ܥܒܝܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗ̇ ܕܒܪܝܬܐ ܟܠܗ̇. ܐܘ ܗ̇ܝ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ ܘܐܘ ܗ̇ܝ ܕܡܬܚܙܝܢܝܬܐ.
ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ * ܐܝܬܘܗ̇. ܕܗܘ ܗܘ ܐܝܟ ܒܪܐ ܒܘܟܪܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܘ
ܐܝܟ ܥܒܝܕܐ ܢܬܛܟܣ ܐܟܚܕܐ ܘܢܬܡܢܐ ܥܡ ܒܪܝܬܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܗܕܐ ܨܒܐ ܗܘܐ
ܦܘܠܘܣ: ܕܢܚܘܝܘܗܝ ܕܒܘܟܪܐ ܗܘ ܕܒܪܝܬܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ̈ ܒܘܟܪܐ
5 ܕܗܘ ܕܒܪܝܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܐܘ ܕܗܘ ܕܒܪܝܬܐ ܕܫܪܟܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܠܗ̇ ܒܪܝܬܐ ܡܚܘܝܐ
ܠܗ̇. ܕܡܕܡ ܗܘ ܕܦܪܝܫ ܘܡܦܪܫ ܘܠܒܪ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܒܪܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ
ܕܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܥܠܡܐ ܝܠܝܕ ܘܠܐ ܥܒܝܕ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܥܠܡܐ ܕܥܒܕ ܒܗ ܐܒܐ ܥܡ ܟܠܗܝܢ
ܒܪܝܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܘ ܗܢܘܢ ܕܥܠܡܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܥܒܕܗܘܢ ܒܗ ܥܡ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ
ܕܟܠܗ̇ ܐܝܟ ܦܠܓܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪ ܨܡܚܐ ܕܫܘܒܚܐ: ܘܨܠܡܐ ܕܩܢܘܡܗ ܕܐܒܐ. ܕܠܐ
10 ܡܬܦܪܫܢܝܬܐ ܘܡܬܡܠܝܢܝܬܐ ܕܢܚ ܡܢ ܐܘܣܝܐ ܕܝܠܗ. ܐܠܘ ܕܝܢ. ܒܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܐܘ ܥܒܝܕܐ. ܩܕܡ ܗܠܝܢ ܒܪܝܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܡܢ ܟܠܗ̇ ܐܢܢܩܐ. ܒܡܢܬܐ
ܡܕܡ ܘܐܝܟ ܒܡܫܘܚܬܐ ܙܒܢܝܬܐ ܕܥܠܡܐ ܘܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܢܣܒܪ ܙܘܥܐ ܙܥܘܪܐ ܕܙܒܢܐ.
ܒܟܢ ܗܘܐ ܡܟܝܠ. ܡܕܝܢ ܕܡܠܬܐ ܕܗܘ ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܒܘܕܐ ܗܘ ܒܪܐ.
ܗܘ ܝܚܝܕܝܐ (?)· ܕܥܒܘܕܐ ܗܘ ܕܥܠܡܐ: ܡܟܬܒ܀

fait — car toute la création soit celle qui n'est pas vue, soit celle qui est visible, est ce qui est fait. — Comment donc * se peut-il que le même comme Fils soit premier-né et comme ce qui est fait soit rangé et compté avec les créatures? Si Paul voulait cela, en effet, (s'il voulait) montrer qu'il est le premier-né de la création, il aurait dû dire : « Le premier-né de l'autre création » ou « du reste de la création ». Or ce mot : « Toute la création » montre ceci, (à savoir) qu'il est quelque chose qui est distinct, qui est mis à part, qui est en dehors de toute la création, en tant qu'il est engendré avant tous les siècles et non pas fait; car les siècles eux-mêmes, que le Père a faits par son intermédiaire[1] avec les autres choses, sont également une (partie) de toute la création. Il est, en effet, *la splendeur de la gloire et l'image de l'hypostase*[2] du Père, laquelle a resplendi à partir de sa propre essence (οὐσία) sans s'en écarter et de toute éternité. Or s'il était créé ou fait, de toute nécessité (ἀνάγκη) il aurait été fait et créé avant les autres créatures dans une portion et ainsi que dans un espace de temps (qui fait partie) des siècles et, comme on peut bien le penser, (dans) un court moment de temps; par conséquent le Fils lui-même, le (Fils) unique(?), dont il est écrit qu'il est l'auteur des siècles[3] ne serait pas l'auteur de cette partie.

* V fol. 203 v° b.

1. Cf. Hébr., I, 2. — 2. Hébr., I, 3. — 3. Cf. Hébr., I, 2.

ܐܚܪܢܐܝܬ ܕܝܢ ܟܕ ܠܗ ܐܝܟ ܐܚܐ ܕܒܪ̈ܝܬܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܠܗܘܢ ܕܐܬܐܡܪ
ܒܘܟܪܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ: ܘܠܐ ܐܝܟ ܐܚܐ ܕܝܠܝܕ ܩܕܡ ܟܠ ܥܠ̈ܡܐ * ܐܝܟܢ. ܝܚܝܕܝܐ ܗܘ
ܕܐܚ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܘܥܡ ܗܠܝܢ ܒܪ̈ܝܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܐܝܟ ܚܕܐ ܡܬܛܟܣ.
ܫܪܝܪܐܝܬ ܢܬܩܪܐ ܝܚܝܕܝܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܗܘ ܐܦ ܝܚܝܕܝܐ ܐܬܐܡܪ ܘܐܦ ܒܘܟܪܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܒܝܕ ܫܡܐ ܗܘ ܕܝܚܝܕܝܐ. ܢܕܚܘܩ ܠܡܚܫܒܬܐ ܫܛܝܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܫܡܐ ܕܒܘܟܪܐ.
ܘܕܠܐܠܗܐ ܠܐ ܦܐܝܐ. ܟܕ ܗܝ ܒܠܚܘܕ ܕܝܠܝܕ ܩܕܡ ܟܠ ܥܠ̈ܡܐ ܡܟܝܠ ܡܣܬܟܠܝܢ ܚܢܢ.
ܠܐ ܕܝܢ ܬܘܒ ܡܢ ܗܘܦܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܣܩܠܐ ܕܡܠܘܗ ܐܠܗܘܬܢ ܘܗܠܝܢ ܒܪ̈ܝܬܐ
ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܦܪܝܫܝܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܠܗ ܘܦܪܝܫܝܢ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܗ. ܦܪܝܫܘܬܐ
ܐܡܪܐ ܗܝ ܕܠܐ ܐܠܗܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܒܘܟܪܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܕܡܦܪܫܢܘܬܐ ܘܦܘܪܫܐ
ܘܡܪܚܩܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܘܠܐ ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܘܕܕܡܝܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܠ ܕܝܠܝܕ ܗܠܝܢ ܕܕ̈ܡܝܢ
ܠܗ ܢܣܝܡ ܒܪܝܫܗܘܢ. ܗܝ ܟܕ ܕܡܛܠܬܗ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܕܒ ܐܫܬܘܬܦ ܠܢ
ܒܗ̇ ܕܒ ܒܗ ܐܘܣܝܐ: ܘܒܟܠܗܘܢ ܩܒܠ ܠܟܠܗܘܢ ܕܕܡܝܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬܢ ܣܛܪ ܡܢ
ܚܛܝܬܐ. ܘܟܐܢܐܝܬ ܐܬܐܡܪ ܕܗܘܐ ܒܘܟܪܐ ܒܐܚ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܐܝܟ ܐܕܡ ܬܪܝܢܐ ܕܓܢܣܢ

Tout au contraire, si on pense de lui qu'il a été dit *le premier-né de toute la création* en tant que frère des créatures et non pas en tant qu'il est engendré * avant tous les siècles, comment celui qui a beaucoup de frères et qui est rangé avec les autres créatures serait-il vraiment appelé (Fils) unique; car le même est dit et (Fils) unique et premier-né, afin que par le mot « (Fils) unique » nous chassions la folle pensée qui (dérive) du mot « premier-né » et qui ne convient pas à Dieu, en ne considérant que ceci, (à savoir) qu'il est engendré avant tous les siècles, (et) par conséquent en ne le mettant plus à la première place et en ne l'honorant plus d'une préséance athée, comme si les autres créatures étaient ses propres sœurs. En effet, cette (expression) : *Le premier-né de toute la création,* comporte la répudiation, la séparation et l'éloignement, et non pas la participation et la ressemblance, à tel point en vérité que nous le mettons en tête des choses qui lui ressemblent. Or, c'est à cause de l'inhumanation, parce qu'il a participé à la même essence (οὐσία) que nous et qu'en tout il a accepté pour lui la ressemblance avec nous à l'exception du péché, qu'il a été dit convenablement *s'être fait le premier-né entre beaucoup de frères*[1] en tant que le second Adam de notre race (γένος) et *s'être fait le premier-né d'entre les morts*[2] en tant qu'il

*V fol. 204 r° a.

1. Rom., VIII, 29. — 2 Col., I, 18.

ܕܝܠܢ. ܡܛܘܪܐ ܕܡܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܐܝܟ ܬܢܝܢܝܬܐ ܕܓܒܝܠܬܐ ܕܝܠܢ ܕܡܢ ܕܪܝܫ
ܘܕܩܝܡܬܐ ܕܠܘܬ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ[1]. ܐܝܢ ܐܡܪ܀

ܐܠܐ ܗܘ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܓܠܝܐܝܬ ܐܡܪ. * ܕܐܒܐ ܕܝܠܝ ܪܒ ܗܘ ܡܢܝ. ܐܠܐ ܠܐ ܕܘܟ
ܗܘܐ. ܕܡܫܡܥܬ ܟܕ ܡܫܡܥܬ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܠܗ ܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܠܡܫܡܥܝܘ ܕܐܡܪ.
5 ܕܐܒܐ ܗܘ ܕܝܗܒ ܠܝ ܕܝܬܝܪ ܗܘ ܡܢ ܟܠ ܐܢܫܘܬ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܫܟܚ ܠܡܚܛܦ
ܡܢ ܐܝܕܗ ܕܐܒܝ. ܐܢܐ ܘܐܒܝ ܚܕ ܐܢܚܢܢ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܟܕ ܒܪܢܫܐ ܗܘܐ ܡܛܠܬܢ
ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ. ܚܕ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܘܐ: ܘܥܡ ܟܠܗܘܢ ܐܬܡܢܝ. ܘܕܘܟ ܕܝܢ
ܕܒܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܐܠܗܐ ܡܬܚܫܒܢ: ܟܕ ܠܐ ܫܕܐ ܡܢܗ ܠܡܪܝܡܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ.
ܒܗܕܐ ܕܪܒ ܡܢܗ ܐܡܪ ܠܗ ܠܐܒܐ. ܒܗܝ ܕܐܦ ܡܢ ܟܠܗܘܢ. ܕܝܬܝܪ ܗܘ ܐܢܫܘܬ.
10 ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܕܐܬܝܗܒܘ ܠܗ ܡܢ ܐܒܐ ܐܡܪ. ܗܠܝܢ ܕܟܐܢܐܝܬ ܕܝܠܗ ܗܘܝ ܠܗ:
ܘܗܠܝܢ ܕܡܪܐ ܕܝܠܗܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܒܗܝ ܕܝܢ ܕܗܝ ܟܕ ܗܝ ܕܐܘܣܝܐ.
ܐܢܐ ܐܡܪ ܐܦ ܐܢܐ. ܚܕ ܐܝܬܝܢ. ܗܟܝܠ ܗܝ ܪܒܐ ܕܝܢ. ܕܡܢ ܒܪܢܫܘܬܐ ܗܝ
ܕܒܡܬܒܪܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܚܕ. ܕܫܘܝܘܬ ܐܝܩܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ
ܐܦ ܟܕ ܡܬܒܪܢܫ ܗܘܐ ܠܘܬܢ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ: ܠܡܠܐ ܚܫܝܫܐ ܘܚܙܝܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܗܘ

1. V ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ (*sic*).

est les prémices de notre seconde formation et de la résurrection qui (mène) à l'incorruptibilité. Assurément, est-il dit.

« Mais lui-même a dit clairement dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) * : *Mon Père est plus grand que moi*[1], » (répliqueras-tu). — Mais il faudrait que ce
5 ne soit pas en passant que tu l'entendes dire d'après les mêmes Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Le Père qui m'a donné est plus grand que tout, et personne ne peut ravir de la main de mon Père. Moi et mon Père, nous sommes uns*[2]. En effet, parce que, lorsqu'il s'est fait homme pour nous sans changement, il est devenu l'une d'entre toutes les choses et qu'il a été recensé parmi
10 toutes les choses — et certainement parmi les choses qui sont considérées (être) après Dieu — sans avoir rejeté loin de lui l'élévation divine, à cause de ce (mot) : « (Il est) plus grand que lui », je dirai qu'il (s'agit) du Père, et à cause de ce (mot) : « Il est même plus grand que tout », je dirai qu'il suit de là également que (toutes choses) lui ont été données par le Père, (choses) en
15 vérité qui lui appartenaient et dont il était le propriétaire en tant que Dieu, et à cause de l'identité d'essence je dirai : *Moi et le Père nous sommes uns.* Ainsi d'une part le (mot) « grand » relève de l'économie qui a lieu par l'inhumanation, et d'autre part le (mot) « un » relève de l'égalité d'honneur qui

* V fol. 204 r° b.

1. Jean, XIV, 28. — 2. Jean, X, 29-30.

ܕܐܠܗܘܬܐ. ܕܒܢܝ̈ܚܡܬܗܘܢ ܒܩ̈ܠܐ ܡܬܚܡܬ̈ܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܟܕ ܐܢܬ ܒܪܢܫܐ
ܐܝܬܝܟ. ܠܐܠܗܐ ܥܒܕ ܐܢܬ ܢܦܫܟ. ܒܗ ܓܝܪ ܒܗ ܒܥܠܬܐ ܗܝ * ܕܣܘܪܩܐ
ܕܨܒܝܢܐ. ܘܐܫܬܕܪ ܡܢ ܐܒܐ ܐܡܪ. ܐܘ ܕܢܣܒ ܦܘܩܕܢܐ[1]. ܐܘ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܕܢܥܒܕ
ܡܕܡ ܡܢ ܨܒܘܬ ܢܦܫܗ. ܐܠܐ ܝܕܥܝܢ ܚܢܢ ܕܟܕ ܒܕܡܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܐܬܪܟܢ
ܠܗܘ ܕܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܢܣܒ. ܡ̈ܠܐ ܕܦܐܝ̈ܢ ܠܥܒܕܘܬܐ. ܘܠܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܐܡܪ.
ܘܠܐ ܡܒܨܪ̈ܢ ܐܘ ܡܙܥܪ̈ܢ ܒܡܕܡ ܠܡܬܥܠܝܢܘܬܐ ܘܪܡܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ
ܡܬܡܟܟܢܘܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ ܕܡ̈ܠܐ ܡܕܒܪ̈ܢܝܬܐ ܒܒܨܝܪܘܬܐ ܠܡܝܬܝ ܗܘܬ ܕܐܘܣܝܐ ܐܠܗܝܬܐ
ܐܘ ܕܚܝܠܬܢܐ܀

ܐܢ ܓܝܪ ܕܐܒܝ ܪܒ ܗܘ ܡܢܝ. ܐܝ ܒܠܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܡܦܚܡܢܐܝܬ ܢܣܒܘܗ
ܗܢܘܢ ܠܐ ܝ̈ܕܥܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܒܪܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܟܡܐ ܗܘܐ ܕܢܦܚܡ ܗܘ ܠܗ ܠܗܘ
ܠܐ ܒܪܝܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܕܡܝܢ. ܘܠܘ ܗܠܝܢ ܕܟܠ ܟܠܗ ܠܓܡܪ ܦܪ̈ܝܩܢ ܒܟܝܢܐ.
ܡܬܦܚܡܢ ܠܘܬ ܚ̈ܕܕܐ. ܘܬܘܒ ܕܝܢ. ܐܢ ܡܫܝܚܐ ܚܝܠܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܘܚܟܡܬܐ
ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܠܗ ܕܠܐ ܡܟܠܬܐ ܗܘ. ܕܝܠܗ ܡܢ ܚܟܡܬܐ ܕܝܠܗ ܘܚܝܠܗ

1. Ms. ܦܘܪܩܢܐ.

est dans la divinité. C'est pourquoi le peuple juif qui est jaloux et qui combat contre Dieu (θεομάχος), s'indignant aussi de ce qui avait été dit, se pressait de le lapider, en disant : *Alors que tu es homme, tu te fais Dieu toi-même*[1]. Car c'est pour le même motif * de l'anéantissement volontaire qu'il dit et qu'il a été envoyé par le Père[2] et qu'il a reçu le commandement[3] et qu'il ne peut rien faire par lui-même[4]. Mais nous savons que, lorsqu'il était dans la forme de Dieu et qu'il a condescendu à prendre la forme de serviteur[5], il a prononcé des paroles qui conviennent à la servitude et à l'obéissance (et) qui n'amoindrissent ou ne rapetissent en rien l'élévation et la hauteur de sa divinité; car comment la condescendance et l'humilité des paroles conformes à l'économie auraient-elles produit un amoindrissement de l'essence (οὐσία) divine ou de la puissance (de Dieu)?

Si ces ignorants, en effet, prenaient la (parole) : *Le Père est plus grand que moi*[6], par comparaison au point de vue de la divinité, comment celui qui est une créature irait-il se comparer lui-même à celui qui est increé? Car ce sont les choses qui se ressemblent, et non pas celles qui par nature sont complètement éloignées, qui se comparent les unes avec les autres. Et puis, si *le Christ est la force de Dieu et la sagesse de Dieu*[7], comment ne serait-il pas

* V fol. 204 v° a.

1. Jean, x, 33. — 2. Jean, v, 37 et passim. — 3. Jean, x, 18. — 4. Jean. v, 19, 30. — 5. Cf. Philipp. ɪɪ, 7. — 6. Jean, xɪv, 28. — 7. I Cor., ɪ, 24.

ܠܡܬܪܥܝܘܬ ܠܐܒܐ ܕܚܝܠܬܢ ܣܓܝ ܐܘ ܕܚܟܝܡ ܣܓܝ. ܘܠܐ ܒܡܕܡ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ
ܒܪܐ ܕܒܨܝܪ ܡܢ ܐܒܐ. ܟܕ ܕܝܠܗ ܗܝ ܕܝܠܗ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗܘ. ܘܡܠܟܘܬܐ
ܘܡܬܘܡܝܘܬܐ ܘܚܝܠܐ. ܕܨܠܡܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ: * ܐܡܪ ܠܗ
ܦܘܠܘܣ ܘܙܠܝܓܐ ܕܬܫܒܘܚܬܗ: ܘܨܠܡܐ ܕܩܢܘܡܗ. ܒܨܠܡܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ
5 ܕܐܦܝܐ ܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܪܝܐܝܬ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܨܠܡܐ. ܨܠܡܐ ܕܝܢ ܠܘ ܐܘܡܢܝܐ
ܡܕܡ ܘܠܐ ܡܢܦܫܐ ܕܒܐܘܡܢܘܬܐ ܡܬܥܒܕ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܨܠܡ̈ܐ ܕܠܘܬܢ: ܘܐܦ ܠܐ ܐܝܟܢܐ
ܕܚܢܢ ܒܨܠܡܐ ܘܒܕܡܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܐܡܪܝܢ ܕܗܘܝܢ: ܟܕ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܚܢܢ ܠܛܝܒܘܬܐ
ܗܝ ܕܡܢܗ. ܐܠܐ ܨܘܪܬܐ ܕܕܡܘܬܐ ܘܪܘܫܡܐ ܕܝܠܗ ܕܩܢܘܡܗ ܕܐܒܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܐܝܬܘܗܝ
ܨܠܡܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܚܝܐ ܩܢܘܡܝܐ ܕܡܢ ܚܝܐ. ܢܘܗܪܐ ܕܡܢ ܢܘܗܪܐ. ܚܝܠܐ
10 ܕܠܐ ܣܟܐ. ܡܢ ܚܝܠܐ ܠܐ ܡܣܬܝܟܢܐ ܘܠܐ ܡܬܚܕܝܢܐ. ܐܝܟܐ ܗܟܝܠ ܢܣܝܡܝܘܗܝ ܗܪܟܐ
ܠܗܝ ܕܪܒ. ܟܕ ܒܟܠܕܘܟ ܩܕܡܝܐ ܦܓܥܝܢܢ ܒܫܘܝܘܬܐ ܗܝ ܕܒܟܠܡܕܡ. ܐܠܐ ܐܢ
ܒܚܝܠ ܟܕ ܒܗܝ ܡܬܓܪܪ ܐܢܫ ܒܩܛܝܪܐ ܘܡܬܐܠܨ ܠܡܐܡܪ. ܕܒܗܝ ܕܡܢ ܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܒܪܐ. ܐܦܢ ܠܐ ܙܒܢܐܝܬ ܘܡܬܘܡܐܝܬ ܕܢܚ ܡܢܗ ܐܝܟ ܙܠܝܓܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ
ܐܒܘܬܐ. ܕܫܘܐ ܒܡܬܘܡܝܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗܘ ܕܐܘܠܕܗ ܠܗ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܗ

* V fol. 204 v° b.

déraisonnable de dire que c'est par suite de sa sagesse et de (sa) force que le Père est plus fort ou plus sage? En rien, en effet, le Fils n'est inférieur au Père, puisqu'il possède la même gloire que lui, la (même) royauté, la (même) éternité, la (même) force. Paul, en effet, * dit qu'il est *l'image du Dieu* 5 *invisible*[1], *la splendeur de sa gloire et l'image de son hypostase*[2] — or dans l'image il y a tous les (traits) du modèle — en sorte qu'il est à proprement parler une image, non pas une image artificielle et inanimée faite artificiellement comme les images qui (se rencontrent) chez nous, ni (une image) au sens où nous sommes dits nous-mêmes être à l'image et à la ressemblance 10 de Dieu[3], en ayant part à la grâce qui (vient) de lui, mais l'effigie (εἰκών) de la ressemblance et l'empreinte propre de l'hypostase du Père, ce qu'est aussi l'image, de manière qu'il soit la vie hypostatique de la vie, la lumière de la lumière, la force sans fin de la force infinie et illimitée. Où donc placerons-nous ici le (mot) « grand », attendu que partout nous rencontrons en premier 15 lieu l'égalité en tout, à moins qu'on ne soit entraîné de force et contraint à dire que, par cela que le Fils est du Père, bien qu'il ait resplendi de lui indépendamment du temps et éternellement en tant que la splendeur de la gloire du Père, il n'est pas[4] au point de vue de l'éternité l'égal de celui qui le fait

* V fol. 204 v° b.

1. Col., I, 15. — 2. Hébr., I, 3. — 3. Gen., I, 26. — 4. Litt. : « il est ».

* V fol. 205 r° a. resplendir. Or cela même ne cause aucune infériorité au Fils. * En effet, de même qu'il est grand pour le Fils d'être engendré par le Père (en étant) éternel et sans commencement, de même pour le Père aussi il est grand et marqué d'une gloire qui est digne de Dieu (θεοπρεπής) d'avoir un Fils qui est son égal au point de vue de l'éternité et qui n'a pu être acquis, ni ajouté. Car, si le Fils 5 était regardé comme inférieur au Père, par cela même qu'il n'est pas Père, est-ce donc que le Père aussi présenterait lui-même un défaut, parce qu'il n'est pas Fils? Mais cela appartient à ceux qui plaisantent, et non pas à ceux qui font de la théologie. En effet, « Père », « Fils » et « Saint-Esprit » sont des désignations qui caractérisent et font connaître clairement la « non- 10 confusion » des hypostases; car elles ne définissent pas la Trinité par ce qui est supérieur, ni par ce qui est inférieur. En effet, tout ce qui se trouve dans le Père et dans le Fils, cela apparaît aussi dans le Saint-Esprit. En le proclamant d'avance, en effet, le prophète David disait au Père : *Dans ta lumière nous verrons la lumière*[1], c'est-à-dire dans le Fils (nous verrons) le Saint- 15 Esprit. Car, lorsqu'il a paru par l'intermédiaire de la chair, (le Fils) lui-même nous a révélé (le Saint-Esprit) et c'est par (l'Esprit) que (le Fils) lui-même a été révélé très brillamment. C'est là, en effet, ce qu'a dit également le grand Grégoire, le synonyme des signes et des prodiges étonnants, * V fol. 205 r° b. ou plutôt (μᾶλλον δέ) * celui qui lui a découvert la foi : « Un seul Saint-Esprit 20

1. Ps. xxxv, 10.

* V fol. 205 v° a.

qui tient du Père l'existence et qui a été montré par le Fils — aux hommes, c'est certain — le parfait du parfait, de la même manière que le Fils est aussi l'image du Père, en disant : *Celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. Moi la lumière, je suis venu dans le monde*[1]. » Car les hypostases se montrent elles-mêmes les unes les autres, parce que la divinité qui (se trouve) dans les trois (hypostases) possède un seul et même honneur.

L'auditeur dira peut-être ou bien avec le désir d'apprendre (φιλομάθεια) par suite de l'ignorance ou bien par manière de discussion par suite de ruse : « Si le Saint-Esprit également tient du Père (son) existence éternelle, pourquoi lui aussi n'est-il pas considéré et n'est-il pas dit Fils? » — Parce qu'il n'est pas écrit qu'il a été engendré, mais que c'est de la théologie qu'il procède. Car ces (appellations) qui (sont renfermées) dans des limites bien définies, dis-je à mon tour, tout en se ressemblant, font connaître des faits et elles ne sont pas, bien au contraire, des paroles vides et des mots. De même, en effet, que je ne dis jamais que le Fils est le Saint-Esprit, parce qu'il ne procède pas, mais qu'il est engendré, de même c'est une impiété de dire que le Saint-Esprit est le Fils, parce qu'il n'a pas procédé par génération.

En effet, si cela était, il y aurait cette (autre) faute que le Fils ferait également mentir * la désignation de (Fils) unique. Car, lorsqu'il y a deux

* V fol. 205 v° a.

1. Nous n'avons pas pu identifier cette citation de Grégoire de Nazianze,

fils, comment l'un de ceux-ci serait-il le (Fils) unique? Mais il faut garder attachée au Fils la génération et (attachée) à l'Esprit la procession, de même qu'au Père aussi le fait de n'être ni d'une manière engendrée, ni de quelque chose. En effet, lorsque les propriétés de chacune des hypostases demeurent immuables et que nous croyons que l'essence (οὐσία) ou divinité est unique dans les trois (hypostases) à la fois sans confusion et sans division, (alors) nous confesserons la sainte Trinité telle qu'elle est en vérité, sans rechercher en quoi consiste la génération divine et la procession et quelle différence existe entre elles, et la sainte Trinité se connaîtra elle-même telle qu'elle est.

Or il est important pour nous de confesser sans altération ce que *le Fils unique qui est dans le sein du Père* nous *a raconté*[1] et expliqué et de ne pas avoir par manière de discussion l'audace de regarder à l'intérieur de ces (questions) mystérieuses et cachées. En effet, ce que (le Fils) a dit lui-même suffit à celui qui est modeste en place de toute démonstration. D'où toi-même, en effet, dis-tu ces choses, sans qu'elles soient de celui-ci? Par conséquent, aie pour règle qu'il te faut ni dire cela, ni demander ce qu'il ne l'a pas dit lui-même; car il a passé sous silence ce qu'il savait manifestement * dépasser ta profonde ignorance.

* V fol. 205 v° b.

1. Jean, I, 18.

ܘܐܦ ܡܢ ܗܘ ܕܝܢ ܕܥܬܝܕܐ ܕܠܡܬܐܡܪ ܠܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܠܘܩܒܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܡܬܟܬܫܝܢ: ܕܡܪܝܪܐܝܬ ܩܢܐ ܘܥܘܠܐܝܬ: ܠܐ ܡܣܬܟܠܐܝܬ ܕܝܢ ܘܒܣܟܠܢܘܬܐ ܗܘܝܐ
ܐܫܬܟܚܬ. ܙܕܩ ܕܢܬܛܪ ܘܢܙܕܗܪ. ܐܡܪܝܢ ܓܝܪ ܕܟܬܝܒ ܥܠܘܗܝ ܕܒܪܐ. ܕܟܠܡܕܡ
ܒܐܝܕܘܗܝ ܗܘܝ. ܘܣܛܪ ܡܢܗ ܗܘܬ ܐܦ ܠܐ ܚܕܐ. ܒܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܡܬܐܚܕ ܒܡܕܡ
5 ܐܦ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܡܟܝܠ ܒܪܐ ܒܪܝܐ. ܟܕ ܥܡ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܗܘܐ. ܗܕܐ
ܕܝܢ ܗܟܘܬ ܣܩܘܒܠܐ ܡܛܥܝܢܝܬܐ ܘܣܘܦܣܛܝܩܝܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܕܝܬܝܪ ܡܚܝܠܐ ܡܢ
ܐܪܩܘܬܐ ܕܥܢܟܒܬܐ. ܕܐܘܣܝܐ ܓܝܪ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ: ܠܐ ܡܬܡܢܝܐ ܐܚܝܕܐ ܘܡܬܝܬܝܐ ܥܡ
ܟܠܗܝܢ: ܐܦܠܐ ܡܬܚܒܫܐ ܥܡܗܝܢ: ܥܠ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܐܝܬܝܗ. ܡܢܘ ܕܐܝܬ
ܠܗ ܡܚܫܒܬܐ ܒܚܠܝܡܘܬܐ. ܕܠܐ ܐܘܕܝ ܡܫܘܐ. ܠܪܘܚܐ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܫܪܪܐ:
10 ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ. ܐܝܟܢܐ ܒܪܐ ܒܥܐ ܗܘܐ ܠܡܒܪܝܘ. ܐܝܟ ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܐܚܪܢܝܬܐ. ܕܡܢ ܗܘܝܐ. ܐܝܟ ܕܝܠ ܓܝܪ ܕܕܝܠܝܕܘܬܐ ܕܡܬܝܠܕܢܘܬܐ ܗܘ ܕܝܠܕܗ: ܗܘ[1] ܕܡܢ
ܐܒܐ ܡܬܥܒܕܢܘܬܐ ܐܝܠܕ: ܠܐ ܚܫܝܒ ܡܬܥܒܕܢܐ ܕܐܝܠܝܕܘܬܗ ܒܟܠܗܘܢ: ܒܗ ܓܝܪ ܒܗ ܒܥܠܬܐ
ܡܢ ܥܠܬܐ ܐܘ ܠܐ ܕܢܦܩܘܬܗ ܕܪܘܚܐ. * ܐܢ ܓܝܪ ܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ ܒܐܘܣܝܐ.
ܐܝܟܢܐ ܒܪܝܐ ܡܢ ܒܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܦܓܥܐ ܡܬܚܫܒ ܒܗ ܐܒܐ ܘܒܪܐ.

1. Ms. ܗܘ (*sic*).

Quant à ce qui doit nous être dit par ceux qui luttent contre le Saint-Esprit — ce qui s'est rencontré d'une part avec méchanceté et iniquité et d'autre part avec ignorance et manque d'intelligence — il faut également nous en garder et nous en préserver. En effet, ils disent : « Il est écrit au sujet
5 du Fils : *Toutes choses ont existé par lui, et sans lui absolument rien n'a existé*[1]. Or le Saint-Esprit est également renfermé en quelque sorte parmi toutes les choses. Par conséquent il est créé par le Fils, lorsqu'il a existé avec les autres choses. » — C'est là une controverse qui trompe et qui relève d'un sophiste, laquelle est plus fragile qu'une toile d'araignée. En effet, que l'essence (οὐσία)
10 divine n'est pas comptée et mise avec toutes les choses, ni renfermée avec elles, parce qu'elle est au-dessus de tout, quel est celui dont les pensées sont saines qui ne le confesse pas en même temps? Comment le Fils devait-il donc créer l'Esprit de vérité qui procède du Père comme l'une des autres choses qui font partie des choses qui ont existé? En effet, de même que celui qui a
15 été engendré par le Père éternellement n'est nullement considéré être l'auteur de sa propre génération, pour le même motif nécessairement il n'est pas non plus (l'auteur) de la procession de [l'Esprit. * Car, si (celui-ci) procède du Père au point de vue de l'essence (οὐσία), comment est-il créé par le Fils? Comment celui

* V fol. 206 r° a.

1. Jean, I, 3.

ܐܦ ܗܘ ܕܒܪܝܐ. ܙܠܘ ܓܝܪ ܐܡܪ ܬܠܡܕܘ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ: ܟܕ ܡܥܡܕܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܠܗܘܢ ܒܫܡܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ. ܛܒ
ܙܗܝܪܐܝܬ ܐܫܬܡܫ ܒܗ ܒܗܝ ܕܒܬܪܟܢ. ܟܕ ܐܡܪ.· ܘܣܛܪ ܡܢܗ ܗܘܬ ܐܦ ܠܐ
ܚܕܐ.· ܗܝ ܕܗܘܬ. ܐܝܟܢܐ ܒܫܪܪܐ ܕܢܚܘܕ ܠܟܠܗܘܢ ܗܘ̈ܝܐ ܚܒܘܫܐ ܡܠܬܐ ܘܠܐܘܣܝܐ ܗܝ
5 ܠܐ ܕܥܒܝܕܬܐ ܘܠܐ ܕܒܪܝܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ ܠܐ ܢܩܦܐ܀

ܒܙܒܢ ܐܝܟܐ ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܒܓܘ̈ܕܦܐ ܓܠܝܐ ܡܬܒܗܬܝܢ ܐܪ̈ܝܢܘ ܘܐܝܠܝܢ ܕܡܢ
ܒܬܪܗܘܢ ܦܪܝܫܘ: ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܒܠܚܘܕܝܗ ܢܟܝܢ ܘܡܢ ܗܢܘܢ ܕܚܕܐ ܒܥܝܢܗܘܢ
ܘܠܐ ܡܕܡ ܡܫܚܠܦܝܢ ܐܡܪܝܢ. ܠܐ ܒܪ̈ܝܬܐ ܐܡܪܝܢ ܠܗܘܢ ܠܒܪܐ ܐܘ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܘܠܐ ܬܘܒ ܫܘܝܢ ܒܐܘܣܝܐ ܠܐܒܐ. ܡܘܕܝܢ ܓܝܪ ܕܠܟܠܗܝܢ ܒܪ̈ܝܬܐ ܩܕܡܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ.
10 ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܨܥܝܐ: ܕܐܘܣܝܐ ܗܝ ܠܐ ܒܪܝܬܐ ܘܗܝ ܒܪܝܬܐ.· ܐܘ̄
ܡܡܠܠ ܬܐܘܠܘܓܐ ܣܪܝܩܐ ܘܣܟܠ ܢܦܫܗ. ܦܫܘܩ ܠܝ.· ܐܝܟܢܐ ܕܐܣܝܡܘܗܝ
ܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ.· ܐܠ * ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܕܡ: ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܟ ܠܡܐܡܪ: ܟܠܗܝܢ
ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܐܘܣܝܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܥܒܝ̈ܕܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܘܒܪ̈ܝܬܐ: ܐܦܢ ܩܕܡ
ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܐܝܬ ܠܗܝܢ ܗܝ ܕܩܕܡ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܠܗܘܠܐ ܓܝܪ ܘܠܡܛܪ̈ܬܐ

* V fol. 206 r° b.

qui est créé est-il aussi compté et rangé avec le Père et avec le Fils? *Allez,* dit-il, en effet, *enseignez toutes les nations, en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*[1]. Et l'Évangéliste lui-même s'est également servi avec une grande précaution de la (parole) qui suit, lorsqu'il dit : *Et sans lui absolument rien n'a existé de ce qui a existé*[2], en sorte en vérité que la parole 5 renferme par conséquent toutes les choses qui ont été faites, sans toucher à l'essence (οὐσία) qui n'est ni faite, ni créée et qui est divine.

Parfois pourtant les Ariens et ceux qui se sont séparés à leur suite rougissent de (ces) blasphèmes manifestes, ils combattent contre le Saint-Esprit seul et, ne différant en rien de ceux qui n'ont qu'un œil, ils disent : « Nous 10 disons que le Fils ou le Saint-Esprit ne sont ni des créatures, ni non plus de la même essence (οὐσία) que le Père. Nous professons, en effet, qu'ils existent avant toutes les créatures. » — Qu'est-ce donc qui se tient entre l'essence (οὐσία) increée et (l'essence) créée, ô théologien vain et insensé? Explique-le-moi, afin que j'y place le Fils et le Saint-Esprit, à moins* qu'il 15 n'y ait rien; car il t'est impossible de le dire. En effet, toutes les choses qui (viennent) après l'essence (οὐσία) divine sont faites et créées, eussent-elles même (le privilège) d'avoir existé avant les autres choses. En effet, que la matière

* V fol. 206 r° b.

1. Matth., XXVIII, 19. — 2. Jean, I, 3.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 [illegible][1] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

10 * [illegible] * V fol. 206 v° a.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1. V *in margine* : [illegible]

(ὕλη) des Manichéens qui n'est pas faite soit déracinée et jetée au loin et complètement, ainsi que les ténèbres qui en sont sorties! Il est certain que tu fais monter le Fils et le Saint-Esprit jusqu'à l'essence (οὐσία) de Dieu et Père, si en vérité tu rougis de les dire créés; et si tu dis qu'ils existent avant les autres
5 choses et qu'ils sont postérieurs au Père, tu leur as fait l'honneur de l'ancienneté d'un laps de temps seulement, sans les avoir délivrés du fait de la création[1] et sans savoir que tu entres en lutte avec les Livres sacrés qui disent : *Il n'y aura pas chez toi de dieu nouveau, et tu n'adoreras pas un dieu étranger*[2]; car tout ce qui n'est pas éternel, soit-il même initial et ancien, est nouveau
10 en quelque façon, ainsi qu'il ressort de la parole relative aux dieux, et ce qui est nouveau est étranger à l'essence (οὐσία) divine et n'est pas adorable.

* Mais je remonte vers les séraphins et vers la contemplation (θεωρία) du prophète; car, en plus de la théologie (θεολογία), il y a encore en elle la
15 merveille de l'économie qui (a eu lieu) pour nous, laquelle est insaisissable et difficile à comprendre. (Isaïe) dit, en effet, avoir vu un autel et un charbon placé au-dessus de lui ainsi que l'un des séraphins qui en ce moment cachaient

* V fol. 206 v° a.

1. Note marginale de V : Il faut que celui qui rencontre ce mot écrit ici sache qu'il n'est pas semblable à celui que nous disons [illegible]. — 2. Ps. LXXX, 10.

ܡܟܣܝܢ ܒܓܦܝܗܘܢ ܘܠܙܠܝܩܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܚܣܝܢ: ܘܢܣܒ ܓܘܡܪܬܐ ܒܟܠܒܬܐ
ܘܢܓܥ ܒܦܘܡܗ ܘܐܡܪ. ܗܐ ܢܓܥܬ ܗܕܐ ܒܣܦܘܬܟ. ܘܬܥܒܪ ܥܘܠܟ ܘܬܬܚܣܐ
ܚܛܝܬܟ. ܘܠܟܠܢܫ ܓܠܝܐ. ܕܓܘܡܪܬܐ[1] ܛܘܦܣܐ ܐܚܝܕܐ ܕܥܡܢܘܐܝܠ
ܠܟܠ ܐܝܟ ܕܓܠܝܐ. ܗܘ ܕܥܠ ܬܪܘܢܘܣ ܪܡܐ ܘܡܬܥܠܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܣܪ̈ܦܐ ܡܬܚܕܪ
ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܚܝܕܐ ܡܬܒ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܫܒܚܬܐ[2] ܩܕܝܫܐ ܗܝ ܬܠܝܬܝܬ 5
ܡܘܕܥܐ ܐܘܕܥܬ: ܟܕ ܐܦ ܠܐ ܒܚܙܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܬܚܡܢܐ ܐܦ ܠܚܝܠܘܬܐ ܕܠܥܠ.
ܨܒܝܢܐܝܬ ܢܚܬ ܠܘܬܢ. ܘܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܝ
ܡܚܬܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܠܐ ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܠܕܘܟܬܐ ܫܢܝ: ܗܝ ܒܫܪܪ ܕܠܐ ܐܝܬ ܠܗ̇
ܦܘܪܣܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܟܠܗ ܐܝܬܘܗܝ* ܒܟܠ. ܘܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܠܐ ܡܬܬܚܡܢܐܝܬ.

V fol. 206 v° b.

ܟܠܗ ܗܘܐ ܐܦ ܒܦܓܪܐ. ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ: ܠܘ ܐܝܟ ܕܒܡܫܘܬܦܘܬܐ 10
ܡܕܡ. ܘܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܒܠܚܘܕܝܗ̇. ܠܗ ܕܝܢ ܒܩܢܘܡܐ. ܘܡܢ ܚܝܕܝܘܬܐ ܗܝ ܟܝܢܝܬܐ.
ܬܗܝܪܘܬܗ̇ ܕܝܢ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ̇: ܕܒܡܠܬܐ ܡܢ ܠܐ ܡܬܡܨܝܐ ܕܬܬܕܪܟ:

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IX, p. 726 : Ἀπὸ τοῦ λόγου ζ'. Τὸν δὲ ἄνθρακα τύπον ἐπέχειν τοῦ Ἐμμανουὴλ, παντὶ τῷ σαφὲς, ὃς ἐπὶ τοῦ ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου θρόνου τοῦ ὑπὸ τῶν σεραφὶμ κυκλουμένου, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι συνκαθήμενος, ὡς ἡ τρισάγιος δοξολογία δεδήλωκεν· καὶ οὐδὲ θεάληπτος ὢν καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν, ἐθελουσίως καταβέβηκε πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἀναλλοιώτως γέγονεν ἄνθρωπος· τοῦτο γὰρ κατάβασις· ἐπεὶ μηδὲ ἀπὸ τόπου μεταβέβηκεν εἰς τόπον, ὅπερ ἀμήχανόν· ἀλλ' ὅλος ὢν ἐν πᾶσι, καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν ἀπεριγράπτως, ὅλος καὶ ἐν σώματι γέγονεν, ψυχὴν ἐχούσῃ νοερὰν· οὐχ ὡς ἐν μετοχῇ τινὶ καὶ ἐνεργείᾳ μόνῃ, τῇ ὑποστάσει δὲ αὐτῇ, καὶ ἑνώσει τῇ φυσικῇ. — 2. V ܕܬܫܒܘܚܬܐ (*sic*).

leur face (πρόσωπον) avec leurs ailes et qui ne pouvaient voir l'éclat de la gloire divine; (ce séraphin) prit le charbon avec une pincette, en toucha la bouche (du prophète) et dit : *Voici, ce (charbon) a touché tes lèvres, il enlèvera tes iniquités* (ἀνομία) *et il effacera tes péchés*[1]. Or il est clair pour tout le monde que le charbon symbolise l'Emmanuel, qui, étant assis sur le trône (θρόνος) haut 5 et élevé qu'entourent les séraphins avec le Père et le Saint-Esprit, selon que l'a fait connaître la gloire (δοξολογία) trois fois sainte, sans pouvoir être saisi du regard même par les armées d'en haut, est descendu volontairement jusqu'à nous et s'est fait homme sans changement. Car telle est (sa) descente, à savoir : qu'il n'est pas parti d'un lieu pour un (autre) lieu — ce qui en vérité 10 est impossible — mais que, tandis qu'il est tout entier * en tout et au-dessus de tout sans connaître de limites, il a existé tout entier également dans un corps qui possède une âme intellectuelle, non pas ainsi que par une association quelconque et au point de vue de l'activité seule, mais sous le rapport de l'hypostase et par suite d'une union naturelle. Cette merveille a ceci 15 d'étonnant que d'une part elle ne peut pas être saisie par la parole, en sorte

* V fol. 206 v° b.

1. Isaïe, VI, 7.

ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܗܘܐ ܠܡܬܕܡܪܘܬܐ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܢ ܕܒܟܬܒܐ ܕܢܦܝܚ ܡܢ ܐܠܗܐ:
ܡܬܚܬܡܐ. ܕܟܕ ܡܢ ܐܡܪ ܕܡܠܬܐ ܒܣܪܐ ܗܘܐ ܘܐܓܢ ܒܢ. ܟܕܝܢ ܕܝܢ
ܬܘܒ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܛܠܝܐ ܐܫܬܘܬܦܘ ܠܕܡܐ ܘܠܒܣܪܐ. ܐܦ ܗܘ ܒܗ
ܒܕܡܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦ ܒܗܝܢ ܕܝ ܒܗܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܥܠ ܒܪܢܫܐ ܥܘܠܐ: ܘܥܠ
5 ܒܪܢܫܐ ܗܢܐ ܕܚܢܢ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢܢ ܠܡܐܡܪ. ܕܒܐܝܢܐ ܙܢܐ ܐܫܬܘܬܦܬ ܢܦܫܐ ܠܒܣܪܐ
ܘܠܕܡܐ: ܘܐܝܟܢܐ ܡܚܝܕܐ ܠܗܘܢ ܚܕܝܘܬܐ ܡܝܬܪܬܐ: ܘܡܢ ܟܝܢܐ ܘܦܓܪܐ ܡܢ ܢܦܫܐ
ܘܦܓܪܐ ܠܐ ܒܚܠܝܛܘܬ ܟܠܗ ܚܝܘܬܐ ܐܝܬܘܗ̇. ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܚܝܠܗ ܕܐܒܐ ܡܪܝܡܐ.
ܠܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܐܓܢ ܒܗ ܒܒܬܘܠܬܐ. ܘܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܢܗ̇ ܐܬܚܝܕ
ܩܢܘܡܐܝܬ ܠܒܣܪܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܗܝ ܡܠܝܠܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ * ܠܒܛܢܐ
10 ܢܬܡܨܐ. ܘܢܬܝܠܕ ܒܒܣܪ ܦܐܝܐ ܐܠܗܐܝܬ ܐܝܟ ܚܕܐ ܘܟܝܢܐܝܬ. ܟܕ ܢܛܝܪ ܠܐ
ܡܫܬܪܝܢܐ ܐܣܪܐ ܕܒܬܘܠܘܬܐ. ܚܕ ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ
ܟܝܬ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ. ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ. ܚܕ ܩܢܘܡܐ. ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܬܒܣܪ ܘܡܬܒܪܢܫ ܡܫܡܠܝܐܝܬ
ܐܠܗܐ ܕܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܗܘ ܡܢ ܓܝܪ ܡܪܝܡ ܕܒܟܝܢܐ ܒܪܬ ܐܢܫܐ ܐܝܬܝܗ̇

* V fol. 207 r° a.

qu'elle reste encore étonnante, et que d'autre part elle est scellée par la foi au Livre inspiré par Dieu, lequel dit tantôt : *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*[1]; et tantôt encore : *Parce que les enfants ont participé au sang et à la chair, c'est donc de la même manière qu'il a participé lui aussi aux mêmes choses*[2].
5 Par conséquent, de même que, quand il s'agit du petit enfant et de l'homme que nous sommes, nous ne pouvons pas dire de quelle manière l'âme a participé à la chair et au sang, comment une union excellente les unit et (comment) à partir de l'âme et du corps l'être vivant tout entier est sans confusion une seule nature et une (seule) hypostase, de même nous disons que la
10 force du Père Très-Haut, le Verbe de Dieu, lorsqu'il a habité dans la Vierge et qu'à partir du Saint-Esprit et de celle-ci il s'est uni hypostatiquement à une chair qui possède une âme raisonnable, en sorte qu'il a été sujet * à la conception et qu'il a été enfanté selon la chair d'une manière à la fois digne de Dieu (θεοπρεπῶς) et naturelle, tandis que le lien de la virginité est demeuré
15 sans se rompre, (nous disons qu'il) est un de deux, à savoir de la divinité et de l'humanité, la seule personne (πρόσωπον), la seule hypostase, la seule nature de Dieu le Verbe qui s'est incarnée et qui s'est faite homme parfaitement. En effet, d'une part, parce que par nature Marie était un être humain (résultant) d'une formation humaine, elle faisait un don selon la nature, ou plutôt

* V fol. 207 r° a.

1. Jean, I, 14. — 2. Hébr., II, 14.

ܗܘܬ ܡܢ ܚܫܚܬܐ ܐܢܫܝܬܐ: ܕܚܬܝܬܐ ܠܡܫܘܬܦܘܬܐ ܙܘܓܐ ܗܘܬ. ܦܠܚܘܢ ܕܝܢ
ܐܦ ܠܥܠ ܡܢ ܟܝܢܐ. ܪܚܝܩܐ ܗܘܬ ܓܝܪ ܡܢ ܙܪܥܐ ܐܢܫܝܐ ܘܡܢ ܪ̈ܓܝܓܬܐ.
ܟܕ ܗܘ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܒܟܘܪܗܢܐ ܦܥܠ ܗܘܐ ܘܓܒܠ. ܡܠܬܗ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܗܘ
ܕܩܕܡ ܠܥܠܡܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܩܕܡܝܐ ܘܫܘܪܝ ܗܘ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐ ܕܙܒܢܐ ܕܩܒܥܐ
ܐܘ ܕܝܠܗ ܕܡܩܝܡܘܬܐ ܗܘ ܕܒܡܪܒܥܐ. ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ ܡܬܚܝܕ ܗܘܐ ܠܒܣܪܐ ܗܘ
ܕܢܦܫܐ ܗܘܐ ܡܡܠܠܢܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܡܫܟܚܐ ܢܦܫܐ ܡܡܠܠܢܝܬܐ ܠܡܬܚܝܕܘ ܠܦܓܪܐ.
ܦܠܚܘܢ ܕܝܢ ܘܠܥܠ ܡܢ ܗܕܐ. ܡܛܠ ܫܪܝܪܐܝܬ ܘܐܠܗܐܝܬ. ܚܘܝܕܐ ܓܝܪ
ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ ܥܡ ܩܘܒܥܐ: ܐܘ ܒܗܝܠ ܫܘܬܐܣܐ ܗܘ ܕܒܒܣܪܐ: ܘܗܕܐ ܐܝܬܘܗ̇
ܚܘܝܕܐ ܗܘ ܕܒܩܢܘܡܐ[1] ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ * ܕܐܬܒܣܪ. ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ
ܐܬܒܛܢ. ܗܘ ܕܐܦ ܐܬܝܠܕ ܘܐܬܝܠܕ: ܘܬܡܝܗܐܝܬ ܐܡܐ ܕܐܠܗܐ ܚܘܝ ܠܗܝ
ܕܝܠܕܬܗ. ܐܝܟ ܐܢܐ ܕܟܒܪ ܚܝܕ ܠܗ ܦܓܪܐ ܕܡܨܐ ܠܡܬܒܛܢܘ ܘܠܡܬܝܠܕܘ.
ܠܗ ܓܝܪ ܒܗ̇ܝ ܕܡܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܫܘܪܝܐ ܢܣܒ ܡܢ ܡܪܝܡ: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܗܘ
ܕܒܟܠܙܒܢ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܠܐ ܫܚܠܦ ܠܗ̇ܝ ܕܗܘܐ ܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܒܗ̇ܝ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ܀
ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐܝܬ ܚܕ ܡܢ ܡܥܠܬܐ ܐܬܚܙܝ ܥܡܢܘܐܝܠ. ܐܝܟܢܐ ܡܢ

1. V *in margine* : ܩܢܘܡܝܬܐ. ܩܢܘܡܐ.

(μᾶλλον δέ) (elle faisait) même ce (don) au-dessus de la nature — car elle était éloignée de la semence virile et de la concupiscence, attendu que c'est le Saint-Esprit lui-même qui agissait et formait en tant qu'agent — et 'autre part le Verbe de Dieu qui existe avant les siècles, dès les premiers commencements et dès le moment indivisible du temps de la fixation ou de l'établissement (de l'enfant) dans le sein (de Marie), était uni d'une manière ineffable à une chair douée d'une âme raisonnable de la (même) manière que l'âme raisonnable peut être unie au corps, ou plutôt (μᾶλλον δέ) au-dessus de cela d'une manière plus véritable et divine; car l'union coïncidait avec l'établissement ou la fondation (de l'enfant) dans la chair, et c'est là l'union hypostatique, en sorte que le Verbe de Dieu lui-même * qui s'est incarné sans changement, qui a été et conçu et enfanté et qui a d'une manière étonnante montré Mère de Dieu celle qui l'a enfanté, soit considéré comme celui qui déjà s'était uni un corps capable d'être conçu et d'être enfanté. En effet, il a acquis un commencement de Marie, non pas en ce qu'il est le Verbe — car comment (l'aurait-il pu) celui qui est en tout temps et qui n'a pas changé sa condition d'être Dieu? — mais en ce qu'il s'est fait homme.

* V fol. 207 r° b.

Si c'est d'une manière indivisible que l'Emmanuel est apparu un (au sortir)

ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܟܕ ܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܐܡܪܝܢ ܢܦܣܩܝܘܗܝ. ܗܢܐ ܓܝܪ
ܦܣܩܐ ܥܒܝܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܚܒܠܐ ܕܚܘܝܕܐ. ܐܢܕܝܢ ܐܝܟ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܡܩܕܡ ܐܢܬ
ܓܒܠ ܐܢܬ ܠܥܘܠܐ ܒܒܬܘܠܬܐ: ܘܗܟܢܐ ܥܠܠ ܐܢܬ ܘܡܥܡܪ ܐܢܬ ܒܗ ܠܐܠܗܐ
ܐܝܟ ܕܒܢ̈ܒܝܐ: ܒܢܩܝܦܘܬܐ ܡܚܒܢܝܬܐ ܘܪܚܡܬܐ ܕܨܒܝܢܐ. ܘܠܒܪܐܝܬ ܡܢ ܒܬܪ
5 ܚܘܝܕܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܕܓܠܐ ܘܡܛܥܝܢܝܬܐ ܐܠܨܝ ܡܘܕܐ ܐܢܬ ܠܗܝܢ ܠܬܪ̈ܬܝܢ. ܠܘ ܓܝܪ
ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ ܐܢܬ. ܕܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܠܗ ܐܫܬܘܬܦ ܡܠܬܐ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ.
ܥܡ ܡܠ̈ܐ ܕܡܠܦ̈ܢܐ ܕܥܕܬܐ ܓܠܝܐ ܐܢܬ ܡܬܟܬܫ. ܕܡܣܠܝܢ *ܠܢܩܝܦܘܬܐ ܕܝܠܟ
ܡܦܠܓܢܝܬܐ. ܐܘ ܠܐ ܫܡܥ ܐܢܬ ܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܡܡܠܠ ܐܠܗܘܬܐ. ܕܟܬܒ
ܠܩܠܝܕܘܢܝܘܣ ܗܟܢ. ܐܢ ܐܢܫ ܐܡܪ ܕܐܬܓܒܠ ܒܪܢܫܐ. ܘܒܬܪܟܢ ܥܠ ܓܢܒܐܝܬ[1]
10 ܐܠܗܐ ܡܬܚܝܒ ܗܘܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܡܘܠܕܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ. ܐܠܐ ܥܪܘܩܝܐ
ܕܡܢ ܡܘܠܕܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܝܬܝܬ ܐܠܨܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܦܫ̈ܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܬܠܡܕܝܢ:
ܐܘ ܕܗܢܘܢ ܕܐܚܪܢܐܝܬ ܚܕ̈ܬܐ ܘܠܐ ܡܫܪܪ̈ܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܠܐ ܡܬܟܒܫܢܝܬܐ
ܘܥܝܪ̈ܬܐ ܢܫܟܚܢ ܐܠܝܢ. ܗܢܘܢ ܡܚܢܦܝܢ ܠܦܬܘܪܐ ܕܛܢܦܘܬܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ.

1. V *in margine* : ܓܢܒܐ.

de la Vierge, comment après une union de ce genre le couperions-nous en disant deux natures? Car c'est une coupure grossière et une destruction de l'union. Que si comme Nestorius tu formes d'avance l'enfant dans la Vierge et que de la sorte tu introduises et fasses habiter Dieu en lui ainsi que dans
5 les prophètes par une adhésion d'affection et d'amour volontaire, après une telle union fausse et trompeuse tu confesseras nécessairement qu'il y a les deux natures. En effet, tu ne dis pas comme Paul : *C'est de la même manière que nous que le Verbe a participé au sang et à la chair*[1], et tu entres en lutte ouverte avec les paroles des docteurs de l'Église, lesquelles rejettent * ton adhésion qui * V fol. 207 v° a.
10 (entraîne) la division. Est-ce que tu n'entends pas Grégoire le Théologien qui écrit à Clédonius : « Si quelqu'un dit que l'homme a été formé, et qu'ensuite Dieu est entré en se glissant, il sera coupable ; car ce n'est pas là la naissance de Dieu, mais c'est la fuite de la naissance[2]. » J'ai cité ces (paroles) pressé par la nécessité, afin que les âmes de ceux qui sont instruits ou de ceux qui sont
15 au contraire nouveaux et instables dans la foi soient trouvées inattaquables et vigilantes par ceux qui flattent la table impure de Nestorius et qui, refusant également d'entendre les dogmes (δόγματα) orthodoxes, se trouvent en ce

1. Cf. Hébr., II, 14. — 2. Grégoire de Nazianze, *P. G.*, t. XXXVII, col. 177.

ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܡܢ ܒܪ̈ܘܢܐ ܐܬܓܠܝܘ. ܡܢ ܫܒܛܐ ܕܩܛܘܠܬܐ ܠܐܬܪܐ: ܡܬܥܕܪܝܢ ܗܘܝܢ
ܕܢܚܒܛܝܢ ܒܩܪܒ ܘܡܬܛܫܝܢ ܒܡܬܬܩܢܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܘܐ ܕܡܢ ܚܕܐ ܐܒܕܢ ܢܦܫܗܘܢ
ܐܦ ܒܚܟܝܡܘܬܐ. ܟܕ ܒܣܒܪܐ ܕܢܦܫܗܘܢ ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ ܡܬܚܫܒܝܢ. ܡܢ ܚܕ ܓܒ ܠܐ
ܦܫܝܩ ܠܗܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܢܒܙܚܘܢ: ܡܢ ܠܗܝܢ ܒܫܝܛܘܬܐ ܡܛܥܝܢ ܕܐܦܠܘܢ. ܟܕ ܦܬܚܝܢ
ܗܠܝܢ ܕܡܫܟܚܝܢ ܠܗܘܢ ܡܟܣܢܝܢ ܕܢܬܟܣܘܢ ܒܗܘܢ ܘܕܢܓܠܘܢ ܠܡܥܒܕܡܬܢܝܢܘܬܐ.
ܦܬܚܝܢ ܠܦܘܡܗܘܢ ܡܓܕܦܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܟܚܝܢ ܠܡܟܣܘ *ܐܢܘܢ
ܘܠܡܚܘܝܘ ܗܘ ܕܫܪܪܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܣܦܘܬܐ. ܐܦ ܠܡܫܡܥܬܐ ܟܡܐ ܗܠܝܢ. ܘܡܚܕܐ
ܕܡܢܐ ܐܢܫ ܕܢܩܪܒ ܠܗܘܢ ܡܫܡܠܝܐ ܡܠܬܐ ܡܥܕܪܢܝܬܐ. ܒܗܝ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ
ܐܝܟܢ ܒܙܒܢܐ ܘܠܐ ܡܢܣܝܢܝܬܐ ܐܠܐ ܠܗܘܢ، ܡܢ ܕܢܦܠܝܢ ܡܫܬܐܠܝܢ. ܢܫܩܝܢ[1]
ܠܐܝܕܝܐ. ܚܒܫܝܢ ܒܒܘܪܟܐ. ܡܬܟܫܦܝܢ ܘܡܫܬܐܠܝܢ ܘܡܬܟܫܦܝܢ. ܘܡܛܠ ܡܢܐ ܠܐ
ܡܡܠܠܝܢ ܦܫܝܛܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܠܐ ܥܒܕܝܢ ܕܝܐܝܐ ܠܥܒ̈ܕܐ. ܟܕ ܕܫܐܠܝܢ ܠܡܫܟܚܘ
ܫܘܒܩܢܐ. ܘܠܡܢܐ ܕܣܟܠܝܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܡܣܒܪܝܢ ܠܗܢܝܘܬܐ ܘܠܡܬܟܣܘܢ ܗܘܐ
ܪܒܐ ܡܬܐܪܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܘܐܡܪܝܢ ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܦܢ ܦܫܩܐ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ
ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܚܫܒܬܐ ܠܐ ܡܬܒܚܢܬܐ ܘܡܚܫܒܬܐ ܡܬܚܫܒܝܢ. ܘܐܝܢܐ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ
ܗܘܐ ܠܟ. ܐܡܪ ܠܝ. ܟܕ ܠܒܨܝܪܐ ܦܢܝܬܐ ܕܢܦܫܟ ܐܠܐ ܠܗ ܡܢ ܗܘ ܕܪܘܚܟ

1. V *in margine* : ܒܢ̈ܝܫܐ.

moment en train de se glisser quelque part et de se cacher dans les troupeaux. Il y aurait avantage à ce que, une fois qu'ils apparaissent, fût-ce même en secret, nous les frappions de nos flèches meurtrières dans un combat en règle. Car, comme leur propre perte ne leur suffit pas, tout en se croyant sages, d'une part auprès de ceux qui sont faciles pour eux et qu'ils peuvent tourner en dérision et tromper aisément ils ouvrent leur bouche (pleine) de blasphèmes, et d'autre part auprès de ceux qui sont capables de les réfuter * et de leur montrer la vérité ils ferment leurs lèvres et en plus leurs oreilles également. Et aussitôt que quelqu'un essaie de leur offrir simplement une parole qui puisse leur profiter, parce qu'ils ne savent pas saisir l'occasion et qu'ils sont sans expérience, ils se récusent en s'inclinant, baisent les mains, serrent les genoux, supplient, demandent et se prosternent. En effet, pourquoi ne parlent-ils pas simplement? Et pourquoi ne font-ils pas ce qui convient à des esclaves, en demandant d'obtenir leur pardon? (Pourquoi), en insensés qu'ils sont, estiment-ils profitable d'éviter d'être bien pris et d'être réfutés? (Pourquoi) disent-ils au sujet de la foi : « Je défendrai Dieu », en considérant comme foi un préjugé qui n'a pas été soumis à l'examen? Quelle défense auras-tu, dis-moi? Tandis que tu n'examines pas seulement à l'aide de ton

* V fol. 207 vº b.

[illegible]

* V fol. 208 r° a.

1. V *in margine* : (*sic*) — a. Δεῦρο.

propre jugement un denier (δηνάριον), aussitôt que tu le reçois de ton débiteur, mais que tu le pèses aussi avec la balance juste du contrôleur d'impôts (δημόσιον) et que, s'il te semble être un (objet) quelconque en cuivre ou (un denier) faux pour un autre motif, tu vas trouver ceux qui peuvent distinguer entre celui qui est éprouvé et celui qui est refusé, tu ne fais absolument aucun * cas de la foi qui n'est pas éprouvée, mais tu la retiens auprès de toi sans examen. Peut-être sera-ce par de petites femmes ou par de petits hommes mauvais qui se frottent de la même lèpre que toi que tu seras déclaré bienheureux? Et n'entends-tu ni le prophète Isaïe qui dit : *Mon peuple, ceux qui te déclarent bienheureux te trompent*[1]*;* ni non plus Jérémie : *Nommez-les « argent refusé », parce que le Seigneur les a refusés*[2]*;* ni Paul pareillement : *Hommes corrompus dans l'entendement, non éprouvés dans la foi*[3].

* V fol. 208 r° a.

Par conséquent, parce qu'il est bon que nous examinions — car nous sommes bien l'objet de ton examen et de ta sollicitude — viens réfléchir en même temps que ceux qui sont instruits avec bienveillance (εὔνοια). Si tu veux, regarde le charbon qui peut être saisi, lequel te montrera la vérité, encore que ce soit comme dans un symbole. En effet, de même que le feu qui prend dans du bois d'une part s'en empare, l'entoure, y pénètre profondément et en fait entièrement du feu, et d'autre part ne le transforme pas du

1. Isaïe, III, 12. — 2. Jér., VI, 30. — 3. II Tim., III, 8.

ܘܠܐ ܬܘܒ ܩܝܣ: ܐܦ ܐܢ ܚܙܬܐ ܘܚܝܠܐ ܕܢܘܪܐ ܐܝܬ ܠܗ: ܟܠܗ ܓܝܪ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܒܗܘ. ܟܠܗ ܥܒܕܐ ܒܗ: ܡܘܩܕ ܓܝܪ ܐܦ ܡܢܗܪ: ܘܡܢ ܢܘܪܐ ܘܡܢ ܩܝܣܐ ܕܐܬܪܝܢ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܚܕܐ ܓܘܡܘܪܬܐ ܐܬܚܙܝܬ * ܗܘ ܡܐ ܕܡܬܚܙܝܐ: ܕܠܘܬܗܝܢ ܕܡܢܗܝܢ ܡܬܪܟܒܐ
ܠܐ ܬܘܒ ܡܬܦܪܫܐ: ܘܐܦ ܠܐ[1] * ܡܫܟܚܐ ܕܬܬܦܠܓ ܠܬܪܝܢ ܟܡܐ ܕܓܘܡܘܪܬܐ ܡܩܘܝܐ
ܘܠܐ ܡܬܐܟܠܐ[2] ܘܡܬܡܣܝܐ ܒܢܘܪܐ. ܗܟܢ ܕܝܢ ܒܗ ܒܗܘ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܘܐܝܟ ܕܒܬܐܘܪܝܣ
ܡܥܛܠܬܐ. ܐܣܬܟܠ ܠܝ ܠܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܢܘܗܪܐ ܗܘ ܡܬܝܕܥܢܐ. ܕܐܬܚܝܕ
ܠܒܣܪܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ. ܕܚܕ ܩܢܘܡܐ ܡܢ ܬܪܬܝܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ.
ܟܕ ܘܠܐ ܡܠܬܐ ܐܫܬܚܠܦ ܠܦܓܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܦܓܪܐ ܥܒܪ ܠܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܠܐ ܡܫܟܚܢܝܬܐ
ܗܝ ܓܝܪ. ܘܐܦܠܐ ܬܘܒ ܗܘ ܚܕ ܡܫܝܚܐ ܡܬܫܪܐ ܡܢ ܕܪܝܫ ܠܗܠܝܢ ܕܡܢܗܘܢ
ܚܝܕܘܬܐ ܕܝ. ܒܟܠ ܐܝܬ ܠܗ ܠܒܣܪܐ ܠܫܘܒܚܐ ܒܟܠ ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ.
ܒܝܕ ܫܘܚܬܐ ܕܐܘܣܝܐ ܕܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܚܝܕ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܒܕܝܠܝܬܐ ܡܢ ܟܕܘ ܘܠܐ
ܡܬܦܣܩܢܝܬܐ. ܘܣܓܝ ܝܬܝܪ. ܐܘ ܡܢܟܐ ܕܝܢ ܙܟܝܐ ܕܢܘܪܐ ܥܒܕܝܢ. ܐܝܟܢܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ. ܐܦ ܡ̈ܝܬܐ ܡܚܝܐ. ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܩܒܝܢ

1. Ici finit la lacune de L. — 2. V ܡܬܐܟܠܐ.

tout au point qu'il cesse d'être du bois, bien qu'il ait l'aspect et la force du feu — car tout ce qui est en lui, (le feu) le fait totalement dans le (bois), lequel, en effet, fait brûler et fait briller — et qu'à partir du feu et du bois qui sont deux * ce qui apparaît est un seul charbon qui n'est plus divisé en les éléments à l'aide desquels il est formé et ne[1] * peut plus être partagé en deux, aussi longtemps que le charbon subsiste sans être consumé et réduit à rien par le feu, de même comprends-moi, autant qu'il est possible et ainsi que par des contemplations (θεωρίας) ardues, que le Verbe de Dieu, la lumière intellectuelle, qui s'est uni à une chair douée d'une âme intellectuelle, est une seule hypostase de deux (éléments), sans que le Verbe ait été changé au corps, ni que le corps ait passé à la nature divine — car c'est impossible — ni non plus que le seul Christ soit de nouveau résolu en les éléments dont l'union a été faite, attendu que en vérité la chair, par le fait de la germination simultanée du Verbe qui lui a été uni, possède la gloire et l'activité qui conviennent à Dieu (θεοπρεπής) comme les qualités qui lui appartiennent déjà en propre et qui ne peuvent plus être divisées, et que (la chair) l'emporte beaucoup plus sur le bois lorsqu'il produit les opérations du feu, en sorte en vérité que le Christ, le Verbe qui s'est incarné, ressuscite les morts, qu'il fait vivre ceux qui sont

* V fol. 208 r° b.
* L fol. 196 r° a.

1. Ici finit la lacune de L.

ܢܚܐ. ܐܦ ܥܠ ܝܡܐ ܢܗܠܟ. ܘܐܦ ܟܕ ܐܚܝܕܝܢ ܬܪ̈ܥܐ. ܠܓܘ ܡܢ ܒܝܬܐ ܢܗܘܐ
ܘܢܬܚܙܐ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ. ܡܨܝܢ ܒܡܠܩܛܐ ܕܝܕܥܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܚܕ ܡܢ ܣܪ̈ܦܐ
ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܐܚܕܘܗܝ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܬܓܫܫ * ܟܕ ܗܘܐ ܕܐܬܒܪܢܫ. ܐܠܐ ܗܟܢܐ ܐܝܟ
ܓܘܡܪܬܐ. ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܕܠܗ ܩܪܒ ܒܡܠܩܛܐ ܡܬܐܚܕܢܝܢ ܠܐ ܡܬܡܨܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ.
5 ܓܫܦ ܕܝܢ ܒܫܦܝܘܬܐ ܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ. ܕܗܠܝܢ ܕܒܠܒܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܠܙܕܝܩܘܬܐ.
ܒܦܘܡܐ ܕܝܢ ܡܘܕܝܢ ܠܦܘܪܩܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ܀

ܐܝܟܐ ܐܢܘܢ ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܐܚܝܕܝܢ ܒܦܢܛܐܣܝܐ ܕܐܘܛܘܟܐ.
ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܕܒܗܘ ܚܡܝܐ ܣܪܝܐ ܗܘ[1] ܕܡ̈ܢܝܚܝܐ ܢܦܠܘ. ܐܪܐ ܟܕ ܡܢ ܢܗܝܪܘܬܐ
ܕܓܘܡܪܬܐ ܒܗܬܝܢ. ܢܬܠܘܢ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܒܣܪܐ ܗܘ ܫܪܝܪܐ ܘܕܝܠܢ. ܗܘ ܕܠܐ
10 ܫܘܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܡܢܗܘܢ ܡܛܠ ܨܐܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܠܚܝܕܘܬܐ ܕܥܡ ܡܠܬܐ. ܒܐܝܢܐ
ܛܘܫܐ ܓܝܪ ܡܫܬܘܬܦ ܐܠܗܐ ܟܕ ܠܡܥܕܪܢܘܬܐ ܨܒܐ. ܐܝܕܐ ܕܝܢ ܨܐܐ. ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܐܝܬ
ܚܛܝܬܐ. ܒܚܠܦܗ ܕܝܢ ܕܕܟܝܘܬܐ ܕܒܬܘܠܘܬܐ. ܘܕܡܫܪܝܘܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܐܝܢ ܐܡܪ܀
ܐܠܐ ܐܡܪܝܢ ܕܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܢܐܪܬܘܢ: ܘܐܦܠܐ ܡܚܒܠܐ ܠܡ

1. V om ܗܘ.

étendus à terre, qu'il marche sur la mer, que, les portes étant fermées, il se trouve à l'intérieur d'une maison et qu'il apparaît aux disciples. Nous pouvons, comme l'un des séraphins, le saisir avec la pincette de la science; car il a été également touché, * en ce qu'il s'est fait homme; mais, ainsi que le charbon, il est de même insaisissable pour ceux qui ne s'approchent pas
5 avec (cette) pincette. Et très charitablement (φιλανθρώπως) il touche les lèvres de ceux qui *par le cœur croient la justice et par la bouche confessent le salut*[1], comme dit Paul.

* V fol. 208 v° a.

En entendant cela, où sont ceux qui sont possédés par l'imagination (φαντασία) d'Eutychès, ou plutôt (μᾶλλον δέ) qui sont tombés dans la boue infecte des
10 Manichéens? Est-ce que, rougissant de l'éclat du charbon, ils donneront au Christ la chair qui est véritable et qui est la nôtre, qu'ils jugent indigne de l'union avec le Verbe à cause de sa malpropreté, comme ils disent? A quelle souillure, en effet, Dieu a-t-il part, lorsqu'il veut venir à (notre) aide? Et quelle malpropreté y a-t-il là où il n'y a pas de péché et (là où il y a) au contraire
15 la pureté de la virginité et l'habitation de l'Esprit? Assurément (aucune), est-il dit.

« Mais il est dit : *La chair et le sang n'hériteront pas du royaume de Dieu et*

1. Rom., X, 10.

*L fol. 196 r° b. ܠܠܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ. * ܘܕܚܠ ܐܢܐ ܐܡܪ. ܕܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܐܬܚܝܕ ܠܚܒܠܐ.
ܦܘܝ ܡܢ ܠܐ ܝܕܥܬܐ ܘܡܢ ܒܠܝܡܘܬܐ ܥܘܪܡܬܐ. ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܠܗܘܢ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ.
*V fol. 208 v° b. ܒܙܒܢ ܓܝܪ ܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܠܐܘܣܝܐ * ܕܦܓܪܐ ܩܪܐ. ܐܘ ܠܗ ܠܟܠܗ ܒܪܢܫܐ ܡܢ ܡܢܬܐ.
ܐܝܟ ܗܝܕܐ ܕܐܡܪ. ܕܛܘܒܝܟ ܫܡܥܘܢ ܒܪܗ ܕܝܘܢܐ ܕܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܠܐ ܓܠܝܘ ܠܟ.
ܐܠܐ ܐܒܝ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ. ܘܦܘܠܘܣ ܒܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܓܠܛܝܐ. ܠܐ ܐܘܕܥܬ 5
ܠܒܣܪܐ ܘܕܡܐ. ܘܐܦܠܐ ܐܙܠܬ ܠܐܘܪܫܠܡ ܠܘܬ ܫܠܝܚܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܡܝ. ܗܢܘ
ܕܝܢ ܣܦܩ ܠܝ ܓܠܝܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܡܢ ܒܢܝܢܫܐ ܐܦܠܐ ܠܚܕ ܫܘܬܦܬ
ܒܡܠܟܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ. ܘܐܦ ܡܙܡܪܢܐ. ܫܡܥ ܐܠܗܐ ܨܠܘܬܝ ܠܘܬܟ ܟܠ
ܒܣܪܐ ܢܐܬܐ. ܘܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܬܘܒ. ܢܒܪܟ ܟܠ ܒܣܪܐ ܠܫܡܐ ܩܕܝܫܐ ܕܝܠܗ.
ܒܙܒܢ ܕܝܢ. ܠܬܪܥܝܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܗܢܝܐܘܬܐ ܕܒܣܪܐ ܚܝܪܐ. ܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܐܘ ܒܣܪܐ 10
ܒܠܚܘܕ ܝܕܥ ܠܡܒܣܪܘ. ܐܝܟ ܗܝܕܐ ܕܟܕ ܠܪܗܘܡܝܐ ܟܬܒ ܫܠܝܚܐ ܐܡܪ. ܗܢܘܢ
ܕܝܢ ܕܒܒܣܪܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܡܫܦܪ ܠܐܠܗܐ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܠܐ ܐܝܬܝܟܘܢ
ܒܒܣܪܐ ܐܠܐ ܒܪܘܚܐ. ܐܦܐ ܓܝܪ ܟܕ ܠܐ ܦܓܪܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܟܬܒ ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ.
ܐܘ ܟܕ ܕܝܬܝܪ ܡܟܝܠ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܝܬܪܝܢ ܡܢ ܬܪܥܝܬܐ ܕܒܣܪܐ. ܘܠܗܕܐ ܡܣܢܩܐ

*L fol. 196 r° b. *la corruption n'héritera pas de l'incorruptibilité*[1]*;* * et je crains de dire que le Verbe de Dieu s'est uni à la corruption. » — O manque de science et stupidité grossière! Ils ignorent que parfois le Livre divin appelle « chair » et « sang »
*V fol. 208 v° b. l'essence (οὐσία) * du corps ou l'homme lui-même tout entier à l'aide d'une partie, comme dans le (passage) où il dit : *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas;* 5
car ce n'est ni la chair, ni le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux[2]*;* et Paul dans la lettre aux Galates : *Je n'ai connu ni la chair, ni le sang, et je ne suis pas allé à Jérusalem trouver les apôtres qui m'ont précédé*[3]*;* c'est-à-dire : « La révélation que (j'ai reçue) de Dieu m'a suffi, et parmi les hommes je n'ai fait part à personne du conseil relatif à cette question »; 10
et le psalmiste également : *Dieu, écoute ma prière; c'est vers toi que viendra toute chair*[4]*;* et dans un autre passage encore : *Que toute chair bénisse son saint nom*[5]*;* (et) que parfois il sait appeler « chair et sang » ou seulement « chair » l'esprit qui considère le plaisir de la chair, comme dans le (passage) où l'Apôtre dit en écrivant aux Romains : *Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent* 15
plaire à Dieu; quant à vous, vous êtes non pas dans la chair, mais dans l'esprit[6]*;* car est-ce qu'il leur écrit cela lorsqu'ils sont sans corps, ou plutôt (μᾶλλον)

1. I Cor., xv, 50. — 2. Matth., xvi, 17. — 3. Gal., i, 16-17. — 4. Ps. lxiv, 3. — 5. Ps. cxliv, 21. — 6. Rom., viii, 8-9.

ܓܠܝܐܝܬ. ܘܗܘ[1] ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܐܡܪ. ܡܢ ܠܥܠ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܬܪܥܝܬܐ ܕܒܣܪܐ. ܡܘܬܐ. ܬܪܥܝܬܐ ܕܝܢ ܕܪܘܚܐ.· ܚܝܐ ܘܫܠܡܐ. ܡܛܠ ܕܬܪܥܝܬܐ * ܕܒܣܪܐ. ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܗܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܠܢܡܘܣܐ ܓܝܪ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܡܫܬܥܒܕܐ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚܐ. ܡܛܠ ܬܪܥܝܬܐ ܗܝ ܕܕܐܟܙ ܗܘܐ ܐܡܪ.· ܕܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܡܐܪܬ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ.· ܐܦܠܐ ܚܒܠܐ ܝܪܬ ܠܠܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ܀

* V fol. 209 r° a.

ܐܦ ܓܝܪ ܐܢ ܐܝܟ ܛܥܝܘܬܐ ܕܝܠܟܘܢ ܐܘ ܡܫܡܠܝ̈ܐ: ܠܐܘܣܝܐ ܗܝ ܕܒܣܪܐ ܘܐܦ ܠܗ ܠܦܓܪܐ ܢܐܡܪ: ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܐܪܬ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܐܦܠܐ ܚܒܠܐ ܠܡܐܪܬ ܠܠܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ.· ܐܒܕ ܠܗ ܠܢ ܣܒܪܐ ܕܩܝܡܬܐ ܕܦܓܪ̈ܐ ܕܝܠܢ. ܢܫܬܟܚ ܕܝܢ. ܐܦ * ܥܠܬܐ ܕܚܒܠܐ ܗܘ ܐܠܗܐ.· ܗܘ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܓܒܠܗ ܠܒܪܢܫܐ. ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܟܢ ܕܐܦ ܠܩܘܒܠ ܢܦܫܟܘܢ ܠܣܝܦܐ ܕܫܢܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܠܘܬ ܡܒܣܪܢܘܬܐ ܡܓܕܦܢܝܬܐ ܢܦܩܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܟܕ ܒܬܪ ܦܢܛܐܣܝܐ ܣܛܢܝܬܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܬܪ[2] ܛܠܠ̈ܝܟܘܢ ܪܗܛܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܡܪܩܕܐ ܗܢܘܢ ܕܪܘܝܢ ܡܫܘܪܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܐܝܩܝ: ܘܠܒܪ ܡܢ ܫܪܪܐ ܥܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܚܙܘ ܠܘܬ ܓܡܘܪܬܐ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܗܫܐ ܛܥܡܘ ܠܡܠܬܐ ܕܚܝܐ. ܕܥܘ ܕܠܐܝܢܐ ܠܫܘܒܚܐ ܫܘܬܦ ܠܢ. ܒܒܣܪܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܡܫܬܕܥܐ ܕܗܘ ܕܐܚܝܢ. ܫܪܝܪܘܗܝ

* L fol. 196 v° a.

---

[1] V ܘ. — [2] Dans L ce mot est illisible.

lorsqu'ils sont purs et affranchis de l'esprit de la chair? Et c'est ce que montre clairement celui-là même qui a dit ces (paroles); car plus haut il avait dit : *L'esprit de la chair, c'est la mort, et l'esprit de l'Esprit, c'est la vie et la paix, parce que l'esprit * de la chair est l'inimitié avec Dieu; car il ne se soumet pas à la Loi* (νόμος) *de Dieu et en effet il ne le peut pas*[1]. C'est au sujet de ce pareil esprit qu'il a dit : *La chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas de l'incorruptibilité*[2].

* V fol. 209 r° a.

En effet, si nous disons aussi selon votre erreur, ô parfaits, que l'essence (οὐσία) de la chair et également le corps lui-même ne peuvent hériter du royaume de Dieu et que la corruption ne (peut) hériter de l'incorruptibilité, l'espérance de la résurrection de nos corps est perdue pour nous et Dieu lui-même qui dès le commencement a formé l'homme se trouvera (être) aussi * l'auteur de la corruption. Voyez-vous que vous poussez l'épée même contre vous et que vous aboutissez à des opinions blasphématoires, en courant après cette imagination (φαντασία) diabolique ainsi qu'après vos ombres, en sautant sans raison (εἰκῇ) comme des hommes ivres et en allant au delà de la vérité. Considérez le charbon avec ceux qui en ce moment ont goûté la parole de vie, (et) sachez à quelle gloire il nous a fait participer. C'est par notre chair

* L fol. 196 v° a.

---

[1] Rom., VIII, 6-7. — [2] I Cor., XV, 50.

ܠܐܚܝܕܘܬܗ ܕܡܘܬܐ ܗܘ ܠܐ ܚܫܘܫܐ. ܟܕ ܠܢ ܡܙܒܢ ܗܘܐ ܙܟܘܬܐ. ܠܢ ܓܝܪ ܐܦ ܐܩܝܡ

* V fol. 209 r° b. * ܐܚܝܕܐ ܥܡܗ. ܐܦ ܐܣܩ ܐܚܝܕܐ ܠܫܡܝܐ. ܘܠܘܬܗ ܕܡܠܟܘܬܗ ܕܬܪܘܢܘܣ ܗܘ

ܡܠܟܝܐ ܘܠܥܠ ܡܢ ܟܠ. ܝܬܒ ܓܝܪ ܡܢ ܝܡܝܢܐ ܕܐܒܐ. ܟܕ ܗܘ ܥܬܝܕ[1]

ܠܡܐܬܐ ܠܕܝܢܐ. ܒܗ ܕܝܢ ܒܗ[2] ܒܦܓܪܐ ܒܗܘ ܕܐܦ ܗܫܐ ܠܐ ܡܣܬܝܟܢܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ.

5 ܗܘ ܕܒܗ ܐܦ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܕܩܪܘܗܝ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܐ ܢܬܚܙܐ. ܒܪܡ ܒܗܘ

ܫܘܒܚܐ ܗܘ ܕܦܐܐ ܠܐܠܗܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܠܗܠܝܢ ܚܝܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܬܩܪܝܬܘܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܗܢܘܢ ܕܡܬܬܪܙܝܢ

ܐܢܬܘܢ܆ ܘܡܩܒܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ ܠܡܬܦܨܝܘ܆ ܘܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܡܪܝܪܬܐ ܕܣܛܢܐ

ܐܬܬܥܝܪܘ܆ ܐܬܬܥܝܪܘ. ܘܩܘܡܘ. ܡܫܝܚܐ ܦܩܕ ܠܟܘܢ ܗܠܝܢ ܘܠܘ ܐܢܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܠܘ

10 ܠܐ ܕܝܢ ܒܙܩܝܦܐ ܘܒܢܚܬܬܐ ܕܠܫܝܘܠ ܘܒܩܝܡܬܐ ܕܡܢ ܒܝܬ ܡܝܬܐ܆ ܐܩܗܝܗ

ܠܥܘܩܣܗ ܕܡܘܬܐ܆ ܗܘ ܒܫܪܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܩܘܢܛܪܐ ܕܝܬܝܪ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܕܐܟܠ

ܩܪܨܐ܆ ܘܚܣܢܐ ܡܛܝܒ ܘܒܝܬ ܢܛܘܪܬܐ ܕܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܡܚܣܢܬܐ ܕܡܛܠܬܢ. ܡܢܘ

ܡܨܐ ܗܘܐ ܠܡܦܠܛܟܘܢ ܡܢ ܛܘܪܢܘܬܐ ܩܫܝܬܐ. ܕܗܐ ܩܕܡܐ ܘܩܢܝܢܐ ܕܒܝܫܐ[3]

ܗܘܝܬܘܢ ܡܢ ܟܕܘ. ܗܕܐ ܓܝܪ. ܐܦ ܗܘ ܦܪܘܩܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ.. ܕܐܝܟܢܐ

15 ܡܫܟܚ ܐܢܫ ܠܡܥܠ ܠܒܝܬܗ ܕܚܣܝܢܐ ܘܠܡܐܢܘܗܝ ܢܒܘܙ. ܐܠܐ ܐܢ ܠܘܩܕܡ

1. L add ܗܘܐ. — 2. V om ܒܗ. — 3. L om ܕܒܝܫܐ.

capable de souffrir que l'impassible a brisé l'empire de la mort, en achetant pour nous la victoire. En effet, c'est nous qu'il a ressuscités avec lui * et qu'il a fait monter (avec lui) aux cieux et jusqu'à son trône (θρόνος) royal et (placé) au-dessus de tout; car il est assis à la droite du Père, tandis qu'il doit lui-même venir pour le jugement dans le même corps, dans lequel maintenant 5 encore il est sans limites (et) dans lequel il sera également vu par *ceux qui l'ont percé*[1], selon la parole du prophète — cependant avec la gloire qui convient à Dieu (θεοπρεπής).

* V fol. 209 r° b.

Puisque vous avez été appelés à cette vie, vous qui êtes initiés et qui allez recevoir la lumière véritable et être délivrés du terrible esclavage de 10 Satan, réveillez-vous donc et levez-vous. C'est le Christ qui vous le commande, et non pas moi; car, si par la croix, la descente au Schéol et la résurrection d'entre les morts il n'avait pas émoussé l'aiguillon de la mort, lequel en vérité était un javelot (κοντάριον) très ennemi du Calomniateur, une citadelle et une cellule de prison dans une ville forte (préparées) à cause de nous, qui 15 aurait pu vous arracher à (cette) dure tyrannie, puisque vous étiez devenus déjà les biens et la possession du Malin? C'est, en effet, ce que notre Sauveur lui-même disait également dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Comment quelqu'un*

1. Cf. Apoc., I, 7.

* ܠܐ ܐܣܪܗܝ ܠܗ ܠܚܣܝܢܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܒܝܬܗ ܢܒܘܙ. ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܡܬܐܚܪܝܢ
ܐܢܬܘܢ. ܠܡܢܐ ܠܐ ܒܥܓܠܐ ܚܝܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܘܬ ܫܡܫܐ ܕܥܪܒ. ܘܥܒ̈ܕܐ
ܕܚܫܘܟܐ ܟܦܪܝܢ ܐܢܬܘܢ * ܘܫܠܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܒܘܫܐ ܐܘܟܡܐ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܘܟܒ̈ܠܐ
ܗܠܝܢ ܛܪ̈ܘܢܝܐ ܪܚܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢܟܘܢ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܘܚܕܢܐ ܡܫܘܕܥܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܡ
ܐܢܬܘܢ ܠܘܬ ܡܥܪܒܐ ܗܝ ܡܡܠܠܝܬܐ. ܒܡܠܐ ܡܠܐ ܕܚܐܪܘܬܐ ܡܫܬܡܫܝܢ. ܠܘ ܓܝܪ
ܐܚܘܝܘ ܕܫܠܝܛܘܬܗ ܠܫܐܕܐ ܗܘ ܒܝܫܐ ܘܩܫܝܐ. ܕܥܒܕܐ ܗܘ ܥܠ ܡܢܬܐ ܡܕܡ
ܡܢ ܒܪܝܬܐ. ܕܝܠܝ ܓܝܪ ܐܪܥܐ ܒܡܠܘܬܗ̇ ܐܘ ܡܘܠܝܐ ܕܝܠܗ̇. ܐܡܪ ܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܐ ܘܒܪܘܝܐ ܕܝܠܗ̇. ܒܝܕ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܟܕ ܡܫܒܚ ܠܗ
ܩܥܐ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܡܕܢܚܘܗܝ ܕܫܡܫܐ ܥܕܡܐ ܠܡܥܪ̈ܒܘܗܝ. ܡܫܒܚ ܗܘ ܫܡܗ
ܕܡܪܝܐ. ܗܘ ܕܠܘܬܗ ܟܕ ܡܬܦܢܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܟܕ ܚܝܪܝܢ ܫܡܫܐ ܕܢܚܐ ܐܢܬܘܢ..
ܩ̈ܠܐ ܕܡܘܡ̈ܬܐ ܦܠܛܘ. ܒܓܠܝܐܝܬ ܐܡܪܘ. ܕܠܐ ܬܘܒ ܦܣܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܕܐܬܐ
ܠܒܝܫܐ. ܩܢܝܢܐ ܕܡܠܟܐ ܫܡܝܢܝܐ ܗܘܝܢܢ. ܥܒܕܘ̈ܬܐ ܕܢܡܘܣܝܬܐ ܘܠܫܡܝܐ ܫܘ̈ܝܢ
ܥܒܕܘ. ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܚܪܝܬܘܢ.. * ܒܢܘܗܪܐ ܕܥܒ̈ܕܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ
ܐܬܢܗܪܘ. ܠܘܬ ܐܬܪܐ ܩܕܡܝܐ ܐܬܚܦܛܘ[1].. ܠܘܬ ܦܪܕܝܣܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܗܘ ܕܒܥܕܢ

1. LV *in margine* : ܡܬܚܦܛܝܢ ܐܚܝ̈.

*peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans * avoir auparavant lié cet (homme) fort, et c'est alors qu'il pillera sa maison*[1] ? Pourquoi donc tardez-vous ? Pourquoi n'est-ce pas rapidement que vous regardez le soleil couchant, que vous renoncez aux actions de ténèbres, * que vous quittez le vêtement noir de la méchanceté et que vous rejetez loin de vous ces entraves tyranniques ? Car c'est ce que signifie le fait que vous vous servirez des paroles de liberté en vous tournant vers l'occident. Ce n'est pas, en effet, pour montrer que le démon méchant et cruel exerce son pouvoir sur une partie quelconque de la création; *car c'est à moi qu'appartient la terre avec sa plénitude*[2], dit celui qui en est le maître et le créateur par le prophète des Psaumes, lequel criait également en le louant : *Depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher le nom du Seigneur est digne de louange*[3]. En vous tournant vers lui et en regardant le soleil levant, prononcez les paroles des serments; dites clairement : « Nous ne paierons plus de tribut au Malin, nous sommes devenus la possession du roi des cieux. » Faites les actions conformes à la loi et dignes des cieux. Vous avez regardé vers le Christ, le soleil de justice; * soyez resplendissants de la lumière des œuvres de justice. Hâtez-vous vers le premier lieu, je veux

1. Matth., XII, 29. — 2. Cf. Ps. XLIX, 12. — 3. Ps. CXII, 3.

ܒܡܕܢܚܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܚܘܝܐ ܐܣܟܡܐ ܕܩܝܡܐ ܗܘ ܕܗܫܐ ܐܩܝܡܢܟܘܢ. ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܢܡܘܣܐ. ܠܐܬܝܢ ܡܟܝܠ. ܐܦ ܠܘܬ ܡܒܘܥܐ ܗܘ ܕܝܘܪܕܢܢ. ܗܘ ܕܡܠܝܐ ܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ ܘܕܟܝܘܬܐ ܘܢܘܪܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܡܬܩܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ
ܒܡܝܐ ܩܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܒܪܢܫܐ ܗܘ ܥܬܝܩܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ
ܗܘ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܠܩܒܘܪܬܐ ܕܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܡܘܕܥܝܢ ܚܢܢ. ܘܠܩܝܡܬܐ ܕܡܢܗ
ܗܘܬ. ܕܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܠܝܨܝܢ ܐܢܘܢ ܗܢܘܢ ܕܗܘܘ ܫܘܬܦܐ ܠܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܢܫܡܥ
ܠܦܘܠܘܣ ܕܡܠܦ ܗܟܢܐ. ܐܬܩܒܪܢ ܗܟܝܠ ܥܡܗ ܐܝܟܐ ܒܝܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܠܡܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܟܢܐ ܕܩܡ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܝܬܐ ܒܝܕ ܫܘܒܚܐ ܕܐܒܐ. ܗܟܢܐ
ܐܦ ܚܢܢ ܒܚܝܘܬܐ ܕܚܕܬܘܬܐ ܢܗܠܟ. ܐܢ ܓܝܪ ܢܨܒܬܐ ܒܕܡܘܬܐ ܗܘܝܢ ܠܡܘܬܗ
ܘܡܢܬܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܩܝܡܬܗ ܢܗܘܐ. ܟܕ ܗܕܐ ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܥܬܝܩܐ
ܐܙܕܩܦ * ܥܡܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܒܛܠ ܦܓܪܐ ܕܚܛܝܬܐ. * ܕܠܐ ܬܘܒ ܢܫܬܥܒܕ ܚܢܢ
ܥܒܕܘܬܐ ܠܚܛܝܬܐ܀

* L fol. 197 r° a.
* V fol. 210 r° a.

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܢܐܡܪ ܠܟܘܢ ܚܢܢ. ܠܘܬܟܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܡܚܘܐ ܒܬܪ
ܩܠܝܠ ܕܒܢܝܐ ܕܢܘܗܪܐ ܐܢܬܘܢ. ܡܬܟܪܙܢܘܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܒܦܣܝܩܬܐ ܗܝ ܘܫܪܝܪܬܐ.

dire vers le Paradis planté à l'orient; car c'est ce que montre l'aspect extérieur (σχῆμα) de la position que nous vous avons fait prendre à présent, comme en est la loi (νόμος). Ensuite vous irez aussi à la source du Jourdain pleine du Saint-Esprit, de la purification et du feu divin, dans laquelle vous serez ensevelis avec le Christ en ensevelissant le vieil homme dans les eaux; à cause de cela, en effet, c'est également par la triple immersion que nous faisons connaître la sépulture qui a duré trois jours et la résurrection qui en (est venue). A quoi sont donc tenus ceux qui ont eu part à cette grâce? Écoutons Paul qui nous l'enseigne en ces termes : *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême pour la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle; en effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi (par celle) de sa résurrection, sachant ceci que le vieil homme a été crucifié* * *avec lui, afin que le corps du péché fût détruit,* * *en sorte que nous ne soyons plus les esclaves du péché*[1].

* L fol. 197 r° a.
* V fol. 210 r° a.

Que vous dirons-nous donc à notre tour, à vous qui allez vous montrer immédiatement, dans quelques instants, les enfants de la lumière? — La catéchèse, dis-je, d'une part est courte et vraie, d'autre part cependant elle

1. Rom., VI, 4-6.

ܕܡܫܬܚܙܐ ܕܝܢ ܒܙܒܢ ܡܫܒܚܬܐ ܠܣܓܝܐܐ ܕܝܢ. ܠܐ ܬܬܕܡܘܢ. ܦܓܪܐ ܓܝܪ ܠܗ
ܕܐܬܒܛܠ ܠܚܛܝܬܐ. ܘܐܠܐ ܕܝܢ ܡܣܓܝ ܡܬܥܒܕ ܠܡܥܪܒܐ ܓܝܪ ܒܢܝܢܢ
ܚܢܢ. ܟܠܗ ܡܒܢܝܢܢ ܒܝܬܢ. ܠܡܕܢܚܐ ܕܝܢ. ܡܙܕܗܪܝܢ ܚܢܢ ܩܠܝܠ
ܚܢܢ. ܡܛܠ ܕܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܕܐܫܝܢ ܡܛܠ ܡܫܬܘܝܢ ܕܢܚܫܘܒ. ܠܡܪܘܬܚܘܬܐ
ܕܝܢ ܡܬܪܗܛܝܢ: ܠܫܘܦܪܐ ܕܣܛܢܐ ܘܠܡܫܬܝܐ ܡܪܘܝܢܐ ܐܝܟ ܕܒܥܐܕܐ
ܘܙܡܝܪܬܐ ܕܒܗܬܬܐ ܐܝܟ ܥܐܕܐ. ܐܦ ܢܫܐ ܒܬܐܛܪܘܢ ܐܙܠܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ
ܓܚܟܐ ܗܘܝܢ ܠܚܢܦܐ. ܟܕ ܡܕܓܠܝܢ ܠܗ ܠܫܡܐ ܕܟܪܝܣܛܝܢܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܟܢܐ
ܒܗܠܝܢ ܕܩܝܡܢ ܚܢܢ ܡܬܚܫܒܝܢ. ܥܒܕܝܢ ܚܢܢ ܕܣܒܪܐ ܕܩܝܡܬܐ ܢܬܚܙܘܢ ܣܪܝܩܝܢ
ܘܐܝܟ ܕܠܐ ܡܕܡ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܦܪܕܝܣܐ ܬܫܥܝܬܐ ܗܝ ܕܡܬܒܕܝܐ
ܘܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܫܛܝܘܬܐ ܪܒܬܐ܀

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܢܐܡܪ ܐܢܫ. ܒܬܪ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܐ ܕܚܛܝܢ[1] ܕܝܢ ܕܝܢ ܦܣܩ ܣܒܪܢ
ܕܠܐ ܐܣܝܘܬܐ ܗܝ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܢܬ* ܘܡܘܒܕ ܐܢܬ ܟܠ ܣܒܪܐ ܕܚܝܐ: ܗܝ
ܗܝ ܠܐ ܗܘܐ ܢܗܘܐ. ܠܐ ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܫܬܢܝܬ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܗܠܝܢ
ܐܡܪ. ܐܝܬ ܗܘ ܓܝܪ ܕܘܟܝܐ ܕܒܬܝܒܘܬܐ. ܐܠܐ ܥܡܝܠܐ ܘܡܠܝܐ ܕܡܥܐ ܣܓܝܐܐ
ܘܕܘܝܬܐ. ܘܡܫܬܥܒܕܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܘܕܘܒܪܐ ܕܦܠܚܘܬܐ. ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܥܡܠܐ.

1. L om ܗܘܐ.

* V fol. 210 r° b.

semble pénible à beaucoup. — Ne nous imitez pas; car nous portons et nous promenons un corps qui n'a pas été détruit au point de vue du péché, mais plutôt (μᾶλλον δέ) qui agit beaucoup; c'est vers l'occident que nous bâtissons toute notre maison; quant à l'orient, nous nous en soucions peu, ou plutôt
5 (μᾶλλον δέ) nous nous accordons à le compter pour rien; nous courons aux pompes de Satan, aux festins enivrants, aux réunions des buveurs et aux chansons honteuses ainsi qu'à des fêtes, à tel point que même les femmes se rendent aux spectacles. C'est pourquoi nous nous sommes faits la risée des païens, en faisant mentir (notre) désignation même de chrétiens; car, en nous
10 attachant ainsi aux choses présentes, nous faisons que les espérances de la résurrection paraissent vaines et comme rien; dès lors le Paradis est une histoire inventée (et) le royaume des cieux une vaste bêtise.

« Quoi donc? dira-t-on. Notre (condition) est-elle désespérée, lorsque nous pécherons après le baptême? Est-elle sans remède dans la mesure où * tu le
15 dis, et nous supprimes-tu toute attente de salut? » — Pas du tout. Jamais je ne serai assez insensé pour dire cela. En effet, il y a la purification qui (s'opère) par la pénitence, mais qui est pénible et pleine de beaucoup de larmes et de sueurs, ainsi que la mortification corporelle et la pratique

* V fol. 210 r° b.

ܡܬܚܘܝܐ ܦܢܝܐܝܬ ܟܠܗ ܡܥܒܕܢܐ ܕܟܝܐ ܙܕܩܬܗ. ܘܡܕܒܪܐ ܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܘܕܝܪܝܘܬܐ ܐܚܕܘ.
ܟܕ ܚܪܝܨܝܢ ܠܡܚܘܝܘ ܕܟܝܬܐ ܠܟܘܬܝܢܐ ܗܘ ܕܐܬܛܢܦܬ. ܒܪܡ ܐܝܬ ܗܘ ܣܒܪܐ
ܕܦܘܪܩܢܐ ܐܦ ܒܡܕܝܢܬܐ ܐܢ ܨܒܝܢ ܚܢܢ. ܒܝܕ ܙܘܘܓܐ ܢܟܦܐ ܕܠܣܘܓܠܗܝܢ ܕܒܥܝܪܐ
ܘܠܪ̈ܓܝܓܬܐ ܦܫܩܘ[1]. ܒܝܕ ܚܪܝܨܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܣܟܢܝܢ ܘܚܣܝܪܝܢ.
ܘܒܝܕ ܥܒ̈ܕܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܠܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ܀ 5

ܕܐܝܬ ܓܝܪ * ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܠܥܡܕܐ ܣܡܐ ܗܘ ܕܬܝܒܘܬܐ ܘܕܘܟܝܐ. ܐܦ ܢܡܘܣܐ
ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܐܬܝܗܒ ܡܘܕܥ. ܟܕ ܩܕܡ ܪܫܡ ܒܝܕ ܛܘ̈ܦܣܐ ܡܬܪ̈ܓܫܢܐ.
ܐܝܟ ܕܒܬܚܘܝܬܐ ܪܘܫܡܐ ܩܕܝܡ ܠܫܪܪܐ. ܠܗܘ ܓܝܪ ܕܣܓܝܪ ܗܘܐ ܒܓܪܒܐ:
ܘܒܪܐ ܩܕܝܡ ܒܛܝܒܘܬܐ ܡܢ ܡܕܐ ܕܒܥܐ: ܠܒܝܫܐ ܐܣܩܘܗܝ ܠܗ: ܘܗܘܐ ܚܠܝܡܐ.
ܠܗ ܐܚܪܢܐܝܬ * ܒܡܬܠ ܦܓܪܐ ܘܚܠܡ ܠܗ. ܐܝܟܘ ܕܕܟܝܐ ܠܐ ܡܬܡܢܐ ܘܡܬܡܙܓ 10
ܠܐ ܢܬܚܫܒ. ܘܠܐܘ ܒܡܝܐ ܕܢܬܚܠܠ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܡܫܚܐ ܡܬܡܫܚ. ܒܕܡܐ
ܕܕܒܚܬܐ ܡܬܕܟܐ. ܘܐܦ ܠܚܝܠܐ ܕܝܢ ܕܥܡܕܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܩܥܐ ܕܝܢ
ܒܪܡ ܠܓܪܒܐ ܕܠܒܘܫܐ ܡܕܟܐ. ܐܦ ܕܢܨܚܩܘܢ ܡܬܚܙܐ. ܘܐܦ ܡܬܡܠܟܐ

1. LV *in margine* : ܦܫܩܘ.

publique de toute œuvre pure qui regarde la justice. C'est pourquoi beaucoup ont couru aux déserts et ont embrassé la vie philosophique et monastique, en prenant soin de montrer pure la robe qui avait été souillée. Cependant, il y a un espoir de salut même en ville, si nous le voulons, par le mariage chaste qui s'interdit les unions bestiales et les désirs (impurs), par 5 la sollicitude que (nous témoignons) pour les pauvres et les besogneux et par les œuvres de perfection qui leur ressemblent.

* L fol. 197 r° b. En effet, qu'il y ait * même après le baptême le remède de la pénitence et la purification, la Loi (νόμος) qui fut donnée par Moïse le fait connaître également, et (cela) lorsqu'elle représente d'avance la vérité par le moyen de 10 symboles sensibles ainsi que par une représentation figurative. Car celui qui était atteint de la lèpre dans son corps d'une part — et qui par la mauvaise habitude a d'une certaine manière mis le péché au-dessus de la nature — * V fol. 210 v° a. et qui est revenu à la santé n'est compté, ni mêlé par la (Loi) * avec ceux qui sont purs — bien au contraire — s'il n'est lavé avec l'eau, s'il n'est 15 oint avec l'huile et s'il n'est purifié avec le sang de la victime[1]; et cela crie clairement la vertu du saint baptême. (La Loi) d'autre part sait également purifier la lèpre du vêtement : ce qui en vérité paraîtrait ridicule et une question d'ailleurs superflue, si tu t'en tenais au symbole (τύπος). Or,

1. Cf. Lév., XIV, 8 32.

ܐܣܬܟܠܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܗܿ ܫܪܪܐ ܢܚܘܪ ܐܢܫ: ܘܠܗܿ ܫܘܦܪܐ ܕܣܘ̈ܟܠܐ ܗܘ ܕܣܝܡ
ܒܟܬܒܐ. ܢܬܕܡܪ ܒܗ ܒܣܝܡܬ ܢܡܘܣܐ. ܘܢܫܒܚ ܠܗܘ ܕܣܡܗ ܠܢܡܘܣܐ.
ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܚܢܢ ܗܢܘܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܥܡܝܕܝܢ ܚܢܢ: ܠܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܕܠܒܫܐ
ܠܒܝܫܝܢ. ܝܗܒ ܠܢ ܐܢܘܢ ܕܠܗܕܐ ܗܘ ܐܣܛܠܐ ܫܦܝܪܬܐ ܒܛܘܠܫܐ ܢܛܠܫ. ܥܡܠܐ
5 ܕܬܝܒܘܬܐ ܠܕܘܟܝܐ. ܐܘ ܕܝܢ ܡܫܬܟܚܐ ܕܚܛܗ̈ܐ ܕܩܠܝܠܢ ܚܛܝܢ. ܐܝܟ ܕܒܟܬܢܐ
ܕܒܝܢܬ ܢܥܒܪܘܢ. ܐܘ ܕܝܢ ܡܥܝܩܬܐ ܘܕܥܒܝܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܒܣܪܢܝܬܐ ܘܡܝܘܬܬܐ
ܐܝܟ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܐܬܕܡܝܘ ܠܡܐ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܡܪܐ ܡܬܥܒܕܝܢ. ܗܠܝܢ
ܕܐܝܟ ܕܒܣܘܓܐܐ ܦܐܪܐ ܕܓܠ̈ܕܐ ܡ̈ܝܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܦܩܕ ܕܝܢ. ܕܐܢ ܗܘ ܕܨܪܥܬܐ
ܕܠܒܘܫܐ ܟܕ ܡܬܚܠܠ ܠܐ ܢܦܩܐ. ܢܘܩܕ ܒܢܘܪܐ ܢܬܝܩܕ. ܟܕ ܡܘܕܥܐ[1] ܡܠܬܐ. ܕܠܗܘ
10 ܕܡܢ ܒܬܪ ܥܡܕܐ ܠܐ ܐܬܕܟܝ ܒܟܠܗ ܚܝܠܗ: * ܘܟܬܡܘܬܐ ܕܚܛ̈ܗܐ ܐܚܠܠ.
ܡܩܒܠܐ ܠܗ ܕܠܐ ܕܥܟܐ ܡܫܠܗܒܬܐ ܠܗܘ܀

ܘܐܦ ܠܒܝܬܐ ܕܝܢ ܕܡܓܪܒ ܡܕܟܐ ܢܡܘܣܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܠܪܒܘܬܗ ܕܬܝܒܘܬܐ
ܕܟܡܐ ܗܝ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܢ ܐܢܫ ܠܡܣܩܬܐ ܢܐܬܐ: ܕܕܘܒܪܐ ܢܟܦܐ ܘܡܝܬܪܬܐ: ܐܝܟܢܐ

1. V ܡܘܕܥܢ (*sic*).

si quelqu'un regarde la vérité, ainsi que la beauté des sens qui se trouve dans le Livre, il sera ravi d'admiration par cette législation (νομοθεσία) même et il glorifiera le législateur. En effet, c'est parce que *nous qui sommes baptisés dans le Christ revêtons le Christ*[1], ainsi qu'un vêtement, qu'il nous donne, si
5 nous tachons cette belle robe (στολή) par une souillure, les travaux de la pénitence pour la purification, soit qu'il se trouve que nous ayons commis des péchés légers qui passeraient encore pour un vêtement de lin, soit (qu'il se trouve que nous ayons commis des péchés) graves et présentant une grossièreté grande, charnelle et mortelle, qui seraient assimilés aux vête-
10 ments faits avec de la laine, lesquels sont en général le produit des peaux mortes. Or (la Loi) commande que, si la lèpre du vêtement ne s'en va pas lorsqu'on le lave, celui-ci soit brûlé par le feu[2]; et la parole fait connaître que celui qui après le baptême ne s'est pas purifié de tout son pouvoir * et qui n'a pas lavé les taches des péchés est accueilli par une flamme qui ne
15 s'éteint pas.

* V fol. 210 v° b.

La Loi (νόμος) purifie encore la maison atteinte de la lèpre, en montrant quelle doit être la grandeur de la pénitence. En effet, si quelqu'un arrive à faire progresser une conduite honnête et vertueuse, au point d'obtenir l'habi-

1. Cf. Gal., III, 27. — 2. Cf. Lév., XIII, 57.

ܕܠܡܥܡܘܪܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܥܠܘܗܝ ܐܦ ܡܫܝܚܐ ܐܡܪ: ܕܐܢ ܐܢܫ ܪܚܡ
ܠܝ ܡܠܬܝ ܢܛܪ: ܘܐܒܝ ܢܪܚܡܝܘܗܝ: ܘܠܘܬܗ ܐܬܝܢܢ ܘܐܘܢܐ ܠܘܬܗ ܥܒܕܝܢܢ:[1]
ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ: * ܡܢ ܚܝܐ ܡܚܡܨܐ ܘܠܐ ܢܛܘܪܬܐ ܡܦܪܥܐ: ܐܘ ܡܢ ܡܬܪܘܪܒܢܘܬܐ
ܘܫܘܚܪܐ ܬܘܒ ܠܘܬ ܒܝܫܘܬܐ ܪܗܛ. ܡܫܟܚ ܡܢ ܒܝܕ ܬܝܒܘܬܐ. ܕܢܦܪܘܩ ܡܢܗ ܓܪܒܐ
ܕܐܟܘܬܗ. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܠܗ ܓܝܪ ܐܦ ܠܥܘܕܪܢܗ. ܐܦ ܠܕܡܐ ܗܘ ܕܐܡܪܗ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ
ܕܫܩܠ ܠܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܓܝܪ ܟܕ ܡܬܕܟܝܐ ܗܘܐ ܒܝܬܐ ܗܘ
ܕܓܪܒ. ܐܘܦ ܕܒܚܬܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܘܐܝܟ ܕܒܛܘܦܣܐ ܡܫܬܡܠܝܢܝܬܐ ܗܘܐ
ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܐ܀

ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡ̈ܠܐ. ܠܡܦܪܫܘ ܐܦ ܠܡܫܠܡܘ. ܕܐܢܢܩܝ ܘܐܣܬܒܪܬ ܐܝܟ ܠܟܘܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܓܘܡܨܐ ܗܘ ܕܦܣܩ ܣܒܪܐ ܠܡܗܝܡ̈ܢܐ ܐܣܟܪ[2]: ܟܕ ܣܒܪ̈ܐ ܒܣܝ̈ܡܐ
ܡܩܪܒ ܐܢܐ. ܐܘܦ ܠܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܠܡܩܒܠܘ ܡܘܗܒܬܐ ܕܚܨܝܠܘܬܐ * ܐܠܗܝܬܐ
ܠܡܥܒܕ ܙܗܝܪ̈ܐ ܘܥܝܪ̈ܐ ܒܢܛܘܪܘܬܐ ܗܝ ܕܢܦܫܗܘܢ. ܘܠܐ ܒܗܢܝܘܬܐ ܙܥܘܪܬܐ
ܢܙܒܢܘܢ[3] ܠܚܛܝܬܐ ܠܛܒܬܐ ܗܝ ܪܒܬܐ ܕܛܝܒܘܬܐ. ܘܠܐ ܚܠܦ ܠܒܘܫܐ ܗܘ ܕܠܐ
ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ. ܢܣܒܘܢ ܚܒܠܐ. ܟܠܢ ܕܝܢ ܢܬܦܨܐ. ܘܢܬܢܛܪ ܒܚܠܝܡܘܬܐ

1. LV *in margine* : ܒܢܝܢ ܠܗ. — 2. L ܐܣܟܪܘ. — 3. L ܢܙܒܢܘܢ.

tation de Dieu dont le Christ a dit aussi : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure*[1], et si après cela * par une vie sans observance et relâchée ou par orgueil et par hauteur il court de nouveau après la méchanceté, il peut au moyen de la pénitence détacher de lui une semblable lèpre, puisque, pour lui venir en aide, il a également le sang de l'*agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*[2]; car c'est pour cela que, lorsque la maison atteinte de la lèpre était purifiée, on offrait aussi le sacrifice légal et accompli ainsi qu'en figure (τύπος)[3].

J'ai cru nécessaire de vous détacher et de vous remettre ces paroles, afin de fermer aux fidèles la fosse du désespoir en leur présentant de doux espoirs et de rendre ceux qui vont recevoir le don du bain * divin plus circonspects et (plus) vigilants à s'observer eux-mêmes, et afin de ne pas vendre au péché pour un plaisir de peu de valeur le grand bien de la grâce et de ne pas recevoir la corruption en échange du vêtement de l'incorruptibilité. Et tous, sauvons-nous et conservons-nous en bonne santé dans nos âmes et dans nos corps par *celui qui veut que tous les hommes soient sauvés et*

1. Jean, XIV, 23. — 2. Cf. Jean, I, 29. — 3. Cf. Lév., XIV, 49-53.

ܠܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ܂ ܒܗܘ ܓܝܪ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ ܒܣܓܝܐܐ ܢܬܦܪܩܘܢ܂ ܘܡܛܠܡܣܬܝܪܘܬܐ
ܕܥܙܝܙ ܢܛܠܘܢ. ܒܗܘ ܓܝܪ ܘܠܐ ܒܢ ܡܐܠܠܘܢ ܡܬܦܪܩܝܢܢ܂ ܡܛܠ ܡܪܚܡܢܘܬܗ
ܣܓܝܐܬܐ ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ. ܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܟܪܟܐ ܕܬܪܝܢ ܕܡܐܡܪ̈ܐ ܐܦܝܬܪ̈ܘܢܝܐ ܐܘ ܕܥܠ ܟܘܪܣܝܐ܂ ܕܩܕܝܫܐ ܣܘܝܪܘܣ
5 ܐܪܟ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܦܛܪܝܪܟܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ[1]܀

1. Cette conclusion ne se trouve que dans L.

parviennent à la connaissance de la vérité[1]; car c'est par lui, et non pas plutôt (μᾶλλον) par nous, que nous nous sauvons à cause de sa grande miséricorde et de sa charité (φιλανθρωπία). A lui la louange dans les siècles! Ainsi soit-il!

FIN DU VOLUME SECOND DES HOMÉLIES ἐπιθρόνιοι OU CATHÉDRALES
5 DE SAINT SÉVÈRE, ARCHEVÊQUE ET PATRIARCHE D'ANTIOCHE.

1. I Tim., II, 4.

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les suivantes renvoient à la pagination placée entre crochets.)

ܩ

ܬ

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

ܦ

ܬ

III

TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

IV

TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

ANCIEN TESTAMENT

NOUVEAU TESTAMENT

V

TABLE DES CITATIONS DES PÈRES DE L'ÉGLISE

1. C'est la citation que nous avions rapportée faussement à Grégoire de Nazianze.

TABLE DES MATIÈRES

TABLES

Brepols Publishers - Turnhout/Belgique

F. GRAFFIN

Professeur à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXV — FASCICULE 1 — N° 121

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XCI À XCVIII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

BREPOLS

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS VICESIMUS QUINTUS

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME VINGT-CINQUIÈME

I N° 121 — M. BRIÈRE
LES HOMÉLIES DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE. 91-98

II N° 122 — O.H.E. BURMESTER
LE LECTIONNAIRE DE LA SEMAINE SAINTE. II

III N° 123 — J. FRČEK
EUCHOLOGIUM SINAITICUM. II

III N° 124 — M. BRIÈRE
LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE. 104-112

BREPOLS

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES XCI A XCVIII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XCI A XCVIII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

BREPOLS

NIHIL OBSTAT,

Parisiis, die decima quinta martii 1935.

F. GRAFFIN

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 15 mars 1935.

V. DUPIN,
Vic. gén.

Édition originale, Paris 1935
Réimpression anastatique par Brepols, 1994

AVERTISSEMENT

Des homélies XCI à XCVIII de Sévère d'Antioche, que nous publions d'après la traduction syriaque de Jacques d'Édesse, seuls quelques fragments grecs de l'homélie XCIV ont été édités et traduits par F. Nau dans un article intitulé : *Quelques nouveaux textes grecs de Sévère d'Antioche, à l'occasion d'une récente publication*, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XXVII, pp. 23-30.

Avec l'homélie XCI se termine le manuscrit du Vatican Sir. n° 141, dont les derniers feuillets particulièrement sont en très mauvais état. Par suite, pour établir le texte syriaque, nous ne disposons plus que du manuscrit du British Museum Add. 12 159, dont le troisième volume commence précisément par l'homélie XCI.

N. B. — La pagination entre crochets de ce fascicule continue celle de *P. O.*, t. XXIII, fasc. 1.

L = British Museum Add. 12 159.
V = Vatican n° 141.

* ܡܐܡܪܐ ܕܐܡܝܢ ܨܐ

ܥܠ ܪܒܐ ܐܬܐܢܐܣܝܘܣ ܡܘܕܝܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[1] ܕܡܕܝܢܬܐ ܪܒܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ[2].
ܘܥܠ ܪ̈ܚܡܝ ܚܙܘܐ ܕܐܓܘ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܘܠܘܡܦܝܐ܀

* L fol. 198 r° a.

ܒܟܐ[3] — ܒܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܐܬܝܗܒ ܦܩܕ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܕܟܠ. ܕܟܕ ܡܫܠܡ ܪܝܫ ܟܗܢܐ ܠܚܝܐ ܗܠܝܢ ܕܗܪܟܐ: ܘܡܫܢܐ ܠܘܬ ܝܘܪܬܢܐ ܗܘ ܡܝܬܪܐ ܘܚܝܐ ܗܠܝܢ ܕܡܣܬܒܪܝܢ[4]. ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܗܘ̇ ܠܪܝܫܘܬ ܟܗܢܘܬܐ ܡܬܩܪܐ. ܡܚܕܐ ܘܒܫܥܬܗ ܟܕ ܡܫܬܠܚ ܗܘ ܕܫܢܝ. ܢܬܥܛܦܝܘ̇ ܠܗ̇ ܠܐܣܛܠܝܗ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ * ܠܘܬܗ ܕܡܘܫܐ. ܕܒܪ ܠܐܗܪܘܢ ܘܠܐܠܝܥܙܪ ܒܪܗ. ܘܐܣܩܝܘܗܝ ܠܛܘܪ ܗܘܪ ܠܥܝܢ ܟܠܗ̇ ܟܢܘܫܬܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ. ܘܐܫܠܚܝܘܗܝ ܠܐܗܪܘܢ ܐܣܛܠܝܗ. ܘܐܠܒܫܝܗ̇ ܠܐܠܝܥܙܪ ܒܪܗ. ܘܐܗܪܘܢ ܟܕ ܡܬܟܢܫ. ܢܡܘܬ ܬܡܢ܀

* V fol. 211 r° b.

1. V ܐܦܝܣܩܘܦܐ. — 2. V ܕܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ. — 3. L ܐ *(sic)*. — 4. L ܕܡܣܬܒܪܝܢ.

* HOMÉLIE XCI[1]

* L fol. 198 r° a.

Sur Athanase le Grand, confesseur, évêque de la grande ville d'Alexandrie[2], et contre les amateurs des spectacles des jeux (ἀγών) Olympiques (Ὀλυμπία).

Dans la Loi (νόμος) qui a été donnée par Moïse, le Dieu de l'univers ordonnait que, lorsque le grand prêtre (ἀρχιερεύς) finissait la vie d'ici-bas et partait pour l'héritage excellent et la vie qui est annoncée, celui qui, après lui, était appelé à la dignité de grand prêtre, aussitôt et sur l'heure, alors que le trépassé était dépouillé (de ses vêtements), revêtît sa robe (στολή) même. C'est pourquoi il disait également * à Moïse : *Prends Aaron et Éléazar, son fils, et fais-le monter sur la montagne de Hor en présence de toute l'assemblée d'Israël; dépouille Aaron de sa robe* (στολή) *et revêts-en Éléazar, son fils; et, lorsqu'Aaron sera recueilli, qu'il meure là*[3].

* V fol. 211 r° b.

1. Les homélies XCI à XCVIII ont été prononcées pendant la quatrième année du pontificat de Sévère, du 1er mai 516 au mois d'octobre de la même année. — 2. Litt. : « Des Alexandrins ». — 3. Nombres (LXX), xx, 25-26.

ܗܕܐ ܕܝܢ. ܘܠܐ ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܠܦ
ܠܡܬܪܗܘܢ ܒܣܘܥܪܢܐ. ܕܙܕܩ ܠܗܘ ܕܢܩܦ ܘܬܢܝܢܐ ܐܬܐ ܠܗܿ ܠܫܘܡܠܝܐ. ܕܒܕܘܒܪܐ
ܘܒܡܡܠܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܟܠܗ ܗܘ ܕܩܕܡܘܗܝ ܠܒܫ ܘܚܕܝܐ ܙܩܪ ܠܗܿ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܟܘܗܢܘܬܐ ܚܕܐ ܬܬܚܙܐ ܕܐܝܬܝܗ. ܘܠܘ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܠܐ ܚܕ ܢܬܚܙܐ ܗܘ
ܕܡܟܗܢ ܒܗ. ܒܗܝ ܕܠܐ ܡܬܦܢܟ ܒܒܝܫܘܬܐ. ܕܗܢܐ[1] ܩܠܐܘܣ ܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܕܗܘ ܕܡܝܬ ܡܩܕܡ. ܗܘ ܕܢܗܘܐ ܚܝ ܒܥܒܕܘܗܝ ܕܗܘ ܕܚܝ ܗܘܐ ܘܩܐܡ. ܘܐܝܟ
ܕܒܝܕ ܨܠܡܐ ܡܕܡ ܢܦܫܢܐ ܘܡܠܝܠܐ ܢܬܚܙܐ ܘܢܬܚܘܐ܀

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܥܒܕ ܐܢܐ. ܕܕܘܟܪܢܗ ܡܢ ܕܐܬܢܣܝܘܣ ܗܘ ܪܒܐ ܡܥܒܕ ܐܢܐ.
ܡܢ ܐܣܛܠܐ ܕܝܢ ܪܝܫܘܬ[2] ܟܗܢܘܬܐ ܕܗܝ ܗܝ ܕܒܡܝܬܪܘܬܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܥܪܛܠܝܐ
ܐܝܠܝܢ. ܐܘ ܙܕܩ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܣ̈ܟܢܐ ܐܝܠܝܢ ܕܒܟܢ̈ܫܐ ܘܒܥܐ̈ܕܐ ܫܐܠܝܢ ܠܒܘ̈ܫܐ.
ܘܒܢܘ̈ܟܪܝܬܐ ܐܝܟ * ܕܒܕ̈ܝܠܝܬܐ ܡܬܦܐܪܝܢ. ܠܩܠܐܘܣ ܕܢܨ̈ܚܢܘܗܝ ܪ̈ܘܚܢܝܐ ܕܗܘ
ܪܝܫ ܟܗ̈ܢܐ ܐܠܒܫ. ܘܒܗܘܢ ܐܨܛܒܬ ܒܡܡܠܠܐ. ܘܚܠܦ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܠܗܘܢ
ܐܚܘܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܗܘܐ ܠܢ ܗܝ ܗܕܐ ܠܝܘܬܪܢܐ. ܗܝ ܕܐܦ ܐܢ ܠܐ ܡܢ ܡܕܡ

1. V ܗܢܘ. — 2. V ܪܝܫܘܬ (*sic*).

Ce n'est pas pour autre chose qu'il ordonnait que cela eût lieu, si ce n'est pour nous enseigner par le fait même qu'il faut que celui qui suit et vient le second à une charge (soit), par la conduite et par la parole, comme s'il revêtait tout entier celui qui (était) avant lui et qu'il tisse avec joie la même perfection, en sorte que la prêtrise aussi paraisse être une et (que) celui qui l'exerce ne semble pas être plusieurs, mais un seul, en ce qu'il n'est pas bariolé de méchanceté. Celui-ci était un véritable éloge (κλέος) de celui qui était mort auparavant, (lequel éloge consistait) en ce qu'il serait vivant par les œuvres de celui qui était vivant et restait et (qu')il serait vu et montré ainsi que par une image animée et raisonnable.

Que ferai-je donc, moi, qui d'une part célèbre la commémoraison d'Athanase le Grand, (et qui) d'autre part suis nu de sa robe (στολή) de grand prêtre, laquelle se reconnaît par les vertus? Est-ce qu'il faut que, comme ces pauvres qui, dans les assemblées et dans les fêtes, demandent des vêtements et se parent des (biens) d'autrui ainsi * que de (biens) propres, je me revête des éloges (κλέος) des triomphes spirituels de ce grand prêtre et m'orne de ceux-ci par la parole et (que) je les montre en place des actions? Ceci même, en effet, serait aussi pour nous un profit, (à savoir) que, même si nous ne rougissions pas d'autre chose, du moins (τέως) cepen-

* V fol. 211 v° a.

ܐܣܬܝܪܝܢ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܗܘܝܢ. ܡܢ ܡ̈ܠܐ ܕܝܠܢ * ܕܢܚܫܘܢ ܢܟܦܘܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܫܒܚ ܠܓܡܝܪܘܬܐ. ܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܒܙܒܢ݂ ܐܦ ܠܗܘܢ ܕܢܥܒܕܝܗ ܠܗܕܐ ܐܬܐ܀ * L fol. 198 r° b.

ܒܪܡ ܠܝ ܪܒܐ ܗܝ. ܗܢܘ ܕܠܡܫܡܥܬܐ ܕܝܠܟܘܢ ܐܢܫܡܠ. ܟܕ ܐܝܟ ܡܐܢܐ ܙܥܘܪ ܕܡܫܘܚܬܐ ܐܣܝܡ. ܘܐܡܠܝܬ ܡܢ ܝܡܐ ܕܝܢ ܪܒܐ ܘܠܐ ܡܬܚܡܢܐ. ܡܢ ܬܘܪ̈ܨܐ ܕܐܬܢܣܝܘܣ ܠܗܘܢ ܐܢܫܐ. ܥܡ ܚܟܡܬܐ ܗܝ ܕܝܕܥܐ ܕܬܚܠܛ ܡܫܬܝܐ ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܐܩܥܐ ܐܢܐ ܥܡ ܗܘܝܢ ܐܢܐ. ܠܗ ܠܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡ̈ܠܐ ܐܠܗܝ̈ܐ. ܐܪܐ ܕܡܪ̈ܘ. ܐܬܘ ܐܟܘܠܘ ܡܢ ܠܚܡܝ. ܘܐܫܬܘ ܚܡܪܐ ܕܡܙܓܬ ܠܟܘܢ. ܫܒܘܩܘ ܣܟܠܘܬܐ ܘܚܝܘ. ܒܥܘ ܚܟܡܬܐ ܕܬܚܘܢ ܘܒܝܕܥܬܐ ܐܬܪܝܨܘ ܣܘܟܠܐ [1]. ܡܠܦܢܘܬܐ ܓܝܪ ܫܪܝܪܐܝܬ ܕܚܟܡܬܐ ܘܕܣܘܟܠܐ ܘܕܐܘܪܚܐ ܕܥܬܝܕܐ ܘܕܚܝ̈ܐ ܐܠܗܝ̈ܐ ܘܕܠܐ ܣܟܐ ܡܩܪܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܠܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܠܡܥܒܕ ܩܠܐܘܣ. ܐܝܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܡܠܬܐ ܕܡܛܝܐ ܠܡܐܡܪ ܐܝܟ ܕܘܠܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܠܫܘܥܝܐ ܦܫܝܛܐ * ܒܠܚܘܕ܀ * V fol. 211 v° b.

ܐܬܢܣܝܘܣ [2]. ܗܢܘ ܓܝܪ ܗܘ. ܗܘ ܪܒ ܟܘܡܪ̈ܐ. ܗܘ ܪܥܝܐ. ܗܘ ܡܠܦܢܐ. ܗܘ ܐܓܘܢܣܛܣ ܐܘ ܐܬܠܝܛܐ ܕܫܪܪܐ. ܗܘ ܕܒܚܕܐ ܙܒܢ ܡܩܢܐ ܠܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܐܝܟ ܚܕ. ܘܒܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ ܚܘܝ ܢܨܚܢܘܬܐ

1. V ܘܢܚܫܘܢ. — 2. V ܠܡܫܡܥܬܐ.

dant (nous rougissions) de nos * propres paroles; car celui qui fait l'éloge de la perfection, tardivement parfois, en vient même à la pratiquer. * L fol. 198 r° b.

Cependant, pour moi, c'est une grande chose que de satisfaire vos oreilles. Lorsque j'aurai placé un vase de petite capacité et que je l'aurai 5 rempli des heureux succès (κατόρθωμα) d'Athanase, ainsi que d'une mer grande et immense, c'est avec la Sagesse, qui sait bien mêler une boisson de ce genre, que je crierai ces expressions mêmes des paroles divines : *Buvez du vin que j'ai mêlé pour vous, quittez la stupidité et vivez, cherchez la Sagesse pour vivre, et par la science redressez l'intelligence* [1]. C'est l'enseignement, 10 en effet, véritablement de la sagesse, de l'intelligence, de la voie future et de la vie divine et sans fin, que je mets devant vous, non pas pour (faire) un panégyrique (κλέος) — car quelle est aussi la parole qui parvient à s'exprimer comme il faut? — mais pour (présenter) un simple récit * seulement. * V fol. 211 v° b.

15 Athanase [2] — car c'est celui-là — le grand pontife (ἀρχιερεύς), le pasteur, le docteur, l'ἀγωνιστής, c'est-à-dire le lutteur, pour la vérité, qui possède à la fois tous ces (titres) comme un seul et (qui) a fait preuve de chacun d'eux

1. Prov. (LXX), IX, 5-6. — 2. Sur saint Athanase, voir l'*Histoire ecclésiastique* de Barḥadbešabba, *P.O.*, t. XXIII, pp. 223-234.

ܐܝܬ ܠܗ ܐܝܟ ܕܠܚܘܕܘܗܝ: ܘܠܡܥܠܐ ܚܕܐ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܥܬܝܪܐ ܘܡܬܥܠܝܐ ܣܓܝ: ܐܝܟ
ܕܢܬܚܙܐ ܕܒܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܥܬܝܪ: ܘܡܝܬܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܫܬܡܠܐ. ܡܬܕܒܪ
ܒܐܪ̈ܙܐ ܠܘܬ ܪܝܫ ܟܘܡܪܘܬܐ ܡܢ ܥܙܪ̈ܐ ܐܝܟ ܕܒܡܬܪܣܝܢܘܬܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܬܘܪܣܝܐ
ܓܘܢܝܐ. ܗܘ ܕܒܗܠܝܢ ܕܩܘܕܫܐ ܢܩܕܘܡ ܢܬܬܡܢܐ ܡܬܬܪܣܐ ܗܘܐ܀

ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܡܟܝܠܐ ܡܛܝܐ ܠܘܬܢ ܫܥܝܬܐ ܚܕܐ ܥܬܝܩܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܕܟܕ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܠܝܐ ܒܫܢ̈ܝܐ: ܛܠܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܒܢ̈ܝ ܫܘܫܠܬܗ[1]: ܟܕ ܩܕܡ ܬܪ̈ܥܐ ܕܒܝܬܐ
ܒܫܘܩܐ ܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܪܝܫ ܟܘܡܪ̈ܐ ܐܪܟܝܗܪܐܘܣ. ܪܚܡܐ ܓܝܪ
ܥܠܝܡܘܬܐ ܕܛܠܝܘܬܐ: ܕܐܦ ܡܠܟܐ ܡܢ ܫܠܝ ܢܩܝܡ ܐܝܟ ܕܒܣܓܝܐܬܐ. ܘܕܐܦ
ܒܥܒ̈ܕܐ ܪܘܪ̈ܒܐ ܢܬܕܡܐ. ܠܦܘܬ ܗܘ ܡܐ ܕܐܬܐ ܠܙܘܥ̈ܐ ܕܪܥܝܢܐ. ܘܟܕ ܒܫܪܪܐ
ܒܦܣܩܐ ܛܠܝܝܐ: ܡܛܠ ܗܝܕܝܢ ܕܒܕܝܢܐ * ܕܒܛܝܠܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܕܡܢ ܪܘܚܩܐ
ܡܙܝܥܐ ܙܘܥܐ ܩܕܡܝܐ ܠܪ̈ܘܪܒܬܐ ܒܝܕ ܙܪ̈ܥܐ ܕܙܥܘܪ ܠܚܕ: ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܠܦܪܘܛܘܩܬܐ
* ܕܪܝܐ ܢܣܒ. ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܛܠܝ̈ܐ ܩܫܝ̈ܫܐ ܡܩܝܡ ܗܘܐ: ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ
ܡܫܡܫܢܐ. ܘܠܫܪܟܐ ܗܘ ܕܛܟܣܐ ܕܥܕܬܐ ܡܬܕܡܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܐ܀

* L fol. 198 v° a.

* V fol. 212 r° a.

1. V ܫܘܫܬܗ.

d'une manière si supérieure qu'il passerait pour être riche de lui seul et exceller en celui-ci plus que dans les autres, était porté mystiquement vers le pontificat dès les langes mêmes, alors qu'il se nourrissait, comme d'une nourriture commune, d'être promu d'avance dans les (ordres) sacrés.

C'est de là qu'est descendue jusqu'à nous également une ancienne anecdote de ce genre. Lorsqu'il était petit enfant par l'âge, comme les enfants de son âge s'amusaient devant les portes d'une maison, sur une place, ils le consacrèrent évêque et pontife (ἀρχιερεύς). Car la toute première enfance[1] aime à créer tout d'un coup, la plupart du temps, même un roi et à imiter aussi les actions les plus grandes, selon ce qui vient aux mouvements de l'esprit. Et, lorsqu'en vérité, par suite d'une décision enfantine, ou plutôt (μᾶλλον δὲ) par suite d'un jugement * de la Providence divine, qui de loin donne le premier mouvement aux plus grandes (plantes) par le moyen de semences très petites, Athanase eut reçu la première * place (πρωτοκαθεδρία), il établissait, parmi les enfants, ceux-ci d'une part prêtres et ceux-là d'autre part diacres, et il imitait, autant qu'il était possible, le reste de la hiérarchie (τάξις) de l'Église.

* L fol. 198 v° a.

* V fol. 212 r° a.

1. Litt. : « La petite enfance de l'enfance ».

ܝܘܡܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܐܠܗܝܐܝܬ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܛܐܡ ܗܘܐ. ܘܡܬܕܒܪ ܕܛܠܝܘܬ ܗܘ ܐܘ ܕܫܪܝܪ
ܘܫܦܝܪܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܗܠܝܢ ܒܚܘܠܡܐ ܐܝܟ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[1] ܗܘܘ ܗܘܘ ܘܒܥܘܗܕܢܐ
ܡܬܩܕܡܝܢ ܗܘܘ. ܐܘ ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܫܪܝܪܐ ܐܡܪ. ܕܓܒܪܝܐܝܬ ܘܐܠܗܝܐܝܬ
ܡܬܪܫܡܝܢ ܗܘܘ ܡܬܥܗܕܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܢܦܩ ܠܫܘܩܐ ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ[2] ܗܘ ܕܐܚܝܕ
5 ܠܬܪܘܢܘܣ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[3] ܐܝܟ ܗܘܐ: ܘܥܒܪ ܠܘܬ ܡܛܐܡܬܐ ܗܘ ܕܛܠܝܐ
ܥܒܪ. ܟܕ ܡܛܐ ܡܠܬܐ ܡܕܡ ܒܐܘܢܝܬܐ ܕܥܠܝܗ ܒܗܠܝܢ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ
ܡܪܢܝܬܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܡܬܩܠܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܛܠܝܘܬܐ[4] ܕܐܬܢܣܝܘܣ. ܟܕ ܡܢ
ܐܠܗܐ ܐܬܬܙܝܥ. ܩܡ. ܘܡܫܐܠ ܗܘܐ. ܕܡܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܡܬܥܒܕܐ. ܘܟܕ ܝܠܦ
ܘܫܠܡ ܗܘܢܐ ܕܡܬܥܒܕܢ ܗܘܘ ܛܒ ܐܠܗܝܐܝܬ ܐܦܣ ܠܪܥܝܢܗ. ܡܬܪܢܐ
10 ܗܘܐ ܕܐܪܙܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܡܛܐܡܬܐ. ܘܠܐܬܢܣܝܘܣ ܥܡ ܛܠܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܪܗܛܢܝܬܐ
ܗܘܘ ܡܩܒܠ ܡܕܡܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܒܢܝܐ. ܘܠܓܘ ܒܥܕܬܐ * ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܡܪܒܐ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܪܒܝܬܐ ܗܝ ܓܒܪܢܝܬܐ ܘܬܘܪܬܐ ܦܪܝܫܬܐ ܘܪܒܬܐ. ܟܕ ܒܡ̈ܠܐ
ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܒܠܠܝܐ ܘܒܐܝܡܡܐ ܐܪܢܝ ܠܗܘܢ. ܘܟܕ ܡܬܪܓܫܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ
ܠܡܪܕܘܬ ܦܝܠܘܣܘܦܝܐܝܬ[5] ܘܐܬܕܪܫܘ. ܟܕ ܢܛܪ ܗܘܐ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܘܡܦܩ

1. L ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ (*sic*). — 2. V ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ. — 3. V ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. — 4. LV *in margine* : ܡܪܢܝܬܐ. — 5. V ܦܝܠܘܣܘܦܝܐܝܬ (*sic*).

Or le jour présent, où cela avait lieu par amusement d'une manière sacrée et se faisait d'une manière enfantine, ou — ce que je dirai avec plus de vérité — était marqué d'avance d'une manière virile et divine, était la commémoraison de Pierre, le pontife (ἀρχιερεύς) et le martyr. Lorsqu'Alexan-
5 dre, qui occupait alors le trône (θρόνος) de la sainte Église d'Alexandrie [1], sortit sur la place et passa à côté de l'amusement des enfants, après qu'il lui fut arrivé une parole sacrée dont il se préoccupait — car ces enfantillages d'Athanase n'étaient pas une plaisanterie (pour lui) — mu par Dieu, il s'arrêta et il interrogeait : « Qu'est ce qui se fait? » Et, après
10 qu'il (l')eut appris et eut fixé son esprit d'une manière très divine sur ce qui se faisait, il pensait que cet amusement était un symbole et il recevait chez lui, comme des fils, Athanase avec les jeunes gens qui avaient été ordonnés. Et il les tenait * à l'intérieur de l'église et il leur donnait une éducation d'homme, qui était de premier ordre, remarquable et très impor-
15 tante, après qu'il les eut fait méditer les paroles divines nuit et jour et s'exercer, par le moyen d'autres préoccupations, d'une manière philoso-

* V fol. 212 r° b.

1. Litt. : « Des Alexandrins ».

ܡܛܝܒ ܠܗ ܠܕܪܓܐ ܗܘ ܕܝܠܗ. ܘܠܡܘܩܡܐ ܘܛܟܣܐ ܩܕܝܫܐ ܗܘ ܕܬܫܡܫܬܐ܀

ܥܒܕ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܝܬܝܪ ܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܦܪܝܫܬܐ ܟܗܢܐܝܬ: ܘܐܝܟ ܕܒܒܝܬ
ܩܘܕܫܐ ܩܕܝܫܐܝܬ. ܟܕ ܪܒܐ ܘܡܬܪܕܐ ܒܝܘܠܦܢܐ ܥܕܬܢܝܐ. ܘܠܐ ܐܦܘܠܘܛܘܣ. ܡܢ ܕܡܫܟܢܘܬܐ
ܕܒܝܬܐ ܐܪܘܚ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܫܘܚ ܐܙܠ ܗܘܐ ܠܒܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܛܠ ܝܫܘܥ ܒܪ
ܢܘܢ[1] ܡܫܬܥܐ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܝܫܘܥ ܕܝܢ ܗܘ ܒܪ ܢܘܢ[2] ܡܫܡܫܢܐ ܛܠܝܐ.
ܠܐ ܢܦܩ ܗܘܐ * ܡܢ ܡܫܟܢܐ. ܐܠܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܡܢ ܝܘܠܦܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܐܬܡܠܘܗܝ
ܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܘܬܦ. ܟܕ ܡܬܥܠܝܐ ܗܘܬ ܩܘܡܬܗ. ܐܠܐ ܗܟܢܐ ܐܬܚܫܚ ܒܗ̇.
ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܓܘܚܟܐ ܘܠܡܚܝܠܘܬܐ ܕܕܘܓܡܛܐ[3] ܚܢܦܝܐ ܢܐܠܦ ܡܢܗ ܣܦܩܐܝܬ:
ܘܟܠܗ̇ ܡܘܬܪܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܝ ܕܣܢܝܩܐ ܠܡܬܒܥ. * ܘܐܝܟ ܐܡܬܐ
ܕܡܫܡܫܢܐ ܠܗܘܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܠܗ. ܦܩܚܐ ܓܝܪ ܘܡܥܕܪܢܐ. ܐܦ ܗܝ ܕܢܕܥ ܫܦܝܪ
ܠܟܘܪܗܢܐ ܕܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܩܘܒܠܐ. ܠܘܬ ܬܚܘܝܬܐ ܕܫܪܪܐ܀

ܟܕ ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܩܕܡ ܐܬܪܕܝ ܒܝܘܠܦܢܐ ܗܘ ܕܠܛܠܝܐ: ܘܩܒܠ ܐܦ ܬܠܡܝܕܘܬܐ
ܗܘ ܚܝܠܬܢܐ: ܘܒܬܪ ܟܠ ܛܟܣܐ ܕܓܒܝܐ ܕܥܕܬܐ ܛܟܣܐ ܐܬܐ: ܘܕܪ̈ܓܐ

1. V ܢܘܢ. — 2. V ܢܘܢ. — 3. V ܕܕܘܓܡܛܐ.

phique et mystique, alors qu'il observait chacun d'eux et le préparait d'avance à son degré propre, à l'état et à l'ordre (τάξις) sacré du ministère.

Il faisait que, plus que les autres, Athanase s'appliquât et se conduisît d'une manière spéciale, convenant aux prêtres (ἱεροπρεπῶς) et, comme dans un sanctuaire, sainte, alors qu'il grandissait dans les sciences ecclésiastiques et n'allait absolument nulle part, de même que le Livre sacré (le) raconte aussi au sujet de Josué fils de Noun, en disant : *Josué fils de Noun, (étant) jeune ministre, ne sortait pas * de la tente*[1]. Cependant, il n'était pas sans avoir part à la science profane, lorsque son âge avançait; mais il en usa ainsi avec elle, pour en apprendre suffisamment le ridicule et la faiblesse des dogmes (δόγματα) païens et recueillir ce qui était profitable en vue de l'intelligence des (questions) divines, * et pour l'avoir comme une servante qui était à son service. Car il est avantageux et utile aussi de bien connaître la langueur des opinions adverses, en vue de la démonstration de la vérité.

Lors donc qu'il fut ainsi instruit d'abord dans la science propre aux jeunes gens et que ce vaillant eut reçu la première ordination, qu'il fut venu en bonne règle (εὐτάκτως) par toute la hiérarchie (τάξις) ecclésiastique et qu'il

* L fol. 198 v° b.

* V fol. 212 v° a.

1. Ex., XXXIII. 11.

ܒܕܪ̈ܓܐ ܠܘ ܠܐ ܒܩܕܝܫܬܐ ܐܠܐ ܡܛܠ ܒܩܕܝܫܬܐ ܘܕܟܝܬܐ ܝܬܝܪ. ܠܪܫܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܗܘ ܕܡܫܡ̈ܫܢܐ ܐܬܐ. ܘܩܕܡܝܐ ܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܗܢܐ ܛܟܣܐ. ܟܕ ܗܘ
ܕܩܕܡܝܬܐ ܕܘܟܬܐ ܗܘܐ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܟܕ ܗܘ ܡܨܒܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܝܬܪܘܬܗ
ܕܬܘܩܢܐ. ܘܠܘ ܗܘ ܡܢܗ ܡܨܛܒܬ ܗܘܐ܀

5 ܘܟܕ ܕܝܢ ܫܢܝܘܬܗ ܕܐܪܝܘܣ ܐܬܥܫܢܬ ܥܠ ܫܘܦܪܐ ܕܚܠܬܐ: ܘܡܦܠܓܐ
ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܐܘܣܝܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܦܫܩܐ ܗܘܬ: ܘܒܪܝܬܐ ܐܡܪܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܒܪܘܝܐ
ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ: ܠܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܗܘܐ ܟܠ ܡܕܡ: ܘܠܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ
ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܬܘܡܐܝܬ ܐܬܝܠܕ ܘܠܐ ܒܦܣܝܩܘܬܐ ܕܩܡ: ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܙܒܢ ܡܢܕܡ ܗܘܐ. ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ[1] ܡܠܟܐ ܗܘ ܫܦܝܪ ܕܚܠܬܐ: * ܗܘ
10 ܕܥܡ ܐܪ̈ܓܘܢܐ ܘܫܒܛܐ[2] ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܦ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܕܚܠܬܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ
ܐܚܒ: ܕܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܠܚܕܝܘܬܐ ܡܟܪܙܐ ܘܚܕܐ ܪܫܢܘܬܐ ܕܟܠ: ܡܛܠ ܕܒܫܪܪ
ܕܚܕ ܐܠܗܐ ܡܫܬܟܚ ܒܬܠܬܐ ܩܢܘ̈ܡܐ. ܟܢܫ ܒܢܝܩܝܐ[3] ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ
ܕܒܝܬܘܢܝܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܦܢܐ ܠܐ ܝܕܝܥܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܣܓܝ̈ܐܐ. ܡܛܠ
ܗܕܐ ܕܝܢ ܝܕܝܥܬܐ. ܟܢܘܫܝܐ ܗܘ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ

* V fol. 212 v° b.

1. V ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ. — 2. V *in margine* : ܣܩܐܦܛܪܘܢ. — 3. V ܒܢܝܩܐ.

se fut avancé dans les degrés sacrés, non pas d'une manière qui n'était pas sainte, mais d'une manière très sainte et très pure, il vint à la primauté des diacres et il était le premier de cet ordre (τάξις), tandis qu'il occupait la première situation à cause de (sa) perfection, alors que c'est lui qui
5 ornait la prééminence même de (cet) état, sans qu'il en fût lui-même orné.

Alors, lorsque la rage d'Arius eut prévalu sur la religion (εὐσέβεια) et qu'elle séparait le Verbe Dieu de l'essence (οὐσία) de Dieu et Père, disait créature le Créateur même de toute la création, par les mains de qui tout a été, et prônait que celui qui était de celui qui est, est engendré éternel-
10 lement et s'est levé sans scission, n'était pas jadis, Constantin, l'empereur pieux (εὐσεβής), * qui, avec la pourpre et le sceptre de l'empire, aima également la royauté de la religion des chrétiens, laquelle proclame dans la Trinité l'unité et une seule primauté de l'univers, parce qu'en vérité un seul Dieu est compris en trois hypostases, réunit à Nicée, ville de Bithynie
15 — qui autrefois d'une part était inconnue à beaucoup, à cause de cela d'autre part est fameuse — le concile des trois cent dix-huit saints Pères et

* V fol. 212 v° b.

ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ[1]. ܕܗܠܝܢ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ[2] ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܗܘ ܕܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ[3] ܡܬܛܟܣ
ܗܘܐ ܒܪܫܗܘܢ. ܟܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܩܘܡ ܡܢ ܝܡܝܢܗ. ܐܦ ܠܡܥܕܪܢܐ ܚܝܠܬܢܐ
ܐܬܢܐܣܝܘܣ. ܗܘ ܕܡܛܠ ܛܟܣܗ ܟܕ * ܒܡܫܡܫܢܐ ܩܐܡ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪ
ܥܬܝܪ ܗܘܐ ܒܡܠܬܐ ܕܚܟܡܬܐ ܘܒܡܠܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ[4] ܫܠܝܚܐ.
ܒܩܕܝܡܘܬܐ ܕܡܘܬܒܐ ܕܡܠܟܐ[5]. ܡܢ ܩܕܡ ܗܠܝܢ ܕܒܡܘܬܒܐ ܩܕܝܡܝܢ ܗܘܘ
ܡܬܝܩܪܝܢ ܩܕܝܡ ܗܘܐ ܡܬܝܩܪ ܗܘܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܠܬܐ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܬܐ
ܣܘܟܠܬܢܝܬܐ ܠܗܠܝܢ ܕܥܠ ܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ. ܕܗܘ ܕܠܗ
ܪܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܬܢܐܣܝܘܣ. ܟܕ ܟܠܐ ܗܘܐ ܦܫܝܩܐܝܬ ܠܠܫܢܐ * ܣܢܐܓܘܪ̈ܐ[6]
ܕܫܛܝܘܬܗ ܕܐܪܝܘܣ. ܘܦܣܩ ܗܘܐ ܠܚܘܪܓ ܣܩܘܒܠܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܠܟܡܝ̈ܢܬܐ
ܕܡܣܬܩܦܢܐ ܪܐܙ ܗܘܐ. ܘܠܗܢܘܢ ܕܡܛܫܝܢ ܗܘܘ ܡܦܪܣܐ ܗܘܐ. ܐܝܬ ܗܘܘ
ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܘ ܠܬܡܢ ܐܢܫܝܢ[7]. ܗܠܝܢ ܡܢ ܕܒܣܘܥܪܢܐ ܗܘ ܣܩܘܒܠܐ ܩܪܝܒܝܢ
ܗܘܘ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܓܒ̈ܐ ܡܬܪܟܢܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܣܘܦܣܛܝܢ ܥܠ ܫܪܪܐ
ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܙܓܝܢ ܚܡܪܐ ܒܡܝܐ ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ. ܘܕܢܬܬܓܪܘܢ[8]
ܒܗܘܢ ܠܡܠܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܠܐ ܡܬܢܟܦܬܐ. ܘܢܛܪ ܠܗܘܐ ܕܝܠܗ

1. V ܘܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ. — 2. ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ. — 3. V ܕܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ. — 4. V ܐܡܪ̈. — 5. L ܕܡܠܟ̈ܐ. — 6. Dans V, le fol. 213 r° a présente une déchirure, qui a détruit le commencement de dix-sept lignes. — 7. V *in margine* : ܩܦܝܠܐ. — 8. V *in margine* : Καπηλεῦσαι.

évêques, à la tête de qui était placé Alexandre, l'évêque de la (ville) d'Alexandrie[1], tandis qu'il avait, pour se tenir à sa droite, aussi le vaillant auxiliaire Athanase, qui, bien qu'il se tînt * parmi les diacres à cause de son ordre (τάξις), parce qu'en vérité il était riche de la parole de la sagesse et de la parole de la science[2], ainsi qu'a dit l'Apôtre, avait les premiers honneurs au point de vue de la première place des conseils, avant ceux qui avaient les premiers honneurs au point de vue du siège. En effet, ceux qui combattaient pour l'orthodoxie n'avaient ni parole ni invention intelligente, dont Athanase n'était pas le principe, tandis qu'il retenait facilement les langues * qui prenaient la défense (συνήγορος) de la folie d'Arius, qu'il réfutait leur controverse, qu'il était à l'affût de leurs ruses pleines de sophismes et qu'il découvrait ceux qui étaient cachés. Car il y avait — certains étaient là — ceux-ci d'une part qui étaient attachés à l'opinion adverse, (et) ceux-là d'autre part qui penchaient vers les deux partis, sophistiquaient contre la vérité et étaient préoccupés de mêler le vin avec l'eau et de trafiquer de la parole de la religion (εὐσέβεια). Mais Athanase garda

* L fol. 199 r° a.
* V fol. 213 r° a.

1. Litt. : « Des Alexandrins ». — 2. Cf. Éph., I. 8.

ܠܐ ܐܬܚܠܛܘܬܗ̇. ܟܕ ܣܟܪ ܠܟܠܗ ܡܥܠܢܐ. ܠܦܘܪ̈ܣܐ ܘܠܡܫܟ̈ܚܢܘܬܐ ܡܫܚܠ̈ܦܬܐ
ܕܒܝ̈ܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܗܘ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܡܪ ܦܬܝܐܝܬ. ܒܗܠܝܢ ܕܟܬܒ ܠܘܬ
ܐܦܪ̈ܝܩܝܐ[1]. ܘܡܟܝܠ ܒܫܠܡܘܬܐ ܗܘ ܣܘܢܗܕܘܣ ܩܕܝܫܐ. ܒܫܪܪܐ. ܬܚܘܡܐ
ܐܬܚܡ ܘܐܓܙܪ ܕܗܘ ܒܪܐ ܠܚܘܕܘܗܝ ܒܗ ܘܦܫܩܐܝܬ. ܗܘ ܕܒܚܪܬܐ ܕܙܒ̈ܢܐ ܐܬܒܣܪ
ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ. ܘܫܡܠܝ ܟܠܗ̇ ܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܐܘܣܝܐ ܚܕܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܥܡ
ܒܪܐ ܐܟܚܕܐ ܡܢܝܗ. ܘܠܡܗܝܡܢܘ ܒܗ ܒܫܘܝܘܬ ܐܝܩܪܐ ܐܠܦ. ܘܠܗܕܐ
ܡܬܚܡܢܝܬܐ ܐܝܕܐ ܗܝ ܦܘܪܩܢܝܬܐ. ܘܬܘܕܝܬܐ ܗܝܕܐ ܠܐ ܚܣܝܪܬܐ ܐܠܦܗ̇ ܘܣܡܗ̇
* ܢܡܘܣܐ. ܗܝ ܕܒܗ̇ ܡܥܡܕܝܢ ܚܢܢ. ܟܕ ܒܒܨܘܪܐ ܡܠܬ̈ܐ ܚܒܫܗ̇ ܘܣܝܟܗ̇. * V fol. 213 r° b.
ܠܣܘ̈ܟܠܐ ܒܗ ܘܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܪܘܚܢܝܬܐ ܘܟܬܒܢܝܬܐ ܡܣܬ̈ܒܪܢ ܕܒܟܠ
ܢܦܝܫ ܡܢ ܐܠܗܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܗܢܐ ܐܓܘܢܐ̇ ܟܕ ܠܡܕܝܢܬܗ ܦܢܐ ܐܬܢܐܣܝܘܣ. ܠܣܒܐ ܡܢ
ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ: ܟܕ ܠܩܪܒܐ ܗܘ ܕܠܘܩܒܠ ܐܪܝܘܣ ܙܟܐ: ܒܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ̇ ܘܒܝܕ
ܡܥܕܪܢܘܬܗ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܡܢ ܦܓܪܐ ܐܫܬܪܝ. ܠܗܝ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܠܥܠ
* ܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܫܡܝܢܝܬܐ ܠܘܝ. ܘܫܕܪܗ. ܗܘ ܕܝܢ̇ ܠܬܪܘܢܘܣ ܗܘ ܕܡܪܩܘܣ * L fol. 199 r° b.

1. L *in margine* : ܐܦܪܝܩܝܐ. V *in margine* : Ἀφροι.

celle-ci sans mélange et dans (sa) pureté, lorsqu'il barra toute entrée aux ruses (πόρος) et aux inventions variées des méchants, ce qu'il a lui-même raconté avec beaucoup de développements dans ce qu'il a écrit aux Africains[1]. Et, dès lors, c'est à l'unanimité que le saint synode (σύνοδος) a en vérité défini et décrété que le Fils lui-même, qui, à la fin des temps, s'est incarné pour notre salut et a accompli toute l'économie, est de la même essence (οὐσία) que le Père, a compté le Saint-Esprit à la fois avec le Père et avec le Fils, a enseigné à croire en lui selon le même honneur et a enseigné et posé * en loi à toute la terre cette définition salutaire et cette profession de foi, à laquelle rien ne manque (et) dans laquelle nous sommes baptisés, lorsqu'il a renfermé et limité en peu de mots en vérité les sens et les expressions de l'Écriture inspirée par Dieu, qui s'y trouvent d'une manière éparse et en de nombreux endroits. * V fol. 213 r° b.

Lorsque, après ce combat, Athanase fut revenu dans sa ville, il accompagna d'une part et envoya à la ville d'en haut, * à la Jérusalem céleste, le vieillard Alexandre, après qu'il eut gagné la guerre contre Arius, par la force de Dieu et par son aide propre, (et) qu'il fut délivré du corps; il reçoit * L fol. 199 r° b.

1. *P. G.*, t. XXVI, col. 1028 et ss.

[illegible]

1. V [illegible]. — 2. V [illegible]. — 3. L [illegible] (*sic*).

d'autre part en héritage le trône (θρόνος) de Marc, ou plutôt (μᾶλλον δέ) les combats (ἀγών) et les dangers (κίνδυνοι) qui (ont lieu) pour la foi (et) qu'il lui fallait courir (κινδυνεῦσαι) et livrer, parce que les chiens d'Arius, ceux-ci en le mordant en public (et) ceux-là même en (le mordant) en cachette, aiguisaient leurs dents contre lui seul, comme contre celui qui avait bien dirigé tout. D'un côté, ils ne pouvaient aucunement le calomnier au sujet de la foi auprès du pieux (εὐσεβής) empereur Constantin: car tout avait été repris. D'un autre côté, ils se servaient sans preuve de différentes calomnies. L'une de celles-ci était * qu' « Athanase avait osé intercepter la navigation des vaisseaux qui menaient du blé à la ville impériale ». Et pourquoi faut-il parler beaucoup?

* V fol. 213 v° a.

L'empereur se laisse persuader par cela: et une lettre d'exil (ἐξορία) était rédigée, sur l'heure, contre celui qui avait été calomnié. En effet, lorsque le chef des cuisiniers (μάγειρος) de Pharaon aussi eut vendu Joseph, alors qu'il était un homme bon, il savait d'une part que le Seigneur Dieu était avec Joseph, il admit d'autre part cependant la calomnie de sa femme qui avait accusé comme adultère le jeune homme patient et chaste. Car l'auteur

ܐܝܟ ܐܡܬܝ ܘܐܝܟܐ. ܗܘ ܓܝܪ. ܐܓܘܢܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܒܙܒܢܐ ܗܦܝܟܐ
ܗܦܘܟܝܬܐ ܕܫܘܦܪܐ ܘܕܥܩܬܐ. ܝܗܒ ܕܟܢܫܐ ܗܘܐ ܡܬܟܪܙܢܘܬܗܘܢ
ܘܡܬܢܨܚܢܘܬܗܘܢ ܕܐܬܠܝܛܐ ܕܒܬܪܬܝܗܝܢ ܚܕ ܗܘ ܕܥܒܕܐ ܢܪܕܦܘܢ. ܟܕ ܠܐ
ܒܗ ܡܬܢܦܚܝܢ ܘܡܬܬܪܝܡܝܢ. ܐܦܠܐ ܠܡܓܢ[1] ܐܘ ܡܬܡܟܟܝܢ ܘܡܫܬܪܝܢ.
5 ܡܢ ܐܝܢܐ ܓܝܪ ܐܚܪܢܐ ܐܠܐ ܐܢ ܡܢ ܗܕܐ. ܠܡܬܝܪܘܬܗ ܒܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܘܢ
ܦܘܠܘܣ ܡܫܪܪ ܗܘܐ ܟܕ ܟܬܒ. ܒܙܝܢܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܝܡܝܢܝܐ ܘܣܡܠܝܐ. ܒܫ
ܫܘܒܚܐ ܘܨܥܪܐ. ܒܓܘܕܦܐ ܘܩܠܘܣܐ. * ܐܝܟ[2] ܛܥܘܝܐ ܘܫܪܝܪܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ
ܕܠܐ ܡܬܝܕܥܝܢ ܘܛܫܝܢ ܘܡܬܝܕܥܝܢ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܝܬܝܢ ܘܗܐ ܚܝܝܢ ܚܢܢ.
ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܪܕܝܢ ܘܠܐ ܡܝܬܝܢ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܟܪܝܢ ܒܟܠܙܒܢ
10 * ܕܝܢ ܚܕܝܢ. ܐܝܟ ܡܣܟܢܐ ܕܠܣܓܝܐܐ ܕܝܢ ܡܥܬܪܝܢ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡܕܡ
ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܘܟܠܡܕܡ ܐܚܝܕܝܢ܀

ܟܕ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܙܝܢܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ: ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܐ ܡܬܬܩܠܢܐ ܘܠܐ
ܡܬܙܟܝܢܐ ܢܛܪܝܢ ܠܗ ܠܙܕܝܩܐ: ܐܬܟܠ ܗܘܐ ܐܦ ܐܬܢܐܣܝܘܣ: ܗܘ ܠܐ

* V fol. 213 v° b.
* L fol. 19? v° a.

1. LV *in margine* : ܡܬܡܟܟܝܢ ܘܡܬܡܟܝܢ. — 2. Dans V, au fol. 213 v° b, une déchirure porte sur la fin de quatorze lignes.

des combats (ἀγών) de la perfection donne une occasion même aux adversaires, en certains temps et en certains lieux, pour que, par les alternatives[1] en vérité de la prospérité et de la difficulté, la proclamation et le triomphe des athlètes (ἀθλητής), qui dans les deux (situations) poursuivent le même
5 (objet), soient plus remarquables, sans qu'en vérité ils s'enflent et s'élèvent et sans qu'ils se relâchent et se dépriment inutilement. Par quoi d'autre, en effet, si ce n'est par là, Paul était-il affermi, pour réussir dans chacune de ces (alternatives), lorsqu'il écrivait : *Par les armes de la justice heureuses et malheureuses*[2], *par la gloire et l'ignominie, par l'insulte et l'éloge* (κλέος), * *comme*
10 *ceux qui trompent et ils sont véridiques, comme ceux qui sont inconnus et cachés et ils sont connus, comme ceux qui meurent et voici nous vivons, comme ceux qui sont châtiés et ils ne meurent pas, comme ceux qui sont attristés* (*et*) *toujours* * *ils sont joyeux, comme des pauvres* (*et*) *ils en enrichissent beaucoup, comme ceux qui n'ont rien et ils tiennent tout*[3] ?

15 Comme Athanase aussi, qui est incomparable au point de vue de la perfection, avait confiance dans ces armes de la justice, qui de toute part gardent le juste lui-même sans chute et invincible, il acceptait joyeusement

* V fol. 213 v° b.
* L fol. 19? v° a.

1. Litt. : « Les temps qui sont opposés ». — 2. Litt. : « Droites et gauches ». — 3. II Cor., VI, 7-10.

ܡܬܦܣܩܢܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܠܐܟܣܘܪܝܐ. ܡܫܬܕܪ ܡܡܥܪܒܐ ܗܘܐ. ܘܠܗܝ ܡܕܝܢܬܐ

ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܓܠܛܝܐ. ܘܝܬܝܪ ܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ. ܟܕ

ܥܡ ܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܦܠܐ ܕܢܛܫܝܗ ܫܒܩܗ. ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ

ܚܪܝܬܐ ܘܡܫܝܚܬܐ ܕܥܠ ܛܘܪܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܣܝܡܐ. ܘܐܝܟ ܫܪܓܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܬܛܫܝܐ

ܬܚܝܬ ܠܐ ܡܫܟܚ. ܗܘ ܕܠܡܬܬܪܝܡܘ ܙܕܩ. ܘܠܡܢܗܪܘ ܥܬܝܪܐܝܬ ܠܟܠܗ ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ

ܥܕܬܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܠܗܘ ܕܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܡܥܪܒܝܬܐ ܕܫܘܠܛܢܐ ܕܪܗܘܡܝܐ

ܫܪܟܐ ܡܙܝܥ: ܗܘܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ[1] ܕܝܢ ܗܘ ܛܠܝܐ * ܐܝܬܘܗܝ[2] ܗܘܐ ܗܢܐ:

ܒܪܐ ܚܣܝܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܗܘ ܕܒܬܗܘܡܐ ܚܣܝܐ ܘܚܕܐ ܗܘܐ ܠܗ: ܫܡܐ

ܘܐܘܪܚܐ ܥܡ ܐܒܘܗܝ. ܘܡܗܦܟ ܠܗ ܠܐܬܠܝܛܐ ܡܢ ܐܟܣܘܪܝܐ܀

ܗܢܐ ܟܕ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܙܝܥܗ: ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܐܗܦܟ ܠܐܬܢܐܣܝܘܣ.

ܟܕ ܠܐܚܘܗܝ ܡܢ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ. ܕܒܡܨܕܬܐ ܕܪܘܫܥܐ ܐܪܝܢܐ ܐܬܨܝܕ ܐܦܢ ܠܐ

ܡܫܡܠܝܐܝܬ. ܩܪܒܐ ܐܘܝܢ. ܐܢܗܘ ܕܠܡܕܝܢܬܐ ܠܐ ܢܫܕܪ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܠܐܠܟܣܢܕܪܘܣ.

ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܕܝܢ ܟܬܒ ܠܗ ܐܓܪܬܐ. ܐܠܐ ܡܐܡܪܐ ܡܫܒܚܢܐ ܘܡܦܢܝܓܪܘܪܝܩܘܬܐ ܥܠ

ܐܬܢܐܣܝܘܣ. ܡܐ ܕܫܥܝܘܗܝ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܣܛܪܛܝܓܐ ܕܐܝܟ ܕܐܝܟ ܕܐܝܬ. ܐܝܟ

1. V ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ. — 2. Dans V, il ne reste plus que la fin de quelques lignes du fol. 214 r° a.

l'exil (ἐξορία). Il fut conduit dans une ville d'entre celles de la Gaule; et il s'adonnait à la vie philosophique, alors qu'il était avec Dieu seul, qui ne le laissa pas se cacher, comme une ville remarquable et célèbre, qui est placée sur la montagne des vertus, et (comme) une lampe, qui ne peut pas être cachée sous le boisseau, (mais) qui doit être placée en haut et éclairer d'une riche lumière toute la maison[1], qui est l'Église. En effet, (Dieu) met en mouvement celui qui gouvernait la partie occidentale de l'empire romain — celui-ci était Constantin * le Jeune, le fils pieux (εὐσεβής) de Constantin de fin pieuse (εὐσεβής), qui avait le même nom et la même manière que son père — et il fait revenir l'athlète (ἀθλητής) de l'exil (ἐξορία).

* V fol. 214 r° a.

Avec Dieu qui l'a mis en mouvement, celui-là fit revenir Athanase dans la ville d'Alexandrie[2], après qu'il eut d'une part menacé de la guerre son frère Constance[3], qui avait été pris, bien qu'incomplètement, dans les filets de l'impiété arienne, s'il ne l'envoyait pas à la ville d'Alexandrie[4], (et qu')il eut d'autre part écrit aux Alexandrins, non pas une lettre, mais un discours solennel et élogieux sur Athanase. Et, lorsqu'il eut d'un côté raconté suc-

1. Cf. Matth., v, 14-15. — 2. Litt. : « Des Alexandrins ». — 3. Litt. : « Constantin ». — 4. Litt. : « D'Alexandre ».

ܕܒܩܦܐܠܐܘܢ[1] ܕܝܢ ܐܡܪ. ܕܪ̈ܫܝ ܟܗ̈ܢܐ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ ܐܝܬܝܗ ܠܡܚܘܝܘ. ܕܡܢܐ ܗܝ
ܗܝ ܕܒܐܘܠܨܢܐ ܠܡܬܒܣܡܘ. ܘܠܡܣܝܒܪܘ ܚܫ̈ܐ ܡܢ ܚܕ ܓܒܐ. ܠܡܚܕܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ.
ܘܠܡܬܚܫܒܘ ܗܝ ܕܥܬܝܕܐ ܫܘܒܚܐ ܒܪ̈ܥܝܢܝܗܘܢ. ܗܝ ܕܡܟܣܝܐ ܠܟܠܗܝܢ
ܗܠܝܢ ܙܒ̈ܢܝܬܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܒܝܫ̈ܬܐ ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܐܡ. ܗܘ ܕܝܢ ܬܘܒ ܗܝ
ܗܕܐ ܥܒܕ ܬܘܒ. ܐܦ ܩܘܣܛܢܛܝܣ[2] ܗܘ ܚܣܝܐ ܕܚܠܬܐ. ܟܕ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܕܒܗܘܢ
ܐܓ̈ܘܢܐ ܕܕܡܝܢ ܣܠܩ ܠܪܗܘܡܐ[3] * ܝܗܒ ܠܡܕܝܢܬܗ. ܥܡ ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ܀

ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܟܡ̈ܢܐ ܕܢܟ̈ܠܐ * ܕܣܘ̈ܢܗܕܘܣ ܗܠܝܢ ܐܪ̈ܝܢܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܩܕܡܝܗܘܢ
ܩܐܡ ܗܘܐ ܠܡܬܕܝܢܘ. ܗܘ ܡܬܕܡܝܢܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܠܡܙܒܢܘܬܐ ܡܩܛܪ̈ܓܢܘܬܐ
ܕܡܩܛܪ̈ܓܢܐ. ܠܣܗ̈ܕܐ ܕܙܒܝܢܝܢ. ܠܟܠܗܝܢ ܒܚܕܐ ܡܠܬܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ.
ܘܒܙܥܘܪ̈ܝܬܐ ܡܠ̈ܐ ܚܟܝ̈ܡܬܐ ܣܬܪ ܗܘܐ. ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ[4] ܚܝܠܐ ܡܢ ܫܪܪܐ. ܗܘ
ܓܝܪ ܡܡܠܠ[5] ܗܘܐ ܒܐܝܕܘܗܝ. ܗܘ ܕܐܡܪ. ܠܐ ܬܐܨܦܘܢ ܕܐܝܟܢܐ ܐܘ ܡܢܐ ܬܡܠܠܘܢ.
ܢܬܝܗܒ ܠܟܘܢ ܓܝܪ ܒܗܝ ܫܥܬܐ ܡܢܐ ܬܡܠܠܘܢ܀

ܗܢܐ ܒܠܗ ܕܝܢ ܒܗܪ: ܐܦܩܪܘܬܐ ܐܝܟ ܥܘܠܐ ܕܪܘܫܥܐ ܠܒܝ̈ܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ

1. V ܕܒܩܦܐܠܐܘܢ. — 2. L *in margine* : Κων[σταντιος]. — 3. V *in margine* : Ρωμη. — 4. V ܠܗ̇. — 5. V ܕܡܡܠܠ.

* V fol. 214 r° b.
* L fol. 199 v° b.

cessivement tous les autres (faits), c'est comme dans un sommaire (κεφάλαιον) d'un autre côté qu'il dit : « Il appartient aux pontifes seuls de montrer ce que c'est que de se plaire dans la tribulation, d'endurer d'une part les peines et de se réjouir d'autre part avec espérance, de méditer dans leur esprit la gloire future, qui cache tout ce qui est temporel et (tout) ce qui est pénible (dans) ce monde présent[1]. » Le pieux (εὐσεβής) Constant également fit de nouveau cette même chose, lorsqu'il donna au saint lui-même, qui était monté à Rome pour des combats (ἀγών) semblables, * sa ville ainsi que la couronne de la victoire.

Je passe sous silence les embûches pleines de ruses * des synodes (σύνοδοι) ariens, devant lesquels l'imitateur du Christ se présentait pour être jugé, la vénalité des accusateurs (κατήγορος), les témoins (qui étaient) à vendre. Et c'est par un seul mot souvent et en peu de paroles sages qu'il détruisait tout, lui qui possédait la force par suite de la vérité. Celui-là, en effet, parlait par lui, qui a dit : *Ne songez pas comment (vous parlerez) ou ce que vous direz; car il vous sera donné à cette heure ce que vous direz*[2].

Cependant la folie de l'impiété rendit les méchants tellement enragés

* V fol. 214 r° b.
* L fol. 199 v° b.

1. Cette phrase ne se trouve pas dans la lettre de Constantin aux habitants d'Alexandrie, *P. G.*, t. XXV, col. 405. — 2. Matth., x, 19.

ܒܠܪ ܩܛܪܓܝܐ ܕܩܛܠܐ ܢܪܕܦܘܢ. ܕܢܥܠܘܢ ܥܠܠ ܗܘ ܕܒܗ ܒܚܕܐ ܐܣܟܡܐ ܗܘܐ
ܪ̈ܚܡܬ ܠܐܠܗܐ ܘܪ̈ܚܡܬ ܐܢܫܐ. ܘܪܒܐ ܗܘܐ ܘܡܠܦ ܠܡܪܚܡ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܐ[1] ܘܠܩܪܝܒܐ
ܐܝܟ ܕܠܢܦܫܗ. ܡܬܬܪܥܐ ܗܘܐ ܓܝܪ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܩܛܠ ܐܪܣܢܝܘܣ ܦܠܢ.
ܘܦܣܩܗ ܕܡܝܬܐ ܐܝܕܗ. ܐܝܟ ܕܠܗܘܐ ܠܚܪܫܐ ܕܛܘܪ̈ܦܐ ܡܥܒܕ ܒܝܫܬܐ. ܘܠܐܘܡܢܘܬܐ
ܕܚܪ̈ܫܐ. ܕܠܗ ܠܐܝܕܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗܘܢ ܩܛܝܓܘܪ̈ܐ ܟܕ * ܐܡܪܝܢ.
ܕܐܬܢܣܝܘܣ ܡܢ ܡܛܫܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܥܠܝܢܗ ܡܢܗ ܠܘܬ ܩܛܪܓܝܐ.
ܘܗܘ ܡܢ ܒܗܠܝܢ ܡܬܕܝܢ ܗܘܐ. ܡܪܝܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܬܕܡܪ̈ܬܐ ܘܕܚܝ̈ܠܐ. ܗܘ
ܕܐܥܝܪ ܠܪܘܚܐ ܕܕܢܝܐܝܠ: ܘܐܦܢܝܗ ܗܘ ܕܝܢܐ ܡܢ ܠܥܘܠܐ ܕܣ̈ܒܐ ܛܢ̈ܦܐ ܗܠܝܢ ܕܥܠ
ܫܘܫܢ ܢܟܦܬܐ ܐܬܛܣ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܐܐܪ ܦܪܚ ܢܚܬ. ܐܥܒܕܗ
ܠܐܪܣܢܝܘܣ[2] ܕܢܩܘܡ ܩܕܡ ܕ̈ܝܢܐ ܒܨܒܝܢܗ. ܟܕ ܥܪܘܩܘܬܗ ܙܒܝܢܐ ܗܘܐ
ܠܗ ܥܪܘܩܝܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܗ ܠܩܛܝܓܘܪ̈ܐ. ܘܗܘ ܕܠܐ ܢܬܚܙܐ ܟܠ ܠܐܝܟܐ ܒܓܡܝܪܘܬܐ
ܕܡܐ ܕܡܫܬܠܡܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܒܙܒܢܐ. ܐܝܟ ܡܕܡ ܡܢ ܩܢ̈ܝܢܐ ܙܒܝ̈ܢܐ
ܒܗܦܟܬܐ ܕܒܡܠܐ ܡܒܨܪܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܥܕܡܐ ܕܫܠܡ ܗܘܐ ܦܘܪܢܣܗ: ܘܠܩܘܕܡܝܗܘܢ
ܐܝܕ̈ܘܗܝ ܕܡܬܛܫܝܢ ܗܘܘ ܬܚܝܬ ܠܒܘܫܗ ܐܦܩ: ܘܚܘܝ ܐܢܝܢ ܗܘܐ ܠܘܬ

1. L om ܐܠܗܐ. — 2. L *in margine* : Ἀρσένιος.

qu'ils poursuivirent même une accusation de meurtre, pour l'amener sur celui qui avait de la même manière l'amour de Dieu et l'amour des hommes et avait été formé et instruit à aimer le Seigneur Dieu et le prochain comme soi-même[1]. Il était accusé, en effet, comme celui qui avait tué un certain Arsène et avait coupé une main du mort, pour pratiquer de mauvais tours (τρόπος) et l'art de la sorcellerie, laquelle main les accusateurs (κατήγορος) détenaient chez eux, en * disant : « Athanase d'une part la cachait; nous d'autre part, nous la lui avons enlevée en vue de l'accusation. » Et celui-ci d'un côté était jugé sur ce (fait); le Seigneur des prodiges et des miracles d'un autre côté, qui *a éveillé l'esprit*[2] de Daniel et a repris le jugement inique des vieillards impudiques concernant la chaste Suzanne, descendit en volant, comme s'(il était venu) de l'air, et il fit qu'Arsène se tînt auprès des juges de sa propre volonté, alors que sa fuite personnelle était vendue aux accusateurs (κατήγορος) pour de l'or et qu'il était convenu par lui pour un grand prix, comme l'un des biens (qui sont) à vendre, qu'il ne serait vu nulle part absolument, pour le dire en peu de mots, jusqu'à ce que cette (affaire) de calomnie fût terminée. Et, lorsqu'il était présent devant eux, qu'il eut sorti ses deux mains qui étaient cachées sous son vêtement et qu'il les eut mon-

* V fol. 214 v° a.

1. Cf. Matth., XXII, 37, 39. — 2. Cf. Dan., XIII, 45.

ܐܝܟ. ܗܠܝܢ ܩܛܝܠܐ ܒܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ: ܗܠܝܢ ܩܛܝܠܐ ܒܥܘܡܥܐ: ܗܠܝܢ ܓܢܒܐ
ܕܩܛܝܠܐ: ܘܒܚܣܡܐ[1] ܣܒܣܡܐ ܕܕܝܢܐ ܕܩܛܠܐ ܡܥܠܝܢ ܗܘܘ: ܐܡܛܠ ܕܫܪܪܐ ܗܘ
ܕܡܬܓܠܐ ܗܘܐ܆ ܥܠ ܐܝܕܐ ܕܐܦܪܘܣܘܢ ܠܗܘܢ. ܫܬܝܩܝܢ ܗܘܘ ܕܠܐ ܡܠܬܐ. * ܟܕ
* ܡܬܩܒܥܝܢ[2] ܗܘܘ ܐܝܟ ܟܐܦܐ. ܘܠܚܪܬܐ * ܥܪܩܘ ܗܘܘ܀

ܡܢܐ ܐܡܪ ܡܟܝܠ. ܠܐܝܐ ܐܢܐ ܓܝܪ ܟܕ ܠܝܡܐ ܚܙܐ ܕܣܘܥܪܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܢܐ.
ܐܡܢܐ ܠܫܘܚܠܦ ܐܟܣܘܪܝܣ ܐܬܢܝܐ: ܠܥܪܘܩܝܐ: ܠܡܫܩܠܢܘܬܐ: ܠܡܣܩܬܗ
ܗܠܝܢ ܕܠܪܘܡܝ: ܠܘ ܠܗܝ ܥܬܝܩܬܐ[3] ܒܠܚܘܕ ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܝ ܚܕܬܐ: ܠܡܣܓܝܘܬܐ
ܗܠܟܬܐ ܕܒܐܘܪܚܐ ܘܠܡܪܕܝܬܐ: ܠܩܝܢܕܘܢܘܣ ܕܒܝܡܐ: ܠܬܢܝܚܘܬܐ ܘܠܡܥܡܪܐ ܕܒܚܘܪܒܐ:
ܠܡܠܟܐ ܐܡܪ ܗܠܝܢ ܕܩܛܠܐ ܒܠܗܘܢ ܡܐܝܡܝܢ ܗܘܘ: ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ[4]
ܘܠܘܠܝܣ[5] ܘܠܝܘܠܝܢܘܣ: ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܕܒܟܠܝܢ ܕܐܪܝܘܣ ܟܪܝܗܝܢ ܗܘܘ: ܠܗܘ
ܕܝܢ ܕܒܟܠܝܢ ܕܚܢܦܐ: ܘܠܟܠܗܘܢ ܕܠܚܝܘܗܝ ܕܐܬܢܣܝܘܣ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܚܘܪܒܐ
ܕܕܚܠܬܗܘܢ ܚܫܝܒܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܦܠܐ ܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܗܘܐ ܡܬܟܒܫܢܐ: ܐܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܐܬܢܣܝܘܣ ܐܘ ܟܠܐ ܠܐ ܡܝܘܬܐ ܫܪܝܪܐܝܬ: ܕܠܐ ܡܝܘܬܐܝܬ ܒܦܓܪܐ ܡܝܘܬܐ ܡܬܟܬܫ

1. V ܘܒܚܣܡܐ. — 2. Dans V, au fol. 214 r° b, le commencement des lignes est seul conservé. — 3. LV *in margine* : ܠܗܘܒܐ. — 4. L *in margine* : Κωνσταντιος. V ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ. — 5. L *in margine* : Οὐάλης.

trées à ceux qui étaient réunis, ces morts à cause du manque de foi, ces morts à cause de la calomnie, ces voleurs de morts, qui par jalousie introduisaient un procès de meurtre, pour se procurer la vérité sur une main qui était un objet de mensonge, se tenaient muets, * alors * qu'ils étaient figés comme des pierres, et à la fin ils s'enfuirent.

* L fol. 200 r° a. * V fol. 214 v° b.

Que dirai-je désormais? Car je suis fatigué, en considérant la mer de (ses) actions. Énumérerai-je les différents exils (ἐξορίας), les fuites, les départs, les montées à Rome, non seulement à l'ancienne, mais aussi à la nouvelle, le grand nombre de marches sur la route et les voyages, les dangers (κίνδυνοι) sur la mer, les repos et les habitations dans le désert? Citerai-je les empereurs qui le menaçaient de meurtre, (à savoir) Constance[1], Valens et Julien[2], ceux-là d'une part malades des (opinions) d'Arius et celui-là d'autre part des (idées) des païens, et tous ceux qui regardaient la vie d'Athanase comme la destruction de leur propre religion? Pour aucun d'eux, il ne devint expugnable; mais il était vraiment Ἀθανάσιος, c'est-à-dire immortel, lui qui luttait d'une manière immortelle dans un corps mortel et par les faits

1. Litt. : « Constantin ». — 2. Il fallait dire : « Julien et Valens ».

1. Ici commence dans V une lacune, correspondant à la perte d'un folio.

eux-mêmes criait la raison du combat d'une manière apostolique : *Il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité*[1] *et que ce (corps) mortel revête l'immortalité*[2], à cause de laquelle tout est supportable.

Et, comme d'une part Job, le modèle (τύπος) de la constance, était mordu et piqué par les douleurs, il disait en tant qu'homme : *Laisse-moi me reposer un peu*[3]. Comme d'autre part Athanase, pendant les quarante-six années de son épiscopat, avait dirigé les gouvernails parmi les grosses mers (τρικυμία) des tempêtes, il ne laissa pas couler le vaisseau de la foi orthodoxe. Mais, lorsqu'il fut assis sur le trône (θρόνος) un laps de six années, et encore non consécutives, il passa celui de quarante années dans la persécution, sans dire : *Laisse-moi me reposer un peu*, en confirmant sur lui-même la parole sacrée, qui dit : *Le juste ne chancellera jamais*[4]. Et, lorsqu'il eut couru d'une seule traite et au prix d'une rude fatigue, alors il pensait plutôt (μᾶλλον) qu'il était assis en esprit sur le siège sacré, toutes les fois qu'il en était chassé pour le motif de la religion (εὐσέβεια).

Que dira-t-on au sujet de sa force et de sa rectitude qui (se trouvent) dans la doctrine, par laquelle il instruisait et enseignait toute Église et

1. Ici commence une lacune dans V. — 2. I Cor., XV, 53. — 3. Job (LXX), X, 20. — 4. Prov., X, 30.

ܠܟܠ ܥܡܐ ܘܠܟܠ ܥܡܐ ܕܪ̈ܐ ܗܘܐ ܘܡܫܩܐ. ܒܗܠܝܢ ܕܐܦ ܠܗܕܐ ܥܕܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ
ܐܡܝܢܐܝܬ ܡܙܗܪܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܐܓܪ̈ܬܗ ܕܢܫܝܒܢ ܡܢ * ܐܠܗܐ ܫܝܢܐ ܡܥܠ ܗܘܐ. ܟܕ
ܠܪ̈ܚܝܩܐ ܡܩܪܒ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܛܪܕ ܗܘܐ ܠܕܐܒ̈ܐ ܘܪ̈ܕܝܦܝܢ. ܟܕ ܟܐܦ̈ܐ ܫܕܐ ܗܘܐ.
ܘܒܩܠܥܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܠܟܐܦ̈ܐ ܕܕܘܓܡ̈ܛܐ ܒܥܠܝܗܘܢ ܡܫܕܪ ܗܘܐ ܘܡܚܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ.
ܠܠܐܘܢܛܝܘܣ[1] ܘܠܐܘܙܘܐܝܘܣ[2] ܗܢܘܢ ܓܢܒܪ̈ܐ ܐܪ̈ܝܢܘ ܘܡܬܟܬܫܢܐ ܥܡ ܐܠܗܐ
ܒܕܡܘܬ ܓܘܠܝܕ. ܠܗܢܘܢ ܕܐܦ ܐܪܡܝ ܘܗܦܟ ܘܡܛܡܐܐ ܚܘܝ ܐܢܘܢ. ܠܗܘ
ܡܢ ܕܡܛܠ ܙܢܝܘܬܐ ܘܦܚܙܘܬܐ ܕܚܝܘ̈ܗܝ. ܡܢ ܗܕ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܡܥܒ̈ܕܢܐ ܕܚܝ̈ܐ
ܗܒܠ ܠܡܦܣܩܘ ܘܠܡܬܓܠܙܘ ܗܘ ܒܗ. ܐܡܬܝ ܕܥܡ ܗܠܝܢ ܕܪܚܡ ܗܘܐ ܕܠܐ
ܕܚܠܬܐ ܢܗܘܐ ܗܘܐ. ܠܗܘ ܕܝܢ. ܕܡܛܠ ܪܚܡܬ ܪܫܢܘܬܐ ܟܘܪܣܝܐ ܡܢ ܟܘܪܣܝܐ
ܡܫܚܠܦ ܗܘܐ. ܘܠܟܪܣܗ ܪܚܝܒܬܐ ܪܥܐ ܗܘܐ. ܘܠܪܘܫܥܗ ܡܪܒܐ ܗܘܐ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ. ܐܦ ܠܥܐܕܐ ܗܢܐ ܒܥܘܗܕܢܗ ܐܝܟ ܚܘܒܬܐ ܠܡܠܦܢܐ ܘܠܐܓܘܢܣܛܐ
ܣܡܢܢ. ܟܕ ܠܢ ܠܢܦܫܢ ܬܘܒ ܡܢ ܗܪܟܐ ܠܝܘܬܪܢܐ ܡܟܢܫܝܢ ܘܡܬܩܢܝܢ.
ܟܕ ܡܫܬܒܚ ܙܕܝܩܐ ܡܬܦܨܚܝܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܐܡܪܐ ܒܕܘܟ ܡܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܀

1. L *in margine* : Λεόντιος. — 2. L *in margine* : Εὐζώιος.

toute nation, en plus desquelles il arrosait continuellement cette Église apostolique (d'Alexandrie), en donnant des avertissements dans ses lettres inspirées de * Dieu, en amenant la bonne entente, en unissant ce qui était éloigné, en chassant les loups, en lançant sur eux les pierres des dogmes (δόγματα) avec une fronde spirituelle, en blessant comme Goliath Léontius et Euzoïus, ces géants qui (étaient) Ariens et combattaient contre Dieu (θεομάχος), qu'il fit tomber aussi, renversa et montra impurs, celui-là d'une part qui, à cause de la luxure et de l'impudicité de sa vie, osa se couper les organes génitaux et s'en priver lui-même, pour être sans crainte avec celles qu'il aimait[1], et celui-ci d'autre part qui, à cause de l'amour du pouvoir (φιλαρχία), changeait un siège pour un siège, repaissait son ventre gourmand et augmentait (son) impiété?

* L fol. 200 r° b.

C'est pourquoi nous avons placé également cette solennité avec sa commémoraison, comme une dette envers le docteur et le lutteur (ἀγωνιστής), en recueillant et en acquérant par là un avantage pour nous-mêmes encore. Car, *lorsqu'on fait l'éloge d'un juste,* une parole sacrée dit quelque part que *les peuples sont dans la joie*[2].

1. Voir Socrate, *Histoire ecclésiastique*, l. II, c. XXVI. — 2. Prov. (LXX), XXIX, 2.

ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܬܪܝܨܘܬܐ ܕܕܘܓܡܛܐ ܕܝܠܗ ܚܬܝܬܐ. ܐܡܬܠܐ
ܠܟܦܬܐ ܘܢܓܪܐ ܕܡܣܐܬܐ ܕܡܘܙܢܐ. ܘܕܟܠ ܚܬܝܬܐ ܘܦܣܩܐ. ܕܟܠܗ ܡ̈ܠܐ ܕܗܘ ܢܡ̈ܘܣܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܣܘܡܐ ܘܢܡ̈ܘܣܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܠܘܩܒܠ ܡܬܟܬܫܢܘܬܐ ܠܡܣܐܒܘܬܐ ܕܐܪܝܘܣ
ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܪܒܐ ܕܝܕܥܝܢ ܕܢܕܒܪܘܢ ܐܓܘܢܐ ܚܪܝܦܐܝܬ ܠܡܬܟܬܫܘ ܕܐܪܐ.
ܘܐܦܠܐ ܠܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܝܗܒ ܡܥܠܢܐ ܐܘ ܠܒܝܬ ܡܣܒܐ.
ܒܕܡܘܬܐ ܗܢܘܢ ܠܐ ܒܚܝܪ̈ܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܬܐܘܕܘܪܘܣ. ܕܚܕܐ ܡܢ ܥܝ̈ܢܝܗܘܢ
ܚܙܝܢ ܗܘܘ. ܒܐܚܪܬܐ ܕܝܢ ܣܡܝ̈ܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܦܠܓܝܢ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ
ܦܣܩܘ ܠܡܠܬܐ. ܘܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ ܥܠ̈ܬܐ ܕܡܛܠ ܐܪܝܘܣ ܐܘ ܡܛܠ ܐܚܪܬܐ ܡܕܡ
ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܠܘ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ
ܪܒܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܝܗܒ ܘܡܫܠܡ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܫܘܝܬܐ ܢܩܝܦܐ ܗܘܐ ܘܡܣܝܡ ܗܘܐ ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ.
ܠܗ ܕܠܐ ܢܘܕܐ ܟܝ̈ܢܐ ܬܪܝܢ ܠܚܕ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ. ܐܠܐ ܕܚܕ ܟܝܢܐ
ܘܡܬܒܣܪܐ ܕܡܠܬܐ ܙܕܩ ܠܡܐܡܪ ܒܗ ܗܘ ܥܕܢܐ. ܘܐܬܢܛܪ ܥܝܪܐܝܬ ܘܐܙܕܗܪ.
ܘܐܦ ܡܢ ܫܘܚܠܦܐ ܘܡܘܠܒܠܐ. ܘܐܦ ܡܢ ܦܘܠܓܐ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ * ܐܠܗܝܬܐ܀
ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܠܐ ܡܣܝܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܟܣܢܘܬܗ: ܢܣܛܘܪܝܣ ܘܗܢܘܢ ܕܫܪܟܐ ܒܢ̈ܝܐ
ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܕܬܐܘܕܘܪܘܣ. ܠܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܐܦܝܩܛܝܛܘܣ[1] ܙܝܦܘ ܘܫܚܠܦܘ.

1. L *in margine* : Επικτ[ητος].

Telle était, en effet, la rectitude de ses dogmes (δόγματα) exacts, qu'elle ressemblait au plateau et à l'inclinaison d'une balance et que ses expressions étaient la définition et les lois (νόμος) de toute controverse et de (tout) doute. Car, en combattant contre l'opinion impure d'Arius, de même que ceux qui savent très habilement conduire une lutte, il ne donna pas entrée ou prise à l'une des autres hérésies, à l'exemple de Diodore et de Théodore, qui n'étaient pas éprouvés dans la foi, qui voyaient d'un œil (et) étaient aveugles de l'autre, qui coupèrent en deux le Verbe de Dieu qui s'est incarné et qui saisissaient des prétextes pour combattre en faveur d'Arius ou en faveur d'une autre opinion (prise) parmi les hérésies. Mais tel n'était pas le grand (Athanase). Mais, en donnant et en livrant la même parole en tout égale et nette, il posa en loi que nous ne confessions pas deux natures le seul Christ après l'union, mais qu'il faut dire la seule nature incarnée du Verbe, et en même temps il se garda avec vigilance et aussi du changement et de la confusion et aussi de la division de l'inhumanation * divine.

* L fol. 200 v° a.

Comme Nestorius et les autres partisans de Diodore et de Théodore ne supportaient pas son accusation, ils altérèrent et changèrent la lettre à

ܕܗܘ ܕܦܫܝܩܬܗ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܒܫܪܪܐ. ܠܬܠܡܝܕܗ ܫܪܝܪܐ ܕܐܬܐܬܢܣܝܘܣ.
ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܗܘ ܚܟܝܡܐ. ܫܕܪ ܠܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܡܕܢܚܐ. ܟܕ ܦܟܪ ܗܘܐ
ܠܦܘܡܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܕܡܬܝܗܕܝܢ[1] ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܛܝܒ ܗܘܐ ܠܟܘܠ ܕܓܠܬܐ
ܘܦܚ̈ܡܐ. ܡܟܝܠ ܐܬܐܢܣܝܘܣ ܐܦ ܟܕ ܡܢ ܗܪܟܐ ܫܢܐ. ܒܗܢ ܡܐܡ̈ܪܐ ܕܝܠܗ
5 ܟܕ ܥܠܝܠ. ܐܦ ܗܫܐ ܡܬܟܬܫ܀

ܚܙܝܬܘܢ ܐܢܘܢ ܕܕܐܝܟ ܐܝܠܐ ܐܬܠܝܛܐ ܓܒܝܐ ܐܩܝܡܬ ܠܟܘܢ ܝܘܡܢܐ: ܡܢ
ܐܓܘܦܛܘܣ ܘܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܪܒܬܐ ܘܪܚܡܬ ܠܡܫܝܚܐ ܗܝ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ:
ܕܐܓ̈ܘܢܐ ܕܬܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܡܠܦ ܘܥܒܕ: ܘܠܐ ܦܢܛܐܬܠܘܢ[2] ܒܠܚܘܕ ܐܘ ܟܠܗ
ܚܡܫܝܘܬܐ * ܕܐܬܟܬܫܘܬܐ[3]: ܐܠܐ ܕܐܢ ܡܫܟܚܐ ܐܡܝܪ ܠܡܐܡܪ: ܬܘܒ ܪܒܘ̈ܬܐ ܠܙܟܘ̈ܬܐ
10 ܙܟܘ̈ܬܐ. ܕܠܡܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܡܬܚܙܐ ܠܡܚܙܝܐ ܒܐܘܠܘܡܦܝܩܝܐ[4]. ܗܘ ܓܝܪ
ܕܦܓܪܢܐܝܬ ܐܟܚܕܐ ܠܡܬܟܪܟܘ: ܘܐܟܚܕܐ ܠܡܬܗܦܟܘ ܘܢܦܠ: ܘܢܡܚܐ ܘܠܡܬܡܚܝܘ
ܠܡܚܝܢܐ. ܕܕܟ̈ܪܐ ܘܕܥ̈ܙܐ ܐܝܬܝܗ ܕܝܠܗ: ܕܡܢܩܪܢ ܘܡܢܩܫܝܢ ܠܚ̈ܕܕܐ ܒܩܪ̈ܢܬܗܘܢ:
ܘܕܚ̈ܡܪܐ ܕܚܟܟܝܢ ܘܡܬܚܟܟܝܢ ܠܚ̈ܕܕܐ. ܚܝܘܬܐ ܗܝ ܘܠܐ ܡܠܠܬܐ ܟܠ
ܟܠܗ܀

* V fol. 215 r° a.

1. L *in margine* : Ἰουδαΐσαι. — 2. L *in margine* : Πεντα[θλον]. — 3. Ici finit la lacune de V. Mais le fragment qui reste du fol. 215 r° a et b est presque illisible, parce qu'il présente de nombreuses déchirures et que l'écriture y est souvent effacée. — 4. L *in margine* : Ὀλυμπ[ιάδες].

Épictète, dont un vrai disciple d'Athanase, le sage Cyrille, a envoyé le texte original, tel qu'il s'y trouvait véritablement, aux saintes Églises (qui sont) en Orient[1], lorsqu'il fermait la bouche de ceux qui judaïsaient, laquelle était prête pour le mensonge et les inventions. Ainsi, lors même qu'Athanase
5 est parti d'ici-bas, c'est par ses discours encore qu'il combat même maintenant.

Voyez-vous que je vous ai présenté aujourd'hui un semblable athlète (ἀθλητής) de choix, (originaire) d'Égypte et de la ville d'Alexandrie[2], qui (est) grande et aime le Christ? Il enseigne et pratique les combats (ἀγών) de la religion (εὐσέβεια) et non seulement le πένταθλον, c'est-à-dire l'ensemble
10 des cinq * luttes[3], mais (le combat) où, s'il est possible de le dire, il ajoute aux victoires des myriades de victoires. Est-ce que quelque chose de tel peut se voir aux jeux Olympiques? Car être enlacé corporellement, être renversé et tomber, frapper et être frappé à son tour, c'est le propre des béliers et des boucs, qui se piquent et se frappent les uns les autres avec leurs
15 cornes, et des ânes, qui se frottent et se frottent de nouveau les uns les autres; c'est bestial et complètement déraisonnable.

* V fol. 215 r° a.

1. *P. G.*, t. LXXVII, col. 200 et col. 237. — 2. Litt. : « D'Alexandre ». — 3. Ici finit la lacune de V.

ܠܡ̈ܠܝܠܐ ܕܝܢ ܘܠܓܒܪ̈ܐ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ. ܐܓܘ̈ܢܐ ܕܦܐܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܢܘܢ
ܕܚܠܦ ܐܘܣܒܝܐ ܕܐܝܬܝܗ. ܗܢܘܢ ܕܠܘܩܒܠ ܚ̈ܫܐ ܕܨܥܪܐ. ܘܠܘܩܒܠ ܫ̈ܐܕܐ ܗܢܘܢ
ܕܡܫܠܗܒܝܢ ܠܗܘܢ. ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܢܣܝܘܣ ܗܘܐ ܐܬܠܝܛܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܡܠܦܢܐ.
ܦܝܕܓܘܓܐ ܘܡܠܦܢܐ ܐܬܐܡܪܘ. ܐܪܡܐ ܠܝ ܠܚܫܐ ܕܙܢܝܘܬܐ ܒܡܚܫܒܬܐ ܢܟܦܬܐ. ܐܚܘܕ
ܠܐܣܘܛܘܬܐ ܒܣܦܩܘܬܐ. ܪܗܛ ܥܒܘܪ ܡܢ ܥܘܠܐ ܠܟܐܢܘܬܐ. ܩܒܠ[1] ܟܠܠܐ ܚܠܦ
ܐܟܠܝܠܐ. ܒܟܠܗ ܚܫܐ. ܫܡܥ ܠܡ̈ܠܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ ܕܩܥ̈ܝܢ. ܕܠܐ ܠܢ ܕܐܪܐ ܠܘܬ ܕܡܐ ܘܒܣܪܐ. ܠܡܢܐ
ܠܘܬ * ܕܐܪܐ ܕܦܓܪ̈ܐ ܦܬܚܬ ܠܟ ܦܬܝܐ. ܠܡܢܐ ܪܗܛ ܐܢܬ ܠܘܬ ܕܦܢܐ ܘܡܦܪܚ
ܐܢܬ ܠܗ ܠܗܘܢܟ. ܘܡܛܠ ܢܨܚܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܡܬܟܬܫ ܐܢܬ ܘܡܬܚܡܬ ܐܢܬ. ܘܡܢ
ܡܦ̈ܠܬܐ ܕܢܦܫܟ ܡܒܣܪ ܐܢܬ. ܟܕ ܡܩܘܕ ܐܢܬ ܘܡܫܥܒܕ ܐܢܬ ܠܡܫܬܘܬܐ
ܘܠܪ̈ܘܝܘܬܐ. ܘܠܚܣܡܐ ܘܠܡܠ̈ܝܢ ܘܠܡܡܠ̈ܠܐ ܚ̈ܪܝܢܐ. * ܘܠܩ̈ܥܬܐ ܘܠܡܬܟܬ̈ܫܬܐ
ܠܐ ܡܬܬ̈ܩܢܬܐ ܘܕܡܪ̈ܩܝܢ ܠܗ ܠܐܐܪ. ܘܠܡܨܘ̈ܬܐ ܬܘܒ. ܘܡܟܝܠ ܐܦ ܠܡܚ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ
ܕܡܢ ܗܪܟܐ܀

ܠܐ ܐܝܟ ܙܥܘܪܬܐ ܐܚ̈ܝ. ܗܘ ܕܡܛܠ ܐܫܬܥܝܘܬܐ ܐܘ ܡܛܠ ܚܕܐ ܐܝܟ ܡܢ

*V fol. 215 r° b. — *L fol. 200 v° b.

1. L *in margine* : ܠܥܘܡܠܐ.

Les combats (ἀγών) qui conviennent aux (êtres) raisonnables et aux hommes chrétiens, ce sont ceux qui (ont lieu) pour la piété (εὐσέβεια), ce sont ceux qu'(on livre) contre les passions déshonorantes et contre les démons qui les enflamment, (combats) dont Athanase était l'athlète (ἀθλητής), le pédagogue (παιδαγωγός) et le docteur. Fais-moi tomber la passion de la fornication par une pensée chaste, saisis l'intempérance (ἀσωτία) avec la suffisance, passe en courant de l'injustice à la justice, reçois la couronne à l'occasion de chaque passion, écoute les paroles sacrées, qui crient : *Nous n'avons pas de lutte contre le sang et la chair*[1]. Pourquoi ouvres-tu tout grand ton palais pour * la lutte des corps? Pourquoi cours-tu à Daphné et (y) fais-tu voler ton intelligence? Pourquoi combats-tu et es-tu enragé pour la victoire des autres? Et pourquoi négliges-tu tes propres chutes, alors que tu es adonné et livré au festin, à l'ivresse, à la jalousie, aux conversations et aux entretiens pleins de discorde, * aux cris et aux vociférations qui sont déréglés et qui font retentir l'air, aux rixes encore et peut-être même aux coups qui en (viennent)?

*V fol. 215 r° b. — *L fol. 200 v° b.

Ce n'est une petite chose, mes frères, que, à l'occasion d'un amusement ou de quelqu'un de ces (divertissements) qui font plaisir, nous ayons du

1. Éph., VI, 12.

ܘܗܠܝܢ ܕܦܪܘܫܝܢ ܒܕܝܢܐ ܡܛܠ ܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬ
ܠܘܬܗ ܕܠܐ ܐܓܪܐ ܘܕܠܐ ܦܘܪܥܢܐ. ܗܠܝܢ ܡܛܝܒܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ
ܐܝܟ ܕܒܦܘܪܫܡܟܐ ܙܘܗܪܐ. ܡܠܦ ܝܘܡܢܐ ܐܬܢܐܣܝܘܣ. ܠܗܘ ܕܐܦ ܕܢܣܥܘܪ ܠܢ
ܢܒܥܐ ܡܢܗ: ܘܕܨܠܘܬܐ ܕܚܠܦܝܢ ܢܩܪܒ: ܥܡ ܢܒܝܐ ܘܫܠܝܚܐ ܘܣܗܕܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܢܬܢܛܪ ܡܚܪܪܐ. ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܦܚܐ ܕܐܟܠܩܪܨܐ. ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܪܚܡܬܗ ܐܢܫܘܬܐ 5
ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܕܝܠܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܠܗܘ ܕܦܐܝܐ ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܐܘܚܕܢܐ[1]. ܥܡ
ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܨܐ܀

1. Ici se termine V.

mépris pour la loi (νόμος) de Dieu, parce que rien n'est chez elle sans récompense et sans punition. Ceci prépare le royaume des cieux, ce que par moi, comme par un premier avertissement, Athanase enseigne aujourd'hui. Demandons-lui de nous visiter aussi et d'offrir des prières pour nous, avec
5 les prophètes, les apôtres et les martyrs, afin que nous nous gardions libres de tous les pièges du Calomniateur, par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui siéent la gloire et la puissance[1], avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

10 FIN DE L'HOMÉLIE CXI.

1. Ici se termine V.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܬܪܝܢ

ܥܠ ܫܥܬܐ ܕܬܫܥ ܕܥܪܘܒܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܒܬܪ ܦܢܛܩܘܣܛܝ܀

ܨܒ — ܟܒܪ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܠܘܬ ܟܪܣܗܘܢ ܦܢܝܢ: ܘܒܚܫܐ ܡܚܒܠܐ
ܕܪܥܒܬ ܟܪܣܐ܆ ܠܘܬ ܫܡܝܐ ܕܪܥܝܢܗܘܢ ܥܝ̈ܢܐ ܕܢܪܝܡܘܢ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ.
ܡܪܛܢܝܢ ܘܡܡܠܠܝܢ ܥܠܝ. ܘܟܕ ܒܫܬܝܩܘܬܐ ܡܢ ܚܡܬܐ ܡܬܚܡܬܝܢ:
ܘܚܪܝܦܐܝܬ ܚܝܪܝܢ ܒܝ: ܘܐܝܟ ܕܒܐܢܛܝܠܘܓܝܐ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܘܚܪܝܢܐܝܬ ܐܟܚܕܐ
ܡܬܬܙܝܥܝܢ܆ ܐܡܪܝܢ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܐܦ ܠܨܘܡܐ ܕܝܘܡܢܐ ܐܫܟܚܬ ܠܢ܀ ܗܘ ܕܡܢ
ܩܕܝܡ ܗܘ ܠܐܦܝ ܫܥܬܐ ܕܫܬ ܐܘ ܕܫܒܥ ܡܫܬܠܡ ܗܘܐ܆ ܐܢܬ ܢܓܕ ܐܢܬ ܠܗ
ܠܦܢܝܐ ܡܫܡܫܢܐ ܘܪܡܫܝܐ. ܘܥܕܡܐ ܫܡܫܐ ܕܥܪܒ. ܐܪܐ ܐܝܬ ܠܟ ܕܬܐܡܪ ܠܢ
ܢܡܘܣܐ ܡܢ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܗܘ ܕܗܢܐ ܦܩܕ. ܐܘ ܒܐܘܛܘܢܘܡܘܬܐ ܕܢܦܫܟ ܦܣܩ ܐܢܬ

HOMÉLIE XCII

SUR LA NEUVIÈME HEURE DU VENDREDI QUI (EST) APRÈS LA PENTECÔTE (Πεντηκοστή).

Peut-être quelques-uns de ceux qui sont tournés vers leur ventre et (qui), à cause de la passion avide de la gourmandise (γαστριμαργία), ne peuvent pas lever les yeux de leur esprit vers les cieux murmurent et parlent contre moi. Et, lorsqu'ils sont irrités en silence par suite de la fureur, qu'ils me regardent avec des (yeux) perçants et qu'ils sont mus à la fois par manière de contradiction (ἀντιλογία) et par manière de dispute, ils disent : « D'où nous as-tu trouvé encore le jeûne d'aujourd'hui ? Tandis qu'auparavant il se terminait vers la sixième ou la septième heure, toi, tu le prolonges après le tournant (du jour), qui se fait tard et qui appartient au soir, et jusqu'au soleil couchant. Est-ce (ἆρα) que tu peux nous citer, d'après le Livre divin, une loi (νόμος) qui ordonne cela ? Ou bien est-ce de ta propre autorité (αὐτονόμως)

ܗܘ ܕܐܬܐ ܠܟ ܥܠ ܠܒܟ. ܘܣܐܡ ܐܢܬ ܥܠܝܢ ܐܝܟ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܦܪܘܩܢ.
ܡܘܒܠܐ ܝܩܝܪܐ ܘܥܣܩܝܢ ܠܡܫܩܠ. ܒܕܡܘܬܐ ܕܦܪ̈ܝܫܐ ܗܠܝܢ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܠܘ ܡܢ ܚܕ ܓܒܐ ܟܕ ܟܦܢܝܢ ܗܘܘ ܘܨܝܡܝܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ:
ܡܣܝܒܪ ܗܘܝܬ ܒܚܕܘܬܐ ܚܡܬܗܘܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ ܗܘܝܬ.
ܘܡܢܘ ܡܚܕܐ ܠܝ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܡܬܟܪܐ ܡܛܠܬܝ. ܡܪܓܙ ܠܝ ܕܝܢ.
ܗܘ ܕܣܘ̈ܓܐܐ ܕܡܩܛܪ̈ܓܢܝ ܕܗܠܝܢ. ܟܕ ܡܫܪܝܢ ܠܗܘܢ ܘܣܒܥܝܢ. ܘܟܕ
ܒܫܘܩܐ ܕܝܬܒܝܢ ܣܓܝܐ̈ܬ ܙܒ̈ܢܝܢ ܐܘ ܒܟܢܘ̈ܫܝܐ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܗܠܝܢ
ܡܫܠܡܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܠܡܐ ܢܪܦܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܨܝܡܝܢ ܒܡܠ̈ܐ ܣܪ̈ܝܩܬܐ
ܡܢ ܦܢܝܢܐ ܡܦܢܐ ܐܢܐ. ܐܦ ܥܡ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܡܚܘܐ ܐܢܐ ܕܐܝܕܐ
ܗܝ ܥܠܬܗ ܕܨܘܡܐ ܗܢܐ. ܘܕܠܐ ܕܚܕ ܝܘܡܐ ܒܠܚܘܕ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܣܓܝܐܐ
ܝܘܡܬܐ܀

ܟܕ ܓܝܪ ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܒܒܝܬ ܡܬܝ ܐܣܬܡܟ ܥܡ ܡܟܣ̈ܐ
ܡܛܠ ܣܓܝܐܘܬ ܪܚܡܬ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܕܝܠܗ: ܘܐܟܠ ܗܘܐ ܥܡܗܘܢ: ܟܬܒ
ܓܝܪ ܠܘܩܐ: ܕܥܒܕ ܠܗ ܠܘܝ ܩܘܒܠܐ ܪܒܐ ܒܒܝܬܗ: ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ

que tu fais ce qui te vient à l'esprit et que tu places sur nous, comme (le) dit notre Sauveur dans les Évangiles (Εὐαγγέλια), *des fardeaux lourds et difficiles à porter*[1], à l'exemple de ces Pharisiens? »

Pour moi, si c'était d'une part lorsque tous avaient faim et jeûnaient
5 qu'ils disaient cela, je supporterais avec plaisir leur fureur, tandis que, comme Paul, je dirais : *Et qui est celui qui me réjouit, si ce n'est celui qui est dans la tristesse à cause de moi*[2]? Ce qui m'irrite d'autre part, c'est * que le plus grand nombre de mes accusateurs lancent de telles accusations, lorsqu'ils déjeûnent et sont rassasiés et lorsque souvent ils restent assis sur
10 la place ou dans d'autres réunions. A ceux-là, de peur qu'ils n'amollissent, en bavardant inutilement, l'énergie de ceux qui jeûnent, je répondrai même avec une grande joie, et je montrerai quelle est la raison de ce jeûne et qu'il n'est pas d'un seul jour seulement, mais encore d'un grand nombre de jours.

* L fol. 201 r° a.

15 En effet, lorsque Notre-Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ était à table dans la maison de Matthieu avec des publicains, à cause de sa grande charité (φιλανθρωπία), et qu'il mangeait avec eux — car Luc écrit : *Lévi lui fit une grande réception dans sa maison, et il y avait une*

1. Cf. Matth., XXIII, 4. — 2. II Cor., II, 2.

ܕܡܟܣܐ ܘܕܐܚܪܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܕܣܡܝܟܝܢ ܥܡܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܥܠ ܕܗܘ ܗܘ
ܗܘ ܐܦ ܠܘܝ ܐܦ ܡܬܝ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ. ܟܢܫܐ ܗܘ ܚܣܡܢܐ ܘܡܬܪܘܪܒܢܐ ܕܦܪܝܫܐ.
ܡܬܚܒܠ ܗܘܐ ܒܡܪܘܦܬܐܝܬܗ ܡܛܝܒܢܝܬܐ ܕܐܣܝܐ ܐܝܟ ܕܒܡܣܟܢܘܬܐ ܘܫܝܛܘܬܐ:
ܘܠܘܬ ܬܠܡܝܕܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܠܡܨܚܢܘ ܘܐܡܪ ܗܘܐ: ܗܕܐ ܓܝܪ ܥܒܕܐ ܗܘ ܕܚܣܡܐ
ܗܘ ܕܢܦܪܘܫ ܠܗܢܘܢ ܕܐܘܝܢ. ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܥܡ ܡܟܣܐ ܘܚܛܝܐ ܐܟܠ ܪܒܟܘܢ.
ܕܫܒܝܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܪܘܡܘܬܐ. ܠܡܓܚܟܘ ܘܠܡܡܝܩܘ ܒܡܬܪܟܢܘܬܐ.
ܘܒܗ ܕܡܟܝܟܐ ܘܡܡܫܚܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܐܦ ܫܬܩܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪ. ܕܠܐ ܣܢܝܩܝܢ
ܗܢܘܢ ܕܚܠܝܡܝܢ ܠܘܬ ܐܣܝܐ. ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܕܒܝܫܐܝܬ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܙܠܘ ܝܠܦܘ
ܡܢܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܕܪܚܡܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܕܒܚܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܝܬ ܕܐܩܪܐ ܠܙܕܝܩܐ
ܐܠܐ ܠܚܛܝܐ. ܘܒܗܝܢ ܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ. ܡܢܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܕܪܛܢܝܢ ܗܘܘ. ܒܟܒܝܪܬܐ
ܥܕ̈ܠܝܐ ܚܘܝ ܐܢܘܢ ܚܝܒܐ܀

ܘܠܩܕܡ ܡܢ. ܐܝܟ ܕܠܐܢܫܝܢ ܕܡܣܒܪܝܢ ܕܡܠܦܢܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ. ܘܛܥܝܢ
ܠܗܘܢ ܕܢܘܟܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܠܡܬܪܟܢܘ ܥܡ ܬܠܡܝܕܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܕܐܘܡܢܘܬܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܣܝܘܬܐ. ܗܝ ܕܠܐ ܠܡܬܪܟܢܘ ܥܠ ܚܫܐ ܕܗܢܘܢ ܕܟܪܝܗܝܢ܀

nombreuse foule de publicains et d'autres (personnes) qui se trouvaient être à table avec eux[1], parce qu'en vérité le même était dit et Lévi et Matthieu — cette foule jalouse et orgueilleuse de Pharisiens blâmait sa sollicitude bienfaisante de médecin comme une chose humble et vile et elle essayait de l'injurier auprès des disciples — car c'est l'œuvre de la jalousie de diviser ceux qui s'entendent — et elle disait : *Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs*[2]? — car c'est le propre de l'orgueil de se rire et de se moquer de la condescendance et de ce qui est humble et modéré. — Ceux-là, il les a également réduits au silence, lorsqu'il a dit : *Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui vont mal. Allez, apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non pas au sacrifice. Car je ne suis pas venu pour appeler des justes, mais des pécheurs*[3]. Et, par ces paroles, c'est par suite même de ce qu'ils blâmaient qu'il les a montrés coupables de nombreux blâmes.

Et en premier lieu d'une part, (il les blâme) comme ceux qui ont d'eux-mêmes une (grande) opinion de docteurs et oublient qu'il est étranger à l'état de docteur de ne pas s'abaisser avec les disciples, de même que ce n'est pas non plus le propre de la profession de médecin de ne pas se pencher vers les souffrances de ceux qui sont malades.

1. Luc. v, 29. — 2. Matth., ix, 11. — 3. Matth., ix, 12-13.

ܘܕܬܪܬܝܢ ܕܝܢ܆ ܐܝܟ ܕܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܪܘܪܒܝܢ ܕܝܕܥܝܢ ܒܟܬܒܐ܆ ܡܬܟܪܗܝܢ ܠܐ
ܝܕܥܬܐ ܐܚܪܝܬܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܚܘܝܐ ܗܝ ܕܐܡܪ ܙܠܘ ܝܠܦܘ ܡܢܐ ܐܝܬܝܗ̇܆ ܪܚܡܐ
ܨܒܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܕܒܚܐ. ܐܝܟ ܗܘ * ܕܐܡܪ ܗܘܐ܆ ܕܐܢܬܘܢ ܗܢܘܢ ܕܒܣܒܪܐ ܡܬܚܫܒܝܢ
ܐܢܬܘܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܘܡܣܬܟܠܝܢ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ܆ ܟܕ ܪܚܝܩܝܢ ܐܢܬܘܢ
5 ܡܢܗܘܢ܆ ܙܠܘ ܠܘܬܗܘܢ ܘܝܠܦܘ ܡܢܐ ܐܝܬܝܗ̇܆ ܪܚܡܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܕܒܚܐ.
ܠܡܢܐ ܠܟܠܗܘܢ ܒܕܒܚܐ ܢܡܘܣܝܐ ܣܡܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܠܪܚܡܐ ܕܝܢ ܕܥܠ
ܒܢܝ ܓܢܣܐ ܕܚܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܗܘ ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܡܫܦܪ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ
ܗܘܐ ܐܟܚܕܐ ܘܡܪܡܙ ܥܠ ܢܦܫܗ܆ ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܛܠ ܪܚܡܐ ܕܥܠܝܢ
ܒܨܒܝܢܗ ܥܬܝܕ ܕܢܬܕܒܚ܆ ܘܢܒܛܠ ܠܡܚܝܠܘܬܐ ܕܕܒܚܐ ܗܢܘܢ ܕܒܢܡܘܣܐ. ܗܢܘܢ
10 ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܐܦ ܕܘܝܕ ܩܕܡ ܗܘܐ ܩܥܐ܆ ܟܕ ܒܥܝܢܐ ܢܒܝܘܬܢܝܬܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ
ܕܥܬܝܕܢ ܗܘܐ ܠܡܗܘܐ܆ ܚܘܝܢ ܡܪܝܐ ܛܝܒܘܬܟ ܘܦܘܪܩܢܟ ܬܠ ܠܢ܀
ܘܬܠܝܬܝܐܝܬ ܕܝܢ ܠܡܬܪܘܪܒܢܐ ܗܢܘܢ ܡܩܦ. ܕܥܡ ܗܝ ܣܟܠܘܬܐ ܐܚܪܬܐ܆ ܐܦ
ܡܙܕܕܩܝܢ ܗܘܘ ܢܦܫܗܘܢ ܠܢܦܫܗܘܢ܆ ܘܠܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܚܪܢܐ ܚܛܝܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ.
ܘܡܛܠܗܕܐ ܠܐ ܣܦܩܬ ܠܗܘܢ ܠܡܐܡܪ ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܥܡ ܡܟܣܐ ܐܟܠ ܪܒܟܘܢ ܐܠܐ

* L fol. 201 r° b.

Et deuxièmement, (il les blâme) comme ceux qui s'enorgueillissent de connaître les Écritures et sont malades de la dernière ignorance. C'est, en effet, ce qu'indique cette (parole) : *Allez, apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non pas au sacrifice,* comme * s'il disait : « Vous
5 qui pensez être près de comprendre les divines Écritures, alors que vous en êtes très éloignés, allez les trouver et apprenez ce que signifie : *Je prends plaisir à la miséricorde, et non pas au sacrifice.* Pourquoi mettez-vous tout dans les sacrifices légaux, (et) rejetez-vous la miséricorde qui (s'étend) sur ceux qui sont de la même race (γένος), laquelle surtout plaît à Dieu? » alors
10 qu'il indiquait et signifiait en même temps à son propre sujet qu'il était lui-même celui qui, à cause de sa miséricorde qui (s'étend) sur nous, allait volontairement être sacrifié et faire disparaître la faiblesse des sacrifices qui (se trouvaient) dans la Loi (νόμος). C'est à leur sujet que David aussi criait d'avance, lorsqu'il voyait avec des yeux prophétiques ce qui devait arriver :
15 *Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde, et tu nous donneras ton salut*[1].

Troisièmement, il atteint les orgueilleux eux-mêmes, qui, avec cet autre manque d'esprit (ἄνοια), se justifiaient aussi eux-mêmes et disaient pécheurs tous les autres (hommes). Et c'est pourquoi il ne leur a pas suffi de dire : *Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des publicains?* mais ils ont ajouté : *Et*

* L fol. 201 r° b.

1. Ps. LXXXIV, 8

ܢܒܥܘܢ· ܐܠܐ ܐܘܟܝܬ ܘܚܛܝܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܪܝܫܐ ܗܘ ܕܥܡ ܗܘ ܡܟܣܐ ܣܠܩ
ܘܡܨܠܐ ܗܟܢܐ: ܟܕ ܡܨܠܐ ܐܡܪ ܗܘܐ· ܐܠܗܐ. ܡܘܕܐ ܐܢܐ ܠܟ· ܕܠܐ ܐܝܬܝ ܐܝܟ
ܗܢܘܢ ܕܫܪܟܐ ܕܒܢܝܢܫܐ· ܚܛܘܦܐ· ܥܘܠܐ· ܓܝܪܐ· ܐܘ ܐܦ ܐܝܟ ܗܢܐ ܡܟܣܐ.
ܨܐܡ ܐܢܐ ܬܪܬܝܢ ܒܫܒܬܐ. ܡܥܣܪ ܐܢܐ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܩܢܐ ܐܢܐ.
ܠܗܕܐ ܕܗܘܐ ܬܪܥܝܬܐ ܟܕ ܡܩܪܒ ܠܡܠܬܐ ܦܪܘܩܢ ܐܡܪ· ܕܠܐ ܐܬܝܬ ܕܐܩܪܐ
ܠܙܕܝܩܐ· ܐܠܐ ܠܚܛܝܐ ܠܬܝܒܘܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܟܘܢ ܠܐ ܐܬܝܬ ܠܡܩܪܐ: ܗܢܘܢ
ܕܒܦܣܩܐ ܕܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܟܘܢ ܙܕܝܩܐ ܡܚܘܝܢ ܐܢܬܘܢ ܐܢܬܘܢ ܠܟܘܢ: ܠܐ ܓܝܪ ܨܒܝܢ
ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܘܕܝܢ ܕܚܛܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܘܪܗܛܝܢ ܠܩܪܝܬܐ ܕܝܠܝ ܕܐܦܨܐ
ܐܬܝܬ ܠܡܦܨܝܘ. ܗܝ ܓܝܪ ܩܪܝܬܐ. ܠܐ ܠܐܠܨܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗ ܘܩܛܝܪܬܐ.
ܐܠܐ ܕܡܣܬܟܝܐ ܠܗܝ ܕܒܨܒܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܒܫܪܪܐ ܕܐܦ ܕܥܠܝ ܕܝܠܝ. ܐܦ ܐܢܬܘܢ
ܩܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܒܠܚܘܕ ܐܢ ܠܚܘܫܒܐ ܡܫܬܒܗܪܢܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܗܝ ܕܡܬܚܙܝܐ
ܠܘܬܟܘܢ ܡܢܟܘܢ. ܟܠܗܘܢ ܓܝܪ * ܚܛܘ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ. ܘܚܣܝܪܝܢ
ܡܢ ܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܡܙܕܕܩܝܢ ܡܓܢ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܝܠܗ. ܒܝܕ ܦܘܪܩܢܐ
ܗܘ ܕܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ. ܥܠ ܗܠܝܢ ܙܕܝܩܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܒܫܪܝܪܘܬܐ

(*avec*) *des pécheurs*[1]. Car c'est ainsi que le Pharisien, qui monta au temple avec le publicain, disait également, en priant : *Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme les autres hommes,* (*qui sont*) *ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne deux fois par semaine; je donne la dîme de tout ce que je possède*[2]. C'est en rapportant la parole à cette même disposition d'esprit que notre Sauveur dit : *Je ne suis pas venu pour appeler des justes, mais des pécheurs, à la pénitence*[3]; c'est-à-dire : « Ce n'est pas vous que je suis venu appeler, (vous) qui, par vos propres décisions, vous déclarez vous-mêmes justes — car vous ne voulez pas (l'être) — mais ce sont ceux qui confessent qu'ils sont des pécheurs et accourent à mon appel que je suis venu sauver. L'appel, en effet, n'est en rien nécessaire et forcé, mais il attend ce qui (se fait) par la volonté, comme en vérité, en ce qui me concerne, vous-mêmes aussi, vous êtes appelés, à la seule condition que vous chassiez loin de vous la présomption de justice qui paraît (en vous) ». *Car tous* * *ont péché*, comme Paul aussi (le) dit, *et sont privés de la gloire de Dieu, tandis qu'ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen du salut qui est dans le Christ Jésus*[4]. C'est au sujet de tels justes que

* L fol. 201 v° a.

1. Matth., IX, 11. — 2. Luc, XVIII, 11-12. — 3. Luc, V, 32. — 4. Rom., III, 23-24.

ܢܒܝܐ ܡܬܡܠܠ ܗܘܐ ܐܡܪ. ܕܟܕ ܐܡܪ ܠܙܕܝܩܐ ܕܚܝܐ ܚܐܐ: ܘܗܘ ܐܬܬܟܠ ܥܠ
ܙܕܝܩܘܬܗ: ܘܥܒܕ ܥܘܠܐ. ܟܠܗܝܢ ܙܕܝܩܘܬܗ ܠܐ ܢܬܕܟܪܢ. ܒܥܘܠܗ ܕܥܒܕ ܗܘ
ܒܗ ܢܡܘܬ. ܫܘܪܐ ܓܝܪ ܗܘ ܣܒܪܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܠܟܠܗܝܢ ܐܘܪܚܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܝܬܝܢ
ܠܘܬ ܦܘܪܩܢܐ ܣܟܪ ܡܢ ܠܐܠܗܐ. ܡܩܕܡܢܐ ܠܗ ܠܗܘܢܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܠܗ
ܠܦܪܝܫܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܠܓܘܡܨܐ ܕܐܒܕܢܐ ܐܪܡܝ ܐܢܘܢ ܕܢܬܩܪܒܘܢ
ܡܫܡܠܝܐܝܬ. ܟܕ ܠܐ ܫܒܩ ܐܢܘܢ ܕܢܬܩܪܒܘܢ ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܢܘܗܪܐ ܕܫܪܪܐ܀
ܘܟܕ ܐܬܩܪܒܘ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܝܘܚܢܢ ܡܢ ܒܬܪܗܘܢ. ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܗܘ ܕܣܡܝܟ
ܡܣܒܐ ܐܝܟ ܐܣܝܐ ܥܡ ܡܟܣܐ. ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܚܢܢ ܘܦܪܝܫܐ ܨܝܡܝܢܢ ܣܓܝ
ܘܬܠܡܝܕܝܟ ܠܐ ܨܝܡܝܢ. ܚܙܝܬ ܐܝܟ ܐܚܕܐ ܗܝ ܚܣܡܐ
ܠܗܘ ܕܕܡܐ ܠܗ ܠܘܬ ܕܕܡܐ ܠܗ ܡܚܦܛܐ ܘܡܫܢܢܐ: ܒܥܘܩܣܐ ܐܟܙܪܝܐ ܕܚܣܡܐ. ܡܢ
ܚܕ ܣܛܪܐ. ܠܦܪܝܫܐ ܓܝܪ ܕܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܡܠܦܢܐ. ܠܘܩܒܠ[1]
ܡܠܦܢܐ ܐܩܝܡܬ ܐܢܘܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܥܡ ܡܟܣܐ
ܘܚܛܝܐ ܐܟܠ ܪܒܟܘܢ. ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܝܢ ܕܝܘܚܢܢ. ܠܘܩܒܠ[2] ܬܠܡܝܕܘܗܝ
ܕܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܬܠܡܝܕܝܟ ܠܐ ܨܝܡܝܢ܀

1. L *in margine* : ܠܠ. — 2. L *in margine* : ܠܠ.

celui qui parlait par le prophète Ézéchiel a dit aussi : *Quand je dirai au juste : Tu vivras, et qu'il se sera lui-même confié dans sa justice et aura commis l'iniquité, toutes ses justices ne laisseront aucun souvenir; c'est dans son iniquité même, qu'il aura commise, qu'il mourra*[1]. La présomption de justice, en effet, est une muraille, qui barre tous les chemins qui mènent au salut et arrête Dieu, en prévenant l'esprit lui-même; elle a fait que les Pharisiens aussi se sont précipités complètement dans la fosse de la perdition, sans les avoir laissés s'approcher du Christ, la lumière de la vérité.

Lorsque, après eux, les disciples de Jean se furent approchés, ils interrogeaient celui-là même qui était à table, à la manière d'un médecin, avec les publicains : *Pourquoi, nous et les Pharisiens, jeûnons-nous beaucoup, et tes disciples ne jeûnent-ils pas*[2]? Vois-tu comment la même jalousie excite et pousse ce qui est semblable vers ce qui est semblable et aiguise par là l'aiguillon cruel de l'envie? D'un côté, en effet, elle a dressé les Pharisiens, qui se glorifiaient en tant que docteurs, contre le Docteur; à cause de cela, ils disaient également : *Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs*[3]? Et d'un autre côté, elle a dressé les disciples de Jean contre les disciples du Christ; c'est pourquoi, ils disaient aussi : *Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas?*

1. Ézéch., XXXIII, 13. — 2. Matth., IX, 14. — 3. Matth., IX, 11.

Mais celui qui est véritablement la Sagesse, et répond sans dureté à cette interrogation et les reprend en secret d'oublier les enseignements de Jean et encore de tirer pour eux-mêmes une vaine gloire du nom de disciples. Car que dit-il aussi en vérité? « *Est-ce que les fils du lit peuvent s'affliger aussi longtemps que l'époux est avec eux? Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront*[1]. C'est par l'expression de Jean, votre propre docteur, au sujet de qui vous avez de grandes pensées, que je vous réponds; rappelez-vous-la, et vous aurez * la solution de votre question. Lorsque celui-ci rendait témoignage à mon sujet, il disait : *Celui à qui est l'épouse, c'est l'époux*[2]. Si donc je suis l'époux et que vous ne fassiez pas mentir votre propre docteur, il est connu d'avance qu'il faut que mes disciples, alors qu'ils sont les fils du lit — car ils me servent, lorsque j'accomplis l'économie du repas de noces — soient gais et joyeux et qu'ils ne s'affligent pas ni ne soient déprimés à cause du jeûne. Or, sous quelque rapport, le jeûne relève du trouble et d'ailleurs est pénible pour ceux qui n'ont pas des dispositions parfaites, (et) pour l'heure mes disciples sont imparfaits. »

* L fol. 201 v° b.

Et il semble n'importe comment que la même parole marque encore une

1. Matth., IX, 15. — 2. Jean, III, 29.

ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܒܢ̈ܝܗܘܢ ܕܓܢܘܢܐ ܠܡܨܡ. ܐܠܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ
ܠܡܬܐܒܠܘ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܢܬܘܢ ܐܘ ܬܠܡ̈ܝܕܐ ܕܝܘܚܢܢ.
ܨܘܡܐ ܦܓܪܢܝܐ ܨܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܐܚܘܗܝ ܕܗܘ ܕܦܪ̈ܝܫܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܗܕܐ
ܐܡܪܬܘܢ. ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܚܢܢ ܘܦܪ̈ܝܫܐ ܨܝܡܝܢܢ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܠܗܘܢ ܐܬܢܩܦܬܘܢ: ܟܕ ܒܣܘܓܐܐ ܕܨ̈ܘܡܐ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܘܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܕܨܝܡܝܢ ܚܢܢ ܣܓܝܐܬܐ: ܘܟܕ ܒܦܘ̈ܡܐ ܠܗܕܐ ܡܦܫܛܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܚܘܝܬܘܢ
ܓܠܝܐܝܬ. ܕܥܒ̈ܕܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܐܝܬܝܟܘܢ. ܠܝ ܕܝܢ ܨܘܡܐ ܡܫܡܠܝܐ ܐܢܐ
ܡܕܪܫ ܐܢܐ. ܒܝܕ ܦܨܝܚܘܬܐ ܗܝ ܕܒܥܕܢܐ ܕܡܫܬܘܬܐ. ܗܘ ܨܘܡܐ. ܗܘ ܕܦܠܚ
ܘܡܚܠܦ ܠܐܒܠܐ ܗܘ ܛܘܒܬܢܐ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܟܕ ܡܠܦ ܐܢܐ ܐܡܪܬ. ܕܛܘܒܝܗܘܢ
ܠܗܘܢ ܕܡܬܐܒܠܝܢ ܕܗܢܘܢ ܢܬܒܝܐܘܢ. ܐܒܠܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܒܘܝܐܐ ܥܒܕ. ܠܐ ܐܠܐ
ܠܣܦܝܩܘܬܐ ܕܟܪܣܐ. ܐܠܐ ܡܟܠܝܐ ܠܟܠܗ ܪܓܫܐ ܕܣܒܥܐ ܒܪ̈ܓܝܓܬܐ. ܘܡܟܠܠ ܗܕܡܐ
ܒܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܕܪܐ[1]. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܐܒܠܝܢ.
ܕܠܘܬܗ ܒܠܚܘܕ ܕܚܫܐ[2] ܗܘ ܕܥܒܝܕ ܡܬܥܗܕܝܢ ܠܗ ܠܗܘܢܐ. ܘܠܘܬ ܡܕܡ ܡܢ

1. L *in margine* : ܡܕܒܪܝܢ. — 2. L *in margine* : ܐܚܠܐ.

pensée plus grande. (Le Christ), en effet, n'a pas dit : « Les fils du lit ne peuvent pas jeûner »; mais : *Ils ne peuvent pas s'affliger,* alors que, pour ainsi parler, il disait : « Vous, ô disciples de Jean, vous observez un jeûne[1] corporel et frère de celui des Pharisiens; et c'est pourquoi vous avez dit aussi ceci : *Pourquoi, nous et les Pharisiens, jeûnons-nous beaucoup*[2]? Et c'est à ceux-là que vous vous êtes joints vous-mêmes. En vous vantant du grand nombre de (vos) jeûnes, en disant : Nous jeûnons beaucoup, et en développant ce (sujet) par (vos) bouches, vous avez clairement montré que vous êtes des esclaves de la vaine gloire. Or, moi, par le moyen de la gaieté qui (règne) au temps du repas de noces, j'exerce au jeûne parfait, à ce jeûne qui travaille et transforme la bienheureuse affliction, au sujet de laquelle j'ai dit en enseignant : *Bienheureux ceux qui s'affligent, parce que ce sont eux qui seront consolés*[3]. Et l'affliction, qui produit la consolation, ne pleure pas le vide du ventre; mais elle refrène toute sensation, qui est satisfaite par les désirs, et forme tous les membres[4] selon la loi (νόμος) de Dieu. Tels sont, en effet, ceux qui s'affligent, qu'ils ramènent l'intelligence même vers la seule souffrance, dont il est question, et qu'ils ne se répandent vers rien

1. Litt. : « Vous jeûnez un jeûne ». — 2. Matth., IX, 14. — 3. Matth., V, 5. — 4. Litt. : « Tout membre ».

ܗܠܝܢ ܕܡܒܣܡܢ ܕܒܣܝܡܢ܆ ܡܬܐܥܒܪ. ܘܠܐ ܗܣܡ. ܐܒܠܐ ܗܟܝܠ܆ ܟܠܠ ܗܘ ܕܦܪܝܫܐ
ܣܝܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܨܒܝܢܝܬܐ. ܚܠܦ ܒܣܝܡܘܬܐ ܕܥܠܡܐ ܘܡܝܬܝܐ ܒܘܝܐܐ ܒܚܘܠܦܘܬܐ
* L fol. 202 r° a. ܗܦܟܐ ܦܪܥܐ ܒܘܝܐܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܡܡܠܝܐ ܬܐܘܪܝܐ * ܠܗ ܠܗܘܢܐ܆ ܘܡܩܕܡܐ ܡܚܘܝܐ ܘܡܠܦܐ
ܠܗ܆ ܠܛܘܒܢܘܬܐ ܕܡܣܬܟܝܐ ܗܝ ܕܚܝܐ ܕܥܬܝܕܝܢ. ܠܗܢܐ ܗܟܝܠ ܨܘܡܐ. ܠܐ
ܡܫܟܚܝܢ ܒܢܘܗܝ ܕܓܢܘܢܐ ܠܡܬܐܒܠܘ. ܟܡܐ ܕܥܡܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܚܬܢܐ. ܕܠܠܐ
ܡܫܡܠܝܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܬܪܨ܀

ܘܡܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܬܘܬܐ ܘܟܠܬܐ ܘܚܬܢܐ ܢܐܠܦ. ܘܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܢܪܗܛ
ܘܢܥܒܪ܀

ܡܠܬܐ[1] ܗܘ ܕܐܠܗܐ܆ ܠܟܝܢܐ ܗܘ ܕܡܪܕ ܘܥܪܩ܆ ܘܠܚܕܝܘܬܐ ܒܗ ܘܒܝܬܝܘܬܐ
ܗܘ ܕܠܘܬܗ ܐܫܝܛܬ ܘܒܙܬ܆ ܘܠܢܦܫܐ ܗܝ ܡܠܝܠܬܐ ܘܕܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܬ܆ ܐܫܥܒܕܬ
ܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܠܐ ܡܠܬܐ ܒܝܕ ܡܫܥܒܕܐ. ܒܕܘܟܬܗ ܘܙܪܘܩ ܒܠܬܗ. ܘܚܝܕܗ̇ ܗܘ ܠܗ̇
ܕܠܩܘܒܠܐ ܚܒܪܗ ܠܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܝ ܠܚܕܝܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܨܠܡܐ ܐܠܗܝܐ ܕܗܘܢܐ
ܣܕܩܬ. ܗܘ ܒܗ̇ ܐܚܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܒܒܣܪ ܡܩܪܒ ܠܗ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܩܘܐ ܗܘ ܡܐ

---

[1] L *in margine* : ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܟܝܢܐ ܒܢܩܒܘܬܐ ܡܬܐܡܪ܆ ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܡܢ ܐܡܪܗ̇ ܒܡܠܬܐ ܗܝ ܕܠܗ ܒܢܩܒܘܬܐ ܐܝܟ ܟܠܬܐ ܘܠܐ ܒܕܟܪܘܬܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ. ܐܬܐܠܨܬ ܕܒܕܟܪܘܬܐ ܐܣܝܡܝܘܗܝ.

---

absolument de ce qui peut faire plaisir. A cause de ce qui précède, l'affliction est donc principalement une privation volontaire, qui, à la place des plaisirs du monde, apporte en retour la consolation divine, remplit * l'intelligence même de la contemplation (θεωρία) et d'avance montre et lui enseigne la béatitude qui est attendue, (à savoir) celle de la vie future. Les fils du lit ne peuvent donc pas s'affliger de ce jeûne aussi longtemps que l'époux, qui corrige leur propre imperfection, est avec eux. »

* L fol. 202 r° a.

Apprenons ce que sont le repas de noces, l'épouse et l'époux, et ne passons pas simplement en courant.

Le Verbe[1] de Dieu a cherché et poursuivi notre nature, qui s'est révoltée et s'est enfuie, (qui) a méprisé et a déshonoré en vérité l'union et la familiarité qu'elle (avait) avec lui et (qui) a soumis et a asservi sous des désirs sans nom l'âme raisonnable et qui a été à l'image de Dieu ; et il se l'est unie par les (actes) opposés. Car, lorsque cette (nature) eut brisé l'union de l'intelligence, qui (vient) de l'image divine, il s'en approche lui-même par la parenté, qui (est) selon la chair, alors qu'il est resté ce qu'il

---

[1] Note marginale de L : Dans la langue grecque, le mot « nature » (φύσις) se dit au féminin. C'est pourquoi, le maître d'une part l'a citée à l'aide d'une expression qui pour lui est au féminin, à l'exemple d'une épouse, et non pas au masculin. Moi d'autre part, selon la langue syriaque, j'ai été forcé de le mettre au masculin.

ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܡܢ ܙܪܥܗ ܓܝܪ ܕܐܒܪܗܡ
ܢܣܒ: ܘܡܢ ܥܩܪܗ ܕܐܝܫܝ ܢܒܥ. ܘܡܢ ܚܨܘܗܝ ܕܕܘܝܕ. ܗܠܝܢ ܕܡܢܗܘܢ ܗܝ ܕܗܝ
ܩܕܝܫܬܐ ܒܬܘܠܬܐ. ܗܝ ܕܕܠܐ ܙܪܥܐ ܒܛܢܬ ܒܗ. ܘܐܫܬܘܬܦ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܠܢ.
ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܗܝ ܡܠܝܠܬܐ܀
5 ܘܠܐ ܣܦܩܬ ܠܗ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܒܫܪܪܐ ܐܦ ܠܘܬ ܚܠܘܠܐ ܪܐܙܢܝܐ ܢܣܒܗ
ܡܢ ܗܝܡܢܬ ܒܗ. ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܟܪܗ ܗܝ ܕܫܪܝ ܒܗ ܥܠ ܝܘܪܕܢܢ: ܡܢ
ܪܫܝܬܐ ܕܓܢܣܐ ܕܝܠܢ ܐܝܬܘܗܝ ܘܥܠ ܐܦܝܢ ܥܡܕ. ܘܡܢ ܩܕܝܡ ܠܥܪܣܐ ܦܪܣ
ܡܬܝܕܥܢܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܡܬܢܩܦܝܢ ܠܗ. ܘܟܠܬܐ ܘܥܕܬܐ ܕܝܠܗ
ܡܬܩܪܝܢ ܡܟܝܠ. ܘܣܗܕ ܦܘܠܘܣ ܡܢ ܠܐܦܣܝܐ ܟܕ ܟܬܒ ܗܟܢܐ. ܓܒܪܐ ܐܚܒܘ
10 ܢܫܝܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܫܝܚܐ ܐܚܒ ܠܥܕܬܗ. ܘܝܗܒ ܠܗ ܢܦܫܗ ܚܠܦܝܗ.
ܡܛܠ ܕܢܩܕܫܝܗ ܟܕ ܡܕܟܐ ܠܗ ܒܣܚܝܬܐ ܕܡܝܐ ܘܒܡܠܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘܐ ܠܗ
ܠܢܦܫܗ ܡܫܒܚܬܐ ܠܥܕܬܐ. ܟܕ ܠܝܬ ܒܗ ܟܘܡܬܐ ܐܘ ܩܡܛܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܕܬܗܘܐ ܐܠܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܕܠܐ ܡܘܡ. ܗܟܢܐ ܚܝܒܝܢ
ܓܒܪܐ ܕܢܚܒܘܢ ܠܢܫܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܠܦܓܪܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܚܒ ܠܐܢܬܬܗ.

était, (à savoir) Dieu, et que sans changement il s'est fait homme. En effet, *il a reçu de la postérité d'Abraham*[1], et il a germé de la racine de Jessé et des reins de David, de qui (vient) la Sainte Vierge, qui sans semence l'a conçu, et *il a participé de la même manière que nous au sang et à la chair*[2], qui possède 5 une âme raisonnable.

Cela seulement ne lui a pas suffi. Mais en vérité il a reçu (la nature) également en vue des noces mystiques, lorsqu'elle a cru en lui, après qu'il l'eut épousée par le baptême, par lequel il a commencé au bord du Jourdain — attendu qu'il est les prémices de notre race (γένος) et qu'il est baptisé 10 à notre place — et après qu'il y eut installé d'abord le lit intellectuel, par lequel nous lui sommes unis et sommes désormais nommés son épouse et son Église. Et Paul en témoigne, en écrivant aux Éphésiens en ces termes : *Maris, aimez vos femmes, comme aussi le Christ a aimé son Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, en la purifiant par le bain de l'eau 15 selon la parole, pour qu'il se présentât à lui-même l'Église glorieuse, sans qu'il y ait en elle de tache ou ride ou rien de ce qui est semblable, mais pour qu'elle soit sainte et immaculée. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Car celui qui aime sa femme s'aime lui-même;*

1. Hébr., II, 16. — 2. Hébr., II, 14.

ܗܘ ܠܗ ܦܓܪܗ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܓܝܪ ܡܡܬܘܡ ܠܦܓܪܗ ܕܝܠܗ ܣܢܐ. ܐܠܐ * ܡܬܪܣܐ
ܠܗ ܘܡܫܚܢ ܠܗ ܘܡܚܒܒ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܫܝܚܐ ܠܥܕܬܐ. ܡܛܠ ܕܗܕܡܐ
ܐܝܬܝܢ ܕܦܓܪܗ. ܘܡܢ ܒܣܪܗ. ܘܡܢ ܓܪܡܘܗܝ܀

ܗܢܘ ܓܝܪ ܕܐܚܝܢܘܬܢ ܕܥܡ ܡܫܝܚܐ. ܡܢ ܡܬܒܣܪܢܘܬܗ ܗܘܬ ܠܢ. ܐܝܬܝܢ
ܓܝܪ ܗܕܡܐ ܕܦܓܪܗ ܘܡܢ ܒܣܪܗ. ܘܡܢ ܓܪܡܘܗܝ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܫܘܬܦܘܬܐ
ܘܐܚܝܕܘܬܐ ܐܟܚܕܐ ܘܡܝܬܪܘܬܐ. ܒܝܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܒܗ ܓܝܪ ܕܕܟܝܗ ܒܣܚܝܬܐ
ܕܡܝܐ. ܐܩܝܡܗ ܠܗ ܗܘ ܠܢܦܫܗ ܡܫܒܚܬܐ ܠܥܕܬܐ. ܟܕ ܒܕܡܘܬܐ ܕܟܠܬܐ
ܡܙܠܓܐ ܗܘܬ ܒܫܘܦܪܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܘܟܕ ܟܠ ܙܐܪܐ ܘܛܘܠܫܐ. ܘܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ.
ܟܠܗ ܡܘܡܐ ܕܒܝܫܘܬܐ ܥܬܝܩܬܐ ܛܪܕ ܡܢܗ ܒܛܝܒܘܬܐ܀

ܡܢܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ ܠܢ. ܗܢܘܢ ܕܡܬܠܐܝܢ ܒܗ ܒܫܪܓܪܓܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ
ܕܐܘܛܘܟܐ. ܐܪܐ ܠܐ ܡܬܛܫܝܢ ܘܡܬܒܗܬܝܢ: ܟܕ ܠܘܬ ܒܬܪ ܩܠܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ
ܕܢܗܝܪܐ ܛܒ ܡܬܟܬܫܝܢ: ܕܡܠܦܝܢ ܕܥܡܢܘܐܝܠ ܗܘ ܕܒܐܘܣܝܐ ܫܘܝܐ
ܠܐܒܐ ܒܐܠܗܘܬܐ: ܗܘܐ ܐܦ ܗܘ ܗܘ ܒܫܪܪܐ ܒܓܢܣܐ ܫܘܐ ܘܐܘܣܝܐ
ܠܘܬܢ: ܟܕ ܠܐ ܒܫܘܚܠܦܐ ܐܬܒܣܪ ܠܦܓܪܐ ܡܫܘܡܠܝܐ: ܘܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ

* L fol. 202 r° b.

*et, en effet, personne n'a jamais haï sa propre chair, mais * il la nourrit, la réchauffe et l'embrasse, comme aussi le Christ* (*le fait pour*) *l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps et* (*que*) *nous faisons partie de sa chair et de ses os*[1].

En effet, d'une part, le (fait) de notre parenté avec le Christ nous est arrivé par suite de son incarnation; car *nous sommes les membres de son corps* (*et faisons partie*) *de sa chair et de ses os*[2]. D'autre part, le (fait) de l'association mystique et de l'union à la fois (s'est produit) par le saint baptême; car c'est après l'avoir purifiée par le bain de l'eau qu'il s'est présenté à lui-même l'Église glorieuse, lorsque, à la ressemblance d'une épouse, elle resplendissait de la beauté spirituelle, et après en avoir chassé par la grâce toute saleté et (toute) souillure et, pour parler simplement, toute tache de la malice ancienne.

Que nous disent, sous ce rapport, ceux qui sont fatigués par l'illusion athée d'Eutychès? Est-ce (ἄρα) qu'ils ne se cachent pas et ne rougissent pas, lorsqu'ils combattent contre les expressions si lumineuses des Livres sacrés, lesquelles enseignent que l'Emmanuel, qui est de la même essence (οὐσία) que le Père selon la divinité, le même aussi est devenu en vérité de la même race (γένος) et de la même essence (οὐσία) que nous, lorsque sans changement

1. Eph., v, 25-30. — 2. Éph., v, 30.

ܡܬܩܢܘܡܐܝܬ. ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܬܪܬܝܢ܇ ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܒܫܪܪܐ ܘܡܢ
ܐܢܫܘܬܐ: ܘܠܐ ܬܪܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܘܕܐ ܠܐ ܡܬܦܫܩܢܝܬܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܦ ܒܪ
ܐܢܫܐ ܗܘ ܕܝܠܢ. ܚܕ ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܡܬܬܣܝܟ. ܡܢ ܢܦܫܐ ܒܫܪܪܐ ܘܦܓܪܐ. ܐܢ ܕܝܢ
ܒܦܢܛܐܣܝܐ ܐܬܚܙܝ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܡܫܝܚܐ ܒܒܣܪ. ܐܦܠܐ ܡܢ ܙܪܥܗ ܕܐܒܪܗܡ
ܢܣܒ. ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܥܩܪܗ ܕܐܝܫܝ ܘܡܢ ܚܨܘܗܝ ܕܕܘܝܕ. ܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ.
ܠܐ ܗܘܐ ܬܚܝܬ ܢܡܘܣܐ. ܠܐ ܐܝܬܝܢ ܡܢ ܗܕܡܐ ܕܦܓܪܗ ܘܡܢ ܒܣܪܗ ܘܡܢ
ܓܪܡܘܗܝ. ܣܪܝܩܐܝܬ ܡܬܟܢܫܢ ܗܠܝܢ. ܐܦ ܠܫܠܝܚܐ ܐܦ ܠܢܒܝܐ ܐܦ
ܠܐܘܢܓܠܣܛܐ. ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܛܒܬܐ ܐܝܬܝܢ ܣܦܝܩܐ ܚܢܢ. ܐܢ ܕܒܣܪܐ ܢܘܟܪܝܐ
ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܘܠܐ ܕܝܠܢ. ܘܐܢ ܠܐ ܒܗ ܗܘ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ
ܐܬܒܣܪ ܙܟܐ. ܠܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܘܚܕܢܐ ܕܡܘܬܐ܀

ܐܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܕܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ. ܡܬܥܝܩܝܢ ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܩܪܝܒ
ܡܠܝܠܐ ܚܠܛܘ ܗܢܘܢ ܠܟܢܫܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܟܕ ܠܐܢܫܝܢ ܠܗܕܐ ܗܘܬ * ܫܢܓܘܗ:
ܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܝܠܦܬ. ܒܨܥܪܐ ܕܠܘܬܢ ܐܫܟܚܘ ܒܘܣܡܐ ܘܦܘܢܩܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܒܣܐ
ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܣܝܐ ܟܕ ܗܢܘܢ ܕܟܪܝܗܝܢ ܡܚܐ

* L fol. 202 v° a.

il s'est uni hypostatiquement à la chair, qui possède une âme intellectuelle? Car il était un de deux, en vérité de la divinité et de l'humanité, et non pas deux après l'union ineffable, de même que notre homme aussi est compris (être) un de deux, en vérité de l'âme et du corps. Et, si c'est de l'imagination (φαντασία) que le Christ a été vu dans la chair, il n'a pas reçu de la postérité d'Abraham[1], et il n'a pas germé de la racine de Jessé et des reins de David; il n'a pas été de la femme; il n'a pas été sous la Loi (νόμος)[2]; nous ne (faisons) pas (partie) des membres de son corps, de sa chair et de ses os[3]. C'est inutilement que ces (paroles) sont assemblées et par les Apôtres et par les Prophètes et par les Évangélistes (Εὐαγγελιστής). Nous sommes vides de tous (ces) biens, s'ils appartiennent à une chair étrangère, et non pas à la nôtre, et si ce n'est pas par elle que le Verbe, qui sans changement s'est incarné, a vaincu celui qui a la puissance de la mort[4].

Mais je sais bien que, lorsqu'ils entendent cela, ceux qui même depuis peu se sont mêlés eux-mêmes à la foule de l'Église sont froissés; et, après qu'ils en ont poussé quelques-uns à cette (action), * ainsi qu'en vérité je l'ai appris, c'est dans des injures (lancées) contre nous qu'ils ont trouvé leur joie et leurs délices. Quant à moi, je ne négligerai pas pour cela leur salut, parce que le médecin aussi, lorsque les malades (lui) donnent un coup de

* L fol. 202 v° a.

1. Cf. Hébr., II, 16. — 2. Cf. Gal., IV, 4. — 3. Cf. Éph., V, 30. — 4. Cf. Hébr., II, 14.

ܦܫܝܢ ܐܘ ܒܥܘܛܬܐ ܦܥܠܝܢ. ܡܫܡܠܐ ܢܦܫܗ ܠܗ ܗܘ ܠܟܘܝܐ ܐܘ ܠܓܙܪܬܐ
ܒܗܕܡܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܚܒܠܘ܀

ܨܒܐ ܐܢܬ ܓܝܪ ܐܘ ܗܢܐ: ܠܡܐܠܦ ܢܗܝܪܐܝܬ: ܕܐܦ ܫܦܝܪܐ. ܕܡܫܝܚܐ ܕܝܠܢ
ܐܝܬܘܗܝ ܒܓܢܣ ܡܫܡܫܢܐ ܘܐܦ ܚܬܢܐ. ܫܡܥ ܠܟܠܬܐ ܗܝ ܕܒܬܫܒܘܚܬ ܬܫܒܚܬܐ
ܡܨܝܪܐ. ܕܡܩܕܡܐ ܡܨܛܒܬܐ ܠܗ̇ ܠܥܕܬܐ ܘܐܡܪܐ ܠܗ ܐܦܢܐ. ܗܐ ܐܝܬܝܟ ܫܦܝܪܐ ܒܪ
ܚܬܝ ܐܦ ܒܫܪܪܐ ܗܕܝܪܐ. ܗܕܝܪܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܒܫܘܦܪܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ
ܕܐܟܢܐ ܐܡܪ ܕܡܙܡܪ ܕܘܝܕ. ܐܠܐ ܒܫܪܪܐ ܐܦ ܗܘ ܡܥܢܐ ܦܠܓܐ ܠܘܬܗ̇: ܟܕ ܟܠܬܐ
ܩܪܐ ܠܗ̇ ܐܟܚܕܐ ܘܚܬܐ. ܘܟܕ ܡܩܒܠ ܠܗܘܒܐ ܘܠܒܣܝܡܘܬܐ ܕܡܚܐ: ܘܠܚܠܝܘܬܐ
ܘܠܬܪܣܝܬܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܝܠܗ̇ ܗܟܢܐ. ܥܠܠܬ ܠܓܢܬܐ ܕܝܠܝ ܚܬܝ ܟܠܬܐ.
ܩܛܦܬ ܡܘܪܐ ܕܝܠܝ ܥܡ ܒܣܡܐ ܕܝܠܝ. ܐܟܠܬ ܠܚܡܐ ܕܝܠܝ ܥܡ ܕܒܫܐ
ܕܝܠܝ. ܐܫܬܝܬ ܚܡܪܐ ܕܝܠܝ ܥܡ ܚܠܒܐ ܕܝܠܝ܀

ܚܙܝܬ ܡܕܡ ܠܗ̇ ܒܗ̇ ܐܢܫܐ ܟܠܬܐ ܒܫܪܪ ܘܚܬܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܡܢ
ܐܝܟܢܐ ܐܡܪܬ ܕܐܡܪܬ. ܕܐܚܝܢܘܬܐ ܕܒܒܣܪ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ.
ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܠܡܐ: ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܫܬܠܡ
ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܪܙܢܐܝܬ: ܡܫܬܘܬܐ ܕܝܢ ܐܠܨܘܬܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܚܬܢܐ: ܕܗܘ

poing ou (lui) envoient un coup de pied, se rend lui-même parfait pour un cautère ou pour une incision dans les membres qui se sont corrompus.

Veux-tu, en effet, ô celui-là, apprendre d'une façon plus lumineuse que le Christ et est de la même race (γένος) que nous selon la chair et est un époux? Alors écoute l'épouse qui (est) dans le Cantique des Cantiques, laquelle d'avance symbolise l'Église elle-même et dit à (l'époux) : *Voici, tu es beau, fils de ma sœur, et en vérité magnifique*[1]. Car *il est, au point de vue de la beauté, plus magnifique que les fils des hommes*[2], ainsi que (le) chante David. Mais en vérité, lui aussi, il lui répond, en l'appelant en même temps épouse et sœur et en recevant (d'elle) la fleur, la bonne odeur (εὐωδία), la douceur et la nourriture (provenant) de son travail, en ces termes : *Je suis entré dans mon jardin, ma sœur (et) épouse, j'ai cueilli ma myrrhe avec mes parfums, j'ai mangé mon pain avec mon miel, j'ai bu mon vin avec mon lait*[3].

As-tu jamais vu la même personne à la fois en vérité épouse et sœur? Mais, comme je l'ai dit, ceci d'une part appartient à la parenté selon la chair, (et) cela d'autre part à la grâce du baptême. Donc, parce que ce qui a été livré, par le moyen du baptême, par le Christ d'une manière mystique, était des noces, (et) que le besoin réclame nécessairement que l'époux lui-même,

1. Cant., I, 15. — 2. Ps. XLIV, 3. — 3. Cant., V, 1.

ܒܬܪ ܡܫܬܘܬܐ ܢܩܘܐ ܘܢܬܟܬܪ ܠܘܬ ܟܠܬܐ: ܘܢܪܕܝܘܗ̇ ܘܢܠܦܝܘܗ̇ ܒܡܐ ܕܗܘ ܕܡܬܟܬܪ
ܥܡܗ̇: ܕܐܝܠܝܢ ܒܥܝܕ̈ܐ[1] ܘܣܘܥܪ̈ܢܐ ܠܡܬܚܫܚܘ. ܥܡ ܬܠܡܝܕ̈ܐ ܕܒܛܟܣܐ ܕܥܕܬܐ
ܘܕܟܠܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܐܝܟ ܓܒܪ ܐܢܫܐ ܥܡ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܚܝܐ ܘܐܬܗܦܟ. ܘܗܕܐ ܟܕ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܟܚܕܐ ܐܦ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܟܠܗ̇ ܐܘܪܚܐ ܕܚܝ̈ܐ ܡܝܬܪ̈ܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ. ܗܝ ܕܒܐܝܕܝܗ̇ ܠܡܨܝܪܘ ܗܘܘ. ܘܠܡܨܠܡܘ ܕܚܬܢܐ ܙܢܐ ܡܬܟܠܠܝܢ[2] ܡܢ
ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܟܠܗ ܙܒܢ ܕܡܬܐ ܕܢܨܛܒܬܘܢ ܘܢܬܟܠܠܘܢ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܟܠܗ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ. ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܘܗܘܓܝܐ ܘܕܘܒܪܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܕܡܫܬܘܬܐ ܗܝ ܐܪܙܢܝܬܐ ܐܘ ܒܝܬ ܓܢܘܢܐ[3] ܘܡܫܘܬܦܘܬܐ[4] ܘܙܘܘܓܐ[5].
ܘܡܫܡܫܢܐ ܐܘ ܒܢܝ̈ ܚܒܪܘܬܐ ܘܒܢܝ̈ ܓܢܘܢܐ * ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܠܬܠܡܝܕ̈ܐ. ܐܝܟ
ܕܐܦ ܦܠܚ̈ܐ ܐܘ ܒܢܝ̈ ܦܥܠܐ ܕܚܨܕܐ. ܥܝܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܠܗܠܝܢ
ܕܠܗܘ ܡܕܡ ܡܫܡܫܝܢ: ܐܘ ܕܡܕܡ ܡܫܬܥܠܝܢ ܐܘ ܒܢܝ̈ ܥܒܕܝܢ. ܒܢܝ̈ܐ ܕܗܝ
ܕܥܒܕܬܐ ܡܫܡܗܝܢ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܒܢܝ̈ܐ ܕܫܝܢܐ: ܘܗܦܟ ܕܠܩܘܒܠܐ ܒܢܝ̈ܐ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܢܘܬܐ.
ܘܒܢܝ̈ܐ ܕܚܝܠܐ. ܠܡܫܪܝܬܐ ܘܠܦܠܓܘܬܐ ܕܙܝܢܐ. ܗܕܐ ܗܝ ܗܟܝܠ ܕܐܡܪ ܡܫܝܚܐ.

1. L *in margine* : ܒܥ̈ܝܕܐ. — 2. L *in margine* : ܐܝܟ ܕܡܢ ܟܠܗ. — 3. L *in margine* : Νυ[μφών. — 4. L *in margine* : Γά[μος. — 5. Le mot grec a disparu dans la marge.

après les noces, séjourne et reste auprès de l'épouse et qu'il l'instruise et lui apprenne, en cela qu'il demeure avec elle, de quelles manières et de quelles actions elle doit se servir, c'est avec les disciples, qui étaient dans la condition (τάξις) de l'Église et de l'épouse, que comme homme il a vécu et a demeuré avec les hommes — et cela, bien qu'en même temps il fût Dieu également — en leur montrant tout chemin de la vie excellente, ce par quoi ils devaient former et représenter selon la manière de l'époux ceux qui en tout temps deviennent des épouses par le baptême divin.

C'est pourquoi tout le temps de l'inhumanation était la tradition, la méditation et la direction de ces noces mystiques, c'est-à-dire du lit nuptial, de l'union et du mariage; et les disciples étaient les serviteurs, c'est-à-dire les compagnons, et les fils du lit, * de même qu'aussi les serviteurs, c'est-à-dire les ouvriers, de la moisson. Le Livre divin, en effet, a coutume de nommer « fils de telle action » ceux qui servent pour quelque chose ou qui cultivent, c'est-à-dire font, quelque chose, comme « fils de la paix[1] » et au contraire « fils de la désobéissance[2] », et « fils de la force » les armées et les phalanges de ceux qui sont en armes. C'est donc ce que dit le Christ :

* L fol. 202 v° b.

1. Cf. Luc. x, 6. — 2. Cf. Éph., ii, 2; v, 6.

ܕܠܡܐ ܡܫܟܚܝܢ ܒܢܘܗܝ ܕܓܢܘܢܐ ܠܡܬܬܐܒܠܘ ܟܡܐ ܕܥܡܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܚܬܢܐ.
ܢܐܬܘܢ ܕܝܢ ܝܘ̈ܡܬܐ ܐܡܬܝ ܕܢܬܬܪܝܡ ܡܢܗܘܢ ܚܬܢܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܢܨܘܡܘܢ܀

ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܐܬܢܣܒ ܡܢܗܘܢ ܚܬܢܐ ܘܐܬܬܪܝܡ. ܝܕܝܥܐ ܗܝ. ܕܐܡܬܝ ܕܣܠܩ
ܠܫܡܝܐ. ܘܢܚܬ ܦܪܩܠܝܛܐ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܕܨܘܡܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܘܕܠܘܬ ܟܠܗܝܢ
ܗܠܝܢ ܕܡܫܡ̈ܠܝܢ ܡܕܒܪ ܠܢ ܘܡܕܪܓ. ܗܘ ܓܝܪ ܢܕܒܪܟܘܢ ܒܟܠܗ̇ ܫܪܪܐ. ܐܡܪ
ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܠܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ. ܠܗܕܐ ܡܬܬܪܝܡܢܘܬܐ ܕܚܬܢܐ. ܐܦ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ
ܙܡܪ ܟܕ ܐܡܪ. ܡܪܝܐ ܡܪܢ. ܡܐ ܐܕܡܝܪ ܫܡܟ ܕܝܠܟ ܒܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ. ܡܛܠ
ܕܐܬܬܪܝܡܬ ܪ̈ܒܘܬܐ ܦܐܝܘܬܐ ܕܝܠܟ ܠܥܠ ܡܢ ܫܡܝܐ܀

ܕܗܘܝܐ ܗܟܝܠ ܐܝܘܡܢܐ ܥܘܗܕܢܐ. ܕܨܘ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܬܬܪܝܡܢܘܬܗ
ܘܡܬܢܣܒܢܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܝܘ̈ܡܬܐ ܗܢܘܢ ܕܒܡܢܝܢܐ ܠܐ ܡܬܬܚܡܝܢ. ܠܐ
ܡܬܬܚܡܐܝܬ ܓܝܪ ܐܡܪ ܦܪܘܩܢ. ܢܐܬܘܢ ܝܘ̈ܡܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܢܬܬܪܝܡ ܚܬܢܐ
ܡܢܗܘܢ ܘܗܝܕܝܢ ܢܨܘܡܘܢ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܪܫܠܘܬܢ ܠܥܘܗܕܢܐ ܕܝܘܡܐ ܚܕ. ܒܥܘܗܕܢܐ
ܕܚܕ ܝܘܡܐ ܒܠܚܘܕ ܡܫܠܡܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ ܡܬܚܦܝܐܝܬ. ܘܥܠܬܐ ܥܒܕܝܢ
ܕܗܝܕܐ ܡܬܥܫܩܝܢ ܚܢܢ. ܘܚܙܝܢ ܐܐܪ ܚܙܝܢ ܚܢܢ. ܘܚܠܡܝܢ ܡܥܪܒܗ ܕܫܡܫܐ

Est-ce que les fils du lit peuvent s'affliger aussi longtemps que l'époux est avec eux? Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront[1].

Quand l'époux leur a-t-il été soustrait et enlevé? Il est certain que c'est quand il est monté aux cieux et qu'est descendu le Paraclet, (lui qui est) le docteur du jeûne parfait et qui nous conduit et mène vers tout ce qui est parfait. *Celui-ci*, en effet, *vous mènera à toute la vérité,* disait le Christ à ses disciples[2]. Cet enlèvement de l'époux, le prophète David également le chante, en disant : *Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est admirable sur toute la terre, parce que ta majesté* (μεγαλοπρέπεια) *a été enlevée au-dessus des cieux*[3]!

C'est donc aujourd'hui la commémoraison des jeûnes qui ont lieu, après que le Christ a été enlevé et soustrait, des jours qui ne sont pas déterminés selon le nombre. C'est d'une manière indéterminée, en effet, que notre Sauveur a dit : *Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront*[4]. Nous cependant, en raison de notre négligence, c'est par la commémoraison d'un jour seulement que nous accomplissons la loi (νόμος) même d'une manière hypocrite; nous nous montrons difficiles par rapport aux heures de ce (jeûne), nous regardons l'air, nous rêvons au coucher du soleil et notre palais est

1. Matth., IX, 15. — 2. Jean, XVI, 13. — 3. Ps. VIII, 2. — 4. Matth., IX, 15.

ܡܬܚܢܟܬܡܬܟܡܝܢ. ܘܟܠܗ ܗܘ ܦܬܝܚ ܠܘܬܗ. ܐܠܐ ܠܐ ܗܢܘܢ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ܀

ܐܦ ܝܕܥ ܓܝܪ ܐܢܐ ܠܣܓܝ̈ܐܐ: ܕܟܕ ܚܬܝܬܐܝܬ ܢܛܪܝܢ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ.
ܐܦ ܒܡ̈ܕܝܢܬܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܢܫ̈ܐ ܢܟ̈ܦܬܐ. ܠܡܢܗܝܢ ܡܢ. ܐܦ ܕܒܟܠܗܘܢ ܝܘܡ̈ܬܐ
ܨܝܡܝܢ. ܠܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܝܢ. ܕܠܐܪܒܥܐ ܒܫܒܐ ܘܠܥܪܘܒܬܐ. ܘܠܗܝܢ ܕܐܦ ܓܚܟܝܢ
ܠܗܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܓܒܪ̈ܐ. ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܝܬܝܪ ܡܡܪܩܠܝܢ. ܘܟܠܗ ܛܟܣܐ
ܡܚܬܝܢ ܘܡܥܝܪܝܢ ܠܗܝܢ. ܘܡܫܪܐܝܢ ܘܠܐ ܨܝܡܝܢ: ܐܠܐ ܡܙܕܟܝܢ ܡܢ ܗܢܝܢ
ܕܪܝܫܐ ܕܝܢ ܐܚܝܕܝܢ: ܢܫ̈ܐ ܕܝܢ * ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܕܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܐܥܦܦܘ ܐܓܪܐ
ܐܝܟܢܐ. ܘܡܬܟܠܠܢ ܠܗ ܠܗܝܢ ܠܟܠܝܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܚܝܠܬܢܝܬܐ. ܘܡܢ ܕܨܡ ܐܟܚܕܐ
ܡܢ ܙܟܝ ܒܚܝܠܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܐܡܪ. ܕܚܝܠܐ ܕܝܠܝ ܒܟܪܝܗܘܬܐ ܡܫܬܡܠܐ.
ܘܗܕܐ ܥܒܕ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܬܫܥܝܢ ܘܬܪܝܢ܀

ouvert tout grand vers lui. Mais ce ne sont pas (là) ceux qui sont vraiment chrétiens.

Je sais aussi, en effet, que beaucoup observent ces (jeûnes) exactement même dans les villes, et surtout des femmes chastes, dont quelques-unes d'une part jeûnent également tous les jours, et beaucoup d'autre part (jeûnent) le mercredi et le vendredi, (elles) dont rient aussi ceux d'entre les maris qui sont très négligents et (qui les) poussent et les incitent à rompre (le jeûne). Mais, ceux qui tiennent la place (τάξις) de la tête sont vaincus par celles qui d'un côté sont des femmes, (et) qui d'un autre côté sont cependant des âmes * fortes, et ils leur doublent la récompense, en sorte qu'elles seront couronnées; et (cela), après avoir jeûné et après avoir vaincu en même temps par la puissance du Christ, qui a dit : *Ma puissance se complète dans la faiblesse*[1], et qui réalise cela par les faits eux-mêmes. A lui (soit) la gloire dans les siècles! Ainsi soit-il!

* L fol. 203 r° a.

FIN DE L'HOMÉLIE XCII.

1. II Cor., XII, 9.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܬܠܬܐ

ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܡܢ ܟܕ ܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܩܪܝܢ ܟܬ̈ܒܐ ܣܘܢܘܕܝܩܝܐ ܕܪܚܡ ܐܠܗܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ ܐܪܟܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܗܘ ܕܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ܀

ܝܠ — ܙܒܢܐ ܗܘ ܗܫܐ ܠܡܙܡܪܘ. ܘܠܡܩܥܝܘ ܥܡ ܪܘܚܐ ܡܬܩܢ ܦܣܩܬ
ܡܠܝܬܐ. ܘܝܕܥܐ ܠܡܙܡܪܘ ܪܘܚܢܐܝܬ ܘܠܡܪܓܫܘ ܒܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ. ܠܗܠܝܢ
ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܡܢܘ ܢܡܠܠ ܓܢܒܪ̈ܘܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ
ܢܫܡܥ ܠܟܠܗܝܢ ܬܫܒ̈ܚܬܐ ܕܝܠܗ܀
ܫܪܝܪܐ ܓܝܪ ܕܡܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܒܕܐ ܕܚܝܠܐ. ܕܡܨܪ̈ܝܐ ܠܘܬܢ ܘܚܢܢ ܠܘܬ
ܡܨܪ̈ܝܐ. ܢܗܘܐ ܐ̈ܙܠܝܢ ܘܡܬܚܠܛܝܢ ܒܐܣܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܠܗܘ ܕܦܣܩ
ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܟܢܫܗ ܛܡܐܐ ܕܝܠܗ. ܡܢ ܟܠ ܙܝ̈ܢܐ ܡܙܝܢܬܐ ܒܡܪ̈ܘܕܘܬܐ ܦܟܝܪ̈ܬܐ

HOMÉLIE XCIII[1]

(Cette homélie) fut prononcée lorsque devaient être lues les lettres synodiques (συνοδικός) du pieux (φιλόθεος) Dioscore, archevêque de la (ville) d'Alexandrie[2].

C'est maintenant le temps de chanter et de crier, avec un esprit qui cadence bien (εὐμελής) et qui sait chanter d'une manière spirituelle et sentir les (choses) divines, ces paroles du prophète David : *Qui dira les hauts faits du Seigneur* (*et*) *fera entendre toutes ses louanges*[3] ?

C'est vraiment, en effet, l'œuvre de la puissance du Seigneur que les Égyptiens viennent chez nous, que, nous-mêmes, nous allions chez les Égyptiens et que nous nous joignions à eux par le lien de la foi, qu'avait brisé Nestorius, ainsi que sa bande impure, lorsqu'elle se fut armée, avec

1. Le fait que cette homélie suit l'homélie prononcée pour la commémoraison de saint Athanase (1er mai), confirme que Dioscore II monta sur le trône patriarcal d'Alexandrie au mois de mai 516. — 2. Litt. : « Des Alexandrins ». — 3. Ps. CV, 2.

ܡܢ ܒܬܪ ܗܘ ܐܪܘܝܢܬܐ. ܘܠܘܩܒܠ ܬܪܥܣܪ ܩܦܠܐܝܢ ܕܩܘܪܝܠܘܣ ܚܟܝܡܐ ܒܐܠܗܝܬܐ
ܡܩܪܒܢܘܬܗ. ܘܠܘܩܒܠ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܦܠܓܬ ܡܦܠܓܐ ܠܚܕ
ܘܠܚܕ ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܠܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܒܬܪ ܕܐܬܚܝܕ
ܠܗ ܬܪܝܢ ܟܝܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ. ܘܡܟܝܠ ܦܠܝܓܬܐ
ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܦܪܫܬܐ ܘܕܝܠܝܘܬܐ܀

ܐܠܐ ܗܫܐ ܡܢ ܗܪܟܐ ܠܬܡܢ ܘܡܢ ܬܡܢ ܠܗܪܟܐ. ܗܘ ܕܪܕܐ ܕܚܕ ܟܝܢܐ ܢܘܕܐ
ܠܥܡܢܘܐܝܠ ܐܢܫܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܡܫܬܘܕܥܢܐ. ܗܘ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܒܟܠ ܡܬܝܕܥܢܐ. ܘܐܦ
ܡܢ ܫܘܚܠܦܐ ܘܦܢܛܐܣܝܐ. ܘܠܘ ܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܐܠܐ ܚܕ ܟܝܢܐ ܘܩܢܘܡܐ.
ܕܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܡܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ ܓܡܝܪܐܝܬ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܢ
ܬܪܝܢ ܐܡܪ: ܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܡܢ ܐܠܗܘܬܐ: ܕܓܡܝܪܢ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܐܝܟ
ܡܠܬܐ ܕܝܠܢܝܬܐ ܗܝ ܕܝܠܗܝܢ: ܠܐ ܡܬܒܠܒܠܝܬ ܠܚܕ ܐܬܚܝܕ. ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܕܢܬܐܡܪ
ܬܪܝܢ ܟܕ ܠܐ ܫܪܐ ܠܗ ܠܚܝܘܬܐ܀

ܒܗܕܐ ܐܦ ܚܕ ܡܢ ܬܪܝܢ ܕܠܐ ܦܘܠܓ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܛܠ
ܗܢܝܢ ܕܠܐ ܡܬܒܠܒܠܢ ܗܢܝܢ ܕܡܢܗܘܢ ܗܝ ܚܝܘܬܐ. ܡܚܘܐ ܐܦ ܗܘܐ ܠܐ
ܡܬܦܠܓܢܐܝܬ ܕܗܘ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪ ܐܘܣܝܐ ܠܐܒܐ ܒܐܠܗܘܬܐ. ܘܗܘ

un grand nombre de personnes (πρόσωπον) à sa suite, contre les saintes Églises, qu'elle eut combattu inutilement contre les douze chapitres (κεφάλαια) de Cyrille, sage dans les (questions) divines, et contre ses autres enseignements, et qu'elle eut divisé en deux notre unique Seigneur et Dieu Jésus-Christ, en 5 ce qu'elle le définit deux natures après l'union ineffable, et en conséquence les opérations séparées et les propriétés de celles-ci.

Mais maintenant, d'ici à là et de là à ici, il passe et il repasse (la loi) qu'il faut que nous confessions une seule nature l'Emmanuel, le même en vérité Dieu et homme, en dehors du changement et de l'imagination (φαντασία) 10 et non pas deux natures, mais en vérité la seule nature et hypostase de Dieu le Verbe, laquelle s'est incarnée et s'est faite homme parfaitement. Car ce qui de deux, je veux dire de l'humanité et de la divinité, qui sont parfaites selon leur propre notion particulière, s'est réuni sans confusion en un, comment l'appellerait-on deux, sans briser l'union même ?

15 C'est pourquoi le Christ est aussi un de deux sans scission; et, parce que ces (éléments) d'où (provient) cette union ne se confondent pas, il montre * également, d'une manière qui n'est pas douteuse, que le même est d'une part de la même essence (οὐσία) que le Père selon la divinité (et) que le même est

* L fol. 203 r° b.

ܒܐܘܣܝܐ ܕܝܢ ܠܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܒܐܢܫܘܬܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܦܫ ܗܘ ܡܕܡ
ܕܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܒܫܘܚܠܦܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ܀

ܒܗܠܝܢ ܡܫܬܒܚ ܠܢ ܝܘܡܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܗܘ ܕܠܟܘܪܣܝܐ ܐܘܢܓܠܝܐ
ܕܐܠܗܝܐ ܡܪܩܘܣ ܝܪܬ. ܒܦܣܩܐ ܕܡܢ ܠܥܠ. ܓܒܪܐ ܕܩܕܡ ܕܢܚܙܐ ܣܥܪܐ ܗܘ
ܕܥܠ ܪܝܫܗ ܣܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܣܘܟܠܬܢܘܬܐ. ܘܡܬܪܒܝܢܐ ܦܢܝ ܕܕܘܒܪܐ ܐܬܕܒܪ
ܘܠܛܠܝܘܬܐ ܢܡܘܣܐ. ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܝܢ ܩܕܝ̈ܫܬܐ ܚܝܐ. ܘܡܢ ܕܪ̈ܓܐ ܥܕ̈ܬܢܝܐ
ܥܠܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܐܬܥܠܝ. ܘܥܠ ܬܪܘܢܘܣ ܗܘ ܕܛܒ ܣܓܝ ܡܬܥܠܝ
ܐܘܬܒܗ ܪܝܫܐ ܕܟܘܪ̈ܣܘܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܗܢܘܢ ܕܒܐܓܘܦܛܘܣ ܩܒܠ. ܘܫܒܛܐ ܗܘ
ܡܢܝܐ ܕܪܝܫܐ ܪ̈ܥܝܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܥܠ ܕܝܢ ܕܘܓܡ̈ܛܐ ܘܡܠܦܢ̈ܘܬܗ ܡܬܝܬܪܐ ܠܡܡܠܠܘ.
ܕܝܠܝܬܐ ܗܝ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܪܒܬܐ ܘܪ̈ܚܡܬ
ܠܡܫܝܚܐ ܗܝ ܘܠܪ̈ܥܘܬܗ ܘܡܬܘܪܬܢ ܕܝܠܗ. ܗܘܝܐ ܕܝܢ ܒܝܪܬܘܬܐ ܐܒܗܝܬܐ: ܐܦ ܥܠ
ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ ܢܚܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܡܬܦܣܩ ܡܬܦܣܩܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܢܗܝܡܢܘܢ
ܚܠܝܡܐܝܬ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܢܫܡܘܢ ܐܐܪ ܡܟܝܢܐ ܒܗܘܢ܀

ܘܠܗܕܐ ܐܫܥܝܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܒܪܒܐ ܩܠܐ ܡܟܪܙ ܗܘܐ ܩܕܡ ܡܢ ܐܦܝ. ܒܡܘܡܐ

d'autre part encore de la même essence (οὐσία) que nous autres hommes selon l'humanité. Car c'est lorsqu'il est resté ce qu'il est qu'il s'est fait homme sans changement.

C'est en cela que Dioscore nous approuve aujourd'hui, lui qui a reçu en héritage le siège évangélique du divin Marc, en vertu d'un décret qui (vient) d'en haut; (c'est) un homme qui, avant que nous regardions les cheveux qui (sont) sur sa tête, est un vieillard par la prudence; il a été élevé d'une part dans les travaux de la vie ascétique et en a fait la loi de sa jeunesse, et il a vécu d'autre part dans les fonctions sacrées, s'est avancé par les degrés ecclésiastiques jusqu'à l'épiscopat, est monté sur le trône (θρόνος) qui est de beaucoup le plus élevé et est la tête des sièges sacrés qui (sont) en Égypte, et a reçu le bâton spirituel de la dignité de souverain pasteur. Quant à ses dogmes (δόγματα) et à ses doctrines, il est superflu d'en parler. Ce sont là, en effet, des choses qui appartiennent en propre à la ville qui est grande et aime le Christ, à la (ville) d'Alexandrie[1], et à ses pasteurs. Et cela descend, comme un héritage paternel, aussi sur ceux qui (viennent) ensuite et ne présente jamais d'interruption : car, chez eux, il est aussi naturel de croire d'une manière saine que de respirer l'air.

C'est là ce que le prophète Isaïe proclamait d'avance à haute voix (μεγα-

1. Litt. : « Des Alexandrins ».

ܗܘ ܢܗܘܐ ܡܕܒܚܐ ܠܡܪܝܐ ܒܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܐ. ܘܩܝܡܬܐ ܠܘܬ ܬܚܘܡܐ ܕܝܠܗ
ܠܡܪܝܐ. ܘܬܗܘܐ ܠܐܬܐ ܠܥܠܡ. ܠܡܪܝܐ ܕܚܝܠܬܐ ܒܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ܀

ܡܪܝܐܝܬ ܓܝܪ ܠܗܘ ܩܪܐ ܠܡܕܒܚܐ ܡܕܒܚܐ. ܠܗܘ ܕܥܠܘܗܝ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ
ܕܒܚܬܐ ܡܕܒܚܐ. ܕܗܝ ܕܝܠܗ ܠܗܕܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܡܨܪܝܐ. ܘܟܝܠܐܝܬ ܩܝܡܬܐ
ܫܡܗ̇ ܢܒܝܐ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܥܠ ܩܝܡܬܐ ܕܢܚܫܐ. ܟܬܝܒܐ ܘܪܫܝܡܐ
ܥܠ ܠܒܘܬܗܘܢ. ܘܚܕ ܡܢ ܕܒܢܝ ܠܐ ܡܬܒܨܪܐ ܐܘ ܡܬܥܛܝܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ
ܗܟܝܠ ܡܕܒܚܗ ܕܡܨܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܕܒܚܐ ܗܘ ܕܡܪܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ
ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܝܬܐ ܗܝ ܒܙܒܢܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܥܠ ܩܝܡܬܐ ܟܬܝܒܐ܀

ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܘܣܦ. ܘܩܝܡܬܐ ܠܘܬ ܬܚܘܡܐ ܕܝܠܗ * ܠܡܪܝܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܡܢ ܦܢܝ ܩܝܡܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܠܫܪܝܪܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܙܝܥܢܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܢܚܘܐ.
ܘܡܢ ܕܝܢ ܗܝ ܕܐܡܪ ܠܘܬ ܬܚܘܡܐ ܕܝܠܗ. ܠܫܠܡܘܬܐ ܢܚܘܐ. ܗܝ ܕܥܒܪܐ ܒܟܠܗ̇
ܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܐ ܟܠܗ̇. ܐܝܟܢܐ ܕܬܡܛܐ ܠܬܚܘܡܐ ܕܝܠܗ ܘܬܫܬܠܡ. ܥܡܗܘܢ ܐܝܟ
ܐܝܟܢܐ ܕܡܬܚܕܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܡܣܬܝܟܐ. ܘܕܝܠܗܘܢ ܕܡܨܪܝܐ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ
ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ ܪܘܫܡܐ ܡܬܚܡܐ ܘܝܬܝܪ ܕܝܠܢܝܐ܀

* L fol. 203 v° a.

λογωνία), en disant : *En ce jour-là, il y aura un autel pour le Seigneur dans le pays des Égyptiens, et une colonne pour le Seigneur auprès de sa frontière, et elle sera un signe pour toujours pour le Seigneur des armées dans le pays d'Égypte*[1].

C'est proprement, en effet, qu'il faut appeler « autel » cet (autel) sur lequel la foi orthodoxe immole la victime; (et) cette même foi des Égyptiens en vérité, le prophète l'a convenablement nommée « colonne », parce que c'est ainsi que sur une colonne d'airain qu'elle est gravée et tracée dans leurs cœurs et qu'elle n'est amoindrie ou effacée d'aucune façon. Pour cette raison donc, l'autel des Égyptiens est l'autel du Seigneur, parce que leur foi aussi n'est pas variable dans le temps, mais est écrite ainsi que sur une colonne.

Et pourquoi a-t-il ajouté : *Et (il y aura) une colonne* * *pour le Seigneur auprès de sa frontière?* (C'est) pour montrer d'une part par la colonne, ainsi que je l'ai dit, la fixité et l'immobilité de la foi (des Égyptiens) et pour montrer d'autre part par ce qu'il a dit : *Auprès de sa frontière*, l'accord, qui passe à travers tout le pays des Égyptiens, au point de s'étendre jusqu'à ses frontières et de se terminer à la fois avec elles, comme s'il était limité par elles et que cette marque définie et très particulière appartînt aux Égyptiens seuls.

* L fol. 203 v° a.

1. Isaïe (LXX), XIX, 19-20.

ܡܚܘܐ ܕܝܢ ܗܘ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܐ. ܐܦ ܠܡܩܒܠܢܘܬܐ ܘܠܐ ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ[1]
ܕܩܢܝܢܐ ܡܝܬܪܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܠܗܝ ܕܐܦ ܐܬܐ ܩܪܗ ܟܕ ܐܡܪ. ܘܬܗܘܐ ܠܐܬܐ ܠܥܠܡ.
ܠܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ ܒܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ܀

ܡܩܕܡ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܘܐܦ ܠܚܘܠܛܢܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡܗܘܢ ܕܠܘܬܢ. ܕܗܫ ܕܗܐ
ܗܫܐ ܚܙܝܢ ܚܢܢ ܡܫܠܡܘܬܗ. ܐܡܪ ܓܝܪ. ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܢܗܘܐ ܐܘܪܚܐ ܡܢ ܡܨܪܝܢ
ܠܘܬ ܐܬܘܪܝܐ. ܘܢܥܠܘܢ ܐܬܘܪܝܐ ܠܡܨܪܝܢ. ܘܡܨܪܝܐ ܢܐܙܠܘܢ ܠܘܬ ܐܬܘܪܝܐ.
ܘܢܦܠܚܘܢ ܕܒܥܘܬܐ ܡܨܪܝܐ ܠܐܬܘܪܝܐ. ܐܬܘܪܝܐ ܕܝܢ ܡܢ ܡܢܬܐ ܩܪܐ. ܠܢ ܠܟܠܗܘܢ
ܗܢܘܢ ܕܠܘܬ ܡܕܢܚܝ ܫܡܫܐ ܘܡܕܢܚܝܐ ܣܝܡܝܢܢ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܡܨܪܝܐ ܠܘܬ ܐܬܘܪܝܐ:
ܘܠܐ ܐܬܘܪܝܐ ܠܘܬ ܡܨܪܝܐ: ܐܦܢ ܡܢ ܒܥܡܡܐ ܕܗܟܢܐ ܐܠܗܝܗܘܢ ܣܓܝ ܕܚܠܝܢ.
ܡܬܟܢܫܐ ܥܕܬܐ ܗܘ ܒܚܝܠܐ: ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܟܠ ܡܕܡ ܡܫܟܚ܀

ܡܗܝܡܢܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܡܗܝܡܢܐ ܐܙܠܝܢ. ܟܕ ܒܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܚܢܢ:
ܒܡܝܛܪܘܦܘܠܝܣ[2] ܗܝ ܕܠܥܠ ܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܫܡܝܢܝܬܐ: ܒܐܣܘܪܐ ܕܐܘܝܘܬܐ
ܡܬܚܙܩܝܢ. ܢܦܠܘܚ ܠܚܕܕܐ ܒܚܐܪܘܬܐ. ܚܐܪܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܘܡܫܠܛܢܝܬ.
ܒܪܒܢܘܬܗ. ܟܕ ܡܬܦܫܩܝܢ ܚܢܢ ܠܢܡܘܣܐ ܫܠܝܚܝܐ ܕܐܡܪ. ܕܟܕ ܡܫܬܒܚܝܢ

1. L *in margine* : ܡܫܠܡ. ܕܠܐ. — 2. L *in margine* : Μητροπολις.

La parole du prophète montre aussi le (caractère) durable et interminable d'une telle possession excellente, ce qu'il a également appelé « signe », en disant : *Et elle sera un signe pour toujours pour le Seigneur des armées dans le pays d'Égypte.*

Il prédit aussi leur union et leur association avec nous, ce dont voici que nous voyons maintenant la réalisation. Car il a dit : *En ce jour-là, il y aura une route d'Égypte chez les Assyriens; les Assyriens entreront en Égypte et les Égyptiens iront chez les Assyriens; et les Égyptiens serviront les Assyriens*[1]. Il nous appelle en partie Assyriens, nous tous qui sommes placés vers le lever du soleil et en Orient. Mais ni les Égyptiens n'iront chez les Assyriens, ni les Assyriens (n'iront) chez les Égyptiens, quoique ce soit parmi les nations qui sont ainsi bien idolâtres (δεισιδαίμων) que l'Église se recrute, par la puissance du Christ qui peut tout.

Or, nous qui sommes fidèles, allons chez les fidèles. Et, lorsque nous nous glorifions d'une seule ville, de la métropole qui (est) en haut, de la Jérusalem céleste, et lorsque nous nous ceignons du lien de la bonne entente, servons-nous les uns les autres d'une manière libre, spirituelle et maitresse

1. Isaïe, XIX, 23.

ܚܕ ܠܚܒܪܗ ܒܕܚܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܢܕܥ ܠܡܫܬܥܒܕܘ ܕܬܫܡܫܬܐ ܗܟܢܐ:
ܥܠ ܐܦܝ ܦܘܪܩܢܐ ܕܐܚܐ. ܕܓܒܪܝܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܫܪܝܪܐܝܬ ܪܘܪܒܐ ܐܝܟܢܐ.
ܘܕܓܒܪܝܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܡܬܥܠܝܢ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܘܠܗܝ ܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܪܕܦܝܢ. ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ ܕܠܩܘܪܢܬܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ
5 ܚܐܪܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝ ܡܢ ܟܠܗܘܢ. * ܠܟܠܗܘܢ ܐܢܐ ܠܗ ܫܥܒܕܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܣܓܝܐܐ
ܐܝܬܪ. ܗܕܐ ܐܦ ܦܪܘܩܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܨܒܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܒܟܘܢ ܩܕܡܝܐ. ܢܗܘܐ ܠܟܘܢ ܥܒܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܠܐ ܐܬܐ ܕܢܫܬܡܫ.
ܐܠܐ ܕܢܫܡܫ ܘܢܬܠ ܢܦܫܗ ܦܘܪܩܢܐ ܚܠܦ ܣܓܝܐܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܫܥܝܐ ܐܬܢܒܝ.
ܕܢܦܠܚܘܢ ܡܨܪܝܐ ܠܐܬܘܪܝܐ. ܟܕ ܒܟܠ ܡܠܐ ܡܠܝܐ ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܘܐܘܪܝܬܐ
10 ܫܘܒܚܐ ܘܢܡܘܣܝܬܐ. ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܢ[1] ܠܢ ܘܡܣܗܕܝܢ ܠܢ. ܘܪܢܝܢ ܟܕ
ܘܐܡܪܝܢ ܡܠܝܢ ܐܝܟ ܕܝܠܢ. ܘܡܬܟܬܫܝܢ ܕܚܠܦ ܣܒܪܐ ܗܘ ܡܬܟܬܫܝܢ܀

ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܩܠܝܠ ܡܡܫܚܬܐ ܘܡܫܘܚܬܐ ܡܛܝܒܝܢ ܐܬܛܝܒܬܘܢ. ܟܕ
ܠܡܩܒܠܘܬܐ ܒܐܕܢܐ ܕܠܒܐ ܗܢܐ ܕܡܠܬܐ: ܒܟܠ ܟܠܗ ܡܫܡܠܝܐ ܒܐܘܪܚܐ

1. L *in margine* : ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܢ. Πληροφορῆσαι.

d'elle-même, en obéissant à la loi (νόμος) apostolique, qui dit : *En vous soumettant les uns aux autres dans la crainte du Christ*[1]. Car savoir servir ainsi pour le salut des frères, c'est (l'affaire) des hommes qui sont vraiment grands, ainsi que des hommes qui sont élevés dans la perfection et qui poursuivent
5 l'imitation du Christ. Tel était Paul, qui écrivait aux Corinthiens : *En effet, bien que je sois libre à l'égard de tous,* * *moi, je me suis fait esclave pour tous, afin que je profite à un grand nombre*[2]. Notre Sauveur aussi disait cela dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit pour vous un esclave, de même que le Fils de l'homme aussi est venu, non pour être servi,*
10 *mais pour servir et pour donner sa vie pour la rédemption de beaucoup*[3]. C'est de la sorte qu'Isaïe également a prophétisé que les Égyptiens serviront les Assyriens, lorsque, par toute parole conforme à la foi, à l'orthodoxie et à la Loi, ils nous donnent pleine assurance et nous approuvent, qu'ils pensent et disent les mêmes choses (que nous) et qu'ils combattent pour la même
15 espérance.

Lors donc que vous avez été préparés d'avance par ces paroles mesurées et peu nombreuses, en recevant dans les oreilles de votre cœur, avec tout

* L fol. 203 v° b.

1. Eph., v, 21. — 2. I Cor., IX, 19. — 3. Matth., XX, 27-28.

ܕܠܟܘܢ ܡܫܒܚܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܫܒܚܘ ܥܡܢ ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ
ܗܘ ܕܡܬܒܣܪ ܐܡܛܠܬܢ. ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇
ܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܐܦܢ ܗܘ ܚܕ ܕܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ. ܒܒܣܪܐ ܗܘ
ܕܡܢܢ ܐܬܒܣܪ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ. ܗܟܢ ܓܝܪ.
ܐܦ ܗܟܢܐ ܚܕ ܒܪܐ: ܟܕ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܫܬܒܚ. ܐܝܟܢܐ ܕܩܕܡ ܠܥܠܡܐ.
ܐܦ ܗܫܐ ܘܒܟܠ ܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܬܠܬܥܣܪ܀

éloge (κλέος), les dogmes (δόγματα) exempts d'altération qui (viennent) de la colonne des Égyptiens, glorifiez avec nous le Père, le Fils, qui est le Christ (et) qui s'est incarné pour nous, et le Saint-Esprit, parce qu'en vérité la Trinité est Trinité, bien que cet un de la Trinité, le Verbe qui (vient) du Père, se soit incarné, en dehors du péché, dans la chair, qui (est) de nous (et) qui possède une âme intelligente; car il est resté, même ainsi, un seul Fils, alors qu'il est glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, ainsi qu'avant les siècles, de même maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

Fin de l'homélie CXIII.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܐܪܒܥܐ

ܠܘܬ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܦܠܓܘ ܟܕ ܐܬܩܪܝ ܪܫܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܘ ܕܡܬܝ. ܥܠ ܫܪܒܬܐ
ܘܥܠ ܡܘܠܕܐ ܕܒܒܣܪ. ܕܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ.

ܨܕ — ܚܕܒܫܒܐ ܗܘܐ ܕܥܒܪ. ܟܕ ܪܫܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܡܬܝ ܐܬܩܪܝ ܠܟܘܢ:
ܠܐ ܒܙܒܢܗ[1] ܡܢ: ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܘ ܓܝܪ ܕܪܚܝܩ ܗܘ ܥܐܕܐ ܗܘ ܕܕܢܚܐ ܐܠܗܝܐ
ܘܕܡܘܠܕܗ ܕܒܒܣܪ ܕܦܪܘܩܢ: ܐܬܩܪܝ ܕܝܢ ܒܐܚܪܢ: ܡܛܠ ܕܐܦ ܟܠܗܝܢ ܒܫܘܝܐ
ܢܛܝܪܢ ܒܙܒܢܐ ܕܘܠܝܢ: ܘܐܦ ܩܪܝܢܐ ܕܡܫܚܠܦܝܢ ܐܦ ܠܥܐܕܐ ܘܐܦ ܠܨܒܘܬܐ
ܐܚܪܢܝܬܐ: ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܘܡܢ ܗܢܘܢ ܕܕܒܪܘ ܐܝܟ ܕܠܥܕܬܐ ܡܬܩܢܝܢ ܘܡܬܛܝܒܝܢ.
ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܕܝܢ * ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܫܡܥܘ ܟܕ ܐܬܘ ܠܘܬܝ: ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ
ܗܘܘ. ܡܢܐ ܝܘܬܪܢܐ ܕܢܫܡܥ. ܕܦܠܢ ܐܘܠܕ ܠܦܠܢ. ܘܦܠܢ ܠܦܠܢ.

* L fol. 204 r° a.

1. L ܒܙܒܢܘܗܝ.

HOMÉLIE XCIV

À ceux qui eurent des doutes, à la lecture du commencement de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) de Matthieu, sur la généalogie (γενεαλογία) et la génération selon la chair de Notre-Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ.

Lorsque, ce dimanche passé, le commencement de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) de Matthieu vous a été lu, non pas en son temps d'une part — vous, en effet, vous savez que la fête de la divine Épiphanie et de la naissance selon la chair de notre Sauveur est éloignée — cependant a été lu d'autre part — parce que tout également est réservé et placé pour le temps qu'il faut et que les lectures qui conviennent aussi sont adaptées et préparées et pour les fêtes et pour les autres circonstances par les Pères et par ceux qui ont gouverné les Églises — quelques-uns d'un côté * parmi ceux qui avaient entendu, lorsqu'ils furent venus chez moi, disaient après cela : « Quel profit (y a-t-il) à ce que nous entendions : Un tel a engendré un tel, et un tel (a engendré)

* L fol. 204 r° a.

un tel, que nous nous fatiguions nos oreilles par le grand nombre de tous ces noms et que nous remuions nos doigts pour (faire) le total des personnes (πρόσωπον), sans recevoir en nous-mêmes aucun profit spirituel? » Quelques-uns d'un autre côté écoutèrent et examinèrent (très) bien et très subtilement, ils eurent des doutes sur différents (points), quoiqu'ils soient instruits, (et) ils m'adressèrent leurs questions relatives à ces (doutes) comme (des objections) qui (ont) de la force. Parce qu'en vérité j'ai répondu à ceux-ci, selon la mesure de la force que possède ma petitesse, j'ai pensé qu'il convient que ce qui a été dit en particulier, je le présente pour le δημόσιον, c'est-à-dire le commun, devant vous tous, afin que vous l'entendiez, avec une mise en œuvre et un examen très soignés.

Il faut donc savoir clairement que les Évangélistes (Εὐαγγελιστής), ou plutôt (μᾶλλον δέ) l'Esprit qui parlait en eux, avaient soin et faisaient qu'on crût au Christ par ce qui était écrit et que personne ne doutât à son sujet ni qu'il était Dieu par nature ni que selon l'économie le même était homme véritablement, en dehors de tout changement, mutation et illusion. C'est pourquoi, celui-ci d'une part disait : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu*[1] ; et : *Le Verbe s'est fait chair, et il a*

1. Jean, I, 1.

ܗܘܐ ܗܘ ܡܟܝܠ. ܘܗܘ ܡܟܝܠܐ ܒܒܣܪܐ ܗܘܐ. ܘܐܓܢ ܒܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܙܕܩܐܝܬ ܟܬܒ[1]
ܗܘܐ. ܟܬܒܐ ܕܝܠܝܕܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܠܗ
ܕܝܢ ܠܗ. ܐܦ ܕܠܐ ܡܬܢܝܐ ܒܫܪ̈ܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܐܟܦ: ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܕܪܗ ܡܢܘ
ܢܫܬܥܐ: ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܕܩܕܡ ܠܥܠܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܫܘܐ ܒܡܬܘܡܝܘܬܐ ܠܗ
5 ܠܐܒܐ. ܘܐܦ ܕܡܬܡܢܝܐ ܒܫܪ̈ܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܒܣܪ. ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܟܕ ܩܘܝ ܐܠܗܐ
ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܒܚܪܬܐ ܕܙܒ̈ܢܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܕܘܟܪܢܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܡ̈ܝܐ. ܘܫܥܝܬܐ ܘܢܛܘܪܬܐ ܕܙܒ̈ܢܐ ܘܕܐܚܪ̈ܢܝܢ
ܐܢܫܝ̈ܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܒܗ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܟܠ ܒܟܠܗܘܢ
ܫܪܝܪܐܝܬ ܢܚܘܘܗܝ. ܕܒܝܠܕܐ ܘܒܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܐܫܬܘܬܦ. ܐܢ ܓܝܪ ܟܕ ܗܠܝܢ
10 ܟܬܝ̈ܒܢ: ܒܚܙܝܢܐ ܘܒܦܢܛܣܝܐ ܐܡܪܝܢ ܐܢܫܝܢ ܕܐܬܚܙܝ ܫܪܝܪܐܝܬ: ܐܘ[2]
ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܫܪܝܪܐ. ܡܢܐ ܠܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܘ ܠܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܟܬܝܒ ܗܘܐ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘ ܓܝܪ ܒܓܢܝܠܘܓܝܐ ܥܠ ܡܬܥܗܕܢܘܬܐ ܦܪ̈ܨܘܦܐ. ܐܦ ܫܘ̈ܬܦܘܬܐ ܕܠܐ * ܙܕܩܢ
ܘܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܟܠ ܚܫ̈ܚܬܐ ܦܓܪ̈ܢܝܬܐ ܐܬܕܟܪ ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܟܕ

* L fol. 204 r° b.

1. L ܟܬܒ. — 2. L *in margine* : ܘܠܐ.

habité parmi nous[1] ; celui-là d'autre part écrivait comme il convient : *Livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*[2] ; afin que nous apprenions et que le même n'est pas compté dans les familles — car il est écrit : *Qui racontera sa génération*[3] ? — ou plutôt (μᾶλλον δέ) qu'il est avant
5 les siècles et égal au point de vue de l'éternité au Père lui-même, et aussi qu'il est compté dans les familles selon la chair, parce qu'en vérité, lorsqu'il est resté Dieu, le même s'est fait homme sans changement à la fin des temps.

C'est pourquoi (il y a) également la mention des anciens pères, le récit et l'observation des temps et des autres (circonstances) qui sont en vérité
10 propres aux hommes, afin que, par tout (cela), (Matthieu) montrât vraiment qu'il a participé à (notre) génération et à notre nature. Car si, alors que cela est écrit, quelques-uns disent qu'il est apparu en illusion et en imagination (φαντασία) plutôt qu'il s'est fait homme véritablement, que ne feraient-ils pas, si rien de tel n'était écrit ?

15 C'est pour cette cause, en effet, que, dans cette généalogie (γενεαλογία), l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) a mentionné, au sujet de quelques personnes (πρόσωπον), aussi les commerces charnels qui ne * conviennent pas et qui sont en dehors de la Loi (νόμος), lorsqu'il a écrit soigneusement et volontairement :

* L fol. 204 r° b.

1. Jean, I, 14. — 2. Matth., I, 1. — 3. Isaïe, LIII, 8.

ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܘܕܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܒܠܐ. ܝܗܘܕܐ ܕܝܢ ܐܘܠܕ ܠܦܪܨ ܘܠܙܪܚ ܡܢ ܬܡܪ. ܘܕܘܝܕ
ܕܝܢ ܐܘܠܕ ܠܫܠܝܡܘܢ ܡܢ ܗܝ ܕܐܘܪܝܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܙܢܝܘܬܐ ܘܓܝܘܪܐܝܬ
ܐܬܢܩܦܘ ܠܗܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܓܠܐ ܠܓܢܝܗ. ܕܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܕܚܛܐ ܘܢܦܠ
ܘܡܪܡܪ. ܘܐܫܬܪܝ ܠܪܓܝܓܬܐ ܕܠܐ ܙܕܩܢ. ܐܬܐ ܡܫܝܚܐ ܠܡܐܣܝܘܬܗ. ܡܢ ܟܕ
ܗܘܬ ܒܡܥܪܩܘܬܗ. ܗܘ ܢܐܚܘܕ ܘܟܕ ܬܬܢܦܨ ܐܡܬܝ ܕܡܬܪܗܛܐ ܠܓܒܪܢܘܬܗ
ܘܠܒܪܚܩܘܬܗ. ܘܢܚܕܝܩܘܢܝܗ. ܘܢܟܠܝܗ ܡܢ ܡܪܕܝܬܐ ܕܠܬܚܬ ܟܠܝܗ. ܗܕܐ
ܓܝܪ ܡܚܘܝܐ ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܠܫܠܝܚܐ ܡܛܠܬܗ. ܕܠܐ ܓܝܪ ܠܡܠܐܟܐ ܐܚܝܕ.
ܐܠܐ ܠܙܪܥܗ ܕܐܒܪܗܡ ܐܚܝܕ[1]. ܕܡܢ ܗܕܐ ܙܕܩ ܠܗ ܕܒܟܠܡܕܡ ܠܐܚܘܗܝ ܢܬܕܡܐ܀
ܕܗܕܐ ܗܟܝܠ ܟܝܢܐ ܢܣܒ ܠܘܬܗ ܡܫܝܚܐ ܐܚܝܢܘܬܐ. ܕܗܝ ܕܙܢܝܬ. ܐܝܟܢܐ
ܕܢܕܟܐ. ܕܗܝ ܕܐܬܟܪܗܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܣܐ. ܕܗܝ ܕܢܦܠܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡ. ܘܡܬܪܟܢܐܝܬ
ܟܝܢ ܘܡܪܚܡܢܐܝܬ. ܒܪܡ ܐܦ ܗܟܢܐ ܕܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ. ܐܬܚܝܕ ܓܝܪ ܠܒܣܪܐ
ܗܘ ܕܫܘܐ ܠܢ ܒܐܘܣܝܐ: ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܘܠܐ ܚܛܝܐ. ܟܕ ܒܬܘܠܘܬܐ
ܡܬܡܨܥܝܐ ܗܘܬ. ܘܫܡܠܝܘܬܐ ܕܒܛܢܬܐ ܘܕܒܛܢܐ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܝܠܕܐ ܕܠܐ ܚܒܠܐ

1. L *in margine* : ܐܚܝܕ.

(*Et*) *Juda a engendré Pharès et Zara de Thamar*[1] : et : (*Et*) *David a engendré Salomon de celle d'Urie*[2], (femmes) auxquelles ils s'étaient unis par fornication et par adultère, pour révéler que c'est notre nature qui a péché, est tombée, s'est révoltée et s'est précipitée dans les désirs qui ne conviennent pas, que le Christ est venu guérir, afin que, lorsque celle-ci fuyait, il l'attrapât, et, lorsqu'elle s'élancerait et dans sa révolte courrait au loin, il la retînt, l'arrêtât, la fît revenir et lui interdît le chemin qui (mène) vers le bas. C'est, en effet, ce que montre ce qui a été dit par l'Apôtre à son sujet : *Car ce ne sont pas les anges qu'il saisit, mais c'est la postérité d'Abraham qu'il saisit; d'où il faut qu'en tout il ressemble à ses frères*[3].

Le Christ a donc pris sur lui la parenté de cette nature, de cette (nature) qui a forniqué, pour la purifier, de cette (nature) qui a été malade, pour la guérir, de cette (nature) qui est tombée, pour la relever. Et c'est en vérité d'une manière condescendante et charitable (φιλανθρώπως), cependant aussi d'une manière qui convient ainsi à Dieu (θεοπρεπῶς), qu'il s'est uni, en effet, à la chair qui est de la même essence (οὐσία) que nous (et) qui possède une âme intelligente, sans péché, alors qu'intervenaient la virginité, la conception ainsi que la gestation qui (viennent) du Saint-Esprit, la naissance qui n'a

1. Matth., I, 3. — 2. Matth., I, 6. — 3. Hébr., II, 16-17.

ܘܡܫܘܬܦܘܬܐ ܠܐ ܚܙܬ. ܘܠܛܒܥܐ ܕܕܟܝܘܬܐ ܕܒܬܘܠܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ ܢܛܪܬ܀

ܘܗܘ ܡܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ. ܡܒܙܚ ܘܡܦܪܣ ܠܚܫ̈ܐ ܕܓܢܣܐ ܕܝܠܢ. ܠܨܥܪ̈ܐ: ܠܟܘܪ̈ܗܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܠܘܬܗܘܢ ܢܚܬ ܡܛܠ ܚܘܣܢܗ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܫܒܚ ܝܬܝܪܐܝܬ ܠܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ ܐܟܚܕܐ ܘܠܡܬܡܟܟܢܘܬܗ. ܘܠܐ ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܕܡ ܡܣܟܠܐ ܠܐܣܝܐ. ܗܘ ܕܢܬܪܟܢ ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܟܪܝܗܝܢ. ܘܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܐܡܪ: ܕܘܝܕ ܐܘܠܕ ܠܫܠܝܡܘܢ ܡܢ ܒܬܫܒܥ: ܗܢܐ ܓܝܪ ܫܡܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܐܢܬܬܐ. ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܕܝ ܡܒܙܚ ܠܗ ܠܓܘܪܐ. ܡܢ ܗܝ ܕܐܘܪܝܐ ܐܟܪܙ ܓܠܝܐܝܬ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܡܢ ܓܢܣܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܚܬ ܒܡܘܠܕܐ. ܠܡܟܪܗܢܘܬܢ ܢܣܒ. ܘܠܟܘܪ̈ܗܢܝܢ ܛܥܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܕܘܟ ܐܡܪ ܐܢܫ ܡܢ ܢܒܝ̈ܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܒܦܢܛܣܝܐ ܡܢܝܟܝܬܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܕܐܘܛܘܟܐ ܡܬܪ̈ܥܝܢ: ܘܠܡܣܟܠܘܬܐ ܗܘܬ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܣ. ܡܬܒܗܬܝܢ ܒܡܬܒܣܪܢܘܬܐ ܘܒܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܟܕ ܒܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ ܫܪܝܪܐ ܐܝܟ ܕܡܬܚܙܐ ܒܗܬܝܢ. ܘܣܒܪܝܢ * ܕܚܛܝܬܐ ܛܢܦܐ ܠܦܪܘܩܢ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܠܒܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܠܘܬܢ ܗܘ ܦܪܘܩܐ ܢܚܬ. ܘܢܣܒ ܕܟܠܗ

* L fol. 204 v a.

pas connu le mariage et l'union charnelle et a respecté d'une manière ineffable le sceau de la pureté virginale.

D'un côté, l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) ridiculise et dévoile les passions de notre race (γένος), (ses) déshonneurs et (ses) maladies, auxquelles le Verbe de Dieu est descendu, à cause de sa miséricorde, afin de glorifier surtout sa charité (φιλανθρωπία) et son élévation à la fois — car ceci ne cause absolument aucun tort au médecin, (à savoir) qu'il s'abaisse avec ceux qui sont malades — et, lorsqu'il lui fallait dire : « David a engendré Salomon de Bethsabée » — c'est ce nom, en effet, que portait la femme elle-même — en ridiculisant, pour ainsi dire, l'adultère même, il s'écria clairement : (*David a engendré Salomon*) *de celle d'Urie*[1], en montrant que le Christ, qui par génération descend d'une telle race (γένος), *a pris nos faiblesses et a porté nos maladies*[2], ainsi qu'a dit quelque part l'un des prophètes.

D'un autre côté. ceux dont les pensées sont pour l'illusion manichéenne athée d'Eutychès et pour le manque d'intelligence (ἄνοια) d'Apollinaire rougissent de l'incarnation et de l'inhumanation parfaite, en ayant honte, à ce qu'il semble, de notre salut véritable, et ils croient * que le péché souille notre Sauveur : et cela, bien que ce soit en dehors du péché qu'il soit descendu

* L fol. 204 v a.

1. Matth., i, 6. — 2. Isaïe, liii, 4.

à cet anéantissement et *ait pris la forme de serviteur*[1] et (qu')il se soit fait homme pour détruire la puissance du péché. De toute nécessité, en effet, où il y a Dieu, le péché est loin de là; (et), lorsqu'il est loin, qu'est ce qui est capable de souiller encore et de salir? Car il n'y a aucune autre saleté, si ce n'est la tache du péché. 5

C'est pourquoi, ceux qui ont été eux-mêmes *les témoins oculaires et les ministres du Verbe*[2] ont prêché librement (παῤῥησία) la généalogie (γενεαλογία) de Jésus selon la chair, sans rien cacher de ce qui semble être déshonorant et en nous instruisant et en nous apprenant en même temps à ne pas tourner nos regards vers le bas et à ne pas rougir, parce que nos premiers pères 10 étaient méprisables, et non plus, parce qu'ils étaient dignes de louanges, à nous élever au contraire et à dire : « Mon grand-père était martyr; (et) mon père occupait la première situation dans les (fonctions) sacrées et parmi les évêques; (et) ma mère s'adonnait à la vie ascétique et c'est complètement qu'elle était chrétienne. » On dira, en effet, et très justement, à celui 15 qui est tel : « Montre-moi, ô excellent, que, toi-même, tu marches sur les traces de tes premiers pères, et j'aurai beaucoup de vénération pour toi, qui n'as pas fait mentir la perfection de tes pères et la religion (εὐσέβεια) de

1. Cf. Philipp., II 7. — 2. Cf. Luc. I, 2.

ta race (γένος). Mais, si tu te portes vers la voie opposée, je m'étonne, en dehors de (ton) manque d'intelligence (ἄνοια) et de (ta) grande stupidité, que tu oublies que tu apportes contre toi-même la religion (εὐσέβεια) de ceux qui t'ont engendré, non pas afin que tu sois loué, mais afin que tu sois repris
5 de ne pas avoir envié ce bon exemple domestique. »

C'est pourquoi, aux Juifs aussi qui levaient le front et, en plus de beaucoup d'orgueil, disaient avec jactance : *Nous sommes la postérité d'Abraham*[1], le Christ répondait : *Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham*[2]. (Et) encore avant lui, Jean-Baptiste, coupant court à
10 cette haute opinion, disait : *Et ne vous imaginez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père*[3]? Mais, de même que, pour les Juifs, la perfection * de leurs premiers pères n'a été d'aucun profit, lorsqu'ils n'ont pas reçu l'Évangile (Εὐαγγέλιον), de même, à ceux qui ont cru parmi les nations, l'idolâtrie (δεισιδαιμονία) ancestrale n'a causé aucun tort, lorsqu'ils ont couru
15 auprès du Christ, ou plutôt (μᾶλλον δέ) elle a montré également qu'ils étaient très bien éprouvés et elle les a faits enfants d'Abraham, en sorte que Paul aussi, adressant la parole même aux Juifs, dit : *Vous savez donc que ceux qui (le sont) par la foi, ceux-là sont enfants d'Abraham*[4]. Il nous faut donc nous

* L fol. 204 v° b.

1. Jean, VIII, 33. — 2. Jean, VIII, 39. — 3. Matth., III, 9. — 4. Gal., III, 7.

ܕܢܬܬܟܠ ܥܠ ܛܒ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܘܠܐ ܢܠܒܫ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ. ܟܕ ܡܢ
ܟܠ ܛܒܬܐ ܥܪܛܠܝܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܥܒܕ ܠܢ ܒܢܝ̈ ܓܢܣܐ ܠܕܚ̈ܠܝ ܐܠܗܐ. ܫܘܝܘܬܐ ܗܝ
ܠܗܢܘܢ ܕܗܘܢ ܓܢܣܐ ܥܡ ܐܢ̈ܫܐ ܐܘܣܒ̈ܝܣ. ܕܡܘܬܐ ܗܝ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܘܠܐ ܗܝ ܕܝܠܗ
ܘܠܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܗܝ ܕܕܡܐ܀

ܐܠܐ ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܡܪܝܢ ܐܡܪ. ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ. 5
ܟܕ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܢܩܕܘܡ ܠܩܘܕܡܐ ܐܒܪܗܡ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܩܫܝܫ ܒܙܒܢܐ. ܡܢܐ
ܗܘ ܗܟܝܠ ܥܠܬܐ. ܣܓܝܐܐ ܓܝܪ ܐܝܩܪܐ ܗܘܐ ܠܘܬ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܠܢܒܝܐ ܕܘܝܕ.
ܐܝܟ ܕܠܐܝܢܐ ܕܩܕܡܝܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܐܡܠܟ ܒܐܘܪܫܠܡ ܘܐܠܗܘܗܝ ܪܚܡ ܗܘ.
ܫܘܘܕܝܐ. ܘܩܒܠ ܡܘܠܟܢܐ ܕܡܢ ܙܪܥܐ ܕܝܠܗ ܢܕܢܚ ܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܐܦ
ܒܡܙܡܘܪ̈ܐ ܡܙܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܗܘ ܕܡܛܠ ܕܘܝܕ ܥܒܕܟ ܠܐ ܬܗܦܘܟ ܦܪܨܘܦܐ ܕܡܫܝܚܟ 10
ܕܝܠܟ. ܘܝܡܐ ܡܪܝܐ ܠܕܘܝܕ ܫܪܪܐ ܘܠܐ ܢܬܟܕܒܝܘܗܝ[1]. ܕܡܢ ܦܐܪܐ ܕܟܪܣܟ ܕܝܠܟ
ܐܣܝܡ ܥܠ ܟܘܪܣܝܟ܀

ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܢܒ̈ܝܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܡܝܪ̈ܢ ܗܘܝ. ܐܝܟ
ܕܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܕܝܠܗ ܕܕܘܝܕ. ܒܫܡܗ ܕܝܠܗ ܠܗܘ ܕܐܬܐ ܢܩܪܘܢܝܗܝ

1. L *in margine* : ܢܬܟܕܒܝܘܗܝ.

confier en nos propres bonnes actions et ne pas nous revêtir des vertus des autres, alors que nous sommes nus de tout bien. Car ce qui rend de la même race (γένος) que les hommes religieux (εὐσεβής), c'est la ressemblance de la manière (de vivre), et non pas la communauté du sang.

« Mais, disent-ils, pourquoi (Matthieu) a-t-il dit : *Jésus-Christ, fils de* 5 *David, fils d'Abraham*[1], alors qu'il fallait qu'Abraham fût à la première place, comme celui qui est plus âgé selon le temps? Quelle est donc la raison (de cela)? » Un grand honneur prévalait chez les Juifs pour le prophète David, comme pour celui qui le premier, pour ainsi dire, régna sur Jérusalem, (qui) est un homme pieux (φιλόθεος) et qui a reçu la promesse que 10 ce serait de sa postérité que se lèverait le Christ, parce que dans les psaumes aussi on chantait : *A cause de David, ton serviteur, tu ne détourneras pas la face* (πρόσωπον) *de ton Christ;* et : *Le Seigneur a juré à David la vérité, et il ne lui refusera pas (son serment), (à savoir) que c'est (un) des fruits de tes entrailles que je mettrai sur ton trône*[2]. 15

Et (il y avait) beaucoup d'autres (paroles) semblables qui avaient été dites par différents prophètes, au point que, même après la mort de David,

1. Matth., I, 1. — 2. Ps. CXXXI, 10, 11.

[illegible]

* L fol. 205 r° a.

ils désignaient d'avance par son propre nom celui qui vient, celui qui est le Christ, telle qu'est la (parole) d'Ézéchiel : *Et j'établirai sur eux un seul pasteur, qui les fera paître, David, mon serviteur; il les fera paître, il leur donnera du repos et il sera leur pasteur. Et moi, le Seigneur, je serai Dieu pour* 5 *eux, et mon serviteur David (sera) prince au milieu d'eux*[1]. Tel est aussi ce qui a été dit par Jérémie par manière de prophétie : *Voici, des jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un germe*[2] *juste; il régnera en roi juste, il se montrera sage et il exercera le jugement et la justice sur la terre*[3].

Et on pouvait compter un grand nombre de (paroles) qui ressemblent 10 à celles-là * et qui sont très claires, parce que, chez les Juifs, (l'opinion) prévalait d'une manière ferme que ce serait de la postérité de David que viendrait le Christ. C'est pourquoi, l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) Jean aussi a écrit que ces (paroles) étaient dites et échangées par les Juifs, alors qu'ils ne croyaient pas et qu'ils étaient aveugles par rapport à la lumière de la 15 vérité : *Est-ce de la Galilée que vient le Christ? N'est-ce pas l'Écriture qui a dit que c'est de la postérité de David et du village de Bethléem, où était David, que vient le Christ*[4]? En vérité, en effet, la même promesse avait été faite aussi, avant David, à Abraham — car il lui avait été dit également : *C'est dans*

* L fol. 205 r° a.

1. Ézéch., XXXIV, 23-24. — 2. Litt. : « Un lever ». — 3. Jér., XXIII, 5. — 4. Jean, VII, 41-42.

ܠܗܠܝܢ. ܕܒܙܪܥܟ ܢܬܒܪܟܘܢ ܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ. ܒܪܡ ܠܐ ܗܘܐ ܓܠܝܐܝܬ. ܐܦܠܐ
ܒܗܢ ܣܓܝܐܬܐ܀

ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܕܝܬܝܪ ܣܓܝܐܢ ܗܘܝ ܘܕܝܬܝܪ ܚܕܬܢ. ܗܝ ܡܩܕܡܘܬ
ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܠܚܝܠܐ ܗܘܬ. ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܟܕ ܐܬܛܦܝܣ ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܒܬܪܥܝܬܗ ܘ
ܡܢ ܕܘܝܕ ܫܪܝ. ܟܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܘܕܝܢ ܘܡܢ ܟܠܢܫ ܡܙܕܡܪܢ. ܨܒܐ ܗܘܐ
ܕܢܨܝܕܝܘܗܝ ܠܫܡܘܥܐ ܠܘܬ ܩܒܠܘܬܐ ܕܠܐ ܚܪܝܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܠܘܬ ܐܒܪܗܡ ܢܥܠܐ
ܢܣܩܝܘܗܝ. ܘܡܢ ܗܝ ܕܓܠܝܐ. ܐܦ ܠܗܝ ܕܥܬܝܩܐ ܘܡܛܫܝܐܝܬ ܐܝܟ ܕܗܘ
ܡܫܪܪܐ ܗܘܐ ܠܫܠܝܘ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܗܘܢ ܩܕܡܝܐ ܠܥܒܪܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܒܠܫܢܐ
ܕܝܠܗܘܢ ܐܫܠܡ ܡܬܝ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܝܠܗ. ܣܛܪ ܡܢ ܕܐܦ ܡܛܠܬܗ ܕܫܪܪܐ
ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܢܝܫܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܗܠܝܢ ܕܐܟܬܒܘܗܝ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ
ܠܗܠܝܢ ܕܣܒܪܘܗܝ ܘܐܟܪܙܘܗܝ. ܕܠܘܬ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܢܣܩܘܢ ܢܥܠܘܢ ܐܢܘܢ ܠܗܠܝܢ
ܕܫܡܥܝܢ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡ ܐܬܟܬܒ ܘܐܬܐܡܪ ܒܕܡܘܬܐ ܕܢܒܝܘܬܐ ܡܛܠ ܡܫܝܚܐ.
ܢܫܪܪܘܢ ܠܡܠܬܗܘܢ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܗܘ ܡܬܝ: ܟܕ ܠܫܪܒܬܐ ܕܒܝܬ ܐܒܐ ܡܢܝܗ ܘܠܗ ܡܢܝܢܐ:

ta postérité que seront bénies toutes les nations[1] — cependant ce n'était pas d'une manière aussi claire ni par des (paroles) aussi nombreuses.

C'est donc à cause de ces (paroles) qui (étaient) plus nombreuses et qui (étaient) plus récentes que prévalait une opinion préconçue, eu égard à laquelle l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής), s'y étant conformé dans sa pensée, commença par David, alors que, par ce qui est confessé et chanté par tout le monde, il voulait saisir l'auditeur, pour (obtenir) son approbation sans discussion, l'élever (et) le faire monter ainsi jusqu'à Abraham et, par ce qui est évident, confirmer également ce qui était ancien et était caché tranquillement n'importe comment. C'est, en effet, aux Hébreux les premiers également, à ce qu'on dit, que, dans leur langue, Matthieu a donné son Évangile (Εὐαγγέλιον), outre que, à cause de la vérité encore, non seulement ceux qui ont écrit l'Évangile (Εὐαγγέλιον), mais aussi ceux qui l'ont annoncé et prêché, avaient dessein d'élever et de faire monter jusqu'aux Livres divins ceux qui (les) entendaient et de confirmer leur parole par ce qui avait été écrit et dit d'avance par manière de prophétie au sujet du Christ.

C'est pourquoi, en effet, lorsque Matthieu eut compté les familles de

1. Gen., XXII, 18; XXVI, 4.

ܘܠܒܪܢܫ ܒܚܕܐ ܡܕܡ ܘܠܚܘܕ. ܬܘܒ. ܕܝܢ ܟܠܢܝܐܝܬ ܘܟܢܫܝܐܝܬ ܐܝܟ ܕܒܩܦܠܐܐܘܢ
ܡܥܢܝܢ ܟܬܒ ܗܘܐ.· ܡܢ ܐܒܪܗܡ ܥܕܡܐ ܠܕܘܝܕ. ܫܪܒܬܐ ܐܪܒܥܣܪܐ. ܘܡܢ ܕܘܝܕ
ܥܕܡܐ ܠܓܠܘܬܐ ܕܒܒܠ ܫܪܒܬܐ ܐܪܒܥܣܪܐ. ܘܡܢ ܓܠܘܬܐ ܕܒܒܠ ܥܕܡܐ ܠܡܫܝܚܐ
ܫܪܒܬܐ ܐܪܒܥܣܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܠܫܪܒܬܐ ܠܫܒܘܥܐ ܥܦܝܦܐ ܡܦܠܓ: ܡܢܝܢܐ ܓܝܪ
5 ܕܥܣܪܐ ܐܪܒܥܐ ܫܒܘܥܐ ܥܦܝܦܐ ܗܘ ܕܝܢ: ܢܕܟܪ ܐܦ ܠܡܠܘܗܝ ܕܕܢܝܐܝܠ ܢܒܝܐ
ܕܫܒܘܥܐ ܕܫܢܝܐ ܡܦܠܓ ܠܗܘܢ ܠܙܒܢܐ: ܐܦ ܒܥܣܩܐ ܡܬܝܕܥܢܐܝܬ ܘܐܝܟܢܐ
ܕܝܕܥ ܠܡܕܥܘܗܝ ܗܘ ܕܓܠܐ ܘܗܘ ܕܚܙܐ ܘܐܣܒܪ ܠܡܫܝܚܐ: ܘܡܥܒܪ ܐܦܢ ܠܡܐܬܝܬܗ
ܘܡܫܝܚܐ ܕܠܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܐܬܐ.· * ܘܢܚܘܐ ܕܡܢ ܐܚܝܢܘܬܐ ܘܕܡܝܘܬܐ
ܕܡ̈ܠܐ. ܕܠܐ ܡܫܝܚܐ ܐܚܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܗܘ ܡܣܒܪ ܠܫܡܘܥܘܗܝ ܕܫܡܥܝܢ ܐܠܐ
10 ܐܢ ܗܘ. ܗܘ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܢܒܝܐ ܡܬܢܒܝܢ ܗܘܘ ܐܡܪܝܢ܀

ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܐܡܪܝܢ ܟܕ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܬܝܠܕ ܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ.
ܠܝܘܣܦ ܡܢܝܢ ܒܫܪܒܬܐ ܗܢܘܢ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܟܕ ܛܥܝܢ ܠܗ ܡܐܠܠܘܢ
ܠܡܘܠܕܐ ܗܘ ܬܡܝܗܐ ܘܠܐܡܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡܙܘܓܬܐ. ܘܡܚܘܝܢ ܣܟܠܝܘܬܐ ܕܗܘܝܐ
ܐܬܝܠܕ ܡܚܘܝܢ ܠܗ ܠܝܫܘܥ ܐܦ ܟܕ ܠܐ ܨܒܝܢ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܡܫܡܥܘ

toute façon (εἶδος) isolément et chaque homme isolément, en résumant encore d'une manière générale et en bloc, ainsi que dans un sommaire (κεφάλαιον), il écrivait : *Depuis Abraham jusqu'à David quatorze familles, et depuis David jusqu'à l'exil de Babylone quatorze familles, et depuis l'exil de Babylone jusqu'au*
5 *Christ quatorze familles*[1], afin que, en divisant les familles en des septaines doubles — car ce nombre 14 est une septaine double — il fît mention des paroles mêmes du prophète Daniel, qui divise les temps eux-mêmes en septaines d'années, d'une manière difficile à comprendre et comme est seul à (le) savoir celui qui a fait la révélation et a eu la vision, et qui prédit la
10 venue du Christ et tout ce qui doit (arriver), * et (afin qu')il montrât, par la parenté et la similitude des paroles, que celui qu'il annonce lui-même à ceux qui (l')entendent n'est pas un Christ autre que celui-là, (à savoir) celui que prédisaient les prophètes eux-mêmes.

* L fol. 205 r° b.

« Mais, disent-ils, comment, alors que c'est de la Mère de Dieu, la
15 Vierge, qu'est né notre Sauveur le Christ, ces Évangélistes (Εὐαγγελιστής) comptent-ils Joseph dans les familles, en oubliant plutôt (μᾶλλον) la naissance admirable et la mère qui n'est pas mariée et en montrant, même sans le vouloir, que Jésus lui-même est né du commerce charnel du mariage? »

1. Matth., I, 17.

ܐܝܟ ܠܚܢ̈ܦܐ ܕܐܡܪܝܢ. ܟܕ ܡܓܚܟܝܢ ܘܡܡܩܡܩܝܢ ܒܗ ܒܐܪܙܐ ܪܒܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ.
ܐܦ ܠܐܢܫ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܦܢܛܣܝܐ ܡܬܪ̈ܥܝܢ: ܘܪܘܐ ܗܘܐ ܘܡܒܪܢ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܐܘܛܘܟܐ: ܘܛܥܐ ܗܘܐ ܘܦܢܐ ܗܘܐ ܒܛܥܝܘܬܐ ܫܡܥܬ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܠܐ
ܡܬܡܢܝܐ ܒܫܪ̈ܒܬܐ ܗܝ ܒܬܘܠܬܐ ܐܠܐ ܝܘܣܦ. ܐܝܟܢܐ ܕܬܬܚܙܐ ܡܢ ܗܪܐ. ܕܠܐ
ܡܕܡ ܠܚܘܕܝܗ ܐܘ ܙܕܩ. ܓܢܣܐ ܗܢܐ ܠܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܬܐܡܪܐ ܕܢܚܬ ܕܡܢ
ܐܒܪܗܡ ܘܕܘܝܕ ܒܝܠܕܘܬܐ: ܠܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܣܪܝܩܐܝܬ. ܦܫܝܛܐܝܬ
ܠܡܐܡܪ. ܘܒܫܓܝܫܘܬܐ ܕܒܗܝܢ ܟܬܒܘ ܗܢܘܢ ܕܦܠܛܘ܀

ܫܓܝܫܘܬܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܡܬܚܙܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܐܦ ܗܝ ܫܪܪܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܩܕܝܫ̈ܐ.
ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܓܘ̈ܕܦܐ ܕܒܢ̈ܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܕܡܩܘܡܝܢ ܗܘܘ ܠܘܩܒܠ ܗܠܝܢ ܐܝܟ
ܗܢܘܢ. ܘܡܬܚܪܝܢ ܒܛܢܢܐ ܣܩܘܒܠܝܐ ܡܬܚܪܝܢ. ܥܠ ܕܝܢ ܠܣܛܘܡܩܪܓܝܐ ܛܢܦܬܐ
ܕܚܢ̈ܦܐ ܢܩܦܝܢ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ ܐܦ ܐܢܐ ܗܘ ܫܡܥܬ ܐܢܘܢ. ܟܕ
ܙܒ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܬܟܬܫܬ ܥܡܗܘܢ. ܟܕ ܡܫܬܪܚܝܢ ܠܐ ܡܬܟܠܝܢܐܝܬ. ܨܒܝܢ
ܕܢܣܒܪܘܢ. ܕܐܦ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܓܒܪܐ ܘܐܢܬܬܐ ܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܠܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܒܠܚܘܕ ܢܢܚܬܘܢܝܗܝ. ܘܓܒܪܐ ܠܒܝܫ ܐܠܗܐ ܢܚܘܘܢܝܗܝ.

Cela, en effet, on peut entendre les païens le dire, lorsqu'ils se rient et se moquent du grand mystère lui-même. Pour moi, j'ai entendu également l'un de ceux dont les pensées sont pour l'imagination (φαντασία), (qui) était ivre et stupide du fait des (opinions) d'Eutychès et qui errait et vagabondait dans l'erreur, dire : « C'est pour ceci que la Vierge n'est pas comptée dans les familles, mais que Joseph (est compté), c'est pour qu'il soit montré par là que cette race (γένος) n'est propre ou ne convient nullement à notre Sauveur le Christ. On dit d'une part que c'est d'Abraham et de David qu'il descend par génération, et que d'autre part ce n'est pas (cela). Et c'est inutilement, pour parler simplement, et selon l'illusion que ceux qui ont écrit ont bavardé et divagué. »

Illusion, en effet, à ce qu'il semble, est pour eux également la vérité des Livres sacrés. Je passe sous silence les blasphèmes des partisans de Nestorius, qui d'une part s'opposent à ceux-là et rivalisent d'un zèle opposé, (et qui) d'autre part en arrivent au bavardage (στομαργία) impur des païens, parce qu'en vérité, moi-même, je les ai aussi entendus, lorsque bien des fois j'ai été aux prises avec eux, alors qu'ils étaient enragés sans retenue. Ils veulent que le Christ passe pour être né aussi de l'union de l'homme et de la femme, afin qu'ils l'amènent à l'humanité pure et simple seulement et qu'ils le montrent un homme revêtu de Dieu, et non pas Dieu

ܘܠܘ ܠܐܠܗܐ ܕܒܟܝܢܐ. ܕܡܛܠܬܢ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܐܝܬ ܘܡܕܒܪܢܐܝܬ ܐܟܚܕܐ ܘܫܪܝܪܐܝܬ
ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܗܘܘ ܫܠܡܘܢ ܐܡܪܝܢ: ܘܠܡܡܠܠܘܬܐ ܣܪܝܩܬܐ
ܕܝܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܠܐ ܡܬܦܗܡܢܝܬܐ ܙܩܝܢ: ܣܟܠܐ ܓܝܪ ܣܟܠܘܬܐ ܢܡܠܠ: ܘܠܒܗ
ܣܪܝܩܬܐ ܢܬܪܥܐ ܐܡܪܐ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܫܪܪܐ ܢܐܡܪ܀

ܥܝܕܐ ܐܝܬ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܕܠܘ ܡܢ ܢܫ̈ܐ ܐܠܐ ܡܢ ܓܒܪ̈ܐ * ܢܥܒܕ ܐܝܟ
ܠܡܡܠܠܘܬܐ ܫܪ̈ܒܬܐ. ܘܡܢ ܐܒ̈ܗܐ ܠܘܬ ܒܢ̈ܝܐ ܕܕܟܪ̈ܐ ܢܚܬܐ ܠܬܘܠܕܬܐ ܒܫܘܚܠܦܐ.
ܘܠܘ ܡܢ ܢܫ̈ܐ ܘܐܡ̈ܗܬܐ ܚܘܫܒܢܐ ܕܓܢ̈ܣܐ ܢܣܝܡ. ܘܐܦܠܐ ܠܘܬ ܢܫ̈ܐ
ܢܥܒܪ. ܐܝܟ ܕܢܫܬܟܚܢ ܕܒܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ ܡܬܡܢܝܢ ܒܫܪ̈ܒܬܐ ܢܫ̈ܐ. ܐܝܟ ܕܒܛܟܣܐ
ܓܝܪ ܐܚܪܝܐ ܘܒܢܩܦܘܬܐ ܘܡܬܚܠܦܢܘܬܐ ܐܝܟ ܐܡܬܝ. ܕܐܦ ܗܢܝܢ ܥܡ
ܓܒܪ̈ܐ ܐܟܚܕܐ ܡܬܡܢܝܢ ܒܫܪ̈ܒܬܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܢܐ ܕܐܦ ܟܕ ܡܘܫܐ ܘܐܗܪܘܢ
ܡܬܡܢܝܢ ܗܘܘ ܒܫܪ̈ܒܬܐ. ܐܬܡܢܝܬ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗܘܢ ܐܦ ܡܪܝܡ ܚܬܐ ܕܝܠܗܘܢ.
ܐܡܛܠ ܗܕܐ ܕܟܬܒܐ ܥܝܕܐ ܢܛܪ ܗܘܐ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܥܕܡܐ ܠܝܘܣܦ ܘܠܘ
ܥܕܡܐ ܠܒܬܘܠܬܐ ܐܚܬܗ ܠܬܘܠܕܐ ܕܫܪܒܐ ܕܓܢܣܐ܀
ܘܐܝܟܢܐ ܐܡܪ ܐܢܬ ܡܫܬܟܚܐ ܗܝ ܡܡܠܠܘܬܐ ܫܪ̈ܒܬܐ. ܕܫܘܠܡܐ ܠܡܘܫܚܐ

qui (est) par nature, lequel pour nous s'est fait homme sans changement et selon l'économie à la fois et véritablement. Mais, en disant à ceux-là : « Portez-vous bien! » et en rejetant leurs vains propos (ματαιολογία), lesquels (sont) inintelligibles — *car l'insensé dira des choses insensées et son cœur pensera des choses vaines*[1], dit la parole d'un prophète — nous dirons ce qui (relève) de la vérité.

Le Livre divin a coutume * de faire les généalogies (γενεαλογία), non pas par les femmes, mais par les hommes, et de les faire descendre par génération depuis les pères jusqu'aux enfants mâles, et de ne pas établir le compte des races (γένος) par les femmes et les mères ni de renvoyer aux femmes, comme si les femmes pouvaient passer pour être comptées à la première place (τάξις) dans les familles. Car c'est à la dernière place (τάξις), à la suite et en compagnie parfois, que, elles aussi, elles sont comptées dans les familles en même temps que les hommes; par exemple, lorsque Moïse et Aaron étaient comptés dans les familles, Marie, leur sœur, a été aussi comptée en même temps qu'eux. C'est donc pour suivre l'usage du Livre que l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) a fait descendre jusqu'à Joseph, et non pas jusqu'à la Vierge, le récit de la génération de la race (γένος).

« Et, diras-tu, comment la généalogie (γενεαλογία) se trouvera-t-elle alors

* L fol. 205 v° a.

1. Isaïe, XXXII, 6.

ܗܘ ܕܠܐ ܡܢ ܝܘܣܦ ܗܘܐ. ܐܘ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܬܫܠܡܬ ܕܒܪܐ ܕܝܘܣܦ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܘ
ܠܐ ܠܗ ܗܘܐ. ܢܘܟܪܝܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܣ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܬܝܠܕܢܘܬܐ ܫܪܒܬܐ ܗܕܐ.
ܐܠܐ ܓܠܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܣܘܥܪܢܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܦܠܚܝܐ ܘܡܪܬܕܝܐ ܕܟܬܒܐ
ܢܦܝܚܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ܀

ܦܘܩܕܢܐ ܓܝܪ ܢܡܘܣܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܐܬܝܗܒ. ܘܣܝܡ ܗܘܐ
ܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܡܢܝܢܐ. ܗܘ ܕܦܩܕ ܗܘܐ ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܫܠܝܛ ܠܐܢܫ ܟܕ ܡܢ ܫܒܛܐ
ܐܚܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܕܢܣܒ ܐܢܬܬܐ ܠܙܘܘܓܐ ܡܢ ܫܒܛܐ ܐܚܪܢܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܟܠ
ܦܘܣ ܡܢܗ ܕܝ ܡܢܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܝ ܝܪܬܘܬܐ ܕܐܪܥܐ ܗܝ ܕܢܦܠܬ ܠܟܠ ܚܕ
ܫܒܛܐ. ܠܐ ܬܬܥܒܪ ܠܘܬ ܫܒܛܐ ܐܚܪܢܐ ܒܥܠܬܐ ܕܙܘܘܓܐ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܠܡ̈ܠܐ
ܕܡܠܬܗ ܕܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܝܢ. ܟܠܢܫ ܒܝܪܬܘܬܐ ܕܫܒܛܐ ܕܐܒܘܗܝ ܢܬܢܩܦܘܢ ܒܢܝܐ
ܕܐܝܣܪܝܠ. ܘܟܠ ܒܪܬܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܚܝܢܘܬܐ ܒܝܪܬܘܬܐ ܡܢ ܫܒ̈ܛܐ ܕܒܢܝܐ
ܕܐܝܣܪܝܠ. ܠܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܫܪܒܬܐ ܕܫܒܛܐ ܕܐܒܘܗ̇ ܬܗܘܐ ܐܢܬܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ
ܡܪܬܝܢ ܒܐܚܝܢܘܬܐ ܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ: ܟܠܢܫ ܒܝܪܬܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܝ ܐܒܘܗܝܬܐ.
ܘܠܐ ܬܬܗܦܟ ܝܪܬܘܬܐ ܡܢ ܫܒܛܐ ܠܘܬ ܫܒܛܐ ܐܚܪܢܐ. ܐܠܐ ܟܠܢܫ ܒܝܪܬܘܬܗ ܢܬܢܩܦ.
ܒܫܒܛܐ ܕܝܠܗ. ܫܒ̈ܛܐ ܕܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ܀

convenir au Christ, qui n'a pas existé par Joseph? Car, ou bien tu accorderas en conséquence qu'il est fils de Joseph; ou bien, si cela n'est pas, il sera de toute nécessité étranger à cette généalogie (γενεαλογία). » Mais le raisonnement est évident pour ceux qui sont versés et savants dans les Écritures inspirées par Dieu.

Il y avait, en effet, un commandement de la Loi, qui a été donné par Moïse et se trouvait dans le livre des Nombres, lequel ordonnait qu'il ne serait pas permis à quelqu'un, lorsqu'il est d'une autre tribu, d'épouser une femme en vue du mariage d'une autre tribu, mais de toute nécessité de la même (tribu), afin que l'héritage de la terre, qui était échu à chaque tribu, ne passât pas aussi à une autre tribu à l'occasion des mariages. Les paroles du commandement divin ont (leur teneur) ainsi : *Les enfants d'Israël s'attacheront chacun à l'héritage de la tribu de son père. Et toute fille qui exerce, comme proche parente, un droit sur un héritage dans les tribus des enfants d'Israël sera la femme de l'un de ceux qui (font partie) des familles (de la tribu) de son père, afin que les enfants d'Israël exercent, comme proches parents, un droit chacun sur son héritage paternel et que l'héritage ne retourne pas d'une tribu à une autre tribu. Mais les tribus des enfants d'Israël s'attacheront à leur héritage, chacun dans sa tribu*[1].

1. Nombres (LXX), XXXVI, 7-9.

[illegible]

C'est à cause de cette loi (νόμος) que Joseph également, alors qu'il était un observateur des commandements * de Dieu — car c'est cela qu'a indiqué aussi l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής), lorsqu'il a dit : *C'était un homme juste*[1] — et qu'il descendait par génération de la tribu de Juda et *de la maison et de la famille de David*[2], ainsi qu'il est écrit, a épousé la Vierge de la même tribu et de la même race (ὁμογένεια), en sorte qu'en vérité sa propre généalogie (γενεαλογία) fût la généalogie (γενεαλογία) de Marie, de qui sans semence est né le Christ, qu'ainsi fût gardé aussi l'usage du Livre, qui ne compte pas les femmes par écrit, et que par là la vérité ne fût blessée en rien. (Et) que la Vierge elle-même fût de la même famille et de la même race (ὁμογένεια) que Joseph, (cela) a été clairement montré, surtout d'une part par ce qui a été dit; et c'est aussi en propres termes d'autre part que le Livre sacré dit cette même chose. Luc, en effet, a écrit : *Gabriel fut envoyé de la part de Dieu auprès d'une Vierge fiancée à un homme, dont le nom (était) Joseph, de la maison de David*[3]. C'est pourquoi, aussi l'ange, qui annonçait, disait : *Et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus. Celui-là sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut. Et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père*[4]. Et encore : *Et Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée,*

[1] Matth. [illegible]

[illegible]

ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܕܘܝܕ: ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܒܝܬ ܠܚܡ: ܡܛܠ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ
ܒܝܬܐ ܘܡܢ ܫܪܒܬܐ ܕܕܘܝܕ. ܕܢܬܟܬܒ ܥܡ ܡܪܝܡ ܐܢܬܬܐ ܗܝ ܕܡܟܝܪܐ ܗܘܬ ܠܗ.
ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܒܛܝܢܬܐ. ܘܠܐ ܐܡܪ ܕܣܠܩ ܥܡ ܡܪܝܡ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܬܣܬܒܪ.
ܕܡܛܠ ܚܕܘܬ ܡܥܡܪܐ ܣܠܩܬ ܥܡܗ. ܐܠܐ ܐܡܪ. ܕܢܬܟܬܒ ܥܡ ܡܪܝܡ.
ܠܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܚܕܐ ܘܗܝ ܡܢ ܗܝ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܐܠܘ ܠܐ ܐܦ ܕܡܢ ܚܕ
ܘܚܕܐ ܫܘܝܘܬ ܓܢܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܒܝܬܐ ܘܡܕܝܢܬܐ. ܫܪܒܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟ
ܥܝܕܐ ܠܟܬܒܐ ܠܡܩܪܐ. ܠܫܘܝܘܬ ܓܢܣܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕ ܫܒܛܐ ܬܘܒ.
ܠܫܪܒܬܐ ܘܠܫܘܝܘܬ ܓܢܣܐ ܡܬܦܠܓ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܝܕܝܥܐ ܡܢ ܟܬܒܐ ܗܘ ܕܡܢܝܢܐ.
ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܗܟܢܐ. ܘܗܘܘ ܒܢܝܐ ܕܪܘܒܝܠ ܒܘܟܪܗ ܕܐܝܣܪܐܝܠ. ܫܘܝܘܬ ܓܢܣܐ
ܕܝܠܗܘܢ: ܠܫܪܒܬܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܠܒܝܬܐ ܕܒܝܬ * ܐܒܗܬܗܘܢ: ܠܡܢܝܢܐ ܕܫܡܗܐ
ܕܝܠܗܘܢ. ܠܫܒܛܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܐܦ ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ ܟܬܒ ܗܟܢܐ. ܘܬܬܩܪܒܘܢ ܟܠܟܘܢ
ܠܨܦܪܐ. ܐܝܟ ܫܒܛܝܟܘܢ. ܘܗܘܐ ܫܒܛܐ ܗܘ ܕܢܚܘܐ ܠܗ ܡܪܝܐ.
ܢܩܪܒܘܢܝܗܝ ܠܫܪܒܬܐ. ܘܠܫܪܒܬܐ ܗܝ ܕܢܚܘܐ ܡܪܝܐ. ܢܩܪܒܘܢܗ ܠܒܬܐ.
ܘܠܒܝܬܐ ܗܘ ܕܢܚܘܐ ܡܪܝܐ. ܢܩܪܒܘܢܝܗܝ ܠܓܒܪܐ܀

(* L. fol. 206 v° a.)

dans la ville de David, qui en vérité s'appelle Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin qu'il fût inscrit avec Marie, la femme qui lui était fiancée, laquelle était enceinte[1]. Et il n'a pas dit : « Il monta avec Marie », afin qu'il ne semblât pas que ce fût à cause du même domicile qu'elle était montée avec lui; mais il a dit : *Afin qu'il fût inscrit avec Marie*[2]. (Et) il ne serait pas (l'objet) d'une seule et même inscription, s'il n'était pas aussi et d'une même égalité de race (ὁμογένεια) et (d'une même) maison et (d'une même) ville. (Et) le Livre a coutume d'appeler « famille » l'égalité de race (ὁμογένεια). Chaque tribu aussi, en effet, était encore divisée en familles et en égalités de races (ὁμογένεια), comme il est connu par le livre des Nombres. Car il est écrit en ces termes : *Et ce furent les enfants de Ruben, premier-né d'Israël, selon leurs égalités de races, selon leurs familles, selon les maisons de leurs * pères, selon le nombre de leurs noms, selon leurs tribus*[3]. Et Josué, fils de Noun, a aussi écrit en ces termes : *Tous, vous vous réunirez le matin selon vos tribus; et voici, la tribu qui sera montrée par le Seigneur, on la présentera par familles; et la famille que montrera le Seigneur, on la présentera par maisons; et la maison que montrera le Seigneur, on la présentera par hommes*[4].

(* L. fol. 206 r° a.)

1. Luc, II, 4-5. — 2. Luc, II, 5. — 3. Nombres (LXX), I, 20. — 4. Josué, VII, 14.

ܐܠܐ ܢܐܡܪ ܐܢܫ ܕܗܕܐ ܗܘܐ ܡܫܓܫܐ ܠܝ. ܗܝ ܕܫܡܥܢܐ ܐܢܐ ܓܒܪܗ ܕܡܪܝܡ.
ܘܬܘܒ. ܠܡܪܝܡ ܐܢܬܬܟ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܫܡܗܐ. ܕܙܘܘܓܐ ܘܕܫܘܬܦܘܬܐ ܐܚܝܕܢ
ܡܫܘܕܥܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܪܟܐ. ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܢܩܪܒ ܠܡܦܩ ܒܦܘܢܝܐ. ܕܡܥܕ ܕܓܒܪܐ
ܢܩܪܐ ܠܡܟܝܪܐ. ܘܠܡܟܝܪܬܐ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܢܬܬܐ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܒܬܢܝܢ ܢܡܘܣܐ
ܗܠܝܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܬܗܘܐ ܛܠܝܬܐ ܒܬܘܠܬܐ ܕܡܟܝܪܐ ܠܓܒܪܐ: ܘܢܫܟܚܝܗ̇ ܓܒܪܐ
ܒܡܕܝܢܬܐ ܢܕܡܟ ܥܡܗ̇: ܐܦܩ ܠܬܪܝܗܘܢ ܠܘܬ ܬܪܥܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܝ. ܘܢܬܪܓܡܘܢ
ܬܪܝܗܘܢ ܒܟܐܦܐ ܘܢܡܘܬܘܢ. ܗܝ ܠܛܠܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܩܥܬ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܘܗܘ
ܓܒܪܐ. ܡܛܠ ܕܡܟܟ ܠܐܢܬܬܐ ܕܩܪܝܒܗ. ܚܙܝ ܐܝܟܢܐ ܠܛܠܝܬܐ ܗܝ ܒܬܘܠܬܐ.
ܠܐ ܕܡܟܝܪܐ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܠܓܒܪܐ. ܘܠܗܘ ܕܣܢܝܗ̇ ܠܗܕܐ ܦܩܕ ܕܢܬܪܓܡ.
ܡܛܠ ܕܡܟܟ ܐܡܪ ܠܐܢܬܬܐ ܕܩܪܝܒܗ. ܟܕ ܗܝ. ܠܐ ܐܬܝܐ ܗܘܬ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܠܘܬ
ܙܘܘܓܐ. ܡܟܝܪܬܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܐܠܐ ܥܝܕܐ ܗܘ̇ ܕܠܡܟܝܪܬܐ ܢܩܪܐ ܐܢܬܬܐ.
ܘܠܡܟܝܪܐ ܓܒܪܐ܀

ܒܪܡ ܠܘ ܠܒܪ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܢܘ ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܗܪܟܐ ܐܦ ܠܝܘܣܦ
ܫܡܗ ܓܒܪܐ ܘܐܦ ܠܡܪܝܡ ܐܢܬܬܗ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܫܡܗܐ ܕܡܟܢܫܝܢ ܠܟܠܗܝܢ ܐܡܪ.

Mais quelqu'un dira : « Ceci même me trouble, (à savoir) que j'entends : *L'homme de Marie*[1], et encore : *Marie, ta femme*[2]. Car ces noms indiquent le mariage et l'union charnelle. » Mais ici encore nous apporterons pour réponse le Livre divin, qui a coutume d'appeler « homme » le fiancé et de la même manière « femme » la fiancée. Ceci, en effet, est écrit dans le Deutéronome (Δευτερονόμιον) : *Et, s'il y a une jeune fille vierge qui est fiancée à un homme et qu'un homme qui l'a trouvée dans une ville couche avec elle, fais-les sortir tous les deux près de la porte de cette ville; et qu'ils soient lapidés tous les deux et qu'ils meurent, cette jeune fille, parce qu'elle n'a pas crié dans la ville, et cet homme, parce qu'il a humilié la femme de son prochain*[3]. Vois comment il a dit que cette jeune fille vierge est fiancée, non pas à un fiancé, mais à un homme, et comment il a ordonné que celui qui l'a déshonorée soit lapidé, parce qu'il a humilié, dit-il, la femme de son prochain? Et (cela), bien qu'elle ne fût pas venue en même temps que lui jusqu'au mariage — car elle était fiancée — mais c'est l'habitude d'appeler « femme » la fiancée et « homme » le fiancé.

Cependant ce n'est pas en dehors du Saint-Esprit que l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) a nommé ici et Joseph « homme » et aussi Marie « sa femme » :

1. Matth., I, 16. — 2. Matth., I, 20. — 3. Deut., XXII, 23-25.

ܘܟܕ ܠܗܘܢ ܠܫܡܗ̈ܐ ܥܝܕܝܐ ܡܡܠܠ. ܡܬܦܪܫܐܝܬ ܗܘܐ ܚܫܒ ܐܦ ܗܢܐ: ܡܢ
ܗܘ ܕܡܛܠ ܦܘܪܩܢܢ ܕܝܠܢ ܐܬܒܪܢܫ. ܗܝ ܕܬܬܟܣܐ ܬܕܡܘܪܬܐ ܕܝܠܕܐ. ܡܛܠܗܢܐ
ܐܦܠܐ ܡܚܕܐ ܡܢ ܒܬܪ ܫܘܪܝܐ ܕܡܟܘܪܝܘܬܐ: ܗܘܬ ܗܘܐ ܗܝ ܒܛܢܐ ܗܝ ܕܡܢ ܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ: ܘܐܠܘ ܠܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܫ ܥܝܢܐ ܘܝܕܝܥܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܗܘ ܣܘܥܪܢܐ. ܐܠܐ
ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܡܫܡܠܐ ܗܘ ܕܓܢܘܢܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܕܥܕܠܐ ܢܫܬܘܬܦܘܢ
ܐܫܬܟܚܬ ܕܒܛܝܢܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܒܨܝܪ ܡܫܟܚ ܐܦ
* ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܠܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܩܕܡܬ ܠܫܘܬܦܘܬܐ. ܘܗܘܐ ܝܘܣܦ ܠܗ
ܒܥܠܐ. ܐܠܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܕܐܪ̈ܙܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ. ܘܫܡܥ
ܗܘܐ. ܠܐ ܬܕܚܠ ܠܡܕܒܪ ܠܡܪܝܡ ܐܢܬܬܟ ܕܡܢܗ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܗ ܐܬܝܠܕ. ܡܢ
ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܒܛܢܐ ܠܘܬܗ ܥܒܪ. ܕܡܢ
ܫܘܬܦܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܬܝܠܕ ܢܣܬܒܪ. ܘܠܘ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܡܛܠܗܕܐ
ܐܦ ܗܝ ܐܢܬܬܐ ܕܝܠܗ ܐܫܬܡܗܬ. ܘܐܦ ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܝܠܗ. ܘܐܠ ܕܝܢ ܠܐ. ܕܠܐ
ܥܡܗ ܗܘܐ ܒܡܕܡ ܠܘܬ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܙܘܘܓܐ: ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܟܠ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗ ܕܒܛܢܐ

* I. fol. 206 r° b.

et (cela), bien qu'il dise les noms qui sont habituels au Livre et bien qu'il traite des faits eux-mêmes intentionnellement. Ceci même, en effet, était disposé par celui qui s'est fait homme pour notre salut, (à savoir) que le caractère admirable de (sa) naissance fût caché. C'est pourquoi, ce n'est pas non plus immédiatement après le début des fiançailles qu'avait lieu la conception qui (vient) du Saint-Esprit — et sinon, c'était de toute nécessité que le fait serait évident et connu — mais c'est ensuite au temps même du lit nuptial. C'est pourquoi, en effet, il a dit : *Avant qu'ils se fussent unis charnellement, elle se trouva enceinte du Saint-Esprit*[1] : comme s'il disait : « Peu s'en serait-il fallu *qu'ils ne se fussent même unis charnellement, si le miracle n'avait pas devancé le commerce charnel. » Et de la sorte Joseph devenait, non pas un époux, mais le ministre de l'économie et des mystères ineffables, et il entendait : *Ne crains pas de prendre Marie* (*comme*) *ta femme; car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit*[2] ; en sorte que, lorsqu'une grande partie du temps de la gestation se fut passée chez lui, ce qui naîtrait passât pour être (le fait) de l'union charnelle, et non pas du Saint-Esprit. C'est pourquoi, elle aussi, elle a été nommée sa femme et, lui aussi, (il a été nommé) son homme. Et sinon, il n'a pas été avec elle sous le rapport de l'union du mariage. Car

1. Matth., I, 18. — 2. Matth., I, 20.

ܠܗܕܐ ܡܡܪܚ ܗܘܐ܂ ܠܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܟܕ ܙܕܝܩܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ܂ ܐܠܐ ܘܐܦܢ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܐܢܫ ܕܣܓܝ ܐܝܬܘܗܝ ܪܫܝܥܐ ܘܥܘܠܐ ܛܒ܂ ܟܕ ܒܙܘܥܬܐ ܘܒܕܚܠܬܐ ܣܓܝܐܬܐ
ܡܬܕܪܕܪ ܗܘܐ ܘܡܬܬܟܝܠ ܗܘܐ܂ ܠܗܕܐ ܗܝ ܕܢܬܚܫܒ ܒܠܚܘܕ܂ ܪܚܝܩ ܒܫܪܪܐ ܐܦ
ܕܢܥܒܕ܂ ܣܗܕ ܠܗܕܐ ܠܘܩܐ ܕܟܬܒ ܦܪܝܫܐܝܬ܂ ܥܡ ܡܪܝܡ ܗܝ ܕܡܟܝܪܐ ܠܗ
ܕܐܝܬܝܗ ܒܛܝܢܬܐ܂ ܘܐܝܟܢܐ ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܒܛܝܢܬܐ ܡܟܝܪܐ ܗܘܬ܂ ܡܛܠ ܗܝ ܕܠܘ
ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܛܢܐ܂ ܐܠܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ܂ ܕܟܬܒ ܕܝܢ ܬܘܒ ܗܘ ܗܘ
ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ܂ ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܝܫܘܥ܂ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܫܪܝܬܐ ܕܬܠܬܝܢ
ܡܫܢܝܐ ܗܘܐ܂ ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܡܣܬܒܪ ܗܘܐ܂ ܒܪܐ ܕܝܘܣܦ܀

ܐܠܐ ܒܪܡ܂ ܐܝܬ ܗܘܐ ܣܘܢܩܢܐ ܠܗܕܐ ܗܝ ܕܐܦ ܗܕܐ ܢܬܚܙܐ ܗܘܐ܂ ܐܠܘ ܓܝܪ ܡܢ
ܫܘܪܝܐ ܝܗܘܕܝܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܩܛܘܠܐ܂ ܠܕܡܐ ܟܠܗ ܕܐܘܣܒܝܣ܂
ܝܕܥܘ ܗܘܘ ܠܒܬܘܠܘܬܐ ܘܠܒܛܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ܂ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ
ܩܛܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܒܬܘܠܬܐ܂ ܘܣܓܝܐܬܐ ܒܝܫܬܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ܂ ܘܕܗܠܝܢ
ܦܪܨܘܦܐ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ܂ ܡܛܠ ܕܒܗܝܢ ܒܬܕܡܪܬܐ ܐܝܟ ܬܐܘܡܟܐ ܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ܂ ܡܬܚܦܛܝܢ
ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܓܪܓܪܝܢ ܠܗܘ ܩܛܠܐ ܝܬܝܪܐܝܬ܂ ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܡܛܠ

comment oserait-il cela après la conception divine? Je ne dis pas : *Lorsqu'il était juste*[1]; mais, fût-il même quelqu'un de très impie et de (très) inique, (je dis) : Lorsqu'il était arrêté et troublé à cause d'une (grande) frayeur et d'une grande crainte, pour imaginer seulement (cela), bien loin en vérité aussi de le faire. Luc en a témoigné, (lui) qui a écrit clairement : *Avec Marie, qui lui est fiancée, laquelle est enceinte*[2]. Et comment celle qui est enceinte était-elle fiancée? Parce que ce n'est pas de lui qu'(est) la conception, mais du Saint-Esprit. (Et) le même Évangéliste (Εὐαγγελιστής) encore a écrit : *Et Jésus était comme celui qui commençait la trentième année, et il était, à ce qu'il paraissait, fils de Joseph*[3].

Mais, cependant, il y avait un besoin à (ce) que cela même parût (ainsi). Car si, dès le commencement, les Juifs, qui étaient des meurtriers à l'égard de tout sang religieux (εὐσεβής), avaient connu la virginité et la conception qui est du Saint-Esprit, de toute nécessité ils auraient tué la Vierge elle-même et ils auraient fait beaucoup de maux. Et de cela il existe un exemple présent, parce que c'est par les miracles que, comme ceux qui combattaient contre Dieu (θεομάχος), ils étaient particulièrement poussés et excités au meurtre

1. Matth., I, 19. — 2. Luc, II, 5. — 3. Luc, III, 23.

ܛܡܐ ܕܡܢ ܡܝ̈ܬܐ ܡܢ ܝܫܘܥ ܠܐܠܝܥܙܪ ܚܙܐܘܗܝ ܕܩܡ. ܘܕܢܩܛܠܘܢܝܗܝ
ܡܬܪܥܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܗܕܐ ܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܬܐܘܠܘܓܘܣ. ܗܟܢܐ. ܐܬܪܥܝܘ
ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܪ̈ܒܝ ܟܗܢܐ. ܕܐܦ ܠܗ ܠܠܥܙܪ ܢܩܛܠܘܢ. ܡܛܠ ܕܣܓܝܐܐ ܡܢ
ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܡܛܠܬܗ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܝܫܘܥ܀

ܘܐܦ ܠܗ ܕܝܢ ܠܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܡܫܟܚܝܢ: ܕܟܕ ܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܣܝܡܐ
ܗܘܬ ܒܬܪܥܝܬܗ ܘܡܬܦܪܢܣܐ ܗܘܬ: ܘܗܕܐ ܟܕ ܝܕܥܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ. ܫܟܝܚܐ
ܗܘܬ ܠܗ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ. ܠܐܪܙܐ ܪܒܐ ܗܘ ܕܐܫܬܡܠܝ ܒܗ: ܘܐܡܪܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܝܫܘܥ
ܟܕ ܛܠܝܐ ܗܘܐ ܒܒܣܪ. ܒܪܝ. ܠܡܢܐ ܥܒܕܬ ܠܢ ܗܟܢܐ. ܗܐ ܐܒܘܟ ܐܦ
ܐܢܐ. ܟܕ ܡܬܬܪܦܝܢ ܗܘܝܢ ܒܥܝܢ ܗܘܝܢ ܠܟ܀

ܠܐ ܗܟܝܠ ܬܬܕܡܪ ܟܕ ܫܡܥ ܐܢܬ ܝܘܣܦ ܓܒܪܗ ܕܒܬܘܠܬܐ. ܟܕ ܝܠܦܬ
ܠܥܘܡܩܗ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܢܝܫܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܕܠܘ ܡܢ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܒܠܚܘܕ: ܠܐܬܛܫܝܐ
ܗܘܐ ܒܬܘܠܘܬܐ ܘܬܕܡܘܪܬܗ ܕܡܘܠܕܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܐܟܠܩܪܨܐ ܐܒܘܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ.
ܗܘ ܕܚܣܡ ܥܠ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ. ܛܥܐ ܕܝܢ ܡܢ ܫܪܪܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܕܙܪ̈ܥܐ
ܦܪ̈ܘܩܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ. ܗܟܘܬ ܐܦ ܠܒܝܫ ܐܠܗܐ

impur (μιαιφονία). Ils imaginaient, en effet, de tuer Lazare, parce qu'en vérité ils avaient vu avec étonnement qu'il était ressuscité des morts par Jésus. Et cela, Jean le Théologien le dit en ces termes : (*Et*) * *les princes des prêtres eux-mêmes imaginèrent de tuer aussi Lazare lui-même, parce que beaucoup parmi les Juifs s'en allaient à cause de lui et croyaient en Jésus lui-même*[1].

* L fol. 206 v° a.

5

Et nous trouvons que la Mère de Dieu elle-même, la Vierge, était disposée dans son esprit et en usait (ainsi) sous le rapport de l'économie ; et cela, bien qu'elle sût plus que tous les hommes, autant qu'il est possible, le grand mystère qui s'était accompli en elle. Et elle disait à Jésus, alors qu'il était tout jeune selon la chair : *Mon fils, pourquoi as-tu agi avec nous de la sorte ? Voici, ton père et moi, alors que nous étions dans l'angoisse, nous te cherchions*[2].

10

Ne sois donc pas étonné, en entendant : Joseph, l'homme de la Vierge, après que tu as appris la profondeur de l'économie. Car il y avait un but, à ce que la virginité et le caractère admirable de la naissance fussent cachés, non seulement aux Juifs, mais encore au Calomniateur, leur père, qui d'une part est jaloux de notre salut et qui d'autre part a ignoré la réalité de ces (faits) et que c'étaient les semences de salut de tout le monde. Ignace revêtu de Dieu, lorqu'il envoyait (une lettre) aux Éphésiens, écrivait également

15

1. Jean, XII, 10-11. — 2. Luc, II, 48.

ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ ܕܝܢ ܠܐܦܣܝ̈ܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܗܟܢܐ. ܘܐܬܛܫܝܬ ܡܢ ܐܪܟܘܢ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܒܬܘܠܘܬܗ ܕܡܪܝܡ. ܐܦ ܡܘܠܕܗ. ܗܘ ܒܕܡܘܬܐ. ܐܦ ܡܘܬܗ ܕܡܪܢ.
ܬܠܬܐ ܐ̈ܪܙܐ ܕܩܥܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܒܫܪܪ ܕܒܫܬܩܗ ܕܐܠܗܐ ܐܬܥܒܕܘ܀

ܐܬܒܝܢܬܘܢ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܫܡܥܝܢ ܗܘܝܬܘܢ: ܕܐܝܟܢܐ ܒܝܕ ܠܒ̈ܟܐ ܕܗܢܘܢ
ܕܠܩܘܒܠܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܠܐ ܡܬܦܠܛܢܝܬܐ ܐܬܟܪܟܬ. ܠܡܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ
ܗܘܐ: ܠܘܬ ܚܠܐ ܗܘ ܕܐܘܠܘܡܦܝܩܘܣ ܐܝܬ ܠܡܚܙܐ. ܕܠܡܐ' ܠܡܬܚܠܛܘ ܥܡ
ܗܢܘܢ ܕܢܣܒܝܢ ܕܪܐ ܕܚܠܬ. ܠܡܐ' ܕܝܢ ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܠܐܝ̈ܕܝܐ ܠܘܩܒܠ ܐܝ̈ܕܝܐ ܣܡܝܬ:
ܒܪܓܠܐ ܦܛܫܬ ܠܘܩܒܠ ܡܬܟܬܫܢܐ ܕܠܩܘܒܠܐ: ܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܕܐܬܠܝܛܘܬܐ.
ܕܠܡܐ' ܕܝܢ ܢܣܒ ܗܘܝܬ ܕܪܐ: ܠܒܪ ܡܢ ܠܣ̈ܛܐ ܗܢܘܢ ܕܣܝܡܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ
ܚܘܕܪܐ ܢܣܝܬ ܠܡܦܩ. ܕܠܡܐ. ܣܘܦܣܛܝܩܐ ܡܕܡ ܕܡܢ ܠܒܪ ܕܐܬܠ̈ܛܐ ܡܬܐܠܨ̈ܢܐ
ܘܡܬܟܫܦܢܐ ܡܛܬ ܒܝ: ܘܠܠܒ̈ܟܝܐ ܕܕܪ̈ܐ ܕܣܘܩܒ̈ܠܬܐ ܫܪܐ ܘܒܛܠܬ.
ܕܠܡܐ' ܡܢ ܬܡܢ ܫܓܘܫܝܐ ܡܕܡ ܩܡ: ܐܘ ܚܠܐ ܐܘ ܕܘܠܒܘܚܝܐ. ܠܘ ܟܠܗܝܢ ܢܝܚܐܝܬ
ܘܫܠܝܐܝܬ ܩܒܠܬ: ܘܠܦܘ̈ܫܩܐ ܐܝܬܝܬ ܠܗܘܢ ܢܡܘܣܐܝܬ: ܘܒܝܕ ܟ̈ܬܒܐ
ܗܠܝܢ ܕܪܘܚܐ܀

cela, en ces termes : « La virginité de Marie a été cachée au prince (ἄρχων) de ce monde, et son enfantement également, et de la même manière la mort du Seigneur aussi; (ce sont) trois mystères éclatants[1], qui en vérité se sont opérés dans le silence de Dieu[2]. »

Avez-vous considéré, en entendant ces (paroles), comment j'ai été enlacé par les prises de mains des adversaires, lesquelles passaient pour être inévitables? Est-ce qu'on peut voir quelque chose de semblable en ce qui concerne la poussière(?) des jeux Olympiques[3]? *Est-ce que j'ai eu peur de me* mêler avec ceux qui engagent la lutte? Est-ce que, lorsqu'une fois j'ai placé (mes) mains en face de (leurs) mains, j'ai lancé un coup de pied contre le combattant adverse en dehors de la loi (νόμος) de l'athlétisme? Est-ce que, lorsque j'engageais la lutte, j'ai tenté de venir en dehors des poteaux placés en cercle? Est-ce qu'une sophistique extérieure de lutteurs forcés et suppliants m'a atteint et a-t-elle brisé et anéanti les assauts des luttes des objections? Est-ce qu'il s'est levé de là quelque agitation ou poussière(?) ou trouble? N'ai-je pas reçu tout cela tranquillement et paisiblement et n'y ai-je pas apporté des solutions selon la Loi et à l'aide des Livres de l'Esprit?

1. Litt. : « Trois mystères de cri ». — 2. *P. G.*, t. V, col. 660. Cette citation n'a pas été relevée par Cureton ni par Lightfoot dans l'édition des œuvres de saint Ignace. — 3. Les jeux Olympiques eurent lieu à Antioche en 516, aux mois de juillet et d'août.

ܕܐܦ ܓܝܪ ܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܦ ܕܘܪ̈ܫܐ ܗܠܝܢ ܕܕܐܟ ܗܢܐ. ܕܟܬܘܫܐ
ܦܠܐ ܘܠܐܢܛܝܣܛܐܣܝܣ ܡܢ ܚܢ̈ܦܐ ܡܢ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܘܡܢ ܗܪ̈ܛܝܩܘ ܐܝܟ ܠܗܘ.
ܟܕ ܐܟܠܐ ܡܪܪܐ ܘܦܐܝܣܐ ܕܚܪܝܢܐ ܒܗܘܢ ܒܗܠܝܢ ܡܥܒܕܝܢ ܣܛܢܐ ܘܫܐ̈ܕܐ. ܘܐܝܬ
ܠܗ ܫܘܪܝܐ ܕܡܢ ܠܥܠ. ܠܐ ܡܢ ܐܘܡܢܘܬܐ ܐܠܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ
ܠܥܠ ܘܡܘܗܒܬܐ. ܘܡܢ ܥܘܬܪܐ ܗܘ ܕܫܪܪܐ ܦܫܝܛܐ. ܕܡܛܠ ܣܘܓܐܐ
ܕܬܚܘܝܬܐ. ܠܐ ܣܢܝܩܐ ܠܐ ܢܟܠܐ ܘܫܘܚܠܦܐ܀

ܘܐܡܪ ܐܦ ܥܠ ܗܕܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܠܐ ܐܝܬ ܠܢ ܕܐܬܐ ܠܘܩܒܠ ܕܡܐ ܘܒܣܪܐ
ܐܠܐ ܠܘܩܒܠ ܪ̈ܫܢܘܬܐ. ܠܘܩܒܠ ܫܘܠ̈ܛܢܐ. ܠܘܩܒܠ ܐܚܝܕ̈ܝ ܥܠܡܐ ܕܚܫܘܟܐ ܗܢܐ.
ܠܘܩܒܠ ܪ̈ܘܚܐ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܚܙܐ ܠܗܢܐ ܐܓܘܢ ܡܫܝܚܐ. ܡ̈ܠܐܟܐ. ܪ̈ܝܫ ܡ̈ܠܐܟܐ. ܟܠܗܘܢ
ܚܝ̈ܠܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܪ̈ܘܚܐ ܕܙܕܝ̈ܩܐ ܘܕܐܝܠܝܢ ܕܒܩܕܝܫܘܬܐ ܐܬܕܒܪܘ. ܟܠܗܘܢ ܡܢ ܠܥܠ.
ܘܚܝܪܝܢ ܠܥܠ ܠܥܠ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܠܬܚܬ. ܠܐ ܐܪܥܐ ܕܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܚܕ. ܘܐܦ ܗܘ ܡܫܩܠܗ ܕܐܓܘܢܐ.
ܘܐܦ ܚܙܝܗܘܢ ܕܚܙܝܢ ܠܗ ܠܐܓܘܢܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܡܬܟܬܫ ܠܗ ܠܗܘܢܐ܀

ܒܗܢܐ ܓܝܪ ܕܐܦ ܡܬܪܓܫܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܒܦܓܪܐ ܡܬܕܪܫܝܢ. ܘܐܦ ܗܘ
ܡܫܚܐ ܗܘ ܕܚܙܝܢܢ ܕܡܬܡܫܚܝܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܟܬܫܝܢ. ܡܢ ܙܒܢܐ ܗܢܘܢ ܐܪܥܐ

[1] Les exercices de ce genre aussi, en effet, sont vraiment une lutte, qui présente d'une part des énigmes et des objections (ἀντίστασις) de la part des païens, de la part des Juifs et de la part des hérétiques (αἱρετικοί) — lorsque le Calomniateur et les démons produisent en ceux-là mêmes le fiel et la persuasion de la controverse — (et) qui comporte d'autre part une solution, non pas par suite d'une habileté, mais par suite d'une opération qui (vient) d'en haut et d'un don et par suite de la richesse de la vérité simple, laquelle, à cause de l'abondance des preuves, n'a pas besoin de ruse et de variété.

A ce sujet aussi Paul dira : *Nous n'avons pas de lutte contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde de ténèbres de ce siècle, contre les esprits méchants*[1]. Le Christ voit ce combat (ἀγών), (ainsi que) les anges, les archanges, toutes les armées des cieux et les esprits des justes et de ceux qui se sont conduits saintement. Tous d'une part regardent en haut et vers le haut, (et) pas un seul d'autre part ne (regarde) vers la terre, ni l'auteur du combat (ἀγών), ni ceux qui voient le combat (ἀγών), ni celui qui le livre.

En effet, dans cette lutte sensible d'une part de ceux qui s'exercent selon le corps, même l'huile dont nous voyons s'oindre ceux qui combattent a

1. Eph., vi, 12.

ses raisons (d'être) dans l'olivier et dans la terre; c'est pourquoi ceux qui engagent la lutte se frottent les uns les autres aussi avec de la poussière, afin que les prises de leurs mains ne fassent pas défaut. En ce qui concerne le combat intellectuel et le nôtre d'autre part, l'onction est spirituelle et céleste, je veux parler de celle de l'adoption, par laquelle nous rejetons loin de nous tout ce qui est terrestre, sans laisser le Calomniateur lui-même nous frotter avec cela, alors que nous connaissons ses pensées mêmes, et en conservant la même onction brillante, resplendissante et étincelante, alors qu'elle aveugle ses yeux et (ceux) des démons. Si nous recevions la moindre chose de la terre, c'est plein de confiance qu'il se jetterait et fondrait sur nous, nous vaincrait nécessairement et nous précipiterait dans une chute qui serait plus malheureuse que tout.

De là (il suit) que Jean aussi écrivait : *L'onction que vous avez reçue de lui demeurera en vous, et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous instruise; mais c'est comme si son onction vous instruisait au sujet de toute chose*[1].

Venez donc à mon arène[2], et méprisez celle * qui est attendue avec rage, celle de Daphné. Soyez-moi amateurs de spectacles des luttes spirituelles, et je vous préparerai encore d'autres énigmes difficiles à résoudre

* L fol. 207 r° a.

1. I Jean, II, 27. — 2. Note marginale de L : Il appelle « arène » le lieu qui est tracé et enclos pour les lutteurs, dans lequel ils en viendront aux mains les uns avec les autres au cours de la lutte.

ܐܣܛܪ̈ܐ ܕܩܩܘܢ ܠܡܩܒܠܘܬܗ ܕܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܕܐܐܪ. ܘܡܠܐܝ ܒܦܫܝܛܘܬܐ ܘܪܒܘܬ ܢܦܫܐ
ܐܛܝܒܘܬ ܠܬܐܛܪܘܢ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܡܬܟܬܫ ܥܠ ܟܠܝܠܐ ܘܥܠ ܡܬܟܪܙܢܘܬܐ ܡܚܘܐ
ܐܢܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܘܐܠܐ ܙܕܩ ܐܦ ܠܟܘܢ ܕܬܬܟܬܫܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ
ܕܦܘܠܘܣ: ܫܠܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܢܦܪܘܫ ܘܢܕܒܪ ܘܢܦܣܘܩ ܦܣܩܐ ܕܡܛܠ ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ
ܒܠܒ̈ܘܬܐ ܕܝܠܢ: ܗܘ ܕܐܦ ܐܬܩܪܝܢ ܒܗ. ܘܢܫܟܚ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܒܛܝܒܘܬܐ
ܘܒܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܦܐܐ
ܬܫܒܘܚܬܐ ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܨܕ܀

des adversaires. C'est avec abondance et avec magnanimité (μεγαλοψυχία) que je vous préparerai un théâtre (θέατρον), comme celui qui lutte pour la couronne et pour la proclamation, et je montrerai de quelle manière il vous faut aussi combattre, afin que, selon la parole de Paul, *la paix du Christ intervienne*[1], que celui par qui nous avons aussi été appelés (nous) mène et prononce dans nos cœurs la décision au sujet de la couronne de la victoire, et que nous obtenions le royaume des cieux par la grâce et la charité (φιλανθρωπία) de Notre-Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, avec qui la gloire sied au Père avec le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

FIN DE (L'HOMÉLIE) XCIV.

1. Cf. Col., III, 15.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܚܡܫܐ

ܥܠ ܦܠܓܘܬܐ ܘܠܐ ܫܠܡܘܬܐ ܗܝ ܕܡܬܚܙܝܐ ܕܡܬܝ ܘܠܘܩܐ. ܕܡܛܠ ܡܡܠܠܘܬ ܫܪܒܬܐ
ܕܒܒܣܪ ܕܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܒܫܘܠܡܐ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܣܠܩܘ ܚܢܦܐܝܬ ܠܕܦܢܐ[1].

ܨܗ — ܥܗܕ ܐܢܐ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܟܕ ܠܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܡܛܠ ܡܡܠܠܘܬܐ
ܫܪܒܬܐ ܕܒܒܣܪ ܕܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ ܕܝܠܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܐܡܪܬ: ܘܚܘܝܬ ܕܡܛܠ
ܡܢܐ ܘܐܝܟܢܐ ܗܘ ܟܕ ܗܘ̇ ܐܦ ܡܢ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܢܚܬ ܒܡܘܠܕܐ: ܘܐܦ ܡܬܥܠܐ
ܘܥܒܪ ܠܟܠܗ ܓܢܣܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܙܒܢܐ ܡܬܕܒܪܐ: ܘܡܫܥܒܕ ܕܥܠ ܟܠܗܘܢ
ܥܠܡ̈ܐ ܠܡܚܫܒܬܐ ܟܕ ܫܘܐ: ܟܕ ܫܘܐ ܒܡܬܘܡܝܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐܒܐ ܘܐܠܗܐ
ܕܡܢ ܐܠܗܐ: ܘܕܡܛܠ ܡܢܐ ܐܝܟ ܠܡܫܡܥܘ ܠܐܘܢܓܠܣܛܐ ܕܐܡܪܝܢ: ܕܒܪܫܝܬ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܠܬܐ: ܘܡܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ: ܘܟܬܒܐ ܕܝܠܝܕܘܬܗ ܕܝܫܘܥ

1. L *in margine* : Δαφνη.

HOMÉLIE XCV

Sur la division et le désaccord apparent de Matthieu et de Luc, au sujet de la généalogie (γενεαλογία) selon la chair de Notre-Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ. Et, à la fin, contre ceux qui étaient montés à Daphné d'une manière païenne.

Je me rappelle qu'auparavant, lorsque j'ai prononcé l'homélie qui (est) relative à la généalogie (γενεαλογία) selon la chair de (notre) Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ et que j'ai montré pourquoi et comment le même et descend par génération de la race (γένος) des hommes et aussi est élevé, dépasse toute race (γένος), se conduit en dehors du temps et met sous lui la pensée relative à tous les siècles, alors qu'il est égal au point de vue de l'éternité au Père et est Dieu de Dieu; et pourquoi on peut entendre les Évangélistes (Εὐαγγελιστής) dire : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu*[1]; et : *Livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils*

1. Jean, I, 1.

ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ: ܘܡܛܠܬ ܐܝܕܐ ܥܠܬܐ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܐܬܐܡܪ
ܩܕܡܐܝܬ: ܘܗܟܢܐ ܒܬܪܟܢ ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܩܕܝܡ ܒܙܒܢܐ
ܘܡܛܠܗܕܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܬܩܪܐ ܩܕܡܝܐ: ܘܡܢܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܗܐ ܝܘܣܦ ܐܬܡܢܝ
ܒܫܪܒܬܐ: ܟܕ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܡ ܕܠܐ ܙܪܥܐ ܘܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܦ
ܕܒܛܢܬ ܐܦ ܝܠܕܬ ܠܡܫܝܚܐ: ܗܝ ܕܚܠܦ ܗܢܘ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܡܢܐ
ܒܫܪܒܬܐ ܐܝܟ ܕܘܠܐ: ܘܐܝܟܢܐ ܟܕ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܙܘܘܓܐ ܠܐ ܗܘܬ: ܗܘ ܡܢ ܓܒܪܗ
ܕܗܝ ܡܬܩܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܚܪܢܐ: ܘܗܝ ܕܗܢܘܢ ܗܠܝܢ ܘܐܝܠܝܢ ܕܠܗܠܝܢ ܕܡܝܢ:
ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܠܝܗܘܕܝܐ ܐܦ ܠܚܢܦܐ ܘܐܦ ܠܗܪ̈ܛܝܩܘ ܐܣܬܒܪ ܕܚܝܠܬܢܝܬܐ
ܐܬܚܙܝܝ ܘܠܐ ܡܬܬܪܝܨܢܝܬܐ: ܟܕ ܚܦܝܛܐܝܬ ܢܗܝܪܐܝܬ ܘܠܐ ܥܛܝܢܐܝܬ ܡܬܦܢܩܢ
ܗܘܝ ܡܢܝ. ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܟܘܢ. ܕܥܠ ܦܘܪ̈ܣܛܝܩܐ[1] ܡܢ ܦܘܢܝ ܗܠܝܢ: ܥܠ
ܪܫ ܛܦܪ̈ܝܟܘܢ ܩܝܡܝܢ ܗܘܝܬܘܢ: ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐܓܘܢܐ ܡܚܝܢ ܕܕܪ̈ܐ ܚܙܝܢ ܗܘܝܬܘܢ.
ܥܠ ܫܪ̈ܝܐ ܕܝܢ ܕܕܝܨܝܢ ܗܘܝܬܘܢ ܘܡܫܒܚܝܢ ܐܝܟܢ ܘܚܕܝܢ ܐܝܟܢ. ܐܝܟ
ܗܘ ܕܐܢܫ ܡܬܟܬܫܢܐ ܣܩܘܒܠܝܐ ܐܙܕܟܝ ܘܢܦܠ܀

1. L *in margine* : [illegible]

d'Abraham[1]; et pour quelle cause il a été dit en premier lieu fils de David, et ainsi ensuite fils d'Abraham, qui était plus ancien selon le temps et (que) pour cette raison il fallait qu'il fût nommé le premier; et quelle est la raison de ce que Joseph a été compté dans les familles, alors que la Mère de Dieu, la Vierge Marie, sans semence et du Saint-Esprit, et a conçu et a enfanté le Christ, (elle) qu'au lieu de celui-là * il fallait que (l'Évangéliste) comptât dans les familles comme il convient; et comment, lorsque l'union du mariage n'a pas eu lieu, celui-là d'un côté est nommé son homme, (et) celle-ci d'un autre coté (est nommée) sa femme; et (cela), alors que toutes ces (contradictions) et celles qui leur ressemblent, lesquelles et pour les Juifs et pour les païens et aussi pour les hérétiques (αἱρετικοί) ont passé pour être fortes et inéluctables, étaient soigneusement discutées par moi d'une manière claire et exempte de violence — (je me rappelle, dis-je, qu'auparavant) je vous voyais d'une part, à l'occasion de l'exposé de ces doutes, vous tenir sur le bout de vos ongles et comme si vous voyiez un combat (ἀγών) de luttes, (et) d'autre part, à l'occasion des solutions, bondir d'allégresse, faire des éloges et être joyeux, comme si quelque combattant adverse avait été vaincu et était tombé.

* L fol. 207 r° b.

1. Matth., I, 1.

C'est pourquoi, j'en suis venu aussi à vous promettre que, si vous ne montiez pas à Daphné, c'est encore d'autres luttes et (d'autres) objections (ἀντίστασις), qui sont regardées comme difficiles, sans l'être — car comment y aurait-il aussi quelque chose de difficile où (il y a) Dieu et la vérité ? — que 5 je vous préparerais et (que) je vous tiendrais prêt le spectacle, qui est voisin du même sujet. Et quelques-uns d'un côté, ayant fait attention à ma promesse et à cette arène spirituelle, ont et suivi et gardé les conventions et ils ne sont pas montés à ce plaisir nuisible. Beaucoup d'un autre côté, vaincus par le désir honteux, ainsi que des fuyards devant la perfection, se sont retournés 10 et ont présenté *leur dos qui s'en va*[1], comme dit le prophète Zacharie.

Mais, ce n'est pas à cause de ceux-ci que, moi, je m'arrêterai, fermerai ma bouche, paierai l'injustice par le silence et mentirai à la promesse. Mais, c'est à cause de ceux qui ont persévéré dans ce qu'ils avaient approuvé, fussent-ils même très peu nombreux, fussent-ils même par hasard un ou deux en nombre, que joyeusement je paierai la dette. Et, n'y aurait-il personne qui eût obéi et eût été sans tort, même ainsi je serais tenu de parler. C'est pourquoi, en effet, je pense que Notre-Seigneur, lui aussi, disait dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende*[2],

1. Zach., VII, 11. — 2. Matth., XI, 15.

ܟܕ ܐܢܬ ܠܡܫܕܝܘ ܢܫܕܝܘ. ܕܝ ܡܚܘܐ ܗܘܐ. ܕܠܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܕܥܬܐ
ܙܪܥܐ ܐܝܟ ܠܡܫܬܡܥܘ ܠܐ ܡܦܠܓܐܝܬ. ܐܦ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ ܕܝܘ ܕܡܬܕܡܝܐ.
ܘܗܘ ܕܝܢ ܕܐܕܢܐ ܕܡܪܓܫܢܘܬܐ * ܩܢܐ ܡܢܘ ܐܝܠܗܘܢ. ܠܐ ܒܥܐ ܡܒܥܝܢܘܬܐ.
ܠܡܫܟܚܘܗܝ ܓܝܪ ܠܗܘܢ ܗܘ ܡܠܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ ܒܥܘܡܩܐ ܕܠܒܗ
ܬܬܩܒܠ܀

ܠܡܫܪܝܘ[1] ܕܝܢ ܡܢ ܟܒܪ ܙܕܩ. ܒܗܘܢ ܒܡܫܬܪܝܢܘܬܐ ܐܘ ܒܥܝܬ ܐܦܣܬܐ܀
ܐܝܟܢܐ ܐܡܪܝܢ. ܡܬܝ ܡܢ ܟܕ ܡܢܐ ܫܪܒܬܐ. ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܩܕܡܝܐ ܠܘܬ ܒܢܝܐ
ܡܚܬ ܠܗ ܠܡܫܬܥܝܢܘܬܐ. ܟܕ ܫܪܐ ܡܢ ܐܒܪܗܡ ܘܢܚܬ ܠܘܬ ܝܘܣܦ ܡܟܝܪܐ ܕܝܠܕܬ
ܐܠܗܐ ܡܪܝܡ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܟܕ ܠܡܒܘܥܐ[2] ܕܢܗܪܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ ܕܡܬܐܡܪ ܡܪܕܐ ܘܡܗܦܟ
ܘܡܗܦܟ ܠܗ ܠܪܕܝܐ ܠܡܣܬܠܩܘܬܐ. ܟܕ ܡܢ ܝܘܣܦ ܫܪܐ ܫܪܝܐ. ܘܠܡܦܪܫܘܬܐ
ܡܢܝܐ ܠܗܘܢ ܠܐܒܗܬܐ. ܘܐܡܪ ܡܟܝܠ ܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܝܟ
ܕܡܣܬܒܪ ܗܘܐ ܒܪܐ ܕܝܘܣܦ ܒܪ ܥܠܝ. ܘܣܠܩ ܗܢܟܢܐ ܒܣܒܠܬܐ ܕܠܥܠ
ܡܘܒܠܐ. ܥܕܡܐ ܕܐܦ ܠܘܬ ܐܕܡ ܢܬܦܢܐ܀

1. L *in margine* : ܐ. — 2. L ܠܡܒܘܥܐ (*sic*).

en montrant qu'il (nous) faut jeter sans savoir la parole de l'enseignement, comme une semence, également sur tous ceux qui entendent d'une manière semblable, sans chercher après discussion qui est celui qui * possède des oreilles sensibles; car celui-là, la parole elle-même le trouvera, lorsqu'elle aura été reçue d'une manière invisible dans les profondeurs de son cœur.

* L fol. 207 v° a.

Il faut déjà commencer par les προβλήματα, c'est-à-dire les demandes, mêmes.

« Comment, disent-ils, Matthieu d'une part, en comptant les familles, fait-il descendre l'exposé même depuis les premiers pères jusqu'aux enfants, lorsqu'il a commencé par Abraham et qu'il est descendu jusqu'à Joseph, le fiancé de la Mère de Dieu, Marie? (Comment) Luc d'autre part, en marchant vers la source des fleuves, ainsi qu'on dit en vérité, et en faisant retourner le courant en sens opposé, lorsqu'il a commencé par Joseph, et compte-t-il à reculons les pères mêmes, et dit-il au sujet de notre Sauveur Jésus : *Il était, à ce qu'il paraissait, fils de Joseph, fils d'Héli*[1], et monte-t-il de la sorte sur une échelle qui conduit vers le haut, jusqu'à ce qu'il parvienne également près d'Adam? »

1. Luc, III, 23.

ܗܘ ܟܝܬ ܕܠܘܬܗ̇ ܐܦ ܐܡܪܝܢܢ. ܕܠܐ ܡܕܡ ܢܘܟܪܝܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܠܗܘܢ
ܠܐܘܢܓܠܣܛܐ ܕܥܒܕܘ. ܘܐܦܠܐ ܬܘܒ ܕܠܐ ܝܕܝܥ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܡܥܝܕܘܬܐ ܗܝ
ܓܝܪ ܠܗ: ܘܐܦ ܗܝ ܕܡܢ ܠܥܠ ܢܚܬ ܠܡܢܝܢ ܡܢܝܢܐ ܕܓܢܣܐ. ܘܐܦ ܗܝ
ܕܡܢ ܠܬܚܬ ܢܣܩ. ܘܗܕܐ ܓܠܝܐܝܬ ܘܙܒܢܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܫܘܡܠܝܐ
ܕܝܘܡܬܐ. ܡܚܬ ܡܢ ܓܝܪ. ܐܝܟ ܐܡܬܝ ܕܐܡܪ. ܗܠܝܢ ܒܢܝܐ ܕܐܗܪܘܢ. ܐܠܝܥܙܪ
ܒܪܗ. ܦܝܢܚܣ ܒܪܗ. ܐܒܝܫܘܥ ܒܪܗ. ܒܘܩܝ ܒܪܗ. ܥܘܙܝ ܒܪܗ. ܡܣܩ ܕܝܢ
ܒܗܝ ܬܘܒ ܕܐܡܪ[1]. ܗܝܡܢ ܗܘ ܡܙܡܪܢܐ ܒܪ ܝܘܐܝܠ. ܒܪ ܫܡܘܐܝܠ. ܒܪ ܐܠܩܢܐ.
ܒܪ ܝܪܚܡܐܝܠ. ܒܪ ܐܠܝܐܒ. ܒܪ ܢܚܫ. ܒܪ ܨܘܦ. ܘܡܢ ܒܪܚܡܬܐ ܕܩܪܝܢܐ
ܦܓܥ ܐܢܫ. ܓܢܣܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܡܫܚܠܦܐܝܬ ܪܟܝܒܝܢ ܒܡܫܬܥܝܢܘܬܐ.
ܡܟܐ ܡܢ ܒܗܢܐ ܙܢܐ. ܘܡܟܐ ܕܝܢ ܬܘܒ ܒܗܘ܀

ܐܝܟܢܐ[2] ܗܟܝܠ ܐܡܪܝܢ ܚܙܝܢܢ ܠܗ ܠܠܘܩܐ. ܕܒܬܘܠܕܬܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܥܠ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܐܬܡܢܝܘ ܠܡܬܝ. ܠܟܢ ܒܡܢܝܢܐ ܒܡܣܓܝܐܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܠܗ ܕܐܚܪ̈ܢܐ
ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܣܓܝܐܐ ܣܓܝܐܝܢ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܒܡܢܝܢܐ. ܠܡܬܦܩ ܓܝܪ

1. L ܝܘܐܝܠ. — 2. L *in margine* : ܒ.

A cela en vérité nous disons aussi que nous trouvons que les Évangélistes (Εὐαγγελιστής) eux-mêmes n'ont rien fait d'étrange ni encore qui soit inconnu au Livre divin. Il est dans ses habitudes, en effet, et aussi de faire descendre d'en haut le recensement du nombre des races (γένος) et aussi de le faire monter d'en bas. Et cela est écrit clairement et de nombreuses fois dans le livre des Paralipomènes. Car d'une part il (le) fait descendre, comme là où il dit : *Ce (sont) les fils d'Aaron : Éléazar, son fils; Phinées, son fils; Abisud, son fils; Boqci, son fils; Ozia, son fils*[1]. (Et) d'autre part il (le) fait monter, par ce qu'il dit encore : *Le chantre Héman, fils de Joël, fils de Samuel, fils d'Elcana, fils de Jerameel, fils d'Éliab, fils de Naas, fils de Suph*[2]. Et, en lisant avec soin (φιλοπονία), on trouve que beaucoup de races (γένος) de ce genre sont composées différemment dans leur exposé, et tantôt d'un côté de cette manière-ci, (et) tantôt d'un autre côté de cette manière-là.

« Comment donc, disent-ils, voyons-nous Luc lui-même faire mention dans la généalogie (γενεαλογία) d'autres personnes (πρόσωπον) en dehors de celles qui sont citées par Matthieu, et non seulement d'autres (personnes), mais encore de (personnes) beaucoup plus nombreuses en nombre que

1. I Paral., vi, 50-51. — 2. I Paral. (LXX), vi, 33-35.

ܡܟܝܪܗ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ. ܡܬܝ ܡܢ ܕܐܝܟ ܡܢ ܝܥܩܘܒ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܒܪܐ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܕܥܠܝ܀

* L fol. 207 v° b. ܐܠܐ ܐܦ ܒܗܕܐ ܬܘܒ ܠܗܠܝܢ. ܕܡܬܪܙܝܢ ܘܠܐ ܡܠܦܝܢ ܘܡܬܕܠܚܝܢ ܗܘܐ ܡܛܠܗܕܐ.
ܗܘ ܫܪܪܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܢܩܪܒ ܐܢܘܢ ܠܘܬ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܕܚܕܐ ܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܫܪܒܬܐ ܕܢܥܒܕܘܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܢܝܫܐ ܠܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܗܕܐ ܟܕ ܚܕ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܬܡܢܐ ܗܘܐ ܒܫܪܒܬܐ: ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܗܝ ܕܡܬܕܡܪܐ. ܐܠܐ
ܡܬܝ ܡܢ ܠܗܝ ܟܝܢܝܬܐ ܡܫܬܥܐ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܠܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ. ܡܢܐ ܗܝ
ܕܝܢ ܗܕܐ. ܟܕ ܐܠܗܐ ܢܦܣ. ܐܢܐ ܐܡܪ ܓܠܝܐܝܬ܀

ܒܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ ܦܩܝܕ ܗܘܐ. ܕܠܐܢܬܬܗ ܕܗܘ ܕܡܐܬ ܗܘܐ ܕܠܐ ܒܢܝܐ. ܠܗ
ܐܢܫ ܢܣܒܝܗ ܠܘܬ ܫܘܬܦܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܐܚܘܗܝ ܕܓܒܪܗ. ܘܗܘ ܕܡܢ ܗܪܟܐ
ܡܬܝܠܕ ܗܘܐ. ܕܒܪܐ ܕܗܘ ܕܡܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܢܬܩܪܐ ܗܘܐ. ܫܦܝܪ ܕܝܢ. ܕܐܦ
ܠܗܝܢ ܠܡܠܐ ܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ ܢܫܡܥ. ܕܡܫܬܟܚܢ ܡܢ ܒܬܢܝܢ ܢܡܘܣܐ.
ܐܡܪܝܢ ܕܝܢ ܗܟܢܐ. ܐܢ ܢܗܘܘܢ ܥܡܪܝܢ ܐܚܐ ܐܟܚܕܐ: ܘܢܡܘܬ ܚܕ ܡܢܗܘܢ:
ܘܙܪܥܐ ܕܝܢ ܠܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܠܐ ܬܗܘܐ ܐܢܬܬܗ ܕܗܘ ܕܡܝܬ ܠܒܪ. ܠܓܒܪܐ ܕܠܐ

celles-là? En effet, Joseph, le fiancé de la Mère de Dieu, la Vierge, Matthieu d'une part dit qu'il est fils d'un certain Jacob, Luc d'autre part (dit qu'il est fils) d'Héli. »

* L fol. 207 v° b. Mais également en cela encore, ceux qui ne sont pas initiés * et ne sont pas instruits et qui sont troublés à cause de cela, la vérité des Livres sacrés les fera accéder à la foi. Ce n'est pas, en effet, une seule généalogie (γενεαλογία) que les divins Évangélistes (Εὐαγγελισταί) avaient dessein d'établir; et cela, bien qu'un seul fût celui qui était compté dans les familles: car c'est là ce qui est étonnant. Mais Matthieu d'un côté raconte la (généalogie) naturelle, Luc d'un autre côté la (généalogie) légale. (Et) qu'est cela? Si Dieu (le) permet, moi, je (le) dirai clairement.

Dans la Loi (νόμος) de Moïse, il avait été ordonné que personne autre ne prît en vue de l'union charnelle la femme de celui qui mourait sans enfants, si ce n'est le frère de son mari, et que celui qui naissait de là fût nommé fils de celui qui était mort. Il est bien que nous entendions aussi les paroles divines elles-mêmes, qui d'une part se trouvent dans le Deutéronome (Δευτερονόμιον), (et) d'autre part s'expriment ainsi : *Si deux frères demeurent ensemble et (que) l'un d'eux meure (et) n'ait pas de postérité, la femme de celui qui est mort ne sera pas au dehors à un homme qui n'est pas proche parent. Le*

ܩܪܝܒܐ. ܐܚܘܗܝ ܕܒܥܠܐ ܢܥܘܠ ܠܘܬܗ̇. ܘܢܣܒܝܗ̇ ܠܗ ܐܢܬܬܐ. ܘܢܬܒ ܥܡܗ̇.
ܘܢܗܘܐ ܒܪܐ ܗܘ ܕܬܐܠܕ. ܢܩܘܡ ܡܢ ܫܡܗ ܕܗܘ ܕܡܝܬ. ܘܠܐ ܢܬܥܛܐ ܫܡܗ
ܡܢ ܐܝܣܪܝܠ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘ ܕܡܝܬ ܕܠܐ ܒܢ̈ܝܐ ܐܚܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܚܪ
ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܒܓܢܣܐ ܢܣܒ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܐܢܬܬܗ. ܠܗ̇
ܗܝ ܕܢܩܝܡ ܠܗ ܙܪܥܐ. ܠܗܘ ܓܝܪ ܕܡܝܬ܇ ܐܝܟܢܐ ܕܗܫܐ ܫܡܥܬܘܢ. ܡܬܝܗܒ
ܗܘܐ ܗܘ ܒܪܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ. ܘܐܕܫܐ ܕܗܢܐ ܙܘܘܓܐ. ܩܪܝܒܘܬܐ ܓܢܣܐ[1] ܡܬܩܪܝܐ
ܗܘܐ. ܘܐܠܘ ܕܝܢ ܕܒܪ ܓܢܣܐ ܗܘ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ: ܠܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܣܒܝܗ̇ ܠܐܢܬܬܗ
ܕܗܘ ܕܡܝܬ܇ ܐܝܟ ܕܘ̈ܠܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪܗ ܩܪܝܒ ܗܘܐ ܒܓܢܣܐ. ܡܢ ܟܠ
ܦܘܣ ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܠܗ ܠܙܘܘܓܐ. ܢܡܘܣܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝܨܝܦܘܬܐ.
ܗܘ ܕܢܩܝܡ ܠܗ ܙܪܥܐ ܠܗܘ ܕܠܐ ܝܠܕ ܒܢ̈ܝܐ ܘܡܝܬ܀

ܘܗܠܝܢ ܓܠܝܐܝܬ ܒܪܥܘܬ ܟܬܝܒܢ. ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢ ܐܦ ܗܢܐ ܟܬܒܐ ܡܢ
ܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܒܘܥܙ ܓܝܪ ܐܢܫ ܕܨܒܐ ܗܘܐ * ܕܠܙܘܘܓܐ ܢܣܒ ܠܗ̇ ܪܥܘܬ:
ܕܗܘܬ ܐܢܬܬܐ ܕܐܝܟ ܡܚܠܘܢ[2] ܐܚܝܢܗ ܕܡܝܬ ܕܠܐ ܒܢ̈ܝܐ. ܐܡܪ ܠܗܘ ܕܩܕܡܘܗܝ
ܩܪܝܒ ܗܘܐ ܒܓܢܣܐ ܠܗܘ ܕܡܝܬ. ܐܢ ܗܘ ܐܢܬ ܩܪܝܒ ܓܢܣܐ. ܗܘܝ ܩܪܝܒ.

* L fol. 208 r° a.

1. L *in margine* : Ἀγχιστεία. — 2. L *in margine* : Μααλων.

frère du mari entrera chez elle; qu'il se la prenne pour femme et demeure avec elle, et qu'il arrive que le fils qu'elle enfantera ressuscite le nom de celui qui est mort, et son nom ne sera pas effacé d'Israël[1]. Si de plus celui qui est mort sans enfants n'avait pas de frère, un autre parmi ceux qui lui étaient proches parents selon la race (γένος) prenait sa femme même, en vue de lui susciter une postérité. Car c'est à celui qui est mort, ainsi que vous l'avez entendu maintenant, qu'était assigné ce fils selon la Loi (νόμος); et cette sorte (εἶδος) de mariage s'appelait « proche parenté de race (γένος) ». Et si le parent qui était le plus proche ne voulait pas prendre, comme il convient, la femme de celui qui était mort, c'est celui qui après lui était le plus proche parent selon la race (γένος) qui nécessairement acceptait le mariage même. Car la Loi (νόμος) elle-même prenait soin de susciter une postérité à celui qui n'avait pas eu d'enfants et était mort.

Cela est écrit clairement dans Ruth; (et) ce livre aussi fait partie des divines Écritures. Un certain Booz, en effet, qui voulait * prendre en vue du mariage Ruth, qui avait été la femme d'un certain Mahalon, son parent, lequel était mort sans enfants, dit à celui qui avant lui était le plus proche parent selon la race (γένος) de celui qui était mort : *Si tu es le plus proche parent*

* L fol. 208 r° a.

1. Deut., xxv, 5-6.

ܓܢܣܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ ܗܘܐ ܐܢܬ ܩܪܝܒ ܓܢܣܐ. ܐܡܪ ܠܝ ܘܐܕܥ. ܠܝܬ ܠܒܪ[1]
ܡܢܟ ܕܢܬܩܪܒ. ܘܐܢܐ ܐܢܐ ܒܬܪܟ. ܘܟܕ ܗܘ ܠܐ ܨܒܐ܆ ܘܐܡܪ ܠܗ: ܕܩܪܘܒ ܡܩܪܒܘܬܗ̇
ܐܢܬ ܠܟ ܠܩܪܝܒܘܬܐ ܓܢܣܐ ܗܝ ܕܝܠܝ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܐܢܐ ܕܐܬܩܪܒ.
ܬܘܒ ܐܡܪ ܗܘ ܒܘܥܙ. ܡܟܝܠ ܠܪܥܘܬ ܡܘܐܒܝܬܐ ܐܢܬܬܗ ܕܡܚܠܘܢ. ܗܐ ܩܢܝܬ
ܐܢܐ ܠܗ̇ ܠܝ ܐܢܬܬܐ. ܠܡܩܝܡܘ ܫܡܗ ܕܗܘ ܕܡܝܬ ܡܢ ܐܚܘܗܝ ܘܡܢ ܫܒܛܗ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܐܬܝܕܥ ܘܐܬܦܫܩ. ܠܟܠܢܫ ܐܝܬܝܗ̇ ܝܕܝܥܬܐ.
ܕܡܘܠܕܐ ܕܒܢܝܐ ܗܝ ܕܡܢ ܙܘܘܓܐ ܗܟܢܐ ܕܐܝܟ ܗܟܢ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܩܝܡܬܗ ܕܗܘ
ܕܡܝܬ ܐܝܬܝܗ̇. ܐܡܪ ܓܝܪ ܓܠܝܐܝܬ ܟܬܒܐ ܕܒܪܘܚ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܠܡܩܝܡܘ ܫܡܗ
ܕܗܘ ܕܡܝܬ. ܒܝܪܬܘܬܗ. ܘܡܢ ܐܠܨܐ ܟܠܗ ܗܝ ܕܐܬܝܠܕ: ܡܬܝܗܒ
ܦܠܓ ܒܟܝܢܐ ܐܒܐ. ܓܒܪܐ ܗܘ ܬܪܝܢ ܕܐܢܬܬܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܡܢ ܡܫܘܬܦܘܬܗ ܐܬܝܠܕ.
ܐܝܟ ܕܒܢܡܘܣܐ ܕܝܢ. ܕܗܘ ܕܡܝܬ ܡܬܚܫܒ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ܀

ܗܟܢܐ ܙܕܩ ܐܦ ܥܠ ܝܘܣܦ ܗܘ ܕܡܟܪܗ̇ ܠܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܕܬܪܝܢ ܐܒܗ̈ܐ
ܢܬܝܗܒܘܢ ܠܗ. ܐܝܬܝܗ̇ ܫܪܝܪܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܕܝܕܥ ܐܝܬܐ ܠܟܠܢ܆ ܘܝܕܝܥܐ ܕܠܐ

1. L *in margine* : ܠܒܪ.

selon la race (γένος), *sois le plus proche parent selon la race* (γένος); (*et*) *si tu n'es pas le plus proche parent selon la race* (γένος), *dis-le moi et je* (*le*) *saurai : il n'y a personne qui s'approche plus que toi et c'est moi qui suis après toi*[1]. Et, lorsque, lui, il n'eut pas voulu et lui eut dit : *Approche-toi et revendique pour toi la proche parenté de race* (γένος) *qui est à moi, parce que je ne peux pas, moi, m'approcher*[2], Booz dit de nouveau : *Alors Ruth la Moabite, la femme de Mahalon, voici, je me l'acquiers pour femme, afin de ressusciter le nom de celui qui est mort du milieu de ses frères et du milieu de sa tribu*[3].

Lors donc que ces (prescriptions) ont été ainsi connues et expliquées, il est connu de tout le monde que la procréation des enfants qui (provient) des mariages de ce genre est comme si elle était la résurrection de celui qui est mort. Car l'Écriture inspirée par Dieu dit clairement : *Pour ressusciter le nom de celui qui est mort dans son héritage*[4]. Et c'est de toute nécessité qu'à celui qui est né est assigné d'une part selon la nature comme père le deuxième mari de la femme, de l'union charnelle de qui également il est né, de même que selon la Loi (νόμος) d'autre part il est réputé être fils de celui qui est mort.

C'est de cette manière que, en ce qui concerne également Joseph, qui a épousé la Sainte Vierge, il est vrai que deux pères doivent lui être assignés.

1. Ruth, IV, 4. — 2. Ruth (LXX), IV, 6. — 3. Cf. Ruth, IV, 10. — 4. Ruth, IV, 10.

ܕܒܢܝ̈ܐ. ܝܥܩܘܒ ܕܒܓܢܣܐ ܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܗ. ܢܣܒܗ̇ ܠܐܢܬܬܗ ܠܘܬ ܫܘܬܦܘܬܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡ ܠܗ ܙܪܥܐ ܠܗܘ ܕܡܝܬ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܦܩܕ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ. ܐܦ ܟܝܬ
ܟܕ ܡܢܗ ܐܬܝܠܕ ܝܘܣܦ. ܕܥܠܝ ܡܢ ܒܪܐ ܢܡܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܕܝܥܩܘܒ
ܕܝܢ. ܟܝܢܝܐ. ܘܡܛܠܗܕܐ. ܡܬܝ ܡܢ ܐܡܪܗ ܠܝܘܣܦ. ܒܪܗ ܕܝܥܩܘܒ ܐܝܬܘܗܝ.
5 ܠܘܩܐ ܕܝܢ. ܕܥܠܝ܀

ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܡܢ ܠܟܝܢܐ ܐܥܠܝ. ܗܘ ܕܝܢ. ܠܢܡܘܣܐ. ܘܠܫܘܝܘܬ ܓܢܣܐ
ܗܝ ܕܡܢ ܬܪܝܗܘܢ ܓܒ̈ܝܢ. ܠܦܪ̈ܨܘܦܐ ܡܫܚܠܦ̈ܐ ܡܬܦܠܓܐ. ܘܡܬܝ ܡܢ. ܕܐܒ̈ܗܬܐ
ܟܝܢܝ̈ܐ ܕܝܘܣܦ ܥܒܕ ܥܘܗܕܢܐ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ. ܕܢܡ̈ܘܣܝܐ. ܟܕ ܠܥܠܝ ܗܘ ܕܐܝܟ
ܢܡܘܣܐ ܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܘܣܦ ܐܕܟܪ: ܘܡܬܘܒ ܡܟܝܠ ܠܐܦ̈ܝ ܠܥܠ
10 ܪܕܐ. ܥܕܡܐ ܠܢܬܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܦ ܗܘ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ. ܐܝܟܢܐ * ܕܢܚܘܐ ܐܦ
ܠܐܚܝܢܘܬܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ. ܕܡܣܩܐ ܠܡܫܝܚܐ ܠܘܬ ܕܘܝܕ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܡܢ
ܠܐܚܝܢܘܬܐ ܗܝ ܟܝܢܝܬܐ ܡܢܝܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܫܠܝܡܘܢ ܢܚܬܝܢ ܒܡܘܠܕܐ.
ܡܚܘܐ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܒܣܪ ܠܡܫܝܚܐ܀

ܕܒܢܝ̈ܐ ܕܝܢ ܕܕܘܝܕ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܐܦ ܫܠܝܡܘܢ ܐܦ ܢܬܢ: ܠܘ ܒܢܝ̈ ܚܕ ܐܒܐ

* L fol. 208 r° b.

Car, lorsqu'Héli eut pris une femme et fut mort sans enfants, Jacob, qui lui était proche parent selon la race (γένος), prit sa femme en vue de l'union charnelle, afin de susciter une postérité à celui qui était mort, conformément à ce que la Loi (νόμος) ordonnait. Lorsqu'en vérité Joseph aussi fut né de lui, 5 c'est d'Héli d'une part qu'il était fils légal, (et) c'est de Jacob d'autre part qu'(il était fils) naturel. Et c'est pourquoi, Matthieu d'un côté a dit que Joseph est fils de Jacob, (et) Luc d'un autre côté (a dit qu'il est fils) d'Héli.

En effet, celui-là d'une part a aussi attribué à la nature, (et) celui-ci d'autre part (a attribué) à la Loi (νόμος) encore l'égalité de race (ὁμογένεια), 10 qui des deux côtés est divisée entre des personnes (πρόσωπον) différentes. Et Matthieu d'un côté a fait mention des pères naturels de Joseph, Luc d'un autre côté des (pères) légaux, lorsqu'il a mentionné Héli, qui selon la Loi (νόμος) était père de Joseph, et ensuite il s'est dès lors avancé vers le haut jusqu'à Nathan, qui était, lui aussi, fils de David, pour * montrer également 15 la parenté légale, qui fait monter le Christ jusqu'à David. Car, c'est en recensant la parenté naturelle, par l'intermédiaire de ceux qui descendent par génération de Salomon, que Matthieu a montré que le Christ est fils de David selon la chair.

Que et Salomon et Nathan soient fils de David, non seulement fils d'un

* L fol. 208 r° b.

seul père, mais encore en vérité fils d'une seule mère, c'est ce qui est montré **aussi par le premier livre des Paralipomènes.** Le Livre sacré, en effet, **s'exprime ainsi :** ***Et David** régna à Hébron sept ans et six mois, et trente-trois ans* ***il régna à Jérusalem. Et** ceux-ci lui sont nés à Jérusalem : Simmaa, Sobab,* ***Nathan et Salomon,*** *(**tous**) **quatre de Bethsabée**, fille d'Élias*[1]. C'était la femme **d'Urie, à qui David** s'est uni charnellement par adultère. Et cela, je ne l'ai pas **indiqué purement et** simplement et n'importe comment, mais à cause de **ceux qui ont pensé** que c'est d'un autre mariage, (d'un mariage) pur, que **Nathan est né à David**, et que « Luc a pris soin de ne rappeler aucun de ceux **qui sont nés de mariages** qui (étaient) en dehors de la Loi (νόμος) » ; ce qui **n'est pas vrai. Car il a mentionné également** Pharès, qui est né du commerce **charnel contre la Loi (νόμος) de Juda avec** sa belle-fille : par quoi il est **surtout montré clairement** que c'est pour corriger les maladies de notre **nature que le Christ est venu.**

Mais, lorsque Luc a pris le soin que j'ai dit en vérité d'établir la parenté **selon la Loi (νόμος), par l'intermédiaire** d'autres personnes (πρόσωπον) jusqu'à **David, en commençant à partir** d'en bas, il compte un recensement même **de la race (γένος), où d'autres** (personnes) d'une part existaient vraiment, (et)

1. I Paral., III, 4-5.

ܕܝܢ ܡܫܬܡܗܝܢ ܗܘܘ ܚܕܢܝܬܐ ܡܢܗܝܢ· ܠܗܠܝܢ ܕܡܢܐ ܡܬܝ. ܐܦ ܓܝܪ ܒܗ ܒ
ܒܗ ܒܥܡܐ: ܐܦ ܝܗܘܕܐ܇ ܠܘ ܚܕ ܐܠܐ ܣܓܝܐܐ: ܐܦ ܠܘܝ ܐܦ ܫܡܥܘܢ ܐܢ ܢܓܕܫ.
ܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ· ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܫܐ ܦܘܠܘܣ ܘܝܘܚܢܢ ܘܦܛܪܘ. ܙܒܢܝܢ ܕܝܢ ܣܓܝܐܬܐ܇
ܐܦ ܠܗܘ[1] ܒܗ ܠܗܘ[1] ܠܦܪܨܘܦܐ ܐܬܕܟܪ ܠܘܩܐ ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܡܬܝ· ܘܗܕܐ ܟܕ ܬܫܥܝܬܐ
5 ܕܓܢܣܐ ܐܚܪܢܐ ܡܥܒܕ ܗܘܐ· ܗܢܘ ܕܢܡܘܣܝܐ ܐܡܪ ܐܢܐ܀

ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܓܝܪ ܓܢ̈ܣܐ ܕܡ̈ܝܐ ܕܦܠܝܓܝܢ ܘܡܫܚܠܦܐܝܬ ܡܬܦܠܓܝܢ
ܘܪܕܝܢ * ܐܟܚܕܐ ܬܘܒ. ܘܦܪܫܝܢ ܡܢ ܚܕ̈ܕܐ ܡܬܦܠܓܝܢ· ܗܟܢ ܐܦ ܓܢ̈ܣܐ ܦܪ̈ܨܘܦܐ
ܒܡܨܥܬܐ ܕܡܬܚܠܛܝܢ· ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܕܠܪܘܚܩܐ ܟܒܪ ܐܬܒܕܪܘ ܘܐܬܦܠܓܘ. ܗܐ
ܓܝܪ ܠܫܠܬܐܝܠ. ܬܪܘܝܗܘܢ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܐܬܕܟܪܘܗܝ. ܐܠܐ ܡܬܝ ܡܢ ܒܟܝܢܐ
10 ܕܝܟܘܢܝܐ ܫܡܗܝ ܐܝܟ ܟܝܢܐ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܢܡܘܣܐ· ܒܪܗ ܕܢܪܝ
ܩܪܝܗܝ· ܟܕ ܕܥܠܬ ܒܡܨܥܬܐ ܚܣܝܪܘܬ ܒܢ̈ܝܐ ܕܗܘ ܕܡܝܬ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܬܪܝܢܝܬܐ·
ܐܝܟ ܕܗܘ ܕܐܡܪܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܐܠܐ ܒܫܪܪܐ ܐܦ ܠܟܘܠܗܘܢ ܬܪܝܗܘܢ· ܠܙܘܪܒܒܠ
ܡܬܕܟܪܝܢ ܠܗ. ܕܡܬܝ ܡܢ ܐܡܪ· ܠܐܒܝܘܕ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܒܫܪܪܐ.

1. L *in margine* : ܠܘܩܐ.

quelques-unes d'entre elles d'autre part se nommaient du même nom que celles que Matthieu a comptées. Car, dans le même peuple, ce n'est pas aussi un seul, mais ce sont beaucoup, qui, s'il arrive, s'appellent et Juda, et Lévi, et Simon, de même que maintenant (il y a) des Pauls, et des Jeans, et
5 des Pierres. (Et) souvent Luc a cité aussi la même personne (πρόσωπον) en même temps que Matthieu; et cela, quoiqu'il composât un récit de race (γένος) différente, je veux dire de la (race) légale.

En effet, à la ressemblance de cours d'eau qui se divisent différemment, * coulent de nouveau ensemble et se séparent de nouveau les uns des autres, *L. fol. 208 v° a.
10 les races (γένος) sont habituées à se mélanger ouvertement par l'intermédiaire de certaines personnes (πρόσωπον), même après s'être dispersées au loin peut-être et divisées. Car voici que les deux Évangélistes (Εὐαγγελιστής) ont mentionné Salathiel. Mais, Matthieu d'un côté l'a nommé, selon la nature, fils de Jéchonias, (et) Luc d'un autre côté, selon la Loi en vérité, l'a appelé
15 fils de Néri, lorsque furent intervenus un manque d'enfants (ἀτεκνία) de celui qui est mort et une deuxième union charnelle, d'après la manière que nous avons dite plus haut. Mais en vérité, tous les deux mentionnent également Zorobabel, de qui Matthieu d'une part dit qu'est Abiud, (et de qui) Luc d'autre part (dit) en vérité (qu'est) Résa. Mais, de même que, à partir de

ܠܒܢ̈ܝܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܡܢ ܕܘܝܕ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܬܪܝܗܘܢ: ܫܠܝܡܘܢ ܘܢܬܢ ܒ̈ܢܝܐ
ܬܪܝܢ: ܘܕܐܬܦܠܓܗܘܢ ܐܬܦܠܓ ܓܢܣܐ: ܘܕܒܝܘܣܦ ܗܘ ܡܟܝܪܗ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ
ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܕܒܝܕ ܐܚܝܢܘܬܐ ܗܝ ܟܝܢܝܬܐ ܘܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܠܗܝ ܕܝܢ ܠܗܝ ܐܟܚܕܐ
ܐܬܬ: ܘܒܙܢܐ ܡܕܡ ܐܟܚܕܐ ܪܕܬ ܘܐܬܚܠܛܬ. ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܦ ܡܢ ܐܒܝܘܕ ܘܪܝܣܐ
ܒ̈ܢܘܗܝ ܕܙܘܪܒܒܠ ܟܕ ܐܬܦܠܓ ܓܢܣܐ. ܠܘܬ ܝܘܣܦ ܒܗ ܒܙܢܐ ܗܘ ܪܗܛܬ 5
ܐܟܚܕܐ܀

ܠܐ ܕܝܢ ܠܬܡܗܐ. ܐܢ ܐܝܟ ܡܛܝ ܦܢ. ܡܢ ܐܒܪܗܡ ܕܡܛܐ ܠܝܘܣܦ ܐܪܒܥܝܢ
ܘܬܪܝܢ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܐܬܡܢܝܘ. ܐܝܟ ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܚܡܫܝܢ ܘܚܡܫܐ ܡܬܡܢܝܢ. ܟܕ
ܓܝܪ ܓܢ̈ܣܐ ܡܫܚܠܦܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܠܘ ܠܒܪ ܡܢ ܗܝ ܕܙܕܩܐ ܐܝܬܝܗ.
ܕܗܕܐ ܦܝܢ ܕܣܓܝ̈ܐ ܒܝܠܕ̈ܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܕܙܥܘܪ ܒܝܠܕ̈ܐ ܡܬܡܗܠ̈ܐ. ܒܩܘܪܒܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚ 10
ܐܢܫ ܠܡܚܙܐ. ܒ̈ܬܐ ܕܬܪܝܢ ܐܚ̈ܐ ܐܢ ܓܕܫ. ܕܚܕ ܦܢ ܩܕܝܡ ܒܙܒܢܐ. ܘܢܣܒ
ܐܢܬܬܐ ܡܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ. ܚܕ ܕܝܢ ܕܙܥܘܪ ܒܫܢܝܐ ܒܫܘܬܦܘܬܐ. ܘܕܠܚܪܬܐ
ܐܬܚܒܪ ܠܙܘܘܓܐ. ܠܒܝܬܗ ܕܝܢ ܕܗܘ ܙܥܘܪܐ: ܕܠܬܠܬܐ ܕܪ̈ܐ ܪܒܐ ܢܚܙܐ ܡܢ ܥܡ
ܒܗ ܡܬܝܒܠܐ ܒܝܠܕ̈ܐ ܣܓܝܐ̈ܐ: ܘܡܚܕܪܐ ܕܦܐܦܘܣ[1] ܐܘ ܣܒܐ ܕܫܡܐ ܫܟܝܚܐܝܬ

1. L *in margine* : Παππ[ος].

David, il y avait deux (personnes), (à savoir) les deux fils Salomon et Nathan, et que par eux la race (γένος) a été divisée et que c'est en Joseph, le fiancé de la Mère de Dieu selon l'économie, que, par la parenté naturelle et par la (parenté) légale, elle est venue en même temps à la même (parenté) et d'une certaine manière (y) a conflué et s'(y) est mélangée, de même, lors- 5 que la race (γένος) se fut également séparée à partir d'Abiud et de Résa, les fils de Zorobabel, elle a concouru en Joseph de la même manière.

(Et) il n'est pas étonnant, si, selon Matthieu d'un côté, quarante-deux personnes (πρόσωπον) ont été comptées depuis Abraham jusqu'à Joseph, (et), selon Luc d'un autre côté, (il en est compté) environ cinquante-cinq. En 10 effet, comme il y avait des races (γένος) différentes, ce n'est pas en dehors de ce qui convient que celle-ci d'une part ait beaucoup de naissances, et celle-là d'autre part ait peu de naissances lentes. C'est à proximité donc qu'on peut voir les maisons de deux frères, s'il arrive, de l'un d'un côté, qui est l'aîné selon le temps et qui a pris une femme il y a longtemps, de 15 l'autre d'un autre côté, qui est le plus jeune selon l'âge et qui jusqu'à la fin a pris part au mariage. On peut voir d'une part que la maison du plus jeune a grandi et s'est levée déjà jusqu'à trois âges, qu'elle abonde en de nombreuses naissances et qu'elle fait fréquemment circuler l'appellation de πάππος, c'est-

ܡܟܢܝܢ܂ ܠܒܝܬܗ ܕܝܢ ܕܗ̇ܘ ܕܩܫܝܫ܂ ܕܡܩܫܝܢܘܬܐ ܒܙܒܢ̈ ܘܠܒܝܬܗܘܢ ܕܐܬ̈ܠܐ
ܕܫܡܝܗܬܐ܂ ܠܐܒܐ ܕܐܬܠܗܘܢ ܒܐܚܪܬܐ ܡܢ ܒܬܪܥܝ̈ ܕܣܝܒܘܬܐ܂ ܠܦܣܩܘܢ ܡܦܢܝܢܗ
ܐܒܐ܂ ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܬܕܡܘܪܬܐ܂ ܐܢ ܒܚܡܫܡܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܫܢ̈ܝܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ
ܘܒܚܘܕܪܐ ܕܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܐ ܕܡܢ ܕܘܝܕ * ܥܕܡܐ ܠܝܘܣܦ܂ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܓܢ̈ܣܐ܂
ܗ̇ܘ ܕܡܢܐ ܕܫܪܝܪܐ ܠܘܩܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ܂ ܣܓܝ ܘܪܒܐ ܒܡܠܝܠܘܬܐ ܕܝ̈ܠܕܐ ܠܥܣܪ̈
ܫܪ̈ܒܢ ܐܘ ܠܝܬܝܪ܂ ܗ̇ܘ ܕܝܢ ܒܬܪܝܢܐ ܡܡܫܚܬܐ ܒܘܚܕܐ܂ ܡܛܠ ܒܐܝܠܢܐ ܙܪܩ܀

ܘܡܢ ܐܝܟܐ ܡܝܕܥܐ ܢܐܡܪ ܐܢܫ܂ ܕܠܘܩܐ ܕܡܫܬܠܡܢܘܬܐ ܫܪ̈ܒܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܥܒܕ
ܕܘܟܪܢܐ܂ ܘܠܐ ܐܝܟ ܡܬܝ ܡܬܠܟܠܝܢ ܐܦ ܗܘ ܥܒܕ ܕܗ̇ܝ ܟܝܢܝܬܐ ܟܠܗ̇. ܡܢܗܘܢ
ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܡܬܚܙܝܐ ܐܣܪܝܗ̇ ܠܗܕܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܫܝܚܐ ܒܡܐܬܝܬܗ ܕܒܒܣܪ.
ܘܐܦ ܠܡܩܡܘܬܗ ܕܢܦܠܐ ܕܟܝܢܢ ܐܬܐ ܕܢܐܣܐ ܘܢܩܝܡ܂ ܘܐܦ ܕܢܬܠ ܡܫܡܫܢܘܬܗ
ܘܚܝܠܬܗ ܕܟܠ ܡܚܝܠܘܬܐ ܘܡܟܪܗܘܬܐ܂ ܘܛܠܠܝܬܗ ܕܢܡܘܣܐ ܗ̇ܘ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ
ܐܬܝܗܒ ܢܫܪܪ ܘܢܣܬܘܪ܂ ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܗܕܐ ܐܦ ܥܒܕ܂ ܟܕ ܥܠ
ܥܠܝܗܘܢ ܕܛܘ̈ܦܣܐ ܠܗ ܠܫܪܪܐ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܟܕ ܫܪܝ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܡܬܝ ܟܬܒܐ ܕܝܠܝܕܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ:

à-dire de grand-père, (et) d'autre part que la maison de l'aîné nomme à peine père, tardivement parfois et aux portes de la vieillesse, celui à qui manque la procréation des enfants. Qu'y a-t-il donc d'étonnant, si, dans le cours de cinq cents ans, pour ainsi dire, et dans le cycle de tous ces âges qui (vont) de David * jusqu'à Joseph, une des races (γένος), que Luc en vérité a comptée selon la Loi (νόμος), s'est multipliée et a grandi par la rapidité de (ses) naissances jusqu'à dix familles ou davantage, (et) que l'autre a avancé plus paresseusement à cause des naissances lentes dans le temps?

* L fol. 208 v° b.

« Et, dira-t-on, d'où est-il connu que Luc a fait mention de la généalogie (γενεαλογία) légale et que, comme Matthieu, il n'a pas plutôt (μᾶλλον), lui aussi, fait mention de toute la (généalogie) naturelle? » C'est par les faits mêmes que je prouverai cela promptement. Par sa venue selon la chair, en effet, le Christ aussi est venu, et également pour relever et guérir la chute de notre nature, et également pour apporter la vigueur et la santé à l'impuissance, à la faiblesse par rapport au secours parfait et à l'ombre de la Loi (νόμος), qui a été donnée par Moïse, et pour la cacher ainsi; car c'est cela qu'il a également fait, quand sur les symboles (τύπος) il a placé la vérité elle-même.

Lors donc que Matthieu a commencé l'Évangile (Εὐαγγέλιον) et a écrit :

ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ. ܡܚܕܐ ܒܬܪܟܢ ܕܗܘܐ: ܦܪܫܗ ܠܓܢܣܠܘܓܝܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ
ܟܕ ܐܡܪ. ܐܒܪܗܡ ܐܘܠܕ ܠܐܝܣܚܩ. ܘܐܝܣܚܩ ܐܘܠܕ ܠܝܥܩܘܒ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܥܗܕ ܠܗܘܢ ܕܡܢ
ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܐܬܝܠܕܘ: ܘܠܡܢܝܢܐ ܕܫܪ̈ܒܬܐ ܐܝܬܝܗ ܠܚܪܬܐ
ܡܢܝܢܐ ܗܘ ܕܫܪ̈ܒܬܐ. ܡܚܕܐ ܐܝܬܝ ܒܬܪܗ. ܝܠܕܗ ܕܝܢ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܗܟܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܡܟܪܬ ܡܪܝܡ ܐܡܗ ܠܝܘܣܦ. ܥܕܠܐ ܕܢܫܬܘܬܦܘܢ.
ܐܫܬܟܚܬ ܕܒܛܢܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܚܘܐ. ܕܠܘܩܒܠ ܡܘܠܕܐ
ܕܝܠܢ ܪܛܝܒܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܟܘܪܟܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܗܘܐ: ܘܠܚܒܠܐ ܘܠܡܘܬܐ ܡܫܕܪ.
ܠܡܘܠܕܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܣܡ. ܕܠܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ ܡܩܪܒܐ. ܘܠܗ ܠܟܝܢܐ
ܕܐܬܟܪܗ ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܚܒܠܐ ܚܫ ܗܘ. ܘܡܣܩ ܠܗ ܠܗܘ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ
ܘܩܕܡܝܬ. ܡܢ ܒܬܪ ܓܝܪ ܕܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ: ܘܫܡܥ ܗܝ ܕܥܦܪܐ ܐܢܬ
ܘܠܥܦܪܐ ܬܗܦܘܟ ܬܘܒ: ܘܢܦܠ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ. ܗܝܕܝܢ ܝܕܥ ܐܕܡ ܠܚܘܐ ܐܢܬܬܗ
ܘܒܛܢܬ. ܘܟܕ ܒܛܢܬ ܝܠܕܬ ܠܩܐܝܢ܀
ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܠܐ ܗܟܢܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܦܪܘܐܡܝܘܢ[1] ܐܘ ܟܝܬ ܫܘܪܝܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ:

1. L *in margine* : Προοιμιον.

Livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham[1], aussitôt après cela, il a exposé la généalogie (γενεαλογία), lorsqu'il a dit : *Abraham a engendré Isaac et Isaac a engendré Jacob*[2]; et, après qu'il eut mentionné ceux qui sont nés d'un commerce charnel en dehors de la Loi (νόμος) et eut fait venir pour la fin le recensement du compte des familles, il a aussitôt fait venir après lui : *Or la naissance de Jésus-Christ était ainsi. En effet, lorsque Marie, sa mère, eut été fiancée à Joseph, avant qu'ils se fussent unis charnellement, elle se trouva être enceinte du Saint-Esprit*[3], alors qu'il voulait montrer que, à l'encontre de notre génération liquide, qui a lieu à la suite d'un enlacement et d'un commerce charnel et envoie à la corruption et à la mort, il a placé la génération qui (est) de la Vierge, qui conduit à l'immortalité, guérit la nature elle-même, qui était tombée malade et de là avait souffert la corruption, et la fait monter vers ce qui était dès le commencement et primitivement. En effet, c'est après qu'il eut transgressé le commandement et entendu cette (parole) : *Tu es poussière, et tu iras de nouveau en poussière*[4], et qu'il fut tombé du paradis, qu'alors *Adam connut Ève, sa femme, et, lorsqu'elle eut conçu, elle enfanta Caïn*[5].

Luc d'autre part n'(a) pas (procédé) de cette façon. Mais, lorsqu'il eut fait

1. Matth., I, 1. — 2 Matth., I, 2. — 3. Matth., I, 18. — 4. Gen., III, 19. — 5. Gen., IV, 1.

ܕܝܢ ܠܫܘܪܝܐ ܕܝܠܝܕܘܬܗ ܕܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܘܪܗܛܐ ܩܕܡܝܐ܆ * ܘܡܐ ܕܬܢܐ ܠܣܒܪܬܗ
ܕܪܝܫ ܡ̈ܠܐܟܐ ܓܒܪܝܐܝܠ ܕܠܘܬ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܆ ܘܠܒܛܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ܆ ܘܠܡܝܠܕܐ ܗܘ ܐܠܗܝܐ ܘܬܡܝܗܐ܆ ܘܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܡܫܚܠܦܐܝܬ ܟܬܒ܆
ܘܐܡܪ ܕܟܕ ܒܪ ܬܠܬܝܢ ܫ̈ܢܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܡܫܘܚܬܐ ܦܓܪܢܝܬܐ ܗܘ ܝܫܘܥ ܐܬܐ
5 ܠܘܬ ܝܘܪܕܢܢ ܘܥܡܕ܆ ܡܛܠܬܗ ܕܝܢ ܘܝܬܝܪ ܐܝܟ ܠܡ̈ܝܐ ܒܡܚܬܬܗ ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ
ܩܘܕܫܐ܆ ܘܠܢ ܕܝܠܢ ܥܒܕ ܐܢܘܢ ܣܚܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ܆ ܩܕ̈ܝܫܐ܆ ܕܕܟܝܘܬܐ ܕܟܠܗ
ܚܛܝܬܐ܆ ܘܡ̈ܠܝܢ ܕܟܠܗܝܢ ܡܘܗ̈ܒܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܗܝܕܝܢ ܡܫܪܐ ܠܡܐܡܪ ܫܪܒܬܐ
ܓܢܣܝ̈ܬܐ. ܟܕ ܠܦܪ̈ܨܘܦܐ ܗܠܝܢ ܕܐܚܝܢܘܬܐ ܓܢܣܐ ܗܝ ܕܒܢܡܘܣܐ ܡܬܝܕܥܐ ܡܢܝܐ.
ܘܡܬܚܙܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܕܡܕܡ ܕܠܐ ܒܙܒܢܗ ܘܠܐ ܟܕ ܙܕܩ ܥܒܕ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ
10 ܫܢܬܐ ܐܬܬܥܝܪ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬܝܢ ܫ̈ܢܝܢ. ܫܪܒܐ ܡܫܬܥܝܢܐ ܘܡܬܢܝܐ ܠܗ.
ܕܓܢܣܐ ܕܝܢ ܗܘ ܬܘܒ. ܐܦ ܕܫܦܝܪ ܒܙܒܢܗ ܐܬܚܙܝ. ܐܢ ܗܘ ܕܢܬܕܟܪ ܕܡܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܕܐ ܕܐܚܝܢܘܬܐ ܓܢܣܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ. ܡܢܘ. ܗܝ ܕܠܗܘ ܕܡܝܬ ܕܠܐ
ܒܢܝ̈ܐ. ܡܢ ܙܘܘܓܐ ܬܢܝܢܐ ܢܗܘܐ ܠܗ ܒܪܐ. ܘܢܬܚܫܒ ܠܗ ܘܢܬܟܬܒ ܕܝܠܗ ܘܐܦ
ܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ. ܘܢܩܝܡ ܫܡܗ. ܕܗܕܐ ܓܝܪ ܦܩܕܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡ ܗܠܝܢ ܒܢ̈ܡܘܣܐ.

* L fol. 209 r° a.

comme προοίμιον, c'est-à-dire commencement, de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) le récit de la nativité de Jean, le Baptiste et le précurseur, * qu'il eut raconté l'annonce de l'archange Gabriel à la Sainte Vierge, la conception qui (est) du Saint-Esprit et la naissance divine et admirable, qu'il eut écrit d'une 5 manière différente beaucoup d'autres (faits) et qu'il eut dit que, alors que Jésus était âgé de trente ans selon l'âge du corps, il vint au Jourdain et fut baptisé, ou plutôt (μᾶλλον δέ) baptisa les eaux par sa descente, leur donna la sanctification et en fit pour nous-mêmes un bain parfait — (car elles sont) saintes, (opèrent) la purification de tout péché et (sont) pleines de 10 tous les dons de l'Esprit — c'est alors qu'il commence à exposer la généalogie (γενεαλογία), en comptant les personnes (πρόσωπον) dont la parenté de race (γένος) selon la Loi (νόμος) est connue. Il paraît n'importe comment faire ce qui n'est pas en son temps (et) qui ne convient pas, comme s'il était éveillé du sommeil, et c'est après trente ans qu'il fait l'exposé et le récit de la race 15 (γένος). Or le récit paraîtra également être bien en son temps, si nous mentionnons quel est l'objet de la parenté de race (γένος) légale. Qu'est-il? C'est qu'un fils soit, par suite d'un second mariage, à celui qui est mort sans enfants, qu'il lui soit attribué et assigné (comme) sien, même après sa mort, et qu'il ressuscite son nom. Que ce soit là, en effet, ce qu'ordonnaient les

* L fol. 209 r° a.

ܡ̈ܠܐ ܡܩܕ̈ܫܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܥܢ ܗܫܐ. ܛܘܦܣܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܒܗܠܝܢ܆ ܘܩܘܢܐ
ܕܣܝܡܐ. ܐܦ ܕܣܝܡܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝܐ ܐܦ ܕܩܝܡܬܐ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܣܝܡܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝܐ ܫܪܝܪܬܐ ܘܫܡܝܢܝܬܐ ܝܗܒܐ܆
ܟܕ ܒ̈ܢܝܐ ܕܐܠܗܐ ܡܚܘܝܐ ܠܢ܆ ܘܒܡܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܬܡܠܝܐ܆ ܘܒܣܒܪܐ ܕܩܝܡܬܐ.
ܡܛܠܗܕܐ ܐܠܗܝܐ ܠܘܩܐ܆ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܥܡܕ ܝܫܘܥ܆ ܐܥܗܕ ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ ܫܪܒܬܐ
ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ܆ ܕܛܠܢܝܬܐ ܐܝܬ ܠܗ̇ ܕܣܝܡܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝܐ ܘܡܚܘܝܐ. ܡܛܠ
ܕܢܚܘܐ ܕܐܫܬܪܪ ܗܘ ܛܘܦܣܐ ܒܫܪܪܐ. ܘܐܬܚܠܡܬ ܟܪܝܗܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܒܝܕ
ܛܝܒܘܬܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ܆ ܐܦ ܡܢ ܠܬܚܬ ܠܐܦܝ ܠܥܠ ܡܣܩ ܠܗ̇ ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ
ܫܪܒܬܐ. ܘܡܬܩܢ ܠܗ̇ ܥܕܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܡܘܕܥ܆ ܕܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ.
ܠܥܠ ܡܣܩܐ ܠܢ ܠܚܝܢܘܬܐ ܕܓܢܣܐ ܐܠܗܝܐ܆ ܟܕ ܒ̈ܢܝܐ ܕܐܠܗܐ ܥܒܕܐ
ܠܢ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܙܘܘܓܐ ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܕܡ ܘܝܠܝܕܘܬܐ
ܗܝ ܕܡܢܗ. ܠܬܚܬ ܐܚܬܢ ܠܢ. ܕܗܝ ܟܕ ܡܫܠܡ ܕܡܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܡܬܝ ܡܚܬ.
ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ ܫܪܒܬܐ ܗܝ ܟܝܢܝܬܐ. ܟܕ ܡܥܓܠ ܠܗ̇ ܐܝܟ ܓܝܓܠܐ ܠܬܚܬ܀
ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܕܣܝܡܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝܐ ܐܝܬ ܠܗ̇. ܣܗܕ ܦܘܠܘܣ

paroles sacrées, nous l'avons entendu maintenant, en sorte en vérité qu'alors il y avait en cela même un symbole (τύπος) et une image (εἰκών) et de l'adoption et de la résurrection.

C'est donc, parce que le baptême donne l'adoption véritable et céleste, en nous montrant enfants de Dieu, et qu'il s'accomplit dans la mort de Jésus et dans l'espérance de la résurrection, c'est pour cela que le divin Luc, après que Jésus fut baptisé, a mentionné la généalogie (γενεαλογία) légale, qui présente l'ombre de l'adoption, pour montrer que ce symbole (τύπος) a été confirmé par la vérité et que l'état maladif de la Loi (νόμος) a été ramené à la santé par la grâce. C'est pourquoi, en effet, il fait monter la généalogie (γενεαλογία) aussi du bas vers le haut et la dresse jusqu'à Dieu, en faisant connaître que la grâce, qui vient par le baptême, nous élève et (nous) fait monter jusqu'à la parenté de race (γένος) divine, lorsqu'elle nous fait enfants de Dieu, de même que l'union du mariage, qui (a lieu) après la transgression du commandement par Adam, et la naissance qui en (vient) nous ont fait descendre en bas. * C'est en accomplissant l'image de cela que Matthieu a fait descendre la généalogie (γενεαλογία) naturelle vers le bas, en la faisant rouler comme une roue.

* L fol. 209 r° b.

(Et) que le baptême ait la force de l'adoption, Paul en témoigne, (lui) qui

ܕܩܥܐ: ܕܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ܂ ܘܐܦ ܗܘ ܡܪܢ ܕܐܡܪ܆ ܕܐܢ ܠܐ
ܢܬܝܠܕ ܐܢܫ ܡܢ ܡܝܐ ܘܪܘܚܐ܂ ܠܐ ܡܫܟܚ ܕܢܥܘܠ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܕܐܦ ܪܗܒܘܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܕܩܝܡܬܐ. ܬܘܒ ܗܘ ܗܘ ܦܘܠܘܣ ܡܚܘܐ: ܟܕ
ܠܪܗܘܡܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܒܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ. ܐܘ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܕܟܠܢ ܐܝܠܝܢ
ܕܥܡܕܢ ܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ܆ ܒܡܘܬܗ ܗܘ ܥܡܕܢ. ܐܬܩܒܪܢ ܗܟܝܠ ܥܡܗ
ܐܟܚܕܐ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ ܠܡܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܟ ܕܩܡ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܝ̈ܬܐ
ܒܫܘܒܚܗ ܕܐܒܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܒܚܘܕܬܐ ܕܚܝ̈ܐ ܢܗܠܟ. ܐܢ ܓܝܪ ܢܨܒܬܐ
ܒܡܬܘܡܝܘܬܐ ܕܗܘܝܢ ܥܡܗ ܒܕܡܘܬܐ ܕܡܘܬܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܩܝܡܬܗ ܢܗܘܐ. ܡܛܠ
ܗܕܐ ܓܝܪ. ܐܦ ܡܝ̈ܐ ܕܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܩܪܝܘ ܐܦ ܡܚܝܠܐ ܕܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܪܝܫ
ܕܬܘܒ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܝ ܕܝܗܒܐ ܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܡܫܪܪܐ[1]
ܫܪܝܪܐ ܘܠܐ ܕܓܠܐ ܕܩܝܡܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܩܝܡܬܐ. ܠܐ ܐܝܬ
ܗܘܐ ܐܦܠܐ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܗܝ ܕܥܠ ܣܒܪܐ ܕܩܝܡܬܐ ܡܬܝܗܒܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ
ܛܘܦܣܐ ܗܘ ܕܐܚܝܢܘܬܐ ܓܢܣܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ. ܠܗܘ ܕܥܢܕ ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܝܬܐ.
ܡܢ ܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܡܥܢܝ ܗܘܐ ܠܗ ܩܝܡܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܒܫܘܠܡܐ ܡܫܡܠܝܬܐ

1. L *in margine :* [Ενε]χυρον.

crie : *Vous avez reçu un Esprit d'adoption*[1] ; et, lui aussi, Notre-Seigneur, qui dit : *Si quelqu'un ne naît pas de l'eau et de l'Esprit, il ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu*[2].

(Et) qu'il soit aussi le gage (ἀῤῥαϐών) de la résurrection, le même Paul le montre encore, lorsqu'il écrivait aux Romains en ces termes : *Est-ce que vous ne savez pas que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis en même temps que lui par le baptême, pour la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même, nous aussi, nous marchions selon un renouvellement de vie. Car, si nous sommes devenus la même plante que lui par la ressemblance avec sa mort, mais, nous le serons aussi* (*par la ressemblance*) *avec sa résurrection*[3]. C'est pourquoi, en effet, les eaux mêmes de l'Esprit divin ont été appelées également *le bain de la régénération*[4], en sorte en vérité que le baptême, qui confère l'adoption, est alors un gage véritable et non trompeur de la résurrection. Car, s'il n'y avait pas de résurrection, il n'y aurait pas non plus de baptême, qui se donne pour l'espérance de la résurrection. D'où (il suit) que le symbole (τύπος) de la parenté de race (γένος) légale conférait, par l'adoption, à celui qui était trépassé et qui était un mort, la résur-

1. Rom., VIII, 15. — 2. Jean, III, 5. — 3. Rom., VI, 3-5. — 4. Cf. Tite, III, 5.

ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ. ܗܢܐ ܕܟܠܗ̇ ܕܝܢ ܚܙܐ ܗܘܐ ܗܘ ܡܠܦܢܐ ܕܥܡ̈ܡܐ܆ ܟܬܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܠܩܘܪ̈ܢܬܝܐ. ܕܐܢ ܣܟ ܡܝ̈ܬܐ ܠܐ ܩܝܡܝܢ. ܠܡܢܐ ܐܦ ܥܡܕܝܢ ܚܠܦܝܗܘܢ.
ܟܠ ܚܕ ܡܢܢ ܓܝܪ܆ ܥܠ ܩܝܡܬܐ ܥܡܕ: ܒܡܕ ܗܘ ܕܐܬܩܒܪ ܡܫܬܘܬܦܐܝܬ ܒܕܡܘܬܐ
ܕܡܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܥܠ ܣܒܪܐ ܕܡܝ̈ܬܐ ܥܡܕ܀

ܠܗܕܐ ܕܐܢܛܝܣܛܐܣܝܣ ܐܘ ܕܝܢ ܣܘܩܒܠܘܬܐ ܕܦܘܠܓܐ. ܕܦܠܝܓܘܬܐ ܐܘ ܕܝܢ ܕܠܐ
ܫܠܡܘܬܐ ܗܝ ܕܡܬܚܙܝܐ ܘܕܓܢܣܠܘܓܝܐ ܦܪܝܫܬܐ ܢܛܪܬ ܠܟܘܢ ܝܘܡܢܐ. ܚܕܐ
ܘܒܠܚܘܕܝܗ̇ ܐܝܟ ܐܝܕܐ * ܕܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܝܬܝܪܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. [* L fol. 209 v° a.]
ܘܝܬܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܫܘܝܐ ܠܡܬܗܝܡܢܘ. ܘܕܠܫܪܝܐ ܫܘܝܐ ܘܦܣܝܩܐ ܠܗ̇ ܡܣܬܢܩܐ
ܘܠܦܘܫܩܐ ܣܓܝܐܐ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܩܪܒܬ ܒܡ̈ܠܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܝܠܕ. ܒܕܡܘܬܐ
ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܐܘ ܕܝܢ ܕܢܡܘ̈ܣܐ ܕܡܬܥܩܒܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܗܢܘܢ ܡܩܥܝܢ ܦܝܕܓܘܓܐ
ܘܡܠܦܝܢ ܠܗܢܘܢ ܕܢܟܬܫܘܢ ܕܐܬܘ. ܐܝܬ ܗܘ ܓܝܪ ܗܢܐ ܥܝܕܐ. ܐܦ ܒܐܬܠ̈ܐ ܦܓܪ̈ܢܝܐ.
ܕܠܐܬܠܝܛܐ ܗܢܘܢ ܕܝܬܝܪ ܝܕܝܥܝܢ ܛܒ ܡܢ ܗܢܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܫܘܝܢ
ܠܡܬܗܝܡܢܘ ܘܫܘܝܢ ܒܐܬܠ̈ܐ ܠܚܕ̈ܕܐ. ܒܛܝܒܘܬ ܐܝܟ ܡܛܝܒܐܝܬ ܡܬܢܛܪܝܢ
ܕܗܘܬܪܢܐ. ܠܗܕܐ ܗܝ ܕܢܬܟܬܫܘܢ ܥܠ ܐܦܝ ܗܝ ܕܢܬܟܠܠܘܢ܀

rection, laquelle paraissait ainsi que dans une image (εἰκών) et dans une ombre. Comme le Docteur des nations considérait cela, il écrivait aux Corinthiens eux-mêmes : *Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi est-on aussi baptisé à leur place*[1] ? Car, comme chacun de nous est baptisé pour la résurrection, en ce qu'il est enseveli en même temps par la ressemblance avec la mort du Christ, il est baptisé pour l'espérance des morts.

Cette objection, c'est-à-dire opposition (ἀντίστασις), de la division, c'est-à-dire du désaccord apparent, de la généalogie (γενεαλογία), je vous l'ai réservée aujourd'hui toute seule, comme celle * qui paraissait plus importante que les autres, qui mérite davantage d'être crue et qui a besoin d'une solution digne et convenable et d'une grande explication. Je l'ai abordée avec les paroles inspirées par Dieu, à la manière des instructions, c'est-à-dire règles d'exercices, que les pédagogues (παιδαγωγός) crient et apprennent à ceux qui engagent la lutte. Il existe, en effet, cette habitude, même dans les luttes corporelles, (à savoir) que les athlètes (ἀθλητής), qui sont beaucoup plus fameux que les autres, qui méritent d'être crus (tels) et qui sont de la même valeur dans les luttes entre eux, soient gardés tout prêts à cause de (ce) fait, afin qu'ils combattent pour être couronnés. [* L fol. 209 v° a.]

1. I Cor., XV, 29.

ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܢܬܘܢ ܠܐ ܙܪܡܬܘܢ ܠܗ ܟܠܝܠܐ ܠܫܪܪܐ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܕܒܡܝܬܪܘܬܐ ܙܟܬ. ܘܡܢ ܟܠ ܠܡܬܐܚܕܢܘܬܐ ܥܪܩܬ. ܐܘ ܠܗܘܐ ܡܢ ܩܕܡܝܟܘܢ ܐܠܗܗ ܟܠܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܕܥܙܪܐ ܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܘܫܪܪܐ ܪܒ. ܘܚܝܠܬܢ ܣܓܝܐܝܬ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ. ܟܠܗ ܐܪܥܐ ܠܫܪܪܐ ܩܪܝܐ. ܘܫܡܝܐ ܠܗ ܡܒܪܟܝܢ. ܘܟܠܗܘܢ ܥܒ̈ܕܐ ܙܐܥܝܢ.

5 ܘܪ̈ܬܝܬܝܢ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܡܢ ܒܬܪܗ ܘܠܐ ܡܕܡ܀

ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܕܠܕܦܢܐ ܕܐܝܟ ܚܢܦܐ ܣܠܩܘ. ܠܫܪܪܐ ܗܘ ܕܗܟܢܐ ܕܚܝܠ: ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܟܠ ܙܐܥ ܘܪܬܝܬ. ܐܝܟ ܠܐ ܡܕܡ ܚܫܒܘܗܝ. ܐܠܐ ܒܥܕܢܐ ܚܫܘܟܐ ܕܠ̈ܠܝܐ: ܠܐܣܛܕܝܢ ܕܡܢ ܡܫܪܓܐ ܡܕܠܩܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܠܡܦܐܕܐ. ܘܡܩܛܪܝܢ ܗܘܘ ܒܣ̈ܡܐ. ܟܕ ܠܐܒܕܢܐ ܕܢܦܫܗܘܢ ܓܢܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܕܥܘ. ܐܢܫܝܢ

10 ܡܢ ܐܟܣ̈ܢܝܐ ܐܘܕܥܘܢܝ. ܟܕ ܡܬܐܢܚܝܢ ܘܡܬܒܟܝܢ. ܐܪܐ ܠܐ ܚܙܝܬܘܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܨܝ̈ܕܬܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ ܘܠܦ̈ܚܘܗܝ ܡܛܫܝܐ: ܗܠܝܢ ܕܠܚܕܐ ܡܢ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܡܥܠܬܐ ܐܣܟܡܐ ܦܨܝܚܘܬܐ ܘܒܣܝܡܘܬܐ: ܠܡܠ ܕܚܙܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܕܝܢ ܡܕܒܪܝܢ: ܘܠܚܕܐ ܕܫܐܕܢܘܬܐ ܘܠܡܬܥܒܕܘ ܥܐ̈ܕܐ ܡܕܡ ܚܛܝ̈ܐ ܘܡܢܙܩܢܐ. ܘܠܐ ܒܗܬܝܢ ܚܢܢ ܕܟܕ ܡܬܩܪܝܢܢ ܡܫܝܚܝ̈ܐ: ܘܗܢ ܠܥܠ ܡܬܝܠܕܝܢ ܚܢܢ ܒܕܘܟܝܐ ܕܡܢ ܡ̈ܝܐ ܘܪܘܚܐ: ܘܒ̈ܢܝܐ

Pourquoi donc, vous-mêmes, n'avez-vous pas décerné une couronne à la vérité, alors qu'elle a vaincu si remarquablement et a échappé à toute prise? Ou plutôt son Dieu l'a couronnée avant vous, ainsi que le dit aussi le livre sacré d'Esdras en ces termes : *Et la vérité est grande et beaucoup plus*
5 *puissante que tout; toute la terre appelle la vérité, et les cieux la bénissent; et toutes les œuvres s'agitent et tremblent, et il n'y a rien après elle*[1].

Mais, ceux qui sont montés à Daphné d'une manière païenne ont estimé comme rien la vérité, qui est si terrible (et) à cause de laquelle tout s'agite et tremble. Mais, au temps obscur des nuits, ils allumaient au stade (στάδιον)
10 même des flambeaux (λαμπάς) en cire et mettaient des encens, en faisant furtivement leur propre perte ; et cela, sachez-le bien, ce sont certains étrangers (ξένος) qui me l'ont fait connaître en gémissant et en pleurant. Est-ce (ἆρα) que vous ne voyez pas les filets du Calomniateur et ses pièges cachés, qui ont d'une part pour prétexte la joie et le plaisir à première vue (πρόσχημα) et conduisent
15 d'autre part à l'idolâtrie (δεισιδαιμονία) et à la célébration de fêtes en quelque sorte criminelles et nuisibles, et n'avons-nous pas honte, lorsque nous nous appelons chrétiens, que nous sommes nés d'en haut par la purification qui (vient) des eaux et de l'Esprit et que nous nous nommons enfants de

1. III Esdr., IV, 35-36.

ܕܐܠܗܐ ܡܬܟܬܫܝܢ: ܐܦ ܠܘܬ ܚܓܐ ܕܣܛܢܐ ܪܗܛܝܢ: ܗܢܘܢ ܕܟܦܪܢܢ ܒܗܘܢ
ܡܢ ܩܕܡ ܥܡܕܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܐܫܬܚܠܦܬ ܡܢ ܚܕ ܠܒܘܫܐ: ܣܠܩܬ ܕܝܢ ܠܒܬܪ
ܚܙܝܐ ܬܘܒ: ܟܕ ܒܟܘܬܝܢܘܢܝܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܕܟܬܢܐ ܠܒܝܫ ܐܢܬ: ܕܠܟܬܦܬܐ ܡܟܣܝܐ
ܘܠܘ ܠܐܝ̈ܕܝܐ: * ܘܡܥܠܝܐ ܕܢܪܬܩܣ[1] ܠܥܠ ܡܢܝܕ ܐܢܬ: ܘܟܠܗ ܡܫܟܟ ܐܝܟ
ܕܐܡܪܝܢ ܓܪܝܥ ܠܟ ܒܡܣܦܪܐ: ܠܐ ܗܐ ܓܠܝܐܝܬ ܒܓܠܝܐ ܙܝܚܐ: ܘܐܥܐܕܥܕܬ 5
ܠܗ ܠܙܘܣ[2] ܗܘ ܐܘܠܘܡܦܝܐ[3]܀

ܡܢܐ ܕܝܢ. ܒܐܣܟܡܐ ܠܐܣܟܡܐ ܒܠܚܘܕ ܩܐܡ ܚܘܣܪܢܐ: ܠܦܓܪܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܚܒܠ:
ܘܡܛܐ ܐܒܕܢܐ ܕܢܦܫܐ ܐ̇ܠܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܘ ܐܘܠܘܡܦܝܘܣ ܗܘ ܚܝܠܬܢܐ. ܠܢܫ̈ܐ
ܡܢ ܛܪܕ ܡܢ ܚܙܝܐ. ܥܠ ܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ ܕܕܟܪ̈ܐ ܫܢܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ. ܛܠܝܐ ܦܪܚܢܝܐ
ܓܢܘܡܝܕܝܣ ܡܫܩܐ ܠܗ. ܘܣܓܝ̈ܐܐ ܟܕ ܠܐܠܗܐ ܕܝܠܗܘܢ ܛܢܦܐ ܛܢܢܝܢ. ܕܟܪ̈ܐ 10
ܒܕܟܪ̈ܐ ܒܗܬܬܐ ܥܒܕܝܢ. ܙܕܩ ܓܝܪ ܕܫܠܝܚܐܝܬ. ܘܡܟܣܝܐܝܬ ܟܡܐ ܕܡܫܟܚܐ
ܠܡܐܡܪܗ ܠܒܗܬܬܐ. ܢܣܬܟܠܘܢ ܐܒ̈ܗܐ ܕܠܐܝܢܐ ܓܘܡܨܐ ܡܫܕܝܢ ܡܬܪܡܝܢ ܠܒ̈ܢܝܗܘܢ.
ܕܫܘܬܦܐ ܠܗ ܒܚܒܠܐ ܢܗܘܘܢ. ܟܕ ܠܚܙܝܐ ܡܫܕܪܝܢ ܠܗܘܢ܀

1. L *in margine* : Ναρθηξ. — 2. L *in margine* : Ζευς. — 3. L *in margine* : Ελυμπιος (*sic*).

Dieu, de courir également aux solennités de Satan, auxquelles nous avons renoncé avant le baptême divin? Car, toutes les fois que d'un côté tu changes de vêtement et que d'un autre côté tu montes ensuite au spectacle, en étant vêtu d'une toute petite tunique (χιτών) de lin, qui cache les bras et pas les mains, * en agitant vers le haut un bâton de férule et en ayant, pour ainsi dire, toute ta peau rasée avec un rasoir, voici, n'est-ce pas d'une manière évidente que tu as fait une procession et que tu as fêté Jupiter Olympien?

* L fol. 209 v° b.

(Et) quoi? Est-ce à l'apparence (σχῆμα) seulement que s'arrête le dommage? (Et) ne corrompt-il pas le corps et ne vient-il pas jusqu'à la perte de l'âme? En effet, Jupiter Olympien, le puissant, chasse d'une part les femmes du spectacle, (et) il est fou d'autre part des jeunes enfants du sexe masculin; et c'est de là qu'(il suit) qu'un tout jeune enfant, portant des ailes, Ganymède, lui verse à boire. Et, comme beaucoup envient leur dieu impur, les jeunes gens[1] font des actions honteuses avec les jeunes gens[1]; car il nous faut citer, d'une manière apostolique et voilée, autant qu'il est possible, (cette) turpitude. Que les parents comprennent dans quelle fosse ils laissent se précipiter leurs enfants, qui participeront à la corruption, et non pas au plaisir, en les envoyant au spectacle!

1. Litt. : « Les mâles ».

ܡܬܕܡܪ ܐܢܐ ܕܐܝܟ ܐܢܫܐ ܗܘ ܡܢܟܦܐ ܙܘܣ. ܠܐ ܡܦܝܣ ܠܗ ܠܐܦܘܠܘܢ[1] ܗܘ
ܕܡܢ ܩܪܝܒܐ ܕܠܐ ܢܬܪܚܡܝܘܗ ܠܕܦܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܗܦܘܟ ܠܚܙܘܐ[2]. ܐܠܐ ܠܗ ܡܬܛܦܝܣܢܘܬܐ
ܗܘ ܠܡܐ ܡܫܬܡܥܐ. ܕܗܒܐ ܗܘ ܕܕܐܢܐ[3]. ܩܘܩܢܘܣ[4] ܗܘ ܕܠܐܕܐ[5]. ܗܘ ܕܐܬܚܠܦ ܘܫܢܐ
ܣܓܝܐܬܐ ܐܣܟܡܐ ܐܫܬܚܠܦ ܘܐܬܚܙܝ. ܘܚܒܠ ܟܢܫܐ ܕܢܫܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܠܐ ܐܦ ܠܗܘܢ
ܠܚܟܝܡܐ ܘܡܪܕܝܢܐ ܠܡܐܡܪ. ܕܬܫܥܝܬܐ ܐܢܝܢ ܘܦܠܣܡܘܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܡܬ
ܐܡܬܝ ܕܡܢ ܡܬܒܗܬܝܢ ܒܗܠܝܢ ܓܚܘܟܝܬܐ. ܠܡܐ ܩܠܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܬܓܘܣܝܢ.
ܥܠܬܐ ܓܝܪ ܕܫܘܕܥܐ ܕܥܐܕܐ ܕܡܥܕܝܢ: ܥܠܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܬܫܥܝܬܐ ܘܡܬܟܬܒܢܘܬܐ
ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܒܬܘܟܠܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܒܡܠܝܐ ܘܒܙܡܝܪܬܐ ܕܦܘܐܝܛܐ ܢܬܚܫܚܘܢ.
ܗܢܘܢ ܕܠܘܬܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܗܟܢܐ ܒܗܬܢ. ܐܦ ܒܡܒܢܝܐ ܩܠܝܠܐ. ܐܦ ܒܡܩܒܠܢܘܬܐ
ܒܢܦܫܐ. ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܒܐܪܙܐ ܐܢܗܘ ܕܫܪܝܪܐ ܐܢܫܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܡܛܘܫܐ.
ܟܠ ܡܕܡ ܕܐܣܛܘܪܝܐ ܗܘܐ ܡܬܐܡܪܐ ܘܠܟܘܪܙܝܐ ܩܪܝܒܐ. ܢܦܩ ܠܒܪ܀

ܟܕ ܣܓܝܐܬܐ ܕܐܝܟ ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܠܡܐܡܪ ܐܘ ܐܚܪܢܝܬܐ: ܕܠܣܟܠܘܬܐ ܗܘܬ
ܕܠܗܘܢ ܡܓܚܟܢ ܗܘܝ: ܕܗܢܘܢ ܕܠܚܫܐ ܕܢܦܫܗܘܢ ܡܝܩܪܝܢ: ܘܡܫܬܩܠܝܢ

1. L *in margine* : Ἀπολλων. — 2. L *in margine* : ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܗܦܘܟ ܠܚܙܘܐ. — a. L ܠܚܙܘܐ (*sic*). — 3. L *in margine* : Δαναη. — 4. L *in margine* : Κυκνος. — 5. L *in margine* : Ληδα.

Je m'étonne comment le vertueux Jupiter ne demande pas à Apollon, qui est dans son voisinage, de ne pas aimer Daphné, de peur qu'il ne ramène le spectacle à l'honnêteté. Mais ce n'est pas à un conseil qu'est capable d'obéir l'or de Danaé, le cygne de Léda, qui s'est transfiguré et s'est changé (pour apparaître) sous de nombreux aspects et qui a corrompu une foule de femmes nombreuses. Et ce n'est pas à ceux qui sont savants et instruits à dire que ce sont des fables et des fictions; car parfois aussi, lorsqu'ils rougissent de ces choses ridicules, ils se réfugient dans des expressions de ce genre. En effet, ils ont, pour les significations des fêtes qu'ils célèbrent, des raisons (tirées) de ces fables et de ces récits, afin de se servir aussi des paroles et des chants des poètes (ποιητής), chez qui ces (sujets) qui sont si honteux sont et arrangés avec chant et exprimés en vers, alors qu'il fallait que dans les mystères, si en vérité ils étaient véridiques et sans souillure, tout ce qui était fabuleux et conduisait à la turpitude fût mis dehors.

Comme j'avais encore beaucoup d'autres choses à dire, qui ridiculisaient le manque d'esprit (ἄνοια) de ceux qui honorent leurs propres passions et qui s'appliquent à ce que leurs dieux, (qui sont) leurs défenseurs (συνήγορος),

ܕܛܢܦܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܠܐܚܪܢܐ ܡܫܬܪܝܐ. ܟܠܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܡܐܡܪܐ:
ܕܟܠܗ ܠܐ ܡܫܘܚܬܐ ܢܦܩ. ܘܡܫܒܚ ܐܢܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܕܐܝܟ
ܗܕܐ ܐܦܨܢ ܠܢ. ܘܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܫܐܕܐ ܚܪܪ ܠܢ. ܕܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡ
ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܚܡܫܐ܀

possèdent leur impureté, j'arrête l'homélie elle-même, qui aboutit à être démesurée, et je glorifie le Christ, qui nous a délivrés d'une telle erreur et nous a libérés de la servitude des démons. A lui (soit) la gloire dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il !

Fin de l'homélie XCV.

* ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܫܬܐ

* L fol. 210 r° a.

[illegible]

[illegible]

* HOMÉLIE XCVI

* L fol. 210 r° a.

Au commencement de l'homélie, éloge (κλέος) des auditeurs, et (ensuite) discussion, examen et solution sur la dernière (partie) des doutes, qui (se sont élevés) au sujet de la généalogie (γενεαλογία) et au sujet de la génération selon la chair de Notre-Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ.

Je sais que vos oreilles sont très bien exercées pour l'audition des dogmes (δόγματα) divins et pour la contemplation (θεωρία) beaucoup plus profitable que tout, laquelle est apportée dans les Écritures inspirées par Dieu, par le moyen de laquelle se nourrissent les âmes raisonnables, en recherchant et en apprenant la richesse de la sagesse de Dieu et en s'envolant vers le désir de la vie future, dans laquelle il existe une copieuse et abondante jouissance de science et laquelle est telle qu'elle remplit et rassasie aussi la puissance de désir de ceux qui y ont part et qu'elle déborde à cause de sa grandeur et se répand à la ressemblance des grandes eaux, qui se répandent (en s'échappant) de la main qui s'efforce de les contenir. Comme aussi David la consi-

ܘܡܢ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܡܘܗܒܐ ܕܡܘܬܪܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܐܣܒܥ ܡܢ
ܠܡܬܚܙܝܐ ܠܝ ܫܘܒܚܟ܀

ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܐܢܐ ܡܬܥܝܪ. ܠܘܬ ܬܫܡܫܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܛܒ ܡܛܝܒܐܝܬ
ܡܛܝܒܐܝܬ ܡܬܬܥܝܪ ܐܢܐ. ܘܩܕܡ ܕܐܬܬܒܥ ܡܬܚܦܛ ܐܢܐ. ܘܡܢ ܗܘ ܕܨܒܝܢܝ ܟܣܦܐ
ܡܬܗܘܢܢܐ. ܕܢܫܘܕ ܐܬܐ ܐܢܐ. ܡܠܦܢܘܬܐ ܓܝܪ ܛܒܬܐ ܡܐ ܕܢܦܠܐ ܒܡܫܡܥܬܐ ܕܝܕܥܢ
ܠܡܫܡܥ ܫܦܝܪ. ܕܢܗܝܪ ܛܒ. ܘܚܕܝܐ ܛܒ ܡܚܘܝܐ. ܘܨܘܪܬܗ ܕܗܕܐ. ܟܬܒܐ
ܩܕܝܫܐ ܕܡ̈ܬܠܐ ܚܘܝ ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܒܩܕܫܐ ܕܕܗܒܐ. ܣܪܕܝܘܢ[1] ܝܩܝܪ ܕܡܝ̈ܐ ܐܬܩܒܥ.
ܡܠܬܐ ܕܚܟܡܬܐ. ܒܐܕܢܐ ܕܫܡܥܐ ܫܦܝܪ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܓܝܪ ܕܟܐܦܐ ܡܝܩܪܐ ܡܬܩܒܥܐ ܒ
ܐܬܚܒܪܬ ܒܕܗܒܐ: ܝܗܒܬ ܨܒܬܐ ܘܗܦܟܬ ܢܣܒܬ: ܘܥܦܦܬ ܕܡܚܕܝܢܐ ܥܠܬܐ: ܡܢ
ܚܕ ܗܘ ܕܢܗܪ ܫܘܦܪܐ ܡܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܐܬܢܨܚܬ. ܗܟܢܐ ܡܠܬܐ ܚܟܝܡܬܐ ܡܐ ܕܡ
ܡܬܩܒܠܐ ܠܡܫܡ̈ܥܬܐ ܡܣܬܟܠܢܝܬܐ. ܡܫܡܠܝܐ ܫܘܦܪܐ ܡܥܠܝܐ ܘܕܠܝܬ ܠܥܠ
ܡܢܗ ܘܐܘܦܪܦܝܐ ܦܐܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ܀

ܡܐ ܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܘܐ ܟܠܗ ܡܢ ܫܡܥܐ ܚܣܝܐ ܘܡܝܬܪ ܐܫܬܟܚܬܘܢ ܚܘܒܐ ܡܫܡܫܝܢ

1. L *in margine* : Σαρδιον.

dérait, il disait à Dieu, qui fait un tel don abondant : *Je serai rassasié, lorsque ta gloire m'apparaîtra*[1].

C'est pourquoi, moi-même aussi, je m'éveille d'une manière très prompte pour le service de l'enseignement et c'est avant d'être demandé que je suis empressé et que je viens de ma propre volonté pour verser un argent intellec- 5 tuel. En effet, lorsqu'un bon enseignement tombe dans des oreilles qui savent bien entendre, il montre qu'il est très brillant et très joyeux. Et le livre sacré des Proverbes a montré l'image (εἰκών) de cela, lorsqu'il s'est exprimé ainsi : *Dans un pendant d'oreille en or est enchâssée une cornaline de grand prix* (πολυτελής), (*et*) *dans une oreille qui entend bien* (*tombe*) *la parole* 10 *de la sagesse*[2]. Car, de même qu'une pierre précieuse, lorsqu'elle a été sertie dans de l'or, a donné et inversement a reçu un ornement et (qu')elle a doublé ce qui cause de la joie, attendu que des deux a resplendi une seule beauté magnifique, de même une parole sage, lorsqu'elle sera adaptée à des oreilles intelligentes, parfait une beauté supérieure et au-dessus de laquelle il n'y a 15 (rien) et une belle apparence (εὐπρέπεια) divine.

Or lorsque, vous-mêmes, vous vous trouvez profiter d'une audition

1. Ps. XVI, 15. — 2. Prov. (LXX), XXV, 12.

ܐܝܬܝܟܘܢ ܠܡܬܒܪܘ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܬܘܕܝܬܐ ܬܛܝܒܘܢ ܠܗܘ ܕܐܡܪ: ܐܠܐ ܐܦ
ܠܗܘ ܕܚܣܝܪ ܠܡܠܐ ܕܡܠܝ ܡܚܝܠܬܐ ܬܡܠܘܢ: ܘܬܩܕܡܘܢ ܬܐܙܠܘܢ ܠܐܘܪܥܗ ܕܬܪܥܝܬܐ:
* ܟܕ ܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܠܐ ܡܫܟܚܢ ܗܘܝ ܕܢܡܠܠܢ ܠܫܘܠܡܐ ܢܦܩܢܘܗ ܠܗܘ ܕܩܕܝܡܐ
ܣܝܡܐ. ܟܕ ܬܟܝܠ ܐܢܐ ܡܟܝܠ ܣܓܝ ܐܢܐ ܐܦ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܗܘ ܐܝܬܝܗܝܢ
ܥܠܝܢ ܒܥܩܬܐ ܠܡܦܫܩܘ. ܕܗܠܝܢ ܕܚܕܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܐܦ ܗܝ ܕܡܬܡܠܠܐ ܫܪܒܬܐ
ܕܒܣܪ ܕܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܗܘܬ ܕܐܝܬܝܗ. ܘܗܝ
ܕܢܚܘܝܢ ܠܡܒܪܢܐ ܚܕܐ ܐܝܟ ܠܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܟܕ ܠܦܪ̈ܨܘܦܐ ܡܫܚܠܦܐ ܘܠܐ ܠܗܘܢ
ܟܕ ܠܗܘܢ ܐܬܕܟܪܘ. ܗܠܝܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܐܬܝܗܒ ܗܘ ܬܘܠܕܗ ܕܓܢܣܐ. ܗܝ ܕܡܢܗ ܕܐܦ
ܐܬܓܠܝܬ ܒܫܪܪܐ: ܕܒܙܠܝܩܐ ܕܫܪܪܐ ܡܨܡܚܐ. ܘܠܐ ܕܒܡܦܝܣܢܘܬܐ ܕܗܘܦܟ
ܣܘܥܪ̈ܐ ܛܒܝܥܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܣܓܝܐܬܐ ܡܢ ܟܒܪ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܒܨܝܝ: ܘܗܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒܢ ܗܘܝ
ܕܢܦܩܢ ܦܘܫܩܐ ܐܬܝܗܒ ܠܗܝܢ. ܠܚܕ ܐܠܝܨܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܝܕܝܢ. ܕܐܦ ܗܠܝܢ ܕܚܣܝܪܢ
ܢܘܣܦ ܥܠ ܡܠܬܐ. ܫܦܝܪ ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܕܒܟܠܡܕܡ ܓܡܝܪ. ܡܟܝܠ ܙܕܩ
ܠܡܫܪܝܘ ܒܡܠܬܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ܀

sagace et qui est très savante, à tel point que non seulement vous prépariez des actions de grâces à celui qui parle, mais encore que vous suppléiez à ce qui manque à mes faibles paroles et que vous alliez les premiers au-devant de la pensée, * alors que combien de fois elles ne pouvaient pas exprimer jusqu'au bout ce qui était proposé précédemment, c'est plein de confiance que dès lors j'aborde même ce qui n'importe comment est très difficile à expliquer. C'est l'une de ces (questions) que semblait être celle de la généalogie (γενεαλογία) selon la chair de notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, et nous montrerons que les Évangélistes (Εὐαγγελιστής) s'accordent entre eux, quoiqu'ils aient mentionné des personnes (πρόσωπον) différentes, et non pas les mêmes, à l'aide desquelles (est fait) l'exposé de la race (γένος), ce qui aussi en vérité a clairement été montré resplendir des rayons de la vérité et ne pas être empreint de la persuasion de la controverse.

* L fol. 21 r° b.

Lors donc que beaucoup de (questions) ont déjà été examinées précédemment et que celles qui semblaient faire naître des doutes ont reçu une solution, il est bien nécessaire que sur (ce) sujet nous ajoutions encore ce qui manque; beau, en effet, est ce qui est parfait en tout. Alors il faut commencer, dans l'exposé, par ici.

ܟܕ ܡܢܐ ܠܟܠܗ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܫܪ̈ܒܬܐ ܡܬܝ ܒܦܣܝܩܘܬܐ܆ ܘܟܢܫܗ
ܠܟܦܠܐܝܐ܆ ܘܦܠܓܗ ܠܬܠܬܐ ܡܢܘܬܐ ܘܐܡܪ܆ ܟܠܗܝܢ ܗܟܝܠ ܫܪ̈ܒܬܐ ܡܢ ܐܒܪܗܡ
ܕܡܛܠ ܠܕܘܝܕ ܫܪ̈ܒܬܐ ܐܪܒܥܣܪ܆ ܘܡܢ ܕܘܝܕ ܕܡܛܠ ܠܓܠܘܬܐ ܕܒܒܠ ܫܪ̈ܒܬܐ
ܐܪܒܥܣܪ܆ ܘܡܢ ܓܠܘܬܐ ܕܒܒܠ ܕܡܛܠ ܠܡܫܝܚܐ ܫܪ̈ܒܬܐ ܐܪܒܥܣܪ܆ ܘܠܝܠܝܕܘܬܐ
ܕܟܠܚܕ ܫܪܒܬܐ ܫܡܗܝܗ ܘܡܢܝܗ܂ ܡܬܒܥܝܐ ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܒܦܣܩܐ ܗܘ ܬܪܝܢܐ܂
ܗܘ ܕܡܢ ܕܘܝܕ ܕܡܛܠ ܠܓܠܘܬܐ ܕܒܒܠ ܦܫܛ܂ ܠܡܢܝܢܐ ܡܢ ܕܗܠܝܢ ܕܡܫܬܡܗܝܢ
ܡܫܟܚܝܢ ܠܗ ܕܠܐ ܡܕܓܠ܂ ܥܣܪܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܥܡ ܐܪܒܥܐ܂ ܬܠܬܐ ܕܝܢ
ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܡܫܬܬܩܝܢ܂ ܟܕ ܒܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܘܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܡܠܟ̈ܘܬܐ ܡܬܐܡܪܝܢ܂ ܗܠܝܢ
ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ܂ ܐܚܙܝܐ ܘܝܘܐܫ ܘܐܡܨܝܐ܂ ܠܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܐܦ ܟܕ ܥܒܪ ܐܢܘܢ
ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܐܡܪ܂ ܝܘܪܡ ܕܝܢ ܐܘܠܕ ܠܥܘܙܝܐ܂ ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ ܠܐܚܙܝܐ
ܘܠܝܘܐܫ ܘܠܐܡܨܝܐ܂ ܘܗܟܢܐ ܒܬܪܟܢ ܠܥܘܙܝܐ܂ ܡܢܐ ܗܝ ܗܟܝܠ ܥܠܬܐ ܕܗܢܘܢ
ܕܐܬܒܪܘ ܗܠܝܢ ܦܪ̈ܨܘܦܐ܀

ܟܕ ܡܫܪܐ ܡܢ ܠܥܠ ܡܥܠܝܐ ܐܢܐ܂ ܡܢܗܘܢ ܕܟܬ̈ܒܐ ܢܫܝܒܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܐܚܘܐ
ܐܝܟ ܕܡܨܐ * ܐܢܐ܂ ܫܠܝܡܘܢ ܟܕ ܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܕܘܝܕ ܐܠܗܝܐ܆ ܟܕ ܛܠܝܐ

* L fol. 210 v° a.

Lorsque Matthieu a recensé brièvement toute la généalogie (γενεαλογία), l'a résumée en sommaires (κεφάλαια), l'a divisée en trois parties et a dit : (*Voilà*) *donc toutes les familles : depuis Abraham jusqu'à David quatorze familles, et depuis David jusqu'à l'exil de Babylone quatorze familles, et depuis l'exil de Babylone jusqu'au Christ quatorze familles*[1], et lorsqu'il a nommé et énuméré la génération de chaque famille, on se demande pourquoi, dans la seconde section, qui s'étend depuis David jusqu'à l'exil de Babylone, nous trouvons d'une part que le nombre de ceux qui sont nommés n'est pas faux — car ils sont dix en plus de quatre — (et) que d'autre part trois personnes (πρόσωπον) sont passées sous silence, quoiqu'elles soient citées dans l'histoire et dans le livre des Rois. C'est Ochozias, Joas et Amasias. Ceux-là en vérité, même lorsque l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) les eut passés, il a dit : (*Et*) *Joram a engendré Ozias*[2], alors qu'il fallait dire : « (Et Joram a engendré) Ochozias, Joas et Amasias, et — ainsi ensuite — Ozias. » Quelle est donc la cause pour laquelle ces personnes (πρόσωπον) ont été supprimées ?

En commençant un peu plus haut, c'est par les Écritures inspirées par l'Esprit que je (le) montrerai, autant que * je (le) peux. Comme Salomon était fils du divin David (et) que, étant jeune encore, il avait reçu le royaume

* L fol. 210 v° a.

1. Matth., I, 17. — 2. Matth., I, 8.

ܛܠܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܡܠܟܘܬܐ ܐܒܗܝܬܐ. ܫܐܠ ܚܟܡܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ.
ܘܡܢܩܦ ܗܘܐ ܡܬܛܝܒܐ ܗܘ ܕܪܓܝܓ ܕܢܫܬܐܠ ܫܦܝܪ ܠܗ. ܘܓܠܐ ܠܗ ܓܠܝܢܐ ܗܢܐ
ܐܠܗܝܐ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܚܠܦ ܕܗܕܐ ܗܘܬ ܒܠܒܟ: ܘܠܐ ܫܐܠܬ ܥܘܬܪܐ ܕܢܟܣܐ ܘܠܐ
ܫܘܒܚܐ: ܘܐܦܠܐ ܢܦܫܐ ܕܣܢܐܝܟ ܠܟ: ܘܠܐ ܫܐܠܬ ܝܘܡܬܐ ܣܓܝܐܐ: ܘܫܐܠܬ
ܠܟ ܚܟܡܬܐ ܘܣܘܟܠܬܢܘܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܬܕܘܢ ܠܥܡܝ ܕܡܠܟ ܐܢܐ ܕܐܡܠܟܬܟ ܥܠܘܗܝ.
ܚܟܡܬܐ ܘܣܘܟܠܬܢܘܬܐ. ܝܗܒ ܐܢܐ ܠܟ. ܘܥܘܬܪܐ ܘܢܟܣܐ ܘܫܘܒܚܐ. ܐܬܠ ܠܟ.
ܡܢ ܦܠܓܐ ܠܢ. ܕܐܠܦܢ ܡܢ ܡܢܐ ܕܘܠܐ ܕܢܫܐܠ. ܐܠܦܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܡܘܬܪܬܐ
ܕܐܘܣܦܬܐ ܢܣܒ. ܟܕ ܓܝܪ ܫܐܠ ܫܦܝܪ ܚܟܡܬܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܕܝܗܒ ܠܗ ܗܘܐ.
ܐܦ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܟܠܗܝܢ ܐܘܣܦ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ ܕܐܦ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ.
ܘܐܦ ܗܘ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ. ܒܥܘ ܠܘܩܕܡ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܙܕܝܩܘܬܗ. ܘܗܠܝܢ
ܟܠܗܝܢ ܡܬܬܘܣܦܢ ܠܟܘܢ܀

ܐܠܐ ܗܘ ܕܒܡܘܗ̈ܒܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܬܝܩܪ. ܛܥܐ ܠܗܘ ܕܝܩܪܗ. ܗܘܐ ܟܠܗ
ܕܠܐ ܡܠܠܐ. ܘܐܬܪܚܩ ܡܢ ܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܗܘ: ܘܐܬܪܘܝ ܪ̈ܚܡܬ ܗܢܝܘܬܐ ܒܗܘܢܗ:
ܘܦܘܢܩܐ ܗܘܐ ܟܠܗ: ܘܕܙܢܝܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܢܦܩܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܟܠܗ ܕܚܠܬ

paternel, il demanda à Dieu la sagesse. Et celui qui désire qu'on lui fasse une bonne demande allait être prêt et il lui fit cette révélation divine, en s'exprimant en ces termes : *Parce que ceci a été dans ton cœur, que tu n'as pas demandé la richesse des biens, ni la gloire, ni la vie de ceux qui te haïssent, que tu n'as pas demandé des jours nombreux et que tu as demandé pour toi la sagesse et l'intelligence, pour juger mon peuple sur qui je (t')ai fait régner, je te donne et la sagesse et l'intelligence, et je te donnerai la richesse, et les biens, et la gloire*[1]. Et il nous apprend d'un côté ce qu'il faut que nous demandions, (et) d'un autre côté ce que nous recevrons ainsi que dans une part supplémentaire. Car, lorsque (Salomon) eut bien demandé la sagesse, outre que (Dieu) la lui a donnée, il lui a ajouté également tous ces autres (biens), parce qu'en vérité, lui aussi, il est encore celui qui a dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera ajouté*[2].

Mais celui qui avait été honoré de tels dons oublia celui qui l'avait honoré; il devint complètement irraisonnable, il s'éloigna des commandements de celui-ci, il s'enivra dans son intelligence de l'amour des plaisirs (φιληδονία), il devint tout entier (l'homme) des délices et de l'impudicité qui naît de là, en sorte qu'il se précipita même dans l'idolâtrie (δεισιδαιμονία) et

1. II Paral., I, 11-12. — 2. Matth., VI, 33.

ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܐܨܠܝ ܢܫ̈ܐ ܢܘܟܪ̈ܝܬܐ
ܠܠܒܗ ܒܬܪ ܐܠܗ̈ܝܗܝܢ. ܘܡܚܕܐ ܕܗܠܝܢ. ܡܛܝܐ ܛܘܒܬܢܐܝܬ ܦܘܪܥܢܐ ܗܘܐ. ܘܡܪܝܐ
ܗܘܐ ܡܩܝܡܠ܆ ܡܪܝܐ ܗܘ ܕܦܘܪܥܢ̈ܐ: ܟܕ ܡܚܠܛ ܒܗ̇ ܪܚܡܬ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܠܗ̇ ܠܐܘܟܡܬܐ
ܗܢܐ. ܡܒܙܥ ܐܒܙܥܝܗ̇ ܠܡܠܟܘܬܐ ܡܢ ܐܝܕܟ. ܘܐܬܠܝܗ̇ ܠܥܒܕܟ. ܒܪܡ ܒܝܘ̈ܡܝܟ
ܕܝܠܟ ܠܐ ܐܥܒܕ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܕܘܝܕ ܐܒܘܟ. ܡܢ ܐܝܕܗ ܕܒܪܟ ܐܣܒܝܗ̇. ܒܪܡ
ܠܟܠܗ̇ ܡܠܟܘܬܐ ܠܐ ܐܣܒ. ܫܒܛܐ ܚܕ ܐܬܠ ܠܒܪܟ. ܡܛܠ ܕܘܝܕ ܥܒܕܝ.
ܘܡܛܠ ܐܘܪܫܠܡ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܓܒܝܬ܀

ܘܐܬܐܠܨܬ ܗܠܝܢ ܕܦܣܩ ܕܝܢܐ ܠܥܒܕܐ ܢܦܩܝ. ܘܐܢܫ ܥܒܕܗ ܕܝܠܗ ܗܘܐ
ܩܢܐ. ܪ̈ܒܘܬܐ ܕܒܢܟܠܘܬܐ ܘܒܥܘܩܡܬܐ: ܘܕܫܟܝܚ ܗܘܐ ܠܡܬܚܫܚܘ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ
ܕܫܡܗ ܝܘܪܒܥܡ. ܡܬܬܪܝܡ ܥܠܘܗܝ ܡܪܘܕܐܝܬ: ܘܡܢ ܡܠܟܘܬܐ ܫܩܠ ܣܘܓܐܗ̇ ܕܝܠܗ̇.
ܟܕ ܥܣܪܐ ܫܒܛ̈ܝܢ ܒܙܥ. * ܘܫܒܩ ܠܒܪܗ ܕܡܪܗ ܬܪ̈ܬܝܢ. ܗܘ ܕܝܗܘܕܐ
ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܗܘ ܕܒܢܝܡܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܫܒܛܐ ܚܕ ܩܪܐ ܐܢܝܢ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ.
ܡܛܠ ܗܝ ܕܬܚܘܡܝ ܗܘܘ ܐܚܝܕܐ ܕܝܪ̈ܬܘܬܗܘܢ. ܘܗܠܝܢ ܕܒܗܘܢ ܚܒܝܫܐ ܗܘܐ
ܐܦ ܗܝ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܘܪܫܠܡ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܢܫܬܒܩܘܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬܝܗܘܢ

que le Livre divin dit à son sujet : *Et les femmes étrangères détournèrent son cœur après leurs dieux*[1]. Et immédiatement la punition de ces (péchés) arrivait heureusement et le Seigneur des vengeances[2], en mêlant la charité (φιλανθρωπία) à la menace elle-même, décrétait en ces termes : *Je déchirerai le royaume (en le prenant) de ta main, et je le donnerai à ton serviteur. Cependant, ce n'est pas dans tes jours que je ferai cela, à cause de David, ton père ; c'est de la main de ton fils que je le prendrai. Cependant, je ne prendrai pas tout le royaume ; je donnerai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur, et à cause de la ville de Jérusalem que j'ai choisie*[3]. 5

Et nécessairement les (paroles) de la décision passent à la réalité. Un certain serviteur qui lui (appartenait), qui possédait beaucoup de moyens au point de vue de la ruse et au point de vue des inventions et qui était capable de se servir des événements, dont le nom était Jéroboam, se lève contre lui d'une manière rebelle et enlève au royaume sa plus grande partie, ayant arraché dix tribus * et en ayant laissé au fils de son maître deux seulement, je parle de celle de Juda et de celle de Benjamin, que le Livre sacré a appelées également une seule tribu, parce que les limites de leur héritage étaient voisines, où était enfermée aussi la ville de Dieu, Jérusalem, de telle 10 15

* L fol. 210 v° b.

1. Cf. III Rois, XI, 3. — 2. Cf. Ps. XCIII, 1. — 3. III Rois, XI, 11-13.

ܠܬܪܝܗܘܢ ܫܒܛܝܐ. ܡܢ ܕܗܘܬ ܗܕܐ ܐܬܦܠܓܬ ܡܠܟܘܬܐ. ܓܒܪܐ ܡܢ ܗܘ ܥܒܕܐ
ܘܥܪܘܩܐ. ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܠܥܣܪܐ ܫܒܛܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܐܝܣܪܝܠ ܡܫܬܡܗܝܢ
ܗܘܘ. ܫܡܪܝܢ ܕܝܢ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܠܗ ܒܝܬ ܡܠܟܘܬܐ. ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܬܪܬܝܢ ܫܒܛܝܐ
ܐܚܪܢܝܢ: ܕܒܫܡܐ ܕܝܗܘܕܐ ܡܬܝܗܒܐ ܗܘܐ ܟܘܢܝܗܘܢ: ܟܕ ܡܢ ܫܒܛܐ ܗܘ ܕܪܒ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܪܒܐ ܘܡܣܓܝܐ. ܕܫܡܝܐ ܫܩܝܠ ܗܘ ܫܡܐ. ܐܡܠܟ ܥܠܝܗܝܢ ܪܚܒܥܡ
ܒܪܗ ܕܫܠܝܡܘܢ. ܘܗܢܘܢ ܕܡܢܗ ܢܣܠܝܢ ܒܫܪܒܬܐ. ܟܕ ܐܘܪܫܠܡ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ
ܠܗܘܢ ܒܝܬ ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܝܬܐ. ܘܐܦ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ ܠܥܝܕܐ ܐܒܗܝܐ. ܘܡܙܕܗܪܝܢ
ܗܘܘ ܕܬܫܡܫܬܐ ܟܗܢܘܬܐ ܠܘܝܐ ܗܝ ܕܒܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܐܬܝܗܒ ܘܕܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܡܩܕܫܐ ܗܝ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܦܢ ܠܗ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܣܓܝܐܐ ܡܢܗܘܢ ܪܕܦܝܢ ܗܘܘ ܒܬܪ
ܗܝ ܕܚܬܝܬܘܬܐ ܘܕܟܝܘܬܐ ܕܣܝܡܘܬ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܐܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܡܫܪܓܘܬܐ ܠܪܥܝܢܐ ܡܢ ܚܕ ܠܘܬ ܫܐܕܐ. ܘܠܛܘܪܐ ܘܪܡܬܐ ܬܗܪܐ ܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܘ.
ܟܕ ܡܒܣܡܝܢ ܗܘܘ ܬܡܢ ܐܝܟ ܗܝ ܕܠܗܘܢ ܡܫܬܦܪܐ ܗܘܬ܀

ܝܘܪܒܥܡ ܕܝܢ ܗܘ ܥܒܕܐ ܘܫܝܛܐ ܘܡܪܒܝܐ ܒܥܒܕܘܬܐ: ܗܘ ܡܕܒܪܢܐ ܕܐܝܣܪܝܠ:
ܕܗܠܝܢ ܒܫܪܪܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܥܣܪܐ ܫܒܛܝܢ. ܟܕ ܪܒܝ ܠܚܝܠܐ ܕܒܝܫܐ ܒܪܫܝܥܘܬܐ:

sorte que les deux tribus pouvaient passer pour n'être qu'une seule. Et, lorsque le royaume eut été divisé de cette manière, (cet) homme d'une part, qui était serviteur et en fuite[1], gouvernait ces dix tribus, lesquelles se nommaient aussi Israël, (et) il avait Samarie pour résidence royale. Sur les deux autres tribus d'autre part, auxquelles était assignée l'appellation de Juda, alors que le nom avait été emprunté à la tribu qui était la plus grande et la plus peuplée, sur elles (dis-je) régna Roboam, fils de Salomon, ainsi que ceux qui en descendent par génération. Ils avaient Jérusalem pour demeure royale, ils y accomplissaient les cérémonies de (leurs) pères et ils prenaient soin du service du sacerdoce lévitique qui (se trouvait) dans la Loi (νόμος) donnée par Moïse et du reste du ministère sacerdotal des choses saintes, quoique beaucoup d'entre eux ne poursuivissent pas d'une façon parfaite ce qui (faisait partie) de l'exactitude et de la pureté de la législation (νομοθεσία) divine, mais qu'ils eussent un certain penchant d'esprit pour les démons et qu'ils fussent ravis d'admiration pour les montagnes et les hauts lieux, alors qu'ils y faisaient fumer (des encens), selon ce qui leur semblait (bon).

Lorsque Jéroboam, ce serviteur et vil et élevé dans la servilité, ce gouverneur d'Israël, je parle en vérité de ces dix tribus, eut fait croître sa

1. Cf. III Rois, xi, 40.

ܘܠܘܬ ܥܒܕܐ ܕܫܠܝܛ ܗܘ ܘܕܫܠܝܛ ܥܠ ܩܕܡܝܘܬܐ ܐܬܬܪܝܡ. ܐܦ ܠܡܩܒܠ ܠܐܠܗܐ ܩܐܡ
ܒܣܩܘܒܠܝܘܬܐ ܘܡܪܘܕܘܬܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܠܗ ܐܬܟܠܝ ܕܢܪܕܝܘܗܝ. ܟܕ ܒܝܕ ܢܒܝܐ ܕܡܢ ܐܝܟ ܕܠܗܕܐ
ܐܫܬܕܪ ܩܕܡ ܐܟܪܙ ܠܗ ܗܠܝܢ. ܘܢܗܘܐ ܕܐܢ ܬܛܪ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܦܩܕ ܐܢܐ
ܠܟ: ܘܬܗܠܟ ܒܐܘܪܚܬܝ. ܐܦ ܐܗܘܐ ܥܡܟ. ܘܐܒܢܐ ܠܟ ܒܝܬܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܒܢܝܬ ܠܕܘܝܕ܀ 5

ܡܢܐ ܗܝ ܠܗ ܗܟܝܠ ܡܚܫܒܬܐ ܬܐܘܡܟܐ ܕܥܡ ܐܠܗܐ ܕܡܪܘܕܘܬܐ * ܘܕܣܩܘܒܠܐ
ܕܠܘܩܒܠܗ. ܕܒܫܪܝܪܘܬܐ ܐܝܟ ܕܥܒܕܐ ܘܒܝܫܬܐ ܘܒܝܫܬ ܕܘܒܪܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܡܘܣܐ
ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܟܠܗ ܥܡܐ ܠܐܘܪܫܠܡ ܢܣܩ: ܘܢܕܒܚ ܢܟܣܐ ܘܕܒܚܐ ܒܒܝܬܗ ܕܡܪܝܐ.
ܟܕ ܕܚܠ ܗܘ ܒܝܫܐ: ܕܠܡܐ ܟܕ ܡܬܪܚܩܝܢ ܡܢܗ ܡܫܬܥܒܕܢܘܗܝ: ܠܡܠܟܘܬܐ
ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܢܫܬܘܕܥܘܢ: ܗܝ ܕܩܝܡܐ ܗܘܬ ܒܐܘܪܫܠܡ. ܡܫܟܚ ܕܚܠܬܐ ܕܦܬܟܪܐ ܗܘ ܡܢ 10
ܢܦܫܗ ܥܒܕ ܘܡܫܟܚ. ܘܢܣܟ ܬܪܝܢ ܥܓܠܐ ܕܕܗܒܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܠܝܢ ܚܣܝܪܝ
ܗܘܢܐ. ܙܕܩ ܠܝ ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܠܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܒܗ ܒܡܠܬܐ
ܐܡܝܪ. ܣܦܩ ܠܟܘܢ ܠܡܣܩ ܠܐܘܪܫܠܡ. ܗܐ ܐܠܗܝܟ ܐܝܣܪܝܠ. ܗܢܘܢ
ܕܐܣܩܘܟ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܘܗܟܢܐ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܡܣܟܠܢܘܬܐ ܒܡܣܟܢ̈ܐ ܕܡܢ

manière servile avec la première place et qu'il se fut élevé jusqu'à l'ignominie la plus grande, la plus notoire et (la plus) connue, il se dresse à la façon d'un adversaire et à la façon d'un rebelle même contre Dieu, qui se refusa encore à le châtier (et), par un prophète envoyé pour cela, lui cria d'avance ces (paroles) : *Et il arrivera que, si tu gardes tout ce que je t'ordonne et si tu marches dans mes voies, je serai aussi avec toi et je te bâtirai une maison stable, comme j'en ai bâti (une) à David*[1]. 5

Quelle est donc sa pensée, qui combat contre Dieu (θεομάχος), de révolte * et de rébellion contre lui, (pensée) qui est vraiment servile, méchante et de mauvaise manière? Comme la Loi (νόμος) ordonnait, en effet, que tout le peuple montât à Jérusalem et y offrît des sacrifices dans la maison du Seigneur, lorsque ce méchant eut craint que ses sujets, en s'éloignant de lui, ne reconnussent le royaume légitime, qui durait à Jérusalem, il invente et trouve de lui-même un culte d'idoles et il fait fondre deux génisses d'or, et il dit à ces hommes privés d'intelligence (ἄνοος) — car il me faut citer en propres termes les paroles mêmes du Livre divin — *Qu'il vous suffise d'être montés à Jérusalem! Voici tes dieux, Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte*[2]. Et, de la sorte, il produit dans les malheureux eux-mêmes un

* L fol. 211 r° a.

1. III Rois, XI, 38. — 2. III Rois, XII, 28.

oubli complet et parfait de celui qui est vraiment Dieu ; et, dès lors, tous ceux qui après lui reçurent ce royaume souillé et haïssable pour Dieu suivaient l'erreur et ils recevaient et héritaient l'impiété plutôt que (μᾶλλον...ἤ) la première place.

5 Lors donc que ces deux royaumes, celui en vérité qui s'appelait Juda, lequel était gouverné d'après les commandements de la Loi à Jérusalem et par là était agréable au Dieu véritable et unique, et celui en vérité d'Israël, qui durait à Samarie d'une manière rebelle et adorait les veaux d'or d'une façon athée, étaient ainsi divisés et ne se mélangeaient en rien, Joram, 10 fils de Josaphat, roi de Juda, prend pour lui en vue du mariage la fille d'Achab, roi d'Israël, qui surpassait en impiété tous ceux qui avaient été avant lui, dont le nom était Athalie, et il se produit un commerce charnel qui irrite Dieu, par suite duquel il engendra Ochozias, dont Matthieu n'a pas fait mention dans la généalogie (γενεαλογία). Et, lorsqu'il a passé sous silence, après lui, aussi Joas, et aussi Amasias, et semblablement les trois, ce n'est pas pour cela qu'il plaisait au Dieu qui s'est incarné de ne pas sembler descendre par génération d'une telle race (γένος). Comment, en effet, (cela plairait-il) à celui qui a choisi d'avance pour lui de laver

ܕܚܠܛܗ ܕܠܘܬܢ: ܘܒܝܕ ܡܬܒܣܪܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܝ ܕܡܕܟܝܐ ܡܢ ܟܠ ܕܟܝܐ: ܕܡܢ ܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ ܘܡܢ ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ܀

* L fol. 211 r° b.

ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ * ܕܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܒܪܝܐ ܗܝܡܢܘ ܡܫܠܡ ܗܘܐ ܡܬܝ
ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܢ ܫܘܪܝܐ: ܕܣܢܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܗܝ ܕܐܫܬܠܛܬ
ܒܫܡܪܝܢ: ܡܢܩܦܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܒܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ: ܘܣܦܩܝܢ ܝܬܝܪ ܒܓܫܡܐܝܬ ܘܐܝܟ
ܥܠ ܐܬܐ ܡܣܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܝܢ ܠܦܘܩܕܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܚܕ ܡܢܗܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܕܦܩܕ: ܗܘ ܕܠܐ ܢܗܘܘܢ ܠܟ ܐܠܗܐ ܐܚܪܢܐ ܣܛܪ ܡܢܝ: ܠܐ ܬܥܒܕ ܠܟ ܦܬܟܪܐ
ܘܐܦܠܐ ܕܡܘܬܐ ܕܟܠܡܕܡ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܒܫܡܝܐ ܠܥܠ: ܘܕܟܠܡܕܡ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ
ܒܐܪܥܐ ܠܬܚܬ: ܘܕܟܠܡܕܡ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܒܡܝܐ ܠܬܚܬ ܡܢ ܐܪܥܐ: ܠܐ
ܬܣܓܘܕ ܠܗܘܢ ܐܦܠܐ ܬܦܠܘܚ ܠܗܘܢ: ܐܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟ:
ܐܠܗܐ ܛܢܢܐ ܕܦܪܥ ܚܛܗܐ ܕܐܒܗܐ[1] ܥܠ ܒܢܝܐ: ܥܠ ܕܪܐ ܬܠܝܬܝܐ ܘܪܒܝܥܝܐ:
ܛܒܝܒܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܕܚܠܬ ܦܬܟܪܐ ܗܝ ܕܝܘܪܒܥܡ: ܗܘ ܕܠܥܓܠܐ ܗܢܘܢ
ܕܕܗܒܐ ܥܒܕ ܘܐܛܥܝ ܠܥܣܪܐ ܫܒܛܝܢ: ܠܗܘ ܕܥܒܪܗ ܐܚܐܒ ܒܪܘܫܥܐ:
ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܡܪ ܡܛܠܬܗ ܟܬܒܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ: ܘܥܒܕ ܐܚܐܒ ܗܘ ܕܒܝܫܐ ܩܕܡ ܡܪܝܐ:

1. L add ܕܐܒܗ̈ܬܐ.

toute souillure de la nature humaine, par sa parenté de race (γένος) avec nous et par son incarnation plus pure que tout, qui (est) du Saint-Esprit et de la Vierge Marie?

* L fol. 211 r° b.

Mais, parce qu'en vérité * Matthieu livrait (son) Évangile (Εὐαγγέλιον) dès le commencement à ceux qui d'entre les Hébreux ont cru, lesquels d'une part haïssaient le royaume d'Israël, qui était puissant à Samarie, (et) qui d'autre part étaient attachés à la Loi (νόμος) de Moïse et comprenaient d'une façon beaucoup trop grossière et à la lettre les commandements eux-mêmes, dont l'un était celui qui ordonne : *Tu n'auras pas d'autres dieux en dehors de moi; tu ne te feras pas d'idole ni d'image de tout ce qui est dans les cieux en haut, et de tout ce qui est sur la terre en bas et de tout ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre; tu ne les adoreras pas et tu ne les serviras pas. Car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, un Dieu jaloux qui punit les péchés des pères sur les fils, sur la troisième et la quatrième génération*[1], (et) parce que fameuse était l'idolâtrie (εἰδωλοσέβεια) de Jéroboam, qui fabriqua les veaux d'or et trompa les dix tribus (et) qu'Achab surpassa en impiété, à tel point que le Livre sacré dit à son sujet : *Et Achab fit ce qui est mal devant le*

1. Ex., xx, 3-5.

ܘܐܒܐܫ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܗܘܘ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ: ܘܠܐ ܣܦܩܐ ܗܘܐ ܠܗ
ܗܝ ܕܢܗܠܟ ܒܚܛܗܐ ܕܝܘܪܒܥܡ. ܟܕ ܨܒܐ ܗܘܐ ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܕܢܚܘܐ ܒܝܕ
ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܕܢܡܘܣܐ ܘܕܐܘܢܓܠܝܘܢ.
ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܙܘܘܓܐ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܚܠܬ ܫܐܕܐ ܥܒܕ ܥܕܡܐ ܠܫܪܒܬܐ ܬܠܝܬܝܬܐ
ܫܬܩ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܝܡܢܘܬܐ ܢܓܪܘܪ ܐܢܘܢ ܝܬܝܪ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܒܪܝܐ
ܕܗܝܡܢܘ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܕܝܬܝܩܐ ܥܬܝܩܬܐ: ܐܠܗܐ ܗܘ ܛܢܢܐ. ܗܘ ܟܕ
ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܐܦ ܐܠܗܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܕܡܛܠ ܓܝܪ ܗܝ ܕܢܩܪܒ
ܐܢܘܢ ܠܘܬ ܗܝܡܢܘܬܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܒܪܝܐ ܥܒܕܗ ܠܗܕܐ ܡܘܕܥܐ. ܐܦ ܗܝ ܕܠܕܘܝܕ
ܩܕܡ ܝܗܒܗ ܩܕܡ ܐܒܪܗܡ ܘܐܡܪ: ܟܬܒܐ ܕܝܠܝܕܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ
ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ. ܡܛܠܬܗ ܕܝܢ ܕܗܕܐ ܥܠܬܐ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܠܘܬ
ܥܒܪܝܐ ܠܡܝܩܪܘܬܐ ܩܕܡ ܕܘܝܕ ܐܚܝܕܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܕܗܟܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘܐ ܡܢ ܩܕܡ
ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܢ ܐܬܚܘܝܬ. ܡܛܠܬܗ ܕܗܕܐ ܐܦ ܠܫܪܒܬܐ ܒܫܒܘܥܐ ܦܠܓܗ
ܠܫܘܡܠܠܐ ܫܒܘܥܐ: ܠܗܠܝܢ ܬܠܬ ܐܪܒܥܣܪܝܬܐ ܕܫܪܒܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܡܛܠ
ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܚܒܝܒ ܗܘܐ ܫܒܘܥܐ ܠܥܒܪܝܐ. ܟܕ ܡܢ ܗܠܝܢ * ܕܥܝܕܐ ܢܓܕ ܗܘܐ:
ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܗܝܡܢܘܬܐ܀

* L fol. 211 v° a.

Seigneur, et il fit plus de mal que tous ceux qui avaient été avant lui, et il ne lui suffisait pas de marcher dans les péchés de Jéroboam[1]; comme l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) voulait montrer par ce qu'il disait qu'un seul et même était le Dieu de la Loi (νόμος) et de l'Évangile (Εὐαγγέλιον), il a passé sous silence, jusqu'à la troisième génération, ceux qui étaient nés d'un mariage qui était si idolâtre (δεισιδαίμων), afin d'attirer surtout à la foi ceux d'entre les Hébreux qui ont cru, en montrant que le Dieu de l'Ancien Testament (Διαθήκη), le Dieu jaloux, le même est, comme je l'ai dit, aussi le Dieu de l'Évangile (Εὐαγγέλιον). Qu'il ait fait cela, en effet, pour faire accéder à la foi ceux qui (sont) d'entre les Hébreux, c'est ce que ceci fait savoir également, (à savoir) qu'il a donné à David la première place avant Abraham et a dit : *Livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*[2], pour ce même motif, (à savoir) parce que chez les Hébreux prévalait un grand honneur pour David, ainsi qu'il a été montré déjà par ce que nous avons dit. C'est à cause de cela qu'il a aussi divisé la généalogie (γενεαλογία) en des septaines doubles, je dis en ces trois groupes de quatorze familles, parce qu'en vérité la septaine est chère aux Hébreux, alors que c'est par ce * qui est habituel qu'il les attirait à la foi.

* L fol. 211 v° a.

1. III Rois, xvi, 30-31. — 2. Matth., i, 1.

ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܡܥܕܪܢܐܝܬ ܘܡܕܒܪܢܐܝܬ: ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܝܗܘܕܝܐ ܗܝܡܢܘ:
ܥܒܪܗ ܒܫܬܝܩܐ ܠܐܚܙܝܐ ܘܠܝܘܐܫ ܘܠܐܡܘܨܝܐ: ܐܠܐ ܒܫܪܪܐ ܡܛܠ ܬܒܥܬܐ ܕܚܛܗܐ
ܐܒܗܝܐ. ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܘܩܕܡ ܕܐܦ ܗܘ ܝܘܪܡ ܢܫܬܬܩ. ܗܘ ܕܢܣܒ ܠܒܪܬܗ ܕܐܚܐܒ
ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܐܢܫܝܢ ܗܘܐ ܕܚܝܠ. ܒܫܐܕܐ ܘܪܫܝܥܐ܀

ܗܝ ܓܝܪ ܕܐܡܝܪܐ: ܐܢܐ ܐܠܗܐ ܛܢܢܐ ܕܦܪܥ ܚܛܗܐ ܕܐܒܗܐ ܥܠ ܒܢܝܐ. ܙܕܩ
ܕܬܬܣܬܟܠ. ܠܐ ܐܝܟ ܟܕ ܕܒܢܝܐ ܚܠܦ ܚܛܗܐ ܐܒܗܝܐ ܐܬܦܪܥܝܢ. ܐܠܐ
ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܘܗܝ ܡܠܘܬܗܘܢ. ܐܡܬܝ ܕܢܦܚܡܘܢ ܚܛܗܝܗܘܢ ܠܗܝ ܕܐܒܗܝܗܘܢ.
ܘܢܪܕܘܢ ܘܢܬܕܡܘܢ ܠܪܫܝܥܘܬܐ ܕܡܘܠܕܝܗܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ ܒܢܝܐ ܕܗܢܘܢ.
ܡܛܠ ܡܬܕܡܝܘܬܐ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܢ ܥܝܕܐ ܠܡܐܡܪ ܥܠ ܗܢܘܢ
ܕܡܬܕܡܝܢ ܠܒܝܫܘܬܐ ܐܒܗܝܬܐ. ܕܒܫܪܪܐܝܬ ܦܠܢ ܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܒܘܗܝ. ܡܛܠܗܕܐ
ܐܦ ܗܘ ܡܪܝܐ. ܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܐܡܪ. ܕܦܪܥ ܚܛܗܐ ܕܐܒܗܐ ܥܠ ܒܢܝܐ. ܥܠ
ܕܪܐ ܬܠܝܬܝܐ ܘܪܒܝܥܝܐ ܐܠܐ ܐܘܣܦ. ܠܗܢܘܢ ܕܣܢܝܢ ܠܝ. ܗܢܘ ܕܝܢ. ܐܡܬܝ
ܕܠܣܢܝܐܬܐ ܕܐܒܗܝܗܘܢ. ܗܝ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܢܪܕܘܢ܀

ܐܝܬ ܓܝܪ ܐܡܬܝ. ܕܠܗܠܝܢ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܡܘܚܪ ܠܗ ܠܬܒܥܬܐ ܘܠܐ ܦܪܥܬܐ

En effet, si ce n'est pas d'une manière utile et conforme à l'économie qu'à cause de ceux qui d'entre les Juifs ont cru il a passé sous silence Ochozias, Joas et Amasias, mais (si) c'est vraiment à cause de la punition des péchés paternels, il fallait d'abord que, lui, Joram fût passé sous silence, (lui) qui a pris la fille d'Achab, lequel était plus idolâtre (δεισιδαίμων) et (plus) impie que tout.

Il faut, en effet, que ce qui est dit : *Moi, je suis un Dieu jaloux qui punit les péchés des pères sur les fils*[1], se comprenne, non pas comme si les fils étaient punis pour les péchés paternels, mais en raison des péchés qu'ils commettent eux-mêmes, toutes les fois qu'ils font ressembler leur péché à celui de leurs pères, qu'ils poursuivent et imitent l'impiété de leurs parents et qu'ils sont vraiment leurs fils à cause de l'imitation de la méchanceté. Car c'est ainsi que nous avons l'habitude de dire au sujet de ceux qui imitent la méchanceté paternelle : « Vraiment un tel est fils de son père ». C'est pourquoi encore le Seigneur aussi n'a pas dit simplement : *Il punit les péchés des pères sur les fils, sur la troisième et la quatrième génération;* mais il a ajouté : *Ceux qui me haïssent*[2], c'est-à-dire : « Toutes les fois qu'ils suivront la haine de leurs pères pour Dieu ».

Parfois, en effet, pour certains d'une part il retarde la punition elle-

1. Ex., xx, 5. — 2. Ex., xx, 5.

ܠܗ ܠܡܣܝܒܪ ܒܢܦܫܐ. ܐܝܟ ܡܥܗܕܢܘܬܐ[1] ܠܬܝܒܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܒܫܪܪ ܕܐܘ
ܡܫܠܡܢܐ ܢܗܘܘܢ ܟܕ ܡܫܬܚܠܦܝܢ. ܐܘ ܐܢ ܠܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܚܝ̈ܐ ܕܗܪܟܐ.
ܠܬܫܢܝܩܐ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܢܬܢܛܪܘܢ. ܥܠ ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܗܢܘܢ
ܟܒܪ: ܐܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ ܟܡܐ ܙܒܢܝܢ: ܕܒܗ ܟܕ ܒܗ ܒܪܘܫܥܐ ܐܬܐܚܕܝܢ.
ܡܝܬܐ ܪܘܓܙܐ ܟܐܢܐ. ܟܕ ܠܒܝܛܠܢܘܬܗ ܡܚܘܐ. ܘܟܕ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܪܕܐ ܡܢ ܐܘܟܡܐ.
ܠܗܘ ܕܝܢ ܕܡܝܬܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܦ ܥܠ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܠܘ ܕܝܢ ܐܦ ܠܗܘܢ
ܗܪܟܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܕܢܥܢܫ ܐܢܘܢ. ܘܠܐ ܠܡܣܝܒܪ ܒܢܦܫܐ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܢܛܪ ܐܢܘܢ.
ܕܐܦܠܐ ܒܬܘܪܗܐ ܕܡܣܝܒܪ ܒܢܦܫܐ ܐܬܬܘܝܘ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܐܪܫܥܘ. ܗܟܢܐ ܡܣܬܒܪܐ[2]
ܕܦܪܥܝܢ ܒܢܝܐ ܚܘ̈ܒܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܡܛܠ ܚܛܗ̈ܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܒܗܘܢ ܐܬܕܡܝܘ ܠܗܢܘܢ
ܕܐܘܠܕܘ ܐܢܘܢ ܕܣܝܒܪܝܢ ܗܢܘܢ ܒܢܦܫܗܘܢ ܠܡܣܝܒܪ ܒܢܦܫܐ܀
ܘܐܢ ܠܐ. ܕܡܛܠ ܚܛܗ̈ܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ: ܠܐ ܓܡܝܪ ܡܬܢܓܕܝܢ ܒܢܝܐ.
ܩܪܝܒܐ ܗܘ ܕܢܫܡܥ ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܐܬܝܗܒ ܕܩܥܐ ܘܐܡܪ. ܠܐ ܢܡܘܬܘܢ
ܐܒܗ̈ܬܐ ܚܠܦ ܒܢܝܐ. * ܘܒܢܝܐ ܠܐ ܢܡܘܬܘܢ ܚܠܦ ܐܒܗ̈ܬܐ. ܐܠܐ ܟܠܢܫ ܒܚܛܝܬܐ ܕܝܠܗ
ܢܡܘܬ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܐܡܪ. ܟܕ ܗܘܐ ܠܡܦܣܩ ܥܠ ܒܢܝܐ ܕܒܢܝܐ

* L fol. 211 v° b.

1. L *in margine* : ܡܥܗܕܢܐ. — 2. L *in margine* : ܡܬܚܙܝܐ.

même et il ne fait pas venir la peine elle-même, en se souvenant de leur propre pénitence, afin qu'en vérité ou ils deviennent parfaits en changeant ou que, si cela n'est pas, ils soient réservés, après la vie d'ici-bas, pour les tourments futurs. Pour certains d'autre part, qui (font partie) de ceux-là peut-être ou de ceux qui ensuite combien de fois sont saisis par la même impiété, il fait venir une juste colère, en montrant sa sollicitude et en corrigeant les autres par un exemple, laquelle (colère) en vérité il ferait venir aussi sur leurs pères, si en vérité il avait jugé (bon) de les tourmenter également ici et s'il ne les avait pas réservés pour les peines futures, eux qui, à cause du retard du châtiment, ne se sont pas repentis d'avoir péché. C'est ainsi, semble-t-il, que les fils paient les fautes des pères; et cela, quoique ce soit pour leurs propres péchés, par lesquels ils ont imité ceux qui les ont engendrés, qu'ils endurent eux-mêmes les peines.

Et sinon, que les fils ne soient pas du tout frappés pour les péchés qu'ont commis (leurs) pères, il est tout proche de l'entendre de la part de la Loi (νόμος) qui a été donnée par Moïse, laquelle s'écrie : *Les pères ne mourront pas pour les fils,* * *et les fils ne mourront pas pour les pères; chacun mourra pour son propre péché*[1]. Comment donc celui qui a dit ces (paroles) allait-il

* L fol. 211 v° b.

1. Deut., XXIV, 16.

ܡܥܒܪ ܒܪ̈ܝܐ ܕܚܛܗܬܐ ܐܒܗܝܬܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܕܣܟܠܝܢ ܒܥܒܝܘܬ
ܘܦܟܝܗܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܡܠܬܐ ܡܫܬܡܥܢܝܢ ܠܗ̇. ܠܗ̇ ܕܐܢܐ ܐܠܗܐ ܛܢܢܐ. ܕܦܪܥ
ܚܛܗ̈ܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܥܠ ܒ̈ܢܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܠܗܘܢ ܐܦ ܒܝܕ ܚܙܩܝܐܝܠ ܦܠܛ ܡܠܬܐ
ܟܕ ܐܡܪ. ܒܪܢܫܐ. ܡܢܐ ܗܘ ܠܟܘܢ ܡܬܠܐ ܗܢܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܕܐܡܪܝܢ.
ܐܒܗ̈ܬܐ ܐܟܠܘ ܒܣܪ̈ܐ. ܘܫ̈ܢܐ ܕܒ̈ܢܝܐ ܩܗܝ. ܚܝ ܐܢܐ ܐܡܪ ܐܕܘܢܝ ܡܪܝܐ. ܐܢ ܢܗܘܐ
ܬܘܒ ܡܬܠܐ ܗܢܐ ܕܡܬܐܡܪ ܒܐܝܣܪܝܠ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܝܢ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܝܠܝ ܐܢܝܢ.
ܐܝܟ ܕܢܐ ܕܢܦܫܐ ܕܐܒܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܢܦܫܐ ܕܒܪܐ. ܟܠܗܝܢ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܝܠܝ ܐܢܝܢ.
ܢܦܫܐ ܗܝ̇ ܕܚܛܝܐ ܗܝ ܬܡܘܬ. ܘܬܘܒ. ܘܐܡܪܬܘܢ. ܡܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܢܣܒ ܒܪܐ ܥܘܠܐ
ܕܐܒܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܒܪܐ ܕܝܢܐ ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܘܪ̈ܚܡܐ ܥܒܕ܀

ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܥܒܝ̈ܐ. ܘܡܩܕܡ ܣܒܪܘܬܐ ܡܫܬܥܒܕܢܝܬܐ ܗܝ̇ ܕܐܚܝܕܐ
ܠܘܬ ܝܗܘܕ̈ܝܐ ܗܟܢܐ ܡܣܝܡܝܢ ܒܪܥܝܢܗܘܢ. ܠܗܢܘܢ ܠܬܠܬܐ ܐܒܗ̈ܬܐ ܫܬܩ ܡܬܝ
ܒܝܬܐ. ܕܐܫܬܘܬܦܘ ܒܝܪܬܘܬܐ ܘܐܬܚܠܛܘ ܒܡܠܟܘܬܐ. ܕܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ
ܣܓܝ ܕܝܬܝܪ ܕܚ̈ܠܝ ܫܐܕ̈ܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܢܫ. ܝܘܪܒܥܡ ܒܫܪܪܐ ܘܐܚܐܒ܀

ܐܠܐ ܟܒܪ ܢܐܡܪ ܐܢܫ. ܕܐܟܡܐ ܕܟܬܒܐ ܕܢܡܘܣܐ ܐܡܪ. ܥܠ ܕܪܐ ܬܠܝܬܝܐ

faire venir sur des fils innocents la peine d'un péché paternel, d'après la parole de ceux qui comprennent d'une manière très grossière et très déraisonnable la (parole) : *Moi, je suis un Dieu jaloux qui punit les péchés des pères sur les fils*[1]? C'est à eux qu'il adresse également la parole par Ézéchiel, en disant : *Homme, que signifie pour vous ce proverbe sur le pays d'Israël, qu'on dit : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des fils (en) ont été agacées? Je suis vivant, dit Adonaï le Seigneur, il n'y aura plus ce proverbe qui se dit en Israël. Car toutes les âmes sont à moi, de même que l'âme du père, de même aussi l'âme du fils; toutes les âmes sont à moi; l'âme qui pèche, c'est elle qui mourra*[2]. Et encore : *Et vous avez dit : Pourquoi est-ce que le fils n'a pas porté l'iniquité de son père? Parce que le fils a pratiqué la droiture, la justice et la miséricorde*[3].

C'est à cause de ceux qui étaient si grossiers et (qui), par le fait d'une opinion préconçue qui prévalait chez les Juifs, étaient ainsi disposés dans leur intelligence que Matthieu a couvert par le silence ces trois pères, qui ont eu part à la postérité et ont été mélangés à la royauté de ceux qui étaient beaucoup plus idolâtres (δεισιδαίμων) que quiconque, que Jéroboam en vérité et Achab.

Mais peut-être quelqu'un dira : « Alors que le Livre de la Loi dit : *Sur*

1. Ex., XX, 5. — 2. Ezech., XVIII, 2-4. — 3. Ezech., XVIII, 19.

ܘܪܒܝܥܝܐ. ܠܬܠܬܐ ܡܐܠܠܘܢ ܘܠܘ ܐܪܒܥܐ ܫܒܩ ܡܬܝ. ܟܕ ܡܛܠ ܕܗܘ ܐܚܝܢܘܬܐ
ܛܡܐܬܐ ܢܚܬܝܢ ܗܘܘ ܒܫܘܒܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܬܗܘܐ ܡܦܝܣܢܝܬܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܠܡܠܬܐ
ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܒܪܝܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܬܠܬܐ ܕܐܫܬܒܩܘ: ܐܚܙܝܐ ܘܝܘܐܫ
ܘܐܡܘܨܝܐ. ܪܒܝܥܝܐ ܥܘܙܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܪܒܥܐ. ܕܡܢ ܗܢܘܢ ܘܐܦܠܐ ܒܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܕܡܬܝܬܪ. ܐܠܐ ܕܐܦ ܠܟܘܡܪܘܬܐ ܐܬܪܓܪܓ ܗܘܐ. ܘܕܢܣܝܡ ܒܣܡܐ ܢܣܝ ܗܘܐ
ܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ. ܘܡܚܝ ܗܘܐ ܒܓܪܒܐ ܥܠ ܒܒܬ ܥܝܢܘܗܝ. ܕܐܟܣ ܗܘܐ
ܠܣܟܠܘܬܗ. ܘܡܟܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܟܠ ܟܠܗ ܡܢ ܗܝܟܠܐ܀

ܐܠܐ ܐܦ ܕܗܕܐ ܠܘܬ ܚܕܐ ܐܝܬܘܗܝ ܣܘܟܠܐ. ܘܝܕܝܥܐ ܕܝܢ ܠܗ ܠܥܠܬܐ ܗܢܐ.
ܠܗܢܘܢ ܕܠܗ ܠܐ ܗܕܝܘܛܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܟܬܒܐ ܕܒܪܘܚ ܡܢ * ܐܠܗܐ. ܐܡܘܨܝܐ
ܓܝܪ ܗܘ ܕܬܠܝܬܝܐ ܐܡܠܟ ܕܗܢܘܢ ܕܐܫܬܒܩܘ. ܠܥܒܕܐ ܗܢܘܢ ܕܩܛܠܘ ܠܝܘܐܫ
ܐܒܘܗܝ. ܠܡܘܬܐ ܐܫܠܡ ܐܢܘܢ. ܥܠ ܒܢܝܗܘܢ ܕܝܢ ܕܗܢܘܢ ܕܩܛܠܘܗܝ. ܐܬܪܚܡ.
ܫܦܝܪ ܕܝܢ. ܕܐܦ ܠܗܠܝܢ ܠܡܠܐ ܩܕܝܫܬܐ ܢܣܝܡ ܗܪܟܐ. ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܡܢ
ܒܣܦܪ ܕܐܪܒܥܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܗܟܢܐ. ܘܗܘܐ ܕܟܕ ܐܬܚܝܠܬ ܡܠܟܘܬܐ
ܒܐܝܕܗ ܕܐܡܘܨܝܐ. ܩܛܠ ܠܥܒܕܘܗܝ ܗܢܘܢ ܕܩܛܠܘ ܠܐܒܘܗܝ. ܠܒܢܝܗܘܢ ܕܝܢ

* L fol. 212 r° a.

la troisième et la quatrième génération[1], comment Matthieu en a-t-il passé sous silence plutôt (μᾶλλον) trois, et non pas quatre, attendu qu'ils descendaient par génération de cette parenté impure, afin de rendre la parole plus persuasive pour ceux qui (sont) d'entre les Hébreux? En effet, après ces trois (rois) qui ont été passés sous silence, Ochozias, Joas et Amasias, le quatrième était Ozias, qui se trouvait ne l'emporter en rien sur ceux-là, mais qui avait désiré même le sacerdoce et avait essayé en dehors de la Loi (νόμος) de mettre des encens et (qui) avait été frappé sur les paupières d'une lèpre, laquelle arrêtait son manque de sens et le retenait complètement loin du temple. »

Mais aussi de cela encore la raison est connue et qui se rattache à la même pensée, pour ceux qui ne sont pas ignorants des Écritures inspirées par * Dieu. Amasias, en effet, qui régna le troisième de ceux qui ont été passés sous silence, livra à la mort les serviteurs qui avaient tué Joas, son père, (et) il eut pitié des fils des meurtriers. Or il est bien qu'ici nous citions également les paroles sacrées elles-mêmes, qui se trouvent d'une part dans le quatrième (livre) des Rois, (et) qui d'autre part s'expriment ainsi : *Et il arriva que, lorsque la royauté se fut fortifiée dans la main d'Amasias, il tua ses serviteurs, qui avaient tué son père; quant à leurs fils, il ne les fit pas mourir,*

* L fol. 212 r° a.

1. Ex., xx, 5.

ܠܐ ܐܩܛܠ. ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܟܬܒܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ. ܕܦܩܕ ܡܪܝܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܠܐ
ܢܡܘܬܘܢ ܐܒܗܐ ܚܠܦ ܒܢܝܐ: ܘܐܦܠܐ ܒܢܝܐ ܢܡܘܬܘܢ ܚܠܦ ܐܒܗܐ. ܐܠܐ ܟܠܢܫ
ܒܚܛܝܬܐ ܕܝܠܗ ܢܡܘܬ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܠܢܡܘܣܬܘܬܐ ܢܡܘܣܐ ܫܡܠܝ: ܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗ ܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ
ܡܛܠ ܒܢܝܐ. ܕܒܪܗ ܒܟܝܢ ܥܗܕܗ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܟܕ ܗܘ
ܕܕܡܝܐ ܦܪܥ ܠܕܡܝܢ ܕܕܡܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܦܪܝܣܘܬܐ ܡܣܬܒܪܢܘܬܐ ܗܝ ܝܗܘܕܝܬܐ
ܬܘܒ ܢܓܘܕ ܠܘܬܗ. ܘܡܣܬܒܪܐ ܕܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܡܘܬܪܐ ܠܒܢܝܐ ܙܕܝܩܘܬܐ
ܕܐܒܗܐ. ܕܠܗ ܐܣܪܝܬܐܝܬ ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ ܡܘܬܪܐ. ܐܢܗܘ ܕܠܘ ܗܘܝ ܟܕ ܗܘܝ. ܙܕܝܩܘܬܐ
ܠܐܒܗܝܗܘܢ ܐܝܟ ܐܒܗܝܗܘܢ. ܘܠܘ ܗܝ ܕܠܗܦܟܐ ܢܗܠܟܘܢ܀

ܢܫܐܠ ܕܝܢ ܐܢܫ. ܐܦ ܗܝ. ܐܢܟܝܠ ܟܕ ܢܒܝܘܬܐ ܗܝ ܕܒܝܕ ܐܪܡܝܐ ܐܡܪܐ ܡܛܠ
ܝܘܟܢܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܟܬܘܒܝܗܝ ܠܓܒܪܐ ܗܢܐ ܓܒܪܐ ܡܣܠܝܐ. ܡܛܠ
ܕܠܐ ܢܪܒܐ ܡܢ ܙܪܥܗ ܓܒܪܐ ܕܝܬܒ ܥܠ ܟܘܪܣܝܗ ܕܕܘܝܕ ܪܫܐ ܬܘܒ ܒܝܗܘܕܐ.
ܡܢܗ ܐܡܪ ܡܬܝ ܕܢܦܩ ܡܫܝܚܐ ܒܡܘܠܕܐ. ܘܡܛܠܗܕܐ ܓܒܪܝܐܝܠ ܟܕ ܠܘܬ
ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ. ܠܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܣܘܒܪܐ ܢܩܦ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܢܬܠ
ܠܗ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܟܘܪܣܝܐ ܕܕܘܝܕ ܐܒܘܗܝ܀

selon ce qui est écrit dans le livre de la Loi (νόμος) *de Moïse, où le Seigneur a ordonné, en disant : Les pères ne mourront pas pour les fils, ni les fils ne mourront pour les pères; mais chacun mourra pour son propre péché*[1].

C'est donc parce qu'(Amasias) a accompli une législation (νομοθεσία) qui possède la charité (φιλανθρωπία) à l'égard des fils que l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) a fait mention de son fils comme il convient, alors qu'il a rendu ce qui est semblable à ceux qui sont semblables, afin d'attirer encore sur lui l'opinion préconçue juive, qui pense que la justice des pères profite nécessairement aux fils, laquelle au contraire ne (leur) profite pas vraiment, s'ils ne pratiquent pas la même justice que leurs pères et s'ils ne marchent pas dans la (voie) opposée.

Quelqu'un demandera également ceci : « Lorsque la prophétie (faite) par l'intermédiaire de Jérémie dit au sujet de Jéchonias : *Ainsi parle le Seigneur : Inscris cet homme (comme) un homme infâme, pour qu'il ne grandisse pas de sa postérité un homme qui s'assied sur le trône de David, (qui est) encore prince en Juda*[2], comment Matthieu dit-il que le Christ en descend par génération? A ce sujet, lorsque Gabriel exprimait les paroles de l'annonciation à l'adresse de la Mère de Dieu, la Vierge, il disait : *Et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père*[3]. »

1. IV Rois, XIV, 5-6. — 2. Jér., XXII, 30. — 3. Luc, I, 32.

ܗܕܐ ܓܝܪ ܕܣܩܘܒܠܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܢܒܝܘܬܐ ܡܣܬܒܪܐ. ܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܕܝܢ ܕܠܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܣܩܘܒܠܝܬܐ. ܐܢܗܘ ܕܡܬܕܟܪܝܢ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܕܠܗܠ ܦܝܠܛܘܣ ܗܓܡܘܢܐ
ܐܡܪ ܗܘܐ. ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܠܝ ܠܐ ܐܝܬܝܗ ܡܢ ܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܡܛܠ ܡܠܟܘܬܐ
ܗܟܝܠ ܐܢܫܝܬܐ ܘܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܘܕܥܠ ܥܦܪܐ ܡܬܓܪܓܪܐ. ܗܘܬ ܩܕܝܡܘܬܐ ܡܠܬܐ
ܗܝ ܕܐܪܡܝܐ. ܘܠܐ ܡܛܠ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ ܘܫܡܝܢܝܬܐ. ܘܕܠܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕ
ܦܐܝܐ. ܐܝܟ * ܕܠܐܠܗܐ ܕܒܟܝܢܐ܀

ܐܦ ܒܗܘܢ ܕܝܢ ܒܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܒܝܐ: ܠܗܢܘܢ ܕܚܬܝܬܐܝܬ ܡܬܒܩܝܢ.
ܫܪܝܐ ܕܫܐܝܠܢ ܢܘܗܪܐܝܬ ܓܠܝܐ ܕܗܝ ܕܡܫܬܟܚܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܡܛܠ
ܝܟܘܢܝܐ ܐܡܪܝ܆ ܠܐ ܢܪܒܐ ܡܢ ܙܪܥܗ ܓܒܪܐ ܕܢܬܒ ܥܠ ܟܘܪܣܝܗ ܕܕܘܝܕ܆ ܘܫܠܝܛ
ܬܘܒ ܒܝܗܘܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܕܝܢ܆ ܡܛܠ ܡܠܟܘܬܐ ܗܝ ܕܒܝܗܘܕܐ ܐܡܝܢܐ ܗܘܬ
ܐܬܐܡܪܝ ܗܠܝܢ ܕܢܒܝܘܬܐ. ܗܝ ܕܒܗ ܕܐܦ ܒܛܝܠܐ. ܒܪ ܡܢ ܕܒܬܪ ܝܟܘܢܝܐ
ܩܡ ܠܐ ܐܡܠܟ. ܐܫܒܩ ܕܝܢ ܠܫܒܝܐ ܘܫܘܥܒܕܐ ܗܘ ܕܒܒܠܝܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ.
ܠܘ ܥܠ ܝܗܘܕܝܐ ܐܡܠܟ. ܐܠܐ ܥܠ ܒܣܛܪܘܗ ܕܐܪܥܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܩܕܡ ܡܢ ܩܕܡ
ܥܠܡܐ ܐܘܣܝܐܝܬ ܡܠܟܐ ܕܟܠ ܒܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܫܡܥ ܕܝܢ ܡܢ ܐܒܐ ܡܬܒܪܢܫܐ

Cela, en effet, paraît être opposé à la prophétie, (et) semblera ne pas lui être opposé, si nous rappelons que le Christ lui-même disait au gouverneur (ἡγεμών) Pilate : *Mon royaume n'est pas de ce monde*[1]. C'est donc au sujet du royaume humain, et de ce monde, et qui se traîne dans la poussière, qu'a eu lieu la prédiction de Jérémie, et non pas au sujet du (royaume) divin, et céleste, et qui convient au Christ seulement, comme * à Dieu qu'(il est) par nature.

* L fol. 212 r° b.

Dans les paroles mêmes du prophète également, il y a, pour ceux qui (les) considèrent exactement, une solution de ce qui est demandé, laquelle est d'une évidence très claire. Que disent-elles, en effet, au sujet de Jéchonias? *Il ne grandira pas de sa postérité un homme qui s'assied sur le trône de David, (qui est) encore prince en Juda*[2], de telle sorte alors que c'est au royaume qui durait en Juda que se rapportent les (paroles) de la prophétie, laquelle en vérité est même sans objet, puisque, après Jéchonias, il n'a plus de roi et que d'autre part il a permis la captivité et la sujétion aux Babyloniens. Or le Christ a régné, non pas sur les Juifs, mais sur les extrémités de la terre, alors que d'un côté il est avant les siècles, par essence, roi de l'univers, en ce qu'il est Dieu, (et) que d'un autre côté il entend de la part du Père, selon

1. Jean, XVIII, 36. — 2. Jér., XXII, 30.

ܐܡܬܝ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܘܠܗܕܐ ܡܟܝܟܘܬܐ ܒܨܒܝܢܗ ܐܬܡܟܟ. ܫܐܠ ܡܢܝ ܘܐܬܠ
ܠܟ܆ ܥܡܡܐ ܠܝܪܬܘܬܟ. ܘܐܘܚܕܢܟ ܣܘܦܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ. ܘܐܡܪ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܛܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܬܘܒ ܗܘ ܗܘ. ܐܬܝܗܒ ܠܝ ܟܠܗ ܫܘܠܛܢܐ ܒܫܡܝܐ ܘܐܦ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܘܡܢ
ܗܪܟܐ ܘܐܦܠܐ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܦܓܪܢܝܐ ܕܕܘܝܕ ܝܬܒ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܢ ܙܪܥܗ ܒܒܣܪ ܐܬܝܠܕ.
ܡܣܬܟܠܢܐܝܬ ܘܫܦܝܪ ܠܐܠܗܐܝܬ ܡܫܡܠܐ ܗܘܐ ܠܫܘܘܕܝܐ ܗܘ ܕܥܠܘܗܝ. ܟܕ ܡܠܟܐ
ܕܠܥܠܡ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܓܒܪܝܐܝܠ ܟܕ ܡܣܒܪ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ.
ܘܠܡܠܟܘܬܗ ܠܐ ܢܗܘܐ ܫܘܠܡܐ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܡܬܝ ܟܬܒ: ܕܡܢ ܓܠܘܬܐ ܕܒܒܠ ܘܥܕܡܐ ܠܡܫܝܚܐ ܫܪ̈ܒܢ ܐܪܒܥܣܪܐ.
ܡܢܝܢܗܘܢ ܡܫܡܠܝܐ ܗܘ ܡܫܡܠܝܐ. ܟܕ ܗܝ ܓܠܘܬܐ ܐܘ ܫܒܝܬܐ ܗܝ ܕܒܒܠ
ܕܐܬܡܬܚ ܥܕܡܐ ܠܫܢܬܐ ܕܫܒܥܝܢ. ܡܬܚܫܒܐ ܠܗ̇ ܚܕܐ ܫܪܒܬܐ. ܘܐܦ ܗܝ
ܡܘܠܕܐ ܕܡܫܝܚܐ ܬܘܒ ܫܪܒܬܐ ܐܚܪܬܐ ܡܬܚܒܫܐ. ܡܛܠ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܠܡܘܠܕ̈ܐ
ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܫܪ̈ܒܬܐ ܐܦ ܩܪܐ ܐܦ ܡܢܐ܀

ܐܦ ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ ܫܐܝܠܐ ܒܬܪܟܢ. ܕܐܝܟܢܐ ܡܛܠ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ

l'économie, lorsqu'il s'est fait homme et qu'il s'est abaissé volontairement jusqu'à cette humilité : *Demande-moi, et je te donnerai les nations pour ton héritage et pour tes possessions les extrémités de la terre*[1] ; et qu'il dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλια), au sujet de l'économie, encore lui-même : *Il m'a été donné tout pouvoir dans les cieux et aussi sur la terre*[2]. D'où (il suit) qu'il ne s'est pas assis non plus sur le trône corporel de David. Mais, lorsqu'il est né de sa postérité selon la chair, c'est d'une manière intellectuelle et d'une manière digne de Dieu (θεοπρεπῶς) qu'il accomplissait la promesse qui le concernait, attendu qu'il est roi pour l'éternité. C'est pourquoi Gabriel également, dans l'annonciation, disait : *Et son règne n'aura pas de fin*[3].

Lorsque Matthieu a écrit : *Depuis l'exil de Babylone jusqu'au Christ quatorze familles*[4], le nombre est pleinement sauvegardé, quand l'exil, c'est-à-dire la captivité, qui (a eu lieu) à Babylone, lequel s'est prolongé jusqu'à la soixante-dixième année, est compté pour une famille, et (que) la naissance du Christ également est comprise encore (comme) une autre famille, parce qu'en vérité l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) et a nommé et a compté les naissances comme familles.

Il a été demandé aussi cette autre (chose) par la suite : « Comment est-il écrit au sujet de la Mère de Dieu, la Vierge, et au sujet de Joseph :

1. Ps. II, 8. — 2. Matth., XXVIII, 18. — 3. Luc, I, 33. — 4. Matth., I, 17.

ܒܬܘܠܬܐ ܘܡܛܠ ܡܢܐ ܟܬܝܒ. ܘܠܐ ܝܕܥܗ̇[1] ܥܕܡܐ ܕܝܠܕܬ ܠܒܪܗ̇ ܗܘ ܒܘܟܪܐ.
ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܙܘܘܓܐ ܐܬܐܡܪܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ
ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܕܡ ܕܝܢ ܝܕܥ[2] ܠܚܘܐ ܐܢܬܬܗ. ܘܟܕ ܒܛܢܬ ܝܠܕܬ * ܠܩܐܝܢ.
ܠܡܓܚܟ ܓܝܪ ܙܕܩ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ. ܕܠܐ ܝܕܥܗ̇[3]. ܒܗܝ ܕܠܐ ܝܕܥ
5 ܠܐܪܙܐ ܪܒܐ ܗܘ ܕܡܫܬܡܠܐ ܗܘܐ ܒܗ̇. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܣܒܪܢܘܬܐ
ܕܦܐܝܐ ܡܛܠܬܗ̇ ܘܪܕܝܬܐ ܥܡ ܫܪܪܐ. ܥܕܡܐ ܕܝܠܕܬ ܠܒܪܗ̇ ܗܘ ܒܘܟܪܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ
ܫܪܝܪܐ ܘܠܐ ܟܠ ܟܠܗ. ܐܬܛܦܝܣ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ. ܠܡܠܐܟܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ.
ܕܗܘ ܕܒܗ̇ ܐܬܝܠܕ ܡܢ ܪܘܚܐ ܗܝ ܩܕܝܫܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܠܐ ܠܐ. ܟܕ ܕܚܝܠ ܗܘܐ ܘܡܬܦܠܓ
ܗܘܐ ܒܡܬܦܠܓܢܘܬܐ. ܠܐ ܕܒܪ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܠܒܝܬܗ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܘܬ ܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ
10 ܕܐܪܙܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ: ܡܫܬܡܥܐ ܗܝ ܕܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܠܗ̇. ܗܕܐ ܐܦܠܐ ܡܢ
ܒܬܪ ܕܝܠܕܬ ܝܕܥܗ̇. ܘܡܢ ܣܘܓܐ ܡܬܐܡܪܐ ܐܡܝܪܐ. ܗܝ ܕܥܕܡܐ ܕܝܠܕܬ ܠܒܪܗ̇
ܗܘ ܒܘܟܪܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܢ ܕܐܬܝܠܕ. ܘܠܗ ܠܝܘܣܦ ܘܐܦ ܠܟܠܗܘܢ ܒܢܝܢܫܐ ܒܗ
ܒܫܘܝܘܬܐ ܛܥܝܐ ܗܘܐ ܥܘܡܩܗ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܠܐܝܢܐ ܣܘܟܠܐ ܚܐܪ ܗܘܐ ܝܠܕܐ

1. L *in margine* : ܝܕܥ ܗܘܐ ܠܗ̇. — 2. L *in margine* : ܝܕܥܗ̇. — 3. L *in margine* : ܘܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܠܗ̇.

Et il ne la connut pas, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son Fils premier-né[1] ? »
En effet, cette (parole) : *Il ne la connaissait pas,* a été dite du commerce
charnel du mariage, ainsi que dit le Livre divin : (*Et*) *Adam connut Ève, sa
femme, et, lorsqu'elle eut conçu, elle enfanta* * *Caïn*[2]. Car il faut rire de ceux * L fol. 212 v° a.
5 qui disent qu'il ne la connut pas, en ce qu'il ne sut pas le grand mystère qui
s'accomplissait en elle, c'est-à-dire qu'il n'avait pas à son sujet une opinion
convenable et qui allât de pair avec la vérité, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté
son Fils premier-né. En effet, ce n'est pas vrai du tout. Car il avait obéi à
l'ange, qui lui disait : *Ce qui est né en elle est du Saint-Esprit*[3]. Et sinon,
10 comme il était dans la crainte et se trouvait dans le doute, il ne la conduisait
pas à sa maison. Si c'est par rapport à la compréhension parfaite du mystère
ineffable qu'on entend cette (parole) : *Il ne la connaissait pas,* il ne l'aurait
pas connue non plus, après qu'elle a enfanté. Et c'est alors d'une manière
superflue qu'est dite cette (parole) : *Jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son Fils premier-né*[1]. Car, même après qu'il fut né, la profondeur de l'économie échappait
également et à Joseph lui-même et aussi à tous les hommes de la même manière
ainsi que (de savoir) à quelle fin se rapportait cette naissance. Si, en effet,

1. Matth., I, 25. — 2. Gen., IV, 1. — 3. Matth., I, 20. — 4. Matth., I, 25.

ܗܘ̇. ܠܐ ܣܓܝ ܠܗ ܒܡܕܥܗ ܩܢܝܢܐ: ܗܟܢ ܛܒ ܐܢܫܝܬܐ ܗܝܟܢ ܗܘܐ
ܠܡܨܪܝܢ ܥܪܩ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܒܚܝܠܗ ܕܒܠܒܗ
ܒܠܒܗ ܕܡܬܚܝܠ ܒܚܙܘ̈ܢܐ ܗܘܐ ܒܬܠܝܬܝܐ ܘܡܬܚܝܪ. ܡܫܡܫ ܗܘܐ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ.
ܘܟܕ ܬܘܒ ܡܢ ܡܨܪܝܢ ܐܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܒܙܘܥܐ ܘܒܕܚܠܬܐ ܟܕ ܫܡܥ ܕܐܪܟܠܐܘܣ
ܡܠܟ ܚܠܦ ܗܪܘܕܣ ܐܒܘܗܝ܀ 5

ܗܝ ܗܟܝܠ ܕܠܐ ܝܕܥܗ̇ ܐܬܐܡܪܬ. ܥܠ ܚܒܝܫܘܬܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ
ܕܥܕܡܐ ܕܝܠܕܬ ܠܒܪܗ̇[1] ܒܘܟܪܐ. ܠܘ ܠܡܐ ܦܘܪܫܐ ܕܗܘܐ ܠܡܣܬܟܠܘ. ܐܝܟ ܡܢ
ܕܩܕܡ ܕܬܐܠܕ ܡܢ ܠܐ ܝܕܥܗ̇. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܝܠܕܬ ܝܕܥ ܗܘܐ ܠܗ̇܀

ܥܒܕܐ ܗܘ ܓܝܪ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܕܢܚܫܘܚ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܬܚܘܝܬܐ. ܠܘ ܠܡܬܚܡܘ
10 ܙܒܢܐ ܙܒܢܝܐ ܒܠܚܘܕ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܘ ܡܢ ܩܕܡ ܗܕܐ ܢܚܘܡ: ܠܗܘ ܕܝܢ ܕܡܢ
ܒܬܪܗ̇ ܡܫܪܝܬܐ ܢܫܒܘܩ ܡܢ ܝܨܝܦܘܬܐ ܘܢܛܝܪܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܥܠ ܐܝܠܝܢ
ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܕܠܐ ܫܘܠܡ ܘܠܐ ܡܬܚܡܢܘܬܐ. ܒܕܘܟܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܒܕܐ ܗܕܐ. ܘܐܫܥܝܐ
ܡܢ ܗܘ ܢܒܝܐ: ܡܥܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܕܟܠ ܕܐܡܪ: ܠܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ. ܐܢܐ ܐܢܐ.

1. L ܠܒܪܗ (*sic*).

ce n'est pas en grande partie que Joseph avait dans son esprit des dispositions beaucoup trop humaines, comment fuyait-il en Égypte? Lorsqu'il était fortifié en lui-même et affermi par les visions successives de l'ange, comment servait-il l'économie? Et, lorsqu'il fut de nouveau de retour d'Égypte, (comment) était-il dans le tremblement et la crainte, lorsqu'il apprit qu'Archélaüs régnait à la place d'Hérode, son père? 5

Cette (parole) : *Il ne la connut pas*[1], a donc été dite de l'union charnelle et du commerce charnel; (et) cette (parole) : *Jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son Fils premier-né*[2], ne doit pas être comprise en vue d'une distinction, comme si d'une part il ne l'avait pas connue avant qu'elle eût enfanté, et qu'il la 10 connut d'autre part après l'enfantement.

Le Livre divin, en effet, a l'habitude de se servir d'une telle indication, non pas pour une certaine délimitation temporelle seulement, afin de renfermer d'une part ce qui est avant cette (indication), (et) d'autre part de laisser libre de soin et de réserve ce qui est après; mais il fait cela, dans de 15 nombreux passages, également au sujet de ce qui est sans fin et sans limite. Et le prophète Isaïe d'un côté présente le Dieu de l'univers lui-même, qui dit aux enfants d'Israël : *Moi, je suis et, jusqu'à ce que vous vieillissiez, moi, je suis*[3],

1. Matth., I, 25. — 2. Matth., I, 25. — 3. Cf. Isaïe (LXX), XLVI, 4.

ܡܟܝܠ ܕܐܫܬܪܪܘܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ. ܟܕ ܓܠܝܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܕܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܕܣܐܒܘ
ܗܢܘܢ ܕܠܘܬܗܘܢ * ܗܘ ܡܠܠܐ. ܟܬܝܒ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܕܒܟܠܙܒܢ ܐܝܬ
ܐܝܬܘܗܝ. ܟܬܝܒ ܕܝܢ ܐܦ ܡܛܠ ܢܘܚ. ܕܫܕܪ ܡܢ ܩܒܘܬܐ ܠܥܘܪܒܐ. ܕܢܚܙܐ ܐܢ
ܒܨܘ ܡܝܐ. ܘܟܕ ܢܦܩ. ܠܐ ܗܦܟ ܥܕܡܐ ܕܝܒܫܘ ܡܝܐ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܘܟܕ ܠܗܠ. ܐܦܠܐ
ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܒܫܘ ܡܝܐ ܗܦܟ܀

ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܦ ܥܠ ܗܝ ܕܩܕܝܡܐ ܣܝܡܐ. ܗܝ ܕܥܕܡܐ ܕܝܠܕܬ ܠܒܪܗ̇
ܐܡܪ ܐܘܢܓܠܣܛܐ. ܠܘ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܦܪܫ ܘܣܐܡ ܣܩܘܒܠܝܘܬܐ ܠܙܒܢܐ
ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܠܙܒܢܐ ܗܘ ܕܥܒܪ. ܐܠܐ ܟܕ ܥܠ ܙܒܢܐ ܕܠܐ ܣܟܐ ܣܐܡ ܠܗ̇.
ܠܙܒܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܩܕܡ ܡܘܠܕܐ. ܚܬܬܗ ܒܚܬܝܬܘܬܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ
ܠܗ̇. ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܣܬܒܪܢܘܬܐ.
ܕܡܫܬܘܬܦܘܬܐ ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܦܘܠܓܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܬܐܡܪ ܒܗ̇ ܒܡܠܬܐ: ܕܕܟܝܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ. ܠܟ ܕܝܠܟ ܫܒܩ. ܐܦ ܟܕ ܫܬܩ. ܕܒܢܩܝܦܘܬܐ
ܒܗ̇ ܕܥܬܝܕܐ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܒܛܢܐ ܗܘ ܐܠܗܝܐ ܘܡܫܒܚܐ. ܠܐ ܡܫܬܥܒܕܢܝܬܐ
ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܡܟܝܠ ܠܙܪܥܐ ܕܓܒܪܐ ܐܢܫܝܐ. ܗܝ ܕܒܛܢܬ ܐܠܗܐܝܬ ܒܝܬܐܠܗܐ܀

alors qu'il est évident que celui qui est en tout temps devait être même après qu'eussent vieilli ceux à qui est adressée * la parole. Il est écrit, d'un autre côté, aussi au sujet de Noé : *Il envoya de l'arche* (κιβωτός) *un corbeau, pour voir si les eaux avaient cessé; et, lorsqu'il fut sorti, il ne revint pas, jusqu'à ce que les eaux eussent séché de dessus la terre*[1]; et (cela), quoiqu'il ne revînt pas non plus après que les eaux eussent séché.

* L fol. 212 v° b.

C'est donc ainsi qu'également au sujet de ce qui est proposé précédemment, l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) a dit cette (parole) : *Jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son Fils*[2], non pas comme s'il faisait une distinction et opposait au temps passé le temps futur, mais en affirmant cela par rapport à un temps sans fin. Car d'un côté il a affirmé avec soin le temps qui (est) avant l'enfantement, lorsqu'il a dit : *Il ne la connaissait pas*[3], parce qu'en vérité c'était le temps qui présentait l'hypothèse du commerce charnel et où il y avait un doute. D'un autre côté, lorsque ce (temps) eut été déclaré en propres termes qu'il était exempt de l'union charnelle, il te permet personnellement, même quand il s'est tu, de considérer par manière de conséquence ce qui doit (arriver), (à savoir) qu'après la conception divine et digne de louange, celle qui a conçu d'une manière si digne de Dieu (θεοπρεπῶς) n'était pas dès lors sujette à l'émission de la semence virile.

1. Gen., VIII, 6-7. — 2. Matth., I, 25. — 3. Matth., I, 25.

ܠܗܕܐ ܕܡܝܐ ܐܦ ܗܝ ܐܚܪܬܐ. ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܡܢ ܦܪܘܩܢ ܠܬܠܡܝܕܐ. ܗܐ
ܗܘܐ ܐܢܐ ܥܡܟܘܢ ܐܢܐ ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ. ܕܠܐ ܚܘܝܠܐ
ܗܘ ܓܝܪ. ܕܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܥܡܗܘܢ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ. ܗܟܝܠ ܡܛܠ ܝܬܝܪܘܬ
ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܗܘܐ ܥܡܗܘܢ܀
5 ܠܚܬܝܬܘܬܗ ܓܝܪ ܙܕܩ. ܕܟܬܒܐ ܕܢܫܝܡ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܓܝܪ
ܐܡܪ ܠܒܪܐ ܗܘ ܒܘܟܪܐ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܦܢܝ ܕܐܦ ܕܐܡܗܬܐ ܒܢܝܐ ܡܢ ܒܬܪ ܗܕܐ ܗܘܬ
ܐܡܐ. ܐܠܐ ܐܡܪ ܠܒܪܐ ܕܝܠܗ. ܘܗܟܢܐ ܠܐ ܒܡܬܚܡܢܘܬܐ ܐܡܠܟ ܒܬܪܟܢ. ܗܘ ܒܘܟܪܐ.
ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐ. ܕܟܠܗ ܥܕܬܐ ܒܘܟܪܐ. ܐܝܟ ܓܝܪ ܕܐܕܡ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܡܢ
ܐܪܥܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܘ ܟܕ ܕܠܐ ܚܛܗܐ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܬܓܒܠ. ܘܪܫܝܬܐ
10 ܠܓܢܣܐ ܕܝܠܢ ܐܬܚܙܝ. ܡܛܠܗܕܐ ܩܕܡ ܗܘܐ ܩܥܐ ܒܝܕ ܢܒܝܐ ܗܘ
ܕܡܙܡܘܪܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܘܕܥ ܫܡܟ ܠܐܚܝ. ܒܡܨܥܬܐ ܕܥܕܬܐ ܐܫܒܚܟ. ܘܐܦ
ܦܘܠܘܣ ܡܛܠܬܗ ܠܪܗܘܡܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ. ܗܕܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܘܟܪܐ ܠܐܚܐ
ܣܓܝܐܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܢ ܡܝܬܐ ܒܘܟܪܐ. ܟܕ ܩܕܡܝܐ ܫܪܐ ܒܩܝܡܬܐ ܕܝܠܢ.
ܐܝܟ ܕܟܕ ܠܩܘܠܣܝܐ * ܟܬܒ ܗܘܐ ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܫܠܝܚܐ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ * L fol. 213 r° a.

A cela ressemble aussi cette autre (parole), qui est dite par notre Sauveur aux disciples : *Voici que, moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du siècle*[1]. Car il est sans conteste que celui qui est avec eux jusqu'à la fin du siècle, devait, à plus forte raison, être avec eux même après la fin (du siècle).

Il faut, en effet, considérer l'exactitude de l'Écriture inspirée par Dieu. 5 Car elle n'a pas dit : *Le fils, son premier-né,* comme si (Marie) avait été, après cela, mère également d'autres enfants; mais elle a dit : *Son Fils;* et ainsi d'une manière indéterminée elle a continué ensuite : *Premier-né.* Il est devenu vraiment, en effet, le premier-né de toute l'Église; de même que le premier Adam (formé) de la terre, de même, lui aussi, lorsqu'il a été formé de la 10 Vierge sans péché et qu'il est apparu les prémices de notre race (γένος). C'est pourquoi il criait d'avance par le prophète des Psaumes et disait : *Je ferai connaître ton nom à mes frères, je te glorifierai au milieu de l'Église*[2]. Et Paul aussi écrivait aux Romains à son sujet cette (parole) : *Il sera le premier-né entre beaucoup de frères*[3]. (Et) il est devenu aussi le premier-né d'entre les 15 morts, lorsque le premier il a débuté dans notre résurrection, ainsi qu'a dit le même Apôtre, lorsqu'il écrivait * aux Colossiens : *Celui qui est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin que, lui, il soit le premier en*

* L fol. 213 r° a.

1. Matth., XXVIII, 20. — 2. Ps. XXI, 23. — 3. Rom., VIII, 29.

ܩܕܡܝܐ. ܒܘܟܪܐ ܕܡܢ ܡܝ̈ܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܢܗܘܐ ܕܡܩܕܡ ܒܟܠ. ܠܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܘܐ
ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܦ ܒܟܝܢܐ ܒܘܟܪܐ ܩܕܡ ܥܠܡ̈ܐ. ܘܡܬܡܠܝܐܝܬ ܡܢ
ܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܡܬܝܠܕ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܒܐܓܪܬܐ ܐܦ ܠܡܫܟܚܘ ܕܟܬܝܒ ܗܟܢܐ.
ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܒܘܟܪܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ
ܟܠܗܝܢ ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܡܪ ܒܪܗ. ܠܐ ܡܬܚܡܐܝܬ ܐܝܬܝ
ܒܬܪܟܢ ܗܘ ܒܘܟܪܐ܀

ܫܒܩ ܐܢܐ ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ. ܕܠܘ ܡܢ ܟܠ ܦܢܘܣ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܘܟܪܐ
ܠܐܡܗ. ܕܐܢܫܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܒܘܟܪܐ. ܡܫܟܚ ܗܘ ܓܝܪ ܐܦ ܕܒܘܟܪܐ ܢܗܘܐ ܐܢܫ
ܐܦ ܝܚܝܕܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܒܝܬ ܝܥܩܘܒ. ܒܢ̈ܝܐ ܡܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ
ܕܝܘܣܦ ܡܢ ܙܘ̈ܓܐ ܕܩܕܡܝܢ ܗܘܘ. ܐ̈ܚܐ ܕܝܢ ܕܝܫܘܥ ܡܛܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܢܩܝܦܐܝܬ
ܡܬܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܗܢ ܕܐܦ ܗܘ ܝܘܣܦ. ܕܐܒܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܬܚܫܒ
ܗܘܐ. ܒܝܕ ܗܢܐ ܐܦ ܗܘ ܠܘܩܐ ܒܦܪ̈ܟܣܝܣ. ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܗܘܘ ܕܐܡܦܝܣܝܢ ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ ܒܨܠܘܬܐ. ܥܡ ܢܫ̈ܐ. ܘܥܡ ܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܝܫܘܥ.
ܘܥܡ ܐܚ̈ܘܗܝ. ܘܟܕ ܐܠܘ ܠܗ ܡܢܗ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܐܡܪ.
ܥܡ ܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܝܫܘܥ. ܘܥܡ ܒܢ̈ܝܗ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܒܕܘܟ ܚܕܐ ܡܬܚܙܝܢ

tout[1]. (Et) il n'est pas devenu seulement, mais il était, aussi par nature, le premier-né avant les siècles; et c'est éternellement qu'il était engendré par Dieu et Père, ainsi qu'on peut le trouver dans la même lettre écrit en ces termes : *Celui qui est l'image* (εἰκών) *du Dieu invisible, le premier-né de toute la création*[2]. A cause de tout cela, après que l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) eut dit : *Son Fils*, c'est d'une manière indéterminée qu'il a continué ensuite : *Premier-né*.

J'omets, en effet, de dire que ce n'est pas nécessairement que celui qui est premier-né pour sa mère est premier-né de plusieurs (frères); car il se peut que quelqu'un soit et premier-né et fils unique. Ceux de la maison de Jacques étaient d'une part fils de Joseph, par suite de mariages qui précédaient, (et) d'autre part ils étaient dits, par manière de conséquence, frères de Jésus, à cause de l'économie, parce que Joseph aussi passait pour être son père. C'est pourquoi Luc également, dans les Actes (Πράξεις), s'exprime ainsi : *C'étaient tous ceux-ci qui persévéraient ensemble dans la prière avec les femmes, avec Marie, la Mère de Jésus, et avec ses frères*[3]; et (cela), quoique, s'ils eussent été d'elle, il lui fallût dire : « Avec Marie, la Mère de Jésus, et avec ses fils ». Mais, on ne voit absolument nulle part que les Évangélistes (Εὐαγγελιστής)

1. Col., I, 18. — 2. Col., I, 15. — 3. Act., I, 14.

ܐܬܚܫܒܗܝ ܕܐܡܪܘ ܐܢܘܢ ܒܢܘܗܝ. ܟܕ ܡܢ ܫܪܪܐ ܒܗܬܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܐܝܠܝܢ
ܕܦܐܝܢ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܡܠܠܝܢ ܗܘܘ܀

ܠܗܠܝܢ ܬܠܬܐ ܡܐܡܪ̈ܐ ܕܓܢܝܐܠܘܓܝܐ ܕܒܒܣܪ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ
ܦܪܫܢ ܘܩܪܒܢ. ܠܐܝܩܪܐ ܕܝܠܗ ܒܫܪܪܐ ܐܝܟ ܘܕܐܒܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܒܗܠܝܢ ܓܝܪ
ܐܝܬܝܗ̇ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܠܗܝ ܕܟܕ ܐܬܒܣܪ ܠܐ ܡܫܚܠܦܐܝܬ. ܘܠܐ
ܦܠܓܗ̇. ܘܠܐ ܐܣܓܝܗ̇. ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܟܕ ܐܬܒܪܢܫ. ܘܠܐ ܬܪܝܢ. ܐܦܢ ܡܢ
ܬܪܝܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ. ܒܚܝܠܐ ܗܟܝܠ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ
ܗܝ ܕܠܐ ܫܘܪܝܐ ܘܡܠܘܐܝܬ. ܬܠܬ ܙܒܢܝܢ ܐܝܟ ܕܒܐܓܘܢܐ ܥܡ ܠܒ̈ܘܛܐ ܕܣܩܘܒܠ̈ܐ
ܐܬܟܪܟܢ. ܘܬܠܬ ܙܒܢܝܢ ܚܘܝܢ ܕܫܪܪܐ ܡܫܩܠ ܟܠܝܠܐ. ܠܗܘܐ ܕܝܢ
ܕܐܦ ܐܢܬܘܢ ܠܘܩܒܠ ܚܫ̈ܐ ܚܝܠܬܢ̈ܐ ܬܬܚܙܘܢ. ܘܬܬܟܠܠܘܢ ܒܡܝܬ-
ܪܘܬܐ. ܠܘܩܒܠ ܒܝܫܘܬܐ. ܠܫܘܒܚܗ ܕܐܠܗܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܫܬܐ܀

les aient dits ses fils, en rougissant de la vérité et en parlant de ce qui convient à l'économie.

Ces trois homélies de la généalogie (γενεαλογία) selon la chair du Christ, notre Dieu et notre Sauveur, nous les avons mises à part et nous les avons offertes en son honneur en vérité ainsi qu'(en l'honneur) du Père et du Saint-Esprit; car c'est en eux qu'est la Trinité sainte, qu'il n'a ni divisée ni multipliée, quand sans changement il s'est incarné. Il est un, en effet, même lorsqu'il s'est fait homme, et non pas deux, quoiqu'il soit de deux, de la divinité et de l'humanité. C'est donc par la force de la Trinité sainte, qui (est) sans commencement et éternelle, que trois fois, ainsi que dans une lutte, nous nous sommes enlacé avec les prises des adversaires et que trois fois nous avons montré que la vérité porte la couronne. Puisse-t-il arriver que, vous-mêmes aussi, vous vous montriez forts contre les passions et que vous soyez couronnés par les vertus, à l'encontre de la méchanceté, pour la gloire de Dieu, à qui sied la gloire dans les siècles! Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE XCVI.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܫܒܥܐ *

ܥܠ ܩܕܡܝܬܐ ܕܣܗܕ̈ܬܐ ܬܩܠܐ܀

* L fol. 213 r° b.

ܨܙ — ܟܕ ܫܡܥ ܐܢܐ ܠܕܘܝܕ ܕܒܪܘܚܐ ܢܒܝܝܬܐ ܠܥܕܬܐ ܩܕܝܡ ܡܨܝܪ ܘܪܫܡ:
ܘܠܗ̇ ܪܫܐ ܕܝܠܗ̇ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܦܬܚ ܠܗ̇ ܠܡܠܬܐ ܘܐܡܪ: ܩܡܬ
ܡܠܟܬܐ ܡܢ ܝܡܝܢܟ: ܟܕ ܠܒܝܫܐ ܕܕܗܒܐ ܡܨܝܪܬܐ ܘܡܨܒܬܐ. ܡܚܕܐ
ܒܫܥܬܗ̇ ܠܘܬ ܣܗܕܬܐ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܬܩܠܐ ܡܬܕܒܪ ܐܢܐ ܒܗܘܢܝ. ܘܥܡܘܕܐ
ܡܢܦܫܬܐ ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ̇. ܕܒܗܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܩܪܝܢܐ ܠܡܩܪܐ ܗܝ ܒܗ̇ ܠܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ
ܕܢܒܝܘܬܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܒܟܬܒ̈ܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܕܟܠܗ̇ ܥܕܬܐ ܐܝܬ ܗܘܬ ܠܗ̇ ܡܝܬܪ̈ܘܬܐ
ܟܕ ܐܟܚܕܐ ܢܣܒܬܢ[1] ܐܢܝܢ܀

ܥܕܬܐ ܕܝܢ ܐܣܛܘܣ. ܟܢܘܫܝܐ ܐܘ ܟܢܫܐ ܕܗܢܘܢ ܕܗܝܡܢܘ ܒܡܫܝܚܐ. ܕܡܢ
ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܗܕ̈ܡܐ ܡܬܪܟܒܐ. ܘܚܕ ܦܓܪܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܡܫܝܚܐ ܗܘܝܘ ܪܫܐ

1. L *in margine* : ܢܣܒܬܢ.

* HOMÉLIE XCVII

* L fol. 213 r° b.

SUR THÈCLE[1], LA PREMIÈRE DES MARTYRES.

Lorsque j'entends David, dans un esprit prophétique, symboliser et figurer d'avance l'Église, adresser la parole elle-même à son chef, qui est le Christ, et dire : *La reine s'est tenue à ta droite, revêtue d'un habit d'or et offrant un aspect varié*[2], aussitôt (et) sur l'heure, je suis conduit dans mon intelligence vers la vaillante martyre Thècle, et je la vois (comme) une colonne animée, qui par les faits mêmes donne à lire en elle-même ces paroles de la prophétie, comme dans des écrits, parce que c'était aussi de toute l'Église qu'elle possédait les vertus, lorsqu'elle les a reçues (toutes) à la fois.

(Et) l'Église est l'assemblée, c'est-à-dire la réunion, de ceux qui ont cru dans le Christ, laquelle se compose de chacun d'eux, ainsi que de (ses)

1. La fête de sainte Thècle avait lieu le 24 septembre. — 2. Ps. XLIV, 10.

ܘܗܕ̈ܡܝܢ ܠܗ ܗܘ. ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܦܘܩ̈ܕܢܐ ܐܘܢܓܠܝ̈ܐ. ܠܪܝܫܢܘܬܐ
ܕܫܘܦܪܐ ܦܐܝܘܬܐ ܟܕܒܝܬܐ ܘܡܫܪܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܒܫܪܪܐ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ: ܟܕ ܟܬܒ ܥܡ ܢܒܝܐ
ܕܥܡ ܕܘܝܕ ܐܡܪ ܡܛܠܬܗ̇. ܕܡܫܝܚܐ ܐܚܒ ܠܥܕܬܗ. ܘܝܗܒ ܠܗ ܢܦܫܗ ܚܠܦܝܗ̇.
ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܕܫܝܗ̇. ܟܕ ܡܕܟܐ ܠܗ̇ ܒܣܚܝܬܐ ܕܡܝܐ ܒܡܠܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡܝܗ̇
ܗܘ ܠܗ ܠܥܕܬܐ ܡܫܒܚܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬ ܒܗ̇ ܟܘܡܪܐ ܐܘ ܡܥܓܬܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܕܐܡܝܢ ܠܗܝܢ. ܐܠܐ ܬܗܘܐ ܐܠܗܝ̇. ܩܕܝܫܬܐ ܘܕܠܐ ܡܘܡܐ܀

ܚܙܝܬ ܫܠܡܘܬܐ ܕܡ̈ܠܐ ܘܕܡܠܘܬܐ. ܩܡܬ ܡܠܟܬܐ ܡܢ ܝܡܝܢܟ ܐܙܥܩ
ܕܘܝܕ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡܝܗ̇ ܠܗ ܡܫܒܚܬܐ ܠܥܕܬܐ ܐܙܥܩ ܠܘܩܒܠܗ ܦܘܠܘܣ.
ܘܐܢܐ ܕܐܝܟ ܕܝܬܝܪ ܒܫܠܡܐ ܐܡܪ. ܐܟܘܬܗ ܥܡܗ ܐܙܥܩ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܩܡܬ
ܠܘܬܟ. ܠܡܬܛܝܒܘܬܐ ܘܚܕܘܬܐ. ܕܥܕܬܐ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܡܚܘܝܐ. ܡܛܝܒܐܝܬ ܗܘܬ
ܓܝܪ ܡܬܛܝܒܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܨܒܝܢܗ̇. ܡܢ ܙܒܢ ܩܪܝܬܐ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܕܡܛܝܒ
ܡܛܝܒܐ. ܡܢ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܢܐܡܪ ܠܕܒܝܬ ܫܡܥܘܢ ܬܘ ܒܬܪܝ ܘܐܥܒܕܟܘܢ
ܨܝ̈ܕܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܢܫܒܩܘܢ ܥܡ ܢܘܢ̈ܐ. ܐܦ ܠܡܨܝܕܬܐ
ܘܢܩܦܘܢ ܠܗ. ܘܗܘ ܡܢ ܗܘ ܙܒܢܐ ܟܕܘ ܘܡܛܝܒܐ ܗܘܝ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܕܒܝܬ ܙܒܕܝ

membres, et forme un seul corps, beau, magnifique, immensément grand, qui (est) façonné et arrangé par le baptême divin et par les commandements évangéliques, pour (occuper) la première place (au point de vue) de la beauté (εὐπρέπεια), selon qu'en vérité Paul aussi, écrivant avec le prophète David, dit à son sujet : *Le Christ a aimé son Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, en la purifiant par le bain de l'eau selon la parole, pour qu'il se présentât à lui-même l'Église glorieuse, sans qu'il y ait en elle de tache ou ride ou rien de ce qui est semblable, mais (pour qu')elle soit sainte et immaculée*[1].

As-tu vu l'accord des paroles et des mots? *La reine s'est tenue à ta droite,* a crié David. *Afin qu'il se présentât à lui-même l'Église glorieuse,* a crié Paul vers lui, (et), pour que je dise ce qui est plus propre, crierai-je avec lui. (Et) cette (parole) : *Elle s'est tenue près de toi,* montre la promptitude et l'allégresse de l'Église en ce qui concerne la foi. En effet, c'est d'une manière prompte qu'elle était présente de son propre mouvement (αὐτομάτως) sous le rapport de la vocation. Car qu'y a-t-il qui soit plus prompt que d'une part le Christ dise à ceux de la famille de Pierre : *Venez après moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes*[2]; et que d'autre part ceux-là laissent, avec les poissons, également les filets et qu'ils le suivent, et que de la même manière,

1. Éph., v, 25-27. — 2. Matth., iv, 19.

ܘܐܠܦܗܘܢ ܢܫܒܩܘܢ. ܫܒܩ[1] ܐܢܐ ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ܆ ܕܡܬܝ ܟܕ ܠܘܬ ܛܠܘܢܝܘܢ
ܝܬܒ ܗܘܐ ܐܘ ܒܝܬ ܡܟܣܐ ܘܡܟܡܢܐ ܢܛܪ ܗܘܐ. ܘܦܘܪܣܐ * ܘܝܘܬܪܢܐ ܩܠܝܠ ܩܛܝܪܐ
ܐܘ ܡܟܣܐ ܡܟܝܢ ܗܘܐ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܬܐ ܒܬܪܝ. ܐܦ ܕܡܟܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܦܣܝܩܘܬܐ ܠܡܐܡܪ ܛܥܐ܀

ܘܪ̈ܘܪܒܢ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܢܚܙܐ ܐܢܫ. ܐܦ ܒܝܕ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܫ̈ܠܝܚܐ. ܕܒܫܡܗ
ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܢܨܪܝܐ ܗ̈ܘܝ. ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܦܛܪܘܣ ܒܝܗܘܕ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܡܝ̈ܬܐ ܠܗܢܘܢ ܕܙܩܦܘܗܝ: ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܚܕܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܚܫܐ.
ܗܘ ܡܢ ܬܠܬܐ ܐܠܦܝܢ ܐܢܫܐ. ܘܬܘܒ ܡܢ ܚܡܫܐ ܐܠܦܝܢ ܐܢܫܐ. ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ ܗܢܘܢ
ܕܫܡܥܝܢ ܗܘܘ. ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܥܡܐ ܦܘܠܘܣ ܒܐܬܢܣ. ܘܠܐܪܝܘܦܓܝܛܐ ܢܓܕ
ܗܘܐ ܠܘܬܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ̈ܐ ܩܫܝܐ ܘܕܠܐ ܡܬܦܢܝܢ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܕܡ
ܘܩܫܐ ܗܘܐ ܘܚܣܝܢ ܡܢܗܘܢ ܒܕܝ̈ܢܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܠܡܕ̈ܝܢܬܐ ܘܠܥܡ̈ܡܐ ܟܕ ܒܟܢܫܐ
ܦܪܚܬܐ ܐܝܟ ܛܐܣ ܗܘܐ. ܒܝܕ ܡܠܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܟ ܒܡܨܝܕܬܐ܀

ܟܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܟܢܫܬ ܥܕܬܐ. ܩܡܬ ܠܘܬ ܡܠܟܐ. ܙܢܐ ܗܘ ܕܩܘܫܛܐ

1. L *in margine* : ܫܒܩ.

avec l'appel, les fils de Zébédée laissent la barque et leur père? J'omets, en effet, de dire que Matthieu, alors qu'il était assis auprès de son τελώνιον, ou bureau d'impôt, et (qu')il était à l'affût de ruses (πόρος) * et de profits un peu forcés ou d'impôts, lorsqu'il eut entendu : *Viens après moi*[1], oublia également, pour parler brièvement, qu'il était publicain.

* L fol. 213 v° a.

(Et) on verra, aussi à l'occasion de l'enseignement des Apôtres, qu'il y a des choses plus grandes que celles-là, (à savoir) celles qui se sont produites au nom de Jésus-Christ de Nazareth. Pierre parlait en Judée, après la résurrection du Christ d'entre les morts, à ceux qui l'avaient crucifié, alors que la passion était encore récente; c'est (au nombre de) trois mille et encore (au nombre de) cinq mille que ceux qui (l')entendaient croyaient en même temps. Paul s'adressait au peuple à Athènes, et il attirait à lui les Aréopagites, ces juges sévères et difficiles à changer et il n'y avait rien qui fût plus dur et plus fort qu'eux dans les jugements, (lui) qui, en volant comme un oiseau, prenait en masse également les villes et les nations par la parole de la foi, (ainsi que par un filet).

Lorsque l'Église se fut rassemblée par là, elle s'est tenue auprès du roi,

1. Matth., IX, 9.

[illegible]
[illegible][1]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible][2] 10

1. L *in margine* : [illegible] — 2. L *in margine* : [illegible].

(comme) un filet qui est excessivement prompt, ou plutôt (μᾶλλον δέ) la λέξις, c'est-à-dire l'expression[1] : *Elle s'est tenue,* montre qu'il n'est pas prompt seulement, mais encore qu'il est parfait et complet. Car nous avons l'habitude de dire : « Un fait s'est tenu », « Un sens s'est tenu », c'est-à-dire a été accompli et est venu à la fin qui convient, ce qui surtout en vérité est con- 5 firmé également par la suite qui (vient) après. *La reine,* est-il dit, *s'est tenue à la droite*[2], parce qu'il appartenait aussi à la reine de se tenir près du roi, à proximité, (elle) qui, par rapport à quoi que ce soit, ne souffre aucun manque. En effet, une fois qu'elle eut cessé de prendre conseil des dieux menteurs et des passions déshonorantes et qu'elle eut changé et pris une 10 vie nouvelle et pure, en place de la conduite ancienne et souillée, elle s'est tenue parfaite, lorsqu'elle a été associée au roi et pour l'honneur et pour le nom, qu'elle est entrée avec lui dans la chambre à coucher (κοιτών) à la façon d'une épouse, qu'elle dit par l'intermédiaire du Cantique des Can-

1. Note marginale de L : La locution (λέξις) qui existe en grec, écrite [illegible] en langue syriaque et dans David et dans cette homélie, n'est pas l'expression que nous disons : « Elle s'est relevée de terre ou d'une chute », ou cette autre : « Elle s'est arrêtée, après une marche ou après une course, immobile dans un lieu ». Mais celle-là est différente et a ce sens : « Elle s'est tenue auprès de quelque chose, elle s'est approchée, elle a été présente, voici (elle est) proche, voici (elle est) présente, voici elle est à proximité, voici elle est auprès de quelque chose ». J'ai mis tout cela à son sujet, sans avoir pu encore montrer son sens. Cette expression d'autre part se dit aussi à la place de : « Elle a été montrée, elle a été connue, elle a été expliquée ». — 2. Ps. XLIV, 10.

[illegible]
[illegible] * L fol. 213 v° b.
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. L *in margine* : [illegible]

tiques : *Le roi m'a fait entrer dans sa chambre*[1], qu'elle est reconnue par le roi et qu'elle entend à son tour : *Une est ma colombe, une est* * *ma parfaite*[2]; *colombe,* d'un côté, comme celle qui tout entière est spirituelle — car c'est d'une manière significative que l'esprit se reconnaît sous l'aspect de la
5 colombe — *parfaite,* d'un autre côté, parce qu'elle se trouve *revêtue d'un habit d'or et offre un aspect varié*[3], ce qu'a dit David. En effet, d'une part, c'est à cause du cortège très divers des vertus, de la justice, de la vaillance, de la chasteté, de la sagesse et des vertus qui se divisent au-dessous de celles-là, que la robe (στολή) offre un aspect varié, et, d'autre part, sous le
10 rapport de la beauté, elle est encore uniforme, présente une seule couleur et est parfaite. Car elle est aussi tout entière en or, lorsqu'elle est parfaite sous le rapport de la familiarité avec Dieu, à laquelle elle prépare ceux qui se sont appliqués aux vertus. Or c'est quelque chose de simple et d'uniforme que la divinité, et aussi la lumière qui par elle se produit dans ceux qui
15 y participent. (Et) ce n'est pas sans peine, ni sans dessein, et n'importe comment, que l'Église s'est élevée jusqu'à une semblable gloire; mais c'est principalement, lorsqu'elle a prêté son oreille au Christ, comme une fille (le fait) à (son) père et à (son) maître, qu'elle s'y est ainsi attachée comme à (son) roi, et que dès le commencement elle l'a entendu dire : *Écoute,*

* L fol. 213 v° b.

1. Cant., I, 3. — 2. Cant. V, 2. — 3. Ps. XLIV, 10.

ܕܐܒܘܟܝ܂ ܫܡܥܝ ܒܪܬܝ ܘܚܙܝ ܘܐܪܟܢܝ ܐܕܢܟܝ܂ ܘܛܥܝ ܥܡܟܝ ܘܒܝܬܐ ܕܐܒܘܟܝ܂
ܘܢܬܪܓܪܓ ܡܠܟܐ ܠܫܘܦܪܟܝ܀

ܟܒܪ ܕܝܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܠܝ ܟܕ ܫܡܥ ܗܠܝܢ܂ ܛܥܝܬ ܠܟ ܐܘ ܗܢܐ܂ ܕܬܟܬܘܒ
ܠܢ ܩܠܐܘܣ ܕܥܕܬܐ܂ ܘܠܐ ܕܬܩܠܐ܂ ܐܠܐ ܢܫܡܥ ܐܟܚܕܐ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܘܫܪܝܪܐܝܬ܂
ܩܘܝ ܐܘ ܛܒܐ ܕܬܐܠܦ ܫܘܦܪܐ ܕܐܝܩܘܢܐ ܐܪܟܝܛܘܦܘܣ ܕܐܝܟ ܕܒܦܝܢܩܐ ܨܪܐ ܠܟ 5
ܟܕ ܡܠܬܐ ܗܝܕܝܢ܂ ܘܬܕܥ ܒܓܠܝܐܝܬ܂ ܕܣܗܕܬܐ ܗܝ ܕܨܪܬܗ ܠܝܩܘܢܗ܂
ܠܟܠܗ ܫܘܦܪܐ ܕܐܘܦܪܦܝܐ ܒܚܬܝܬܘܬܐ ܐܬܕܡܝܬ܂ ܒܪܡ ܡܛܠ ܕܟܕ ܫܡܘܥܐ
ܫܚܝܢܐ ܐܝܬܝܟ܂ ܫܘܠܛܢܐ ܠܐ ܝܗܒ ܐܢܬ ܠܗ ܠܡܠܬܐ܂ ܠܗܝ ܕܝܢ ܗܝ
ܘܪܕܦ ܐܢܬ ܠܢ܂ ܟܕ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܦ ܒܦܪܓܠܐ܀¹ ܡܚܐ ܐܢܬ܂ ܘܟܠܐ
ܠܪܗܛܐ ܘܦܣܩ ܐܢܬ ܠܗ ܠܪܗܛܗ܂ ܐܬܒܩܐ ܗܟܝܠ ܐܡܬܝ ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ̈ܝ 10
ܠܝ܂ ܘܡܬܚܙܝܐ ܐܢܬ ܕܦܫܝܛܐܝܬ܂ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܥܕܬܐ܂ * ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܠܝܗ ܐܬܐܡܪ̈ܝ܂ ܒܕܡܝܢܐ ܕܬܩܠܐ܂
ܣܗܕܬܐ ܓܠܝܦܐ ܘܡܬܛܦܣܐ ܡܢ ܩܕܝܡ܂ ܡܛܠ ܡܢܐ܀
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ܂ ܕܡܠܦ ܗܘܐ ܒܐܝܩܘܢܝܘܢ܂ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗ

* L fol. 214 r° a.

1. L *in margine* : ܒܦܪܓܠܐ.

ma fille, vois et prête ton oreille, et oublie ton peuple et la maison de ton père, et le roi désirera ta beauté[1].

Quelqu'un me dira peut-être, en entendant ces (paroles) : « Tu as oublié, ô celui-là, que tu nous écris un éloge (κλέος) de l'Église, et non pas de Thècle ». Mais, qu'il écoute, à la fois comme il convient et véritablement! Attends, ô bon, afin d'apprendre la beauté de l'image (εἰκών) originale, celle que la parole te trace, ainsi que sur un tableau, et alors tu sauras avec évidence que la martyre dont elle a peint l'image a ressemblé exactement à toute (cette) belle apparence (εὐπρέπεια). Cependant, parce que, étant un auditeur fiévreux, tu n'accordes aucun pouvoir à la parole elle-même, (et) que tu nous poursuis relativement à ce qui précède, en frappant, pour ainsi dire, même avec un fouet, en arrêtant l'élan et en interrompant la course elle-même, examine à l'occasion de Thècle ce qui a été dit par moi et tu verras d'une façon simple que c'est par la personne (πρόσωπον) de l'Église * et par ce qui a été dit à son sujet que la martyre est gravée et figurée d'avance. Pourquoi, en effet?

* L fol. 214 r° a.

Il y avait Paul, qui enseignait à Iconium, dans la ville qui possède la

1. Ps. XLIV, 11.

ܩܕܡܝܬܐ ܕܐܦܪܟܝܐ ܕܠܘܩܐܘܢܝܐ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝ. ܡܫܝܚܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܡܠܠ
ܗܘܐ ܒܗ. ܬܐܩܠܐ ܕܝܢ ܕܒܓܢܣܐ ܘܒܥܘܬܪܐ܆ ܩܕܡܝܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܩܢܝܐ ܗܘܬ: ܘܒܫܘܦܪܐ
ܕܦܓܪܐ܆ ܠܫܘܒܚܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܛܫܝܐ ܗܘܬ: ܘܡܩܢܝܐ ܗܘ ܕܗܘܝܐ ܦܫܝܩ
ܠܫܥܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ: ܕܫܒܝܬܐ ܠܐ ܡܫܬܠܚܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܝܬܒܐ ܗܘܬ ܡܬܛܫܝܐ
5 ܥܠ ܟܘܬܐ ܕܫܒܝܟܐ ܗܘܬ ܠܥܠ ܡܢ ܒܝܬܐ ܡܕܡ. ܟܕ ܒܡܫܡܥܬܐ ܡܐܠܠܘܢ.
ܐܘ ܒܚܙܬܐ ܚܙܝܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܡܠܦܢܐ. ܘܒܪܫܥܬܗ. ܠܐܝܩܘܢܗ ܕܥܕܬܐ ܡܫܡܠܝܐ
ܗܘܬ. ܗܝ ܕܩܕܝܡ ܐܬܐܡܪ ܡܢ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܫܡܥܬ ܡܬܛܦܝܣܢܐܝܬ ܐܝܟ ܒܪܬܐ.
ܪܟܢܬ ܐܕܢܐ. ܛܥܬ ܠܥܡܗ ܘܠܒܝܬܐ ܕܐܒܘܗ. ܐܬܚܒܒܬ ܗܘܬ ܠܡܠܟܐ. ܘܩܡܬ
ܡܢ ܝܡܝܢܗ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܒܠܒܘܫܐ ܕܡܥܠܝܬܐ ܡܬܟܣܝܐ ܘܡܚܘܝܐ. ܟܕ ܓܝܪ
10 ܡܢ ܡܠܐ ܕܚܝܐ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ܆ ܘܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܒܪܝܫ ܣܦܘܬܗ ܒܠܚܘܕ ܗܘ
ܛܥܡܬ ܕܡܬܐܡܪ ܫܪܝܪܐܝܬ: ܠܗܝ ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܛܒ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ: ܢܦܫܬܐ ܗܢܝܢ
ܢܟܦܬܐ ܘܕܟܝܬܐ ܥܡ ܚܬܢܐ ܐܟܚܕܐ ܥܐܠܢ: ܟܕ ܒܠܡܦܝܕܐ ܕܕܟܝܘܬܐ ܥܡ ܡܫܚܐ
ܘܡܢܗܪܢܐܝܬ ܡܕܠܩܢ. ܐܦ ܠܒܬܘܠܘܬܐ ܐܚܒܬ. ܘܚܠܦ ܟܠ ܡܕܡ ܚܠܦܬܗ
ܩܒܠܬܗ܀

première place de l'éparchie (ἐπαρχία) des Lycaoniens, ou plutôt (μᾶλλον δέ) il y avait le Christ qui parlait en lui. Et Thècle, qui par la race (γένος) et par la richesse occupait la première situation de la ville, (qui) cachait sous la beauté du corps la gloire qui (vient) de ces (avantages) et (qui) possédait
5 pour l'heure, sans qu'on l'en puisse dépouiller, ces biens qui sont d'une proie si facile, était assise en cachette au bord d'une fenêtre placée au-dessus d'une maison, alors qu'elle voyait le docteur lui-même par l'ouïe plutôt que (μᾶλλον... ἤ) par la vue. Et sur l'heure elle accomplissait l'image (εἰκών) de l'Église, qui a été prédite par le prophète David. Elle a écouté
10 docilement, comme une fille, elle a prêté l'oreille, elle a oublié son peuple et la maison de son père, elle est devenue chère au roi et elle s'est tenue près de lui à sa droite, en étant revêtue des habits des vertus et en offrant un aspect varié. En effet, lorsque, par suite des paroles de la vie future et du royaume des cieux, elle eut goûté du bout des lèvres seulement ce qui
15 en vérité est dit, (à savoir) que, plus que tous les hommes, les âmes chastes et pures entrent en même temps que l'époux, en allumant d'une façon brillante les lampes (λαμπάς) de la pureté avec l'huile, elle a aimé également la virginité, et c'est en place de tout qu'elle l'a reçue en échange.

ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܐܡܗ ܫܛܝܬܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܒܗܿ ܡܬܕܡܪܐ ܕܡܫܟܢܐ ܗܢܐ ܥܠܡܝܐ ܗܘܬ.
ܘܟܠܗ ܒܣܒܪܐ ܒܒܣܪܐ ܐܣܝܪܐ ܗܘܬ ܘܡܫܡܪܐ. ܘܡܨܝܪܐ ܕܒܪܬܗ ܡܟܠܢܝܬܐ ܗܘܬ
ܘܡܛܠܬܐ[1] ܕܙܘܘܓܐ. ܘܡܪ̈ܩܕܐ ܘܦܬ̈ܘܪܐ ܕܚܢ̈ܦܐ ܣܬܘܐ ܘܡܙܡܪ̈ܬܐ. ܘܡܙܘܚܐ
ܕܟܠܝܠܐ. ܘܡܦܢܩܘܬܐ ܘܗܢܝܐܘܬܐ ܕܒܗܘܢ. ܘܡܥܪܣܐ ܕܙܘܘܓܐ ܘܡܘܠܕܘܬܐ ܕܒܢܝܐ.
ܘܡܬܘܒܠܐ ܕܓܢܣܐ. ܘܡܣܡܟܢܐ ܕܣܝܒܘܬܐ ܕܝܠܝܬܐ. ܥܝܕܐ ܗܘ ܓܝܪ ܠܢܫ̈ܐ 5
ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܚܡܢ ܐܘ̈ܠܝܬܐ. ܕܢܒܟܝܢ ܕܡܣܬܟܝܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܗܐ ܡܢ ܟܒܪ ܐܬܡܛܝ
ܘܢܟܒܟܢ. ܡܟܝܠ. ܫܫܠܬܐ ܕܡܘܪܟ ܐܪܝܟܐ ܕܥܩ̈ܬܐ ܘܕܕ̈ܡܥܐ ܕܒܐܘ̈ܠܝܬܐ܀
ܟܕ ܐܫܬܠܝܬ ܠܡܫܚܠܦܘܬܗ ܠܛܠܝܬܐ ܡܢ ܚܘܦܛܗ ܫܦܝܪܐ ܕܕܚܠܬ
ܘܪܚܡܬ ܠܐܠܗܐ. ܠܡܥܕܪܢܘܬܗ ܕܝܠܗ ܩܪܝܐ ܗܘܬ ܠܡܟܝܪܐ. ܬܐܡܘܪܝܣ[2] ܐܝܬ ܗܘܐ
ܫܡܗ ܠܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܪܗܝܛܐ ܐܬܐ: *ܘܡܫܬܠܗܒ ܗܘܐ ܒܢܘܪܐ ܕܪܓܬܐ: ܡܚܢܦܢܐܝܬ 10
ܐܟܚܕܐ ܘܪܚܡܬܢܐܝܬ. ܫܪܝ ܠܡܙܡܪܘ ܠܗܿ ܕܡܬܪܚܡܐ ܗܘܬ ܡܢܗ. ܟܕ ܕܝܢ
ܫܬܝܩܐ ܗܘܬ. ܘܓܒܪܐܝܬ ܚܝܪܐ ܗܘܬ. ܡܦܣܠܐ ܗܘܬ ܠܡܚܝܠܘܬܐ ܘܪܚܡܬ ܗܢܝܘܬܐ
ܕܡ̈ܠܐ ܕܝܠܗܝܢ. ܟܕ ܠܐܐܪ ܫܒܩܐ ܗܘܬ ܕܢܐܙ̈ܠܢ ܗܘܝ. ܘܣܒܪܐ ܕܡܡܠܠ ܗܘܐ

L fol. 214 r° b.

1. L *in margine* : ܡܛܠܬܐ. — 2. L *in margine* : Θαμυρις.

Et de là (il suit) que sa mère était folle, alors qu'elle était remplie d'admiration pour la tente de ce monde, qu'elle était fascinée et clouée dans son intelligence par rapport à la chair et qu'elle se représentait le lit nuptial de sa fille, la chambre du mariage, les danses et les orgies des réceptions païennes, les chansons, la procession des couronnes, la mollesse 5 et le plaisir qui (se trouvent) en ces (fêtes), le lit du mariage, la procréation des enfants, la descendance de la race (γένος) et le soutien de (sa) propre vieillesse. Car les femmes qui aiment les lamentations ont l'habitude de pleurer ce qui est attendu, comme si déjà cela avait été obtenu, et par là de tordre la chaîne très longue des tristesses et des larmes qui (existent) 10 dans les lamentations.

Et, lorsqu'elle se fut lassée à faire changer la jeune fille de son empressement pieux (εὐσεβής) et religieux (θεοσεβής), elle appelait au secours le fiancé de celle-ci. Thamyris était son nom. Et, lorsqu'il fut venu en courant * et qu'il brûlait du feu du désir, il se mit d'une manière flatteuse et d'une 15 manière amoureuse à la fois à bercer par ses chants celle qu'il aimait. Et, comme elle était silencieuse et qu'elle regardait virilement, elle blâmait la faiblesse et l'agrément (φιληδονία) des paroles elles-mêmes, en les laissant aller en l'air; et elle pensait que celui qui parlait avec elle n'était pas présent

* L fol. 214 r° b.

ܬܡܢ ܕܐܦܠܐ ܩܒܝܥܐ ܗܘܬ ܠܡܠܘ̈ܗܝ ܡܢܟܪܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܒܫܪܪܐ ܚܒܝܟܐ ܕܦܘܠܘܣ ܡܣܡܪܐ
ܗܘܬ ܘܡܒܢܝܐ. ܘܒܗܝܢ ܗܠܝܢ ܒܪܢܫܐ ܗܘܬ ܠܓܘܝܐ ܗܘ ܕܠܓܘ. ܘܡܬܪܢܝܐ ܗܘܬ
ܠܗܠܝܢ ܕܥܬܝ̈ܕܢ. ܘܕܐܦܠܐ ܐܠܝܬܘ ܗܘܬ ܒܦܓܪܐ ܡܟܝܠ ܣܒܪܐ ܗܘܬ. ܬܐܡܘܪܝܣ
ܕܝܢ ܗܘ ܒܪܚܡ. ܪܚܡܬܐ ܘܠܐ ܡܦܝܣܢܐ. ܠܪܚܡܬܐ ܠܣܢܐܬܐ ܥܒܕܗ ܠܐܠܨܐܝܬ.
ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܡܘܒܕܝܢ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܪ̈ܚܝܡܝܢ ܠܗܘܢ܀

ܟܕ ܠܘܬ ܦܘܠܘܣ ܡܢ ܐܬܐ ܥܡ ܐܝܕܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܥܡ ܡ̈ܐܢܐ ܩܪ̈ܒܬܢܝܐ. ܠܘܬ
ܐܢܬܘܦܛܘܣ ܕܒܪܗ ܐܝܬܝܗ ܟܕ ܡܬܢܓܕ ܠܗ. ܘܟܕ ܐܬܩܪܒ ܠܒܝܡܐ ܕܫܠܝܛܐ: ܘܡܠܠ
ܡܛܠ ܢܟܦܘܬܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܗܟܢܐ: ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܐܫܟܚ ܗܘܐ ܕܢܡܠܠ ܦܘܠܘܣ.
ܕܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ ܢܬܡܒܠ ܛܝܒ. ܬܩܠܐ ܕܝܢ ܕܒܠܠܝܐ ܐܬܬ ܗܘܬ ܩܝܡܐ ܠܘܬ
ܡܠܦܢܐ ܘܐܣܝܪܐ: ܐܦ ܓܝܪ ܫܡܥܬܗ ܕܐܡܪ ܕܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܐܣܝܪܐ: ܘܡܢ
ܡ̈ܒܘܥܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܬܩܝܐ ܢܓܝܪܐܝܬ ܗܘܬ: ܘܥܠ ܐܣܘܪ̈ܘܗܝ ܐܫܬܦܟܬ ܗܘܬ: ܘܡܢܫܩܐ
ܗܘܬ ܠܩܝܪ̈ܘܗܝ ܘܠܟܒ̈ܠܘܗܝ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܘܕܝܐ ܡܦܩܢܝܢ ܗܘܘ. ܣܚܒܗ ܠܘܬ
ܕܝܢܐ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕܝܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܙܘܓܐ ܐܟܚܕܐ ܠܐܣܝܪܐ ܘܡܣܒܪܢܐ. ܗܘ ܕܟܕ
ܠܦܘܠܘܣ ܡܢ ܢܓܕ. ܛܪܕܗ. ܠܬܩܠܐ ܕܝܢ ܕܐܫܠܡ ܡܢ ܐܣܘܪ̈ܘܗܝ ܕܡܠܦܢܗ:

là, alors qu'en vérité elle était attachée et clouée aux paroles de Paul, qu'elle édifiait à l'aide de celles-là l'homme intérieur, qu'elle s'imaginait les choses futures et qu'elle pensait qu'elle n'était plus dès lors dans un corps. Et Thamyris, épris d'un mauvais amour et vide de persuasion, changea nécessairement l'amour en haine. Car tels sont ceux qui perdent ce qui leur est cher.

Et, lorsqu'il fut venu vers Paul d'une part, avec de grandes forces[1] et avec des engins de guerre, il le conduisit (et) l'amena chez le proconsul (ἀνθύπατος), tandis qu'on le traînait. Après qu'il se fut approché du tribunal (βῆμα) du prince et qu'il eut parlé de la chasteté et de la foi telles qu'il se trouvait que Paul en parlât, il arrangea (tout) pour qu'il fût mené en prison. Quant à Thècle, d'autre part, qui pendant la nuit était venue se tenir auprès du docteur et du (prisonnier) chargé de chaînes — car elle l'entendit aussi dire : *La parole de Dieu n'est pas enchaînée*[2] — qui puisait abondamment aux flots de (son) enseignement, qui se répandait sur ses chaînes et qui embrassait ses liens et ses entraves, comme celles qui laissaient échapper la sainteté, il l'entraîna vers le juge, et non pas elle seule, mais unie en même temps au (prisonnier) chargé de chaînes et à l'Évangéliste. Lorsque celui-là eut flagellé Paul d'un côté, il le chassa; d'un autre côté, il livre Thècle, qui

1. Litt. : « Avec une main nombreuse ». — 2. II Tim., II, 9.

ܟܒ̈ܠܘ ܕܪܒܗ ܐܠܦܬ ܡܛܠ ܡܫܝܚܐ. ܠܝܘܩܕܢܐ ܕܢܘܪܐ ܦܣܩܘܗ ܠܗ̇. ܠܗܕܐ ܓܝܪ
ܓܙܪ ܕܝܢܐ. ܠܐ ܗܘ ܕܕܐܢ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ ܐܦ ܐܡܗ ܦܣܩܬ ܠܘܬܗ̇.
ܘܐܦ ܟܠܗ ܟܢܫܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܕܓܒܪ̈ܐ ܟܝܬ ܘܕܢܫ̈ܐ. ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܝܕܐ ܕܫܪܝܐ
ܙܘܘ̈ܓܐ. ܘܗܦܟܐ ܠܢܡܘ̈ܣܐ ܕܟܝܢܐ܀
ܗܝ ܕܝܢ ܟܕ ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܬܒܣܪ ܘܠܐ ܒܫܘܚܠܦ ܐܬܒܪܢܫ
ܩܒܠܬܗ ܒܡܕܥܗ̇: ܠܗܢܐ ܓܝܪ ܦܪܫܬܗ ܗܘܬ ܘܝܗܒܬܗ ܚܪܡܐ ܠܒܬܘܠܘܬܗ̇:
ܘܢܝܫܐ ܕܝܠܗ ܠܩܘܒܠ ܢܘܪܐ ܪܫܡܬ. ܠܥܠ ܡܢ ܩܝ̈ܣܐ ܗܠܟܬ. ܘܠܩܘܒܠ
ܫܠܗܒܝܬܐ ܗܝ ܐܡܪܚܬ ܕܬܣܩ. ܘܡܚܕܐ * ܒܪܩܐ[1] ܟܕ ܡܢ ܚܕ ܘܥܠܥܠܐ
ܡܟܪܟܝܢ ܗܘܘ ܠܐܪܥܐ ܘܡܙܝܥܝܢ ܠܗ̇: ܥܢܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܠܥܠ ܐܫܬܪܝܬ:
ܘܡܛܪܐ ܚܣܝܢܐ ܘܐܡܝܢܐ ܕܚܠܝܛ ܒܒܪܕܐ ܐܥܡܝܬ. ܠܢܘܪܐ ܦܫ ܕܒܥܕܢܗ̇. ܡܢ ܗܢܘܢ
ܕܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܚܕܪܝܗ̇. ܠܗܢܘܢ ܡܢ ܡܝ̈ܬܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ ܒܥܪܘܩܝܐ ܚܘܝܬ
ܐܢܘܢ. ܠܬܩܠܐ ܕܝܢ. ܠܠܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܟܕ ܠܐ ܡܣܒܪܐ. ܠܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܝܢ. ܟܕ ܠܐ
ܡܣܒܪܐ ܦܪܩܬ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܟܕ ܨܒܐ ܠܐ ܥܒܕ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܬܕܡܪ̈ܬܐ܀
ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܟܢ ܐܫܬܘܝܬ ܗܝ ܣܗܕܬܐ: ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܐ ܠܨܠܡܐ ܐܝܩܘܢܐ: ܕܗܘ

* L fol. 214 a.

1. L *in margine* : ܢܘܗܪܐ.

avait appris par les chaînes de son maître à savoir souffrir pour le Christ, à un feu ardent. Car cette peine avait été prononcée contre elle, non pas par celui qui jugeait, mais, avant lui, par la mère (de Thècle) également et aussi par toute la masse de la ville, des hommes en vérité et des femmes, comme contre celle qui rompt le mariage et renverse les lois (νόμος) de la nature.

Quant à elle, lorsqu'elle eut reçu dans son intelligence le Dieu qui s'est incarné de la Vierge et sans changement s'est fait homme — car c'est à celui-là qu'elle avait mis à part et donné (comme) une chose consacrée sa virginité et c'est son signe qu'elle avait tracé en face du feu — elle marcha sur les bois et elle osa monter au-devant de la flamme. Aussitôt * un éclair et une tempête, d'une part, parcouraient la terre et l'ébranlaient; un nuage, d'autre part, lorsqu'il se fut détaché d'en haut et eut laissé tomber une pluie forte et persistante, qui était mêlée de grêle, éteignit le feu et, parmi ceux qui se tenaient autour du (feu), montra que les uns étaient morts et que les autres prenaient la fuite, (et) il délivra Thècle, pour les incrédules inopinément et pour les fidèles non pas inopinément. Car, lorsqu'il veut, que ne fait pas le Dieu des prodiges?

* L fol. 214 vº a.

Voyez-vous comment la martyre ressembla jusqu'au bout à l'image (εἰκών)

ܕܝܠܕܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܕܥܕܬܐ ܡܬܝܬܝܘܬܐ ܪܝܫܝܬܐ ܕܦܢܝܬܐ. ܥܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܟܐܦܐ ܐܡܪ ܦܪܘܩܢ ܐܒܢܝܗ̇ ܠܥܕܬܝ. ܘܬܪܥܐ ܕܫܝܘܠ ܠܐ ܢܚܣܢܘܢܗ̇. ܡܛܠܗܕܐ ܗܘ ܫܠܗܒܝܬܐ ܠܗ̇ ܠܚܝܠܬܢܝܬܐ ܠܐ ܙܟܬ܀

ܢܐܡܪ ܠܢ ܐܢܫ ܡܢ ܠܒܪ ܠܡܨܥܬܐ. ܡܢܐ ܒܨܝܪܐ ܒܪܬܐ ܡܢ ܨܠܡܐ ܗܘ ܐܡܗܝܐ. ܕܠܡܐ ܠܐ ܩܡܬ ܠܘܬ ܡܠܟܐ. ܕܠܡܐ ܠܘ ܡܣܬܪܗܒܐܝܬ. ܕܠܡܐ ܠܘ ܡܫܡܠܝܐܝܬ. ܕܠܡܐ ܠܘ ܡܢ ܐܡܬܝ ܡܠܟܬܐ ܡܬܥܛܦܐ ܘܡܨܒܬܐ: ܘܟܠܗ ܠܒܘܫܐ ܘܨܒܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܡܟܣܝܐ: ܘܗܟܢܐ ܡܢ ܒܓܘ ܢܘܪܐ ܥܒܪܬ: ܘܚܘܝܬ ܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ̇ ܕܗܒܐ ܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐ: ܘܒܫܠܗܒܝܬܐ ܐܬܒܚܪ ܘܠܐ ܙܝܦܢܝܬܐ܀

ܠܗܕܐ ܡܕܡܝܘܬܐ ܕܒܢܬܐ ܕܠܘܬ ܐܡܐ: ܣܓܝܐܐ ܓܝܪ ܡܢ ܒܬܪܗ̇ ܛܢܝ ܒܒܬܘܠܘܬܐ ܘܒܣܗܕܘܬܐ ܕܬܩܠܐ: ܐܦ ܕܩܝܡܝܢ ܐܢܝܢ ܡܢ ܡܕܡܝܘܬܐ ܕܒܟܠ ܡܕܡ. ܕܘܝܕ ܗܘ ܐܠܗܝܐ ܡܩܕܡ ܗܘܐ ܙܡܪ ܠܗ̇ ܟܕ ܐܡܪ. ܢܬܝܒܠܢ ܠܡܠܟܐ ܒܬܘܠܬܐ ܒܬܪܗ̇. ܚܒܪܬܗ̇[1] ܢܬܝܒܠܢ ܠܟ. ܢܬܝܒܠܢ ܒܚܕܘܬܐ ܘܒܪܘܙܐ. ܢܥܠܢ ܠܗܝܟܠܗ ܕܡܠܟܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܕܡܠܟܐ. ܡܕܝܢ ܠܡܕܡܝܘܬܐ.

1. L *in margine* : ܚܒܪܬܐ.

maternelle, je dis à celle de l'Église, sous le rapport de l'élévation principale? *Sur cette pierre,* en effet, dit notre Sauveur, *je bâtirai mon Église, et les portes du Schéol ne prévaudront pas contre elle*[1]. C'est pourquoi la flamme n'a pas vaincu la vaillante.

Quelqu'un, en s'avançant en public, nous dira : « En quoi la fille a-t-elle été inférieure à l'image (εἰκών) maternelle? Est-ce qu'elle ne s'est pas tenue auprès du roi? Est-ce que ce n'est pas promptement? Est-ce que ce n'est pas parfaitement? Est-ce que ce n'est pas lorsqu'elle est revêtue comme une reine et qu'elle offre un aspect varié, qu'elle est recouverte de tout le vêtement et de (tout) l'ornement des vertus, et lorsque de la sorte elle a passé à travers le feu et a montré que tout ce qui lui appartient est vraiment en or et qu'il a été éprouvé par la flamme et n'est pas faux? »

Cette ressemblance des filles avec leur mère — beaucoup, en effet, ont envié par la suite la virginité et le martyre de Thècle, même si elles s'arrêtent loin de la ressemblance qui (est) en tout — le divin David la chantait d'avance, en disant : *Les vierges seront amenées au roi après elle; ses compagnes te seront amenées, elles seront amenées dans la joie et dans l'allégresse; elles seront conduites au temple du roi*[2]. D'une part, en effet, cette (parole) :

1. Matth., XVI, 18. — 2. Ps. XLIV, 15-16.

ܘܒܬܪܗ̇ ܐܡܪ ܐܙܠ̈ܝ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܟܠ ܗܘ ܢܒܝܐ ܩܥܐ ܗܘܐ.
ܕܢܩܦܬ ܢܦܫܝ ܒܬܪܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܩܪ̈ܝܒܬܗ̇ ܕܡܠܬܐ ܡܚܘܝܐ. ܕܒܩܘܪܒܐ ܕܡܬܕܡܝܢܘܬܐ
ܗܘ̈ܝ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܚܪܢܐܝܬ ܠܗܝܟܠܐ ܕܡܠܟܐ ܐܬܩܪ̈ܒܝ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܬܘܒ
ܗܘ ܗܘ ܕܡܙܡܪ ܢܒܝܐܝܬ ܒܡܫܘܚܬܐ ܙܡܪ. ܩܕܝܫ ܗܘ ܗܝܟܠܟ ܘܬܡܝܗ ܐܝܟ
ܒܙܕܝܩܘܬܐ܀

ܡܢ ܟܕ ܗܕܐ ܐܝܩܪܐ ܐܬܝܩܪܬ: ܘܡܢ ܣܗܕܘܬܐ ܕܫܠܗܒܝܬܐ: * ܘܐܣܗܕܬ ܠܡܫܝܚܐ
ܬܘܒ ܗܘܬ ܒܝܬ ܬܠܡܝ̈ܕܐ ܫܡܥܐ ܗܘܬ. ܘܠܡܬܠܡܕܘܬܐ ܕܦܘܠܘܣ ܨܒܝܐ
ܗܘܬ. ܡܢ ܗܝ ܕܢܐܠܦ ܗܘܬ ܕܘܠܐ ܐܠܦ. ܕܚܫ̈ܐ ܣܓܝܐܐ ܚܠܦ ܥܡܢܘܐܝܠ.
ܐܦ ܓܝܪ ܡܢ ܕܓܙܬ ܣܥܪܗ̇: ܡܛܠ ܚܘܣܪܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܫܘܦܪܐ.
ܠܪܥܝܢܗ̇ ܓܒܪܝܐ. ܥܒܕܐ ܠܗ ܐܣܟܝܡܐ ܕܝܐܐ. ܘܢܩܦܐ ܗܘܬ ܠܟܪܘܙܐ ܕܫܪܪܐ.
ܟܕ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܡܟܪܙܐ ܗܘܬ. ܘܐܦ ܟܕ ܡܬܠܡܕܬܐ ܗܘܬ ܓܝܪ. ܛܝܒܘܬܐ ܕܡܠܦܢܐ
ܐܝܬ ܗܘܬ ܠܗ̇܀

ܘܠܐ ܐܢܫ ܢܐܡܪ. ܘܐܝܟܢܐ ܦܘܠܘܣ ܠܩܘܪ̈ܢܬܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ. ܠܡܠܦܘ ܕܝܢ
ܠܐܢܬܬܐ ܠܐ ܡܦܣ ܐܢܐ. ܘܗܢܘܢ ܕܙܒܢ ܠܒܬܐ ܡܫܒܚܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܦܫܝܛܐ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ

Après elle, indique la ressemblance et (fait savoir) qu'elles sont allées après (leur) mère; car c'est ainsi que le prophète criait également au Dieu de l'univers : *Mon âme s'est attachée après toi*[1]. D'autre part, cette (parole) : *Ses proches,* montre qu'elles ont été dans la ressemblance la plus proche; car ce n'est pas différemment qu'elles ont été amenées dans le temple du roi, au sujet duquel de nouveau celui qui chante (les psaumes) a chanté d'une manière prophétique avec cadence : *Saint est ton temple, (il est) admirable par la justice*[2].

Lorsque Thècle eut été élevée à cet honneur, qu'elle eut enduré le martyre de la flamme * et qu'elle eut rendu témoignage au Christ, elle était de nouveau parmi les disciples et elle écoutait l'enseignement de Paul, alors qu'elle voulait être instruite et apprendre qu'il faut souffrir souvent pour l'Emmanuel. En effet, lorsqu'elle eut également coupé ses cheveux à cause du dommage qui (lui venait) de la beauté, elle fait à son esprit viril l'extérieur (σχῆμα) qui convient. Et elle s'attachait au prédicateur de la vérité, en prêchant en même temps que lui. Et, en effet, comme elle était aussi son disciple, elle possédait la préparation du maître.

* L fol. 214 v° b.

Que personne ne dise : « Et comment Paul écrivait-il aux Corinthiens : *Quant à la femme, je ne lui permets pas d'enseigner*[3]? Et (comment) ceux qui

1. Ps. LXII, 9. — 2. Ps. LXIV, 5-6. — 3. Cf. I Cor., XIV, 34.

ܫܠܝܛ ܠܐܢܬܬܐ ܠܡܣܬܦܪܘ. ܐܦܠܐ ܐܣܛܠܐ ܓܒܪܢܝܬܐ ܠܡܬܥܛܦܘ. ܘܗܠܝܢ
ܓܝܪ ܕܠܫܠܡܐ ܘܕܒܚܦܝܛܘܬܐ ܐܣܬܥܪ ܡܢ ܐܢܫܝܢ. ܥܕܡܐ ܠܘܬܗܘܢ ܩܝܡܝܢ. ܟܕ
ܠܐ ܗܘܝܢ ܢܡܘܣܐ ܠܐܚܪ̈ܢܐ. ܢܡܘܣܘܬܐ ܢܡܘܣܐ ܕܝܢ. ܒܚܝܠܐ ܐܣܝܪܐ ܕܗܘ ܕܣܓܝܐܐ
ܡܬܬܣܝܡܝܢ. ܘܠܐ ܒܚܝܠܐ ܚܕ ܕܓܕܫ ܐܘ ܬܪܝܢ. ܒܟܠܢܫ ܓܘܢܐܝܬ ܡܬܬܚܡܝܢ
ܘܡܬܛܟܣܝܢ. ܬܩܠܐ ܓܝܪ. ܩܕܝܡ ܐܣܟܡܐ ܚܝܠܐ ܕܨܒܘܬܐ ܩܢܝܐ ܗܘܬ ܠܗ. ܠܗܠܝܢ
ܕܝܢ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܐܣܟܡܐ ܕܡܚܣܪ ܗܘܐ ܡܢ ܣܘܥܪܢܐ. ܕܠܓܘܚܟܐ ܕܥܡ ܒܗܬܬܐ
ܐܬܗܦܟ ܗܘܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܢܡܘܣܐ ܘܟܠܝܐ. ܐܦܠܐ ܠܗܠܝܢ ܕܡܫܟܚܢ
ܠܡܛܢ ܠܬܩܠܐ. ܗܕܐ ܠܡܥܒܕ ܡܫܬܪܝܐ. ܠܬܚܘܡܐ ܓܝܪ ܘܠܛܘܟܣܐ ܓܘܢܝܐ
ܙܕܩ ܗܘ ܠܡܫܬܥܒܕܘ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܦܘܩܕܢܐ ܢܡܘܣܝܐ ܦܩܕ. ܕܠܐ ܢܫܢܐ ܬܚܘܡܐ
ܕܡܢ ܥܠܡ ܗܠܝܢ ܕܣܡܘ ܐܒܗ̈ܝܟ. ܡܫܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܐܢܫ. ܐܦܢ ܡܢ ܝܡܝܢܐ
ܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܡܣܬܠܩ܀

ܒܪܡ ܐܢܬܬܐ ܗܝ ܓܢܒܪܬܐ ܘܕܠܐܬܠܛܐ ܗܢܘܢ ܕܥܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܕܠܐܐܪ ܫܐܦܐ
ܗܘܬ: ܒܐܣܟܡܐ ܡܢ ܕܓܒܪܐ ܘܒܡܚܫܒܬܐ ܠܘܬ ܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܐܬܬ.

ont gouverné les saintes Églises ont-ils ordonné dans un canon (κανών) : Il ne sera pas loisible à une femme d'avoir les cheveux coupés ni de se couvrir d'un habit (στολή) d'homme[1] ? » En effet, ces prescriptions légères et qui ont été faites avec soin par certains subsistent jusqu'à ceux-là, alors qu'elles ne deviennent pas une loi (νόμος) pour d'autres. (Et) les législations (νομοθεσία) sont faites d'après la force de celle d'un grand nombre, et ce n'est pas d'après un par hasard ou (d'après) deux qu'elles sont définies et disposées pour tout le monde d'une manière générale. En effet, Thècle d'une part possédait, avant l'extérieur (σχῆμα), la force de la réalité; les autres d'autre part avaient un extérieur (σχῆμα) qui manquait de la pratique (et) qui devait être tourné en ridicule avec la honte. (Et), après la législation (νομοθεσία) et l'interdiction, même à celles qui peuvent rivaliser avec Thècle, il n'est plus permis de faire cela. Car c'est aux définitions et aux dispositions générales qu'il faut se soumettre, parce qu'également un commandement de la Loi nous ordonne de *ne pas déplacer les bornes anciennes qu'ont placées nos pères*[2]. Or on les déplace, même si c'est à droite qu'on va en dehors de la Loi (νόμος).

Cependant, la femme courageuse, et qui respirait comme l'air les combats pour la religion (εὐσεβής), vint d'une part dans un extérieur (σχῆμα) d'homme et dans une intention (virile) jusqu'à cette ville d'Antioche; d'autre part, comme

1. Voir J. S. Assemani, *Bibliotheca orientalis*, t. III, pars II, p. 889. — 2. Deut., XIX, 14.

elle était Thècle, elle ne pouvait pas se cacher. Car et ces chasseurs de beauté et ces persécuteurs de religion (εὐσέβεια) l'attaquèrent, en l'entraînant ceux-ci d'un côté vers l'impureté, ceux-là d'un autre côté vers l'idolâtrie (δεισιδαιμονία), les uns (allant) contre les autres. Mais la vierge et martyre était inexpugnable pour eux sous l'un et l'autre rapport. 5

* L fol. 215 r° a.

* En effet, comme un certain Alexandre, lui aussi, avait été malade de l'amour inefficace de Thamyris, il devint fou à cause de la beauté de la sainte. Et, lorsqu'il eut échoué et manqué son but, comme le juge avait ordonné que Thècle fût servie en nourriture aux bêtes sauvages — alors qu'il donnait et inventait en ce temps-là des spectacles de ce genre — cet 10 (homme), qui brûlait en même temps des deux passions très opposées, de la mollesse en vérité et de la cruauté, qui était perplexe d'une part par rapport à l'une et à l'autre, et qui pencha d'autre part vers celle de la cruauté, parce qu'en vérité il s'était interdit tout espoir au sujet de ce qui était aimé, rassembla et réunit de partout toute espèce (εἶδος) de bêtes sauvages 15 de tout genre (γένος). Mais celle qui était prête à tout souffrir parut de nouveau inexpugnable pour toutes (ces bêtes), lorsque, par la prière seule et par l'extension de (ses) mains, elle émoussa leurs dents non apprivoisées, alors qu'elle était couchée, ainsi que parmi des brebis, au milieu de

ܠܡܪ̈ܕܬܐ ܕܗܠܝܢ ܠܐ ܡܬܟܒ̈ܫܢܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܡܟ̈ܟܢܝܬܐ. ܘܐܦ ܕܠܐ ܕܚܠܬܐ܀
ܢܫܡܥܘܢ ܚܢ̈ܦܐ ܗܠܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܠܘܬ ܩܝܬܪܐ ܗܝ ܫܘܥܝܬܢܝܬܐ ܘܕܒܝܫܬܐ ܕܐܘܪܦܐܘܣ
ܦܬܝܚ ܚܟܗܘܢ. ܘܡܢܝܚܐ ܠܚܝ̈ܘܬܐ ܥܠ ܒܢ̈ܩܫܘܗܝ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܘܢ. ܢܬܒܩܘܢ
ܝܗܘ̈ܕܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܐܢܬܬܐ ܚܕܐ ܒܕܡܘܬܐ ܗܠܝܢ ܠܬܠܬܐ ܛܠܝ̈ܐ ܠܚܘܡܬܐ ܕܥܟܬ.
ܘܥܒܪܬ ܒܫܠܗܒܝܬܐ ܟܕ ܠܐ ܝܩܕܬ. ܘܐܬܚܙܝܬ ܐܝܟ ܕܢܝܐܝܠ ܠܗ ܠܐܪ̈ܝܘܬܐ ܒܠܚܘܕ.
ܐܠܐ ܐܦ ܠܟܠܗ ܓܢܣܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܥܠ ܟܢܫܐܝܬ. ܠܐ ܡܬܟܒܫܢܝܬܐ ܐܬܚܙܝܬ
ܘܕܚܝܠܬܐ. ܘܢܘܕܘܢ ܡܢ ܠܘܬ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܐܟܘܬܗܝܢ. ܕܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܕܢܡܘܣܐ
ܘܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܡܛܠ ܕܝܢ. ܠܐ ܒܣܒܪ̈ܐ ܪ̈ܚܝܩܐ ܘܣܪ̈ܝܩܐ ܢܛܥܘܢ. ܐܠܐ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܡܝܬܪ̈ܢ ܢܣܬܟܠܘܢ ܕܐܬܐ ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܘܠܐ ܠܗܘ ܕܡܫܝܚ. ܠܗܘ ܕܐܦܠܐ ܡܬܐܡܪ
ܠܥܠܡ ܕܢܐܬܐ ܢܣܟܘܢ܀
ܐܫܥܝܐ ܦܝܢ ܓܝܪ ܗܘ ܢܒܝܐ ܟܕ ܟܪܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܩܥܐ ܗܘܐ. ܢܫ̈ܐ ܥܬܝܪ̈ܬܐ
ܩܘܡ̈ܝܢ. ܘܫܡܥ̈ܝܢ ܠܩܠܝ. ܒ̈ܢܬܐ ܒܣܒܪܐ ܫܡܥ̈ܝܢ ܠܡ̈ܠܝ. ܘܚܕܐ ܡܢܗܝܢ
ܟܠ ܟܠܗ ܠܐ ܫܡܥܬ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܠܡܫܡܥܘ. ܬܩܠܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܒܟܠܗܝܢ
ܨܒ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܘܒܢ̈ܢ ܟܠ ܐܝܟ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܒܐܪܥܐ ܗܘܬ: ܒܓܢܣܐ ܡܫܘܦܪܐ

ces (bêtes sauvages) non domptées et non apprivoisées, et (cela) sans crainte.

Qu'ils entendent cela, les païens dont le palais est ouvert tout grand par rapport à la lyre (κιθάρα) d'Orphée, laquelle (est) légendaire et pleine de futilités et apaise les bêtes sauvages par ses sons, à ce qu'ils disent! Que les Juifs considèrent comment une seule femme a éteint l'ardeur (du feu), à l'exemple de ces trois jeunes gens, a passé à travers la flamme, sans s'être brûlée, et a paru inexpugnable et terrible, comme Daniel, non seulement pour les lions, mais encore d'une façon générale pour tout genre (γένος) de bêtes sauvages, et qu'ils confessent à la suite de semblables prodiges qu'un est le Dieu de la Loi (νόμος) et des Évangiles (Εὐαγγέλια), ou plutôt (μᾶλλον δέ) qu'ils ne soient pas trompés dans des espérances lointaines et vaines, mais que par ce qui est excellent ils comprennent que le Christ est venu et qu'ils n'attendent pas celui qui est oint, celui qui ne doit jamais venir!

En effet, le prophète Isaïe, d'une part, comme il était dans la douleur, s'écriait : *Femmes riches, levez-vous et entendez ma voix; filles, entendez mes paroles avec espérance*[1]. Et absolument pas une d'entre elles n'a entendu comme il fallait entendre. Thècle, d'autre part, comme elle était riche de tous les objets qui paraissent faire le bonheur sur la terre, de la race

1. Isaïe, XXXII, 9.

ܘܥܘܬܪܐ. ܠܥܠ ܐܝܟ ܠܦܬܓܡܘܗܝ ܕܢܒܝܐ. ܫܡܥܬ ܓܝܪ. ܘܐܦ ܟܕ ܠܐ ܐܬܩܪܝܬ.
ܠܦܬܓܡܘܗܝ ܕܦܘܠܘܣ. ܘܫܡܥܬ ܒܣܒܪܐ. ܘܚܠܦ ܗܢܐ ܚܕ ܣܒܪܐ * ܟܠܗܘܢ
ܫܒܩܬ. ܟܕ ܐܬܕܡܝܬ ܠܬܓܪܐ ܗܘ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܗܘ ܕܐܫܟܚ ܡܪܓܢܝܬܐ ܚܕܐ
ܘܦܓܝܠܬܐ ܕܡܝܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܦܪܘܩܢ. ܘܚܠܦ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ
ܠܗܿ ܙܒܢܗ܀

ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܕܡ ܕܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܒܪܝ: ܥܕܠܐ ܕܢܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܒܡܠܟܘܬܐ
ܦܠܚܐ ܡܢ ܚܝܘܬܐ ܒܪܐ ܡܬܚܕܪ ܗܘܐ: ܘܫܡܗܐ ܠܟܠܗܘܢ ܣܐܡ ܗܘܐ: ܒܕܡܘܬܐ
ܡܪܐ ܕܥܢܐ ܪܥܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܬܩܠܐ ܟܕ ܠܒܪܢܫܐ ܥܬܝܩܐ ܫܠܚܬ ܘܗܘܢܐ ܕܝܠܗܿ.
ܗܘ ܓܝܪ ܨܠܡܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܗܕܐ ܕܐܢ ܐܢܫ ܐܝܬܘܗܝ ܒܡܫܝܚܐ ܒܪܝܬܐ ܗܝ ܚܕܬܐ
ܡܢ ܦܘܠܘܣ ܝܠܦܬܗ ܘܫܡܠܝܬܗ. ܡܬܚܕܪܐ ܗܘܬ ܒܓܘܕܐ ܕܚܝܘܬܐ ܒܪܐ. ܘܐܬܡܠܟܘ
ܗܘܘ ܠܗܿ ܡܩܛܠܢܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܟܬܝܫܬܐ܀

ܡܢ ܕܠܐ ܫܘܓܢܐ ܠܗܠܝܢ ܥܒܪܬ: ܘܒܣܗܕܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܐܟܚܕܐ ܐܬܟܬܫܬ:
ܘܒܐܝܟ ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܝܠܐ ܐܬܨܒܬܬ. ܠܘܬ ܣܠܘܩܝܐ ܗܝ ܕܐܝܣܘܪܝܐ ܢܦܩܬ.
ܡܢ ܬܡܢ ܟܕ ܫܠܝܐ ܠܪܗܛܗ ܫܡܠܝܬ: ܘܠܗܝܡܢܘܬܗ ܢܛܪܬ. ܠܦܓܪܗ ܕܝܢ

(γένος), de la beauté et de la richesse, est allée au delà des paroles du prophète. Car elle a entendu, et même sans avoir été appelée, les paroles de Paul, et elle (les) a entendues avec espérance. Et, en échange de cette seule espérance, * elle a tout laissé aller, lorsqu'elle a imité le marchand dont (il est question) dans l'Évangile (Εὐαγγέλιον), qui trouva *une seule perle et de grand prix*[1] (πολύτιμος), ainsi que dit notre Sauveur, et (qui) l'acquit en échange de tout ce qu'il avait.

* L. fol. 215 r° b.

De même, en effet, qu'Adam, qui a été créé à l'image de Dieu, avant qu'il eût transgressé le commandement, était entouré, comme un roi, par les bêtes sauvages et donnait des noms à toutes, à l'exemple du propriétaire d'un troupeau, de même aussi Thècle, lorsqu'elle eut dépouillé l'homme ancien et purifié (son) intelligence — c'est l'image divine — et qu'elle eut appris de Paul cette (parole) : *Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature*[2], et l'eut accomplie, était entourée par une troupe de bêtes sauvages, et ces (bêtes) féroces étaient pour elle apprivoisées.

Et, lorsqu'elle eut passé à travers cela sans dommage, qu'elle eut en même temps combattu dans de nombreux martyres et qu'elle eut été ornée de toutes les couronnes de ce genre, elle partit pour Séleucie d'Isaurie. Et, lorsqu'elle y eut tranquillement *achevé sa course et gardé sa foi*[3], son

1. Matth., XIII, 46. — 2. II Cor., V, 17. — 3. Cf. II Tim., IV, 7.

ܠܐܪܥܐ ܐܫܠܡܬܗ: ܗܘ ܕܗܫܐ ܒܗܝܟܠܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܫܒܚܐ ܡܛܫܝܐ: ܘܥܒܕ ܕܐܝܬܝܗܘܢ
ܕܬܩܠܐ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܐܣܘܬܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܐܣܘܬܐ ܘܬܕܡܪܬܐ. ܒܢܦܫܗ ܕܝܢ. ܠܘܬ ܓܘܕܐ
ܕܡܠܐܟܐ ܚܕܪܬ. ܘܠܘܬ ܕܝܪܐ ܫܡܝܢܝܐ܀

ܘܡܢ ܬܡܢ ܠܡܕܝܢܬܐ ܦܠܓ ܕܣܠܘܩܘܣ. ܚܕܝܐܝܬ ܘܫܠܝܢܐܝܬ ܚܙܝܐ ܘܡܣܥܪܐ
ܡܛܠ ܦܓܪܗ̇. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܕܝܠܢ. ܡܛܠ ܐܬܠܐܘܣ ܕܝܠܗ̇. ܡܛܠ ܕܒܗ̇
ܕܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܠܡܠܝܢ. ܠܗ̇ܝ ܕܐܦ ܡܬܬܪܝܨܬ ܡܫܬܪܪ ܐܢܐ ܕܡܥܕܪܐ ܘܡܬܒܛܠܐ.
ܒܡܕܝܢܬܐ ܓܝܪ ܐܦ ܗܫܐ. ܪܚܡܬܐ ܐܝܬ ܠܗ̇ ܥܠ ܐܓܘܢܐ ܕܚܠܦ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ.
ܕܡܢܗܘܢ ܟܠܝܠܐ ܘܡܟܪܙܘܬܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܘܡܟܝܠ ܐܦ ܡܛܠ ܕܘܟܬܐ ܗܕܐ. ܗ̇ܝ ܕܒܗ̇
ܠܗܘܢ ܐܬܟܬܫܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܟ ܠܐܬܠܝܛܐ ܗܢܘܢ ܕܡܙܟܝܢ. ܘܐܦ ܡܢ
ܒܬܪ ܙܟܘܬܐ. ܚܒܝܒܐ ܗܘ ܠܗܘܢ ܕܘܟܬܐ ܗܝ ܕܒܗ̇ ܐܣܛܕܪܘ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܗܟܝܠ. ܐܦ ܠܒܝܬܐ ܗܢܐ ܕܒܫܡܗ ܕܨܠܘܬܐ. ܥܠ ܫܡܐ ܕܣܛܦܢܘܣ
ܒܗ ܘܕܝܠܗ̇ ܦܪܫܢ ܘܩܪܒܢ ܘܩܕܫܢ ܠܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܝܢ
ܒܓܒܪܐ ܩܕܡܝܐ ܗܘ ܕܣܗܕܐ. ܗ̇ܝ ܕܝܢ ܒܢܫܐ. ܪܫܐ ܗܝ ܕܣܗܕܬܐ. ܡܢ ܠܒܬܪܗ

corps d'une part, elle le confia à la terre, (où) il est maintenant caché dans un temple saint et célèbre et opère ce qui est le propre de Thècle, c'est-à-dire des guérisons et des prodiges; avec son âme d'autre part, elle fit route vers les chœurs des anges et vers les demeures célestes.

5 (Et) c'est de là qu'elle regarde et visite d'une manière joyeuse et paisible la ville de Séleucie[1] d'un côté, à cause de son corps, et cette ville qui est la nôtre d'un autre côté, à cause de ses combats, parce qu'en vérité c'est dans celle-ci qu'elle les a accomplis, laquelle (ville), j'en suis persuadé, elle aide aussi particulièrement et dont elle prend soin. Car elle a encore, 10 même maintenant, une prédilection pour les combats (ἀγών) qui (se livrent) pour la religion (εὐσέβεια), desquels (viennent) des couronnes et la proclamation de triomphes, (et) alors pour ce lieu aussi où elle les a livrés. Car c'est pareillement qu'aux lutteurs qui triomphent, et même après la victoire, est cher le lieu où ils se sont mis sur les rangs.

15 C'est à cause de cela que nous avons mis à part, que nous avons offert *et que nous avons consacré à notre Sauveur le Christ cet oratoire sous le* vocable d'Étienne en vérité et sous celui (de Thècle). En effet, celui-là d'une part est aussi, parmi les hommes, le premier des martyrs, (et) celle-là d'autre part est, *parmi les femmes, le commencement des martyres, après*

1. Litt. : « De Séleucus ».

* L fol. 215 v° a.

ܐܫܪܬ܀ * ܘܫܘܒܚܐ ܗܘܬ ܕܐܠܗܐ. ܬܐܩܠܐ ܓܝܪ. ܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܩܪܝܬ. ܡܛܠ ܕ
ܒܗ ܕܒܢܝܐ ܕܦܘܐܝܛܐ ܩܠܐܘܣ[1] ܡܫܡܗܝܢ ܠܗ ܠܫܘܒܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܗܕܐ
ܠܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܦܢܗ̇ ܦܘܠܘܣ ܬܫܠܡ ܕܐܡܪ. ܫܒܚܘ ܗܟܝܠ ܠܐܠܗܐ ܒܦܓܪܟܘܢ
ܘܒܪܘܚܟܘܢ. ܡܢ ܕܬܪܬܝܢ ܫܒܚܬܗ. ܒܒܬܘܠܘܬܐ ܒܗ ܘܒܣܗܕܘܬܐ܀

ܙܕܩ ܗܟܝܠ܆ ܐܦ ܠܟܝܢ ܐܘ ܒܬܘܠܬܐ: ܕܟܕ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܟܝܢ ܨܠܡܐ[2] ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ
ܐܝܟ ܠܟܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ: ܠܩܕܡܝܬܐ ܕܣܗܕܬܐ. ܕܚܘܪܘ ܠܘܬܗ̇.
ܘܡܢ ܬܡܢ ܬܬܕܡܝܢ ܠܫܘܦܪܐ ܡܬܝܕܥܢܐ. ܘܒܨܒܥܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܠܓܘ̈ܢܝ ܠܢܦܫ̈ܬܐ
ܕܝܠܟܝܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܐܝܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܗ̇ ܒܢܝܪܐ ܕܙܘܘܓܐ ܐܝܬܝܟܝܢ. ܡܫܟܚܐ ܗܘ
ܕܬܩܛܦܢ ܡܢ ܗܢܘ ܨܠܡܐ ܐܝܬܝܐ ܚܝܐ ܢܟܦܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܒܟܠܟܝܢ
ܡܫܬܒܚ ܫܡܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܬܩܢܝܢ ܠܟܝܢ ܫܘܒܚܐ ܘܛܝܒܘܬܐ ܕܡܢ ܠܥܠ.
ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܕܠܡܫܒܚܢܝ ܡܫܒܚ ܐܢܐ. ܠܐ ܡܕܓܠ. ܠܗ ܕܐܦ
ܕܝܠܗ ܟܠ ܫܘܒܚܐ ܘܐܘܚܕܢܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

1. L *in margine* : Κλε[ος]. — 2. L *in margine* : ܨܘܪܐ.

* L fol. 215 v° a.

qu'elle eut confirmé sa désignation * et qu'elle fut devenue la gloire de Dieu[1] — car Θέκλα est la « gloire de Dieu », parce qu'en vérité les enfants des poètes (ποιητής) donnent à la gloire elle-même le nom de κλέος — afin qu'en cela aussi elle accomplisse le commandement de son docteur Paul, qui dit : *Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit*[2], après qu'elle l'a glorifié doublement, par la virginité en vérité et par le martyre.

Il faut donc que, vous aussi, ô vierges, lorsque vous avez, après la Mère de Dieu, une semblable image de la perfection, (à savoir) la première des martyres, vous regardiez vers elle, que vous imitiez par là (sa) beauté intellectuelle et que vous peigniez vos âmes avec les couleurs des vertus. Mais, pour vous également qui êtes sous le joug du mariage, il vous est possible de cueillir sur la même image une vie honnête et chaste, en sorte que, lorsque le nom du Christ est glorifié par vous toutes, vous vous ménagiez la gloire et la grâce qui (viennent) d'en haut. Car celui qui dit : *Ceux qui me glorifient, je les glorifierai*[3], ne ment pas. A lui siéent toute gloire et (toute) puissance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

1. Thècle se dit en grec Θέκλα ou Θεοκλεία. — 2. I Cor., vi, 20. — 3. Cf. I Rois, ii, 30.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܬܡܢܝܐ

HOMÉLIE XCVIII

SUR LA PROPHÉTIE DU PROPHÈTE ISAIE, QUI A ÉTÉ APPORTÉE PAR MATTHIEU : VOICI MON SERVITEUR, EN QUI MON AME S'EST COMPLUE[1], ET LES AUTRES (PAROLES) QUI (VIENNENT) APRÈS. ET SUR CE QUI A ÉTÉ DIT PAR NOTRE SAUVEUR : TOUT PÉCHÉ ET (TOUT) BLASPHÈME SERONT PARDONNÉS AUX HOMMES; MAIS LE BLASPHÈME QUI (EST) CONTRE L'ESPRIT SAINT NE SERA PAS PARDONNÉ. ET CELUI QUI DIRA UNE PAROLE CONTRE LE FILS DE L'HOMME, IL LUI SERA PARDONNÉ; MAIS CELUI QUI DIRA UNE (PAROLE) CONTRE L'ESPRIT SAINT, IL NE LUI SERA PAS PARDONNÉ, NI DANS CE SIÈCLE, NI DANS LE (SIÈCLE) A VENIR[2].

Puisqu'en vérité j'ai appris que ce n'est pas avec négligence, mais aussi avec beaucoup de soin que vous entendez le Livre divin, et surtout celui des saints Évangiles (Εὐαγγέλια), et non seulement avec les oreilles du corps, mais encore avec celles du cœur, afin de ne pas recevoir sans examen l'expression extérieure des paroles mêmes, mais afin de rechercher également l'intelligence qui y est placée — car l'enseignement de l'Esprit

1. Cf. Matth., XII, 18. — 2. Matth., XII, 31-32.

* L fol. 215 v° b.

ܡܒܥܐ ܠܐܕ̈ܢܐ ܕܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܘܡܫܒܚ ܠܗܝܢ * ܟܕ ܐܡܪ: ܠܒܐ ܕܚܟܝ̈ܡܐ[1] ܩܢܐ
ܡܪܓܫܢܘܬܐ: ܐܕ̈ܢܐ ܕܝܢ ܕܚܟܝ̈ܡܐ[2] ܒܥ̈ܝܢ ܡܚܫ̈ܒܬܐ. ܒܥܐ ܐܢܐ ܗܫܐ ܕܒܦܪܗܣܝܐ
ܐܡܠܠ. ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܦܩܪ ܠܐܢܫܝܢ ܡܢ ܩܪܝܢܐ. ܘܒܫܘܐܠܬܐ ܐܬܩܪ̈ܒܢ
ܠܘܬܝ. ܘܥܒܕܢ ܚܪ̈ܝܦܐ ܡܬܩܢܝܢ ܠܟܘܢ. ܠܘܬ ܫܡܥܬܐ ܕܡ̈ܠܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ. ܫܦܝܪ
ܓܝܪ ܕܝܘܬܪܢܐ ܢܗܘܐ ܐܦ ܡܫܘܬܦܐ ܗܘ ܕܡܢ ܬܡܢ̱ ܗܘܝܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܚܕ
ܠܚܡܐ ܘܡܢ ܚܕ ܟܣܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ ܕܐܦ ܚܕ ܦܓܪܐ ܐܢܚܢܢ
ܟܠܢ. ܗܢܘܢ ܕܐܢܚܢܢ ܕܡܫܝܚܐ܀
ܕܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܠܝܢ ܗܘܝ ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܩܪ̈ܝ ܙܕܩ ܠܡܐܡܪ܀
ܡܬܝ ܐܡܪ ܒܗܠܝܢ ܕܗܝܕܝܢ ܐܬܩܪܝ. ܘܢܩܦܘ ܒܬܪܗ ܟܢ̈ܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ.
ܘܐܣܝ ܐܢܘܢ ܠܟܠܗܘܢ. ܘܟܐܐ ܒܗܘܢ ܕܠܐ ܢܓܠܝܐ ܢܥܒܕܘܢܝܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܡܠܐ
ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܕܐܡܪ. ܗܐ ܥܒܕܝ ܗܘ ܕܐܨܛܒܝܬ ܒܗ. ܚܒܝܒܐ
ܕܝܠܝ ܗܘ ܕܐܨܛܒܝܬ ܒܗ ܢܦܫܝ. ܐܣܝܡ ܪܘܚܐ ܕܝܠܝ ܥܠܘܗܝ. ܘܕܝܢܐ ܠܥܡ̈ܡܐ
ܢܘܕܥ. ܠܐ ܢܬܚܪܐ ܘܠܐ ܢܩܥܐ. ܘܐܦܠܐ ܢܫܡܥ ܐܢܫ ܩܠܗ ܒܫܘ̈ܩܐ. ܩܢܝܐ ܪܥܝܥܐ

1. L *in margine* : Σφρονιμου (*sic*). — 2. L *in margine* : Σοφων.

connaît ceux qui entendent ainsi et il cherche les oreilles qui sont telles et en fait l'éloge, * en disant : *Le cœur des hommes sensés possède le sentiment, (et) les oreilles des sages cherchent les pensées*[1] — je veux maintenant exposer en public ce qui jadis a été l'objet de doutes pour quelques-uns à la suite de la lecture et m'a été adressé sous forme d'interrogation et qui vous fait être très fins pour entendre les paroles divines. Il est bon, en effet, que le profit qui (vient) de là soit aussi commun à ceux qui ont part à un seul pain et à un seul calice, parce qu'en vérité, nous qui appartenons au Christ, nous sommes tous également un seul corps[2].

* L fol. 215 v° b.

Il faut donc dire quelles étaient les (paroles) qui étaient l'objet de ces doutes.

Matthieu a dit dans ce qui a été lu alors : *Et des foules nombreuses s'attachèrent après* (*Jésus*). *Et il guérit tous* (*les malades*) *et il les réprimanda, pour qu'ils ne le fissent pas connaître, afin que s'accomplît ce qui a été dit par l'intermédiaire d'Isaïe, le prophète, qui dit : Voici mon serviteur, en qui je me suis complu, mon bien-aimé, en qui mon âme s'est complue. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il fera connaître le jugement aux nations. Il ne contestera pas et ne criera pas, et personne n'entendra sa voix sur les places. Il ne brisera pas le roseau*

1. Prov., XVIII, 15. — 2. Cf. I Cor., X, 16-17.

ܠܐ ܢܬܬܒܪ. ܘܦܬܝܠܐ ܕܡܬܥܠܝܐ ܒܫܠܗܒܗ ܠܐ ܢܕܥܟ. ܥܕܡܐ ܕܢܦܩ ܕܝܢܐ ܠܙܟܘܬܐ.
ܘܒܫܡܗ ܥܡܡܐ ܢܣܒܪܘܢ܀

ܘܕܗܢܐ ܡܢ ܕܗܐ ܥܒܕܝ ܗܘ ܕܨܒܝܬ ܒܗ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܓܒܝܬܗ: ܐܝܟ ܕܡܢ
ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܠܘܬ ܒܪܐ ܐܡܝܪܐ: ܘܗܢܐ ܕܒܗܘ ܕܐܨܛܒܝܬ ܒܗ ܢܦܫܝ: ܘܗܢܐ
ܕܐܣܝܡ ܪܘܚܝ ܥܠܘܗܝ: ܢܗܘܘܢ ܡܠܐ ܕܝܐܝܢ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܠܐܣܟܡܐ
ܡܟܝܟܐ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܫܪܪܐ ܨܒܝܢܐܝܬ ܫܩܠ ܡܠܬܐ ܝܚܝܕܝܐ ܟܕ ܗܘܐ ܪܫܝܬܐ
ܠܟܠܗ: ܡܢ ܕܟܠܗ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ ܕܟܝܬܐ ܗܘܬ ܘܫܘܡܐ ܕܚܛܝܬܐ ܠܐ ܐܝܬ ܒܗ
ܟܕ ܕܝܢ ܡܛܠܬܢ ܗܠܝܢ ܕܐܫܬܕܝܢ ܘܠܐ ܐܫܬܟܚܢ ܫܦܝܪܝܢ
ܐܬܓܒܝ: ܡܢ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܐܬܣܢܝܘ ܗܘܬ ܠܘܬܗ ܡܬܪܥܝܢܘܬܐ
ܘܐܬܪܚܡ: ܡܢ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܣܦܝܩܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܢܣܒ ܪܘܚܐ
ܐܝܟ ܐܢܫܐ: ܗܘ ܟܕ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ ܐܘܣܝܐܝܬ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܓܠܝܐ ܗܝ. ܗܘ
ܓܝܪ ܐܦ ܒܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܐܘܕܥ ܠܗܕܐ ܓܠܝܐܝܬ ܟܕ ܐܡܪ. ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ
ܥܠܝ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܡܫܚܢܝ ܡܪܝܐ. ܐܪܐ ܠܘ ܠܟܠ ܐܢܫ ܓܠܝܐ ܘܝܕܝܥܐ ܗܝ

fragile, et il n'éteindra pas la mèche de lin qui s'élève dans la flamme, jusqu'à ce qu'il fasse sortir le jugement pour la victoire. Et les nations espéreront en lui[1].

Et que d'une part cette (parole) : *Voici mon serviteur, en qui je me suis complu,* c'est-à-dire : « Que j'ai choisi », comme si elle était dite au Fils au nom de Dieu et Père, et cette (parole) : *En qui mon âme s'est complue,* et cette (parole) : *Je mettrai mon Esprit sur lui*[2], soient des paroles qui conviennent à l'économie et aux manières humbles de l'inhumanation, qu'en vérité le Verbe unique a volontairement prises sur lui, lorsqu'il s'est fait les prémices de tout le genre (γένος) humain, (prémices) pures et dans lesquelles il n'y a pas de trace de péché, lorsque, à cause de nous qui avions été rejetés et (qui) n'avions pas été trouvés être beaux, il a été choisi, lorsque, à cause de ceux qui avaient été haïs, la complaisance s'est produite pour lui et qu'il a été aimé et lorsque, à cause de ceux qui étaient vides de l'Esprit, il a reçu l'Esprit comme homme, lui qui en vérité le possédait par essence comme Dieu, c'est clair. Car c'est lui qui encore dans le prophète Isaïe a fait connaître cela clairement, en disant : *L'Esprit du Seigneur (est) sur moi, parce que le Seigneur m'a oint*[3]. Est-ce (ἆρα) que ce n'est pas pour tout homme que ce qui est dit est clair et connu? N'est-ce pas comme un éclair lumineux que brille le sens des paroles? « L'Esprit, dit-il, qui est en moi

1. Matth., XII, 15-21. — 2. Matth., XII, 18. — 3. Isaïe, LXI, 1.

ܕܡܬܐܡܪܐ. ܠܗ ܕܒܫܡܐ ܒܪܫܐ ܕܢܒܝܘܬܐ ܡܫܝܚܘܬܐ[1] ܗܘܝܘܗܝ ܕܩܕܡܝܐ. ܕܡܫܝܚܐ ܐܡܪ
ܗܘ ܕܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐܝܬ. ܗܘܐ * ܡܕܒܪܢܐܝܬ ܥܠܝ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܕܢܬܟܢܐ ܠܡܫܝܚܐ
ܕܐܬܪܟܢܬ ܡܬܡܫܚܐ. ܐܝܟ ܐܢܐ ܕܡܫܚ ܠܟܠܗ ܡܬܡܫܚ ܐܢܐ܀

ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܒܥܝܐ ܠܒܨܝܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܐܡܪ ܐܠܗܐ ܒܝܕ ܢܒܝܐ ܡܛܠܬܗ.
ܗܝ ܕܠܐ ܢܩܥܐ. ܟܕ ܡܫܟܚ ܝܘܚܢܢ ܐܡܪ. ܕܒܝܘܡܐ ܐܚܪܝܐ ܕܥܐܕܐ ܪܒܐ. ܩܐܡ
ܗܘܐ ܝܫܘܥ ܘܩܥܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܢ ܐܢܫ ܨܗܐ ܢܐܬܐ ܠܘܬܝ ܘܢܫܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ
ܕܠܐ ܢܫܬܡܥ ܒܫܘܩܐ ܩܠܗ. ܟܕ ܡܬܚܙܝܐ ܕܗܘ ܦܪܘܩܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܚܕܘܗܝ ܗܘ
ܕܚܫܐ ܐܡܪ. ܡܐܠܬܟܘܢ ܕܝܢ ܠܟܠ ܟܢܫܐ. ܙܕܩ ܓܝܪ ܕܠܐ ܒܡܕܡ ܢܦܘܩ
ܡܢ ܒܬܪ ܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܝܗܒܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܟܠܝܘܡ ܠܘܬܟܘܢ ܝܬܒ ܗܘܝܬ ܟܕ
ܡܠܦ ܐܢܐ ܒܗܝܟܠܐ ܘܠܐ ܐܚܕܬܘܢܢܝ. ܘܠܬܠܡܝܕܐ ܕܝܢ ܫܡܥ ܗܘܐ ܕܐܡܪܝܢ.
ܪܒܢ ܟܢܫܐ ܚܒܨܝܢ ܠܟ ܘܫܚܩܝܢ. ܘܐܡܪ ܐܢܬ ܡܢܘ ܗܘ ܕܩܪܒ ܒܝ. ܘܒܟܠܗܝܢ
ܕܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܘܩܘܪܝܐ ܡܬܟܪܟ ܗܘܐ. ܒܓܠܝܠܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܘܒܝܗܘܕ. ܟܕ ܡܠܦ ܒܟܢܘܫܬܐ
ܘܡܟܪܙ ܣܒܪܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܫܡܥܗ ܢܥܒܪ ܒܟܠܗ̇ ܣܘܪܝܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ.
ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܐ. ܘܠܐ ܒܫܘܩܐ ܫܡܥ ܐܢܫ ܩܠܗ. ܐܝܟܢܐ

1. L *in margine* : ܡܫܝܚܘܬܐ ܟܠܗ.

* L fol. 216 r° a.

comme Dieu, a existé * sur moi selon l'économie, parce que j'ai condescendu à me nommer le Christ, en tant que je suis oint pour tout le monde. »

Voici ce qui est digne de recherche : Comment par le prophète Dieu a-t-il dit de lui cette (parole) : *Il ne criera pas*[1], alors que Jean dit clairement : *Au dernier jour de la grande fête, Jésus se tenait debout et criait, en disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive*[2] ? (Et) comment a-t-il dit : *Sa voix ne sera pas entendue sur les places*[3], alors que manifestement notre Sauveur dit lui-même à ceux qui le saisirent au temps de la passion, ou plutôt (μᾶλλον δέ) aux foules — car il ne nous faut en rien sortir des paroles inspirées par Dieu — *Chaque jour j'étais assis auprès de vous, en enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi*[4] ? Et il entendait les disciples dire : *Notre Maître, les foules te pressent et (te) serrent, et tu dis : Qui est celui qui m'a touché*[5] ? Et *c'est dans toutes les villes et dans (tous) les villages qu'il circulait,* en Galilée en vérité et en Judée, *en enseignant dans les synagogues et en prêchant l'Évangile du royaume*[6], en sorte que *sa renommée* aussi *passât dans toute la Syrie*[7], ainsi qu'il est écrit. Comment donc, selon la parole du prophète, personne n'a-t-il entendu sa voix sur les places? (Et) comment

1. Matth., XII, 19. — 2. Jean, VII, 37. — 3. Matth., XII, 19. — 4. Matth., XXVI, 55. — 5. Luc, VIII, 45. — 6. Matth., IV, 23; IX, 35. — 7. Matth., IV, 24.

ܕܡܢ ܩܢܝܐ ܪܥܝܥܐ ܠܐ ܬܒܪ. ܗܘ ܕܐܦ ܒܡܠܬܐ ܒܠܚܘܕ ܚܘܝ ܝܒܝܫܘܬܐ ܠܬܐܢܬܐ.
ܐܝܟܢܐ ܡܫܬܘܐ ܥܡ ܢܒܝܘܬܐ܀

ܐܣܬܟܠ ܐܢ ܨܒܐ ܐܢܬ ܒܣܘܟܠܐ. ܘܚܙܝ ܫܘܝܘܬܐ ܪܫܝܬܐ ܕܡ̈ܠܐ ܕܪܘܚܐ. ܗܝ
ܓܝܪ ܕܠܐ ܢܩܥܐ. ܠܐ ܬܬܣܒܪ ܕܡܬܐܡܪܐ ܩܥܬܐ ܗܝ ܕܢܡܘܣܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ.
5 ܐܠܐ ܕܡܢ ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܦܐܝܬ ܠܐܠܗܐ ܐܬܡܪܬ. ܗܝ ܕܥܠ ܕܫܪܝܪܐ ܕܩܥܐ ܐܘ ܕܥܠ
ܐܝܫܘܥ ܡܬܚܙܐ ܙܥܩ ܣܓܝܐܬ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܩܥܬܐ ܗܝ ܕܡܬܐܣܛܪܐ. ܗܝ
ܕܐܝܬܝܗ ܝܠܕܐ ܕܡܪܝܪܘܬܐ ܘܕܚܪܝܢܐ. ܘܢܘܟܪܝܬܐ ܕܟܠܗ ܢܝܚܘܬܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ
ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܟܕ ܡܦܫܩ ܠܗ ܠܬܪܥܝܬܐ ܢܒܝܝܬܐ: ܩܕܡ ܣܡ ܗܝ ܕܠܐ
ܢܬܚܪܐ: ܘܗܟܢܐ ܐܝܬܝ ܒܬܪܗ ܗܝ ܕܠܐ ܢܩܥܐ: ܟܕ ܡܚܘܐ ܕܩܥܬܐ ܗܝ ܕܡܢ
10 ܚܪܝܢܐ ܐܬܝܐ ܠܐ ܩܥܐ ܦܪܘܩܢ. ܘܟܕ ܠܘ ܗܘ ܡܠܬܐ ܠܘܬ ܐܫܥܝܐ. ܡܫܚܠܦܐܝܬ
ܘܠܐ ܒܡܦܪܫܐܝܬ ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܬ. ܩܕܡܝܬ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܘܬܗ. ܗܝ ܕܠܐ ܢܩܥܐ. ܘܚܠܦ
ܗܝ ܕܠܐ ܢܬܚܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܢܫܠܐ[1] ܡܫܬܟܚܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܫܠܐ ܘܠܐ ܢܩܥܐ. ܕܐܝܟ
ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܚܪܝܢܐ ܩܥܝܢ ܘܡܢ ܕܘܪܫܐ. ܕܠܐ ܫܠܝܢ ܐܘ

1. L *in margine* : ܢܫܬܘܩ.

d'autre part n'a-t-il pas brisé le roseau fragile, lui qui, par la parole seulement, a aussi montré que le figuier était sec? Comment cela s'accorde-t-il avec la prophétie?

Considère, si tu veux, l'intelligence, et tu verras l'accord capital des
5 paroles de l'Esprit. En effet, cette (parole) : *Il ne criera pas,* ne doit pas passer pour être dite du cri de la Loi et de l'enseignement — (et) parfois c'est aussi d'une manière digne de Dieu (θεοπρεπῶς) qu'il est dit qu'en vérité Jésus paraît avoir crié, c'est-à-dire s'être écrié, souvent — mais du cri qui est incriminé, (à savoir) de celui qui est la production de l'aigreur et de la contestation
10 et est étranger à toute douceur. C'est pourquoi, en effet, l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής), en expliquant la pensée prophétique elle-même, a placé en premier lieu cette (parole) : *Il ne contestera pas,* et c'est ainsi qu'il a apporté après elle cette (parole) : *Il ne criera pas*[1], en montrant que c'est le cri qui vient de la contestation que notre Sauveur n'a pas crié; et (cela), quoique
15 la parole soit présentée chez Isaïe d'une manière différente et d'une manière obscure. D'abord, en effet, il y a chez elle cette (parole) : *Il ne criera pas;* et, au lieu de cette (parole) : *Il ne contestera pas,* il se trouve : *Et il ne se calmera pas*[2], c'est-à-dire : « Il ne s'arrêtera pas de crier[3] ». Car tels sont ceux qui crient par suite de la contestation et de la discussion, qu'ils ne s'arrêtent pas ou

1. Matth., XII, 19. — 2. Isaïe (LXX), XLII, 2. — 3. Litt. : « Il ne s'arrêtera pas et il ne criera pas ».

* L fol. 216 r° b.

ܦܣܩܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܦܣܩܝܢ ܡܢ ܩܥܬܐ. ܐܠܐ ܕܠܐ ܛܟܣܐ ܘܕܠܐ * ܫܠܝܐ ܣܪܝܩܐܝܬ
ܘܒܐܐܪ ܡܬܦܪܣܝܢ. ܡܛܠ ܩܥܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܓܝܪ ܟܬܒ ܗܘܐ ܫܠܝܚܐ ܠܐܦܣܝܐ ܐܡܪ
ܗܘܐ. ܟܠܗ ܡܪܝܪܘܬܐ ܘܚܡܬܐ ܘܪܘܓܙܐ: ܘܩܥܬܐ ܘܓܘܕܦܐ ܢܫܬܩܠܘܢ ܡܢܟܘܢ.
ܥܡ ܟܠܗ ܒܝܫܘܬܐ. ܠܗܕܐ ܩܥܬܐ ܩܥܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܣܕܘܡܝܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܐܠܗܐ
ܕܟܠ ܥܠܝܗܘܢ. ܩܥܬܐ ܕܣܕܘܡ ܘܕܥܡܘܪܐ ܣܠܩܬ ܣܓܝܐܬ ܠܘܬܝ.
ܘܚܛܗܝܗܘܢ ܪܘܪܒܐ ܣܓܝ. ܘܡܟܣܣ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܠܐܝܣܪܝܠ ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ
ܢܒܝܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܣܟܝܬ ܕܢܥܒܕ ܕܝܢܐ. ܥܒܕ ܕܝܢ ܠܐ ܢܡܘܣܘܬܐ. ܘܠܐ ܙܕܝܩܘܬܐ
ܐܠܐ ܩܥܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܩܥܐ ܗܘܐ ܕܩܥܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡܫܬܒܚܐ. ܐܠܐ ܕܡܢ
ܚܪܝܢܐ ܘܡܪܝܪܘܬܐ ܢܦܩܐ ܕܥܒܕܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܝܠܦܘ ܡܢܝ
ܕܢܝܚܐ ܐܢܐ ܘܡܟܝܟܐ ܒܠܒܐ. ܘܠܘܬ ܝܗܘܕܝܐ ܕܒܥܝܢ ܗܘܘ ܠܡܩܛܠܗ
ܘܡܬܚܡܬܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܫܢܝܬܐ ܥܡ ܢܝܚܘܬܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܡܢܐ ܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܠܡܩܛܠܢܝ. ܘܬܘܒ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܩܛܠܘܢܢܝ. ܠܓܒܪܐ ܗܘ ܕܫܪܪܐ
ܡܠܠܬ ܠܟܘܢ. ܗܘ ܕܫܡܥܬ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܠܘܬ ܥܒܕܐ ܗܘ ܕܪܝܫ ܟܘܡܪܐ ܕܡܚܝܗ
ܡܚܝܗܝ ܥܠ ܦܟܗ ܡܨܥܪܢܐܝܬ ܡܥܢܐ ܗܘܐ ܒܫܝܢܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܒܝܫܐܝܬ

ne font pas de concession et qu'ils ne renoncent pas non plus au cri, mais qu'ils poussent des clameurs sans ordre (τάξις), sans * arrêt, inutilement et en l'air. C'est au sujet d'un cri de ce genre que l'Apôtre, écrivant aux Éphésiens, disait : *Que toute aigreur,* (*toute*) *fureur,* (*toute*) *colère,* (*tout*) *cri et* (*tout*) *blasphème disparaissent du milieu de vous, avec toute la méchanceté*[1] ! C'est ce cri que produisaient également les Sodomiens, et le Dieu de l'univers disait à leur sujet : *Le cri de Sodome et de Gomorrhe est monté en grandissant jusqu'à moi, et leurs péchés sont très grands*[2]. (Et) il accusait aussi Israël par le prophète Isaïe, en disant : *J'ai attendu qu'il fasse le jugement, et il a fait l'iniquité* (ἀνομία) *et non la justice, mais le cri*[3]. Comment donc devait-il pousser le cri qui n'est pas un objet d'éloge, mais qui sort de la contestation et de l'aigreur, celui qui disait à ses disciples : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*[4] ; et qui disait avec douceur aux Juifs, lesquels voulaient le mettre à mort et étaient furieux comme des bêtes sauvages : *Pourquoi cherchez-vous à me mettre à mort*[5] ? et encore : (*Et*) *maintenant vous cherchez à me mettre à mort, l'homme* (*que je suis*), *qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu*[6] ; et qui répondait au serviteur du grand prêtre, lequel l'avait frappé sur sa joue d'une manière déshonorante : *Si d'une part j'ai mal*

1. Éph., IV, 31. — 2. Gen., XVIII, 20. — 3. Isaïe, V, 7. — 4. Matth., XI, 29. — 5. Jean, VII, 20. — 6. Jean, VIII, 40.

ܡܠܠܬ ܐܣܗܕ ܡܛܠ ܒܝܫܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܫܦܝܪܐܝܬ ܠܡܢܐ ܡܚܐ ܐܢܬ ܠܝ܀

ܐܝܟ ܕܝܢ ܩܥܬܐ ܗܝ ܕܡܬܬܚܝܒܐ ܠܐ ܩܥܐ. ܗܟܢܐ ܐܦܠܐ ܒܦ̈ܠܛܝܐ
ܘܒܫ̈ܘܩܐ ܐܠܦ. ܟܕ ܥܩܒ ܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܡܕܪܝܢ. ܐܠܐ ܒܗܝܟܠܐ ܘܒܟܢܘ̈ܫܬܐ. ܐܝܟܐ
ܕܕܡܠܦܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܘܟܬܐ. ܡܣܬܒܪܐ ܕܝܢ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܒܣܘܓܐܐ ܡܬܝܗܒܐ ܕܝܬܝܪ
5 ܗܘܐ: ܒܕܘ̈ܟܝܬܐ ܚܪ̈ܒܬܐ. ܘܥܠ ܛܘܪܐ ܘܥܠ ܣܦܪܐ ܕܝܡܐ. ܘܠܐ ܒܕܘܟ ܕܝܢ ܕܒܫܘܩܐ. ܕܫܡܐ ܕܝܢ ܗܘ
ܕܦܠܛܝܐ ܐܘ ܟܝܬ ܕܫܘܩܐ: ܫܘܘܕܥܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܣܗܕ ܗܘ ܦܪܘܩܢ
ܟܕ ܡܛܠ ܦ̈ܪܝܫܐ ܡܣ̈ܒܝ ܒܐ̈ܦܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܪ̈ܚܡܝܢ ܕܟܕ ܒܟ̈ܢܘܫܬܐ ܘܒܙ̈ܘܝܬܐ
ܕܫ̈ܘܩܐ ܩܝܡܝܢ ܢܨܠܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܚܙܘܢ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܢܩܝܦ ܗܘ ܓܝܪ ܠܦܠܛܝܐ
ܐܘ ܟܝܬ ܫܘܩܐ ܫܡܐ ܗܘ ܕܟܢܘܫܬܐ. ܦܣܩܬܐ ܥܒܕ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܠܡܬܚܡܪܢܘܬܐ[1]
10 ܘܠܡܬܚܙܝܢܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܟܝܬ ܕܡܢ. ܗܝ ܕܠܐ ܢܬܚܪܐ ܘܠܐ ܢܩܥܐ ܡܫܘܕܥܐ.
ܠܢܝܚܘܬܐ * ܘܠܡܫܝܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܫܡܥ ܐܢܫ ܩܠܗ ܒܫ̈ܘܩܐ. ܠܗܝ ܕܠܐ
ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܪܚܡܬ ܐܝܩܪܐ ܘܡܬܚܡܪܢܘܬܐ ܘܪܘܪܒܐ. ܘܡܫܪܝܘܬܐ ܕܡܢ ܫܘܒܚܐ

* L fol. 216 v° a.

1. L *in margine* : ܠܡܬܚܡܪܢܘܬܐ.

parlé, témoigne au sujet du mal; si d'autre part (j'ai) bien (parlé), pourquoi me frappes-tu[1] ?

De même donc qu'il n'a pas poussé le cri qui est incriminé, de même il n'a pas non plus enseigné sur les grandes places (πλατεῖα) et sur les places,
5 en étant à l'affût de la vaine gloire, mais dans le temple et dans les synagogues, où c'est le lieu de l'enseignement. (Et) il semble qu'il donnait la plus grande partie de (son) enseignement dans les lieux déserts, sur la montagne et au bord du lac, et (il ne paraît) nulle part qu'(il le donnait) sur la place. (Et) que le nom de πλατεῖα, c'est-à-dire place, ait la signification
10 de la vaine gloire, notre Sauveur lui-même en témoigne, lorsqu'il disait au sujet des Pharisiens hypocrites : *Ils aiment à prier en se tenant debout dans les assemblées et aux angles* (γωνία) *des places, afin d'être vus par les hommes*[2]. Car ce nom d'assemblée est apparenté à πλατεῖα, c'est-à-dire place. Il émet un blâme, en montrant l'ostentation et la parade en public. De même en
15 vérité que cette (parole) d'une part : *Il ne contestera pas et il ne criera pas*[3], signifie donc la douceur * et la paix, (de même) cette (parole) d'autre part : *Personne n'entendra sa voix sur les places*[4], (indique) qu'il n'avait pas l'amour de la gloire (φιλοδοξία), l'ostentation, l'orgueil et la licence qui (vient) de la vaine gloire. Et si par hasard, encore en ce qui concerne les Pharisiens, il

* L fol. 216 v° a.

1. Jean, XVIII, 23. — 2. Matth., VI, 5. — 3. Matth., XII, 19 — 4. Matth., XII, 19.

s'est laissé aller contre eux à des réprimandes, c'est-à-dire à des reproches, ce n'est pas là une négation de la douceur. Car il nous faut, à certains temps et en certains lieux, aussi nous éveiller et nous dresser sévèrement contre la méchanceté et ne pas supporter d'une manière paisible, ou plutôt (μᾶλλον δέ) d'une manière insensible par hasard, ceux qui ont besoin d'une réprimande qui corrige.

Cette (parole) : *Sa voix ne sera pas entendue sur les places*[1], a également un autre sens élevé. Car c'est en paraboles, en silence n'importe comment et en secret, que, comme quelque chose de précieux, il exposait la parole de l'enseignement, afin que les choses saintes ne fussent pas données aux chiens et que les perles ne fussent pas jetées aux porcs[2]. Car ce sont là ceux qui demeurent sur les places. C'est pourquoi, à ses disciples aussi qui l'interrogeaient : *Pourquoi est-ce en paraboles que tu parles à ceux qui (font partie) de la foule?* il disait : *A vous il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, (et) à ceux-là (cela) n'a pas été donné*[3].

D'autre part, *il n'a pas brisé le roseau fragile,* (c'est-à-dire) la faiblesse des Juifs ; *et il n'a pas éteint la mèche de lin qui s'élève dans la flamme, ou qui fume*[4], (c'est-à-dire) leur fureur, qui d'un côté s'est enflammée contre lui,

1. Isaïe, XLII, 2. — 2. Cf. Matth., VII, 6. — 3. Matth., XIII, 10-11. — 4. Cf. Matth., XII, 20.

ܕܠܗܘܢ. ܐܫܬܠܝܬ ܕܝܢ ܘܐܬܡܚܠܬ ܘܐܦ ܗܝ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܬܚܒܠܬ ܥܡ
ܚܡܘܪܬܗ[1]. ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܦܬܝܠܬܐ. ܕܡܬܐܟܠܐ ܗܝ ܕܡܬܝܩܕܐ ܠܗ ܟܕ.
ܘܡܙܘܢܬܐ ܕܬܢܢܐ ܡܝܬܪܐܝܬ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܐ ܕܢܘܪܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܗܕܐ ܗܘܬ ܚܡܬܐ:
ܗܝ ܕܚܕ ܗܘ ܕܡܕܥܟ ܠܗ ܠܐ ܣܢܝܩܐ. ܠܐ ܕܥܟ ܦܪܘܩܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܠܘܩܒܠ
ܫܪܪܐ ܡܬܟܬܫܐ. ܢܚܘܐ ܠܡܫܝܢܘܬܗ ܠܗܘ ܕܡܫܟܚ ܗܘܐ ܕܢܕܥܟܝܗ ܘܣܝܒܪ. ܘܠܚܝܒܘܬ
ܕܝܢܐ ܢܥܒܕ ܠܗܠܝܢ ܕܚܡܝܢ ܗܘܘ ܡܓܢ ܘܠܐ ܐܬܬܪܨܘ. ܗܕܐ ܓܝܪ
ܐܠܗܘ ܗܝ ܕܦܬܝܠܬܐ ܕܟܬܢܐ ܕܡܬܬܢܢܐ ܠܐ ܢܕܥܟ. ܐܠܐ ܠܕܝܢܐ ܢܦܩ * ܠܫܪܪܐ. ܗܝ ܟܝܬ ܕܟܕ
ܒܢܒܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܫܒܩܗ ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ܀

ܗܝ ܗܕܐ ܢܒܝܘܬܐ ܕܡܛܠ ܦܬܝܠܬܐ ܕܟܬܢܐ ܕܡܬܬܢܢܐ ܘܠܐ ܐܬܕܥܟܬ: ܘܠܚܡܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ
ܡܫܘܕܥܐ. ܐܦ ܗܝ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪܐ. ܟܕ ܡܚܘܝܐ ܠܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܕܝܠܗ ܕܗܘ ܕܣܝܒܪ.
ܢܕܠܩ ܘܠܐ ܢܬܢܟܐ. ܥܕܡܐ ܕܢܣܝܡ ܒܐܪܥܐ ܕܝܢܐ. ܘܒܫܡܗ ܥܡܡܐ ܢܣܒܪܘܢ.
ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ. ܕܝܠܗ ܗܝ ܕܦܬܝܠܬܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܫܠܝ ܬܬܝܩܕ.
ܘܐܝܟ ܕܒܚܕܐ ܙܒܢܐ ܬܢܗܪ ܐܦ ܬܬܐܟܠ. ܠܚܡܬܐ ܕܝܢ ܕܝܗܘܕܝܐ. ܐܦܠܐ

1. L *in margine* : ܘܚܡܬܗ.

et d'un autre côté s'est lassée et s'est affaiblie et aussi s'est détruite d'elle-même en même temps qu'elle s'est enflammée. Car telle est la mèche de lin, qui est consumée en même temps qu'elle s'enflamme et est la nourriture de la fumée surtout, et non du feu. Une telle fureur, qui n'a pas besoin de quelqu'un qui l'éteigne, notre Sauveur ne l'a donc pas éteinte, afin que, alors qu'elle combat contre la vérité, il montrât juste celui qui pouvait l'éteindre et l'a supportée et qu'il rendît coupables de jugement ceux qui étaient en fureur à tort et ne se corrigèrent pas. Car c'est là cette (parole) : *Il n'éteindra pas la mèche de lin qui fume, mais il fera sortir* * *le jugement pour la vérité*[1], ce qu'en vérité l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) a omis, tandis que cela se trouvait dans la prophétie.

* L fol. 216 v° b.

Cette même prophétie, qui (est) relative à la mèche de lin qui fume et n'a pas été éteinte et (qui) signifie la fureur juive, dit encore une autre chose, en montrant la patience de celui qui (l')a supportée. Elle brûlera, sans subir de dommage, jusqu'à ce qu'il mette le jugement sur la terre et que les nations espèrent en son nom. Qu'est cela? C'est le propre de la mèche de lin de s'enflammer tout d'un coup et de briller à la fois et d'être consumée, ainsi qu'en peu de temps. Or la fureur des Juifs, le Christ ne

1. Isaïe, XLII, 3.

ܕܥܟܗ ܡܥܡܝܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܕܠܩܬ ܘܐܬܝܩܕܬ ܘܐܬܚܪܟܬ ܠܘܩܒܠܗ ܙܒ̈ܢܝܢ
ܡܣ̈ܓܝܐܢ. ܕܬܥܘܠ ܘܬܬܚܒܠ ܠܐ ܫܒܩܗ. ܥܕܡܐ ܕܟܕ ܐܬܩܒܥ ܙܩܝܦܐ ܗܘ ܕܣܝܒܪ
ܨܒܝܢܐܝܬ ܒܒܣܪ ܘܢܩܦܬ ܩܝܡܬܐ. ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦܩܗ ܠܙܟܘܬܐ ܘܫܡܠܝܗ
ܕܝܢܗ ܠܡܓܡܪܗ. ܗܘ ܕܠܘܬ ܝܗܘܕܝܐ ܐܬܕܝܢ ܟܕ ܦܝܠܛܘܣ ܕܐܢ ܗܘܐ. ܘܗܘ ܕܕܢܗ
ܠܐܟܠܩܪܨܐ. ܟܕ ܠܘܬ ܚܫܐ ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ ܐܬܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܕܐܪܟܘܢܗ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܝܢ ܗܘ. ܘܬܘܒ. ܗܫܐ ܕܝܢܗ ܗܘ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܗܫܐ ܐܪܟܘܢܗ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܢܦܩ ܠܒܪ. ܘܐܢܐ ܐܢ ܐܬܪܝܡܬ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܠܟܠܢܫ ܐܓܪܘܪ ܠܘܬܝ.
ܥܡ̈ܡܐ ܓܝܪ ܒܫܡܗ ܣܒܪܘ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܦܩ ܕܝܢܐ ܠܙܟܘܬܐ܀
ܚܙܝܬ ܐܝܟ ܐܫܬܘܝܘ ܐܝܠܝܢ ܕܢܒܝܘܬܐ ܠܐܘܢܓ̈ܠܝܘܢ: ܘܠܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܥܠܬܐ. ܠܗ ܕܝܢ
ܠܗܝܢ ܡܢ ܚܕܐ ܐܡܝܪܬܐ. ܠܝ ܐܝܟ ܕܠܗܠܝܢ ܠܗܝܢ ܠܡܩܪܒܘ. ܐܦ ܗܝ ܕܡܢ
ܕܘܝܕ ܡܙܡܪܐ. ܗܝ ܕܐܝܟܢܐ ܕܬܙܕܕܩ ܒܡ̈ܠܝܟ ܘܬܙܟܐ ܟܕ ܕܐܢܝܢ ܠܟ. ܠܗܝ
ܚܠܦ ܕܐܫܚܠܦ ܠܣܘܟܠܐ ܕܪܥܝܢܐ ܕܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܕܐܡܝܪ. ܥܕܡܐ ܕܢܣܝܡ ܕܝܢܐ ܒܐܪܥܐ. ܡܬܝ ܕܝܢ
ܕܝܢܐ ܡܬܢܣܒ ܠܗ ܐܡܪ. ܥܕܡܐ ܕܢܦܩ ܕܝܢܐ ܠܙܟܘܬܐ. ܙܟܘܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬ ܠܗ

l'a pas éteinte; mais, lorsqu'elle eut brûlé, se fût enflammée et se fût allumée contre lui souvent, il ne l'a pas encore laissée faire défaut et se perdre, jusqu'à ce que, après que la croix qu'il a endurée volontairement selon la chair eut été plantée et que la résurrection eut suivi, il la fit venir, c'est-à-dire la fit sortir, pour la victoire et qu'il lui fît accomplir son jugement, (lui) qui a été jugé chez les Juifs, lorsque Pilate jugeait, et (lui) qui a jugé le Calomniateur, lorsqu'il venait à la passion pour notre salut et disait : *Le prince* (ἄρχων) *de ce monde est jugé*[1]; et encore : *Maintenant, c'est le jugement de ce monde; maintenant, le prince* (ἄρχων) *de ce monde sortira dehors; et moi, lorsque j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi*[2]. Les nations, en effet, ont espéré en son nom, après qu'il eut fait sortir le jugement pour la victoire.

Vois tu comment ces (paroles) de la prophétie se trouvent être d'accord avec les Evangiles (Εὐαγγέλια)? Et ce n'est pas hors de propos qu'on rattache à ces mêmes (paroles) également ce qui est chanté par David, (à savoir) cette (parole) : *Afin que tu sois justifié dans tes paroles et que tu vainques lorsque tu es jugé*[3]. Car, en changeant, par rapport à la signification de la pensée, ce qui est dit par Isaïe : *Jusqu'à ce qu'il mette le jugement sur la terre*[4], Matthieu a dit : *Jusqu'à ce qu'il fasse sortir le jugement pour la victoire*

1. Jean, XVI, 11. — 2. Jean, XII, 31-32. — 3. Ps. L, 6. — 4. Isaïe, XLII, 4.

ܥܝܕܐ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܠܡܩܪܐ ܠܙܟܘܬܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܝܟܐ ܗܘ ܥܘܩܣܟ ܡܘܬܐ.
ܐܝܟܐ ܗܝ ܙܟܘܬܟܝ[1] ܫܝܘܠ. ܘܛܝܒܘ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܝܗܒ ܠܢ ܙܟܘܬܐ ܒܝܕ
ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ܀

ܡܫܟܚܝܢ ܕܝܢ ܐܦ. ܘܐܦ * ܐܝܟ ܣܘܟܠܐ ܦܫܝܛܐ ܢܬܬܣܝܡ. ܠܗܝ ܕܩܢܝܐ
ܪܥܝܥܐ ܠܐ ܢܬܒܪ. ܘܠܗܝ ܕܠܐ ܢܫܡܥ ܐܢܫ ܒܫܘܩܐ ܩܠܗ. ܒܙܒܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܚܫܐ
ܦܪܘܩܝܐ. ܩܢܝܐ ܩܒܠ ܒܢܝܚܘܬܐ ܦܪܘܩܢ. ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܒܙܚܝܢ ܗܘܘ ܒܗ.
ܘܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܟܪܗ ܗܘܐ ܥܠ ܒܗܬܬܐ. ܟܕ ܥܠܘܗܝ ܗܘܐ ܐܣܬܡܟ ܬܒܪܗ.
ܘܐܦ ܦܝܠܛܘܣ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܝܘܚܢܢ. ܐܦܩܗ ܠܒܪ ܠܝܫܘܥ. ܘܝܬܒ
ܥܠ ܒܐܡܐ. ܒܕܘܟܬܐ ܕܡܬܐܡܪܐ ܪܨܝܦܬܐ ܒܟܐܦܐ. ܒܥܒܪܐܝܬ ܕܝܢ ܓܒܬܐ. ܗܕܐ
ܕܘܟܬܐ ܡܪܨܦܬܐ ܒܟܐܦܐ. ܐܠܨܐ ܐܘ ܒܗ ܒܝܡܐ ܦܐܬܐ ܡܢ ܒܬܪ ܦܪܘܣ

1. L *in margine* : ܗܠܝܢ ܬܪܬܝܢ ܦܬܓܡܐ: ܗܝ ܕܐܝܟܐ ܗܝ ܙܟܘܬܟܝ ܫܝܘܠ ܕܒܗܘܫܥ ܢܒܝܐ: ܘܗܝ ܕܫܠܝܚܐ ܕܣܝܡܐ ܒܬܪܗ. ܣܦܝܩܢ ܐܝܟ ܠܫܢܐ ܕܣܘܪܝܝܐ. ܒܝܘܢܝܐ ܓܝܪ ܒܬܪܬܝܢ ܐܕܫܝܢ ܡܬܐܡܪܐ ܡܠܬܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܒܓܢܣܐ ܕܠܐ ܕܟܪܐ ܘܠܐ ܢܩܒܬܐ[a]. ܘܡܬܘܒ ܒܢܩܒܬܐ. ܢܝܩܘܣ. ܘܢܝܩܐ. ܘܡܛܠ ܕܒܡܠܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܣܛܐ: ܢܝܩܘܣ ܐܝܬ ܗܘܐ ܬܡܢ. ܨܒܐ ܕܢܚܘܐ ܡܠܦܢܐ: ܕܥܝܕܐ ܗܘ ܠܟܬܒܐ ܕܢܐܡܪ ܢܝܩܘܣ ܚܠܦ ܢܝܩܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ: ܗܠܝܢ ܬܪܬܝܢ ܦܬܓܡܐ ܐܝܬܝ. ܕܐܝܬ ܒܗܘܢ ܢܝܩܘܣ ܚܠܦ ܢܝܩܐ. ܕܬܪܬܝܗܝܢ ܡܫܘܕܥܢ ܐܢܝܢ ܙܟܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܣܦܝܩܢ ܒܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ. — a. L ܢܩܒܬܐ (*sic*).

(νῖκος)[1]. Or le Livre divin a coutume d'appeler victoire (νῖκος)[2] la victoire (νίκη), par exemple : *Où est ton aiguillon, mort? Où est ta victoire* (νῖκος), *Schéol*[3] ? Et : *Grâces* (*soient rendues*) *à Dieu, qui nous a donné la victoire* (νῖκος) *par Notre-Seigneur Jésus-Christ*[4] !

Et on peut prendre également * selon une pensée simple cette (parole) : *Il ne brisera pas le roseau fragile*[5]; et cette (parole) : *On n'entendra pas sa voix sur les places*[6]. Au temps de la passion salutaire, en effet, notre Sauveur a reçu un roseau avec douceur de la part de ceux qui le tournaient en dérision; et il ne l'a pas brisé, comme celui qui supportait difficilement la honte, lorsqu'il se fut appuyé sur lui. Et également *Pilate,* selon la parole de Jean, *amena Jésus dehors et il s'assit sur le tribunal* (βῆμα) *au lieu dit « pavé avec des pierres* (λιθόστρωτος) », (*et*) *en hébreu Gabbatha*[7]. Ce lieu « pavé avec des pierres (λιθόστρωτος) », est de toute nécessité une

* L fol. 217 r° a.

1. Matth., XII, 20. — 2. Note marginale de L : Ces deux exemples, celui-ci : *Où est ta victoire, Schéol ?* qui (se trouve) dans le prophète Osée, et celui-là de l'Apôtre, qui est placé après lui, sont vides selon la langue des Syriens. En grec, en effet, c'est de deux manières que se dit le mot « victoire », dans le genre qui n'est ni au masculin ni au féminin, et encore au féminin, νῖκος et νίκη. Et, parce que dans l'expression de l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) il y avait νῖκος, le maître a voulu montrer que le Livre a l'habitude de dire νῖκος à la place de νίκη. C'est pourquoi il a apporté ces deux exemples, dans lesquels il y a νῖκος à la place de νίκη, qui en syriaque signifient tous deux « victoire » : et, comme je l'ai dit, ils sont vides en syriaque. — 3. Cf. Osée, XIII, 14; I Cor., XV, 55. — 4. I Cor., XV, 57. — 5. Matth., XII, 20. — 6. Matth., XII, 19. — 7. Jean, XIX, 13.

πλατεῖα, c'est-à-dire une large place; et c'est là que, selon la prophétie, *comme une brebis, il a été amené pour être immolé et, comme un agneau devant celui qui le tond, il était sans voix*[1]. Et nécessairement personne n'a entendu sa voix sur les places. Le Livre divin a l'habitude de donner au roseau la désignation de « fragile », parce qu'il lui est facile d'être rompu, cassé et près d'être brisé. C'est pourquoi il le prend, ainsi que nous l'avons dit, comme l'exemple de la faiblesse, en disant : *Sur le bâton de ce roseau fragile, sur l'Égypte*[2].

Cette prophétie, que nous avons discutée présentement, Matthieu l'a citée, parce que, avant elle, il avait dit que Jésus avait guéri un homme qui avait la main sèche[3]; et il a continué ensuite : *Les Pharisiens, lorsqu'ils furent sortis, avaient tenu conseil comment ils le feraient périr. Et Jésus, l'ayant su, partit de là. Et des foules nombreuses s'attachèrent après lui. Et il guérit tous* (*les malades*) *et il les réprimanda, pour qu'ils ne le fissent pas connaître*[4].

Parce que donc Notre-Seigneur Jésus, bien qu'il fût Dieu par nature et la force du Père éternel, s'était ramené à la petitesse, lorsqu'il osait être complaisant pour les offenses des Pharisiens d'une manière paisible — car le même aussi était homme véritablement — et qu'il accomplissait l'écono-

1. Isaïe, LIII, 7. — 2. Isaïe, XXXVI, 6. — 3. Cf. Matth., XII, 10. — 4. Matth., XII, 14-16.

[illegible]

mie sans (élever) la voix, bien qu'il pût comme Dieu faire mourir en masse tous ceux qui se dressaient contre lui, comme l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) lui-même n'avait pas d'autre exemple de toute cette grandeur de complaisance et de douceur, il cita la prophétie, qui s'est servie du roseau qui est fragile 5 et n'est pas brisé et de la mèche de lin qui s'élève dans la flamme et n'est pas éteinte, * afin de montrer que sa patience dépassait, d'une manière sage et conforme à l'économie, d'un pied léger, ce qui était si dur, sans montrer la grandeur de sa propre divinité, comme quelqu'un qui a peur de toucher à la mèche de lin qui fume et est éteinte immédiatement, ou de 10 s'appuyer sur le roseau fragile, ou de faire venir une parole sur sa bouche, pour être entendu par quelqu'un de ceux qui sont au dehors. Car il semble que tout cela ait été dit comme par un exemple, en montrant la douceur et la paix de celui qui gouvernait.

* L fol. 217 r° b.

Il faut qu'également ce qui a été demandé, parmi ce qui a été lu par 15 la suite, soit discuté, en plus de ce qui est dit, et qu'il reçoive la solution qui convient : c'est ce qui est dit par notre Sauveur : *Tout péché et (tout) blasphème seront pardonnés aux hommes; mais le blasphème de l'Esprit ne leur sera pas pardonné*[1]. Est-ce (ἆρα) que, en effet, si quelqu'un blasphème

1. Matth., XII, 31.

ܢܫܬܒܩ ܠܗܘܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܢ ܐܢܫ ܥܠ ܐܒܐ ܢܓܕܦ ܐܘ ܥܠ ܒܪܐ: ܟܕ ܐܡܪ
ܕܐܘܛܘܡܛܐ ܐܘ ܟܝܬ ܕܡܢ ܢܦܫܗܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܘܠܐ ܒܪܝܢ ܘܐܝܬܝܗܝܢ ܘܠܐ
ܡܬܕܒܪܢ: ܘܕܡܢ ܒܒܛܝܠܘܬܐ ܗܝ ܕܠܟܠ ܡܕܒܪܢܝܬܐ ܠܐ ܡܬܕܒܪܢ: ܐܘ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܡܢ ܚܕܐ ܡܘܕܐ: ܠܐܝܬܘܬܐ ܕܝܢ ܐܘ ܟܝܬ ܠܩܢܘܡܐ ܕܒܪܐ ܡܒܛܠ: ܘܕܐܦܠܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܟܠ ܟܠܗ ܡܩܒܠ ܕܢܐܡܪ: ܡܣܬܝܒܪܢܝܬܐ ܢܣܬܒܪ ܗܘ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܕܡܓܕܦ 5
ܘܕܫܘܝܢ ܠܫܘܒܩܢܐ: ܟܕ ܐܦ ܫܘܝܐ ܒܐܝܩܪܐ ܐܝܬܝܗ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܘܚܕܐ
ܐܘܣܝܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܘܫܘܒܚܐ. ܐܠܐ ܠܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܠܐ ܡܬܚܡܢܐܝܬ ܘܓܢܣܐܝܬ.
ܒܬܚܘܡܐ ܕܝܠܝܐ ܦܪܫܗ ܦܪܘܩܢ. ܒܗܝ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܟܢ ܐܝܬܝ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܡܪ
ܦܫܝܛܐܝܬ ܘܫܪܝܐܝܬ: ܕܟܠ ܚܛܝܬܐ ܘܓܘܕܦܐ ܢܫܬܒܩ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܓܘܕܦܐ ܕܝܢ
ܕܪܘܚܐ ܠܐ ܢܫܬܒܩ ܠܒܢܝܢܫܐ. ܐܝܬܝ ܒܬܪܟܢ. ܘܗܘ ܕܐܢ ܢܐܡܪ ܡܠܬܐ ܥܠ 10
ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܢܫܬܒܩ ܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܐܡܪ ܥܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܠܐ ܢܫܬܒܩ ܠܗ.
ܘܠܐ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܘܐܦܠܐ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܐܝܟܢܐ ܡܕܝܢ ܕܗܝ ܕܡܬܟܢܫܐ ܗܕܐ
ܐܝܬܝܗ. ܟܕ ܢܬܩܪܐ ܟܠܗ ܦܬܓܡܐ ܘܠܐ ܡܢ ܡܢܬܐ ܡܬܦܣܩܐ ܒܦܣܩܐ. ܕܟܠ

contre le Père ou contre le Fils, en disant que les choses qui existent sont αὐτόματα, c'est-à-dire par elles-mêmes, et non créées, et qu'elles ne sont pas menées par la Providence qui régit l'univers, ou bien (si) celui qui professe que Dieu d'une part existe, (et) qu'il supprime d'autre part l'existence, c'est-à-dire l'hypostase, du Fils, et qu'il accepte de dire qu'il n'existe pas du tout, est-ce que celui qui est tel passera pour proférer des blasphèmes tolérables et qui sont dignes de pardon; et (cela), quoique la Trinité sainte soit égale en honneur et d'une seule essence (οὐσία), d'une (seule) royauté et d'une (seule) gloire? Mais, ce qui est dit d'une manière indéterminée et générale, notre Sauveur l'a restreint dans une définition propre, par ce qu'il a amené ensuite. En effet, lorsqu'il eut dit d'une manière simple et libre : *Tout péché et (tout) blasphème seront pardonnés aux hommes; mais le blasphème de l'Esprit ne sera pas pardonné aux hommes*[1], il a continué ensuite : *Et celui qui dira une parole contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais celui qui dira une (parole) contre l'Esprit saint, il ne lui sera pas pardonné, ni dans ce siècle, ni dans le (siècle) à venir*[2], de telle sorte donc que ce qui se conclut est ceci, quand, par voie de conséquence, la phrase est lue tout entière, et non pas partiellement avec une coupure : « Tout péché et (tout) blasphème qu'on blasphème et qu'on pèche contre le Fils

1. Matth., XII, 31. — 2. Matth., XII, 32.

ܣܠܗܘܐ ܘܓܘܕܦܐ ܕܥܠ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܡܬܛܝܒܘ ܘܡܬܚܫܚܐ. ܢܫܬܒܩ ܠܒܢܝܢܫܐ.
ܗܘ ܕܝܢ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܠܐ ܢܫܬܒܩ܀

ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܡܬܕܡܪܢܝܬܐ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܗܘܬ ܒܝܕ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܗܘ
ܕܐܘܣܝܐܝܬ * ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܗ: ܘܕܗܘ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܘܗܒܐ ܕܡܘܗܒܬܗ ܠܐܚܪܢܐ.
ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܡܫܒܚܘܬܗ. ܗܠܝܢ ܕܓܘܕܦܐ ܢܦܩܢ ܗܘܝ. ܠܒܪܢܫܐ ܓܝܪ ܕܐܚܝܕܐ
ܣܡܝܐ ܘܚܪܫܐ ܘܕܝܘܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܘܥܡ ܬܠܬܐ ܚܫܐ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ: ܘܥܡ
ܗܠܝܢ ܠܘܬ ܬܪܬܝܢ ܪܫܢܝܬܐ ܚܣܝܪ ܗܘܐ ܐܦ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܗܘܢܐ: ܕܐܝܟ
ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܫܢܝܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܕܝܘܐ ܐܚܝܕܝܢ. ܐܣܝܗ ܐܠܗܐܝܬ
ܐܟܚܕܐ ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܐܝܬ ܐܝܟܢܐ. ܐܡܝܢܐ ܒܗ ܕܗܘ ܕܝܘܢܐ ܘܣܡܝܐ. ܐܦ ܢܡܠܠ.
ܐܦ ܢܚܙܐ. ܘܓܢܣܐ ܗܘ ܕܝܗܘܕܝܐ ܕܟܬܫ ܥܡ ܐܠܗܐ ܘܕܡܛܝܒ ܠܘܬ ܓܘܕܦܐ ܐܡܪ
ܗܘܐ. ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ ܪܫܐ ܕܕܝܘܐ ܡܦܩ ܕܝܘܐ. ܠܡܛܪ ܕܝܢ ܙܕܩ ܘܠܡܬܒܩܝܘ.
ܕܚܪܫܐ ܕܗܘ ܩܪܐ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܠܗܘ ܕܠܡܡܠܠ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܘܬ ܗܢܐ
ܡܫܡܠ ܓܘܕܦܐ ܡܟܣܢܐܝܬ ܦܠܚ ܗܘܐ ܡܠܬܗ ܦܪܘܩܢ: ܘܟܕ ܡܫܟܚܢܐܝܬ ܚܘܝ
ܘܟܕ ܒܡܠܐ ܐܡܪ: ܕܣܛܢܐ ܠܣܛܢܐ ܠܐ ܡܦܩ: ܘܕܗܘ ܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ

de l'homme sera pardonné aux hommes; mais celui qui (est) contre l'Esprit ne sera pas pardonné. »

En effet, ce fut après qu'un signe divin et admirable eut lieu de la part du Christ, par l'intermédiaire de l'Esprit saint, qui * était en lui par essence et des dons de qui il est lui-même le donateur pour les autres, que, tandis qu'il fallait faire un éloge, ces (paroles) de blasphème se produisaient. Car c'était un homme, qui était en même temps aveugle, sourd et possédé du démon et qui combattait avec trois souffrances et, en plus des deux sens principaux, manquait également de l'opération de l'intelligence — car tels sont ceux qui sont possédés par la folie qui (vient) du démon — qu'il a guéri d'une manière digne de Dieu (θεοπρεπῶς) et en même temps d'une manière charitable (φιλανθρώπως), afin en vérité que cet (homme) sourd et aveugle et parlât et vît. Et la race (γένος) des Juifs, qui combat contre Dieu (θεομάχος) et qui est prête pour le blasphème, disait : *C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons*[1]. Or il faut prendre garde et considérer qu'ici le Livre sacré appelle « sourd » celui qui ne pouvait pas parler. Lors donc que notre Sauveur rapportait sa parole à ce blasphème par manière de reproche et qu'il a montré par beaucoup (d'actions) et qu'il a dit en propres termes que Satan ne chasse pas Satan et que, lui-même, c'est par l'Esprit de Dieu qu'il chasse

* L fol. 217 v° a.

1. Cf. Matth., XII, 24.

ܕܝܘ̈ܐ. ܗܝܕܝܢ ܒܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡ ܐܬܐܡܪ̈ ܐܬܚܫܚ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܟܠ ܓܘܕܦܐ
ܕܥܠ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܢܫܬܒܩ ܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܠܐ ܢܫܬܒܩ܀

ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܕܐ. ܡܢ ܕܥܠ ܫܝܛܘܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ
ܕܡܠܬܐ ܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܢ ܕܡܛܠܬܢ ܗܘܘ ܣܡܝܢ ܝܗܘ̈ܕܝܐ: ܕܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܒܚܫܘܟܐ ܡܗܠܟܝܢ
ܗܘܘ ܡܬܬܩܠܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܬܬܩܠܬ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܗ̇ܝ ܟܐܦܐ ܗ̇ܝ ܕܪܝܫ ܙܘܝܬܐ ܓܒܝܬܐ ܘܝܩܝܪܬܐ
ܡܛܠܗܢܐ: ܐܝܟ ܕܐܟܪܙܬ ܩܕܡ ܢܒܝܘܬܐ: ܫܘܥܐ ܕܬܘܩܠܬܐ ܘܟܐܦܐ ܕܡܬܩܠܢܘܬܐ: ܘܠܐ
ܡܣܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܟܠ ܟܠܗ ܠܗܘ ܕܡܢ ܩܕܡ ܥܠܡܐ: ܠܡܘܠܕܗ ܠܐ ܓܘܫܡܢܝܐ ܕܡܢ
ܐܒܐ: ܠܫܘܝܘܬܐ ܘܠܐ ܫܘܚܠܦܐ ܕܒܟܠ ܡܕܡ ܕܐܝܬ ܠܗ ܠܘܬ ܗܘ ܕܝܠܕܗ: ܐܠܐ ܡܢ
ܬܪܥܝܬܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܡܬܟܪܟܐ ܐܝܬ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܠܐ ܗܘܐ ܗܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܒܪܗ ܕܢܓܪܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܡܗ ܡܬܐܡܪܐ ܡܪܝܡ. ܘܬܘܒ. ܫܡܪܝܐ ܐܢܬ.
ܘܫܐܕܐ ܐܝܬ ܠܟ. ܘܬܘܒ. ܡܛܠ ܥܒܕ̈ܐ ܫܦܝܪ̈ܐ ܠܐ ܪܓܡܝܢܢ ܠܟ. ܐܠܐ ܡܛܠ
ܓܘܕܦܐ. ܘܡܛܠ ܕܟܕ ܐܢܬ ܒܪܢܫܐ ܐܢܬ. ܥܒܕ ܐܢܬ ܢܦܫܟ ܐܠܗܐ܀
ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ: ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܥܠ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܡܓܕܦܝܢ
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܡܢ ܕܡܬܟܫܠܝܢ ܗܘܘ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ * ܕܒܒܣܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܫܬܒܩܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܪ

* L fol. 217 v° b.

les démons, il s'est alors servi des paroles qui sont citées précédemment, en disant : *Tout blasphème qui est contre le Fils de l'homme sera pardonné; mais celui qui (est) contre l'Esprit saint ne sera pas pardonné*[1].

Qu'est cela? Comme les Juifs étaient aveugles sous le rapport de la condition vile et humble (prise) à cause de nous de l'inhumanation du Verbe Dieu et notre Sauveur, que, comme s'ils marchaient dans les ténèbres, ils se heurtaient (contre elle), qu'elle était pour eux *la pierre angulaire, choisie et précieuse*[2], ainsi que la prophétie a proclamé d'avance, *un rocher de scandale et une pierre d'achoppement*[3], qu'ils ne s'imaginaient nullement l'existence qui (est) avant les siècles, la génération incorporelle qui (est) du Père, l'égalité et l'immutabilité qui est en quoi que ce soit par rapport à celui qui l'a engendré, mais qu'ils avaient une opinion qui se traîne sur la terre, ils disaient : *N'est-ce pas celui-là qui est fils du charpentier? N'est-ce pas Marie qui est dite sa mère*[4]? et encore : *Tu es un Samaritain, et tu as un démon*[5]; et encore : *Ce n'est pas pour de bonnes œuvres que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que, alors que tu es homme, tu te fais Dieu toi-même*[6].

C'est cela donc, tout ce qu'ils disaient en blasphémant ainsi que contre le Fils de l'homme, lorsqu'ils étaient scandalisés par l'économie * selon la chair, ainsi que je l'ai dit, que Notre-Seigneur dit qu'il leur sera pardonné,

* L fol. 217 v° b.

1. Matth., XII, 31. — 2. Isaïe, XXVIII, 16. — 3. Isaïe, VIII, 14. — 4. Matth., XIII, 55. — 5. Jean, VIII, 48. — 6. Jean, X, 33.

ܦܘܪܩܢ ܕܢܫܬܒܩܘܢ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܕܠܐ ܝܕܥܬܗ
ܕܐܪܙܐ ܡܬܡܟܟܢܘܬܗ ܘܡܟܝܟܘܬܗ ܗܝ ܕܐܝܟ ܒܪܢܫܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܓܝܪ. ܕܢܫܬܒܩ
ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܡܪ. ܘܠܐ ܠܟܘܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܝܟ ܕܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܕܠܐ
ܝܕܥܝܢ ܠܥܘܡܩܗ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܝܗܒ ܐܢܐ ܫܘܒܩܢܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܘܩܒܠ ܐܬܘ̈ܬܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܘܠܘܩܒܠ ܚܝ̈ܠܐ ܬܡܝ̈ܗܐ: ܗܠܝܢ
ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ ܗܘܐ ܘܦܥܠ ܒܪܘܚܐ ܗܘ ܕܒܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ: ܟܕ
ܡܓܕܦܝܢ ܡܨܥܪܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ
ܡܦܩ ܕܝܘ̈ܐ. ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܡܢ ܕܥܠ ܓܘܕܦܐ ܗܘ ܕܠܘܬ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܚܝܪ̈ܢ:
ܘܡܛܠܗܘܢ ܕܡܢ ܨܒܘ̈ܬܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܝܢ ܗܝ ܕܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ: ܘܐܦܠܐ ܫܒܩ ܐܬܪܐ ܕܡܦܩ
ܒܪܘܚܐ ܫܒܩܝܢ ܠܗܘܢ. ܐܡܪ ܡܫܝܚܐ ܕܠܐ ܢܫܬܒܩܢ ܠܗܘܢ. ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ
ܐܣܟܡܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܘܦܐ ܕܠܐ ܝܕܥܬܐ. ܒܝܕ ܗܠܝܢ ܐܦ ܥܠ ܗܕܐ ܗܝ ܕܠܐ
ܢܫܬܒܩ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܦܪܝܫܐܝܬ ܐܡܪ. ܟܕ ܦܠܚ ܒܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܩܛܝܓܘܪܝܐ.
ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܡܠܝܠܐ. ܘܠܐ ܕܠܐ ܐܣܟܠܘܬܐ ܢܗܘܘܢ
ܡܬܕܒܪܝܢ. ܘܥܠ ܕܒܗ̈ܝܪܢ ܗܟܢܐ ܘܝܕܝ̈ܥܢ. ܘܗܝ ܕܣܝܡܐ ܠܥܝ̈ܢܐ ܘܡܬܚܙܝܐ. ܠܐ

alors qu'ils ont pour excuse l'ignorance du mystère, son abaissement et son humilité qu'(il présente) en tant qu'homme. C'est pourquoi, en effet, il a dit : *Il sera pardonné aux hommes*[1], et non pas : « A vous », lorsque, pour ainsi dire, il disait : « C'est ainsi qu'à des hommes qui ne connaissent pas la profondeur de l'économie que je donne le pardon. »

Mais les injures qu'ils proféraient, en blasphémant, contre les signes divins et contre les miracles admirables qu'il accomplissait et opérait par l'Esprit qui était en lui et qui est de la même essence (οὐσία), lorsque, comme je l'ai dit, ils lui disaient : *C'est par Béelzébub qu'il chasse les démons*[2], celles-là, en tant qu'elles regardent le blasphème qui (est) contre l'Esprit saint, qu'elles avaient par suite des faits mêmes ce qui convient à Dieu et qu'elles ne leur laissent pas de place à une excuse, le Christ dit qu'elles ne leur seront pas pardonnées, parce qu'ils n'avaient là aucun voile d'ignorance. C'est pourquoi, c'est également au sujet de cela qu'il a dit clairement cette (parole) : *Il ne sera pas pardonné aux hommes*[3], en leur rapportant les (griefs) de l'accusation (κατηγορία). Il leur fallait, en effet, ainsi qu'à des hommes raisonnables, ne pas se comporter d'une manière inintelligente et ne pas blasphémer au sujet de ce qui est si clair et si connu, qui est placé sous les yeux et se voit et qui

1. Cf. Matth., XII, 31. — 2. Cf. Matth., XII, 24. — 3. Cf. Matth., XII, 31.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10 * L fol. 218 r° a.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

crie ce qui convient à Dieu. Car, alors que le mot « homme » se trouve dans l'un et l'autre cas, il a fait entrer tantôt le pardon, tantôt l'accusation (κατηγορία), en sorte donc en vérité que ce n'est pas à cause de l'injure — car dans un autre endroit ils l'ont appelé et possédé du démon et Samaritain — mais que c'est à cause de leur blasphème qui (est) relatif à des prodiges 5 divins et à cause de leur ignorance qu'a lieu la colère.

(Et) ce blasphème qui (est) contre le Fils de l'homme, lequel est pardonné et est jugé être moindre que le blasphème qui (est) contre l'Esprit saint, c'est jusqu'au temps de la croix qu'il nous faut le comprendre, parce qu'en vérité c'est jusqu'à ce temps-là que le Christ voilait par des paroles et par 10 des actions conformes à l'économie l'élévation de sa divinité. En effet, après la croix et la résurrection d'entre les morts, lorsqu'il n'est plus connu selon la chair, * c'est-à-dire lorsqu'il ne vient plus par des actions ou des paroles humbles et humaines, après qu'une fois l'économie eut pris fin, comme dit l'Apôtre : (*Et*) *si nous avons aussi connu le Christ selon la chair, mais maintenant* 15 *nous ne le connaissons plus*[1], (alors) il ne donnera aucun prétexte de pardon à ceux qui blasphèment contre lui. Alors, en effet, alors, on ne blasphème plus désormais ainsi que contre le Fils de l'homme, qui a parfait et passé

* L. fol. 218 r° a.

1. II Cor., v, 16.

ܗܘ ܕܦܓܪܐ ܘܢܦܫ ܠܡܣܟܢܘܬܐ ܕܣܘܪܩܢܐ. ܘܠܪܘܡܐ ܣܠܩ ܐܦ ܟܕ ܡܬܒܣܪ.
ܘܥܡ ܐܒܐ ܝܬܒ ܒܝܡܝܢܐ. ܐܦܢ ܠܐ ܦܓܪܢܐܝܬ ܠܟܠ ܡܠܐ ܗܘܐ ܘܡܠܐ
ܘܦܠܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܦ ܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗ ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐܝܬ ܠܥܠ ܡܢ ܟܠ.
ܡܛܠܗܢܐ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܢܐܡܪ ܡܠܬܐ ܥܠ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ. ܗܘ ܕܓܕܦ ܥܠ
ܘܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܟܝܢ ܒܟܠܗܘܢ. ܐܟܢܐ ܕܗܘ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܦܩܪ ܘܓܕܦ: ܘܚܛܐ ܠܥܠ ܡܢ ܫܘܒܩܢܐ ܚܛܗܐ. ܫܘܒܩܢܐ ܐܦܠܐ ܚܕ ܢܗܘܐ ܕܚܛܗܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ. ܐܢܘ ܕܐܢܫ ܒܗ ܒܓܘܕܦܐ ܩܘܝ ܠܫܘܠܡܐ ܕܚܝܐ
ܘܗܟܢܐ ܢܦܩ. ܕܐܢ ܓܝܪ ܡܢ ܚܝܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܡܛܐ ܕܢܬܬܘܐ: ܟܕ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܐ
ܗܠܝܢ ܡܬܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܓܠܐ ܗܘ ܘܫܪܝܪ ܕܐܦ ܬܝܒܘܬܐ ܠܟܠ ܚܛܗܐ
ܙܟܝܐ. ܟܕ ܫܪܝܪ ܕܫܘܒܩܢܐ ܝܗܒ ܠܗܢܘܢ ܕܬܝܒܝܢ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܙܕܩ
ܗܟܝܠ ܕܐܝܟ ܕܒܦܘܚܡܐ ܕܫܪܝܪܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܐܡܪ ܢܗܝܪܐܝܬ ܝܬܝܪ ܠܗܘܐ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ.
ܕܢܣܝܡ ܕܬܪܝܢ ܒܪܢܫܐ ܓܕܦܘ ܒܗܘ ܙܒܢܐ. ܚܕ ܡܢ ܐܬܬܩܠ ܒܒܣܪܐ ܘܐܡܪ
ܐܢ ܡܬܓܕܫ ܠܝܫܘܥ. ܕܐܢܬ ܟܕ ܒܪܢܫܐ ܐܢܬ. ܥܒܕ ܐܢܬ ܢܦܫܟ ܐܠܗܐ. ܗܘ
ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܟܕ ܒܗ ܒܓܘܕܦܐ ܐܬܬܙܝܥ ܥܠ ܐܬܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܬܓܡܪܢ ܗܘܘ

les conditions de l'anéantissement, est monté dans la hauteur, en étant même incarné, et est assis avec le Père à (sa) droite, quoique d'une manière incorporelle en vérité il remplît et remplisse l'univers et qu'il fût et soit tout entier d'une manière incompréhensible au-dessus de tout. C'est pourquoi, en effet, il a dit : *Celui qui dira une parole contre le Fils de l'homme*[1]. Pour celui qui blasphème contre lui après la fin de l'économie, de même que pour celui qui a été furieux contre l'Esprit saint et l'a injurié et qui a péché au delà du pardon, il n'y aura donc aucun pardon de péché.

Nous disons cela, si quelqu'un est resté dans le blasphème lui-même jusqu'à la fin de sa vie et est ainsi parti de la vie. Car, s'il est parvenu à se repentir, quand les jours de cette vie lui étaient donnés abondamment, il est clair et certain que le repentir même l'emporte sur tout péché, alors qu'il est certain qu'il donne le pardon à ceux qui se repentent vraiment comme il convient. Il faut donc que, ainsi que dans un exemple réel, afin que ce qui a été dit devienne plus clair, nous supposions que deux hommes aient blasphémé en ce temps-là. L'un d'une part s'est heurté à la chair et il a dit, s'il arrive, à Jésus : *Toi, alors que tu es homme, tu te fais Dieu toi-même*[2]; l'autre d'autre part, excité jusqu'au blasphème contre les signes divins qui

1. Matth., XII, 32. — 2. Jean, X, 33.

ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܝ ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܡܪ ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ ܪܫܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܡܦܩ ܫܐܕ̈ܐ. ܘܠܬܪܝܗܘܢ
ܕܚܛܗ̈ܐ ܝܩܝܪ̈ܐ. ܠܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܡܘܬܐ. ܗܪܟܐ. ܗܘ ܡܢ ܐܝܟ ܐܝܢܐ
ܕܓܕܦ ܥܠ ܒܪܗ ܕܐܢܫܐ. ܢܫܬܒܩ ܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܣܟܠ ܘܚܛܐ ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܢܬܚܝܒ. ܟܕ ܡܢ ܐܠܨܘܬܐ ܠܐ ܢܣܒ ܫܘܒܩܢܐ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ ܐܢ ܗܘ ܕܩܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ
ܠܡܐܬܐ ܐܦܠܐ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ܀ 5

ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ. ܕܐܦ ܒܕܡܘܬ ܢܒܝܘܬܐ ܐܡܪ ܡܪܢ ܗܕܐ. ܕܓܘܕܦܐ ܗܘ * ܕܥܠ (* L fol. 218 r° b.)
ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܠܐ ܢܫܬܒܩ. ܩܕܡ ܗܘܐ ܝܕܥ ܓܝܪ ܐܡܪܝܢ ܐܢܘܢ: ܕܥܬܝܕܝܢ ܐܢܫܝܢ ܡܢ
ܐܪ̈ܣܝܘܛܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ: ܕܡܩܕܘܢܝܘܣ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܢ ܫܘܒܚܐ ܕܫܪܝܪܘܬܐ ܘܕܐܠܗܘܬܐ
ܫܘܝܬ ܐܝܩܪܐ ܕܠܘܬ ܐܒܐ ܘܠܘܬ ܒܪܐ: ܢܚܬܘܢ ܕܗܘܐ ܪܫ ܚܝܠܐ ܥܠܝܗܘܢ:
ܡܛܠ ܕܗܘ ܦܪܘܩܢ ܐܡܪ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܥܠ ܦܪܩܠܛܐ: ܕܠܐ ܢܡܠܠ 10
ܡܢ ܢܦܫܗ: ܐܠܐ ܟܠܡܐ ܕܫܡܥ ܢܡܠܠ: ܘܗܘ ܢܫܒܚܢܝ: ܘܡܢ
ܕܝܠܝ ܢܣܒ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܡܪܝܢ ܒܨܒܝܢܗ ܥܒܕ ܡܠܬܐ ܩܫܝܬܐ.
ܘܗܘ ܠܗ ܙܥܘܪ ܐܝܟ ܕܒܛܝܠܘܬܐ. ܘܐܡܪ ܕܓܘܕܦܐ ܗܘ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܪܒ ܡܢ

s'accomplissaient par l'Esprit saint, a dit : *C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons*[1]. Et (tous) les deux, ils ont été conduits par des péchés graves dans la voie qui (mène) à la mort. Ici à celui-là d'un côté, comme à celui qui a blasphémé contre le Fils de l'homme, il sera pardonné; (là) celui-ci d'un autre côté, comme celui qui a fait une faute et a péché contre l'Esprit saint, sera condamné, lorsque nécessairement il n'aura pas obtenu le pardon dans ce siècle, s'il arrive, ni dans le (siècle) à venir. 5

(Et) quelques-uns disent que c'est aussi par manière de prophétie que Notre-Seigneur a dit ceci : *Le blasphème* * *qui (est) contre l'Esprit saint ne sera pas pardonné*[2]. « Il savait d'avance, en effet, disent-ils, que quelques-uns d'entre les hérétiques (αἱρετικοί) athées, dont l'impie Macédonius a été le chef d'armée, devaient faire descendre l'Esprit saint de la gloire en vérité et de la divinité laquelle a le même honneur (et se trouve) chez le Père et le Fils, parce que notre Sauveur lui-même a dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) au sujet du Paraclet (Παράκλητος) : *Il ne parlera pas de lui-même; mais, tout ce qu'il entendra, il (le) dira*[3]; et : *Celui-ci me glorifiera, et il recevra de ce qui m'appartient*[4]. C'est pourquoi, disent-ils, il s'est volontairement servi de cette parole sévère, il s'est fait lui-même petit avec soin et il a dit que le blasphème qui (est) contre l'Esprit saint est plus grand que celui qui

(* L fol. 218 r° b.) — margin line numbers: 10, 15

1. Matth., XII, 24. — 2. Matth., XII, 31. — 3. Jean, XVI, 13. — 4. Jean, XVI, 14.

ܡܢ ܗܘ ܕܠܩܘܒܠܗ. ܟܕ ܩܕܡ ܡܟܠܐ ܠܗܪܛܝܩܐ ܦܘܡܐ ܠܐ ܢܦܬܚܘܢ ܕܓܘܕܦܐ
ܕܠܩܘܒܠ ܪܘܚܐ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܒܨܝܪܐ ܘܠܐ ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ܀

ܐܝܬ ܕܝܢ ܕܐܦ ܦܘܫܩܐ ܬܠܝܬܝܐ ܐܝܟ ܕܒܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܥܠܝܬܐ ܢܬܠ ܠܗ ܗܘ ܠܦܣܘܩܐ
ܗܘܐ. ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܓܝܪ ܕܦܪܘܩܢ. ܛܟܣܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܡܥܠܢܝܐ ܐܘ ܟܝܬ ܫܘܪܝܝܐ
ܐܚܝܕܐ. ܡܥܠܢܝܐ ܕܝܢ ܝܘܠܦܢܐ ܐܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܠܦܢܐ ܡܫܠܡܝܢ ܠܗܘܢ ܕܗܫܐ ܡܫܪܝܢ
ܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܐܝܟ ܕܒܝܕ ܣܛܘܟܣܐ[1] ܐܘ ܟܝܬ ܐܬܘܬܐ ܩܕܡܝܬܐ.
ܒܩܠܝܠ ܩܠܝܠ ܠܘܬ ܝܕܥܬܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܡܢ ܡܠܦܢܐ ܡܬܪܒܝܢ
ܡܩܒܠܝܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܝܕܥܬܐ ܕܥܠ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܝܬܐ
ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܒܢܝܢܫܐ. ܘܠܐ ܡܬܓܫܫܢܝܬܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܡܠܬܗ
ܕܐܠܗܐ: ܟܕ ܐܬܒܣܪ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܘܐܬܒܪܢܫ: ܘܡܟܟ ܗܘ ܠܗ ܨܒܝܢܐܝܬ.
ܠܝܕܥܬܐ ܗܝ ܕܥܠܘܗܝ ܘܥܠ ܐܒܐ ܘܥܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܩܪܒ ܠܢ. ܟܕ
ܐܝܟ ܕܥܡ ܛܠܝܐ ܓܡܓܡ ܥܡܢ ܡܢ ܕܡܬܕܡܝܢܘܬܗ ܕܠܘܬܢ. ܘܡܢ ܗܝ ܕܐܫܬܘܬܦ
ܠܢ ܒܗ ܟܕ ܒܗ ܒܐܘܣܝܐ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܘܗܘܐ ܒܫܪܪܐ ܒܪܢܫܐ. ܡܛܠܗܕܐ

1. L *in margine* : Στοιχια (*sic*).

(est) contre lui, en interdisant d'avance aux hérétiques (αἱρετικοί) d'ouvrir leur bouche blasphématrice contre l'Esprit, comme contre celui (qui serait) plus petit et ne (serait) pas de la même essence (οὐσία) que le Père et le Fils. »

(Et) il y a celui qui donnera à ce même passage encore une troisième explication, ainsi que dans un sens plus élevé. En effet, l'inhumanation de notre Sauveur occupe la place (τάξις) des doctrines qui forment une introduction, c'est-à-dire qui commencent. (Et) ce sont des doctrines qui forment une introduction que celles que les docteurs livrent par manière de catéchèse peu à peu, en vue de la science qui se rapporte à Dieu, à ceux qui maintenant débutent dans la religion (θεοσέβεια) et sont conduits ainsi que par les στοιχεῖα, c'est-à-dire les premiers signes. En effet, la science qui est relative à la Trinité sainte était également inaccessible pour les hommes et intangible. Mais cet un de la Trinité, le Verbe de Dieu, après qu'il s'est incarné sans changement, s'est fait homme et s'est humilié lui-même volontairement, nous a présenté la science qui se rapporte à lui-même, et au Père, et à l'Esprit saint, lorsqu'il a balbutié avec nous, comme avec des enfants, du fait de sa ressemblance avec nous, et parce qu'il a participé à la même essence (οὐσία) que nous à l'exception du péché et qu'il s'est fait

ܡܟܝܢ ܬܪܥܐ ܘܐܘܪܚܐ ܗܘ ܠܗ ܡܫܡܗ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܕܗܘ ܗܘܐ ܠܗ
ܡܥܠܬܐ ܘܫܘܪܝܐ ܕܣܘܟܠܐ ܕܥܠ ܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܘܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܥܠ
ܟܠܡܕܡ܀

ܐܢܗܘ ܗܟܝܠ ܕܐܢܫ ܟܕ ܗܫܐ ܛܥܡ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܕܚܠܬ * ܐܠܗܐ: ܡܢ
ܕܥܕܟܝܠ ܩܐܡ ܩܕܡ ܬܪܥܐ ܕܗܝܟܠܐ ܐܡܪ ܕܝܕܥܬܐ ܐܝܟܢܐ: ܚܛܐ ܘܢܦܠ ܡܢ ܗܝ
ܕܘܠܝܐ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܒܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܚܛܐ: ܘܓܕܦ ܕܐܢܫܐ ܥܠ ܒܪܗ. ܢܫܬܒܩ
ܠܗ. ܘܫܘܒܩܢܐ ܢܗܘܐ ܠܗ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܟܕ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܐܡܢ ܘܐܬܕܪܫ
ܒܡܪܕܘܬܐ ܕܚܟܡܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܘܩܢܐ ܒܬܘܣܦܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܘܒܬܐܘܪܝܐ: ܠܡܘܗܒܬܐ
ܪܘܚܢܝܬܐ ܐܝܠܝܢ: ܗܠܝܢ ܕܡܢܝܢ ܠܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ: ܕܐܝܟ ܐܡܪܢ: ܠܡܠܬܐ
ܕܝܕܥܬܐ ܘܕܢܒܝܘܬܐ: ܘܕܐܣܝܘܬܐ ܘܕܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܚܝܠܐ: ܢܛܥܐ ܡܢ ܫܪܪܐ ܘܢܦܠ.
ܫܘܒܩܢܐ ܠܗܘ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܗܘ. ܐܦܠܐ ܚܕ ܢܗܘܐ ܠܗ ܡܟܝܠ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܥܠ
ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܓܕܦ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܩܕܡܬ ܐܡܪܬ. ܐܢܗܘ ܕܩܕܡ ܬܝܒܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܡܠܬܐ.
ܗܘ ܕܚܛܐ ܢܬܢܣܒ. ܠܓܘ ܓܝܪ ܡܢ ܗܕܐ ܚܝܡܝܢ ܠܟܠܗܘܢ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܡܕܡ

homme véritablement. C'est pourquoi, en effet, il se nommait lui-même *la porte*[1] et *la voie*[2], en montrant que, lui, il est devenu l'entrée et le commencement de la pensée qui (est) relative à la Trinité et de la science de Dieu qui (s'étend) à toute chose.

Si donc quelqu'un, lorsqu'il a goûté maintenant aux doctrines de la religion (θεοσέβεια) * et lorsqu'il est encore devant le vestibule de la science, pour ainsi dire, a péché et est déchu de ce qui convient, comme à celui qui a péché contre l'inhumanation et a blasphémé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné et il aura un pardon. Mais, si quelqu'un, après qu'il a persévéré longtemps, qu'il a été exercé dans les disciplines de la sagesse divine et qu'il a obtenu, par le progrès des vertus et par la contemplation (θεωρία), les dons spirituels, qui sont énumérés par l'Apôtre Paul, par exemple la parole de la science, de la prophétie, des guérisons et de l'opération des miracles[3], s'égare loin de la vérité et déchoit, celui qui est tel n'aura désormais aucun pardon, comme celui qui a blasphémé contre l'Esprit saint.

* L fol. 218 vº a.

(Et) cela, ainsi que je l'ai dit précédemment, si c'est avant un repentir digne de ce nom qu'est emporté celui qui a péché. Car à l'intérieur de

1. Jean, x, 9. — 2. Jean, xiv, 6. — 3. Cf. I Cor., xii, 8-10.

ܗܘ ܕܒܗ̇ ܡܢ ܗܘܐ ܣܟܠܐ. ܒܪܡ ܥܠ ܚܛܗ̈ܐ ܗܠܝܢ ܪ̈ܘܪܒܐ. ܟܣܝܐ ܐܝܬܘܗ̇
ܗ̇ܝ ܐܣܝܘܬܐ̈ ܘܡܟܐܒܢܝܬܐ ܘܥܛܝܐ ܡܣܪܚܬܐ. ܘܨܪܝܟܐ ܠܕܡܥܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܘܥܡܠܐ
ܘܠܐܘ̈ܬܐ ܘܕܘ̈ܘܕܐ܀

ܠܐ ܐܢܫ ܕܝܢ ܒܗܕܐ ܕܐܡܪ ܡܪܢ ܕܠܐ ܢܫܬܒܩܘܢ ܘܠܐ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ ܘܠܐ ܒܗܘ
ܕܥܬܝܕ ܢܛܥܐ ܘܢܬܛܥܐ. ܘܟܕ ܡܦܪܫ ܕܠܩܘܒܠܐ ܢܣܒܪ. ܕܡܢ ܚܛܗ̈ܐ ܡܢܗܘܢ
ܕܚܛܗ̈ܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܒܗܢܐ ܥܠܡܐ ܗܪܟܐ ܠܐ ܡܫܬܒܩܝܢ. ܡܫܬܒܩܝܢ
ܕܝܢ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܐܦܠܐ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܡܦܪܫܐ ܓܠܝܐܝܬ ܕܠܘ ܕܦܘܪ̈ܫܐ
ܣܩܘܒܠܝܐ ܐܝܬܘܗ̇. ܐܠܐ ܕܡܬܡܬܚܢܘܬܐ[1] ܕܙܒܢܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܡܕܚܠ ܗܘܐ ܐܘܣܦ ܠܗ̇.
ܗܕܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܡܬܬܘܕܥܢܘܬܐ ܐܝܟ ܫܪܪܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܒܗܢܐ ܥܠܡܐ ܠܐ ܡܫܬܒܩܝܢ.
ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܕܐܦܠܐ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܙܒܢܝܢ ܓܝܪ ܣܓܝ̈ܐܢ ܡܫܟܚܝܢܢ ܠܗ ܠܐܠܗܐ.
ܕܠܗܠܝܢ ܕܕܠܐ ܚܪܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܒܐܕܫܐ ܕܓܙܘܡܬܐ ܡܘܪܟ ܠܗܘܢ ܡܛܠ ܕܢܕܚܠ.
ܐܝܟ ܐܝܟܐ ܕܐܡܪ ܒܝܕ ܡܘܫܐ. ܕܠܐ ܐܝܬ ܗܘ ܕܢܦܨܐ ܡܢ ܐܝ̈ܕܝ. ܡܢܘ ܓܝܪ
ܢܫܟܚ ܕܟܕ ܗܘ ܠܐ ܨܒܐ. ܡܢ ܐܝ̈ܕܘܗܝ ܕܢܦܠܛ ܒܩܛܝܪܐ. ܠܗܘ ܕܚܕܐ ܙܒܢ

1. L *in margine* : ܠܬܘܣܦܬܐ ܕܙܒܢܐ.

ce (repentir) tout est renfermé et il n'y a absolument rien qui échappe à ce remède. Cependant, pour ces péchés énormes, la guérison elle-même est difficile, douloureuse et très pénible et elle a besoin de nombreuses larmes, de fatigues et de peines.

5 (Et) que personne, parce que Notre-Seigneur a dit que (ces blasphèmes) ne seront pas pardonnés, ni dans ce siècle, ni dans le (siècle) à venir, ne se trompe et ne soit trompé et, en distinguant, ne s'imagine au contraire que, parmi les péchés, il y en a quelques-uns qui d'une part ne sont pas pardonnés dans ce siècle, (et) d'autre part sont pardonnés dans le (siècle) 10 à venir. En effet, il est clairement connu que cette (parole) : *Ni dans le (siècle) à venir*[1], relève non pas de la distinction contraire, mais de l'extension dans le temps. Car, comme il voulait faire peur, il a ajouté ce qui est reconnu comme vrai. En effet, il est certain que ce qui n'est pas pardonné dans ce siècle ne l'est pas non plus dans le (siècle) à venir. Car 15 souvent nous trouvons que Dieu lui-même allonge, par une sorte (εἶδος) de menace, ce qui est sans contestation, pour (faire) peur, comme (par exemple) où il dit par Moïse : *Il n'est personne qui délivrera de mes mains*[2]. Qui pourra, en effet, lorsqu'il ne veut pas, faire échapper de force de ses mains celui

1. Cf. Matth., XII, 32. — 2. Deut., XXXII, 39.

* I. fol. 218 v° b.

ܢܦܠ ܠܗ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ. ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܦ ܗܪܟܐ. ܕܠܐ ܢܫܬܒܩ ܠܗ ܐܡܪ * ܒܥܠܡܐ
ܗܢܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܠܐ ܬܩܘܡ ܠܘܩܒܠ ܗܕܐ. ܐܠܐ ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܬܬܪܥܐ: ܐܦ ܠܥܠܡܐ
ܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܘܐܬܒܩܐ ܠܐܝܟܐ ܡܫܕܪ ܠܟ ܚܛܗܐ. ܗܘ ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܐܡ ܠܐ
ܡܫܬܒܩ. ܓܠܝܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܕܠܥܠܡܐ ܗܘ ܕܡܣܬܟܝܢ ܠܗ. ܡܫܕܪ ܠܟ ܠܫܘܢܩܐ ܗܘ ܕܠܐ
ܫܘܠܡ. ܐܝܟܐ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡ̈ܘܪܐ. ܒܡܘܬܐ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘ ܕܡܥܗܕ
ܠܗ. ܘܐܦܠܐ ܗܘ ܕܡܘܕܐ ܠܗ ܒܫܝܘܠ. ܒܡܥܡܪܐ ܗܘ ܕܬܡܢ ܘܒܕܝܢܐ. ܡܛܠ
ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܕܒܟܘܠܢܝܐ ܟܠܢ ܚܘܪܐ ܝܗܒܝܢܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܥܒܕܢܝܬܐ ܕܟܪܝܘܬܐ ܘܡܠܝܢ ܥܡܠܐ: ܗܠܝܢ
ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܫܢܝܢܢ: ܒܗ ܕܒܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܠܐ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܚܫܒܝܢܢ.
ܡܛܠܗܕܐ ܡܪܢ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܓܘܕܦܐ ܗܘ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܠܐ ܡܫܬܒܩ ܒܥܠܡܐ
ܗܢܐ. ܐܘܣܦ ܗܝ ܕܡܬܝܕܥܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܕܢܕܚܠ. ܘܐܦܠܐ ܒܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܗܝ
ܕܐܦܢ ܠܐ ܐܬܐܡܪܬ ܫܪܝܪܬܐ ܗܘܬ ܗܘܬ ❖
ܢܕܚܠ ܗܟܝܠ ܐܦ ܚܢܢ. ܕܠܡܐ ܟܕ ܡܢ ܣܘܓܐ ܕܡܡܣܪܢܘܬܐ ܒܨܝܪܐܝܬ ܚܫܒܝܢ
ܚܢܢ ܠܗܘܢ ܠܚܛܗ̈ܐ ܙܥܘܪ̈ܐ. ܘܐܝܟ ܡܐ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܡܥܝܩܝܢ ܚܢܢ. ܘܠܪܘܚܐ

qui est une fois tombé entre ses mains? C'est donc ainsi qu'il dit, ici aussi, qu'il ne lui sera pas pardonné * dans ce siècle. « Et toi, dit-il, tu ne me résisteras pas à cela; et, en conséquence, pense aussi au siècle à venir et considère où t'envoie le péché, qui n'est pas pardonné dans ce siècle présent. » Il est certain en vérité qu'il t'envoie dans le siècle qui est attendu et au tourment qui est sans fin, où, selon la parole du prophète des Psaumes, *il n'existe pas dans la mort celui qui se souvient de lui, ni celui qui le confesse dans le Schéol*[1], dans la demeure de là-bas et au jugement. En effet, parce que, d'une façon générale, nous faisons tous attention à ce qui cause de la tristesse et est plein de travail, à ce qui est dans ce siècle, tandis que nous ne faisons absolument aucun cas du siècle à venir, c'est pour cela que Notre-Seigneur, lorsqu'il eut dit : *Le blasphème qui (est) contre l'Esprit saint n'est pas pardonné dans ce siècle,* a ajouté ce qui est reconnu (comme vrai), pour faire peur : *Ni dans le siècle à venir*[2]; ce qui en vérité serait certain, même s'il n'avait pas été dit.

Ayons donc peur, nous aussi, d'oublier que nous commettons de gros péchés, lorsque par suite de beaucoup de négligence nous faisons peu de cas des petits péchés et, comme dit Paul, lorsque *nous contristons l'Esprit*

1. Ps. VI, 6. — 2. Matth., XII, 31-32.

ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܡܟܡܪܝܢ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܚܬܡܢܢ
ܠܝܘܡܐ ܕܦܘܪܩܢܐ. ܐܠܐ ܒܟܠ ܚܕܐ ܫܥܬܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܢܒܨܐ ܢܦܫܢ. ܟܕ
ܡܬܒܩܝܢܢ ܚܪܝܦܐܝܬ. ܕܐܢ ܒܗܝ ܒܥܒܕܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܢ ܡܫܝܚܐ. ܕܕܚܝܠܬܐ ܗܝ
ܓܝܪ ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܥܝܢܢ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܕܐܡܪ. ܗܝ ܕܢܦܠ ܒܐܝܕܝܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ.
ܘܢܫܬܕܪ ܠܥܠܡܐ ܕܥܬܝܕ. ܘܠܢܘܪܐ ܕܠܐ ܕܥܟܐ. ܡܢ ܗܝ ܕܢܗܘܐ ܕܟܠܢ ܢܬܦܨܐ:
ܘܢܬܠܘܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܡܪܚܡܢܘܬ ܐܢܫܐ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ
ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܦܐܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ
ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

saint de Dieu, par lequel nous avons été scellés pour le jour du salut[1]. Mais, à chaque heure, pour ainsi dire, inspectons-nous, en considérant avec soin si c'est par les œuvres que le Christ est en nous. Car *c'est une chose terrible,* ainsi que nous entendons le Livre divin (le) dire, *que de tomber entre les mains du Dieu vivant*[2] et d'être envoyés dans le siècle à venir et au feu qui ne s'éteint pas. Puisse-t-il arriver que nous en soyons tous délivrés et que nous obtenions le royaume des cieux, par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, avec qui la gloire et la puissance siéent au Père avec le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

1. Éph., IV, 30. — 2. Hébr., X, 31.

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les suivantes renvoient à la pagination placée entre crochets.)

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

III

TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

IV

TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

Luc

Jean

Actes

Romains

I Corinthiens

II Corinthiens

Galates

Éphésiens

Philippiens

Colossiens

II Timothée

Tite

Hébreux

I Jean

V

CITATION DES PÈRES DE L'ÉGLISE

TABLE DES MATIÈRES

Imprimé par Brepols S.A. Turnhout / Belgique

R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXII — FASCICULE 2 — N° 108

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(*Suite*)

HOMÉLIES XCIX A CIII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

IGNAZIO GUIDI

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES XCIX A CIII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES XCIX A CIII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

IGNAZIO GUIDI

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT/BELGIQUE

NIHIL OBSTAT

R. GRAFFIN

Parisiis, die 6a Maii 1929

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, 17 Maii 1929

V. DUPIN

v. g.

1ère édition, Paris 1929
Réimpression anastatique 1988

AVERTISSEMENT

Les homélies XCIX à CIII de Sévère d'Antioche que nous publions selon la traduction de Jacques d'Édesse sont éditées d'après le ms. Add. 12 159 du British Museum qui seul nous les a conservées. Il existe une traduction latine de l'homélie C sur sainte Drosis dans A. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, Rome, 1825-1838, tome IX, pp. 750 à 754. On trouve aussi dans le même tome aux pages 726, 727 et 738 neuf fragments grecs de l'homélie CI et aux pages 731 et 733 quatre fragments grecs de l'homélie CIII, que nous reproduisons en note à la place correspondante du texte syriaque.

Nous tenons à remercier ici M. Maurice Brière qui a bien voulu mettre la dernière main à ce travail et se charger de revoir toutes les épreuves de ce fascicule, ce qui m'était d'ailleurs rendu impossible par suite de l'état de ma vue.

I. Guidi

[illegible] = British Museum Add. 12 159.

ܡܐܡܪܐ ܕܬܫܥܝܢ ܘܬܫܥܐ

ܥܠ ܥܘܗܕܢܐ ܕܝܘܡܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܩܒܠ ܟܝܪܘܛܘܢܝܐ ܐܝܟܢܐ. ܘܐܬܬܣܝܡ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ[1]

ܝܘܡܢܐ — ܟܒܪ ܡܬܚܫܒܝܢ ܠܗܘܢ ܐܢܫܝ̈ ܡܢܗܘܢ: ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܠܘܬ ܒܣܪܐ ܦܩܪܢ
ܣܛܝܢ: ܘܠܘܬ ܦܐܢܛܐܣܝܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܒܪ ܐܬܡܗܝܘ. ܕܡܬܝܬܪ ܐܢܐ ܡܢ ܒܘܣܡܐ.
5 ܘܚܕܐ ܐܢܐ. ܡܛܠ ܕܠܗܢܐ ܗܘܐ ܡܛܝܬ.* ܘܡܫܠܡܐ ܠܝ ܫܢܬܐ ܪܒܝܥܝܬܐ ܕܐܦܣܩܘ
ܦܘܬܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܘܕܐ ܐܢܐ ܕܚܝܒ[2] ܐܢܐ ܠܡܬܠ ܬܘܕܝܬܐ ܠܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܡܛܠ ܪܚܡܬ
ܐܢܫܘܬܗ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗܕܐ ܩܪܢܝ: ܘܡܢ ܐܪܥܐ ܐܩܝܡ ܠܡܣܟܢܐ: ܘܡܢ ܩܛܠܐ
ܪܡܪܡ ܠܒܝܫܐ ܐܝܟ ܕܡܙܡܪ ܕܘܝܕ: ܐܠܐ ܐܦ[3] ܝܗܒ ܡܣܬܝܦܩܢܐܝܬ ܙܒܢܐ ܠܬܝܒܘܬܐ
ܕܐܬܛܝܒ: ܕܠܐ ܐܒܕ ܐܚܕܐ ܥܡ ܚܛܗ̈ܝ: ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܚܝ̈ܐ ܛܘܒܬܢܐ. ܙܐܥ ܐܢܐ

* L fol. 219 r° a.

1. L *in margine* : ܫܢܬܐ ܕܚܡܫܐ. — 2. L *in margine* : ܕܚܝܒܝܢ. — 3. Ms. ܐܦܠܐ.

HOMÉLIE XCIX

Sur l'anniversaire du jour dans lequel, par la grace de Dieu, il (Sévère) reçut l'ordination (χειροτονία) et fut promu a l'épiscopat[1].

Aujourd'hui quelques-uns de ceux dont le goût[2] est porté vers la chair
5 et qui sont éblouis par les apparences (φαντασία) des choses extérieures, s'imaginent peut-être que je déborde de bonheur et que je suis dans la joie, parce que je suis arrivé à ce jour * qui achève ma quatrième année d'épiscopat[3]. Pour moi, je reconnais que je dois des actions de grâces à Dieu qui, à cause de sa charité (φιλανθρωπία), ne m'a pas seulement appelé à cette (dignité), *a*
10 *soulevé le pauvre de la terre et a relevé l'indigent du fumier*[4], comme chante David, mais (qui) m'a encore donné abondamment le temps pour me préparer au repentir, afin que je ne périsse pas avec mes péchés et que je ne déchoie pas de la vie heureuse. Je tremble cependant et je redoute le jour présent,

* L fol. 219 r° a.

1. Note marginale de L : Cinquième année. Les homélies XCIX à CIII ont donc été prononcées du 6 novembre 516 au 5 novembre 517. Cf. *P. O.*, XV, 771. — 2. Litt. : « le gosier ». — 3. Le 5 novembre 516. — 4. Ps. cxii, 7; cf. I Rois, ii, 8.

en le voyant revenir périodiquement chaque année dans la révolution du temps, à l'exemple de ceux qui, débiteurs d'une somme d'argent qu'ils auraient empruntée, lorsque les intérêts ont égalé le capital et que de la sorte leur dette a doublé, redoutent le jour du remboursement quand il est présent. Je crie les paroles de Jérémie, pleines de gémissements, dans l'émotion secrète de (mon) cœur et je dis : *L'été est passé et la moisson est passée; et nous, nous ne sommes pas sauvés. Je suis brisé, je suis dans l'obscurité, je suis dans le doute, je suis oppressé de douleurs comme une femme qui enfante*[1].

Car tandis que Dieu, comme je l'ai dit, à cause de sa charité (φιλανθρωπία) m'a soulevé de la terre, moi qui étais pauvre, je ne me suis pas redressé en même temps par les pratiques de la perfction avec celui qui m'a soulevé. Pauvre jusqu'à présent en fait de bonnes œuvres, je suis cloué au sol, et je reste assis en bas, n'ayant pas fait mourir ces membres[2] qui sont sur la terre, selon l'avertissement de Paul, ni rendu mon âme élevée et libre. Mais je me suis enorgueilli de l'onction épiscopale, et je suis demeuré dans la fange des passions charnelles, et de ce fait j'ai perdu la finesse de mon odorat intellectuel et je l'ai laissée disparaître, de sorte que je ne puis plus percevoir la suave

1. Jér. (LXX), VIII, 20-21. — 2. Col., III, 5.

ܕܐܚܝܕܐ. ܘܐܬܪܟܢ ܐܟܚܕܐ ܘܐܬܛܫܝܐ. ܘܐܬܒܩܐ ܕܐܝܟܢܐ ܫܘܠܡܐ ܢܦܩܢ ܠܝ ܗܠܝܢ
ܕܐܝܩܪܐ. ܐܢܗܘ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܢܗܘܐ. ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܓܝܪ ܡܬܚܘܝܬܐ ܕܥܒܕ̈ܐ
ܪ̈ܘܚܢܝܐ ܐܝܬܝܗ: ܘܠܐ ܐܟܣܝܘܡܐ[1] ܡܬܪܝܡܢܐ ܘܪܡܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܣܒܪܝܢ.
ܡܢ ܟܬܒ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܝܠܦܝܢܢ ܚܢܢ. ܐܢ ܐܝܢܐ ܐܡܪ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܪܓܐ. ܠܥܒܕ̈ܐ
5 ܛܒ̈ܐ ܪܓܐ. ܡܘܕܥܐ ܕܝܢ ܡܠܬܐ. * ܕܗܕܐ ܕܬܬܪܓܪܓ ܠܗ ܠܗܕܐ. ܠܗ ܗܘ ܕܠܐ
ܥܕܟܝܠ ܐܫܬܘܬܦ ܠܗ ܠܐܝܩܪܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܡܢ ܟܒܪ ܐܫܬܘܬܦ ܠܗ ܘܥܡ ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ
ܡܬܡܢܐ. ܪܓܐ ܠܗ ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ[2] ܥܒܘܕܬܐ ܘܡܥܒܕܢܝܬܐ. ܘܢܬܪܓܪܓ
ܥܡܗ ܘܢܬܚܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܐ ܫܩܠܗ ܥܕܟܝܠ. ܐܢܗܘ ܕܝܢ ܕܥܬܝܪܘܬܐ ܛܒ̈ܬܐ
ܥܒܝܪ. ܡܕܟܐ ܗܘ ܒܢܦܫܗ. ܘܢܗܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܒܚܘܫܒ̈ܘܗܝ. ܠܐ ܪܘܐ ܒܫܢܝܘܬܐ
10 ܕܪ̈ܓܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܐܬܐ ܗܘ ܐܝܩܪܐ ܥܪܩ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܠܢܦܫܗ ܢܣܒ ܠܗ ܐܢܫ
ܠܗܕܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܩܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܚܟܝܡܐ ܦܘܠܘܣ. ܘܠܗܘ ܗܘ
ܕܩܪܐ ܐܡܪ ܐܝܟ ܡܘܫܐ. ܫܕܪ ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܟܚ ܗܘ ܐܝܟܐ ܕܡܫܕܪ ܐܢܬ. ܐܠ

* L fol. 219 r° b

1. L *in margine* : ἀξίωμα. — 2. Ms. ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ.

odeur des choses célestes. Que me reste-t-il, sinon à pleurer, à m'agenouiller en même temps, à me cacher et à examiner à quelle fin me conduiraient ces (fonctions) honorifiques, si nous apportions une complète négligence. Que l'épiscopat soit une manifestation d'œuvres spirituelles et non pas une dignité
5 dont on puisse s'élever et s'enorgueillir, comme beaucoup le pensent, nous l'apprenons des Livres sacrés : *Si quelqu'un,* dit (Paul), *désire la dignité d'évêque, il désire de bonnes œuvres*[1]. Cette parole fait connaître * que cette (dignité) doit être désirée non pas par celui qui n'a pas encore reçu cet honneur, mais par celui qui l'a déjà reçu, et qui, compté parmi les évêques, doit désirer et
10 souhaiter un épiscopat actif et efficace. Car même celui qui n'a pas encore obtenu cet (honneur), s'il est *riche en bonnes œuvres*[2], est purifié en lui-même, il est éclairé dans ses pensées, il n'est pas enivré de la folie de la cupidité; mais, même si l'honneur lui vient, il le fuit, parce que *personne ne le prend pour lui-même, mais lorsqu'il y est appelé de Dieu*[3], comme dit le sage Paul, et, à
15 celui qui l'appelle, il dit comme Moïse : *Désigne un autre qui soit capable, que tu enverras*[4]. Au contraire, si quelqu'un, vide des belles manifestations et des

* L fol. 219 r° b.

1. I Tim., III, 1. — 2. Cf. I Tim., VI, 18. — 3. Cf. Hébr., V, 4. — 4. Ex. (LXX), IV, 13.

ܕܝܢ ܗܘ ܡܫܡܠܝܐ ܐܝܠܝܢ ܡܢ ܥܘܒܕܐ ܡܥܠܝܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܡܢ ܓܒܝܬܐ:
ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܪܐܓ܆ ܝܕܝܥܐ ܐܝܕܐ ܗܘ ܗܢܐ܂ ܕܡܫܟܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܨܒܐ ܕܢܠܒܘܫ
ܐܝܟ ܡܫܟܐ ܕܐܪܝܐ܂ ܘܠܘ ܠܥܒ̈ܕܐ ܛܒ̈ܐ ܪܐܓ܆ ܐܠܘ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܪܐܓ
ܗܘܐ܂ ܡܢ ܩܕܝܡ ܗܘܐ ܥܒܕ ܡܢܬܐ܂ ܟܕ ܕܝܢ ܡܢ ܩܕܝܡ ܗܘܐ ܥܒܕ: ܘܐܦ ܒܗܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ
ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܡܬܕܟܐ ܗܘܐ܂ ܟܕ ܕܝܢ ܡܬܕܟܐ ܗܘܐ܂ ܠܐܝܩܪܐ ܫܚܝܡܐ ܘܕܠܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ
ܠܐ ܪܐܓ ܗܘܐ܀

ܠܒܝܬܐ ܓܝܪ ܕܡܬܒܢܐ ܘܠܪܘܡܐ ܡܬܥܠܐ܂ ܘܠܡܫܬܡܠܝܘ ܡܩܪܒ ܠܗ ܡܬܛܠܠܘ܂
ܘܥܬܝܕ ܕܒܩܝ̈ܣܐ ܘܕ̈ܦܐ ܢܬܛܠܠ܂ ܐܡܪ ܐܢܐ ܐܢܐ ܕܕܡܝܐ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ܂ ܐܝܟ ܗܟܝܠ
ܗܘ ܕܒܢܐ ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܠܒܝܬܐ ܥܠܝܐ: ܘܣܠܩ ܩܠܝܠ ܩܠܝܠ:
ܠܐ ܥܩܪ ܘܡܬܒܪ ܠܗܘܢ ܠܫܬܐܣ̈ܘܗܝ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܐܦ ܠܒܢܝܢܐ ܗܘ ܕܩܠܝܠ
ܩܠܝܠ ܠܡܬܪܨܦܘܬܐ ܚܝܠܬܢܐ ܡܒܛܠ: ܘܥܒܕ ܚܝܠܬܢܐ ܘܡܫܪܪܐ ܡܫܬܟܚ ܠܗ:
ܐܝܟܢܐ ܕܠܡܛܥܢܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܬܬܣܝܡ ܥܠܘܗܝ ܢܫܟܚ ܠܡܣܝܒܪܘ܂ ܗܘ ܕܝܢ
ܗܘ ܕܡܛܐ ܐܦ ܠܗܘ ܕܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܐܬܐ܂ ܙܕܩ ܠܗ ܕܢܒܛܠ ܕܪ̈ܓܐ ܗܢܘܢ ܩܕܡ̈ܝܐ
ܐܝܟ ܕܫܬܐܣ̈ܐ ܘܒܢܝܢܐ܂ ܒܗܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܘܠܐ ܒܡܠܬܐ ܒܠܚܘܕ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܢܙܡܪ

travaux de la perfection, désire la dignité d'évêque, il est certain que celui-là veut revêtir la pelisse épiscopale comme une peau de lion et ne désire pas les bonnes œuvres. Car, s'il désirait celles-ci, il les aurait d'abord pratiquées en partie; et, les ayant d'abord pratiquées et étant à son tour saisi par ces œuvres mêmes, il serait purifié; et, une fois purifié, il ne désirerait pas un simple honneur sans action.

Car moi, j'affirme que la dignité épiscopale ressemble à une maison que l'on bâtit, qui s'élève en hauteur, qui est bientôt près d'être achevée et qui va être couverte de solives et de planches. De même donc que celui qui bâtit une maison, qui arrive à la partie supérieure et qui monte peu à peu, ne déracine pas et ne brise pas ses fondations, mais prend grand soin et pour celles-ci et pour la construction qui (avance) peu à peu et la rend bien forte et solide, pour qu'elle puisse soutenir le poids qui va reposer sur elle; de même celui qui arrive à la dignité d'évêque doit prendre soin des premiers degrés, comme des fondations et de la construction, (et cela) par les œuvres elles-mêmes et non par la parole seulement, de sorte qu'il chante avec les

ܗܢܘܢ ܥܡ ܕܡܙܡܪܝܢ ܢܙܡܪ. ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܫܗܪܝܢ ܢܫܗܪ. ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܩܪܝܢ
ܢܩܪܐ. ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܢܫܡܫ. ܥܡ * ܗܢܘܢ ܕܡܨܠܝܢ ܢܨܠܐ. ܥܡ ܗܢܘܢ *L fol. 219 v° a.
ܕܩܪܒܝܢ ܕܒܚܬܐ ܡܠܠܬܐ ܢܩܪܒ. ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܡܬܥܢܝܢ ܒܟܠ ܐܕܫ
ܕܥܢܘܝܘܬܐ ܐܟܘܬܗ ܢܬܥܢܐ. ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܪܗܛܝܢ ܪܗܛܐ ܛܒܐ ܐܟܘܬܗ ܢܪܗܛ. ܘܗܟܢܐ
ܢܥܫܢ ܐܢܘܢ ܕܠܘ ܐܝܟ ܕܒܠܐ ܣܘܟܠܐ ܪܗܛܝܢ. ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܡܬܟܬܫܝܢ ܒܐܓܘܢܐ ܐܟܘܬܗ
ܢܬܟܬܫ. ܘܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܐܦ ܠܫܬܐܣܐ ܒܟܠ ܐܦ ܠܒܢܝܢܐ ܢܥܫܢ ܘܢܚܝܠ ܒܟܠ
ܥܕܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܡܘܒܠ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܕܣܝܡ ܒܩܕܡܝܗܘܢ ܢܫܟܚܘܢ ܠܡܣܝܒܪܘ.
ܕܠܡܐ ܐܝܟ ܕܥܠ ܒܝܬܗ ܕܗܘ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܫܬܡܗ ܣܟܠܐ. ܗܘ ܕܥܠ ܚܠܐ
ܒܢܝܗܝ ܢܚܘܬ ܥܠܘܗܝ ܡܛܪܐ. ܘܢܐܬܘܢ ܢܗܪܘܬܐ ܘܢܫܒܢ ܪ̈ܘܚܐ. ܡܫܘܕܥܝܢ ܕܝܢ
ܗܠܝܢ ܠܢܣܝ̈ܘܢܐ ܐܓܘܢ̈ܐ ܕܐܢܢܩܝܐ. ܘܢܛܪܦܘܢ ܒܒܝܬܐ ܗܘ ܘܢܦܠ. ܘܬܗܘܐ 10
ܡܦܘܠܬܗ ܪܒܬܐ ܛܒ܀

ܒܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܕܪ̈ܓܐ. ܙܕܩ ܠܗ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܢܣܡܘܟ ܠܒܝܬܐ ܕܝܠܗ.
ܐܝܟܢܐ ܕܢܫܟܚ ܠܡܛܥܢ ܠܡܝܬܪ̈ܬܐ ܕܪܝܫܘܬ ܟܘܗܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܠܐܪ̈ܙܐ ܘܒܪ̈ܘܬܐ

chantres, qu'il veille avec ceux qui veillent, qu'il lise avec les lecteurs, qu'il serve avec ceux qui servent, * qu'il prie avec ceux qui prient, qu'il offre le sacrifice raisonnable avec ceux qui l'offrent, qu'il s'applique à toute espèce d'œuvres ascétiques avec ceux qui s'y appliquent, qu'il coure avec ceux qui courent la bonne course et que de cette manière il fortifie ceux qui ne courent pas d'une façon incertaine[1], qu'il combatte avec ceux qui combattent dans les luttes, et que de toutes parts il rende plus solides et qu'il affermisse à tout instant et les fondations et la construction, afin qu'elles puissent soutenir le poids de l'épiscopat qui leur est imposé, de crainte que — comme pour la maison de celui qui dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) est nommé insensé, lui qui l'avait bâtie sur le sable — la pluie ne descende sur (cette maison spirituelle), les torrents ne viennent et les vents ne soufflent — cela indique les luttes nécessaires des tentations — et qu'ils ne battent cette maison, et que celle-ci ne tombe et que sa ruine ne soit bien grande[2]. *L fol. 219 v° a.

Pour pouvoir porter les vertus de l'épiscopat, l'évêque doit donc soutenir sa maison par tous ces degrés, ainsi que par des cèdres et des cyprès de haute taille (εὐσταθής) qui s'élèvent en hauteur et qui répandent une odeur suave,

1. Cf. I Cor. IX, 26. — 2. Matth., VII, 26-27.

parce que (ces degrés) reposent sur lui à l'exemple de solives. C'est à propos de telles solives que, dans le Cantique des Cantiques, l'époux, qui est le Christ, dit à sa propre épouse, l'Église : *Les solives de notre maison sont des cèdres, les planches de notre toit sont des cyprès* [1].

Comprenez-vous comment l'époux a appelé « notre maison » cette maison placée sous les solives dont il a été question? Par conséquent avez-vous en même temps recherché nécessairement quelle est sa grandeur, et quelle doit être cette maison dans laquelle le Christ vient habiter? N'est-elle pas construite et affermie en tout temps par tous ces (degrés)? Paul n'envoyait-il pas à Tite de tels (avis) en indiquant et en prescrivant quel doit être l'évêque, se donnant lui-même en tout pour modèle de bonnes œuvres [2]? Et n'écrivait-il pas les mêmes choses aux Corinthiens, en disant : *J'ai été tout à tous, afin de sauver entièrement les hommes* [3]*?* Et que personne, en entendant ces (paroles), ne pense de moi que j'affirme quelque chose de grand et de grave, et qui dépasse * les forces. Car il est facile d'apprendre que les choses dites par l'Apôtre sont confirmées par la nature même des faits; à savoir que celui

* L fol. 219 v° b.

1. Cant., I, 16. — 2. Tite, II, 7. — 3. I Cor., IX, 22.

ܘܥܒܕ ܕܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܠܬܚܬ. ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܗܘܐ ܨܘܪܬܐ: ܕܢܬܚܫܒܘܢ ܕܢܕܥܘܢ
ܘܐܝܟܢܐ ܪܝܫܐ ܢܬܟܠܠ. ܐܡܝܢܐ ܕܢܗܘܐ ܬܘܩܢܐ ܠܚܒܪܘܗܝ. ܕܗܘ ܕܢܗܘܘܢ ܢܗܘܘܢ ܠܐܝܟܢܐ ܪܝܫܐ܀
ܐܦ ܐܢ ܫܦܝܪ ܠܟܘܢ. ܟܕ ܫܒܩܝܢ ܠܗ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܩܠܝܠ. ܠܘܬ
ܪܒ ܚܝܠܐ ܢܐܬܐ ܒܡܠܬܢ. ܐܪܐ ܟܕ ܒܡܠܬܐ ܒܠܚܘܕ ܘܒܦܘܩܕܢܐ ܦܩܕ
ܠܡܙܕܝܢܘ: ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܡܦܝܣ ܠܦܠܚܐ. ܐܘ ܡܬܝܪܐܝܬ ܟܕ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗܘܢ
ܡܙܕܝܢ ܘܥܒܕ ܕܦܠܚܐ ܥܒܕ. ܘܟܕ ܓܐܪ̈ܐ ܡܫܕܐ. ܘܡܪܗܛ ܙܒܢ ܙܒܢ. ܘܪܗܛ
ܙܒܢ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗܘܢ ܙܒܢ. ܘܥܐܠ ܐܟܚܕܐ ܠܩܪܒܐ ܠܘܩܒܠ ܒܥܠܕܒܒܐ.
ܘܥܡܗܘܢ ܠܡܐܡܪ. ܟܕ ܒܦܫܝܛܘ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܫܘܬܦܐ. ܘܡܫܬܘܬܦ ܐܦ ܒܩܛܝܪ̈ܘܬܐ
ܒܡܢܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܗ ܥܒܕ ܗܢܐ: ܐܠܐ ܒܪܡ ܬܪܥܝܬܐ ܡܬܪܥܡܬܐ
ܘܫܠܝܛܬܐ ܢܦܩܘܕ: ܟܕ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܡܬܚܫܚ: ܘܐܦܫܪ ܕܡܠܠ ܡܦܝܩܘ
ܡܠܐܘܗܝ: ܐܝܟ ܕܐܢ ܒܐܛܝܩܘܣ ܘܕܝܠܗ ܦܫܛܐ ܐܝܕܘܗܝ. ܛܫܝܢ ܒܟܠܡܘܣ
ܐܬܡܐܠ ܒܠܠ ܦܘܩܕܢܗ ܗܘ̇ܘ ܕܐܝܟܢܐ ܐܢܫܐ. ܡܫܬܥܒܕܘܗܝ ܗܘ ܓܚܟܘ ܥܠ ܦܘܩܕܢܗ
ܘܡܬܚܣܡܝܢ ܠܫܠܡܘܬܗ. ܘܢܚܣܡܘܢ. ܘܡܣܬܠܩܝܢ ܢܗܘܘܢ. ܐܢܝܢ ܐܦ ܕܢܚܙܘܢ ܟܕ ܡܐܝܡ:
ܘܡܘܣܦ ܦܘܪܥܢܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܢܝܢ ܕܡܫܬܟܚܢ ܐܢܝܢ. ܠܟܠܗܘܢ ܟܕ ܚܕ ܚܕ

qui devient chef doit faire la fonction de ceux qui lui sont subordonnés, en sorte qu'il leur serve de modèle, pour qu'ils sachent être subordonnés au chef.

S'il vous plaît, en effet, laissons un peu de côté l'évêque, et arrivons aussi au général dans notre discours. Pourra-t-il convaincre les soldats en leur donnant seulement par la parole et par le commandement l'ordre de s'armer, ou plutôt (ne les convaincra-t-il pas mieux) s'il s'arme en même temps qu'eux et fait ce qui est propre au soldat, décochant les flèches, tantôt courant (à leur tête), tantôt courant avec eux, et entrant simultanément dans le combat contre les ennemis, et, pour le dire simplement, étant leur compagnon dans les rangs et partageant également leurs dangers (κίνδυνοι) en grande partie? Car, s'il ne fait pas cela, mais s'il donne ses ordres avec un esprit superbe et dominateur, se servant de sa langue, parlant peut-être élégamment (ἀττικῶς), faisant retentir ses paroles, mais cachant ses mains sous sa chlamyde (χλαμύς), ses subordonnés se moqueront bien de son ordre, ils porteront envie à son salut qui est sans danger (κίνδυνος) et méprisable, ils s'éloigneront et ils s'enfuiront. Et s'ils le voyaient menacer et ajouter quelqu'une de toutes

[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* L fol. 220 rº a. [illegible] *
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

les manières qui sont (l'apanage) de l'autorité, c'est peut-être contre lui, au lieu des barbares, qu'ils tireraient leur épée, ne consentant pas à se soumettre à un orgueil vain et non militaire et à une audace qui ne prend pas les armes.

Et comment serait-il supporté par les ναύτης ou matelots ou par le pilote qui conduit le navire, ce ναύκληρος ou propriétaire du navire qui reste 5 assis sur la πρῴρα ou extrémité du navire, et commence (à donner) ses ordres à haute voix sans toucher avec eux aux cordages ou au gouvernail, ni soulever avec eux le bois du mât (ἄρμενον), ni aller et venir partout sur le navire, ni (faire) tout ce que doivent faire ses subordonnés? Il est donc certain pour tous que, s'il ne prend pas * exactement tous ses soins, son navire 10 sombrera dans la mer; et ces matelots, l'ayant laissé sur le pont dans l'embarras et sans aucun moyen de salut, confieront aux flots leur propre salut. Et de deux choses l'une : ou bien il périra lui-même avec son navire, ne pouvant pas supporter cette perte et s'attachant au profit du commerce; ou, enfin, lui aussi, il sera un de ceux qui naviguent sur l'eau, qui 15 jugent agréable de vivre (cette) vie sans espoir et qui endurent de fréquentes angoisses sur la mer.

* L fol. 220 rº a.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Après avoir entendu ces (paroles), ne reconnaissez-vous pas clairement que le chef doit faire et accomplir les (offices) propres à ceux qui sont rangés sous lui, sans dédaigner ni mépriser les degrés de ceux qui lui sont soumis, et sans se tenir loin de leur travail comme d'une chose partiellement extraor-
5 dinaire et étrangère. Tel est donc notre état, quand on le compare et qu'on l'examine avec la condition (du général et du propriétaire d'un navire). Lorsque je dis « notre (état) », je veux parler de (l'état) de chacun, plutôt que de celui d'un grand nombre, dont je suis le premier.

Celui qui, du groupe des chantres, a été inscrit parmi les lecteurs,
10 fuyant comme un piège les hymnes et l'office de la nuit, ne croit-il pas avoir trouvé la liberté, parce qu'il est sur son lit toute la nuit et qu'il dit : « Je vais me lever maintenant », tandis qu'il laisse échapper le ronflement de sa gorge? Et cet autre qui, des lecteurs ou des chantres, est passé aux diacres, fait-il quelque cas du chant ou de la lecture? Ne recherche-t-il pas
15 hypocritement les fonctions du diaconat, pour le (seul) fait qu'il soit revêtu d'une tunique splendide et qu'il soit orné et resplendissant d'un vêtement de lin somptueux et remarquable que (le diacre) porte sur l'épaule? Il oublie

ܕܡܫܡ̈ܫܢܐ ܗܢܘܢ ܡܬܩܢܝܢ ܘܠܐ ܦܓܪ̈ܢܐ ܡܠܐܟܘܬܐ. ܡܢ ܗܘܦܘܕܝܩܢܐ ܕܝܢ. ܣܓܝ̈ܐܐ
ܝܕܥ ܐܢܐ ܐܦ ܕܡܬܟܢܦܝܢ ܒܗ ܒܕܪܓܐ. ܘܐܠܘ ܠܐ ܕܡܛܠ ܬܘܪܣܝܬܐ ܕܡܢ
ܕܝܐܪܝܐ[1]. ܐܝܟ ܕܡܢ ܒܨܥܪܐ ܥܪܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܗܝ ܕܢܗܪܘܢ ܫܪ̈ܓܐ ܕܒܝܬܐ
ܩܕܝܫܐ. ܘܠܐ ܡܬܒܝܢܝܢ. ܕܐܢܘ ܕܗܢܘܢ ܕܠܡܠܟ̈ܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܡܫܡܫܝܢ
ܘܠܠܡܦܐܕ̈ܐ ܒܐܝ̈ܕܝܗܘܢ ܛܥܢܝܢ. * ܐܘ ܠܬܫܡܫܬܐ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܠܐ ܝܕ̈ܝܥܬܐ 5
ܘܫܝ̈ܛܬܐ ܡܬܡܢܝܢ ܙܒ̈ܢܝܢ ܕܠܗ ܢܝܫܐ ܕܟܪܣܐ ܣܥܪܐ ܡܦܝܣܝܢ. ܠܡܬܛܘܒܝܢ
ܡܬܛܘܒܝܢ. ܘܠܒܪ̈ܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܠܒܪ ܫܦܝܪ̈ܝܢ ܛܒ ܢܨܝ̈ܚܐ. ܕܒܐܝܩܪܐ
ܗܘ ܕܡܢ ܒܝܬ ܡܠܟܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܠܒܪܘܝܗ ܗܘ. ܘܠܡܠܟܗܘܢ ܕܟܠ
ܡܠܟ̈ܐ ܕܡܠܟ̈ܐ ܡܫܡܫܝܢ. ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܕܢܐܡܪ. ܒܟܡܐ ܡܫܘܚܬܐ ܘܪܘܚܩܐ
ܒܐܝܩܪܐ ܪܒܐ ܡܫܬܒܗܪܝܢ. ܡܫܬܒܚܝܢ ܕܝܢ ܝܬܝܪ ܒܫܘܒܚܐ ܕܡܫܬܚܠܦܝܢ. ܟܕ 10
ܚܠܦ ܬܫܡܫܬܐ ܗܕܐ ܘܕܘܟܬܐ ܕܬܢܢ ܕܒܥܕܬܐ. ܟܕ ܢܣܒܘܢ ܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ
ܩܕܡ ܕܝܢܐ ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܒܗܝܟܠܐ ܗܘ ܪܘܚܢܝܐ. ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܕܒܟܐܢܘܬܐ

* L fol. 220 r° b.

1. L *in margine* : ܘܕܝܐܪܝܐ ܐܢܘܢ. ܡܘ̈ܗܒܬܐ ܗܠܝܢ ܕܩܠܪ̈ܝܩܐ ܡܩܒܠܝܢ (*sic*) ܡܢ ܡܢ ܩܘܝܢܘܢ ܕܥܕܬܐ.

que cela est le symbole des ailes qui dénotent l'agilité, la rapidité et la mobilité des armées (angéliques) qui servent[1] et qui sont incorporelles. Je connais aussi beaucoup de sous-diacres (ὑποδιάκονος) qui rougissent de ce degré; et si ce n'était pas pour leur nourriture qui leur vient des distributions journalières[2], ils fuiraient, comme un déshonneur, la charge d'allumer les 5 lampes de la maison sainte. Ils ne songent pas à ce que, si ceux qui servent les rois sur la terre et portent les lampes (λαμπάς) en leurs mains * ou accomplissent un service quelconque, (pris) parmi ceux qui ne sont pas en vue et qui sont vulgaires — et combien de fois n'a-t-il pour but que de satisfaire le ventre! — sont réputés heureux, et, pour ceux qui sont au dehors, sont 10 resplendissants et très beaux, parce qu'ils ont part à l'honneur qui est attaché à la maison royale, ceux qui servent le Créateur de l'univers et le Roi des rois jouissent d'un honneur beaucoup plus grand — on ne peut même pas dire à quel intervalle et à quelle distance — et ils jouiront d'une gloire plus grande, lorsque, en échange de ce service et de la place (occupée) ici-bas 15 dans l'Église, ils recevront une autre place devant le juge de toute la création, dans ce temple spirituel, qui est saint (et) admirable par la justice[3],

* L fol. 220 r° b.

1. Cf. Hébr., I, 14. — 2. Note marginale de L : Les *diaria* sont les dons que les clercs (κληρικοί) reçoivent de la communauté (κοινόν) de l'église. — 3. Cf. Ps. LXIV, 5-6.

au sujet duquel David chante en disant : *Heureux ceux qui habitent dans ta maison, ils te glorifieront éternellement*[1]; et : *Heureux celui que tu as choisi et que tu as conduit; il habitera dans tes portiques*[2].

Et que (la charge) d'allumer les lampes du temple de Dieu n'appartienne 5 nullement à ceux qui sont petits non plus qu'à ceux qui sont méprisables, je le montrerai clairement à l'aide des Livres sacrés. Car c'est le grand prêtre qui a été oint le premier, le frère de Moïse, Aaron, qui était revêtu de la robe (στολή) sacerdotale resplendissante d'or et de pierres précieuses, qui recevait l'ordre de faire ce service lui-même de ses propres mains. 10 Dans les Nombres, en effet, il est écrit ainsi : *Et le Seigneur parla à Moïse en disant : Parle à Aaron et tu lui diras : Lorsque tu placeras les lampes de côté, c'est sur le devant* (πρόσωπον) *du chandelier que les sept (lampes) devront éclairer. Et Aaron fit ainsi; c'est d'un seul côté, sur le devant* (πρόσωπον) *du chandelier, qu'il en alluma les lampes, comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse*[3].

15 Mais à nous, prêtres et évêques, le nom de prêtre et d'évêque suffit ainsi que le trône, et nous avons totalement oublié de vaquer à (notre) service. Cet exemple, à savoir d'être connu par les noms sans l'action, a passé

1. Ps. LXXXIII, 5. — 2. Ps. LXIV, 5. — 3. Nombres, VIII, 1-3.

ܐܝܠܝܢ ܕܒܪ. ܘܐܢ ܐܢܫ ܕܝܢ * ܠܥܕܬܐ ܢܥܘܠ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܣܟܘܠܐܣܛܝܣ.[1]
ܐܘ ܟܝܬ ܡܬܐܡܢܢܐ ܡܫܬܡܗ. ܘܡܛܠ ܫܡܐ ܗܢܐ ܡܬܪܘܡ ܘܡܫܬܒܗܪ. ܟܕ ܘܠܐ
ܒܠܠܝܐ ܡܬܚܙܐ ܠܢ. ܘܠܐ ܠܒܬܐ ܕܣܗܕܐ ܥܡܢ ܡܬܟܢܫ. ܐܠܐ ܐܡܬܝ ܕܥܡܢ.
ܡܚܕܐ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܥܒܕ ܥܡܢ ܨܠܘܬܐ ܕܥܕܢ ܪܡܫܐ܀
ܐܠܐ ܬܐܡܪ ܡܢ ܟܠ ܦܘܣ. ܕܒܠܚܘܕܝܟ ܡܙܡܪ ܐܢܬ. ܦܘܩ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ
ܗܟܝܠ. ܘܡܫܡܠܝܐܝܬ ܘܢܡܘܣܐܝܬ ܚܝܠܐ. ܘܐܬܚܫܠ ܠܡܦܩܬܐ ܗܝ ܦܝܠܘܣܘܦܐ.
ܠܡܢܐ ܡܚܠܛ ܐܢܬ ܠܕܘܒܪܝܗܘܢ ܕܬܪܝܢ ܚܝܐ ܐܟܚܕܐ ܠܗܘ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܘܠܗܘ
ܕܡܕܝܢܬܐ. ܕܠܐ ܡܬܚܠܛܢ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪܢܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ. ܟܡܐ ܓܝܪ ܕܒܡܕܝܢܬܐ
ܐܝܬܝܟ. ܕܠܥܕܬܐ ܠܡܐܬܐ ܚܝܒ ܐܢܬ. ܕܠܐ ܬܟܦܘܪ ܒܪܘܟܒܐ ܘܡܬܚܝܕܢܘܬܐ
ܕܗܕܡܐ. ܠܡܫܡܠܝܘ ܦܓܪܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܟܠ ܙܒܢ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܟܢܘܫܬܐ
ܕܡܗܝܡܢܐ. ܕܠܐ ܠܡܦܣܩ ܠܐܣܪܐ ܗܘ ܕܒܗ ܐܝܬܘܗܝ ܚܝܕܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ. ܐܘ ܠܐ ܫܡܥ ܐܢܬ ܠܗ ܕܐܡܪ. ܚܕ ܦܓܪܐ ܚܕܐ ܪܘܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ
ܐܬܩܪܝܬܘܢ. ܒܚܕ ܣܒܪܐ ܕܩܪܝܬܟܘܢ. ܠܡܢܐ ܠܐ ܐܦ ܠܢ ܟܕ ܡܬܚܙܐ ܐܢܬ ܡܘܬܪ

1. L *in margine* : σχολαστης.

aussi à ceux qui sont laïques; et si par hasard quelqu'un * entre fréquemment à l'église, il se nomme σχολάστης ou persévérant, et il s'enfle et se prévaut de cette appellation, tandis que nous ne le voyons même pas la nuit et qu'il ne va jamais avec nous aux oratoires des martyrs, dès qu'il a seulement fait avec nous les prières du soir.

Mais tu diras en tout cas que tu chantes en ton particulier. Sors donc de la ville, fais preuve de force parfaitement et conformément à la loi, et applique-toi au départ philosophique. Pourquoi mélanges-tu ensemble les deux genres de vie, celui qui est propre au monastère et celui qui est propre à la ville, qu'on ne peut pas confondre dans les œuvres? Car tant que tu es dans la ville, tu es tenu de venir à l'église pour ne pas renier la composition et la coordination des membres, pour rendre complet en tout temps le corps du Christ[1], lequel est l'assemblée des fidèles, pour ne pas rompre le lien grâce auquel subsiste l'union du Saint-Esprit, comme dit Paul. Ou bien ne l'entends-tu pas dire : *Un seul corps (et) un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance de votre vocation*[2]? Pourquoi, en te montrant, ne nous es-tu pas aussi profitable par ton exemple? Ne penses-tu pas à mon égard

1. Cf. Eph., IV, 16. — 2. Éph., IV, 4.

ܐܝܟ ܡܢܟ ܝܬܝܪܐܝܬ. ܐܢܐ ܠܐ ܡܢܝ ܐܢܐ ܟܠܗ: ܕܫܡܫ ܡܫܡܫ ܚܕܐ ܗܘܝܬ
ܒܬܫܡܫܬܐ ܘܨܠܘܬܐ ܗܝ ܕܝܚܝܕܝܬܐ ܘܦܪܝܫܬܐ ܕܒܫܠܝܐ. ܐܠܐ ܠܐ ܡܫܓܫ ܐܢܐ
ܠܛܟܣܐ. ܐܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܠܡܦܪܫܘ ܕܘܟܝܬܐ ܘܙܒܢܐ. ܘܠܐ ܛܥܝܐ ܠܝ ܕܡܢܐ ܨܒܝ
ܙܢܐ ܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܘܡܫܬܘܚܕܘܬܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܡܫܬܘܕܝܐ ܕܘܒܪܐ ܕܟܪܣܛܝܢܐ ܗܘ
ܕܒܥܠܡܐ. ܘܐܝܟ ܥܐܕܐ ܘܟܢܘܫܝܐ ܗܘ ܕܟܠ ܫܢܝܐ. ܫܬܩ ܐܢܐ ܠܗܢܘܢ
ܕܓܒܘ ܕܝܪܘܬܐ ܚܕ ܠܗܘܢ ܓܒܪܐ ܐܦ ܢܫܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܘܒܐܓܪ̈ܬܐ ܘܡܟܬܒܢܘܬܐ
ܕܝܠܗܘܢ. ܦܠܢ ܗܘ ܕܠܒܝܫ ܣܩܐ. ܦܠܢܝܬܐ ܗܝ ܕܛܥܝܢܐ ܦܪܙܠܐ. ܦܠܢ ܗܘ
ܕܚܒܝܫ. ܘܛܥܝܢ ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܡܣܝܡ ܢܡܘܣܐ: ܠܐ ܬܕܥ ܣܡܠܟ ܡܢܐ ܥܒܕܐ
ܝܡܝܢܟ.

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܒܛܝܠܘܬܐ ܘܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܢ ܥܠ ܫܡܗܐ. ܘܠܐ ܥܠ ܣܘܥܪܢܐ.
ܘܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ. ܗܘ ܕܢܬܚܙܘܢ ܗܘܝܢ ܐܝܟܢܐ. ܘܠܐ ܗܘ ܕܢܗܘܘܢ
ܐܝܟܢܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܥܠܬܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ. ܠܘܬ ܪܫܐ ܡܬܦܢܝܐ. ܠܘܬ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܗܕܡܐ ܐܚܪܢܐ ܐܬܚܒܠܘ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܢܐ
ܒܛܝܠܐ ܗܘܐ ܠܝ * ܥܠ ܣܘܥܪܢܐ. ܠܐ ܥܠ ܫܡܗܐ ܒܠܚܘܕ. ܡܬܒܛܠܝܢ ܗܘܘ

* L. f. 22? v° b.

que, plus que toi, je me rejouirais dans le service et la priere particulière et séparée qui se fait dans la tranquillité? Mais je ne trouble pas l'ordre, mais je sais distinguer les lieux et les temps, et je n'ignore ni ce que veulent la philosophie et la solitude, ni ce que promet la vie que les chrétiens mènent dans le monde ainsi que la fête et l'assemblée dans l'église qui sont communes à tous les âges. Je passe sous silence ceux qui ont choisi pour eux-mêmes la vie monastique, tant hommes que femmes, qui disent et qui écrivent dans leurs lettres et dans leurs manuscrits : « un tel qui est revêtu du sac », « une telle qui porte (des chaînes) de fer », « un tel qui est reclus », et qui oublient que le Législateur dit : *Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite*[1].

Telles sont l'attention et la sollicitude que nous portons sur les noms, et non sur les actions. Tous les hommes, pour ainsi dire, cherchent à passer pour être tels, et non à l'être. La cause de tout cela remonte à la tête, à l'évêque, à cause duquel les autres membres aussi ont été corrompus. Car si moi je me préoccupais * des actions et non des noms seulement, les autres eux-mêmes s'en préoccuperaient. Or maintenant si quelqu'un m'appelle « évêque »,

* f. fol. 220 v° b.

1. Matth., vi, 3.

et non « archevêque (ἀρχιεπίσκοπος » ou « patriarche (πατριάρχης) », s'il retranche de moi ces deux syllabes συλλαβάς) [1], j'en souffre comme quelqu'un dont on couperait les extrémités de membres principaux et nécessaires de son corps. Mais si je savais que, lors u'on désire la dignité d'évêque, on désire de belles œuvres, et que l'augme tation d'honneur est une augmentation de travaux et non une renonciation aux degrés antérieurs de la hiérarchie, nécessairement le diacre aussi sau ait que, lorsqu'on désire le diaconat, on désire une belle œuvre, et il en i it de la même manière pour le prêtre également, en sorte que les fonct ons honorifiques qui viennent s'ajouter ensuite et l'élévation dans l'ordre s erdotal ne dépouillent pas celui qui est honoré et ne le privent ni le vident es degrés antérieurs.

Il faut dire, en effet, aussi à ce s jet la (parole) de Paul : *Parce que nous ne voulons pas nous dépouiller, mais ous revêtir par-dessus (le vêtement antérieur)*[2]. Car ce n'est ni parce que nous avons revêtu le ministère de la prêtrise par-dessus le degré précé ent, que voici que le diacre a disparu, ni non plus parce le ministère d diaconat a été ajouté, que le chantre s'en est allé et que le lecteur s'e éteint. Cette seule (personne) est tout cela, obligée d'accomplir l'œuvre ropre à tout. Et si (cette pensée) était

1. Les deux syllabes : ἀρχι ou ἀρχης. — 2. I Cor., V, 4.

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible]

(réellement) dans notre esprit — je veux dire les comptes à rendre et le procès terrible qui aura lieu devant le tribunal du Christ — nécessairement, lorsqu'un honneur nous est ajouté, nous ne serions pas enflés par les noms; mais, fixant les regards sur le fardeau, nous nous traînerions sur
5 la terre et nous songerions avec tremblement : « Que nous arrivera-t-il donc de là au jour du jugement? »

Que ferai-je donc? Comment ne pas gémir et (ne pas) pleurer amèrement, pour n'avoir pas jusqu'ici touché aux choses qui sont devant les propylées de l'épiscopat, et mis le pied sur le seuil? Car combien grande
10 est la puissance de la première parole, pour ainsi dire, que nous adressons au peuple, lorsque nous crions : « La paix soit avec vous tous »! Et combien j'en reste éloigné! Ou plutôt (μᾶλλον δέ), je ne me la suis même pas représentée en songe. Car, pour ce qui lui est propre, chacun doit * être paisible, faisant preuve de mansuétude et de douceur envers son prochain, * L fol. 221 r° a.
15 suivant la (parole) dite par les fils de Jacob à leur frère Joseph : *Nous sommes des gens paisibles et tes serviteurs ne sont pas des espions*[1]; et suivant cette

1. Gen. (LXX), XLII, 11.

ܕܒܬܪܐ ܕܡܠܟ ܡܫܩܠܐ. ܘܐܝܟ ܗܝ ܕܡܬܙܡܪܐ ܡܢ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܥܡ ܣܢܝܗ̈ܝ ܕܫܝܢܐ
ܫܝܢܐ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܡܫܝܢܐ. ܘܐܝܟ ܗܝ ܬܘܒ ܕܡܢ ܦܘܠܘܣ ܡܬܐܡܪܐ ܒܡܠܟܐ
ܐܘ ܒܦܘܬ ܡܙܗܪܢܘܬܐ. ܒܬܪ ܫܝܢܐ ܪܗܛܘ ܥܡ ܟܠܢܫ. ܘܫܝܢܗ ܕܡܫܝܚܐ ܢܕܒܪ
ܠܠܒܘܬܟܘܢ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܣܒܪ ܫܝܢܐ. ܠܘ ܡܫܝܢܐ ܒܠܚܘܕ ܐܠܨ ܗܘ ܫܝܢܐ
ܕܢܗܘܐ ܐܠܨ. ܐܠܐ ܥܒܘܕ ܫܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܥܒܕ ܒܠܒܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ ܠܗ.
ܢܒܥ ܫܝܢܐ ܘܫܠܝܘܬܐ ܘܫܦܝܪܘܬܐ ܕܕܠ. ܐܘܣܛܐܬܝܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܐ.
ܪܒ ܟܗܢܐ ܗܘ ܪܒܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܕܗܘ ܡܨܥܝܐ ܕܐܠܗܐ ܘܕܒܢܝܢܫܐ.
ܕܗܘ ܕܫܝܢ ܒܕܡܐ ܕܙܩܝܦܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܫܠܝܚܐ. ܐܘ ܒܡܐ ܠܡܕܡ ܕܒܫܡܝܐ ܕܒܐ
ܐܪܥܐ. ܐܘ ܒܡܐ ܠܡܕܡ ܕܒܫܡܝܐ. ܡܠܡܕܡ ܦܠܓ ܕܒܐܪܥܐ. ܒܡܕ ܗܘ ܕܟܢܫ
ܠܐܝܣܪܐܝܠ ܠܥܡܡ̈ܐ ܒܥܡܡܐ ܕܥܒܕ ܠܬܪܬܝܗܘܢ ܥܕܬܐ ܚܕܐ ܡܢ ܬܪܬܝܗܘܢ ܩܪܐ. ܒܗ
ܒܫܘܝܘܬ ܡܫܘܚܬܐ ܐܝܩܪܐ ܚܕܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܬܪܬܝܗܘܢ. ܠܡܕܡ ܕܝܢ ܕܒܫܡܝܐ.
ܒܡܕ ܗܘ ܕܐܪܥܝ ܫܡܝܢܐ ܠܐܒܐ ܫܡܝܢܐ ܠܟܠܗ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܥܠܕܒܒܐ ܘܕܐܬܚܝܒ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܫܦܝܪܐܝܬ ܪܘܓܙܐ. ܘܡܬܬܪܥܐ ܕܝܢ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܡܬܚܫܒܝܢ. ܫܡܝܐ

parole) qui est chantée par le prophète David : *Avec ceux qui haïssent la paix, j'étais paisible*[1]; et encore suivant ce qui est dit par Paul par manière de conseil ou d'avertissement : *Courez après la paix avec tout le monde;* et : *Que la paix du Christ demeure dans vos cœurs*[2].

Quant à celui qui annonce la paix à l'Église de Dieu, il est tenu d'être non seulement paisible, mais encore pacifique, afin que dans les cœurs de ses auditeurs il puisse faire la paix, la tranquillité et le calme (εὐστάθεια) de la manière (de faire). Il représente, en effet, le Christ, le grand prêtre suprême[3] selon la parole de l'économie, celui *qui est médiateur entre Dieu et les hommes*[4], celui *qui a pacifié par le sang de sa croix*, comme dit l'Apôtre, *soit ce qui est sur la terre, soit ce qui est dans le ciel*[5]; « ce qui est sur la terre », d'une part, parce qu'il a réuni les autres peuples à Israël et qu'il a fait des deux (catégories) une seule Église, appelant également et avec un égal honneur ceux qui (faisaient partie) de ces deux (catégories); et « ce qui est dans le ciel », d'autre part, parce qu'il a réconcilié le Père céleste avec le genre humain tout entier, qui était son adversaire et qui était justement

1. Ps. CXIX, 7. — 2. Hébr., XII, 14; Col., III, 15. — 3. Cf. Hébr. IV, 14. — 4. I Tim., II, 5. — 5. Col., I, 20.

ܒܡܪ̈ܘܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܥܠ ܐܪܥܐ ܫܝܢܐ. ܘܒܒܢܝ̈ܢܫܐ ܨܒܝܢܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܟܕ
ܡܘܕܥ ܕܗܢܘܢ ܕܐܝܠܝܢ ܥܒ̈ܕܝ ܫܝܢܐ ܠܕܘܟܬܐ ܕܝܠܗ ܐܚܝܕܝܢ. ܐܡܪ ܗܘܐ.
ܛܘܒܝܗܘܢ ܠܥܒ̈ܕܝ ܫܝܢܐ. ܕܒܢ̈ܝܐ ܕܐܠܗܐ ܢܬܩܪܘܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ. ܕܒܝ ܢܬܕܡܘܢ܀

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܫܝܢܝ. ܫܝܢܐ ܐܝܟܢ ܐܥܒܕ. ܐܝܟܢܐ ܒܐܚܪ̈ܢܐ ܐܥܒܕ ܫܝܢܐ. ܟܕ ܠܗܢܐ
ܠܗ ܠܢܦܫܝ ܠܐ ܩܢܝܬܗ. ܐܦܠܐ ܥܒܕܬܗ ܠܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܠܒܪ ܕܢܫܝܢ ܠܘܬ
ܗܘ ܕܠܓܘ. ܟܕ ܒܣܪܐ ܡܪܓܐ ܠܘܩܒܠ ܪܘܚܐ. ܘܪܘܚܐ ܕܝܢ ܡܬܚܪܝܐ ܥܡ
ܒܣܪܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܙܟܝܐ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܛܒܘܥ
ܒܫܘܦܥܐ ܕܗܢܝܘܬܐ. ܘܠܚܡܬܐ ܢܬܚܛܦ. ܘܠܘܬ ܚ̈ܫܐ ܐܚ̈ܝܗܝܢ ܢܨܛܠܐ.
ܐܝܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܒܗܠܝܢ. ܐܝܟܐ ܕܝܢ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܒܙܒܢܗ ܬܬܚܙܐ
ܪܝܫܢܘܬܐ. ܬܫܠܛ ܪܝܫܢܘܬܗ ܥܠ ܚ̈ܫܐ ܨܥܝܪ̈ܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܠܫܘܥܒܕ
ܕܥܒܕܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܥܒܕܐ ܗܘ ܠܗ ܢܥܕܘܪ. ܗܘ ܕܠܐܚܪ̈ܢܐ ܡܥܕܪ܀

ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܟܢ ܕܪܚܝܩܝܢ ܚܢܢ ܡܢ ܫܘܡܗܐ ܕܥܒܕ ܫܝܢܐ: ܗܘ ܐܝܟܐ ܕܦܬܝܐ ܛܒ
ܐܝܬܘܗܝ ܘܡܠܝܐ: ܡܢ ܣܘܟ̈ܠܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܠܗܝ̈ܐ: ܘܒܥܝܐ ܕܥ̈ܪܩܐ ܣܓܝ̈ܐܐ

odieux, et qu'il a tiré du ciel les anges qui (le) glorifient : *Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre, bonne volonté* (εὐδοκία) *parmi les hommes* [1]. C'est pourquoi, en faisant connaître que ceux qui sont pacifiques tiennent sa propre place, il disait : *Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu* [2], comme s'il avait dit : « Parce qu'ils me ressembleront. »

Comment donc suis-je pacifique? Comment ferai-je la paix chez les autres, lorsque je n'ai pas procuré cette paix à moi-même, et que je n'ai pas encore obtenu que l'homme extérieur soit en paix avec l'homme intérieur, la chair convoitant contre l'esprit, et l'esprit étant en opposition contre la chair [3] sans pouvoir la vaincre, de sorte qu'il est submergé par le débordement des plaisirs * et qu'il se laisse aller à la colère et qu'il incline vers les passions, leurs sœurs? Où est le patriarche en cela? Où est l'archevêque? Que son caractère de chef se montre en son temps! Que son caractère de chef domine les passions honteuses, et qu'il ne soit pas dominé par elles servilement! Qu'il se soigne lui-même tout comme un serviteur, lui qui soigne les autres!

* L. fol. 221 r° b.

Vous voyez combien nous sommes loin de la désignation de pacifique : cette (désignation) est très vaste et pleine de beaucoup de sens divins et elle exige beaucoup de sueurs et de grands combats pour être expliquée correc-

1. Luc, II, 14. — 2. Matth., V, 9. — 3. Cf. Gal., V, 17.

ܘܐܣܟ̈ܡܐ ܙܘܪ̈ܐ ܚܣܝܢ ܟܠܐ ܗ̇ܝ ܕܐܬܐܡܪ: ܘܥܣܩܐ ܩܠܝܠ ܠܡܣܬܟܠܢܘܬܐ. ܗܢܘ

ܫܠܝܐ ܓܝܪ. ܠܘ ܒܡܠܬܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܕܘܒܪܐ ܐܦ ܒܚܙܘܐ ܐܦ ܒܐܣܟܡܐ.

ܐܦ ܒܗܝ ܕܦܪܘܫ ܕܐܝܢܐ ܗܘ ܫܠܡܐ ܗܘ ܫܪܝܪܐ ܘܐܝܢܐ ܠܐ. ܡܨܦ ܕܢܗܘܐ ܐܫܠܡܘܬܐ

ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܡܫܘܡܠܐ ܕܫܠܝܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܗܝ ܕܠܘܬ ܟܠܢܫ ܢܗܘܐ ܫܝܢܝܐ ܐܝܟ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ.

ܗܕܐ ܐܝܠܝܗ̇ ܕܓܒܪ ܫܠܝܐ. ܡܢ ܐܝܟܐ. ܘܠܐ ܟܠ ܟܠܗ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܠܡܬܬܙܝܥ ܗܘ 5

ܕܢܬܚ ܠܝ ܠܡܒܣܡ: ܠܐ ܢܬܬܙܝܥ ܘܢܬܥܫܢ ܒܚܪܝܦܘܬ ܘܠܐ ܡܬܥܫܢܢܐܝܬ: ܠܘܩܒܠ ܗܘ

ܕܒܙܢܝܘܬܐ ܡܬܗܦܟ: ܘܢܣܝܒܪ[1] ܗܘܝ ܪ̈ܚܡܐ ܗܠܝܢ ܡܚܒ̈ܠܢܐ ܕܚܫܐ. ܠܘ ܕܓܒܪ

ܫܠܝܐ ܐܝܠܝܗ. ܕܒܚܘܠܦܐ ܕܝܢ. ܕܗܘ ܕܡܪܒܐ ܘܡܣܓܐ ܠܗ ܠܩܪܒܗ ܕܚܫܐ.

ܘܡܫܠܡ ܠܗ ܠܒܝܫܐ ܠܚܒܠܐ ܡܫܡܠܝܐ ܘܠܐܒܕܢܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܢܟܣ ܘܢܒܙܩ

ܒܣܡ̈ܐ ܬܪ̈ܬܐ ܠܗܘ ܕܢܦܠ: ܘܠܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܢܕܒܪܝܘܗܝ: ܘܢܚܘܣ ܗܟܢܐ ܢܕܥܟ: 10

1. L *in margine* : ܦܣܘܩܐ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܘܢܣܝܒܪ ܗܘܝ ܪ̈ܚܡܐ ܗܠܝܢ ܡܚܒ̈ܠܢܐ ܕܚܫܐ. ܠܩܘ ܠܐ ܕܩܕܡ ܕܐܬܐ ܥܒܕ ܗܘ ܢܬܬܙܝܥ. ܢܩܦ ܚܝܠܐ ܕܡܣܟܠܐ ܘܐܝܟܢܐ ܕܬܕܥ ܠܗ ܕܡܬܐܡܪܐ. ܗܐ ܡܫܡܥ ܐܢܐ ܠܟ ܠܗ ܚܝܠ ܐܝܟ ܚܝܠܐ ܕܡܣܟܠܐ: ܗܝ ܓܝܪ ܕܠܡܬܬܙܝܥ ܗܘ ܕܢܚ ܠܐ ܢܬܬܙܝܥ ܘܢܬܥܫܢ: ܘܢܣܝܒܪ ܗܘܝ ܪ̈ܚܡܐ ܗܠܝܢ ܡܚܒ̈ܠܢܐ ܕܚܫܐ. ܠܘ ܕܓܒܪ ܫܠܝܐ ܐܝܠܝܗ.

tement et elle est un peu ardue à comprendre. Car le pacifique qui l'est non seulement dans la parole, mais (encore) et dans la conduite et dans le regard et dans l'attitude (σχῆμα), et en ce qu'il distingue quelle est la paix véritable et quelle est celle qui ne l'est pas, prend soin de donner la paix aux autres. En effet, avoir des sentiments paisibles envers tout le monde, 5 ce n'est pas le propre du pacifique. Comment ? Mais nullement. Car le fait de ne pas nous émouvoir et de ne pas nous élever d'une manière vive et brusque contre celui qui vit dans la débauche, si cela arrive, mais de fermer et de détourner les yeux et de tolérer les amours pernicieux de la passion [1], ce n'est pas le propre du pacifique, mais, au contraire, de celui qui augmente 10 et multiplie le combat de la passion, et livre ce malheureux à une corruption complète et à la perte. Mais le fait de reprendre celui qui est tombé, de le piquer à l'aide de remèdes qui l'instruisent, de le conduire à la connaissance, d'avoir pitié (de lui) de cette façon, d'éteindre l'incendie de la concupiscence,

1. Note marginale de L : La phrase qui dit : « et de tolérer les amours pernicieux de la concupiscence » suit, pour la force du sens, la négation ܠܐ qui est devant ܢܬܬܙܝܥ (nous émouvoir) : et pour que tu saches ce qui est dit, je te le mets selon la force de son sens : « car le fait de ne pas nous émouvoir et de ne pas nous élever contre celui qui vit dans la débauche et de tolérer les amours pernicieux de la concupiscence n'est pas le propre du pacifique ».

[illegible]

1. l. *in margine* : [illegible].

de le délivrer et le sauver de la folie, et de mettre le calme dans son âme, cela est bien véritablement l'œuvre du pacifique.

Ayant en vue cette pensée, David chantait : *Que le juste me reprenne et me réprimande avec miséricorde, mais que l'huile des pécheurs n'oigne pas ma tête*[1]. Car la miséricorde et la paix consistent en ce que tu viennes * en adversaire contre les passions pour les retrancher; que tu soufflettes l'arrogant et l'orgueilleux par des procédés qui humilient et que par des moyens et par des artifices remplis d'instruction et de sagesse, doucement et non tout à coup, tu lui fasses courber son haut front; que tu ne reprennes pas l'avare, d'un coup, en une seule fois, pour lui enseigner le renoncement, mais que d'abord tu lui parles sur les procédés et les profits justes et qu'ensuite tu en tires et en extraies la matière (ὕλη) de sa passion, et que tu l'exhortes à partager avec les indigents, et que tu lui fasses entrevoir le profit spirituel, le royaume des cieux. Mais donner le pouvoir aux passions et les passer toutes sous silence, pour les cacher en soi, c'est le propre d'une paix négative qui ne connaît pas Dieu, de la (paix) qui est la mère de la guerre et de la

* L fol. 221 v° a.

1. Ps. CXL, 5.

discorde, qui ne peut pas ne pas être divisée et ne pas chanceler elle-même d'une certaine manière; car rien encore n'est bien ferme qui n'a pas de fondements en Dieu. C'est contre une pareille paix que David se prémunissait en disant : *Je portais envie aux méchants, voyant la paix des pécheurs*[1]. C'est à cela que nous conduisent aussi les paroles de notre Dieu et de notre Sauveur Jésus- 5 Christ qui a dit : *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; non comme le monde la donne, je vous la donne*[2].

Le pacifique doit avoir également une tenue (σχῆμα) conforme aux œuvres. Car l'acception des personnes ou hypocrisie suffit à implanter dans les âmes des spectateurs un faux air (σχῆμα) de combat, à les faire tomber 10 sur l'obstacle et à les mener dans la fosse. Car, ô un tel, lorsque tu montres par des vêtements noirs une fausse apparence (σχῆμα) de piété (εὐσέβεια) et que tu laisses pousser ta barbe et que tu baisses les paupières et que tu regardes vers la terre, en prenant une apparence de tristesse qui n'existe pas, tandis que tu convoites les biens d'autrui et que tu es plus prompt à les ravir 15 que *les loups de l'Arabie*[3], comme le dit la parole du prophète, et tandis que

1. Ps. LXXII, 3. — 2. Jean, XIV, 27. — 3. Hab. (LXX), I, 8.

ܬܬܠ ܠܗܘܢ ܕܐܝܬܝܟ ܠܗܘܢ ܪܫܐ. ܐܝܠܐ ܕܝܢ * ܩܪܒܐ ܠܐ ܪܡܐ ܐܢܬ ܒܗܘܢ܀ * L fol. 221 v° b.

ܕܫܝܢܐ ܕܝܢ ܕܝܠܗ. ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܢܬܚܦܛ ܕܢܠܦ ܡܠܦܢܘܬܐ
ܕܡܟܪܙܘܬܐ ܕܡܛܠ ܕܘܒܪܐ ܣܢܝ̈ܩܢ: ܡܫܠܡܐܝܬ ܘܡܟܫܪܐܝܬ ܢܬܦܪܣ ܘܢܠܦ. ܐܠܐ
ܐܦ ܗܢܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܡܣܬܒܪ̈ܢ ܕܢܗܘܝܢ ܒܟܠܥܕܢ ܣܘܩܒ̈ܠܝܬܐ ܒܟܬ̈ܒܐ ܩܕܝ̈ܫܐ.
5 ܣܘܟܠܬܢܐܝܬ ܘܡܟܫܪܐܝܬ ܢܫܪܐ. ܘܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܕܝܐܬܝܩܐ ܥܬܝܩܬܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ
ܚܕܬܬܐ. ܐܝܟ ܢܝܡ̈ܐ ܡܫ̈ܚܠܦܐ ܕܚܕܐ ܩܝܬܪܐ. ܕܚܕܐ ܣܘܡܦܘܢܝܐ ܫܦܝܪܬܐ ܝ̈ܠܕܢ
ܡܫܬܡܠܝܢ. ܘܡܚܘܝܢ ܕܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܕܝܐܬܝ̈ܩܣ. ܘܣܟܪܝܢ
ܠܦܘܡܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܕܡܪܩܝܘܢ. ܘܕܡܐܢܝ ܗܘ ܕܘܝܐ ܐܒܘܗܘܢ ܕܡܢܝ̈ܚܝܐ. ܐܠܐ ܒܗ
ܐܦ ܗܢܝܢ ܕܠܗܪ̈ܣܝܣ ܗܠܝܢ ܣܘܩܒ̈ܠܝܬܐ ܡܬ̈ܚܪܝܢ ܕܩܝ̈ܡܢ ܕܠܘܩܒܠ ܚܕ̈ܕܐ: ܕܡܢ
10 ܟܠ ܚܕ ܡܢ ܓܒܐ ܡܬܦܠܓ̈ܢ. ܘܡܢ ܚܕ̈ܕܐ ܢܒܥ̈ܢ ܒܡܪ̈ܥܝܬܐ ܡܬܢܩܫ̈ܢܝܬܐ: ܕܐܝܟ
ܐܡܪ: ܠܗܝ ܕܣܒܠܝܘܣ ܘܠܗܝ[1] ܕܐܪܝܘܣ: ܘܠܗܝ ܕܐܘܛܘܟܐ ܘܠܗܝ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ:
ܒܡ̈ܠܐ ܕܫܪܪܐ ܐܝܟ ܕܒܐܝ̈ܕܝܐ ܢܓܘܕ ܘܢܝܬܐ ܐܝܟ ܡܟܐ ܘܡܟܐ: ܘܢܝܬܐ ܐܘܪܚܐ
ܡܨܥܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܗܝ ܕܡܢܗ̇ ܟܕ ܥܘܝܪܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܫܬܕܪܝܢ
ܗܘܘ ܦܪܩܘ ܘܢܦܠܘ. ܥܒܕܐ ܗܘ ܕܫܝܢܐ ܬܘܒ. ܘܕܗܘ ܕܝܕܥ ܕܢܟܢܫ ܠܫܠܡܘܬܐ

1. Ms. ܘܠܗܘܢ.

tu es avide d'amasser de l'argent, quelle paix donneras-tu à ceux dont tu es le chef? Au contraire quelle * guerre ne jetteras-tu pas parmi eux? * L fol. 221 v° b.

C'est le propre du pacifique non seulement de s'ingénier à enseigner intégralement et convenablement ce qui a trait à l'enseignement de la prédica-
5 tion en ce qui concerne la manière de se conduire, mais encore de résoudre savamment et convenablement les (questions) qui, dans les Livres sacrés sont censées présenter à tout moment des contradictions, d'accorder les (doctrines) de l'Ancien Testament (Διαθήκη) avec celles du Nouveau, comme les cordes différentes d'une seule cithare qui produisent une seule belle
10 symphonie, et qui montrent que le Dieu des deux Testaments (Διαθήκας) est un et ferment la bouche athée de Marcion et (celle) de Manès, le misérable père des Manichéens. Mais tirer par les paroles de la vérité, comme par les mains, les hérésies (αἵρεσεις) opposées qui se dressent en adversaires les unes contre les autres et qui se détachent de chaque côté et surgissent les
15 unes des autres par des opinions qui se heurtent, par exemple celle de Sabellius et celle d'Arius, celle d'Eutychès et celle de Nestorius, les traîner de-ci de-là et les mener à la voie intermédiaire de la foi orthodoxe dont, aveuglés, ils sont déchus et tombés, c'est encore l'œuvre du pacifique et de celui qui sait réunir

sagement ceux qui sont divisés. Que Sabellius, en effet, soit couvert de confusion devant la seule essence (οὐσία) de la Sainte Trinité, et qu'il prétexte et apporte en vain la division de la divinité qui n'existe pas ! Qu'Arius rougisse de la belle distinction des trois hypostases et, parce qu'il y a une seule et même essence (οὐσία), qu'il n'apporte pas la confusion ! Qu'Eutychès rejette l'imagination (φαντασία), en voyant qu'on confesse une seule nature de Dieu le Verbe qui s'est incarné (en prenant) la chair laquelle est de la même essence (οὐσία) que la nôtre et est animée par une âme raisonnable et intellectuelle et qui n'est pas divisé par la dualité des natures après l'union ! Qu'il s'approche aussi et qu'il se réunisse à l'Église celui qui tremble et déraisonne dans les raisonnements horribles de Nestorius, en voyant que Dieu a souffert dans ce qui était capable de souffrir — il est clair que c'est dans la chair — et que le même est resté impassible ! Ce sont (là) les marques des pacifiques. Car anathématiser * seulement d'une manière non raisonnable par ignorance et par manque d'instruction, crier en orthodoxes, s'exalter avec de grands mots, parler en maître comme des remparts d'une ville et négliger le salut des autres sans tendre la main à ceux qui sont dans l'erreur, cela n'est pas propre aux pacifiques.

* I. fol. 222 r° a.

Parce que moi je suis dépourvu de toutes ces belles qualités qui ont été

ܠܬܪ̈ܥܘܗܝ ܕܟܠܗ ܕܡܢܗ ܠܐܬܪܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܡܩܝܡܝܢ: ܐܡܠܐ ܐܢܐ ܒܥܠܡܐ. ܘܡܬܟܫܦ
ܐܢܐ ܠܟܠܟܘܢ. ܘܡܬܟܫܦ ܐܢܐ ܕܬܬܠܘܢ ܠܝ ܕܡ̈ܥܐ ܘܨܠܘ̈ܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܡܬܒܥܐ
ܕܡܣܩܪܢܐ ܕܚܘܫܒܢܐ ܕܐܪܙܐ[1]. ܘܐܝܟܢܐ ܕܐܡܬܝ ܕܗܘ ܘܡܬܥܘܟܪܢܐܝܬ. ܐܚܘܪ
ܠܘܬ ܬܝܒܘܬܐ ܘܠܘܬ ܦܘܢܝܐ ܡܝܬܪܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܠܘܬ ܟܠܟܘܢ ܒܫܘܚܠܦ
ܕܐܡܝܪ̈ܢ ܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܐܬܚܫܚܬ. ܡܛܠ ܕܥܠܝ ܗܘ ܩܝܡ ܩܝܢܕܘܢܘܣ ܕܥܠܝܟܘܢ.
ܕܟܠܟܘܢ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܕܐ ܥܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܓܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ ܡܩܒܠܝܢ.
ܘܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܠܗܝ ܕܢܗܘܐ ܕܟܠܢ ܢܩܒܠܝܗ̇. ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܪܚܡܬ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ
ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܗ ܝܐܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܐܝܩܪܐ ܘܐܘܚܕܢܐ.
ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܛܒܐ ܘܡܚܝܢܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

1. L *in margine* : ܕܐܪܙܐ.

énumérées (et) qui doivent se trouver en ceux qui se tiennent devant les propylées de la dignité épiscopale, je vous prie tous et je vous supplie de me prêter des larmes (et) des prières, afin qu'on ne me demande pas de rendre un compte déficitaire de chacun, et afin que, à quelque moment que ce soit et (même) en retard, j'aie mes regards (tournés) vers le repentir et vers une insigne conversion. Car c'est pour cette raison que je me suis servi différemment envers vous tous des choses qui ont été dites, parce que c'est sur moi que repose le risque (κίνδυνος) des choses qui vous concernent tous. En faisant cela, en effet, vous recevrez la récompense d'en haut et le royaume des cieux; puissions-nous tous l'obtenir par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui sied la louange, la gloire et la puissance ainsi qu'au Père et à l'Esprit saint et bon et vivificateur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ

ܥܠ ܣܗܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܪܘܣܝܣ[1] ܕܒܫܘܠܡܗ ܕܡܐܡܪܐ ܣܘܥܪܢܐ܆ ܕܐܝܬ ܕܘܠܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܕܡܫܟܚ ܠܗ
ܢܩܪܒ܆ ܠܫܘܠܡܐ ܠܚܦܝܬܐ ܕܡܕܒܚܐ ܩܕܝܫܐ܀

ܩ — ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܫܐܠܝܢ ܕܡܢܐ ܗܘ ܚܝܠܐ ܕܡܠܬܐ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ ܕܐܡܪܐ܆
ܬܘܒܘ ܩܪܒܬ ܠܗ̇ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܫܦܝܪ ܠܡܚܘܝܘ ܠܗܘܢ܆ ܠܕܪܘܣܝܣ
ܒܬܘܠܬܐ ܗܝ ܕܛܒ ܐܠܝܨܬ ܚܝܠܬܢܝܬܐ܆ ܘܠܡܫܬܠܝܘ ܡܢ ܡ̈ܠܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ
ܕܡܨܝܬ ܒܥ̈ܝܢܐ ܠܡܚܙܐ ܠܟ ܕܝܬܝܪܐ ܐܝܬ܆ ܕܢܚܘܐ ܠܫܢܐ ܐܝܬ ܡܬܚܘܝܐ ܗܘ. ܐܡܬܝ

1. L in margine : Δρσσις

HOMÉLIE C

SUR LA MARTYRE SAINTE DROSIS[1] À LA FIN DE L'HOMÉLIE EST UN APPEL (D'APRÈS LEQUEL) IL FAUT QUE CHACUN OFFRE CE QU'IL PEUT POUR ACHEVER LA COUVERTURE (LE *ciborium*) DU SAINT AUTEL.

A ceux qui posent la question : « Quelle est la puissance de la parole divine qui dit : *Repentez-vous, le royaume des cieux s'est approché[2]?* » il est bon de leur montrer la très vaillante vierge Drosis et de s'abstenir de parler, car ce que tu peux voir devant tes yeux, il est superflu de le montrer par la langue. En effet, lorsque tu vois une jeune fille, très jeune — et que

1. Il y a lieu de remarquer que, tandis que sainte Drosis était fêtée chez les Grecs le 22 septembre (*Acta Sanctorum*, t. XLVI, pp. 300-302), elle était fêtée à Antioche le 14 décembre, cf. *P. O.* t. X, p. 140, la présente homélie est donc bien à sa place entre la précédente prononcée le 5 novembre 516 et la suivante consacrée à la Nativité. Sur sainte Drosis, voir sa vie dans *Select narratives of holy women* edited by A. Smith Lewis, syriac text ܦܗ - ܨܓ and translation pp. 70-76 (*Studia sinaitica* IX-X, London 1900) et son panégyrique par saint Jean Chrysostome dans *P. G.*, t. L, col. 683-694.

ܓܝܪ ܕܐܬܝܠܕܬ ܛܠܝܬܐ ܕܗܫܐ ܛܠܝܐ: ܘܡܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܛܠܝܬܐ: ܕܗܫܐ ܡܢ ܫܘܠܡܬܐ
ܡܛܠܝܘܬܐ ܢܦܩܬ: ܘܥܠ ܐܪܓܘܢܐ ܡܠܟܝܬܐ ܐܬܝܠܕܬ: ܕܛܪܝܢܘܣ ܓܝܪ ܗܘ ܕܗܘܝܘ
ܡܡܠܟ ܗܘܐ ܥܠ ܪܗܘܡܝܐ ' ܐܬܪܒܝܬ ܗܘܬ ܒܦܠܛܝܢ: ܘܟܒܪ ܡܪܬܐ ܠܣܩܝܦܛܪܐ: * l. fol. 222 r° b.
ܕܣܩܝܦܛܪܐ ܐܘ ܚܘܛܪܐ ܐܒܗܝܐ ܗܘܘ ܡܢ ܟܕ ܐܝܟ ܝܪܬܘܬܐ' ܦܪܝܫܬܐ ܐܬܚܡܘ ܗܘܬ:
ܘܡܨܒܬܐ ܗܘܬ ܒܟܠܗܘܢ ܗܕܪܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ: ܘܡܫܠܡܐ ܒܟܠܗܘܢ ܛܒܬܐ ܗܘܬ: ܐܦ
ܒܒܘܣܡܐ ܕܟܠ ܓܢܣ ܗܘ ܕܒܘܣܡܐ ܡܠܝܐ ܦܠܛܐ ܘܡܦܬܝܢ ܡܫܬܓܫܐ ܗܘܬ: ܕܐܝܟ
ܕܚܒܠܐ ܘܚܠܡܐ ܠܟܠܗܝܢ ܪܗܛܐ ܒܬܪܐ: ܘܦܪܚܐ ܒܬܪܐ ܠܥܠ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܪܟܐ:
ܘܚܕܐ ܙܒܢ ܠܩܪܝܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܪܗܛܐ: ܘܢܩܦܐ ܟܠܗ ܠܣܒܪܐ ܫܡܝܢܝܐ:
ܘܡܘܬܒܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܬܐܡܪ. ܠܘ ܕܩܪܒܬ ܠܗ. ܡܠܟܘܬܗܘܢ ܕܝܢ ܕܗܐ
ܩܪܝܒܐ ܘܩܝܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܀

ܐܝܟ ܕܐܦ ܓܝܪ ܕܗܢܘܢ ܕܠܚܘܒܬܐ ܕܒܗܬܬܐ ܦܠܚܝܢ ܒܥܒܕܘܬܐ: ܕܡܢ ܚܛܝܬܐ
ܡܫܬܠܛܝܢ ܡܬܐܡܪܝܢ: ܐܝܟ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ ܠܦܘܠܘܣ ܠܘܬ ܪܗܘܡܝܐ: ܠܐ ܗܟܝܠ
ܬܡܠܟ ܚܛܝܬܐ ܒܦܓܪܟܘܢ ܡܝܘܬܐ: ܐܝܟ ܕܬܫܬܡܥܘܢ ܠܗ ܒܪܓܝܓܬܗ. ܒܗ ܕܝܢ
ܒܗ ܓܘܢܐ ܗܢܘܢ ܕܒܡܕܥܗܘܢ ܠܐܠܗܝܐ ܘܫܡܝܢܝܐ ܐܬܬܚܕܘ ܒܬܪܥܝܬܗܘܢ. ܘܡܬܬܘܪܡܝܢ

dis-je jeune? — sortie à l'instant de l'âge de l'enfance, née sur la pourpre royale — car elle était la fille de Trajan qui régnait alors sur les Romains — * élevée dans le palais royal, déjà maîtresse des σχῆπτρα ou sceptres paternels en qualité d'héritière, ornée de toutes les fleurs de ce monde, comblée de tous (les biens), inondée même de toute espèce (γένος) de délices qui séduisent et troublent les sens avides — (lorsque tu vois une telle jeune fille) courir au delà de tout cela (ὑπερτρέχω) comme si c'était poussière et songe, voler au-dessus (ὑπερίπταμαι) des choses d'ici-bas, aller tout d'un coup jusqu'à la vocation du Christ et s'attacher entièrement aux espérances célestes et à la demeure bienheureuse; comment ne dirais-tu pas, non pas que le royaume des cieux s'est approché, mais plutôt (μᾶλλον δέ) que le voici proche et présent?

* l. fol. 222 r° b.

Car de même que, au sujet de ceux qui sont les esclaves des plaisirs honteux, il est dit qu'ils sont sous l'empire du péché, selon ce qui a été écrit par Paul aux Romains : *Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, de sorte que vous lui obéissiez dans ses convoitises*[1], de la même manière ceux qui dans leur intelligence sont saisis par les pensées divines et célestes,

1. Rom., VI, 12.

[illegible]

1. L in margine : [illegible]. — 2. Ms [illegible].

(qui), selon la parole du même Paul, ont offert à Dieu, comme des armes de justice, leurs membres[1] et non moins encore les opérations de l'âme et (qui) sont assimilés, pour l'accomplissement des ordres royaux, aux armées célestes au sujet desquelles le prophète David chante : *Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées, vous ses ministres, qui faites sa volonté*[2], lors même qu'ils vivent encore cette vie terrestre, font que le royaume des cieux leur soit proche, ils sont sous son empire, en montrant une conduite qui convient aux esprits célestes et intellectuels, déjà ils y sont partis et passés, ils le portent au dedans d'eux-mêmes et ils l'entourent; c'est ce que notre Sauveur dit à ses disciples : *Car voici, le règne de Dieu est au dedans de vous*[3].

En effet, que le règne de Dieu et (le royaume) des cieux consiste en ceci, que nous voulions et fassions les choses célestes et tout ce que Dieu veut, et que nous mêlions nos pensées avec la volonté divine, c'est ce qu'a aussi attesté le modèle (τύπος) de la prière, grande et digne de Dieu (θεοπρεπής), que notre Sauveur nous a laissée. Car après avoir dit : * *Que ton règne arrive,* nous disons :

* fol. 222 v° a.

1. Cf. Rom., VI, 13. — 2. Ps. CII, 21. — 3. Luc, XVII, 21.

ܕܫܡܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܫܡܝܐ ܐܦ ܒܐܪܥܐ. ܟܕ ܡܘܕܥ ܕܗܕܐ ܐܝܬܝܗ ܡܠܟܘܬܐ
ܕܐܠܗܐ. ܗܝ ܕܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ ܕܫܦܝܪ ܡܬܕܒܪܐ ܒܢܡܘܣܐ. ܬܬܪܚܡ ܢܦܫܐ ܘܬܬܟܒܫ
ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܫܦܪ̈ܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܐܝܟ ܗܝ ܕܟܠܗ ܫܥܒܕܐ ܠܗ ܠܚܘܕܘܗܝ ܐܫܬܥܒܕܬ
ܘܡܫܥܒܕܐ ܠܡܪܘܬܗ. ܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܡܬܚܫܒܐ ܢܘܟܪܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܟܢܐ ܘܢܫܬܡܠܐ
ܐܦ ܒܐܪܥܐ ܡܢܢ ܨܒܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܫܡܝܐ ܡܢ ܚܝܠܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܒܗܘܢ.
ܚܕܐ ܬܗܘܐ ܡܠܟܘܬܐ ܐܦ ܒܗܕܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܪܘܡܐ ܠܡܟܐ ܠܗܠܝܢ
ܕܠܬܚܬ ܡܬܝܐ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܬܚܬ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܚܘܝܐ ܡܬܢܩܦܘܬܐ
ܘܚܕܝܘܬܐ. ܒܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܘܒܫܠܡܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܫܬܡܠܝܢ. ܗܕܐ
ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ. ܗܝ ܕܐܬܐ ܡܠܟܘܬܟ ܢܗܘܐ ܨܒܝܢܟ. ܐܝܟܢܐ
ܕܒܫܡܝܐ ܐܦ ܒܐܪܥܐ.

ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܘܠܐ ܟܠܗ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܣܬܟܠܘ
ܕܡܫܚܠܦܢ ܡܢ ܚܕܕܐ. ܟܡܐ ܕܗܘ ܕܢܣܒ ܡܢ ܡܫܬܘܬܦܘܬܐ. ܘܗܘ ܕܡܬܢܣܒ
ܒܫܘܬܦܘܬܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܡܠܟ ܒܢ. ܘܥܡܪ ܒܢ. ܘܡܬܢܣܒ ܒܫܘܬܦܘܬܐ.

Que ta volonté soit faite également sur la terre comme au ciel[1], faisant connaître que le règne de Dieu consiste en ceci que, à l'exemple d'une ville bien régie par les lois (νόμος), l'âme soit éprise et dominée par les choses qui plaisent à Dieu et comme si elle était tout entière sujette à lui seul et soumise à sa seigneurie, ne songeant à rien qui soit étranger, en sorte que la volonté divine soit accomplie également sur la terre par nous comme elle l'est au ciel par les armées qui y sont, et en sorte que, encore à cet égard, il n'y ait qu'un seul règne qui vienne depuis le haut jusqu'à ce qui est en bas et qui depuis ce qui est en bas jusqu'à ce qui est en haut présente de la continuité et de l'union dans la docilité (εὐπείθεια) et l'accord de ceux qui en font partie. Car c'est en ceci, et en rien autre, que consiste la (parole) : *Que ton règne arrive, que ta volonté soit faite également sur la terre comme au ciel.*

Mais nous devons bien comprendre que le règne de Dieu et le royaume des cieux sont aussi différents l'un de l'autre que celui qui reçoit parce qu'il s'associe et celui qui est reçu par le fait de l'association. Car c'est à cause de Dieu qui règne sur nous, habite en nous et est reçu par le fait de l'association qu'un seul et même objet est appelé et nommé « le

1. Matth., vi, 10.

ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܡܬܩܪܝܐ ܘܡܫܬܡܗܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ
ܘܡܫܬܠܡܝܢ ܒܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܒܡܢܗܪܢܘܬܐ: ܐܘ ܡܢ ܚܝܠܘܬܐ ܗܠܝܢ
ܕܒܫܡܝܐ: ܐܘ ܡܢܢ ܗܠܝܢ ܕܫܡܝܢܝܬܐ ܡܬܪܥܝܢ. ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܚܕ ܗܘ ܗܘ
ܡܢ ܗܘ ܫܘܕܥܐ ܡܬܩܪܐ. ܘܣܗܕ ܡܬܝ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܐܡܪ ܦܪܘܩܢ ܠܬܠܡܝܕܐ:
ܐܟܪܙܘ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܩܪܒܬ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܟܕ ܟܬܒ.
ܕܦܩܕ ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܠܗܘܢ ܟܕ ܠܗܘܢ ܡܛܠܬܗ ܟܕ ܡܛܠܬܗ. ܐܡܪܘ ܠܗܘܢ ܩܪܒܬ
ܠܗ ܠܘܬܟܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܟܕ ܡܢ ܗܕܐ ܡܠܟܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦܬ ܕܪܘܣܝܣ: ܘܛܥܡܬܗ ܢܘܗܪܐ ܕܨܒܝܢܐ ܐܠܗܝܐ
ܠܐ ܣܒܥܬܢܐܝܬ ܟܠܗ: ܘܡܬܢܗܪܢܐ ܐܬܥܒܕܬ[1] ܒܓܘܗ: ܘܠܡܠܟܘܬܐ ܗܝ ܕܥܠ ܥܦܪܐ ܡܬܓܪܪܐ
ܕܫܛܬ. ܩܠܐ ܡܠܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܡܫܡܥܐ. ܗܝ ܕܟܕ ܚܙܝܢ ܗܘܝܬܘܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܐܡܪܐ. ܬܘܒܘ.
ܟܕ ܚܙܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܐܚܝܕܐ. ܘܕܠܘܬܟܘܢ ܐܬܬ ܡܢ ܟܕܘ * ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܀ * L. fol. 222 vº b.
ܠܗܝ ܓܝܪ ܕܫܠܝܛܐ ܗܘܬ ܒܪܢܫܐ ܕܐܪܥܐ: ܕܟܠܗ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܘܡܡܠܟܐ ܗܘܬ
ܥܠܝܗ. ܡܢܐ ܐܚܪܬܐ ܗܘܬ ܐܢܣܝܐ ܕܡܦܝܣ ܗܘܬ ܕܒܚܕܐ ܙܒܢܐ ܠܟܠ

1. Ms. ܘܡܢܗܪܢܗ (*sic*).

règne de Dieu », tandis que c'est à cause de ceux qui en font partie et sont associés par la grâce divine et par l'illumination, ou à cause des armées qui sont dans le ciel, ou à cause de nous qui avons des pensées célestes, que (ce seul et même objet) est désigné « le royaume des cieux ». Et Matthieu l'atteste en disant que notre Sauveur dit aux disciples : *Prêchez en disant : Le royaume des cieux s'est approché*[1]; et Luc (l'atteste), en écrivant que le même (Sauveur) commanda aux mêmes (disciples) à ce même (sujet) : *Dites-leur : Le règne de Dieu s'est approché de vous*[2].

Lorsque Drosis a fait partie de ce royaume et qu'elle a goûté sans se rassasier toute la lumière de la volonté divine, qu'elle a été éclairée en elle-même et qu'elle a foulé aux pieds le royaume qui se traîne sur la poussière, elle prononce une parole qu'on voit (et) qui dit par ce qu'on voit : « Repentez-vous, car vous voyez que * le royaume des cieux a pris en moi et que déjà il est venu parmi vous. » * L. fol. [illegible]

En effet, celle qui etait maitresse de la terre, de toute (la terre) pour ainsi dire, et (qui) régnait sur elle, quelle autre chose pouvait la convaincre de tout mépriser d'un seul coup, sinon cette demeure et ce repos des

1. Matth., x, 7. — 2. Luc, x, 9.

ܕܫܡܝܐ ܡܢ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܟܠ ܗܘ ܡܬܕܡܪܐ ܘܬܡܝܗܐ ܗܦܝܟܐ. ܡܢ ܠܒܗ ܕܝܠܗ ܚܢܝܢܐ
ܗܘܐ ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܒܢܦܫܗ. ܡܬܝܕܥܐ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܡ: ܡܠܬܐ
ܕܫܡܝܐ ܐܦ ܗܘܐ. ܫܪܝܪܐ ܗܝ ܐܝܟ ܗܕܐ ܟܕ. ܗܝ ܕܠܘܬ ܟܪܣܛܝܢܐ ܡܫܬܡܥܢܐ[1]
ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܐܠܘ ܠܐ ܕܐܦ ܒܗܠܝܢ ܚܝܐ ܕܗܪܟܐ: ܕܣܒܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܗܠ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ ܡܫܟܢܐ: ܘܒܢܘܗܪܐ ܡܕܡ ܫܡܝܢܐ ܘܐܠܗܝܐ ܡܬܢܗܪܝܢ ܗܘܘ: ܘܡܬܥܩܪܝܢ
ܒܪܥܝܢܗܘܢ ܗܘܘ: ܘܡܢ ܐܪܥܐ ܫܢܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܠܥܠ ܡܬܕܒܪܝܢ ܘܒܥܠܝܬܐ ܡܬܥܡܪܝܢ:
ܘܡܫܬܪܝܢ ܐܝܟ ܡܕܡ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܦ ܡܠܟܬܐ ܡܬܛܦܝܣܢ
ܗܘܝ. ܕܢܚܠܦ ܐܪܓܘܢܐ ܡܠܟܝܬܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܡܠܟܝܐ. ܒܣܒܪܐ ܦܫܝܛܐ ܘܠܐ ܫܪܝܪ
ܕܠܝܬ ܠܗ ܫܬܐܣܬܐ*

ܡܢܐ ܗܟܝܠ. ܕܢܗܝܡܢ ܘܠܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܝ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ
ܡܚܘܐ ܫܪܪܐ ܕܡܠܘܗܝ. ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܠܥܠ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܗܝ ܕܝܢ
ܕܬܫܒܘܩ ܥܠܝܡܬܐ ܡܢ ܒܝܬ ܐܒܘܗ̈ܝ: ܐܘ ܟܕ ܒܫܘܦܪܐ ܕܐܝܟ ܥܠܝܡܐ ܐܬܓܪܓܬ
ܘܐܬܦܚܬ: ܐܘ ܒܡܣܓܝܐܘܬܐ ܕܥܘܬܪܐ ܘܒܛܘܒܢܘܬܐ: ܘܒܦܢܛܣܝܣ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ
ܕܫܪܟܐ: ܘܒܦܢܛܣܝܐ ܕܥܠܡܐ ܕܡܕܡ ܕܚܒܝܒܝܢ ܘܡܪܓܪܓܝܢ ܠܢܫ̈ܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܡܬܓܪܓ

1 L *in margine* : ܡܛܠܬܐ.

cieux? Et tout homme, voyant cela et en étant étonné et stupéfait dans son esprit, réfléchissait nécessairement et se disait à lui-même : « Il est donc vrai ce royaume des cieux reconnu par les chrétiens. Et si même dans la vie d'ici ils n'avaient pas de gages de l'espoir de l'au-delà, s'ils n'étaient pas éclairés
par une certaine lumière céleste et divine, s'ils n'étaient pas transportés dans leur esprit, s'ils ne quittaient pas la terre, pour être conduits vers ce qui est en haut et pour habiter en quelque sorte dans les demeures supérieures, ce ne seraient pas les reines qui se laisseraient aussi convaincre de prendre en échange de la pourpre royale et de la puissance royale une simple espé-
rance sans fondement. »

Quoi donc? Il nous faut croire le Christ qui, par l'intermédiaire de ce que l'on voit, montre la vérité de ses paroles qui sont même au-dessus de la foi. Car le fait qu'une jeune fille quitte la maison paternelle, attirée et séduite ou par la beauté d'un jeune homme, ou par de grandes richesses, par le bonheur, par les autres illusions (φαντασία) du monde et par l'attrait de ce qui est propre à charmer et à séduire, ce par quoi le sexe (γένος) féminin surtout est

ܦܫܝܩܐ ܢܣܒܐ ܕܢܬܢܣܒ. ܢܫܟܚ ܐܢܫ ܐܦ ܒܬܫܥܝܬܐ ܥܬܝܩܬܐ ܐܦ ܐܢܫ
ܒܙܒܢܐ ܐܦ ܕܝܢ ܦܪܘܣ ܟܠ ܡܢ ܩܕܡܝܢ. ܡܢ ܕܗܘ ܒܕܪܢ ܘܐܦ ܠܡܩܕܡܘܬ.
ܘܡܟܝ. ܐܝܟ ܠܢܩܫܬܐ ܩ̈ܛܝܪܬܐ ܒܢܩܫܬܐ ܕܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܣܒܬܝܗ ܠܐ
ܕܙܩܝܩܐ ܠܗ̇ ܠܦܘܠܚܢܐ ܨܒܝܢܝܐ: ܘܠܕܚܠܬܐ ܠܐ ܝܕܝܥܬܐ: ܘܠܗ̇ ܕܡܫܝܚܝܐ
ܗܝ ܕܟܪܣܛܝܢܐ: ܕܡܦܩܕܐ ܕܬܒܣܐ ܥܠ ܐܠܗܐ ܣܓܝܐܐ ܡܫܡܗܐ: ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ
ܕܝܢ ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܝܢ: ܢܟܦܘܬܐ ܕܝܢ ܡܠܦܐ ܘܚܝܠܬܢܘܬܐ ܕܝܬܝܪܘܬܐ ܗܝ ܕܓܡܝܪܘܬܐ:
ܘܡܛܠܗܕܐ ܗܘܬ ܡܬܪܕܦܐ: ܡܬܪܕܦܐ: ܘܡܬܢܓܕܐ ܐܝܕܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܥܩܢܝܬܐ
ܘܠܐ ܡܬܣܝܒܪܢܝܬܐ ܠܐ ܡܣܝܒܪܐ: ܡܢ ܢܡܘܣܐ: ܡܢ ܡ̈ܠܟܐ: ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܥܠ ܦܘܩܕܢܐ
ܘܥܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܬܡܢܝܢ. ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܟܢܫܐ ܕܐܣܛܪܛܝܘܛܐ ܡܬܦܪܢܣܝܢ: ܡܢ ܗܢܘܢ
ܕܥܝܕܐ ܕܐܒܗܬܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ: ܘܡܢ ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܫܐܕܐ ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܠܬܒܝܠ
ܟܠܗ̇ ܐܚܝܕ ܗܘܐ. ܥܒܕܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܗܘ ܢܘܪܐ. ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ
ܐܡܪ ܗܘܐ. ܢܘܪܐ ܐܬܝܬ ܕܐܪܡܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܘܡܢܐ ܨܒܐ ܗܘܝܬ ܐܠܘ
ܡܢ ܟܕܘ ܕܠܩܬ܀

ܗܘܐ ܗܟܝܠ ܢܘܪܐ: ܟܕ ܢܦܠܬ ܒܢܦܫܗ̇ ܕܣܗܕܬܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܡܢ ܚܘܫܒܐ

facile à prendre, on peut le trouver également dans les récits anciens et aussi dans le temps qui nous a précédés, et même à notre (époque) il y a nécessairement de nombreux mauvais exemples de ce genre. Mais que le fait que la vaillante Drosis en arrive à des travaux volontaires, à une religion inusitée, et à la foi (δόγμα) des chrétiens qui lui demande de mépriser des dieux nombreux qui sont renommés, mais qui n'existent pas, qui enseigne la chasteté et la force dans le reste de la perfection et qui, à cause de cela, est poursuivie, persécutée, tourmentée — car laquelle de ces choses pénibles et insupportables n'endure pas (la foi des chrétiens) de la part des lois (νόμος), de la part des rois, de la part de ceux qui ont la charge des commandements et des administrations, de la part de ceux qui organisent les réunions de soldats et de la part même * des usages des ancêtres (répandus) partout et du culte des démons qui, pour ainsi dire, tenait l'univers? — (que Drosis ait fait cela), c'était l'œuvre de ce feu dont le Christ disait dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Je suis venu jeter un feu sur la terre, et combien je voudrais qu'il fût déjà allumé*[1] !

* L. fol. 223 r° a.

Ce feu, tombé dans l'âme de la martyre, brûla et consuma donc toutes les pensées terrestres et mondaines comme de la paille; et après qu'il eut enve-

1. Luc, XII, 49.

ܐܪ̈ܟܢܐ ܘܡܬܡܟ̈ܟܢܘܬܐ ܐܘܣܦܬ ܒܦܓܪܗ ܚܝܠܐ ܘܬܘܩܦܐ: ܠܗܕܝܢ ܕܝܢ ܠܐܘܟܡܢܗ ܡܢ
ܚܣܘܪܐ ܕܒܥܒܕܐ ܘܐܚܒܪܗ: ܐܝܟ ܣܢܝܐ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܡܢ ܡܘܫܐ ܕܝܩܕ ܗܘܐ
ܗܘܐ ܘܠܐ ܡܬܡܥܟ ܗܘܐ: ܟܕ ܐܣܩ ܫܠܗܒܝܬܐ ܢܗܝܪܬܐ ܐܣܬܠܩ ܠܥܠ ܘܐܣܩܗ ܠܥܠܝܡܬܐ.
ܐܝܟ ܦܪܚܬܐ ܒܐܐܪ ܐܣܩܗ ܠܫܡܝܐ. ܘܡܟܝܠ ܟܠܗ ܒܫܘܦܪܐ ܕܠܥܠ. ܟܕ ܡܬܚܫܚܐ
ܒܩܘܦ̈ܐ[1] ܘܡܬܢܩܦܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܠܬܚܬ ܠܐ ܡܪܓܫܐ ܗܘܬ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܠܐܪܥܐ ܢܓܕܝܢ
ܗܘܝ ܠܗ. ܠܐ ܡܪܓܫܐ ܗܘܬ܀

ܘܟܕ ܚܙܐ ܐܢܫ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܒܚܦܝܛܘܬܐ ܡܬܕܡܪ. ܕܟܡܐ ܚܝܠܬܗ
ܘܚܝܠܗ ܘܬܘܩܦܗ ܠܟܝܢܢ. ܚܘܐ ܓܝܪ ܩܕܡܝܬ ܐܬܓܒܠܬ: ܡܛܠ
ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܕܐܬܒܢܝܬ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܫܡܐ ܓܝܪ ܕܒܢܝܢܐ
ܡܚܘܐ ܕܫܪܝܪܐ ܘܡܫܬܟܢܐ ܗܘܬ ܒܪܝܬܐ: ܘܕܠܐ ܪܟܝܟܬܐ ܘܠܐ ܡܚܝܠܬܐ
ܘܠܐ ܪܦܝܬܐ ܥܒܕܗ ܗܘ ܕܒܪܗ: ܐܠܐ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܐܝܟ ܓܒܪܐ: ܪܫܝܬܐ
ܘܚܕܬܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܢܫ ܕܟܝܢܐ ܐܝܬ ܗܘܬ ܠܗ: ܘܡܬܦܢܩܐ ܗܘܬ ܒܦܪܕܝܣܐ ܐܠܗܝܐ
ܘܛܘܒܬܢܐ ܘܕܠܐ ܐܘܠܨܢܐ: ܘܡܬܬܪܣܝܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܢܐ
ܒܚܐܪܘܬܐ ܗܘܬ: ܡܢ ܛܥܡܬܐ ܕܝܢ ܕܦܐܪܐ ܕܝܢ ܕܐܝܠܢܐ ܡܟܠܝܐ ܗܘܬ:

1. Ms. ܒܩܘܦܪܐ.

loppé et saisi tout son esprit en l'entourant, à l'exemple du buisson que Moïse voyait être en feu et ne pas brûler[1], après qu'il eut fait monter en haut une flamme brillante et qu'il fut monté en haut, il fit monter la jeune fille comme un oiseau dans les airs et l'éleva jusqu'au ciel. Désormais tout occupée et attachée aux beautés d'en haut, elle était insensible à ce qui l'attirait vers la terre.

En observant soigneusement ces faits, on admire certes combien le Christ a fortifié et renforcé notre nature. Ève, en effet, fut la première formée[2], ou plutôt (μᾶλλον δέ), pour parler comme le Livre, construite par Dieu; car le nom de « construction » montre que la créature était quelque chose de ferme et de solide, et que celui qui la créa ne la fit ni délicate, ni faible, ni énervée, mais forte de la même manière que l'homme; elle avait, pour ainsi dire, les prémices et la nouveauté de la nature; elle se plaisait dans la demeure du Paradis divine et heureuse et exempte d'angoisse; et elle se nourrissait librement de tous les arbres: mais elle avait la défense de goûter du fruit

1. Ex., III, 2. — 2. Gen., II, 22.

ܐܝܠܢܐ ܕܠܡܒܩܐ ܡܟܝܠ ܗܘܐ ܚܐܪܘܬܐ ܕܪܥܝܢܗ̇: ܐܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܩܒܠܐ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ. ܐܛܥܝܗ̇
ܐܟܠ ܩܪܨܐ. ܘܐܦܝܣܗ̇ ܠܡܐܟܠ ܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܐܦܣܘܣ. ܘܡܢ ܫܘܫܠܬܗ̇ ܕܚܕܝܘܬܐ
ܢܦܠܬ. ܠܘܬ ܐܪܥܐ ܓܪܗ̇. ܘܡܐ ܕܠܘܬ ܒܣܪܐ ܐܬܦܢܝܬ. ܥܒܕܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܥܒܕܗ̇.
ܡܛܠܗܕܐ ܥܡ ܐܕܡ ܗܘ ܕܐܫܬܘܬܦ ܠܗ̇ ܒܥܒܪ ܢܡܘܣܐ ܫܡܥܐ ܗܘܬ. ܕܥܦܪܐ
ܐܝܬܝܟܝ ܘܠܥܦܪܐ ܬܬܗܦܟܝܢ܀ 5

ܕܪܘܣܝܣ ܕܝܢ ܗܝ ܕܒܫܪܪܐ ܬܡܝܗܬܐ: ܗܝ ܕܕܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܕܐܬܒܠܝܬ
ܒܚܛܗ̈ܐ: ܘܡܢ ܫܐܕ̈ܐ ܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܐܬܕܝܫܬ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ: ܕܐܬܒܠܝܬ ܒܟܠܗܘܢ
ܒܥܠܕܒܒܝ: ܘܡܪܦܝܐ * ܗܘܬ ܘܡܚܠܐ ܒܥܡ̈ܠܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܬܚܫܠܬ ܗܘܬ ܒܢܝܐ: ܘܐܝܟ
ܕܒܦܪܕܝܣܐ ܒܒܘܣܡ̈ܐ ܡܬܦܢܩܐ ܘܒܫܘܒܗܪ̈ܐ ܕܥܠܡܐ ܕܓܠ̈ܐ ܘܥܒܘܪ̈ܐ ܘܕܡܝܢ ܠܚܠܡܐ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܡܕܓܠܐ ܘܡܫܢܝܢܐ: ܟܕ ܥܡܪܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܐܒܘܗ̇ ܦܠܛܝܢܐ ܗܘܬ: 10
ܘܠܐ ܚܙܬ ܢܨܒܬܐ ܢܨܝܒܐ ܗܘܬ ܕܡܪܝܡܐ ܠܗ̇: ܗܝ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܦܩܫܬܐ ܗܘܬ: ܐܘ
ܕܢܚܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܒܣܝܡܘܬܐ ܗܘܬ. ܠܐ ܐܛܥܝ ܘܦܬܠܗ̇ ܫܐܕܐ ܗܘ ܡܥܩܡܐ. ܗܘ
ܕܠܟܠܢܫ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ. ܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܡܫܬܒܗܪܝܢ ܒܠܒܗܘܢ ܕܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ. ܓܢܒ ܚܟܝܡܐܝܬ܀

* L fol. 223 r° b.

d'un seul arbre, pour examiner si la liberté de son esprit acceptait l'obéissance. (Dans cet état) le Calomniateur la trompa et lui persuada de manger malgré la loi (νόμος); et lorsqu'elle fut tombée par suite de la pente glissante de la volupté, il l'entraîna vers la terre; et, après qu'elle se fut tournée vers la chair, il la fit esclave du péché. Pour cette cause, avec Adam qui s'était associé à elle dans la transgression de la loi (νόμος), elle entendait (dire) : *Tu es poussière et tu retourneras en poussière* [1]. 5

Mais Drosis, vraiment admirable, a été de la même nature que nous, laquelle a vieilli dans les péchés, a été foulée aux pieds par les démons ennemis, comme dit David — *J'ai vieilli parmi tous mes ennemis* [2] — * était affaiblie et fut languissante à l'égard des travaux de la perfection; elle vivait somptueusement et mollement, ainsi que dans le Paradis, dans les délices et les fastes de ce monde mensongers, passagers et semblables à un songe, lorsqu'elle demeurait dans le palais royal de son père et qu'elle ne voyait aucune plante plantée là qui l'élevât vers Dieu ou qui renfermât un plaisir conforme à la loi. (Dans cet état) le démon tortueux ne la trompa pas et ne l'entortilla pas, lui qui, pour ainsi dire, vole adroitement tous les hommes, même ceux qui dans leur cœur se vantent d'être invincibles. 10 15

* L fol. 223 r° b.

1. Gen., III, 19. — 2. Ps. VI, 8.

ܡܢܐ ܓܝܪ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ܆ ܕܡܫܟܚ ܕܢܬܟܬܫ ܥܡ ܬܪܥܝܬܐ ܡܫܪܪܬܐ. ܠܗ ܡܢ
ܗܘܐ ܦܠܝ ܡܬܟܬܫܐ ܗܘܐ ܢܨܝܚܘܬܐ ܘܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܕܕܗܒܐ܆ ܡܢ ܠܗܠ ܕܝܢ
ܡܬܟܬܫܐ ܗܘܐ ܘܢܓܕܐ ܠܘܬܗ܆ ܙܝܘ ܢܗܝܪܘܬܐ ܘܝܩܝܪܘܬܐ ܕܟܐܦܐ ܝܩܝܪܬܐ
ܘܡܨܒܬܐ ܒܓܘܢܐ. ܘܕܫܟܝܚܐ ܠܡܚܒܠܘ ܘܠܡܛܥܝܘ܆ ܐܦ ܠܥܝܢܐ ܕܚܙܝܢ
5 ܢܟܦܐܝܬ ܘܠܐ ܒܢܡܘܣܐ ܕܝܠܗܘܢ ܒܠܚܘܕ. ܠܗ ܡܢ ܓܒܐ ܐܚܪܢܐ ܦܪܝܫܐ
ܗܘܐ ܠܩܘܒܠܗ ܒܩܪܒܐ ܡܦܢܩܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܠܒܘܫܐ܆ ܪ̈ܒܘܬܐ ܘܫܘܦܪܐ ܕܒܢܝܢܐ܆
ܕܡܢ ܐܪܥܐ ܥܕܡܐ ܠܐܓܪܐ ܡܛܝܐ܆ ܘܥܡ ܚܙܘܐ ܦܩܚܐ ܕܚ̈ܩܠܬܐ ܡܬܚܪܐ܆
ܗܘܐ ܕܡܬܚܪܐ ܐܦ ܠܐܘܐܢܬܝܐ ܕܚ̈ܩܠܐ ܗܘ ܡܠܟܐ ܕܒܒܠܝܐ ܟܕ ܐܬܬܪܝܡ
ܒܪܥܝܢܗ ܐܡܪ܆ ܠܐ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܒܒܠ ܗܝ ܪܒܬܐ܆ ܗܝ ܕܐܢܐ ܒܢܝܬܗ̇ ܠܒܝܬ
10 ܡܠܟܘܬܐ ܒܥܘܫܢܐ ܕܚܝܠܝ ܘܕܝܠܝ܆ ܠܐܝܩܪܐ ܕܫܘܒܚܐ ܕܝܠܝ܆ ܘܡܚܕܐ ܒܗ̇ ܒܫܥܬܗ̇
ܡܛܠ ܡܬܪܘܪܒܢܘܬܗ ܘܡܛܠ ܫܘܒܗܪܐ ܕܡ̈ܠܘܗܝ܆ ܠܫܛܝܘܬܐ ܘܫܢܝܘܬܐ ܕܡܚܫܒ̈ܬܗ
ܡܬܚܝܒ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܫܟܝܚ ܗܠܝܢ. ܕܐܦ ܠܪܥܝܢܐ ܡܫܪܪܐ ܢܦܩܘܢ ܡܢ ܗܝ
ܕܛܒܬܐ. ܐܡܪ ܦܬܘܪܐ ܕܥܠܘܗܝ ܡܬܬܦܢܩܝܢ ܡܛܥܡܢܘܬܐ܆ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܡܢ ܐܪܥܐ
ܡܢ ܝܡܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ܆ ܡܝܬܪܘܬܐ ܘܡܝܩܪܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܬܚܫܚܐ

Car que n'y avait-il pas qui fût capable d'entrer en lutte avec un esprit bien affermi? D'un côté la splendeur et l'abondance de l'or ne (le) combattaient-ils pas, tandis que d'un autre côté combattaient et attiraient à eux l'éclat et le prix des pierres précieuses et aux couleurs variées, capables de corrompre et
5 de séduire même des yeux qui regardent chastement et non (seulement) selon leur propre loi (νόμος)? D'un autre côté ne s'élevaient-ils pas en guerre contre (l'esprit) le luxe royal des vêtements, la grandeur et la beauté des édifices, (beauté) qui du sol arrivait jusqu'au toit et qui rivalisait avec l'aspect fleuri (εὐανθία) des champs? Nabuchodonosor, roi des Babyloniens, enorgueilli dans
10 son esprit par de telles choses, dit aussi une fois : *N'est-ce pas Babylone la grande, que j'ai bâtie comme résidence royale par la puissance de ma force (et) pour la gloire de ma majesté*[1]*?* Et aussitôt à l'instant même, pour l'orgueil et pour l'arrogance de ses paroles, il fut condamné à la stupidité et à la folie de ses pensées: tellement cela est capable de faire déchoir du bien même une pensée
15 affermie! Parlerai-je de la table sur laquelle abondaient des mets princiers recueillis de partout, de la terre (et) de la mer, qui, par leur rareté et leur

1. Dan., IV, 27.

1 L *in margine* : [illegible].

pénurie et la difficulté de les trouver, augmentent l'appétit et caressent souvent même un ventre austère et tempérant, à plus forte raison (un ventre) gourmand? Énumérerai-je le grand nombre des satellites (δορυφόροι), l'élite et la gloire qui vient de toute nation et de (toute) race (γένος), tout le service de l'appartement des femmes et tout ce qui * à l'extérieur remplit l'imagination (φαντασία) d'étonnement et de frayeur, les habitudes des servantes du même âge, la parure, les ornements, choses que les femmes aiment et recherchent à ce point qu'il leur serait plus facile d'oublier quelquefois de respirer l'air ou de boire et de manger, plutôt que de les (oublier)? C'est ce qu'atteste aussi le prophète Jérémie, en écrivant ainsi : *L'épouse oubliera-t-elle ses ornements et la vierge sa ceinture? Mais mon peuple m'a oublié pendant des jours sans nombre* [1].

* L fol. 223 v° a.

Mais Drosis n'oublia pas, ou plutôt (μᾶλλον δέ) par là même qu'elle avait connu Dieu, elle ne se souvint plus et oublia même à son propre sujet qu'elle était femme, ayant fermé les yeux à toutes les choses sensibles, ayant fixé sur le ciel les yeux de son esprit, étant partie tout entière vers les choses

1. Jér., II, 32.

[illegible]

1. L *in margine :* [illegible] τυμπανον.

d'en haut, ne s'appliquant qu'aux choses d'en haut, cherchant les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu[1]. Pour cette cause, elle ne l'entendait pas, comme Ève, (dire) : *Tu es terre et tu retourneras à la terre*[2], — mais : « Tu es ciel et tu monteras au ciel ». Pour cette cause encore elle monta, s'élevant comme une colombe sur des ailes spirituelles. Lorsqu'elle se trouva en dehors des demeures royales, elle fit peu de cas d'elle-même et se cacha secrètement avec les vierges qui menaient la vie humble et ascétique du monachisme et professaient le christianisme alors plein de dangers (κίνδυνος). Étant leur compagne dans la vie sévère du monachisme, dans la conduite pure, dans l'espoir en Dieu, et, à la fin, dans la course du martyre, course qu'elle accomplit pour son âme, elle a dit avec Paul : *J'ai achevé ma course, j'ai gardé ma foi, j'ai obtenu la couronne de justice*[3], tandis qu'elle a confié ici son corps vénérable, cet instrument (ὄργανον) de l'esprit des athlètes fort et courageux et point paresseux, ou plutôt (μᾶλλον δέ) prompt et vif et prêt. Mais, par son esprit, elle s'est jointe pour vivre en société avec ces âmes, lesquelles, d'une manière semblable à la sienne, combattirent vaillam-

1. Cf. Col., III, 1. — 2. Gen., III, 19. — 3. II Tim., IV, 7-8.

* L fol. 223 v° b.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

* L fol. 223 v° b.

ment et valeureusement, et par les travaux de la perfection * laissèrent leur corps se dessécher comme une peau de tambour, ou le firent mourir dans les tourments (endurés) pour la religion (εὐσέβεια); c'est avec ces (âmes), une fois qu'elles sont joyeusement délivrées du lien de la chair — car elles préméditaient (et) attendaient cette délivrance — que des chefs spirituels et des armées angéliques montent en même temps (au ciel) et chantent en même temps et, comme avec celles qui imposent d'une certaine manière des couronnes, ils chantent cet hymne de victoire, désigné déjà en peu de mots par le prophète David, qui dit ainsi : *Les chefs avancèrent en tête, après ceux qui chantent, au milieu des jeunes filles battant des tambourins*[1].

Pourquoi donc nous-mêmes, en entendant cela, ne désirons-nous pas, même en retard, à quelque moment que ce soit, les avantages du ciel, vers lesquels se dirige la course des âmes raisonnables et leur marche naturelle vers le haut? Et, au contraire, comme si une âme de porc ou d'un animal quelconque nous était échue, regarderons-nous vers le ventre et vers ce qui est au-dessous de lui? Et d'une manière déraisonnable oublierons-nous notre ressemblance avec Dieu? Ne nous appliquerons-nous pas à la patience ni à une conduite pure, et n'aurons-nous pas un peu d'estime aussi pour la virginité, pour la préparation aux demeures célestes, à cette vie de cohabitation

1. Ps. LXVII, 26.

ܪܒܘܬܐ ܕܒܘܣܡܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܛܝܒܝܢ ܠܗܢܘܢ ܕܒܕܚܠܬܐ ܚܝܝܢ: ܗܝ ܕܠܘܬܢ
ܘܠܐ ܐܠܝܨܐ[1] ܦܫܝܩܐܝܬ: ܐܦܠܐ ܕܒܡܕܥܢܘܬܐ ܢܬܕܪܟܝܗ: ܥܠ ܓܝܪ ܠܒܐ ܕܒܪ ܐܢܫܐ ܠܐ
ܣܠܩ. ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ܀

ܠܘ ܒܗܠܝܢ ܢܥܒܕ ܠܥܘܗܕܢܐ ܕܣܗܕܬܐ. ܥܘܗܕܢܐ ܓܝܪ ܫܪܝܪܐ ܕܣܗܕܐ.
5 ܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܐܝܬܝܗ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܡܥܒܕܝܢܢ ܚܢܢ ܠܗ:
ܟܕ ܡܥܗܕܝܢ ܠܗܘܢ ܡܥܕܥܕܝܢ ܚܢܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܥܘܗܕܢܐ ܘܒܡܬܕܡܝܢܘܬܐ:
ܕܡܣܝܒܪܢܘܬܐ: ܕܓܢܒܪܘܬܐ: ܕܣܒܪܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܠܐ ܫܘܝܢ ܚܫܐ ܕܙܒܢܐ ܗܢܐ
ܕܗܫܐ: ܠܘܬ ܫܘܒܚܐ ܐܝܢܐ ܕܥܬܝܕ ܕܢܬܓܠܐ ܒܢ. ܡܫܡܠܝܐ ܢܗܘܐ. ܠܫܢܬܐ
ܕܝܨܝܦܘܬܐ ܥܠܡܢܝܬܐ ܢܦܨ ܡܢܢ. ܢܐܠܦ ܕܠܐܝܢܐ ܣܟܐ ܚܝܝܢ ܗܠܝܢ
10 ܕܟܪܣܛܝܢܐ. ܘܠܐ ܢܫܬܩܠ ܕܠܐ ܡܣܒܪܢ. ܟܕ ܥܪܛܠܝܢ ܘܡܣܟܢܐ ܘܡܥܢܕܪܐ[2]. ܟܕ ܠܐ
ܡܕܡ ܙܘܕܐ ܐܝܬ ܠܢ ܠܦܘܪܩܢܐ܀

ܡܫܒܚܐ ܐܢܬܝ ܐܡܪ ܠܝ ܐܘ ܐܢܬܬܐ: ܠܒܬܘܠܘܬܗ * ܕܕܪܘܣܝܣ. ܒܫܪܪܐ
ܛܢܢ ܒܗܝ ܡܐ ܕܡܫܒܚܐ ܐܢܬܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܡܫܝܚܐ ܡܟܝܪܐ ܬܩܢܝܢ. ܠܦܘܠܘܣ

* I. fol. 224 r° a.

1. Ms. ܐܠܝܨ. — 2. I. *in margine* : [illegible]

avec les anges, et à la grandeur des délices qui sont préparées à ceux qui vivent dans la piété (εὐσέβεια); ce qu'il ne nous est pas facile, en vérité, non plus de comprendre par l'intelligence : *Ce n'est pas monté*, en effet, dit le Livre divin, *dans le cœur de l'homme*[1].

5 Ce n'est pas ainsi que nous célébrerons la commémoraison de la martyre. Car la véritable commémoraison des martyrs consiste dans l'imitation de leur perfection. C'est pour cette raison aussi que nous faisons cette (commémoraison) et que, commémorant les (martyrs), nous célébrons leurs fêtes, c'est afin que par la commémoraison et par l'imitation de la patience, de la vail-
10 lance, de l'espoir à cause duquel *les souffrances du temps présent ne comptent pas en comparaison de la gloire qui doit être révélée en nous*[2], nous devenions parfaits, nous secouions loin de nous le sommeil des préoccupations mondaines, nous apprenions quelle fin visent les choses des chrétiens, et que nous ne soyons pas inopinément emportés nus, indigents, laids, n'ayant
15 aucune provision pour le salut.

Tu loues, dis-moi, ô femme, la virginité * de Drosis; aie réellement de l'émulation pour ce que tu loues, afin que tu obtiennes le Christ en qualité d'époux; car tu as entendu pour toi Paul qui dit : *Je vous ai fiancés à un mari*

* I. fol. 224 r° a.

1. I Cor., II, 9. — 2. Rom., VIII, 18.

1. L in margine : — 2. L in margine :

unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure[1]; et : *Celle qui n'est pas mariée songe aux choses de Notre-Seigneur, afin d'être sainte et de corps et d'esprit*[2]. Mais tu dis que cela est grand, et que ce n'est pas facile à faire correctement; en particulier ce n'est pas trop grand pour les âmes qui sont frappées de l'amour de Dieu. Du moins charge-toi du joug du mariage, mais conserve-le honorablement en le gardant chastement; et, si ton mari est parti de ce monde, ne t'arrête pas à un second (mari). Que si tu (regardes) à un second (mari) — car il est permis pour la nécessité de la chair — ne te laisse pas aller vers un troisième, surtout si tu as dépassé dans les années l'âge de la jeunesse, et si la vieillesse ou la mort approche de toi. Car si le second (mari) est permis, pour le troisième je ne peux rien dire sinon qu'il n'est pas permis, parce que même la permission est renfermée et comprise dans certaines limites et n'admet pas une cohabitation sans frein.

Tu loues, un tel, la martyre qui méprisa la gloire royale et les biens. Montre réellement ta louange (κλέος); donne de tes biens aux pauvres, ou — ce qui est différent et d'un mérite moindre — ne convoite pas les

1. II Cor., XI, 2. — 2. I Cor., VII, 34.

[illegible]

1. Ms. [Syriac]. — 2. In margine : [Syriac].

choses d'autrui; mais également tiens-toi loin de ce qui a été dérobé ou pris injustement; ne va pas avec de telles choses, de peur que tu ne paraisses devant le juge alors qu'elles sont en ta possession, car elles te seront attribuées et t'entoureront, même si tu ne veux pas; et tu désireras alors les cacher ou les éloigner de toi, et tu ne le pourras pas. Car les images (εἰκών) de nos actions s'attacheront à nous, sans se séparer de nous, comme les ombres s'attachent aux corps.

Tu loues, ô excellent, la patience de la servante du Christ dans les luttes sacrées; que ce que tu loues t'apprenne et t'enseigne donc, quand l'occasion l'exige, à supporter les ignominies pour la religion (εὐσέβεια), à confesser devant les hommes la saine foi, à ne pas changer avec les circonstances, à louer d'une part ceux qui ont lutté jusqu'au sang[1], et à suivre d'autre part * la religion (εὐσέβεια) qui n'était célébrée que par la langue et qui était louée avec emphase, et cela quand c'était permis. C'est par ces belles formes de la perfection et par ces ἀνάθεμα ou vœux de notre homme intérieur

* L fol. 27 r° b.

1. Cf. Hébr., XII, 4.

ܕܪܘܣܝܣ. ܕܢܬܓܕܠܘܢ ܠܗ̇ ܟܠܝܠܐ ܕܬܫܒܚܬܐ. ܠܡܢܐ ܕܝܢ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܡܢ
ܠܓܘ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܒܪ ܘܡܝܬܪܬܐ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ
ܠܗܘܢ ܐܨܛܒܝ ܕܢܬܠ ܠܗ̇. ܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܓܒܪ̈ܐ ܘܟܠܗܝܢ ܢܫ̈ܐ: ܠܗܢܐ ܗܝܟܠܐ
ܩܕܝܫܐ ܪܗܛܝܢ ܬܟܝܦܐܝܬ: ܡܩܪܒܝܢ ܨܠܘ̈ܬܗܘܢ ܘܡܦܪܫܝܢ ܒܥܘ̈ܬܗܘܢ:
ܘܒܡܥܕܪܢܘܬܐ ܘܐܬܟܫܦܘܬܐ ܕܣܗܕܬܐ ܡܬܦܨܚܝܢ: ܘܐܣܝܘܬܐ ܘܚܘܠܡܢܐ
ܘܡܘܗܒܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܕܟܠ ܓܢܣ ܡܩܒܠܝܢ: ܗܠܝܢ ܕܟܠ ܚܕ ܕܫܐܠ ܡܣܒ
ܕܢܬܝܗܒ ܠܗܘܢ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܕܝܢ ܠܗ̇ ܦܬܘܪܐ ܡܝܩܪܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܟܘܡܪܝܬܐ ܚܙܐ.
ܘܠܗ̇ ܐܣܛܘ̈ܢܐ ܕܣܐܡܐ ܕܩܝܡܝܢ ܠܘܬܗ̇. ܕܡܣܝܟܝܢ ܠܦܠܓܘܬ ܐܣܦܝܪܐ ܗ̇ܝ
ܕܠܥܠ ܡܢ ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܕܥܪܛܠܝܐ ܘܡܣܪܝܐ ܘܠܐ ܐܣܟܡ. ܕܒܩܢ̈ܘܢܐ ܗܘ ܡܢ ܡܕܡ
ܕܦܪܙܠܐ ܐܘ ܒܗ̇ ܣܦܝܪܐ ܐܝܟ ܕܒܨܘܪܬܐ ܬܚܒܝܫܬܐ ܣܟܝܡܬ ܐܬܪܫܡܬ. ܒܣܐܡܐ
ܕܝܢ ܠܐ ܐܬܚܦܝܬ. ܗܘ ܒܗ̇ ܕܠܘ ܠܘܬ ܫܘܦܪܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܘܬ ܕܣܒܐܐ
ܐܘ ܒܗ̇ ܐܝܩܪܐ ܣܓܝܕܐ ܐܝܟ ܕܠܝ ܡܣܬܒܪܐ. ܐܬܕܝܢܬ ܘܐܬܚܙܝܬ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܒܢܘ ܐܢܝܢ ܠܥܕ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ. ܐܣܟܡܐ ܓܝܪ ܕܫܡܝܐ ܡܨܝܪܐ. ܟܕ ܒܝܕ ܗܠܝܢ ܩܫ̈ܬܐ
ܐܝܟ ܕܒܝܕ ܟܠܝܠܐ. ܠܥܠ ܡܬܪܡܪܡܐ ܒܩܘܒܐ ܕܟܠܗ̇ ܡܚܕܪܐ ܘܬܠܝܐ ܒܐܐܪ. ܟܕ

que la vaillante Drosis veut qu'on lui tresse des couronnes de louanges (κλεος). Pourquoi donc parlé-je des choses intérieures, attendu que personne de ceux qui possèdent n'a bien voulu lui faire don des biens extérieurs et superflus? Car tous les hommes et toutes les femmes accourent fréquemment à ce temple saint; ils font leurs prières et présentent leurs demandes, et, se rejouissant de l'aide et de l'intercession de la martyre, ils obtiennent des guérisons et de la santé et des faveurs diverses de toute espèce (γένος), que chacun demande d'obtenir. Mais personne ne fait attention à la table vénérable du saint ministère sacerdotal, ni aux colonnes d'argent placées auprès d'elle qui soutiennent la coupole (ἡμισφαῖρα) située au-dessus de leurs têtes, qui est nue, laide et informe, qui a été simplement figurée par des κανόνες ou barres de fer comme dans une représentation symbolique, mais qui n'a pas été recouverte d'argent. En vérité, ce n'est pas seulement au point de vue de la beauté, mais aussi au point de vue du σέβας ou de la gloire adorable, à ce qu'il me semble, que (cette coupole) a été jugée et imaginée par ceux qui ont construit les saintes églises. Elle représente la forme (σχῆμα) du ciel, s'élevant grâce aux arcs ainsi que grâce à la couronne pour former la calotte circulaire d'en haut, se trouvant suspendue en l'air et se terminant en son centre semblable

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible]. — 2. Ms. [illegible].

au nombril, afin de montrer que nous qui accomplissons les fonctions sacerdotales sous (cette coupole) nous nous tenons à l'intérieur du ciel à l'exemple des armées incorporelles et que nous célébrons mystérieusement les saints offices. Et personne cependant n'a condescendu à apporter pour une telle
5 œuvre pieuse l'offrande d'une livre (λίτρα) d'argent ; et pourtant si chacun de ceux qui même possèdent peu avait donné une (livre) seulement, le donateur ne se serait pas aperçu de ce qu'il donnait, tandis que ce qui serait recueilli ensemble de la part de chacun arriverait en réalité à parfaire, et amplement, la (somme) suffisante. * J'omets, en effet, de dire que même un seul (fidèle)
10 pourrait offrir le tout, un de ceux qui sont couchés sur des lits élevés et qui prennent leurs repas dans des plats d'argent portés par de nombreux serviteurs.

* L fol. 224 v° a.

Que dirai-je encore des femmes qui toutes, se rendant au bain, sont conduites avec des objets d'argent (du poids) de beaucoup de livres (λίτρα),
15 et sont portées au milieu des places sur des θρόνος ou sièges également resplendissants d'argent, à tel point que même les mors des mules n'en sont pas dépourvus ? Et puis si une fille de roi venait dans notre ville, et si elle était ici fiancée à quelqu'un en vue d'un mariage, chacune de vous nécessai-

[illegible]

rement, s'empressant de se mettre soi-même plus en vue auprès de celle qui va se marier, apporterait comme cadeau à la chambre nuptiale ce qui serait le plus précieux de tous les bijoux d'or ou des objets de grand prix. Mais pour la martyre qui renonça au royaume terrestre et devint la fille du Roi et Père céleste et devint l'épouse du Christ, tu es paresseuse, tu es négligente, 5 et tu hésites à donner quelqu'un de tes objets. Mais étends (la main) et donne joyeusement et ne te retiens pas. Tu obtiendras de riches récompenses — car son époux n'est ni ingrat ni indigent — à tes enfants il donnera la santé, bien plus précieuse que de nombreux talents, la finesse de l'esprit pour les études, et les autres choses par lesquelles les parents se 10 réjouissent de leurs enfants. A ton mari, il donnera également, avec une bonne santé, l'abondance des gains honnêtes, à (ta) maison (et) à (tes) biens la bénédiction et la grâce d'en haut, et, après tout cela, après le départ d'ici-bas, le royaume des cieux. Puissions-nous tous l'obtenir, par la grâce et par la miséricorde et par la charité du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, 15 à qui sied la louange, la gloire et la puissance avec le Père et l'Esprit très saint maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

* L fol. 224 v° b.

* ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܚܕ

ܥܠ ܒܝܬ ܝܠܕܗ ܐܘ ܒܝܬ ܕܢܚܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܚܡܫܝܐ܀

ܗܠܝܢ — ܟܕ ܠܡܫܒܚܘ ܪܓܐ ܐܢܐ ܠܥܠܬܗ ܕܥܐܕܐ ܗܢܐ ܕܩܪܝܒ: ܗܝ ܕܝܢ
ܐܠܗܐ ܡܚܬܬܗ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܕܠܘܬܢ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ: ܘܡܐܬܝܬܗ ܒܓܠܝܐ ܘܕܢܚܝܬܗ
ܘܡܬܚܙܝܢܘܬܗ ܕܥܠ ܐܪܥܐ: ܗܝ ܕܒܗ ܗܝ ܕܐܬܒܣܪ ܒܒܣܪܐ ܫܪܝܪܐ ܘܕܫܘܐ ܠܢ
ܒܐܘܣܝܐ: ܐܬܚܙܝ ܘܐܬܓܠܝ ܘܐܬܗܦܟ ܥܡ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܫܘ
ܘܡܫܡܫܢܐ ܢܬܩܪܘܢ ܕܝܠܗ ܕܡܠܬܐ: ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܬܚܙܝܘ ܘܐܦܠܐ ܢܦܠ
ܠܚܘܫ ܚܙܬܐ: ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܗܕܐ ܕܢܣܦܩܘܢ ܘܐܬܗܦܟ ܥܡܗܘܢ. ܐܝܢܐ ܚܝܠܐ
ܘܡܣܦܩܢܘܬܐ ܢܫܟܚ ܠܝ. ܐܝܕܐ ܕܝܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܦܐܝܐ ܐܫܟܚ ܠܝ. ܐܝܢܐ

* L fol. 224 v° b.

* HOMÉLIE CI

Sur la Nativité ou l'Épiphanie, qui est la cinquième (sur ce sujet).

Voulant célébrer l'objet de la présente fête, qui est la descente du ciel vers nous de Dieu le Verbe, sa venue resplendissante et sa manifestation sur la terre — en vertu de laquelle, parce qu'il s'est incarné (en prenant) une chair véritable et de la même essence (οὐσία) que la nôtre, il s'est manifesté, il est apparu et il a vécu avec les hommes en tant qu'homme, de sorte que les disciples qui l'ont servi et ont vécu avec lui, sont appelés les témoins oculaires et les ministres mêmes du Verbe[1], lequel ne pouvait pas apparaître ni tomber sous le sens de la vue — comment aurai-je la force suffisante pour le louer? Quelle gloire convenable trouverai-je, et quelle langue fera connaître (tout) cela? Je ne trouve qu'une parole écrite dans les Évangiles

1. Luc, I, 2.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. Ms. [illegible].

(Εὐαγγέλια) qui se hâte et s'efforce de s'élever vers le haut et de rivaliser avec le fait lui-même, et qui cependant avoue ouvertement avoir été surpassée par le prodige lui-même; en effet, une multitude de la milice céleste et une troupe d'anges apparurent aux bergers, et on entendit qu'elles disaient au sujet de la merveille de l'étonnante naissance selon la chair du Verbe incréé : *Gloire à Dieu dans les hauteurs*[1].

Examinant la puissance de cette parole, condensée dans la brièveté de l'expression, autant que j'ai la force de l'imaginer, moi qui suis petit et qui vois peu, et comme dans une goutte et dans les ombres je me représenterai et j'essaierai de dire comment je vois l'esprit des anges qui prononcèrent (cette parole) et ce qu'ils me semblent dire par elle d'une manière développée. En voyant cette gloire digne de Dieu (θεοπρεπής), dont l'enfant né de la Vierge est l'objet, et en voulant nous-mêmes la célébrer et la louer, nous voyons que les gloires de la terre sont pauvres et défectueuses et que toute parole humaine et qui se présente sur la terre reste bien en arrière de ce qui convient, ou plutôt (μᾶλλον δέ) qu'elle tombe bien loin. Par suite nous

1. Luc, II, 14.

ܢܣܒܪ. ܕܗܝ ܒܪܡܐ ܗܠܝܢ ܐܬܩܠܣܬ ܘܕܠܐ ܐܪܥܐ ܐܬܝܐ. ܕܡܢ ܪ̈ܘܚܐ ܠܡܬܩܘܡܢܘܬܐ ܗܝ
ܕܠܐ ܓܘܫܡܐ ܘܡܬܝܕܥܢܐ: ܡܢ ܠܥܠ ܗܝ ܡܫܚܠܦܢܘܬܐ ܡܬܦܪܢܣܢܘܬܐ ܕܠܥܠ.
ܕܫܘܝܐ ܐܡܝܢ ܕܗܘܬ ܘܫܦܝܪ ܠܟܣܝܐ. ܕܠܐܪܙܐ ܗܘ ܕܗܫܐ ܥܠ
* ܐܪܥܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܘܡܬܦܪܢܣܐ ܡܫܬܡܫܢ ܣܓܝ. ܠܐ ܗܝ[1] ܕܡܩܪܒܝܢ ܛܟܣ̈ܐ
ܕܡܠܐܟ̈ܐ: ܘܐܦܠܐ ܬܘܒ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܝܫܝ ܡܠܐܟ̈ܐ: ܘܠܐ ܕܡܘܬܒ̈ܐ: ܘܠܐ ܕܡܪ̈ܘܬܐ: ܘܠܐ
ܕܪ̈ܝܫܢܘܬܐ ܘܠܐ ܕܫܘܠܛܢ̈ܐ ܘܠܐ ܕܚܝ̈ܠܘܬܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܕܟܪ̈ܘܒܐ ܢܦܫܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܠܥܠ
ܡܢ ܟܠ ܛܟܣܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܘܕܗܢܘܢ ܕܠܘܬܗܘܢ ܩܪܝܒܝܢ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܠܐ ܐܡܪܘ ܬܫܒܘܚܬܐ ܒܪܘܡܐ ܚܕܢܝܬ ܐܘ ܒܫܡܝܐ. ܐܠܐ
ܣܓܝܐܝܬ. ܬܫܒܘܚܬܐ ܒܡܪ̈ܘܡܐ[2] ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܪ̈ܡܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܒܝܕ
ܡܬܝܬܪܘܬܐ. ܬܫܒܘܚܬܐ ܗܝ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܪܡܐ. ܡܚܘܝܢ ܠܗ ܠܗܕܐ

* L fol. 225 r° a.

1. Ms. ܗܘ. — 2. L *in margine* : [illegible]

pensons que cette gloire qui est chantée dans les hauteurs par les esprits immatériels et intellectuels d'en haut est à peine très conforme et très convenable à ce mystère qui maintenant s'accomplit et se passe sur * la terre, non pas celle qu'offrent les ordres (τάξις) des anges, ni encore ceux des archanges, ni des trônes, ni des dominations, ni des principautés, ni des puissances, ni des armées (célestes)[1], mais celle des chérubins eux-mêmes qui sont au-dessus de tout ordre (τάξις), et de ceux qui en approchent.

Pour cette raison, en effet, (les anges) ne dirent pas : « Gloire dans la hauteur » au singulier, ou « dans le ciel », mais (ils ont dit) au pluriel : « Gloire à Dieu dans les hauteurs qui sont plus hautes que tout[2] », montrant par le superlatif que cette gloire qui est énoncée est plus haute que

* L fol. 225 r° a.

1. Col., I, 16. — 2. Traduction du superlatif. Note marginale de L : Il faut savoir que cette expression « dans les hauteurs » qui figure dans cette phrase que nous disons : « Gloire à Dieu dans les hauteurs » ne figure pas seulement au pluriel dans la langue grecque, mais aussi avec un certain superlatif de l'expression qui ne peut pas être rendu dans cette langue syriaque. Voici cependant la portée du mot qui figure dans le texte grec (ἐν ὑψίστοις) : « Gloire à Dieu dans les hauteurs qui sont plus hautes que tout ». C'est de cela que le docteur a parlé quand il a mis le superlatif : car dans la langue grecque tous les mots sont dits de trois manières. On les nomme ainsi : première forme (πρωτότυπος), par comparaison (comparatif), extension (superlatif); par exemple : haut, plus haut, et haut par-dessus tout.

ܘܡܫܬܘܕܝܐ. ܕܗܝ ܕܐܦ ܚܙܩܝܐܝܠ ܒܗ ܡܫܬܡܥܢܐ ܡܢ ܟܪ̈ܘܒܐ. ܟܕ ܡܫܬܒܚܐ ܗܘܬ
ܡܬܪܙ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܒܚܙܘܐ ܡܬܬܙܝܥ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܕܫܡܥ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ.
ܡܒܪܟܐ ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܡܪܝܐ ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܕܝܠܗ. ܕܘܟܬܐ[1] ܕܝܢ ܕܡܪܝܐ ܙܕܩ
ܠܡܣܬܟܠܘ̇ ܥܠ ܗܕܐ ܕܡܩܕܡܐ ܣܝܡܐ. ܠܐܘܣܝ̈ܐ ܠܐ ܓܫܡܢܝ̈ܬܐ ܕܩܪܝܒܢ
ܕܡܩܪ̈ܒܢ ܠܗ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܝ̈ܠܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܘܣܓܝ ܝܬܝܪܐ ܡܬܗܢܝܢ
ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܘܬܐܘܪܝܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܡܢ ܢܘܗܪܐ ܗܘ ܡܬܝܕܥܢܐ ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ
ܕܡܢ ܬܡܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܕܗܘܐ. ܐܦ ܟܘܪܣܝܐ ܕܝܠܗ ܘܡܘܬܒܐ ܡܬܩܪܝܢ
ܟܪ̈ܘܒܐ. ܕܐܝܟ ܡܛܠ ܡܬܢܗܪܢܘܬܐ ܕܪܒ ܘܓܡܝܪ ܝܬܝܪ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ. ܐܝܟ ܗܘ
ܕܝܬܒ ܘܡܬܬܢܝܚ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܡܬܟܪܟ ܕܐܝܡ ܠܘܬܗܘܢ܀
ܗܝ ܗܟܝܠ ܕܒܪܝܟܐ ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܡܪܝܐ ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܕܝܠܗ. ܗܝ ܗܝ ܗܝ
ܐܝܬܝܗ̇ ܠܗܝ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܒܡܪ̈ܘܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܟܠܗ ܓܝܪ ܟܝܢܐ ܒܪܝܐ ܐܡܪ.
ܒܨܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܗܝ ܕܢܫܒܚ ܐܘ ܢܒܪܟ ܠܐܠܗܐ. ܢܒܪܟܘܢ ܕܝܢ ܐܢ ܐܝܬ ܐܝܟ

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IX, 738 : Ἀπὸ λόγου ρά. Τόπον δὲ Κυρίου νοητέον ἐπὶ τοῦ προκειμένου, τὰς ἐγγιζούσας ἀΰλους οὐσίας, παρὰ τὰς ἄλλας δυνάμεις αὐτῷ, καὶ πλέον τῆς θείας μετουσίας καὶ θεωρίας ἀπολαυούσας, καὶ τοῦ ἐκεῖθεν νοεροῦ καὶ ἀπορρήτου φωτός· τούτου γὰρ ἕνεκα καὶ θρόνος αὐτοῦ καὶ καθέδρα καλεῖται τὰ Χερουβίμ· ὡς διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας ἐλλάμψεως κατὰ τὸ δυνατὸν, οἱονεὶ ἐγκαθεζομένου καὶ ἐναναπαυομένου καὶ ἐμφιλοχωροῦντος αὐτοῖς.

toutes (les autres). C'est la gloire qu'Ézéchiel aussi écouta en lui-même, lorsqu'elle était chantée par les chérubins, et cela lorsqu'il était initié comme dans une vision. Il dit, en effet, les avoir entendus dire : *Bénie soit la gloire du Seigneur de son lieu*[1]. Par « lieu du Seigneur » il faut entendre, à cause de ce qui a été mis précédemment, les êtres (οὐσίας) immatériels qui sont plus rapprochés de lui que les autres armées (célestes), et jouissent bien davantage de la société et de la contemplation (θεωρία) divines et de la lumière intellectuelle et ineffable qui (vient) de là. Car c'est à cause de cela même que les chérubins sont encore appelés son trône et son siège, comme, si du fait d'une illumination plus grande et plus parfaite, autant qu'il est possible, (Dieu) était assis et se reposait sur eux et demeurait toujours auprès d'eux.

Cette (expression) : *Bénie soit la gloire du Seigneur de son lieu,* est donc absolument la même que celle-ci : *Gloire à Dieu dans les hauteurs.* « Toute nature créée, dit-il, en effet, est (trop) inférieure pour glorifier ou bénir Dieu. Mais ils le béniront, s'ils ont quelque chose de plus convenable, de préférence

1. Ézéch., III, 12.

ܠܗܘܢ ܡܛܠ ܕܫܩܠܘ ܐܬܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܥܠܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܠܐܬܪܐ ܗܘ
ܕܡܪܝܐ ܘܕܫܩܠܘ ܡܫܬܟܚܝܢ ܒܗܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܕܡܪܝܐ ܢܬܩܪܘܢ. ܘܡܢ ܗܝ
ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ * ܠܫܘܒܚܐ ܐܠܗܝܐ ܘܡܬܢܗܪܝܢ. ܢܫܟܚܘܢ ܕܠܫܘܒܚܐ ܘܠܒܘܪܟܬܐ
ܘܠܩܠܣ ܢܦܪܥܘܢ ܠܗܘ. ܘܢܦܪܥܘܢ ܚܠܦ ܗܘܐ ܠܗܘ ܕܝܗܒ ܢܘܗܪܐ ܡܬܝܕܥܢܐ.
5 ܐܝܟ ܡܝܐ ܕܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܢܘܗܪܐ ܕܫܡܫܐ. ܐܦ ܢܘܗܪܐ ܡܦܢܝܢ ܡܢܗܪܝܢ.
ܒܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܡܣܬܒܪ ܕܢܗܘܐ ܠܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܫܘܒܚܐ ܕܝܠܗ ܡܫܬܒܚ.
ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܡܕܡ. ܐܦ ܚܟܝܡܐ ܦܘܠܘܣ ܟܬܒ ܠܘܬ ܪܗܘܡܝܐ. ܡܛܠ ܗܢܘܢ
ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܘܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܢܣܒܘ ܘܡܨܠܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܐܡܪ[1]. ܕܗܝ ܪܘܚܐ
ܒܐܢܚܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܒܥܝܐ ܚܠܦܝܢ ܘܡܨܠܝܐ❖

10 ܘܡܠܐܟܐ ܗܢܘܢ ܕܠܪܥܘܬܐ ܐܬܚܙܝܘ. ܟܕ ܚܙܘ ܠܫܘܒܚܐ ܗܘ ܠܐ
ܡܬܡܠܠܢܐ ܕܥܡܢܘܐܝܠ ܣܢܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܟܠ ܩܠܣ ܘܫܘܒܚܐ
ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܕܡ ܡܠܐ ܕܒܝܬ ܒܢܝܢܫܐ: ܡܫܟܢܘܬܐ ܚܫܒܘ ܘܫܕܘܗ. ܠܘܬ
ܡܫܪܝܬܐ ܕܒܪܘܡܐ ܚܪܘ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܬܘܒ ܠܥܠ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܐܚܪܢܐ ܚܪܘ.

1. Ms. ܐܡܪ.

à tous les autres, ceux qui ont obtenu une place qui est dans la hauteur et qui est plus élevée, à tel point qu'ils seront appelés « le lieu du Seigneur ». Et par le fait qu'ils sont associés * à la gloire divine et en sont illuminés, ils pourront donner en retour et rendre en échange de cela gloire, 5 bénédiction et louange (κλέος) à celui qui leur a donné la lumière intellectuelle, tout comme des eaux qui, recevant la lumière du soleil, éclairent également en réfléchissant la lumière; car, de cette manière, il arrive que Dieu lui-même est glorifié en quelque sorte par sa propre gloire. » C'est quelque chose d'analogue que le sage Paul écrit aussi aux Romains, au 10 sujet de ceux qui avaient reçu la participation et le don du Saint-Esprit et priaient, lorsqu'il dit : *L'Esprit lui-même demande et prie par des soupirs inexprimables* [1].

* L fol. 225 r° b.

Et les anges qui apparurent aux bergers, ayant en vue la gloire inexprimable de l'Emmanuel, jugeant mesquin et blâmant, pour ainsi dire, toute 15 louange (κλέος) et (toute) gloire et (toute) parole qui (se rencontrent) parmi les hommes, tournèrent leurs regards vers les armées qui sont dans la hauteur, et là encore ayant tourné leurs regards au-dessus de tous les autres, ils

1. Rom., VIII, 26.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible][1] [illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* L fol. 225 v° a. [illegible][2] [illegible][3] * [illegible] 10
[illegible]

1. Ms. [illegible]. — 2. L *in margine* [illegible]. — 3. Maï, *op. cit.*, t. IX, 726 : Ἀπὸ λόγου ρά. Καὶ καινὸν μὲν τόμον μάλα εἰκότως τὸ Εὐαγγέλιον προσηγόρευσεν, ὑπὸ τῶν προφητῶν ἐναργῶς προγραφὲν καὶ προαναφωνηθὲν, τὸ ἀεὶ νεάζον καὶ μηδέποτε γηράσκον, κατὰ τὸ ἐν πλαξὶ νομικὸν γράμμα παλαιωθέν· μέγαν δὲ ἔφη τὸν τόμον· πῶς γὰρ οὐ μέγα, πρᾶγμα τοσοῦτον εὐαγγελιζόμενον; καὶ μέγα καὶ ἀξιάγαστον· ἐπείπερ κατὰ Παῦλον ὁμολογουμένως μέγα ἐστι τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· καὶ ἄλλως δὲ μέγας ὁ τὰ τέλεια κομίζων, οὐχ ὡς ἔτι παισὶν, ἀλλ' ὡς μεγάλοις τὴν νοητὴν ἡλικίαν μαθήματα.

montèrent en courant vers ce qui est, pourrait-on dire, le sommet et la tête des ordres (τάξις) qui servent et qui sont bienheureux, ils jugèrent que la glorification (δοξολογία) la plus grande de toutes était quelque chose de petit et, comme s'ils eussent été dans le besoin après que tout eut été épuisé et fini pour eux, ils crièrent ce qu'ils avaient trouvé : *Gloire à Dieu dans les hauteurs.* 5

C'est par des (voies) opposées qu'il vient celui qui est haut et charitable par nature; il descend au-dessous de son essence dans la mesure où il savait que nous en avions besoin, nous qui avions besoin d'être sauvés; et ayant chargé le prophète Isaïe de prédire le mystère de l'incarnation qui est au-dessus de toute intelligence et de toute parole, il lui dit : *Prends-toi un* 10 *grand tomos*[1] *neuf et écris dedans avec une écriture humaine : « Qu'on se hâte de* * L fol. 225 v° a. *faire le partage du butin, car c'est proche*[2] ». * C'est bien convenablement qu'il a donné le nom de « *tomos neuf* » à l'Évangile (Εὐαγγέλιον) qui fut clairement écrit et prêché d'avance par les Prophètes, qui est toujours jeune et ne vieillit

1. Sévère base les déductions qu'on va lire sur le mot τόμος de la version des Septante et sur son sens étymologique, qui est « section »; on a donc préféré garder le mot « *tomos* » plutôt que traduire par « livre ». — 2. Isaïe, VIII, 1.

ܕܒܠܘܚܐ ܡܬܒܛܠܐ ܘܐܦܠܐ ܡܬܚܡܠ ܗܫܐ. ܪܒܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܛܘܡܣܐ ܗܘ
ܕܒܟܝܢܐ ܕܐܝܟܢܐ. ܪܒܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܛܘܡܣܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܐ ܪܒܐ ܗܘ ܗܢܐ
ܕܣܘܥܪܢܐ ܕܟܠܗ ܗܘܐ ܡܣܒܪ. ܘܪܒܐ ܘܫܘܝܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ. ܡܛܠ ܫܪܪܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ
ܕܦܘܠܘܣ. ܡܘܕܝܢܐܝܬ ܪܒ ܐܝܬܘܗܝ ܐܪܙܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܬܘܒ ܐܚܪܢܐܝܬ
ܕܝܢ. ܪܒ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܡܩܪܒ. ܠܗ ܐܝܟ ܕܠܛܠܝܐ ܕܪܘܪܒܐ
ܐܝܠܝܢ ܒܡܫܘܚܬܐ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܓܠܝܐܝܬ ܫܡܥܢ. ܕܐܬܐܡܪ
ܠܩܕܡܝܐ ܕܠܐ ܬܩܛܘܠ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܠܐ ܬܪܓܙ ܥܠ ܚܒܪܟ ܐܝܩܐ.
ܘܬܘܒ ܐܬܐܡܪ ܕܠܐ ܬܓܘܪ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܕܐܦܠܐ ܬܚܘܪ ܒܗ̇ ܗܝ ܕܪܓܝܬ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܗܘܘ
ܡܫܡܠܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ ܡܫܡܠܝܐ ܐܝܬܘܗܝ⁘

ܐܠܐ[1] ܒܪܡ ܠܛܘܡܣܐ ܗܘ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܒ. ܒܟܬܒܐ ܕܐܢܫܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗ
ܠܢܒܝܐ ܕܢܟܬܒܝܘܗܝ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܠܡܐܡܪ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܬܚܘܣ ܠܡܟܬܒܗ̇ ܐܘ ܗܘܐ[2].

1. Mai, *op. cit.*, t. IX, 726 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἀλλ' ὁ μὲν τὸν οὕτω μέγαν τόμον γραφίδι ἀνθρώπου γράφειν τῷ προφήτῃ προσέταττεν, μονονουχὶ λέγων, μηδὲν δείσῃς. ὦ οὗτος, μηδὲ πρὸς τὸ θεῖον καὶ ἄφρασιον του μυστηρίου βλέπων και σπεύδων ἐφικέσθαι τῆς ἀξίας τοῦ πράγματος· καὶ ὡς περὶ Θεοῦ μέλλων ἀπαγγέλλειν, καὶ ἐπιζητῶν θεῖα τινὰ ῥήματα καὶ νοήματα καὶ μὴ εὑρίσκων, ἀναγκαίως ὀκνήσας γράψαι· γράμμασιν καὶ ῥήμασιν ἀνθρωπίνοις σοὶ γράφειν παρακελεύεται· λίαν ἀκολούθως καὶ φιλανθρώπως καὶ τοῦτο οἰκονομῶν· εἰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καταβέβηκεν εἰς τὸ γενέσθαι ἄνθρωπος, μὴ ἀποβάλλων τὸ εἶναι Θεός, πῶς ἀνθρωπίνοις γράμμασιν ἀπηξίωσεν τὰ περὶ ἑαυτοῦ γράφεσθαί τε καὶ διαγγέλλεσθαι; ὃν γὰρ ἡ ἐνανθρώπησις οὐκ ἔτρεψεν οὔτε ἠλλοίωσεν οὔτε ἐμείωσεν, πῶς ἔμελλεν ἐλαττοῦν φωνῆς ἀνθρώπου γραφή τε καὶ προφορά, τὸ σωτήριον ἡμῖν τοῦ Εὐαγγελίου φέρουσα κήρυγμα: — 2. L *in margine* : ܗܘܐ.

jamais, comme la lettre de la Loi écrite sur les tables laquelle est tombée en désuétude. « Le *tomos*, dit-il, est grand »; en effet, comment ne serait-il pas grand cet (Évangile) qui annonce une telle réalité? grand et digne d'admiration; car, en vérité, selon la parole de Paul : *Sans contredit, le mystère de la piété* (εὐσέβεια) *est grand*[1]. Et il est encore autrement grand, celui qui apporte des enseignements parfaits, non pas comme (à des enfants[2], mais) comme à ceux qui sont grands par l'âge intellectuel, celui par qui nous avons entendu clairement : *Il a été dit aux anciens : « Tu ne tueras point »; mais moi je dis : Ne te mets pas en colère contre ton prochain en vain* (εἰκῆ). *Il a été dit encore : « Tu ne commettras pas d'adultère »; mais moi je dis : Ne regarde même pas celle que tu convoites. Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*[3].

Mais ce *tomos* qui est si grand, il ordonnait cependant au prophète de l'écrire avec une écriture humaine; il disait, pour ainsi parler : « N'aie pas

1. I Tim., III, 16. — 2. Le traducteur omet ici des mots, ce qui rend le texte obscur, tandis qu'il est clair dans l'original grec. — 3. Cf. Matth., v, 21-22, 27-28, 48.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible][1] [illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible] * [illegible]
[illegible]

[illegible][2] [illegible]

1. Ms. [illegible] (*sic*). — 2. Maï, *op. cit.*, t. IX, p. 726 : Καὶ μετ' ὀλίγα. Διὰ τί δὲ μὴ βίβλον εἶπεν, ἀλλὰ νόμον (*sic*); ἐπείπερ οὔτε προφητῶν χορὸς οὔτε εὐαγγελιστῶν ἢ ἀποστόλων κατάλογος ἤρκησε τὸ πᾶν τῆς θεοπρεπεστάτης ὑπεροχῆς, ἢ τοὺς τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγους ἐννοήσεσθαι καὶ εἰπεῖν, ἀλλὰ τὸ πολλοστὸν, καὶ ὅσον ἄκροις ἐπιψαῦσαι δακτύλοις καὶ βραχεῖ τόμῳ περιλαβεῖν.

* L fol. 225 v° b.

peur, ô un tel, pas même en considérant la divinité et l'incorruptibilité[1] du mystère et en t'appliquant à atteindre ce qui est adéquat à la réalité ; en tant que tu dois parler de Dieu, tu cherches des paroles et des expressions divines sans les trouver, (et) c'est nécessairement à contre-cœur que tu vas écrire : je t'ordonne d'écrire avec des lettres et avec des paroles humaines, 5 dirigeant même cela d'une manière très convenable et (très) charitable (φιλανθρώπως). En effet, si le Verbe de Dieu est descendu pour se faire homme sans cesser d'être Dieu, comment dédaignerait-il qu'on écrivît et qu'on annonçât ce qui le concerne avec des lettres humaines ? Car celui que l'incarnation n'a ni changé, ni modifié, ni amoindri, comment devait-il être 10 amoindri par l'écriture ou par la prononciation de la parole humaine, qui nous apporte la prédication salutaire de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) ? » C'est ce qu'attestent les anges eux-mêmes qui, comme je l'ai dit plus haut, voyaient * un enfant couché dans une crèche et lui adressaient la gloire qui est dans les hauteurs. 15

* L fol. 225 v° b.

Et pourquoi ne dit-il pas « livre », mais *tomos* ? — Parce que ni le chœur des

1. Le grec porte ἄφραστος. Il est possible que le traducteur ait confondu ce mot avec ἄφθαρτος qui ne donne pas un bon sens.

ܗܘ ܕܢܒܝܐ. ܘܐܦ ܠܐ ܟܢܫܐ ܗܘ ܕܡܣܒܪ̈ܢܐ ܐܘ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܣܦܩ ܕܠܡܣܒܠܗ ܫܘܡܠܝܐ
ܕܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܗܝ ܕܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ. ܐܘ ܠܡ̈ܠܐ ܕܡܬܒܪܢܫܘܬܐ. ܠܡܫܬܥܝܘܬܗ ܟܠܗ
ܘܠܡܐܡܪ. ܐܠܐ ܒܡܢܬܐ ܙܥܘܪܬܐ. ܘܟܡܐ ܕܒܪܝܫ ܨܒ̈ܥܬܗ ܒܠܚܘܕ ܢܓܘܫ ܐܢܫ.
ܘܦܣܘܩܝܐ ܙܥܘܪܐ ܢܣܒ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܒܪܐ ܕܪܥܡܐ: ܗܘ ܕܝܬܝܪ
ܡܢ ܟܠܢܫ ܐܬܬܐܘܠܓ ܝܬܝܪ ܘܐܬܢܗܪ ܒܗܘܢܗ: ܘܗܠܝܢ ܕܡܬܒܪܢܫܘܬܐ ܐܟܬܒ
ܥܠܝ ܡܬܥܠܝܐܝܬ. ܟܕ ܡܫܠܡ ܗܘ ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܝܬ
ܕܝܢ. ܐܦ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ. ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕ ܝܫܘܥ. ܗܠܝܢ ܟܡܐ ܕܐܠ
ܢܬܟܬ̈ܒܢ ܗܘܝ ܥܠ ܚܕܐ ܚܕܐ. ܘܐܦܠܐ ܗܘ ܥܠܡܐ ܣܒܪ ܐܢܐ ܕܡܣܝܒ ܗܘܐ. ܠܟܬ̈ܒܐ
ܗܠܝܢ ܕܡܬܟܬ̈ܒܢ ܗܘܘ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܟܕ ܠܐ ܠܟܡܝܘܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܚܘܐ
ܗܘܐ ܕܗܠܝܢ ܕܥܒܕ ܝܫܘܥ: ܟܕ ܡܠܬܐ ܕܩܕܡ ܠܥܠܡ̈ܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܚܝܠܐ
ܐܚܝܕܐ ܕܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘ̈ܝ: ܡܛܠܗܕܐ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܐܒܝ ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ ܥܒܕ
ܐܦ ܐܢܐ ܥܒܕ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܠܪ̈ܒܘܬܐ ܡܘܕܥ. ܗܝ ܟܡܐ ܕܠܐ ܐܫܟܚܬ ܗܘܬ
ܡܫܬܡܥܢܘܬܗ. ܡܫܡܥܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܒܥܠܡܐ ܚܝܝܢ܀
ܟܠܗ ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܬܓܠܝ ܘܐܬܟܬܒ ܒܠܚܘܕ. ܟܡܐ ܕܐܬܡܨܝ ܗܘܐ ܠܢ

Prophètes, ni la foule des Évangélistes ou des Apôtres, n'est capable de comprendre et de dire toute la réalité de cette sublimité digne de Dieu (θεοπρεπής) ou les paroles de l'incarnation, sinon en petite partie et dans la mesure où quelqu'un toucherait seulement du bout des doigts et ne prendrait qu'un tout petit fragment (τόμος). C'est pour cette cause que Jean, le fils du tonnerre, qui plus que tout autre fit de la théologie et fut éclairé dans son intelligence, et qui, d'une manière très sublime, a écrit ce qui se rapporte à l'incarnation, en terminant la rédaction de (son) Évangile, disait aussi : *Il y a encore beaucoup d'autres choses (parmi) tout ce qu'a fait Jésus; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait*[1]. Il a dit cela, non seulement lorsqu'il montrait la quantité de ce qu'a fait Jésus, attendu qu'il était le Verbe qui (existait) avant les siècles et la puissance qui régissait tout ce qui est venu à l'existence — c'est pour cela qu'il disait : *Mon Père agit jusqu'à présent, (et) moi aussi j'agis*[2] — mais encore lorsqu'il en fait connaître la grandeur que l'ouïe de ceux qui vivent dans le monde n'était pas capable de percevoir.

Car tout cela n'a été révélé et écrit qu'autant que c'était compréhensible pour nous. Et on dirait — et bien justement — que même tous les Livres

1. Jean, XXI, 25. — 2. Jean, V, 17.

* L fol. 226 r° a.

inspirés de Dieu, en comparaison de toute la science divine, ne tiennent que la place (τάξις) d'un *tomos* quelconque et d'une petite partie du livre entier. Il semble en vérité que notre Sauveur même prédisait cela par le prophète des Psaumes, et qu'il faisait connaître d'avance sa venue dans la chair ainsi que la répudiation du service ancien et figuratif à l'aide d'holocaustes, et son remplacement par l'exercice du sacerdoce spirituel et véritable de (son) corps saint; et il disait à son Père : *Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes, ni (sacrifices) pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens; c'est à mon sujet qu'il est écrit en tête du livre*[1]. Ces (mots) : *Tu m'as formé un corps,* signifient ceci : « * Les sacrifices et les holocaustes, dit-il, qui étaient accomplis selon la Loi (νόμος), tu les as abolis, ô Père, à cause de leur caractère figuratif et de leur imperfection et, à leur place, tu as inauguré la venue de mon incarnation qui est plus mystérieuse que tout et l'exercice du sacerdoce de mon corps qui est parfait et ne manque de rien, parce qu'il possède la rémission des péchés et une purification complète, ce que la Loi (νόμος) ne pouvait pas opérer. Ces choses, dès le commencement, sont écrites et prédites à mon sujet en tête du livre, c'est-à-dire

* L fol. 226 r° a.

1. Hébr., x, 5-7; Ps. xxxix, 7-8.

ܗܘܘ ܐܡܪܝܢ ܡܛܠܬܗ. ܚܕ ܪܫܐ ܕܟܬܒܐ ܩܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ
ܗܘܘ ܐܡܪܝܢ ܠܗ̇ ܠܡܐܬܝܬܗ ܗܝ ܕܒܒܣܪ. ܘܠܐ ܚܕ ܒܠܚܘܕ܀

ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܟܝܠ ܐܦ ܠܘܩܐ ܟܬܒ. ܕܟܕ ܐܬܚܙܝ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ
ܕܡܢ ܡ̈ܝܬܐ ܠܐܢܫܝܢ ܕܪܕܝܢ ܗܘܘ ܒܐܘܪܚܐ. ܕܟܕ ܫܪܝ ܡܢ ܡܘܫܐ ܘܡܢ ܟܠܗܘܢ
ܢܒ̈ܝܐ: ܡܦܫܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܟܠܗܘܢ ܟܬ̈ܒܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠܬܗ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܒܪܡ.
ܚܕ ܦܣܘܩܐ ܙܥܘܪܐ ܕܟܬܒܐ. ܘܚܕ ܪܫܐ ܦܣܩܗ ܐܝܟ. ܐܝܟ ܕܠܟܬܒܐ ܟܠܗ ܟܬܒܐ
ܕܝܕܥܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܘ ܗܢܐ ܕܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܬܝܕܥ. ܗܘ ܕܒܗ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܣܝ̈ܡܬܐ ܡܛܫܝ̈ܬܐ ܕܚܟܡܬܐ ܘܕܝܕܥܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܩܠܘܣܝ̈ܐ
ܟܬܒ ܦܘܠܘܣ. ܠܘܬܢ ܓܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܣܝ̈ܡܬܐ ܡܢܬܐ ܙܥܘܪܐ ܢܚܬܬ. ܡܫܟܚܐ
ܕܬܬܕܡܐ ܠܩܦܠܐܘܢ ܘܠܛܘܡܘܣ. ܘܗܝ ܠܐ ܕܡܢ ܟܠܢܫ ܡܬܕܪܟܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܗܢܘܢ
ܝܬܝܪ ܡܬܕܪܟܐ. ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܒܨܝܪܐܝܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܟܠ ܚܕ ܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ.
ܒܛܘܝܒܐ ܘܕܟܝܘܬܐ ܕܠܘܬ ܬܐܘܪܝܐ. ܠܗܢܐ ܟܬܒܐ ܕܝܕܥܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܐܦ ܝܘܚܢܢ
ܗܘ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܒܓܠܝܢܐ ܚܙܝܗܝ. ܕܟܬܝܒ ܗܘܐ ܡܢ ܠܓܘ ܘܡܢ ܠܒܪ.
ܘܚܬܝܡ ܗܘܐ ܒܫܒܥܐ ܛܒ̈ܥܐ. ܕܡܘܕܥܝܢ ܠܡܫܡܠܝܘܬܗ ܕܐܪܙܐ. ܗܘ

dans un κεφάλαιον ou chapitre et dans une section, » appelant « une tête du livre » tous les Livres qui prédisaient à son sujet, parce que tous également, et non seulement un seul, prédisaient sa venue dans la chair.

C'est pourquoi donc Luc aussi a écrit que, lorsqu'il apparut après la résurrection d'entre les morts à des hommes qui marchaient sur la route, *ayant commencé par Moïse et par tous les Prophètes, il leur expliquait dans tous les Livres ce qui le concernait*[1]. Cependant par « tous les Livres » il désigna une petite section du livre et un chapitre, en comparaison de tout le livre de la science divine, lequel en vérité n'est connu que du Christ seul, en qui *se trouvent tous les trésors cachés de la sagesse et de la science*[2], comme Paul l'a écrit aux Colossiens. Car de ces trésors il n'en est descendu jusqu'à nous qu'une parcelle qui peut être comparée à un chapitre (κεφάλαιον) et à un *tomos,* et cette (parcelle) n'est pas saisie par tout le monde, mais plus par les uns, moins par les autres, selon qu'il appartient à chacun par suite de sa préparation et de sa purification à l'égard de la contemplation (θεωρία). Jean l'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) aussi a vu dans l'Apocalypse que ce livre de la science parfaite était écrit au dedans et au dehors, et qu'il était scellé de sept sceaux qui signifient la perfection du secret; il dit à son sujet :

1. Luc, XXIV, 27. — 2. Col., II, 3.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * L fol. 226 r° b.
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait l'ouvrir, excepté celui qui a remporté sur la mort la victoire à notre place, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David[1]. Et celui-là est le Christ, au sujet duquel le patriarche Jacob disait en prophétisant : *(* L fol. 226 r° b.)* **Juda est un jeune lion; lorsque tu as ployé tes genoux, tu as dormi comme un lion*[2]. C'est à cause de (sa) royauté qu'il lui donne le nom de lion; et lui-même, en vérité, après avoir complètement ployé ses genoux, s'être couché, s'être endormi du sommeil (qu'il a dormi) pour nous et être mort, il a montré que par sa résurrection il a régné et prévalu sur la mort qui avait régné sur l'univers. De son côté Paul écrivait aux Hébreux en ces termes : *Car il est notoire que Notre-Seigneur s'est levé de Juda*[3].

C'est celui-là qui nous a ouvert le livre de la science qui était complètement fermé, dont un seul *tomos* est descendu vers les hommes. En effet, nous n'admettons que celui-là, ainsi que ceux qui, comme Isaïe, étaient chargés, en plus d'écrire et de dire, de montrer aussi aux autres ce qu'il y avait dans ce (*tomos*). C'est pour cela qu'il entendait encore : *Prends-toi un grand tomos neuf.* Quelques exemplaires ont : *Prends-toi un tomos du grand* (*ouvrage*) *neuf*[4]. Par là il est clairement montré qu'il parle du grand (ouvrage) neuf, du

1. Apoc., v, 1, 3, 5. — 2. Gen., XLIX, 9. — 3. Hébr., VII, 14. — 4. C'est, en effet, l'ancienne leçon de B : τόμον καινοῦ μεγάλου.

ܗܘܐ ܕܢܬܟܬܒ ܐܡܪ܆ ܗܘ ܕܡܛܠܗ ܐܦ ܠܗ ܠܛܘܡܘܣܐ ܚܕܬܐ ܘܪܒܐ ܩܪܐ܂ ܡܛܠ
ܕܝܕܝܥܐ܂ ܕܟܠ ܛܘܡܘܣܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܬܟܬܒ ܒܗ ܐܝܬ܆ ܚܕܬܐ ܐܝܟ ܕܒܣܘܓܐܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܟܬܝܒܐ܂ ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܠܝ ܐܦ ܐܢ ܡܢ ܢܒܝܐ ܢܟܬܘܒ ܥܠ ܟܬܒܐ
ܡܬܦܩܕ܂ ܗܘܝܘ܂ ܟܬܒܐ ܡܢ ܐܝܬܘܗܝ܂ ܐܝܟ ܕܠܘܬܢ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܕܡ ܝܕܥܝܢ܂
5 ܘܕܠܐ ܡܫܘܬܦܝܢ ܟܠ ܟܠܗ ܒܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ܂ ܛܘܡܘܣܐ ܕܝܢ܂ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܟܬܒܐ
ܗܘ ܕܠܥܠ܀

ܐܠܐ ܢܚܙܐ ܡܢܐ ܒܡܟܬܒܐ ܕܐܢܫܐ܂ ܡܬܦܩܕ ܐܫܥܝܐ ܠܡܟܬܒ ܒܛܘܡܘܣܐ܂
ܕܡܬܠܗܠܐ ܐܡܪ ܠܡܒܙ ܒܙܬܐ[1] ܕܩܪܝܒܐ܂ ܥܠܬܗ ܓܝܪ܂ ܠܥܠܬܐ[2] ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܒܗܘܢ ܒܫܘܪܝܐ ܓܠܐ ܠܗ܂ ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܒܝܕ ܚܛܝܬܗ ܕܐܕܡ ܥܠ
10 ܟܕ ܪܚܫ ܡܘܬܐ܆ ܘܥܠ ܟܠܗ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܐܠܨ܆ ܘܐܟܠܩܪܨܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢ
ܙܟܘܬܐ ܕܩܪܒܐ ܫܩܝܠ ܫܒܝܬܐ ܗܘ ܐܦܠܐ ܩܢܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܢ܆ ܟܕ ܥܒܕܐ ܕܚܛܝܬܐ
ܥܒܕܝܢ ܗܘܝܢ܆ ܘܗܟܢܐ ܦܪܥܝܢ ܗܘܝܢ ܡܕܐܬܐ ܡܫܟܢܢܝܬܐ ܠܛܘܪܢܐ܂ ܗܘ
ܕܥܠ ܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܕܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܠܒܢܐ ܒܡܨܪܝܢ܆ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܒܛܝܢܐ

1. L *in margine* : ܦܠܓܐ. — 2. Maï, *op. cit.*, t. IX, 726 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τὴν αἰτίαν ἐν προοιμίοις ἀποκαλύπτει τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως.

mystère qui devait être écrit dans ce *tomos*, à cause duquel il a également appelé le *tomos* neuf et grand ». Car il est notoire que tout *tomos* dans lequel on doit écrire est généralement neuf et non écrit; (il suit) de là que, si quelqu'un des Prophètes reçoit aussi l'ordre d'écrire sur un livre, c'est d'une part un livre
5 par rapport à nous qui ne savons rien et qui n'avons pas du tout part aux choses divines, et c'est d'autre part un *tomos* par rapport au livre supérieur.

Mais voyons pourquoi Isaïe reçoit l'ordre d'écrire dans le *tomos* avec une écriture humaine. *Qu'on se hâte*, dit-il, *de faire le partage du butin, car c'est proche*[1]. C'est la cause de l'incarnation divine qu'il met en évidence dans les
10 commencements mêmes. Car parce que par le péché d'Adam la mort est entrée en s'insinuant et a prévalu sur le genre (γένος) humain tout entier, et que le Calomniateur, emportant (son) butin comme à la suite d'une victoire (remportée) en guerre, nous possédait désormais, alors que nous faisions les œuvres du péché et que nous portions ainsi un malheureux tribut au tyran (τύραννος), celui
15 qui a dit au sujet des enfants d'Israël qui fabriquaient des briques en Égypte

1. Isaïe, VIII, 1.

ܠܦܪܥܘܢ ܐܡܪ: ܕܚܙܐ ܚܙܝܬ ܠܡܘܟܟܐ ܕܥܡܐ ܕܝܠܝ ܗܘ * ܕܒܡܨܪܝܢ: ܘܠܓܥܬܗܘܢ
ܫܡܥܬ ܡܢ ܩܕܡ ܕܪ̈ܕܦܝܢ ܠܗܘܢ ܒܥܒܕܐ: ܝܕܥ ܐܢܐ ܓܝܪ ܠܟܐܒܗܘܢ ܘܢܚܬܬ
ܕܐܦܨܝܘܗܝ ܐܢܘܢ. ܗܘ ܐܦ ܠܟܠܗ ܓܢܣܢ ܕܝܠܢ ܐܬܪܟܢ. ܕܡܢ ܫܐ̈ܕܐ ܗܘܘ
ܪ̈ܕܝܦܝܢ ܒܥܒܕܐ ܩܫܝܐ ܘܡܬܢܒܐ ܗܘܐ. ܘܡܚܘܐ ܕܗܘ ܠܗ ܒܡܢ ܕܒܥܓܠܐ ܘܕܣܘܪܗܒܐ.
ܘܡܣܬܪܗܒ ܡܣܬܒܪܐܝܬ. ܕܢܕܒܪ ܘܢܫܠܘܚܝܘܗܝ ܠܒܝܫܐ ܡܢ ܒ̈ܙܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ
ܕܐܢܚܢ ܗܘܝܢ ܚܢܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܐܦ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܬܐ ܕܢܐܣܘܪܝܘܗܝ
ܠܥܫܝܢܐ ܘܢܫܠܘܚ ܡܐܢܘܗܝ. ܟܕ ܠܢ ܬܘܒ ܡܘܕܥ. ܐܠܐ ܠܘ ܕܡܛܠ ܗܢܐ ܕܢܒܘܙ
ܒ̈ܙܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܣܬܪܗܒ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܢܥܒܕܝܘܗܝ[1] ܫܒܝܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ
ܦܘܠܓܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܣܒ ܠܢ ܡܢ ܐܟܠ ܩܪܨܐ ܘܡܢ ܫܐ̈ܕܐ. ܠܫܠܝ̈ܚܐ ܦܠܓܢ
ܠܢ. ܟܕ ܒܟܠܗ̇ ܡܬܥܡܪܢܝܬܐ ܦܠܓ ܐܢܘܢ. ܘܦܠܓܗ̇ ܠܗܘܢ ܠܐܪܥܐ ܐܝܟ
ܕܒܦܣܐ. ܘܐܩܝܡ ܡ̈ܠܐܟܐ ܥܠ ܥ̈ܕܬܐ. ܘܦܪܫ ܠܟܠܚܕ ܡܢ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܠܗ ܠܡܛܪܬܐ
ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ. ܚܙܘ ܠܐ ܬܫܘܛܘܢ ܠܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܙܥܘ̈ܪܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ

(* L fol. 226 a.)

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, 727 : Ἀπὸ λόγου ρά. Προνομὴν ποιῆσαι τουτέστι διανομήν· λαβὼν γὰρ ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων, τοῖς ἀποστόλοις διένειμεν, εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην καταμερίσας αὐτούς, καὶ καταδιελὼν· ὥσπερ κληρωτοὺς γὰρ καὶ ἀγγέλους ταῖς ἐκκλησίαις ἐπιστήσας καὶ ἑκάστῳ τῶν πιστῶν, καὶ ἀφορίσας πρὸς φυλακὴν, κατὰ τὸ εἰρήμενον, ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ταῦτα κατήπειγε τὸν Ἡσαΐαν γράφειν μετὰ τάχους πολλοῦ λέγων, πάρεστι γάρ, τουτέστιν αὐτὸ τὸ ἔργον ἐφέστηκε καὶ ἐπὶ θύραις ἐστίν.

et qui étaient les esclaves de Pharaon : *J'ai bien vu l'humiliation de mon peuple* * *qui est en Égypte, et j'ai entendu le cri que lui font pousser ceux qui le persécutent par le travail, car je connais sa douleur et je suis descendu pour le délivrer*[1], lui-même s'est penché aussi vers toute notre race (γένος), persécutée par les démons qui la persécutaient par un dur travail, et par la prophétie il montre qu'il se hâte lui-même promptement et rapidement pour enlever le Malin et le dépouiller du butin que nous étions nous-mêmes. C'est pourquoi il disait aussi dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) qu'il est venu pour lier le fort et lui prendre ses armes[2], nous faisant encore connaître qu'il se hâtait, dit-il, non seulement pour enlever le butin, mais aussi pour en faire la captivité, c'est-à-dire le partage; car, après nous avoir pris au Calomniateur et aux démons, il nous a partagés entre les Apôtres en les répartissant sur toute la terre habitée; il leur a partagé la terre comme en tirant au sort, il a établi les anges sur les Églises et en a attribué à chaque fidèle pour le garder comme il a été dit : *Voyez à ne pas mépriser un seul de ces petits, car je vous*

(* L fol. 226 v° a.)

1. Ex., III, 7-8. — 2. Matth., XII, 29.

ܙܒܢ. ܕܡ̈ܠܐܟܝܗܘܢ ܒܫܡܝܐ. ܒܟܠ ܙܒܢ ܚܙܝܢ ܦܪܨܘܦܗ ܕܐܒܝ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ܀

ܗܠܝܢ ܡܣܪܗܒ ܗܘܐ ܠܗ ܠܐܫܥܝܐ ܠܡܟܬܒܗܝܢ. ܒܟܠ ܡܣܪܗܒܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܟܕ
ܐܡܪ. ܩܪܝܒ ܙܒܢ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܗܐ ܥܒܕܐ ܗܐ ܡܛܐ. ܗܐ ܥܠ ܬܪ̈ܥܐ ܐܝܬܘܗܝ.
ܘܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ: ܡܢܐ ܗܟܝܠ: ܕܓܠܗ ܠܢܒܝܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܕܩܪܝܒ ܙܒܢ: ܘܠܐ
5 ܡܚܕܐ ܐܠܐ ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܕܚܡܫܡܐܐ ܫܢܝܢ ܘܝܬܝܪ ܐܬܒܪܢܫ. ܘܫܡܠܝܗ ܠܢܒܝܘܬܐ. ܢܬܒܩܐ
ܗܢܐ ܒܐܝܢܐ ܙܒܢܐ ܗܘܐ ܐܫܥܝܐ ܗܠܝܢ ܡܬܦܩܕ. ܠܐ ܒܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܗ ܗܘ. ܐܠܐ ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܐܬܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܬܓܡܪ
ܡܕܡ ܕܐܬܐܡܪ ܒܢܒܝܘܬܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܢܒܝܘܬܐ. ܕܢܬܚܛܦ ܗܘܢܐ ܘܥܡ ܥ̈ܬܝܕܬܐ ܐܝܟ ܕܥܡ ܩܝ̈ܡܬܐ ܘܐܝܬܝ̈ܗܝܢ
10 ܢܗܘܐ. ܡܬܒܪܝܐ ܗܟܝܠ. ܕܟܕ ܩܐܡ ܗܘܐ ܐܫܥܝܐ ܥܠ ܥ̈ܬܝܕܬܐ ܕܥܬܝܕܢ ܗܘܝ: ܐܝܟ
ܕܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܗܫܐ ܩܝܡܢ ܗܘܝ. ܫܡܥ ܗܘܐ ܐܫܥܝܐ. ܬܪܝܨܐܝܬ ܘܫܪܝܪܐܝܬ
ܕܩܪܝܒ ܗܘ. ܗܝ ܕܩܪܝܒ ܙܒܢ܀

ܐܠܐ ܐܦ ܣܗ̈ܕܐ ܐܡܪ ܥܒܕ ܠܝ * ܐ̈ܢܫܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ. ܠܐܘܪܝܐ ܟܗܢܐ. ܘܠܙܟܪܝܐ ܒܪܗ
ܕܒܪܟܝܐ. ܘܐܝܟ ܗܘܢܐ ܦܫܝܛܐ ܘܕܠܝܠ ܐܦܢܐ. ܙܒܢܐ ܕܝܠܗ ܐܫܥܝܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ

dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face (πρόσωπον) *de mon Père qui est dans les cieux*[1].

Il pressait Isaïe d'écrire ces choses avec beaucoup de rapidité, en disant : *Car c'est proche,* c'est-à-dire : « Voici, le fait est imminent; voici, il est aux
5 portes. » Et si quelqu'un dit : « Pourquoi a-t-il donc trompé le prophète en disant : *Car c'est proche?* C'est non pas immédiatement, mais après un espace de cinq cents ans et davantage, que (le Verbe) s'est fait homme et qu'il a accompli la prophétie » ; que celui-là réfléchisse bien dans quel temps Isaïe recevait ainsi cet ordre ; ce n'était pas dans celui où il était lui-même, mais
10 c'était dans l'espace de temps qui devait suivre, où allait se réaliser ce qui était dit dans la prophétie. Car telle est la prophétie, que l'esprit soit ravi et qu'il demeure avec les choses futures comme avec celles qui sont présentes et actuelles. Il apparaît donc qu'Isaïe, étant en présence de ces événements qui devaient avoir lieu comme de ceux qui étaient déjà présents, entendait
15 justement et véritablement cette (parole) : *Car c'est proche.*

Mais : *Constitue-moi aussi,* dit-il, *en qualité de témoins,* * *des hommes dignes de foi, le prêtre Urie et Zacharie, fils de Barachias*[2]. Comme une pensée simple

* L fol. 2?6 v° b.

1. Matth., XVIII, 10. — 2. Isaïe, VIII, 2.

ܗ̇ܘܐ ܥܡ ܟܬܒܗ. ܠܐܘܪܝܐ ܟܗܢܐ̇ ܗܘ ܕܟܗܢܘܬܐ ܗܘ ܡܫܡܫ ܗܘܐ. ܘܠܙܟܪܝܐ ܗܘ ܕܒܕܘܟܬܐ
ܕܢܒܝܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܒܗ̇ܝ ܐܝܩܪܐ ܣܓܝܐܐ ܘܡܝܩܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܩܕܡ ܗܘܘ
ܡܬܐܡܪܢ. ܘܡܗܝܡܢܘܬܐ ܘܫܘܪܪܐ. ܐܝܟ ܣܘܟܠܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܪܐܙܢܝ ܘܫܪܝܪ ܘܡܠܝ
ܝܬܝܪ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܦܐܐ ܠܪܘܚܐ. ܠܡܫܘܕܥܘ[1] ܨܒܐ ܗܘܐ. ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܘ ܕܒܛܘܡܘܣܐ
ܚܕܬܐ ܡܬܟܬܒ ܗܘܐ. ܗ̇ܘ ܕܡܢ ܢܡܘܣܐ ܘܡܢ ܢܒܝܐ ܡܣܬܗܕ ܗܘܐ. ܐܘܪܝܐ ܓܝܪ 5
ܟܕ: ܗ̇ܘ ܠܫܘܡܠܝܗ ܕܟܘܡܪܘܬܐ ܗ̇ܝ ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܡܟܗܢ ܗܘܐ. ܕܘܟܬܐ ܕܢܡܘܣܐ
ܡܡܠܐ ܗܘܐ. ܙܟܪܝܐ ܕܝܢ ܕܢܒܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܡܢܐ ܐܚܪܢܐ ܐܠܐ ܐܢ ܠܢܒܝܐ ܪ̈ܫܡ
ܗܘܐ. ܐܦ ܫܘܘܕܥܗܘܢ ܕܝܢ ܕܠܗܘܢ ܕܫܡ̈ܗܐ. ܡܚܘܝܢܘܬܗܘܢ ܕܠܗܘܢ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ
ܗ̇ܘܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܘܪܝܐ ܦܫ̇ ܢܘܗܪܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܥܒܪܐܝܬ: ܙܟܪܝܐ ܕܝܢ ܥܘܗܕܢܐ
ܕܐܠܗܐ. ܡܬܚܙܝܐ ܓܠܝܐܝܬ. ܕܡܢ ܥܘܗܕܢܐ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ ܘܕܢܒܝܐ. ܢܘܗܪܐ 10
ܐܠܗܝܐ ܕܫܪܪܐ ܗܘ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܢܚ. ܟܕ[2] ܕܝܢ ܕܒܪܟܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܙܟܪܝܐ ܒܪܐ:

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, 727 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Δεῖξαι προείρηται τὸ Εὐαγγέλιον, τὸ ἐν τῷ καινῷ τόμῳ γραφόμενον, ὑπὸ νόμου καὶ προφητῶν μαρτυρούμενον. Οὐρίας μὲν γὰρ τὴν κατὰ νόμον ἱερώμενος, τὸν τοῦ νόμου τύπον ἐπλήρου. Ζαχαρίας δὲ προφήτης ὑπάρχων τί ἄλλο ἢ τοὺς προφήτας ὑπέγραφε; καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἔνδειξις γίνεται· εἰ γὰρ Οὐρίας μὲν φωτισμὸς Θεοῦ, Ζαχαρίας δὲ μνήμη Θεοῦ, φαίνεται σαφῶς ὡς ἐκ τῶν ἀπομνημονευμάτων τῶν προφητικῶν καὶ νομικῶν τὸ φῶς τὸ θεῖον τῆς κατὰ Εὐαγγέλιον ἀληθείας ἐξέλαμψεν. — 2. Maï, *op. cit.*, t. IX, 727 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Βαραχίου δὲ υἱὸς ὢν Ζαχαρίας τοῦ ἐπωνύμου τῆς εὐλογίας τῆς τοῦ Θεοῦ, δηλοῖ πλήρες εὐλογίας εἶναι τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικὸν τοῖς πιστεύουσιν.

et qui est sous la main, il veut qu'Isaïe, en écrivant cela, prenne avec lui Urie qui exerçait le sacerdoce en ce temps-là et Zacharie qui tenait la place (τάξις) d'un prophète[1], afin d'honorer d'une manière grande et vénérée les choses prédites et de les faire croire et de les confirmer. Et dans un sens qui est plus rempli de mystère, plus vrai et particulièrement plus digne de l'esprit, il 5 voulait désigner l'Évangile (Εὐαγγέλιον) qui était écrit dans le *tomos* neuf, auquel rendaient témoignage la Loi (νόμος) et les Prophètes. Car Urie, en accomplissant l'exercice du sacerdoce légal, tenait la place[2] de la Loi (νόμος), et Zacharie, qui était prophète, quelle autre chose symbolisait-il sinon les Prophètes? Et la signification des noms eux-mêmes[3] est aussi une démons- 10 tration des faits; car si Urie équivaut en hébreu à « lumière de Dieu » et Zacharie à « mémoire de Dieu[4] », il apparaît clairement que c'est par ces mentions de la Loi et des Prophètes qu'a brillé la lumière divine de la vérité qui

1. On sait que le Zacharie qui est mentionné dans le verset d'Isaïe, et au sujet duquel on ne connaît rien de précis, est qualifié de prophète par les Pères grecs. — 2. Le grec a τύπος que le traducteur a dû confondre avec τόμος. — 3. Les mots « signification » et « mêmes », nécessaires pour l'intelligence du passage, manquent dans le grec de Maï. — 4. Proprement : « dont Dieu se rappelle » ou θεόμνηστος, mais l'interprétation traditionnelle est bien *memoria Domini* ou μνήμη Θεοῦ.

ܗܘ ܕܐܬܟܢܝ ܒܟܠܠ ܫܡܐ ܕܒܘܪܟܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܚܘܐ ܕܟܠܗ̇
ܒܘܪܟܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ܀
ܗܢܐ ܛܘܦܣܐ ܘܛܟܣܐ ܕܣܗܕܘܬܐ: ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ̇ ܡܡܠܠܝܢܢ. ܐܦ ܗܘ
ܡܪܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܫܡܠܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܕܒܪ ܠܦܛܪܘܣ ܘܠܝܥܩܘܒ ܘܠܝܘܚܢܢ ܠܛܘܪܐ:
ܘܐܬܚܠܦ ܒܕܡܘܬܗ ܘܙܠܓ ܡܢ ܫܡܫܐ ܝܬܝܪ: ܟܕ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܚܘܐ ܠܗܘܢ 5
ܩܠܝܠ ܡܕܡ ܡܢ ܫܘܒܚܗ ܐܠܗܝܐ: ܐܝܟ ܕܒܙܠܝܩܘܬܐ ܙܥܘܪܬܐ. ܥܡ ܡܘܫܐ
ܘܥܡ ܐܠܝܐ ܐܬܚܙܝ ܕܡܡܠܠ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܕܠܡܬܒܪܢܫܘܬܗ ܘܐܘܢܓܠܝܘܢ
ܗܘ ܕܡܟܪܙ ܠܗ̇. ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܘܡܢ ܢܒܝܐ ܡܣܗܕܝܢ. ܒܦܪܨܘܦܐ ܓܝܪ
ܕܢܡܘܣܐ. ܡܘܫܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܒܗܘ ܕܝܢ ܕܢܒܝܐ ܐܠܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܐܦ
ܐܡܪ ܠܘܩܐ. ܕܟܕ ܐܬܚܙܝܘ ܥܠ ܛܘܪܐ ܥܡ ܝܫܘܥ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܦܩܢܗ ܗܘ 10
ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܠܡ ܒܐܘܪܫܠܡ. * ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܦܩܢܗ. ܐܠܐ ܐܢ
ܫܘܠܡܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܗܘ ܒܗ̇ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܙܩܝܦܐ. ܘܩܝܡܬܐ ܕܡܢ ܡܝܬܐ.
ܗܝ ܕܡܢ ܒܬܪ ܗܘ. ܗܟܝܠ ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܫܥܝܐ ܫܡܥ ܗܘܐ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ
ܕܢܟܬܘܒ ܠܛܘܡܘܣܐ ܗܘ ܕܐܪܙܐ ܚܕܬܐ ܘܪܒܐ. ܣܗܕܐ ܥܒܕ ܠܝ ܐܢܫܐ ܡܗܝܡܢܐ.

* L fol. 227 r° a.

est dans l'Évangile (Εὐαγγέλιον); d'autre part, Zacharie, étant fils de Barachias qui est le synonyme de « bénédiction qui vient de Dieu », indique que la prédication de l'Évangile est pleine de bénédiction pour les croyants.

Ce symbole (τύπος) et (cet) arrangement (τάξις) du témoignage dont nous parlons, Notre-Seigneur aussi les a accomplis lui-même dans les Évangiles (Εὐαγγέλια). Ayant conduit Pierre, Jacques et Jean sur la montagne, il fut transfiguré et il resplendit plus que le soleil, voulant leur montrer un peu de sa gloire divine, comme une petite étincelle. Il apparut parlant avec Moïse et avec Élie, montrant par là que son incarnation et l'Évangile (Εὐαγγέλιον) qui l'annonce, ont pour témoins la Loi (νόμος) et les Prophètes: car Moïse apparaissait personnifiant la Loi (νόμος), et Élie (personnifiant) les Prophètes. Luc dit aussi à leur sujet que, lorsqu'ils apparurent sur la montagne avec Jésus, *ils parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem*[1]; * et qu'était son départ, sinon la consommation de l'économie, qui était la croix et la résurrection d'entre les morts qui la suivit? Ainsi donc Isaïe, lorsqu'il était sur le point d'écrire le *tomos* du nouveau et grand mystère, entendait aussi : *Constitue-moi, en qualité de témoins, des hommes dignes de foi, le prêtre Urie*

* L fol. 227 r° a.

1. Luc, IX, 31.

ܠܢܡܘܣܐ ܗܘܝܐ ܘܠܟܢܫܐ. ܕܠܫܘܕܥܐ ܘܠܣܗܕܐ ܕܢܒܝܐ ܡܫܘܕܥܝܢ ܘܡܣܗܕܝܢ܀

ܐܠܐ ܚܙܝ ܡܢܐ ܐܡܪ ܐܫܥܝܐ ܒܬܪ ܗܠܝܢ. ܘܩܪܒܬ ܠܘܬ ܢܒܝܬܐ. ܘܒܛܢܬ ܘܝܠܕܬ ܒܪܐ. ܘܢܒܝܬܐ[1] ܩܪܐ܆ ܠܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܐ. ܕܐܬܢܒܝܬ ܡܢ[2] ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܟܕ ܫܐܠܬ ܫܠܡܗ̇ ܕܐܠܝܫܒܥ. ܗܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܫܐ ܬܛܘܒܢ ܠܝ ܐܡܪܢ ܟܠܗܝܢ ܫܪܒܬܐ. ܘܫܪܟܐ ܕܒܬܪܗܝܢ ܢܩܦܢ܀

ܘܐܬܕܡܪ ܕܝܢ ܣܓܝ ܐܬܐ ܠܝ. ܕܐܝܟܢܐ ܢܒܝܐ ܟܕ ܫܡܥ ܕܣܒ ܠܟ ܛܘܡܣܐ ܚܕܬܐ ܪܒܐ. ܠܐ ܐܡܪ ܘܢܣܒܬ ܛܘܡܣܐ. ܐܠܐ ܕܘܩܪܒܬ ܠܘܬ ܢܒܝܬܐ. ܟܕ ܡܣܩܣܩ ܠܪܥܝܢܐ ܪܒܐ ܠܘܬܢ. ܘܕܛܘܡܣܐ ܗܘ ܚܕܬܐ. ܗܝ ܢܒܝܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܗܝ ܒܬܘܠܬܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܐܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܠܐܕܡ ܡܢ ܐܪܥܐ ܓܒܠܗ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܦܣܩ ܚܕܐ ܡܢ ܐܠܥܘܗܝ ܘܐܥܒܪܗ̇ ܡܢܗ: ܘܡܠܐ ܒܣܪܐ ܚܠܦܝܗ̇ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܒܢܐ ܚܘܐ. ܦܣܩܐ ܗܟܝܠ ܕܓܒܪܐ ܐܘ ܟܝܬ ܛܘܡܣܐ[3]. ܐܝܟܢܐ ܐܬܠܐ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܚܘܐ ܛܘܡܣܐ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܥܬܩܬ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܐܬܚܝܒܬ:

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, 727 : Ἀπὸ τοῦ λόγου ρά. Προφῆτιν μὴν τὴν θεοτόκον παρθένον καλεῖ, ἐν τῷ ἀσπάζεσθαι τὴν Ἐλισάβετ προφητεύσασαν ἐξ ἐπιπνοίας θείας, τὸ ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα. — 2. Ms. ܡܢܝ. — 3. L *in margine* : ܗܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪܝܢܢ ܛܘܡܣܐ: ܒܝܘܢܝܐ ܡܢ ܝܘܢܝܐ ܠܣܘܪܝܝܐ. ܦܣܩܐ ܡܬܩܪܐ.

et Zacharie, qui signifient et attestent la Loi (νόμος) et le chœur des Prophètes.

Mais voyons ce que dit Isaïe après ces (mots). *Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils*[1]. Il appelle « prophétesse » la Mère de Dieu, la Vierge, qui prophétisa en vertu d'un dessein divin en saluant Élisabeth : *Car, voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse*[2], et ce qui suit.

Il m'arrive de m'étonner beaucoup comment le prophète, ayant entendu : *Prends-toi un grand tomos neuf,* n'ait pas dit : « Et je pris le *tomos* », mais : *Je m'approchai de la prophétesse,* nous faisant monter jusqu'à une grande pensée, et (nous apprenant) que le nouveau *tomos* est la prophétesse, la Mère de Dieu, la Vierge. Et comment? C'est moi qui le dis. Dieu forma Adam de la terre; puis, après avoir coupé une de ses côtes, la lui avoir ôtée et l'avoir remplacée par de la chair[3], comme il est écrit, il créa Ève; la femme donc est une section de l'homme, c'est-à-dire un *tomos*[4]. Par conséquent, puisque Ève, le premier *tomos*, a vieilli à cause du péché, une fois qu'elle fut condamnée à enfanter les

1. Isaïe, VIII, 3. — 2. Luc, I, 48. — 3. Cf. Gen., II, 21. — 4. Note marginale de L : Traduit du grec en syriaque, le mot que nous disons τόμος se dit ܦܣܩܐ (section).

ܡܢ ܐܠܨܢܘܬܐ ܕܝܠܘܕܐ ܐܝܟ ܕܒܚܒܠ̈ܐ. ܠܘܬ ܐܣܝܘܬܐ ܚܙܝܬ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܛܘܡܣܐ ܗܘ
ܚܕܬܐ ܐܬܚܙܝܬ. ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܬܕܟܝܬ. ܘܠܐ ܗܘ ܡܕܡ ܕܥܬܝܩܐ ܐܫܬܟܚ
ܘܥܘܩܒܐ ܕܚܛܝܬܐ ܒܗ ܗܘܐ ܒܗ̇. ܘܠܡܘܠܕܐ ܐܠܗܝܐ ܫܡܫܬ. ܐܬܡܗܝܬܐܝܬ ܘܚܕܬܐܝܬ
ܘܫܘܝܐܝܬ ܠܐܠܗܐ. ܘܐܝܬܝܗ̇ ܛܘܡܣܐ ܚܕܬܐ[1] ܐܟܚܕܐ ܘܬܡܝܗܐ. ܘܒܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܚܕܬܐ.
ܡܢ ܚܕܐ ܓܝܪ ܡܢܗ̇ ܢܣܒ ܡܠܬܐ ܐܠܗܐ: ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܒܗ[2] ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ:
ܘܐܚܝܕܗ ܠܗ̇ ܩܢܘܡܐܝܬ: ܡܢ ܒܡܕܡ ܕܩܡ̇ ܕܐܬܚܝܕܬ ܐܦ ܐܬܩܢܡܬ: ܠܘ ܓܝܪ
ܩܕܡ ܚܘܝܕܐ ܡܬܩܢܡܐ ܗܘܬ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܘܝܘ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ ܠܐ ܒܫܘܚܠܦܐܝܬ
ܘܠܐ ܒܦܘܠܓܐܝܬ: ܗܟܢܐ ܕܐܬܒܛܢ ܘܐܬܝܠܕ: ܘܠܘ ܐܚܪܢܐ ܒܪܢܫܐ ܠܒܪ ܡܢܗ. ܠܘ
ܕܝܢ ܡܢ * ܙܪܥܐ ܕܓܒܪܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܒܠܥܕ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܪܓܬܐ
ܒܪܝܬܢܐܝܬ ܘܐܠܗܐܝܬ ܡܥܒܕ ܗܘܐ ܠܗ ܠܒܛܢܐ. ܡܢ ܕܟܬܝܒ ܕܝܢ ܡܬܟܬܒܐ ܗܘܐ
ܒܛܘܡܣܐ. ܐܝܟ ܓܠܝܢܐ ܗܘ ܢܒܝܝܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ. ܟܕ ܐܠܗܝܐܝܬ ܡܬܟܬܒ[3]
ܘܡܬܨܝܪ ܘܡܬܪܫܡ ܒܛܢܐ ܗܘ ܐܠܗܝܐ. ܘܡܣܟܐ ܠܡܪܒܝܐ ܕܒܩܠܝܠ

1. L *in margine* : ܐܦ ܡܠܬܐ ܗܕܐ ܕܐܡܪܝܢܢ ܚܕܬܐ. ܒܬܪ̈ܬܝܢ ܠܥܣ̈ܐ ܡܬܐܡܪܐ ܡܬܐܡܪ̈ܢ. ܢܐܘܣ. ܘܩܐܢܘܣ. — 2. Ms. ܒܗ̇. — 3. L *in margine* : ܠܘܬ ܝܘ̈ܢܝܐ ܒܡܦܩܬܐ ܕܡܡܠܠܐ ܐܟܬܒܘ ܗܘܝ ܕܢܟܬܘܒ ܚܠܦ ܗܘܝ ܕܢܨܘܪ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܨܝܢ ܐܝܢܐ ܕܨܒܐ ܠܡܣܒ ܗܘ ܕܢܟܬܘܒ ܒܟܬܒܐ ܐܢܫܝܐ. ܚܠܦ ܗܘ ܕܢܨܘܪ ܒܨܘܪܬܐ ܐܢܫܝܬܐ.

enfants dans les angoisses, c'est au point de vue de la guérison que la Mère de Dieu, le nouveau *tomos*, a été envisagée, après qu'elle eut été purifiée par le Saint-Esprit et qu'il ne se trouvait en elle rien de ce qui est vieux et qui est la peine du péché. Elle servit à l'enfantement divin d'une manière admirable,
5 nouvelle et digne de Dieu (θεοπρεπῶς), elle est un *tomos* à la fois nouveau[1] et admirable, et doublement nouveau. D'une part, Dieu le Verbe a pris d'elle une chair qui possède une âme intellectuelle, et il s'est uni cette (chair) hypostatiquement, attendu que la (chair) a subsisté à l'instant même où elle a été unie; car elle ne subsistait pas avant l'union, en sorte que c'est celui qui s'est
10 incarné sans changement et sans division qui passe ainsi pour avoir été conçu et avoir été enfanté, et que ce n'est pas un autre homme en dehors de lui. Et d'autre part, (il a reçu cette chair) non pas * d'une semence virile, mais du Saint-Esprit qui, en dehors de toute concupiscence, opérait cette conception d'une manière créatrice et divine, tandis que cette (conception) était écrite
15 dans le *tomos* avec une écriture humaine, selon la révélation prophétique, c'est-à-dire tandis que cette conception divine est dépeinte[2], représentée et figurée d'une manière humaine, et qu'elle attend qu'elle ait grandi peu à peu et qu'elle

* L fol. 227 r° b.

1. Note marginale de L : De même le mot que nous disons ܚܕܬܐ (nouveau) se dit encore en grec par deux expressions (λέξις) : νέος et καινός. — 2. Note marginale de L : Chez les Grecs, dans l'usage de la langue, « écrire » est mis pour « peindre ». C'est pourquoi, on peut donc prendre, si on veut, « écrire avec une écriture humaine » au lieu de « peindre avec une peinture humaine ».

ܢܬܡܠܐ ܘܬܬܦܫܛ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܝ ܕܒܛܢܬ ܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ ܘܝܠܕܬ ܝܬܝܪ
ܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܡܐ ܐܦ ܒܬܘܠܬܐ ܒܫܘܡܠܐ. ܠܡܦܩܬܗ ܡܘܩܕܬܐ
ܕܗܝ ܕܐܬܝܠܕ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ[1] ܟܬܒܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ܀

ܒܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܝܠܢ ܠܐ ܡܫܒܩܢܐܝܬ ܐܬܐ ܗܘ ܐܣܝܐ ܘܦܪܘܩܐ: ܟܕ
ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܠܢ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܐܫܬܘܬܦ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ: ܘܟܕ ܥܪܩ ܡܢ
ܕܡܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܐܝܬܝܢ.
ܢܥܒܕ ܠܢ ܦܘܪܩܢܐ ܘܐܣܝܘܬܐ܀

ܒܟܬܒܐ ܡܢ ܗܟܝܠ ܕܐܢܫܝܢ ܐܝܬ ܒܗܘܢ. ܘܩܪܒܬ ܠܘܬ ܢܒܝܬܐ. ܘܒܐܚܪܢܐ
ܕܝܢ. ܘܩܪܒ ܠܘܬ ܢܒܝܬܐ. ܗܘ ܡܢ ܕܩܪܒܬ ܡܘܕܥ. ܠܐܫܥܝܐ ܘܡܬܩܪܒ ܠܬܐܘܪܝܐ
ܘܠܓܠܝܢܗ ܕܬܕܡܘܪܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܩܪܒ ܡܚܘܐ. ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗ ܣܒ ܠܟ
ܛܘܡܘܣ ܚܕܬܐ ܪܒܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܦܪܩܠܝܛܐ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ
ܕܒܢܒܝ̈ܐ ܡܡܠܠ. ܕܩܪܒ ܠܘܬ ܒܬܘܠܬܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܐܡܪܐ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ.
ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܬܐܬܐ ܥܠܝܟܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܐܝܬܝ ܒܬܪܟܢ: ܕܒܛܢܬ ܘܝܠܕܬ
ܒܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܩܢܘܡܗ ܠܒܛܢܬܐ܀

1. Ms. ܕܐܡܪ.

se soit développée, de sorte que *les jours où elle devait enfanter furent accomplis*[1], comme dit le Livre sacré, pour celle qui conçut d'une manière digne de Dieu (θεοπρεπῶς) et qui enfanta d'une manière plus digne de Dieu, parce qu'elle est à ce point et mère et vierge.

C'est par tous ces états qui nous sont propres, et sans en omettre (un seul), en effet, qu'est venu le médecin et le sauveur, *ayant participé de la même manière que nous,* comme il est écrit, *au sang et à la chair*[2], et ayant évité seulement la ressemblance dans le péché, afin que, dans toutes les (conditions) où nous sommes, il nous ménageât le salut et la guérison.

Dans certains livres donc il y a : *Et je m'approchai de la prophétesse;* et dans d'autres : *Et il s'approcha de la prophétesse*[3]. Ce (mot) : Je m'approchai, indique que c'est Isaïe qui s'approche de la contemplation (θεωρία) et de la révélation du prodige, tandis que l'autre (mot) : Il s'approcha, montre que c'est celui qui lui a dit : *Prends-toi un grand tomos neuf.* Et celui-ci était le Paraclet (Παράκλητος), le Saint-Esprit, qui parle par les Prophètes, qui s'est approché de la Vierge, selon cette parole qui dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Le Saint-Esprit viendra sur toi*[4]; c'est pourquoi (Isaïe) aussi ajoute ensuite : *Et elle conçut et enfanta un fils,* pour montrer que c'est du Saint-Esprit même que (venait) la conception.

1. Luc, II, 6. — 2. Cf. Hébr., II, 14. — 3. Isaïe, VIII, 3. — 4. Luc, I, 35.

ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܫܪܝܪܐܝܬ ܘܡܦܪܫܐܝܬ. ܘܠܦܝ ܙܒܢܗ ܟܬܝܒܐ. ܗܝ ܕܝܠܕܬ ܒܪܐ. ܠܗܢܐ
ܗܘܐ ܓܝܪ ܚܐܪ ܗܘܐ. ܟܠܗ ܢܝܫܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܛܘܡܣܐ ܥܬܝܩܐ ܚܘܐ. ܟܕ
ܝܠܕܬܗ ܠܩܐܝܢ. ܐܡܪܬ ܩܢܝܬ ܓܒܪܐ. ܘܠܐ ܒܪܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܒܒܢܝܢܫܐ ܝܠܕܝܢܢ. ܠܘ
ܒܒܢܝܐ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܡܫܬܠܛܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܚܛܝܬܐ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܘܡܫܬܠܛܢܐ.
ܘܡܪܚܩܐ ܗܘܬ ܠܢ ܡܢ ܒܝܬܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܛܘܡܣܐ ܚܕܬܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ
ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܒܪܐ ܝܠܕܬ. ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܓܝܪ. ܘܣܢܝܩܝܢ ܗܘܝܢ ܗܘܐ. ܠܗܘ
ܒܪܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ ܐܠܗܐ. ܘܡܫܟܚ ܠܢ ܛܝܒܘܬܐ ܕܣܝܡܘܬܐ * ܕܒܢ̈ܝܐ. ܗܝ
ܕܡܢܗ ܐܢܫܝܢ ܗܘܝܢ ܥܪ̈ܛܠܝܐ܀

ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܒܗܬܝܢ ܟܕ ܫܡܥܝܢ ܗܠܝܢ. ܦܪ̈ܘܓܐ ܕܥܘܪ̈ܒܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ.
ܥܘܪ̈ܒܐ ܓܝܪ ܐܢܘܢ ܕܘܓܡ̈ܛܐ ܕܝܠܗ ܗܢܘܢ ܛܢ̈ܦܐ. ܘܡܚܫܟܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢܗܘܢ
ܠܢܘܗܪܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܢܘ ܓܝܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ ܐܠܗܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ:
ܘܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܐܬܝܠܕ ܒܒܣܪ ܒܪܐ. ܠܗܢܐ ܕܒܛܝܒܘܬܐ ܩܢܐ ܠܡܫܡܠܝܘܬܗ
ܕܣܝܡܘܬܐ ܒܒ̈ܢܝܐ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܗܝ ܕܒܝܘܪܕܢܢ ܐܡܪܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܝ ܢܫܟܚ
ܡܟܝܠ. ܗܘ ܡܐ ܕܗܘ ܒܛܝܒܘܬܐ ܐܬܥܬܪ. ܡܕܝܢ ܡܬܡܢܐ. ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ

* L fol. 227 v° a.

C'est très véritablement et proprement et bien à propos qu'il est écrit : *Elle enfanta un fils,* car c'est à cela que visait tout le but de l'économie. En effet Ève, l'ancien *tomos,* après avoir enfanté Caïn, dit : *J'ai acquis un homme*[1], et non « un fils ». De là (il suit) que nous naissions désormais en qualité d'hommes et non de fils, parce que le péché était maître et puissant, et qu'il nous éloignait de (toute) parenté avec Dieu. Mais le nouveau *tomos,* c'est-à-dire la Mère de Dieu, enfanta un fils. C'était nécessaire pour nous, en effet, et nous avions besoin du Fils qui est Dieu par nature, qui nous fait cadeau de la grâce de l'adoption * dont nous étions dépouillés.

* L fol. 227 v° a.

Comment ne rougissent-ils pas, en entendant cela, les petits des corbeaux de Nestorius, car ses dogmes (δόγματα) sont des corbeaux qui sont impurs, et qui, en ce qui les concerne, obscurcissent la lumière de la science de Dieu? En effet, celui qui, par nature, est Dieu de Dieu, et le même qui, selon la chair, est né en qualité de Fils, ils affirment que celui-là acquit par grâce la plénitude de l'adoption du fait du baptême dans le Jourdain. Comment donc me ferait-il dès lors cadeau de ce dont il (ne) s'est enrichi lui-même (que) par grâce? Par conséquent il sera rangé d'abord avec ceux

1. Gen., IV, 1.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]

qui sont bien traités (εὐπαθέω) et non avec ceux qui sont bienfaisants (εὐεργετέω) : notre Sauveur sera sauvé avec nous; et quelle confirmation recevront les paroles divines qui disent : *Aujourd'hui il vous est né un Sauveur qui sauvera son peuple de ses péchés* [1] ? Car celui qui est né en qualité de Fils et de Sauveur, n'a pas besoin d'une autre addition pour être parfait; et, de plus, le 5 (fait) de sauver n'est pas pour lui une qualité qui est acquise ou ajoutée, mais qui est en lui par essence (οὐσία).

Pourquoi (ne rougissent-ils pas) ceux qui professent l'imagination (φαντασία) d'Eutychès qui est à elle-même sa loi (αὐτονόμος) et qui regardent comme loi (νόμος) ce qui leur paraît? D'une part la négation de la vérité leur est 10 commune, et d'autre part ils (se) divisent en une quantité de sectes de croyance fausse, comme chacun peut le montrer. Et, bien qu'ils soient des gens qui sont dans l'erreur, même dans cette erreur ils se vantent encore de n'avoir pas de chef [2] et de n'obéir à aucun des maîtres de la théologie et des interprètes des mystères de l'Église. Ils sont beaucoup moins raisonnables 15 que *les sauterelles qui n'ont pas de roi* [3], selon le proverbe; si en vérité celles-ci partent en bon ordre à un seul commandement, eux, au contraire, ils expliquent leur imagination les uns d'une façon et les autres d'une autre

1. Matth., I, 21; Luc, II, 11. — 2. Les Ἀκέφαλοι. — 3. Prov., XXX, 27.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible] * L fol. 227 v° b.
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

façon, comme cela leur vient à l'esprit et comme des ὀνειροκρίτης ou interprètes de songes qui nagent.

Est-ce qu'ils ne rougiront pas du nouveau *tomos*, je dis de la Mère de Dieu, la Vierge, qui a été séparée de notre race (γένος) et choisie pour ainsi dire en
5 qualité de temple saint, pour le ministère et l'accomplissement de l'économie qui a lieu pour nous, (cette Vierge) de qui germa l'Emmanuel?

Ne montent-ils pas en courant vers Adam et Ève, les premiers parents, à cause de qui nous sommes restés dans le besoin de la guérison, *qui a eu lieu par l'incarnation et l'humanation? Et reconnaissent-ils manifestement
10 que ce qui devait être guéri, cela a été pris? Car si (le Christ) ne voulait pas véritablement passer par les limites de notre nature, et cela lorsqu'il est venu même dans ces (limites) en restant au-dessus de la nature, de sorte que, selon la parole de Paul, *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde;* et : *par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été pécheurs,*
15 *de même aussi par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes*[1]; et : *Puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi qu'est venue la résurrection des morts*[2], pourquoi fallait-il tout ce cycle de l'incarnation?

* L fol. 227 v° b.

1. Rom., v, 12, 19. — 2 I Cor., xv, 21.

ܢܚܘܐ ܗܘܐ ܣܘܓܐܐ ܕܡܬܚܙܝܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܒܥܒܘܪܬܐ ܗܘܐ ܒܥܩܡܬܐ ܘܡܬܡܬܚܢܝܬܐ
ܢܚܘܐ ܒܝܕ ܗܘܐ. ܡܚܡ ܒܓܠܝܐ ܡܬܚܙܐ ܗܠܐ ܡܚܡ ܗܠܝܢ ܕܒܫܪܪܐ. ܗܠܝܢ ܒܚܠܡܐ ܕܐܝܟ
ܕܒܫܢܝܘܬܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܦܝܣܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܡܠܠܘܢ ܕܝܢ. ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܫܟܚܢ ܠܡܗܘܐ. ܡܬܚܫܚܢܘܬܐ ܓܝܪ ܕܟܝܢܐ. ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܐܝܬ
ܠܗ. ܘܠܐ ܕܦܢܛܐܣܝܐ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܥܘ ܒܚܬܝܬܘܬܐ. ܕܠܘܬ ܥܘܩܣܐ ܐܝܟ ܗܘ
ܕܟܬܝܒ ܒܥܛܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܗܘܘ ܡܢܬܐ ܡܝܬܪܬܐ ܗܘܘ. ܡܠܠܘܢ ܕܝܢ. ܕܗܘ ܕܝܠܗ
ܕܐܠܗܐ. ܫܦܝܪ ܗܘ ܓܝܪ ܕܬܬܐܡܪ ܐܦ ܥܠܝܟܘܢ. ܕܗܘܬ ܡܢܬܗ ܕܡܪܝܐ ܥܡܐ
ܕܝܥܩܘܒ ܗܘ. ܚܒܠܐ ܕܝܪܬܘܬܗ ܐܝܣܪܐܝܠ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܐܠܗܢ ܐܠܗܝܟܘܢ
ܕܝܠܟܘܢ. ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܝܠܢ. ܐܦ ܗܕܐ ܓܝܪ. ܡܢܗ ܕܝܢ ܡܢܗ ܕܟܬܒܐ ܙܩܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ.
ܡܛܠ ܕܒܥܠܕܒܒܐ ܕܫܪܪܐ ܠܐ ܗܘܢܐ. ܘܡܢ ܓܦܬܐ ܕܣܕܘܡ ܓܦܬܐ
ܕܡܠܦܢܘܬܗܘܢ. ܥܠܝܗ ܗܘ ܕܠܐ ܐܪܝܩ ܡܛܪܐ ܥܢܢܐ ܕܡܪܝܐ. ܢܘܪܐ ܕܝܢ ܘܟܒܪܝܬܐ ܟܕ
ܢܚܬܘ ܥܠܝܗ. ܘܡܚܣܕܢܘܬܐ ܕܡܢ ܟܬܒܐ ܕܢܫܝܡ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܒܢܝܐ ܥܒܕܝܢ ܠܗ.
ܘܐܡܗܬܐ ܕܦܐܪܐ ܠܐ ܡܫܡܠܝܐ ܘܠܐ ܒܙܒܢܗܘܢ܀

(Pourquoi fallait-il) qu'il montrât avec fourberie cette imagination difficile et prolongée? (Pourquoi fallait-il) qu'il passât par la conception et la naissance et les autres (états), lesquels en vérité devaient être montrés comme dans des hallucinations, par le moyen de choses qui sont incroyables, ou plutôt (μᾶλλον δέ) par le moyen de choses qui ne peuvent pas être; car l'usage de la nature présente une démonstration de la vérité et non de l'imagination (φαντασία)?

Connaissant donc ces choses, sachez clairement que vous regimbez contre les aiguillons[1], comme il est écrit, et soyez une portion excellente ou plutôt (μᾶλλον δέ) (soyez la portion) même de Dieu. En effet, il est bien qu'on dise aussi de vous : *La portion du Seigneur est le peuple de Jacob, (et) la part de son héritage est Israël[2]; car vos dieux ne sont pas comme notre Dieu*[3]. Je vous tisse[4] encore ceci du même livre; car les ennemis de la vérité sont sans intelligence et la vigne de leur doctrine vient de la vigne de Sodome, sur laquelle les nuages du Seigneur ne répandirent pas de pluie, mais du feu et du soufre, lorsqu'ils descendirent sur elle[5]; et les reproches qui sont empruntés au Livre inspiré de Dieu, ils les rendent sans fils et mères de fruits non parfaits et qui ne viennent pas en leur temps.

1. Act., IX, 5. — 2. Deut., XXXII, 9. — 3. Cf. Deut., XXXII, 31. — 4. Ce mot indique que la suite est formée de diverses citations. — 5 Cf. Deut., XXXII, 32; Ézéch., XXXVIII, 22; Gen., XIX, 24.

ܒܟܡܐ ܗܟܝܠ ܦܘܡܝܢ ܡܫܟܚܝܢܢ ܐܚܝ ܕܐܝܟ ܕܘܠܐ ܢܫܒܚ ܠܡܫܝܚܐ.
ܕܐܘܕܝܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܝܗܒ ܠܢ. ܘܡܢ ܟܠܗ ܚܫܘܟܐ ܗܪܛܝܩܝܐ ܦܪܩ ܠܢ.
ܡܢܐ ܩܘܪܒܢܐ ܢܩܪܒ ܠܛܘܡܣܐ ܚܕܬܐ ܕܐܪܙܐ ܪܒܐ. ܡܢܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܚܢܢ ܢܗܘܐ
ܛܘܡܣܐ ܚܕܬܐ. ܟܕ ܡܢ ܟܠܗ ܪܚܡܬܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܡܬܦܣܩܝܢ[1].
5 ܠܐܠܗܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܦܫܪ ܐܝܟ ܕܡܫܡܠܝܐ ܡܬܢܩܦܝܢ. ܟܕ ܢܡܘܣܘܗܝ ܩܕܝܫܐ[2]
ܡܬܟܬܒܝܢ ܒܟܠܙܒܢ ܒܠܒܘܬܢ. ܘܡܬܚܬܡܝܢ * ܒܥܒܕܐ ܛܒܐ ܒܟܠܗ *L fol. 228 r° a.
ܚܝܠܐ ܘܚܦܝܛܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܪܓܝܢܢ ܠܡܐܬܐ ܥܕܡܐ ܠܪܘܡܐ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܕܢܚܬ
ܡܫܝܚܐ. ܠܬܡܢ ܓܝܪ ܢܓܕ ܘܡܣܩ ܠܢ. ܐܦ ܗܝ ܗܝ ܕܫܘܒܚܐ ܒܡܪܘܡܐ
ܠܐܠܗܐ. ܘܥܠ ܐܪܥܐ ܫܠܡܐ. ܒܒܢܝܢܫܐ ܣܒܪܐ ܛܒܐ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡ
10 ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

1. L *in margine* : ܡܬܦܣܩܝܢ. ܐܡܪ ܡܛܠ ܕܛܘܡܣܐ ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܦܣܩܐ ܡܬܩܪܝܢ. — 2. L *in margine* : ܩܕܝܫܐ.

Par combien de bouches, ô mes frères, pourrions-nous donc glorifier comme il convient le Christ qui nous a donné la confession orthodoxe de la foi et nous a délivrés de toutes les ténèbres hérétiques? Quelle offrande porterons-nous au nouveau *tomos* du grand mystère? Quoi? Ceci : que, nous-
5 mêmes aussi, nous soyons de nouveaux *tomos*, séparés[1] de tout amour et de toute société mauvaise, et, autant qu'il est possible, complètement unis à Dieu, ayant ses saintes[2] lois (νόμος) écrites en tout temps dans nos cœurs et scellées *par les bonnes œuvres, avec toute (notre) force et (notre) appli- *L fol. 228 r° a.
cation, parce que nous désirons aller jusqu'à la hauteur d'où le Christ est
10 descendu. Car c'est là que nous entraîne et que nous fait monter également cette parole : *Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre, bonne volonté* (εὐδοκία) *parmi les hommes*[3]. A lui soit la louange dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

1. Note marginale de L : Il dit « coupés » parce que les τόμος en langue grecque sont dits « sections ». — 2. Note marginale de L : Sacrées. — 3. Luc, II, 14.

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܬܪܝܢ

ܥܠ ܡܠܦܢܐ ܪܒܐ ܕܫܪܪܐ ܒܣܝܠܝܘܣ. ܘܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ

HOMÉLIE CII

SUR LE GRAND DOCTEUR DE LA VÉRITÉ BASILE, ET GRÉGOIRE LE THÉOLOGIEN (θεολόγος).

Moïse, le ministre de Dieu, qui a reçu le témoignage qu'il était *fidèle dans toute sa maison*[1] et qu'il pouvait *conduire selon la justice les paroles*[2] qui lui avaient été confiées, ayant reçu la Loi (νόμος) (écrite) sur les tables (et) limitée aux dix commandements qui renfermaient ce qu'il ne faut pas faire et ce qu'il faut faire, de sorte qu'aucune des actions qui (se présentent) dans le monde ne tombe en dehors de leur législation (νομοθεσία), mais de sorte que tout soit renfermé dans la teneur du petit nombre de ces paroles divines; — (Moïse), étant descendu du sommet de la montagne du Sinaï, exposa cette (Loi) devant Israël et la lui promulgua. Et, après la marche (dans le désert) pendant quarante ans avec ses instructions et ses enseignements, comme il se trouvait désormais quelque part (πού) sur les bords du Jourdain, il pensa

1. Hébr., III, 2; Nombres, XII, 7. — 2. Cf. Prov., VIII, 8.

ܗܘܐ܂ ܘܙܕܩܐ ܐܡܪ ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܕܫܪܝܪ ܝܬܝܪ ܢܐܡܪ܂ ܐܬܬܙܝܥ ܡܢ ܐܠܗܐ܂
ܕܠܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܢܡܘܣܐ ܢܦܫܩ: ܘܢܓܠܐ ܡܢܬܐ ܡܢ ܥܘܬܪܐ ܕܪܘܚܐ ܗܘ ܕܡܛܫܝܐ
ܗܘܐ ܒܟܬܒܬܐ܂ ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܥܘܒܐ ܡܝܬܪܐ܂ ܢܦܩ ܡܫܡܠܝܐ ܘܕܒܙܒܢܗ ܢܦܩ܂
ܙܕܩ ܗܘܐ ܓܝܪ܂ ܙܕܩ ܗܘܐ܂ ܕܒܬܪ ܩܪܒ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ ܠܝܘܪܕܢܢ܂ ܢܬܦܫܩ ܗܘܐ
5 ܘܢܬܚܙܐ ܪܘܚܢܝܐ܂ ܗܕܐ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܦܘܠܘܣ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ܂ ܝܕܥܝܢ
ܓܝܪ ܕܢܡܘܣܐ ܪܘܚܢܝܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܒܬܪ ܕܫܠܡ ܦܫܝܩܐ ܦܬܓܡܐ ܘܪܘܝܚܐ: ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ܂ ܩܪܐ ܡܘܫܐ
ܡܬܩܪܐ܂ ܥܕ ܗܘ ܠܟܬܒܐ ܬܢܝܢ ܢܡܘܣܐ܂ ܗܘ ܕܒܗ ܟܕ ܦܪ̈ܬܘܬܐ ܠܦܪ̈ܬܘܬܐ ܠܗܠܝܢ
ܥܣܪܐ ܦܬܓ̈ܡܐ ܕܢܡܘܣܐ܂ ܡܕܩܕܩ ܐܝܟ ܕܠܚܡܐ ܘܡܦܪܦܪ܂ ܡܣܒܥܐܝܬ ܡܬܪܣܐ ܠܗ
10 ܠܫܡܘܥܐ܂ ܘܡܚܘܐ ܕܩܪܝܢܗ ܕܗܢܐ ܠܐ ܒܨܝܪ ܠܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܪ̈ܫܢܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܡܘܬܪܢܐ܂ ܐܘ ܠܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܬܚܝܬ ܪܫܐ܂ ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢܐ܂ ܘܢܗܘܐ * ܕܐܡܬܝ
ܕܝܬܒ ܥܠ ܪܫܢܘܬܗ܂ ܘܢܟܬܘܒ ܠܗ ܠܬܢܝܢ ܢܡܘܣܐ ܗܢܐ ܒܟܬܒܐ ܡܢ ܠܘܬ
ܟܗ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܠܘ̈ܝܐ܂ ܘܬܗܘܐ ܥܡܗ܂ ܘܢܗܘܐ ܩܪܐ ܒܗ ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܘܗܝ܂
ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܠܦ ܠܡܕܚܠ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܗ[1]܂ ܠܡܛܪ ܟܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܘܗܝ܂ ܘܙܕܩܐ

* L fol. 228 r° b.

1. Ms. ܐܠܗܘܢ.

qu'il convenait — ou plutôt (μᾶλλον δέ) disons ce qui est plus vrai — il reçut de Dieu l'impulsion de développer les commandements de la Loi, de manifester une parcelle de la richesse de l'Esprit caché dans la lettre[1] et de faire sortir, ainsi que d'un noble sein, un enfant parfait et (venu) en son temps.
5 Il fallait, en effet, il convenait que ce fût après que la Loi s'était approchée du Jourdain qu'elle fût expliquée et qu'elle apparût spirituelle. Paul, ayant cela en vue, disait aussi : *Car nous savons que la Loi est spirituelle*[2].

Après avoir donc achevé cet exposé développé et étendu et cet enseignement de la Loi, Moïse appela le livre « répétition de la Loi » (Δευτερονόμιον);
10 brisant en petits morceaux et réduisant en miettes ces dix maximes de la Loi, comme s'il s'agit de pain, il en nourrit copieusement l'auditeur, et il montre que la lecture de ce (livre) n'est pas moins profitable à ceux qui sont chefs qu'à ceux qui sont sous un chef, disant ainsi : *Et * quand il sera assis sur (le trône de) son commandement, il écrira pour lui dans un livre cette répétition de la*
15 *Loi auprès des prêtres (de la tribu) de Lévi; et qu'elle soit avec lui, et qu'il y lise tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre le Seigneur son Dieu, à*

* L fol. 228 r° b.

1. Cf. II Cor., III, 6. — 2. Rom., VII, 14.

ܘܠܗܠܝܢ ܢܥܒܕ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܬܪܝܡ ܠܒܗ ܡܢ[1] ܐܚܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܥܒܪ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ. ܠܝܡܝܢܐ ܐܘ ܠܣܡܠܐ܀

ܘܗܠܝܢ ܡܢ ܡܘܫܐ ܓܘܢܐܝܬ. ܟܕ ܠܟܠܗܘܢ ܪ̈ܫܢܐ ܡܦܩܕ. ܠܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܝܢ. ܢܡܘܣܐ ܡܢ ܦܘܩܕܢܗ ܕܦܘܠܘܣ: ܕܒܙ̈ܥܘܪܬܐ ܡ̈ܠܐ ܒܦܣܝܩܘܬܐ ܡܬܚܡܢܝܬܐ ܕܣܘ̈ܟܠܐ ܘܪ̈ܘܪܒܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܡܚܘܝܢ ܒܦܣܝܩܬܐ ܘܐܡܪ. ܕܘܳܠܐ ܗܟܝܠ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܕܕܠܐ ܪܘܫܡ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܓܒܪܐ ܕܚܕܐ ܐܢܬܬܐ. ܥܝܪܐ. ܢܟܦܐ ܟܢܝܫܐ. ܪ̈ܚܡ ܐܟܣ̈ܢܝܐ. ܡܠܦܢܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܐܟܘܬܗܝܢ ܥܡ ܗܠܝܢ ܡܬܕ̈ܡܝܢ܀

ܐܝܬ ܢܡܘܣܐ ܕܝܢ. ܕܬܢܝܢ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܒܣܝܠܝܘܣ ܘܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܕܠܗܘܢ ܕܢܡܘܣܐ ܒܥܘܢܝܐ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܡܬܦܪܫܬܐ ܘܦܫܝܛܬܐ ܒܗܘܢ ܒܣܘ̈ܥܪܢܐ. ܘܣܝܡܐ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܪ̈ܚܡܝܢ ܠܡܠܦ. ܐܝܟ ܕܠܡܠܦܢܘܬܐ ܘܠܡܕܒܪܢܘܬܐ܀

ܙܕܩ ܗܘܐ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܡܙܗܪܢܘܬܗ ܕܪܒܐ ܡܘܫܐ. ܕܟܠܢܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘܐ ܝܬܒ ܒܫܘܠܛܢܐ: ܟܠ ܚܕ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܝܠܗ ܬܢܝܢܘܬܐ ܢܟܬܘܒܝܗ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܬܗܘܐ ܐܝܬܝܗ ܥܡܗ. ܘܕܢܗܘܐ ܩܪܐ ܒܗ ܠܢܦܫܗ. ܟܠܗܘܢ ܝܘ̈ܡܬܐ

1. L *in margine* : ܠܗ.

observer tous ses commandements et à mettre ces préceptes en pratique, afin que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères, de sorte qu'il ne s'écarte des commandements ni à droite ni à gauche[1].

Voilà ce que Moïse dit d'une façon générale lorsqu'il commande à tous les chefs. Mais, pour les évêques, la Loi, d'une part, est le commandement de Paul lequel est limité brièvement à peu de mots qui indiquent des sens nombreux et importants, et dit : *Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, vigilant, pur, modeste, hospitalier, capable d'instruire*[2], et (le reste) qui va de pair avec cela.

Il y a, d'autre part, une répétition de la Loi dans la conduite et la parole de Basile et de Grégoire, (parole) qui a beaucoup étendu et développé par les faits mêmes, autant qu'il est possible, le sens de la Loi sacrée, et qui est mise pour leur instruction et leur direction devant tous ceux qui veulent s'instruire.

Il fallait donc, selon l'avertissement du grand Moïse, que tout évêque, lorsqu'il est assis sur (le trône de) son commandement, écrive pour lui cette répétition de la Loi épiscopale, pour qu'elle soit avec lui et qu'il y lise pour lui-même tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre le Seigneur

1. Deut. (LXX), XVII, 18-20. — 2. I Tim., III, 2.

ܕܐܚܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܠܦ ܠܡܕܚܠ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܗ. ܠܡܛܪ ܟܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܘܗܝ.
ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܬܪܝܡ ܠܒܗ ܡܢ ܐܚܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܣܛܐ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܠܝܡܝܢܐ
ܐܘ ܠܣܡܠܐ܀

ܐܠܐ ܐܢܐ ܟܕ ܕܚܠ ܐܢܐ ܡܢ ܨܚܚܗ ܕܦܬܓܡܐ ܕܗܢܐ ܬܢܝܢ ܢܡܘܣܐ: ܘܚܙܐ ܐܢܐ
5 ܕܩܕܡܝ ܕܗܦܟܝ ܠܢܡܘܣܐ ܡܩܪܒ ܥܡܗ ܘܢܨܐ ܕܥܡܗ. ܡܗܦܟ ܐܢܐ ܥܝܢܝ
ܡܢ ܦܘܚܡܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ. ܘܡܫܦܪܐ ܠܝ ܐܦ ܝܘܡܢܐ. ܠܡܫܦ ܘܐܦ ܠܡܚܕܕܘ
ܒܠܚܘܕ ܐܝܟ ܕܒܡܫܢܬܐ ܡܚܕܕ. ܒܥܘܗܕܢܐ ܡܝܩܪܐ ܕܗܠܝܢ ܓܒܪܐ ܩܕܝܫܐ.
ܘܠܡܫܥ ܐܢܘ ܘܠܡܫܕܝܘ. ܡܢܝ ܡܢ ܚܠܕܐ ܕܚܛܝܬܐ ܥܬܝܩܬܐ ܡܢܗ
ܘܐܟܠܬܐ ܗܝ ܒܠܚܘܕܐ. ܘܡܬܚܡܐ ܡܬܚܡܐ ܘܡܫܬܐܟܠܐ ܒܛܘܫܝܐ܀
10 *ܐܠܘ ܓܝܪ ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܗܠܟ ܗܘܝܬ: ܘܩܢܐ ܗܘܝܬ ܣܦܣܪܐ ܗܝ ܕܬܪܬܝܢ
ܦܘܡܝ̈ܐ ܗܘ ܕܝܠܗܘܢ: ܕܦܣܩ ܠܚܫܐ ܕܒܣܪܐ ܒܝܕ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ:
ܒܡܠܬܐ ܕܪܘܚܐ ܥܒܪ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܘܥܐܠ ܒܢܦܫܬܐ ܗܝܘܠܢܝܬܐ
ܘܥܒܝܢ ܛܒ ܘܕܠܐ ܟܐܒ ܠܗܝܢ. ܡܬܚܫܚܐ ܗܘܬ ܗܘܠܝܢ ܕܝܠܝ. ܟܕ ܒܗܠܝܢ
ܕܝܠܗܘܢ ܢܩܦܐ ܗܘܬ. ܠܡܫܡܠܝܘ ܗܘ ܕܡܬܠܐ ܕܡܬܠܐ ܘܐܚܪܝܬܐ ܢܩܒܠ ܠܝ

son Dieu (et) à observer tous ses commandements, afin que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères, de sorte qu'il ne s'écarte des commandements ni à droite ni à gauche.

Mais moi, redoutant la copie de cette répétition de la Loi (placée) devant
5 moi, et voyant que ma conduite combat et lutte contre cette législation (νομοθεσία), je détourne mes yeux de l'exemplaire de ces enseignements sacrés, et je trouve agréable aujourd'hui encore de me polir et de m'aiguiser seulement, ainsi qu'avec une pierre à aiguiser, avec la vénérable commémoraison de ces hommes saints, et d'effacer et de rejeter loin de moi une partie de la
10 rouille du péché qui est vieille, qui ronge et qui consume peu à peu et d'une façon cachée.

*Car si je marchais par de semblables (chemins) et si je possédais cette épée à deux tranchants qui leur était propre, qui coupe les passions de la chair, grâce aux vertus actives, et qui, par la parole de l'esprit, passe dans
15 l'enseignement et pénètre dans les âmes matérielles et bien grossières, sans leur causer de douleur, ma (conduite) se trouvant en contact avec leur (conduite) pourrait accomplir la lettre des Proverbes, et, à la fin, me pro-

* L fol. 228 v° a.

ܡܘܬܪܬܐ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܦܪܙܠܐ ܠܦܪܙܠܐ ܡܚܪܦ. ܗܐ ܕܝܢ ܡܣܬܟܢܢܘܬܐ ܟܕ ܐܢܐ
ܐܡܪܬ ܕܐܬܐܟܠ: ܕܐܬܚܒܠ ܘܐܬܚܒܠ ܒܚܠܕܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܫܘܚܠܦܐ ܕܡܫܢܢܬܐ
ܢܥܒܕܘܢ ܗܢܘܢ ܐܒܗܬܐ ܗܢܘܢ ܕܡܥܗܕܢܘܬܗܘܢ ܡܥܒܕܝܢܢ. ܗܢܘܢ ܕܠܘܬܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܐܝܟ
ܕܒܚܒܠܐ ܢܓܕ ܐܢܐ ܠܗ̇ ܠܢܦܫ ܡܬܥܨܒܬܐ ܘܕܘܝܬܐ. ܕܐܦܠܐ ܠܡܥܗܕܢܘܬܗܘܢ ܡܬܛܦܝܣܐ
ܡܛܠ ܡܚܣܕܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܕܪܚܫܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܘܡܬܛܫܝܐ ܘܙܝܥܐ ܐܝܟ ܠܘܩܕܡ ܕܡܢ
ܥܡܠܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܘܕܚܠܐ ܕܠܡܥܒܕ ܟܕ ܡܕܡ ܛܒܐ ܐܬܡܠܝ. ܐܦ ܟܕ ܒܗܬܐ.
ܘܐܡܪ ܐܢܐ ܠܗ̇ ܗܠܝܢ. ܠܡܢܐ ܐܙܠܐ ܐܢܬܝ ܡܥܪܩܐ ܐܢܬܝ ܡܢ ܗܠܝܢ ܛܘܦܣܐ
ܛܒܐ. ܐܘ ܐܢܬܝ ܕܚܠܬܢܝܬܐ ܘܕܘܝܬܐ. ܬܐ ܢܐܙܠ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܐܢܕܪܝܐܢܛܐ
ܕܐܘܣܒܝܐ ܒܝܘܡܐ ܕܥܘܗܕܢܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܐܝܟ ܕܒܥܐܕܐ ܡܝܩܪܐ ܘܢܨܝܚܐ. ܘܢܛܢ
ܡܕܡ ܡܢ ܨܠܚܘܬܗܘܢ ܫܦܝܪܬܐ. ܘܢܪܓ ܠܥܘܬܪܐ ܕܐܟܘܬܗܘܢ ܕܢܗܘܐ ܩܢܝܢܐ ܕܐܠܗܐ.
ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܓܝܪ ܟܠܗܘܢ ܒܪܝܬܐ ܐܢܘܢ ܕܗܘ ܕܥܒܕ ܐܢܘܢ.
ܩܢܝܢܐ ܕܝܢ ܕܝܠܗ ܙܥܘܪܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܒܥܒܕܐ ܘܒܡܠܬܐ ܝܕܥܝܢ
ܐܠܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܫܬܠܡܝܢ ܠܐ ܠܡܬܚܦܝܘ. ܗܘܐ ܐܦ ܐܝܟܢܐ ܟܕ ܡܢ ܩܕܡ ܐܡܪ

curer un avantage; car il est écrit : *Le fer aiguise le fer*[1]. Au contraire tandis que je cours le risque (κίνδυνος), comme je l'ai dit, d'être consumé et détruit par la rouille du péché, ces Pères dont nous célébrons la commémoraison, feront l'office de la pierre à aiguiser, (ces Pères) vers lesquels je tire, pour ainsi dire, ainsi qu'au moyen de cordes, mon âme oppressée et malheureuse, qui ne consent même pas à faire leur commémoraison à cause du reproche (qu'elle mérite), mais qui rampe sur la terre, se cache, tremble comme si elle fuyait loin des travaux de la perfection, et a peur de faire quelque bien par hasard (πού) et même en rougissant. Et je lui dis ceci : « Pourquoi t'en vas-tu et fuis-tu ces bons exemples, ô toi, craintive et malheureuse? Viens, allons vers ces statues (ἀνδριάντα) de la religion (εὐσέβεια), au jour de leur commémoraison, comme en une fête vénérée et splendide, soyons remplis de zèle pour quelqu'une de leurs belles actions, et désirons leurs semblables richesses, en sorte que nous soyons la possession de Dieu; car tous les hommes sont la création de celui qui les fait, mais il n'y en a qu'un petit nombre qui soient sa possession et ce sont ceux qui en fait et en parole ne connaissent rien autre chose que Dieu et ne sont pas

1. Prov., XXVII, 17.

ܗܘܐ. ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܢ. ܩܢܝ ܠܢ. ܡܪܝܐ ܠܒܪ ܡܢܟ ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܚܢܢ.
ܠܫܡܟ ܕܝܠܟ ܡܫܡܗܝܢܢ܀

ܥܣܩܢ ܓܝܪ ܡܢ ܓܒܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܥܒܕܐ ܘܥܡܠܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ: ܝܬܝܪܐܝܬ ܗܠܝܢ
ܕܒܗ ܒܙܒܢ ܟܘܗܢܘܬܐ ܘܪܥܝܘܬܐ ܕܥܢܐ ܡܡܠܠܬܐ ܐܟܚܕܐ ܡܬܚܡܢ ܘܡܬܛܟܣܢ: ܘܗܠܝܢ
ܕܠܐ ܐܝܬ ܠܡܬܡܢܝܘ. ܡܢ ܓܒܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܛܢܢܐ ܘܡܫܒܚܐ ܕܐܬܪܘ ܐܢܝܢ. ܡܓܪܓܝܢ
ܠܡܬܕܡܝܘܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܡܡܚܠܢܐ * ܘܡܬܡܬܢܐ܀

ܙܕܩ ܗܟܝܠ ܕܠܘܬ ܗܠܝܢ ܒܪܥܝܢܢ ܢܪܗܛ. ܘܢܪܕܘܦ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܕܒܝܕܥܬܐ
ܪܥܘ ܠܡܪܥܝܬܐ ܕܡܪܝܐ. ܗܠܝܢ ܡܬܟܬܫܢܐ ܓܢܒܪܐ ܕܐܓܘܢܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܠܝܢ
ܕܪܓܝܓܝܢ ܗܘܘ. ܗܢܘ ܕܚܠܦ ܡܫܝܚܐ ܢܚܫܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܝܠܦܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܝܠܝܢ
ܕܐܬܟܬܫܘ. ܕܡܢܐ ܗܝ ܗܝ ܕܡܬܦܪܫܐ ܗܕܐ ܡܡܠܠ ܗܘܝܬ ܒܣܗܕܘܬܟ ܩܕܡ ܡܠܟܐ ܘܠܐ ܒܗܬܬ
ܗܘܝܬ. ܘܕܙܕܩ ܠܗܘ ܕܡܠܐ ܐܠܗܝܬܐ ܛܥܝܢ ܒܦܘܡܗ. ܕܚܝܠܐ ܣܗܕܘܬܐ ܢܗܘܐ
ܐܝܬ ܠܗ ܘܕܡܛܝܒ ܡܛܝܒܐ ܠܚܫܐ ܗܘ ܕܝܢ. ܣܗܕܘܬܐ ܓܝܪ ܡܛܠܗܕܐ ܩܪܐ ܠܡܠܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܣܗܕܘܬܐ ܢܒܝܐ. ܘܠܐ ܕܐܬܪܘܡܡܢ ܗܝ ܕܠܐ ܡܫܒܚܝܢܢ ܒܡܠܐ ܕܠܫܢܢ

asservis aux passions déshonorantes. C'est ce qu'Isaïe disait aussi dans sa prière : *Seigneur, notre Dieu, possède-nous; Seigneur, en dehors de toi nous ne connaissons aucun autre (dieu); nous célébrons ton nom*[1].

« Difficiles, d'une part, en effet, sont les œuvres et les fatigues de la perfection, surtout celles qui sont tout ensemble déterminées et ordonnées par le sacerdoce et la charge pastorale des brebis raisonnables et celles (encore) qu'il est impossible d'énumérer; mais d'autre part, grâce à ces personnages zélés et illustres qui les ont mises au point, (ces règles de perfection) poussent à les imiter ceux qui sont négligents * et paresseux.

* L fol. 228 v° b.

« Il faut donc que par notre esprit nous courions vers eux, et que nous nous mettions avec zèle à la suite de ceux qui avec science ont fait paître le troupeau du Seigneur, ces vaillants combattants des luttes sacrées, qui aspiraient à souffrir pour le Christ, qui apprenaient, par ceux qui avaient combattu, ce que signifie : *Je parlais dans tes martyres en présence des rois, et je ne rougissais pas*[2], et qu'il faut que celui qui porte dans sa bouche les paroles divines ait l'énergie des martyrs et qu'il soit tout prêt à souffrir. Car c'est pour cette raison que le prophète a donné le nom de « martyres » aux paroles divines, et non pas pour que nous proclamions et exaltions avec

1. Isaïe (LXX), XXVI, 13. — 2. Ps. CXVIII, 46.

ܠܫܢܢ ܒܠܚܘܕ. ܢܗܘܐ ܕܝܢ ܠܒܝܫܝܢ ܒܢܟܦܘ ܒܨܒܥܬܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܓܠܐ ܕܡܣܒ
ܒܐܦܐ ܘܕܡܕܢܝܢܘܬܐ. ܘܬܬܦܠܟܘܬܐ[1] ܢܥܒܕ ܠܡܠܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܢܐܡܪ ܗܢܐ ܘܢܛܠܠ.
ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܠܐܣܝܬܐ ܫܢܐ ܢܛܪ. ܘܠܙܒܢܐ ܢܫܬܥܒܕ. ܘܚܝܐ ܐܪܢܒܝܐ ܢܚܐ. ܘܢܗܘܐ
ܕܚܠܝܢ ܘܪܬܝܬܝܢ. ܕܕܠܡܐ ܟܒܪ ܐܢܫ ܡܢ ܩܪ̈ܝܒܝܢ ܢܪܓܫ ܒܐܘܪܬܕܘܟܣܝܐ
ܕܝܠܢ ܘܒܩܝܢܕܘܢܘܣ ܢܬܥܒܕ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘ ܢܚܘܪ ܠܐܝܟܐ ܣܛܪܐ ܢܨܛܠܘܢ ܨܒ̈ܘܬܐ܀
ܒܗܠܝܢ ܟܪܝܗܬܐ ܐܝܬ ܐܘ ܢܦܫܝ. ܠܘܬ ܐܣ̈ܘܬܐ ܐܣܬܪܗܒܝ. ܠܐܝܩܘ̈ܢܐ
ܕܒܣܝܠܝܘܣ ܘܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܕܟܕ ܒܛܘܥܝܝܢ ܘܡܡܝܢܘܬܐ ܐܬܠܚܝܘ ܡܢܟܝ.
ܐܦ ܝܘܡܢܐ ܬܘܒ ܨܘܪ ܐܢܝܢ ܒܟܝ. ܠܐ ܬܬܪܚܩܝܢ ܡܢ ܨܘ̈ܪܬܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ
ܕܝܠܗܘܢ. ܕܡܝ ܒܟܠܗ ܚܝܠܟܝ ܟܡܐ ܕܡܬܡܨܝܐ ܡܢ ܠܕܡܘܬܗܘܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܗ
ܗܫܐ ܠܐ ܬܩܒܥܝܢ ܐܢܝܢ ܒܗܘܢܟܝ ܨܒܝܢܐܝܬ: ܠܐ ܡܬܙܝܥܢܐ ܘܠܐ ܡܬܛܪܦܢܐ. ܐܚܪܝܢ
ܐܢܝܢ ܠܘܩܒܠܟܝ ܠܐ ܨܒܝܢܐܝܬ. ܒܥܩܬܐ ܘܒܟܐܒܐ ܕܠܒܐ: ܩܝ̈ܡܢ ܠܘ ܠܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܐܠܐ
ܠܡܬܚܣܕܘܬܐ ܒܝܘܡܐ ܡܕܝܢܐ: ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܕܕܝܢܐ. ܘܡܢܗܝܢ ܬܩܒܠܝܢ ܚܘܝ̈ܒܐ܀
ܗܘ ܓܝܪ ܕܟܕ ܫܪܝܪܐܝܬ ܢܒܝܐ: ܕܚܝܠܐܝܬ ܐܘܥܕ ܒܝܕ ܟܕ ܐܡܪ: ܘܐܦ

1. L *in margine* : καπηλεῦσαι.

la langue seulement une orthodoxie (ὀρθοδοξία) dépourvue de (tout) risque (κίνδυνος), et que nous soyons revêtus bien modestement d'un faux masque d'acception de personne (προσωποληψία) et d'hypocrisie, que nous trafiquions de la parole de la vérité, et que nous disions ceci et gardions cela sous les dents, que nous soyons asservis aux occasions, que nous vivions une vie de lièvre, et que nous craignions et tremblions, de peur que, par hasard (πού), quelqu'un de nos voisins ne s'aperçoive de notre orthodoxie (ὀρθοδοξία), que nous courions des risques (κίνδυνος) et que, pour cette raison, nous observions de quel côté vont pencher les affaires.

« Toi, ô mon âme, malade de ces (maladies), hâte-toi vers les médecins, (vers) les images (εἰκών) de Basile et de Grégoire qui, par oubli et négligence, sont effacées en toi; aujourd'hui encore représente-les de nouveau en toi-même; ne t'éloigne pas de leurs figures divines; ressemble-leur de toute ta force autant qu'on peut atteindre à leur ressemblance. Car si maintenant tu ne les fixes pas dans ton esprit volontairement, (de façon qu'elles soient) immuables et inébranlables, tu les verras, contre ta volonté, dans la tristesse et dans la douleur du cœur, dressées devant toi, non pour être imitées, mais pour accuser, au jour du jugement, et tu souffriras de leur part des condamnations.

« Car, en vérité, celui qui a menacé terriblement par le prophète Ézéchiel,

ܒܝܬ ܥܢܐ ܠܥܢܐ: ܘܒܝܬ ܕܟܪܐ ܠܕܟܪܐ. ܢܒܨܐ ܘܢܫܐܠܟܝ ܠܟܝ ܗܠܝܢ ܕܕܟܪ̈ܐ
ܚܝ̈ܠܬܢܐ: ܐܝܢܐ ܝܘܬܪܢܐ ܕܡܬܗܢܝܬܝ ܕܗܘܝܬܝ ܪܫܐ ܕܡܪܥܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܘܥܠ
ܡܘܬܒܐ ܕܦܛܪܝܪܟܘܬܐ ܡܬܪܒܝܐ ܐܢܬܝ ܘܢܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܗܘ ܕܪܫܐ
* ܕܢܙܝܢܙܘ ܡܕܝܢܬܘܢܝܬܐ ܕܣܘܓܐܐ ܦܐܪܫ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܣܝܒܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܡܣܘܓܬܐ
ܟܦܝܦ ܗܘܐ. ܘܡܬܬܟܝܠ ܥܠ ܚܘܛܪܐ ܣܢܝܩ ܗܘܐ. ܒܨܦ̈ܝܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܥܕ̈ܬܐ
ܡܬܐܒܠ ܗܘܐ ܘܡܬܟܪܝܐ. ܘܠܗܿ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܡܠܟܬܐ ܗܘ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܙܠ.
ܘܡܢ ܨܒܝܢܗ ܠܒܥܠܕܒ̈ܒܐ ܡܬܚܠܛ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܥܕܢܐ ܕܥܣܪ ܫܢ̈ܝܐ ܠܬܪ̈ܥܝܬܐ
ܚܘܫܒ̈ܐ ܕܢܟܠܐ ܡܠܝ̈ܐ ܘܕܬܟܬܘܫܐ ܕܗܪ̈ܛܝܩܐ ܗܦܟ ܗܘܐ. ܘܠܫܘܦܪܐ ܗܘ ܒܪ ܚܐܪ̈ܐ ܕܫܪܪܐ ܒܕܟܝܘ
ܡܚܘܐ ܗܘܐ. ܘܡܬܬܓܪܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܘܐ. ܡܬܢܓܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܟܐ̈ܦܐ ܡܬܪ̈ܓܡ
ܗܘܐ. ܟܕ ܗܘ ܕܟܠ ܝܘܡ ܡܐܬ ܐܢܐ ܥܡ ܦܘܠܘܣ. ܐܦ ܡܬܪܥܐ ܗܘܐ ܐܦ ܐܡܪ
ܗܘܐ ܐܦ ܟܬܒ ܗܘܐ܀

ܐܢܬ ܕܝܢ ܟܠܗ ܙܒܢܐ ܕܚܝܝܟ ܕܡܟܐ ܗܘܝܬ ܟܕ ܒܐܝܩܪܐ ܡܬܦܫܛ ܐܢܬ.
ܘܡܬܒܣܡ ܗܘܝܬ ܒܬܪܘܢܘܣ. ܘܨܥ̈ܪܐ ܕܥܠܝ ܙܥܘܪ̈ܝܬܐ ܚܫܒܬ. ܘܐܦܠܐ
ܕܬܙܝܥ ܡܢ ܐܣܩܘܦܬܐ[1] ܗܘ ܟܡܐ ܕܡܬܐܡܪܐ ܕܐܝܟܢ ܪ̈ܓܠܐ ܐܙܝܥܬ. ܘܐܢ

1. L *in margine* : ܕܠܒܪ ܡܢ ܕܪ̈ܬܐ.

disant : *Je jugerai entre brebis et brebis et entre bélier et bélier*[1], t'examinera et te demandera en présence de ces béliers puissants quel (profit) tu as retiré à être devenue le chef d'un tel troupeau, et à t'enorgueillir du trône patriarcal; et il te dira comment Grégoire, qui était à la tête de la petite bourgade * de Nazianze, alors qu'il était tout courbé sous le poids d'une extrême vieillesse et des cheveux blancs, et qu'il avait désormais besoin d'un bâton, était pourtant affligé et abattu par les soucis de toutes les églises; (comment), de lui-même, il se rendit à la ville impériale; (comment) volontairement il se mêlait aux adversaires, renversant, pendant une période de dix ans, les desseins pleins de ruses et de querelles des hérétiques (αἱρετικοί), et montrant dans sa pureté la noble beauté de la vérité ; (comment) à cause de cela il était traîné (devant les tribunaux), tandis qu'on le frappait et qu'on lançait des pierres contre lui, et tandis qu'il pensait et disait et écrivait avec Paul cette (parole) : *Tous les jours je meurs*[2].

« Mais toi, tu dormais tout le temps de ta vie, te répandant dans les honneurs et te complaisant dans le trône (θρόνος); tu as fait peu de cas des injures (lancées) contre moi, et tu n'as pas osé remuer les pieds en dehors du seuil, comme on dit, et si peut-être tu as remué le pied, du moins tu

* L fol. 229 r° a.

1. Ézéch., XXXIV, 17. — 2. I Cor., XV, 31.

ܕܫܠܐ ܥܒܪ܆ ܐܠܐ ܠܗ ܠܠܫܢܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܡܪܚܢܐ[1] ܘܠܐ. ܡܬܬܙܝܥܢܐ ܠܓܘ ܡܢ ܫܢܐ
ܥܠܡ ܒܙܒܢܐ ܕܐܬܒܥܝ ܗܘܘ ܦܪܗܣܝܐ. ܐܘ ܕܝܢ ܐܬܬܙܝܥ ܠܘ ܡܘܬܪܢܝܬܐ. ܗܘܠܝܢ
ܕܝܬܝܪ ܡܬܚܙܝܢ ܦܩܚܐ ܗܘܐ ܗܘ ܕܠܐ ܢܬܬܙܝܥ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܠܡܫܡܥܟܝ ܐܘ ܢܦܫܝ ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢܐ: ܘܡܢ ܕܝܢܐ ܘܐܠܗܐ ܡܬܐܡܪ̈ܢ:
ܩܕܡ ܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܡܡܠܠܬܐ ܚܙܝܐ. ܡܢܐ ܢܗܘܐ ܡܢܟܝ. ܐܝܟܐ ܕܝܢ ܬܬܓܪܪܝܢ ܘܬܬܛܫܝܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܬܣܝܒܪܝܢ ܠܡܫܡܥܘܢ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܠܐ ܡܣܝܒܪܐ ܐܢܬܝ ܠܦܘܚܡܐ
ܘܡܩܡܘ ܒܐܦܝܟܝ ܠܐܣܟܡܐ ܘܚܝܠܐ ܚܝܠܬܢܝܐ ܘܓܢܒܪܝܐ ܕܪܒܐ
ܒܐܣܝܠܝܘܣ. ܗܘ ܕܒܗ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܘܠܝܣ ܕܚܠܦ ܕܐܪܝܘܣ ܦܩܪ ܗܘܐ.
ܘܠܗ ܠܡܘܕܣܛܘܣ ܗܦܪܟܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܥܡ ܡܠܬܐ ܠܨܘܪܗ ܦܫܛ ܗܘܐ ܠܗ
ܠܣܝܦܐ. ܘܟܕ ܠܐܟܣܘܪܝܐ ܡܬܦܩܕ ܗܘܐ ܠܡܥܡܪ. ܐܦ ܐܠܘܗܝ ܗܘܐ ܥܪܩ ܒܐܘܪܚܐ
ܡܬܬܚܝܠܝܬ ܡܢ ܢܦܫܗ. ܠܘ ܕܝܢ ܠܗܘ ܗܘ ܕܡܐܡ ܗܘܐ ܘܡܕܚܠ ܗܘܐ ܕܚܠܬܐ ܕܟܠ
ܝܘܡ ܡܕܚܠ ܗܘܐ ܚܐܪ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܠܗܘ ܕܣܡ ܢܡܘܣܐ. ܗܢܐ ܕܐܡܪ
ܕܡܐ ܕܪܕܦܝܢ ܠܟܘܢ ܒܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܥܪܘܩܘ ܠܟܘܢ ܠܗܝ ܐܚܪܬܐ܀

1. L *in margine* : ܡܡܪܚܢܐ.

n'as pas (remué) la langue qui est restée à l'intérieur des dents sans oser et sans se mouvoir dans des circonstances qui demandaient la franchise (παῤῥησία) (du langage); ou bien, si elle s'est remuée, ce n'était pas (pour dire) des choses profitables, mais (des choses) telles qu'il eût été plus utile qu'elle ne se remuât pas.

« En entendant ces choses, ô mon âme, lorsque le jugement aura lieu — et elles seront dites par le juge et Dieu en présence de toute la création raisonnable — qu'arrivera-t-il de toi? Où te traîneras-tu et te cacheras-tu? Comment supporteras-tu d'entendre ces (paroles), toi qui ne supportes pas qu'on te compare et qu'on dresse devant toi la figure et la force vaillante et gigantesque du grand Basile, avec laquelle il parlait à Valens enragé pour les choses d'Arius, et à Modeste son gouverneur (ὕπαρχος)? Avec la parole, il offrait son cou à l'épée; et, ayant reçu l'ordre de demeurer en exil (ἐξορία), il se mettait également en route promptement de lui-même, ne faisant pas attention à celui qui menaçait et qui terrifiait par des terreurs quotidiennes, mais (bien) à celui qui a donné la loi (νόμος) que voici : *Quand on vous persécutera dans cette ville, fuyez dans cette autre*[1].

1. Matth., X, 23.

* ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܕܘܒܪܐ ܕܟܝܐ ܕܗܢܘܢ ܚܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܢܣܝܒܪ ܠܡܬܒܚܢܘ
ܘܠܡܫܬܘܝܘ ܠܘܩܒܠ ܗܢܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܠܐܟܝ ܢܒܝܐ. ܗܘ ܕܝܢܐ ܢܥܘܠ
ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܕܟܘܪܐ ܘܐܝܟ ܥܣܒܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܚܠܠܝܢ. ܘܢܬܒ ܟܕ ܢܫܚܠ ܘܡܕܟܐ.
ܐܝܟ ܕܠܣܐܡܐ ܘܐܝܟ ܕܠܕܗܒܐ. ܠܐ ܗܘ ܐܝܟ ܐܒܪܐ: ܣܐܬܐ ܕܣܘܥܪܢܐ ܕܝܠܢ
ܬܬܢܣܒ: ܐܘ ܐܝܟ ܩܝܣܐ ܙܥܘܪܐ ܘܥܣܒܐ. ܠܐ ܐܝܟ ܕܥܦܪܐ ܘܩܛܡܐ ܗܘܐ. ܣܒ
ܩܪܝ ܠܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗ ܠܡܠܦܢܐ ܥܠ ܗܝ ܕܐܙܕܗܪ ܐܢܬ ܒܟ. ܘܚܙܝ
ܗܘܢܐ ܦܝܠܣܘܦܐ. ܕܝܬܒ ܒܚܨܢܐ ܕܢܟܦܘܬܐ ܕܠܗ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܐܢܐ
ܕܐܡܪ ܒܕܡܘܬ ܡܠܟܐ. ܘܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܚܟܡܬܐ ܘܒܡܛܟܣܘܬܐ ܕܦܩܕ ܘܪܕܐ
ܠܪܓܫܐ ܘܠܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܟܠܚܕ ܗܕܡܐ. ܐܝܟ ܕܠܡܫܡܫܢܐ ܕܫܩܠܝ ܢܝܙܟܐ
ܐܠܐ ܡܥܝܢ ܒܥܝܢܘܗܝ. ܠܐ ܕܩܝܩܬܐ ܘܡܠܐܝܬܐ ܒܚܘܪܐ ܚܪܝܦܐ ܘܕܠܐܝܬܐ ܒܡܬܒܩܝܢܘܬܐ
ܐܦ ܠܗܘܢ ܠܙܘܥܐ ܕܡܚܫܒܬܐ. ܘܡܬܒܩܐ ܘܚܙܐ ܠܗܠ ܘܠܗܠ. ܕܠܡܐ ܕܝܟ ܙܘܥܐ ܚܝܠܬܢܐ
ܕܡܚܫܒܬܐ ܠܐ ܦܐܝܐ ܢܫܘܪ ܘܢܦܘܩ ܡܢ ܗܘ ܪܫܢܐ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܟܠܝܗ
ܐܦܠܐ ܟܒܫܗ. ܢܥܒܕ ܠܓܘ ܘܠܐ ܢܬܟܠܐ ܡܢ ܥܒܕܐ ܢܬܢܚ...

« * Et que dirai-je de la conduite pure de cette vie? Comment supporterons-nous d'être examinés et comparés à ce (saint), lorsque, selon la parole du prophète Malachie : *Le Juge entrera comme le feu du creuset et comme l'herbe de ceux qui lavent, et s'assiéra, fondant et purifiant comme de l'argent et comme de l'or*[1]? N'est-ce pas comme du plomb que la scorie de nos actions sera enlevée, ou, comme du petit bois et de l'herbe, ne deviendra-t-elle pas comme de la poussière et de la cendre? Prends et lis l'homélie prononcée par le Maître sur la (parole) : *Fais attention à toi-même*[2], et tu verras un esprit de philosophie qui est assis sur la forteresse même de la chasteté, pour ainsi dire, comme un roi; et non seulement il commande et préside avec sagesse et avec ordre aux sens et aux opérations de chaque membre, comme à des serviteurs qui portent la lance (δορυφόρος), mais il guette et observe d'un regard pénétrant et fatigué par l'attention les mouvements mêmes des pensées, et il examine et il regarde d'un côté et de l'autre, de peur que par hasard (πού) quelque mouvement violent d'une pensée inconvenante ne s'élance et ne sorte de la (pensée) principale, et, pour ne l'avoir pas retenu et réprimé, il ne commette intérieurement, par suite de

* L fol. 229 r° b.

1. Mal. (LXX), III, 2, 3. — 2. Homélie sur le texte du Deutéronome, XV, 9 : Πρόσεχε σεαυτῷ, *P. G.*, t. XXXI, col. 198-218.

ܒܚܪܝܦܘܬܗ ܕܙܘܥܐ. ܠܐ ܡܣܗܕܐ ܠܚܛܗܐ. ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܗܘ ܕܝܕܥ ܡܛܫܝܬܗ
ܕܚܫܘܟܐ. ܘܓܠܐ ܡܚܫܒܬܐ ܕܠܒܘܬܐ. ܙܕܩ ܠܝ ܓܝܪ ܕܒܡܠܐ ܕܝܠܗ ܕܒܐܣܝܠܝܘܣ
ܐܫܬܡܫ. ܡܛܠ ܒܡܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܢܚܘܐ ܕܝܠܗ ܕܗܘ. ܠܗ ܒܡܠܝܢ ܕܗܘ ܚܢܘܐ ܒܡܐ
ܘܠܡܐܡܪ܀

ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܠܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܪܥܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܐ ܒܝܩܝܪܐ. ܘܠܗܢܘܢ
ܗܢܘܢ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܪܕܝܢ܆ ܘܕܒܪܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ ܡܬܛܦܝܢ ܗܘܘ: ܠܐ ܠܓܒܪܐ
ܒܠܚܘܕ܆ ܐܠܐ ܐܦ ܠܢܫܐ. ܟܕ ܡܦܢܐ ܗܘܐ ܦܬܓܡܐ ܐܝܟ ܐܣܝܐ. ܐܝܟ ܣܦܪܐ. ܐܝܟ ܡܠܦܢܐ.
ܐܝܟ ܐܒܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘܝ ܦܬܓܡܐ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ: ܟܕ ܐܝܟ ܓܠܝܢܐ ܘܦܘܩܕܢܐ
ܐܠܗܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܠܐ ܡܕܡ ܟܠ ܟܠܗ ܫܒܩܝܢ ܠܐ ܕܡܬܐܣܝܢܐ. ܐܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܟܠܗ ܟܝܢܐ ܕܦܘܪܩܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܥܒܪ ܘܢܣܛܐ ܡܢܗ[1] ܩܠܝܠ ܡܕܡ ܙܥܘܪܐ: ܐܦ
ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܟܐܢܬܐ. ܩܝܢܕܘܢܘܣ ܓܠܝܐ ܐܝܬ ܒܗ. ܘܡܫܪܥܢܘܬܐ
ܕܠܫܘܚܬܐ ܦܬܝܠܬܐ܀

ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ * ܕܒܥܠܡܐ ܚܝܝܢ ܗܘܘ: ܘܡܬܟܬܫܝܢ ܥܡ ܨܒܘܬܐ ܡܬܦܢܝܢ ܗܘܘ.

* L fol. 229 v° a.

1. Ms. ܡܢܢܗ.

la violence du mouvement, « un péché qui n'a pas de témoin et qui n'est pas révélé et qui (reste) inconnu à tous les hommes, jusqu'à ce que vienne celui qui connaît les secrets des ténèbres et qui manifeste les pensées des cœurs[1] ». Car il me convient de me servir des paroles mêmes de Basile, puisqu'il n'est pas possible en vérité que nous montrions et exprimions ses propres (pensées) sinon par ses propres (paroles).

De là (ἐντεῦθεν) il était également révéré de tous ceux qui faisaient partie de son troupeau et de tous ceux qui pratiquaient la philosophie et qui s'adonnaient à la vie monacale, non seulement des hommes, mais aussi des femmes, leur répondant comme un médecin, comme un écrivain, comme un docteur, comme un père, à tel point que ses propres réponses, étant comme des révélations et des préceptes de Dieu, ne laissent absolument rien sans guérison, mais qu'elles sont tout un code de salut; et le fait de s'en écarter et de s'en détourner un tout petit peu, même pour ce qui semble juste, constitue un danger (κίνδυνος) manifeste et une pente glissante qui mène à la fosse.

Quant à ceux * qui vivaient dans le monde et qui étaient aux prises avec

* L fol. 229 v° a.

1. Cf. *P. G.*, t. XXXI, col. 199-200 : Ἀμάρτυρον ἔσω τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, ἄγνωστον πᾶσιν, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ ἀποκαλύπτων τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερῶν τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν.

ܒܝܕ ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܡܬܬܢܝܚ ܗܘܐ. ܡܙܗܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܢܗܘܘܢ ܡܬܚܛܦܝܢ ܒܪܕܝܐ
ܕܗܘܠܐ ܡܠܦ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܕܠܗܠܝܢ ܕܪܗܛܝܢ ܒܪܗܛܐ ܢܩܕܡܘܢ ܢܕܪܟܘܢ ܒܪܗܛܐ. ܘܠܘܬ
ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܘܡܩܘܝܢ ܢܬܚܦܛܘܢ. ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܠܡܠܬܐ ܢܩܦܐ ܗܘܐ. ܘܗܢܘܢ
ܕܥܬܝܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܬܦܠܛܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗܘܢ ܝܘܩܪܐ ܕܡܘܒܠܐ. ܘܟܕ ܫܦܝܪ ܡܫܬܪܝܢ
ܗܘܘ. ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܥܠܡܐ ܒܫܝܢܘܬܐ. ܘܗܢܘܢ ܕܟܦܢܝܢ ܗܘܘ. ܡܬܬܪܣܝܢ
ܗܘܘ. ܗܟܝܠ ܒܙܒܢ ܡܢ ܕܟܦܢܐ ܚܕ ܙܒܢ ܐܚܕ ܠܐܪܥܐ ܕܩܦܕܘܩܝܐ: ܘܟܠܗܘܢ ܕܟܦܢܝܢ ܗܘܘ
ܘܐܒܕܝܢ ܗܘܘ: ܘܡܝܬܝܪܐܝܬ ܗܢܘܢ ܕܡܣܟܢܝܢ ܗܘܘ. ܦܬܚ ܦܘܡܗ ܒܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ
ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܕܒܡܬܠܐ. ܘܡܚܕܐ ܐܘܨܪܐ ܕܗܢܘܢ ܡܬܬܓܪܝܢ ܒܚܛܐ ܡܬܦܬܚܝܢ
ܗܘܘ. ܕܩܦܠܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܬܒܪܢܝܬܐ ܕܪܚܡܬ ܟܣܦܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܥܠܝܗܘܢ. ܗܘ
ܕܡܬܦܬܚܐ ܗܘܬ ܘܡܫܬܡܥܢܝܬܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܠܐܝܕܐ ܗܘ ܕܡܠܝܐ ܗܘܬ ܕܗܒܐ. ܘܠܐ ܥܢܝܐ
ܕܝܢ ܠܐ ܟܣܦܐ ܗܘܐ. ܘܡܚܡܠ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ ܢܒܥ ܗܘܐ ܚܛܐ. ܒܝܕ ܡܬܡܪܚܒܢܘܬܐ
ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܡܬܦܫܛܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܬܘܣܦܬܐ ܘܠܐ ܐܢܫ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܚܣܝܪ. ܐܠܐ ܗܢܐ
ܥܡ ܗܢܐ܀

les affaires, en leur adressant fréquemment la parole, il les avertissait et il leur apprenait à ne pas se laisser surprendre par le flot de la matière (ὕλη), mais de dépasser en courant ce qui passe en courant et de s'appliquer aux choses futures et durables. Le fait accompagnait la parole : ceux qui étaient riches se déchargeaient du poids de leur fardeau, et, bien congédiés, ils quittaient le monde en toute sécurité ; et ceux qui avaient faim étaient nourris. Ainsi, à une époque où la famine atteignit une fois le pays de Cappadoce et où tous les (habitants), et en particulier les pauvres, souffraient de la faim et périssaient, il ouvrit sa bouche[1] pour (prononcer) la parole de Dieu, selon le précepte qui est dans les Proverbes, et aussitôt les greniers de ceux qui faisaient le commerce du blé s'ouvraient, (greniers) sur lesquels était la serrure qu'on ne peut fracturer, à savoir celle de l'avarice (φιλαργυρία), qui ne s'ouvrait et n'obéissait qu'à la main pleine d'or, et qui ne répondait pas s'il n'y avait pas de monnaie ; et alors le blé, répandu abondamment dans tout le pays, coulait comme des sources et personne ne manquait de nourriture. Mais voilà pour (Basile). »

1. Cf. Prov., XXXI, 8-9.

ܗܘ ܕܝܢ ܠܒܝܫ ܠܐܠܗܐ ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ: ܗܘ ܕܥܠ ܪ̈ܡܢ ܡܗܠܟ: ܘܗܕܐ ܐܝܟ
ܐܝܟ ܣܗܕܐ. ܠܘ ܠܡܪܥܝܬܐ ܒܠܚܘܕ ܕܝܠܗ ܐܠܦ ܗܘܐ ܡܬܚܫܢܐ.
ܐܠܐ ܟܕ ܠܟܠܗ ܪܗܛܐ ܡܗܝܪܐܝܬ ܘܡܛܠ ܐܬܠ̈ܝܛܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܪܕܐ ܗܘܐ ܠܡܬܚܫ̈ܢܘܬܗ:
ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܠܥܠ ܐܘܪܫܠܡ. ܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܒܡܥܒܪܬܐ
ܚܙܐܘܗܝ. ܒܝܕ ܐܓܪ̈ܬܐ ܟܬܒ ܗܘܐ̇ ܗܠܝܢ ܕܡܫܦܪ̈ܢ ܗܘܝ ܠܗ. ܘܦܘܩܕܢܘ̈ܗܝ ܠܐ 5
ܡܫܬܚܠܦܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘ. ܡܠ̈ܬܗܘܢ ܓܝܪ ܕܩ̈ܕܝܫܐ ܥ̈ܒܕܢ
ܘܡܥܒ̈ܕܢ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܒܥ̈ܒܕܐ ܫܘܥܪ̈ܢܝܐ ܠܐ ܦܠܚܬܗ ܠܢܦܫܐ ܕܝܠܝ. ܠܐ ܡܦܝܣܢܐ
ܐ̇ܢܐ ܠܫܡܘ̈ܥܝ. ܒܗܕܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܩܕܝܡ ܡܠܠܬ ܗܘܝܬ ܠܟܘܢ ܡܛܠ
ܡܘܗܒܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܕܟܣܦܐ ܩܠܝܠ: ܕܡܣܦܩܐ ܗܘܬ ܒܠܚܘܕ ܕܠܡܚܣܝܘܬܐ ܘܠܥܪܛܠܝܘܬܐ 10
ܕܦܬܘܪܐ ܡܝܩܪܐ ܕܒܚܕܐ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ: ܗܝ ܕܡܢܘ ܢܚܫܘܒ ܐܝܬ
ܕܐܝܬ ܕܝܬܝܪ ܡܫܦܪ ܡܢܗ *ܗܘܐ: ܐܘ ܕܝܬܝܪ ܡܝܩܪ ܘܡܝܩܪ. ܠܐ ܐ̇ܫܟܚܬ ܠܡܦܝܣܘܬܟܘܢ
ܫܦܝܪ. ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܡܢ ܫܡܥܘ. ܘܫܒܚܘܗ̇ ܠܡܠܬܝ. ܘܐܢܝܕܘ ܐܝܕܗ. ܘܠܫܢܐ
ܡܫܒܚܢܐ ܝܗܒܘ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܒܡܘܗܒܬܐ ܩܠܝܠ ܙܥܘܪܬܐ ܚܘܘ ܚܘܒܐ ܠܪ̈ܚܡܘܬܐ
ܕܝܠܝ ܡܢ ܕܡܝܘܬܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܐܬܪܥܝܘ ܕܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܠܘܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܟܠ 15

* L fol. 229 v° b.

Quant à Ignace revêtu de Dieu (θεοφόρος), qui marchait sur des hauteurs plus grandes et cela en tant que martyr, il instruisait non seulement son propre troupeau; mais, lorsqu'il allait en toute hâte vers la ville de Rome, et (cela) pour les luttes du martyre, ou plutôt (μᾶλλον δέ) vers la ville supérieure de Jérusalem, il écrivait encore par lettres à ceux qui l'avaient vu à son passage 5 ce qui lui semblait (convenable), et ses commandements étaient une loi (νόμος) immuable; car les paroles des saints agissent et font agir.

Et moi, parce que je n'ai pas exercé mon âme par les travaux actifs, je ne convaincs pas mes auditeurs. C'est pourquoi, lorsque je vous avais parlé précédemment d'un petit don d'un peu d'argent qui pût seulement suffire à 10 couvrir le dénûment et la nudité de la table vénérable dans une des saintes églises[1] — et quel (but) imaginerait-on qui fût plus convenable que celui-ci * ou plus révéré et vénérable? — je n'ai pas pu vous bien convaincre. Mais les uns écoutèrent et louèrent ma parole, en agitant la main et en faisant cadeau d'une langue élogieuse; d'autres, par quelque petit don, montrèrent 15 hypocritement de l'amour pour mon amitié; car s'ils avaient songé qu'ils

* L fol. 229 v° b.

1. Cf. pp. 46-48 la fin de l'homélie sur Drosis.

ܦܪܘܣ ܟܡܐ܆ ܐܦ ܠܗܘܢ ܕܡܣܬܒܪܐ ܪܒܐ. ܙܥܘܪܐ ܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܣܓܝܐܐ
ܕܝܢ ܡܚܕܐ ܠܡܣܬܥܪܐ ܕܗܝ ܐܪܡܠܬܐ ܡܬܚܦܝܢ[1]: ܗܝ ܕܐܫܬܒܚܬ ܘܐܬܩܠܣܬ
ܒܩܘܪܒܢܐ ܕܗܠܝܢ ܬܪܝܢ ܫܡܘܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܘܠܐ ܝܕܥܝܢ ܕܒܗ ܒܗܘܢ ܗܝ ܟܠܗ̇ ܦܘܪܣܬܐ
ܗܘܬ ܘܝܗܒܬ. ܟܠܗ ܚܝܝܗ̇ ܡܚܕܪܢܝܬ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܕ ܒܙܥܘܪܘܬܗ ܕܡܩܒܠܬܐ ܡܢ ܡܕܡ:
ܡܢ ܡܘܬܪܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܕܟܡܐ ܦܝܫܝܢ ܘܚܣܝܪܝܢ.
ܡܢ ܪܥܝܢܗ̇ ܕܐܢܬܬܐ ܗܝ ܡܫܬܒܚܢܝܬܐ܀

ܘܐܝܟܢܐ ܠܐ ܕܕܘܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܘܕܩܛܓܘܪܝܐ ܣܓܝܐܬܐ ܦܬܝܚܐ. ܐܝܟܘ ܕܡܘܫܐ
ܟܕ ܒܫܘܪܝܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܒܛܘܦܣܐ ܡܬܥܢܐ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐ
ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ. ܠܒܢܝܢܗ ܕܡܫܟܢܐ ܕܢܩܪܒܘܢ ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܒܩܫܝܐ
ܒܡܕܡ. ܒܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܨܪܝܢ ܐܝܬܝܘ ܗܘܘ ܒܥܒܝܘܬܗܘܢ. ܘܣܘܓܐܐ ܕܩܘܪܒܢܐ ܢܗܪܐ ܗܘܐ
ܒܪܕܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܩܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܒܠܚܘܕ. ܗܕܐ
ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܐܦ ܠܗܘܢ ܠܥܒܕܐ ܥܡܗܘܢ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܢܘܢ
ܗܘܘ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ. ܕܣܓܝܐܐ ܡܝܬܐ ܥܡܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ
ܥܒܕܐ ܗܠܝܢ ܕܦܩܕ ܡܪܝܐ ܠܡܥܒܕ܀

1 L *in margine* : ܐܬܚܦܝܘ.

donnaient à Dieu, nécessairement ils auraient estimé petit ce qui (leur) paraît grand. Un plus grand nombre s'est prévalu aussitôt de l'exemple de la veuve qui fut approuvée et louée pour l'offrande des deux quarts d'as seulement[1], sans savoir que par eux elle avait donné toute sa fortune puisqu'elle vivait dans la mendicité; et ceux-là, imitant (cette) petite quantité (prise) sur le grand superflu qu'ils ont, ignorent combien ils restent en arrière et se tiennent éloignés de l'intention de cette femme digne d'éloge.

Et comment cela ne relève-t-il pas de la misere et ne donne-t-il pas lieu à une grande accusation (κατηγορία), vu que Moïse, dans les débuts de la connaissance de Dieu, alors que, comme en figure, il s'occupait de ce qui n'était pas encore achevé, donnait le commandement de faire des offrandes pour la construction du tabernacle à des gens difficiles en quelque sorte parmi ceux qui avaient rapporté de l'Égypte un esprit grossier; et l'abondance des offrandes coulait comme un torrent, soit de la part de ceux qui donnaient seulement, soit de la part de ceux qui aussi exécutaient avec eux les travaux, à tel point que même ceux qui recevaient (les offrandes) disaient ce qui est écrit : *Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour les travaux que le Seigneur a commandé de faire*[2].

1. Marc, XII, 42. — 2. Ex. (LXX), XXXVI, 5

ܚܢܢ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܘܕܕܝܬܝܩܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡܬܥܬܩ ܡܕܡ܆ ܟܕ ܠܘܬܟܘܢ
ܕܝܠܟܘܢ ܡܡܠܠܝܢܢ ܗܢܘܢ ܕܠܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ ܐܬܩܒܠܬܘܢ܆ ܗܢܘܢ ܕܝܪ̈ܬܐ ܐܢܬܘܢ
ܕܐܠܗܐ܆ ܘܒܢ̈ܝ ܝܪܬܘܬܐ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܬܝܟܘܢ܆ ܗܢܘܢ ܕܠܘ ܠܘܬ ܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ
ܪܗܛܝܢ ܐܝܬܝܟܘܢ܆ ܐܠܐ ܠܫܡܝܐ ܕܝܠܗ ܡܣܬܪܗܒܝܢ ܐܝܬܝܟܘܢ܆ ܟܕ ܩܝܡܬܐ ܘܚܝܐ
ܥܬܝܕܐ ܛܘܒܢܝܐ ܘܠܐ ܗܝܘܠܢܝܐ ܒܩܠܝܠ ܥܕܢܐ ܩܪ̈ܝܒܝܢ ܘܩܝܡܝܢ܆ ܟܠܗ ܗܟܝܠ
ܒܨܥܪ ܢܦܫܐ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܣܒܪܐ ܐܝܬ ܠܢ܆ ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܢܬܬܪܝܡ
* ܛܒܬܐ ܡܕܡ ܡܢ ܐܠܗܐ܆ ܠܗܢܘܢ ܕܡܘܗܒܝܢ ܒܦܫܝܛܘܬܐ. ܐܘ ܡܢ ܠܐ
ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܘ ܡܢ ܡܣܟܢܘܬܐ ܕܡ̈ܠܝ ܕܝܠܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܥܗܕܢܗ ܗܘ ܕܩܕܝܫܐ
ܥܒܕܐ܆ ܕܢܥܕܪܘܢ ܘܢܫܡܠܘܢ ܐܝܢܐ ܕܚܣܝܪ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܬܛܠܠܝܢ ܡܣܬܒܪܝܢ
ܘܠܐ ܡܬܟܢܫܐ ܐܢܐ. ܠܐ ܡܬܒܗܬ ܐܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܬܚܣܕ ܒܚܝ̈ܐ ܗܠܝܢ
ܕܗܫܐ܆ ܡܘܬܪܐ ܡܥܕܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܚܘܣܪܢܐ. ܡܛܠ ܕܗܟܢܐ
ܘܚܫܐ ܠܐ ܡܬܒܝܐܐ. ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܪܚܡܬܗ ܕܐܠܗܢ ܪܒܐ ܕܢܬܦܨܐ
ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܬܘܩܦܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

Mais nous, qui sommes les ministres de la grâce et du Testament (Διαθήκη) qui ne vieillit jamais, en nous adressant à vous-mêmes qui avez reçu l'adoption, qui êtes les héritiers de Dieu et les cohéritiers du Christ[1], qui n'êtes pas en route vers la Terre promise, mais qui vous hâtez vers le ciel même, parce que la résurrection et la vie future, heureuse et immatérielle, sont présentes au bout de peu de temps, serons-nous si pusillanimes et, moins encore, nous conduirons-nous comme s'il n'y avait aucun espoir *que quelque chose de bon fût rendu à ceux qui donnent généreusement? O manque de foi! O pauvreté de mes paroles! C'est l'œuvre de la commémoraison de (ces) saints de venir au secours (de ce manque de foi) et de parfaire ce qui manque, et je ne rougis pas de rendre solennel mon blâme à cause d'eux. Car être blâmé dans la vie présente procure un avantage, tandis que l'être dans la vie future cause un dommage et un malheur inconsolable. Puissions-nous en être délivrés par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) de notre Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui sied la louange et la puissance, ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

* L fol. 230 r° a.

1. Cf. Rom., VIII, 17.

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܬܠܬܐ

ܥܠ ܕܢܚܐ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܚܡܝܫܝܐ܀

ܡܛܠ — ܟܕ ܒܙܒ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܡܠܠܬ ܠܟܘܢ ܡܛܠ ܥܐܕܐ ܗܢܐ: ܘܐܝܟ ܚܝܠܐ
ܙܥܘܪܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܒܝ: ܡܠܝܢ ܕܐܬܝ̈ ܠܝ ܦܝܠܘܣܘܦܝܣܐ ܐܬܒܠܬ: ܘܟܠܗ
ܗܘܦܘܣܛܐܣܝܣ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܐܘ ܟܝܬ ܩܢܝܢܐ ܕܡܣܟܢܘܬܐ ܕܝܠܝ ܣܦܩܬ: ܐܢ 5
ܟܝܬ ܫܪܝܪ ܕܢܐܡܪ ܩܢܝܢܐ ܕܡܣܟܢܘܬܐ. ܠܡܫܬܩ ܨܒܐ ܗܘܝܬ: ܘܠܐ ܐܥܕܠܗ ܠܐܣܪܐ
ܕܙܥܘܪܘܬܐ ܗܘ ܕܣܝܡ ܥܠ ܣܦܘܬ̈ܝ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܐܝܟܢܐ ܩܠܐ ܗܘܐ ܡܙܝܥܐ ܠܗ
ܠܠܫܢܝ. ܒܪܐ ܩܠܗ ܕܗܘ ܕܩܥܐ ܒܡܕܒܪܐ. ܕܐܦܢܝ ܠܦܪܘܫ ܡܠܬܐ ܩܕܡ ܠܬܪܥܝܬܐ
ܕܡܬܡܛܠܐ ܠܒܪ. ܗܘ ܟܪܘܙܐ ܕܡܠܬܐ ܐܠܗܐ ܘܪܗܛܐ ܩܕܡܝܐ. ܬܘܒ ܐܘܪܚܐ ܡܢ ܟܕܘ.
ܐܦ ܠܬܪ̈ܥܝܬܐ ܐܦ ܗܘ ܝܘܚܢܢ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܡܫܬܕܪ ܕܢܩܕܘܡ ܢܛܝܒ 10
ܘܢܛܝܒ ܐܘܪܚܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܢ. ܩܕܡ ܦܪܨܘܦܗ ܕܡܪܝܐ܀

HOMÉLIE CIII

Sur l'Épiphanie, qui est la cinquième (sur ce sujet).

Après vous avoir bien des fois parlé sur cette fête et, selon les faibles moyens qui sont en moi, vous avoir fait les réflexions philosophiques (ἐφιλοσόφησα) qui me sont venues (à l'esprit) et avoir épuisé, pour ainsi dire, toute l'ὑπόστασις ou ressources de ma pauvreté — si en vérité l'on peut parler des ressources de la pauvreté — je voulais me taire sans faire aucun reproche au lien d'indigence qui est sur mes lèvres, et je ne sais comment la voix de celui qui crie dans le désert meut en ce moment ma langue; le héraut et le précurseur de Dieu le Verbe fait que la parole court en avant de l'intelligence qui s'attarde; de nouveau Jean lui-même fraye déjà un chemin même aux intelligences, lui qui est envoyé comme un ange devant la face (πρόσωπον) du Seigneur[1] pour établir d'avance et préparer la voie de notre salut.

1. Cf. Matth., xi, 10; Mal., iii, 1.

ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܝܘܪܕܢܢ ܕܡܥܓܠ ܓܠܠܐ ܕܢܘܗܪܐ ܡܐܠܠܘܢ ܐܘ ܕܡܝܐ:
ܘܡܬܬܪܝܡ ܒܓܠܠܐ ܕܝܕܥܬܐ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܐܝܟܢܐ ܐܣܝܒܪܝܘܗܝ ܠܢܘܗܪܐ.
ܘܟܝܠ ܒܙܒܢܗ ܩܥܐ ܐܢܐ ܠܡܠܐ ܕܩܢܛܪܘܢܐ ܗܘ. ܕܠܐ ܫܘܐ ܐܢܐ ܕܬܥܘܠ
ܬܚܝܬ ܡܛܠܠܝ܀

ܐܠܘ ܓܝܪ ܦܬܝ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܒܬܪܝܨܘܬܐ ܕܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܪܘܝܚ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ
ܦܘܩܕܢܗ ܛܒ ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܝܒ: ܡܦܬܚ ܦܘܡܐ ܕܡܕܥܐ ܘܡܬܢܫܒ ܐܢܐ ܪܘܚܐ ܐܘ ܗܘܝܬ
ܗܘܝܬ: ܐܘ ܐܝܟ ܗܝ ܡܕܝܢܬܐ ܕܥܠ ܛܘܪܐ ܣܝܡܐ. *ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܗܘܐ
ܕܢ ܡܬܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܒܝ ܐܦܩܘܗܝ ܕܢܗܪܐ. ܡܚܕܝܢ ܗܘܘ ܠܡܕܝܢܬܗ ܕܐܠܗܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܒܕܘܟ ܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ ܟܕ ܡܙܡܪ܀

ܠܢܗܘܪܐ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܗܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܟܕ ܥܐܠ ܠܒܝܬܐ ܙܥܘܪܐ ܘܕܢܗܝܪܐ
ܕܠܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܢܚܫܟ ܘܢܕܥܟ ܒܣܓܝܐܘܬ ܙܠܝܩܘܗܝ ܠܥܝܢܐ ܕܡܠܝܢ ܕܡܢ
ܣܝܢܐ ܣܓܝܐܐ ܡܠܝܢ. ܐܘ ܐܦ ܢܛܘܦ ܘܢܥܩܘܪ ܘܢܥܩܘܪ ܟܠ ܡܕܡ
ܡܕܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܬܝܐ ܕܝܠܗ ܕܪܛܝܒܘܬܐ ܒܠܚܘܕ ܘܕܚܫܘܟܐ: ܠܒܝܬܐ ܙܥܘܪܐ

Je vois que le Jourdain lui-même roule des flots de lumière plutôt que (μᾶλλον ἤ) d'eau et qu'il s'élève en vagues de science, sans que je sache comment supporter (cette) lumière; et c'est à propos que je crie les paroles du centenier: *Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit*[1].

Car, si je m'étais élargi moi-même par la rectitude du précepte divin — en effet, comme il est écrit, *son précepte est bien large*[2] — si je pouvais ouvrir toute grande la bouche de mon intelligence et attirer l'Esprit[3], et si j'étais la ville située sur une montagne[4], *c'est nécessairement que *les courants du fleuve* que je recevrais en moi *réjouiraient la ville de Dieu*[5], comme le dit quelque part (πού) en chantant le prophète David.

*L. fol. 230 r° b.

Comment un fleuve d'une telle lumière, en entrant dans une petite maison très-étroite et malpropre et sans clarté, n'obscurcira-t-il pas et n'éteindra-t-il pas, par son grand éclat, les yeux remplis de beaucoup de boue? Ou même n'inondera-t-il pas, n'arrachera-t-il pas et ne déracinera-t-il pas tout? Par conséquent la présence de la seule humidité et d'une

1. Matth., VIII, 8. — 2. Ps. CXVIII, 96. — 3. Cf. Ps. CXVIII, 131. — 4. Cf. Matth., V, 14. — 5. Ps. XLV, 5.

1. Ms.

seule petite goutte suffira à éclairer ma petite maison tout entière, à tel point qu'elle semblera faite de lumière, l'enduit de boue étant désormais caché, parce qu'elle sera éclairée de toutes parts.

Mais, tandis que je détourne mon esprit et que je m'en vais, ne me trouvant pas en force en face de la hauteur des flots du Jourdain qui montent en vagues, je vois que Jésus lui-même y est baptisé, lui qui baptise dans le Saint-Esprit et dans le feu[1]; je m'élève avec la flamme divine par une ascension qui s'élève en haut, je suis tout entier comme un oiseau, et c'est en bas que je vois la lumière même qui à l'instant me semblait haute, après que je suis monté vers celui qui a été pour moi la cause de (cette) élévation, qui donne l'esprit, *qui est au-dessus de toute principauté et puissance et vertu et domination, et de tout nom qu'on peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais aussi dans le siècle à venir*[2].

Car c'est le propre de l'esprit et du feu de se porter en haut, et (celui) de l'eau de couler en bas vers les endroits profonds et de jaillir dans un lieu profond et (situé) en bas. Mais, parce qu'il appartient à (l'élément) supérieur de vaincre, (l'eau) aussi a monté, une fois qu'elle se fut mêlée avec le feu

1. Cf. Matth., III, 11. — 2. Éph., I, 21.

ܪ̈ܘܚܐ. ܟܕ ܐܠܬܚܬ ܪܕܝܐ ܠܥܠ ܝܠܕܐ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܝܕܝܢ. ܡܢ ܠܥܠ
ܥܒܕܐ. ܒܢ̈ܝܐ ܕܡܪܝܡܐ ܡܬܥܒܕܝܢ ܠܗܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܡܬܝܠܕܝܢ. ܡܛܠ ܗܘ
ܕܡܢ ܠܥܠ ܘܡܢ ܫܡܝܐ ܐܬܐ. ܘܠܘܬܗ̇ ܢܚܬ ܘܥܡܕ. ܘܝܗܒ ܠܗ̇ ܟܠܗܝܢ
ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܘܪ̈ܡܬܐ܀

ܐܠܐ ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܒܐܝܢܐ ܙܢܐ. ܐܦ ܐܢܐ ܡܦܪܚ ܟܕ ܒܡܠܬܐ ܠܘܬ ܪܘܡܐ ܠܥܠ
*ܦܪܚܬ. ܘܐܬܥܠܝܬ ܥܡ ܡܪܝܡܘܬܗ ܕܐܠܗܘܬܐ ܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܫܠܝ
ܠܗܠ ܠܥܘܡܩܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܫܩܠܬ. ܘܚܙܝܬ ܠܗܘ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ. ܕܢܚܬ
ܠܡܝ̈ܐ ܘܥܡܕ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܗܘ ܟܕ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ: ܗܘ ܕܡܬܘܡܐܝܬ ܡܢ ܘܕܠܐ
ܫܘܪܝ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܙܒܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܐܬܝܠܕ: ܐܝܟ ܡܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܙܠܝܩܐ
ܕܫܘܒܚܐ ܘܪܘܫܡܐ ܕܩܢܘܡܐ ܕܗܘ ܕܝܠܕܗ: ܐܫܬܘܬܦ ܕܝܢ ܐܦ ܒܐܘܣܝܐ ܕܝܠܢ
ܒܚܪܬܐ ܕܙܒ̈ܢܐ ܒܝܕ ܡܘܠܕܐ: ܘܒܗ̇ ܒܕܡܘܬܐ ܠܢ ܐܫܬܘܬܦ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ ܐܝܟ
ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ: ܒܒܣܪܐ ܕܝܢ ܠܐ ܕܓܠܝܙ ܡܢ ܢܦܫܐ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ: ܐܝܟܢܐ
ܕܡܫܡܠܝܐܝܬ ܠܕܡܘܬܐ ܕܠܘܬܢ ܢܣܒ: ܕܡܢ ܚܛܝܬܐ ܒܠܚܘܕ ܟܠ ܟܠܗ

* L fol. 230 v° a.

et l'esprit; tandis qu'elle coule en bas, elle enfante en haut; et, de ceux qui sont enfantés, elle fait des fils du Très-Haut, à cause de celui qui est venu d'en haut et du ciel, est descendu vers elle, (y) a été baptisé et lui a donné toutes ces (qualités) divines et sublimes.

Mais je ne sais pas de quelle manière, moi-même aussi, après m'être envolé en haut jusqu'à (cette) hauteur par la parole, *et m'être élevé avec la sublimité de la divinité autant qu'il est possible, tout à coup je suis parti pour la profondeur de l'économie, et j'ai vu celui qui est au delà de tout descendre vers l'eau et (y) être baptisé. Mais, parce que c'est le même qui, d'une part, éternellement et sans commencement, c'est-à-dire indépendamment du temps, a été engendré par Dieu le Père, en tant qu'il est *la splendeur de la gloire et l'image de la substance*[1] de celui qui l'a engendré, (et) qui, d'autre part, a aussi participé à notre essence (οὐσία) à la fin des temps par la naissance, et *a participé de la même manière que nous au sang et à la chair*[2], comme Paul l'a dit, et à une chair qui n'est pas dépourvue d'une âme intellectuelle, en sorte qu'il reçoive complètement la ressemblance avec nous, ne manquant absolument que du péché, tandis qu'il tient du Saint-

* L fol. 230 v° a.

1. Hébr., I, 3. — 2. Hébr., II, 14.

Esprit et de la Vierge ce qui convient à Dieu et ce qui est excellent; pour cette raison, puisque l'Emmanuel est un de deux natures, sans confusion, à savoir la seule hypostase et la (seule) nature incarnée de Dieu le Verbe, (il s'ensuit) nécessairement que la parole qui se rapporte à lui et la signification sont aussi unes et indivisibles, et que ce qui est en bas se réunit avec ce qui est en haut. Et, même si tu cours vers le haut, et (cela) afin que tu parles de Dieu le Verbe, tu comprendras que celui-ci s'est fait homme, et, sans le savoir, tu descendras, d'une façon inaperçue, aux profondeurs de la charité (φιλανθρωπία) et tu t'étonneras du prodige. Et même si tu descends dans ton esprit avec les mesures de l'anéantissement, d'une part tu n'arriveras pas jusqu'au fond, car tu ne parviendras pas à comprendre combien il est descendu; et, d'autre part, tu seras soulevé vers le haut, à l'instar de ceux qui se baignent dans la mer, comme par la poussée de l'eau, et en prenant l'homme tu trouveras nécessairement que le même est Dieu. Même si volontairement il s'est fait pauvre dans une condition inférieure, tu trouveras qu'il est supérieur; il est capable de prendre (pour lui) les choses humaines, parce qu'en vérité il s'est fait homme sans changement, et il n'est pas susceptible d'être dominé par une seule d'entre elles, parce qu'il est Dieu qui leur était inaccessible même avant

* L fol. 230 v° b. ܒܣܘܪܐ ܐܘ ܠܚܫܘܡܝܢ ܐܢܫܝܐ ܡܬܒܠܐ * ܕܒܣܪ. ܡܢ ܠܐ ܡܬܡܪ ܚܝܐ ܐܘ ܚܒܪ ܡܢ
ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܒܐܘܣܝܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܐܘ ܡܬܪܚܩ ܗܘܐ ܠܗ
ܡܢ ܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܢܬܒܙܥܘܢ ܗܟܝܠ ܘܢܬܚܒܠܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܦܠܓܝܢ ܠܗ
ܠܗܘ ܒܬܪܝܢܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ. ܘܐܦ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܕܒܐܣܟܡܐ
ܐܬܪܥܝܘ. ܘܐܦ ܗܢܘܢ ܕܗܠܝܢ ܐܡܪܘ ܒܡܣܒ ܒܐܦܐ ܘܡܣܒܪܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ 5
ܦܠܓܐ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܠܦܠܓܘܬܐ ܒܝܘܡܐ ܕܕܝܢܐ ܕܚܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ
ܕܠܐ ܕܓܠܘܬܐ ܕܦܪܘܩܢ ܕܐܡܪܐ. ܢܐܬܐ ܡܪܗ ܘܢܦܠܓܝܘܗܝ ܘܢܣܝܡ
ܡܢܬܗ ܥܡ ܢܣܒܝ ܒܐܦܐ ܘܡܣܒܪܢܐ.

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܢܗܘܐ ܡܪܚܡܢܐ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܡܣܒܪܢܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܠܐ
ܢܚܪܡ ܘܢܛܪܘܕ ܠܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܕܝܠܗܘܢ. ܦܠܓܘ ܠܗܢܐ ܚܕ 10
ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܘ ܟܕ ܨܥܪܐ ܕܥܠܝܢ ܠܐ ܡܣܝܒܪܝܢܢ
ܡܛܠ ܡܢܐ ܫܒܩܝܢܢ. ܠܗܠܝܢ ܡܨܥܪܢܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܥܠܬܐ ܢܣܒܘ
ܠܒܨܝܪܘܬ ܝܩܪܐ. ܗܝ ܕܩܒܠ ܗܘ ܕܒܨܒܝܢܗ. ܕܢܥܕܪܢ ܠܢ ܕܒܨܒܝܢܗ

* L fol. 230 v° b. l'incarnation. Car, par le fait qu'il s'est incarné, par là même il a accepté * de souffrir toutes les (choses) humaines, sans rien ôter ou diminuer de tout ce qui était en lui par essence (οὐσία). Pourquoi, en effet, s'éloignerait-il aussi de ce qu'il est Dieu? Qu'ils soient donc déchirés et anéantis, ceux qui divisent ce même (Christ) par la dualité des natures après l'union, ainsi que ceux qui 5 en apparence (σχῆμα) ont eu des opinions orthodoxes et ceux qui ont dit (ces choses) par acception de personne (προσωποληψία) et hypocrisie! Car de tels individus seront coupés en deux morceaux au jour terrible du jugement, comme le veut la parole certaine (ἀψευδής) de notre Sauveur laquelle dit : *Son maître viendra et le mettra en pièces, et placera sa part avec ceux qui ont égard* 10 *aux personnes et (avec) les hypocrites*[1].

Comment donc serions-nous charitables envers ces hypocrites? Ou comment n'excommunierions-nous pas et n'expulserions-nous pas ceux qui, en ce qui les concerne, ont coupé en deux cet un, notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ? Ou, tandis que nous ne supportons pas l'insulte qui nous 15 est faite à nous-mêmes, pour quel motif pardonnerions-nous à ces insulteurs de la divinité? Ils ont pris prétexte du manque de dignité (μικροπρέπεια) accepté, afin de nous venir en aide, par celui qui volontairement s'est

1. Cf. Matth., xxiv, 50-51.

ܠܐܪܙܐ ܪܒܐ ܘܠܐ ܡܫܬܪܝܢܐ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ. ܡܛܠܗܝܢ ܕܐܣܝܘܬܐ ܘܡܬܚܢܢܢܘܬܐ
ܗܢܝܢ ܕܢܦܫܗ ܐܢܫܐ. ܠܟܝܢܐ ܐܢܫܝܐ ܩܢܝܘ ܘܠܗ ܦܠܓܘܗ ܘܝܗܒܘ. ܘܢܘܟܪܝܐ
ܥܒܕܘܗܝ ܠܐܣܝܐ. ܗܘ ܕܡܛܠ ܡܪܚܡܢܘܬܗ ܡܢ ܪܘܡܐ ܐܬܪܟܢ ܥܠ ܗܢܘܢ
ܕܟܪܝܗܝܢ ܗܘܘ. ܗܘ ܕܐܦ ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܪܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܡܬܦܣܩܢܐ: ܘܠܦܣܩܐ
ܡܓܕܦܢܐ ܕܗܢܘܢ܆ ܚܣܝܪ ܠܐ ܡܬܦܣܩܢܐ. ܠܘܬ ܝܘܪܕܢܢ ܐܬܐ. ܟܕ ܐܢܫܐܝܬ ܩܒܠ
ܠܢܦܫܗ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܝܘܚܢܢ ܗܝ ܕܒܡܝܐ. ܐܠܗܐܝܬ ܣܡ ܒܗ ܒܗܝ ܕܝܠܢ
ܕܝܠܢ ܗܝ ܕܒܢܘܪܐ ܘܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܡܬܚܠܛܐ[1] ܒܡܝܐ ܡܬܪܓܫܢܐ ܕܡܒܘܥܐ
ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܕܚܝܐ. ܗܘ ܕܒܢܘܗܪܗ ܚܙܝܢ ܢܘܗܪܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܒܡܚܙܝܬܐ
ܚܙܝܢ ܒܗ ܠܚܕܐ ܐܘܣܝܐ ܘܐܠܗܘܬܐ ܕܐܒܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܡܪܟܢ ܗܘ
ܪܝܫܐ ܠܡܥܡܕܢܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ. ܘܫܡܥ ܕܝܢ ܗܘ ܗܘ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܕܐܢܐ ܣܢܝܩ
ܐܢܐ ܕܡܢܟ ܐܥܡܕ ܘܐܢܬ ܐܬܐ ܐܢܬ ܠܘܬܝ. ܘܡܩܒܠ ܗܘ ܕܫܒܘܩ ܗܫܐ. ܟܕ ܟܠܐ
ܠܗ ܠܗܘ ܕܣܓܝ ܡܪܚܩ ܘܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܕܫܦܝܪ ܠܡܠܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܝܟܢܐ.
ܗܘ * ܕܪܒܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܬܬܓܠܐ ܟܕ܀ * L fol. 231 r° a

1. Le sens demande ܘܡܬܚܠܛ.

anéanti lui-même[1], pour détruire le grand et insoluble mystère de l'incarnation; ils ont assigné et attribué en propre à la nature humaine ce qui se rapporte à la guérison et à la condescendance charitable; ils ont fait un étranger du médecin, qui, à cause de sa pitié, s'est penché de la hauteur
5 sur ceux qui étaient malades; qui, alors qu'il n'est pas susceptible de solution et de coupure et qu'il n'est nullement sujet à la coupure blasphématoire de ceux-là, est aussi venu au bord du Jourdain; (qui), après avoir accepté pour lui-même, comme homme, le baptême de Jean par l'eau, a placé dans ce (baptême) même, comme Dieu, notre propre purification qui (a lieu) par le
10 feu et le Saint-Esprit; qui se mêle à l'eau sensible de la source intellectuelle de la vie, dans la lumière de laquelle nous avons vu la lumière[2], lorsque nous avons vu en elle, comme dans un miroir, l'unique essence (οὐσία) et divinité du Père et du Saint-Esprit; (qui) penche, comme homme, la tête vers le Baptiste, et le même entend, comme Dieu, la (parole) : *C'est moi qui*
15 *ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi;* et (qui) répond cette (parole) : *Laisse faire maintenant*[3] — empêchant ce qui est très lointain et en dehors * de ce qui convient aux paroles de l'économie, à savoir que la grandeur de sa divinité fût manifestée (alors) parmi nous. * L fol. 231 r° a.

1. Cf. Philipp., II, 7. — 2. Cf. Ps. XXXV, 10. — 3. Matth., III, 14-15.

ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܕܗܟܢܐ ܒܚܕܐ ܐܝܟ ܡܬܪܟܒܢ ܘܡܚܝܕܢ ܥܡ ܚܕ̈ܕܐ ܐܠܗܐܝܬ
ܐܝܟܢܐ ܘܡܕܒܪܢܐܝܬ. ܡܛܠ ܕܗܘ ܗܘ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܘܒܪܢܫܐ ܫܪܝܪܐ
ܫܪܝܪܐ. ܡܢܘ ܢܡܪܚ ܘܢܦܠܓ ܐܢܝܢ ܠܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܡܓܕܦܢܐܝܬ ܘܠܐ ܝܕܘܥܬܢܐܝܬ. ܐܠܐ ܐܘ
ܠܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܘ ܠܥܘܡܩܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ ܘܡܢܗܪܢܐ. ܘܡܛܠ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ
ܘܢܗܝܪܐ ܐܝܟܢܐ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܡܢ ܡܘܬܪܐ. ܝܘܚܢܢ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܝܢ ܗܘܘ ܠܡ
ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܝܠܕ̈ܐ ܕܐܟܕ̈ܢܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܠܡܐ ܠܡܪܝܪܘܬܐ ܕܪ̈ܚܫܐ ܡܚܒ̈ܠܢܐ
ܡܚܒ̈ܠܢܐ ܐܬܦܢܝܘ. ܘܡܢ ܕܗܘ ܢܦܩܘ ܗܘܘ ܠܟܝܢܐ ܕܚܝܘܬܐ ܒܪܝܬܐ. ܘܝܫܘܥ
ܗܘ ܕܠܐ ܝܕܥ ܚܛܝܬܐ. ܐܬܐ ܗܘܐ ܥܠ ܣܦܪ ܡܝ̈ܐ ܐܝܟ ܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܗܘ ܕܥܠܘܗܝ
ܕܘܝܕ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܒܥܝ̈ܢܐ ܢܒܝܘܬܢܝܬܐ ܚܐܪ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܢܬ ܬܒܪܬ
ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܕܬܢܝ̈ܢܐ ܥܠ ܡܝ̈ܐ. ܐܢܬ ܪܨܨܬ ܠܪ̈ܫܘܗܝ ܕܬܢܝܢܐ. ܬܢܝܢܐ ܓܝܪ ܗܘ
ܪܫܐ ܥܬܝܩܐ ܘܚܘܝܐ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܗܘ ܕܐܦܩ ܠܐܕܡ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ: ܘܫܐ̈ܕܐ
ܗܢܘܢ ܕܬܚܬܘܗܝ ܣܝ̈ܡܝܢ. ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܒܟܐܢܘܬ ܬܢܝ̈ܢܐ ܡܬܩܪܝܢ: ܐܝܟ ܕܠܗ
ܘܨܒܝܢܐ ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܐܝܬ ܠܗܘܢ: ܗܢܘܢ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܪ̈ܫܝܢ ܐܝܬ ܠܗܘܢ
ܕܫܘܝܢ ܒܡܢܝܢܐ ܠܚ̈ܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܐܫܬܠܛܘ ܥܠ ܪܛܝܒܘܬܐ ܕܝ̈ܡܐ[1] ܕܒܝ̈ܫܬܐ

1. L *in margine* : ܕܪ̈ܘܡܐ.

Les choses qui sont ainsi composées ensemble et unies les unes aux autres d'une manière conforme à la fois à la divinité et à l'économie, puisque le même était Dieu et homme véritable, qui donc oserait les diviser entre les deux natures d'une façon blasphématoire et ignorante? Mais — ô merveille! ô profondeur de l'économie qui est incompréhensible et qui éclaire de toutes parts du fait de l'abondance de la charité (φιλανθρωπία)! — Jean appelait *enfants de vipères*[1] ceux qui venaient au baptême, parce qu'ils étaient tombés jusque dans l'amertume des reptiles venimeux et qu'ils en étaient déjà venus à la nature des bêtes sauvages. Et Jésus, qui ne connaît pas le péché, venait au bord de l'eau comme l'un de ceux-là, (lui) à qui David disait en le regardant dès le commencement avec des yeux de prophète : *C'est toi qui as brisé les têtes des dragons sur l'eau, c'est toi qui as écrasé les têtes du dragon*[2]. En effet, *le dragon, l'ancien chef et le serpent, le Calomniateur*[3] qui fit sortir Adam du Paradis, et les démons placés au-dessous de lui qui, eux aussi, sont justement appelés dragons, en tant qu'ils ont avec lui une seule et même volonté, qui ont beaucoup de têtes, qui sont en nombre égal aux passions, et qui ont exercé leur empire sur l'humidité de

1. Matth., III, 7. — 2. Ps. LXXIII, 13-14. — 3. Cf. Apoc., XX, 2.

ܐܝܟܘ ܕܒܝܡܬܐ: ܡܛܠ ܕܒܝܫܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܟܝܢܐ ܡܟܝܠ ܫܚܠܦܘܗܝ ܠܟܝܢܐ.
ܚܘ̈ܘܬܐ ܚܘܝܘ ܠܢ ܘܝܠ̈ܕܐ ܕܐܟܕܢ̈ܐ. ܘܠܘ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܝܢ. ܐܠܐ ܗܘ ܡܐ
ܕܗܘܝܢ ܟܕ ܒܚܛܝܬܐ ܐܬܟܪܗܢ܀

ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܥܠܡܐ ܐܬܐ ܝܫܘܥ. ܟܕ ܡܠܐ ܠܗ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܥܐܠ ܠܗ
5 ܕܝܢ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܥܠ ܝܘܪܕܢܢ ܢܗܪܐ ܐܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܪ̈ܫܐ ܡܫܚ̈ܠܦܐ
ܦܫܘܪ̈ܐ ܕܒܝܫܘܬܐ ܢܩܛܘܠ. ܘܠܐ ܠܘܬ ܢܗܘܐ ܐܢܚܢ ܒܢ̈ܝܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܗܘ ܟܕ
ܚܕ ܪܫܐ ܘܚܕܐ ܪܫܝܬܐ ܕܥܕܬܐ ܗܘ̇ܐ. ܢܚܘܐ ܠܢ ܒܢ̈ܝܐ ܕܚܕ ܪܫܐ ܒܣܚܝܐ
ܐܠܗܝܐ ܕܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܪܝܫ. ܠܐ ܟܕ ܡܫܚܠܦܝܢ ܐܝܟ ܒܢ̈ܝܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܐܠܐ ܦܫܝܛܝܢ
ܘܫܪܝܪܝܢ. ܐܝܟ ܕܚܕ. ܟܕ ܠܗܕܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ ܟܬܒ ܗܘܐ ܠܓܠܛܝ̈ܐ ܗܟܢܐ.
10 ܟܠܟܘܢ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܕܥܡܕܬܘܢ ܒܡܫܝܚܐ. ܠܡܫܝܚܐ ܠܒܫܬܘܢ. ܠܝܬ ܝܗܘܕܝܐ
ܘܠܐ ܚܢܦܐ. ܠܝܬ ܥܒܕܐ ܐܦܠܐ ܒܪ ܚܐܪܐ. ܠܝܬ ܕܟܪܐ ܘܢܩܒܬܐ. ܟܠܟܘܢ ܓܝܪ * ܚܕ
ܐܢܬܘܢ ܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ. ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܦܪܘܩܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܠܘܬ ܐܒܐ ܡܛܠ
ܗܢܘܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܒܗ ܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܒܢ ܚܕ ܐܝܬܝܗܘܢ܀

* L fol. 231 r° b.

la vie des hommes, ainsi que sur la mer, et, en quelque sorte, ont changé la nature (humaine) en leur propre méchanceté, nous montrèrent serpents et enfants de vipères, et non hommes que nous sommes, mais ce que nous sommes devenus lorsque nous sommes tombés malades du péché.

5 C'est pour cela que Jésus vient dans le monde, tandis qu'il le remplit comme Dieu, et qu'il y entre comme homme; c'est pour cela qu'il est venu au bord du fleuve du Jourdain, pour qu'il tuât les têtes diverses (πολυσχιδής) de la méchanceté, et pour que nous ne soyons plus leurs enfants; mais lui-même, puisqu'il est la seule tête et le seul principe de l'Église, il nous mon-
10 trera enfants d'une seule tête par le bain divin de la regénération[1], n'étant plus variés comme enfants de plusieurs (têtes), mais étant simples et véritables comme (enfants) d'une seule (tête). En montrant cela, Paul écrivait aux Galates en ces termes : *Car vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni*
15 *libre, il n'y a plus ni homme ni femme; tous, en effet, vous êtes* * *un dans le Christ Jésus*[2]. Et dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) notre Sauveur dit lui aussi à (son) Père au sujet de ceux qui croient en lui : *Afin qu'eux aussi soient un en nous*[3].

* L fol. 231 r° b.

1. Cf. Tite, III, 5. — 2. Gal., III, 27-28. — 3. Jean, XVII, 21.

ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܕܝܢ ܟܕ ܡܩܕܡ ܗܘܐ ܡܟܪܙ ܘܡܩܕܡ ܪܗܛ ܩܕܡ ܡܠܬܐ: ܘܡܩܥܐ
ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܐܫܥܝܐ ܩܕܝܡ ܐܬܐܡܪ ܡܟܪܙ ܗܘܐ. ܩܕܝܡ ܗܘܐ ܡܘܕܥ ܕܒܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܡܦܝܣܐ ܐܝܩܪܐ ܕܫܘܝܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܗܘ ܕܩܪܐ ܠܥܡܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܟܠ ܢܚܠ ܢܬܡܠܐ.
ܘܟܠ ܛܘܪܐ ܘܪܡܬܐ ܢܬܡܟܟܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܩܡܢ ܠܬܪܝܨܘܬܐ. ܘܗܠܝܢ
ܕܥܫܢܢ ܠܐܘܪܚܐ ܦܫܝܛܬܐ. ܘܢܚܙܐ ܟܠ ܒܣܪ ܦܘܪܩܢܗ ܕܐܠܗܐ܀ 5

ܠܟܠܗ[1] ܗܘ ܡܕܡ ܕܪܡ ܘܡܬܬܥܝܡ ܗܘܐ ܠܪܡܬܐ ܘܠܛܘܪܐ ܘܪܡܬܐ ܐܘܢܓܠܝܘܢ:
ܘܕܠܪܡܬܐ ܘܛܘܪܐ ܡܫܬܘܐ ܗܘܐ. ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܫܘܝܗ. ܟܕ ܡܠܦ ܡܟܝܟܘܬܐ ܕܪܥܝܢܐ ܘܟܠܗ
ܠܥܡܩܘܬܗ. ܟܠ ܕܐܝܬ ܒܥܘܡܩܐ ܘܕܥܡܝܩܘܬܐ ܐܠܗܘܬܐ[2] ܕܠܐ ܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܕܠܢܚܠܐ
ܕܡܐ. ܐܬܡܠܝܗ ܠܥܠ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܫܘܝܬܐ ܕܒܟܠ ܟܠ ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܘܡܘܕܥܢܘܬܐ.
ܐܝܟ ܢܒܝܘܬܐ ܕܐܪܡܝܐ ܗܝ ܕܐܡܪܐ. ܘܠܐ ܢܠܦܘܢ ܟܠܢܫ ܠܩܪܝܒܗ. ܘܠܐ ܐܢܫ 10
ܠܐܚܘܗܝ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܥ ܠܡܪܝܐ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܢܕܥܘܢܢܝ ܡܢ ܙܥܘܪܗܘܢ
ܘܥܕܡܐ ܠܪܒܐ܀
ܐܠܐ[3] ܒܫܪܪ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܥܩܡܢ ܗܘܝ ܠܬܪܝܨܘܬܐ. ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܐܬܩܪܝܘ.

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IX, 733 : Ἀπὸ λόγου ργ′. Πᾶν μὲν γὰρ εἴ τι μετέωρον καὶ ὑπέροφρυ, καὶ βουνῷ καὶ ὄρει παρεικαζόμενον φρόνημα, τὸ εὐαγγελικὸν ἐξωμάλισε, μέτρια παιδεῦσαν φρονεῖν· πᾶν δὲ κοῖλον καὶ εἰς βάθος τυγχάνον ἀγνοίας Θεοῦ, καὶ φάραγγι προσεοικὸς, ἄνω πεπλήρωται διὰ τῆς ἐπὶ πάντα ἴσης κλήσεως καὶ διδασκαλίας καὶ ἐπιγνώσεως. — 2. Ms. ܐܠܗܘܗ. — 3. Maï, *op., cit.* t. IX, 733 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ σκολιὰ ἐγένετο εἰς εὐθεῖαν, πάντων τῶν προσκεκλημένων ἀνθελομένων τῆς σκολιότητος τὸ τῆς ἀληθείας εὐθύ.

Jean, prêchant à l'avance et étant précurseur du Verbe et criant les paroles dites auparavant par Isaïe, faisait également connaître à l'avance que par le baptême Jésus appelle à un seul et même honneur et il disait : *Toute vallée sera remplie, toute montagne et* (*toute*) *colline seront abaissées, ce qui est tortueux sera redressé, ce qui est raboteux* (*sera changé*) *en chemins aplanis, et* 5 *toute chair verra le salut de Dieu*[1].

En effet, tout ce qui était d'esprit superbe et hautain, et qui était semblable à une colline et à une montagne, l'Évangile (Εὐαγγέλιον) l'a aplani, en apprenant et en enseignant à penser avec modération; et toute dépression et ce qui est dans la profondeur de l'ignorance de Dieu, et ressemble à 10 une vallée, a été comblé par la vocation égale en tout point, par l'enseignement et par la connaissance, selon la prophétie de Jérémie laquelle dit : *Et personne n'enseignera à son prochain, ni personne à son frère, disant : Connais le Seigneur; car tous me connaîtront, du petit jusqu'au grand*[2].

Mais, en vérité, les choses tortueuses ont été également redressées, 15

1. Isaïe, XL, 4-5; Luc, III, 5-6. — 2. Jér., XXXI, 34.

ܕܓܒܘ ܠܗܘܢ ܚܠܦ ܡܥܩܡܘܬܐ. ܬܪܝܨܘܬܗ ܕܫܪܪܐ. ܘܗܕܐ ܕܝܢ. ܠܐ ܗܘܬ ܗܘܬ.
ܐܠܘܠܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡ ܐܡܪ ܐܫܥܝܐ. ܐܝܬܝ ܡܪܝܐ ܣܦܣܪܐ ܥܠ ܚܘܝܐ ܗܘ ܡܥܩܡܐ.
ܗܘ ܕܥܪܩ. ܗܘ[1] ܣܓܝܐܐ ܪ̈ܫܘܗܝ. ܗܘ ܕܩܕܡܝܐ ܐܬܟܪܗ ܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܘܐܒܐ
ܕܡܥܩܡܘܬܐ. ܣܦܣܪܐ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܠܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܕܐܚܬ ܝܫܘܥ ܥܠ
5 ܡ̈ܝܐ. ܕܬܒܪܘܗܝ ܠܪ̈ܫܝܗ ܕܬܢܝܢܐ. ܕܗܘ ܕܐܦ ܗܫܐ ܠܗܝ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܡܚܬܝܢ ܟ̈ܗܢܐ
ܒܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ. ܒܝܕ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܨܠܘܬܐ. ܘܣܗܕ ܠܗܕܐ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ
ܟܕ ܐܡܪ. ܘܣܦܣܪܐ ܕܪܘܚܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܡܢ ܗܕܐ ܗܟܝܠ
ܕܚܠ ܬܢܝܢܐ. ܠܐ ܡܣܝܒܪ ܦܣܩܐ. ܐܠܐ ܡܫܢܝܢܐ ܗܘܐ ܘܥܪܘܩܐ܀
ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܗܠܝܢ * ܕܥܣܩ̈ܢ. ܠܐܘܪ̈ܚܬܐ ܦܫܝܩ̈ܬܐ ܗܦܟ̈ܝ. ܒܢܦ̈ܫܬܐ[2] ܓܝܪ
10 ܠܐ ܡܬܕܝܫܢܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܡܛܝܢܝܬܐ ܕܥܡܡ̈ܐ: ܘܕܐܬܩܫܝ ܡܢ ܕܚܠܬ ܫ̈ܐܕܐ.

* L fol. 23 v° a.

1. Maï, *op. cit.*, t. IX, 731 : Ἀπὸ λόγου ργ'. Τὸν ταῖς κεφαλαῖς πολὺν, τὸν πρῶτον νοήσαντα τὸ ποικίλον τῆς πονηρίας καὶ πατέρα πάσης σκολιότητος· μάχαιραν δὲ φησὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, ἣν κατήγαγεν Ἰησοῦς ἐπὶ τὸ ὕδωρ, τὰς τοῦ δράκοντος συντρίβουσαν κεφαλὰς, ἧς ἔτι καὶ νῦν οἱ ἱερεῖς τὴν ἐνέργειαν τῇ αὐτοῦ φιλανθρωπίᾳ κατάγουσι, διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως· καὶ μαρτυρεῖ τούτῳ Παῦλος λέγων· καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ· ταύτην δὲ καὶ δεδειὼς ὁ δράκων οὐχ ὑπομένει τὴν τομὴν, ἀλλὰ καὶ δραπέτης γίνεται καὶ φυγάς. — 2. Maï, *op. cit.*, t. IX, 733 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τὰς γὰρ ἀβάτους τῶν ἐθνῶν ψυχὰς, καὶ τραχυνθείσας ἐκ τῆς δεισιδαιμονίας, ὁ ἀποστολικὸς διώδευσε λόγος, καὶ λείας εἰργάσατο· καὶ τοῦτο οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας δυνάμεως, ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶσα σὰρξ εἶδεν τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, τουτέστι Θεὸν ἐμφανῶς ἐλθόντα, καὶ δείξαντα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ὡς ἔστι σωτήρ.

parce que tous ceux qui ont été appelés ont choisi pour eux-mêmes, au lieu de la tortuosité, la droiture de la vérité. Et ceci n'aurait pas lieu, si, comme l'a prédit Isaïe, le Seigneur n'avait pas porté l'épée sur le serpent tortueux, qui fuit, qui a beaucoup de têtes, qui le premier a été malade[1] d'une
5 méchanceté variée et (qui) est le père de la tortuosité[2]. Il appelle « épée » la puissance du Saint-Esprit, que Jésus fit descendre sur l'eau, qui brisa les têtes du dragon[3], dont, même maintenant, les prêtres font encore descendre l'efficacité par sa charité (φιλανθρωπία) au moyen de la parole de Dieu et de la prière. C'est ce dont témoigne l'Apôtre Paul, en disant : *Et l'épée*
10 *de l'Esprit qui est la parole de Dieu*[4]. Le dragon, craignant donc cette (épée), ne souffre pas d'être coupé, mais il change de lieu et devient fuyard.

De là (il suit) que ce qui est * raboteux a été également changé en chemins aplanis. Car ce sont les âmes des nations, lesquelles ne pouvaient être foulées aux pieds et atteintes, et qui s'étaient endurcies par la religion des démons,

* L fol. 231 v° a.

1. Le grec a νοῆσαι ; Jacques a dû lire : νοσῆσαι. — 2. Isaïe, XXVII, 1. — 3. Ps. LXXIII, 13-14. — 4. Éph., VI, 17.

ܡܠܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܒܨܬ. ܘܦܫܝܛܬܐ ܥܒܕܬ ܐܢܝܢ. ܘܗܕܐ ܠܐ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܝܠܗ̇.
ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܠ ܒܣܪ ܚܙܐ ܦܘܪܩܢܗ ܕܐܠܗܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܕܓܠܝܐܝܬ ܐܬܐ
ܠܡܦܪܩ. ܘܚܘܝ ܒܗܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܦܪܘܩܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܚܢܢ ܕܒ ܠܗܠܝܢ ܐܬܩܢܝܢ. ܡܥܩ̈ܡܐ ܡܕܡ[1] ܐܝܬܝܢ ܠܘܬ
5 ܚ̈ܕܕܐ ܘܡܪ̈ܝܪܐ ܘܩܫ̈ܝܐ. ܘܢܟܝ̈ܠܐ ܒܥܒܕܐ ܚܣܡ̈ܢܐ. ܘܡܬܚܫܒ̈ܢܐ ܕܥܘܠܐ ܚ̈ܕܕܐ
ܡܬܚܪܝܢ. ܘܠܒܝܬ ܕܝܢܐ ܢܓܪܕܝܢ. ܐܝܟ ܐܡܬܝ ܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܠܐ ܚܝܒܝܢ
ܡܕܡ. ܘܠܐܣܘܪ̈ܐ ܡܫܠܡܝܢ ܠܗܘܢ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܡܫܠܚܝܢ
ܠܗܘܢ ܕܡܛܐ ܠܗܘ ܕܢܦܩܘܢ ܐܝܟ ܥܪ̈ܛܠܝܐ. ܫܬܩ ܐܢܐ ܡܢ ܠܫܢ̈ܐ ܗܠܝܢ
ܕܡܫܥܠܝܢ ܠܩܪܨ̈ܐ ܣܪܝܩܐܝܬ. ܥܒܪ ܐܢܐ ܟܕ ܪܗܛ ܠܡܫܡܥܬܐ ܗܝ ܕܨܒܝܐ
10 ܘܫܬܝܐ ܐܝܟ ܚܠܒܐ ܠܡܠܫܢܘܬܐ ܘܨܥܪ̈ܐ. ܘܠܐ ܝܕܥܐ ܕܓܘܡܪ̈ܐ ܕܢܘܪܐ ܡܡܠܝܐ
ܠܐܕ̈ܢܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܐܦܠܐ ܥܡ ܢܦܫܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܫܬܘܝܢ.
ܗܫܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܫܝ̈ܢܐ. ܘܗܫܐ ܕܝܢ ܩܫ̈ܝܐ. ܐܬܡܠܝ ܡܚܢܦ̈ܢܐ ܝܘܡܢ
ܫܒܗܪ̈ܐ. ܘܒܚܕ ܝܘܡܐ ܓܚܟܝܢ. ܒܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܒܥܣܩܐ ܠܡܦܓܥ ܐܝܬܝܗܘܢ

1. L *in margine* : ܐܬܝܡ.

que la parole apostolique a recherchées et qu'elle les a aplanies; et cela non par (sa) propre puissance, mais parce que *toute chair a vu le salut de Dieu*[1], c'est-à-dire Dieu qui est clairement venu sauver et a montré par les faits mêmes qu'il est le Sauveur.

Comment donc, ayant obtenu cela, sommes-nous les uns à l'égard des 5 autres des gens en quelque sorte tortueux, amers, durs, fourbes dans la manière de faire, envieux, inventant des injustices les uns contre les autres, traînant devant le tribunal parfois même ceux qui ne doivent rien, les livrant aux fers et les dépouillant de ce qu'ils ont au point de les laisser nus? Je garde le silence sur les langues qui accusent en vain le prochain, 10 je passe en courant sur l'ouïe qui se plaît à boire, comme du lait, les calomnies et les injures, et qui ne sait pas qu'elle remplit les oreilles de charbons ardents. Que dirai-je de ceux qui, pour ainsi dire, ne s'accordent pas avec eux-mêmes? Ils sont tantôt paisibles et tantôt durs, hier flatteurs et aujourd'hui superbes; un jour ils sourient et un autre ils sont difficiles 15 à aborder et durs; ils se réjouissent et s'attristent sans motif; ils font

1. Luc, III, 6.

ܡܣܟܢܘܬܐ ܕܨܒܝܢܐ¹ ܘܡܬܚܦܝܢ ܒܪܚܡܬ ܟܣܦܐ. ܘܡܬܢܟܠܝܢ ܒܕܟܝܘܬܐ ܡܢ ܢܟܝܠܘܬܐ.
ܘܛܢܦܝܢ ܒܪܥܝܢܗܘܢ. ܪܕܦܝܢ ܒܬܪ ܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܘܡܫܒܚܝܢ ܒܡܠܬܐ ܡܕܡ ܕܡܟܝܟ.
ܘܗܦܟܝܢ ܠܡܕܡ ܕܡܟܝܟ. ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܒܠܒܘܫܐ ܘܒܕܩܢܐ ܘܒܡܒܝܟܘܬ ܐܦܐ.
ܘܕܢܐܡܪ ܒܟܠܢܫ. ܕܢܡܙܓܘܢ ܡܕܡ ܕܣܪܝܩ ܒܙܘܥܐ ܢܝܚܐ. ܘܢܫܘܢ ܠܦܣܥܬܐ
ܕܗܠܟܬܗܘܢ. ܠܙܘܥܐ ܕܝܢ ܘܠܡܬܚܡܡܢܘܬܐ ܕܠܐ ܛܟܣܐ ܕܢܦܫܐ ܘܠܦܪ̈ܥܐ ܕܦܘܠܚܢܐ 5
ܕܒܗܬܬܐ ܘܕܡܣܠܝܢ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܙܥܘܪܬܐ ܝܗܒܝܢ ܒܪܢܝܬܐ. ܐܘܣܦ ܕܝܢ ܥܠ ܗܠܝܢ.
ܕܗܫܐ ܒܥܕܬܐ ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܠܫܢܝܘܬܐ ܕܣܘܣܘܬܐ ܘܠܬܐܛܪܘܢ ܕܪܦܝܘܬܐ. ܐܝܟ
ܕܠܩܫܝܘܬܐ ܘܠܚܡܝܡܘܬܐ ܕܚܝܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܒܚܫ̈ܐ ܣܩܘܒܠܝܐ ܡܬܦܠܓܢ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ
ܘܡܢ ܬܡܢ ܡܬܢܓܕܢ ܘܡܦܪܬܢ ܠܢܦܫܐ * ܕܒܪܢܫܐ ܕܘܝܬܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܙܡܝܪ̈ܬܐ ܘܙܡܪ̈ܐ 10
ܕܙܢܝܘܬܐ. ܨܠܘܬܐ ܘܓܘܕܦܐ. ܐܢܚܬܐ ܘܓܘܚܟ̈ܐ ܕܠܐ ܡܬܟܠܝܢ. ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܩܕܪܐ ܕܥܠ ܢܘܪܐ ܡܬܪܬܚܝܢ܀
ܗܠܝܢ ܒܝ̈ܫܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܘܡܫܢܝܬܐ². ܕܗܘ ܚܘܝܐ ܥܩܠܬܢܐ ܘܡܬܟܘܟܐ

¹. L *in margine* : ܕܨܒܝܢ. — 2. Ms. ܡܫܢܝܬܐ. L *in margine* : ܡܫܚ̈ܠܦܬܐ.

hypocritement parade de pauvreté volontaire et poursuivent l'avarice (φιλαρ-γυρία); ils feignent d'une manière trompeuse la pureté et ils sont impurs dans leur esprit; ils courent après la vaine gloire et louent par la parole ce qui est modéré; ils ont grand soin de leur habillement et de leur barbe, de
5 baisser le front et, pour le dire en général, de tempérer les choses futiles par un mouvement doux et de régler les pas de leur démarche, mais ils n'apportent pas même une légère attention aux mouvements et aux ardeurs désordonnés de l'âme et de ses lambeaux honteux et méprisables. Y ajouterai-je ceux qui sont maintenant à l'église, et qui vont ensuite à la folie
10 des (courses de) chevaux et aux théâtres (θέατρον) de la mollesse comme (à ceux) de la dureté et de la cruauté des bêtes sauvages; toutes choses qui se partagent en passions contraires, et qui tirent d'un côté et de l'autre et mettent en pièces l'âme malheureuse * de l'homme? Citerai-je les psaumes et les chansons de débauche, la prière et le blasphème, les gémissements et
15 les rires sans retenue qui s'échappent en bouillonnant comme d'une marmite (placée) sur le feu?

* L fol. 231 v° b.

Ces malices variées et différentes appartiennent à ce serpent sinueux et

ܥܩܡܬܐ. ܒܢܝ̈ܐ ܕܪ̈ܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܝܠܗ. ܗܠܝܢ ܕܬܒܪ ܡܚܐ ܠܡ̈ܝܐ ܘܪܨܨ ܐܢܘܢ ܝܫܘܥ
ܐܠܗܐ ܪܒܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܢܥܪܘܩ. ܠܗܠ ܕܝܢ ܐܘܓܢܝܐ ܕܗܘ ܚܕ ܪܫܐ
ܢܚܘܪ. ܗܘ ܕܡܢܗ ܪܘܚܢܐܝܬ ܐܬܝܠܕܢ. ܘܠܘܬ ܚܕܝܘܬܐ ܘܦܫܝܛܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܢܪܕܘܦ܀

ܚܙܝܢ ܐܝܟܢ ܐܡܛܠ ܛܘܦܬܐ ܚܕܐ ܙܥܘܪܬܐ ܡܢ ܫܦܥܘܗܝ ܕܝܘܪܕܢܢ: ܐܛܦܬ
ܘܐܪܘܝܬ ܘܐܢܗܪܬ: ܠܒܝܬܘܬܐ ܕܝܠܝ ܝܒܝܫܬܐ[1] ܘܠܐ ܠܚܘܬܐ ܘܠܐ ܢܘܗܪܐ: ܐܝܟܢܐ
ܕܒܡܫܘܚܬܐ ܕܡܛܐ ܠܢ ܘܡܣܬܝܪܐ ܠܢ: ܕܐܦ ܦܬܘܪܐ ܗܢܐ ܢܣܝܡ ܩܕܡܝܟܘܢ. ܟܕ ܗܘ
ܕܝܢ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܒܟܘܢ ܒܫܪܪܐ ܡܦܬܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܢܘܗܪܐ ܥܬܝܪܐ ܒܢܦ̈ܫܬܟܘܢ
ܡܫܪܝܢ. ܘܬܩܢܘܢ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝ̈ܐ. ܠܗ̇ ܕܝܢ ܕܟܠܢ ܢܩܢܝܘܗ̇. ܒܛܝܒܘܬܐ
ܘܒܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܫܘܒܚܐ
ܝܐܝܐ. ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܛܒܐ ܘܡܚܝܢܐ ܗܫܐ. ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ
ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

1. Ms. ܝܒܝܫܐ.

tortueux; ce sont les enfants de ses nombreuses têtes que Jésus, le Dieu grand, a brisées et écrasées sur l'eau. Fuyons donc ces (têtes), fixons les yeux sur la noblesse (εὐγένεια) de cette tête unique de laquelle nous sommes nés spirituellement, et poursuivons l'unité et la simplicité de la vérité.

Vous voyez comment une seule petite goutte des flots du Jourdain a inondé, arrosé et éclairé ma petite maison sèche, sans humidité et sans clarté, pour que, dans la mesure où nous comprenons, nous puissions dresser encore cette table devant vous; en élargissant réellement à votre tour cette (table) parmi vous, vous ferez demeurer dans vos âmes une lumière abondante et vous obtiendrez le royaume des cieux; puissions-nous tous l'obtenir par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui sied la louange, avec le Père et l'Esprit saint et bon et vivificateur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les suivantes renvoient à la pagination placée entre crochets.)

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

III
TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

IV

TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

ANCIEN TESTAMENT

NOUVEAU TESTAMENT

V

CITATION DES PÈRES DE L'ÉGLISE

TABLE DES MATIÈRES

TABLES

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout/Belgique

Printed in Belgium

R. GRAFFIN

Professeur à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXV — FASCICULE 4 — N° 124

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES CIV À CXII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

EDITIONS BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1985

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES CIV A CXII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES CIV A CXII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1985

NIHIL OBSTAT

Parisiis, die 29ª Decembris 1942.

F. GRAFFIN

IMPRIMATUR

Parisiis, die 29ª Decembris 1942.

A. LECLERC

Vicaire général.

1ère édition, Paris 1943

AVERTISSEMENT

Le texte syriaque (traduction syriaque de Jacques d'Édesse) des homélies CIV à CXII de Sévère d'Antioche, qui sont contenues dans ce fascicule, est entièrement inédit, à l'exception d'une note du traducteur sur la ville de Rhinokoroura, voir ci-après p. [164], qui se trouve dans l'édition romaine des œuvres de saint Éphrem, t. II, p. 51. De l'homélie CX sur saint Thallélaios, il existait une traduction latine dans A. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IX, pp. 758-759. Dans le même ouvrage, t. IX, pp. 729-730, et p. 737, et dans A. Maï, *Spicilegium romanum,* t. X, p. 202 et p. 203, ainsi que dans J. C. Wolf, *Anecdota græca, sacra et profana,* t. III, Hamburgi, 1723, p. 145, il avait paru des fragments grecs de Sévère d'Antioche, extraits de diverses chaînes, que nous avons également reproduits. Notre traduction française reste aussi littérale que possible, comme nous l'avons toujours fait jusqu'à ce jour.

N. B. — La pagination entre crochets continue celle de *P. O.,* t. XXII, fasc. 2.

L = British Museum Add. 12 159.

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܐܪܒܥܐ

HOMÉLIE CIV[1]

Sur le verset qui (se trouve) dans l'Évangile (Εὐαγγέλιον) de Matthieu, lequel dit : Alors, après s'en être allés, les Pharisiens tinrent conseil à son sujet, comment ils le prendraient en défaut dans (sa) parole. 5 Et ils envoient vers lui leurs disciples avec les Hérodiens[2]. Et sur le reste. Et que, ceux qui ont annoncé un autre Évangile que ce que nous avons reçu, il faut les anathématiser[3], d'après la législation (νομοθεσία) de l'Apôtre, quand même ils seraient en bien grand nombre.

Voulez-vous que nous allions au cratère de la Sagesse, (plein) de ce que 10 nous avons lu à l'instant, pour (y) puiser un enseignement spirituel, et cela autant que nous pourrons mesurer avec une petite coupe qui suffira à enivrer notre petitesse[4], selon ce qui est dit par le sage Paul? Et ce qui a été fait ou dit au temps de l'inhumanation de notre Sauveur passait alors dans la réalité, mais a été écrit pour notre instruction et notre enseignement, * en nous *L fol. 232 r° a.

1. Les homélies CIV à CXII ont été prononcées pendant la cinquième année du pontificat de Sévère, de l'Épiphanie de l'année 517 au 3 novembre. — 2. Matth., XXII, 15-16. — 3. Cf. Gal., I, 9. — 4. Cf. I Cor., XV, 9; Éph., III, 8.

ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܕܚܝܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܝܗ̇ܒ ܠܢ: ܘܪܕܐ ܘܡܠܦ ܠܢ ܕܐܝܠܝܢ ܙܕܩ ܕܢܥܒܕ
ܐܘ ܢܐܡܪ܀

ܡܩܕܡܝܬ ܗܟܝܠ ܐܢ ܫܦܝܪ. ܢܐܠܦ ܕܡܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܢܘܫܐ ܗܘ ܕܦܪ̈ܝܫܐ
ܘܕܗܪܘܕܝܢܐ. ܘܡܢܐ ܗܘܐ ܢܣܝܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܩܪ̈ܒܝܢ ܗܘܘ ܠܝܫܘܥ. ܟܢܘܫܐ
ܗܘ ܕܥܒܪ ܢܡܘܣܐ ܘܠܐ ܣܘܟܠܐ ܕܣܥܪܐ. ܡܢ ܕܫܡܢ ܘܐܬܥܒܝ ܒܬܪܥܝܬܐ ܐܝܟ
ܕܟܬܝܒ. ܠܘܬ ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܡܣܟܪ ܗܘܐ ܡܫܡܥܬܗ. ܒܡ̈ܠܐ
ܕܝܢ ܡܫܡ̈ܗܬܐ ܘܗܠܝܢ ܕܒܗܘܢ ܐܬܝܩܪܘ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܝܩܪܘܢ ܝܬܝܪܐܝܬ ܠܡܝܬܪܘܬܐ ܡܢ
ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ. ܟܕ ܒܫܛܝܘܬܐ ܐܢܘܝܐ. ܠܘܩܒܠ ܗܠܝܢ ܕܡܫܡ̈ܠܝܢ.
ܒܟܪܝܐ ܘܒܚܪܝܢܐ ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ. ܘܪܘܪܒܐܝܬ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܫ̈ܡܗܐ
ܡܫ̈ܡܗܬܐ ܘܕܟܘܢ̈ܝܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܟܕ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ ܠܐܠܗܐ ܕܐܡܪ ܠܘܬ ܐܒܗ̈ܝܗܘܢ. ܬܗܘܘܢ ܠܝ
ܥܡܐ ܡܥܫܢܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܡܬܝܬܪ ܘܡܫܬܚܠܦ ܒܡܥܫܢܘܬܐ
ܘܒܣܘܓܐܐ ܘܡܬܚܫܒ ܠܩܢܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܒܪ̈ܝܬܐ ܐܢܘܢ ܕܗܘ ܕܥܒܕ ܟܠܗܘܢ
ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܩܢܝܢܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܩܢܐ ܡܫܬܘܕܝܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܗܠܝܢ
ܕܥܒܕܝܢ ܠܡܪܘܬܗ ܫܦܝܪܢ. ܘܐܦܠܐ ܠܚܕ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܪܐ. ܐܘ

donnant des modèles (τύπος) et des leçons de vie parfaite et en (nous) instruisant et en nous enseignant ce qu'il nous faut faire ou dire.

D'abord, s'il (vous) plaît, apprenons donc quelle était la réunion des Pharisiens et des Hérodiens et quelle était l'épreuve qu'ils présentaient à Jésus. La réunion des Juifs, qui transgressait la loi (νόμος) et (qui agissait) sans réflexion, après s'être engraissée et épaissie dans (son) esprit[1], comme il est écrit, était à l'égard des commandements de Dieu celle qui se bouchait les oreilles. Mais, à cause des paroles et des noms dont ils avaient été honorés afin qu'ils honorent de préférence la vertu avant la méchanceté, lorsqu'ils furent dans la démence (ἄνοια), (les Juifs) résistaient par la lutte et par la contestation à ce qui est parfait et s'enorgueillissaient grandement de leurs désignations et de leurs appellations, en entendant Dieu dire à leurs pères : *Vous serez pour moi un peuple nombreux parmi tous les peuples*[2], c'est-à-dire qui l'emporte et (qui est) différent par le grand nombre et la multitude et qui est mis en compte pour (sa) possession, parce que (les Juifs) sont les créatures de celui qui a fait tous les hommes, et qu'ils sont les biens que Dieu s'est appropriés par une déclaration et sont ceux qui font ce qui convient à sa seigneurie, sans être soumis à quelqu'un qui soit un maître sur eux, soit la

1. Deut., XXXII, 15. — 2. Ex., XIX, 5.

ܚܫܐ ܕܚܛܝܬܐ ܐܘ ܐܠܗܐ ܕܓܠܐ. ܘܠܘ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܗܝ ܕܐܢܬܘܢ
ܕܝܢ ܬܗܘܘܢ ܠܝ ܟܘܡܪܘܬܐ ܡܠܟܝܬܐ ܘܥܡܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܐܝܟ ܕܠܡܠܟܐ ܦܪܝܫ. ܐܝܟ
ܘܠܐܠܗܐ ܕܝܢ ܐܬܢܟܣ ܘܐܬܩܕܫ܀

ܘܛܥܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܣܟܠܐ ܘܕܘܝܐ. ܕܫܡܗܐ ܡܫܘܕܥܝܢ ܕܣܘܥܪܢܐ
5 ܐܢܘܢ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܕܒܡܢܝܢܐ ܕܥܡܐ ܕܐܠܗܐ ܣܓܝܐܐ ܡܬܚܫܒܝܢ: ܘܡܬܪܝܨܐܝܬ
ܡܬܩܪܝܢ ܥܡܐ ܡܣܓܝܐܐ ܘܩܢܝܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ.
ܡܫܠܡܝܢ ܘܡܛܝܒܝܢ ܗܕܡܝܗܘܢ ܥܒܕܐ ܠܙܕܝܩܘܬܐ ܐܝܟ ܕܠܩܕܝܫܘܬܐ. ܘܒܗ̇
ܒܕܡܘܬܐ ܥܡܐ ܩܕܝܫܐ ܘܟܘܡܪܘܬܐ ܡܠܟܝܬܐ ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ
ܕܗܘ ܗܘ ܫܠܝܚܐ. ܕܒܝܚܐ ܕܒܪ ܚܝܐ ܘܩܕܝܫܬܐ ܐܢܘܢ. ܒܪܝܚܐ
10 ܒܣܝܡܐ ܗܘ ܡܬܝܕܥܢܝܐ܀

ܒܝܕ ܗܢܐ ܘܐܦܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܗܘܐ ܡܬܚܫܚ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܕܟܠ ܒܗܠܝܢ
* ܒܫܡܗܐ ܗܠܝܢ ܡܝܩܪܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܩܕܡ ܐܡܪ. ܕܐܢ ܡܫܡܥܘ ܬܫܡܥܘܢ ܠܩܠܝ: (* L fol. 232 r° b.)
ܘܬܥܒܕܘܢ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܢܐ ܐܡܪ ܠܟܘܢ: ܘܬܛܪܘܢ ܠܕܝܐܬܝܩܝ ܕܝܠܝ.
ܬܗܘܘܢ ܠܝ ܥܡܐ ܡܣܓܝܐܐ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܢܝܢܐ ܕܝܠܝ. ܘܟܘܡܪܘܬܐ ܡܠܟܝܬܐ ܘܥܡܐ
15 ܩܕܝܫܐ܀

passion du péché, soit un faux dieu, et (en entendant) non seulement cela, mais encore ceci : *Mais vous, vous serez pour moi un sacerdoce royal et un peuple saint*[1], qui est séparé pour un roi, et a été consacré et sanctifié pour Dieu.

5 Et il échappait à ces insensés et malheureux que des noms signifient des réalités. En effet, ceux-là sont mis en compte pour le peuple nombreux de Dieu et à proprement parler sont appelés le peuple nombreux et la possession de Dieu, ceux qui, selon la parole de Paul, livrent et tiennent prêts leurs membres comme esclaves à la justice ainsi qu'à la sainteté[2]. Et de la 10 même manière ceux-là sont le peuple saint et le sacerdoce royal, ceux qui, selon la parole du même Apôtre, sont une hostie vivante et sainte[3] avec une suave odeur intellectuelle.

C'est pourquoi le Dieu de l'univers ne se servait pas ainsi simplement *de ces noms honorifiques, mais (c'était) après qu'il avait dit d'abord : *Si vous* (* L fol. 232 r° b.) 15 *écoutez ma voix, (si) vous faites tout ce que je vous dirai et (si) vous gardez mon alliance* (διαθήκη), *vous serez pour moi un peuple nombreux, qui est ma possession et un sacerdoce royal et un peuple saint*[4].

1. Ex., XIX, 6. — 2. Cf. Rom., VI, 19. — 3. Cf. Rom., XII, 1. — 4. Ex., XIX, 5-6.

ܟܠ ܟܡܐ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܕܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ : ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ
ܗܠܝܢ ܫܡܗ̈ܐ : ܣܦܝ̈ܩܐ ܟܠ ܟܠܗ ܡܢ ܨܒܘ̈ܬܐ. ܘܐܦ ܟܕ ܚܛܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ
ܗܘܘ ܠܫܡܘܐܝܠ : ܐܩܝܡ ܠܢ ܡܠܟܐ ܕܢܕܘܢ ܠܢ ܐܝܟ ܕܠܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܘܐܦ
ܡܬܐܟܝܒ ܡܬܬܥܝܩ ܗܘܐ ܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܡܬܒܛܠ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܐܝܠܝܢ
ܕܚܒܝܒܝܢ ܠܗ. ܘܠܫܡܘܐܝܠ ܡܦܢܐ ܗܘܐ ܦܬܓܡܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܠܘ ܠܟ ܐܣܠܝܘ.
ܐܠܐ ܠܝ ܐܣܠܝܘ ܕܠܐ ܐܡܠܟ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܐܝܟ ܕܒܢܒܝܘܬܗ ܕܐܫܥܝܐ. ܐܝܟ ܕܠܟܪܡܐ
ܣܝܓܐ ܐܚܕܪ ܠܗ ܠܥܡܐ. ܒܥܘܕܪܢܐ ܗܘ ܕܝܠܗ. ܘܠܗܢܘܢ ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ
ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܘܡܫܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܚܒܛܝܢ ܘܙܟܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܟܕ
ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܠܘܩܒܠܗܘܢ܀
ܟܕ ܕܝܢ ܡܟܝܠ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ ܡܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܚܛܗ̈ܝܗܘܢ : ܘܟܕ ܠܘܬ
ܠܬܪܐ ܕܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ. ܪܕܝܢ ܗܘܘ ܘܐܙܠܝܢ ܫܪܥܘ ܘܢܦܠܘ. ܗܝܕܝܢ ܒܫܪܪ
ܗܝܕܝܢ. ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܒܝܕ ܢܒܝܐ ܠܘܬ ܚܢܢ ܐܬܝ ܗܘܝ. ܘܓܘܙܡܐ ܕܐܠܗܐ ܕܐܡܪ
ܗܘܐ. ܗܫܐ ܡܟܝܠ ܐܘܕܥܟܘܢ ܡܕܡ ܕܥܒܕ ܐܢܐ ܠܟܪܡܐ ܕܝܠܝ. ܐܫܩܘܠ ܣܝܓܗ ܘܢܗܘܐ
ܠܚܛܘܦܝܐ. ܘܐܣܚܘܦ ܐܣܝܬܗ ܘܢܗܘܐ ܠܕܘܫܐ܀
ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܦܘܢܝܐ ܕܡܢ ܒܒܠ : ܟܕ ܛܥܘܗܝ ܠܥܘܗܕܢܐ ܗܘ

Donc, tant que chez les Israélites ce n'étaient pas là des noms totalement vides de réalités, et même quand ils péchaient et disaient à Samuel : *Établis sur nous un roi pour nous juger comme (en ont) tous les peuples*[1], Dieu était attristé et s'occupait d'eux comme de ceux qui lui étaient chers, et il répondait à Samuel, en disant : *Ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, pour que je ne règne pas sur eux*[2]. Et ainsi qu'une vigne, selon la prophétie d'Isaïe, il a entouré le peuple d'une haie[3], (à savoir) de son propre secours; et ceux qui avaient l'avantage sur eux et les assujettissaient, (les Juifs) les battaient et les vainquaient, lorsqu'ils combattaient contre eux.

Mais, lorsque dès lors, selon ce qui est écrit, leurs péchés étaient arrivés à leur comble[4] et que, poursuivant leur marche jusqu'à la lie de la colère qui (vient) d'en haut, ils glissèrent et tombèrent, c'est alors en vérité, c'est alors que ces paroles qui (étaient venues) par l'intermédiaire d'un prophète se réalisaient, ainsi que la menace de Dieu qui disait : *Maintenant donc je vous montrerai ce que je ferai à ma vigne; j'enlèverai sa haie, et elle sera pour être pillée; et je renverserai sa clôture, et elle sera pour être foulée aux pieds*[5].

C'est pourquoi aussi, après le retour de Babylone, lorsqu'ils eurent oublié

1. I Rois, VIII, 5. — 2. I Rois, VIII, 7. — 3. Cf. Isaïe, V, 2. — 4. I Thess., II, 16. — 5. Isaïe, V 5.

ܕܕܐܝܟ ܗܢܐ : ܡܢ ܒܬܪ ܩܪ̈ܒܐ ܘܫܒܝ̈ܐ ܕܡܩܕܘ̈ܢܝܐ ܘܕܒܢ̈ܝܗܘܢ ܕܗܢܘܢ. ܠܚܪܬܐ
ܐܫܬܥܒܕܘ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ ܗܢܘܢ ܕܥܠܝܢ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ ܚܣܝܢܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ
ܗܘܘ ܡܡܟܣܝܢ ܡܕܐܬܐ ܘܐܦ ܟܕ ܠܐ ܨܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܩܝܢܕܘܢܘܣ ܩܒܝܠܝܢ ܗܘܘ. ܕܐܦ
ܡܢܗ ܕܬܫܡܫܬܐ ܗܝ ܨܘܪܢܝܬܐ ܕܠܘܬ ܗܘܘ. ܗܝ ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܐܠܗܐ. ܐܦ
ܟܝܬ ܒܙܒ̈ܢܘܗܝ ܕܛܝܒܪܝܘܣ ܩܠܘܕܝܘܣ ܩܐܣܪ : ܘܐܦ ܒܙܒܢܗ ܕܓܐܝܘܣ ܩܐܣܪ
ܟܬܝܒ * ܒܬܫ̈ܥܝܬܐ. ܕܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܢܦܠܘ ܡܢ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܘܐܬܩܛܠܘ. ܟܕ
ܦܝܠܛܘܣ ܗܓܡܘܢܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܐܢܕܪܝܐܢܛܐ ܕܩܐܣܪ ܢܩܝܡ ܒܗܝܟܠܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܒܗܘ ܗܟܝܠ ܙܒܢܐ ܟܕ ܩܛܣܛܣܝܣ ܕܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܚܝܕܐ ܗܘܬ ܘܡܬܕܒܪܐ
ܒܐܘܪܫܠܡ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܢܫܝܢ ܕܡܦܝܣܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܥܡܐ ܥܫܝܢܐ ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ.
ܘܡܣܡܝܢܐ ܥܠ ܓܒܝܬܐ ܗܝ ܕܦܩܚܐ. ܕܠܐ ܬܘܒ ܠܩܐܣܪ ܡܕܐܬܐ ܢܬܠܘܢ. ܠܗܝ
ܕܩܢܣܘܢ[1] ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܡܡܠܠܐ ܐܒܗܝܐ ܩܪܝܢ ܠܗ ܪ̈ܗܘܡܝܐ ܟܢܣܘܣ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܟܬܝܒܘܬܐ.
ܘܡܕܒܪ̈ܢܐ ܘܪ̈ܫܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ. ܗܢܘܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܦܪ̈ܝܫܐ. ܕܠܢܡܘܣܐ
ܗܟܢ ܡܬܦܪܫܐܝܬ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܕܝܕܥܝܢ. ܘܫܡܐ ܡܢܗ ܕܣܘܥܪܢܐ. ܗܢ ܟܝܬ

1. L *in margine* : Κηνσ[ον]

un tel secours, après les guerres et les captivités des Macédoniens et de leurs fils, ils furent finalement sous la dépendance des Romains qui sont les plus forts de tous les peuples, et ils (en) étaient tributaires, et encore à regret, eux qui couraient le danger (κινδυνεῦσαι) de perdre même le culte figuratif qu'ils rendaient à Dieu. Et certes, à l'époque de Tibère Claude César et encore à celle de Gaius César, il est écrit * dans les histoires que parmi les Juifs un grand nombre tombèrent et furent tués, lorsque le gouverneur (ἡγεμών) Pilate avait voulu élever une statue (ἀνδριάντα) de César dans le temple de Dieu.

* L fol. 232 v° a.

Au temps où une telle situation (κατάστασις) durait et se maintenait à Jérusalem, il y en avait donc quelques-uns qui persuadaient le peuple des Juifs, arrogant et aveuglé sur le choix qui convenait, de ne plus payer à César le tribut que dans leur langue maternelle[1] les Romains nommaient *census*, c'est-à-dire consignation. Et ils étaient leurs guides et leurs chefs, eux qui s'appelaient Pharisiens, parce qu'ils déclaraient connaître la Loi (νόμος) d'une façon tout à fait spéciale, et qui avaient une désignation en conformité avec la réalité — ce dont ils se vantaient. — En effet, « *pharès* » (פָּרַשׁ), dans la langue

1. Litt. : « Paternelle ».

ܘܡܬܬܪܓܡܝܢ ܗܘܘ ܒܗ̇. ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܦܐܪܫ ܒܠܫܢܐ ܕܥܒܪ̈ܝܐ ܡܘܕܥ.
ܗܘ ܕܦܣܩܘܬ ܘܦܪܫܘܬ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܫ̈ܡܗܐ ܐܝܟ ܡܫܡܗܐ ܬܐܡܪ. ܦܣܩܐ ܘܦܘܪ̈ܫܢܐ܀

ܗܠܝܢ. ܐܦ ܠܣܓܝܐܐ ܡܢ ܥܡܐ ܡܛܥܝܢ ܗܘܘ ܘܡܦܬܝܢ. ܟܕ ܒܡ̈ܠܐ
ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܕܠܐ ܒܙܒܢܗܝܢ ܡܡܪܕܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܬܒܗܪܝܢ ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܠܘܬ
ܗܘ ܕܐܦܠܐ ܠܘܬ ܒܪܢܫܐ ܢܘܟܪܝܐ ܕܥܡܐ ܗܘ ܕܝܠܗܘܢ ܢܟܦܘܢ ܨܘܪܗܘܢ: ܘܢܩܒܠܘܢ
ܢܝܪܐ ܕܥܒܕܘܬܐ܀

ܙܒܢܝܢ ܡܢ. ܗܠܝܢ ܕܡܘܫܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܐܢܬܘܢ ܡܢܬܗ ܕܡܪܝܐ ܥܡܐ ܕܝܠܗ
ܝܥܩܘܒ. ܚܒܠܐ ܕܝܪܬܘܬܗ ܐܝܣܪܐܝܠ. ܘܬܩܝܡ ܥܠܝܟ ܪܝܫܐ.
ܠܗܘ ܕܐܢ ܢܓܒܝܘܗܝ ܡܪܝܐ ܐܠܗܟ. ܡܢ ܐܚܝܟ ܬܩܝܡ ܥܠܝܟ ܪܝܫܐ. ܠܐ
ܬܫܟܚ ܠܡܩܡܘ ܥܠܝܟ ܒܪܢܫܐ ܢܘܟܪܝܐ. ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܚܘܟ. ܙܒܢܝܢ ܕܝܢ.
ܠܗܠܝܢ ܕܐܫܥܝܐ ܒܪܘܝܚܘܬ ܡܠܐ ܦܬܝܐܝܬ. ܟܕ ܡܫܚܠܦܝܢ ܗܘܘ ܗܘܢܝܢ ܕܢܒܝܘܬܐ
ܡܓܓܓܝܢ ܗܘܘ ܒܓܓܪ̈ܬܗܘܢ. ܡܪܝܐ ܗܘ ܡܠܟܟܘܢ. ܡܪܝܐ ܗܘ ܪܫܟܘܢ. ܡܪܝܐ
* ܗܘ ܕܝܢܟܘܢ. ܟܕ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ. ܕܐܚܪܢܐ ܗܝ ܗܕܐ[1] ܕܒܨܒܝܢܗܘܢ ܘܐܝܟ ܣܝܡ (* L fol. 232 v° b.)
ܢܡܘܣܐ ܕܝܠܗܘܢ ܢܩܝܡܘܢ ܠܗܘܢ ܪܝܫܐ. ܘܐܚܪܢܐ ܗܝ ܗܝ ܕܒܢܡܘܣܐ

1. L ܗܝ (*sic*).

des Hébreux, indique le fait de « couper » et de « séparer », et en sorte que, en créant des mots, on dira la « coupure » et la « séparation ».

Ces (hommes) en trompaient et en égaraient aussi beaucoup parmi le peuple, lorsque, par des paroles divines citées mal à propos, ils les poussaient à la révolte et les rendaient arrogants pour ne pas courber l'échine devant un homme étranger à leur propre nation et (pour) ne pas accepter le joug de la servitude.

Et tantôt ils disaient ces (paroles) de Moïse : *Vous, la part du Seigneur, c'est son peuple Jacob; le lot de son héritage, c'est Israël*[1] ; et : *Tu établiras sur toi un chef que le Seigneur ton Dieu aura choisi; c'est d'entre tes frères que tu établiras sur toi un chef; tu ne pourras pas établir sur toi un homme étranger, qui n'est pas ton frère*[2]. Tantôt c'étaient ces (paroles) d'Isaïe au sens large qu'ils murmuraient[3] dans leurs gosiers, en changeant le sens des prophéties : *Le Seigneur est votre conseiller, le Seigneur est votre chef, le Seigneur* * *est votre juge*[4], sans savoir qu'autre chose est le fait qu'ils se donnent un chef volontairement et d'après leur propre législation (νομοθεσία) et autre chose est le fait que, d'après la loi (νόμος) de la guerre, lorsqu'ils sont punis à cause de leurs (* L fol. 232)

1. Deut. (LXX), XXXII, 9. — 2. Deut., XVII, 15. — 3. Litt. : « Faisaient glouglou ». — 4. Isaïe, XXXIII, 22.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 [illegible]

[illegible]

[illegible][1] [illegible][2] [illegible]

[illegible]

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible] — 2. L [illegible]. *In margine* : Τετραρχία.

péchés, il leur faut courber l'échine devant ceux qui l'emportent en force sur eux.

C'est de cette bande de Pharisiens que faisait partie également Judas le Galiléen, dont Luc a fait mention dans les Actes (Πράξεις) en disant : *Judas le*
5 *Galiléen se leva à l'époque du recensement, et il éloigna et poussa à la révolte après lui beaucoup de monde; celui-ci périt, et tous ceux qui lui obéissaient furent dispersés*[1].

Hérode[2] donc, qui était alors chef de tétrarchie, c'est-à-dire de l'un des quatre (gouvernements) du pouvoir des Juifs — en effet, c'est en quatre
10 gouvernements qu'était partagé le pouvoir des Juifs, des Galiléens et de

1. Act., v, 37. — 2. Note marginale de L : Cet Hérode est Hérode Agrippa, fils d'Agrippa, devant qui Paul fut interrogé par Félix, ainsi qu'il est écrit daus les Actes (Πράξεις)[a], et il est petit-fils d'Aristobule, fils d'Hérode I. Dans le livre II, « *De la dévastation de Jérusalem* », Josèphe montre que celui-ci conseilla beaucoup au peuple des Juifs de ne pas se révolter contre les Romains et de ne pas être cause de la destruction de leur ville et de la perte de leur nation. Mais celui-ci n'était pas né au temps du Christ. Par conséquent le fait que quelques-uns parmi les Juifs étaient appelés Hérodiens ne leur arriva pas au temps où ils se révoltèrent contre les Romains, mais (date) du temps même du Christ, quarante ans avant la dévastation de Jérusalem. Et ce n'est pas à cause d'un seul motif ou à cause d'un seul Hérode que cette dénomination s'est implantée. Mais ils s'appelaient ainsi et à cause d'Hérode I qui régna sur eux, et à cause du tétrarque (τετράρχης) qui mit Jean à mort, et à cause d'un autre Hérode qui est appelé Antipas, en outre aussi à cause d'Hérode Agrippa, le père de celui dont le maître a fait mention, qui mourut à Césarée, ainsi qu'il est écrit dans les Actes[b]. — a. Cf. Act., XXIV, 24, 26. — b. Cf. Act., XII, 19, 23.

ܗܘܐ ܠܗ ܪܫܐ ܕܝܠܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܘܩܐ ܒܕܘܟ ܒܫܘܪܝܐ ܕܡܣܒܪܢܘܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ
ܐܡܪܗ ܒܬܫܥܝܬܐ ܐܦ ܗܘܐ ܗܘ ܠܥܡܐ. ܡܡܠܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܥܡܪܝܢ ܗܘܘ
ܒܐܘܪܫܠܡ: ܟܕ ܚܐܣ ܗܘܐ ܥܠܝܗܘܢ ܘܝܨܦ ܗܘܐ ܕܝܠܗܘܢ.. ܐܝܟ ܕܒܢܝ ܓܢܣܗ
ܘܒܢܝ ܫܪܒܬܗ ܒܕܡܐ ܡܕܡ.. ܕܢܫܬܥܒܕܘܢ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܘܢܬܠܘܢ ܡܕܐܬܐ ܕܡܟܬܒܘܬܐ
ܗܝ ܕܐܬܬܣܝܡܬ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܦܢܝܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܥܡܐ. ܕܠܡܠܟܐ ܗܢܐ
ܕܗܪܘܕܣ ܡܬܛܦܝܣ ܗܘܐ. ܡܩܒܠ ܕܗܪܘܕܝܢܐ ܡܢ ܗܕܐ ܡܬܟܢܝܢ ܗܘܐ ܕܢܬܟܢܘܢ
ܠܟܠܗܘܢ. ܘܠܩܘܒܠܐ ܦܪ̈ܝܫܐ ܣܩܘܒܠ ܗܘܐ ܣܩܘܒܠܝܘܬܐ. ܘܠܡܪܘܕܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ
ܡܡܪ̈ܕܢܘܬܐ ܘܡܣܬܪܗܒܘܬܐ ܠܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ܀

ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܕܣܢܝܢܐܝܬ ܗܟܢܐ ܘܣܩܘܒܠܐܝܬ ܠܘܬ ܚܕ̈ܕܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ..
ܗܝܕܝܢ. ܠܦܘܡܐ ܚܕ ܐܬܘ ܐܟܚܕܐ ܘܐܬܡܠܟܘ. ܥܠ ܝܫܘܥ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܟܠ ܩܪܨܐ
ܕܢܙܝܢ ܐܟܚܕܐ ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܒܥܠܕܒܒܐ ܕܚܕ̈ܕܐ. ܘܢܟܢܫ ܘܢܝܬܐ ܐܢܘܢ
ܠܐܫܘܝܘܬܐ. ܥܠ ܗܝ ܕܢܫܡܠܐ ܗܝ ܕܫܦܪܐ ܠܗ. ܡܛܠ ܗܢܐ. ܥܡ ܡܣܬܘܟܠܢܘܬܐ ܡܕܡ
ܣܘܟܠܐ ܐܡܪ ܡܬܝ.. ܗܝܕܝܢ ܟܕ ܐܙܠܘ ܦܪ̈ܝܫܐ ܡܠܟܐ ܢܣܒܘ. ܗܢܘܢ ܕܕܠܩܘܒܠܘܬܐ
ܐܡܪ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܒܥܠܕܒܒܘܬܐ. ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܗܘܘ ܗܝܕܝܢ ܒܡܠܟܐ܀

ceux qui étaient leurs voisins dans le pays, tandis que chaque pays avait son chef particulier, comme Luc l'a dit aussi par manière d'histoire quelque part dans les débuts du récit évangélique[1] — conseillait à son tour aux habitants de Jérusalem, en ayant pitié d'eux et en s'occupant d'eux comme de ceux qui (étaient) de la même race (συγγενής) et de la même famille que lui en quelque façon, d'être soumis aux Romains et de payer le tribut de la consignation qui leur avait été imposé. Et il y avait une autre fraction du peuple qui obéissait à ce conseil d'Hérode, acceptait qu'à cause de cela on lui attribuât le nom d'Hérodiens, s'opposait aux Pharisiens et n'acceptait pas leur esprit de révolte et de rébellion.

Mais ceux qui étaient ainsi rivaux et opposés les uns aux autres furent alors d'accord et tinrent conseil ensemble * contre Jésus; car le Calomniateur savait armer ensemble ceux qui étaient les adversaires les uns des autres et les réunir et les amener à l'accord en vue d'accomplir ce qui lui plaisait. C'est pourquoi c'est avec une grande signification que Matthieu a dit : *Alors, après s'en être allés, les Pharisiens tinrent conseil*[2] « Ceux qui sont adversaires et ennemis, dit-il, participaient alors au conseil. »

1. Cf. Luc, III, 1. — 2. Matth., XXII, 15.

ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܪܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܡܠܟܐ܂ ܐܝܟ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܘܬܡܝܗ̈ܬܐ.
ܕܠܡܥܡܣܐ ܚܝܠܐ ܘܚܟܡܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ ܠܡܫܝܚܐ ܒܫܘܐܠܐ ܢܟܝܠܐ܂ ܘܠܐܠܗܐ
ܘܡܠܬܐ܂ ܡܢ ܡܠܬܐ ܕܠܐ ܥܒܝܕ ܩܕܡܝܢ ܒܥܘܩܒܐ ܘܥܘܩܒܐ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ܂ ܐܬܪܥܝܘ
ܟܠ ܗܘܢ ܦܬܓܡܐ. ܕܡܠܟܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܒܨܒܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܨܘܕܘܢܝܗܝ ܒܡܠܬܐ.
5 ܘܡܫܕܪܝܢ ܦܪ̈ܝܫܐ ܠܬܠܡ̈ܝܕܐ ܕܝܠܗܘܢ ܥܡ ܗܪ̈ܘܕܝܢܝܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܡܠܦܢܐ. ܝܕܥܝܢ
ܚܢܢ. ܕܫܪܝܪܐ ܐܢܬ. ܘܐܘܪܚܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܫܪܪܐ ܡܠܦ ܐܢܬ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܠܟ. ܘܠܐ
ܕܐܢܫ. ܠܐ ܓܝܪ ܢܣܒ[1] ܐܢܬ ܒܦܪܨܘܦܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܐܡܪ ܠܢ ܗܟܝܠ ܡܢܐ ܡܬܚܙܐ
ܠܟ. ܫܠܝܛ ܠܡܬܠ ܟܣܦ ܪܫܐ ܠܩܐܣܪ. ܐܘ ܠܐ܀

ܘܩܕܡܝܬ ܙܕܩ ܠܡܕܥ. ܕܟܡܐ ܗܪ̈ܘܕܝܢܝܐ ܥܡ ܐܢܫ ܗܘܐ ܕܐܬܚܠܛܝܢ. ܐܦ
10 ܡܙܝܢܐ ܐܘ ܟܡܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܗܓܡܘܢܐ ܦܢܛܝܘܣ ܦܝܠܛܘܣ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܠܘܩܐ.
ܕܫܐܠܝܢ ܡܬܢܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܝܫܘܥ ܢܣܝܢ ܗܘܘ ܢܟܠܐܝܬ. ܐܝܟ
ܕܢܫܠܡܘܢܝܗܝ ܠܪܫܢܘܬܐ ܘܠܫܘܠܛܢܐ ܕܗܓܡܘܢܐ. ܗܪܘܕܣ ܓܝܪ. ܕܓܠܝܠܐ
ܐܠܘܗܝ ܗܘܐ ܪܫܐ. ܕܚܕܐ ܡܢ ܐܪܒܥ ܡܢܘܬܐ. ܘܬܡܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܗܠܝܢ
ܕܫܘܠܛܢܗ܀

1. L *in margine* : ܣܒ.

Quelles étaient donc (ἄρα) les (questions) du conseil, comme si elles étaient importantes et étonnantes? (C'était) afin d'embarrasser (κατασοφίζεσθαι) le Christ, *la puissance et la sagesse de Dieu le Père*[1], par une interrogation insidieuse et de prendre Dieu et Verbe en défaut dans une réponse au 5 sujet d'une affaire sur laquelle il n'avait été fait auparavant ni examen ni discussion. *Ils tinrent conseil,* dit-il, en effet, *afin de le prendre en défaut dans (sa) parole. Et les Pharisiens envoient leurs disciples avec les Hérodiens, en disant : Maître, nous savons que tu es véridique et que tu enseignes la voie de Dieu en (toute) vérité, et qu'il ne te vient aucun (avantage) de personne; car tu ne regardes* 10 *pas au visage* (πρόσωπον) *des hommes. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : Est-il permis de donner l'impôt à César, ou non*[2]?

Et d'abord il faut savoir que peut-être il y avait mêlés avec les Hérodiens également des hommes armés, à savoir des serviteurs du gouverneur (ἡγεμών) Ponce-Pilate; car Luc dit : Ceux qui interrogeaient insidieusement 15 mettaient Jésus à l'épreuve, *afin de le livrer au pouvoir et à l'autorité du gouverneur* (ἡγεμών)[3]. Hérode, en effet, était chef de la Galilée, de l'une des quatre parties, et c'est là qu'il avait ce qui (relevait) de son autorité.

1. I Cor., I, 24. — 2. Matth., XXII, 15-17. — 3. Luc, XX, 20.

ܚܕܐ ܡܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܕܝܢ ܗܢܝܢܘ ܕܥܬܝܕܐ ܕܬܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܢ ܦܘܢܝ ܦܬܓܡܐ.
ܘܕܐܘ ܒܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ. ܐܘ ܒܡܫܝܠܘܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܢܚܘܘܢܝܗܝ ܓܠܝܐܝܬ ܠܝܫܘܥ
ܕܡܣܟܠ. ܐܢܗܘ ܓܝܪ ܕܢܐܡܪ ܕܡܦܩܢܐ ܗܘܐ ܕܙܕܩ ܕܢܬܠ ܡܕܐܬܐ. ܡܢ ܟܠ ܦܪ̈ܝܫܐ
ܩܪ̈ܨܐ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܬܛܦܝܣܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ: ܐܟܠܝܢ ܗܘܘ ܩܪ̈ܨܘܗܝ ܟܕ ܐܡܪܝܢ.
ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ: ܡܪܚܩ ܠܢ ܗܢܐ ܡܢ ܦܘܠܚܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܘܬ
ܫܘܠܛܢܐ ܕܝܢ ܢܘܟܪܝܐ ܘܕܠܘ ܕܒܪ ܫܪܒܬܢ ܢܓܕ ܠܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ
ܐܡܪ ܠܘܩܐ. ܕܠܐ ܐܫܟܚܘ ܕܢܨܝܕܘܢܗ ܒܡܠܬܐ ܩܕܡ ܥܡܐ. ܕܡܘܣܝܘܣ
ܓܝܪ ܐܘ ܒܡܨܥܬܗ ܕܟܢܫܐ * ܕܥܡܐ ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܥܡܐ ܢܩܝܡܘܢ
ܠܩܘܒܠܗ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ ܦܣܩ ܗܘܐ ܕܢܬܝܗܒ ܡܕܐܬܐ. ܡܚܕܐ ܗܪܘܕܝ̈ܢܐ ܗܘܘ ܠܐܝܕܝܗܘܢ
ܐܪܡܝܢ ܗܘܘ ܥܠܘܗܝ. ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܢܫ ܕܠܫܘܠܛܢܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܠܐ ܡܫܬܥܒܕ܀

ܚܙܝ ܠܚܫܗ ܕܡܣܒ ܒܐܦ̈ܐ[1] ܕܐܝܟ ܐܝܟܢܐ ܗܘ. ܕܐܝܟܢܐ ܛܫܝܬ ܠܟܠܗ
ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܘܠܡܚܫܒܬܐ ܕܩܛܘܠܘܬܐ ܗܝ ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ. ܒܬܚܦܝܬܐ ܠܐ ܢܟܦܬܐ
ܕܡܚܢܦܘܬܐ. ܘܗܢܘܢ ܕܣܢܝܢ ܡܝܩܪܝܢ ܠܐ ܒܨܒܝܢܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܓܘܡܨܐ
ܢܚܬܘܢ. ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܚܢܢ ܕܡܘܫܐ ܐܢܚܢܢ ܬܠܡܝ̈ܕܐ: ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܐ

1. L *in margine* : ܕܐܦܣܛܐ ܡܢ ܕܘܟܐ.

Ils s'attendirent à l'un des deux (cas) qui devait pour eux résulter de la réponse et ils (pensaient) montrer clairement que Jésus commettait une faute ou contre la Loi (νόμος) de Moïse ou contre le pouvoir des Romains. En effet, s'il répondait qu'il nous fallait donner le tribut, nécessairement (πάντως) les Pharisiens le calomnieraient auprès de ceux qui leur obéissaient, en disant : « C'est en dehors de la Loi (νόμος) de Moïse qu'il nous éloigne du service de Dieu et qu'il nous entraîne à un pouvoir étranger et qui n'est pas de notre race. » C'est pourquoi, en effet, Luc dit : *Ils ne purent pas le prendre en défaut dans (sa) parole devant le peuple*[1] ; car c'est δημοσίως, c'est-à-dire au milieu de la réunion * du peuple, qu'ils interrogeaient, afin de dresser le peuple contre lui. Et s'il ne permettait pas de donner le tribut, aussitôt les Hérodiens mettraient la main sur lui comme sur celui qui n'était pas soumis aux autorités romaines.

* L fol. 233 r° b.

Et vois quelle est la passion de l'hypocrisie, comment elle a caché toute l'inimitié et (toute) la pensée homicide des Juifs sous le voile ignoble de la flatterie, et (comment) ceux qui haïssent honorent involontairement, afin de faire descendre dans la fosse. En effet, ceux qui disaient : *Nous, nous sommes*

1. Luc, xx, 26.

ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܠܦܢܐ ܩܪܝܢ ܠܗ. ܗܢܘܢ ܕܛܥܝܐ ܘܡܛܥܝܢܐ
ܡܟܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܐܡܪܝܢ ܕܝܕܥܝܢ ܚܢܢ. ܕܫܪܝܪܐ ܐܢܬ. ܗܢܘܢ ܕܡܬܟܬܫܝܢ
ܗܘܘ ܕܢܩܘܡܘܢ ܠܘܩܒܠܗ ܒܚܣܡܐ ܘܠܐ ܝܕܥܬܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ: ܕܗܢܐ ܓܒܪܐ ܠܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܫܒܬܐ ܠܐ ܢܛܪ: ܘܕܝܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܣܗܕܝܢ ܠܗ ܕܐܘܪܚܐ
5 ܕܐܠܗܐ ܒܫܪܪܐ ܡܠܦ. ܗܢܘܢ ܕܐܟܠܩܪܨܝܢ ܗܘܘ ܠܗ: ܐܝܟ ܕܠܐܝܢܐ ܕܠܥܡܐ ܡܛܥܐ.
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܠܐ ܐܬܝܐ ܠܟ. ܘܠܐ ܪܢܐ ܐܢܬ. ܘܠܐ ܕܐܢܫ. ܠܐ ܓܝܪ ܢܣܒ ܐܢܬ
ܒܐܦ̈ܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܟܕ ܠܝܬ ܗܘ ܕܡܛܥܐ. ܠܗ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܐܠܐ ܐܢ ܕܠܒܢܝ̈ܢܫܐ
ܢܫܦܪ ܒܠܚܘܕ. ܘܠܦܪ̈ܨܘܦܝܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܢܚܘܪ. ܗܢܘܢ ܕܪ̈ܓܡܘܗܝ ܘܪܕܦܘܗܝ. ܐܣܟܡܐ
ܘܕܡܫܬܡܥܢܐ ܡܬܦܠܣܝܢ. ܟܕ ܗܕܐ ܕܐܡܪ ܠܢ ܡܢܐ ܡܬܚܙܐ ܠܟ ܡܫܐܠܝܢ. ܘܠܐ
10 ܚܟܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܣܓܝܐܘܬ ܗܘܬ ܐܢܘܝܐ. ܕܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܣܟ̈ܠܝܢ ܣܟܠܝܢ. ܕܠܐ
ܦܬܝܐ ܡܬܩܒܠܢ ܗܘܐ ܗܘܬ ܫܘܚܠܦܗܘܢ ܕܡܢ ܫܠܝ. ܟܡܐ ܕܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ.
ܘܝܕܥ ܠܐ. ܡܬܚܙ̈ܝܢܐ ܘܥܡ̈ܝܩܐ ܙܘ̈ܥܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܦܪ̈ܝܫܐ ܟܕ
ܒܟܠ ܟܡܐ ܐܝܢ ܕܗܘ ܒܗܬܝܢ ܗܘܘ ܒܗܕܐ: ܘܐܟܚܕܐ ܕܡܢ ܡܬܪܡܪܡܘܬܗܘܢ ܠܐ ܢܚܬܝܢ

disciples de Moïse; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est[1], l'appellent « Maître »[2]. Ceux qui le surnommaient « trompeur » et « séducteur »[3] disent : *Nous savons que tu es véridique*[4]. Ceux qui s'efforçaient de tenir tête avec jalousie et avec ignorance, en disant : *Cet homme ne vient pas de Dieu,*
5 *puisqu'il n'observe pas le sabbat*[5], et : *Il a un démon*[6], témoignent qu'il enseigne la voie de Dieu en (toute) vérité[7]. Ceux qui le calomniaient comme celui qui trompe le peuple[8] disaient : *Il ne te vient aucun (avantage)*, et tu ne te préoccupes de personne; *car tu ne regardes pas au visage* (πρόσωπον) *des hommes*[9]; et pourtant celui qui trompe ne cherche rien d'autre si ce n'est de
10 plaire aux hommes et de regarder à leur visage (πρόσωπον). Ceux qui le lapidèrent[10] et le persécutèrent font semblant (σχῆμα) d'(être) obéissants, en posant cette question : *Dis-nous ce qu'il t'en semble*[11], sans savoir par suite d'une grande démence (ἄνοια) que ce changement qu'ils (offraient) tout à coup paraîtrait invraisemblable même à ceux qui sont bien sots, combien plus à Dieu
15 le Verbe, qui connaît les mouvements invisibles et profonds. C'est pourquoi ces Pharisiens aussi, en ayant honte de cela de n'importe quelle façon que ce soit et en même temps en ne descendant pas de leur arrogance, envoyèrent

1. Jean, IX, 28, 29. — 2. Matth., XXII, 16. — 3. Cf. Jean, VII, 12; Matth., XXVII, 63. — 4. Matth., XXII, 16. — 5. Jean, IX, 16. — 6. Jean, VIII, 52. — 7. Matth., XXII, 16. — 8. Luc, XXIII, 14. — 9. Matth., XXII, 16. — 10. Jean, X, 31. — 11. Matth., XXII, 17.

ܗܘܘ. ܠܬܠܡܝܕܝܗܘܢ ܥܡ ܗܪܘܕܝܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ.
ܐܝܟ ܕܢܦܚܘܢܝܗܝ ܒܫܘܒܗܪܐ ܕܣܩܘܒܠܐ ܗܘܬ܀

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܚܟܡܬܐ ܘܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܪܦܝ ܐܢܘܢ ܕܟܠܗ ܚܫܗܘܢ ܢܬܦܫܩ[1].
ܘܢܬܓܠܐ ܢܦܩ. ܘܠܐ ܐܟܣ ܐܢܘܢ * ܟܕ ܡܦܩܚܝܢ ܗܘܘ ܣܪܝܩܐܝܬ. ܘܗܝܕܝܢ
ܡܟܝܠ ܐܝܟ ܐܣܝܐ ܚܟܝܡܐ: ܓܙܪܬܐ ܩܫܝܐ ܓܙܪ ܠܗ: ܟܕ ܒܗ ܒܡܠܬܐ ܩܕܡܝܬܐ
ܓܙܪܗ ܘܐܡܪ. ܡܢܐ ܡܢܣܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ ܢܣܒܝ ܒܐܦܐ[2]. ܘܟܕ ܒܟܘܢ ܕܡܟܣܬܐ
ܚܘܝ ܕܡܕܡܥܠܬܐ ܠܓܠܕܐ ܗܘ ܕܢܟܠ ܒܐܦܐ ܡܝܬ ܗܘܐ. ܢܝܚܐܝܬ ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ
ܠܐ ܡܪܓܫܢܐܝܬ ܘܫܠܝܐܝܬ. ܟܕ ܩܛܥ ܠܗ ܠܫܘܐܠܗܘܢ ܗܘ ܠܐ
ܡܬܦܠܛܢܐ ܐܝܟ ܥܢܟܒܘܬܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ. ܚܘܘ ܠܝ ܕܝܢܪܐ ܕܟܣܦ ܪܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܩܪܒܘ ܠܗ
ܕܝܢܪܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܡܢܘ ܨܠܡܐ ܗܢܐ ܘܟܬܒܐ. ܐܡܪܝܢ ܠܗ. ܕܩܣܪ. ܘܗܝܕܝܢ. ܐܡܪ
ܠܗܘܢ. ܗܒܘ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܕܩܣܪ ܠܩܣܪ. ܘܗܠܝܢ ܕܐܠܗܐ ܠܐܠܗܐ܀

ܐܢ ܕܝܢܪܐ ܕܩܣܪ ܐܡܪ ܐܝܬܘܗܝ ܐܡܪ: ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܡܪܬܘܢ. ܙܕܩ ܕܠܗ ܢܬܝܗܒ ܠܗ
ܕܝܠܗ ܠܩܣܪ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ. ܠܒܪܢܫܐ ܦܩܕܬ ܐܢܬ ܠܢ ܕܢܦܠܘܚ ܒܥܒܕܘܬܐ ܘܠܐ

1. L *in margine* : ܐܪܦܝ ܕܣܟܠܘܬܐ ܗܘܐ. — 2. L *in margine* : ܡܣܒ ܒܐܦܐ.

leurs disciples avec les Hérodiens; et ceux-ci disaient tout pour l'enfler de l'orgueil d'un esprit frivole (κενοφροσύνη).

Qu'(a) donc (fait) la Sagesse et le Verbe de Dieu? (Jésus) leur a permis que toute leur passion se vide et paraisse en public, sans les avoir repris * lorsqu'ils bavardaient inutilement. Et alors, comme un médecin habile, il fait ensuite à la (passion) une grave incision, lorsqu'il l'a incisée par (sa) première parole et qu'il a dit : *Pourquoi me tentez-vous, hypocrites*[1]? Et, après avoir montré par un reproche que la peau de l'hypocrisie trompeuse était morte, c'est doucement et, pour ainsi dire, insensiblement et tranquillement qu'il a tranché, comme une toile d'araignée, leur question inéluctable. En effet, il a dit : *Montrez-moi un denier* (δηνάριον) *de l'impôt. Et eux, ils lui présentèrent un denier* (δηνάριον). *Et il leur dit : De qui* (est) *cette image et* (cette) *inscription? Ils lui disent : De César. Alors il leur dit : Donnez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu*[2].

« Si le denier (δηνάριον) est de César, dit-il — car c'est ce que vous avez dit — il faut le donner à César lui-même. » — « Quoi donc! Tu nous permets de servir un homme, et non pas Dieu? Et comment cela n'est-il pas en dehors

1. Matth., XXII, 18. — 2. Matth., XXII, 19-21.

de la Loi (νόμος)? » — « Il n'en sera rien. En effet, le fait de donner un tribut à César n'empêche pas le service de Dieu, quoique vous le vouliez ainsi. C'est pourquoi il vous faut donner à Dieu également ce qui est à Dieu, de telle sorte que, si ce qui est à César était retenu par le service de Dieu, il faudrait que
5 Dieu soit préféré à celui-là. Et aussi le fait d'être tributaire de César, c'est à vos péchés qu'il vous faut l'attribuer, et non pas à Dieu. Comme Paul également s'attachait à cette distinction, en envoyant (une lettre) aux Romains, il écrivait : *Payez donc à tout le monde ce qui lui est dû ; à qui l'impôt, l'impôt ; à qui le tribut, le tribut*[1]. »

10 Mais il semble que cette (parole) : *Montrez-moi un denier* (δηνάριον) *de l'impôt*[2], et cette (parole) : *De qui est* (*cette*) *image et cette inscription*[3] ? montrent encore à travers une fente un sens élevé. En effet, comme Jésus considérait l'âme de ceux qui l'interrogeaient, (âme) qui a été créée à l'image de Dieu, et qu'il voyait qu'elle n'avait rien d'une image royale, mais qu'il voyait que tout entière elle
15 était devenue chair et qu'elle portait une inscription du César intellectuel, le Calomniateur et le Malin qui tient * le monde, c'est avec reproche qu'il a bien dit : « *Montrez-moi un denier* (δηνάριον) *de l'impôt. De qui est cette image et* (*cette*)

* L fol. 233 v° b.

1. Rom., XIII, 7. — 2. Matth., XXII, 19. — 3. Matth., XXII, 20.

ܪܘܫܡܐ ܗܢܐ ܡܟܬܒܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ. ܡܢܬܐ ܐܢܬܘܢ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ.
ܘܠܐܠܗܐ. ܘܐܠܗܐ ܢܬܠܟܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܕܩܣܪ. ܡܛܠ ܕܩܣܪ ܐܢܬܘܢ. ܦܠܘܚܘ
ܒܥܒܕܘܬܐ ܠܩܣܪ. ܘܠܐ ܬܒܥܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܕܗܘ ܕܪܘܫܡܐ ܕܨܠܡܗ ܠܐ ܛܥܝܢܝܢ
ܐܢܬܘܢ܀

ܢܒܚܘܪ ܗܟܝܠ ܟܠܚܕ ܡܢܢ ܠܕܝܢܪܐ ܕܢܦܫܗ. ܘܢܚܦܛ ܟܠܢ ܚܦܝܛܘܬܐ ܕܨܠܡܐ 5
ܡܠܟܝܐ ܘܐܠܗܝܐ. ܐܝܟ ܡܙܗܪܢܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܠܘ ܕܝܢ ܡܬܕܡܝܢ ܒܐܣܟܝܡܗ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܡܫܬܚܠܦܝܢ ܒܚܘܕܬܐ ܕܗܘܢܢ ܟܕ ܗܘ ܕܢܒܚܪ ܗܠܝܢ ܕܡܘܬܪܢ.
ܘܡܢܐ ܗܘ ܨܒܝܢܗ ܕܐܠܗܐ. ܛܒܐ ܘܡܩܒܠܐ ܘܓܡܝܪܐ. ܘܠܦܓܪܐ ܕܝܢ ܢܬܠ.
ܬܘܪܣܝܐ ܘܬܟܣܝܬܐ ܐܢܢܩܝܬܐ. ܘܟܠܗ ܕܝܢ ܫܪܟܐ ܠܒܪܢܫܐ ܠܓܘܝܐ. ܢܚܦܛ ܠܟܠ ܚܘܫܒ ܗܘ
ܘܡܢ ܠܗܘ. ܘܟܠܗ ܚܕ ܕܝܢ ܚܘܫܒܐ ܕܡܠܟ ܘܡܠܦ ܠܢ܆ ܕܡܢܘ ܗܘ ܕܘܠܐ ܕܢܥܒܕ. 10
ܘܢܐܡܪ ܠܗ܆ ܚܘܝ ܠܝ ܕܝܢܪܐ ܕܟܣܦ ܪܫܐ. ܕܡܢܘ
ܨܠܡܐ ܗܢܐ ܘܪܘܫܡܐ ܡܟܬܒܐ ܗܢܐ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܘܬ ܛܘܦܣܐ ܘܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܐ. ܢܩܒܠܝܘܗܝ.
ܐܢ ܕܝܢ ܠܘܬ ܗܘ ܕܩܣܪ. ܗܘ ܕܠܐ ܕܝܠܢ. ܢܪܚܩ ܡܢܢ. ܪܒܬܐ ܗܝ. ܘܡܘܬܪܢܝܬܐ
ܡܛܠ. ܗܝ ܕܚܢܢ ܠܢܦܫܢ ܕܝܠܢ ܢܬܪܨ. ܥܕܠܐ ܕܢܕܢܚ ܥܠܝܢ ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܕܝܢܐ.

inscription[1] ? Si (le denier) est de Dieu, *vous êtes la part de Dieu*[2], selon ce qui est écrit, et c'est à Dieu qu'il vous donnera. Et, s'il est de César, puisque vous appartenez à César, servez César et ne recherchez pas Dieu dont vous ne portez pas la marque de l'image. »

Que chacun de nous examine donc le denier (δηνάριον) de son âme, et 5 tous ayons soin de l'image royale et divine selon les avertissements de l'Apôtre, *non pas en prenant exemple sur la figure* (σχῆμα) *de ce siècle, mais en nous transformant par le renouvellement de notre esprit, afin que nous éprouvions ce qui est profitable,* (*à savoir*) *quelle est la volonté de Dieu bonne, agréable et parfaite*[3]. Et donnons au corps la nourriture et les vêtements nécessaires, et 10 rendons tout le reste à notre homme intérieur. Et dirigeons avec soin chaque pensée qui nous conseille et nous enseigne ce qu'il nous faut faire, et disons-lui : « Montre-moi le denier (δηνάριον) de l'impôt. De qui est (cette) image et cette inscription? » Et si elle se rapporte au modèle et à l'image de Dieu, acceptons-la; que si elle (se rapporte au modèle et à l'image) de César, rejetons loin 15 de nous ce qui ne (nous) est pas propre. C'est une grande chose, et qui est très profitable, que nous-mêmes nous corrigions ce qui est à nous, avant que se lève sur nous le jour du jugement et que nous entendions avec beaucoup

1. Matth., XXII, 19, 20. — 2. Deut., XXXII, 9. — 3. Cf. Rom., XII, 2.

ܘܢܫܡܥܘܢ ܡܢ ܕܝܢܐ ܗܢܝܢ ܡܡܪܡܪܢܝܬܐ. ܗܝ ܕܚܘܐ ܠܝ ܕܝܢܪܐ ܕܟܣܦ ܪܫܐ. ܕܡܢܘ
ܐܝܩܘܢܐ ܗܕܐ ܘܟܬܒܐ ܗܢܐ. ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ ܟܕ ܢܣܬܠܐ ܘܢܫܡܥ ܐܝܟ ܕܒܢܒܝܘܬܗ
ܕܐܪܡܝܐ: ܟܣܦܐ ܡܣܠܝܐ ܩܪܘ ܐܢܘܢ. ܠܢܘܪܐ ܕܠܥܠܡ ܢܫܬܠܡ܀

ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ ܐܢܝܢ: ܟܠܟܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܢܫܐ ܪ̈ܚܡܬ ܨܒܬܐ
ܐܝܬܝܟܝܢ: ܘܠܐܢܕܪܝܐܢܛܐ ܗܘ ܕܡܬܚܒܠ: ܒܬܫܒܚܬܐ ܕܕܗܒܐ ܘܡܠܒܘ̈ܫܐ ܡܝܬܪ̈ܐ:
ܡܢ ܠܒܪ ܡܨܒܬܢ ܐܢܝܢ. ܒܥܝ ܡܢ ܢܦܫܟܝܢ ܒܚܫܚܘܬܐ ܕܢܟܦܘܬܐ ܐܢܝܢ ܠܟܝܢ ܩ̈ܠܝܢ:
ܕܡܢܘ ܐܝܩܘܢܐ ܗܕܐ ܘܟܬܒܐ ܗܢܐ. ܘܟܡܐ ܕܡܬܟܬܪ ܐܘܚܪܢܐ ܗܘ. ܠܘܬ ܢܛܘܪܘܬܐ ܕܫܘܦܪܐ ܗܘ
ܕܢܦܫܐ ܐܬܦܢܝܝܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܢ ܠܒܪ: ܟܕ ܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܢܫܬܪܐ ܐܣܘܪܐ܆ ܟܕ
ܡܬܚܒܠ܆ ܠܥܦܪܐ ܘܠܕܩܩܐ ܢܫܬܪܐ܀

ܡܥܕܪܢܐ ܗܘ ܠܢ ܕܝܢ ܗܕܐ ܘܡܘܬܪܐ: ܘܐܝܟ * ܕܡܨܝܐ ܡܬܝܪܐܝܬ ܐܠܨܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇.
ܐܦ ܒܡܠܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܢܫ ܟܕ ܠܐ ܝܕܥ܆ ܡܫܬܐܠ ܐܢܫ ܠܗܘ̇ ܫܐܠ:
ܫܪܝܐ ܕܠܟܠܗ̇ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܡܚܪܡܘ. ܐܡܪ ܠܗ. ܚܘܐ ܠܝ
ܕܝܢܪܐ ܕܟܣܦ ܪܫܐ. ܘܐܢܘ ܕܬܫܟܚ ܠܗܘ ܚܕ ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ:
ܘܡܬܦܠܓ ܒܕܝܢܪܐ ܡܣܠܝܐ ܘܢܘܟܪܝܐ ܡܢ ܪܘܫܡܐ ܫܪܝܪܐ ܡܬܦܠܓ: ܒܬܪܝܢܘܬܐ

* L fol. 234 r° a.

d'amertume le juge (dire) cette (parole) : « Montre-moi le denier (δηνάριον) de l'impôt. De qui est (cette) image et cette inscription? » Car alors, quand nous serons rejetés et que nous entendrons, selon la prophétie de Jérémie : *Appelez-les « argent rejeté*[1] », nous serons livrés au feu éternel.

En entendant cela, vous toutes qui (êtes) d'entre les femmes qui aiment la parure (φιλόκοσμος) et qui ornez extérieurement avec des bijoux en or et des vêtements recherchés la statue (ἀνδριάντα) qui se corrompt, interrogez-vous vous-mêmes avec un sentiment de modestie : « De qui est (cette) image et cette inscription? » Et quel que soit le retard, tournez-vous vers le soin de la beauté de l'âme; car la (beauté) extérieure, peu après que le lien sera brisé, en se corrompant, se résoudra en la plus fine poussière[2].

Mais cela nous est utile et profitable et, autant * qu'il est possible, particulièrement nécessaire même sous le rapport de la foi. En effet, si quelqu'un, étant dans l'ignorance, pose la question : « Est-il permis d'anathématiser tout concile (σύνοδος) des évêques (ἐπίσκοπος)? » dis-lui : « Montre-moi le denier (δηνάριον) de l'impôt. » Et si tu trouves que cet un, notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ, est divisé d'une manière impie, sur un denier (δηνάριον) rejeté et étranger à la vraie marque, par la dualité des natures qui

* L fol. 234 r° a.

1. Jér., VI, 30. — 2. Litt. : « En poussière et en poussière ».

ܕܒܬܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܢܘܬܐ. ܡܚܕܐ ܫܐܠ. ܕܡܢܘ ܐܝܩܘܢܐ
ܘܟܬܒܐ ܗܢܐ ܡܬܐܡܪ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܝܢ ܕܫܪܝܪܐ ܠܐ ܐܠܗܝܐ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܦܠܐ
ܐܠܗܝܐ. ܗܘ ܡܐ ܕܠܐ ܐܠܗܝܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܚܪܡܐ ܢܬܦܪܫ ܡܢ ܐܠܗܐ܀

ܐܝܢ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܡܬܟܚܕ ܐܢܐ ܡܢ ܐܝܩܪܐ ܕܟܘܡܪܘܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܫܡܥ ܐܢܐ ܠܚܕ
ܡܢ ܢܒܝܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܡܪ. ܕܣܦܘܬܗ ܕܟܘܡܪܐ ܢܛܪܢ ܝܕܥܬܐ: ܘܢܡܘܣܐ ܢܒܥܘܢ ܡܢ
ܦܘܡܗ. ܡܛܠ ܕܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܐܚܝܕ ܟܠ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ. ܠܐ ܫܡܥ
ܐܢܬ ܠܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܒܗ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܐܡܪ: ܐܠܐ ܐܦ ܚܢܢ ܐܘ
ܡܠܐܟܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܣܒܪܟܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܡܐ ܕܣܒܪܢܟܘܢ: ܢܗܘܐ ܚܪܡ. ܠܡܐ
ܕܫܘܐ ܠܟܘܚܕܬܐ ܕܝܠܗ ܠܐܟܣܝܘܡܐ ܐܘ ܟܝܬ ܠܐܝܩܪܐ ܕܡܠܐܟܐ ܐܦ ܡܢ ܫܡܝܐ
ܢܚܬ: ܟܕ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܚܠܦ ܘܡܫܓܫ܀

ܐܚܪܢܐܝܬ ܕܝܢ ܚܙܝ. ܐܬܒܩܐ ܘܒܚܘܪ ܐܦ ܠܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܕܟܪܬ ܐܘ
ܗܢܐ. ܣܦܘܬܗ ܕܟܘܡܪܐ ܢܛܪܢ ܝܕܥܬܐ. ܘܢܡܘܣܐ ܢܒܥܘܢ ܡܢ ܦܘܡܗ. ܡܛܠ
ܕܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܐܚܝܕ ܟܠ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܟܝܠ ܗܟܝܠ ܕܡܢܗ. ܗܝܕܝܢ ܙܕܩ ܕܢܚܙܐ
ܠܗܘܢ ܠܟܗܢܐ ܐܝܟ ܕܠܡܠܐܟܐ ܕܡܪܝܐ ܐܚܝܕ ܟܠ. ܐܡܬܝ ܕܢܛܪܘܢ ܝܕܥܬܐ ܕܗܠܝܢ

(vient) après l'union ineffable, pose aussitôt la question : « De qui est cette image et (cette) inscription? » Et si en vérité (le denier) n'est pas de Dieu — comme il ne l'est pas — que ce qui n'est pas de Dieu soit séparé de Dieu par l'anathème.

« Oui, dit-il; mais je respecte la dignité du sacerdoce. Et en effet j'entends l'un des saints prophètes dire : *Les lèvres du prêtre garderont la science et on demandera la Loi* (νόμος) *à sa bouche, parce qu'il est l'ange du Seigneur tout-puissant*[1]. » — Quoi donc! N'entends-tu pas Paul dire par le Christ qui parlait en lui : *Mais quand même nous, ou* (*quand même*) *un ange* (*descendu*) *des cieux vous annoncerait un autre Évangile que ce que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème*[2]! Est-ce que l'ἀξίωμα, ou la dignité, des anges a été jugée digne de respect par lui, quand même (l'un d'eux) descendrait des cieux, lorsqu'il change et altère la foi?

D'ailleurs considère et examine encore les paroles que tu as rappelées, ô toi : *Les lèvres du prêtre garderont la science et on demandera la Loi* (νόμος) *à sa bouche, parce qu'il est l'ange du Seigneur tout-puissant*[3]. Ainsi par conséquent c'est alors qu'il nous faut regarder les prêtres mêmes comme les anges du Seigneur tout-puissant, (à savoir) lorsqu'ils garderont la science des

1. Mal., II, 7. — 2. Gal., I, 8. — 3. Mal., II, 7.

ܠܐܠܗ̈ܝܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܠܐ ܢܥܒܪܘܢ ܥܠ ܢܡܘܣܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܐ̈ܚܪܢܐ ܕܬܒܥܝܢ ܠܗ.
ܢܠܦܘܢܝܗ ܒܬܡܝܡܘܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܦ ܠܐ̈ܚܪܢܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܥܠܬܐ ܗܘܘ. ܐܝܟܐ
ܙܕܩ ܕܢܣܝܡ ܐܢܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܠܗ ܡܦܣܩܐ. ܕܥܡ ܪ̈ܥܘܬܐ ܥܘ̈ܠܐ.
ܘܢܘ̈ܟܪܝܐ܀

ܐܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܐܢܫܐ ܕܐܪܬܕܘܟܣܐܝܬ ܗܘܘ ܡܬܪ̈ܥܝܢ ܗܘܘ ܐܡܪܬ. ܡܕܝܢ ܙܕܩ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ ܠܡܥܪܩ. ܘܠܡܐܡܪ ܥܡ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܠܐ ܝܬܒܬ ܥܡ ܟܢܘܫܬܐ ܕܣܪܝܩܘܬܐ.
ܘܥܡ ܗܠܝܢ ܕܥܒܪܝܢ * ܢܡܘܣܐ ܠܐ ܐܥܘܠ. ܣܢܝܬ ܟܢܘܫܬܐ ܕܒ̈ܝܫܐ. ܘܥܡ ܪ̈ܘܫܥܐ ܠܐ
ܐܬܒ. ܐܫܝܓ ܒܕܟܝܘܬܐ ܐܝ̈ܕܝ. ܢܬܕܟܪܘܢ ܬܘܒ ܦܘܩܕܢܗ ܕܡܘܫܐ ܕܐܡܪ.
ܠܐ ܬܗܘܐ ܥܡ ܣܓܝܐܐ ܠܒܝܫܬܐ. ܠܐ ܬܬܚܠܛ ܥܡ ܟܢܫܐ ܠܡܣܛܝܘ ܥܡ ܣܓܝܐܐ.
ܢܒܗܬܘܢ ܬܘܒ ܐܦ ܡܢ ܗܕܐ. ܕܐܢ ܚܙܝܬ ܗܘܝܬ ܓܢܒܐ ܪܗܛܬ ܗܘܝܬ ܥܡܗ. ܘܥܡ ܓ̈ܝܪܐ
ܡܢܬܟ ܣܡܬ. ܘܐܝܟ ܕܐܡܪ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ. ܕܠܐ ܐܟܡܐ ܕܝܢ ܢܦܫܐ ܠܗ ܐܠܗܘܬܐ.
ܥܡ ܟܬܒܐ ܕܥܘܠܐ ܕܐܝܕܐ. ܢܦܫܐ ܐܟܡܐ ܐܟܡܐ܀

ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܬܐܡܪ. ܕܐܙܕܟܝܘ ܗܝܕܝܢ ܡܢ ܙܒ̈ܢܐ ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܬܘܒܘ. ܡܢ ܠܘܬܝ
ܕܝܢ ܠܗ. ܐܠܐ ܠܗ ܐܢܐ ܡܟܝܠ. ܐܠܐ ܚܟܝܡܐ ܒܣܝܠܝܘܣ ܡܦܢܐ ܠܟ ܠܘܬ ܐ̈ܢܫܝܢ.

choses divines, lorsqu'ils ne transgresseront pas la Loi (νόμος), mais l'enseigneront avec intégrité également aux autres qui la demandent. Que s'ils sont aussi pour d'autres une cause d'erreur, où faut-il mettre ceux qui sont tels? Il est bien certain que c'est avec les pasteurs criminels et étrangers.

5 « Mais il y en avait parmi eux quelques-uns qui pensaient selon l'orthodoxie, diras-tu. » — Par conséquent il leur fallait fuir et dire avec le prophète David : *Je ne me suis pas assis avec l'assemblée de la vanité, et je n'entrerai pas avec ceux qui transgressent* * *la Loi* (νόμος); *j'ai haï l'assemblée des méchants, et je ne m'assiérai pas avec les impies; je laverai mes mains dans la pureté*[1]. * L fol. 234 r° b.
10 Qu'ils songent encore au commandement de Moïse, qui dit : *Tu ne seras pas avec le grand nombre pour le mal; tu ne te joindras pas à la foule pour détourner avec le grand nombre*[2]. Qu'ils rougissent également de cette (parole) : *Si tu voyais un voleur, tu courais avec lui; et c'est avec les adultères que tu mettais ta part*[3]. Et, comme dit Grégoire le Théologien, que l'âme ne devienne pas
15 noire en même temps que l'écrit impie de la main[4].

Mais à cela encore tu diras : « Ils ont été vaincus alors par les circonstances, et par la suite ils se sont repentis. » — Mais ce n'est pas moi désormais, mais c'est le sage Basile qui te répond, en s'adressant à quelques-

1. Ps. xxv, 4-6. — 2. Ex., xxiii, 2. — 3. Ps. xlix, 18. — 4. Cf. *P. G.*, t. XXXV, col. 1107.

ܡܢ ܗܟܝܠ ܒܟܬܝܒܬܐ ܦܠܛ ܠܘܬ ܐܢܫܝܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܐܢܫܝܢ ܕܬܒܘ. ܢܚܘܘܢ
ܬܝܒܘܬܗܘܢ ܒܟܬܒܐ: ܘܚܪܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ:
ܘܦܪܘܫܘܬܐ ܕܡܢ ܐܪ̈ܛܝܩܘ. ܘܠܐ ܢܛܥܘܢ ܠܦܫܝܛܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܡܟܝܠ. ܠܐ ܣܦܩܐ
ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ ܗܝ ܕܒܟܬܒܐ ܥܡ ܬܝܒܘܬܐ ܘܚܪܡܐ ܢܒܙܚܘܢ ܗܘܘ ܠܪܫܝܥܘܬܐ. ܐܠܐ.
ܐܦ ܕܢܦܪܫܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡ ܗܢܘܢ ܕܗܟܢܐ ܡܬܪ̈ܥܝܢ ܗܘܘ. ܐ̇ܝܟܢܐ ܓܝܪ
ܠܐ ܫܟܝܪܐ. ܕܒܟܬܒܐ ܡܢ ܢܫܪܪܘܢ ܓܘܕܦܐ. ܬܝܒܘܬܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܟܬܒܐ ܢܬܕܡܐ ܠܢ܀

ܐܠܐ ܐܠܘܦ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܢܫܝܢ ܕܢܡܘܣܐܝܬ ܬܒܘ. ܒܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܗܟܢܐ.
ܚܪܡܐ ܓܘܢܝܐ ܗܘ ܕܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܗܝ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܠܐ ܢܩܦ. ܡܛܠ
ܕܒܬܝܒܘܬܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܟܢܘܫܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟ ܕܗܟܝܠ ܕܠܘ ܝܗܘܕܝܐ ܗܘ̇
ܘܠܐ ܐܪܝܘܣ: ܗܘ ܕܡܢ ܬܡܢ ܠܘܬ ܬܪܝܨܘܬ ܕܚܠܬܐ ܐܬܦܢܝ ܘܥܒܪ. ܗܟܢܐ ܐܦ
ܗܘ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܢܦܩ. ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܡܚܝܒܐ ܥܡܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܘ ܐܢ ܐܢܫ ܚܪܡ
ܠܡܬܠ ܠܗܘܢ ܕܐܫܕܘ ܕܡܗ ܕܙܕܝܩܐ ܐܣܛܦܢܘܣ. ܠܐ ܚܫܒ ܗܘܐ ܐܟܚܕܐ ܠܦܘܠܘܣ
ܐܝܟ ܕܠܗܘ ܕܐܫܬܘܬܦ ܒܗ ܒܣܘܥܪܢܐ. ܠܗܘ ܕܠܒܪ ܡܢ ܗܢܐ ܐܦܩܬܗ ܬܝܒܘܬܗ

uns par écrit en ces termes : « Que si certains disent qu'ils se sont repentis, qu'ils montrent leur repentir par un écrit, ainsi que l'anathème de la foi de Constantinople et la séparation d'avec les hérétiques (αἱρετικός), et qu'ils ne trompent pas les simples[1]. » Ainsi par conséquent il ne suffisait pas seulement qu'ils se fussent moqués de l'impiété par un écrit moyennant le repentir et par l'anathème, mais (il fallait) encore qu'ils fussent séparés de la communion avec ceux qui avaient de telles opinions. Comment n'est-il pas absurde, en effet, que le blasphème soit confirmé par un écrit et qu'on nous feigne un repentir sans un écrit?

Mais plût au ciel qu'il y en eût quelques-uns qui se fussent repentis selon la loi! Car ceux qui sont dans ce cas ne sont pas touchés par l'anathème général contre le concile (σύνοδος) de Chalcédoine, parce que par le repentir ils se sont mis en dehors de l'assemblée de ceux-là. De même donc qu'il n'est ni Juif ni Arien, celui qui s'est converti et est passé de là à la religion (εὐσέβεια), de même aussi celui qui est sorti d'ici n'est pas compté avec eux comme condamné. C'est ainsi, en effet, que, si quelqu'un anathématisait par exemple ceux qui ont versé le sang du juste Étienne, il n'aurait pas compté Paul en même temps comme celui qui a pris part à la même action, lui que son repentir légal a excepté de ce (crime). Et encore si

1. *P. G.*, t. XXXII, col. 937.

ܢܡܘܣܝܬܐ. ܘܐܠܘ ܠܝ ܐܢܫ ܢܠܘܛ ܠܗܢܘܢ ܕܟܦܪܘ ܒܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܦ ܠܦܛܪܘܣ.
ܕܟܦܪ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܬܒ. ܚܫܒ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗܘܢ܀

ܠܐ ܐܢܫ ܗܟܝܠ ܡܢ ܐܢܫ ܕܥܠܠܬܐ ܕܓܠܬܐ ܒܚܛܗ̈ܐ. ܢܬܚܫܒ * ܣܘܦܣܡ̈ܐ
ܕܠܩܘܒܠ ܢܡ̈ܘܣܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܡܢ ܐܢܫ ܕܥܠܠܬܐ ܕܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ. ܐܠܐ ܢܩܦ
5 ܠܢܡ̈ܘܣܐ. ܘܠܐ ܢܬܠ ܐܬܪܐ ܠܒܝܫܘܬܐ. ܕܒܝܕ ܙܕ̈ܩܐ ܩܪ̈ܝܪܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܢܚܘܪ.
ܘܢܩܢܐ ܗܟܢܐ ܦܪܗܣܝܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܬܚܫܚܢܘܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܐܝܬ ܣܘܢܩܢܐ ܠܘܬ
ܗܠܝܢ ܕܦܪܝܫܝܢ. ܬܘܒ ܠܘܬ ܢܡ̈ܘܣܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܕܡܠܦ̈ܢܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ
ܢܙܗܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܗܘ ܕܝܠܢ ܢܚܒܠ. ܘܠܗܘ ܕܢܘܟܪܝܐ ܢܣܒ ܢܬܝܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ
ܐܦ ܠܗܕܐ ܐܡܪ. ܡܡܠܠ ܐܠܗܘܬܐ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܡܬܪܟܢ ܓܝܪ ܐܢܫ. ܠܐ
10 ܕܢܦܠ ܐܦ ܗܘ. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡ ܠܗܘ ܕܢܦܠ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ.
ܛܝܒܘܬܐ ܕܣܓܝܐܬ. ܬܘܕܝܬܐ ܡܣܓܐ ܛܝܒܘܬܐ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܗܘ
ܕܐܦ ܦܐܐ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

quelqu'un maudissait ceux qui ont renié le Christ, il n'aurait pas compté aussi Pierre avec eux, lui qui a renié, mais s'est repenti.

Que personne donc, prenant de faux prétextes dans les péchés, n'imagine * des sophismes contre les lois (νόμος) de la sainte Église, en prenant des
5 prétextes de charité (φιλανθρωπία), mais qu'il s'attache aux lois (νόμος) et qu'il ne laisse pas place à la méchanceté, pour regarder à travers les règles froides de ce genre et acquérir ainsi la liberté (παῤῥησία). Que s'il est besoin d'une condescendance légitime à l'égard de ceux qui sont séparés, faisons attention encore aux lois (νόμος) des Livres saints et des docteurs de la
10 sainte Église, pour ne pas gâter ce qui est à nous et ne pas prendre en plus ce qui est à autrui, comme le dit aussi quelque part Grégoire le Théologien[1]. En effet, on se baisse non pas pour tomber, soi aussi, mais pour relever celui qui est à terre, en sorte que, selon la parole de Paul, *la grâce qui a abondé fasse abonder davantage l'action de grâces à la gloire de Dieu*[2], à qui sied la gloire
15 dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

* L fol. 234 v° a.

1. Cf. *P. G.*, t. XXXV, col. 791. — 2. II Cor., IV, 15.

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܚܡܫܐ

ܕܥܠ ܨܘܡܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܐܬܡܠܠ ܕܚܡܫܐ. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܒܥܕܬܐ ܪܒܬܐ܀

ܩܒܘܬܐ — ܠܩܒܘܬܐ ܗܝ ܩܕܝܫܬܐ: ܗܝ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܠܘܚܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܟܬܝܒܝܢ
ܒܨܒܥܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܚܘܛܪܐ ܬܡܝܗܐ ܗܘ ܕܐܗܪܘܢ: ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܦܣܩܐ ܕܙܒܢ
ܙܒܢܐ: ܒܚܕ ܠܠܝܐ ܐܚܕܐ ܐܦܪܥ ܛܪ̈ܦܐ ܘܩܠܦܬܐ ܘܦܐܪ̈ܐ: ܘܩܣܛܐ ܗܝ ܕܕܗܒܐ: ܗܝ 5
ܕܡܛܪܐ ܗܘ ܫܡܝܢܝܐ ܘܡܬܪܣܝܢܝܐ ܘܠܐ ܡܚܣܪܐ ܠܡܢܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܢܛܪܐ ܗܘܬ: ܐܬܚܕܬ
ܦܠܫܬܝ̈ܐ ܒܙܒܢ.. ܟܕ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ ܕܐܪܓܙܘ ܠܐܠܗܐ. ܙܟܘ ܒܐܘܚܕܢܐ
ܒܩܪܒܐ ܕܣܕܪܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܐܦ ܗܢܘܢ ܐܬܡܚܝܘ: ܘܐܬܡܚܝܘ ܒܫܘܚܢܐ ܠܐ ܡܬܐܣܝܢܐ. ܟܕ
ܣܡܘܗ ܥܠ ܥܓܠܬܐ. ܒܝܩܪܐ ܘܩܘܪ̈ܒܢܐ ܦܢܝܘܗ.. ܟܕ ܝܕܥܘ ܡܢ ܩܒܘܬܐ.
ܕܗܘ ܐܠܗܐ ܗܘܐ܀ 10

HOMÉLIE CV

SUR LE SAINT JEUNE (DU CARÊME), QUI EST LA CINQUIÈME (SUR CE SUJET).
ELLE FUT PRONONCÉE DANS LA GRANDE ÉGLISE.

L'arche (κιϐωτός) sainte, où il y avait les tables de la Loi (νόμος) écrites par Dieu, la verge admirable d'Aaron qui, quelque temps après avoir été 5 coupée, a produit en une nuit à la fois des feuilles, de l'écorce et des fruits[1], et le vase (ξέστης) d'or qui conservait la pluie céleste, nourrissante et qui ne manquait pas, je veux dire la manne, fut prise une fois par les Philistins, lorsqu'ils eurent vaincu de vive force, dans une bataille rangée, les Israélites qui avaient irrité Dieu[2]. Mais, après que les (Philistins) à leur tour eurent été 10 châtiés et frappés d'ulcères incurables, ayant mis (l'arche) sur un char, ils la rendirent avec vénération et (avec) des offrandes[3], quand ils eurent su par l'arche (κιϐωτός) qui était son Dieu.

1. C . Nombres, XVII, 8. — 2. Cf. I Rois, IV, 11. — 3. Cf. I Rois, VI, 11.

ܐܠܐ ܟܕ ܗܟܢܐ ܬܕܡܘܪܬܐܝܬ ܘܐܠܗܐܝܬ ܡܢ ܠܘܬ ܒܥܠܕܒܒܐ ܗܦܟܬ ܐܪܘܢܐ: ܟܕ ܘܠܐ ܐܢܫ
ܥܡܠ ܐܘ ܐܬܟܬܫ. ܗܠܝܢ ܗܘܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܕܡܬܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܐܝܣܪܝܠܝܐ:
ܕܒܛܥܝܝܘܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܛܒܝܥܝܢ ܗܘܘ ܗܘܢܗܘܢ.. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܬܥܝܪ ܠܚܙܬܐ ܘܣܘܟܠܐ ܕܬܕܡܪܬܐ
ܪܒܬܐ. ܘܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܠܐ ܡܫܬܒܚܝܢ ܒܡܫܒܚܢܘܬܗ.. ܐܦܠܐ ܠܡܪܝܐ * ܘܥܒܘܕܐ ܕܬܕܡܪܬܐ
ܢܫܒܚܘܢ. ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܚܕܘܢ.. ܘܢܪܘܙܘܢ ܪܘܚܢܐܝܬ ܒܕܡܘܬܐ ܕܕܘܝܕ ܢܒܝܐ ܕܪܩܕ ܗܘܐ
ܘܫܘܪ ܩܕܡܘܗܝ. ܟܕ ܒܗ ܒܗܘ ܕܡܘܬܐ ܡܬܐܬܝܐ ܗܘܬ ܠܗܝܟܠܐ ܒܙܒܢܐ ܐܚܪܢܐ܀
ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ.. ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܗܝܕܝܢ ܩܕܡܝܬ ܕܦܓܥܬ
ܚܙܐܘܗ. ܠܗܘܢ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܕܫܪܟܐ. ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܬܕܡܝܘ ܗܘܘ. ܘܠܐ ܚܕܝܘ ܒܢܝܐ
ܕܝܟܘܢܝܐ ܒܓܒܪܐ ܕܒܝܬ ܫܡܫ.. ܕܚܙܘ ܠܩܒܘܬܐ ܕܡܪܝܐ. ܘܩܛܠ ܒܗܘܢ ܫܒܥܝܢ
ܓܒܪܐ.. ܘܚܡܫܝܢ ܐܠܦܝܢ ܕܓܒܪܐ܀
ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥ ܐܢܐ ܐܢܐ.. ܕܚܠ ܐܢܐ. ܘܪܬܝܬ ܐܢܐ. ܘܠܚܘܕܪܐ ܕܗܠܝܢ ܐܪܒܥܝܢ
ܝܘܡܝܢ ܩܕܝܫܐ ܕܨܘܡܐ: ܕܠܘ ܡܢ ܠܘܬ ܦܠܫܬܝܐ ܐܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܗܦܟ ܐܬܐ: ܡܢ
ܬܡܢ ܓܝܪ ܦܩܝܕ ܠܢ.. ܟܕ ܦܟܪ ܐܢܐ ܨܘܪܐ ܘܡܟܟ ܘܡܬܚܢܐ ܡܬܟܦܢ ܐܢܐ.. ܣܓܕ

Mais, lorsque (l'arche) fut revenue de chez les ennemis d'une manière aussi merveilleuse et (aussi) divine, sans que personne eût peiné ou eût combattu, ceux qui étaient dits Israélites avaient leur intelligence tellement enfoncée dans l'oubli de Dieu qu'ils ne s'éveillaient pas à la vue et à la réalisation de miracles (θαυματουργία) de (cette) grandeur et de ce genre et qu'ils ne louaient pas le Seigneur * et l'auteur de (ces) merveilles, alors qu'il leur fallait se réjouir et exulter spirituellement à l'exemple du prophète David, qui dansait et exulta devant l'(arche)[1], quand elle était amenée dans le temple de cette même manière en un autre temps.

* L fol. 234 v° b.

Que dit donc le Livre sacré au sujet de ceux qui alors dans la première circonstance ont vu l'(arche) d'une manière malheureuse, auxquels les autres aussi ressemblaient? *Et parmi les hommes de Bethsamès les fils de Jéchonias ne se réjouirent pas, parce qu'ils avaient vu l'arche* (κιβωτός) *du Seigneur, et il frappa parmi eux soixante-dix hommes et cinquante mille hommes*[2].

En entendant moi-même cela, je crains et je tremble. Et le cycle de ces quarante jours saints du jeûne, qui n'est pas revenu de chez les Philistins, mais des cieux mêmes — car c'est de là qu'il nous est commandé — c'est en baissant le cou et en me penchant en bas que je m'incline (devant lui)

1. Cf. II Rois, VI, 14. — 2. I Rois (LXX), VI, 19.

[illegible]

5

10

L fol. 235 r° a.

et que je le salue, et non seulement cela, mais encore je l'accueille avec joie, et j'exulte, et je me réjouis. Je vous exhorte aussi à faire et à penser de même; car il faut que la pensée soit en bonne santé avant l'action, en sorte que ce qui se fait vienne de la pensée.

Le jeûne, en effet, ne nous apporte pas des tables de pierre, mais le Christ lui-même, Dieu, législateur (νομοθέτης) et roi, qui a jeûné celui-là pour nous. Car où le médecin avait-il besoin de remèdes pour son propre profit? Il est certain, en effet, que c'est aux malades que conviennent les emplâtres qui guérissent et que ce n'est pas à ceux qui sont en bonne santé que (conviennent) les remèdes. Comment celui qui ne connaît pas le péché sera-t-il jamais mis au nombre des malades? En effet, si la prémisse (pose) que c'est pour toi et pour ton salut qu'il s'est incarné et s'est fait homme — car nous professons cela également dans le symbole de la foi — de toute manière (πάντως) c'est pour toi qu'il a aussi jeûné; car ce qui (vient) après s'accorde avec les prémisses. Celui donc qui ne s'est pas incarné pour lui-même n'a pas non plus accepté pour lui-même le jeûne par nécessité (ἀνάγκη). Et l'apôtre Paul en est témoin, (lui) qui a clairement montré tout cela en peu de paroles : *Connaissez, en effet,* dit-il, * *la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ,*

* L fol. 235 r° a.

ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܡܛܠܬܟܘܢ ܐܬܡܣܟܢ ܟܕ ܥܬܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܬܘܢ
ܒܡܣܟܢܘܬܗ ܕܗܘ ܬܬܥܬܪܘܢ܀

ܠܐܠܗܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܦܠܐ ܒܟܠ ܡܕܡ ܣܢܝܩ: ܡܪܝܪܐܝܬ ܓܝܪ ܗܢܘ ܥܬܝܪܐ: ܗܘ
ܕܒܟܠ ܡܕܡ ܠܐ ܣܢܝܩ܆ ܘܗܘ ܕܒܟܠܗܝܢ ܣܦܩ ܗܘ ܠܗ. ܡܣܟܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܦ
5 ܗܝ ܕܢܬܓܫܡ. ܘܐܦ ܗܝ ܕܥܡ ܒܢܝܢܫܐ ܢܬܗܦܟ. ܘܐܦ ܗܝ ܕܢܬܥܡܕ. ܘܗܟܢܐ ܕܢܨܘܡ܆ ܐܦ
ܗܝ ܕܢܩܒܠ. ܐܦ ܗܝ ܕܢܣܝܘܢܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ ܢܩܒܠ. ܐܠܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܠܘܬܢ ܡܣܟܢܘܬܐ.
ܠܡܣܟܢܘܬܐ ܕܟܠܗ̇ ܐܪܟܢ ܕܢܬܡܣܟܢ ܡܛܠܬܢ. ܟܕ ܥܬܝܪ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܛܠ
ܕܐܦ ܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܐܝܬ ܠܗ̇. ܘܐܦ ܡܫܘܕܥܢܘܬ ܛܒ ܐܡܝܪܐ ܠܗ ܠܫܠܝܚܐ.
ܗܝ ܕܝܕܥܘ ܓܝܪ ܠܛܝܒܘܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܡܛܠܬܟܘܢ ܐܬܡܣܟܢ ܟܕ
10 ܥܬܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܐܬܒܝܢܘ ܐܡܪ ܠܪܒܘܬܗ ܕܛܝܒܘܬܐ. ܒܟܠ ܥܝܢܐ ܕܪܥܝܢܐ ܚܪܝܦܬܐ ܐܝܬ ܣܘܢܩܢܐ
ܠܘܬ ܡܬܒܝܢܘܬܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ ܥܬܝܪܐ. ܐܬܡܣܟܢ ܡܛܠܬܢ.. ܟܕ
ܐܫܬܥܒܕ ܢܦܫܗ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܟܠܗ̇ ܡܣܟܢܘܬܐ ܟܕ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܟܕ ܒܫܪܪܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ.
ܟܕ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܚܕ ܡܢ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ.. ܡܛܠ ܐܚܪܢܐ
15 ܕܢܬܡܣܟܢ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܡܪܝܪܐܝܬ ܐܬܡܣܟܢ.. ܗܘ ܕܠܐ ܥܬܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ

qui pour vous s'est fait pauvre, alors qu'il était riche, afin que, vous, vous fussiez enrichis par sa pauvreté [1].

Pour Dieu, qui n'a absolument besoin de rien — car, à proprement parler, celui-là est riche, celui qui n'a besoin de rien et qui se suffit à lui-
5 même en tout — c'est de la pauvreté et de s'incarner et de converser avec les hommes (et) d'être baptisé, pareillement et de jeûner et d'accepter la tentation du Calomniateur. Mais c'est par sa grâce à notre égard qu'il a consenti à se faire pour nous pauvre jusqu'à toute cette pauvreté, alors qu'il était riche. Car cette (parole) : *Connaissez, en effet, la grâce de Notre-Seigneur Jésus-*
10 *Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, alors qu'il était riche* [2], a une grande signification et c'est pour montrer beaucoup qu'elle est dite par l'Apôtre.

« Connaissez, dit-il, la grandeur de la grâce. » On a besoin des yeux d'un esprit vif pour comprendre (cela). Celui qui est riche par nature s'est fait pauvre pour nous, quand il s'est soumis lui-même au degré de la pauvreté totale
15 et quand il est vraiment devenu homme en même temps qu'il est Dieu ; car, s'il n'était pas un de plusieurs, il n'aurait pas pu se faire pauvre pour les autres. Et comment s'est-il fait pauvre, à proprement parler, celui qui n'est pas riche

1. II Cor., VIII, 9. — 2. II Cor., VIII, 9.

ܒܟܝܢܐ. ܡܢ ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܥܘܬܪܐ ܥܬܪܢ ܠܢ. ܗܘ ܕܠܐ ܒܐܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܪܐ ܕܟܠ.
ܐܝܟܢܐ ܕܐܢ ܐܢܫ ܟܕ ܡܦܠܓ ܠܗ: ܒܗܝ ܕܐܡܪ ܠܗ ܬܪܝܢ ܟܝܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ
ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ: ܠܟܝܢܐ ܐܢܫܝܐ ܢܫܩܘܠܝܘܗܝ ܠܨܘܡܐ: ܐܘ ܠܚܕܐ ܐܚܪܬܐ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ.- ܛܥܝܐ ܠܗ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܕܝܠܗ. ܠܗܢܐ ܥܬܝܪܐ
ܡܫܠܚ ܡܢ ܡܬܡܣܟܢܘܬܐ ܗܝ ܕܨܒܝܢܐ. ܘܡܒܛܠ ܗܘ ܪܒܐ ܕܫܘܦܪ ܕܚܠܬ
ܐܠܗܐ.

ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܬܒܪܢܫ. ܟܕ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܬܪܝܢ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐܝܬ: ܡܢ
ܐܠܗܘܬܐ ܠܡ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ. ܨܡ ܠܗ ܣܢܝܩܐܝܬ. ܐܠܐ ܡܠܦܢܐܝܬ. ܟܕ ܐܦ ܗܘ
ܡܢ ܨܒܝܢܗ ܠܡܣܐܒܐ ܪܓܫܢܝܐ ܕܟܦܢܐ ܗܘ ܕܟܦܢ ܒܫܪܪܐ: ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܠܥܢܢܐ
ܕܢܡܘܣܐ ܕܟܝܢܐ ܐܚܝܕ. * ܘܠܐ ܟܕ ܠܥܢܢܐ ܡܛܪܦܢܐ ܗܘ ܢܩܦ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܕܚܢܢ.
ܗܟܢܐ ܬܘܒ ܐܦ ܟܕ ܐܬܐ ܕܢܐܣܘܪ ܠܚܣܝܢܐ ܒܪܒܘܬܐ ܕܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܢܒܘܙ
ܠܡܐܢܘܗܝ ܝܕܝܥܐ ܕܡܛܠ ܕܝܠܢ ܗܘ ܕܐܝܬܝܢ ܗܘܝܢ ܬܚܝܬ ܐܘܚܕܢܗ ܕܣܛܢܐ. ܐܝܟ ܕܒܐܓܘܢܐ
ܢܣܝܘܢܐ ܩܒܠ ܥܠܘܗܝ: ܘܣܝܒܪ ܠܡܣܐܒܐ ܕܩܪܒܗ ܗܢܐ. ܟܕ ܐܢܫܐܝܬ ܘܡܟܝܟܐܝܬ
ܡܦܢܐ ܗܘܐ ܦܬܓܡܐ ܠܡܠܘܗܝ ܢܟܝܠܬܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܡܠܦ ܠܢ ܕܐܝܟܢܐ

par nature? Et de quelle richesse nous a-t-il donné, celui qui n'est pas le maître de tout par essence (οὐσία)? Ainsi, si quelqu'un, en le divisant par ce qu'il le dit deux natures après l'union ineffable, attribue à la nature humaine le jeûne ou bien une autre de ces (actions) qui relèvent de l'économie et (qui sont) humbles, il lui échappe que, autant qu'il est en lui, il dépouille ce riche de son appauvrissement volontaire et il détruit le grand mystère de la piété (εὐσέβεια).

En effet, Dieu qui s'est fait homme, alors qu'il est indivisiblement un de deux, à savoir de la divinité et de l'humanité, n'a pas jeûné par besoin, mais par manière d'enseignement. Lorsque celui qui finalement eut vraiment faim s'est prêté de sa propre volonté aux assauts sensuels de la faim, c'est comme celui qui tient les rênes des lois de la nature (qu'il a fait cela), * et non pas en suivant comme nous ses rênes qui font violence.

* L fol. 235 r° b.

De même encore, quand il est venu pour lier l'homme fort par la grandeur de la puissance divine et (pour) piller ses armes[1], il est certain que c'est pour nous, qui étions sous la puissance de Satan, que dans une lutte il a pris sur lui la tentation et qu'il a supporté les assauts de son combat, en répondant de façon humaine et humble à ses paroles insidieuses, en nous

1. Cf. Luc, xi, 22.

ܘܦܪܘܓܘܡܢܣܝܐ ܕܐܓ̈ܘܢܐ ܘܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܫܒܩ ܗܘܐ ܠܢ. ܘܬܒܪ ܗܘܐ ܘܡܫܪܐ ܠܚܝܠܗ ܕܗܘ
ܕܛܘܪܢܐܝܬ ܐܬܚܝܠ. ܘܗܢܘ ܐܠܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ. ܗܘ ܕܒܗ ܓܝܪ ܕܚܫ
ܗܘ ܟܕ ܐܬܢܣܝ. ܡܫܟܚ ܠܡܥܕܪܘ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܢܣܝܢ. ܒܗܘ ܓܘܢܐ ܐܡܪ ܕܒܗ ܣܝܒܠ
ܢܣܝܘܢܐ. ܒܗ ܐܬܩܢ ܠܢ ܥܘܕܪܢܐ ܚܝܠܬܢܐ. ܘܣܦܩ ܠܡܕܚܩ ܠܗܘ ܕܡܩܪܒ ܠܗ
5 ܠܢܣܝܘܢܐ. ܡܕܝܢ. ܠܐ ܕܡܚܝܠܘܬܐ ܗܘ ܢܣܝܘܢܗ ܕܝܫܘܥ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܗܘ[1] ܕܠܘܬܗܘܢ
ܕܒܐܝܠܝܢ ܕܕܡܝܢ ܡܬܢܣܝܢ ܝܗܒ ܥܘܕܪܢܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܡ̈ܠܐܟܐ ܟܕ ܩܪܒܘ.
ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܐܝܟ ܕܠܐܠܗܐ. ܗܢܘܢ ܕܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܟܕ ܢܬܦܩܕ ܗܘܐ.
ܠܪܘܫܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܡܥܪܩܢܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܐܟܠܩܪܨܐ ܡܪܐ. ܐܠܐ. ܒܗܝܢ ܕܟܠܗܝܢ ܡܬܚܙܝܐ
ܗܝ ܕܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܘܨܒܝܢܘܬܐ ܕܗܘ ܕܡܛܠ ܦܘܪܩܢܢ ܕܝܠܢ ܐܬܡܣܟܢ܀
10 ܡܢܘ ܗܟܝܠ ܕܨܘܡܐ ܐܝܟ ܝܬܝܪܐ ܢܫܘܛ. ܠܗܘ ܕܗܟܢܐ ܚܘܝܗ ܠܢ ܕܐܠܝܨ
ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܐܠܨܝܐ. ܗܘ ܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ. ܘܡܠܦܢܐ ܡܕܒܪܢܐ. ܦܝܕܓܘܓܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ.
ܐܝܛܐ[2]. ܡܢ ܕܦܘܩ̈ܕܢܐ ܒܠܚܘܕ ܕܡܠܟܐ ܡܢ ܪ̈ܝܫܢܐ ܒܫܘܩܐ ܠܡܬܩܒܥܝܢ: ܟܠܗ

1. L *in margine* : ܗ̇ܘ ܢܣܝܘܢܐ ܘܠܐ ܗ̇ܘ ܝܫܘܥ. — 2. L *in margine* : ܟܕܘܪ.

laissant des instructions et des enseignements pour les combats (ἀγών) et pour les exercices préparatoires (προγυμνασία) de la perfection, en brisant et en paralysant la puissance de celui qui s'était prévalu d'une manière tyrannique (τυραννικῶς). Et c'est là ce qu'a dit Paul : *Car, parce qu'il a souffert lui-même,* 5 *quand il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés*[1]. « De la manière, dit-il, qu'il a supporté la tentation, de cette (manière) il nous a disposé un puissant secours, qui suffit à repousser celui qui présente la même tentation. » Par conséquent ce n'est pas de la faiblesse que relève la tentation de Jésus. Comment, en effet, cette (tentation)[2] qui a donné un secours chez ceux qui 10 ont des tentations semblables (relèverait-elle de la faiblesse)? C'est pourquoi les anges aussi, s'étant approchés, le servaient[3] comme Dieu, eux dont un seulement, lorsqu'il en recevrait l'ordre, montrerait nécessairement (πάντως) le Calomniateur en fuite. Mais c'est par tout (cela) que se montre ce qui convient à Dieu (θεοπρεπής), le point de vue de l'enseignement et le point de vue de la 15 volonté libre de celui qui s'est fait pauvre pour notre salut.

Quel est donc celui qui méprisera comme superflu le jeûne, que ce Dieu et Sauveur et docteur qui est le maître (παιδαγωγός) de la perfection nous a montré ainsi être plus nécessaire que tout? Ensuite (εἶτα), lorsque seulement les ordonnances du roi sont apposées par les chefs sur la place publique, il est de

1. Hébr., II, 18. — 2. Note marginale de L : La tentation, et non pas Jésus. — 3. Cf. Matth., IV, 11.

ܐܢܢܩܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܢܫܡܠܐ ܐܢܝܢ: ܟܕ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܥܒܕ ܡܛܠܬܢ. ܘܗܟܢܐ ܦܩܕ ܠܗܘ̇
ܡܐ ܕܥܒܕ: ܗܘ̇ ܕܠܐ ܡܫܬܡܥ ܡܥܓܠܐܝܬ: ܠܐ ܡܪܚܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܒܣܐ ܢܦܫܗ
ܕܝܠܗ ܡܬܚܫܒ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܥܬ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ܆ ܕܩܥܐ ܘܐܡܪ: ܗܘ̇ ܕܐܟܠ ܦܓܪܝ ܘܫܬܐ ܕܡܝ
ܐܝܬ ܠܗ ܚܝܐ ܕܠܥܠܡ: ܘܗܘ ܒܝ ܡܩܘܐ ܘܐܢܐ ܒܗ.. ܡܬܚܙܐ ܠܝ ܡܓܠܝܐܝܬ ܕܐܢܐ 5
ܫܡܥ ܐܢܐ ܠܗ ܕܐܡܪ ܒܗܠܝܢ ܕܥܒܕ:. ܕܗܘ ܕܨܐܡ * ܨܘܡܐ ܕܝܠܝ.. ܐܝܬ ܠܗ
ܚܝܐ ܕܠܥܠܡ:. ܘܗܘ ܒܝ ܡܩܘܐ ܘܐܢܐ ܒܗ. ܒܗ̇ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܕܡܘܬܐ.. ܐܦ ܗܘ ܕܫܩܠ
ܙܩܝܦܐ ܕܝܠܝ. ܐܦ ܗܘ ܕܡܬܡܣܟܢ ܡܣܟܢܘܬܐ ܕܝܠܝ. ܐܦ ܗܘ ܕܡܟܪܙ ܠܡܠܬܐ
ܕܝܠܝ. ܐܦ ܗܘ ܕܠܗܠܝܢ ܕܝܠܝ ܫܪܝܪܐܝܬ ܢܩܦ. ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܠܦ ܐܝܟ ܕܢܥܒܕ ܚܢܢ..
ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܟܕ ܠܐ ܥܒܕܝܢܢ ܢܪܗܛ ܠܡܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܘܗܝ܀ 10

ܒܪܡ܆ ܘܐܢܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܥܒܕܐ ܐܢܢܩܝܐ ܗܘ ܨܘܡܐ ܘܡܕܟܐ ܠܢܦܫܐ: ܐܪܐ ܙܥܘܪܬܐ ܗܝ
ܠܡܬܚܙܝܘ ܒܐܝܩܪܐ: ܗܝ ܕܢܨܘܡ ܥܡ ܡܫܝܚܐ.. ܘܗܘ ܕܠܡܠܟܐ ܫܘܬܦ ܒܨܦܬܐ
ܒܗܝܢ ܕܝܢ ܒܨܦܬܐ ܡܩܒܠ ܐܝܩܪ̈ܐ: ܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܕܝܢ ܕܠܐܠܗܐ: ܠܐ
ܐܝܬ ܠܗ̇ ܦܘܪ̈ܥܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܟܕ ܡܠܝܠܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܢ: ܠܐ ܗܘܐ ܠܡܬܚܪܝܘ

L fol 235 v° a.

toute nécessité (ἀνάγκη) que nous les accomplissions; et, quand Dieu a fait (telle action) pour nous et a ainsi commandé ce qu'il a fait, celui qui n'obéit pas promptement n'est-il pas téméraire et ne se méprise-t-il pas lui-même?

Pour moi, de même que je l'ai entendu dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) s'écrier : *Celui qui mange mon corps et boit mon sang a la vie éternelle; et, lui, il* 5 *demeure en moi, et moi en lui*[1], je me figure très clairement l'entendre dire par ce qu'il a fait : « Celui qui jeûne * mon jeûne a la vie éternelle; et, lui, il demeure en moi, et moi en lui. De la même façon, et celui qui prend ma croix, et celui qui se fait pauvre de ma pauvreté, et celui qui prêche ma parole, et celui qui s'attache vraiment à ce qui est à moi. » Car il a enseigné 10 pour que nous fassions nous-mêmes, et non pas pour que, sans rien faire, nous courions transgresser ses commandements.

L fol. 235 v° a.

Cependant, si au contraire le jeûne n'est pas une action nécessaire et ne purifie pas l'âme, est-ce (ἆρα) peu au point de vue de l'honneur que nous jeûnions avec le Christ? Et celui qui est associé au roi dans les mêmes préoccupations 15 obtient les (mêmes) honneurs; l'imitation de Dieu n'a-t-elle pas des récompenses divines? Puisque nous sommes raisonnables, ne faut-il pas que nous

1. Jean, VI, 55, 57.

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible]

aimions ces (distinctions) divines plutôt que (μᾶλλον ἤ) tout ce que balaie cette tempête passagère du monde d'ici-bas?

Par conséquent, parce que le jeûne est une action nécessaire et magnifique (μεγαλοπρεπής), qui mène à Dieu et fait monter jusqu'à son imitation, allons (δεῦρο)[1] ! jeûnons-le en sorte qu'il soit le jeûne de Jésus. Il se peut, en effet, que nous jeûnions un jeûne qui (nous) soit particulier, et qui ne (soit) pas celui de Jésus. Et de même que ces dix vierges, après avoir allumé les lampes (λαμπάς) de la virginité et les avoir ornées soigneusement et (après) avoir eu soin de même d'aller à la rencontre de l'époux, n'obtinrent pas toutes l'entrée au festin des noces[2] — car parmi elles il y avait celles qui avaient allumé les lampes (λαμπάς) pour elles-mêmes, et non pas pour Jésus, parce qu'elles s'étaient détournées de la pitié pour ceux qui (sont) dans le besoin — de même il se peut aussi que nous jeûnions, et que nous ne jeûnions pas pour Jésus.

Je continuerai donc, afin d'enseigner nous-mêmes un esprit de ce genre. Si un roi a fait proclamer dans l'une de (ses) villes qu'il veut prendre en vue du mariage la fille d'un des habitants de la ville qu'il trouvera tel jour où il faut se marier, celle qui plus que les autres est belle, honnête et élevée chastement,

1. Note marginale de L : Viens toi, ici. — 2. Cf. Matth., xxv, 7 et ss.

ܡܫܝܚܐ ܘܢܨܝܚܘܬܐ ܦܪܝܫܬܐ܆ ܠܗ ܠܡܠܟܘܬ ܡܫܝܚܐ܆ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܪܒܝܢ
ܒܢܬܐ܆ ܚܪܝܦܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܒܕ ܗܘܐ܆ ܕܟܠ ܨܒܬܐ ܡܟܢܫ ܗܘܐ ܕܢܦܫܐ ܘܕܦܓܪܐ܆
ܠܡܐ ܗܝ ܕܒܪܬܗ ܬܫܦܪ ܒܟܠ ܡܕܡ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ܆ * ܐܝܟܢܐ ܕܠܡܠܟܐ
ܡܢ ܫܘܘܕܝܐ ܕܙܘܘܓܐ ܢܬܚܬܢ ܒܓܢܣܐ. ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܟܠ ܡܢ ܕܨܐܡ. ܠܨܘܡܐ
ܢܨܒܬܝܘܗܝ ܒܨܘܡܐ ܐܝܟ ܒܪܬܐ ܒܟܠ ܨܒܬܐ. ܟܕ ܕܚܠ. ܕܕܠܡܐ ܡܠܟܐ ܡܫܝܚܐ
ܠܨܘܡܗ ܠܐ ܢܫܘܘܝܘܗܝ ܠܙܘܘܓܗ. ܘܢܬܚܣܪ ܠܐܝܣܘܓܘܢܝܐ ܗܕܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ܀
ܐܢ ܓܝܪ ܕܠܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܬܩܘܐ܆ ܘܐܢܫ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܫܘܩܐ ܡܣܟܢܝܢ ܟܕ ܢܩܪܘܒ
ܠܘܬܟ܆ ܢܫܐܠܟ ܡܢܟ ܚܕ ܡܥܘܬܐ܆ ܐܘ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܝܬܪܢ
ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܡܫܝܢܐ ܕܝܠܟ܆ ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܡܬܠ ܫܦܝܪ ܦܫܝܩ ܠܟ܆ ܐܢܬ ܕܝܢ
ܠܐ. ܡܪܚܡܢܐܝܬ ܟܕ ܠܐ ܝܗܒܬ ܠܗ ܡܕܡ ܠܒܪ ܡܢܟ ܡܫܕܪ܆ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ
ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܐܘܣܦܬ ܠܗ. ܠܢܦܫܟ ܨܐܡ ܐܢܬ. ܘܠܐ ܠܝܫܘܥ܀
ܗܟܢ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘ ܗܘܐ ܠܟ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܠܗܠܝܢ ܕܚܝܒܝܢ ܟܣܦܐ ܐܘ ܕܗܒܐ ܐܘ
ܪܒܝܬܐ ܕܡܬܟܦܠܢ. ܡܚܫܒܢܐ ܐܝܬ ܩܫܝܐ ܠܗܘܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܠܗܝ
ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ ܚܘܒܬܐ ܡܚܫܒ ܐܢܬ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܝ ܕܠܩܘܒܠܐ ܙܕܝܩܐ ܠܡܬܚܙܝܐ
ܘܡܒܣܡܐ ܘܪܚܡ ܐܢܫܐ܆ ܘܫܒܩܬ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܚܝܒܘ܆ ܐܘ ܡܢ

n'est-il pas certain pour tout le monde que chacun de ceux qui élèvent des filles mettrait une grande application à réunir tous les ornements de l'âme et du corps, pour que sa fille fût en tout plus belle que les autres, * afin de s'allier par la parenté (γένος) à un roi du fait de (ce) mariage? Ainsi donc que quiconque jeûne orne son jeûne comme (sa) fille de tous les ornements, en craignant que le roi, le Christ, ne juge pas son jeûne digne de son alliance et que (lui-même) il ne soit frustré d'une telle parenté (ἰσογονία).

* L fol. 235 v° b.

En effet, si tu restes sans (prendre) de nourriture et que l'un de ces pauvres qui (sont) sur la place publique, s'approchant de toi, te demande une obole ou quelque autre chose de ce que tu possèdes en abondance et de ce qu'il t'est bien facile de donner, et (si), toi, tu le renvoies loin de toi impitoyablement, sans lui avoir rien fait, bien souvent même après l'avoir injurié au surplus, tu jeûnes pour toi-même, et non pas pour Jésus.

Tu feras de même, si tu es pour ceux qui (te) doivent de l'argent ou de l'or ou des intérêts cumulés un calculateur sévère, en comptant parfois même ce qui n'est pas une dette. Que si au contraire tu parais juste, agréable et charitable (φιλάνθρωπος), si (tu fais abandon) d'une partie de ce qui est dû, soit que tu (la) remettes ostensiblement, soit que tu (la) caches

[illegible]

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible]

conformément à l'Évangile et que tu ne t'(en) occupes pas et passes rapidement là-dessus (ὑπερτρέχω) par oubli, en sorte que tu ne fasses pas voir (cette) action et que ta gauche ne sache pas ce que fait ta droite, et (si) tu fais preuve d'une miséricorde connue de Dieu seul pour la femme et pour les enfants
5 que ce pauvre nourrit en travaillant, tu as orné ton jeûne d'un ornement royal; et *le roi enviera ta beauté*[1], dira au (jeûne) David, le prophète des psaumes, et il courra s'unir à lui en le saluant de loin.

Si, lorsque tu jeûnes, tu es occupé par des procès, (si) tu fais comparaître celui-ci devant le tribunal (βῆμα) du juge alors qu'on le traîne et tire, (si) tu
10 enfermes un autre en prison, (si) tu fais qu'un autre soit déchiré par les coups, un tel jeûne sent mauvais et est repoussant, en détournant de lui vers l'arrière le nez et les yeux[2] du roi, et (celui-ci) reste sans se marier avec toi.

Et quand tu prolongeras le (jeûne) dans de très grandes privations d'aliments, * tu lui feras aussi dépasser la mesure et tu ignoreras — ce qui est
15 insensé — qu'il est pour toi une vierge[3], joyeuse et belle à cause de l'éloignement des aliments, mais désagréable, odieuse et qui ne mène pas à l'allégresse

* L fol. 236 r° a.

1. Ps. XLIV, 12. — 2. Litt. : « L'œil ». — 3. Note marginale de L : Il faut savoir que le jeûne (ἡ νηστεία) dans la langue grecque se dit au féminin. C'est pourquoi c'est comme (en parlant) d'une vierge belle et modeste que le maître construit le mot qui se rapporte au (jeûne) au féminin, et non pas au masculin.

ܘܕܠܥܒܪܝܢܘܬܐ ܟܠܗ ܦܪܨܘܦܗ ܠܐ ܡܣܬܟܠ. ܘܗܘ ܕܝܢ ܕܡܪܓܙ ܘܡܡܪܡܪ: ܘܡܨܥܪ
ܘܡܚܒܠ ܣܪܝܩܐܝܬ: ܘܐܟܝܬܐ ܒܬܪܥܝܬܗ ܡܢܛܪ: ܘܗܘ ܕܥܕܡܐ ܠܡ̈ܠܐ ܡܓܚܟܢܝܬܐ
ܘܣܟܠܢܝܬܐ ܘܠܐ ܡܬܢܟܦܢܝܬܐ ܢܦܩ: ܘܗܘ ܕܥܝܢܐ ܘܕܐܕܢܐ ܘܡܦܪܓ ܒܚܙܬܐ ܕܙܢ̈ܝܬܐ
ܠܥܝܢܗ ܐܘ ܠܡܫܡܥܬܗ ܡܒܣܡ. ܢܓܕܐ ܠܗ ܕܣܝܢܐ ܡܠܐ ܠܗ ܠܨܘܡܗ܀
ܠܫܢܐ ܕܝܒܝܫ ܡܢ ܨܗܝܐ ܘܡܢ ܣܘܪܩܢܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ܇ ܐܝܬ ܠܟ ܐܘ ܒܪܢܫܐ:
ܘܕܠܝܬ ܒܗ ܠܛܠܝܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܛܝܠܐ ܬܗܘܐ ܐܠܘܩ ܨܥܪܐ ܘܡܨܘܬܐ. ܘܠܐ
ܕܡܫܟܚ ܠܗ ܡܬܛܝܒܐ ܘܪܗܛ ܢܫܘܦ ܒܪܘܛܐ ܒܥܓܠ. ܠܐܘܪܓܢܘܢ ܗܘ ܕܠܗܠܝܢ
ܡܫܡܫ. ܘܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܒܡܪܪܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܣܘܪܩܢܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܠܚܡܬܐ ܐܝܬ
ܘܡܫܢܢ ܐܢܬ ܠܗ ܠܚܡܬܐ. ܐܦ ܡܬܩܢܐ ܘܢܦܝܫܐ ܐܡܬܡܬܘܣ. ܘܕܠܐ ܡܢ
ܟܝܢܐ ܡܬܬܙܝܥ. ܐܠܐ ܒܪܬܚܬܐ ܕܪܘܓܙܐ܀

ܨܘܡܐ ܡܠܦ ܟܡܝܪܘܬܐ. ܘܢܚܬ ܠܬܚܬ ܘܡܪܟܢ ܒܢܟܦܘܬ ܠܬܒܪܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܢܟܠܐ ܘܢܚܒܘܫ ܠܚܙܘܐ ܗܘ ܩܠܝܠܐ ܘܠܐ ܡܛܟܣܐ. ܘܠܐ ܟܕ ܫܓܘܫܝܐ
ܠܗ ܥܠ ܡܥܡܪ ܡܬܐܫܕ. ܡܬܬܚܕ ܘܪܗܛ ܡܬܐܫܕ. ܫܓܘܫܝܐ ܘܕܘܘܕܐ ܢܟܠ
ܒܡܨܝܕܬܐ ܕܪܓܬܐ܀

ܐܢܬ ܕܝܢ ܟܕ ܨܐܡ ܐܢܬ: ܠܘܬ ܪ̈ܩܕܐ ܡܢ ܨܒܝܢܟ ܐܙܠ ܐܢܬ: ܘܠܘܬ

dans sa personne (πρόσωπον). Et celui qui irrite, aigrit, injurie, blesse inutilement, entretient le courroux dans son esprit, celui qui en arrive à des paroles ridicules, insensées et déshonnêtes, et celui qui charme son œil ou son oreille par la vue des femmes publiques et des spectacles et par des chansons obscènes, il lui échappe que la boue remplit son jeûne.

Tu as, ô homme, la langue qui est sèche du fait de la soif et de la privation des aliments et où il n'y a aucune humidité, afin que tu sois inerte en face de l'injure et de la dispute, sans trouver l'instrument (ὄργανον) qui prête ses services à ces (actions) tout préparé et peut-être sortant rapidement d'un bond, et non pas afin que, en aiguisant et en rendant sauvage la fureur par la bile qui (vient) de la privation des aliments, tu dresses aussi (ta langue) languissante et paresseuse, elle que ne meut pas la nature, mais l'ardeur de la colère.

Le jeûne enseigne la tristesse, et il entraîne vers le bas et fait baisser chastement la paupière, afin qu'il retienne et arrête le regard léger et déréglé (ἄτακτος), sans faire entrer (et) habiter le trouble et l'agitation dans l'esprit, en se répandant facilement sur toute chose et en étant pris dans les filets de la concupiscence.

Toi, lorsque tu jeûnes, tu vas volontairement aux danses, ainsi qu'aux sau-

ܙ̈ܦܢܬܐ ܗܢܝܢ: ܘܠܙ̈ܡܪܐ ܡܫܬܠܐ ܗܠܝܢ ܕܟܠܗ ܛܢܦܘܬܐ ܘܙܢܝܘܬܐ ܡܠܝܢ. ܐܢ ܓܝܪ
ܗܠܝܢ ܥܒܕ ܐܢܬ ܟܕ ܨܐܡ ܐܢܬ. ܢܐܡܪܘܢ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܨܝܡܝܢ. ܡܢܐ ܝܬܝܪܐ
ܥܒܕ ܗܘ ܕܨܐܡ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܕܝܬܝܪ ܢܟܦ ܗܘ ܡܢ ܕܝܠܢ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܕܝܬܝܪ ܐܝܬܘܗܝ
ܪ̈ܚܡ ܐܢܫܐ. ܡܢܐ ܒܚܢܝܢܐ ܐܘ ܒܒܣܝܡܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܦܠܢ ܐܦ ܝܬܝܪ ܣܢܝܐ ܘܩܫܝܐ
5 ܐܬܚܙܝ ܠܗܢܘܢ ܕܦܓܥܝܢ ܒܗ. ܠܐ ܗܘܐ ܡܪܝܪܐ ܩܕܡ ܠܡܚܙܝܗ: ܒܥܣܩܐ ܕܝܢ
ܠܡܦܓܥ ܒܗ: ܠܐ ܡܣܬܝܒܪܢܐ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ: * ܕܢܫܐܠ ܐܝܟ ܫܠܡܗ. (* L fol. 236 r° b.)
ܐܪܚܩ ܠܗܢܐ ܡܢ ܨܘܡܐ. ܕܗܟܢܐ ܥܒܕܗ ܠܗܘܢܐ. ܒܨܝܪ ܩܠܝܠ ܐܦ ܕܐܣܬܪܕ
ܐܢܐ. ܕܕܠܡܐ ܐܦ ܡܢܟܬ ܢܟܬ ܠܐܢܫ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܩܪܒܝܢ ܠܘܬܗ. ܡܘܬܪܐ ܗܘ
ܕܢܐܟܘܠ ܐܝܟ ܬܘܪܐ ܘܢܫܬܐ ܚܡܪܐ. ܐܘ ܕܢܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܗܢܐ ܒܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܒܥܝܪܐ
10 ܚܝ̈ܘܬܐ ܚܒܠܐ. ܦܠܢ ܕܝܢ ܟܕ ܨܐܡ. ܠܐ ܗܘܐ ܥܡ ܡܝܡܘܣܐ ܡܫܬܥܝܢܐ ܕܡܓܚܟܝܢ
ܐܣܟܡܘܗܝ. ܠܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗ ܫܥܐ ܩܐܡ ܒܒܝܬ ܪ̈ܩܕܐ. ܡܬܟܠܐ ܕܝܢ ܘܠܐ ܚܙܐ ܡܕܡ
ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܡܫܟܢܬܐ ܡܬܥܒܕܝܢ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܟܕ ܒܫܥܬܐ
ܬܠܝܬܝܬܐ ܣܚܐ ܐܢܐ: ܘܒܪܒܝܥܝܬܐ ܫܦܝܪ ܐܢܐ ܡܫܬܪܐ. ܠܪ̈ܚܡܝ ܕܝܠܝ ܦܓܥ ܐܢܐ.
ܟܕ ܚܙܘ[1] ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܬܐܘܪ̈ܝܐ. ܘܢܩܦ ܐܢܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܝܠܝ. ܒܕܘܒܪܐ ܐܝܟ ܐܢܫ

1. L ܚܙܘ (*sic*).

teries et aux chansons pleines de toute impureté et de (toute) luxure. Car si tu fais cela, lorsque tu jeûnes, ceux qui ne jeûnent pas diront : « Qu'a fait de plus celui qui jeûne? En quoi est-il plus chaste que nous? En quoi est-il plus charitable (φιλάνθρωπος)? En quoi est-il (plus) agréable ou (plus) doux?
5 Un tel n'a-t-il pas même paru à ceux qui le rencontrent plus exécrable et (plus) dur? N'est-il pas désagréable à voir, difficile à rencontrer, insupportable et inabordable * pour qu'on le salue? Celui-là a éloigné du jeûne qui l'a rendu tel; peu s'en faut encore que je ne sois épouvanté, de peur qu'il ne morde même quelqu'un de ceux qui s'approchent de lui. Mieux vaut pour quelqu'un manger
10 du bœuf et boire du vin qu'être ainsi sauvage dans ses manières comme des bêtes féroces. Un tel, lorsqu'il jeûne, n'est-il pas avec les mimes (μῖμος) qui racontent des histoires pour faire rire? N'est-il pas en permanence à toute heure dans une salle de danse? S'abstient-il de rien voir qui ne peut pas être vu parmi ce qui se fait sous la tente? Quant à moi, dit (l'un d'eux),
15 lorsque je prends mon bain à la troisième heure et qu'à la quatrième (heure) je déjeune bien, je rencontre mes amis, après qu'ils ont vu, dis-je, les spectacles, et je m'occupe de mes affaires; suis-je dans mon genre de vie quelqu'un d'inférieur, moi qui crée une manière de vivre et vais en m'éloignant

* L fol. 236 r° b.

ܟܡܒܪ ܚܛܝ. ܘܕܟܢܝܢ ܡܬܒܪܢܝܬܐ. ܘܐ̈ܦܠܐ ܘܡܪܥܝܒ ܢܦܫܗ ܡܢ ܦܘܫܟܐ ܕܐܝܠܝܢ
ܕܒܫܝܛܐܝܬ ܨܐܡܝܢ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܗܘ ܠܗ ܙܕܝܩܐ. ܘܟܒܪ ܟܕ ܪ̈ܚܡܬ ܟܣܦܐ ܗܝ
ܐܚܪܝܬܐ ܟܪܝܗ. ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܐܡܐ ܕܟܠܗܝܢ ܒܝ̈ܫܬܐ ܘܥܩܪܐ ܡܪܝܪܐ. ܘܬܘܒ ܟܕ
ܡܣܒܪ ܕܚܠܝܡ. ܟܕ ܐܦ ܗܘ ܒܡܠܬܗ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ. ܕܗܠܝܢ ܕܨܐܡܝܢ ܡܢ:
ܠܐ ܕܝܢ ܥܒܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܦܐܝܢ ܠܨܘܡܐ. ܐܦ ܕܝܢܗ ܕܓܘܕܦܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܗܘܢ
ܡܬܡܠܠ ܥܠܘܗܝ ܡܬܚܝܒܝܢ. ܒܕܝܢܗ ܘܒܚܘܒܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܡܕܡ ܛܒܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܨܘܡܐ: ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܦ ܦܐܪ̈ܐ ܛܒ̈ܐ ܢܗܘܘܢ ܐܝܬ ܠܗ. ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܢܬܠ
ܠܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܓܘܕܦܐ܀

ܘܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܐܢܘܢ ܦܐܪ̈ܐ. ܦܘܠܘܣ ܡܢܐ ܠܗܘܢ܆ ܟܕ ܠܓܠܛܝ̈ܐ ܟܬܒ.
ܗܟܢܐ. ܦܐܪܐ ܕܝܢ ܕܪܘܚܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܚܘܒܐ. ܚܕܘܬܐ. ܫܠܡܐ. ܢܓܝܪܘܬ ܪܘܚܐ. ܒܣܝܡܘܬܐ
ܛܒܘܬܐ. ܗܝܡܢܘܬܐ. ܡܟܝܟܘܬܐ. ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ. ܐܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܦܐܪ̈ܐ ܡܣܪܩ ܨܘܡܐ.
ܐܦܢ ܡܩܠܣܝܢܢ ܠܗ܆ ܘܡܬܕܒܪܝܢܢ ܒܗ ܠܐ ܒܘܠܝܬܐ. ܢܐܡܪ ܐܦ ܠܘܬܢ ܦܪܘܩܢ.
ܐܘ ܥܒܕܘ ܐܝܠܢܐ ܛܒܐ܆ ܘܦܐܪܐ ܕܝܠܗ ܛܒܐ. ܐܘ ܥܒܕܘ ܐܝܠܢܐ ܒܝܫܐ ܘܦܐܪܐ ܕܝܠܗ
ܒܝܫܐ. ܡܢ ܦܐܪܗ ܓܝܪ ܡܬܝܕܥ ܐܝܠܢܐ܀

de (toute) comparaison avec ceux qui jeûnent mal? » (Il dit cela) en se donnant pour juste et peut-être en étant malade de la dernière avarice (φιλαργυρία), qui est la mère de tous les maux et (leur) racine amère, et encore en se figurant être bien portant, alors qu'il n'a encore fait que montrer par ce qu'il a dit que ceux qui jeûnent, mais ne font pas ce qui convient au jeûne, subiront aussi le jugement et la condamnation du blasphème qui à cause d'eux est proféré contre lui. En effet, si le jeûne est quelque chose de bon et le commandement de l'Esprit saint, il aura également de bons fruits et il apportera à Dieu la louange, et non pas le blasphème.

Et quels sont les fruits? Paul les énumère, en écrivant aux Galates en ces termes : *Le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience* (μακροθυμία), *la bénignité, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance*[1]. Si le jeûne est privé de ces fruits, même si nous faisons son éloge (κλέος) et que nous nous y conduisions comme il ne convient pas, notre Sauveur nous dira aussi : *Ou bien faites l'arbre bon et son fruit bon, ou bien faites l'arbre mauvais et son fruit mauvais; car c'est à son fruit que l'arbre se connaît*[2].

1. Gal., v, 22-2 — 2. Matth., xii, 33.

ܙܕܩ ܕܝܢ ܠܡܕܥ܆ ܕܢܘܟܪܝܬܐ * ܐܝܬܝܗ̇ ܕܐܝܠܢܐ ܕܨܘܡܐ ܐܦ ܡܣܒܒܐܦ̈ܐ ܐܣܟܡܬܢܝܬܐ. ܐܦ ܗܝ ܕܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܢܨܘܡ܆ ܘܠܘܬ ܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܢܚܘܪ. ܣܓܝܐ̈ܐ ܓܝܪ ܠܗܕܐ ܕܒܝܫܬܐ ܐܬܘ. ܘܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܘܩܒܠܐ ܕܢܡ̈ܘܣܐ ܕܡܪܢ ܪܕܝܢ܆ ܗܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܕܐܦ ܠܨܘܡܐ ܗܘ ܕܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܢܚܙܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܦ ܟܕ ܠܐ ܨܝܡܝܢ܆ ܒܥܝܢ ܘܡܣܬܒܪܝܢ ܢ̈ܟܦܐ ܕܢܬܚܫܒܘܢ ܘܐܠܝܨܝܢ. ܘܟܕ ܒܚ̈ܫܐ ܗܢܘܢ ܕܣܢܝܢ ܡܢ ܟܠ ܨܒܝܢ ܡܬܚܙܝܢܝܢ܆ ܕܠܐ ܢܫ̈ܐ ܘܝܚܝ̈ܕܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܢ̈ܟܦܐ ܕܢܬܚܫܒܘܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܒܘܫܐ ܐܘܟܡܐ ܥܒܕܝܢ ܠܗܘܢ܆ ܘܗܝ ܕܢܪܟܢܘܢ ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܠܥܝܕܐ܆ ܘܗܝ ܕܢܣܡܪܘܢ ܣܥܪܗܘܢ܆ ܘܗܝ ܕܢܬܟܡܪܘܢ܆ ܘܦܬܓܡܢܝܬܐ ܕܚܠܝܛܢ ܒܫܘܒܗܪܬܐ ܘܙ̈ܥܘܪܝܬܐ ܢܦܩܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܥܠܝܗܘܢ ܢܓܚܟ ܡܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܫܟܢܐ ܡܕܓܠܐ ܕܗܪܟܐ. ܢܒܟܐ ܕܝܢ ܡܛܠ ܫܘܢܩܐ ܕܓܙܝܪ ܠܗܘܢ ܬܡܢ܀

ܠܢ ܕܝܢ ܡܚ̈ܝܠܐ ܘܚܛܝ̈ܐ. ܢܦܨܐ ܡܪܢ ܡܢ ܗܕܐ ܒܝܫܘܬܐ ܘܡܪܝܪܘܬܐ ܦܪܝܫܝܬܐ. ܡܬܪܚܩܢܝܬܐ ܘܕܙܕܩܐܝܬ ܣܢܝܬܐ. ܘܗܝ ܒܠܚܘܕ. ܟܡܐ ܕܝܬܝܪ ܪ̈ܚܡܬܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܠܡܣܡܟ ܥܠܝܗ̇. ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ̇ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܠܗܠܝܢ ܠܬܠܡܝܕ̈ܘܗܝ. ܐܙܕܗܪܘ ܡܢ ܚܡܝܪܐ ܕܦܪ̈ܝܫܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܣܟܡܐ ܕܡܣܒܒܐܦ̈ܐ܀

* L fol. 236 v° a.

Il faut savoir que l'hypocrisie qui porte sur les apparences est étrangère * à l'arbre du jeûne, ainsi que le fait de jeûner pour se montrer et de faire attention à la vaine gloire. Beaucoup, en effet, en sont venus à ce malheur et s'avancent dans le chemin qui (va) dans le sens contraire aux lois (νόμος) de Notre-Seigneur [1], lesquelles veulent que nous ne fassions pas voir même le jeûne qui existe vraiment. C'est pourquoi, quoiqu'ils ne jeûnent pas, ils veulent passer pour être des ascètes et des continents; et, quoiqu'ils se roulent dans les passions plus honteuses que tout, ils veulent passer pour être sans femmes et être des solitaires. Et dans cette vue ils se font un vêtement noir, et (ils ont coutume) de baisser la tête, de hérisser leurs cheveux, d'avoir l'air sombre et de sortir de petites phrases mêlées de jactance et misérables. Au sujet de ceux-là on rira à cause du gage trompeur d'ici-bas, mais on pleurera à cause du tourment qui là est décrété pour eux.

* L fol. 236 v° a.

Quant à nous, faibles et pécheurs, que Notre-Seigneur nous délivre de cette méchanceté et de (cette) sévérité pharisaïque qu'il faut fuir et qui est justement haïssable, et d'autant plus que l'amour des hommes a eu soin de s'appuyer sur elle; c'est à son sujet que, dans les Évangiles (Εὐαγγέλια), il dit à ses disciples : *Gardez-vous du levain des Pharisiens, qui est la forme* (σχῆμα) *de l'hypocrisie* [2].

1. Cf. Matth., vi, 16-18. — 2. Luc, xii, 1.

ܐܦ ܐܢܬܝ ܕܝܢ ܐܘ ܐܢܬܬܐ ܡܐ ܕܨܐܡܐ ܐܢܬܝ: ܐܡܪ ܠܟܝ ܓܝܪ ܡܕܡ ܕܒܠܚܘܕܝܬܐ ܐܦ
ܠܥܠ ܡܢ: ܗܠܝܢ ܘܗܠܝܢ ܦܘ̈ܩܕܢܐ ܘܦܘ̈ܩܕܢܐ ܓܘ̈ܢܝܐ. ܐܙܕܗܪܝ ܡܢ ܚܫܐ ܕܪܘܓܙܐ. ܠܚܕ
ܓܝܪ ܡܫܟܚܐܝܬ ܡܬܐܪܥܢ ܢܫ̈ܐ ܠܘܬ ܗܢܐ. ܘܫܢܝܢ ܡܝܬܪܐܝܬ. ܠܐ ܬܗܘܝܢ ܡܩܫܝܢܬܐ
ܠܡܫܡܫܢܝܬܟܝ. ܠܐ ܬܘܪܟܝܢܝܗܝ ܠܬܫܡܫܬܗܝܢ ܠܫܘܥܒܕܐ ܘܬܘܣܦܝܢ ܥܠܘܗܝ. ܗܘ
ܕܥܝܕܐ ܬܒܥܝܢ. ܕܠܐ ܢܨܥܪ̈ܢܝܗܝ ܠܨܘܡܐ. ܐܚܘܝ. ܐܦ ܠܥܒ̈ܕܐ ܪ̈ܚܡܬ ܐܢܫܐ. ܢܝܚܬܐ.
ܡܟܝܟܬܐ. ܡܫܝܢܬܐ. ܘܡܣܝܒܪܬܐ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܡܥܝܪܐ ܠܟܝ ܚܡܬܐ ܘܡܓܪܓܐ ܠܟܝ
ܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܠܡܦܫܛܘ ܐܝܕܐ ܘܠܡܡܚܐ. ܐܣܬܟܠܝܗܝ ܠܨܘܡܐ ܕܐܝܟ
ܡܠܟܬܐ[1] ܕܚܝܠܬܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܟܝ ܩܐܡ. * ܘܐܚܝܕܐ ܠܟܝ. ܘܟܠܝܐ ܠܟܝ ܡܢ ܡܚܘܬܐ.
ܘܐܢ ܗܘ ܕܗܟܢܐ ܐܬܛܟܣܬܝ ܒܬܪܥܝܬܟܝ: ܘܐܬܟܒܫܬܝ ܠܢܦܝܚܘܬܐ ܕܪܘܓܙܐ
ܘܡܫܘܪܢܝܬܐ ܘܡܫܘܪܗܛܬܐ. ܬܘܒ ܟܠܝܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܟܝ. ܗܝ ܓܝܪ ܡܠܟܬܐ ܒܗ̇
ܒܕܡܘܬܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܟܝ ܩܝܡܐ ܟܕ ܡܟܠܠܐ ܠܟܝ. ܘܗܟܢܐ ܐܦܠܐ ܠܡܕܡ
ܕܥܣܩ ܬܗܘܐ ܠܟܝ ܣܘܢܩܢܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܛܘܦܣܐ ܕܡܫܠܡܘܬܐ ܕܝܠܟܝ ܬܗܘܐ ܪܫܐ
ܕܒܝܬܐ. ܘܟܕ ܡܬܢܟܦܐ ܐܢܬܝ ܝܬܝܪ. ܘܟܕ ܪܚܡܐ ܐܢܬܝ ܐܟܚܕܐ. ܐܦ ܒܫܝܢܐ.
ܘܐܦ ܒܫܠܝܐ ܟܠܗ ܬܕܒܪܝܢ ܠܚܝ̈ܝܟܝ ܐܘܣܛܐܬܝܐ܀

1. L *in margine* : ܫܒܝܩ ܗܪܟܐ ܐܝܢܐ ܕܩܪܐ. ܕܢܐܡܪ ܡܠܟܐ ܚܠܦ ܡܠܟܬܐ ܐܢ ܨܒܐ. ܠܦܘܬ ܚܫܚܘܬܐ ܕܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ.

Toi également, ô femme, lorsque tu jeûnes — car je te dirai aussi quelque chose en particulier en plus de ces recommandations et de (ces) commandements généraux — garde-toi de la passion de la colère; bien facilement, en effet, les femmes y sont portées, et de façon très violente. Ne sois pas sévère avec tes servantes; n'allonge pas le service en ce qui les concerne et n'y ajoute rien; demande ce qui est habituel, de peur qu'elles n'insultent le jeûne. Même pour les serviteurs parais charitable (φιλάνθρωπος), douce, humble, paisible, contente et patiente. Et si la fureur te réveille et te pousse bien souvent à étendre la main et à frapper, considère le jeûne qui, comme une reine[1] redoutable, se tient au-dessus de ta tête * et (qui) te saisit et t'empêche de frapper. Et si tu es ainsi disposée dans ton esprit et que tu retiennes le gonflement de la colère, qui fait sauter et bondir, c'est encore une couronne qui est sur ta tête; car la reine se tient de même au-dessus de ta tête en te couronnant. Et ainsi tu n'auras besoin de rien de difficile. Mais le modèle (τύπος) de ta perfection, ce sera le chef de la maison. Et, en étant très réservée et en aimant tout ensemble, tu dirigeras toute ta vie dans la tranquillité et dans le calme (εὐστάθεια).

* L fol. 236 v° b.

1. Note marginale de L : Il est ici loisible au lecteur de dire « roi » au lieu de « reine », s'il veut, selon la convenance de la langue syriaque.

ܓܒܪ̈ܐ ܗܟܝܠ ܘܢܫ̈ܐ܇ ܨܒܬ ܨܘܡܐ ܒܥܒ̈ܕܐ ܛܒ̈ܐ. ܘܢܨܘܡܝܘܗܝ ܨܘܡܐ
ܕܝܫܘܥ ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܥܕܥܕ. ܠܐ ܒܚܡܝܪܐ ܥܬܝܩܐ ܕܚܛ̈ܗܐ ܗܢܘܢ ܩܕ̈ܡܝܐ. ܐܠܐ.
ܒܦܛܝܪ̈ܐ ܕܕܟܝܘܬܐ ܘܕܫܪܪܐ܇ ܘܕܚܘܕܬܐ ܚܕܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ܇ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ.
ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܗܘ ܕܠܗܕܐ ܩܪܐ ܠܢ. ܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡܝܢ.
ܐܡܝܢ܀

Hommes et femmes, ornons donc (notre) jeûne de bonnes actions et faisons-en le jeûne de Jésus, Dieu, afin de *célébrer la fête* (de Pâques), *non pas avec le vieux levain* des péchés anciens, *mais avec les azymes de la pureté et de la vérité*[1] et du renouvellement parfait[2] et divin, ainsi que dit Paul, par la grâce et par la charité (φιλανθρωπία) de celui qui nous y a appelés. A lui (soit) la gloire dans les siècles! Ainsi soit-il!

1. I Cor., v, 8. — 2. Litt. : « Du renouvellement nouveau ».

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܫܬܐ

ܥܠ ܛܘܝܒܐ ܕܡܥܠܬܐ ܕܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܝܟ ܥܝܕܐ܀

ܩܘ — ܡܢ ܚܕܐ ܙܒܢ ܘܬܪܬܝܢ ܠܥܠܬܐ ܘܠܡܠܬܐ ܚܘܝܬ ܠܟܘܢ܆ ܗܠܝܢ
ܕܡܛܠܬܗܝܢ ܟܕ ܢܕܢܚ ܥܠܝܢ ܫܘܪܝܐ ܕܝܘܡ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܕܨܘܡܐ܆ ܡܬܪܚܩܝܢ ܚܢܢ ܘܦܪܫܝܢ
ܚܢܢ ܥܕܡܐ ܠܥܐܕܐ ܕܚܫܐ ܦܪܘܩܝܐ ܘܕܩܝܡܬܐ܆ ܡܢ ܡܥܠܬܐ ܗܝ ܕܠܒܝܬܐ ܗܘ ܕܥܠ 5
ܫܡܐ[1] ܕܢܘܗܪܐ܆ ܘܡܢ ܠܘܬ[2] ܡܒܘܥܐ ܗܘ ܕܝܘܪܕܢܢ܆ ܗܘ ܫܦܝܪ ܒܢ̈ܝܐ ܘܣܓܝܐܐ ܒܢ̈ܝܐ.
ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܐ ܠܝ ܝܬܝܪܐ ܗܘܬ ܠܝ ܕܐܡܠܠ ܐܦ ܗܫܐ ܡܛܠܬܗ ܕܡܢ ܡܛܠܬܗ ܕܟܘܬܐ.
ܕܕܠܡܐ ܐܦ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܠܐ ܡܬܒܝܢܘܬܐ ܢܦܣܩܘܢ ܥܠܝ. ܕܐܝܟ ܥܝܕܐ ܡܫܡܠܐ ܐܢܐ
ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܚܘܒܬܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ. ܡܢ ܚܕܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚ ܐܢܐ. ܗܘ ܟܕ ܥܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܗܘܐ ܡܢ
ܟܕ ܐܬܐܡܪ܆ ܫܡܥܬܗ ܘܠܐ ܫܒܩܐ ܠܡܪܢܝܬܐ ܢܦܩܘܢ ܡܫܬܠܡܝܢ ܠܬܘܒ܆ ܡܫܘܚܝܢ 10

1. L *in margine* : Φωτιστηριον. ܒܝܬ ܢܘܗܪܐ ܡܬܩܪܐ ܠܘܬ ܝ̈ܘܢܝܐ. ܒܝܬܐ ܗܘ ܕܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܩܪܝܗ ܡܠܦܢܐ ܕܢܘܗܪܐ ܫܡܐ ܒܝܬܐ. — 2. L ܠܘܬܗ.

HOMÉLIE CVI

Sur la préparation a l'entrée dans le baptistère selon l'habitude.

Et après vous avoir donné une et deux fois la cause et la raison pour lesquelles, quand se lèvera sur nous le commencement des jours saints du jeûne, nous nous écartons et nous nous éloignons, jusqu'à la fête de la passion du 5 Sauveur et de la résurrection, de l'entrée dans la maison (qui est) « synonyme de lumière » [1] et d'auprès de la source du Jourdain qui a de beaux (εὔτεκνος) et de nombreux enfants (πολύτεκνος), j'estimais bien superflu de parler encore en ce moment sur le même sujet, de peur que quelques-uns aussi par manque de réflexion (ἀλογία) ne portent sur moi le jugement que c'est par habitude que 10 j'accomplis cela comme une dette parmi celles qui pressent beaucoup. En effet,

1. Note marginale de L : C'est φωτιστήριον (maison de la lumière) que s'appelle le baptistère chez les Grecs. C'est pourquoi le maître a appelé la (maison) « synonyme de lumière ».

[illegible] * L fol. 237 r° a.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

10 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible]. — 2. L *in margine* : [illegible].

* il est bon, et il est d'une utilité capitale, que nous retournions dans (notre) esprit fréquemment et sans cesse ce qui a été déjà dit, que nous le méditions et que nous nous y tenions par (nos) actions. Mais j'estime qu'il n'est ni utile ni nécessaire que celui qui n'a rien de nouveau à dire parle encore sur les mêmes sujets. Il faut, en effet, qu'un chrétien agisse beaucoup et qu'il parle peu et modérément, et qu'il demande pour lui-même la réalisation de ce qui se dit ou s'entend à toute heure. * L fol. 237 r° a.

Allez donc, et que chacun de vous se prépare en vue de la future entrée dans la maison sainte, où il y a une source de feu (qui est) spirituelle, qui éclaire, purifie, enfante et coule continuellement; elle coule à partir de la vie éternelle, le Christ, et elle envoie à la vie qui (est) pour les siècles. Pensons au festin divin que notre Sauveur a décrit dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) [1]; et, comme si nous avions été invités au banquet mystique, ayons soin de nos vêtements. S'il s'y trouve quelque tache, maintenant que nous en avons le loisir (εὐκαιρία), nettoyons-la; rien, en effet, ne sait purifier comme le jeûne, en retranchant les passions de la chair, en lavant bien soigneusement dans les larmes et en nettoyant par les travaux de la vie ascétique. Si la maison

1. Cf. Luc, XIV, 16: Matth., XXII, 2.

ܢܘܗܪܐ. ܐܦ ܠܒܘܫܐ. ܠܐ ܢܫܡܥ. ܚܒܪܝ ܐܝܟܢܐ ܥܠܬ ܠܗܪܟܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬ ܠܟ ܠܒܘܫܐ ܢܨܝܚܐ܀

ܐܚܪܢܐܝܬ ܕܝܢ ܐܦ ܗܝ ܐܡܐ ܕܝܠܢ: ܡܒܘܥܐ ܗܘ ܕܣܚܝܬܐ ܕܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܪܝܫ.
ܟܕ ܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܕܬܘܠܕ ܡܘܠܕܐ ܚܕܬܐ ܗܝܕܝܢ. ܨܒܝܐ ܕܬܚܘܐ ܠܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܕܢܬܝܠܕܘܢ:
ܒܢܝܗ ܕܠܗܘܢ ܩܕܡܝܐ ܕܐܬܝܠܕܘ ܡܢ ܩܕܡ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܢ. ܘܬܐܡܪ ܠܗܘܢ.
ܚܙܘ ܐܘ ܒܢܝ ܠܐܚܝܟܘܢ ܩܫܝܫܐ. ܛܢܘ ܒܗܘܢ ܘܗܠܟܘ ܒܥܩܒܬܗܘܢ. ܗܢܘ. ܕܒܗ ܓܝܪ ܒܗ
ܒܡܘܠܕܐ ܐܠܗܝܐ ܐܫܬܘܬܦܬܘܢ ܥܡܗܘܢ: ܘܒܡܘܠܕܐ ܪܘܚܢܐ. ܥܡܗܘܢ ܕܝܢ ܥܡܗܘܢ
ܠܐܘܡܢܘܬܐ ܐܚܕܘ ܐܝܟܘܬܗܘܢ. ܘܐܫܬܘܬܦܘ ܠܥܡܠܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ. ܟܕ ܐܝܬܝܟܘܢ ܕܝܢ ܐܚܝܗܘܢ
ܐܬܚܘܝܬܘܢ. ܥܒܕܘ ܕܐܚܐ. ܘܠܐ ܕܢܘܟܪܝܐ ܐܠܘܓܢܝܣ܀

ܐܬܚܙܝ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܐܝܬ ܠܢ * ܩܝܢܕܘܢܘܣ. ܘܒܡܢܐ ܛܘܝܒܐ ܣܢܝܩܝܢܢ ܡܛܠ ܕܢܗܘܐ
ܠܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܕܢܩܒܠܘܢ ܢܘܗܪܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ. ܛܘܦܣܐ ܕܚܝܐ ܛܒܐ. ܪܘܪܒܐ
ܐܘ ܚܘܣܪܢܐ ܪܘܪܒܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܟܒܪ ܗܝܡܢܘ. ܐܘ ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܩܪܒܝܢ ܕܡܢ ܚܕܬ.
ܕܒܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܡܟܬܒܝܢ ܒܡܗܝܡܢܐ. ܡܢ ܡܛܠ ܡܡܚܝܠܘܬܐ ܘܫܓܝܫܘܬܐ
ܕܗܢܘܢ ܡܣܬܒܪܝܢ ܠܗ ܠܣܚܝܬܐ. ܕܠܘ ܡܕܡ ܗܝ

est de lumière, le vêtement aussi sera de lumière. Nous n'entendrons pas : *Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir un vêtement resplendissant*[1] ?

D'ailleurs, elle aussi, notre mère, la source du bain de la régénération, lorsqu'elle va alors produire un nouvel enfantement, veut montrer à ceux qui vont naître ses enfants nés auparavant, c'est-à-dire nous autres, et leur dire : « Voyez, ô mes enfants, vos frères aînés, enviez-les et marchez sur leurs traces; vous leur avez été associés dans la même naissance divine et dans le (même) enfantement spirituel; embrassez les mêmes occupations qu'eux et prenez part aux travaux de la perfection. Après vous être montrés leurs frères, faites ce qui appartient à des frères, et non pas ce qui appartient à des étrangers (ἀλλογενής). »

*L fol. 237 r° b.

Considérez quel est * le danger (κίνδυνος) (que nous courons), de quelle grande préparation nous avons besoin, afin d'être pour ceux qui vont obtenir la lumière ineffable un exemple d'une vie bonne. Car ce sont véritablement, soit de grands profits, soit de grandes pertes, que la conduite de ceux qui ont déjà cru peut causer à ceux qui se sont approchés nouvellement. En effet, c'est à cause de la négligence et de la paresse de ceux qui ont été inscrits précédemment parmi les fidèles qu'ils estiment le bain n'être

1. Matth., XXII, 12.

ܐܠܐ ܛܘܦܣ ܘܐܣܟܡܐ ܒܠܚܘܕ. ܘܡܢ ܕܘܟܬܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢܝܬ ܚܫܒܝܢ ܠܗ ܠܛܘܥܝܝܐ.
ܡܛܠ ܚܦܝܛܘܬܐ ܕܝܢ ܘܦܝܠܘܦܘܢܝܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܪܗܒܘܢܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܛܒܬܐ܀

ܗܐ ܬܘܒ ܪܫܡܬ ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܕܒܢܛܦܬܐ ܡܕܡ ܒܡܚܝܠܘܬܐ ܕܡ̈ܠܝ. ܠܚܝܠܗ
ܕܒܝܬܐ ܗܘ ܕܢܘܗܪܐ. ܠܡܦܩܢܐ ܕܗܫܐ. ܠܡܥܠܢܐ ܗܘ ܕܒܬܪ ܩܠܝܠ. ܠܢ̈ܡܘܣܐ
ܗܢܘܢ ܕܒܗܘܢ ܙܕܩ ܠܡܥܠ. ܠܛܘܝܒܐ. ܠܕܚܠܬܐ. ܠܣܒܪܐ. ܠܫܘܠܡܐ ܗܘ ܕܠܘܬܗ
ܣܓܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܗܪܟܐ ܡܫܬܠܡܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܫܡܥܬ ܠܦܘܩܕܢܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘ ܕܠܘܬ
ܚܙܩܝܐܝܠ: ܐܦܢ ܕܐܫܬܘܩ ܨܒܐ ܗܘܝܬ. ܡܢ ܪܬܝܬܐ ܐܢܐ ܐܫܬܡܥܬ. ܘܐܡܪܬ ܠܟܘܢ
ܗܠܝܢ ܙܥܘܪ̈ܝܬܐ. ܡܢܘ ܕܝܢ ܗܘ ܦܘܩܕܢܐ. ܘܬܪܫܘܡܝܘܗܝ ܠܒܝܬܐ ܘܠܬܘܩܢܗ.
ܘܠܡܦܩܢܘܗܝ܆ ܘܠܡܥܠܢܘܗܝ. ܘܠܩܘܝܡܗ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܘܗܝ. ܘܠܟܠܗܘܢ
ܢܘܡܝܡܐ ܕܝܠܗ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܢܡܘܣܘܗܝ. ܬܘܕܥ ܐܢܘܢ܆ ܘܬܪܫܘܡ ܩܕܡܝܗܘܢ.
ܘܢܛܪܘܢ ܟܠܗܘܢ ܦܩܕ̈ܝ ܕܝܠܝ܆ ܘܟܠܗܘܢ ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܕܝܠܝ. ܘܢܥܒܕܘܢ ܐܢܘܢ܀

ܗܘ ܡܕܝܢ ܕܐܪܫܘܡ ܘܐܚܘܐ ܫܒܝܠܐ ܕܗܠܝܢ܆ ܕܙܕܩ ܕܢܬܥܒܕܢ. ܕܝܠܝ. ܗܘ
ܟܐܢܐܝܬ ܕܐܦ ܥܒܕܬ. ܟܕ ܒܡܥܛܐ ܕܡ̈ܠܐ ܠܪ̈ܘܪܒܬܐ ܐܡܪܬ ܡܥܪܛܠܐܝܬ. ܗܘ ܕܝܢ

qu'une figure (τύπος) et une apparence (σχῆμα) et d'ailleurs une tromperie; et c'est à cause de l'empressement et de l'activité (φιλοπονία) (qu'ils l'estiment être) le gage (ἀῤῥαϐών) de bonnes œuvres.

Voici que de nouveau je vous ai décrit un peu [1], par mes faibles paroles, la puissance de la maison de la lumière (φωτιστήριον), la sortie qui (a lieu) maintenant, l'entrée qui (se fera) peu après, les lois (νόμος) avec lesquelles il faut entrer, la préparation, la crainte, l'espérance, la fin à laquelle se rapporte ce qui s'accomplit ici. Et en effet j'ai entendu le commandement divin (adressé) à Ézéchiel, quand même je voudrais me taire; et c'est en tremblant que j'ai obéi et que je vous ai dit ces quelques (paroles). Quel est le commandement? *Et tu décriras la maison, et sa disposition, et ses sorties, et ses entrées, et son état, et tous ses commandements, et tous ses usages* (νόμιμα); *tu leur feras connaître et tu décriras devant eux toutes ses lois* (νόμος), *et ils observeront toutes mes prescriptions et tous mes commandements, et ils les exécuteront* [2].

C'est donc à moi de décrire et de montrer le sentier de ce qu'il faut faire; et en vérité je l'ai fait aussi, lorsque j'ai dit rapidement de grandes choses en peu de paroles. C'est à moi de nouveau, à vous aussi, d'accomplir

1. Litt. : « Ainsi que par une goutte ». — 2. Ézéch., XLIII, 11.

ܕܦܘܩܕ̈ܢܐ ܘܠܢܡܘ̈ܣܐ ܢܛܪ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܠܦ. ܐܦ ܕܡܠܦ، ܡܫܘܬܦܬܐ ܓܝܪ ܕܥܒܕܐ
ܗܝ. ܘܠܐ ܗܘ ܕܡܠܦ. * ܗܐ ܡܢ ܟܕܘ ܡܢ ܗܢܐ ܕܢܥܒܕ ܡܫܬܪܐ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ (* L fol. 237 v° a.)
ܡܚܝܒ ܐܝܬܘܗܝ ܝܬܝܪܐܝܬ. ܕܗܠܝܢ ܕܡܠܦ ܢܥܒܕ. ܡܠܬܐ ܓܝܪ ܕܠܐ ܣܘܥܪܢܐ.
ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܬܡܛܐ ܠܢܦܫܐ. ܘܡܬܪܓܫܢܘܬܐ ܠܐܕܢܐ ܒܡܫܡܥܬܐ܀
ܚܙܩܝܐܝܠ ܗܟܝܠ ܟܕ ܪܫܡ ܠܗ ܠܒܝܬܐ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ. ܡܢ 5
ܬܪ̈ܥܐ. ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܐܡܪ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܠܘܬ ܓܪܒܝܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ. ܠܘܬ ܬܝܡܢܐ.
ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ. ܠܘܬ ܦܢܝܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܘܐܡܪ ܕܙܕܩ ܠܗ ܠܗܘ ܕܥܐܠ ܒܝܕ ܗܕܐ ܬܪܥܐ.
ܕܠܐ ܒܗ ܟܕ ܒܗ ܢܗܦܘܟ ܘܢܦܘܩ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܘܠܐ ܢܗܦܘܟ ܒܐܘܪܚܐ ܕܬܪܥܐ. ܗܘ ܕܒܗ
ܥܐܠ. ܐܠܐ. ܠܩܘܒܠܗ ܬܪܝܨܐܝܬ ܢܦܘܩ. ܟܕ ܡܪܐ ܠܢ ܒܗܢܐ ܛܘܦܣܐ ܓܠܝܐܝܬ. ܕܠܐ
ܙܕܩ ܠܗܘ ܕܠܘܬ ܚܙ̈ܘܐ ܐܠܗ̈ܝܐ ܥܐܠ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܒܗܝܟܠܐ ܗܘܐ ܘܠܓܘ ܡܢ ܒܐܪ̈ܙܐ 10
ܐܝܬܘܗܝ. ܠܒܣܬܪܗ ܬܘܒ ܢܪܗܛ. ܐܠܐ ܕܢܪܓ ܠܗܠܝܢ ܕܠܩܘܕܡܐ. ܘܡܢ ܣܘܦܐ
ܠܣܘܦܐ ܢܦܘܩ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ. ܘܥܡ ܦܘܠܘܣ ܢܐܡܪ. ܕܠܗܠܝܢ ܡܢ ܕܠܒܣܬܪ
ܛܥܐ ܐܢܐ: ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܩܕܡ ܡܬܡܬܚ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܢܝܫܐ ܪܗܛ ܐܢܐ ܠܘܬ ܟܠܝܠܐ
ܕܙܟܘܬܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ ܕܐܠܗܐ܀
ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܠܒܝܬܐ ܟܠܗ ܐܠܗܝܐ ܚܙܐ ܐܢܐ: ܕܟܠܗ ܟܠܗ ܡܟܝܢܐ ܣܝܡ: ܡܬܠܟܠܗܝܢ 15

les commandements et les lois (νόμος); car l'action est commune. Et celui qui enseigne n'est pas * déjà dispensé d'agir; à plus forte raison est-il tenu de faire ce qu'il enseigne; une parole sans action, en effet, ne peut pas parvenir jusqu'à l'âme et se faire percevoir par les oreilles.

* L fol. 237 v° a.

Donc Ézéchiel, décrivant la maison qui lui avait été montrée, dit que, parmi les portes, les unes étaient au nord, les autres au sud, les autres en un point différent; et il dit qu'il faut que celui qui entre par telle porte ne fasse pas demi-tour et ne sorte pas par la même porte, en s'exprimant ainsi : *Et il ne fera pas demi-tour par le chemin de la porte par laquelle il est entré, mais il sortira en face d'elle tout droit*[1], nous instruisant clairement par cette figure (τύπος) qu'il ne faut pas que celui qui a eu accès aux spectacles divins, et en tant qu'il a été dans le temple et qu'il était à l'intérieur des mystères, coure de nouveau en arrière, mais qu'il désire ce qui est en avant, qu'il sorte d'une extrémité à l'autre extrémité autant que possible et qu'il dise avec Paul : *Oubliant ce qui est derrière moi et me portant vers ce qui est devant moi, je cours comme but vers la couronne de la vocation supérieure de Dieu*[2].

Quant à moi, lorsque je vois cette maison divine tout entière placée

1. Ézéch., XLVI, 9. — 2. Philipp., III, 13-14.

ܕܝܢ ܒܗ ܒܢܘܗܪܐ܆ ܘܡܢ ܫܡܫܐ ܗܘ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܡܬܢܗܪ܂ ܠܐ ܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܥܒܕ
ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܡܛܠ ܡܥܠܬܐ ܘܡܦܩܬܐ܂ ܡܠܟ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܕܝܢ܂ ܕܐܦ ܟܕ ܡܛܠ
ܦܣܝܩܐܝܬ ܠܒܪ ܡܢܗ ܗܘܝܢ܂ ܠܓܘ ܢܗܘܐ ܐܢܚܢ ܒܡܕܥܬܐ܆ ܘܢܗܘܐ ܡܟܬܪܝܢ
ܠܘܬܗ܂ ܘܠܐ ܢܦܪܘܩ ܡܢܗ ܡܬܘܡ܂ ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܬܚܐ ܢܦܫܐ ܚܝܐ ܗܠܝܢ ܫܪܝܪܐ܂ ܐܦ
5 ܟܕ ܒܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܦܣܩ ܡܛܠ ܙܥܘܪܘܬܗ ܡܬܦܪܫܐ ܡܢ ܢܘܗܪܐ܀

ܐܠܐ ܗܫܐ ܟܕ ܡܢ ܪ̈ܫܝܟܘܢ ܡܪܟܢܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܒܘܥܐ ܗܢܐ ܕܡܠܝܐ ܛܒ̈ܬܐ܂
ܐܬܟܫܦܘ * ܚܦܝܛܐܝܬ ܘܒܪܚܡܬ ܥܡܠܐ܂ ܡܛܠ ܩܐܛܐܣܬܐܣܝܣ ܕܟܠܗ * L fol. 237 v° b.
ܥܠܡܐ܂ ܡܛܠ ܫܦܝܪܘܬ ܩܘܝܡܐ ܕܨܒܘ̈ܬܐ܂ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ
ܫܘܒܚܐ ܡܬܟܬܫܝܢ܂ ܡܛܠ ܫܝܢܐ ܕܒܪܢܫܐ܂ ܕܗܘ ܕܠܒܪ܂ ܕܗܘ ܕܠܓܘ܂ ܡܛܠ ܗܘ
10 ܕܡܬܚܙܐ܂ ܡܛܠ ܗܘ ܕܡܬܣܬܟܠ܂ ܘܢܬܠ ܠܟܘܢ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ܆ ܗܘ ܕܐܦ
ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܢܗܪܝܢ ܝܗܒ܂ ܥܡ ܚܘܣܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܚܛܗ̈ܝܟܘܢ܂ ܐܦ ܫܘܡܠܝܐ
ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܛܒܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܫܐܠܝܢ ܐܢܬܘܢ܂ ܡܨܝܐ ܓܝܪ ܪܒܐ ܡܕܡ ܨܠܘܬܐ
ܚܦܝܛܬܐ ܒܒܝܬ ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ܂ ܬܗܘܐ ܠܢ ܕܝܢ܂ ܕܒܬܪ ܟܠܗܝܢ
ܗܠܝܢ܂ ܕܐܦ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܢܬܠܘܐ܂ ܒܛܝܒܘܬܐ܂ ܘܒܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܐܠܗܐ

du côté de l'orient, ou plutôt (μᾶλλον δέ) dans la lumière même, et éclairée par le soleil de justice, je ne vous fais pas de raisonnements (φιλοσοφῆσαι) sur l'entrée et la sortie ; mais je vous conseille, et (cela) quoique nous soyons de corps à l'extérieur de la (maison) pour un peu de temps, d'être d'esprit à l'intérieur,
5 de nous tenir en permanence près d'elle et de ne nous en éloigner jamais. Comment, en effet, l'âme vivrait-elle de la vie véritable, lorsqu'elle est séparée de la lumière, fût-ce même pendant un temps court qui ne se définirait pas à cause de sa brièveté?

Mais maintenant, en m'inclinant vos têtes vers cette source pleine de biens,
10 priez * d'une manière instante et active (φιλοπόνως) pour la situation (κατάστασις) du monde tout entier, pour le parfait équilibre (εὐστάθεια) des affaires, pour ceux qui combattent en faveur de la foi orthodoxe (ὀρθόδοξος), pour la paix de l'homme, de l'(homme) extérieur, de l'(homme) intérieur, pour ce qui se voit, pour ce qui se comprend. Et celui qui donne aussi à ceux qui sont * L fol. 237 v° b.
15 éclairés vous donnera de toute manière (πάντως), avec la délivrance de vos péchés, et l'accomplissement et l'heureuse issue de tout ce que vous demanderez. Une prière instante et active (φιλόπονος), en effet, peut quelque chose de grand dans la maison du saint des saints. Puisse-t-il nous arriver qu'après tout cela nous obtenions aussi le royaume des cieux par la grâce et par la charité

ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܦܐܝܐ ܫܘܒܚܐ. ܥܡ ܪܘܚܐ ܕܝܠܗ
ܩܕܝܫܐ ܘܡܚܝܢ ܚܝܐ ܘܫܘܝܐ ܠܗ ܒܐܘܣܝܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ.
ܐܡܝܢ܀

(φιλανθρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, avec qui la gloire sied au Père avec son Esprit saint, vivifiant et qui lui est consubstantiel (ὁμοούσιος), maintenant et toujours et dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܫܒܥܐ

ܕܐܬܐܡܪ ܒܨܘܡܐ܀ ܥܠ ܦܘܫܩܐ ܡܕܡ ܡܕܡ ܕܟܬܒܐ ܕܐܬܡܛܝܘ ܘܐܬܩܪܒܘ ܠܗ ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܚܡܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ܀ ܕܩܕܡܝܐ ܕܡܢܐ ܐܪܐ ܡܢܘܕܥܐ
ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܠܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ܀ ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܢܗܘܝܢ ܚܡܫ ܡܕܝܢܢ ܒܡܨܪܝܢ ܕܡܡܠܠܢ ܒܠܫܢܐ ܟܢܥܢܝܐ܀ ܘܝܡܝܢ ܒܫܡܗ ܕܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ܀
ܡܕܝܢܬܐ ܐܣܝܕܩ ܬܬܩܪܐ ܗܝ ܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ܂ ܕܥܠܘܗܝ ܕܦܘܫܩܐ ܗܢܐ ܐܬܐܡܪ ܟܠܗ ܡܐܡܪܐ܀ ܡܛܠ ܕܒܝܕ ܐܘܪܟܐ ܡܛܠܬܗ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܐ ܐܫܟܚ
5 ܕܢܓܫܘܦ܀

ܗܠܐ — ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܒܡܕܒܪܐ ܗܘ ܕܡܨܪܝܢ܇ ܕܒܬܪ ܗܘ ܠܚܘܕܝ ܙܢܐ܂ ܘܚܝܐ ܗܢܘܢ
ܚܢܦܐ ܘܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܡܬܕܒܪܝܢ܇ ܘܒܪܘܚܐ ܦܫ ܣܓܝܐܐ܂ ܒܒܣܪܐ ܕܝܢ ܡܥܛܐ
ܘܟܡܐ ܒܠܚܘܕ ܗܢܘ ܕܢܫܡܘܢ ܢܫܡܐ ܚܝܝܢ܂ ܓܒܪܐ ܐܝܟ ܕܫܡܗ ܦܝܠܝܦܘܣ܇
ܢܬܥܒܕ ܓܝܪ ܡܕܡ ܒܓܘ ܥܕܬܐ ܕܘܟܪܢܐ ܓܠܝܐ ܘܟܬܝܒܐ ܕܫܡܗ܇ ܘܢܗܘܐ ܦܘܪܥܢܐ ܕܡܢܝ
10 ܢܗܘܐ ܠܗ ܡܢܝ * ܚܠܦ ܕܪܚܡܬ ܝܘܠܦܢܐ ܕܝܠܗ܂ ܩܪܒ ܠܝ ܡܕܡ ܡܕܡ ܡܢ ܩܠܝܠ

* L fol. 238 r° a.

HOMÉLIE CVII

ELLE FUT PRONONCÉE PENDANT LE JEUNE, (EN RÉPONSE) A QUELQUES DOUTES RELATIFS AUX ÉCRITURES, QUI AVAIENT ÉTÉ ADRESSÉS ET PRÉSENTÉS A (SÉVÈRE). LE PREMIER EST : « QUE SIGNIFIE DONC (ἄρα) CE QUI EST DIT PAR LE 5 PROPHÈTE ISAÏE ? EN CE JOUR-LA, IL Y AURA CINQ VILLES EN ÉGYPTE QUI PARLERONT DANS LA LANGUE DE CHANAAN, ET ELLES JURERONT PAR LE NOM DU SEIGNEUR DES ARMÉES. CETTE SEULE VILLE SERA APPELÉE LA VILLE D'ASÉDEK[1] » C'EST SUR CE DOUTE QUE FUT PRONONCÉE TOUTE L'HOMÉLIE, PARCE QU'A CAUSE DE (SA) LONGUEUR (SÉVÈRE) NE PUT TOUCHER LES AUTRES.

10 Parmi ceux qui, dans le désert d'Égypte, s'appliquent à la règle monastique (μονότροπος) et à la vie ascétique et philosophique, et (qui) vivent beaucoup par l'esprit et peu par la chair, et seulement autant qu'ils ont à respirer, un homme, nommé Philippe — qu'il soit fait devant l'Église, en effet, une mention claire et écrite de son nom, et qu'il ait de * ma part cette 15 récompense immédiate pour son désir d'apprendre (φιλομάθεια) — m'a adressé

* L fol. 238 r° a.

1. Isaïe, XIX, 18.

ܕܒܟܬܒܐ ܢܦܝܚ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܦܘܫܟܐ ܘܕܠܐ ܡܦܩܢܐ: ܘܕܣܓܝܢ
ܡܬܟܣܝܢܘܬܐ ܕܠܪܥܝܢܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ. ܟܕ ܐܓܪܬܐ ܡܫܕܪ ܘܦܩܕ ܠܝ. ܟܕ ܡܒܥܐ
ܕܢܣܒܘܢ ܗܠܝܢ ܠܫܪܝܐ ܡܢ ܠܘܬܝ. ܘܠܦܘܫܩܐ ܓܠܝܐ ܘܢܗܝܪܐ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ. ܕܡܣܟܢܐ ܛܒ ܐܝܬ ܒܝܕܥܬܐ ܕܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ ܡܘܕܐ ܐܢܐ: ܘܠܐ
ܪܗܛ ܐܢܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢ ܚܝܠܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܡܝܩܪ ܐܢܐ ܠܫܬܝܩܘܬܐ ܕܟܢܟܐ
ܘܕܠܐ ܛܥܝܐ ܗܝ ܠܗ. ܕܚܠ ܐܢܐ ܕܝܢ ܬܘܒ. ܕܠܐ ܐܡܪ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ.
ܗܘ ܕܐܬܐ ܒܡܕܥܝ ܐܦܠܐ ܠܡܪܥܝܢܘܬܐ ܕܢܟܠ. ܟܕ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ ܠܥܒܕܐ ܗܘ
ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܕܛܫܝ ܒܐܪܥܐ ܠܟܟܪܐ ܗܘ ܕܐܬܓܥܠ ܠܗ. ܘܫܩܠ ܥܕܠܐ
ܕܢܛܘܪܬܐ. ܕܠܐ ܒܨܪܬ ܗܝ. ܠܐ ܪܒܝܬ ܕܝܢ ܠܗܘ ܡܕܡ ܕܐܬܓܥܠ ܠܗ[1].
ܡܣܬܒܪܐ ܠܝ ܕܝܢ ܕܒܐܝܕܗ ܚܘܒܐ ܕܡܪܥܝܬܐ ܕܕܡܝܐ ܠܗܘ ܕܗܘܐ ܐܡܬܗ. ܐܦ
ܗܘ ܕܒܓܘܢܝܐ ܠܒܨܝܢܘ̈ܬܐ ܘܠܒܘ̈ܚܢܐ ܕܗܠܝܢ ܕܗܟܢܐ ܛܒ ܐܠܨܢ. ܘܠܐ ܗܘܐ
ܒܣܓܝܐܐ ܢܦܪܘܣ ܗܠܝܢ ܕܡܘܬܪܢ܀

ܡܛܠ ܗܕܐ. ܡܢ ܗܝ ܕܝܢ ܕܒܝܚܝܕܝܘܬ ܐܦܢܝܬܐ ܦܬܓܡܐ ܒܝܕ ܐܓܪܬܐ ܠܘܬ ܗܘ

1. L ܠܗ̇ (*sic*).

et présenté par lettre quelques questions (tirées) des paroles du Livre inspiré par Dieu, qui semblent (relever) du doute, (être) sans issue et renfermer en elles-mêmes beaucoup de secret pour l'esprit, demandant qu'elles reçoivent de ma part une solution et une explication claire et lumineuse.

Quant à moi, je reconnais que je suis bien pauvre dans la science des choses divines, et je ne me lance pas dans ce qui est au-dessus de (ma) force, mais encore j'honore un silence modeste et qui ne se trompe pas lui-même. Je crains de plus de ne pas dire sur ce qui est demandé ce qui vient à ma connaissance même d'une manière insidieuse, en considérant le serviteur des Évangiles (Εὐαγγέλια), qui cacha dans la terre le talent qui lui avait été confié[1] et encourut une accusation pour l'avoir gardé[2], ce qui n'avait ni diminué ni augmenté ce qui lui avait été confié. Il me semble que c'est sous l'accusation d'une faute semblable à celle de ce (serviteur) que tombe également le fait de cacher dans un coin (γωνία) les recherches et les examens de ce qui est ainsi très nécessaire, et de ne pas répandre parmi le grand nombre ce qui est profitable.

C'est pourquoi je renonce à répondre en particulier par lettre à celui qui a interrogé; et j'essaie selon mon peu de force de parler devant vous

1. Cf. Matth., xxv, 18, 25. — 2. Litt. : « L'accusation de la garde ».

ܕܥܠܝܗܿ ܡܬܬܟܠ ܐܢܐ. ܡܗܝܡܢܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܚܝܠܐ ܕܗܘ ܕܒܕܡܐ. ܕܦܪܩܗ̇
ܥܠ ܗܠܝܢ ܐܡܪ. ܡܢ ܠܘܬܟ ܐܢܐ ܘܠܐ ܡܬܦܢܐ ܐܢܐ: ܕܗܘ ܕܒܕܡܐ ܕܝܠܗ ܠܥܕܬܐ
ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܙܒܢ. ܡܛܠ ܚܒܝܒܘܬ ܐܠܗܐ ܘܠܐ ܣܒܥܘܬܐ ܕܐܕܢܬܐ ܪ̈ܘܚܢܝܐ
ܕܡܫܡܥܬܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܦ ܥܠܝ ܢܫܦܥ ܪܚܡܐ ܒܥܬܝܪܘܬ ܬܘܗܝܐ. ܟܕ ܕܫܩܠܐ
5 ܐܟܚܕܐ ܘܕܡܠܬܐ. ܗܟܢ ܡܘܗܒܬܐ ܫܡܥܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܦܘܠܘܤ * ܗܘ ܪܒܐ:
ܠܐܦܣܝܐ ܫܐܠ ܗܘܐ ܕܢܨܠܘܢ ܥܠܘܗܝ ܡܢ ܐܡܪ. ܕܐܦ ܥܠܝ ܨܠܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܬܬܝܗܒ
ܠܝ ܡܠܬܐ ܒܡܦܬܚ ܦܘܡܝ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܬܕܡܘܪܐ. ܐܢ ܐܦ ܐܢܐ ܙܥܘܪܐ ܒܟܢ
ܗܡܟܠܐ ܕܒܟܘܢ ܡܣܟܐ ܐܢܐ. ܕܒܬܟܠܬܐ ܕܦܘܫܩܐ ܕܢܫܘܐ ܠܝ ܡܥܬܪܝܢ ܘܡܣܝܒܪܝܢ
ܕܢܦܩܘܢ ܠܝ. ܠܡܐ ܢܗܘܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܐܡܝܪܢ ܠܝ܀
10 ܡܣܬܒܪ ܕܝܢ ܐܦ ܙܒܢܐ ܗܢܐ ܕܩܐܡ. ܕܗܘܝܘ ܡܠܝܐܝܬ ܐܝܠܝܢ ܕܠܥܣܩ
ܘܠܗܘܢ ܠܟܠ ܗܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܒܙܒܢ ܐܚܪܢ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܫܪܘܢ ܫܘܐܠܐ ܕܓܒܪܐ
ܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ ܘܕܒܢܟܦܘܬܐ ܚܝܝܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܒܝܘܡܬܐ ܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ ܘܕܟܝܐ ܕܨܘܡܐ
ܘܕܢܟܦܘܬܐ. ܡܟܝܠ ܟܕ ܡܘܫܛ ܠܢ ܐܠܗܐ ܐܝܕܐ. ܥܠ ܫܘܐܠܐ ܗܘ
ܩܕܡܝܐ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ܀
15 ܡܢܐ ܟܝܬ ܐܡܪ ܗܘ ܕܐܡܝܪ ܠܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܒܗܠܝܢ. ܒܗܢܐ ܗܘ ܕܩܐܡ

sur ce (sujet), ayant confiance et croyant bien que celui qui par son propre sang a racheté l'Église du péché, à cause de la piété (φιλοθεΐα) et de l'insatiabilité de vos oreilles pour des auditions spirituelles, laissera couler très abondamment (sa) miséricorde sur moi aussi, en (me) faisant un don libéral
5 des pensées et de la parole tout à la fois. C'est ainsi que le grand Paul également * demandait aux Éphésiens de prier pour lui, en disant : *Priez pour moi aussi, afin que la parole me soit donnée en ouvrant la bouche*[1]. Qu'y a-t-il donc d'étonnant, si, moi aussi (qui suis) petit, j'attends par la confiance que j'ai en vous que des moyens d'expliquer m'arrivent très riches et (très) abondants
10 pour éclaircir ce que nous avons cité plus haut?

Ce temps présent aussi semble être tout particulièrement celui qui est convenable et favorable pour cela. En effet, dans quel autre temps fallait-il résoudre les questions de ces saints hommes qui vivent dans la continence, si ce n'est dans ces jours saints et purs du jeûne et de la continence?
15 Par conséquent, tandis que Dieu (nous) tend la main, passons à la première question, autant qu'il (nous) est possible.

« Que signifie, dit-il, ce qui est dit par le prophète Isaïe en ces (termes)?

* L fol. 238 r° b.

1. Éph., vi, 19.

ܚܡܫ ܡܕ̈ܝܢܬܐ ܒܡܨܪܝܢ ܕܡܡܠܠܢ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ. ܘܡܘܡܝܢ ܒܫܡܗ ܕܡܪܝܐ
ܕܚܝܠܬܐ. ܡܕܝܢܬܐ ܐܣܕܩ ܬܬܩܪܐ ܗܝ ܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܦܢܝܬ ܗܘܝܬ ܠܡܦܫܩ ܐܝܟ ܗܘܐ ܦܫܝܩܐ: ܠܦܘܢܝܐ ܕܬܫܥܝܬܐ
ܘܠܡܚܘܝܘ. ܘܐܝܟ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܥܬܝܩܘܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ ܗܝ ܕܝܘܣܦܘܣ. ܘܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪܢ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܕܐܝܟܢܐ ܐܢܫ ܪܒ ܟܘܡܪ̈ܐ ܕܝܗ̈ܘܕܝܐ ܟܕ
ܐܬܛܪܕ. ܐܘ ܐܦ ܟܕ ܫܒܝܬܐ ܐܦܩ ܡܢ ܕܘܟܬܗ ܘܡܢ ܣܓܝ̈ܐ ܕܒܢܝ ܫܪܒܬܗ ܕܒܪ ܗܘܐ
ܫܪܐ. ܒܬܚܘܡܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ ܘܕܡܨܪܝܢ. ܠܘܬ ܩܪܝܬܐ ܙܥܘܪܬܐ
ܕܡܬܩܪܝܐ ܗܝ ܕܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ[1]. ܗܢܘܢ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܥܝܕܐ ܐܦ ܗܫܐ

1. L *in margine* : [illegible]
— a. Αιρες. — b. Ριvοχουρα. — c. Φαχις. — d. Φαχιδα. — e. Ηλιουπολις. — Cette note est éditée dans *Ephraemi Syri opera omnia*, Romae, 1740, t. II, p. 51.

En ce jour-là, il y aura cinq villes en Égypte qui parleront dans la langue de Chanaan, et elles jureront par le nom du Seigneur des armées. Cette seule ville sera appelée la ville d'Asédek[1]. »

J'allais donc exposer selon un sens facile la réponse de l'histoire et montrer, à l'aide des *Antiquités* (Ἀρχαιολογία) *judaïques* de Josèphe[2] et à l'aide de ce qui est dit par saint Cyrille[3], comment un grand prêtre (ἀρχιερεύς) des Juifs, après avoir été chassé, ou encore après avoir fait sortir les captifs de leur lieu et avoir conduit beaucoup d'entre ses compatriotes, habita sur les confins de la Palestine et de l'Égypte, quelque part près de la petite ville appelée Rhinokoroura[4] — ce sont ceux-là qui ont l'habitude encore maintenant

1. Isaïe, XIX, 18. — 2. Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XII, ch. XV; livre XIII, ch. VI. — 3. Cyrille d'Alexandrie, *P. G.*, t. LXX, col. 468 et 470. — 4. Note marginale de L : Il faut savoir que cette ville est la première à l'entrée de l'Égypte (en venant) de Palestine, sur la rivière ou le torrent qui (se trouve) entre la Palestine et l'Égypte, sur la rive occidentale. Et jadis elle était appelée, par les premiers et anciens habitants, comme maintenant, « 'Érès (Αἴρες) », ce qui est écrit « 'Érès » chez certains traducteurs, parce qu'ils ne peuvent exprimer ni le ܥ ni le ܚ. Et plus tard elle a été appelée par d'autres habitants Rhinokoroura (Ῥινοκόρουρα); et encore, après que les Grecs se furent emparés de l'Égypte, elle a été appelée par d'autres habitants Phacis (Φάκις) ou Phacida (Φάκιδα). Et encore maintenant elle est appelée au moyen de toutes ces désignations par ceux qui y habitent et par leurs voisins. Cette (ville) est dans le pays dépendant d'Héliopolis (Ἡλιούπολις) ou « ville du Soleil », ville royale qui s'appelle dans les Livres « la maison du Soleil ». Il s'y trouve ces palais grandioses et merveilleux du royaume des Égyptiens, et aussi ces colonnes merveilleuses dont le Livre fait mention, en les appelant *les colonnes de la maison du Soleil*[a]. — a. Jér., XLIII, 13.

ܘܒܟܠܚܕ ܡܢ ܬܪܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܠܫܢܐ ܠܡܬܚܫܚܘ܆ ܕܗܘ ܕܝܠܗ ܕܐܓܘܦܛܝܐ ܘܕܗܘ
ܕܡܬܚܫܚܝܢ ܒܗ ܦܠܣܛܝܢܝܐ ܘܦܘܢܝܩܝܐ܂ ܗܘ ܓܝܪ ܠܫܢܐ ܟܢܥܢܝܐ܂ ܘܐܝܟܢܐ
ܐܬܚܙܝ ܕܒܗܠܝܢ ܗܘܝ ܫܠܡܝܢ ܡܠܐ ܕܢܒܝܘܬܐ ܗܘܝ܂ ܟܕ ܐܝܠܝܢ ܕܐܫܬܒܝܘ ܗܘܘ
ܐܬܩܝܡܘ ܗܘܘ ܒܐܬܪܐ ܕܗܠܝܘܦܘܠܝܣ ܕܡܨܪܝܢ܆ ܐܦ ܗܝܟܠܐ ܐܦ
ܡܕܒܚܐ܂ ܐܝܟ ܕܡܘܬܐ ܘܛܘܦܣܐ ܗܘ ܕܐܘܪܫܠܡ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܫܐܠ ܒܥܐ ܡܢܝ ܘܐܬܟܫܦ܆ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܬܝܒܬܐ ܐܬܥܠܐ
ܐܬܥܠܐ ܐܣܩ܆ ܘܠܡܣܟܢܘܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ ܐܒܣܐ܆ ܘܥܠ ܬܫܥܝܬܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܗܘ
ܐܬܐܠܨ ܐܚܫܘܒ܆ ܗܝ ܕܐܦܠܐ ܗܝ ܐܝܟ ܕܡܣܒܪ ܐܢܐ܆ ܚܬܝܬܐ ܡܨܝܐ ܕܬܬܝܗܒ܆ ܘܡܢ
ܕܐܚܪܝܢ ܕܝܢ ܣܘܟܠܐ ܫܪܝܪܐ ܝܬܝܪ ܘܪܡܐ ܐܠܦ ܘܐܬܠ܆ ܗܘ ܕܒܗܦܟܝ ܡܠܐ ܕܢܒܝܘܬܐ
ܡܬܐܡܪ ܬܘܒ ܐܐܪܐܝܬ܆ ܫܦܝܪ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܕܟܝܢ ܒܥܒܕܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܠܡܣܩ ܠܬܐܘܪܝܐ܆ ܘܠܡܕܥ ܗܠܝܢ ܪܘܪܒܬܐ ܐܝܟ ܣܒܪܬܐ ܘܐܝܟ ܪܒܘܬܐ ܘܠܐ ܠܡܚܬܘ
ܠܗܘܢ ܠܣܘܟܠܐ ܕܚܣܡ ܥܠ ܐܪܥܐ܆ ܡܛܠ ܕܐܦ ܢܡܘܣܐ ܪܘܚܢܝܐ ܗܘܐ ܠܪܘܚܢܝܐ܆ ܘܗܟܢܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܒܗܘ ܙܒܢܐ ܐܬܢܒܝܘ ܠܪܘܚܢܝܐ

de se servir de chacune de ces deux langues, à savoir de celle des Égyptiens et de celle * dont se servent les Palestiniens et les Phéniciens; celle-ci, en effet, est la langue de Chanaan — et (montrer) comment il (m')a semblé que c'est en cela qu'étaient accomplies les (paroles) de la prophétie, alors que ceux qui avaient été emmenés en captivité avaient élevé dans le pays d'Héliopolis d'Égypte et un temple et un autel selon le modèle et le type (τύπος) de Jérusalem.

* L fol. 238 v° a.

Mais, parce que celui qui a interrogé m'a demandé et m'a prié d'un côté de m'élever (et) de monter au-dessus de la lettre, de mépriser la pauvreté judaïque et de me préoccuper médiocrement de l'histoire, qui ne peut pas non plus être donnée très exactement à mon avis, et d'un autre côté de donner et d'enseigner un sens plus vrai et (plus) élevé, qui est amené encore symboliquement dans les expressions de la prophétie — il plaît, en effet, à ceux qui se purifient par les travaux actifs de la perfection de s'élever jusqu'à la contemplation (θεωρία) et de connaître ces grands faits conformément à l'Évangile et de façon magnifique (μεγαλοπρεπῶς) et de ne pas les abaisser jusqu'à un sens qui porte envie à la terre, parce que la Loi (νόμος) aussi est spirituelle[1] pour les spirituels et de la même manière ceux également qui ont prophétisé en ce temps-là (sont spirituels pour les spirituels) —

1. Cf. Rom , VII, 14.

ܘܡܣܝܒܐ ܗܘ ܠܬܘܣܦܬܐ: ܡܛܠ ܦܣܘܩܬܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܟܬܒܐ ܗܝ ܐܬܢܒܝܘ. ܐܡܠܠ
ܕܢܐܡܪ ܒܦܣܘܩܬܐ ܗܕܐ ܕܢܒܝܘܬܐ ܕܣܝܡܐ ܩܕܡܝܢ. ܗܘ ܡܐ ܕܐܬܐ ܠܡܚܫܒܬܢ܀

ܟܕ ܠܚܙܘܐ ܗܘ ܕܚܙܐ ܐܫܥܝܐ ܡܛܠ ܡܨܪܝܢ: ܐܦ ܗܘ ܐܬܐܪܙ ܘܐܦ ܠܢ ܟܬܒܗ. ܩܕܡ
ܐܡܪ ܐܦ ܡܚܬܬܗ ܕܠܬܡܢ ܕܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܫܒܪܐ
ܗܘܐ ܒܒܣܪ. ܟܕ ܗܘܐ ܕܒܚܠܡܐ ܐܬܦܩܕ ܝܘܣܦ ܘܫܡܥ ܡܢ ܡܠܐܟܐ. ܕܕܒܪ ܠܛܠܝܐ 5
ܘܠܐܡܗ ܘܥܪܘܩ ܠܡܨܪܝܢ. ܘܗܘܝ ܬܡܢ ܥܕܡܐ ܕܐܡܪ ܠܟ. ܥܬܝܕ ܗܘ ܓܝܪ
ܗܪܘܕܣ ܠܡܒܥܝܘ ܠܛܠܝܐ ܐܝܟ ܕܢܘܒܕܝܘܗܝ. ܘܡܟܝܠ ܒܐܝܕܐ ܒܐܝܕܐ ܒܗ ܒܚܙܘܐ
ܢܦܫ ܒܡܫܠܡܘܬܗ ܗܘ ܢܒܝܐ. ܕܟܡܐ ܛܒܬܐ ܗܘܬ ܥܠܬܐ ܡܚܬܬܗ ܕܦܪܘܩܢ ܠܡܨܪܝܢ.
ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܡܚܬܬܗ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܠܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܚܕܐ ܗܝ ܐܝܬܝܗ.
ܡܨܪܝܢ ܠܡܐܡܪ. ܘܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܥܝܕܐ ܗܘ ܓܝܪ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܕܙܒܢ ܡܢ 10
ܠܡܨܪܝܢ. ܘܙܒܢ ܕܝܢ ܐܚܪܢ ܠܒܒܠ. ܕܣܓܝ ܐܠܗܝܢ ܗܘܘ ܕܛܒ ܠܦܬܟܪܐ.
ܕܝܣܝܕܝܡܘܢ ܘܡܫܡܗܝܢ ܒܫܡܗܘܢ. ܠܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܬܟܢܫܐ ܡܢ ܥܡܡܐ ܗܢܘܢ
ܘܠܐ ܐܠܗܐ ܘܣܒܪܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ܀

ܗܝ ܡܚܬܬܐ ܕܝܢ ܕܦܪܘܩܢ ܐܦ * ܠܡܨܪܝܢ ܐܦ ܠܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܐܪܡܙܬ ܘܐܚܘܝܬ

* L fol. 238 vº b.

je continuerai à dire au sujet de ce passage de la prophétie qui se trouve devant nous ce qui nous est venu à la pensée.

Lorsqu'Isaïe a été initié lui-même à la vision qu'il a eue sur l'Égypte et qu'il nous l'a mise par écrit, il a prédit également la descente qu'y (fit) notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, alors qu'il était encore 5 un petit enfant selon la chair, après que Joseph eut reçu cet ordre en songe et qu'il eut entendu l'ange (dire): *Prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te (le) dise; car Hérode va chercher l'enfant pour le faire périr*[1]. Et ensuite, successivement, dans la même vision le prophète détaille de combien de biens a été cause la descente de notre Sauveur en Égypte, 10 ou plutôt (μᾶλλον δέ) sa descente des cieux sur toute la terre; car c'est une même chose de dire l'Égypte et toute la terre. Le Livre divin, en effet, a l'habitude de comparer une fois à l'Égypte, une autre fois à Babylone, qui étaient très idolâtres (δεισιδαίμων), et d'appeler de leur nom l'Église qui se recrute parmi les nations sans Dieu et qui n'avaient point d'espérance[2], comme 15 dit Paul.

* L. fol 238 v. b

La descente de notre Sauveur et * en Égypte et sur toute la terre a donc

1. Matth., II, 13. — 2. Cf. Éph., II, 12.

ܠܟܝܪܘܦܘܝܛܘܣ ܒܐܝܕܝܐ ܕܡܨܪܝܢ ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ ܫܐܕܢܝܬܐ. ܘܠܨܠܡܘܬܐ ܕܠܐ ܢܦܫܐ
ܕܦܬܟܪܐ. ܠܡܕܒܚܐ ܘܠܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܕܝܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܥܒܕܘ ܐܢܝܢ.
ܘܐܡܨܪܝܐ ܘܟܠܗܘܢ ܕܚܠܝ ܫܐܕܐ ܫܛܘ ܘܒܣܪܘ ܠܛܥܝܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܩܕܡܝܬܐ.
ܘܐܙܕܟܝܘ ܒܫܪܪܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܐܫܬܥܒܕܘ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܩܫܝܐ ܐܝܟ ܦܪܥܘܢ
ܘܡܬܚܝܢܐ ܘܠܐ ܡܬܛܦܝܣܢܐ. ܘܩܡ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܠܘܩܒܠ ܢܡܘܣܐ ܗܘ
ܕܐܒܗܬܐ. ܘܙܟܝܗ ܘܥܫܢܗ ܒܚܝܠܐ. ܫܬܩܘ ܓܝܪ ܠܗܝܢ ܗܕܡܘܪܬܐ ܙܥܘܪܬܐ
ܗܠܝܢ ܕܩܨܘܡܘܬܐ. ܐܬܓܚܟܬ ܕܝܢ ܡܢܚܫܘܬܐ ܗܝ ܕܒܦܪܚܬܐ ܘܕܒܟܠܗܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ
ܕܫܪܟܐ. ܫܘܓܫܐ ܕܝܢ ܕܚܪܫܐ ܘܕܒܥܠܝ ܐܘܒܐ ܘܪܛܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܟܠ ܕܕܡܐ ܠܗܠܝܢ ܒܛܥܝܘܬܐ ܐܘ
ܕܡܫܬܒܚܐ. ܒܡܠܘܢ ܐܝܟ ܕܠܗܠܝܢ ܕܣܪܝܩܝܢ ܥܒܪܘ ܠܡܬܠܐ܀

ܡܢ ܕܩܪܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܬܝܢܘܬܐ ܘܠܡܣܩ ܠܫܘܡܠܝܐ ܘܡܬܪܒܐ ܐܬܝܢ ܗܘܘ.
ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܡܨܪܝܐ ܥܠ ܡܨܪܝܐ. ܘܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܓܒܪܐ ܥܡ ܐܚܘܗܝ.
ܙܕܩ ܓܝܪ ܕܢܐܡܪ ܗܪܟܐ ܥܠ ܗܠܝܢ ܒܗܝܢ ܒܡܠܐ. ܠܡܠܬܗ ܩܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܒܝܐ.
ܥܠܬܐ ܕܝܢ ܕܩܪܒܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܗܘܬ. ܕܒܡܫܝܚܐ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܡܢܗ ܕܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܘܬ.

ébranlé et fait trembler les ouvrages des mains (χειροποίητος) de l'Égypte, c'est-à-dire les objets de culte diaboliques, les statues inanimées des idoles, les autels et les autres (objets) qu'ont faits les mains des hommes[1]. Et les Égyptiens et tous les idolâtres (δεισιδαίμων) ont méprisé et flétri leur première erreur, et ils ont été vaincus par la vérité de l'Évangile (Εὐαγγέλιον); et ceux qui étaient difficiles comme Pharaon[2] et obstinés et désobéissants se sont soumis. Et la loi (νόμος) de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) s'est opposée à la loi (νόμος) des pères; elle l'a vaincue et l'a emporté sur elle par la puissance. En effet, les faux petits prodiges de la divination se sont tus, et le présage (basé) sur les oiseaux (οἰωνοσκοπική) et sur tous les autres (êtres)[3] a été tourné en dérision; les mouvements des devins et des ventriloques ou (leurs) murmures, ainsi que tout ce qui ressemble à ces (pratiques) au point de vue de l'erreur, ont passé pour un conte vide.

Et, lorsqu'ils avançaient et qu'ils en venaient à progresser et à grandir dans la perfection, les Égyptiens s'opposaient aux Égyptiens, et l'homme se battait avec son frère[4]; car il nous faut citer ici à ce sujet les paroles du prophète en propres termes. La cause du combat, c'était la religion (θεοσέβεια) qui a eu lieu dans le Christ; elle a été prédite par lui dans l'Évangile

1. Cf. Isaïe (LXX), XIX, 1. — 2. Cf. Ex., VII, 13. — 3. Litt. : « ces autres qui restent ». — 4. Isaïe, XIX, 2.

ܘܡܣܒܪܬܐ ܗܝ ܐܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܠܝܗ ܠܡܬܢܒܝܘܬܗ. ܕܟܠܢܫ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܩܕܡܝܢ
ܐܬܐܡܪܝܢ ܡܢ ܐܫܥܝܐ. ܐܘ ܠܐ ܓܝܪ ܠܗ ܗܠܝܢ ܐܡܠܝܟ ܩܕܡ. ܗܠܝܢ ܕܡܩܕܡ ܗܘܐ
ܐܡܪ ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܗܝܡܢܘܢ ܒܗ. ܢܫܠܡ ܕܝܢ ܐܚܐ ܠܐܚܘܗܝ
ܠܡܘܬܐ ܘܐܒܐ ܠܒܪܗ. ܘܢܩܘܡܘܢ ܒܢܝܐ ܥܠ ܐܒܗܘܬܐ ܘܢܡܝܬܘܢ ܐܢܘܢ܀

5 ܟܕ ܗܠܝܢ ܘܕܡܝܢ ܠܗܠܝܢ ܦܪܫ ܘܐܡܪ ܢܒܝܐ ܒܦܘܪܫܢܐ ܥܠ ܫܘܚܠܦܐ ܗܢܐ ܬܡܝܗܐ܆
ܘܥܠ ܫܘܚܠܦܐ ܗܘ ܕܠܓܡܝܪܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܠܡܚܘܝܘ ܘܠܡܟܪܙܘ ܒܟܠ ܐܦܝ
ܟܠܗ ܥܠܡܐ ܡܘܬܪܢܘܬܐ ܘܪܒܘܬ ܨܠܚܘܬܐ ܕܡܨܪܝܐ ܐܬܐ܆ ܒܕܘܒܪܐ ܐܘܢܓܠܝܐ
ܘܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ܆ ܘܐܡܪ܆ ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܢܗܘܘܢ ܚܡܫ ܡܕܝܢܢ
ܒܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ ܕܡܡܠܠܢ ܒܠܫܢܐ ܟܢܥܢܝܐ܀

10 ܠܗܠܝܢ[1] ܕܝܢ * ܚܡܫ[2] ܡܕܝܢܬܐ܆ ܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܙܕܩ ܠܡܣܬܟܠܘ ܐܠܐ ܐܢ

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IX, p. 729 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ταύτας δὲ τὰς πέντε πόλεις, οὐδὲν ἄλλο νοητέον ἢ τὰς αἰσθήσεις ἡμῶν εἶναι τὰς πέντε, ὅρασιν, ἀκοήν, ὄσφρησιν, γεῦσιν, ἁφήν, αἵτινες πόλεις εἰσίν, ἅτε κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κινοῦνται καὶ ἐνεργοῦσι τὰ νενομισμένα· πόλεως γὰρ ἴδιον τὸ εὐνομεῖσθαι· καὶ γὰρ ἐκ τῆς πολιτείας καὶ ἐκ τῆς τῶν ἐνοικούντων ἐννομωτάτης ἀναστροφῆς εἴρηται πόλις· ἀμέλει παρανόμου τινὸς ἐν αὐτῇ γινομένου, σύνηθες λέγειν ἡμῖν, αὕτη οὐκ ἔστι πόλις· πολιτεύεται γοῦν ἡ ὅρασις κατὰ νόμον, καὶ λαλεῖ τῇ γλώσσῃ τῇ χαναναίτιδι, τουτέστι τῇ τῆς μερίδος τοῦ Θεοῦ· μερὶς γὰρ ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας Θεοῦ, καθὰ λέγει τὰ θεόπνευστα γράμματα, καὶ μάλιστα διὰ τὸ ἐν αὐτῇ τελεσθῆναι τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου μυστήριον· ἡνίκα μὴ ὁρᾷ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἀλλ' ἀκολουθεῖ τῷ ἡγεμονικῷ χαλιναγωγοῦντι τὸ βλέμμα, καὶ ἅπερ ὁρᾶν χρὴ καλῶς ἐκπαιδεύοντι· βλέπουσα δὲ ἀκολάστως καὶ λιχνῶς καὶ φιληδόνως ἐπιβοσκομένη τοῖς φθειρομένοις καὶ ῥέουσι κάλλεσι, τῇ αἰγυπτίᾳ καὶ οὐ τῇ χαναναίτιδι γλώττῃ λαλεῖ. Καὶ ἀκοὴ δὲ ὡσαύτως πειθαρχοῦσα ταῖς ἐντολαῖς καὶ λέγουσα κατὰ τὸν Σαμουὴλ πρὸς Θεόν· λάλει Κύριε, ὅτι ἀκούει ὁ δοῦλός σου, πόλις ἐστὶ Θεοῦ, καὶ λαλεῖ τῇ γλώττῃ τῇ χαναναίτιδι· παραβαίνουσα δὲ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν τὴν παρακελευομένην καὶ λέγουσαν, οὐ παραδέξῃ ἀκοὴν ματαίαν, βαρβαρίζει κατὰ Αἰγυπτίους καὶ φθέγγεται βαρύ τι καὶ ἀπηχές. Καὶ ὄσφρησις δὲ μὴ μαλακιζομένη καὶ πάσης ὀσμῆς ἀποστρεφομένη διάχυσιν, καὶ τὸ ἀνδρεῖον καὶ εὔτονον συνάγουσα πάντοθεν· καὶ τοὐναντίον δυναμένη διὰ τοῦτο λέγειν Θεῷ· κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου, χαναναῖτίς ἐστιν· αἰγυπτιάζει δὲ πάλιν τὰ πρῶτα μῦρα χριομένη, καθά πού φησιν ὁ προφήτης Ἀμώς. Καὶ γεῦσις δὲ ὁμοίως διδαχθεῖσα λέγειν παρὰ τοῦ Παύλου

(Εὐαγγέλιον), et elle a accompli ce qui avait été proclamé d'avance par Isaïe. N'était-ce pas là, en effet, ce que (Notre-Seigneur) prédisait au sujet de ceux qui devaient croire en lui : *Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants s'élèveront contre (leurs) parents et les feront mourir*[1] ?

5 Après donc que le prophète a détaillé et dit successivement ces (paroles) et de semblables sur ce changement admirable et sur (cette) transformation en ce qui est parfait, il en vient aussi à montrer et à publier devant tout le monde la supériorité et le grand succès des Égyptiens dans la vie évangélique et philosophique du monachisme, et il dit : *En ce jour-là, il y aura cinq villes en Égypte qui parleront dans la langue de Chanaan*[2]. 10

L fol. 239 r° a. Ces * cinq villes, il faut comprendre qu'elles ne sont rien autre chose

1. Matth., x, 21. — 2. Isaïe, xix, 18.

ܐܠܐ ܠܝ ܩܢܝܐ ܕܡܢܝܢ ܗܠܝܢ ܚܡܫܐ. ܚܙܬܐ[1]. ܫܡܥܐ. ܡܪܚܐ. ܛܥܡܬܐ[2]. ܓܫܘܫܐ.
ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܡܬܝ ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܕܒܪܢ.
ܘܥܒܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܝܢ. ܕܡܕܝܢܬܐ ܓܝܪ ܕܝܠܝܬܐ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܗܝ ܕܢܬܕܒܪ
ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܢ ܕܘܒܪܐ. ܘܡܢ ܗܘܦܟܐ ܗܘ ܕܥܡܘܪܝܗ̇ ܐܝܬܝܗ̇ ܢܡܘܣܝܐ
5 ܘܗܝ ܕܐܡܪܝܢ ܒܗ̇ ܐܡܕܝܢܬܐ ܡܬܩܪܝܐ. ܒܕܝܠܗ̇ ܟܕ ܡܕܡ ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ
ܐܬܗܘܐ ܗܘܐ ܒܗ̇. ܥܝܕܐ ܗܘ ܠܢ ܠܡܐܡܪ. ܕܗܕܐ ܠܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܕܝܢܬܐ܀

ܡܬܕܒܪܐ[3] ܗܟܝܠ ܚܙܬܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ: ܘܡܡܠܠܐ ܒܠܫܢܐ
ܗܘ ܕܟܢܥܢ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܕܡܢܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܡܢܬܗ ܓܝܪ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܪܥܐ

καλῶς, ἔμαθον ἐν οἷς εἰμὶ αὐτάρκης εἶναι· ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾶν, καὶ ὑστερεῖσθαι καὶ περισσεύειν ἔννομα· καὶ τὰ τῆς χανανίτιδος γλώττης φθέγγεσθαι· λέγουσα δὲ κατὰ τοὺς τῇ γαστρὶ δεδουλωμένους, τοὺς Αἰγύπτου μὲν ἐξελθόντας, ἐν Αἰγύπτῳ δὲ ὄντας τῇ διανοίᾳ, καὶ μὴ ἀπολειπόντας αὐτήν· τίς ἡμᾶς ψωμίσει κρέα; ἐμνήσθημεν γὰρ τοὺς ἰχθύας οὓς ἠσθίομεν ἐν Αἰγύπτῳ δωρεάν, καὶ τοὺς σικυούς, καὶ τοὺς πέπονας, καὶ (p. 730) τὰ πράσα, καὶ τὰ κρόμυα, καὶ τὰ σκόροδα, τὰ Αἰγυπτίων οὐ διαλεγομένη μᾶλλον ἀλλ' ἐρευγομένη· πρόδηλος ἔστιν ἡ τοιαύτη γεῦσις, αὐτόθεν ἔχουσα τὸ δυσῶδες καὶ οὐκ εὐφράδες οὐδὲ εὔσημον, καὶ τὴν κοιλίαν ὁριζομένη Θεόν. Καὶ ἀφὴ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ νενομισμένον μὴ ὑπερβᾶσα, λέγω δὲ τὸν τίμιον γάμον καὶ τὴν ἀμίαντον κοίτην, καὶ πληροῦσαν τὴν ὑψηλὴν ἐκείνην τοῦ Ἀποστόλου παραίνεσιν λέγουσαν, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι· κυρίως καὶ αὐτοχρημα τῇ γλώττῃ τῇ χανανίτιδι φθέγγεται· καὶ ὡς ἄν τις ἀττικῶς λαλοίη, καλῶς δὲ πεπαιδευμένος τῇ ἑλλάδι γλώττῃ διαλεγομένος· ἡ δὲ ἁπτομένη παρανόμου μίξεως καὶ ἀφῆς, καὶ αἴρουσα τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη, καὶ ποιοῦσα πόρνης μέλη, καὶ ἓν σῶμα ἀπεργαζομένη τῇ συναφείᾳ τὰ δύο, τὰ Αἰγυπτίων πυρέττουσα τε καὶ παραπαίουσα, τὰ ἐκεῖθεν παραπληρεῖ, καὶ οὐ τὰ καθεστηκότα λαλεῖ τῆς χανανίτιδος γλώττης, ἀμύητος οὖσα παντάπασιν. Ἀλλὰ ταύτας τὰς αἰσθήσεις τὰς πέντε τὸν τοῦ Χριστοῦ καταδεξάμενοι ζυγὸν οἱ Αἰγύπτιοι διὰ τῶν τῆς ἀσκήσεως πόνων, εὐαγγελικῶς καὶ νενομισμένως καὶ εὐτάκτως καὶ σωφρόνως ἐνεργεῖν ἐξεπαίδευσαν, καὶ πόλεις εὐνομουμένας ἀπέφηναν, λαλούσας καὶ πολιτευομένας τῇ γλώττῃ τῇ χανανίτιδι· καὶ οἱ μὲν πλείους τῶν Αἰγυπτίων, ἐκ γὰρ τοῦ πλείονος ἡ προφητεία, τὰς τοῦ σώματος αἰσθήσεις, τοῖς τῆς ἀρετῆς ἱδρῶσι παιδοτριβήσαντες, πόλεις αὐτὰς κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον ἐποίησαν τινὲς δὲ σπάνιοι καὶ οἱ κατὰ τὸν μέγαν ἐκεῖνον Ἀντώνιον, ὑψηλότερον πολιτευσάμενοι, ταύτας ἐδιπλασίασαν, θέντες τεῖχος καὶ περίτειχος, ᾗ φησὶν Ἡσαΐας ἑτέρωθι. — 2. L a en marge une note que la photographie ne nous a pas permis de transcrire.

1. L *in margine* : ܡܫܡܥܬܐ. — 2. L *in margine* : ܡܓܫܫܢܘܬܐ. — 3. L *in margine* : ܐ.

que nos cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher [1], lesquels sont des villes, lorsqu'ils se meuvent d'après les lois (νόμος) de Dieu et font ce qui est conforme aux lois. Car le propre d'une ville consiste en ce qu'elle soit bien administrée d'après les lois (νόμος); et en effet c'est d'après l'adminis-
5 tration et d'après la manière de se conduire de ses habitants qui est très conforme aux lois qu'elle est dite « ville ». C'est pourquoi, quand il s'y passe quelque chose qui est en dehors de la loi (νόμος), nous avons coutume de dire que ce n'est pas une ville.

La vue se conduit donc d'après la loi (νόμος) comme une ville et elle parle
10 dans la langue de Chanaan, c'est-à-dire dans la (langue) de la part de Dieu — car la part de Dieu, c'est la Terre Promise [2], comme disent les Livres inspirés

1. Saint Éphrem donne déjà cette interprétation, cf. *Ephraemi Syri opera omnia*, Romae, 1740, t. II, p. 51. — 2. Cf. Nombres, XVIII, 20.

ܗܝ ܕܡܬܡܠܟܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܢܝ ܒܠܒܐ ܢܩܫܬ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܡܛܠ ܗܝ
ܕܒܗ̇ ܐܫܬܡܠܝ ܐܪܙܐ ܗܘ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܠܐ ܚܙܝܐ ܠܐܢܬܬܐ
ܠܗ̇ ܗܝ ܕܬܪܓܝܗ̇. ܐܠܐ ܢܩܦܐ ܠܗܘܢܐ ܪܫܐ ܕܡܚܕ ܘܟܠܐ ܠܗ ܠܚܙܘܐ. ܘܪܕܐ
ܘܡܠܦ ܫܦܝܪ ܗܠܝܢ ܕܘܠܐ ܠܡܚܙܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܝܐ ܘܚܙܝܐ ܦܪܝܣܐܝܬ ܘܡܚܝܠܐܝܬ
ܘܒܪܚܡܬ ܗܢܝܐܘܬܐ: ܟܕ ܪܥܝܐ ܒܫܘܦܪܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܚܒܠܝܢ ܘܥܒܪܝܢ. ܒܠܫܢܐ
ܡܨܪܝܐ ܡܡܠܠܐ. ܘܠܐ ܒܗܘ ܟܢܥܢܝܐ܀

ܐܦ[1] ܡܫܡܥܬܐ ܕܝܢ ܗܝ ܗܟܘܬ ܟܕ ܡܬܛܦܝܣܐ ܠܦܘܩܕܢܐ: ܘܐܡܪܐ ܒܕܡܘܬܐ
ܕܫܡܘܐܝܠ ܠܘܬ ܐܠܗܐ: ܡܠܠ ܡܪܝܐ ܡܛܠ ܕܫܡܥ ܥܒܕܟ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܗܐ
ܐܝܬܝܗ̇. ܘܡܡܠܠܐ ܗܝ ܒܟܢܥܢܝܐ ܡܡܠܠܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܒܪܐ ܠܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ
ܕܦܩܕ ܘܐܡܪ: ܠܐ ܬܩܒܠ ܫܡܥܐ ܣܪܝܩܐ. ܒܢܘܟܪܝܘܬ ܡܡܠܠܐ ܐܝܟ ܡܨܪ̈ܝܐ:
ܘܡܡܠܠܐ ܝܩܝܪ ܘܣܢܝܐ ܘܠܐ ܒܣܝܡܐ ܘܕܡܝܐ ܠܒܘܡܒܐ. ܘܠܘ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ܀

ܐܦ[2] ܡܪܚܢܘܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܠܐ ܡܬܪܦܝܐ ܘܡܬܢܩܒܬܐ: ܘܡܬܗܦܟܐ ܐܦ̈ܝܗ̇ ܡܢ
ܐܫܝܕܘܬܐ ܕܟܠ ܪ̈ܝܚܐ: ܘܡܠܩܛܢܝܬܐ ܘܡܟܢܫܢܝܬܐ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ܆ ܘܡܢ ܟܠ ܡܕܡ

1. L *in margine* : ܒ. — 2. L *in margine* : ܢ.

par Dieu, et surtout parce que c'est en elle que s'est accompli le mystère de l'inhumanation de Dieu le Verbe — toutes les fois qu'elle ne regarde pas une femme pour la convoiter[1], mais lorsqu'elle suit l'intelligence (comme) le chef qui retient et arrête le regard et (qui) apprend et enseigne bien ce qu'il faut voir. Mais, lorsqu'elle regarde et voit d'une manière voluptueuse et intempérante et avec amour du plaisir (φιληδία) en se repaissant des beautés qui se corrompent et passent, elle parle dans la langue de l'Égypte, et non pas dans la (langue) de Chanaan.

L'ouïe aussi, elle pareillement, lorsqu'elle obéit aux commandements et qu'elle dit à Dieu à l'exemple de Samuel : *Parle, Seigneur, parce que ton serviteur écoute*[2], est une ville de Dieu, et elle parle dans la langue de Chanaan. Mais, lorsqu'elle transgresse le commandement de la loi (νόμος) qui commande et dit : *Tu n'accepteras pas une rumeur vaine*[3], elle s'exprime dans une langue étrangère comme les Égyptiens, et elle a un langage lourd et désagréable et qui ressemble à un bourdonnement, et elle ne (parle) pas dans la langue de Chanaan.

L'odorat aussi, lorsqu'il n'est pas amolli et efféminé, qu'il se détourne de l'effusion de toutes les odeurs et recueille de toute part et de toute chose

1. Cf. Matth., v, 28. — 2. I Rois, III, 10. — 3. Ex. (LXX), XXIII, 1.

ܡܥܒܕܢܘܬܐ: ܘܗܘ ܕܠܩܘܒܠܐ ܡܨܐ ܗܘܐ܆ ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܡܐܡܪ ܠܐܠܗܐ: ܬܬܩܢ ܨܠܘܬܝ ܐܝܟ
ܒܣܡܐ ܩܕܡܝܟ. ܕܟܢܥܢܝܐ * ܐܝܬܝܗ̇. ܐܝܓܘܦܛܐܝܬ ܕܝܢ ܬܘܒ ܡܬܕܒܪ. ܟܕ ܡܫܚܐ
ܡܫܝܚܐ ܒܡܫܚܐ ܗܠܝܢ ܪ̈ܫܝܐ ܘܩܕ̈ܡܝܐ ܐܝܟܢܐ ܕܒܕܘܟ ܐܡܪ ܢܒܝܐ ܥܡܘܣ܀

ܐܦ[1] ܛܥܡܬܐ ܕܝܢ܆ ܒܗ̇ ܒܕܡܘܬܐ: ܟܕ ܐܬܪܕܝܬ ܫܦܝܪ ܡܢ ܦܘܠܘܣ ܕܢܐܡܪ:
ܝܠܦܬ ܕܒܡܕܡ ܕܐܝܬ ܒܝ ܘܣܦܩܐ ܕܝܠܝ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܐܝܬܝ: ܒܟܠ ܡܕܡ
ܘܒܟܠܗܘܢ ܡܕܪܫ ܐܢܐ: ܘܐܦ ܠܡܣܒܥ ܘܐܦ ܠܡܟܦܢ: ܘܐܦ ܕܐܚܣܪ ܠܝ܆ ܘܐܦ
ܕܐܬܝܬܪ ܠܝ. ܢܡܘܣܝܬܐ ܘܕܝܠܢܝܬܐ ܕܠܫܢܐ ܟܢܥܢܝܐ ܡܡܠܠܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܝܟ
ܗܢܘܢ ܕܠܟܪܣܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܐܡܪܐ: ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܡܨܪܝܢ ܢܦܩܘ: ܒܡܨܪܝܢ
ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܬܪܥܝܬܗܘܢ ܘܠܐ ܫܒܩܘܗ̇: ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܡܢܘ
ܢܘܟܠܢ ܒܣܪܐ: ܐܬܕܟܪܢ ܓܝܪ ܠܢܘ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܟܠܝܢ ܗܘܝܢ ܒܡܨܪܝܢ ܡܓܢ:
ܘܠܩܛܘ̈ܐ ܘܠܦܛܝ̈ܚܐ: ܘܠܟܪ̈ܬܐ ܘܠܒܨ̈ܠܐ ܘܠܬܘܡܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܐܝܓܘܦܛܝܐ: ܠܘ
ܡܡܠܠ ܡܬܡܠܠܝܢ܆ ܐܠܐ ܡܬܦܢܩܝܢ. ܡܚܘܝܐ ܐܝܬܘܗ̇ ܛܥܡܬܐ ܕܕܐܟ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܡܢ

1. L *in margine* : ܕ·

la virilité et l'énergie, et qu'au contraire il peut à cause de cela dire a Dieu : *Ma prière s'élèvera droit comme l'encens devant toi* [1], appartient à Chanaan. * Mais c'est en égyptien qu'il se conduit de nouveau lorsqu'il s'oint avec les huiles d'odeur agréable les meilleures et les (plus) anciennes [2], comme (le) dit quelque part le prophète Amos.

* L fol. 239 r° b

Le goût aussi, de la même manière, après qu'il a été bien instruit par Paul à dire : *J'ai appris à me suffire avec la condition où je suis; en tout et par tout je suis exercé et à être rassasié et à avoir faim, et à être dans la disette et à être dans l'abondance* [3], parle ce qui est conforme à la loi et propre à la langue de Chanaan. Mais, lorsqu'il parle comme ceux qui étaient devenus les esclaves de (leur) ventre [4], (à savoir) ceux qui étaient sortis d'Égypte, et (qui) étaient en Égypte par leur esprit, sans l'avoir quittée, et (qui) disaient à cause de cela : *Qui nous donnera de la viande à manger? Car nous nous souvenons des poissons que nous mangions pour rien en Égypte, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons, de l'ail* [5], non pas plutôt (μᾶλλον) en prononçant, mais en vomissant ces (paroles) des Égyptiens, il est certain qu'un tel goût possède par soi-même de la puanteur (δυσωδία), et non pas une parole qui a du goût et de

1. Ps. CXL, 2. — 2. Amos (LXX), VI, 6. — 3. Philipp., IV, 11-12. — 4. Cf. Rom., XVI, 18. — 5. Nombres, XI, 4-5.

[illegible]

[illegible] [1] [illegible]

[illegible] [2] [illegible]

* L fol. 239 v° a.

1. L *in margine* : [illegible]. — 2. L *in margine* : [illegible].

la saveur ni (une parole) qui a une belle signification (εὔσημος), et qu'il définit le ventre comme son Dieu [1].

Et le toucher, lui aussi, lorsqu'il ne transgresse pas ce qui est conforme à la loi, je veux dire le mariage honorable et le lit conjugal pur [2], et qu'il accomplit l'avertissement sublime de l'Apôtre, lequel dit : *Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme* [3], à proprement parler — et (c'est) la réalité même — parle dans la langue de Chanaan, et comme on parlerait en langue attique et lorsqu'on parle dans la langue grecque d'une façon parfaite et châtiée. Mais le toucher qui touche [4] le commerce charnel qui (est) en dehors de la Loi (νόμος), (qui) prend les membres du Christ et en fait les membres d'une prostituée, et (qui) s'attache (à elle) et fait des deux un seul corps par l'union charnelle [5], lorsqu'il brûle des (passions) des Égyptiens ainsi que de la fièvre et qu'il est dans le délire, raconte ce qui (sort) de là et il ne dit pas ce qui est régulier, alors qu'il est tout à fait ignorant (ἀμύητος) et non instruit de la langue de Chanaan.

* L fol. 239 v° a.

Mais, * après que les Égyptiens eurent reçu le joug du Christ, ils ont appris et ont enseigné à ces cinq sens [6], par les travaux de la vie ascétique,

1. Cf. Philipp., III, 19. — 2. Cf. Hébr., XIII, 4. — 3. I Cor., VII, 1. — 4. Litt. : « Touche et touche ». — 5. I Cor., VI, 15, 16. — 6. Note marginale de L : Ce mot « sens » (αἴσθησις) aussi se dit dans la langue grecque au féminin, et non pas au masculin.

ܘܡܬܕܒܪܘ ܛܟܣܐܝܬ ܘܒܢܟܦܘܬܐ. ܘܩܘܪܝܐ ܕܫܦܝܪ ܡܬܕܒܪ̈ܢ ܒܢܡܘܣܐ ܚܘܝܘ ܐܢܘܢ.
ܕܡܡܠܠܢ ܘܡܬܦܘܠܝܛܘܘܣܬܐ ܟܢ̈ܫܝ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ. ܘܡܨܪ̈ܝܐ ܕܝܢ ܡܢ
ܐܣܓܝܐܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܣܓܝܐܐ ܐܬܢܒܝ ܗܝ ܢܒܝܘܬܐ. ܟܕ ܠܪ̈ܓܫܐ ܗܠܝܢ
ܕܦܓܪܐ ܒܕܘܗܕܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܢܟܝܦܘ ܘܕܪܫܘ. ܩܘܪܝܐ ܐܝܟ ܙܢܐ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ ܥܒܕܘ
5 ܐܢܝܢ. ܐܢܫ̈ܝܢ ܕܝܢ ܙܥܘܪ̈ܐ: ܘܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܪܒܐ ܐܢܛܘܢܝܘܣ ܗܘ. ܟܕ ܥܠܝܐ ܘܪܡܐܝܬ
ܘܡܬܥܠܝܐܝܬ ܐܬܕܒܪܘ. ܥܦܝܦܬܐ ܥܒܕܘ ܐܢܝܢ. ܟܕ ܣܡܘ ܫܘܪܐ ܘܒܪ ܫܘܪܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܡܪ ܐܫܥܝܐ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ܀

ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘ. ܐܦ ܒܢܦܫܐ ܚܙܝܐ. ܕܠܐ ܡܬܕܒܪܐ ܡܨܪܝܐܝܬ ܘܠܐ ܡܫܬܡܥܐ
ܠܡܚܫܒ̈ܬܐ ܣܛܢܢܝ̈ܬܐ. ܐܠܐ ܡܡܠܠܐ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ. ܘܡܪܝܡܐ ܕܝܢ ܠܥܝ̈ܢܐ
10 ܡܬܝܕܥܢܝ̈ܬܐ ܠܥܠ. ܘܡܩܘܝܐ ܘܡܬܕܒܩܐ ܠܡܚܫܒ̈ܬܐ ܗܢܘܢ ܫܡܝ̈ܢܝܬܐ. ܚܕܐ ܙܒܢ
ܕܟܕ ܡܢ ܟܕܘ ܐܬܬܪܝܨܬ ܠܗ ܡܢ ܡܠܬܐ ܘܩܢܝܬܗ ܕܗܘܐ ܗܘܬ. ܘܠܘܬ ܗܠܝܢ
ܕܠܬܚܬ ܐܦܠܐ ܡܟܝܠ[1] ܡܬܪܟܢܐ܀

ܐܦ ܡܫܡܥܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬ ܟܘܬ ܕܓܙܝܪܬܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܐ ܕܐܪܡܝܐ

1. Ces deux mots sont écrits en marge.

à agir et à se conduire selon l'Évangile et selon les lois, avec ordre (εὐτάκτως) et avec tempérance, et ils les ont montrés des villes qui sont bien administrées d'après les lois (νόμος), qui parlent et gouvernent (πολιτευσάσθαι) dans la langue de Chanaan. Et parmi les Égyptiens, le plus grand nombre — à cause de cela,
5 en effet, la prophétie s'applique au plus grand nombre — après avoir formé et exercé ces sens du corps par les sueurs de la perfection, en ont fait des villes selon la manière qui a été dite. Quelques-uns en petit nombre, ainsi que ceux qui (vivent) comme le grand Antoine, lorsqu'ils se sont conduits d'une manière plus haute et (plus) élevée, les ont doublés, en plaçant un mur
10 et un avant-mur[1], ainsi que (le) dit Isaïe dans un autre passage.

Et en effet, même dans l'âme, il y a une vue qui ne se conduit pas à l'égyptienne et n'acquiesce pas aux pensées diaboliques, mais (qui) parle dans la langue de Chanaan. Et elle lève en haut (ses) yeux intellectuels et demeure appliquée aux pensées célestes une fois qu'elle a été déjà
15 redressée par la raison et qu'elle en a pris la manière, et elle ne s'incline plus du tout vers ce qui est en bas.

Il y a aussi, de même, une ouïe qui est circoncise[2], selon une parole du

1. Cf. Isaïe, XXVI, 1. — 2. Cf. Jér., VI, 10.

ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܓܘ. ܘܕܡܫܟܚܐ ܠܡܫܡܥ ܠܝܫܘܥ ܦܪܘܩܢ ܕܐܡܪ. ܕܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ
ܐܕ̈ܢܐ ܕܢܫܡܥ ܢܫܡܥ. ܘܠܦܘܠܘܣ ܕܟܬܒ. ܕܐܢ ܐܢܫ ܣܒܪ ܕܢܒܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܘ
ܪܘܚܢܐ. ܢܫܬܘܕܥ ܠܗܠܝܢ ܕܟܬܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܦܘ̈ܩܕܢܐ ܕܡܪܝܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܢ
ܕܝܢ ܐܢܫ ܠܐ ܝܕܥ ܠܐ ܢܕܥ. ܠܗܕܐ ܡܫܡܥܬܐ ܗܝ ܕܒܪܘܚܢܘܬܐ ܡܬܦܢܝܐ. ܐܦ ܗܝ
ܕܐܡܪ ܐܫܥܝܐ. ܟܕ ܐܬܚܙܝ ܒܢܘܗܪܐ ܐܠܗܝܐ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܚܫܘܟܐ ܕܢܚ. ܣܡܢܝ
ܒܨܦܪܐ ܠܡܣܬܟܠܘ. ܒܨܦܪܐ ܐܘܣܦ ܠܝ ܐܕܢܐ ܠܡܫܡܥ. ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܕܡܣܬܟܠܢܘܬܐ
ܡܕܒܩܐ ܐܕܢܐ. ܐܚܪܢܐܝܬ ܕܝܢ ܠܗܘ. ܐܦ ܠܬܘܣܦܬܐ ܕܐܕܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܦܓܪܢܐܝܬ
ܢܣܬܟܠ܀

ܗܟܝܠ ܗܟܢܐ ܐܝܬ. ܐܦ ܡܪܚܢܘܬܐ ܐܝܟ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ. ܕܟܕ ܠܗܠܝܢ
ܕܡܨܪ̈ܝܐ * ܟܦܪܐ. ܡܡܠܠܐ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ. ܘܡܪܚܐ ܒܗ ܪܘܚܢܝܐ
ܡܬܡܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܣܚܩ ܩܒܠ ܪܝܚܐ ܕܝܥܩܘܒ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܫܘܐ ܠܒܘܪܟܬܐ
ܘܐܡܪ. ܗܐ ܪܝܚܐ ܕܒܪܝ ܐܝܟ ܪܝܚܐ ܕܚܩܠܐ ܡܠܝܐ ܗܘ ܕܒܪܟܗ ܡܪܝܐ. ܘܐܝܟ
ܥܠ̈ܝܡܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܕܬܫ̈ܒܚܬܐ ܠܘܬ ܚܬܢܐ ܡܫܝܚܐ
ܐܡ̈ܪܢ. ܒܬܪܟ ܠܪܝܚܐ ܕܒܣ̈ܡܝܟ ܢܪܗܛ܀

* L fol. 239 v° b.

prophète, quant aux oreilles intérieures, et qui peut entendre Jésus notre Sauveur dire : *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* [1], et Paul qui écrit : *Si quelqu'un pense être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur; mais si quelqu'un ne (le) sait pas, qu'il ne (le) sache pas* [2]. C'est à l'ouïe qui (est) selon l'esprit que se rapporte également ce qu'a dit Isaïe, lorsqu'il a perçu la lumière divine qui a lui ainsi que des ténèbres : *Il m'a placé le matin pour comprendre, le matin il m'a ajouté une oreille pour entendre* [3]. En effet, l'oreille est liée à la compréhension. De plus, d'ailleurs, comment comprendrait-on au point de vue du corps encore l'addition d'une oreille?

Il y a donc aussi, de cette manière, un odorat intellectuel qui, en renonçant aux (odeurs) des Égyptiens, * parle dans la langue de Chanaan et perçoit une odeur spirituelle, de même qu'Isaac a saisi l'odeur de Jacob comme celle qui équivaut à une bénédiction et a dit : *Voici, l'odeur de mon fils (est) comme l'odeur d'un champ plein qu'a béni le Seigneur* [4], et comme les jeunes personnes (νεάνιδες) qui, dans le Cantique des Cantiques, disent à l'époux, le Christ : *Nous courrons après toi vers l'odeur de tes parfums* [5].

* L fol. 239 v° b.

1. Matth., XI, 15. — 2. I Cor., XIV, 37-38. — 3. Isaïe (LXX), L, 4. — 4. Gen., XXVII, 27. — 5. Cant., I, 3.

ܕܛܥܡܬܐ ܕܝܢ ܕܗܘܢܐ: ܕܡܡܠܠܐ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ. ܡܫܘܕܥܘܬܐ ܕܚܙܩܝܐܝܠ
ܓܠܝܐ ܘܦܪܝܫܐ. ܣܓܝܐܐܝܬ ܗܘ ܢܒܝܐ ܚܘܝ ܠܢ. ܟܕ ܐܬܦܩܕ ܕܢܒܠܥ ܠܪܝܫܐ ܗܘ
ܕܟܬܒܐ. ܘܐܟܠܗ ܘܐܡܪ. ܘܗܘܐ ܒܦܘܡܝ ܐܝܟ ܕܒܫܐ ܚܠܝܐ. ܗܟܢܐ ܛܥܡ. ܘܐܦ
ܗܘ[1] ܕܒܝܕܥܬܐ ܛܥܡ ܠܠܚܡܐ ܗܘ ܚܝܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ܀

5 ܐܝܬ ܕܝܢ ܐܦ ܓܘܫܬܐ ܡܕܡ ܡܬܗܘܢܢܝܬܐ. ܕܐܣܗܕܗ̇ ܡܢ ܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ.
ܘܡܢ ܟܢܫܐ ܡܬܐܠܨ ܗܘܐ ܘܡܬܕܚܩ ܗܘܐ. ܚܣ ܕܝܢ ܐܢܬܬܐ ܕܪܕܝܬܗ ܦܪܝܫ
ܗܘܐ. ܗܘ ܕܒܪܗܛܐ ܗܘܐ ܡܬܪܓܫܐ ܕܕܡܐ. ܘܐܡܪ ܕܐܢܫ ܓܫܫ ܒܝ. ܐܢܐ ܓܝܪ ܝܕܥܬ
ܠܚܝܠܐ ܕܢܦܩ ܡܢܝ܀

ܗܠܝܢ[2] ܕܠܗܠܝܢ ܚܡܫ ܡܕܝܢܬܐ ܟܦܠܝܢ[3]: ܡܢ ܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܠܒܪ ܘܗܘ ܕܠܓܘ:
10 ܢܡܘܣܐܝܬ ܚܙܝܢ ܘܫܡܥܝܢ: ܘܡܪܝܚܝܢ ܘܛܥܡܝܢ ܘܓܫܫܝܢ: ܡܙܡܪܝܢ ܒܟܢܪܐ

1. L *in margine* : ܡܨܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܠܦܢܐ ܠܡܐܡܪ ܗܪܟܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܕܘܝܕ. ܗܝ ܕܛܥܡܘ ܘܚܙܘ ܕܒܣܝܡ ܡܪܝܐ. ܘܗܝ ܕܡܐ ܚܠܝܢ ܠܚܕܟܝ ܡܐܡܪܝܟ ܡܢ ܕܒܫܐ ܘܡܢ ܟܘܪܬ ܕܒܫܐ ܠܦܘܡܝ. ܘܕܝܢܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܐܦ ܚܠܝܢ. ܒܣܝܡܘܬܐ ܓܝܪ ܕܛܥܡܬܐ ܗܝ ܡܢ ܟܠ ܦܢܝܢ. — 2. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IX, p. 730 : Καὶ μετ' ὀλίγα. Ταύτας τὰς πέντε πόλεις οἱ διπλασιάζοντες, καὶ κατὰ τὸν ἔξω καὶ ἔνδον ἄνθρωπον, νενομισμένως ὁρῶντες καὶ ὀσφραινόμενοι καὶ γευόμενοι καὶ ἁπτόμενοι, ψάλλουσιν ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ τῷ Θεῷ· καθὰ φησὶν ὁ προφήτης Δαβίδ · καὶ τῆς φωνῆς ἐκείνης ἕκαστος ἀκούσει κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ἣν προεῖπεν ἐν Εὐαγγελίοις Κύριος · Ἴσθι ἐξουσίαν ἔχων ἐπάνω δέκα πόλεων · ὡσανεὶ ἔλεγε · σὺ τὰς δὶς πέντε τῶν αἰσθήσεων πόλεις, τὴν εὐνομίαν τῶν τοῦ Πνεύματος ἐντολῶν, καὶ λαλεῖν διδάξας τῇ γλώττῃ τῇ χαναννίτιδι, τῆς ἁρμοδίας ἀπόλαυε τιμῆς, ὡς δέκα πόλεων ἄρξας, καὶ δέκα πόλεων ἐξουσίαν ἔχε · τουτέστι τιμὴ καὶ ἀξίωμα. — 3. L *in margine* : ܡܢ ܥܦܦܐ.

Que le goût de l'intelligence parle dans la langue de Chanaan, le prophète Ézéchiel nous en a donné une preuve très évidente et (très) claire, quand il a reçu l'ordre d'avaler le commencement du livre et qu'il (l')a mangé et a dit : *Et il fut dans ma bouche comme un miel doux* [1]. C'est ainsi qu'il goûte aussi,
5 celui [2] qui goûte avec connaissance *le pain vivant qui est descendu des cieux* [3].

Il y a aussi un toucher intellectuel, qui a été attesté par notre Sauveur le Christ; il était alors pressé et serré par la foule et il sentait qu'il avait été touché par une femme malade d'un flux de sang, et il dit : *Quelqu'un m'a*
10 *touché; car je sais qu'une force est sortie de moi* [4].

Ceux qui doublent ces cinq villes et (qui) par l'homme extérieur et par (l'homme) intérieur voient, entendent, sentent, goûtent et touchent selon les

1. Ézéch., III, 3. — 2. Note marginale de L : Le maître aurait pu citer ici, s'il avait voulu, également ces (paroles) de David : celle-ci : *Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon*[a]; et celle-ci : *Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel et le rayon à ma bouche*[b]! et : *Les jugements du Seigneur encore qui sont doux*[c]. La douceur, en effet, relève du goût de toutes les manières. — a. Cf. Ps. XXXIII, 9. — b. Cf. Ps. (LXX) CXVIII, 103. — c. Cf. Ps. XVIII, 10-11. — 3. Cf. Jean, VI, 41, 51. — 4. Luc, VIII, 46.

ܒܥܣ̈ܪܐ ܩܝܢ̈ܝܢ ܠܐܠܗܐ ܐܡܙܡܪܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܘܢܫܡܥ ܟܠ ܚܕ ܒܝܘܡܐ ܕܕܝܢܐ ܡܠܬܐ ܗܝ
ܒܣܘܦܐ ܗܘ ܕܕܝܢܐ. ܗܝ ܕܩܕܡ ܐܡܪ ܡܪܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܗܘܝ ܕܐܝܬ ܠܟ ܫܘܠܛܢܐ
ܥܠ ܥܣܪ̈ ܡܕܝܢ̈ܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܢܬ ܕܠܗܠܝܢ ܬܪܬܝܢ ܙܒܢ̈ܝܢ ܚܡܫ
ܕܪ̈ܓܫܐ: ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܕܥܒܕܬ ܕܡܬܕܒ̈ܪܢ ܒܫܘܦܪܐ ܢܡܘܣܐ ܕܪܘܚܐ: ܘܐܦ ܠܡܡܠܠܘ
ܠܫܢܐ ܐܝܟ ܕܟܢܥܢ ܗܘ ܕܐܠܦܬ. ܒܐܝܩܪܐ ܕܝܘܬܪ ܐܬܦܢܩ. ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܥܠ 5
ܥܣܪ̈ ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܗܘܝܬ ܪܫܐ. ܐܦ ܕܥܣܪ̈ ܡܕܝܢ̈ܬܐ ܩܢܝ ܫܘܠܛܢܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ. ܐܝܩܪܐ
ܘܐܟܣܝܘܡܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܢ ܥܝܕܐ ܗܘ ܕܠܘܬܢ. ܡܚܘܐ ܠܐܝܩܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܠܐ
ܡܬܡ̈ܠܠܢܐ. ܕܫܘܒܚܐ ܗܝ ܕܥܬܝܕ ܘܡܛܝܒܐ ܠܗܢܘܢ ܕܫܦܝܪ ܐܬܕܒܪܘ. ܠܗܝ
ܕܝܢ ܬܘܒ ܡܢܬܐ [1] * ܕܡܝܬܝܐ ܗܘ ܠܛܟܣܐ ܬܢܝܢܐ: ܘܠܗܠܝܢ ܚܡܫ ܡ̈ܕܝܢܬܐ ܕܡܢ

* L fol. 240 r° a.

ܠܒܪ ܒܠܚܘܕ ܙܝܠ ܘܐܠܦܬ: ܕܚܠܦ ܠܫܢܐ ܗܘ ܕܐܓܘܦܛܝܐ ܗܘ ܕܟܢܥܢ ܢܣܒܘܢ 10
ܒܩܕܡܝ. ܗܘ ܕܝܢܐ ܘܡܣܕܪ ܐܓܘܢܐ ܢܐܡܪ. ܐܦ ܐܢܬ ܗܘܝ ܥܠ ܚܡܫ ܡ̈ܕܝܢܢ܀

ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܐܓܘܦܛܝܐ ܐܡܪ: ܗܢܘܢ ܕܥܠܝܗܘܢ ܗܘܐ ܡܠܬܐ: ܐܘ ܠܗܠܝܢ ܡܕܝܢ̈ܬܐ
ܕܚܕܐ ܙܒܢ ܚܡܫ: ܐܘ ܠܗܠܝܢ ܕܬܪܬܝܢ ܙܒܢ̈ܝܢ ܚܡܫ ܡܬܩܛܪ̈ܢ. ܠܗ ܠܚܘܕ

1. L add ܡܪܝܐ.

lois, chantent en l'honneur de Dieu sur le luth à dix cordes [1], ainsi que (le) dit le prophète David. Et chacun entendra au jour du jugement cette parole que Notre-Seigneur a dite d'avance dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Aie l'autorité sur dix villes* [2], comme s'il disait : « Toi qui as fait de ces deux fois cinq sens des villes administrées d'après les bonnes législations (εὐνομία) 5 de l'Esprit et qui leur as appris également à parler dans la langue de Chanaan, jouis de l'honneur qui convient; en tant que tu es devenu chef sur dix villes, possède l'autorité, c'est-à-dire l'honneur et la dignité (ἀξίωμα), également sur dix villes. » Et en effet c'est d'après la coutume qui (existe) chez nous qu'il montre les honneurs ineffables de la gloire à venir et préparée pour ceux 10 qui se sont bien conduits. De plus c'est à la part * qui amène le deuxième rang (τάξις), et c'est à ces cinq villes auxquelles elle a appris et enseigné à l'extérieur seulement à prendre en échange de la langue des Égyptiens celle de Chanaan, que ce juge et cet organisateur des combats (ἀγωνοθέτης) dira : *Toi aussi, sois sur cinq villes* [3]. 15

* L fol. 240 r° a.

« Mais, dit-il, ces Égyptiens, dont il est question, ont enseigné, ou bien à ces villes qui se comprennent une fois cinq, ou à ces (villes) qui (se com-

1. Cf. Ps. xxxii, 2. — 2. Luc, xix, 17. — 3. Luc, xix, 19.

ܠܡܡܠܠܘ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ ܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܡܐܡܐ ܒܫܡܗ ܕܡܪܝܐ ܕܚܝܠܬܐ.
ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܘܡܬܐ. ܡܘܕܥ[1] ܡܢ ܐܝܟ ܣܘܟܠܐ ܗܘ ܦܫܝܛܐ ܘܕܡܢ ܠܒܪ. ܕܡܫܚܠܦܘܬܐ[2]
ܐܘ ܟܝܬ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ܆ ܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܗܝ ܕܕܚܠܬ ܠܫܐܕܐ.
ܐܝܟ ܕܒܡܘܡܬܐ ܠܚܒܪܐ ܠܘܬ ܠܦܘܠܚܢܐ ܘܠܣܓܕܬܐ. ܡܚܘܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪ ܫܪܝܪܐܝܬ.
5 ܠܦܘܣܩܐ ܥܒܝܐ ܘܠܐ ܡܬܬܘܝܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܐ܆ ܕܗܢܘܢ ܕܗܦܟܘ ܘܫܚܠܦܘ ܠܗܘܢ
ܘܡܨܪܐܝܬ ܠܡܡܠܠܘ. ܒܗܝ ܕܒܠܫܢܐ ܟܢܥܢܝܐ ܠܡܡܠܠܘ. ܐܝܟ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܪ
ܘܡܨܝܪ ܗܘ ܕܟܝܐ ܕܡܢ ܡܘܡܐ ܕܘܒܪܐ ܘܐܡܪ. ܝܡܝܬ ܘܐܩܝܡܬ ܕܐܛܪ ܕܝܢܐ
ܕܙܕܝܩܘܬܟ ܀

ܡܘܕܥ ܕܝܢ ܐܦ ܫܠܝܚܐ ܟܕ ܠܥܒܪܝܐ ܟܬܒ. ܕܐܣܟܡܐ ܕܡܘܡܬܐ. ܡܬܦܗܡ ܠܐ
10 ܒܥܒܘܪܐ ܘܫܘܪܪܐ ܡܬܝܕܥ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܐܦ ܐܠܗܐ ܟܬܝܒ ܕܝܡܐ. ܐܡܪ ܕܝܢ. ܗܟܢܐ.
ܗܘ ܕܒܗ ܟܕ ܡܝܬܪܐܝܬ ܨܒܐ ܗܘܐ ܐܠܗܐ܇ ܕܢܚܘܐ ܗܘܐ ܠܝܪܬܘܗܝ ܕܡܘܠܟܢܐ ܠܐ
ܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ ܕܡܠܟܗ. ܥܒܕ ܡܘܡܬܐ ܒܡܨܥܬܐ. ܒܡܘܡܬܐ ܡܕܝܢ

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IX, p. 730 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Δηλοῖ μὲν καὶ τὴν ἐπιπόλαιον ἔννοιαν, τὴν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ θεοσέβειαν, ἐκ τῆς δεισιδαίμονος πλάνης μετάθεσιν · ὡς καὶ ἔνορκον ποιεῖσθαι τὸ σέβας · ὑποφαίνει δὲ ἀληθέστερον τὴν παγείαν καὶ ἀμεταμέλητον καὶ ἀκίνητον κρίσιν τῶν μεταμαθόντων τὸ αἰγυπτιάζειν, τῷ τῇ χαναντίδι διαλέγεσθαι γλώττῃ κατὰ τὸν ψάλλοντα προφήτην · καὶ μώμου καθαρὰν ὑπογράφοντα πολιτείαν, καὶ λέγοντα · ὤμοσα καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. — 2. L ܕܫܘܚܠܦܐ (*sic*).

prennent) deux fois cinq, non seulement à parler dans la langue de Chanaan, mais encore à jurer par le nom du Seigneur des armées. » — Le (mot) « serments » fait connaître selon le sens manifeste[1] et extérieur que le changement, c'est-à-dire le passage à la religion (θεοσέβεια) à partir de l'erreur idolâtre
5 (δεισιδαίμων), donne lieu comme par des serments au culte et à l'adoration. Mais il indique avec plus de vérité la décision ferme, immuable et inébranlable de ceux qui à leur tour ont échangé la manière de parler des Égyptiens pour parler dans la langue de Chanaan, selon que le prophète des psaumes trace aussi la conduite pure de toute tache et dit : *J'ai juré — et je m'y tiendrai —*
10 *d'observer les décrets de ta justice*[2].

L'Apôtre aussi fait connaître, en écrivant aux Hébreux, que la forme (σχῆμα) des serments se comprend à cause d'une « non-violation » et d'une affirmation, et que c'est par elle que Dieu également est écrit avoir juré. Il s'exprime ainsi : *C'est pourquoi, comme Dieu voulait surtout montrer aux héritiers*
15 *de la promesse l'immuabilité de sa résolution, il fit intervenir les serments*[3]. C'est

1. Litt. : « Qui se trouve à la surface ». — 2. Ps. CXVIII, 106. — 3. Hébr., VI, 17.

ܡܩܘܝܢܘܬܐ ܕܠܫܢܐ ܕܟܢܥܢ ܗܘܝ ܗܠܝܢ ܚܡܫ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܝܓܘܦܛܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܚܠܦ
ܠܫܢܐ ܐܒܗܝܐ ܐܦ ܗܝ ܝܕܥܬܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܝܢ ܗܝ ܡܐ ܕܝܥܝܕܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܫܘܪܪܐ
ܡܚܘܐ ܠܗ ܗܫܐ. ܐܘ ܥܝܕܐ ܗܘ ܕܡܘ̈ܡܬܐ܀

ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ: ܕܢܗܘܝܢ ܚܡܫ ܡܕܝܢܬܐ ܒܐܝܓܘܦܛܘܣ
5 ܕܡܡܠܠܢ ܒܠܫܢܐ ܕܟܢܥܢ: ܘܠܐ ܒܗܝ ܝܬܝܪܐܝܬ ܕܝܗܘܕܝܐ: ܐܘ ܕܥܒܪܝܐ ܘܐܝܣܪܝܠ.
ܠܒܥܬܐ ܫܘܝܐ. ܥܡܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܟܢܥܢܝܐ. ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܥܡܡܐ ܗܢܘܢ ܠܝ̈ܛܐ
ܕܩܕܡܘ ܐܚܕܘܗ̇ ܗܘܘ ܠܐܪܥܐ ܗܝ ܕܡܘܠܕܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܐܪܙܐ ܗܘ ܕܟܡܝܢ ܗܘܐ ܒܫܡܐ *
ܗܢܐ. ܟܕ ܩܕܡ ܚܙܝܗܝ ܐܫܥܝܐ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܪܘܚܐ ܗܘ ܕܒܗ ܡܡܠܠܐ ܗܘܐ. ܩܕܡ
ܐܡܪܗ. ܡܫܝܚܐ ܓܝܪ ܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܒܪܢܫ ܡܛܠܬܢ.. ܟܕ ܠܟܠܡܕܡ
10 ܒܚܟܡܬܐ ܡܕܒܪ ܗܘܐ: ܘܡܫܬܩ ܗܘܐ ܠܣܟܠܘܬܐ ܘܠܫܘܚܪܪܐ ܕܝܗܘܕܝܐ: ܘܠܐ
ܐܦ ܚܕܐ ܠܗܘܢ ܥܠܬܐ ܡܪܚܬܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܡܐܚܕ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܠܬܠܡܝܕܘ̈ܗܝ
ܫܠܝܚܐ ܫܡܗܘܢ: ܘܠܡܟܪܙܘ ܫܕܪ ܐܢܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܒܐܘܪܚܐ ܕܥܡܡܐ ܠܐ ܬܐܙܠܘܢ
ܘܠܡܕܝܢܬܐ ܕܫܡܪܝܐ ܠܐ ܬܥܠܘܢ. ܙܠܘ ܕܝܢ ܝܬܝܪܐܝܬ.. ܠܘܬ ܥܪ̈ܒܐ ܗܢܘܢ ܕܐܒܕܘ

dans une possession durable de la langue de Chanaan qu'étaient ces cinq villes des Égyptiens, à tel point qu'à la place de la langue maternelle[1] il y avait en elles la science elle-même, ce que montre maintenant la coutume plus que l'affirmation des serments.

Mais pourquoi le prophète a-t-il dit : *Il y aura cinq villes en Égypte qui* 5 *parleront dans la langue de Chanaan*[2], et non pas plutôt (μᾶλλον) dans la (langue) des Juifs ou dans la (langue) des Hébreux et d'Israël? Voilà qui mérite la recherche. En effet, cette nation des Chananéens est une des nations maudites qui avaient occupé auparavant la Terre Promise. Mais c'est quand Isaïe — ou plutôt (μᾶλλον δέ) l'Esprit qui parlait en lui — a vu d'avance 10 le mystère * caché dans ce nom, qu'il l'a prédit également. En effet, le Christ, le Verbe de Dieu, qui s'est fait homme pour nous, en dirigeant toute chose avec sagesse, et faisait taire la sottise (ἄνοια) et l'arrogance des Juifs et ne leur fournissait absolument aucune occasion hardie qu'ils pussent saisir, lorsque, après avoir donné à ses disciples le nom d'apôtres et les avoir envoyés prêcher, 15 il disait : *N'allez pas dans le chemin des nations et n'entrez pas dans une ville des Samaritains; allez plutôt* (μᾶλλον) *aux brebis perdues de la maison d'Israël*[3]. Car, s'il n'avait pas dit et fait cela, lui ainsi que ses disciples, et s'ils s'en étaient

* L fol. 240 r° b.

1. Litt. : « Paternelle ». — 2. Isaïe, XIX, 18. — 3. Matth., X, 5-6.

ܡܢ ܟܢܫܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ. ܐܠܐ ܚܝܒ ܠܗ ܗܘܐ ܐܡܪ ܘܡܟܪܙ: ܐܦ ܗܘ ܟܢܫܐ ܘܐܦ
ܠܡܟܪܙܘܬܗ: ܘܒܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܘܫܡܥܘ. ܟܦܘܪܝ ܗܘܘ ܕܛܝܒܘܬܗ
ܗܢܘܢ ܕܠܦܘܡܗ: ܘܕܡܬܚܪܝܢ ܠܡܪܝܐ ܦܘܡܗ ܕܡܪܝܐ ܐܝܟ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ: ܘܕܟܠܙܒܢ
ܥܡ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܘܩܝܡܝܢ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܢܐܡܪܘܢ[1] ܙܕܩ
ܐܡܪܝܢ. ܘܢܒܝܐ ܡܬܢܒܝܢ ܗܘܘ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܠܘ ܠܘܬܢ ܡܫܬܕܪ ܗܘܐ. ܠܘܬ ܥܡܡܐ
ܢܘܟܪܝܐ ܠܐ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܟܕ ܫܒܩ ܠܒܢܝ ܥܡܗ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܒܗܘ ܙܢܐ ܕܐܬܐܡܪ ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܘ ܐܣܝܐ ܚܟܝܡܐ ܘܡܠܦܢܐ:
ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܓܒܗ ܩܕܡ ܗܘܐ ܦܣܩ ܠܥܠܠܬܐ ܕܟܘܪܗܢܝܗܘܢ: ܕܠܐ ܓܝܪ
ܒܩܛܝܪܐ ܘܠܐ ܡܕܡ ܠܡܫܠܛܢܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܕܒܪ. ܠܗܘܢ ܡܠܦ ܗܘܐ. ܠܗܘܢ ܡܐܣܐ
ܗܘܐ. ܠܘܬܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܡܨܥܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܓܕܦܝܢ ܗܘܘ. ܪܕܦܝܢ ܗܘܘ.
ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܣܝܘܬܐ ܗܝ ܡܕܒܪܢܝܬܐ: ܡܢ ܟܠܗ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܫܩܠܝܢ ܗܘܘ
ܠܗܘܢ: ܟܕ ܠܐ ܡܟܝܠ ܐܣܝܘܬܐ ܘܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܬܟܚܝܢ ܗܘܘ ܡܟܝܠ. ܦܓܥܬ
ܠܗ ܐܢܬܬܐ ܐܝܟ ܟܢܥܢܝܬܐ ܕܡܠܝܐ ܗܘܬ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܨܝܪܐ ܗܘܬ ܛܘܦܣܐ
ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܐܬܩܪܝܬ ܡܢ ܥܡܡܐ ܗܢܘܢ ܕܛܦܝܫܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܚܠܝ ܫܐܕܐ.

1. L ܘܢܚܐ (*sic*).

tenus à prêcher l'Évangile selon l'ordre (τάξις) ancien, ces (Juifs) ingrats, qui résistent à la bouche du Seigneur[1], ainsi qu'il est écrit, et qui luttent toujours contre l'Esprit saint[2] et lui font opposition, devraient dire : « Les prophètes ont été envoyés près de nous et ils prophétisaient chez nous. Et si celui-là était envoyé chez nous, il n'irait pas chez les nations étrangères, en abandonnant ses compatriotes. »

Donc, comme ce sage médecin et docteur les conduisait de la manière qui a été dite et, en ce qui le concernait, supprimait d'avance les causes de leurs maladies — car ce n'est nullement par force qu'il conduit le libre arbitre de l'âme — il les enseignait, les guérissait, était auprès d'eux; et cependant ils injuriaient, blasphémaient, persécutaient. Et, tandis que ces (essais) d'une guérison conforme à l'économie leur ôtaient toute excuse, lorsqu'ils se trouvaient désormais sans guérison et sans foi, une femme chananéenne pleine de foi l'aborda. Elle représentait l'Église qui a été appelée parmi les nations très idolâtres (δεισιδαίμων), et elle (le) suppliait pour que sa fille possédée par le démon obtînt la guérison, alors que par « fille »

1. Cf. I Rois, XII, 14. — 2. Cf. Act., VII, 51.

ܡܬܟܬܫܐ ܗܘܬ ܕܕܝܘܐ ܘܡܬܕܒܪܢܐ ܗܘܬ ܠܣܘܟܠܐ ܛܥܝܐ ܕܥܠ ܐܠܗܐ. ܘܒܚܫܐ ܡܨܥܪܢܐ.
ܐܦ ܢܦܫܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ. ܗܝ ܕܡܬܕܒܪܢܐ ܗܘܬ
ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܫܐܕܐ ܘܡܛܠ ܠܐܠܗܐ. ܘܚܫܐ ܨܥܪܐ ܘܢܕܝܕܐ. ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ̇
*ܗܘ ܕܡܙܡܪ ܪܘܚܢܐܝܬ ܐܟܚܕܐ ܘܡܬܢܒܐ: ܡܨܠܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܦܨܐ ܡܢ ܚܪܒܐ ܠܢܦܫܐ
ܕܝܠܝ. ܘܡܢ ܐܝܕܐ ܕܟܠܒܐ ܠܝܚܝܕܝܘܬܐ ܕܝܠܝ. ܘܬܘܒ. ܐܗܦܟ ܢܦܫܝ ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ
ܕܝܠܗܘܢ. ܘܡܢ ܐܪ̈ܝܘܬܐ ܠܝܚܝܕܝܘܬܐ ܕܝܠܝ܀

ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܡܪܢ. ܟܕ ܒܚܪ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܒܟܘܪܐ ܠܗܝܡܢܘܬܗ̇. ܠܐ ܡܥܢܐ ܗܘܐ
ܦܬܓܡܐ. ܘܗܝ. ܡܬܢܩܦܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܗܘܬ ܠܒܥܘܬܐ. ܐܙܠܐ ܗܘܬ ܒܬܪܗ. ܪܗܛܐ ܗܘܬ
ܩܕܡܘܗܝ. ܩܥܝܐ ܗܘܬ. ܠܚܪܬܐ. ܠܒܝܬܐ ܥܠ ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܒ ܡܪܩܘܣ. ܘܟܕ ܕܢܛܫܐ
ܨܒܐ ܗܘܐ. ܡܥܠܨܐ[1] ܗܘܬ ܘܐܩܒܐ ܠܘܬܗ. ܘܦܫܝܛܐܝܬ. ܟܕ ܒܟܠܗܝܢ ܫܐܠܐ ܗܘܬ. ܟܕ
ܒܐܣܟܡܐ. ܟܕ ܒܗܠܟܬܐ. ܟܕ ܒܩܠܐ. ܡܛܠܬܗ̇ ܕܝܢ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܐܫܬܡܫܝܢ ܗܘܝ
ܠܗ̇. ܘܡܫܩܠܝܢ ܗܘܘ ܠܢܦܫܐ ܗܝ ܡܫܠܗܒܬܐ ܘܡܫܚܢܬܐ. ܗܝ ܕܒܗܕܐ ܩܢܬ ܠܗ̇
ܣܢܐܓܘܪܝܐ ܩܢܬ ܐܢܘܢ. ܐܦ ܠܗܘܢ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܐܡܪܘ
ܠܗ ܒܐܘܪܚܐ. ܫܪܝܗ̇ ܕܩܥܝܐ ܒܬܪܢ܀

1. L ܡܥܠܨܬܐ.

s'entend aussi l'âme de chacun des infidèles d'autrefois, laquelle était possédée par le démon à cause des opinions fausses sur Dieu et à cause des passions honteuses et abominables; c'est pour elle * que celui qui chante spirituellement et prophétise en même temps prie, en disant : *Délivre du glaive mon âme et du pouvoir du chien mon unique*[1]; et encore : *Écarte mon âme de leur méchanceté, et des lions mon unique*[2].

* L fol. 240 v° a

Que (faisait) donc Notre-Seigneur? Lorsqu'il éprouvait sa foi ainsi que dans un creuset, il ne répondait pas[3]. Et elle, elle s'attachait davantage à la supplication, allait derrière lui, courait devant lui, criait. Finalement il entra dans une maison[4], ainsi qu'écrit Marc; et, tandis qu'il voulait se cacher, elle le pressait et insistait auprès de lui; et, (pour parler) simplement, elle demandait au moyen de tout, par l'extérieur (σχῆμα), par la démarche, par la voix, ou plutôt (μᾶλλον δέ) elle avait tout cela au service de (son) âme ardente et brûlante; par là elle gagna à sa défense (συνηγορία) également les disciples du Christ, eux qui lui avaient dit aussi en chemin : *Renvoie-la, parce qu'elle crie derrière nous*[5].

1. Ps. XXI, 21. — 2. Ps. XXXIV, 17. — 3. Cf. Matth., XV, 23. — 4. Cf. Marc, VII, 24. — 5. Matth., XV, 23.

ܐܠܐ ܟܕ ܐܦ ܗܫܐ ܒܗ̇ ܟܕ ܒܗ̇ ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ܆ ܠܘܬ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ: ܘܣܟܪ ܗܘܐ
ܠܦܘܡܗܘܢ ܗ̇ܘ ܪ̈ܚܡ. ܚܪ̈ܝܢܐ܆ ܐܡܪ. ܠܐ ܐܫܬܕܪܬ. ܐܠܐ ܐܢ ܠܘܬ ܥܪ̈ܒܐ ܗ̇ܢܘܢ
ܕܐܒܝܕܘ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܘܟܕ ܠܝܬ ܠܗ ܠܘܬܗܘܢ ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ ܡܫܬܕܪ ܗܘܐ.
ܐܠܐ. ܐܦ ܠܘܬ ܟܠܗ ܓܢܣܐ ܐܢܫܝܐ. ܐܠܐ ܠܘܬܗܘܢ. ܒܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ
ܦܘܠܘܣ ܘܒܪܢܒܐ ܟܕ ܢܩܦܝܢ ܠܡܠܦܢܗܘܢ܆. ܠܘܬ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܗ̇ܢܘܢ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܗ̇ܝ
ܕܦܣܝܕܝܐ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܝܢ ܗܘܘ܆ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ܆. ܠܟܘܢ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܬܬܡܠܠ
ܩܕܡܐܝܬ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܕ̇ܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ̇ ܡܢܟܘܢ: ܘܠܐ ܫܘܝܢ
ܐܢܬܘܢ ܠܚ̈ܝܐ ܕܠܥܠܡ ܕ̇ܢܚܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܢܬܘܢ ܠܟܘܢ܆. ܗܐ ܡܬܦܢܝܢ ܚܢܢ ܠܢ
ܠܘܬ ܥܡ̈ܡܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܦܩܕ ܠܢ ܡܪܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗ̇ܘ ܩܢܛܪܘܢܐ܆ ܠܐ ܝܗܘܕܝܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ܆ ܐܠܐ ܡܢ ܥܡ̈ܡܐ. ܘܗܘ[1]. ܡܢ ܨܒܝܢܗ ܐܫܬܘܝ ܠܗ ܚܘܠܡܢܐ ܕܛܠܝܐ
ܗ̇ܘ ܕܟܪܝܗ ܗܘܐ܆. ܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܕܐܟܘܬ ܗܢܐ ܐܡܪ܀

ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܐܦ ܠܒܪܬܗ̇ ܕܗ̇ܝ ܟܢܥܢܝܬܐ ܕܡܬܕܝܘܐ ܗܘܬ: ܐܠܘ ܐܣܝܗ̇ ܒܥܓܠ.
ܘܠܐ ܥܘܕܪܢܐ ܘܠܐ ܥܕܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܘܠܐ ܚܕ. ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܩܕܡܘ ܐܬܩܕܡܘ
ܗܘܘ܆. ܐܝܟܐ ܕܒܗ ܕܐܦ ܠܗܘܢ ܐܝܟ * ܢܡܘܣܐ ܫܠܝܛ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗܘܢ ܕܠܗ̇ܢܘܢ * L fol. 240 v° b.

1. L *in margine* : ܘܗܘ ܐܦ.

Mais, quand à ce moment encore (Jésus) tenait la même conduite à l'égard des Juifs et qu'il fermait leur bouche qui aime gronder (φιλομεμφής), il dit : *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël*[1]. Et pourtant ce n'était pas à elles seules qu'il était envoyé, mais encore à tout le genre (γένος) 5 humain, à elles cependant en premier lieu (τάξις). C'est ainsi, en effet, que Paul et Barnabé également, en suivant leur maître, disaient aux Juifs d'Antioche de Pisidie qui n'obéissaient pas : *C'est à vous qu'il fallait que la parole de Dieu fût annoncée d'abord. Mais puisque vous la repoussez loin de vous et que vous-mêmes vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, voici que nous nous tournons* 10 *vers les nations; car Notre-Seigneur nous l'a ainsi ordonné*[2]. Parce que le centurion également n'était pas Juif, mais d'entre les nations, (Jésus) aussi, de sa propre volonté, lui promit la guérison de (son) serviteur malade[3]; bien que (le centurion) n'eût dit rien de tel.

De là (il suit) que, s'il avait guéri tout de suite aussi la fille de cette 15 Chananéenne qui était possédée du démon, il n'encourrait absolument aucun blâme par suite de cette action[4], une fois que les Juifs avaient été préférés, puisqu'à eux également il était permis d'après * la Loi (νόμος) d'admettre * L fol. 240 v° b.

1. Matth., xv, 24. — 2. Act., xiii, 46-47. — 3. Cf. Matth., viii, 7. — 4. Litt. : « Ni action ni blâme ».

ܘܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܓܝܘܪܐ ܢܫܬܟܚܘܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ. ܟܕ ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܠܐܠܗܗ
ܕܢܡܘܣܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܕܥܠܬܐ ܠܩܛܝܓܘܪܝܐ. ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܗܘ
ܕܡܫܠܡܐܝܬ ܘܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܦ ܡܢ ܪܫܝܬܐ. ܢܬܪܗܛ ܗܘܐ ܠܡܫܒܩ ܐܢܘܢ ܠܝܗܘܕܝܐ.
ܠܘܬ ܥܡܡܐ ܕܝܢ ܘܡܕܝܢܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܗܝܠܢ ܡܬܚܦܛ ܗܘܐ ܕܣܘܥܪܢܐ ܢܦܩ.
ܠܗܕܐ. ܕܐܦ ܛܝܒܘܬܐ ܢܛܪܗ. ܗܟܢܐ ܒܟܠ ܐܦ ܠܗܕܐ ܫܡܪܝܢܬܐ: ܘܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܢܦܩܘ
ܠܘܬܗ ܡܢ ܡܕܝܢܬܗ ܕܗܝ ܐܝܟ ܕܒܡܥܒܪܢܘܬܐ. ܐܠܦ ܐܢܘܢ. ܐܝܟ ܕܗܘ ܕܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ
ܓܘܢܝܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܢܫܐ܀

ܐܠܐ ܗܝ ܕܐܡܪܬ. ܕܟܕ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܕܝܗܘܕܝܐ ܡܛܝܐ: ܠܫܘܠܡܐ ܐܚܪܝܐ
ܐܬܝܐ ܗܘܬ. ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܩܒܥ ܥܩܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܥܡܡܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܡܢ
ܨܒܝܢܗ ܘܒܗ ܡܬܚܪܛܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܬ ܠܘܬܗ. ܘܗܝ ܕܡܢ ܦܘܠܘܣ ܐܬܐܡܪܬ.
ܢܫܚܠܦ ܢܥܒܪ ܥܠ ܙܝܬܐ ܗܘ ܕܒܪܐ. ܕܫܘܡܢܗ ܕܗܘ ܕܒܙܒܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܙܝܬܐ
ܛܒܐ. ܘܒܛܘܦܣܐ ܕܐܢܬܬܐ ܗܝ ܟܢܥܢܝܬܐ ܚܘܝܗ. ܗܝ ܕܐܝܟ ܕܒܪܡܙܐ ܡܪܡܙܐ
ܗܘܐ ܡܚܘܝܐ ܘܨܝܪܐ ܠܥܕܬܐ. ܘܗܘ ܡܢ ܨܒܝܢ ܢܦܫܗ ܐܡܪ. ܠܐ ܐܫܬܕܪܬ. ܐܠܐ ܐܢ ܠܘܬ
ܥܪܒܐ ܗܠܝܢ ܕܐܒܕܘ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ܀

parmi eux ceux qui étaient appelés prosélytes, lorsqu'ils voulaient connaître le Dieu de la Loi (νόμος). Mais ce qui semblait donner lieu à une accusation (κατηγορία), c'était que, pleinement et dès les débuts et même dès le commencement, il se hâtait de laisser de côté les Juifs et qu'il allait vers les nations et les autres villes, tout préoccupé de (cette) action. Cela, il l'a également bien observé; par exemple la Samaritaine et ceux qui étaient sortis de sa ville (en venant) à lui[1], comme en passant, il les a instruits, en tant qu'il est Dieu et le sauveur général de tous les hommes.

Mais, ce que j'ai dit : « Comme l'infidélité des Juifs était désormais arrivée à la dernière limite, il voulait jeter les racines de la foi de l'Église qui (était appelée) parmi les nations, laquelle de sa propre volonté et avec beaucoup d'ardeur est venue à lui », et ce que Paul a dit : *En échange faisons passer sur l'olivier sauvage la sève*[2] * *de celui qui était autrefois un olivier franc*[3], il l'a montré par la figure (τύπος) de la femme chananéenne, qui par un signe montrait d'avance et figurait l'Église, et spontanément il a dit : *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël*[4].

1. Cf. Jean, IV, 30. — 2. Litt. « Graisse ». — 3. Cf. Rom., XI, 17. — 4. Matth., XV, 24.

ܘܟܕ ܠܣܟܠܘܬܐ ܗܘܬ ܕܦܪ̈ܝܫܐ ܡܟܣ ܗܘܐ ܕܡܬܟܫܠܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡܝܬ: ܘܣܒܪܝܢ
ܗܘܘ ܥܠܘܗܝ ܕܕܘܒܪܐ ܗܘ ܕܥܡ̈ܡܐ ܡܠܦ: ܡܛܠ ܕܫܡܥܘܗܝ ܕܐܡܪ ܕܠܘ ܗܘ ܡܕܡ
ܕܥܐܠ ܠܦܘܡܐ ܡܛܢܦ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ: ܘܠܗܝܡܢܘܬܗ ܕܗܝ ܡܥܝܪ ܗܘܐ:
ܠܗܝ ܕܐܦ ܐܘܩܕܗ ܘܥܒܕܗ ܝܬܝܪܐܝܬ ܒܝܘܬܪ ܓܠܝܬܐ ܘܡܢܗܪܬܐ: ܣܓܕܐ
ܗܘܬ ܓܝܪ ܟܕ ܡܪܝ ܥܕܪܝܢܝ ܐܡܪܐ ܗܘܬ: ܘܟܠܗ ܗܢܐ ܕܝܢ: ܐܝܟ ܕܥܡ ܐܢܬܬܐ ܗܝ
ܕܦܪܨܘܦܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܥܡ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܗܝܡܢܬ ܐܣܝܪܐ ܗܘܬ ܡܡܠܠ
ܗܘܐ. ܬܘܒ ܡܢ ܡܫܪܓܪܓܢܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܗܘܐ ܘܡܫܦ ܗܘܐ ܠܗ: ܟܕ ܗܝ ܟܕ ܗܝ ܐܡܪ
ܗܘܐ. ܕܠܐ ܫܦܝܪ ܕܢܣܒ ܠܚܡܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܘܢܪܡܐ ܠܟܠܒ̈ܐ܀

ܘܟܕ ܓܝܪ ܗܝ ܕܩܕܡܬ * ܐܡܪܬ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܠܘܬ ܗܘ ܩܢܛܪܘܢܐ ܐܘ ܠܘܬ
ܐܚܪܢܐ ܚܢܦܐ[1] ܕܗܝܡܢ ܐܡܪ. ܘܒܢ̈ܝܐ ܩܪܐ. ܠܝܗܘ̈ܕܝܐ ܒܢ̈ܝܐ. ܘܟܠܒ̈ܝܐ[2] ܕܝܢ. ܠܗܢܘܢ
ܕܡܢ ܥܡ̈ܡܐ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܠܚܡܐ ܠܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܡ̈ܠܐ ܕܚ̈ܝܐ
ܡܬܐܡܪܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܐܬܘ̈ܬܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܠܘܬܗܝܢ ܕܝܢ. ܘܠܐ ܡܛܠ
ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܘܬܗ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܢܥܒܕ ܦܠܝܬܐ ܕܝܠܗ.

1. L *in margine* : ܥܡ̈ܡܐ. — 2. L *in margine* : ܗܕܐ ܕܟܠܒܘ̈ܢܐ ܗܟܢܐ ܡܬܐܡܪܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܥܝܕܐ ܒܥܠܡܐ ܕܢܩܪܘܢ ܓܘܪ̈ܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܐܢܘܢ ܣܓܝܐܬ ܬܚܝܬ ܦܬܘܪܐ. ܘܡܫܕܝܢ ܠܗܘܢ ܡܪ̈ܘܗܘܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܦ ܡܢ ܠܚܡܐ ܗܘ ܕܣܝܡ ܥܠܘܗܝ ܕܦܬܘܪܐ.

Et quand il reprenait la démence (ἄνοια) des Pharisiens, qui étaient les premiers à être scandalisés et pensaient de lui qu'il enseignait le genre de vie des nations, parce qu'ils l'avaient entendu dire : *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme*[1], et (quand) il excitait la foi de cette (Chananéenne), qu'il a enflammée aussi et qu'il a tout particulièrement rendue évidente et très claire — car *elle adorait en disant : Seigneur, secours-moi*[2] — et tout cela, comme s'il parlait à la femme qui représentait la personne (πρόσωπον) de l'Église qui a cru d'entre les nations athées, de nouveau il la râclait et la frottait très magnifiquement, en disant la même (parole) : *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens*[3].

Et pourtant, je l'ai dit * auparavant, il n'a absolument dit rien de tel au centurion ou à un autre païen qui a cru; et il a appelé « enfants » les Juifs, « petits chiens[4] » ceux qui (appartiennent) aux autres nations et « pain » la parole de l'enseignement, laquelle ne s'exprime pas seulement par les paroles de vie, mais se montre aussi par la réalisation des prodiges. Et ce n'est pas pour autre chose qu'il disait cela à la (Chananéenne), si ce n'est pour rendre évident et

* L fol. 241 r° a.

1. Matth., xv, 11. — 2. Matth., xv, 25. — 3. Matth., xv, 26. — 4. Note marginale de L : Ce (mot) ܟܠܒܘ̈ܢܐ (petits chiens) est employé ici de la même manière qu'on a coutume dans le monde de donner le nom de ܓܘܪ̈ܝܐ (petits de chien). La plupart du temps ce sont ceux qui se tiennent sous la table et à (qui) leurs maîtres jettent souvent même du pain mis sur la table.

ܒܙܕܩ ܒܠܚܡܐ ܡܚܝܢܐ. ܕܐܬܬܫܝܠܬ ܡܢ ܝܗܘܕܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ
ܒ̈ܢܝܐ ܡܬܥܒܪ ܠܟܠܒܐ ܗܘ ܡܐܟܘܠܐ ܡܠܝܠܐ ܘܡܚܝܢܐ. ܠܘܬ ܓܘܪ̈ܝܐ ܕܝܢ ܡܫܢܐ ܥܒܪ܀

ܚܙܝ ܐܢܬܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܟܕ ܟܦܢܐ ܐܝܟ ܟܠܒܐ ܕܫܪܝܪܐ ܗܘܬ. ܚܛܦܬܗ ܠܡܠܬܐ
ܘܡܢܗ ܒܗ ܒܫܥܬܐ ܐܬܬܪܣܝܬ. ܟܕ ܩܒܠܬܗ ܡܢ ܠܘܩܒܠܗ ܠܫܘܡܗܐ ܗܘ ܡܨܥܪܢܐ
ܘܫܪܝܪܐ. ܟܠܒܬܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܗ ܚܝܘܬܐ ܕܟܝܬܐ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܥܡ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܐܫܬܘܕܥܘ ܠܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܐܡܪܬ ܒܚܕܘܬܐ. ܐܝܢ ܡܪܝ. ܐܦ ܓܝܪ
ܟܠ̈ܒܐ ܐܟܠܝܢ ܡܢ ܦܬܘܬ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܢܦܠܝܢ ܡܢ ܦܬܘܪܐ ܕܡܪ̈ܝܗܘܢ. ܘܠܬܓܡܐ ܕܒܪܐ
ܡܢ ܫܘܪ ܒܒܪܬܐ. ܘܠܟܢܘܫܬܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܗܝ ܕܒܡܢܝܢܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܡܢ
ܩܕܡ ܐܦܩܬ܀

ܡܪܗ ܓܝܪ ܕܠܚܡܐ. ܒܟܠܗ ܬܘܪܣܝܐ ܫܘܬܦܗ ܒܬܪܝܨܘܬܐ ܘܒܫܦܝܥܘܬܐ. ܟܕ ܠܗ
ܠܨܒܝܢܗ ܥܒܕ ܟܝܠܐ ܕܡܘܗܒܬܐ ܘܐܡܪ. ܐܘ ܐܢܬܬܐ. ܪܒܐ ܗܝ ܗܝܡܢܘܬܟܝ. ܢܗܘܐ
ܠܟܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܨܒܝܐ ܐܢܬܝ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܟܠܒܬܐ ܠܦܬܘܬ̈ܐ ܡܬܪܓܪܓܐ. ܠܐ ܒܥܝܐ ܕܐܦ
ܠܟܠܗ ܠܚܡܐ ܠܡܣܒ. ܣܒܬܗ ܒܗ. ܘܐܦ ܐܣܬܟܠܬ ܒܙܢܝ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܟܕ ܝܗܘܕܝܐ
ܐܬܪܚܩܘ ܡܢܗ܀

certain par sa propre réponse que le pain raisonnable et vivifiant est à juste titre enlevé aux Juifs qui étaient regardés comme les enfants, et qu'il s'en va passer aux petits chiens.

Et vois comment la femme, lorsqu'elle était affamée vraiment comme un chien, a happé la parole et s'en est nourrie aussitôt, d'une part, après avoir (5) pris pour elle cette appellation injurieuse et vraie — en effet, elle était un chien, (et) non pas un animal pur; car telles sont les nations qui n'ont pas connu Dieu — et, d'autre part, après avoir dit avec joie : *Oui, Seigneur; et en effet les chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres*[1] ; et d'un bond elle est passée tout à coup à la condition (τάξις) d'enfant et elle a chassé (10) auparavant la synagogue des Juifs qui était mise au nombre des enfants.

Le maître du pain, en effet, l'a fait participer à toute la nourriture d'une manière abondante et copieuse, lorsqu'il a fait de son désir même le mesure de (son) don et a dit : *O femme, grande est ta foi; qu'il te soit fait comme tu veux*[2] Mais, une fois qu'une chienne désire les miettes, ne demande-t-elle pas à avoir (15) aussi tout le pain? Elle l'a eu également de bien des manières, après que les Juifs en ont été éloignés.

1. Matth., xv, 27. — 2. Matth., xv, 28.

ܩܕܡܝܬ ܟܝ ܓܝܪ. ܠܗܘ ܫܡܝܢܐ ܐܟܠܬ. ܗܘ ܕܥܠ ܡܕܒܚܐ ܣܝܡ ܩܕܡܝܢ.
ܠܘ ܟܕ ܡܢ ܦܬܘܬܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܫܕܝܢ ܘܡܒܕܪܢ ܡܠܩܛܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܬܪܣܝܐ
ܡܣܬܓܝܐܝܬ ܡܢ ܦܬܘܪܐ ܪܘܚܢܐ ܘܡܠܟܝܐ. ܘܡܣܬܒܥܐ ܕܟܠܗܝܬ ܡܬܦܢܩܐ. ܟܕ
ܝܗܘܕܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܡܫܟܢܐ ܗܘ ܕܒܗ ܐܝܬ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܢܡܘܣܝܐ ܦܠܚܘ.
ܐܦܠܐ * ܕܢܚܙܘܢܝܗܝ ܡܫܟܚܝܢ. ܟܡܐ ܟܝܬ ܕܢܫܬܘܬܦܘܢ ܒܗ. ܘܣܗܕ ܦܘܠܘܣ. ܟܕ
ܗܟܢܐ ܟܬܒ ܠܥܒܪܝܐ. ܐܝܬ ܠܢ ܡܕܒܚܐ. ܗܘ ܕܡܢܗ ܠܡܐܟܠ. ܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ
ܫܘܠܛܢܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܒܡܫܟܢܐ ܡܫܡܫܝܢ܀

ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܐܟܠܬ ܠܚܡܐ ܕܡܠܬܐ ܕܚܟܡܬܐ: ܠܚܡܐ ܕܡܠܬܐ ܕܝܕܥܬܐ:
ܘܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ: ܗܘ ܕܥܡ ܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܡܫܬܡܥ ܘܡܫܬܚܠܦ ܥܡܗ ܐܟܚܕܐ
ܘܡܬܦܠܓ[1]: ܗܕܐ ܟܢܥܢܝܬܐ: ܗܕܐ ܟܠܒܬܐ: ܗܕܐ ܕܣܢܝܩܐ ܠܦܬܘܬܐ: ܗܕܐ
ܕܗܝܡܢܘܬܗ ܪܒܐ. ܟܕ ܝܗܘܕܝܐ. ܠܡܠܬܐ ܫܡܥܘ ܗܝ ܕܡܓܠܙܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ
ܫܩܝܠܐ. ܕܬܫܬܩܠ ܡܢܟܘܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܬܬܝܗܒ ܠܥܡܐ ܕܥܒܕ ܦܐܪ̈ܐ ܕܝܠܗ.
ܠܘܬ ܗܝܡܢܘܬܐ ܓܝܪ ܪܒܬܐ ܣܢܝܩ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܐܪܙܐ ܪܒܐ ܕܫܘܦܪܐ ܕܕܚܠܬܐ.
ܘܠܘ ܠܘܬ ܗܝ ܝܗܘܕܝܬܐ ܘܙܥܘܪܬܐ. ܡܠܟܘܬܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܩܪܐ. ܠܗܝ ܕܒܗ ܙܕܩ ܠܗ

1. L *in margine* : ܘܡܬܦܠܓ ܐܡܪ: ܕܗܘܐ ܡܫܚܠܦ ܒܫܘܚܠܦܐ ܕܟܠ ܓܢܣܝܢ. ܒܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ.

D'abord, en effet, elle a mangé le pain céleste qui est mis devant nous sur l'autel, non pas en le ramassant à partir de miettes jetées à terre et éparses, mais en se nourrissant abondamment de la table spirituelle et royale, en se rassasiant pleinement et en se délectant, tandis que les Juifs qui avaient fait autrefois le service dans le tabernacle où avaient lieu les (rites) de la Loi ne pouvaient pas même * voir le (pain), à plus forte raison y participer. Et Paul en est témoin, lorsqu'il a écrit aux Hébreux en ces termes : *Nous avons un autel dont ceux qui font le service dans le tabernacle n'ont pas la permission de manger*[1].

* L fol. 241 r° b.

Ensuite elle a mangé le pain de la parole de la sagesse, le pain de la parole de la science et, pour parler simplement, le (pain) qui s'entend et se diversifie[2] à la fois avec les dons de l'Esprit saint, cette Chananéenne, cette chienne, celle qui a besoin d'une miette, celle dont la foi est grande, tandis que les Juifs ont entendu la parole qui les a dépouillés de tout cela : *Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits*[3]. En effet, c'est d'une grande foi qu'avait besoin vraiment le grand mystère de la piété (εὐσέβεια), et non pas de la (foi) juive et petite. Il appelle « royaume de Dieu » le (royaume) où il faut que l'intelligence même produise du fruit, ainsi que toute la richesse

1. Hébr., XIII, 10. — 2. Note marginale de L : Qui se diversifie, dit-il, qui devient divers par des différences de toute espèce (γένος), par les dons de l'Esprit. — 3. Matth., XXI, 43.

ܠܥܘܬܪܐ ܕܪܘܚܐ ܕܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܥܒܪܬ ܠܗ ܠܘܬ ܟܢܥܢܝܬܐ. ܘܠܥܕܬܐ
ܕܥܡܡܢܝܬܐ ܕܡܢ ܥܡܡܐ ܗܝ ܕܐܦ ܦܐܪܐ ܐܝܬܝܬܗ. ܒܬܠܬܝܢ
ܘܫܬܝܢ ܘܡܐܐ ܟܝܠܐ. ܟܕ ܝܗܘܕܝܐ. ܕܠܐ ܦܐܪܐ ܐܛܒܥܘ ܠܗܘܢ ܒܐܬܘܬܐ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܐ̈ܓܘܦܛܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܒܚܝܢ ܥܠ ܫܘܚܠܦܐ: ܗܢܘܢ ܡܫܒܚܐ
ܒܫܘܚܠܦܐ ܡܫܒܚܐ. ܠܐ ܐܠܦܘ ܠܚܡܫ ܡܕܝܢܬܗܘܢ ܠܡܡܠܠܘ ܒܠܫܢܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܐܘ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܐܠܐ ܒܠܫܢܐ ܕܟܢܥܢ. ܥܢܐ ܓܝܪ ܕܒܝܬ ܐܝܣܪܝܠ ܐܒܝܕܢ
ܗܘܝ. ܟܕ ܐܢܬܬܐ ܟܢܥܢܝܬܐ ܢܣܒܬ ܠܚܡܐ. ܗܝ ܕܐܓܘܦܛܝܐ ܐܛܢܘ ܠܡܡܠܠܗ ܕܣܘܟܠܐ.
ܟܕ ܐܠܦܘ ܠܚܡܫ ܪ̈ܓܫܝܗܘܢ ܠܡܡܠܠܘ ܒܗ. ܘܐܬܕܡܝܘ ܠܡܟܝܟܘܬ ܪܥܝܢܗ. ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܪܒܬܐ
ܘܠܪܓܬܐ ܕܠܚܡܐ ܕܚܝܐ. ܒܐܝܕܐ ܕܨܒܝܬ ܕܢܬܦܗܡ. ܟܕ ܫܛܘ
ܠܟܠ ܡܕܡ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܡܬܚܦܝܐ ܘܕܡܘܒܠ ܠܘܬ ܥܢܘܝܘܬܐ
ܘܠܢܟܝܠܘܬܐ * ܝܗܘܕܝܬܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܘܪ̈ܝܬܐ ܦܠܚܢܝܬܐ ܒܛܘܫܝܐ ܦܠܚܘ ܕܒܫܐ
ܪܘܚܢܝܐ ܒܟܘܪ̈ܐ ܕܡܚܫܒܬܐ. ܘܕܚܠܘ ܠܐܬܪܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܐܝܟ ܐܬܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܕܠܐ ܐܦ

1. L ܐܠܐ (sic).

* L fol. 241 v° a.

de l'Esprit qui se trouve dans les Livres divins et qui s'en est allée passer chez la Chananéenne et l'Église qui (est) d'entre les nations, (richesse) dont elle a produit également le fruit, (à savoir) trente, soixante et cent mesures[1], tandis que les Juifs se sont enfoncés dans la lettre sans (produire) de fruits.

C'est pourquoi les Égyptiens dont il est question, eux qui sont loués pour leurs changements remarquables, n'ont pas appris à leurs cinq villes à parler dans la langue des Juifs ou dans celle d'Israël, mais dans la langue de Çhanaan. Les brebis de la maison d'Israël, en effet, sont restées perdues, alors que la femme[2] chananéenne a pris le pain, elle dont les Égyptiens ont envié le langage plein d'intelligence, lorsqu'ils ont enseigné à leurs cinq sens à parler dans cette (langue) et qu'ils (en) ont imité l'humble pensée, la grande foi, le désir du pain de vie, de quelque manière que tu veuilles qu'il soit entendu, tandis qu'ils ont méprisé tout ce qui relève de l'ostentation et qui * mène à l'hypocrisie et à la tromperie judaïque et que comme des abeilles laborieuses (φιλεργός) ils ont travaillé en secret le miel spirituel dans les ruches de la pensée, qu'ils ont craint le lieu des Juifs comme le lieu de Dieu et qu'ils n'ont pas porté

* L fol. 241 v° a.

1. Cf. Marc, IV, 8. — 2. L : L'Église.

[illegible]

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IX, p. 729 : Ἀπὸ λόγου ρζ'. Χώραν δὲ φαμὲν εἴτε τὴν τοπικῶς ὁρωμένην, εἴτε τὴν νοητῶς θεωρουμένην, ἥ τις ἐστιν ἡ εὔφορος πολιτεία, καὶ ταῖς γραφαῖς ἐμφορουμένη γνῶσις πατριαρχῶν τε καὶ προφητῶν, ἣν ἔδει φοβεῖσθαι τε καὶ ζηλοῦν· γλῶτταν δὲ ἀργὴν καὶ ἀρνησαμένην Χριστὸν ἀποστρεφεσθαι. — 2. L *in margine* : [illegible]

envie à leur langage inefficace. Isaïe, en effet, a dit dans la même prophétie : *Et le lieu des Juifs sera pour les Égyptiens un objet de crainte*[1]. Nous disons « lieu » soit celui qui se voit en tant que lieu[2], soit celui qui se comprend d'une manière intellectuelle, lequel est la conduite qui rapporte de beaux revenus, et la science des patriarches et des prophètes présentée dans les Livres, qu'il fallait craindre et envier. Mais détournons-nous de la langue paresseuse et qui a renié le Christ, et choisissons à sa place la (langue) de Chanaan, ou plutô (μᾶλλον δέ) le langage de l'Église (qui est) spirituel et savant.

Parmi ces cinq sens, ou cinq villes, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, que les Égyptiens, ces ouvriers de la perfection, ont changés en villes[3] d'après les lois (νόμος) évangéliques, *cette seule ville*, dit-il, *sera appelée la*

1. Isaïe (LXX), XIX, 17. — 2. Litt. : « Localement ». — 3. Note marginale de L : Il faut savoir que ce n'est pas seulement parce que les villes subsistent d'après la loi (νόμος) et qu'en cela seulement elles se séparent des autres lieux d'habitation que le maître a dit qu'ils ont changé les (sens) en villes d'après les lois (νόμος) évangéliques; mais c'est encore pour cette autre (raison) que les Égyptiens dans leur propre langue et par habitude donnent aux villes mêmes non pas le nom de « villes », mais celui de « nomes » (νομός). Et c'est parce que les (sens) ont ensemble une conduite commune que les Grecs leur donnent le nom même de « villes ».

ܗܝ ܕܒܗ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܫܒܥܝܢ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ
ܕܐܫܬܚܠܦܘ ܐܠܦܘ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܪܣ[1]. ܗܕܐ ܕܣܘܡܟܘܣ: ܚܕ ܕܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ
ܕܦܫܩܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܫܡܫܐ ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܦܫܩܗ܀

ܘܢܐܡܪ ܟܝ ܐܢܫ. ܕܚܙܬܐ ܗܝ ܕܚܪܝܦܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܪ̈ܓܫܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܬܝܕܥܢܝܐ. ܐܝܬܝܗ̇
ܠܡܕܪܟ ܐܠܗ̈ܝܬܐ ܠܗܠ ܡܘܬܪܐ ܘܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܝ ܕܒܗ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܚܝܠܐ ܗܘ ܚܙܝܝܐ
ܘܦܪܘܫܝܐ ܕܢܦܫܐ. ܐܝܬܝܗ̇ ܕܐܬܩܪܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܕܫܡܫܐ. ܟܕ ܡܬܢܗܪܐ ܒܛܝܒܘܬܐ
ܕܡܢ ܠܥܠ. ܠܝ ܕܝܢ. ܐܚܪܢܝܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܐܡܪ ܗܘ ܢܒܝܐ. ܕܚܕܐ
ܡܢܗܝܢ ܬܬܩܪܐ ܡܕܝܢܬܐ ܐܣܝܕܩ. ܐܠܐ ܗܟܢܐ. ܡܕܝܢܬܐ[2] ܐܣܝܕܩ ܬܬܩܪܐ ܗܝ ܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܕܢܬܚܘܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܫܪܒܐ. ܕܗܠܝܢ ܚܡܫ ܡ̈ܕܝܢܬܐ ܐܘ ܕܒܗ
ܪ̈ܓܫܐ: ܟܕ ܡܬܕܒܪܢ * ܒܗܘܢ ܒܗ̇ ܒܗܘܢ ܒܢܡ̈ܘܣܐ ܡܫܘ̈ܝܐ. ܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ
ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܡܫܟܠܠܝܢ ܠܗ̇. ܠܢܦܫܐ ܗܝ ܕܒܗܠܝܢ ܡܬܢܛܪܐ ܘܡܬܚܣܢܐ. ܐܝܟܢܐ
ܕܗܠܝܢ ܚܡܫ ܡܦܪ̈ܫܐܝܬ. ܚܕܐ ܢܬܚܙ̈ܝܢ ܟܢܘܫܝܐܝܬ܀

* L fol. 241 v° b.

1. L *in margine* : ܐܝܪܣ. Αιρες. — 2. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IX, p. 730 : Ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Πόλις Ἀσεδὲκ κληθήσεται ἡ μία πόλις · ὥστε τοιοῦτόν τινα νοῦν ὑποφαίνεσθαι · ὡς αἱ πέντε πόλεις, ἤγουν αἰσθήσεις, τοῖς αὐτοῖς νόμοις πολιτευόμεναι συμφανῶς μίαν πόλιν δικαιοσύνης ἀποτελέσουσι, τὴν ταύταις φρουρουμένην ψυχὴν · ὡς τὰς πέντε διῃρημένως περιληπτικῶς μίαν νομίζεσθαι · καὶ τὸ μὴ εἰπεῖν δὲ μία πόλις, τῇ μικρᾷ προσθήκῃ τοῦ ἄρθρου πολλὴν ἔμφασιν τῆς ἐννοίας ταύτης παρίστησιν · ἐπεὶ καὶ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων ἐνεργουσῶν τὰ δίκαια καὶ νενομισμένα, τίνα λόγον ἔχει τὸ μὴ καὶ ἑκάστην ἀλλὰ τὴν μίαν αὐτῶν μόνον πόλιν δικαιοσύνης προσαγορεύεσθαι · δικαιοσύνην δὲ οὐ τὴν ἀντιδιαστελλομένην τῇ ἀδικίᾳ καὶ πλεονεξίᾳ, νοητέον ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἀλλὰ τὴν γενικὴν καὶ παντελῆ καὶ πάσης περιεκτικὴν ἀρετῆς.

ville d'Asédek[1], laquelle est selon les Septante « la ville de la justice », et selon d'autres qui ont enseigné différemment « la ville d'Érès », ce que Symmaque — c'est un des traducteurs — a traduit en langue grecque « la ville du soleil ».

Et en vérité quelqu'un dira : « La vue qui est plus pénétrante que les autres sens intellectuels pour percevoir les choses divines — elle est la faculté visuelle et distinctive de l'âme — c'est elle qui a été nommée « la ville du soleil », lorsqu'elle resplendit par la grâce d'en haut. » Mais à moi, (cela) me semble tout autre. Et en effet le prophète n'a pas dit : « Une seule parmi elles sera appelée la ville d'Asédek » ; mais (il s'est exprimé) ainsi : *Cette seule ville sera appelée la ville d'Asédek*[2], afin qu'il soit indiqué un sens de ce genre, (à savoir) que ces cinq villes, ou sens, en se conduisant d'un commun accord * d'après les mêmes lois (νόμος), font de l'âme gardée et fortifiée par celles-ci une seule ville de la justice, en sorte que ces cinq séparément soient regardées comme une collectivement.

* L fol. 241 v° b.

1. Isaïe (LXX), XIX, 18. — 2. Isaïe (LXX), XIX, 18.

ܘܐܦ ܗܕܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܐܡܪ ܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ܆ ܐܠܐ ܗܕܐ ܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ܂ ܒܗܕܐ ܠܬܘܣܦܬܐ
ܙܥܘܪܬܐ ܕܗܕܐ ܐܪܬܪܘܢ܆ ܗܘ ܕܝܢ ܕܗܕܐ ܗܕܐ܂ ܡܘܕܥܐ ܣܘܓܐܐ ܕܣܘܟܠܐ ܗܢܐ ܡܪܓܫܢܐ܂ ܘܐܠܘ
ܕܝܢ ܠܐ܂ ܡܕ ܗܠܝܢ ܪ̈ܓܫܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܥܒܕܝܢ ܟܐܢ̈ܬܐ ܘܢܡܘܣܝ̈ܬܐ܂ ܐܝܕܐ ܥܠܬܐ ܐܝܬ
ܠܗ܂ ܠܗܢܐ ܕܠܘ ܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܘܢ܂ ܐܠܐ ܚܕܐ ܡܢܗܘܢ ܒܠܚܘܕܝܗ̇܂ ܡܕܝܢܬܐ
ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܬܬܟܢܐ܂ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܝܢ ܠܘ ܗܝ ܕܡܬܦܪܫܐ ܒܫܘܚܠܦܗ̇ ܠܘܩܒܠ ܕܥܘܠܐ
ܘܕܠܐܟܐܢܘܬܐ܆ ܙܕܩ ܠܡܣܬܟܠܘ ܟܠ ܗܕܐ ܕܦܪܝܫܐ܂ ܐܠܐ܂ ܠܗܝ ܓܘܢܝܬܐ
ܘܡܫܡܠܝܬܐ܂ ܘܐܚܝܕܐ ܕܟܠܗ̇ ܡܫܡܠܝܘܬܐ܂ ܒܗܘ ܙܢܐ ܕܥܠ ܙܟܪܝܐ ܘܐܠܝܫܒܥ ܟܬܒ
ܠܘܩܐ܂ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܙܕܝ̈ܩܐ ܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܩܕܡ ܐܠܗܐ܂ ܕܡܗܠܟܝܢ ܗܘܘ ܒܟܠܗܘܢ
ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܘܢܡ̈ܘܣܐ ܕܡܪܝܐ ܕܠܐ ܪ̈ܫܝܢܐ܀

ܠܐ ܬܬܕܡܪ ܕܝܢ܂ ܐܢܗܘ ܕܗܢܘܢ ܡܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܦܫܩܘ ܐܡܪܘ ܕܬܬܩܪܐ ܡܕܝܢܬܐ
ܕܙܕܝܩܘܬܐ܂ ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܫܡܫܐ܂ ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܒܗܠܝܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܦ ܒܗܠܝܢ
ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ܂ ܘܠܐ ܐܢܫ ܣܦܩ ܠܟܠ ܟܠ ܡܕܡ܂ ܐܠܐ ܟܠ ܚܕ ܒܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ
ܐܠܗܐ܆ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘ ܐܘ ܐܝܠܝܢ܂ ܡܢ ܡܢܬܐ ܝܕܥ܂ ܘܡܢ ܡܢܬܐ ܡܡܠܠ܂ ܒܪܡ
ܗܢܘܢ ܫܒܥܝܢ ܟܕ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܗܘܘ ܦܫܩܝܢ܆ ܡܛܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܟܕ
ܡܦܠܓܐܝܬ ܦܫܩܘ ܦܠܓܘܗ̇ ܠܟܬܒܐ܂ ܟܕ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܕܝܢܬ ܫܡܫܐ ܐܡܪܘ܂

Et ceci encore qu'il n'a pas dit : « Une seule ville », mais : « Cette seule ville », avec la petite addition de cet article (ἄρθρον), c'est-à-dire de ce (mot) « cette », montre une grande signification de ce sens. Et autrement, et lorsque les autres sens font ce qui est juste et conforme aux lois, quel motif y a-t-il à ce que ce ne soit pas chacun d'eux, mais l'un d'eux seulement qui soit surnommé « la ville de la justice » ? Par « justice » il faut comprendre dans le cas présent non pas celle qui se distingue par son opposition avec l'iniquité et l'injustice, mais celle qui est générale et parfaite et renferme toute la perfection, de la manière que Luc a écrit au sujet de Zacharie et d'Élisabeth : *Tous deux étaient justes devant Dieu, eux qui marchaient dans tous les commandements et (toutes) les lois* (νόμος) *du Seigneur d'une manière irréprochable*[1].

Ne t'étonne pas si, parmi les traducteurs, les uns ont dit : Elle sera appelée « la ville de la justice », et ceux-là « la ville du soleil ». Et en effet, en ces choses-ci comme en ces autres choses-là, personne ne suffit à tout ; mais dans les sujets qui ont trait à Dieu, quels qu'ils soient, chacun sait en partie et parle en partie[2]. Cependant, lorsque les Septante faisaient la traduction avec (l'aide de) l'Esprit saint — car c'est pour cela, quoiqu'ils aient traduit séparé-

1. Luc, i, 6. 2. Cf. I Cor., xiii, 9.

ܗܢܘܢ̇ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܐܡܪܘ. ܟܕ ܠܘܬ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܡܥܠܝܢ ܠܗ̇ ܠܡܪܥܝܬܐ ܕܝܠܢ.
ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ. ܫܡܫܐ ܓܝܪ ܗܢܐ ܡܬܚܙܝܢܐ: ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܒܘܕܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ:
ܘܐܦܠܐ ܥܒܕ ܠܗܘܢ ܙܕܝܩܐ ܠܗܢܘܢ ܕܕܢܚ ܥܠܝܗܘܢ. ܐܦܢ ܡܫܟܚ ܐܢܫ ܕܡܢܗ ܐܝܟ
ܡܐ ܕܐܦ ܡܢ ܗܠܝܢ * ܫܪܟܐ ܥܒܕܐ. ܢܣܒܪ ܘܢܬܚܫܒ ܠܚܟܡܬܐ ܗܝ ܡܠܥܠܝܬܐ.
ܘܡܢ ܗܝ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܗܝ ܕܢܗܘܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܝܬܝܬܐ ܐܝܬܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܢܚܐ
ܕܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܣܒܪ ܐܢܐ. ܕܒܟܠܗ ܢܒܝܘܬܐ ܗܝ ܕܡܛܠ ܐܝܓܘܦܛܝܐ. ܙܒܢܝܢ
ܣܓܝܐܢ ܐܡܪ ܢܒܝܐ. ܒܝܘܡܐ ܗܘ ܢܗܘܐ ܗܟܢ ܒܡܨܪܝܢ. ܟܕ ܠܙܒܢܐ ܗܘ ܕܒܬܪܗ ܡܢܗܪ
ܗܘܐ ܝܘܡܐ. ܘܡܢ ܕܢܚܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܗܪ. ܠܘ ܓܝܪ ܒܚܕ ܝܘܡܐ ܒܨܝܪ. ܗ̈ܘܝ ܗܠܝܢ
ܟܠܗܝܢ ܠܡܨܪܝܐ܀

ܘܐܢܐ ܕܝܢ ܣܒܪ ܗܘܝܬ: ܗܝܡܢܘܢܝ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܠܟܠܗܘܢ ܫܘܐܠܐ ܗܢܘܢ
ܕܐܬܕܟܪܘ ܟܕ ܡܫܪܐ ܗܘܝܬ ܕܐܡܪ. ܣܦܩ ܗܘܐ ܡܡܠܠܐ ܗܢܐ ܕܗܫܐ. ܟܕ ܚܕ ܕܝܢ
ܒܠܚܘܕ ܐܝܟ ܡܚܝܠܘܬܐ ܕܝܠܝ ܐܬܚܫܒ. ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܡܐܡܪܐ. ܕܠܐܘܪܟܐ ܕܠܐ
ܫܘܐ ܠܡܛܐ ܕܢܫܬܡܫ. ܐܢ ܥܠ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܡܪ. ܡܛܠܗܕܐ. ܒܝܘܡܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ:
ܐܝܟ ܕܐܠܗܐ ܢܦܣ. ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܗܢܘܢ ܐܚܪܢܐ ܢܬܡܠܠܢ: ܡܠܬܐ ܕܝܢ ܐܦܣܩ

ment, qu'ils ont été d'accord les uns avec les autres[1] — tandis que les autres ont dit : « La ville du soleil », eux, ils ont dit : « (La ville) de la justice », en élevant notre esprit vers le soleil de justice, qui est le Christ. En effet, ce soleil visible n'est pas l'auteur de la justice ni ne rend justes ceux sur qui il se lève[2], bien qu'on puisse par lui comme par les * autres œuvres mesurer et s'imaginer la Sagesse d'en haut qui les a amenées du néant à l'existence. C'est au sujet de ce lever du soleil de justice, je pense, que dans toute la prophétie relative aux Égyptiens le prophète a dit souvent : « En ce jour-là il y aura tel (fait) en Égypte[3] », en donnant justement le nom de « jour » au temps qui luit à la suite d'un pareil lever ; car ce n'est pas dans un seul jour par hasard que tous ces (événements) ont eu lieu pour les Égyptiens.

* I. fol. 242 r° a.

Et moi, je pensais — croyez-moi ce que je dis — que le discours présent suffirait à toutes les questions que j'ai mentionnées lorsque je commençais à parler. Mais, après qu'une (question) seulement a été discutée selon ma faiblesse, je vois que l'homélie va aboutir à une longueur démesurée, si je parle sur les autres (questions). C'est pourquoi c'est un autre jour, selon que Dieu (le) permettra, que sera traité ce qui a rapport aux autres (sujets), et

1. Cf. Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XII, ch. [illegible] — 2. Cf. Matth., v, 45. — 3. Cf. Isaïe, XIX, 16, 18, 19, 23, 24.

ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ. ܟܕ ܛܘܒܐ ܡܩܪܐ ܐܢܐ ܠܗܠܝܢ ܚܡܫ ܡܕ̈ܝܢܬܐ ܕܐܝܓܘܦܛܝܐ.
ܗܠܝܢ ܕܝܠܦܝ ܠܡܡܠܠܘ ܚܬܝܬܐܝܬ ܒܠܫܢܐ ܟܢܥܢܝܐ. ܘܐܝܟ ܚܕܐ ܐܚܕܝ̈ܢ
ܚܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܠܢܦܫܐ ܐܢܫܝܬܐ ܘܡܫܡܠܝܬܐ ܕܬܥܡܪܐ. ܗܝ
ܕܠܘܬܗ̇ ܟܕ ܥܡ ܕܘܝܕ ܡܙܡܪ ܐܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܡܫܒܚܬܐ ܐܬܐܡܪ̈ ܡܛܠܬܟܝ
ܡܕܝܢܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܐܝܓܘܦܛܝܐ ܕܐܬܒܥܝ ܐܫܬܘܕܥܢ ܠܢ. ܠܘ ܗܢܘܢ
ܒܠܚܘܕ ܕܐܝܓܘܦܛܘܣ ܡܬܚܙܝܢ ܠܗܘܢ ܐܪܥܐ ܕܐܒܗܬܐ. ܐܠܐ ܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܗܢܘܢ
ܕܡܢ ܚܝܐ ܕܥܡܡܐ. ܐܘ ܟܝܬ ܚܢܦܐ ܠܘܬ ܕܘܒܪܐ ܐܘܢܓܠܝܐ ܐܬܦܢܝܘ܀

ܚܢܢ ܕܝܢ. ܡܢܐ ܢܐܡܪ ܡܛܠ ܪ̈ܓܫܐ ܕܝܠܢ. ܐܪܐ ܡܕ̈ܝܢܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܪܐ ܠܘ
ܡܢ ܒ̈ܪܒܪܝܐ ܠܒܝܫܝܢ ܟܠܗܘܢ: ܟܕ ܐܦܠܐ ܚܕ ܢܡܘܣܐ ܪܘܚܢܝܐ ܡܫܬܪܪ ܒܗܘܢ.
ܡܢܐ ܕܝܢ. ܠܘ ܡܨܪ̈ܝܬܐ ܡܡܠܠܝܢ. ܝܕܥܝܢ ܕܝܢ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܒܙܒܢ[1] ܡܡܠܠܐ
ܗܘ ܟܢܥܢܝܐ. ܠܘ ܟܠܗ ܝܘܡܐ ܒܬܐܛܪ̈ܐ ܡܬܗܦܟܝܢ: ܟܕ ܚܙܝܢ܆ ܘܫܡܥܝܢ
ܘܡܪܝܚܝܢ ܘܛܥܡܝܢ ܘܓܫܫܝܢ: ܟܠܗ̇ ܗܢܝܘܬܐ ܦܪܝܚܘܬܐ ܘܐܣܛܪܢܝܐ[2]: ܐܝܟܢܐ
ܕܢܗܘܘܢ ܪ̈ܕܝܢ ܘܣܠܩܝܢ ܠܢܦܫܐ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܥܒܪ̈ܢܐ ܡܫܚܠܦܐ:
* ܪ̈ܕܝܐ ܣܪ̈ܝܚܝ ܙܗܡܐ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܢܐܡܪ ܠܝ. ܠܘܬ ܠܡܣܒܠ ܠܐܬܪ̈ܐ ܐܦܪ ܐܢܐ. ܐܡܪ
ܚܕ ܟܠܗ. ܕܐܦ ܐܦܪ ܐܢܐ. ܘܡܢ ܕܐܡܪ[3] ܐܢܐ ܠܐ ܐܟܠܐ. ܕܦܘܡܐ ܐܡܪܢ ܙܢܐ ܐܢܐ

* L fol. 242 r° b.

1. L *in margine* : ܕܐܬܝܗܘܢ ܡܢ ܗܘ. — 2. L ܘܐܣܛܪܢܝܐ. — 3. L ܕܐܡܪ.

je conclurai ce qui a été dit en proclamant bienheureuses ces cinq villes des Égyptiens, qui apprirent à parler exactement dans la langue de Chanaan et en même temps donnèrent comme demeure à l'âme humaine purifiée et parfaite la seule ville du soleil de justice. C'est à son adresse que, chantant avec David, je dis: *Des louanges ont été dites à cause de toi, ville de Dieu*[1], après que, par ce qui a été discuté, nous avons reconnu comme Égyptiens non pas seulement ceux qui revendiquent pour eux l'Égypte (comme) le pays de leurs pères, mais à la fois tous ceux qui se sont convertis de la vie des nations, ou de (la vie) païenne, à la conduite conforme à l'Évangile.

Quant à nous, que dirons-nous de nos sens? Est-ce (ἆρα) qu'ils sont des villes? Est-ce (ἆρα) que tous ne sont pas occupés par des barbares, alors que pas une seule loi (νόμος) spirituelle n'est en vigueur parmi eux? Quoi! Ne parlent-ils pas ce qui est égyptien? Savent-ils qu'il existe jamais[2] le langage de Chanaan? Ne vivent-ils pas tout le jour dans les théâtres (θέατρα), voyant, entendant, sentant, goûtant, touchant tout le plaisir de la sensualité et de la volupté, en sorte que * des flots empestés (δυσώδης) coulent et s'élèvent jusqu'à l'âme de toute part comme par des canaux différents?

* L fol. 242 r° b.

1. Ps. LXXXVI, 3. — 2. Note marginale de L : Ce qui est.

ܐܘ ܡܫܬܐܠܐ ܡܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܠܡܢܐ ܬܘܒ ܕܐܡܪܬ ܒܬܐܛܪܘܢ. ܐܘ ܐܢܬ ܓܝܪ ܒܬܐܛܪ̈ܐ ܘܥܒܕ
ܕܨܒܐ ܐܢܬ ܥܒܕ ܐܢܬ. ܠܝ ܕܝܢ ܒܥܕܬܐ ܠܐ ܫܠܝܛ ܠܝ ܕܐܡܪ ܘܥܒܕ ܕܨܒܐ ܐܢܐ. ܐܢ
ܓܝܪ ܐܦ ܡܢ ܚܕ ܒܠܚܘܕ ܡܨܐ ܐܢܐ ܠܡܦܝܣܘ ܐܫܬܩܬ. ܪܒܐ ܗܘܐ ܠܝ
ܡܥܡܪ ܦܘܪܥܢܐ ܗܘ ܕܫܬܩܐ. ܘܡܩܝܢܕܘܢܘܣ ܗܘ ܐܚܪܝܐ. ܒܪܡ ܠܘ ܗܢܘܢ ܕܒܡܫܟܢܐ
ܚܙܝܢ. ܠܒܠܚܘܕ ܐܝܓܘܦܛܐܝܬ ܥܒܕܝܢ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܦ ܗܢܘܢ
ܕܥܝܢܐ ܚܣܡܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܠܫܢܐ ܡܨܥܪܢܐ. ܘܐܕܢܐ ܡܒܥܝܢܝܬܐ.
ܠܚܟܐ ܪܥܒܬܢܝܬܐ ܘܡܪܚܢܘܬܐ ܙܢܝܬܐ. ܐܝܕܐ ܚܛܘܦܬܐ ܘܥܘܠܬܐ. ܘܕܩܪܒܐ
ܠܕܢܘܟܪ̈ܝܐ. ܘܝ ܠܝ ܡܢܐ ܢܥܒܕ. ܐܢ ܠܐ ܫܘܚܠܦܐ ܗܘ ܩܠܝܠܐ ܢܬܥܒܕ.
ܘܡܕܝܢ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܢܩܘܡܢ ܩܕܡ ܒܝܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܟܕ ܒܒܪܒܪܐܝܬ ܡܬܕܒܪ̈ܢ. ܝܕܝܥܬܐ
ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇. ܕܗܢܝܢ ܕܒܪ̈ܒܪܝܐ ܢܣܒ. ܟܕ ܡܢܣܝܢ ܚܢܢ ܒܫܘܢܩܐ ܕܬܫܢ̈ܝܩܐ ܠܐ
ܡܣܬܝܒܪ̈ܢܐ. ܢܬܪܗܒ ܢܟܬܘܒ ܢܡܘܣܐ ܕܪܘܚܐ ܒܟܠܚܕ ܡܢ ܪ̈ܓܫܝܢ. ܢܗܘܘܢ ܢܚܘܬܐ
ܘܡܕܝܢ̈ܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܠܟܐ ܡܬܝܕܥܢ. ܐܫܬܥܒܕܘ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܢܗܘܘܢ.
ܠܢ ܕܝܢ ܕܟܠܢ ܢܬܛܘܒ. ܒܛܝܒܘܬܐ. ܘܒܪܚܡܬܗ ܐܢܫܝܬܐ ܕܗܘ ܕܩܪܢ ܠܗ.
ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

Et que personne ne me dise : « De nouveau tu parles contre les théâtres (θέατρα). » Car je lui dirai : Je parle encore, et je ne cesserai pas de parler; je veux convaincre, ô excellent, en parlant. En effet, est-ce que je ferai violence? Ou bien, toi, tu fais dans les théâtres (θέατρα) ce que tu veux; et moi, il ne m'est pas permis à l'église de dire ce que je veux. Car, si, lors même que je ne peux convaincre qu'une seule fois, je me taisais, grande serait pour moi la punition pour (ce) silence, ainsi que le danger (κίνδυνος) suprême. Cependant ceux qui voient dans la tente ne sont pas seuls à agir à la manière des Égyptiens; mais tels sont également ceux qui ont l'œil jaloux, la langue qui insulte, l'oreille qui enquête, le palais avide et l'odorat sensuel, la main rapace et injuste et qui touche aux (biens) d'autrui. Malheur à moi! Que ferons-nous, si un léger changement ne s'opère pas et si nos villes se présentent devant le tribunal (βῆμα) du Christ en se conduisant à la manière barbare? Il est certain, en effet, que nous souffrirons les (peines) des barbares, en endurant l'épreuve des tourments insupportables. Hâtons-nous donc d'écrire les lois (νόμος) de l'Esprit en chacun de nos sens, afin que, lorsqu'ils seront reconnus villes par le roi, ils soient soumis au royaume des cieux. Puissions-nous obtenir tous que cela arrive par la grâce et la charité (φιλανθρωπία) de celui qui (nous) y a appelés! A lui (soit) la gloire dans les siècles! Ainsi soit-il!

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܬܡܢܝܐ

ܥܠ ܫܐ̈ܠܬܐ ܕܫܪܟܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܪ̈ܡܝ. ܐܝܠܝܢ ܕܗܘ ܡܐܡܪܐ ܢܚܘܐ ܐܝܟ ܓܠܝܐܝܬ܆ ܠܗܢܘܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܕܢܩܪܘܢ܀

ܫܠܠ — ܥܗܝܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܫܦܝܪ ܚܟܝܡ ܐܢܐ܆ ܠܫܘ̈ܕܝܐ ܕܝܠܝ.
ܡܛܠ ܕܦܘܪ̈ܥܢܝܬܐ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܬܛܥܝܬܘܢ ܠܐ ܓܡܝܪܐ. ܐܠܐ ܒܚܦܝܛܘ ܬܒܥܝܢ.
ܦܢ̈ܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܟܕ ܥܡ ܣܓܝܐܘܬܐ ܩܛܝܪܐ
5 ܪܕܦ[1] ܐܢܐ ܐܢܐ ܠܝ. ܪܗܛܬ ܕܐܦܪܘܥ ܗܘ ܡܐ ܕܚܝܒ ܗܘܐ ܡܢ ܐܬܡܠܝ. ܩܕܡ ܕܒܡܟܠܐ
ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܩܕܡ ܘܠܬܘܗܝܐ. ܘܕܚܘܣܪܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܐܬܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܘ ܚܕ
ܫܐܠܬܐ ܐܬܒܪܝܬ ܐܝܟ ܡܐ * ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܝ ܡܫܟܚܢܘܬܐ. ܐܢܢܩܐ ܕܐܦ ܥܠ
ܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ ܐܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܗܘ ܕܫܐܠ ܐܬܦܠܓ. ܐܘ ܕܒܢ ܐܣܟܡܐ ܐܝܟ
10 ܗܘ ܕܡܬܦܠܓ. ܟܕ ܡܬܚܦܛ ܐܘ ܕܢܢܣܝܢܝ ܐܘ ܕܢܐܬܪ ܝܬܝܪ ܕܝܠܗ
ܐܠܦܘܗܝ ܕܪܚܡܬ ܝܘܠܦܢܐ܀

* L fol. 242 v° a.

1. L *in margine* : ܪܕܦ.

HOMÉLIE CVIII

Sur les autres questions qui avaient été proposées, que l'homélie elle-même indiquera clairement aux futurs lecteurs.

Vous vous souvenez parfaitement (πάντως), je (le) sais bien, de mes
5 promesses, parce que vous n'oubliez pas du tout les dettes spirituelles;
mais vous réclamez très exactement les (dettes) de ce genre. C'est pourquoi,
en me forçant aussi moi-même avec grand soin, je suis accouru pour verser
ce qui était dû autrefois, avant d'encourir un reproche de négligence et de
retard et d'un préjudice qui (viendrait) de là. En effet, puisque cette seule
10 question a été résolue, comme * j'en avais la possibilité, il m'est nécessaire
d'en venir également aux autres (questions), sur lesquelles celui qui a interrogé a émis des doutes ou a fait semblant (σχῆμα) d'en émettre, en s'appliquant
ou à me mettre à l'épreuve ou à tirer un profit plus grand de (son) désir
d'apprendre (φιλομάθεια).

* L fol. 242 v° a.

ܠܘܬ ܗܟܝܠ ܟܕ ܠܚܟܡܬܐ ܕܐܠܗܐ ܦܢܝܬ: ܗܝ ܝܚܝܕܝܬܐ ܘܩܕܡܝܬ ܝܠܕܐ[1]
ܘܫܘܝܬ ܒܡܠܘܐܝܬܘܬܐ ܠܗܘ ܕܝܠܕܗ: ܗܝ ܕܡܢܗ ܟܠ ܝܕܥܬܐ ܘܡܠܬܐ ܚܟܝܡܬܐ
ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ ܡܬܢܓܕܐ ܘܪܕܝܐ ܘܢܚܬܐ: ܡܬܚܝܒܢܐ ܡܢܗ ܘܐܬܟܫܦܬܗ ܕܬܩܘܡ
ܠܘܬܝ ܘܬܥܕܪܢܝ. ܪܕܐ ܐܢܐ ܠܗܝ ܫܘܫܛܐ. ܬܩܘܡ ܕܝܢ ܠܘܬܝ ܡܢ ܟܠ ܦܢܝܢ
ܘܬܥܕܪܢܝ: ܟܕ ܐܢܬܘܢ ܫܡܥܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܗܢܘܢ ܕܕܟܝܐܝܬ ܘܫܪܝܪܐܝܬ ܡܫܬܘܬܦܝܢ
ܐܢܬܘܢ ܠܡܫܬܝܗ ܕܗܝ ܘܨܗܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܟܠܙܒܢ. ܘܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬ ܠܫܘܥܐ
ܡܚܝܬܘܢ ܝܒܝܫܐ ܕܠܐ ܛܠܠܐ. ܐܝܟ ܕܡܘܫܐ ܒܚܘܛܪܐ. ܘܡܘܠܕܝܢ
ܕܬܐܠܕ ܡܝܐ ܣܓܝܐܐ ܠܝܠܕܘܬܗ܀

ܗܝ ܗܟܝܠ ܕܬܪܬܝܢ ܒܦܪܘܬܝܣܝܣ ܐܘ ܒܡܠܬܐ ܡܬܬܣܝܡܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܩܕܝ
ܘܐܬܚܫܚܘ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ. ܒܫܝܪܬܐ[2] ܕܫܝܪܬܐ ܗܟܝܠ: ܫܠܝܡܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟ
ܕܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܣܡܗ ܐܦ ܠܗܢܐ ܟܬܒܐ. ܗܢܐ ܡܬܚܫܒܢܐܝܬ ܐܘ ܒܡܠܬܐ ܕܕܪܫܐ
ܡܬܚܫܠ ܕܗܘܝ ܡܠܠܐ ܕܡܫܬܐܠ ܘܡܬܦܢܐ ܕܟܠܬܐ ܠܚܬܢܐ. ܕܐܪܙܐ
ܗܘ ܕܥܠ ܥܕܬܐ ܘܥܠ ܡܫܝܚܐ ܩܕܡ ܡܨܝܪ. ܟܠܬܐ ܓܝܪ ܐܬܝܗ ܥܕܬܐ

1. L *in margine* : ܒܡܠܬܐ ܐܘ ܒܚܘܪܐ ܦܘܫܩܐ. — 2. L *in margine* : ܐ (*sic*). On attendait ܒ.

Donc, après avoir invoqué de nouveau la Sagesse de Dieu, l'unique, la première-née et coéternelle à celui qui l'a engendrée, de laquelle, ainsi que d'une source, se répandent, coulent et descendent toute science et (toute) parole sage, et après lui avoir demandé et l'avoir priée de se tenir près de moi et de m'aider, j'aborde l'explication. Elle se tiendra près de moi de toutes les manières (πάντως) et elle m'aidera, lorsque, vous, vous écouterez, vous qui y buvez pour votre part avec pureté et vérité et avez toujours soif, et (lorsque) vous frapperez par une action divine mon rocher sec et sans humidité, comme Moïse (frappa le rocher) avec la verge, et (lorsque) vous lui ferez donner naissance à de grandes eaux.

La deuxième parmi les προθέσεις ou propositions qui étaient douteuses et difficiles est donc celle-ci. Dans le Cantique des Cantiques donc — Salomon, comme vous (le) savez, a composé également ce livre — ce qui débute en forme de raisonnement (λογικῶς) ou de discussion, c'est une conversation avec réponses entre eux, entre l'épouse et l'époux[1], laquelle (conversation) figure d'avance le mystère qui (se rapporte) à l'Église et au Christ. Car l'épouse du Christ est l'Église, et l'époux de celle-ci est encore le Christ. Et Paul montre cela,

1. Litt. : « De l'épouse à l'époux ».

ܕܡܫܝܚܐ. ܘܫܠܝܐ ܕܡܠܬܗ ܠܘܬ ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܡܟܬܒ݁ ܦܘܠܘܣ ܡܚܘܐ ܟܕ ܠܐܦܣܝܐ
ܒܗܠܝܢ. ܗܟܢܐ. ܓܒܪ̈ܐ ܐܚܒܘ ܠܢܫ̈ܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܫܝܚܐ ܐܚܒ ܠܥܕܬܐ.
ܘܬܘܒ ܐܝܟ ܗܕܐ. ܢܫܒܘܩ ܓܒܪܐ ܠܐܒܘܗܝ ܘܠܐܡܗ: ܘܢܩܦ ܠܘܬ ܐܢܬܬܐ ܕܝܠܗ.
ܘܢܗܘܘܢ ܬܪܝܗܘܢ ܠܒܣܪܐ ܚܕ. ܐܪܙܐ ܗܢܐ ܪܒܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܥܠ
ܡܫܝܚܐ ܘܥܠ ܥܕܬܐ܀

ܘܠܐ ܚܫܐ ܕܝܢ ܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ ܢܩܦܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܘܬ ܥܕܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܝ ܟܠܬܐ.
ܐܦ ܟܕ ܗܘܬ ܟܠܬܐ ܒܬܘܠܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܘܗܕܐ ܦܘܠܘܣ ܬܘܒ ܡܢ ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܒܗܠܝܢ
ܗܘܐ ܐܘܕܥ. ܒܗ̇ܝ ܕܐܡܪ ܡܟܪܬܟܘܢ ܠܓܒܪܐ ܚܕ ܒܬܘܠܬܐ ܕܟܝܬܐ ܠܡܩܝܡܘܬܟܘܢ
*ܩܕܡ ܡܫܝܚܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܝ ܟܠܬܐ ܒܬܘܠܬܐ ܕܟܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܡܢ ܟܠ ܦܢܛܘܣ
ܘܠܐ ܚܫܐ. ܘܕܟܝܐ ܕܡܢ ܟܠ ܣܐܝܐ ܘܡܘܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܚܘܒܪܗܘܢ ܥܡܗ ܘܡܡܠܠܗܘܢ
ܕܥܡ ܚܕܕܐ. ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܦ ܓܢܘܢܐ ܗܘ ܕܡܢܗ ܢܣܒܗ̇ ܠܘܬ ܫܘܬܦܘܬܐ.
ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ. ܫܡܥ ܠܦܘܠܘܣ ܬܘܒ ܕܟܬܒ ܘܕܥ ܓܠܝܐܝܬ. ܕܡܒܘܥܐ
ܗܘ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܝܠܕܐ ܕܡܢ ܕܪܝܫ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܡܪ ܓܝܪ. ܕܐܦ ܗܘ ܠܗ ܐܫܠܡ
ܚܠܦܝܗ̇. ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܕܫܝܗ̇ ܟܕ ܕܟܝܗ̇ ܒܣܚܝܐ ܕܡ̈ܝܐ ܘܒܡܠܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡܝܗ̇

* L fol. 242 v° b.

lorsqu'il a écrit aux Éphésiens, en ces termes : *Maris, aimez vos femmes, comme le Christ aussi a aimé l'Église*[1]; et de nouveau selon ceci : *L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand, et moi, je* (*le*) *dis, par rapport au Christ et par rapport à l'Église*[2].

Mais c'est sans aucune passion qu'a lieu l'union du Christ avec l'Église. Et en effet l'épouse, quoiqu'elle soit devenue épouse, est vierge. Et cela, Paul encore, en écrivant aux Corinthiens, l'a fait connaître par ce qu'il a dit : *Je vous ai fiancés à un mari unique, pour vous présenter* * *devant le Christ* (*comme*) *une vierge pure*[3]. Que si l'épouse est une vierge pure, c'est absolument (πάντως) sans passion et purs de toute souillure et de (toute) tache que sont leur entretien et leur conversation entre eux. Tel est, en effet, également le lit d'où il l'a prise pour le commerce charnel. Et quel est ce (lit)? Écoute de nouveau Paul qui écrit, et sache clairement que c'est la source du bain de la régénération; car il dit : *Lui-même aussi, il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le bain des eaux avec la parole, pour se présenter à lui-même l'Église, glorieuse, sans qu'il y ait en elle une tache ou une ride ou*

* L fol. 242 v° b.

1. Éph., v, 25. — 2. Éph., v, 31-32. — 3. II Cor., xi, 2.

ܗܘ ܠܗ ܡܩܕܫܬܐ ܠܡܗܘܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬ ܒܗ ܟܘܡܬܐ ܐܘ ܡܫܚܠܬܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܕܕܐܡܝܢ ܠܗܝܢ. ܐܠܐ ܕܬܗܘܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܕܠܐ ܡܘܡܐ. ܚܙܝܬ ܐܝܟ ܕܒܟܠܗܝܢ
ܢܩܕܘܬܐ ܘܩܕܝܫܘܬܐ ܘܕܟܝܘܬܐ ܘܡܦܪܫܘܬܐ ܕܡܢ ܟܠ ܡܘܡܐ ܐܝܬ. ܡܟܝܠ ܟܕ ܗܠܝܢ
ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܘܫܡܥܝܢܢ. ܠܐ ܡܕܡ ܚܘܫܒܐ ܫܛܝܐ ܢܥܘܠ ܠܓܘܝܟ܀

ܒܬܫܒܚܬ ܬܫܒܚܬܐ ܕܝܢ. ܐܦ ܚܬܐ ܩܪܐ ܠܗ ܚܬܢܐ ܠܟܠܬܐ. ܘܗܝ ܠܚܬܢܐ.
ܠܘ ܐܚܐ. ܐܠܐ ܒܪ ܚܬܐ ܩܪܝܐ ܠܗ. ܬܪܝܗܘܢ ܕܝܢ ܡܫܘܕܥܢ ܚܕܐ ܐܚܝܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ.
ܗܘ ܓܝܪ ܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܟܕ ܐܬܒܣܪ. ܒܗ ܟܕ ܒܗ ܒܟܝܢܐ ܐܬܡܟܪ ܠܥܕܬܐ.
ܘܐܫܬܘܬܦ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܒܕܡܐ ܘܒܒܣܪܐ ܕܡܢܦܫ ܒܢܦܫܐ ܡܬܒܝܢܢܝܬܐ. ܟܕ ܒܟܠܡܕܡ
ܐܬܕܡܝ ܠܢ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܠܗ ܐܚܐ. ܐܠܐ ܒܪ ܚܬܐ ܩܪܝܐ
ܠܗ. ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܗܘܐ ܡܢ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܡ. ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܚܬܐ
ܕܟܠܢ. ܟܕ ܡܢܗ ܟܕ ܡܢܗ ܕܐܒܘܢ ܐܕܡ ܢܚܬ ܒܫܘܠܠܐ. ܒܐܬܪܐܝܬ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܒܪܐ
ܕܚܬܐ ܕܝܠܢ. ܒܪ ܚܬܐ ܐܬܩܪܝ. ܘܒܪ ܚܬܐ ܩܪܝܐ ܠܗ ܟܠܬܐ ܘܥܕܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ
ܚܢܢ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܡܟܝܠ ܡܛܠ ܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ ܘܠܘ ܒܣܘܢܩܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܗܘ

quelque chose de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et immaculée[1]. Vois-tu qu'en tout il y a la netteté, la sainteté, la pureté et l'exemption de toute tache? Par conséquent, lorsque nous disons et entendons cela, qu'aucune pensée folle n'entre en toi-même.

Dans le Cantique des Cantiques, l'époux donne à l'épouse aussi le nom de « sœur »[2]; et, elle, elle ne donne pas à l'époux le nom de « frère », mais celui de « fils de ma sœur »[3]. Et les deux signifient une seule parenté. Lorsque le Verbe de Dieu s'est incarné, en effet, c'est dans la même nature qu'il s'est marié à l'Église et qu'il a participé de la même manière au sang et à la chair[4] animée d'une âme intellectuelle, quand il nous a ressemblé en tout à l'exception du péché[5]. Mais pourquoi (l'épouse) ne lui donne-t-elle pas le nom de « frère », mais celui de « fils de ma sœur »? C'est parce qu'il a été de la Mère de Dieu (θεοτόκος), la Vierge Marie, qui est notre sœur à tous, en descendant de notre même père Adam par généalogie. C'est donc justement, en tant que fils de notre sœur, qu'il a été nommé « fils de la sœur » et que l'épouse et l'Église, c'est-à-dire nous-mêmes, lui donnent le nom de « fils de la sœur ».

Lui, c'est donc à cause de sa charité (φιλανθρωπία) et non pas par besoin

1. Éph., v, 25-27. — 2. Cf. Cant., v, 1. — 3. Cf. Cant., v, 5. — 4. Cf. Hébr., II, 14. — 5. Hébr., IV, 15.

ܕܒܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ ܘܐܠܗܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܗܢ ܕܝܠܢ ܥܡܕ. ܟܕ ܩܕܫ
ܐܢܘܢ ܠܡܝ̈ܐ. ܘܥܒܕܝܬܐ ܕܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܛܝܒ ܐܢܘܢ ܠܢ. ܘܗܟܢܐ * ܥܒܕܢ ܠܢ
ܒܢ̈ܝܐ ܕܐܒܐ ܫܡܝܢܐ. ܘܢܩܦܬܐܝܬ ܐܚ̈ܐ ܕܝܠܗ. ܡܛܠܗܕܐ ܠܥܕܬܐ ܐܘ ܟܠܬܐ ܚܬܐ
ܩܪܐ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܗܘ ܒܪ ܚܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܕܠܚܬܐ ܐܚܒܗ.
ܗܦܟ ܡܬܪܚܡ ܐܦ ܡܢܗ. ܘܐܝܟ ܕܐܦ ܗܘ ܐܫܕ ܕܡܐ ܕܝܠܗ ܚܠܦܝܗ ܐܟܙ.
ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܝ ܟܕ ܡܬܝܩܕܐ. ܟܕ ܡܬܦܣܩܐ. ܟܕ ܒܫ̈ܢܩܐ ܣ̈ܓܝܐܐ ܡܬܦܪܩܐ. ܟܕ
ܡܢܐ ܓܝܪ ܠܐ ܣܝܒܪܐ ܗܘܬ ܡܢ ܗܠܝܢ ܠܐ ܕܡܣܬܝܒܪ̈ܢܝܬܐ. ܐܬܟܬܫܬ ܚܠܦܘܗܝ
ܐܓ̈ܘܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡ̈ܠܝܢ ܟܐܒ̈ܐ ܘܕܥܠܝܢ ܡܢ ܟܠ ܐܝܬܝܗܘܢ ܩܫ̈ܝܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ.
ܒܥܘܡܩܐ ܓܝܪ ܕܪܚܡܬܐ ܫܡܝܢܝܬܐ ܒܠܒܗ ܟܠܝܠܐ ܗܘܬ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪܐ
ܗܘܬ. ܒܠܒܗ[1] ܕܪܚܡܬܐ ܐܢܐ. ܠܘܬ ܓܝܪ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܘܪܒܐ ܣܠܩܐ
ܗܘܬ ܕܐܡܪ. ܕܬܪܚܡ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟ ܒܟܠܗ ܠܒܟ ܘܒܟܠܗ ܢܦܫܟ ܘܒܟܠܗ
ܬܪܥܝܬܟ. ܘܠܐ ܬܬܕܡܪ. ܡܛܠ ܕܗܝ ܕܛܥܝܐ ܗܘܬ ܘܠܐ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ:
ܘܠܚ̈ܫܐ ܒܝ̈ܫܐ ܘܠܫܐܕ̈ܐ ܦܠܚܐ ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܣܒܪܐ : ܗܘܐ ܠܗ . ܠܘܬ ܓܝܪ

1. L ܒܠܒܒܗ (*sic*).

— comment, en effet, (en avait-il besoin), celui qui par nature est Fils et Dieu de Dieu? — qu'il a été baptisé de notre baptême, lorsqu'il a sanctifié les eaux elles-mêmes, qu'il les a préparées pour nous (comme) bain de l'adoption des enfants et qu'ainsi * il nous a faits fils du Père céleste et conséquemment ses frères. C'est pourquoi il donne à l'Église, ou à l'épouse, le nom de « sœur », et cela quoiqu'il soit lui-même le fils de sa sœur. Lors donc qu'il l'a aimée comme (sa) sœur, à son tour il est aimé aussi par elle. Et de même que, lui, il a versé son propre sang pour elle, de même, elle aussi, lorsqu'elle est brûlée, lorsqu'elle est mise en pièces, lorsqu'elle est déchirée par de nombreux tourments, lorsque... — que n'endurait-elle pas, en effet, du fait de ces (traitements) insupportables? — elle a livré pour lui les combats (ἀγών) du martyre pleins de douleurs et qui rebutent par-dessus tout. Car elle était profondément blessée dans son cœur par un amour céleste. C'est pourquoi elle disait aussi : *J'ai été blessée par l'amour*[1]. Elle montait, en effet, vers le premier et grand commandement, qui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit*[2]. Et ce n'est pas étonnant. En effet celle qui errait, qui était athée, qui avait servi les mauvaises passions et les démons et (qui) n'avait pas d'espérance, s'est

* L fol. 243 r° a.

1. Cant., II, 5; V, 8. — 2. Matth., XXII, 37.

ܕܦܬܟܬܐ ܡܢ ܫܒܩܬ ܫܦܘܪܐ. ܟܕ ܐܩܪܐ ܕܚܬܐ ܘܕܟܠܬܐ ܒܫܘܝܘܬܐ. ܘܗܠܝܢ ܠܐ
ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܬܓܥܠܬ. ܘܐܝܟ ܕܡܬܕܪܟ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܗܘܬ
ܠܡܣܬܟܠܘ. ܒܡܥܛ ܡܥܛ ܡܬܬܘܣܦܐ ܗܘܬ ܒܝܕܥܬܐ. ܗܝ ܕܥܠܝܗ̇ ܕܐܦ ܗܝ
ܚܘܝܬܗ ܡܘܕܝܐ ܗܘܬ ܒܚܕܘܬܐ ܘܐܡܪܐ. ܐܥܠܢܝ ܡܠܟܐ ܠܩܝܛܘܢܗ܀

ܟܠܗ ܗܟܝܠ ܫܘܪܝܗ ܕܟܬܒܐ: ܗܘ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܬܫܒܚܬܐ ܕܢܦܫܐ ‎5
ܕܒܚܘܒܐ ܕܡܬܚܒܠܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܕܠܐ ܚܫܐ ܪ̈ܫܡ. ܡܚܘܝܐ ܘܡܡܠܠܐ ܕܐܠܗܐ.
ܘܪ̈ܚܡܬܐ ܕܗܢܝܢ ܪܡܐ ܘܡܬܥܠܝܐ. ܕܡܕܒܪܐ ܘܢܓܪܐ ܠܗ̇ ܕܪܚܡܬܗ ܘܡܬܪܚܡܐ
ܡܢܗ. ܘܠܥܠ ܡܣܩܐ ܠܗ̇ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܕܢܗܘܐ ܠܝܬܝܪܘܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܘܬܐܘܪܝܐ ܘܕܠܐ ܚܫܘܫܘܬܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗܝܢ. ܫܐܠ ܗܘ ܕܫܘܐܠܐ ܗܠܝܢ ܐܘܒܠ. ܕܐܝܟܢܐ ܟܕ
ܢܩܫ ܒܬܪܥܐ ܘܐܡܪ ܦܬܚܝ ܠܝ. ܟܠܬܐ ܐܡܪܐ ܠܗ. ܫܠܚܬ ܟܘܬܝܢܝ. ‎10
ܐܝܟܢܐ ܐܠܒܫܝܘܗܝ. ܐܫܝܓܬ ܪ̈ܓܠܝ. ܐܝܟܢܐ ܐܛܘܫ ܐܢܝܢ. ܐܪܐ ܓܝܪ ܠܘܬ ܛܘܠܫܐ
ܡܕܡ ܘܠܘܬ ܛܢܦܘܬܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܚܬܢܐ: ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܙܠܐ ܠܘܬܗ: ܠܡܫܦ ܗܘܐ * ܒܪ̈ܓܠܝܗ̇ (* L fol. 243 r° b.)
ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܟܢܐ ܕܡܝܢܗ܀

élancée tout à coup vers le lit du roi, une fois qu'elle eut reçu la dignité de sœur et d'épouse, qu'elle a eu en dépôt ces (biens) ineffables et que, dans la mesure où les hommes saisissent et dans la mesure où elle pouvait comprendre, elle progressait peu à peu dans la science : ce qu'elle confessait aussi elle-même avec une grande joie et disait : *Le roi m'a fait entrer dans sa chambre à coucher* (κοιτών)[1]. 5

Donc toute la préface du livre, je veux dire du Cantique des Cantiques, décrit le sentiment de l'âme qui est blessée par l'amour divin et sans passion et l'entretien de la conversation de Dieu et de son amitié très haute et (très) élevée, laquelle conduit et entraîne celle qui l'a aimé et est aimée de lui et la fait monter, autant qu'il est possible, jusqu'à l'excellence de la science, 10 de la contemplation (θεωρία) et de l'impassibilité.

Cela étant donc ainsi, celui qui a posé ces questions a demandé : « Comment, après que l'époux a frappé à la porte et a dit : *Ouvre-moi*[2], l'épouse lui dit-elle : *J'ai ôté ma tunique* (χιτών), *comment la remettrais-je? J'ai lavé mes pieds, comment les salirais-je*[3]? Est-ce (ἆρα), en effet, en vue de quelque 15 tache et de (quelque) souillure que l'époux l'appelait? Et celle qui ira vers lui allait-elle * toucher[4] quelque chose de semblable avec ses pieds? » (* L fol. 243 r° b.)

1. Cant., I, 3. — 2. Cant., V, 2. — 3. Cant., V, 3. — 4. Litt. : « Frotter ».

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܣܗܕܘܬܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ܆ ܘܡܛܠ ܗܝ ܕܬܫܬܟܚ ܕܗܘܐ ܡܢ ܟܒܪ
ܡܛܝܬ ܠܗ ܠܘܬ ܕܕܡܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܦ ܚܓܪܬ ܗܝ ܟܠܬܐ. ܘܠܐ ܪܗܛܬ ܡܚܕܐ
ܠܩܠܐ ܩܪܝܐ. ܟܕ ܝܠܝܦܐ ܗܘܬ ܠܗ ܡܟܝܟܘܬ ܪܥܝܢܐ. ܘܟܕ ܡܚܘܝܐ ܠܗ ܠܚܬܢܐ
ܒܗ ܒܢܘܣܝܐ. ܕܠܒܗ ܡܥܝܪ ܗܘܐ. ܠܣܓܝܐܐ ܓܝܪ ܕܟܠܐ ܗܠܝܢ ܕܪܗܛܘ ܗܘܘ
5 ܠܐ ܒܡܚܫܒܬܐ ܘܠܐ ܒܒܘܩܝܐ ܘܒܡܐ ܕܩܠܝܠܘܬ ܪܥܝܢܐ. ܐܛܥܝ ܐܟܠ ܩܪܨܐ ܗܘ
ܕܡܫܢܐ ܐܣܟܡܗ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܘܒܕܡܘܬܐ ܫܡܥܘܢ ܐܡܪ. ܐܢܐ ܐܝܬܝ
ܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܪܒܐ. ܐܘ ܠܐ ܗܟܢܐ ܠܐܕܡ ܘܠܚܘܐ ܕܚܝܝܢ ܗܘܘ ܒܦܪܕܝܣܐ
ܚܝܐ ܗܢܝܐܐ ܠܫܘܒܗܪܐ. ܐܪܝܡ ܠܥܠ ܘܢܦܚ ܐܢܘܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܬܗܘܘܢ ܐܝܟ ܐܠܗܐ.
ܘܐܦܩ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܠܒܪ ܐܢܘܢ. ܘܚܘܝ ܐܢܘܢ ܣܦܝܩܐ * ܡܢ ܐܠܗܐ܀ * L fol. 244 r° a.

10 ܚܟܝܡܐܝܬ ܗܟܝܠ ܘܡܥܝܪܐܝܬ ܐܬܚܫܒܬ ܟܠܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܩܒܠܐ ܠܣܗܕܘܬܐ
ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܠܡܩܥܝܘ ܡܠܐ ܠܘܬ ܚܬܢܐ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܢܘܟܪܝܐ ܘܕܠܡܢ ܗܘ
ܕܡܫܡܠܝܬܐ ܡܩܪܐ ܠܗ ܠܡܛܥܝܘ ܘܠܡܕܓܠܘܬܗ ܨܒܐ. ܘܠܡܦܩ ܡܢ ܩܝܛܘܢܐ
ܡܠܟܝܐ ܘܡܢ ܥܪܣܐ ܗܘ ܕܟܝܐ. ܝܕܥܐ ܗܘܬ ܓܝܪ ܕܗܝ ܕܗܟܢܐ
ܡܙܕܗܪܐ ܢܗܘܐ ܡܚܕܝܐ. ܣܓܝ ܡܚܕܝܐ ܠܗ ܠܚܬܢܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܐܡܪܐ

C'est donc pour attester la perfection et pour paraître être parvenue déjà à la ressemblance de Dieu que l'épouse a boité également et qu'elle n'a pas couru aussitôt à la voix (qui l'appelait), parce qu'elle avait appris l'humilité (ταπεινοφροσύνη), et (cela) quoiqu'elle montrât à l'époux par expérience même
5 que son cœur veillait. Beaucoup, en effet, qui se sont jetés sur de telles choses sans réflexion (ἀνεξετάστως) et sans examen (ἀβασανίστως) et à la légère, ont été trompés par le Calomniateur, qui change son extérieur (σχῆμα) en ange de lumière et dit comme Simon : *Je suis la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande*[1]. N'est-ce pas ainsi qu'il a poussé en haut Adam et Ève qui vivaient
10 la vie heureuse dans le paradis, qu'il leur a soufflé l'orgueil en disant : *Vous serez comme des dieux*[2], qu'il les a fait (sortir) du paradis et qu'il les a montrés vides * de Dieu?

* L fol. 244 r° a.

C'est donc avec sagesse et avec vigilance que l'épouse a imaginé, en n'acceptant pas le témoignage de la perfection, de crier une parole à l'époux
15 comme à un étranger et (à) celui qui, parce qu'il la nomme « parfaite », veut la tromper et la duper et l'exclure de la chambre (κοιτών) royale et du lit pur. Elle savait, en effet, que celle qui se tiendrait ainsi sur ses gardes réjouirait beaucoup l'époux. C'est pourquoi elle disait aussi : *J'ai ôté ma tunique*

1. Act., VIII, 10. — 2. Gen., III, 5.

ܗܘܐ. ܫܠܚܬ ܟܘܬܝܢܝ. ܐܝܟܢܐ ܐܠܒܫܝܗ. ܐܫܝܓܬ ܪ̈ܓܠܝ. ܐܝܟܢܐ ܐܛܢܦ
ܐܢܝܢ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܫܘܐ ܠܡܥܗܕܢܘܬܐ ܥܒܕܬ ܝܕܥܐ ܐܢܐ ܐܢܐ ܠܝ ܕܡܫܒܚ ܠܝ. ܘܗܘ
ܕܫܡܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܡܥܛܦ ܠܝ. ܠܡܢܣܒ ܕܝܢ ܗܘ ܕܠܒܪ ܠܫܪܪܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ.
ܠܐ ܙܕܩ ܕܒܫܠܝܘܬܐ ܢܩܒܠ ܐܢܫ ܠܢܦܫܗ. ܕܠܡܐ ܕܝܢ ܟܕ ܢܩܒܠܗ. ܐܦ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܠܗ ܢܓܠܘܙܝܘܗܝ ܒܢܟܝܠܘܬܐ. ܙܕܩ ܕܝܢ ܠܡܬܚܫܒܘ ܒܗ̇.
ܕܢܣܝܘܢܐ ܐܝܬܘܗ̇ ܘܒܘܚܪܢܐ ܘܢܟܝܠܘܬܐ. ܫܠܚܬ ܓܝܪ ܟܘܬܝܢܝ: ܗܢܘ ܕܝܢ
ܠܒܪܢܫܐ ܥܬܝܩܐ ܥܡ ܣܘܥܪ̈ܢܘܗܝ ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ: ܘܐܫܝܓܬ ܪ̈ܓܠܝ ܟܕ
ܒܣܚܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܢܦܨܬ ܘܦܪܩܬ ܡܢܗܝܢ ܠܛܝܢܐ ܗܘ ܕܕܒܩ ܒܗܝܢ ܡܢ ܐܘܪ̈ܚܬܐ ܕܚܛܝܬܐ: ܘܢܛܪܬ
ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܢܗܠܟܢ ܬܘܒ ܒܗܝܢ ܢܗܠܟܢ.
ܝܕܥܐ ܐܢܐ. ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܝܢ ܐܢܐ ܠܝ ܐܢ ܐܣܒܪ: ܘܐܪ̈ܗܛ ܥܠ ܫܡܐ. ܛܥܝܐ ܠܝ
ܕܡܢ ܗܝ ܕܐܬܬܪܝܡܬ ܠܘܬ ܡܪܚܘܬܐ. ܘܡܢ ܗܝ ܕܡܕܡܝܐ ܐܢܐ ܕܐܝܬܝ ܗܘܐ
ܗܘ ܡܕܡ ܕܠܐ ܐܝܬܝ. ܠܟܘܬܝܢܐ ܬܘܒ ܗܝ ܥܬܝܩܬܐ ܠܒܫܐ ܐܢܐ. ܘܡܗܠܟܐ ܗܘ ܕܐܟܠ
ܩܪܨܐ ܡܗܠܟܐ ܐܢܐ. ܘܠܪ̈ܓܠܝ ܡܛܢܦܐ ܐܢܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܗܘ ܡܢ
ܡܪܚܘܬܐ ܢܦܠ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ. ܠܡܠܬܐ ܗܝ. ܕܚܟܝܡܐ ܝܬܝܪ ܐܦܢܐ ܘܐܡܪܐ

(χιτών), *comment la remettrais-je? J'ai lavé mes pieds, comment les salirais-je*[1]? « Moi, je sais, dit-elle, n'avoir moi-même rien fait qui mérite une mention et qui me gratifie de ce mot de « perfection ». Et il ne faut pas que quelqu'un accepte pour soi facilement une appellation qui va au delà de la vérité des faits, de peur que, quand il l'aura acceptée, il ne la dépouille par ruse de ce qui même lui appartient. Mais il faut en penser qu'elle est une tentation, une épreuve et une tromperie. D'un côté, *j'ai ôté ma tunique* (χιτών), c'est-à-dire *le vieil homme avec ses œuvres*[2], comme dit Paul, et *j'ai lavé mes pieds,* quand par le bain divin j'en ai secoué et fait disparaître la boue qui s'y était attachée sur les chemins du péché, et que j'ai pris garde que ces (pieds) ne marchent plus dans les mêmes (chemins), je le sais. D'un autre côté, si je me crois parfaite et que je me jette sur (cette) appellation, j'oublie que, parce que je me suis élevée vers l'orgueil et parce que je me figure être cela même que je ne suis pas, je remets de nouveau la vieille tunique (χιτών), je marche dans le sentier du Calomniateur et je salis mes pieds, parce que celui-là, lui aussi, est tombé par suite de l'orgueil. Quoi donc! Je répondrai la parole qui est bien plus sage et je dirai : *J'ai ôté ma tunique* (χιτών), *comment la remettrais-je? J'ai*

1. Cant., v, 3. — 2. Col., III, 9.

[illegible]

lavé mes pieds, comment les salirais-je[1] ? Dans tous les cas (πάντως), en entendant cela, l'époux me fera un appel plus manifeste et (plus) clair, et je ne faillirai pas. »

Et, quand l'épouse remplie * de la plus grande vigilance[2] a (ainsi) pensé et parlé, elle n'a pas été trompée dans son espérance. En effet, elle a éprouvé aussitôt une sensation divine et elle dit : *Le fils de ma sœur a passé sa main par l'ouverture, et mes entrailles se sont émues et ont tressailli à cause de lui. Je me suis levée pour ouvrir au fils de ma sœur*[3].

* L fol. 244 r° b.

Nous sommes donc instruits par là à ne pas nous jeter facilement sur les appels divins, les contemplations (θεωρίας) et les révélations; mais, quoique nous voyions frapper à notre porte, laquelle est la sensation de l'esprit capable d'éprouver de telles (sensations), c'est avec une appréhension prudente qu'il nous faut nous retenir, fuir d'un bond et nous persuader clairement que nous ne méritons absolument rien de tel. Car celui qui se figure mériter et (qui) ouvre avec empressement oublie qu'il ferme la porte devant l'époux par cela même qu'il ouvre, et que peut-être il reçoit un ennemi sous l'apparence (σχῆμα) d'un ami.

1. Cant. v, — 2. Litt. : « Vigilante et remplie de vigilance ». — 3. Cant., v, 4-5.

ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܬܒܝܢ ܘܡܬܟܣܐ ܒܟܠ ܗܝ ܕܡܫܚܬܐ ܘܡܟܝܟܬܐ. ܢܩܢܝܘܗܝ
ܠܚܬܢܐ ܕܠܚܟܡܬܗ ܕܒܪ ܒܩܛܝܪܐ: ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܢܩܒܐ ܡܕܡ ܘܫܕܐ ܐܝܕܗ ܠܓܘ.
ܘܠܐ ܢܬܩܪܒ ܡܛܠ ܐܠܐ ܒܥܘܡܩܐ ܢܩܦ ܒܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܪ̈ܚܡܘܗܝ ܢܬܬܙܝܥܘܢ
ܘܢܬܪܗܒܘܢ. ܘܝܕܝܥ ܕܝܢ ܕܗܘ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪܥܝܢܐ ܕܥܡܝܩ ܛܒ ܝܬܝܪ. ܗܘ
ܗܢܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܡܩܒܠܢܝܬܐ ܕܬܘܪ̈ܣܝܐ ܡܬܝܕ̈ܥܢܝܐ. ܘܕܥܠ ܕܦܫܪܢ ܘܡܦܠܚܢ
ܘܡܣܬܟܠܢ ܠܗܝܢ ܦܠܝܛܐܝܬ ܘܢܩܝܦܐܝܬ[1]. ܠܗܠܝܢ ܕܐܫܬܕܪ ܡܢ ܐܝܕܐ
ܐܠܗܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܒܪܝܬܐ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܘܗܝ
ܡܬܪܓܫܢܝܬܐ ܗܘܬ. ܡܬܬܙܝܥܢ ܘܪܬܚܢ ܘܬܡܗܢ. ܘܡܬܡܚܠܢ ܐܦ ܠܘܬ ܡܢܬܐ
ܙܥܘܪܬܐ ܕܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܐܝܟ ܗܢܐ ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܡܐ ܕܡܢ ܢܩܒܐ ܥܐܠ
ܡܢܗܪ. ܘܣܦܩ ܒܪܡ ܕܐܦ ܠܥܘܡܩܐ ܕܪܥܝܢܢ ܢܢܗܪ܀

ܗܟܢܐ ܗܝ ܟܠܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܢܟܦܘܬܐ ܘܒܒܗܬܬܐ ܟܒܫܬ. ܘܡܢ ܕܐܬܪܟܢܬ
ܗܘܬ ܠܗܝ ܕܡܟܝܟܐ ܘܡܫܚܬܐ ܐܬܕܚܠܬ. ܠܐܝܕܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܢ ܢܩܒܐ ܢܓܕܬ ܠܘܬܗ
ܘܗܦܟܬ ܐܬܢܓܕܬ ܡܢܗ. * ܘܡܢ ܕܩܡܬ ܒܗ ܠܒܛܝܚܘܬܐ ܠܟܠܗ ܬܪܥܐ ܦܬܚܬ.
ܘܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܘܫܐ ܕܠܘܬ ܗܘܐ ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܕܟܠܗ ܩܠܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܕܐܠܗܐ.

L fol. 244 vº a.

1. L ܢܩܝܦܐܝܬ (*sic*).

Mais celui qui est attentif et se retranche dans ce qui est modéré et humble possédera l'époux qui prend sa prudence de vive force, pousse sa main à l'intérieur comme par une ouverture et le touche alors non pas superficiellement, mais profondément, en sorte que ses entrailles aussi tressailliront et s'émouvront — et il est certain que ce qui est dans l'esprit est bien plus profond — elles qui en vérité peuvent recevoir des aliments intellectuels et qui, parce qu'elles digèrent, élaborent et comprennent très subtilement et (très) finement ce qui a été envoyé par la main de Dieu — ce sont les paroles par lesquelles la créature intellectuelle et la (créature) sensible sont venues à l'existence — tremblent, tressaillent et s'étonnent, et (qui) sont sans force même devant une petite partie de la compréhension complète. En effet, tel est ce qui éclaire en entrant par l'ouverture et suffit cependant à éclairer même les profondeurs de notre esprit.

Ainsi l'épouse, parce qu'elle s'est retenue avec modestie et avec timidité et qu'elle a éprouvé une crainte respectueuse en pensant ce qui est humble et modéré, a tiré à soi la main divine par l'ouverture et à son tour a été tirée par elle; * et, après s'être levée avec confiance, elle a ouvert la porte tout entière. Tel était Moïse qui, pour comprendre et faire connaître les

L fol. 244 vº a.

ܦܬܓܡܝܢ. ܥܠܠ ܩܛܝܢ ܠܩܠܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ. ܘܥܝܩ ܡܡܟܟܘܬܐ ܡܫܬܒܚܢܝܬܐ
ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܬܪܥܗ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܐܬܒܚܪ ܐܚܪܢܐ ܗܘ ܕܡܫܕܪ ܐܢܬ. ܘܟܕ
ܐܬܕܒܪ ܒܩܛܝܪܐ. ܘܟܕ ܦܬܚ ܒܗ ܟܠܗ ܠܪܥܝܢܗ ܦܬܝܚܐ. ܐܦ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ
ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܐܢ ܐܫܟܚܬ ܛܝܒܘܬܐ ܩܕܡܝܟ ܚܘܐ ܠܟ ܐܢܬ ܠܝ. ܕܒܓܠܝܐ
ܐܚܙܝܟ. ܒܗ ܕܝܢ ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ ܐܦ ܐܪܡܝܐ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܐ ܡܪܝܐ:
ܗܐ ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܠܡܡܠܠܘ ܡܛܠ ܕܛܠܝܐ ܐܝܬܝ ܐܢܐ. ܟܕ ܪܓܫ ܠܐܝܕܐ ܕܐܠܗܐ ܡܪܓܫ
ܗܘܐ ܘܐܦ ܟܬܒ ܗܘܐ. ܘܐܘܫܛ ܡܪܝܐ ܐܝܕܗ ܠܘܬܝ. ܘܩܪܒ ܠܦܘܡܝ ܘܐܡܪ
ܘܐܡܪ ܡܪܝܐ ܠܘܬܝ. ܗܐ ܝܗܒܬ ܡ̈ܠܝ ܒܦܘܡܟ܀

ܐܝܟܐ ܗܟܝܠ ܐܪܐ ܐܝܠܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܡܛܠ ܗܢܐ ܕܫܠܝܢ ܒܫܠܝܐ ܘܡܬܡܐܪܝܢ
ܠܘܬ ܥܕܬܐ. ܡܬܚܬܪܝܢ ܘܡܦܠܚܝܢ ܫܛܝܘܬܐ ܐܘ ܐܦ ܡܬܒܙܚܝܢ. ܘܐܡܪܝܢ
ܦܫܝܩܐܝܬ. ܦܠܢ ܩܕܝܫܐ ܩܡ ܠܘܬܝ ܒܠܠܝܐ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܝ ܗܕܐ ܡܕܡ.
ܘܐܬܐܡܪܬ ܦܠܢ ܗܕܐ. ܐܬܦܩܕܬ ܕܝܢ ܗܝ. ܘܐܬܓܠܝܬ ܗܝ ܕܐܡܪ ܐܠܗܐ
ܡܬܠܐ ܕܣܒܬܐ. ܓܠܝܢܐ ܕܝܢ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܗܘ ܐܝܟܢܐ. ܐܝܟ ܕܠܝ ܡܣܬܒܪܐ.
ܗܘ ܕܢܬܒܩܐ ܒܣܘܪ̈ܚܢܝܢ ܕܝܠܢ ܘܠܐ ܢܬܓܪܐ ܥܠܝ. ܐܦܠܐ ܢܬܬܓܪ ܗܝܡܢܘܬܐ.

grandes paroles de Dieu, s'appelait lui-même « celui qui a la voix grêle (ἰσχνόφωνος) et la langue lourde (βραδύγλωσσος)[1] », fermait sa porte par une humilité digne d'éloge, suppliait et disait : *Désigne un autre que tu enverras*[2]; et lorsqu'il eut été conduit de force et après qu'il eut ouvert son esprit tout entier, il demandait encore et suppliait, en disant : *Si j'ai trouvé grâce devant toi, montre-toi toi-même à moi; que je te voie clairement*[3]. C'est de la même manière que Jérémie aussi, lorsqu'il disait : (*Toi*) *qui es le Maître le Seigneur* (ὦ Δέσποτα Κύριε), *voici je ne sais pas parler, parce que je suis un enfant*[4], sentait la main de Dieu et écrivait encore : *Et le Seigneur étendit sa main vers moi et toucha ma bouche; et le Seigneur me dit : Voici j'ai mis mes paroles dans ta bouche*[5].

Où sont donc (ἄρα) ceux qui, parce qu'ils vivent tranquillement et restent constamment près de l'église, s'enorgueillissent, inventent des insanités ou même se moquent, et disent facilement : « Tel saint s'est tenu auprès de moi pendant la nuit; » et : « Il m'est apparu telle chose; » et : « Il a été déclaré ceci; » et : « Il a été commandé cela; » et : « Il a été révélé... ; » — ce qui est plutôt un conte de bonne femme. — Or une révélation qui est plus grande que tout, à ce qu'il me semble, c'est de considérer nos propres

1. Ex., IV, 10. — 2. Ex., IV, 13. — 3. Ex. (LXX), XXXIII, 13. — 4. Jér., I, 6. — 5. Jér., I, 9.

ܘܠܡܬܠ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܠܛܘܥܝܝܐ ܕܫܐܕܐ. ܐܘ ܠܐ ܚܙܝܢܢ ܠܗ ܠܟܠܬܐ. ܠܗܝ ܩܪܝܒܬܐ.
ܗܝ ܝܘܢܐ. ܗܝ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܕܐܦܠܐ ܟܕ ܥܠ ܬܪܥܐ ܩܐܡ ܚܬܢܐ ܪܗܛܬܐ ܗܘܬ ܠܘܬܗ.
ܐܦܠܐ ܠܩܠܐ ܕܝܠܗ ܦܫܝܩܐܝܬ ܡܩܒܠܐ ܗܘܬ. ܠܗܝ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܗܘܬ ܠܗ. ܐܠܐ
ܠܘܬ ܡܟܝܟܘܬܐ ܡܬܪܟܢܐ ܗܘܬ. ܐܦ ܐܠܐ ܡܢ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ. ܡܢ ܐܘܟܚܬܗ ܕܗܕܐ
ܢܒܗܬ܀ 5

ܠܐ ܐܢܫ ܕܝܢ ܟܕ ܠܫܪܝܐ ܗܢܐ ܕܐܬܐܡܪ ܡܢܢ ܠܘܬ * ܫܘܐܠܐ ܘܦܘܩܕܐ ܢܫܡܥ. ܕܠܐ
ܦܫܝܩܐ ܐܝܟܢܐ ܢܣܒܪ. ܗܝ ܕܟܠܬܐ ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܬܡܙܓܬ ܗܘܬ ܠܗ ܒܪܚܡܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܕܚܬܢܐ. ܠܗܝ ܢܛܘܪܬܐ ܕܗܘܬ ܘܕܚܝܠܬܐ ܡܬܚܫܚܢܝܬܐ ܐܝܬ ܗܘܬ
ܠܘܬ ܡܦܠܬܗ ܕܠܣܛܪܐ ܚܠܦܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܡܛܠ ܩܝܢܕܘܢܘܣ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܡܢ ܠܗܠ.
ܟܕ ܡܬܪܢܝܐ ܠܦܘܠܘܣ ܪܒܐ ܕܐܡܪ. ܕܠܐ[1] ܒܪܝܬܐ ܗܝ ܕܡܬܚܙܝܐ. ܘܠܐ ܗܝ ܕܠܐ 10
ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. ܘܠܐ ܐܚܪܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܬܫܟܚ ܠܡܦܪܫܘ ܡܢ ܚܘܒܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ
ܕܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ ܡܪܢ. ܘܡܬܪܢܐ ܦܠܚ ܗܘܐ ܬܘܒ. ܐܠܐ ܡܟܒܫ ܐܢܐ ܠܗ ܠܦܓܪܝ
ܘܡܫܥܒܕ ܐܢܐ. ܕܠܡܐ ܟܕ ܠܐܚܪܢܐ ܐܟܪܙܬ. ܐܢܐ ܡܣܬܠܝܐ ܐܗܘܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܕܐܬܐܡܪܬ
ܠܝܘܚܢܢ: ܕܚܘܒܐ ܠܝܬ ܒܕܚܠܬܐ: ܐܠܐ ܚܘܒܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܒܪ ܫܕܐ ܠܗ

* L fol. 244 v° b.

1. L *in margine* : ܕܐܦܠܐ.

péchés, de ne pas oublier notre être, de ne pas nous faire de vaines illusions et de ne pas livrer passage à la tromperie des démons. Est-ce que nous ne voyons pas l'épouse elle-même, cette « parente », cette « colombe », cette « parfaite », tandis que l'époux se tenait à la porte, ne pas se jeter sur lui ni accueillir facilement sa voix qu'elle reconnaissait, mais se pencher 5 vers l'humilité? Si ce n'est de rien autre chose, rougissons de son exemple.

Et que personne, en entendant cette solution dite par nous à * une question et à un doute, ne se figure qu'il est invraisemblable que l'épouse, une fois qu'elle eut été unie à l'amour divin de l'époux, fût réservée et timide et craintive en ce qui concerne la chute dans la (disposition) contraire 10 à cause du danger (κίνδυνος) qui devait en venir, en songeant que le grand Paul a dit que ni la créature qui se voit, ni la (créature) invisible, ni aucune (créature) de ce genre *ne pourra le séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur*[1], et qui écrivait prudemment de nouveau : *Mais je traite durement mon corps et je le tiens en servitude, de peur qu'après avoir prêché* 15 *aux autres, je ne sois moi-même réprouvé*[2]. En effet, ce qui est dit par Jean :

* L fol. 244 v° b.

1. Rom., VIII, 39. — 2. I Cor., IX, 27.

ܕܚܝܠܬܐ. ܠܗܝ ܕܕܚܠܬܐ ܕܥܒܕܐ ܚܙܝ. ܐܡܬܝ ܕܐܝܟ[1] ܒܪ ܒܝܬܐ ܒܝܫܐ ܘܥܒܕܐ
ܚܒܢܐ. ܒܕܚܠܬܐ ܕܡܢ ܫܢܝܩܐ ܕܦܣܝܩܝܢ ܩܪܒ ܠܥܒܕܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܠܘ
ܒܚܘܒܐ ܗܘ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܗܠܝܢ ܕܫܪܝܢ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ:
ܘܛܥܡܝܢ ܕܢܬܚܟܡܘܢ ܒܚܟܡܬܐ: ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܐܝܟ ܝܠܘܕܐ ܙܥܘܪܐ ܠܗܝ ܐܘܪܚܐ ܕܕܚܠܬ
5 ܐܠܗܐ. ܡܘܬܪܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܕܚܠܬܐ ܥܒܕܢܝܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܪܫܝܬ ܓܝܪ
ܕܚܟܡܬܐ ܕܚܠܬܐ ܕܡܪܝܐ. ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܟܕ ܠܥܠ ܡܢ ܗܢܐ ܛܟܣܐ ܥܒܕܢܝܐ
ܥܒܪܘ. ܒܣܒܪܐ ܕܗܝ ܕܢܣܒܘܢ ܠܐܝܩܪܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܡܠܟܝܢ. ܢܨܦܝܢ ܠܡܫܡܠܝܘ
ܠܗܢܝܢ ܕܦܩܝܕܢ. ܠܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܒܕܐ. ܐܓܝܪܐ ܢܬܩܪܘܢ ܐܝܟ ܐܢܫ. ܛܟܣܐ ܕܝܢ
ܬܠܝܬܝܐ ܐܚܝܕܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܟܕ ܠܐ ܠܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܝܪܝܢ. ܐܠܐ ܥܒܕܝܢ ܠܗ
10 ܠܛܒܬܐ ܡܛܠܬܗ ܕܝܠܗ ܕܛܒܬܐ. ܘܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܪܚܡܝܢ ܠܗ ܠܡܪܝܐ.
ܘܐܝܬ ܠܗܘܢ ܚܘܒܐ ܕܟܝܐ ܘܠܐ ܡܚܠܛܐ ܘܡܦܪܫܐ ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ ܐܝܢܐ ܕܗܘ܀
ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܪܬܝܚܐܝܬ ܪܚܡ ܗܘܐ ܠܗ ܠܝܫܘܥ.
ܐܝܟܢܐ ܕܡܛܠ ܫܦܝܥܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܓܒܐ ܠܗ ܕܢܦܠ ܡܢ ܗܘ ܕܡܬܪܚܡ

1. L ܐܝܟ ܐܡܬܝ.

Il n'y a point de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait exclut la crainte[1], regarde la crainte des serviteurs, lorsque c'est comme un mauvais domestique et un serviteur paresseux qu'il touche aux travaux de la vertu par crainte des supplices qui sont décrétés et non par amour pour Dieu. C'est pourquoi
5 c'est à ceux qui débutent dans les enseignements divins et vont goûter la sagesse et être menés comme de tout petits enfants dans le chemin de la piété (θεοσέβεια) qu'une telle crainte servile est profitable; *car le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur*[2]. Quelques-uns, après être passés au-dessus de cette condition (τάξις) de serviteur, dans l'espoir d'obtenir les
10 honneurs qui ont été promis, mettent leurs soins à accomplir ce qui est ordonné, eux qu'on appellera « mercenaires » au lieu de « serviteurs ». La troisième place est occupée par ceux qui, ne regardant à rien de cela, font cependant le bien pour le bien lui-même, (agissent) comme ceux qui aiment le Seigneur en personne et ont un amour pur et sans mélange et exempt de tout
15 ce qui peut exister[3].

Tel était Paul, lorsqu'il aimait Jésus si ardemment qu'à cause de la grande effusion (de son amour) il choisissait pour lui-même de perdre celui

1. I Jean, IV, 18. — 2. Ps. CX, 10; Prov., I, 7; IX, 10. — 3. Litt. : « De tout quoi que ce soit ».

L fol. 245 r° a.

ܗܘܐ. * ܟܠܗ ܗܘ ܕܣܓܝܐܐ ܪ̈ܚܡܐ ܢܩܪܒ ܠܘܬܗ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ܆
ܡܛܠܗܕܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܡܨܠܐ ܗܘܝܬ ܓܝܪ ܕܐܢܐ ܡܢܦܫܝ. ܚܪܡܐ ܐܗܘܐ ܡܢ
ܡܫܝܚܐ. ܚܠܦ ܐܚܝ ܕܝܠܝ. ܗܢܘܢ ܩܪ̈ܝܒܝ ܓܢܣܐ ܕܝܠܝ ܒܒܣܪ. ܘܕܝܘܚܢܢ ܕܝܢ:
ܕܪܚܡܬܐ ܡܢ ܕܚܠܬܐ ܗܝ ܥܒܕܢܝܬܐ ܐܡܪ ܠܗ ܚܣܝܐ: ܗܝ ܕܕܚܠܐ ܡܢ ܬܫ̈ܢܝܩܐ
ܗܢܘܢ ܕܦܣܝܩܝܢ. ܗܘ ܢܚܘܝܘܗܝ ܢܚܘܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܚܘܒܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܒܪ 5
ܫܕܐ ܠܗ ܠܕܚܠܬܐ. ܡܚܕܐ ܦܬܐܡܬܐ ܒܬܪܗ. ܠܕܚܠܬܐ ܬܫܢܝܩܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܐܡܟܝܠ
ܚܘܒܐ ܕܡܫܡܠܝ. ܠܕܚܠܬܐ ܗܝ ܛܪܕ ܫܕܐ ܘܡܦܩ ܠܒܪ. ܠܗܝ ܕܥܒܕܢܝܬܐ. ܗܝ
ܕܡܙܘܓܐ ܠܕܚܠܬܐ ܕܡܢ ܬܫ̈ܢܝܩܐ ܕܦܣܝܩܝܢ. ܠܐ ܠܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗ ܡܢܟܦܘܬܐ
ܡܚܝܠܬܐ. ܘܢܛܪܐ ܠܥܘܡܠܐ ܕܡܥܠܝܬܐ. ܡܛܠܗܕܐ. ܟܕ ܠܐܕܡ ܐܩܝܡ[1] ܐܠܗܐ
ܒܚܝܐ ܕܠܐ ܟܪܝܐ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܣܡܗ ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ܆ ܕܢܦܠܚܝܘܗܝ ܘܢܛܪܝܘܗܝ. 10
ܘܐܦ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܕܝܢ ܡܪܢ: ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܘܢ ܪ̈ܚܡܝ ܐܢܬܘܢ: ܘܠܐ ܬܘܒ ܐܡܪ
ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܥܒ̈ܕܐ. ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܬܬܥܝܪܘ ܘܨܠܘ
ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܬܥܠܘܢ ܠܢܣܝܘܢܐ܀

ܗܘ ܓܝܪ ܕܪܚܡ ܠܝܫܘܥ: ܘܡܪܚܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܐܣܝܪ. ܠܗ ܡܛܠܬܗ ܗܘܐ

1. L *in margine* : ܣܡ.

fol. 245 r° a.

qui était aimé, * pour lui amener beaucoup d'amis parmi ceux qui ne croyaient pas; c'est pourquoi il disait : *Car je prierais afin de devenir moi-même anathème, loin du Christ, pour mes frères, mes parents* (συγγενής) *selon la chair*[1]. Et que Jean dit que l'amour est exempt de la crainte servile, laquelle redoute les supplices qui sont décrétés, il le montrera lui-même clairement. Tout en 5 disant, en effet, que *l'amour parfait exclut la crainte,* c'est aussitôt qu'il déclare ensuite : *La crainte suppose un châtiment*[2]. Ainsi par conséquent l'amour chasse et élimine cette crainte, la (crainte) servile, qui est associée à la crainte des supplices qui sont décrétés, (et) non pas la (crainte) qui suppose une timidité pleine de réserve et assure l'exercice des vertus. C'est pourquoi, 10 lorsque Dieu a établi Adam dans la vie du paradis (qui était) exempte de chagrin, il le plaça, dit le Livre sacré, *pour le cultiver et* (*pour*) *le garder*[3]. Et c'est aux disciples aussi que Notre-Seigneur, après avoir dit : *Vous êtes mes amis, et je ne vous appelle plus serviteurs*[4], donnait peu après ce commandement, en disant : *Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas dans la tentation*[5]. 15

En effet, celui qui aime Jésus et est lié par l'amour qu'il (a) pour lui

1. Rom., IX, 3. — 2. I Jean, IV, 18. — 3. Gen., II, 15. — 4. Jean, XV, 14, 15. — 5. Matth., XXVI, 41; Marc. XIV. 38.

ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܘܬ ܚܛܝܬܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܛܐ ܟܝܢܐܝܬ. ܐܝܟ
ܡܠܬܗ ܕܠܡܦܛܝܣ ܗܘ ܡܣܡܝܐ ܘܕܦܫܝܚ ܙܘܪ̈ܝ ܢܦܫ. ܘܕܒܣܝܢܐ ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ
ܡܬܦܠܦܠ. ܐܠܐ ܟܕ ܠܘܬ ܛܒܬܐ ܒܙܢܐ ܡܕܡ ܐܫܬܚܠܦ ܘܩܢܐ ܐܝܕܝܘܬܗ ܒܢܦܫܗ.
ܘܠܥܠ ܚܐܪ. ܘܠܘܬ ܗܘ̇ ܕܡܪܟܢܐ ܘܢܓܕ ܠܬܚܬ ܠܘܬ ܡܦܘܠܬܐ ܠܐ ܦܫܝܩܐܝܬ
ܡܫܬܥܒܕ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܣܢܝܩ ܒܪܡ ܠܗ̇ܝ ܗܘ̇ ܕܢܗܘܐ ܥܝܪ. ܘܬܘܒ ܗܕܐ ܕܢܗܘܐ
ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܩܦܝܗ̇ ܕܚܠܬܐ ܕܢܛܘܪܘܬܐ. ܗܘ̇ ܓܝܪ ܕܠܝܬ ܠܗ ܗܕܐ. ܡܢ ܟܠ ܫܦܝܪܬܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܚܣܝܪ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܐܢܫ ܚܟܝܡܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܪܒ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ̇
ܕܐܫܟܚ ܚܟܡܬܐ. ܐܠܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܥܠ ܡܢ ܗܘ̇ ܕܕܚܠ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܚܠܬܗ
ܕܡܪܝܐ ܒܝܬܪ ܠܟܠ ܡܕܡ. ܗܘ̇ ܕܐܚܝܕ ܠܗ̇. * ܠܡܢܘ ܢܬܕܡܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܢܩܦܬ ܒܡܠܬܐ. ܟܕ ܠܦܪܘܬܐܣܝܣ ܐܘ ܒܥܘܬܐ ܕܗܘ̇ ܕܫܐܠ
ܦܫܩܬ ܐܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܠܘ ܓܝܪ ܟܕ ܠܟܠ ܚܕܐ ܠܠܟܣܝܣ ܡܒܨܐ ܐܢܐ ܡܚܦܛܐܝܬ.
ܕܦܬܓ̈ܡܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܬܫܒ̈ܚܬܐ ܐܬܐܡܪܘ܀

ܫܘܐܠܐ[1] ܕܝܢ ܗܘ ܬܠܝܬܝܐ. ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܒܬܪܝܢ ܕܡ̈ܠܟܐ ܘܬܫܥܝܬܐ ܟܕ
ܡܬܡܢܝܢ ܪ̈ܫܝ ܛܟܣܐ ܕܚܝܠܐ ܦܠܚܝܐ ܕܕܘܝܕ. ܒܬܪܟܢ ܕܐܡܢܝ ܟܬܒ ܟܠܗ̇

1. L *in margine* : ܚ

n'est pas pour cela incapable de se changer dans le péché; et il n'est pas arrivé à tout cela naturellement, selon la parole de l'infâme Lampétius, qui s'enfle d'un orgueil démésurément grand et qui se souille de la boue des désirs; mais (il y est arrivé) quand il s'est changé dans le bien d'une certaine façon et qu'il en a acquis la propriété en lui-même, qu'il regarde en haut et ne se soumet pas facilement à ce qui fait pencher et entraîne en bas vers la chute, et que pour cela il a besoin cependant d'être vigilant et en outre d'unir la crainte qui met en garde [1]. En effet, celui qui n'a pas cette (crainte) manque de tout bien; c'est pourquoi quelque sage aussi disait : *Grand est celui qui a trouvé la sagesse. Pourtant il n'est pas au-dessus de celui qui craint Dieu. La crainte du Seigneur a tout surpassé; celui qui la possède,* * *à qui sera-t-il comparé* [2]?

* L fol. 245 r° b.

J'ai exposé cela, en expliquant seulement la πρόθεσις, ou la demande, de celui qui a interrogé; car (je ne l'ai pas fait) en examinant minutieusement chaque expression (λέξις) des versets qui avaient été cités d'après le Cantique des Cantiques.

La troisième question est celle-ci : « Comment, au deuxième (livre) des Rois, dans l'énumération des généraux (ταξίαρχος) des forces militaires de

1. Litt. : « La crainte de la garde ». — 2. Eccli., xxv, 13-15.

ܕܘܝܕ. ܘܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܡܗܐ ܒܬܠܬܐ. ܡܫܒܚ ܛܒ ܡܢ ܬܪܝܢ
ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܪܫܐ. ܘܥܕܡܐ ܠܬܠܬܐ ܠܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܘܗ̇
ܬܪܥܝܬܐ ܕܦܬܓܡ̈ܐ ܗܠܝܢ. ܐܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܟܕ ܬܠܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܡܬܐ
ܦܪܝܫܝܢ ܗܘܘ ܕܗܢܘܢ ܪ̈ܫܢܐ ܕܚܝܠܐ. ܪܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܡܗܢܐ ܐܒܝܫܝ. ܕܠܗܘܢ
ܕܗܠܝܢ ܬܠܬܐ. ܠܘ ܟܕ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܬܠܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܫܐܠ ܐܣܒܪ. 5
ܐܠܐ ܐܚܪܢܐ ܐܝܟ ܠܒܪ ܡܢ ܗܢܘܢ ܬܠܬܐ. ܕܡܢ ܗܢܘܢ ܦܝܫ ܬܪܝܢ: ܒܫܘܒܚܐ ܗܘ ܕܒܚܝܠܐ
ܘܒܓܢܒܪܘܬܐ ܦܝܫܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܗܘ ܕܝܢ ܕܬܠܬܐ. ܠܐ ܠܘܬ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇. ܗܘ
ܕܥܕܡܐ ܠܬܠܬܐ ܠܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܒܪܡ ܡܕܒܪܢܐ ܕܠܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܒܪܗ
ܕܒܪܬ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܨܪܘܝܐ ܚܬܗ ܕܕܘܝܕ܀
ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܠܬܚܬ ܟܕ ܢܚܬ ܒܫܘܥܝܬܐ. ܗܘ ܕܥܠ ܒܢܝܐ ܐܡܪ. ܗܟܢܐ. ܘܐܦ ܗܢܐ 10
ܐܝܬ ܗܘܐ ܫܡܐ ܒܗܘܠܝܢ ܠܬܠܬܐ ܓܢܒܪ̈ܐ. ܟܕ ܡܝܬܪ ܡܢ ܬܠܬܝܗܘܢ ܡܫܬܒܚ ܗܘܐ.
ܘܥܕܡܐ ܠܬܠܬܝܗܘܢ ܠܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܐܩܝܡܗ ܕܘܝܕ ܥܠ ܡܛܪܬܐ ܕܝܠܗ. ܘܐܦ ܗܕܐ ܕܝܢ.
ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܡܫܟܠܐ ܦܝܫܐ. ܕܗܢܘܢ ܬܠܬܐ ܕܩܕܝܡܘ ܐܬܥܣܩܘ: ܡܢ ܩܕܡ ܪ̈ܫܝ ܛܟܣܐ
ܕܣܓܝܐܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܕܗܢܘܢ ܒܣܓܝܐܘܬܗܘܢ. ܡܫܡܗܢܐ ܝܬܝܪ ܗܘܘ ܠܗ ܠܒܢܝܐ
ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܫܡܗ. ܥܠ ܟܠܗܘܢ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܫܡܗܐ ܝܬܝܪ ܡܢ 15

David, le Livre sacré fait-il mention d'Abisaï et s'exprime-t-il ainsi : *Celui-ci était renommé parmi les trois, plus célèbre que les deux, et il était leur chef; et il n'arrivait pas jusqu'aux trois*[1] ? Quel est donc le sens de ces versets? » — Moi, je dis : Lorsqu'il y en avait trois parmi les autres chefs dont on citait les anciens exploits, le renommé Abisaï était le chef de ces trois, non pas lorsqu'il était un de ces trois — comme l'a pensé celui qui a interrogé — mais un autre en dehors de ces trois; par la célébrité qui (consiste) dans la vaillance et dans la bravoure, il l'emportait sur les deux, mais non pas sur le troisième; car c'est là cette (parole) : *Il n'arrivait pas jusqu'aux trois*[2]. Cependant il était leur chef, parce qu'il était fils de Sarvia, sœur de David. 5 10

Plus bas dans le récit, (le Livre) dit au sujet de Banaias quelque chose de plus grand en ces termes : *Et celui-là aussi avait du renom parmi ces trois vaillants, quand il était plus célèbre que les trois; et il n'arrivait pas jusqu'aux trois. Et David le préposa à sa garde*[3]. Et cela aussi a le même sens. Ces trois qui avaient été mis au premier rang avant les généraux (ταξίαρχος), lesquels étaient en grand nombre, regardaient Banaias comme le plus renommé parmi 15

1. II Rois, XXIII, 18-19; I Paral., XI, 20-21. — 2. II Rois, XXIII, 19; I Paral., XI, 21. — 3 II Rois, XXIII, 23; I Paral., XI, 24-25.

ܠܬܠܬܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܝܬܝܪ ܚܝܠܬܢܐ ܡܢܗܘܢ ܘܝܬܝܪ ܓܢܒܪܐ. ܒܪܡ. ܟܕ ܥܡ ܟܠ ܚܕ
* ܡܢܗܘܢ ܡܕܡܐ ܘܠܚܘܕ ܘܦܪܝܫܐܝܬ ܡܬܦܚܡ ܗܘܐ. ܠܘܬ ܓܝܪ ܬܠܬܝܗܘܢ ܐܟܚܕܐ: ^* L fol. 245 v° a.^
ܠܡܬܩܪܒܘ ܒܠܚܘܕ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܘܬ ܕܫܘܝܘܬܐ ܒܦܘܚܡܐ ܠܡܥܠ
ܠܬܠܬܝܗܘܢ. ܘܗܕܐ ܡܚܘܝܐ. ܗܝ ܕܐܡܪ ܡܢ ܬܠܬܝܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܒܚܐ.
5 ܘܠܘܬ ܬܠܬܝܗܘܢ ܠܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܡܛܠܗܕܐ. ܐܦ ܥܠ ܢܛܘܪܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܕܝܠܗ ܐܩܝܡܗ
ܕܘܝܕ. ܐܝܟ ܕܐܝܬܝܗ ܕܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡܥܠܝ ܗܘܐ. ܗܝ ܗܟܝܠ ܕܡܬܥܩܒܐ. ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ.
ܕܟܕ ܚܡܫܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ. ܐܒܫܐ ܡܢ. ܕܗܠܝܢ ܠܬܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܪܫܐ. ܐܝܟ ܕܒܪ ܓܢܣܐ ܕܕܘܝܕ. ܘܗܕܐ. ܟܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܬܪܝܢ ܒܠܚܘܕ ܡܬܥܠܐ ܗܘܐ
ܒܡܥܠܝܘܬܐ ܩܪܒܬܢܝܬܐ. ܡܢ ܗܘ ܕܝܢ ܕܬܠܬܐ ܡܬܒܨܪ ܗܘܐ. ܒܢܝܐ ܕܝܢ. ܟܕ ܠܬܠܬ ܡܢ
10 ܗܠܝܢ ܬܠܬܐ ܥܒܪ ܗܘܐ: ܒܪܡ. ܠܟܠ ܡܢ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܚܘܕ ܘܠܐ ܐܟܚܕܐ.
ܡܛܠ ܢܛܘܪܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܦܪܝܫ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܛܠ ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܘܡܬܬܟܠܢܘܬܐ. ܥܒܕܘܗܝ
ܡܠܘܡܢܝܢܘܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܗܘܐ܀

ܐܥܒܪ ܗܟܝܠ ܡܟܝܠ: ܐܦ ܠܘܬ ܗܝ ܫܘܐܠܐ ܐܚܪܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܫܠܡܝܘܗܝ ܠܡܐܡܪܐ.
ܟܕ ܐܡܪ ܐܦ ܥܠܝܗ. ܗܠܝܢ ܕܡܛܝܢ ܠܪܥܝܢܐ ܡܚܝܠܐ ܕܝܠܝ. ܡܛܠܗ
15 ܡܢܐ ܐܪܡܝܐ ܐܡܪ. ܠܝܘܡܐ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܒܗ. ܘܠܐ ܠܝܘܡܐ ܕܒܛܢܬܗ. ܐܠܐ ܐܦ

eux. Et son renom était grand auprès d'eux ; car il était plus célèbre que les trois, comme plus vaillant qu'eux et plus brave. Cependant (c'était) lorsqu'il était comparé avec chacun * d'eux à part et séparément — car il ne pouvait pas seul s'approcher des trois ensemble ni envisager une comparaison avec ^* L fol. 245 v° a.^
5 les trois. — Et c'est là ce qu'indique cette (parole) : *Il était plus célèbre que les trois, et il n'arrivait pas jusqu'aux trois*[1]. C'est pourquoi David le préposa aussi à la garde de son corps, comme celui qui l'emportait sur tous. La conséquence est donc celle-ci : Lorsqu'il y en avait cinq en tout, Abisaï d'un côté était chef de ces trois, comme parent (συγγενής) de David, et cela en l'emportant
10 par la vertu militaire sur ces deux seulement, mais en étant inférieur au troisième. Banaias d'un autre côté, en passant au-dessus de ces trois, cependant au-dessus de chacun à part et non pas à la fois, était séparé pour la garde du roi, lorsqu'il inspirait la confiance (ἀξιοπιστία) à cause de ses anciens et brillants exploits.

15 Je passerai donc maintenant à l'autre question également — et c'est ainsi que je terminerai l'homélie — lorsque je dirai aussi à son sujet ce qui vient à mon faible esprit. « Pourquoi Jérémie, dit-il, maudit-il le jour où il est

1. II Rois, XXIII, 23 ; I Paral., XI, 25.

[illegible]

[illegible]

1. L [illegible] (?).

né, et non pas seulement le jour, mais encore l'homme qui annonça à son père qu'il lui était né un garçon[1]? » — A quoi nous disons ceci : Ce n'est pas comme un de ceux qui en grand nombre se trouvent dans une situation mauvaise et angoissante par suite de la misère et qui sont amenés par la pusillanimité (μικροψυχία) aux (conditions) difficiles et douloureuses de ce monde que le prophète a proclamé cela d'une manière blasphématoire, mais c'est comme celui qui savait se lamenter mystérieusement et regarder les souffrances communes de notre nature comme ce qui lui est propre qu'il s'est approché des profondeurs inaccessibles des pensées et qu'il touche à des paroles cachées.

Parce que, en effet, (Jérémie) avait entendu Dieu lui dire : *Avant que tu sortes du sein, je t'ai sanctifié, je t'ai établi prophète pour les nations*[2], et qu'il se trouvait dans la vertu à un tel degré que, lorsque le Christ interrogeait les disciples : *Qui les hommes disent-ils que je suis*[3]? ils disaient aussi * dans leurs réponses que certains à la vérité pensaient de lui qu'il était Jérémie[4], en voyant que la méchanceté se donnait libre carrière et que le péché prévalait sur tous les hommes et que lui-même ne pouvait pas y résister et arrêter sa puissance qu'on ne peut contenir, au point qu'il disait aussi : *Tous sont*

* L fol. 245 v° b.

1. Cf. Jér., XX, 14-15. — 2. Jér., I, 5. — 3. Cf. Matth., XVI, 13. — 4. Cf. Matth. XVI, 14.

ܡܥܩܡܢܐܝܬ. ܠܣܪܝܩܘܬܐ ܢܩܫ. ܣܐܡܐ ܦܠܚ: ܒܝܫܘܬܗܘܢ ܠܐ ܐܬܦܫܪܝ.
ܡܬܥܠܐ ܡܟܝܠ ܥܕܡܐ ܠܥܠܬܐ: ܡܢ ܕܒܥܘܡܩܐ ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ ܚܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܕܚܘܫܒܐ ܗܢܘܢ
ܕܦܢܝܢ ܐܠܗܘܢ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ ܐܝܟ. ܘܡܫܟܚ ܗܘ ܠܗ. ܕܡܢ ܗܕܐ ܗܘܝܐ ܗܘܐ.
ܘܡܢ ܗܕܐ ܡܫܘܬܦܘܬܐ ܕܒܣܪܐ. ܗܝ ܕܒܗ ܝܕܥ ܐܕܡ ܠܚܘܐ ܐܢܬܬܗ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܛܪܕܘ
5 ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܕܒܘܣܡܐ. ܗܝ ܕܡܢܗ ܡܢ ܕܒܛܢܬ ܝܠܕܬ ܠܩܐܝܢ. ܠܗܕܐ ܕܐܦ ܩܕܡܗ
ܡܩܕܡ ܕܘܢܐ ܗܘ ܕܠܘܛܬܐ. ܗܝ ܕܡܣܓܝܘ ܐܣܓܐ ܟܐܒܝܟܝ ܘܐܬܢܚܬܟܝ. ܒܟܐܒܐ
ܬܐܠܕܝܢ ܒܢܝܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܐܦ ܠܐܡܐ ܩܕܡܝܬܐ ܐܬܕܟܪ ܟܕ ܐܡܪ. ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܒܗ
ܝܠܕܬܢܝ ܐܡܝ ܘܡܟܝܠ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܝ ܩܕܡܝܬܐ ܐܬܟܪܗܬ ܒܚܛܝܬܐ. ܡܢ ܕܩܒܠܬܗ ܠܛܥܝܘܬܗ
ܕܚܘܝܐ ܘܥܒܪܬ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ. ܠܗܕܐ ܢܩܦܬ ܕܝܠܗ ܐܦ ܡܘܠܕܐ ܕܟܠ ܐܢܬܬܐ.
10 ܡܢ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܗܘܝܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܡܢ ܗܝ ܕܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܡܢܗ ܡܬܝܠܕ ܢܥܩܘܪ.
ܠܚܛܝܬܐ ܡܢ ܥܩܪܗ ܘܡܢ ܫܪܫܘܗܝ. ܠܝܛ ܗܘ ܗܟܝܠ ܗܘ ܝܘܡܐ.
ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܝܠܕܬ. ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܒܗ ܝܠܕܬܢܝ ܐܡܝ ܘܡܟܝܠ܀
ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܬܪܥܐ ܗܘܐ ܢܒܝܐܝܬ. ܟܕ ܠܘܬ ܝܠܕܐ ܗܘ ܚܐܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܐܟܣܢܝܐ.

désobéissants, eux qui marchent de travers, c'est en vain que frappe celui qui travaille l'argent, leurs méchancetés n'ont pas fondu [1], il s'élève dès lors jusqu'à la cause, après avoir regardé dans les profondeurs inaccessibles, ainsi que je l'ai dit, de pensées bien inexprimables, et il se trouve lui-même avoir
5 existé par suite de cette existence et par suite de ce commerce charnel avec écoulement (de la semence), par lequel Adam a connu Ève, sa femme, après avoir été chassés du paradis de délices, par suite duquel, après avoir conçu, elle a donné naissance à Caïn, (et) qu'a précédé aussi la punition de la malédiction, à savoir : *Je multiplierai tes douleurs et tes gémissements; c'est dans les douleurs*
10 *que tu enfanteras des fils* [2]. C'est pourquoi il a mentionné aussi la première mère, en disant : *Le jour où ma mère m'a enfanté* [3]. Et en effet c'est la première qui a été malade du péché, après avoir accepté la tromperie du serpent et avoir transgressé le commandement, ce qu'a suivi aussi l'enfantement de toute femme. « C'est donc, dit-il, par suite de cette existence que je suis.
15 de laquelle personne, puisqu'il naît par suite de celle-ci, ne peut arracher le péché de son principe [4] et de ses racines. Maudit donc soit ce jour où je suis né, ce jour où ma mère m'a enfanté! »

C'est d'une manière prophétique que (Jérémie) faisait ces réflexions, lorsqu'il regardait vers cet enfantement, cet (enfantement) extraordinaire (ξένος), le

1. Jér (LXX), VI, 28, 29. — 2. Gen. (LXX), III, 16. — 3. Jér., XX, 14. — 4. Litt. : « Sa racine ».

ܗܘ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܐܣܝܘܬܗܘܢ ܣܢܝܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܐܢܫܘܬܐ ܗܟܝܢ ܐܢܫܝܬܐ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ
ܠܗ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܠܒܬܘܠܬܐ ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ ܘܙܕܩ ܒܬܪܝܨܘܬܐ܆ ܡܒܪܟܬܐ ܐܢܬܝ ܒܢܫܐ
ܘܡܒܪܟ ܗܘ ܦܐܪܐ ܕܒܟܪܣܟܝ܆ ܘܡܢ ܡܠܐܟܐ ܠܗܠ ܪܥܘܬܐ܆ ܗܐ ܡܣܒܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ
ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ܆ ܗܝ ܕܬܗܘܐ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ܆ ܕܐܬܝܠܕ ܠܟܘܢ ܝܘܡܢܐ ܦܪܘܩܐ܆ ܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܡܪܝܐ ܒܡܕܝܢܬܗ ܕܕܘܝܕ܀ 5

* L fol. 246 r° a.

ܕܟܕ ܠܗܠ ܗܘ ܪܐܙܐ ܚܐܪ ܗܘܐ ܐܪܡܝܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ: ܐܡܪ[1] * ܗܘܐ ܗܠܝܢ. ܡܚܘܝܢ
ܝܬܝܪܐܝܬ ܢܗܝܪܐܝܬ. ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܟܢ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܠܝܛ ܗܘ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܣܒܪܗ
ܠܐܒܝ ܕܐܡܪ܆ ܕܐܬܝܠܕ ܠܟ ܒܪܐ ܕܟܪܐ. ܡܢܐ ܓܝܪ. ܠܐ ܣܦܩܐ ܗܘܐ ܕܢܐܡܪ ܒܪܐ:
ܐܠܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܘܣܦ ܐܦ ܕܟܪܐ. ܐܝܢ ܐܦܢ ܗܟܢ. ܡܛܠ ܕܠܗܠ ܪܐܙܐ ܗܘ ܚܐܪ
ܕܐܡܪܢܐ ܚܐܪ. ܘܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܐܬܐܡܪ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܠܗܐ ܩܕܡ 10
ܣܡܗ ܠܕܟܪܐ ܩܕܡ ܢܩܒܬܐ ܐܝܟ ܚܝܠܬܢܐ ܘܪܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܡܢ ܚܝܠܬܢܘܬܐ
ܡܬܕܒܪ ܚܠܝܡܐܝܬ ܢܬܦܫܛ ܟܠܗ ܓܢܣܐ: ܕܟܪܐ ܓܝܪ ܘܢܩܒܬܐ ܥܒܕ ܐܢܘܢ ܐܡܪܝܢ
ܟܬܒܐ ܕܡܬܪܓܫܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܘܗܝ ܕܝ ܕܛܟܣܐ ܐܬܗܦܟܬ: ܘܗܘܬ ܪܫܐ ܢܩܒܬܐ
ܠܕܟܪܐ ܥܠ ܚܛܝܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܒܬܐ ܠܟܠ ܐܢܫ: ܐܝܠܝܢ ܗܝ ܕܒܦܘܩܕܢܐ ܠܗ ܗܘ

1. L add ܐܡܪ.

seul dont la (condition) humaine avait besoin pour (sa) guérison, au sujet duquel il était dit à la Mère de Dieu (θεοτόκος), la Vierge, et très justement : *Tu es bénie entre les femmes, et le fruit qui (est) dans tes entrailles est béni*[1]; et aux bergers par l'ange : *Voici je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le monde, qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ* 5
le Seigneur, dans la ville de David[2].

* L fol. 246 r° a.

Que c'est en regardant de loin vers ce mystère que Jérémie disait * cela, ce qui suit le montrera très clairement. Qu'a-t-il dit, en effet? *Maudit soit l'homme qui a annoncé à mon père, en disant* : *Il t'est né un fils mâle*[3] ! Quoi en effet? Ne suffisait-il pas de dire : Un fils? Mais fallait-il ajouter encore : Mâle? 10
Oui certes, parce qu'il a en vue le mystère que j'ai dit et que ce qui a été dit n'est pas dit simplement. En effet, parce que Dieu avait mis à la première place le mâle avant la femelle, en tant qu'il est fort et le chef, afin que, conduite par la force, toute l'espèce (γένος) (humaine) se propageât en bonne santé — *car il les fit mâle et femelle*[4], disent les Écritures inspirées par 15
Dieu — et que ce qui (était) l'ordre (τάξις) a été renversé et que la femelle est devenue le chef pour le mâle en ce qui concerne le péché, de telle sorte que

1. Luc, I, 42. — 2. Luc, II, 10-11. — 3. Jér., xx, 15. — 4. Gen., I, 27.

ܐܦ ܥܠ ܗܢܐ ܫܘܐܠܐ ܗܕܐ ܐܡܪܝܢ. ܕܟܠܬܐ܂ ܗܢܘ ܕܝܢ ܢܦܫܐ ܗܝ ܫܗܪܬܐ ܘܡܫܡܠܝܐ

ܕܦܘܩܕܢ̈ܐ: ܘܦܪܨܘܦܐ ܕܥܕܬܐ ܐܚܝܕܐ. ܩܕܡ ܕܢܩܪܐ ܚܬܢܐ ܠܗܕܐ ܩܪܝܬܐ ܗܕܐ: ܘܬܫܡܥ

ܦܬܚܝ ܐܡܪܐ ܗܘܬ. ܐܢܐ ܕܡܟܐ ܐܢܐ. ܘܠܒܝ ܕܝܠܝ ܫܗܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܕܡܟ ܡܢ

ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܗܠܝܢ ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ: ܘܐܡܟ ܥܝܢܘܗܝ ܥܠ ܛܥܝܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܐܫܝܕܘܬܐ ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ

ܗܝ ܐܡܝܢܬܐ: ܘܥܠ ܦܢܛܐܣܝܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܒܪ: ܘܗܦܟ ܟܠܗ ܠܘܬ ܢܦܫܗ: ܘܚܙܐ ܠܓܘ.

ܕܡܟ ܠܗ ܫܢܬܐ ܗܝ ܡܫܬܒܚܢܝܬܐ: ܟܕ ܠܙܘܥ̈ܐ ܕܢܦܫܐ ܘܕܦܓܪܐ ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ

ܚܛܝܬܐ: ܠܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܬܥܒܕܢܘܬܐ: ܘܡܬܩܒܥܢ ܒܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܩܕܡܐܝܬ ܘܗܝܕܝܢ[1]

ܒܪܚܡܬܐ ܡܬܩܒܥܢ. ܫܗܪ ܕܝܢ ܒܫܗܪܐ ܐܠܗܝܐ ܒܡܕܥܐ. ܟܕ ܫܗܪ ܠܘܩܒܠ ܢܟ̈ܠܘܗܝ

ܕܣܛܢܐ ܘܕܪ̈ܘܚܐ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܐ ܥܠܝܗܘܢ ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܠܐ ܓܝܪ

ܢܕܡܟܘܢ ܐܠܐ ܢܒܐܫܘܢ ܒܝܫܬܐ. ܕܫܢܬܐ ܗܝ ܡܢܗܘܢ ܥܪܩܬܗܘܢ ܘܠܐ ܕܡܟܝܢ܀

ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܕܡܟ ܗܘܐ ܫܢܬܐ ܗܝ ܛܘܒܢܝܬܐ ܡܐܠܠܘܢ

ܕܝܢ ܡܘܬܐ. ܘܩܥܐ ܗܘܐ. ܚܝ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܟܝܠ ܐܢܐ. ܚܝ ܒܝ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ.

ܡܕܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܒܥܝܪܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܥܠܒ ܡܢ ܣܛܢܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܛܥ̈ܝܢ ܠܢ

ܡܚܫ̈ܒܬܗ. ܕܗܕܐ ܕܝܢ ܫܢܬܐ ܒܥܝܪܘܬܐ ܦܐܖ̈ܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܐܦ ܗܘ ܗܝ ܕܐܬܝܠܕ

1. L *in margine* : ܘܒܬܪ.

Voici ce que nous disons aussi à cette question : L'épouse, c'est-à-dire l'âme qui veille et accomplit les commandements et qui joue le rôle (πρόσωπον) de l'Église, avant que l'époux (lui) fasse cet appel et qu'elle entende : Ouvre, disait : *Moi, je dors, et mon cœur veille*[1]. Et en effet celui qui a été indifférent[2] aux faits qui (ont lieu) dans ce monde et a fermé ses yeux devant la tromperie qui (résulte) de l'écoulement continu des désirs et devant l'imagination (φαντασία) qui (vient) de l'extérieur, (qui) s'est retourné tout entier sur lui-même et (qui) regarde au dedans, dort un sommeil élogieux, lorsque les mouvements de l'âme et du corps qui (mènent) au péché sont pour lui sans effet et sans action et que (son âme et son corps) sont fixés dans la crainte de Dieu d'abord et ensuite dans (son) amour, et il veille une veille divine dans (son) intelligence, lorsqu'il veille en face des ruses de Satan et des esprits méchants, dont le Livre sacré dit : *Car ils ne dormiront pas, s'ils ne font pas le mal; leur sommeil s'éloigne d'eux, sans qu'ils dorment*[3].

Tel était Paul qui dormait un sommeil bienheureux, ou plutôt (μᾶλλον δέ) la mort, et criait : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*[4]; et cependant il disait à l'état de veille : *Afin que nous ne soyons pas surpassés par Satan; car ses desseins ne nous échappent pas*[5]. Les fruits de ce sommeil

1. Cant., v, 2. — 2. Litt. : « A dormi ». — 3. Prov., iv, 16. — 4. Gal., ii, 20. — 5. II Cor., ii, 11.

ܟܠܗ ܫܗܪܐ ܗܘ ܕܐܬܚܛܦ ܘܐܦ ܠܦܪܕܝܣܐ. ܐܘ ܥܡ ܦܓܪܐ ܐܘ ܥܡ ܢܦܫܐ ܒܠܚܘܕܝܗ
ܕܬܠܝܬܝܐ. ܘܫܡܥ ܡ̈ܠܐ ܠܐ ܡܬܡ̈ܠܠܢܝܬܐ. ܘܡܚܕܐ ܐܡܪ. ܐܬܝܗܒ ܠܝ ܥܘܩܣܐ
ܠܒܣܪܝ ܡܠܐܟܐ ܕܣܛܢܐ ܕܢܩܦܚܢܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܬܬܪܝܡ ❖

ܗܘ ܡܕܝܢ ܕܠܒܝܫܘܬܐ ܕܡܟ. ܫܗܪ ܘܐܦ ܠܘܬ ܡܒܝܫܘܬܐ ܕܣܢܐܝܢ ܕܠܡܘܒܠܐ.
ܘܐܦ ܠܘܬ ܡܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܝܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܘܐܦ ܟܕ ܫܢܬܐ ܗܝ
ܕܫܢܬܐ ܕܡܟ: ܗܝ ܕܟܠܢ ܕܡܟܝܢܢ. ܐܝܟ ܡܢ ܕܚܕܐ ܙܒܢ ܩܢܐ ܕܝܠܝܬܐ ܒܬܪܥܝܬܗ
ܕܕܡܝܐ ܠܣܘ̈ܟܠܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܥܝܪ ܒܐܝܡܡܐ * ܐܝܬܘܗܝ. ܡܢ ܕܛܥܝ ܠܠܠܝܐ
ܕܒܝܫܘܬܐ ܘܠܝܩܘܪܐ ܕܪܫܐ ܗܝ ܕܡܢܗ ܗܘܝܐ. ܡܢ ܚ̈ܫܐ ܚܝܘܬܢܝܐ ܗܠܝܢ ܕܒܠܠܝܐ
ܡܬܗܠܟܝܢ ܠܐ ܡܬܕܚܠ. ܘܐܦܠܐ ܐܘܦ ܡܬܢܓܕ. ܘܡܫܟܚ ܕܢܐܡܪ. ܐܢܐ ܕܡܟ ܐܢܐ.
ܘܠܒܝ ܫܗܪ. ܠܗܕܐ ܫܢܬܐ ܠܗܠܝܢ ܕܢܛܪܝܢ ܦܘܩܕܢܘܗܝ: ܒܟܬܒܐ ܢܡܘܣܝܐ
ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܐܝܟ ܕܒܛܘܦܣܐ ܘܐܦ ܪܘܚܢܐܝܬ ܡܬܣܬܟܠܝܢ: ܡܫܬܘܕܐ ܐܠܗܐ ܟܕ ܐܡܪ.
ܘܐܬܠ ܫܝܢܐ ܒܐܪܥܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܘܬܕܡܟܘܢ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܗܘ ܕܡܪܗܒ ܠܟܘܢ. ܘܐܘܒܕ
ܚܝܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܘܚܪܒܐ ܠܐ ܬܥܒܪ ܒܐܪܥܐ ܕܝܠܟܘܢ ❖

(* L fol. 243 v° a.)

et de cette veille, c'était aussi cela même qu'il a été ravi jusqu'au troisième ciel et encore au paradis, soit avec (son) corps, soit dans (son) âme seule, qu'il a entendu des paroles ineffables[1] et qu'il a dit aussitôt : *Il m'a été donné une épine à ma chair, un ange de Satan pour me souffleter, afin que je ne m'élève pas*[2].

Donc celui qui dort pour la méchanceté veille et à l'égard de la malfaisance des adversaires et à l'égard de la connaissance des choses divines. Mais celui qui est tel, et quoiqu'il dorme ce sommeil commun que nous dormons tous, comme s'il avait possédé une fois dans son esprit une propriété semblable aux concepts de la lumière, est comme s'il était à l'état de veille en plein jour, * après qu'il a oublié la nuit de la méchanceté et la lourdeur de tête qui en (vient), qu'il n'est pas effrayé par les passions bestiales qui rôdent pendant la nuit et qu'il n'(en) est pas non plus tourmenté ; et il peut dire : *Moi, je dors, et mon cœur veille*[3]. C'est ce sommeil-là que Dieu promet à ceux qui gardent ses commandements, dans les livres de la Loi qui se comprennent selon la figure (τύπος) et selon l'esprit, en disant : *Et je mettrai la paix dans votre pays. Et vous dormirez, et il n'y aura personne qui vous effraiera. Et je ferai disparaître de votre pays les bêtes méchantes, et la guerre ne passera pas dans votre pays*[4].

(* L fol. 243 v° a.)

1. Cf. II Cor., xii, 2, 3, 4. — 2. II Cor., xii, 7. — 3. Cant., v, 2. — 4. Lév., xxvi, 6.

ܠܗܢܐ ܣܘܟܠܐ ܕܐܬܐܡܪ ܡܢܢ ܡܚܘܐ. ܐܦ ܗܘ ܕܦܘܠܘܣ ܠܬܣܠܘܢܝܩܝܐ
ܫܕܪ ܗܟܢܐ. ܐܢܬܘܢ ܓܝܪ ܟܠܟܘܢ. ܒܢܝܐ ܕܢܘܗܪܐ ܐܢܬܘܢ. ܘܒܢܝܐ ܕܐܝܡܡܐ. ܘܠܐ
ܐܝܬܝܢ ܕܠܠܝܐ. ܐܦܠܐ ܕܚܫܘܟܐ. ܐܪܐ ܗܟܝܠ. ܠܐ ܢܕܡܟ ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܕܫܪܟܐ. ܐܠܐ
ܢܬܬܥܝܪ. ܘܢܥܘܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܢܘܢ ܕܕܡܟܝܢ. ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܕܡܟܝܢ܀

ܐܠܐ ܟܠܬܐ܆ ܘܢܦܫܐ ܗܝ ܕܨܒܝܬܐ ܒܨܒܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܟܕ ܠܫܢܬܐ ܗܝ ܕܐܝܡܡܐ
ܕܡܟܐ: ܗܝ ܕܠܐ ܡܫܘܬܦܐ ܠܠܠܝܐ: ܗܝ ܕܥܡ ܥܝܪܘܬܐ ܡܙܕܘܓܐ. ܐܦ ܫܦܝܪ ܬܪܝܨܐܝܬ
ܐܡܪܐ ܗܘܬ. ܐܢܐ ܕܡܟܐ ܐܢܐ. ܘܠܒܝ ܥܝܪ. ܡܛܠ ܗܢܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܡܛܠܬܗ ܟܕ ܗܟܢܐ ܕܡܟܐ
ܗܘܬ. ܒܪܐ ܩܠܗ ܕܚܬܢܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܕ ܒܬܪܥܐ ܢܩܫ ܗܘܐ. ܐܪܓܫܬ ܘܐܡܪܬ. ܩܠܗ
ܕܒܪ ܚܬܝ ܕܢܩܫ. ܢܩܫ ܥܠ ܬܪܥܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥܬܗ ܕܐܡܪ: ܦܬܚܝ ܠܝ ܚܬܝ:
ܩܪܝܒܬܝ. ܝܘܢܝ: ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܝܠܝ. ܠܘܩܒܠ ܫܡܐ ܗܢܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ܆ ܐܬܡܚܠܬ.
ܘܐܬܬܘܚܪܬ. ܟܕ ܗܫܐ ܗܘܐ ܩܕܡܝܬ ܐܫܬܡܗܬ܆ ܘܗܝ ܕܡܟܝܟܐ ܘܡܟܝܠܐ ܡܬܪܥܝܐ
ܗܘܬ. ܘܥܗܕܐ ܗܘܬ ܠܚܬܢܐ ܘܡܪܝܐ ܕܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܕܐܡܬܝ ܕܬܥܒܕܘܢ
ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܩܕܬܘܢ ܠܟܘܢ. ܐܡܪܘ ܕܥܒܕܐ ܚܢܢ. ܒܛܝܠܐ ܐܝܬܝܢ. ܡܛܠ ܕܗܘ
ܡܐ ܕܚܝܒܝܢ ܗܘܝܢ ܠܡܥܒܕ ܥܒܕܢ܀

C'est ce sens dit par nous que nous montre également ce que Paul a envoyé aux Thessaloniciens en ces termes : *Vous tous, en effet, vous êtes enfants de la lumière et enfants du jour; et nous ne sommes pas de la nuit, ni des ténèbres. Ne dormons donc* (ἄρα) *pas comme aussi les autres; mais réveillons-nous et veillons. Et en effet ceux qui dorment, c'est la nuit qu'ils dorment*[1].

Mais l'épouse, et l'âme parée de l'ornement des vertus, en dormant le sommeil du jour qui n'a pas part à la nuit, (mais) qui est associé à l'état de veille, disait aussi très justement : *Moi, je dors, et mon cœur veille*[2]. C'est pourquoi, lorsqu'elle dormait ainsi, la voix de l'époux cependant ne lui a pas échappé. Et en effet, même quand il frappait à la porte, elle a perçu (le bruit) et a dit : *C'est la voix du fils de ma sœur; il frappe à la porte*[3]. Mais, après l'avoir entendu dire : *Ouvre-moi, ma sœur, ma parente, ma colombe, ma parfaite*[4], eu égard à ce mot de « perfection », elle est devenue faible et elle a tardé, maintenant qu'elle a été nommée ainsi pour la première fois et alors qu'elle pensait ce qui est modéré et humble et qu'elle se rappelait que l'époux et le Maître a dit à ses disciples : *Quand vous aurez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, parce que c'est ce que nous devions faire que nous avons fait*[5].

1. I Thess., v, 5-7. — 2. Cant., v, 2. — 3. Cant., v, 2. — 4. Cant., v, 2. — 5. Luc, XVII, 10.

ܝܘܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܟܕ ܡܢ ܡܥܒܪܘܗܝ ܕܝܘܪܕܢܢ ܣܠܩܬ܆ ܘܡܬܠܒܫܐ
ܗܘܬ ܠܟܠܗ̇ * ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ܆ ܗܝ ܕܒܕܡܘܬܐ ܕܝܘܢܐ ܐܬܚܙܝܬ. ܘܩܪܝܒܬܐ ܗܘܝܐ[1] ܗܘܬ.
ܒܗ̇ ܕܐܬܢܩܦܬ ܠܚܬܢܐ ܒܡܫܘܬܦܘܬܐ. ܘܥܡ ܩܪܝܒܬܐ ܡܬܩܪܝܐ ܗܘܬ. ܘܗܠܝܢ
ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ܆ ܕܡܘܗܒܬܐ ܕܡܢ ܠܥܠ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܩܕܡ ܩܠܝܠ ܡܬܐܡܪܐ
ܗܘܬ ܠܗ̇. ܕܟܠܟܝ ܫܦܝܪܐ ܐܝܬܝܟܝ ܩܪܝܒܬܝ܆ ܘܡܘܡܐ ܠܝܬ ܒܟܝ.
ܠܟܠܗ ܓܝܪ ܡܘܡܐ܆ ܘܠܟܠܗ ܛܢܘܦܘܬܐ܆ ܣܚܬܗ̇ ܕܝܠܕܐ ܕܡܢ ܪܝܫ. ܐܚܪܝܬܗ̇ ܡܢܗ̇.
ܘܠܟܠܗ̇ ܫܦܝܪܬܐ܆ ܘܕܟܝܬܐ ܥܒܕܬܗ̇܀

ܫܡܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ܆ ܕܥܡ ܒܥܒܕܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܡܬܬܙܝܥ܆ ܘܥܡ ܪܘܪܒܐ
ܣܘܥܪܢܐ ܘܢܛܘܪܘܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܦܘܩܕܢܐ܆ ܡܚܘܐ ܠܗܝ ܕܠܐ ܚܣܝܪܐ ܘܠܗܝ ܕܠܕܡܘܬܐ
ܕܐܠܗܐ ܐܬܬ. ܘܣܗܕܐ ܕܝܢ ܠܗܕܐ ܗܘ ܦܪܘܩܢ܆ ܕܠܘܬ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ܆
ܡܢ ܒܬܪ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܒܗ̇ ܘܡܙܗܪܢܘܬܐ ܕܠܗܠܝܢ ܕܘܙܕܩ ܠܡܥܒܕ ܐܡܪ܆ ܗܘܘ
ܗܟܝܠ ܡܫܡܠܝܐ܆ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ ܡܫܡܠܝܐ ܐܝܬܘܗܝ܆ ܘܬܘܒ
ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܡܪ ܐܝܟ ܕܒܐܕܫܐ ܕܨܠܘܬܐ ܡܛܠܬܗܘܢ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܚܕ܆
ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܚܢܢ ܚܕ ܐܝܬܝܢ܆ ܐܢܐ ܒܗܘܢ ܘܐܢܬ ܒܝ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܕܡܫܡܠܝܢ ܠܚܕ܀

* L fol. 243 v° b.

1. L ܗܘܝܐ (?).

D'une part, en effet, elle était une colombe, quand elle est montée des flots du Jourdain et qu'elle était revêtue de toute * la grâce de l'Esprit qui est apparu sous la forme d'une colombe[1]. Et elle était devenue une parente, parce qu'elle s'est attachée à l'époux par le commerce charnel, et c'est avec raison qu'elle était nommée « parente ». Et cela relevait d'un don d'en haut. C'est pourquoi aussi un peu auparavant il lui était dit : *Tu es toute belle, ma parente, et il n'y a pas de tache en toi*[2]; car le bain de la régénération a lavé chez elle toute tache et toute malpropreté, et il l'a rendue toute belle et (toute) pure.

* L fol. 243 v° b

D'autre part, ce (mot) de « perfection », qui se règle par les travaux de la vertu et par les grandes actions et l'observation exacte des commandements, indique ce qui ne fait pas défaut et ce qui est arrivé à la ressemblance de Dieu. Et de cela est témoin notre Sauveur lui-même, qui a dit à ses disciples dans les Évangiles (Εὐαγγέλια), après les avoir instruits et avertis de ce qu'il fallait faire : *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui (est) dans les cieux est parfait*[3]; et de nouveau il a dit au Père en forme (εἶδος) de prière pour eux : *Afin qu'ils soient un, comme, nous aussi, nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient ceux qui (sont) complets en un*[4].

1. Cf. Matth., III, 16. — 2. Cant., IV, 7. — 3. Matth., V, 48. — 4. Jean, XVII, 22-23.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible][1]
[illegible]

1. Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. IX, p. 737 : Ἀπὸ τοῦ λόγου ρη'. Τὸ δὲ ἐξέρυγε βοᾷ τὸ παράδοξον, ὅτι διὰ τῆς φύσεως ἐλθὼν ἔξω γέγονε τῶν ὅρων τῆς φύσεως, ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον τῶν παρθενικῶν ἐκδραμῶν, καὶ ἐξολισθήσας δεσμῶν · καὶ ταῦτα ἐκ τῆς παρθένου σαρκωθείς, καὶ ὅλον τὸν τῆς κυήσεως χρόνον πληρώσας· καὶ ἀτρέπτως κατὰ σάρκα γενόμενος ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ ὢν τῷ Πατρὶ καθὸ Θεὸς ὁμοούσιος · καὶ μόνος ὡς ἀληθῶς μετὰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ παράβασιν ἄῤῥεν τεχθείς.

(celui-ci) dise à Dieu d'une manière misérable : *La femme, que tu m'as donnée, m'a donné elle-même de l'arbre, et j'(en) ai mangé*[1], dès lors tous ceux qui naissaient en vertu de la puissance de celle qui (était) inférieure étaient des femelles, et (il n'y avait) absolument aucun mâle, parce qu'ils étaient énervés, 5 féminisés et paralysés par manque d'énergie virile et naturelle. Et personne n'est né, qui puisse complètement vaincre le péché et la mort, laquelle à cause de cela a eu pouvoir sur toute la nature, jusqu'à ce que naquît le Christ, qui est à proprement parler mâle, le second Adam, *le Dieu fort*[2], qui a secoué la tyrannie (τυραννίς) du péché.

10 Et prends-moi Isaïe, qui indique cela clairement par cela même qu'il prédisait le caractère extraordinaire de l'enfantement virginal, lequel n'a pas connu le mode ordinaire des douleurs de l'enfantement, puisque le lien de la virginité est demeuré sans pouvoir être coupé. Il a aussi écrit ainsi : *Avant qu'enfante celle qui enfante et avant que vienne la peine des douleurs de l'enfantement, elle a laissé* 15 *échapper et elle a enfanté un mâle*[3]. Ce (mot) : *Elle a laissé échapper,* proclame le caractère extraordinaire, à savoir que, lorsqu'il est venu par l'intermédiaire

1. Gen., III, 12. — 2. Cf. Isaïe, IX, 6. — 3. Isaïe (LXX), LXVI, 7.

ܡܢ ܐܣܘܪ̈ܐ ܒܬܘ̈ܠܝܐ ܪܗܛ ܟܕ ܫܪܓ ܘܢܦܩ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܬܒܣܪ.
ܘܟܠܗ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܒܛܢܐ ܓܡܪ. ܘܕܠܐ ܫܘܚܠܦܢܘܬܐ ܒܒܣܪ ܗܘܐ ܠܢ ܫܘܐ
* ܒܐܘܣܝܐ. ܘܟܕ ܐܠܗܘܬܗ ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܠܐܒܐ ܒܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܘܒܫܪܝܪܘܬܗ ܐܝܟ ܕܒܩܘܫܬܐ * L fol. 246 r° b.
ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܒܪܢܘܬܗ ܕܐܕܡ ܐܝܚܝܕܝܐ ܕܟܪܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܠܗ ܠܡܠܬܐ ܗܕܐ ܗܘܬ ܚܝܪܐ ܗܘܬ
ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܠܐܪܡܝܐ. ܐܦ ܡܓܚܟܢܘܬܐ ܛܒ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܗܝ ܕܢܐܡܪ:. ܐܬܝܠܕ ܠܟܝ 5
ܒܪܐ ܕܟܪܐ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܕܐܝܬ ܠܗ ܗܘܢܐ. ܕܐܝܟ ܫܘܡܠܐ ܦܫܝܛܐ. ܢܩܒܬܐ ܢܣܒܪ ܠܒܪܐ
ܘܠܐ ܕܟܪܐ܀

ܟܕ ܬܡܗ ܗܟܝܠ ܗܘܐ ܗܘ ܢܒܝܐ: ܘܐܬܚܛܦ ܒܬܪܥܝܬܗ: ܘܟܠܗ ܠܬܗܪܐ
ܐܬܬܣܝܡ ܗܘܐ: ܚܐܣ ܗܘܐ ܘܚܫ ܗܘܐ ܥܠ ܟܝܢܢ: ܕܒܪܦܝܘܬܐ ܢܦܠ.
ܠܝܛܐ[1] ܐܡܪ ܕܐܠܗܘܢ. ܗܘ[2] ܕܒܪܐ ܕܟܪܐ ܕܓܠܐܝܬ ܩܪܝܗܝ. ܐܦ ܓܝܪ ܘܠܐ ܐܢܫ ܐܝܬ 10
ܕܟܪܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܡܫܝܚܐ. ܡܝܕܥܐ ܕܝܢ ܡܩܕܡ. ܕܗܘ ܕܡܕܓܠ. ܘܐܦ ܠܐ ܐܢܫ ܢܠܘܛܝܘܗܝ.
ܠܚܣܕܐ ܡܬܚܝܒ ܕܕܓܠܘܬܐ ܗܘ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ. ܕܬܘܒܕ ܠܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܡܠܠܝܢ
ܕܓܠܘܬܐ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܕܝܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܗܘ ܕܠܐܒܘܗܝ ܕܢܒܝܐ ܗܠܝܢ ܣܒܪܬܐ ܐܝܬܝ ܘܐܡܪ:.

1. Cf. fragment grec, p. [220], note 2. — 2. L ܗܘ (*sic*).

de la nature, il a existé en dehors des limites de la nature au-dessus de l'intelligence et de la parole, quand il s'est échappé des liens virginaux en courant et qu'il en est sorti en glissant, et cela lorsqu'il s'est incarné de la Vierge et qu'il a accompli entièrement tout le temps de la grossesse, et que sans change- 5
ment il a été de la même essence (οὐσία) que nous selon la chair, * et lorsqu'il est consubstantiel (ὁμοούσιος) au Père en ce qu'il est Dieu; et en vérité, après la transgression d'Adam, il est le seul qui soit né mâle. En effet, si ce qui est dit par Jérémie n'avait pas rapport à ce sens, il serait bien ridicule aussi de dire : *Il t'est né un fils mâle*[1]. Car qui est celui qui a de l'intelligence qui, 10
au sens propre, se figurera un fils femelle et non pas mâle?

* L fol. 246 r° b.

Lors donc que le prophète a été dans l'étonnement, qu'il a été ravi dans son esprit, qu'il était tout entier dans l'admiration, qu'il avait pitié et qu'il souffrait pour notre nature, parce qu'elle était tombée dans la mollesse, il a dit que maudit soit celui qui l'a nommé faussement « fils mâle ». Et en effet personne 15
n'est mâle si ce n'est le Christ. Et il est connu d'avance que celui qui ment, même si personne ne le maudit, encourt les reproches de mensonge; car il est écrit : *Tu feras périr tous ceux qui disent le mensonge*[2]. Et il n'y avait personne qui ait apporté ces nouvelles au père du prophète et ait dit :

1. Jér., xx, 15. — 2. Ps. v, 7.

ܐܬܝܠܕ ܠܟ ܒܪܐ ܕܟܪܐ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܡܨܐ ܕܢܬܥܠܐ ܠܗܕܐ ܗܝ ܡܚܫܒܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ
ܡܢ ܐܫܬܘܕܥ̈ ܗܟܢܐ ܣܒܪ ܡܢ ܕܓܠܘܬܐ. ܗܘ ܠܗ ܥܒܕ ܚܝܒܐ ܠܘܛܬܐ. ܕܫܡܐ ܕܕܟܪܐ
ܗܘ ܕܠܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܙܕܩ. ܠܝ ܐܡܪ ܣܡܗ. ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ ܡܢ ܟܕ ܝܕܥ
ܫܪܪܐ ܗܘܐ. ܐܦ ܕܦܣܩܐ ܕܡܘܬܐ ܢܝܬܐ ܥܠܝ. ܘܢܬܚܙܐ ܠܝ ܒܗܕܐ ܢܩܛܠܢܝ܀
5 ܟܠܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܢ ܗܘܝܢ ܠܚܝܒܐ ܬܚܝܬ ܠܘܛܬܐ ܚܝܒܐ ܕܡܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ
ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ. ܐܡܠܟ ܡܘܬܐ ܐܦ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܚܛܘ. ܡܢ ܐܕܡ ܥܕܡܐ
ܠܡܘܫܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܕܡܘܫܐ ܐܬܕܒܪܘ ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܡܫܝܚܐ.
ܗܘ ܕܐܬܡܨܥܝܬ ܥܡ ܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܐܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܬܝܠܕ ܕܟܪܐ. ܘܠܢ ܫܘܬܦ
ܒܗܕܐ. ܘܪܚܩܢ ܠܢ ܡܢ ܡܘܠܕܐ ܗܘ ܕܢܩܒܬܐ ܝܠܕ ܗܘܐ. ܘܐܥܒܪ ܠܢ ܕܝܢ ܠܘܬ
10 ܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܕܪܝܫ ܗܘ ܪܘܚܢܝܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܡܝܐ ܗܘܐ ܘܪܘܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܡܢ ܕܡܐ
ܘܠܐ ܡܢ ܨܒܝܢܐ ܕܒܣܪܐ: ܘܠܐ ܡܢ ܨܒܝܢܐ ܕܓܒܪܐ ܢܬܝܠܕܘܢ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܡܢ
ܐܠܗܐ * ܚܝܐ. ܕܟܪܐ. ܕܐܦܠܐ ܚܕ ܪܫܡܐ ܕܚܛܝܬܐ ܕܡܢܩܒܢܝܬܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ܀ * L fol. 246 v° a.
ܩܕܡ ܕܝܢ ܕܬܗܘܐ ܡܘܗܒܬܐ ܗܕܐ ܠܢ. ܟܕ ܟܠܢ ܒܡܢܩܒܝܘܬܐ ܟܪܝܗܝܢ ܗܘܝܢ.

Il t'est né un fils mâle[1]; car il n'y avait personne qui puisse s'élever jusqu'à cette pensée. Que si, après avoir connu, il a ainsi annoncé en mentant, il s'est soumis lui-même à la malédiction, parce que le nom de « mâle » qui convient au Christ seul, « c'est à moi, dit-il, qu'il l'a imposé; car il lui fallait, lorsqu'il
5 savait la vérité, amener sur moi aussi une sentence de mort et paraître me tuer par là. »

Nous étions tous, en effet, sous la malédiction, l'objet d'une condamnation à mort, parce que, selon la parole de Paul, *la mort a régné, depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché*[2], c'est-à-dire sur ceux
10 qui se sont conduits d'après la Loi (νόμος) de Moïse, jusqu'à ce que soit venu le Christ, lui qui est venu d'une manière étonnante par l'intermédiaire de notre nature, est né mâle de la Vierge, nous a fait participer à cette (condition) et nous a éloignés de l'enfantement qui enfantait des femelles, et nous a fait passer à la régénération spirituelle, laquelle (a lieu) par les eaux et l'Esprit,
15 en sorte que *ce n'est pas du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais du Dieu * vivant, que naissent*[3] ceux qui sont tels, (à savoir) mâles, chez qui il n'y a absolument aucune trace du péché qui féminise. * L fol. 246 v° a.

Avant que ce don nous eût été octroyé, alors que nous étions tous malades de la féminisation, nous naissions pour la mort, de telle sorte qu'il valait

1. Jér., xx, 15. — 2. Rom., v, 14. — 3. Jean, i, 13.

ܠܥܡܠܐ ܡܬܡܠܟܝܢ ܗܘܝܢ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܒܥܠܡܐ ܚܙ܆ ܡܬܝܠܕܬܐ ܐܬܬܢܝܚܬ ܗܘܬ ܠܗ܆ ܗܘ
ܕܐܦܠܐ ܢܦܘܩ ܗܘܐ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܒܩܒܪܐ ܡܬܝܠܕܬܗ ܢܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܪܒܥܐ ܕܗܘ
ܕܝܠܕܬܗ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܠܢܒܝܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܪܢ ܐܡܪ ܥܠ ܝܗܘܕܐ ܗܘ ܕܢܦܠ
ܡܢ ܚܝܐ ܫܪܝܪܐ. ܕܛܒ ܗܘܐ ܠܗ ܠܓܒܪܐ ܐܠܘ ܠܐ ܐܬܝܠܕ ܗܘ܀

ܠܡܬܕܡܪܘ ܕܝܢ ܙܕܩ. ܒܥܠܬ ܚܕܐ ܘܗܝ[1] ܗܝ ܪܘܚܐ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܕܐܦ ܐܝܘܒ
ܟܕ ܒܗ ܒܐܕܫܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܕܐܢܚܬܐ ܐܪܙܢܝܬܐ ܐܫܬܡܫ ܐܝܟ ܐܪܡܝܐ. ܠܗ ܟܕ
ܒܗܢܐ ܡܠܬܐ ܐܬܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܢܐܒܕ ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܝܠܕܬ. ܘܠܠܝܐ ܗܘ ܕܐܡܪܘ ܒܗ
ܗܐ ܕܟܪܐ. ܠܐ[2] ܓܝܪ ܐܢܫ ܐܡܪ ܠܗ ܐܝܡܡܐ ܡܪܝܪܐܝܬ. ܠܗܘ ܕܒܗ ܐܘܒܕܬ ܟܝܢܐ ܠܐܝܩܪܐ
ܕܕܟܪܘܬܐ. ܐܠܐ ܠܠܠܝܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܡܟܝܢ ܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܪܙܢܐܝܬ ܡܬܐܒܠܝܢ
ܗܘܘ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܬܐܒܠ ܗܘܐ ܘܡܬܬܐܢܚ ܗܘܐ܀

ܐܠܐ ܢܐܡܪ ܐܢܫ. ܕܠܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܕܠܗ ܠܝܘܡܐ ܢܠܘܛ. ܐܠܐ ܡܐܠܠܘܢ ܠܚܛܝܬܐ
ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ ܠܗܕܐ ܥܘܡܩܐ ܢܚܬܢ ܒܡܦܠܢ. ܐܠܐ ܠܗܕܐ. ܠܐ ܐܢܫ ܕܐܝܬ ܠܗ ܗܘܢܐ ܚܣܕܗ.
ܟܕ ܚܙܐ ܠܥܠܬܐ ܗܝ ܕܡܬܬܘܣܦܐ ܬܘܣܦܬܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܠܗ ܠܝܘܡܐ ܠܗܘ ܟܕ ܗܘ

1. L ܘܗܘ (*sic*). — 2. Maï, *Spicilegium romanum*, t. X, p. 202 : Ἀπὸ λόγου ρη'. Πάλιν ἐνθάδε καταρᾶται τοὺς ὀνομασάντας αὐτον ἄρσενα, ὡς μόνου Χριστοῦ ὄντως ἄρσενος, καὶ αὐτῷ ἁρμοζούσης τῆς ὀνομασίας, διὰ τὸ ἐκθηλυνθῆναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τῇ παρακοῇ · διὸ οὔτε ἡμέραν δεῖ κυρίως καλεῖν τὰ πρὸ τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ νύκτα καθ' ἣν ἡ φύσις ἀπώλεσεν τὸ ἄρρεν ἀξίωμα.

mieux pour chacun ne pas venir en ce monde et avoir de préférence en guise de tombeau le ventre de celle qui l'a enfanté[1], selon ce qui est dit par le prophète. Et en effet Notre-Seigneur aussi a dit de Judas, qui tomba de la vraie vie : *Mieux vaudrait pour cet homme-là qu'il ne fût pas né*[2].

Il faut admirer, à cause du seul et même Esprit des Livres divins, que Job aussi, après avoir usé comme Jérémie d'une semblable espèce (εἶδος) de gémissements mystérieux, a abouti à la même expression, en disant : *Périsse le jour où je suis né, et la nuit où l'on a dit : Voici un mâle*[3]! Car personne ne dit à proprement parler « jour » celui où la nature a fait perdre la dignité masculine, mais (il le dit) « nuit ». Ainsi par conséquent chacun de ceux qui étaient mystérieusement dans l'affliction était à cause de cela dans l'affliction et dans les gémissements.

Mais quelqu'un dira : « Il ne lui fallait pas maudire le jour lui-même, mais plutôt (μᾶλλον) le péché, à cause duquel nous sommes, dans notre chute, descendus jusqu'à cette (profondeur). » — Mais personne qui a de l'intelligence ne formule ce blâme, en voyant le motif qui est ajouté. Ce n'est pas en effet,

1. Cf. Jér., xx, 17. — 2. Matth., xxvi, 24. — 3. Job, iii, 3.

ܕܐܝܬܘܗܝ ܙܒܢܝܐ: ܡܛܠܗ ܒܟܝܢܐ ܕܝܘܡܐ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܢܐܡܪ: ܕܒܝܫܐ ܐܡܪ ܠܗ ܐܘ
ܕܠܠܘܛܬܐ ܐܘ ܠܐܒܕܢܐ ܫܘܐ. ܐܠܐ ܠܚܛܝܬܐ ܗܝ ܕܒܗ ܗܘܬ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܕܐܦ ܠܥܒܕܬܐ
ܛܢܦܐ ܐܝܟ ܕܡܣܬܟܠܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܣܥܪܘ ܡܣܥܪܢܘܬܐ ܛܢܦܬܐ ܒܗ. ܘܗܟܢܐ ܡܨܝܐ
ܐܢܫ ܠܡܫܟܚܘ ܕܟܬܝܒܐ ܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܠܘܝܐ. ܐܝܟܐ ܕܡܡܠܠ ܙܘܘܓܐ ܗܠܝܢ ܠܐ
ܢܡܘܣܝܐ ܡܫܚܠܦܐ. ܡܛܠ ܕܒܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܐܣܬܝܒܘ ܥܡܡܐ ܗܠܝܢ ܕܡܘܒܕ
ܐܢܐ ܡܢ ܩܕܡܝܟܘܢ. ܘܐܣܬܝܒܬ ܐܪܥܐ. ܘܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܠܗܿ ܡܢ ܠܗܿ ܠܐܪܥܐ.
ܩܕܝܫܬܐ ܘܐܪܥܐ ܕܐܒܗܬܐ ܩܪܐ ܠܗܿ. ܘܕܡܪܕܝܐ ܚܠܒܐ ܘܕܒܫܐ ܡܛܠ * ܫܘܚܠܦܐ
ܕܗܠܝܢ ܕܥܡܪܘ ܒܗܿ. ܟܕ ܗܝ ܐܪܥܐ ܒܗܿ ܟܕ ܒܗܿ ܒܟܝܢܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܡܩܘܝܐ. ܒܡܠܐ
ܘܠܒܝܫܘܬܐ ܘܠܡܝܬܪܘܬܐ܀

ܗܝ ܡܢ ܗܝ. ܐܦ ܥܠ ܙܒܢܐ ܘܝܘܡܬܐ ܚܙܐ ܐܢܫ. ܦܘܠܘܣ ܕܝܢ ܟܕ ܠܓܠܛܝܐ ܟܬܒ
ܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܦܪܘܩ ܠܢ ܡܢ ܗܢܐ ܥܠܡܐ ܒܝܫܐ ܕܩܐܡ. ܘܠܐܦܣܝܐ ܬܘܒ. ܟܕ ܙܒܢܝܢ
ܐܢܬܘܢ ܠܗ ܠܙܒܢܐ. ܡܛܠ ܕܝܘܡܬܐ ܒܝܫܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܘܗܘ ܕܗܠܝܢ ܐܡܪ.
ܟܕ ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܩܥܐ ܗܘܐ. ܗܐ ܗܫܐ ܙܒܢܐ ܡܩܒܠܢܐ ܐܝܬܘܗܝ.
ܗܐ ܗܫܐ ܝܘܡܐ ܕܦܘܪܩܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܐܡܪܢܢ. ܗܘ ܡܢ ܗܘ ܥܠܡܐ ܘܙܒܢܐ ܘܝܘܡܬܐ.

* L fol. 246 v° b.

le jour lui-même, par cela même qu'il est jour et par la nature même est temporaire, comme on pourrait dire, qu'il dit mauvais ou digne de malédiction ou de perte, mais c'est le péché qui y a eu lieu, de même aussi qu'à cause de ceux qui y ont commis une action qui souille un lieu est appelé « souillé ». Ainsi est-il possible de trouver que cela aussi est écrit dans le livre des Lévites, où (Dieu) parle des unions illégitimes : *Parce que c'est par tout cela que se sont souillées les nations que je fais périr de devant vous. Et le pays en a été souillé*[1]. Et dans un autre endroit il appelle le même pays « saint[2] » et « pays des patriarches[3] » et *qui fait couler le lait et le miel*[4], à cause de * la différence de ceux qui y ont habité, quoique le pays demeure constamment dans la même nature tant pour le mal que pour la vertu.

* L fol. 246 v° b.

La même chose se voit encore à propos du temps et des jours. Paul, en écrivant aux Galates, dit : *Afin de nous délivrer de ce mauvais siècle présent*[5]; et aux Éphésiens de nouveau : *Lorsque vous rachetez le temps, parce que les jours sont mauvais*[6]. Et celui qui a dit cela s'écriait, en écrivant aux Corinthiens : *Voici maintenant le temps est favorable* (εὐπρόσδεκτος); *voici maintenant le jour du salut*[7]. Ainsi par conséquent le même siècle et le (même) temps et les (mêmes)

1. Lév., XVIII, 24-25. — 2. Cf. Ex., III, 5. — 3. Cf. Gen., XLVIII, 21. — 4. Cf. Ex., III, 17. — 5. Gal., I, 4. — 6. Éph., V, 16. — 7. II Cor., VI, 2.

ܝܘܡܐ ܕܠܘܩܒܠ ܒܝ̈ܫܐ ܡܬܐܡܪܝܢ. ܒܝ̈ܫܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܚܝܒܝܢ ܠܠܘܛܬܐ. ܝܘܡܐ
ܕܝܢ ܕܠܘܩܒܠ ܗܢܘܢ ܕܥܒܕܝܢ ܡܝܬܪܘܬܐ. ܡܦܪ̈ܩܢܐ ܘܛܒ̈ܐ. ܐܦ ܐܪܡܝܐ ܗܟܝܠ
ܘܐܦ ܐܝܘܒ ܠܝܘܡܐ ܠܛܘ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܐܬܕܓܠܬ ܕܟܪܘܬܐ. ܘܢܩܒܘܬܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܠ ܕܡܬܝܠܕ ܗܘܐ. ܐܡܝܢܐ ܗܟܝܠ ܕܡܬܒܥܐ. ܗܘ ܙܢܐ ܘܥܠܬܐ
ܕܚܛܝܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܬܚܝܬ ܠܘܛܬܐ. ܘܠܐ ܗܘ ܝܘܡܐ܀

ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܐܝܘܒ ܡܛܠܬܗ: ܕܢܣܒܘܢܝܗܝ ܚܫܘܟܐ: ܠܐ ܢܗܘܐ ܒܝܘܡ̈ܬܐ
ܕܫܢܬܐ: ܐܦܠܐ ܢܬܡܢܐ ܒܝܘܡ̈ܬܐ ܕܝܪ̈ܚܐ. ܠܐ ܐܢܫ ܢܬܕܘܕ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܢܒܝܘܬܐ
ܐܡܝܪ̈ܢ ܡܬܡܠܠܢ. ܐܘ ܒܐܣܟܡܐ ܡܨܠܝܢܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܡܐ ܕܢܫܠܡ
ܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܟܠ ܝܘܡܐ ܕܙܒܢܐ. ܢܫܠܡ. ܘܢܬܦܣܩ ܡܢ ܗܢܐ ܕܢܬܡܢܐ ܒܝܘܡ̈ܬܐ
ܕܝܪ̈ܚܐ ܘܕܫܢ̈ܝܐ. ܡܐ ܕܦܐܫ ܪܕܝܐ. ܘܡܩܒܠ ܡܟܝܠ ܕܘܟܬܗ ܢܘܗܪܐ ܗܘ ܐܚܪܝܐ.
ܗܘ ܕܡܬܝܗܒ ܒܦܠܓܐ ܘܒܝܪܬܘܬܐ ܥܡ ܚܝܐ ܛܘܒܬܢܐ ܘܠܐ ܫܘܠܡ ܕܙܕܝܩ̈ܐ. ܗܘ ܕܡܢ
ܕܠܐ ܬܘܒ ܒܠܠܝܘܬܐ ܘܒܐܝܡ̈ܡܐ ܡܬܦܠܓܐ ܐܘ ܡܬܦܣܩܐ܀

ܘܐܦ ܗܢܐ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܕܩܐܡ ܕܒܗ ܗܫܐ ܐܝܬܝܢ. ܒܫܒܥܐ ܗܠܝܢ ܝܘܡ̈ܬܐ
ܡܬܗܦܟ ܥܠ ܢܦܫܗ. ܟܕ ܠܘ ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܟܠ ܚܕ ܡܢ ܝܘܡ̈ܬܐ.

jours, tant qu'ils sont appelés par rapport aux méchants, sont mauvais et dignes de malédiction ; et, tant qu'ils (sont appelés) par rapport à ceux qui pratiquent la vertu, (ils sont) salutaires et bons. Donc Jérémie et Job ont maudit le jour par l'intermédiaire duquel la masculinité est devenue mensongère et tout ce qui naissait était féminin. Ainsi par conséquent c'est le mode et la cause du péché qui sont sous la malédiction, et non pas le jour lui-même.

Que ce que Job dira du (jour) : *Que les ténèbres le prennent ! Qu'il ne soit plus dans les jours de l'année! Qu'il ne soit plus compté dans les jours des mois*[1] ! ne trouble personne. Car cela est dit d'une manière prophétique plutôt que (μᾶλλον ἤ) sous forme (σχῆμα) déprécatoire. Et en effet vraiment c'est quand ce siècle finira que tout jour qui appartient au temps se terminera et cessera d'être compté dans les jours des mois et des années, quand le cours (du temps) s'arrêtera et que la dernière lumière prendra dès lors sa place, (lumière) qui sera donnée en partage et en héritage avec la vie bienheureuse et sans fin des justes, laquelle ne sera plus partagée ou divisée en nuits et en jours.

Ce temps présent, où nous sommes maintenant, tourne aussi sur lui-même en sept jours, alors que chacun des jours n'est pas un autre et un autre et

1. Job, III, 6.

ܘܐܦܠܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܫܘܚܠܦܐ ܡܕܡ ܠܘܬܐ. ܡܢ ܗܘ ܐܚܪܢܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܚܕ ܟܠ ܐܝܬܘܗܝ
ܘܡܬܗܦܟ. ܫܒܥ * ܕܝܢ ܙܒܢܝܢ ܡܬܟܪܟ. ܗܘ ܟܕ ܡܛܐ ܕܝܢ ܠܣܘܦܐ ܠܬܚܘܡܐ ܘܫܠܐ
ܘܫܐܠ ܟܕ ܡܫܬܠܡ: ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܫܚܠܦܐܝܬ ܐܡܝܪܢ ܡܢ ܢܒܝܐ ܒܚܫܘܟܐ
ܢܬܛܫܐ. ܘܐܚܪܢܝܬܐ ܕܚܝܠܬܐ ܘܕܚܝܠܬܐ ܢܗܘܝܢ ܒܗ. ܡܛܠ ܕܚܝܠܬܗ ܕܕܝܢܐ.
ܫܡܥܝܢ ܠܗ ܓܝܪ ܠܐܫܥܝܐ ܕܐܡܪ. ܕܢܬܟܪܟܘܢ ܐܝܟ ܟܬܒܐ ܫܡܝܐ. ܘܟܠܗܘܢ
ܟܘܟܒܐ ܢܦܠܘܢ. ܐܝܟ ܕܢܦܠܝܢ ܛܪܦܐ ܡܢ ܓܦܬܐ. ܘܐܝܟ ܕܢܬܪܝܢ ܛܪܦܐ ܡܢ
ܬܐܬܐ. ܘܐܦ ܠܝܘܐܝܠ ܕܝܢ ܕܟܬܒ ܕܫܡܫܐ ܘܣܗܪܐ ܢܚܫܟܘܢ ܐܟܚܕܐ. ܘܟܘܟܒܐ ܠܐ
ܢܬܠܘܢ ܨܡܚܐ ܕܝܠܗܘܢ܀

ܐܬܐ ܕܝܢ ܢܗܝܪܐ: ܕܗܘ ܕܡܛܠ ܝܘܡܐ ܗܘ ܐܡܪ ܐܝܘܒ ܢܒܝܐܝܬ: ܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ
ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܒܐܣܟܡܐ ܕܠܘܛܬܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܒܬܪܟܢ. ܢܠܘܛܝܘܗܝ ܗܘ ܕܠܐܛ ܠܝܘܡܐ
ܗܘ. ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܠܡܟܒܫܘܗܝ ܗܘ ܪܒܐ ܘܠܡܫܥܒܕܘ. ܟܝܛܘܣ[1] ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ
ܟܝܛܘܣ ܗܘ ܪܒܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܠܐ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܗܘ ܚܘܝܐ ܩܕܡܝܐ. ܗܘ ܡܠܦܢܗ ܕܚܛܝܬܐ.
ܗܘ ܕܒܪܛܝܒܘܬܐ ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܝܠܢ ܐܝܟ ܛܘܪܢܘܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܥܠܛܬܐ

1. Mai, *Spicilegium romanum*, t. X, p. 203 : Ἀπὸ λόγου ργ′ (*sic*). Τίς δὲ ἔστιν το μέγα κῆτος, ἢ ὁ διάβολος ὁ ἀρχαῖος ὄφις τῆς ἁμαρτίας εἰσηγητὴς, ὁ τῇ ὑγρότητι τῶν ἡμετέρων ἡδονῶν ἐνδυναστεύσας, καὶ μετὰ πολλῆς ὅσης ἀδείας ἐννηξαμένος, καὶ ταύτῃ κῆτος γενάμενος; ὃν τότε, κατὰ Παῦλον, ὁ Κύριος ἀνελεῖ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ.

que l'un ne présente pas de différence par rapport à l'autre, mais alors qu'un seul est tous et qu'il tourne sept * fois, lui qui, en parvenant au terme et à la limite et en s'arrêtant quand il aura fini, sera caché dans les ténèbres, selon ce qui est dit différemment par les prophètes, et il s'y passera d'autres choses terribles et effrayantes à cause de la frayeur du jugement. Nous entendons, en effet, Isaïe qui dit : *Les cieux seront roulés comme un livre, et toutes les étoiles tomberont, comme les feuilles tombent de la vigne et comme les feuilles tombent du figuier*[1] ; et aussi Joël qui écrit : *Le soleil et la lune s'obscurciront ensemble, et les étoiles ne donneront pas leur éclat*[2].

Un signe clair du fait que, au sujet de ce jour, Job dit d'une manière prophétique des (paroles) semblables à celles que ceux-là (ont dites) sous forme (σχῆμα) de malédiction, c'est ce qu'il a dit ensuite : *Qu'il maudisse ce jour, celui qui maudit, celui qui doit dompter et asservir le grand poisson* (κῆτος)[3] ! Et quel est ce grand poisson (κῆτος), sinon le Calomniateur, *l'ancien serpent*[4], le docteur du péché, qui a exercé la tyrannie (τυραννίς) par l'humidité de nos désirs et y

1. Isaïe, XXXIV, 4. — 2. Joël, II, 10 ; III, 15. — 3. Job (LXX), III, 8. — 4. Apoc., XII, 9 ; XX, 2.

[illegible]

* L fol. 247 r° b.

a nagé avec beaucoup d'autorité et de sécurité (ἄδεια) et qui est ainsi devenu un grand poisson (κῆτος), que, selon la parole de Paul, *Notre-Seigneur exterminera alors par le souffle de sa bouche et anéantira par l'éclat de son avènement*[1], en disant également à ceux qui ont vécu dans les péchés : *Allez-vous-en, maudits, au feu éternel préparé pour le Calomniateur et pour ses anges*[2]? Ainsi par conséquent ce jour est dit maudit à cause de ceux qui y reçoivent la punition de la malédiction.

Et donc, ni Jérémie ni Job n'a été dans l'affliction et n'a maudit, lorsqu'il a été vaincu par suite d'une certaine pusillanimité (μικροψυχία) et d'un découragement vil et sans noblesse, et que, comme s'il blasphémait contre Dieu, il a prononcé une malédiction contre ce jour, mais, comme je l'ai dit, lorsqu'il déplorait mystérieusement la souffrance générale de la nature humaine et qu'il était dans l'affliction. Et c'est par là que cela est clair, par ce que Jérémie, avant de maudire le jour, a fait monter vers Dieu la louange de l'action de grâces. Il est écrit, en effet : *Chantez au Seigneur, louez-le, parce qu'il a délivré l'âme du malheureux de la main des méchants*[3]. Où * peut-on croire que le même et chante la louange de l'action de grâce et qu'il blasphème?

* L fol. 247 r° b.

Donc, après avoir nous-mêmes entendu cela, prions afin que Dieu soit

1. II Thess., II, 8. — 2. Matth., XXV, 41. — 3. Jér., XX, 13.

ܕܡܢ ܒܬܪ ܕܢܚܐ ܐܠܗܐ ܘܡܐܬܝܬܗ ܕܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܩܢܝܢܢ ܠܡܘܠܕܐ
ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܬܝܗܒ. ܘܡܩܒܠܢ ܚܝܠܬܢܘܬܐ ܘܫܪܝܪܘܬܐ ܡܢ ܗܕܐ ܕܥܒܕܝܢ ܡܢ
ܕܪܡܐ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܓܒܪܐ ܥܒܕܝܢܢ. ܐܠܐ ܟܠ ܡܕܡ ܕܐܢܬܘܬܐ ܢܫܝܐܝܬ ܘܕܡܠܐ
ܪܦܝܘܬܐ. ܟܕ ܪܦܝܘܬܐ ܝܕܥܝܢ ܕܡܫܬܡܥܐ. ܗܘ ܕܗܝܕܝܢ ܢܙܟܐ ܡܢ ܚܫܐ ܡܕܡ. ܫܒܩ
5 ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܐܡܪ ܡܢ ܣܓܝܐܬܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܢܬܒܥ ܠܡܬܦܢܝܘ: ܘܠܡܬܒܩܝܘ
ܕܡܢܘ ܐܝܬܝܢ: ܘܡܛܠ ܡܢܐ ܗܘܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܟܕ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܐܝܬܝܢ. ܗܘ
ܡܐ ܕܠܐ ܐܝܬܝܢ ܢܬܚܙܐ ܩܕܡ ܒܐܡܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܒܨܠܡܗ ܘܒܕܡܘܬܗ ܥܒܕܗ
ܠܒܪܢܫܐ. ܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܕܩܚ܀

miséricordieux pour nos péchés, nous qui, après la manifestation de Dieu et la venue de notre Sauveur le Christ et après avoir obtenu la naissance d'en haut et en avoir de nouveau reçu de la vigueur (εὐτονία) et de la force, ne faisons rien de mâle, mais tout ce qui est féminin et qui (est) plein de mollesse, étant
5 certain qu'on entend par « mollesse » qu'une passion nous vaincra complètement. Mais j'omets de parler de beaucoup. C'est pourquoi mettons nos soins à nous convertir et à considérer qui nous sommes et pour qui nous sommes venus à l'existence, de peur que, en étant autre chose, nous paraissions ce que nous ne sommes pas devant le tribunal (βῆμα) du Christ, qui *a fait l'homme à son*
10 *image et à sa ressemblance*[1]. A lui (soit) la louange dans les siècles! Ainsi soit-il!

Fin de (l'homélie) CVIII.

1. Cf. Gen., I, 26, 27.

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܬܫܥܐ

[illegible]

[illegible]

HOMÉLIE CIX

OU CINQUIÈME CATÉCHÈSE QUI FUT PRONONCÉE SELON LA COUTUME LE MERCREDI DE LA SEMAINE DE LA PASSION SAINTE.

C'est une habitude pour ceux qui font le service de la parole divine et de (son) commandement, et qui ont compris avec intelligence qui ils servent, étant donné ce qu'ils sont, et n'ont pas trahi[1] avec orgueil la (parole) : « Connais-toi toi-même », ou la (parole) : « Considère-toi toi-même », de ne pas se fier à ce qu'ils sont appelés et reçus (à cette charge) et (pourtant) de servir Dieu. Mais (ils ont coutume) de se renfermer plutôt (μᾶλλον) dans la modestie et la timidité et dans ce qui est humble, de ne dire aucunement ce qui (leur) vient à l'esprit ainsi simplement et ce qui leur paraît bon et de ne parler aucunement d'une manière désordonnée (ἀτάκτως) ou indéterminée ou inconsidérée (ἀνεξετάστως), mais de faire attention à celui-ci, (à savoir) à celui qui les a appelés et les a fait approcher, à celui qui les a envoyés, à celui qui (leur) a commandé, et d'avoir leurs yeux[2] qui ne soient pas hautains et qui ne s'égarent pas, en sorte qu'ils ne les promènent pas çà et là, mais

1. Litt. : « Bu auparavant ». Cf. προπίνω. — 2. Litt. : « Leur œil ».

ܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܠܒܘܢ. ܐܡܝܢܐ ܕܠܐ ܠܡܐ ܐܘ ܠܡܐ ܢܬܒܥܐ. ܐܠܐ ܕܢܗܘܘܢ ܡܒܥܒܥܝܢ
ܒܚܘܪܗܘܢ ܘܕܚܠܝܢ ܘܪܬܝܬܝܢ. ܘܫܐܠܝܢ ܕܠܡܢܐ ܡܬܬܒܥܐ ܠܗ ܠܠܫܢܐ
ܕܬܫܡܫ܀

ܗܟܢܐ ܡܘܫܐ ܗܘ ܪܒܐ ܟܕ ܫܡܥ ܗܘܐ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܕܬܐ ܗܫܐ ܐܫܕܪܟ ܠܘܬ ܦܪܥܘܢ ܡܠܟܐ
5 ܕܡܨܪܝܢ: * ܘܬܦܩ ܠܥܡܝ ܕܒܢܝ ܐܝܣܪܐܝܠ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܡܩܕܡܐܝܬ
ܦܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܡܢܘ ܐܢܐ ܕܐܙܠ ܠܘܬ ܦܪܥܘܢ ܡܠܟܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܬܐܠܨ
ܗܘܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܠܗܝܢ ܕܐܬܦܩܕ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܕܒܗ ܕܐܦ ܒܗ
ܒܢܟܦܘܬܐ[1] ܠܗܝ ܕܡܫܘܚܬܐ ܡܝܩܪ ܗܘܐ: ܟܕ ܝܕܥ ܛܒ ܗܘܐ ܕܥܕܠܐ ܐܝܬܝܗ: ܗܝ
ܕܒܟܠ ܕܘܟ ܠܒܪ ܡܢ ܬܚܘܡܐ ܢܡܘܣܝܐ ܢܥܒܪ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܟܕ ܡܒܣܪ ܗܘܐ ܒܢܦܫܗ
10 ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܒܨܒܥܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܗܘ ܠܗ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܐ ܐܢܐ ܐܙܠ ܠܘܬ ܒܢܝܐ
ܕܐܝܣܪܐܝܠ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܐܠܗܐ ܕܐܒܗܝܟܘܢ ܫܕܪܢܝ ܠܘܬܟܘܢ. ܟܕ ܐܢܐ ܒܝ ܚܐܪ
ܐܢܐ. ܡܬܦܫܩ ܐܢܐ ܐܡܪ. ܕܝܠܝ ܐܢܐ ܒܗ ܠܡܐܡܪ ܐܢܐ ܠܘܬ ܟܠܗ ܗܢܐ ܥܡܐ. ܐܠܗܐ
ܕܐܒܗܝܟܘܢ ܫܕܪܢܝ ܠܘܬܟܘܢ. ܬܩܠ ܐܢܐ ܠܡܚܝܠܘܬܝ ܕܝܠܝ ܠܘܩܒܠ ܪܒܘܬܐ ܕܡܠܐ
ܗܠܝܢ ܕܦܩܝܕ ܐܢܐ ܠܡܐܡܪ. ܘܛܒ ܡܬܕܚܠ ܐܢܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܚܕܐ ܗܢܘܢ ܘܠܘܬܗ

1. L *in margine* : ܒܢܟܦܘܬܐ.

qu'ils soient immobiles dans leur regard, qu'ils craignent et tremblent et qu'ils s'interrogent pourquoi il est demandé à (leur) langue de faire ce service.

C'est ainsi que le grand Moïse, lorsqu'il entendait Dieu (dire) : *Viens* 5 *maintenant, je t'enverrai vers Pharaon, roi d'Égypte,* * *et tu feras sortir mon peuple, les enfants d'Israël, du pays d'Égypte*[1], disait d'abord : *Qui suis-je pour aller vers Pharaon, roi d'Égypte*[2]? Mais, comme il était contraint d'accomplir ce qui (lui) avait été ordonné, il obéissait, parce que par la modestie[3] même il honorait ce qui est modéré, sachant bien qu'il y a reproche à dépasser 10 partout les bornes légitimes; et ensuite, faisant peu de cas de lui-même et se montrant lui-même du doigt pour ainsi dire, il disait : *Voici que, moi, j'irai vers les enfants d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous*[4]. « Lorsque, moi, je me regarde, je suis embarrassé, dit-il, moi qui vais dire moi-même à tout ce peuple : *Le Dieu de vos pères m'a envoyé* 15 *vers vous*[5]; je pèse ma faiblesse en comparaison de la grandeur des paroles que j'ai l'ordre de dire, et je suis bien épouvanté. Et en effet aussitôt ceux vers

* L fol. 247 v° a.

1. Ex., III, 10. — 2. Ex., III, 11. — 3. Note marginale de L : Par la timidité. — 4. Ex., III, 13. — 5 Ex III, 13.

ܢܐܡܪܘܢ ܠܝ ܛܒ ܕܠܘܬܗܘܢ ܐܙܠ ܐܢܐ. ܐܠܗܐ ܕܐܒܗܝܢ ܐܡܪ ܐܢܬ ܐܘ ܗܘ ܕܫܕܪܟ
ܠܘܬܢ. ܡܟܝܠ ܡܢܐ ܫܡܗ. ܐܡܪ ܠܢ. ܡܢܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܘܗܝܕܝܢ ܟܕ ܝܠܦ ܗܘ ܡܐ
ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ: ܘܗܘ ܕܠܡܫܡܥ ܥܫܩ ܗܘܐ ܐܦ ܠܗ ܠܡܫܡܥ. ܒܚܟܝܡܘܬܐ ܠܘܬ
ܗܘ ܕܘܠܐ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܘܡܘܫܐ ܗܟܢ ܗܘܐ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܐܦܠܐ ܗܕܐ ܗܝ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܒܕܟܝܘܬܐ ܕܗܘܢܐ ܐܫܬܘܕܥܘܗܝ
ܠܐܠܗܐ: ܟܡܐ ܟܝܬ ܕܐܦ ܠܡܡܠܠܘܬܐ ܘܡܡܠܠܐ ܕܥܡܗ ܐܬܡܨܝ: ܟܕ ܠܐܕܢܐ ܘܠܣܦܘܬܐ
ܘܟܕ ܚܛܝܬܐ ܣܟܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܚܘܝܬ ܩܕܡ ܠܟܘܢ: ܠܡܣܟܠܘܬܐ ܕܝܘܡܐ ܩܕܝܫܐ ܗܢܐ
ܕܩܐܡ: ܟܕ ܠܬܚܬ ܟܦܝܦ ܦܪܨܘܦܝ ܐܡܪ ܗܘܝܬ ܠܗ: ܠܓܡܪ ܠܐ ܒܦܘܡܐ: ܡܪܚܘܬܐ
ܓܝܪ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ: ܐܠܐ ܕܝܢ ܒܠܒܐ ܕܡܛܫܝ ܘܒܗܬ ܕܢܐܡܪ ܡܢܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ:
ܡܬܠܒܒ ܕܝܢ ܒܗ ܒܗܝ ܕܫܬܝܩ ܗܘܐ ܠܡܩܥܐ. ܕܗܠܝܢ ܡܢܐ ܢܫܡܥܘܢ.
ܐܦ ܓܝܪ ܒܫܡܟ ܡܬܟܢܫܝܢ. ܘܗܝܕܝܢ ܒܗ ܗܝܕܝܢ ܫܪܝܪܐ[1] ܕܫܡܥ ܗܘܝܬ ܚܕ ܩܠܐ
ܡܢ ܩܠܐ ܩܕܝܫܐ ܕܢܦܩܐ ܗܘܬ: ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܓܘܝܬܐ ܗܠܝܢ ܥܡܝܩܬܐ ܕܥܘܡܩܬܐ
ܘܟܣܝܬܐ ܕܒܝܬ * ܩܘܕܫܐ ܢܦܩܐ ܗܘܬ: ܘܠܐ ܡܢ ܡܡܠܠܗ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܕܐܦ
ܕܡܘܫܐ: ܕܟܝܪ ܐܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܒܗ ܫܪܝܪܐܝܬ ܐܢܐ ܠܝ: ܘܠܐ ܐܬܕܟܪ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ

* L, fol. 247 v° b.

1. L *in margine* : ܐܬܪܘܝܬ ܒܗ.

qui je vais me diront très bien : C'est le Dieu de nos pères, dis-tu, ô toi, qui t'a envoyé vers nous? Par conséquent dis-nous *quel est son nom. Que leur dirai-je*[1]? » Et alors, après que (Moïse) eut appris ce qu'il fallait dire et ce qu'il pouvait à peine entendre lui-même, il se portait prudemment à ce qu'il lui fallait faire. Et Moïse (agissait) ainsi.

Quant à moi, lorsque je ne peux pas même ceci, (à savoir) connaître Dieu purement par l'esprit, à plus forte raison obtenir aussi (son) langage et sa conversation, et lorsque le péché ferme (mes) oreilles et mes lèvres, après que je vous ai montré précédemment la signification même de ce saint jour présent, je lui disais, le visage penché en bas, pas du tout avec la bouche — car cela semblait audacieux — mais avec le cœur qui se cache et a honte de dire : *Que leur dirai-je*[2]? et (qui) s'enhardit par son silence même[3] à crier, (je lui disais) : Ceux-ci, qu'entendront-ils? et en effet c'est en ton nom qu'ils seront réunis; et alors à la vérité, alors je me suis figuré que j'entendais parler une des voix sacrées, qui sortait des parties intérieures profondes et cachées * du sanctuaire et non pas du langage de Dieu, comme (c'était le cas) de Moïse aussi. Je me souviens, en effet, en vérité je me souviendrai,

* L, fol. 247 v° b.

1. Ex., III, 13. — 2. Ex., III, 13. — 3. Litt. : « Par cela même qu'il était silencieux ».

ܙܘܝܚܐ ܘܡܫܒܚܬܐ ܘܡܡܩܠܣܢ ܒܗܘܢ ܕܡܬܪܘܪܒܝܢ ܒܣܪܝܩܘܬܐ. ܙܠ ܐܘܕܥ. ܠܗܕܐ
ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܘܒܫܡܗ̈ܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܚܕ ܗܘ ܡܪܝܐ: ܚܕܐ ܗܝܡܢܘܬܐ:
ܚܕܐ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܐܦ ܚܕܐ ܗܘܝܐ ܗܝ ܟܪܘܙܘܬܐ. ܘܠܐ ܐܚܪܬܐ
ܘܐܚܪܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܝ ܕܬܬܐܡܪ ܚܕܬܐ ܐܘ ܢܘܟܪܝܬܐ. ܠܐ ܗܘܬ. ܘܠܐ ܡܢ
ܩܛܝܓܘܪܝܐ ܡܚܪܪܐ. ܐܠܐ. ܐܦ ܡܬܚܝܒܢܝܬܐ ܐܦ ܠܚܣܕ̈ܐ ܪܘܪ̈ܒܐ ܢܦܠܐ. ܐܘ ܠܐ
ܝܕܥ ܐܢܬ ܕܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܠܩܘܪܝܢܬܝ̈ܐ ܕܦܬܝܚ ܗܘܐ ܣܓܝ ܦܩܗܘܢ ܠܘܬ ܣܪܝܩܘܬܐ. ܘܡܢ
ܫܠܝܚ̈ܐ ܕ̈ܓܠܐ ܡܬܛܠܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗܪܐ ܘܠܗܪܐ. ܟܕ ܬܘܒ ܡܬܪܨ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܢ ܡܢ
ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܬܐ. ܐܚܪܢܐ ܝܫܘܥ ܡܟܪܙ ܗܘ ܕܠܐ ܐܟܪܙܢ. ܐܘ ܪܘܚܐ ܐܚܪܢܐ ܢܣܒܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܗܘ ܕܠܐ ܢܣܒܬܘܢ. ܐܘ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܗܘ ܕܠܐ ܩܒܠܬܘܢ. ܫܦܝܪ ܡܣܝܒܪܝܢ ܗܘܝܬܘܢ.
ܐܦ ܓܝܪ ܙܒ̈ܢܝܢ ܤܓܝ̈ܐܢ. ܠܡܐܡܪ ܡܕܡ ܚܕܬܐ ܡܪܗܒ ܐܢܫ ܠܗ. ܠܐ ܗܘܐ
ܐܦ ܪܘܚܐ ܐܚܪܢܐ ܒܪܐ ܘܡܠܦ: ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܗܘ ܕܝܗܒ ܠܟܠܢܫ ܥܘܬܪܐܝܬ
ܝܗܒ. ܘܐܦ ܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܦܣܥ.
ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܬ ܐܢܐ. ܬܘܒ ܟܕ ܠܬܚܬ ܐܪܟܢܬ ܐܦ̈ܝ ܣܓܝ ܝܬܝܪ ܐܘ ܡܢ
ܩܕܡ: ܘܡܕܡ ܠܐ ܡܨܐ ܐܢܐ ܕܐܡܪ ܐܝܢܐ ܐܢܫ ܐܝܬܝ

sans m'enorgueillir, de l'une de ces (voix) magnifiques, lesquelles se moquent et s'amusent de ceux qui s'enorgueillissent pour rien : « Va, fais connaître la Trinité même par les faits et par les noms. En effet, s'*il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême*[1], il y aura absolument (πάντως) aussi une seule et même prédication, et il n'y en aura pas une autre et une autre, de telle sorte que celle qu'on dira être une chose nouvelle ou insolite n'est pas du tout exempte d'accusation (κατηγορία), mais que condamnée elle tombe aussi sous de grands reproches. Ou bien ne sais-tu pas que Paul, lorsqu'il corrigeait de nouveau les Corinthiens dont le palais était grand ouvert devant les vanités et qui étaient égarés çà et là par de faux apôtres, disait : *Car à la vérité, si celui qui vient prêche un autre Jésus que nous n'avons pas prêché, ou* (*si*) *vous recevez un autre Esprit que vous n'avez pas reçu ou un Évangile* (Εὐαγγέλιον) *que vous n'avez pas embrassé, vous le supportiez bien*[2]? Quoique, en effet, quelqu'un se lance souvent pour dire quelque chose de nouveau, ce n'est pas davantage un autre Esprit qu'il créera et qu'il enseignera — car c'est le même que donne celui qui donne à tous abondamment — et il ne va pas non plus au-dessus de l'Évangile (Εὐαγγέλιον). »

Et, en entendant cela, après avoir de nouveau penché le visage en bas beaucoup plus qu'auparavant — et je ne peux pas (dire) quel homme je suis —

1. Éph., IV, 5. — 2. II Cor., XI, 4.

ܐܢܐ ܐܡܪ ܗܘܝܬ. ܕܙܕܩ ܠܝ ܕܠܗ̇ ܗ̇ܝ ܠܗ̇ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܟܪܙ. ܘܝܕܥ ܐܢܐ. ܘܒܡܠ̈ܬܐ
ܡܦ̈ܣܩܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܡܠܝܠܘܬܐ ܩ̈ܠܠܐ ܕܓܐܘܡܛܪܝܐ: ܒܗܘܢ ܒܗ ܒܗܘܢ ܒܕܘ̈ܓܡܛܐ
ܐܣܘܪ. ܡܬܒܥܐ ܐܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܐܫܪܐ ܒܗ ܒܟܪܘܙܘܬܐ. ܠܝܬ ܠܝ. ܫܡ̈ܘܥܐ
ܓܝܪ ܠܡܠܬܟ ܕܢܗܘܘܢ: ܕܠܐ ܡܢ ܚܕܐ ܐܘ ܬܪ̈ܬܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܬܡ̈ܪܝ
ܠܐܦܝܡ ܡܝܬܪ. ܒܟܠܗܘܢ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܝܢ. ܗܢܝܢ ܕܒܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܫ̈ܟܝܚܬܐ ܘܡ̈ܚܫܒܬܐ
ܕܟܬܒܐ * ܕܢܫܝܒ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܝܡܐ ܫܦܝܥܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܠܘܬܟ. ܗܢܐ ܕܒܨܠܘ̈ܬܝ
ܠܡܬܪܓܫܘ ܠܝ ܕܢܡܛܦ ܐܢܐ ܢܛܦܬܐ ܚܕܐ ܐܡܛܐ. ܘܢܗܘܐ ܢܗܪܐ ܪܒܐ. ܘܬܬܦܫ ܡܢ
ܣܦ̈ܘܬܐ ܕܪ̈ܕܝܬܐ ܕܢܚܠܐ ܝܒܝܫܐ ܕܝܠܝ ܘܬܬܦܫ܀

ܘܐܦ ܥܠ ܗܕܐ ܬܘܒ ܐܡܪܐ. ܕܫܡܥ ܐܢܐ ܡܬܚܙܐ[1] ܗܘܐ ܠܝ. ܕܗܟܢܐ ܐܢܬ ܐܠܝܨ
ܘܟܦܢܐ ܡܚܫܒ ܐܢܬ ܒܟܦܢܐ ܗܘ ܕܥܠ ܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗ̈ܝܬܐ: ܐܦ ܟܕ ܦܬܘܪ ܥܬܝܪ ܡܣܝܡ
ܩܕܡܝܟ ܡܬܛܝܒܐ. ܒܠܚܘܕ ܐܝܕܟ ܠܡܦܫܛܘ ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܬ: ܘܠܡܩܪܒܘ ܠܦܘܡܟ
ܡܐܟܘܠܬܐ. ܠܐ ܫܡܥ ܐܢܬ ܠܡ̈ܠܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܦܩ̈ܕܢ ܠܟ: ܦܬܚ ܥܝ̈ܢܝܟ ܘܣܒܥ
ܠܚ̈ܡܐ. ܕܐܝܟ ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܚ̈ܡܐ ܕܬܘܪܣܝܐ ܗܘ ܡܬܝܕܥܢܝܐ. ܕܒܬܐܘܪܝܐ

* L fol. 248 rº a.

1. L *in margine* : ܡܣܬܒܪ ܗܘܐ.

et en priant, en suppliant et en réfléchissant, je disais : J'ai conscience qu'il me faut prêcher la même Trinité et je sais la renfermer dans les mêmes dogmes au moyen de termes plus définis que les minuties (λεπτολογία) de la géométrie (γεωμετρία). Mais ceci, (à savoir) par où je commencerai dans la prédication, il m'est impossible (de le dire). Les auditeurs, en effet, aiment que ta parole consiste non pas en une ou deux (considérations) prises parmi celles qui ont déjà été exposées, mais magnifiquement encore en toutes les nombreuses découvertes et pensées du Livre * inspiré par Dieu, comme une mer débordante de la grâce qui (est) chez toi. Puissé-je obtenir par ma prière[1] que (Dieu) m'en fasse tomber une goutte, et qu'elle devienne un grand fleuve, et qu'elle se répande et déborde par-dessus les rives de mon torrent (qui est) à sec !

Bien plus, à ce sujet encore, il me semblait entendre : « Es-tu ainsi dans le besoin et souffres-tu de la faim qui (porte) sur la science des choses divines? Alors qu'une table abondante est servie devant toi, ne peux-tu pas seulement étendre ta main et présenter un aliment à ta bouche? N'entends-tu pas les paroles sacrées qui te commandent : *Ouvre tes yeux, et rassasie-toi de pains*[2]? Car tels sont les pains de la nourriture intellectuelle, qui se mangent par la contemplation (θεωρία) des yeux de l'esprit, de même que par la bouche.

* L fol. 248 rº a.

1. Litt. : « Moi qui prie ». — 2. Prov., xx, 13.

ܕܟܬ̈ܒܐ ܗܠܝܢ ܕܒܐܪܒܥܬܐ ܡܬܐܡܪ̈ܝܢ܀ ܐܝܟ ܙܢܐ ܕܒܫܘܫܛܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ. ܫܐܠܬ ܘܠܐ
ܢܣܒܬ܀ ܒܥܝܬ ܘܠܐ ܐܫܟܚܬ. ܢܩܫܬ ܘܠܐ ܦܬܚܬ܀ ܡܢ ܗܠܝܢ ܓܝܪ܇ ܐܘ ܘܠܐ
ܡܕܡ ܥܒܕܬ܀ ܐܘ ܟܕ ܥܒܕܬ ܠܗ ܙ̇ܕܩܐܝܬ ܥܒܕܬ. ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܒܨܝܪ ܐܦ ܥܕܟܝܠ ܐܢܬ.
ܠܡܢܐ ܒܐܠܨܐ ܗܘܝܬ ܘܦܬܝܘܬܐ ܪܒܬܐ ܐܝܬ. ܠܡܢܐ ܡܣܟܢ ܐܢܬ ܒܥܘܬܪܐ ܣܓܝܐܐ. ܠܐ
ܠܪܘܚܩܐ ܬܐܙܠ. ܩܪܝܒܐ ܗܝ ܠܟ ܡܠܬܐ ܒܦܘܡܟ. ܘܒܠܒܟ܀ ܐܡܪ ܒܕܘܟ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ.
ܡܢܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܕܟܪܬ ܥܒܕ ܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܗܝ ܕܡܛܠ ܬܠܝܬܝܘܬܐ
ܚܕ ܐܘܣܝܐ. ܒܬܪ ܓܝܪ ܕܐܫܬܕܪ ܡܘܫܐ ܠܐܝܓܘܦܛܘܣ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ:
ܘܡܫܐܠ ܗܘܐ ܕܡܢܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ܀ ܐܬܒܩܐ ܒܣܘܟܠܐ ܕܒ̈ܢܬ ܩ̈ܠܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܬܐܡܪ ܠܗ. ܚܘܪ. ܐܣܬܟܠ. ܒܨܝ. ܘܬܦܓܥ ܒܗ ܒܢܘܗܪܐ ܐܦ̈ܝܢ܀

ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ ܪܚܡܬ ܐܢܫܐܝܬ ܐܟܚܕܐ ܘܦܐܝܐ ܐܠܗܐܝܬ܀ ܪܗܛܬ ܒܬܪܥܝܬܐ
ܒܠܚܘܕ ܠܘܬ ܒ̈ܢܬ ܩ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܓ̈ܠܝ ܠܡܘܫܐ. ܘܩܕܡ ܕܐܦܓܥ: ܐܘ
ܐܣܘܪ ܒܗܝܢ ܠܗܘܢܝ܀ ܩܕܡ ܦܓܥ ܒܝ ܢܘܗܪܐ. ܗܘ ܕܒܗܘ. ܬܘ ܐܢܬܘܢ ܐܫܬܘܬܦܘ
ܠܝ: ܘܐܬܢܗܪܘ ܥܡܝ܀ ܘܢܦܩܝܢ ܒܡܓܠܝܬܐ ܠܓܠܝ̈ܢܐ ܗܠܝܢ ܕܒܓܘܝܗܝܢ
ܒܛܢܢ ܠܬܐܘܠܘܓܝܐ ܗܘܝܐ. ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܗܟܢܐ܀

Quoi! As-tu demandé, et n'as-tu pas reçu? As-tu cherché, et n'as-tu pas trouvé? As-tu frappé, et ne t'ai-je pas ouvert[1]? De cela, en effet, ou bien tu n'as rien fait, ou bien, lorsque tu as fait (quelque chose), tu ne l'as pas fait comme il faut. Cependant pourquoi donc es-tu encore dans le besoin? Pourquoi es-tu à l'étroit avec toute cette large place? Pourquoi es-tu pauvre avec une grande richesse? Ne t'en va pas au loin; *la parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur*[2], dit quelque part l'Esprit saint. Avec ce que tu t'es rappelé, fais une instruction parfaite sur la Trinité consubstantielle (ὁμοούσιος). En effet, après que Moïse eut été envoyé en Égypte vers les Israélites et qu'il interrogeait : *Que leur dirai-je*[3]? fais attention à la teneur des expressions divines qui lui ont été dites, considère, comprends, recherche, et tu rencontreras la lumière elle-même. »

Et, après que cela eut été dit d'une manière à la fois charitable (φιλανθρώπως) et qui convient à Dieu (θεοπρεπῶς), j'ai couru — en esprit seulement — vers les paroles qui avaient été révélées à Moïse; et, avant de les rencontrer ou d'y plonger mon intelligence, c'est la lumière qui me rencontre la première. Venez, vous-mêmes vous associer à moi et soyez éclairés avec moi, et produisons en public les révélations qui au-dedans d'elles-mêmes sont grosses de théologie (θεολογία). Elles sont ainsi.

1. Cf. Matth., VII, 7-8; Luc, XI, 9-10. — 2. Deut., XXX, 14. — 3. Ex., III, 13.

* L fol. 248 r° b.

ܐܡܪ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܠܡܘܫܐ. ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܡܪ. ܗܟܢܐ * ܬܐܡܪ ܠܒܢܝ̈ܐ
ܕܐܝܣܪܝܠ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܕܪܢܝ ܠܘܬܟܘܢ. ܐܡܪ ܕܝܢ ܬܘܒ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܡܘܫܐ.
ܗܟܢܐ ܬܐܡܪ ܠܒܢܝ̈ܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܐܒܗ̈ܝܟܘܢ. ܗܘ ܐܠܗܐ ܕܐܒܪܗܡ.
ܘܗܘ ܐܠܗܐ ܕܐܝܣܚܩ. ܘܗܘ ܐܠܗܐ ܕܝܥܩܘܒ ܫܕܪܢܝ ܠܘܬܟܘܢ. ܗܠܝܢ ܡܫܡܠܝܬܐ
ܬܐܘܠܘܓܝܐ ܕܝܠܗ̇ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܢܗܝܪܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܩܕܡܝܬ 5
ܓܝܪ ܡܟܢܫܐܝܬ ܡܚܘܐ ܠܗ. ܗܘ ܚܕ ܘܓܘܢܝܐ ܕܐܘܣܝܐ ܘܕܐܠܗܘܬܐ ܕܬܠܬܝܗܘܢ
ܩܢܘ̈ܡܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ. ܗܟܢܐ ܬܐܡܪ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܕܪܢܝ ܠܘܬܟܘܢ. ܘܬܘܒ ܡܢ ܩܪܝܒ
ܘܐܟܚܕܐ. ܗܟܢܐ ܬܐܡܪ. ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܐܒܗ̈ܝܟܘܢ ܫܕܪܢܝ ܠܘܬܟܘܢ. ܗܘ ܓܝܪ
ܐܝܬܘܗܝ[1]. ܫܡܐ ܡܚܘܝܢܐ ܕܐܝܬܝܘܬܐ[2] ܘܗܘܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܕܐܘܣܝܐ ܕܝܢ ܡܢ ܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܬܟܢܝܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܓܠܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܣܒܪ. ܕܐܚܪܢܐ ܘܢܘܟܪܝܐ 10
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܠܒܪ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܒܗ̈ܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܐܝܟ ܐܟܚܕܐ. ܟܕ
ܠܐ ܡܕܡ ܡܢ ܦܣܩ ܐܘ ܡܢ ܒܡܨܥܬܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܦܩܕ ܠܡܐܡܪ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܫܕܪܢܝ. ܐܠܗܐ ܕܐܒܗ̈ܝܟܘܢ܀

ܡܢܐ ܗܟܝܠ. ܒܗܕܐ ܠܘܬ ܢܩܘܡ: ܘܢܣܒܪ ܒܚܕ ܩܢܘܡܐ ܘܦܪܨܘܦܐ: ܠܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ:

1. L *in margine* : Ων. — 2. L *in margine* : ܐܘܣܝܐ.

L fol. 248 r° b.

*Dieu dit à Moïse. Je suis celui qui est. Et il dit: C'est ainsi que * tu diras aux enfants d'Israël : Celui qui est m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : C'est ainsi que tu diras aux enfants d'Israël : Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous*[1]. Ces (paroles) sont une théologie (θεολογία) très parfaite et très lumineuse de la Trinité sainte. En effet, il y a en premier lieu (τάξις) d'une manière collective ce qui est un et commun dans l'essence (οὐσία) et dans la divinité des trois hypostases; car il a dit : *C'est ainsi que tu diras : Celui qui est m'a envoyé vers vous*[2]; et encore, tout aussitôt et ensemble : *C'est ainsi que tu diras : Le Seigneur, le Dieu de vos pères, m'a envoyé vers vous*[3]. En effet, « il est » est un mot qui montre l'existence[4] et l'être, et il est certain pour tous que l'essence (οὐσία) est nommée d'après ce qui est (ὄν). C'est donc afin que personne ne se figure que « celui qui est » est autre que le Dieu des patriarches et lui est étranger (ξένος) qu'il a joint les (paroles) ensemble, lorsqu'il n'a absolument rien retranché ou intercalé, mais lorsqu'il a ordonné de dire : *Celui qui est m'a envoyé, le Dieu de vos pères.*

Quoi donc! Nous en tiendrons-nous là et nous figurerons-nous « celui qui est », le Dieu des patriarches, en une seule hypostase et personne

1. Ex., III, 14-15. — 2. Ex. III, 14. — 3. Ex., III, 15. — 4. Note marginale de L: L'essence (οὐσία).

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * L fol. 248 v° a.
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

(πρόσωπον) — que la personne (πρόσωπον) aussi, en effet, soit mentionnée pour l'explication de ce qui est en question — sans considérer que, quand il s'agit de celui qui est sans corps, ni la forme extérieure (σχῆμα) ni la délimitation, qui (existent) lorsqu'il s'agit des corps, ne sont associées en même 5 temps à l'indication de la personne (πρόσωπον)? Mais si (Dieu) voulait que telle fût cette opinion et que la divinité fût limitée à une seule hypostase selon l'obscurité et la petitesse d'esprit (μικρολογία) des Juifs, lorsque la vérité ne se présentait pas pour lui d'une manière différente, après avoir dit : *Celui qui est,* et *: Le Dieu de vos pères,* il n'avait pas besoin d'ajouter autre chose [1]. Que 10 s'il se proposait de faire aussi mention des patriarches nominativement, parce qu'il attirait les futurs auditeurs à * l'amour de Dieu et à la perfection de leurs premiers pères, il lui fallait dire ensuite : « Le Dieu de vos pères Abraham et Isaac et Jacob. »

* L fol. 248 v° a.

Maintenant, en faisant connaître très clairement la distinction et la « non-15 confusion », et en même temps l'égalité d'honneur (ἰσοτιμία) et la « non-différence » en quoi que ce soit des trois hypostases, c'est avec grand soin qu'il dit ensuite, et en faisant connaître et en montrant bien tout [2] : *Le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob* [3].

1. Litt. : « D'une autre addition ». — 2. Litt. : « Avec toute l'indication et avec beaucoup de déclaration ». — 3. Ex., III, 15.

1. L ܡܪܘܡܐ (*sic*). — 2. L ܘܡܬܚܫܢܘܬܐ. Voir fragment grec dans J. C. Wolf, *Anecdota graeca*, t. III, Hamburgi, 1723, p. 145 : Ἀπὸ λόγου ρθʹ. Καὶ Αἰγύπτου μὲν τὴν ἡγεμονίαν τῆς συνέσεως ἆθλον δεξάμενος, τὸν δὲ ὁμόφυλον αὐτῷ δῆμον τὸν Ἰσραὴλ ὑπερόριον ἐκεῖ μεταστάντα, λιμοῦ φυγύδα, πλουσίως εκθρέψας, καὶ οἷα δὴ πολίτην τὸν ξένον, καὶ πάλιν προαγορευσας αὐτῷ τὴν ἐπὶ τὴν γῆν πατρῷαν ἐπάνοδον.

En effet, s'il n'en était pas ainsi et (si) aussi ces (notions) de théologie (θεολογία) ne s'arrêtaient pas à la Trinité seulement, il fallait ajouter : « Et le Dieu de Joseph ». (Joseph) était, en effet, lui aussi, celui qui lui est cher depuis les langes, qui a dépassé ses premiers pères par les vertus, qui par la chasteté (opposée) à la flamme de l'adultère a pris part au combat, au point de vouloir endurer de nombreuses morts, auxquelles il aurait suffi aussi, plutôt que servir une seule fois les (mauvais) désirs, et qui était poussé par Dieu, était rempli de la sagesse d'en haut, connaissait les secrets, faisait savoir d'avance ce qui devait (arriver) et comme s'il regardait les faits eux-mêmes, qui avait reçu la première dignité de l'Égypte en récompense de sa sagesse, et (qui) a nourri copieusement le peuple de sa famille, Israël, lequel en dehors des frontières de son pays y avait immigré en fuyant la famine, et (a nourri) cet étranger (ξένος) à la ressemblance d'un concitoyen, et lui a prédit encore (son) retour dans le pays de ses pères. Pourquoi donc a-t-il passé sous silence celui qui est si renommé et (si) illustre? Car Dieu était aussi son Dieu, de même que celui d'Abraham et d'Isaac et de Jacob, à cause de la familiarité qui (vient) de l'amour de Dieu (φιλόθεια) et qui (résulte) du reste

ܕܓܡܝܪܘܬܐ. ܟܒܪ ܕܝܢ ܗܘ ܚܕ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܠܡܐܡܪ ܪܚܡܬܗ[1] ܕܐܠܗܐ. ܘܓܡܝܪܘܬܐ
ܓܢܣܢܐܝܬ. * ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܪ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܡܪ ܗܘܐ.
ܗܘ ܕܪܥܐ ܠܐܝܣܪܝܠ ܨܘܬ. ܗܘ ܕܡܕܒܪ ܐܝܟ ܕܠܥܢܐ ܠܝܘܣܦ. ܗܟܢܐ ܐܠܗܘܗܝ
ܗܘܐ ܐܠܗܐ. ܐܦ ܐܠܗܗ ܕܝܘܣܦ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܡܕܡ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܕܗܘ ܐܠܗܗ ܕܐܒܪܗܡ
ܘܗܘ ܐܠܗܗ ܕܐܝܣܚܩ ܘܗܘ ܐܠܗܗ ܕܝܥܩܘܒ: ܘܡܢܝܢܐ ܠܬܠܬܐ ܐܣܝܟܗ ܠܡܢܝܢܐ.
ܡܡܠܠܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܘܬ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܘܚܣܝܢܐ ܝܬܝܪ ܚܬܝܬܬܐ. ܘܠܐ ܡܥܗܕܢܘܬܐ
ܦܫܝܛܬܐ ܕܐܒܗܬܐ ܩܕܡܝܐ܀

ܐܦ ܗܝ ܕܝܢ ܬܘܣܦܬܐ ܗܝ ܕܐܪ̈ܬܪܐ[2] ܗܠܝܢ ܕܡܬܬܣܝܡܝܢ ܩܕܡ ܫܡܗ̈ܐ.
ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܘܪܒܬܐ ܛܒ ܕܗܠܝܢ ܥܒܕܐ ܠܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܐܠܗܐ ܕܐܒܪܗܡ
ܘܐܠܗܐ ܕܐܝܣܚܩ ܘܐܠܗܐ ܕܝܥܩܘܒ: ܐܠܐ ܥܠ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܚܦܝܛܘܬ: ܗܘ
ܐܠܗܐ ܕܐܒܪܗܡ: ܘܗܘ ܐܠܗܐ ܕܐܝܣܚܩ: ܘܗܘ ܐܠܗܐ ܕܝܥܩܘܒ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܘܕܥ ܨܠܡܐ
ܡܬܚܡܐ ܘܡܦܪܫܐ ܘܕܝܠܝܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܩܢܘ̈ܡܐ. ܘܕܐܝܬ ܠܗ ܟܕ ܠܐ

1. L ܪܚܡܬܗ. — 2. L *in margine* : ܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܐܝܬ ܗܘ̈ܦܟܐ ܙܥܘܪ̈ܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܐܪ̈ܬܪܐ ܐܘ ܗܕܡ̈ܐ. ܘܡܬܬܣܝܡܝܢ ܩܕܡ ܫܡܗ̈ܐ. ܘܒܗܢܐ ܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ ܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܘܐܦ ܕܝܢ ܐܢܢܩܐ ܡܛܠ ܗܢܐ ܣܡܢ ܚܠܦܝܗܘܢ ܩܕܡ ܫܡܐ ܗ̇ܘ ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢܢ: ܗ̇ܘ ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܥܡ ܫܡܗ̈ܐ ܡܬܬܣܝܡ ܡܚܘܐ. ܕܨܒܘ̈ܬܐ ܕܡܬܝܕܥܢ ܒܫܡܗ̈ܐ ܩܢܘ̈ܡܐ ܡܬܚܡ̈ܐ ܘܦܪ̈ܝܫܐ ܕܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܕܡ. ܘܠܐ ܓܘ̈ܢܝܬܐ.

de la perfection — et peut-être c'est la même chose de dire l'amour de Dieu (φιλόθεια) et la perfection en général. — * C'est pourquoi aussi le prophète qui chante (en s'adressant) à Dieu disait : *Toi qui pais Israël, fais attention, toi qui conduis Joseph comme une brebis*[1]. Ainsi Dieu était également le Dieu de Joseph, de telle sorte par conséquent que ce qu'il a dit : *Le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*[2] — et il a arrêté l'énumération à trois — était de la théologie (θεολογία), et (une théologie) tout particulièrement exacte, et non pas une simple mention des premiers pères.

Et même l'addition des articles[3] (ἄρθρα) placés devant les noms nous apporte une preuve importante et très grande de cela. En effet, il n'a pas dit : « Dieu d'Abraham et Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob », mais à propos de chacun d'eux avec soin : *Le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*[4], afin de faire connaître une image (εἰκών) définie, distincte et propre de chacune des hypostases et qui lui appartienne sans mélange en ce qui

1. Ps. LXXIX, 2. — 2. Ex., III, 15. — 3. Note marginale de L : Dans la langue grecque il y a de petites particules qui s'appellent ἄρθρα, ou articles, et elles sont placées devant les noms; et dans cette langue syriaque il n'y en a pas. Et c'est par nécessité (ἀνάγκη) qu'alors à leur place nous avons mis ܗ̇ܘ devant le nom ܐܠܗܐ, en disant : « Le (litt. : ce) Dieu », où ce qui est placé avec les noms montre donc que les réalités connues par les noms, c'est-à-dire les hypostases déterminées et distinctes, sont propres en quelque chose, et non pas communes. — 4. Ex., III, 15.

ܝܚܝܕܝܘܬܐ ܒܗ ܒܗܘ ܕܝܠܢܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܠܬܠܬܝܗܘܢ ܠܚܕ ܢܬܒܠܒܠܘܢ
ܘܢܬܒܠܥܘܢ. ܠܐ ܕܝܢ ܡܦܠܓܝܢ ܠܫܘܝܘܬܐ ܕܐܘܣܝܐ܀

ܐܦ ܓܝܪ ܐܟܢ ܕܝܚܝܕܐܝܬ ܘܕܝܠܢܝܐܝܬ ܘܠܐ ܡܚܒܠܢܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗ ܠܐܒܐ ܗܘ
ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܒܐ: ܘܗܘ ܕܠܐ ܡܢ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܡܬܝܠܕ: ܘܠܒܪܐ ܕܝܢ ܒܕܡܘܬܐ ܗܘ
ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ: ܘܗܘ ܕܒܝܠܝܕܘܬܐ ܡܢ ܒܫܘܝܘܬܐ ܕܡܬܘܡܝܘܬܐ ܕܝܢ: ܐܝܟ
ܙܠܝܩܐ ܐܦ ܕܢܚ. ܐܦ ܐܬܝܠܕ ܡܢ ܐܒܐ: ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐܝܬ ܘܠܥܠ ܡܢ ܗܘܢܐ:
ܡܚܕܐ ܒܕܡܘܬܐ ܐܦ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܗܘ
ܕܠܐ ܙܒܢܐ ܘܕܠܐ ܦܣܩܐ ܠܐ ܡܬܝܠܕ ܐܠܐ ܢܦܩ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܐܒܐ: ܘܗܘ ܕܝܠܝܘܬܐ
ܒܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܝܠܗ ܡܩܝܡܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܠܐ ܡܫܢܝܐ ܠܐܚܪܢܐ ܠܘܬ ܐܚܪܢܐ:
ܗܕܐ ܗܝ ܓܝܪ ܡܪܝܪܐܝܬ ܕܝܠܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܒܟܠ. ܚܕܐ ܗܝ ܐܠܗܘܬܐ ܒܬܠܬܝܗܘܢ
ܘܫܘܝܘܬܐ ܕܐܘܣܝܐ. ܕܡܢ ܟܠ ܫܘܚܠܦܐ ܪܚܝܩܐ܀

ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚܐ. ܕܢܬܪܥܐ ܕܡܢ ܐܒܐ ܐܬܝܠܕ ܐܘ ܢܦܩ. ܢܗܘܐ ܕܝܠܗ ܕܡܢܗ
* ܕܡܢܗ ܕܐܘܣܝܐ ܕܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܕܐܟܣܢܝܐ ܘܡܢ ܠܒܪ ܘܠܒܪܝܐ. ܐܢ ܓܝܪ
ܠܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܠܗ ܒܐܘܣܝܐ. ܘܠܐ ܕܐܬܝܠܕ ܘܠܐ ܕܢܦܩ ܢܬܐܡܪ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܫܡܗܐܝܬ

est propre, pour que les trois ne se confondent pas et ne disparaissent pas en une seule, et (qui) ne divise pas l'identité d'essence (οὐσία).

Et en effet quoiqu'il appartienne au Père comme spécial, propre et sans mélange qu'il soit Père et qu'il ne soit engendré par rien d'autre, et au Fils pareillement qu'il soit Fils et qu'il ait resplendi comme splendeur par génération, mais avec l'égalité d'éternité, et qu'il ait été engendré par le Père d'une manière ineffable et au-dessus de l'intelligence, et à l'Esprit saint aussi semblablement qu'il soit Esprit saint et qu'indépendamment du temps[1] et sans interruption il ne soit pas engendré, mais procède de Dieu et Père, et (quoique) cette propriété soit en chacun d'eux d'une manière fixe et à son tour ne passe pas à un autre — car c'est cela qui est propre à proprement parler — cependant une est la divinité dans les trois et l'identité d'essence (οὐσία) qui est éloignée de tout changement.

Comment, en effet, nous est-il possible de penser que celui qui a été engendré par le Père ou (celui qui) en a procédé ne soit pas propre * à son essence, mais qu'il soit étranger (ξένος), venant du dehors et extérieur. En effet, s'ils n'ont pas part avec lui à l'essence (οὐσία), qu'on ne dise pas qu'il a été engendré ni qu'il a procédé. Mais lorsqu'on appelle par son nom la

* L fol. 249 r° a.

1. Litt. : « Sans temps ».

ܡܬܝܠܕܢܘܬܗ ܘܒܪܐ ܕܝܠܝܕ: ܘܡܟܪܙܝܢ ܡܦܩܢܘܬܐ ܡܢܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܩܪܝܢ ܒܫܡܐ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܡܦܩܢܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܐܫܠܐ ܫܡܗܐ ܕܡܟܪܙܝܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܐܘ ܕܐܘܣܝܐ
ܕܐܘܣܝܐ ܐܚܪܢܐ. ܘܐܡܪ ܐܚܪܢܐ ܒܐܘܣܝܐ ܠܗܘ ܕܝܠܕ. ܘܡܢ ܟܝܢܐ ܐܚܪܢܐ ܐܢܐ ܡܬܚܡ
ܠܒܪܐ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ. ܐܘ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܦܪܘܫ ܡܢ ܗܘ ܕܡܢܗ ܢܦܩ ܐܠܗܐܝܬ
ܢܦܩ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܐܢܫ ܐܡܪ ܠܢܗܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ ܢܦܩ. ܕܐܚܪܢܐ ܟܝܢܐ ܠܒܪ ܡܢ
ܗܘ ܕܡܒܘܥܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ܀

ܡܢܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܗܘ ܕܠܡܘܫܐ ܡܡܠܠ ܗܘܐ. ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܘܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܕܪܢܝ ܠܘܬܟܘܢ. ܘܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܐܒܗܝܟܘܢ. ܗܟܝܠ ܡܢ ܟܕ
ܒܗܠܝܢ ܫܡܗܐ ܠܚܕܝܘܬܐ ܩܪܒ ܗܘ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܡܪܝܐ: ܐܠܗܐ. ܡܚܕܐ
ܒܪܫܥܬܗ ܒܥܓܠ ܘܒܬܪܟܢ. ܠܬܘܕܥܬܐ ܬܠܝܬܝܬܐ ܕܩܢܘ̈ܡܐ ܡܩܪܒ. ܗܘ ܐܠܗܗ
ܕܐܒܪܗܡ. ܘܐܠܗܗ ܕܐܝܣܚܩ. ܘܐܠܗܗ ܕܝܥܩܘܒ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ.
ܘܗܘ ܕܡܪܝܐ. ܘܗܘ ܕܐܠܗܐ. ܥܠ ܟܠ ܚܕ ܡܢ ܩܢܘ̈ܡܐ ܢܬܦܫܛܘܢ ܒܫܘܝܘܬܐ ܘܒܫܘܝܘܬ ܐܝܩܪܐ
ܡܫܬܘܝܢܐܝܬ. ܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪ. ܐܦ ܐܒܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܒܪܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ

génération et le Fils qui est engendré et qu'on publie la procession de Dieu et qu'on désigne par son nom l'Esprit saint qui procède, comment puis-je rejeter des noms qui proclament la communauté de nature ou d'essence (οὐσία), dire autre au point de vue de l'essence (οὐσία) celui qui a engendré et définir d'après une autre nature le Fils qui a été engendré, ou séparer l'Esprit saint de celui de qui il procède d'une manière qui convient à Dieu (θεοπρεπῶς), de même que personne ne dit que le fleuve qui sort d'une source appartient à une autre nature que celle de la source?

En effet, qu'a dit celui qui parlait à Moïse? Il avait ordonné de dire : *Je suis celui qui est;* et : *Celui qui est m'a envoyé;* et : *Le Seigneur, le Dieu de vos pères*[1]. Ainsi, après que par ces noms : « Celui qui est », « Le Seigneur », « Dieu », il a mis en avant l'unité, il introduit aussitôt, sur le champ, à la suite de cela, la triple indication des hypostases : *Le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*[2], en sorte que le (mot) : « Il est », et le (mot) : « Le Seigneur », et le (mot) : « Dieu », s'étendent à chacune des hypostases semblablement et avec égalité d'honneur (ἰσοτίμως). Car il y a aussi le Père, il y a aussi le Fils, il y a aussi le Paraclet (Παράκλητος), c'est-à-dire l'Esprit saint. Que personne, en effet, par ignorance ne fasse peu de cas de ce dernier

1. Cf. Ex., III, 14, 15. — 2. Ex., III, 15.

1. L *in margine* : Ουδετερως.

en raison de la forme de l'appellation[1] qui est au neutre (οὐδετέρως), c'est-à-dire ni au masculin ni au féminin, mais à un autre genre (γένος) que ceux-là, parce que Dieu et Père également a été nommé Esprit; *car Dieu est Esprit,* dit-il, *et ceux qui l'adorent, c'est en Esprit et en vérité qu'il leur faut (l')adorer*[2].

De la même manière, et le (mot) : « Le Seigneur », et le (mot) : « Dieu », passent aux trois hypostases. Et de même que le Seigneur est le Père, de même le Seigneur est le Fils également, l'Esprit saint également. Et encore Dieu ne sera pas pensé le Père autrement, le Fils autrement, l'Esprit autrement. Et quand * une est l'essence (οὐσία) dans la Trinité sainte, ainsi que la seigneurie et la divinité, parce que c'est avant les trois hypostases qu'ont été mis à la première place avec égalité d'honneur (ἰσοτίμως) le (mot) : « Celui qui est », et le (mot) : « Dieu », et le (mot) : « Le Seigneur », comment Arius, qui a été en vain furieux contre la vérité, a-t-il osé dire : « Il y avait un temps où le Fils ou l'Esprit saint n'étaient pas[3]; » et : « De ce qui n'est pas ils ont été[4] »? Et en effet celui qui est, qui est à proprement parler, est toujours, attendu que ni le commencement ni la fin ne limitent pour lui le fait

* L fol. 249 r° b.

1. En grec, l'Esprit se dit τὸ Πνεῦμα. — 2. Jean, IV, 24. — 3. Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν. — 4. Ἐξ οὐκ ὄντων γέγονε.

ܙܥܘܪܬܐ ܕܥܠܡܐ[1]: ܐܘ ܐܝܟ ܕܒܡܐܡܪ ܕܢܐܡܪ ܙܒܢܐ. ܗܘ ܗܘ ܫܡܐ ܕܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ.
ܚܣܪ ܠܗ. ܘܕܓܠܗ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܗܟܢܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܠܐ ܕܐܬܝܬܝ
ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܬܐܬܝ ܘܥܒܪ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܦܢ ܒܫܘܩܠܐ ܡܕܡ ܙܥܘܪܐ ܕܙܒܢܐ ܗܘ ܕܠܐ
ܡܬܦܣܩ ܡܛܠ ܙܥܘܪܘܬܗ ܒܚܡܫ ܐܝܟ ܕܐܬܩܕܡ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ.
5 ܕܠܐ ܣܟܐ ܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܠܐ ܡܬܚܡܢܐ. ܘܚܒܫ ܠܟܠ. ܘܗܘ ܘܠܐ ܡܢ ܡܕܡ
ܡܬܚܒܫ܀

ܡܟܝܠ ܗܘ ܕܐܡܪ ܓܘܢܝܐܝܬ: ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܗܟܢܐ ܒܪܘܫܡܐ
ܡܬܚܡܢܐ ܠܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܕܬܠܬܝܗܝܢ ܩܢܘܡܐ ܪܫܡ ܘܗܘܕܥ: ܘܣܡ ܡܢ
ܠܬܚܬ: ܗܘ ܐܠܗܗ ܕܐܒܪܗܡ. ܘܗܘ ܐܠܗܗ ܕܐܝܣܚܩ. ܘܗܘ ܐܠܗܗ ܕܝܥܩܘܒ. ܠܗܝ
10 ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܙܒܢܐ ܐܡܬܝ ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܕܐܝܬܝܗ ܕܐܪܝܘܣ ܘܕܒܬܪܗ ܕܢܦܩܝܢ
ܠܗ. ܐܦܩܗ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܦ ܗܝ ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܐ
ܕܐܒܗܬܟܘܢ: ܕܩܕܡ ܠܬܠܬܝܗܘܢ ܩܕܡܝܬ ܣܝܡܐ ܡܫܘܚܠܦܐܝܬ. ܘܐܦ ܠܗܝ ܐܚܪܬܐ
ܩܛܠ ܐܚܪܬܐ ܕܡܠܘܗܝ * ܐܝܟܢܐ ܠܒܪ ܗܘ ܕܒܗ ܗܘ ܦܠܓ ܕܐܠܗܐ ܦܠܓܝܢ ܠܐܒܐ. ܗܘ

L fol. 249 v°.

1. L *in margine* : ܥܠܡܐ ܗܪܟܐ. ܠܗ ܠܗܢܐ ܥܠܡܐ ܗܢܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܟܒܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܡܢ ܐܪܥܐ ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܡܨܥܬܐ. ܐܠܐ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܙܒܢܐ. ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܐܝܘܢ[a] ܡܬܩܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܥܠܡܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܩܘܣܡܘܣ[b] ܡܬܩܪܐ. — a. Αιων. — b. Κοσμος.

qu'il soit. Que s'il n'était pas autrefois, fût-ce même comme dans un point d'une petite partie de l'éternité[1] ou, pour ainsi dire, d'un laps de temps, ce nom même « Il est », lui a manqué, et il l'a déclaré faux. Et en effet celui qui (est) ainsi est non pas parce qu'il est ; mais il est, parce qu'il a été amené et a passé à ce qu'il
5 soit, même si on donne pour certain qu'il a précédé pendant un petit instant de temps qui n'est pas défini à cause de sa brièveté. Et en effet celui qui est est sans aucune limite, et (est) infini ; et il renferme tout, et n'est lui-même renfermé par rien.

Par conséquent celui qui a dit en général : *Je suis celui qui est*[2], (qui) a
10 ainsi marqué et fait connaître par des marques définies la « non-confusion » des trois hypostases et (qui) a mis plus bas : *Le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*[3], a fait disparaître de la Trinité sainte la (parole) : « Il y avait un temps où il n'était pas », laquelle est d'Arius et de ses sectateurs. De la même manière, la (parole) : *Le Seigneur, le Dieu de vos pères*[4], qui est pareille-
15 ment mise à la première place avant les trois, (à savoir le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob), * a exclu également leur autre technologie

* fol. 249 v°.

1. Note marginale de L : Ici il appelle ܥܠܡܐ non pas ce monde visible qui est le composé (formé du ciel et de la terre et de ce qui (est) au milieu (d'eux), mais l'espace de temps qui appelle αἰών en grec, quant à ce monde visible, il se dit κόσμος. — 2. Ex., III, 14. — 3. Ex., III, 15. — 4. Ex., III, 15.

ܕܝܢ ܕܡܪܝܐ ܠܒܪܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܣܬܟܠܝܢ. ܕܦܘܠܘܤ ܟܕ ܠܘܬ ܩܘܪܢܬܝܐ ܕܒܛܥܝܘܬܐ
ܕܤܓܝܐܘܬ ܐܠܗܐ ܪܒܝܢ ܗܘܘ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܟܬܒ. ܠܢ ܕܝܢ ܚܕ ܗܘ ܐܠܗܐ ܐܒܐ
ܗܘ ܕܡܢܗ ܟܠ. ܘܚܕ ܡܪܝܐ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܒܐܝܕܗ ܟܠ. ܟܕ ܡܢ ܥܝܕܐ
ܡܪܚܩ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܗܝ ܕܐܠܗܐ ܤܓܝܐܐ ܢܣܒܪܘܢ. ܘܡܗܦܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܫܘܚܠܦܐ
ܕܫܡܗܐ ܕܫܘܝܢ ܒܫܡܐ. ܘܠܐ ܟܕ ܐܝܟ ܫܡܐ ܡܬܚܬܝܐ ܠܗܘ ܕܡܪܝܐ ܝܗܒ ܠܗ
ܠܒܪܐ. ܘܠܘܬ ܐܝܟ ܡܬܥܠܝܐ ܠܗܘ ܕܐܠܗܐ ܝܗܒ ܠܗ ܠܐܒܐ܀

ܡܬܚܙܐ ܓܝܪ ܒܕܘܟܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܕܫܡܐ ܕܐܠܗܐ ܡܩܪܒ ܠܗ ܠܒܪܐ. ܘܟܕ ܠܪܗܘܡܝܐ
ܟܬܒ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܢܗܘܢ ܡܫܝܚܐ ܕܒܒܣܪ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܥܠ ܟܠ
ܐܠܗܐ ܡܒܪܟܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ. ܘܟܕ ܠܛܝܛܘܤ ܕܝܢ ܟܬܒ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܤܟܝܢܢ
ܠܣܒܪܐ ܛܘܒܢܝܬܐ ܘܠܓܠܝܢܐ ܕܫܘܒܚܗ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ.
ܚܙܝܬ ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܝ ܕܪܒܐ ܐܘܤܦ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܐ ܕܐܘܤܝܐ ܗܝ ܕܝܠܗ ܡܬܥܠܝܘܬܐ ܘܕܠܥܠ
ܡܢ ܟܠ. ܐܝܬܝܗ̇ ܕܬܗܘܐ ܘܠܐ ܐܝܬ ܡܕܡ ܕܪܒ ܡܢܗ̇. ܪܒ ܗܘ ܓܝܪ ܡܪܝܐ ܘܡܫܒܚ
ܛܒ. ܘܠܪܒܘܬܗ ܠܝܬ ܣܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܐܦܢ ܕܘܝܕ ܟܕ ܡܙܡܪ܀

(τεχνολογία), par laquelle ils attribuent d'une part le (mot) : « Dieu » au Père, et d'autre part le (mot): « Le Seigneur » au Fils, sans comprendre que Paul, parlant aux Corinthiens qui étaient élevés dans l'erreur du polythéisme (πολυθεΐα), a écrit : *Mais pour nous, il y a un seul Dieu, le Père, de qui tout* (*vient*), *et un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout* (*est*)[1], en les éloignant de l'habitude de s'imaginer beaucoup de dieux et en les (en) détournant par le changement de noms synonymes, et non pas en attribuant au Fils comme nom inférieur celui de « Seigneur » et non plus en donnant au Père comme (nom) supérieur celui de « Dieu ».

Dans beaucoup de passages, en effet, on le voit donner au Fils lui-même le nom de « Dieu », et en écrivant aux Romains et en disant : *De qui* (*est issu*) *le Christ selon la chair, lequel est au-dessus de tout, Dieu béni dans les siècles. Ainsi soit-il*[2] ! et en écrivant à Tite : *Lorsque nous attendons la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ*[3]. Vois-tu qu'il a ajouté aussi le (mot) « grand », afin de montrer que le (fait) d'être très élevé et d'être au-dessus de tout appartient à l'essence (οὐσία) et qu'il n'y a rien qui soit plus grand que cette (dernière) : *Grand,* en effet, *est le Seigneur, et très digne de louange, et il n'y a pas de limite à sa grandeur*[4], ainsi que David le dit quelque part dans les psaumes?

1. I Cor., VIII, 6. — 2. Rom., IX, 5. — 3. Tite, II, 13. — 4. Ps. CXLIV, 3.

ܐܘ ܡܟܝܠ ܐܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܢ ܡܢ ܩܠܝܠ، ܓܠܐ ܠܟܠܢܫ ܕܒܚܕܝܘܬܐ. ܘܐܠܗܐ ܗܘܐ ܐܘ
ܒܚܕܝܘܬܐ ܐܦ ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܡܬܝܕܥ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܘ ܟܕ ܠܡܘܫܐ ܡܡܠܠ ܗܘܐ
ܐܘܕܥ. ܒܚܕܝܘܬܐ ܡܛܠ ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ[1] ܕܐܘܣܝܐ܆ ܘܕܡܪܘܬܐ ܘܕܐܠܗܘܬܐ. ܘܬܘܒ ܕܨܒܝܢܐ
ܘܕܚܝܠܐ. ܘܕܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܘܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܕܫܘܒܚܐ. ܘܕܠܥܠܡܝܘܬܐ.
5 ܘܕܟܠܗܝܢ ܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ܆ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܐܠܗܐ ܗܘ ܡܬܣܟܠܢ
ܘܡܬܐܡܪܢ. ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܝܠܝܘܬܐ ܘܠܐ ܡܚܠܛܘܬܐ ܕܩܢܘܡܐ܀
ܐܡܬܝ ܗܟܝܠ ܕܒܡܚܫܒܬܐ ܥܡܝܩܬܐ ܬܠܒܟ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܘ ܬܨܘܪ.
ܚܕ ܐܠܗܐ ܐܡܪ ܟܠܗ. ܠܘ ܒܗܝ ܕܡܚܠܛ ܐܢܬ ܘܡܒܠܒܠ ܐܢܬ ܠܩܢܘܡܐ. ܐܠܐ ܒܗܝ
ܕܚܕܐ ܝܕܥ ܐܢܬ ܐܠܗܘܬܐ ܒܬܠܬܝܗܘܢ. ܘܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ ܡܚܘܝܢܝܬܐ ܕܫܘܬܦܘܬܐ
10 ܘܕܚܕܘܗܝܘܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܬܚܘܪ ܠܘܬ ܐܝܟ ܐܚܕܐ * ܚܘܪ ܡܬܚܡܐܝܬ ܐܘ ܐܒܐ ܐܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܒܪܐ
ܒܪܐ. ܐܘ ܠܘܬ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܢ ܐܝܬܝܗ: ܘܬܩܪܝܘܗܝ ܐܠܗܐ܆ ܐܘ ܕܐܝܬܘܗܝ܆ ܐܘ ܡܪܝܐ: ܐܘ
ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܫܘܬܦܐ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܝܠܝܢ. ܫܦܝܪ ܩܪܐ ܐܢܬ܀
ܒܪܡ ܕܝܠܝܘܬܐ ܬܗܘܐ ܠܟ ܡܫܘܬܦܬܐ. ܘܩܪܝ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܐܒܐ. ܠܘ ܕܡܢ ܡܕܡ.
ܐܠܐ ܕܠܐ ܡܫܪܝܢܐ ܐܠܗܘܬܗ. ܡܢܗ ܕܒܥܠܬܐ ܠܟܠ: ܘܠܐܠܗܐ ܡܪܝܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܩܕܡܘܗܝ.

*L fol. 249 v° b.

1. L *in margine* : ܗܘܗܝܘܬܐ.

Et donc, encore par ce que nous avons dit à l'instant il est évident pour tous que Dieu est connu et dans l'unité et dans la Trinité, comme, lui aussi, il l'a fait connaître en parlant à Moïse, dans l'unité à cause de l'identité[1] de l'essence (οὐσία), de la seigneurie et de la divinité, et encore de la volonté,
5 de la puissance, de l'opération, de la royauté, de la gloire, de l'éternité, pour parler simplement, de tout ce qui se comprend et se dit de Dieu, et dans la Trinité à cause de la propriété et du « non-mélange » des hypostases.

Lors donc que par une pensée profonde tu saisiras, ou t'imagineras, la Trinité, dis tout un seul Dieu, non pas en ce que tu mêles et confonds les
10 hypostases, mais en ce que tu connais une la divinité en elles trois, ainsi que le reste qui indique la communauté et l'identité, Mais lorsque * tu regarderas d'une manière déterminée vers le Père, ou par exemple vers le Fils, ou, s'il se trouve, vers l'Esprit saint, et que tu (l')appelleras « Dieu », ou « (Celui) qui est », ou « Le Seigneur », ou quelqu'un de ces (noms) qui sont communs
15 à la Trinité sainte, tu (l')appelles bien.

*L fol. 249 v° b.

Cependant que la propriété soit pour toi associée (à la communauté). Et appelle Dieu en tant que le Père, non pas parce qu'il est de quelque chose, mais

1. Litt. : « Un et même ».

ܘܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢ ܒܗ ܕܡܬܝܠܕ ܡܢ ܐܒܐ. ܘܒܗ ܒܗܕܐ ܡܫܒܚ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܒܗܘܢ ܒܗ
ܒܫܡܗ̈ܐ ܫܘ̈ܝܐ. ܒܐܝܩܪܐ ܫܘܝܐ. ܠܘ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ ܐܘ
ܡܬܝܠܕ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ. ܢܩܘܡܢ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܝ̈ܬܐ ܡܢ ܠܘܩܒܠ
ܡܘܕܥܢܘܬܐ ܘܫܘܡܗ̈ܐ ܕܓܘܢܝܐ. ܘܐܦ ܡܢ ܕܓܘܢܝܬܐ ܕܝܢ ܗܘ ܗܘ ܕܡܟܝܠ. ܠܐ ܡܬܦܪܫܢܝܬܐ
ܠܕܝ̈ܠܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܡܪܬ ܗܠܝܢ ܬܠܬ. ܣܩ ܗܘ ܚܕ ܡܟܢܫܐܝܬ ܪܗܛ ܣܩ.
ܗܘ ܚܕ ܐܬܚܙܝ ܠܟ. ܣܘܟ ܬܠܬ ܡܦܪܫܐܝܬ ܐܦܠܘܓ. ܐܬܟܘܢ ܒܠܒܠܘܬܐ ܕܝܗܘܕܝ̈ܐ
ܘܕܣܒܠܝܘܣ. ܗܝ ܕܬܠܬ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܚܕ. ܒܦܠܓܘܬܐ ܚܢܦܝܬܐ ܕܐܪܝܘܣ܀

ܫܡܥܬܗ ܕܐܡܪ: ܕܐܢܐ ܐܝܬܝ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܡܟܝܠ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܘܕܐ.
ܘܡܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܒܐܘܣܝܐ. ܠܐ ܬܒܥܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܐܝܬ ܠܟ ܠܡܫܟܚܘ. ܟܕ ܗܟܢܐ
ܫܡܥܬ: ܕܐܒܐ ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܢ ܡܕܡ: ܘܒܪܐ ܡܛܠ ܕܝܠܝܕ: ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܡܛܠ
ܕܡܢ ܐܒܐ ܠܐ ܡܬܪܢܝܢܐܝܬ ܢܦܩ. ܠܐ ܡܬܒܨܝܢܐܝܬ ܬܒܨܐ. ܕܡܢܘ ܙܢܐ ܕܗܠܝܢ. ܕܗܟܢܐ
ܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܕܗܘܝܢ. ܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪ ܠܐ ܡܬܐܡܪܢܐ ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ. ܘܕܠܗ

parce qu'il est sans génération. Et de la même manière nomme le Fils et « Dieu », (et) « Le Seigneur », et « (Celui) qui est », parce qu'il a été engendré par le Père éternellement. Et de la même manière loue l'Esprit saint par les mêmes appellations égales en honneur (ἰσότιμος), non pas comme celui qui est de quelque chose ou est engendré, mais comme celui qui procède du Père. Que les propriétés soient immuables en opposition avec les indications et les dénominations communes; et aussi que ce qui appartient à la communauté — c'est la même chose — reste inséparable en opposition avec les propriétés. Tu as dit ces trois; monte rapidement vers cet un d'une manière collective. Tu t'es imaginé cet un; comprends ces trois d'une manière séparée. Arrête la confusion des Juifs et de Sabellius, celle des trois, et la division païenne d'Arius, celle de l'un.

Tu as entendu (Dieu) dire : *Je suis celui qui est*[1]. Par conséquent confesse « Il est »; et ne recherche pas : « Qu'est-il au point de vue de l'essence (οὐσία)? » Et en effet il ne t'est pas possible de le trouver. Lorsque tu as ainsi entendu : « Le Père », parce qu'il n'est pas de quelque chose, et : « Le Fils », parce qu'il est engendré, et : « L'Esprit saint », parce qu'il procède du Père d'une manière inimaginable, ne scrute pas minutieusement quel est le mode de ces (opérations), (pour) qu'ils soient ainsi; car il est inconcevable et incompréhensible, et qui n'est bien connu que de

1. Ex., III, 14

ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܒܠܒܘܗ̇ ܦܫܝܪ ܡܬܠܝܐ܂ ܢܦܫܘܩ ܓܝܪ ܗܘ ܕܪܥܐ: ܡܢ ܗܘܐ
ܕܡܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܐܘܣܝܐ ܐܠܗܐ܂ ܘܗܝܕܝܢ ܢܒܨܐ ܕܡܢܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܠܝܕܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ
ܘܡܦܩܢܘܬܐ܂ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ ܐܠܗܝܬܐ܂ ܐܠܘ ܓܝܪ ܡܬܐܚܕܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܙܢܐ ܠܬܪ̈ܥܝܬܐ ܕܝܠܢ܂ ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܢ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܕܝܕܥܝܢ ܚܢܢ
ܘܡܫܒܚܝܢ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ: ܕܒܐܒܐ ܘܒܒܪܐ ܘܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܬܚܙܝܐ܂ ܠܐ ܐܢܫ
ܡܫܟܚܐ ܗܘܐ ܐܡܬܝ ܐܘ ܒܦܘܡܐ ܡܝܬܝܬܐ * ܗܘܐ܂ ܐܠܘ ܠܐ ܗܘ ܚܕ ܡܢܗ̇ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ܂ ܗܘ ܒܪܐ ܘܡܠܬܐ܂ ܗܘ ܨܠܡܐ ܕܐܒܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ܂ ܠܐ ܕܡܬܡܣܟܢܢܘܬ
ܐܠܗܝܐ ܘܐܬܒܪܢܫ ܡܛܠܬܢ܂ ܘܗܠܝܢ ܕܡܛܠܬܗ ܘܕܐܒܐ ܘܡܛܠܬܗ ܐܦ ܘܡܛܠ
ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܓܠܐ܂ ܐܝܟ ܕܒܢܘܛܦܬܐ ܚܕܐ ܙܥܘܪܬܐ܂ ܘܗܘ ܡܐ ܕܡܨܝܢ ܗܘܝܢ ܠܡܣܝܒܪܘ܂
ܘܗܘ ܕܠܟܠܗ ܗܢ ܕܬܚܝܬ ܫܡܝܐ܂ ܒܢܘܗܪܐ ܘܝܕܥܬܐ ܐܠܗܝܬܐ܂ ܗܘ ܕܡܠܝܗ܂ ܒܗ ܟܕ ܠܘܬ
ܡ̈ܠܐ ܕܢܒܝ̈ܐ: ܘܠܘܬ ܚܙ̈ܘܢܐ ܕܙܕܝ̈ܩܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܪܗܛܝܢ ܡܫܟܚܝܢ܂
ܓܠܝܐܝܬ ܡܠܦܢܘܬܐ ܗܕܐ ܕܝܠܢ ܐܠܗܝܬܐ ܘܦܪܘܩܝܬܐ ܗܝ ܕܩܕܡ܂ ܗܘ ܕܢܕܢܚ
ܝܚܝܕܝܐ ܡܠܬܐ܂ ܐܝܟ ܕܒܛܘܠܢܝܬܐ ܘܒܐܪܙܐ܂ ܒܢ̈ܒܝܘܬܐ ܐܘ ܒܚܙ̈ܘܢܐ
ܡܬܚܫܒܐ ܗܘܬ ܕܡܟܣܝܐ܂ ܗܟܢܐ ܗܘ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ: ܟܕ ܒܡܐܬܝܬܐ ܕܒܒܣܪ

la Trinité sainte. En effet, que celui qui veut (le savoir) explique ceci : « Qu'est Dieu au point de vue de l'essence (οὐσία)? » et alors il scrutera : « Qu'est la génération divine et la procession? » Ces (opérations) ne seraient pas divines, si leur mode même était concevable pour nos esprits. Car le seul fait que nous connaissions et louions une Trinité parfaite, qui apparaît dans le Père et dans le Fils et dans l'Esprit saint, personne ne le comprendrait jamais ou n'en parlerait[1], * si cet un de la Trinité sainte, ce Fils et Verbe, cette image du Père invisible[2], ne s'était pas incarné et ne s'était pas fait homme pour nous sans changement, et s'il n'avait pas révélé ce qui le concerne lui-même ainsi que le Père et l'Esprit saint, comme dans une petite goutte et (selon) ce que nous pouvions supporter. C'est lui qui a rempli tout ce qui est sous les cieux d'une lumière et d'une science divine, et c'est par lui que, lorsque nous montons rapidement jusqu'aux paroles des prophètes et jusqu'aux visions des justes d'autrefois, nous trouvons manifestement cette doctrine divine et salutaire qui est la nôtre, laquelle, avant que se levât l'Unique, le Verbe, passait pour être cachée dans les prophéties ou dans les visions comme dans l'ombre et dans le mystère. C'est ainsi que ce soleil de justice, en éclairant par (sa) venue selon la chair, nous

* L fol. 250 r° a.

1. Litt : « Ferait venir par la bouche ». — 2. Cf. Col., I, 15.

ܐܛܝܒ. ܐܝܟ ܕܒܢܘܗܪܐ ܓܠܝܐ ܠܡ ܕܢܚܙܐ ܐܝܟ ܢܗܝܪܐܝܬ. ܠܗܠܝܢ ܠܐ ܝܕܝܥܬܐ ܘܠܐ
ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܐܬܓܠܝ ܠܡܘܫܐ: ܗܠܝܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܡܠܠܢ:
ܘܕܒܝܕܗܘܢ ܡܫܡܠܝܐ ܬܐܘܠܘܓܝܐ ܚܘܝܢ. ܠܘ ܐܚܪܢܐܝܬ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ.
ܐܠܘ ܠܐ ܕܐܝܟ ܕܒܛܘܦܣܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܗܘ ܒܪܐ ܘܡܠܬܐ ܐܬܚܙܝ. ܘܡܩܕܡ ܗܘܐ ܪܐܙ 5
ܗܘܐ ܠܗ ܠܐܪܙܐ ܪܒܐ ܘܐܠܗܝܐ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܐܡܪ̈ܢ ܟܬܒ̈ܐ ܕܡܬܝܗܒ̈ܢ ܡܢ
ܐܠܗܐ. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܕܝܢ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܒܫܠܗܒܝܬܐ ܕܢܘܪܐ ܡܢ ܣܢܝܐ. ܚܙܐ ܕܗܘ
ܣܢܝܐ ܡܬܝܩܕ ܒܢܘܪܐ. ܣܢܝܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܐܟܠ. ܐܡܪ ܕܝܢ ܡܘܫܐ. ܐܥܒܪ ܐܚܙܐ ܚܙܘܐ
ܗܢܐ ܪܒܐ. ܘܡܛܠܡܢܐ ܠܐ ܡܬܐܟܠ ܣܢܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܡܪܝܐ ܕܡܩܪܒ ܕܢܚܙܐ. ܩܪܝܗܝ
ܡܪܝܐ ܡܢ ܣܢܝܐ܀ 10

ܘܐܝܟܢܐ ܐܡܪ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܒܫܠܗܒܝܬܐ ܕܢܘܪܐ ܡܢ ܣܢܝܐ.
ܡܛܠܬܗ ܕܝܢ ܩܪܝܗܝ ܡܪܝܐ ܡܢ ܣܢܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ
ܘܡܪܝܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܫܡܐ ܡܪܝܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܐܠܗܐ. ܐܟܣܢܝܐ
ܐܝܠܗܘܢ. ܠܗ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܠܗܘܢ ܕܐܠܗܐ. ܡܪܝܐ ܓܝܪ ܒܪܘܚ

a préparés à voir clairement comme en pleine lumière ces (opérations) inconnues et invisibles.

C'est pourquoi aussi ces (notions) qui avaient été révélées à Moïse, dont nous avons parlé et à l'aide desquelles nous avons montré une théologie (θεολογία) exacte, ne se feraient d'ailleurs pas voir, si le Fils 5 et le Verbe lui-même n'était pas apparu autrefois comme dans une figure (τύπος), laquelle représentait d'avance le grand et divin mystère de l'inhumanation. Que disent, en effet, les Écritures inspirées par Dieu? *L'ange du Seigneur apparut à (Moïse) dans une flamme de feu, du milieu du buisson; et (Moïse) voit que le buisson est embrasé par le feu, et que le buisson ne se consume* 10 *pas. Moïse dit : Je passerai voir cette grande vision, pourquoi le buisson ne se consume pas. Quand le Seigneur vit qu'il s'approchait pour voir, le Seigneur l'appela du milieu du buisson*[1].

Et comment dit-il : *L'ange du Seigneur apparut à (Moïse) dans une flamme de feu, du milieu du buisson*[2], (et), au sujet du même (fait) : *Le Seigneur* 15 *l'appela du milieu du buisson*[3]? Comment le même est-il « l'ange du Seigneur » et « le Seigneur »? Car le nom même de « Seigneur » est étranger à tout ce qui (est) après Dieu, et c'est à lui seul vraiment qu'il convient. En effet,

1. Ex. (LXX), III, 2-4. — 2. Ex. (LXX), III, 2. — 3. Ex., III, 4.

ܐܦ ܢܒܝܐ * ܕܘܝܕ ܠܘܬܗ. ܙܡܪ. ܘܐܡܪ. ܘܢܕܥܘܢ ܕܫܡܟ ܗܘ. ܡܪܝܐ. ܐܝܟ ܕܒܠܚܘܕܝܟ ܡܪܝܡܐ ܥܠ
ܟܠܗ ܐܪܥܐ܀ * L fol. 250 r° b.

ܡܚܘܝܐ ܠܢ ܗܟܝܠ ܗܕܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܠܡܚܙܝܬܐ܂ ܕܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܕܒܣܢܝܐ
ܐܬܚܙܝ. ܨܠܡܐ ܕܐܒܐ ܚܝܐ ܘܠܐ ܡܫܚܠܦܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܒܗ ܡܚܘܐ ܘܡܘܕܥ
5 ܚܬܝܬܐܝܬ ܠܗܘ ܕܝܠܕܗ܂ ܐܝܟ ܨܠܡܐ ܫܪܝܪܐ܂ ܘܐܝܟ ܕܡܠܬܐ ܗܘ ܡܪܡܡܬܐ܂
ܡܕܥܐ ܗܘ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ. ܠܗܘ ܕܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܡܛܠ ܗܕܐ܂ ܐܦ ܒܪܐ ܘܐܦ ܡܠܐܟܐ
ܕܡܠܟܐ ܪܒܐ ܩܪܝܗܝ. ܟܕ ܐܡܪ܂ ܡܛܠ ܕܛܠܝܐ ܐܬܝܠܕ ܠܢ܂ ܘܒܪܐ ܐܬܝܗܒ ܠܢ܂
ܘܡܬܩܪܐ ܫܡܗ܂ ܡܠܐܟܐ ܕܡܠܟܐ ܪܒܐ܂ ܡܠܟܢܐ ܬܡܝܗܐ܂ ܐܠܗܐ ܚܝܠܬܢܐ܂ ܡܢܘ ܕܠܐ
ܢܬܕܡܪ ܒܢܗܝܪܘܬܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ܂ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܢܫ ܒܩܛܝܪܐ ܠܡܣܩܘ
10 ܠܡܣܟܢܘܬܐ ܕܡܠܝܢ ܘܕܡܠܐ ܕܠܘܬܢ܂ ܠܘܬ ܪܘܡܐ ܕܡܚܫܒܬܐ ܐܠܗܝܬܐ܂ ܘܗܘ ܡܐ ܕܠܐ
ܡܨܐ ܚܕ ܫܡܐ ܠܡܚܒܫܘ܂ ܠܗܘ ܚܪܢܐ ܡܫܡܠܐ܂ ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܡܪܗ ܕܡܠܐܟܐ
ܕܡܠܟܐ ܪܒܐ: ܐܝܟ ܕܨܠܡܐ ܘܡܠܬܐ ܕܡܕܥܐ ܗܘ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ: ܘܗܟܢܐ
ܡܚܘܐ ܠܗܘ ܕܡܠܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܠܬܐ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܢܫ ܒܪܡ܂ ܡܢ ܫܡܐ ܗܢܐ ܕܡܠܐܟܐ

quelque part le prophète * David aussi chante en s'adressant à lui en ces termes : *Et qu'ils sachent que ton nom est le Seigneur, en tant que tu es le seul Très-Haut sur toute la terre*[1] ! * L fol. 250 r° b.

Ce qui est mis sous nos yeux nous montre donc que le Fils était
5 celui qui est apparu dans le buisson, l'image du Père vivante et ne présentant aucune différence (ἀδιάφορος), celui qui montre en lui-même et fait connaître exactement celui qui l'a engendré, à la façon d'une image (εἰκών) véritable, et en tant qu'il est le Verbe élevé, l'intelligence qui est au-dessus de tout, celui que le prophète Isaïe a appelé à cause de cela
10 le Fils et l'ange du grand conseil, en disant : *Parce qu'un enfant nous est né et qu'un fils nous a été donné; et son nom s'appelle : L'ange du grand conseil, le conseiller admirable, le Dieu fort*[2]. Qui est-ce qui n'admirerait pas la clarté des Écritures sacrées, qui pour ainsi dire fait violence pour faire monter la pauvreté des mots et des paroles de chez nous, jusqu'à la hauteur
15 des pensées divines, et, ce qu'un mot ne peut pas renfermer, le supplée par un autre. En effet, parce qu'il a dit le (Fils) « l'ange du grand conseil », en tant que l'image et le Verbe de l'intelligence qui (est) au-dessus de tout, et qu'ainsi il montre celui dont il est le Verbe, afin que personne cependant, à cause de cette désignation « d'ange », en inclinant à un sens qui porte

1. Ps. LXXXII, 19. — 2. Isaïe (LXX), IX, 6.

ܕܡ ܠܥܠ ܗܘܐ ܛܐܢ. ܒܐܪܥܐ ܢܚܙܐ: ܡܫܡܫܢܐ ܕܐܒܐ ܢܣܒܪܝܘܗܝ. ܐܡܪ ܒܬܪܟܢ.
ܡܠܟܐ[1] ܬܡܝܗܐ. ܫܘܬܦܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܡܪ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܘܠܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܐܝܕܐ ܓܝܪ
ܫܘܬܦܘܬܐ ܠܐ ܐܝܬ ܠܡܠܬܐ ܠܘܬ ܗܘܢܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܒܦܣܝܩܬܐ ܠܡܐܡܪ
ܗܝ ܕܒܟܠ ܡܕܡ ܘܢܩܝܦܘܬܐ ܡܝܬܪܬܐ. ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܗܘ.
ܚܝܠܬܢܐ܀ 5

ܠܗܢܐ ܗܟܝܠ. ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܘܡܪܝܐ ܡܚܘܝܐ ܠܗ ܡܠܬܐ. ܕܐܬܚܙܝ ܠܡܘܫܐ
ܒܣܢܝܐ. ܐܬܚܙܝ ܕܝܢ. ܐܝܟܢܐ. ܒܫܠܗܒܝܬܐ ܕܢܘܪܐ ܐܡܪ. ܡܢ ܣܢܝܐ. ܟܕ ܣܢܝܐ
ܡܬܝܩܕ. ܘܠܐ ܝܩܕ. ܐܝܟܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܐܠܗܐ ܐܬܚܝܕ ܠܒܣܪܐ.
ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܠܐ ܦܓܪܢܝܐ ܢܩܦ[2] ܗܘܐ ܠܦܓܪܐ. ܟܕ ܠܗܢܐ ܐܪܙܐ ܨܝܪ ܠܟ ܬܕܡܘܪܬܐ. ܢܗܘܐ
ܠܟ * ܝܬܝܪ ܡܓܠܝܬܐ ܘܡܦܪܫܬܐ. ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܬܚܘܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܗܿ ܟܕ ܠܗܿ 10
ܐܬܐ ܐܟܚܕܐ ܩܝܣܐ ܥܡ ܢܘܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܡܣܝܒܪ ܠܡܪܕܗ ܕܫܠܗܒܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܚܕ
ܗܘܘ ܗܠܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܒܟܝܢܐ ܠܐ ܫܠܡܘܬܐ ܥܡ ܚܕܕܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ
ܐܡܪ ܕܡܢܗܪܐ ܗܘܬ. ܐܘ ܕܡܙܠܓܐ ܗܘܬ ܚܕܪܘܗܝ. ܐܘ ܕܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܕܡܬܠܚܡܐ ܢܘܪܐ

* L fol. 250 v° a.

1. L *in margine* : ܡܠܟܐ. ܩܪܝܢ ܝܘܢܝܐ ܠܒܪ ܬܪܥܝܬܐ. ܐܘ ܠܒܪ ܡܕܥܐ ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܐܝܬ ܠܘܬ ܣܘܪܝܝܐ. — 2. L *in margine* : ܢܩܦ.

envie à la terre, ne le regarde comme ministre du Père, il a dit ensuite « le conseiller[1] admirable »; « il est, dit-il, l'associé de la pensée, et non pas (son) ministre. » En effet, quelle association n'y a-t-il pas entre le Verbe et l'intelligence? Ou plutôt (μᾶλλον δέ), pour parler brièvement, c'est l'identité en tout et l'adhésion par excellence. Car il est, lui aussi, Dieu, (le Dieu) fort. 5

C'est donc celui qui est apparu à Moïse dans le buisson que la parole montre « l'ange du Seigneur » et « le Seigneur ». Et comment est-il apparu? *Dans une flamme de feu,* dit-il, *du milieu du buisson*[2], alors que le buisson est embrasé et ne se consume pas. Où sont ceux qui disent : « Comment Dieu s'est-il uni à la chair? Comment l'incorporel se joignait-il au corps? » Lorsque le prodige te représente ce mystère, qu'il soit pour toi * plus évident, (plus) clair et plus (manifeste) que toute preuve. En effet, comment le bois en vient-il ensemble avec le feu à la même chose? Comment supporte-t-il l'assaut de la flamme? Comment étaient-ils une seule chose, ce (bois) et ce (feu) qui par nature sont en désaccord entre eux? Et en effet il n'a pas dit que le (feu) éclairait, ou qu'il brillait autour du (buisson), ou qu'il sem-

* L fol. 250 v° a.

1. Note marginale de L : Les Grecs appellent « le conseiller » celui qui a la même pensée (ὁμόδοξος), ou le fils de la pensée, selon l'habitude qui (existe) chez les Syriens. — 2. Ex., III, 2.

ܠܥܠ ܡܢ ܣܢܝܐ. ܐܠܐ ܕܡܬܝܩܕ ܗܘܐ ܣܢܝܐ. ܘܠܐ ܡܬܐܟܠ ܗܘܐ. ܒܟܠܗ ܐܡܪ ܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܬ ܢܘܪܐ ܕܡܥܠܠܐ ܘܡܫܚܠܦܐ. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܓܘܡܪܬܐ. ܘܟܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܢܘܪܐ.
ܘܗܘ ܢܘܪܐ. ܘܡܫܬܪܟ ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬ ܕܢܐܙܠ ܐܝܟ ܟܝܢܗ ܩܛܡܐ ܘܥܦܪܐ ܗܘܐ. ܕܠܗܕܐ
ܚܘܝܐ ܒܥܝܢܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܚܘܝܐ ܓܠܝܐܝܬ ܗܝ ܕܠܐ ܡܬܐܟܠ ܗܘܐ܀

ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܗܟܝܠ ܠܗܕܐ ܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܦ ܗܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܚܝܕ ܠܒܣܪܢ ܕܡܢܦܫܐ ܡܠܝܠܐܝܬ 15
ܡܢ ܕܐܬܚܝܕ ܠܗ ܩܢܘܡܝܐܝܬ. ܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܡܠܬܐ. ܡܛܠ ܕܗܟܢܐ ܗܘܐ ܨܒܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܝܢ ܬܕܡܘܪܬܐ.
ܕܡܢ ܚܕ ܡܬܗܝܡܢܢ ܕܗܘܝ: ܘܗܘܐ ܠܗܝܢ ܬܚܘܝܬܐ ܪܒܬܐ ܡܣܦܩܢܝܬܐ ܕܗܝ ܗܕܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܐܢܝܢ ܘܕܠܐ
ܡܬܩܪܒܢ ܠܗܘܢ ܐܦ ܠܡܕܥܢ: ܘܡܢ ܕܐܚܪܢܝܬ ܕܡܬܥܠܝܢ ܥܠ ܟܘܪܗܢܐ ܕܒܥܬܐ ܕܡܫܬܡܗ ܒܡܠܬܐ 10
ܘܒܒܘܚܢܐ. ܐܝܟ ܕܢܩܘܝܢ ܐܦ ܬܕܡܘܪܬܐ܀

ܢܦܫܩ ܓܝܪ ܝܗܘܕܝܐ ܐܘ ܚܢܦܐ: ܕܡܢܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܗܝ ܕܣܢܝܐ ܡܬܝܩܕ ܗܘܐ
ܘܠܐ ܡܬܐܟܠ ܗܘܐ. ܘܢܬܒܥܢܝ ܗܝܕܝܢ ܠܝ. ܠܡܦܫܩܘ ܠܗ ܙܢܐ ܕܚܘܝܕܗ ܐܠܗܝܐ ܕܥܡܢܘܐܝܠ

blait que le feu apparaissait au-dessus du buisson, mais que le buisson était embrasé et ne se consumait pas. « Dans tout le buisson, dit-il, il y avait un feu qui s'était introduit et s'était glissé. Et le (buisson) était devenu du charbon ardent, et il était tout entier en feu, et (il était) le feu lui-même.
5 Et il ne lui restait désormais, s'il avançait selon sa nature, qu'à être réduit en cendre et (en) poussière; car c'est cela que montre évidemment cette (parole) : *Il ne se consumait pas* ».

C'est donc d'une manière semblable à ce prodige que le Verbe de Dieu, lui aussi, s'est uni à notre chair qui a une âme intellectuelle, lorsqu'il s'est
10 réuni à elle hypostatiquement, au delà de toute parole, parce que c'est cela qu'il voulait. Telles sont, en effet, les merveilles, que d'un côté elles sont crues parce qu'elles ont eu lieu et qu'elles ont comme preuve grandement suffisante ce fait même d'être des merveilles et de ne pas être entièrement accessibles à nos esprits, et que d'un autre côté elles dépassent la faiblesse
15 d'une investigation appuyée sur le raisonnement et l'examen, en sorte qu'elles restent encore des merveilles.

Qu'un Juif ou qu'un païen, en effet, explique quelle est la raison de cette (parole) : *Le buisson était embrasé, et il ne se consumait pas* [1]; et qu'il me demande alors de lui exposer le mode de l'union divine de l'Emmanuel. Que si ce qui

1. Ex., III, 3.

ܕܒܡܫܘܐܠܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܗܝ ܕܐܬܚܙܝܬ ܡܢ ܡܘܫܐ: ܘܠܘܬ ܥܝ̈ܢܐ ܡܬܪ̈ܓܫܢܝܬܐ ܢܦܠܐ
ܗܘܬ: ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܗܝ ܡܠܬܐ:. ܡܢܐ ܢܐܡܪ ܐܢܫ. ܡܛܠ ܚܘܝܕܐ ܕܐܠܗܐ
ܡܠܬܐ ܕܥܡ ܒܣܪܐ. ܗܝ ܕܠܗܘܢܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܬܚܙܝܐ. ܘܗܕܐ ܟܡܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܠܢ ܠܐ
ܡܬܕܪ̈ܟܢܝܬܐ. ܐܘ ܐܦ ܠܗ̇ ܒܬܐܘܠܘܓܝܐ ܠܝܘܚܢܢ ܦܫ ܕܡܬܗܪ ܐܢܬ. ܗܝ ܕܒܗ̇ ܡܪܥܡ
ܗܟܢ. ܗܝ ܕܒܪܫܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܠܬܐ ܘܗܘ ܡܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. 5
ܘܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܗܘ ܡܠܬܐ. ܗܝ ܕܒܗ̇ ܐܬܕܡܪܘ ܐܦ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܠܘܬ ܚܟܡܬܐ
ܗܝ ܚܢܦܝܬܐ ܪܒܐ ܡܬܪ̈ܥܝܢ ܠܗܘܢ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܕܡܠܬܐ ܒܣܪܐ ܗܘܐ ܘܐܓܢ ܒܢ.
ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܐܢܬ. ܡܢ ܠܗܠ ܒܡܠܐ. ܗܘ ܕܐܥܒܕ ܒܗ ܕܢܐܡܪ ܗܠܝܢ̇ ܐܥܒܕ. ܐܦ ܗܕܐ. ܐܦܠܐ
ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܨܝܕܐ ܘܠܐ ܝܕܘܥܐ ܕܢܪ̈ܥܡ ܗܠܝܢ ܢܪ̈ܥܡ: ܐܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܒܗ
ܡܡܠܠ ܗܘܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܘܬ ܐܣܬܒܪܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܦܫܝܬܐ. ܗܝ ܕܗܘ ܟܕ ܗܘ ܡܢ ܦܠܓܘܬܐ 10
ܢܗܘܐ ܡܬܕܒܪ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܗܝ ܕܡܢ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܫܡܥ ܘܢܐܡܪ. ܗܝ ܕܝܢ ܡܢ
ܐܪܥܐ ܢܨܘܪ ܘܢܒܕܐ܀

ܐܠܐ ܠܘܬ ܗܘ ܣܢܝܐ ܬܘܒ ܢܓܕ ܠܝ. ܘܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܚܝܕ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܓܝܪ ܐܚܕ
ܢܘܪܐ ܕܠܗܘ ܓܒܓܒܘܬܗ ܥܒܕܬܗ ܓܘܡܪܬܐ: ܘܕܚܕ ܐܝܬܝܗ̇ ܥܡܗ ܐܬܚܫܒܬ: ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐܝܬ
ܐܬܚܝܕܬ: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܢܦܠܓ ܐܢܫ ܠܚܘܝܕܘܬܐ ܕܢܘܪܐ ܒܓܘܡܪܬܐ: ܘܠܐ ܦܪܫܗ 15

a été vu par Moïse et tombait sous des yeux sensibles est une affaire ineffable, que dira-t-on au sujet de l'union de Dieu le Verbe avec la chair, laquelle apparaît à l'intelligence seule, et cela tant qu'elle nous est inaccessible? Bien plus, toi-même, tu t'es extasié sur la théologie (θεολογία) de Jean, par laquelle il fait retentir cette (parole) : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et Dieu était * le Verbe*[1], qu'ont admirée quelques-uns même de ceux qui ont une haute idée de la sagesse païenne; mais tu ne crois pas cette (parole) : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous*[2]. Et cependant celui qui a agi en lui pour qu'il dise cela a agi (pour qu'il dise) aussi ceci. Car il n'appartenait pas à un pêcheur et à un ignorant de faire retentir de telles (paroles), mais au Christ qui parlait en lui; et d'ailleurs il n'est pas non plus vraisemblable que le même soit poussé par Dieu à moitié, et qu'il entende cela du ciel et le dise et qu'il forme ceci de la terre et l'invente.

Mais de nouveau le buisson m'attire vers lui, et je suis possédé par (cette) image. Et en effet, de même que le feu en a fait du charbon ardent, qu'il a été censé être une seule chose avec lui, qu'il lui a été uni d'une

* L fol. 250 v° b.

1. Jean, I, 1. — 2. Jean, I, 14.

ܠܡܐܟܠܐ ܕܢܘܪܐ: ܘܐܦܠܐ ܗܘ ܒܒܪܐ ܠܗܘ ܕܢܗܘܐ ܐܫܬܢܝ ܣܢܝܐ: ܐܝܟ ܕܒܟܠܗ ܐܬܒܠܒܠܬ[1]
ܘܐܬܓܢܒ: ܘܠܐ ܫܒܩܗ ܒܗ ܡܕܡ ܗܘ ܕܠܐ ܥܒܕܗ ܢܘܪܐ: ܠܡܐ ܗܘ ܕܐܦ ܗܠܝܢ ܕܢܘܪܐ
ܢܥܒܕ: ܠܡܐܡܪ ܒܥܠܐ ܘܡܢܗܪܘ: ܟܡܐ ܕܡܩܘܝܐ ܒܪ ܡܫܠܗܒܘܬܐ ܦܫ· ܠܐ ܡܬܐܟܠ ܕܝܢ:
ܘܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܡܐ ܕܓܡܘܪܬܐ: ܚܕ ܡܢ ܬܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܕܡܝܢ ܒܟܝܢܐ: ܟܕ
ܠܬܪܝܢ ܠܐ ܡܬܦܠܓ· ܒܗ ܕܝܢ ܒܗ ܒܙܢܐ· ܒܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܡܩܛܢܬܐ ܚܙܝܢܢ ܠܡܠܬܐ
ܕܐܠܗܐ· ܕܐܬܚܝܕ ܠܐܢܫܘܬܐ ܕܝܠܢ· ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܕܠܒܣܪܐ ܕܡܢܦܫ ܡܠܝܠܐܝܬ·
ܐܠܗܐܝܬ ܘܠܥܠ ܡܢ ܗܘܢܐ· ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܠܗ ܠܒܣܪܐ ܠܟܝܢܐ ܕܝܠܗ ܢܫܢܐ· ܐܦܠܐ ܗܘ
ܠܘܬ ܠܒܣܪܐ ܢܫܬܚܠܦ· ܚܕ ܕܝܢ ܩܢܘܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܬܪܝܗܘܢ· ܘܚܕ ܟܝܢܐ
ܕܡܒܣܪ ܕܝܠܗ ܕܡܠܬܐ· ܐܦܢ ܠܐ ܡ̈ܬܒܠܒܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢܗܝܢ ܠܚܕ ܐܬܚܝܕ· ܟܕ
ܦܓܪܐ ܠܐ ܐܫܬܚܠܦ ܒܟܝܢܐ· ܒܚܝܕܘܬܐ ܕܝܢ ܡܪܝܫܝܬܐ ܕܠܘܬ ܡܠܬܐ ܗܘܝܐ ܟܕ
ܗܘܝܐ ܠܗܘ ܕܡܫܟܚ· ܟܕ ܡܚܐ ܘܟܕ ܡܐܣܐ܀
ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܡܪܢ· ܟܕ ܐܝܟ ܕܒܐܢܢܩܐ ܘܡܩܛܢܬܐ ܐܬܕܒܪܢ ܒܡܚܫܒܬܐ. ܠܡܠܬܐ

1. L *in margine* : ܒܟܠܗ.

manière indivisible — car comment séparerait-on la flamme qui brûle dans le bois? — qu'il ne l'a pas fait changer en la nature du feu, qu'il n'a pas passé lui-même au fait de devenir le buisson, quoiqu'il se soit introduit et se soit glissé dans tout le (buisson), qu'il n'y a rien laissé qu'il n'ait fait de feu, au point que le (buisson) fasse aussi ce qui (appartient) au feu, à savoir brûler et éclairer, tant qu'il reste embrasé et ne se consume pas et que ce qui paraît est du charbon ardent, (à savoir) une seule chose de deux qui ne se ressemblent pas au point de vue de la nature, sans être divisée en deux; de la même manière, c'est par des réflexions délicates que nous voyons que le Verbe de Dieu s'est uni à notre humanité — il est certain que c'est à la chair animée intellectuellement — divinement et au-dessus de l'intelligence, de telle sorte qu'il ne change pas la chair en sa propre nature et qu'il ne soit pas non plus lui-même transformé en la chair; mais il est une seule hypostase des deux et une seule nature incarnée du Verbe, quoique les choses à partir desquelles il a été réuni en une seule ne soient pas confondues, alors que le corps n'a pas été changé au point de vue de la nature et que par l'union par excellence avec le Verbe c'est la même chose pour celui qui (le) peut, soit qu'il donne la vie, soit qu'il guérisse.

Et nous avons dit cela, après que nous (y) avons été conduit de force ainsi que par une pensée délicate. En effet, on peut trouver que le Verbe qui

* L fol. 251 r° a.

[illegible]

5

1. L *in margine* : [illegible]

* L fol. 251 r° a.

s'est incarné et s'est fait homme sans changement et * sans division, fait tout, ce qui convient à Dieu (θεοπρεπῆς) et ce qui appartient à l'homme; et personne ne dit que le Verbe de Dieu a fait ceci et la nature humaine cela; car c'est là la difficulté du mystère. Il faut savoir avec sagesse et avec intelligence qu'autre est celui qui opère, et autre l'opération, et autre l'œuvre[1]; 5

1. Note marginale de L : Il faut savoir que ce nom que j'ai mis ici, (à savoir) ܥܒܕܐ, n'est pas ܥܒܕܐ (l'acte); mais c'est par force, et parce qu'il n'y avait pas de nom qui convienne dans la langue syriaque, que j'ai été forcé de le mettre. En effet, de même que nous disons à l'occasion d'autres noms que trois formes (πρόσωπον) différentes les unes des autres sont stéréotypées pour le sens et que nous disons : Celui qui lit (le lecteur), la qualité même de lecteur, la lecture que le lecteur lit grâce à la qualité même de lecteur; et : Celui qui écrit (le scribe), la qualité de scribe, l'écrit; et : Celui qui agit (l'agent), la qualité de l'agent (l'action), l'acte; de même aussi nous voulions dire également à partir du nom ܡܥܒܕܢܘܬܐ (l'opération) : Celui qui opère (l'opérateur), la qualité do l'opérateur (l'opération) et ce qui a été opéré par l'opérateur grâce à la qualité même de l'opérateur, ce qu'en vérité j'ai lu ܥܒܕܐ (l'œuvre) comme à partir du nom ܥܒܘܕܘܬܐ (l'action), parce que j'ai été forcé, et non pas comme à partir du nom ܡܥܒܕܢܘܬܐ. (l'opération). Et peut-être pouvait-on lire comme à partir de cela (ܡܥܒܕܢܘܬܐ) ou bien ܣܘܥܪܢܐ (l'effet) ou bien ܡܣܥܪܐ (la chose opérée), parce que, dans la question relative au Christ aussi, nous y sommes forcés par la question même ainsi que par la langue syriaque, en ce que nous disons une seule ἐνέργεια ou ܡܥܒܕܢܘܬܐ (l'opération) au sujet du Christ, et beaucoup d'ἐνεργή-ματα différents ou ܣܘܥܪܢܐ (les effets) ou ܡܣܥܪܐ (les choses opérées), ou je ne sais pas comment dire. Cependant ceux qui traduisent de la langue grecque en syriaque ont en beaucoup d'endroits aussi rendu par force cet ἐνεργήματα par ܡܥܒܕܢܘܬܐ (l'opération), de même que nous disons des apôtres qu'ils faisaient des ἐνεργήματα ou des ܡܥܒܕܢܘܬܐ (opérations) de miracles et de guérisons. Et chez les Grecs également, en effet, ce nom même ἐνέργημα ou ܣܘܥܪܢܐ (l'effet) est dit do deux manières, tantôt à la place de ܡܥܒܕܢܘܬܐ (l'opération), tantôt à la place de ce qui a été opéré grâce à celle-là. C'est pourquoi en vérité Basile aussi interrogeait Eunomius : « Laquelle des deux dis-tu et comprends-tu? »

[illegible]

[illegible] — a. Ενεργημα. — b. Ενεργια. — c. Ενερ[γ]ηματα.

et ces choses sont bien éloignées les unes des autres. Car celui qui opère, c'est celui qui se meut pour faire quelque chose; l'opération est ce mouvement opérant pour ainsi dire et l'intention impulsive qui (pousse) à cela; l'œuvre est ce qui est accompli grâce à cette (dernière).

5 De cela je te produirai comme témoin Basile sage dans les (questions) divines. En effet, le grand Basile interroge Eunomius, qui avait eu soin de couvrir la folie d'Arius par des bavardages remplis de discussions et de blasphèmes et où il y a beaucoup de mystères, lequel disait que le Fils est l'œuvre du Père, et non pas sa progéniture; il reprend l'expression même 10 et dit : « Que dis-tu ou comment[1] comprends-tu cette œuvre? Laquelle de ces choses? L'opération qui pour ainsi dire est une impulsion et un mouvement opérant? Par conséquent le Fils n'est pas celui qui a opéré, ni celui qui a été opéré, c'est-à-dire ce qui a été accompli par suite de l'opération; mais de plus le Fils est même inexistant; car * l'opération et l'impulsion qui 15 (pousse) à opérer quelque chose ne sont aucunement existantes. Que si tu dis qu'il n'est pas l'opération, mais ce qui a été opéré, il sera trouvé le troisième

* L fol. 251 r° b.

Par conséquent il faut comprendre ainsi : une seule ἐνέργεια ou [Syriac] (l'opération), et beaucoup d'ἐνεργήματα ou [Syriac] (les effets) ou [Syriac] (les actes) ou [Syriac] (les choses opérées), qui se font grâce à cette [Syriac].

1. Litt. : « Quoi ».

ܐܝܬܘܗܝ: ܐܠܐ ܗܘ ܕܐܬܥܒܕ. ܠܬܠܝܬܝܐ ܢܦܠ ܠܗ ܡܢ ܐܒܐ. ܗܘ ܕܥܒܕ ܓܝܪ. ܩܕܡܝܐ.
ܬܪܝܢܝܬܐ ܕܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܘܬܠܝܬܝܐ ܗܘ ܕܐܬܥܒܕ. ܐܘ ܟܝܬ ܗܘ ܥܒܕܐ܀

ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܛܒ. ܕܐܦ ܒܗܘܢ ܒܡܠܐ ܢܫܡܥܝܘܗ ܠܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܐ. ܕܐܝܬܝܗ
ܗܟܢ. ܐܢ ܒܪܐ ܥܒܕܐ ܗܘ ܘܠܐ ܝܠܝܕܐ: ܘܠܐ ܗܘ ܕܥܒܕ. ܘܠܐ ܬܘܒ ܗܘ ܕܐܬܥܒܕ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ. ܐܚܪܢܐ ܓܝܪ ܡܕܡ. ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܠܒܪ ܡܢܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܐ ܡܬܩܝܡܢܝܬܐ.
ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܚܕܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܬܩܝܡܢܝܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܬܥܒܕ. ܠܬܠܝܬܝܐ ܗܘ ܡܢ
ܐܒܐ. ܘܠܗ ܕܠܐ ܡܨܥܝܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܥܒܕ ܩܕܡܝܐ. ܒܬܪܟܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܗܘ
ܕܐܬܥܒܕ܀

ܛܡܐܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܡܫܝܚܐ ܡܠܦܝܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܕܡܥܒܕܢܝܢ ܦܥܠܝܢ.
ܐܢܢܩܐ ܓܝܪ ܕܟܠ ܚܕ ܟܝܢܐ. ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܝܠܢܝܬܐ ܕܝܠܗ ܘܦܪܝܫܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ
ܠܗ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܡܥܒܕܢܝܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢ ܬܪܝܢ ܡܘܕܝܢ ܚܢܢ
ܡܫܝܚܐ: ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܟܝܬ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ: ܘܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܘܚܕ ܩܢܘܡܐ:
ܘܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܬܒܣܪ ܕܡܠܬܐ. ܢܫܬܘܐ ܠܗ ܚܕ ܢܗܘܐ ܗܘ ܕܡܥܒܕ: ܘܚܕܐ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ
ܕܝܠܗ ܕܠܗܕܐ ܕܢܥܒܕ. ܐܦܢ ܡܫܚܠܦܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܥܒܕܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܫܘܡܠܝܐ

à partir du Père; car celui qui a opéré est le premier, la deuxième est l'opération, et le troisième est ce qui a été opéré ou l'œuvre. »

Il est très bon que nous entendions également en propres termes la parole du docteur, laquelle est ainsi : « Si le Fils est une œuvre, et non pas une progéniture, il n'est pas celui qui a opéré, ni non plus ce qui a été opéré; autre chose, en effet, est l'opération en dehors d'eux, mais elle est également inexistante; car aucune opération n'est existante. Que s'il est ce qui a été opéré, il est le troisième à partir du Père, et non pas celui qui est au milieu. En effet, celui qui a opéré (est) le premier, ensuite c'est l'opération, et ainsi ce qui a été opéré [1]. »

Impies donc sont ceux qui au sujet du Christ enseignent deux natures qui opèrent; car il est nécessaire que chaque nature ait son opération propre et distincte, c'est-à-dire (son) mouvement opérant. Que si nous confessons le Christ un de deux, je veux dire de la divinité et de l'humanité, et une personne (πρόσωπον), et une hypostase, et une seule nature incarnée du Verbe, conséquemment un sera celui qui opère et un sera son mouvement qui le (pousse) à opérer, quoique différentes soient les œuvres, je veux dire les (faits) complètement terminés qui (viennent) de l'opération. Car les

1. *P. G.*, t. XXIX, col. 689.

ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܚܢܢ * ܐܝܬܝܗܘܢ ܦܐܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܗܠܝܢ
ܕܝܢ ܐܢܫܝܐ. ܕܡܢ ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܐܬܬܥܒܕܘ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ
ܠܐ ܒܡܫܬܚܠܦܢܘܬܐ. ܘܠܐ ܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܡܛܠ ܕܐܦ ܥܒܕܐ ܕܒܪܢܫܐ ܕܝܠܢ. ܗܠܝܢ ܡܢ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܬܗܘܢܢܝܬܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܬܪܓܫܢܝܬܐ ܘܦܓܪܢܝܬܐ. ܕܐܝܟ ܐܡܪܢ. ܗܘ
ܕܢܬܡܠܟ ܘܢܬܚܫܒ ܡܕܡ ܕܙܕܩ ܕܢܥܒܕ. ܘܢܫܟܚ ܒܚܘܫܒܢ
ܘܢܬܠܘܐ ܠܡܚܫܒܬܐ ܥܒܕܐ ܗܘ ܡܬܗܘܢܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܢܬܪܥܐ ܕܐܝܟܢܐ ܙܕܩ
ܕܢܬܩܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܘ ܒܝܬܐ ܐܘ ܐܠܦܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܒܢܐ ܒܝܬܐ ܐܘ ܢܬܩܢ ܐܠܦܐ.
ܡܬܪܓܫܢܐ ܘܦܓܪܢܐ. ܐܠܐ ܚܕ ܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܡܢ ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ ܥܒܕ ܗܠܝܢ ܘܗܠܝܢ
ܐܒܕ. ܘܚܕܐ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܡܥܒܕܢܝܬܐ܀

ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܥܠ ܡܫܝܚܐ[1] ܝܕܥܝܢ ܫܘܚܠܦܐ ܕܡ̈ܠܐ ܩܠܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ
ܐܝܬܝܗܝܢ ܦܐܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܢܫܝܬܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ. ܕܐܟܚܕܐ ܐܝܬ ܠܗܝܢ
ܗܘ ܕܦܐܐ ܠܐܠܗܐ ܘܗܘ ܐܢܫܝܐ. ܐܠܐ ܠܘ ܡܛܠܗܕܐ ܗܘܐ ܢܐܡܪ. ܕܗܠܝܢ ܓܝܪ ܡܢ
ܗܘ ܟܝܢܐ ܐܡܝܪܢ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܗܘ. ܐܡܝܪܢ ܓܝܪ ܡܢ ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܡܫܝܚܐ

1. L *in margine* : ܦܪܘܫ.

* L fol. 251 v° a.

unes * conviennent à Dieu (θεοπρεπής), et les autres appartiennent à l'homme, lesquelles ont été opérées par un seul et même, par Dieu qui s'est incarné et s'est fait homme sans changement. Et ce n'est pas étonnant, puisque également les œuvres de l'homme que nous sommes[1] sont les unes intellectuelles, les autres sensibles et corporelles; par exemple consulter, réfléchir sur ce qu'il nous faut faire, découvrir par notre réflexion et suivre une pensée, c'est une œuvre intellectuelle, comme penser comment il nous faut organiser une ville ou une maison ou un navire; mais bâtir une maison ou construire un navire, c'est (une œuvre) sensible et corporelle. Cependant c'est un seul homme (composé) d'une âme et d'un corps qui a opéré ceci et cela, et il y a un seul mouvement opérant.

C'est pourquoi, quand il s'agit aussi du Christ, nous connaissons le changement des paroles. En effet, les unes conviennent à Dieu (θεοπρεπής), d'autres appartiennent à l'homme, d'autres possèdent à la fois ce qui convient à Dieu (θεοπρεπής) et ce qui appartient à l'homme. Mais ce n'est pas pour cela que nous dirons que celles-ci sont dites de cette nature-ci, et celles-là de cette (nature)-là; car elles sont dites d'un seul et même Christ indistinctement (ἀδιακρίτως). Mais quelques-uns, se conduisant d'une manière impie

* L fol. 251 v° a.

1. Litt. « De notre homme ».

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* L fol. 251 v° b. [illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. L *in margine:* [illegible] — 2. L *in margine:* [illegible]

et en même temps étant malades de la dernière ignorance, en ce qui concerne le changement des œuvres et des paroles, en ont dressé[1] deux qui opèrent et parlent, lorsqu'ils ont très gravement nommé « natures » les personnes (πρόσωπον) et qu'ils ont caché deux Fils et Christs sous cette peau de lion.

Mais de nouveau je reviens au buisson, et j'admire la figure (τύπος) du mystère. Un buisson, en effet, est une plante sans fruits, qui est remplie d'épines pointues. Or ce sont les péchés que le Livre divin a coutume d'appeler « épines », selon ce qui est dit par le prophète David : *Je me suis retourné vers la misère, pendant que l'épine s'est enfoncée en moi; j'ai fait connaître mon péché et je n'ai pas caché mon iniquité* (ἀνομία)[2] ; et selon la parabole de notre Sauveur qui * dit : La parole de l'enseignement est étouffée par les épines, lesquelles, a-t-il fait connaître, sont les soucis de ce siècle[3]; et comme la vigne intellectuelle d'Israël dont (il est question) chez Isaïe, qui était accusée autrefois d'avoir rapporté des épines au lieu de raisins et (qui) entendait ensuite le vigneron (dire) : *J'ai attendu qu'elle fît la droiture, et elle a fait l'iniquité* (ἀνομία), *et non pas la justice, mais le cri*[4]. Voici donc ce que montre la figure (τύπος), (à savoir) que le Verbe de Dieu, qui sous l'aspect

* L fol. 251 v° b.

1. Note marginale de L : Ont connu. — 2. Ps. (LXX) XXXI, 4-5. — 3. Cf. Matth., XIII, 22; Marc, IV, 19; Luc, VIII, 14. — 4. Isaïe, V, 7.

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible] — a. L [illegible] (*sic*).

du feu a été alors réuni avec le buisson, à la fin des temps aussi s'est uni lui-même la chair laquelle est de la même essence (οὐσία) que nous, qui descend d'Adam, lequel est tombé sous le péché, par généalogie (et) qui (fait partie) de cette race (γένος), quoiqu'il se soit incarné lui-même sans péché, et de l'Esprit saint et de la Vierge Mère de Dieu, et sans semence humaine, et (en dehors) de toute concupiscence.

Je suis persuadé à ce sujet que les traducteurs des Livres divins, qui les ont fait passer de l'hébreu dans la langue grecque, et notamment les Septante, poussés par Dieu, ont également rapporté le mot au masculin [1] et ont dit de nombreuses fois « le buisson » (ὁ βάτος) et pas une seule fois « la buisson » (ἡ βάτος), parce que le Verbe de Dieu a masculinisé — afin de dire quelque chose de nouveau en faisant une innovation (καινοτομία) en ce qui concerne cette expression (λέξις) — c'est-à-dire a rendu mâle, par l'incarnation divine, notre nature qui était tombée jusqu'à la féminité et à un relâchement effréné, était foulée aux pieds par les désirs et avait oublié la virilité naturelle. Et il l'a montrée non seulement virile, mais encore

1. Note marginale de L : Chez les Grecs, dans le langage usuel, on a beaucoup plus l'habitude de lire [illegible] (le buisson) au féminin, et non pas au masculin. Mais les traducteurs des Livres ont mis le nom [illegible] au masculin dans le Livre.

ܗܘ ܕܒܩܢܘܡܐ. ܘܐܡܝܢ[1] ܕܒܣܢܝܐ ܚܘܝܗ̇ ܐܘ ܟܝܬ ܡܬܕܪܟܢܐ ܚܘܝܗ̇. ܟܕ ܢܣܒܗ̇

ܡܢ ܓܢܣܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܕܟܘܒܢܝܐ ܘܕܠܐ ܦܐܪ̈ܐ. ܘܕܒܟܠ ܟܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ

*ܠܐܠܗܐ. ܘܡܬܕܪܟܢܐ ܥܒܕܗ̇. ܘܥܕܡܐ ܠܗܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܒܛܢܐ ܘܠܝܠܕܐ ܒܒܣܪ

ܡܫܬܥܒܕ. ܒܗ̇ ܒܕܡܘܬܐ ܠܢ. ܐܦܢ ܠܥܠ ܡܢܢ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ

ܘܡܢ ܐܡܐ ܒܬܘܠܬ ܒܟܠܙܒܢ. ܫܡܥܝܢ ܠܗ ܓܝܪ ܠܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ ܢܨܝܚܐܝܬ.

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܝܠܕ̈ܐ[2] ܐܫܬܘܬܦܘ ܒܒܣܪܐ ܘܒܕܡܐ. ܐܦ ܗܘ ܒܗ̇ ܒܕܡܘܬܐ

ܐܫܬܘܬܦ ܒܗܘܢ ܒܗܢܝܢ܀

ܘܠܘ ܕܝܢ. ܠܗ ܡܚܫܒܢܘܬܐ ܡܬܦܝܠܣܦܢܝܬܐ ܗܕܐ ܡܠܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ

* L fol. 252 r° a.

1. L *in margine* : [illegible] — a. Βατος ([illegible]). — b. Βατος ([illegible]). — 2. L *in margine* : [illegible].

celle qui convient à Dieu, par l'union hypostatique; et vraiment[1] il l'a montrée « buisson » (βάτος) ou « accessible » (βατός), lorsqu'il l'a prise à notre race (γένος) épineuse, sans fruits, et qui était complètement inaccessible* à Dieu, et il l'a rendue accessible, et (cela) à tel point qu'il s'est soumis selon la chair même à la conception et à la naissance, de la même manière que nous, bien qu'au-dessus de nous, parce qu'(il est) de l'Esprit saint et de la Mère toujours vierge. Nous entendons, en effet, Paul qui dit clairement : *Parce que donc les enfants ont participé à la chair et au sang, lui aussi, il a participé aux mêmes choses de la même manière*[2].

Ce n'est pas avec recherche que ces raisonnements ont été faits (φιλοσοφηθέντα) par nous à propos de ce mot « buisson »; car on peut trouver beaucoup

* L fol. 252 r° a.

1. Note marginale : Il faut que ceci aussi soit expliqué autant qu'il est possible. Le buisson, dans la langue grecque, s'appelle βάτος, et il y a de la ressemblance dans l'appellation de ce nom avec ce qui se dit en grec βατός, c'est-à-dire « accessible » ou « qui peut être foulé aux pieds ». Et peut-être est-ce même à cause de cela que (le buisson) a été appelé ainsi chez les anciens Grecs, parce qu'on marche sur lui et qu'on le foule avec ses pieds, puisqu'en vérité on ne le prend pas avec les mains, étant donné qu'il est très épineux. Cependant l'accent mis sur « le (buisson) » (βάτος) est différent de celui qui est mis sur « ce qui peut être foulé aux pieds » (βατός). C'est pourquoi le maître dit, après avoir regardé ce nom de « buisson », que vraiment le Verbe Dieu a montré notre nature, lorsqu'il se l'est unie, « accessible », c'est-à-dire « qui peut être piétinée » et « qui peut être foulée aux pieds ». Pour moi, j'ajoute que, encore parce qu'elle était pendant longtemps en état de révolte contre Dieu et qu'alors il l'a prise et l'a piétinée, il convient qu'elle soit appelée « accessible » et « qui peut être foulée aux pieds » et « qui peut être piétinée » par Dieu le Verbe qui l'a prise. — 2. Hébr., II, 14.

ܡܛܠ ܗܘ ܕܗܟܢܐ. ܦܫܝܛܬܐ ܓܝܪ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܝܬ ܠܡܦܫܩܢܘ. ܕܗܦܟܘ ܗܢܘܢ
ܕܦܫܩܘ. ܡܢ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܕ ܡܛܠ ܦܐܣܟܐ ܗܘ ܢܡܘܣܝܐ
ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܝܗܘܕܝܐ: ܗܘ ܟܕ ܕܡܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܥܘܗܕܢܐ: ܟܕ ܠܥܘܗܕܢܐ ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ
ܕܥܘܪܩܗܘܢ ܘܦܘܪܩܢܗܘܢ ܗܘ ܕܡܢ ܡܨܪܝܢ: ܘܒܬܪܟܢ ܕܡܥܒܪܬܐ ܗܝ ܕܥܒܪܘ ܒܝܡܐ
ܗܘ ܕܣܘܦ ܟܕ ܡܗܠܟܝܢ ܒܪ̈ܓܠܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܢܫܝܢ. ܦܫܩܘ ܐܝܟ ܕܡܬܐܡܪ ܠܫܡܗ
ܕܥܐܕܐ. ܗܝ ܕܥܠ ܕܐܬܦܣܚ. ܡܥܒܪܢܝܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܫܒܥܝܢ. ܟܕ ܪܘܚܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܡܠܠܐ
ܗܘܬ ܒܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܦܐܣܟܐ ܐܘ ܚܫܐ ܠܗ ܠܥܐܕܐ ܩܕܡ ܒܫܢܝܢ ܣܓܝܐܢ
ܗܟܢܐ. ܠܐ ܦܫܩܘ ܡܬܠܠܘ ܐܠܐ ܐܬܢܒܝܘ. ܟܕ ܡܢ ܚܫܐ ܦܪܘܩܝܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ
ܕܐܬܒܣܪ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܪܪ ܒܗ ܡܠܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܡܬܝܪܐܝܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ
ܗܘ ܦܐܣܟܐ ܢܡܘܣܝܐ. ܛܘܦܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܠܢ ܕܫܪܝܪܐ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ
ܐܦ ܚܢܢ ܠܛܥܝܘܬܐ ܗܝ ܕܕܚܠܬ ܫܐܕܐ. ܠܡܨܪܝܢ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ.
ܘܠܡܨܪ̈ܝܐ. ܠܫܐܕ̈ܐ ܗܢܘܢ ܒܝܫ̈ܐ. ܘܠܦܪܥܘܢ. ܠܐܟܠܩܪܨܐ ܪܫܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܥܒܪܢ
ܠܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܡܠܝܚܬܐ ܘܪܛܝܒܬܐ ܘܕܫܦܝܥܐ ܒܪ̈ܓܝܓܬܐ. ܟܕ ܐܬܕܟܝܢ ܒܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܘܐܬܚܬܡܢ[1] ܒܕܡܐ. ܠܐ ܕܐܡܪܐ ܡܕܡ. ܐܠܐ ܕܒܪܗ ܕܐܠܗܐ܀

1. L *in margine* : Καταςφαλισθεντες.

d'(expressions) de ce genre que les traducteurs ont employées sous l'influence du mouvement divin. Et en effet, quand ils faisaient aussi une traduction au sujet de la Pâque (πάσχα) légale que fêtaient les Juifs, en faisant mémoire de leur fuite et de leur délivrance de l'Égypte et ensuite du passage qu'ils firent dans la mer Rouge en marchant à pied, certains rendirent le nom de la fête par πάσεχ, c'est-à-dire « relatif au passage » ; mais les Septante, alors que l'Esprit divin parlait par eux à haute voix, ainsi que je l'ai dit, ne traduisirent pas la fête par πάσχα, ou passion, tant d'années avant, mais plutôt (μᾶλλον) ils prophétisèrent, puisque c'est par la passion salutaire du Dieu qui s'est incarné que (ce) mot devait se vérifier en lui-même, autant qu'il est possible surtout. Et en effet cette Pâque légale était la figure (τύπος) de celle qui est la nôtre, la vraie, par laquelle, nous aussi, nous avons abandonné l'erreur de l'idolâtrie (δεισιδαιμονία), l'Égypte intellectuelle, et les Égyptiens, ces démons méchants, et Pharaon, le Calomniateur, leur chef, et nous avons traversé la méchanceté salée, liquide et qui s'écoule dans les désirs, après que nous avons été purifiés par le saint baptême et avons été sanctifiés par le sang non pas d'une brebis quelconque, mais du Fils de Dieu.

* L fol. 252 r° b.

ܠܐ ܐܢܫ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕܝܬܐ ܗܢܐ * ܕܣܢܝܐ. ܡܢ ܡܪܥܝܢܝܬܐ ܡܢܝܟܝܬܐ ܡܬܕܒܪ ܘܡܬܓܪܪ
ܠܪܥܝܢܐ ܡܣܠܝܐ. ܢܣܒܪ ܕܡܢܬܐ ܕܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܐܝܬܝܗ ܚܛܝܬܐ. ܒܣܢܝܐ ܓܝܪ.
ܡܛܠ ܗܝ ܕܟܝܢܝܬܐ. ܚܢܢ ܕܝܢ. ܟܕ ܐܗܦܟܢ ܠܨܒܝܢܢ ܡܢ ܪܟܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ
ܛܒܬܐ. ܐܬܟܪܗܢ ܚܛܝܬܐ. ܟܘܪܗܢܐ ܕܝܢ ܠܘ ܟܝܢܝܐ: ܘܐܦܠܐ ܡܢܬܐ ܡܢܟ ܕܐܘܣܝܐ
ܐܠܐ ܕܓܕܫ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܠܒܪ ܢܩܦܝܢ ܠܟܝܢܐ. ܡܛܠܗܕܐ. ܛܒܐܝܬ ܐܡܪ
ܥܠ ܚܛܝܬܐ ܗܘ ܡܙܡܪܢܐ. ܐܬܗܦܟܬ ܠܕܘܘܢܐ ܟܕ ܐܬܢܒܥܬ ܒܝ ܟܘܒܐ. ܗܘ
ܡܕܡ ܓܝܪ ܕܡܬܢܒܥ: ܡܢ ܠܒܪ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܘ ܕܝܠܢܝܐ ܗܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܐܢܫ ܚܫܒ
ܠܗ ܠܓܐܪܐ. ܕܡܢܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܦܓܪܐ ܗܘ ܕܐܬܢܩܫ ܒܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܐܬܢܒܥ.
ܠܣܘܥܪܢܐ ܡܥܠܢܘܬܐ ܕܝܠܢ ܘܡܢ ܥܝܕܐ ܕܗܝ ܕܢܚܛܐ ܡܘܕܥܐ܀

ܡܢܐ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ ܘܠܘܢ ܐܡܪܝܢ. ܗܢܘܢ ܕܪܘܝܘܬܐ ܗܝ ܐܬܡܠܝܬܐ ܕܦܢܛܣܝܐ
ܕܐܘܛܘܟܐ ܥܠ ܪܫܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܢܦܫܗܘܢ ܐܫܕܝܢ. ܘܡܢ ܗܕܐ ܠܘܩܒܠ ܫܪܪܐ ܡܬܚܠܡܝܢ.
ܐܪܐ ܐܦܠܐ ܗܘ ܛܘܦܣܐ ܕܣܢܝܐ ܒܗܬܐ ܠܗܠܝܢ ܠܡܘܕܝܘ: ܕܟܕ ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܚܛܝܬܐ
ܐܬܟܪܗܢ ܡܐܣܝܐ ܗܘ ܚܟܝܡܐ ܗܘ ܘܦܪܘܩܐ: ܕܕܟܝܐܝܬ ܘܕܠܐ ܚܛܗ ܘܡܫܡܠܝܐܝܬ
ܐܬܒܪܢܫ ܒܦܓܪܐ ܗܘ ܕܝܢܐ ܠܢ ܒܐܘܣܝܐ. ܒܗܘ ܓܝܪ ܣܢܝܐ ܗܘܐ ܟܠ

* L fol. 252 r° b.

Qu'à cause de cet exemple * du buisson personne, conduit par des sentiments manichéens et entraîné à un sens réprouvé, ne pense que le péché est une partie de notre nature. En effet, chez le buisson la propriété de posséder des épines est naturelle; mais nous, c'est après que nous avons détourné notre volonté de l'inclination au bien que nous avons été malades du péché; 5 et la maladie n'est pas naturelle, et elle n'est pas une partie de l'essence (οὐσία), mais des accidents qui arrivent du dehors à la nature. C'est pourquoi le psalmiste a dit justement au sujet du péché : *Je me suis retourné vers la misère, pendant que l'épine s'est enfoncée en moi*[1]. En effet, ce qui s'enfonce est du dehors et n'appartient pas en propre, de même que personne ne pense 10 que la flèche fait partie du corps qu'elle frappe. Quant à ce (mot) : *Elle s'est enfoncée,* il indique la difficulté que nous avons de nous écarter (δυσπορία) de l'habitude de pécher.

Que disent à cela ceux qui versent sur leur propre tête l'ébriété récente[2] de l'imagination (φαντασία) d'Eutychès et par là rêvent en face de la vérité? 15 Est-ce (ἆρα) que la figure (τύπος) du buisson ne leur fait pas honte pour confesser que, quand le sage médecin et le Sauveur nous guérissait, nous qui avons été malades du péché, c'est purement, sans péché et entièrement qu'il s'est

1. Ps. xxxi, 4. — 2. Litt. : « D'hier ».

ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܚܝܕܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܟܠ ܦܢܛܘܣ ܗܘ ܕܐܬܪܚܩ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܣܢܝܩ
ܗܘܐ ܠܟܠ ܐܣܝܘܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܘ ܦܓܪܐ ܗܘ ܕܝܠܢ ܢܣܒ. ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ
ܡܐܠܠܘܢ. ܘܠܘ ܡܛܠܬܢ ܐܬܐ ܠܗܕܐ ܗܘܝܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܥܠ
ܘܠܬܚܬ ܐܡܪܝܢ ܗܢܘܢ ܕܘܝܐ ܘܠܝܛܐ. ܕܡܬܛܦܝܣܝܢ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܟܕ
5 ܠܘܩܒܠ ܟܠܗܘܢ. ܘܛܘ̈ܦܣܐ ܕܢܡܘܣܐ ܘܡܬܢܒܝܢܘܬܐ ܕܢܒܝ̈ܐ. ܘܠܘܩܒܠ ܐܣܟܡܐ
ܐܘܢ̈ܓܠܝܐ ܘܫܠܝ̈ܚܐ ܒܡܡܪܚܢܘܬ ܡܬܟܬܫܝܢ. ܒܕܡܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܥܒܕܝܢ ܗܠܝܢ
ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܥܒܕܝܢ. ܘܕܢܡܘܣܐܝܬ ܚܝܝܢ ܡܫܬܒܗܪܝܢ܀

*ܫܦܝܪ ܗܘ ܕܝܢ ܛܒ ܕܡܛܠ ܣܢܝܐ. ܐܦ ܠܗܢܘܢ ܕܡܫܪܪܝܢ ܠܐ ܗܘܢܐ ܕܐܦܘܠܝܢܐܪܝܘܣ
ܦܘܩܝܢ ܢܫܐܠ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ. ܒܣܪܐ ܓܝܪ ܡܢܦܫܐ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܐܬܒܣܪ ܡܪܢ:
10 ܕܣܠܝܩܐ ܕܝܢ ܗܕܐ ܡܢ ܗܘܢܐ. ܐܝܕܐ ܡܢܗܘܢ. ܗܘܢܐ ܗܘ ܕܝܠܢ: ܕܠܐ ܚܛܗܐ ܩܘܝ:
ܐܘ ܕܟܠ ܟܠܗ ܘܠܐ ܡܕܡ ܡܢ ܟܘ̈ܒܐ ܩܒܠ ܒܗ. ܡܢܐ ܕܝܢ. ܚܘܐ ܘܐܕܡ ܗܘ
ܕܠܗܕܐ ܐܬܛܦܝܣ: ܟܕ ܐܬܙܟܝܘ ܡܢ ܡܐܟܘܠܬܐ: ܠܐ ܡܬܐܚܕܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢܐ.
ܐܘ ܗܝ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܕܒܪܢܐ ܘܪܝܫܐ. ܗܘ ܕܟܘ̈ܒܐ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܩܠܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ

* L fol. 252 vº a.

d'une manière divine incarné la chair qui est de la même essence (οὐσία) que nous? Car qui avait besoin de la société de Dieu et de (son) union, si ce n'est pas absolument (πάντως) cette (chair) qui s'était éloignée de Dieu et avait besoin de guérison? Que s'il n'a pas pris ce corps qui est le nôtre, c'est pour quelque
5 chose d'autre plutôt (μᾶλλον), et non pas pour nous, qu'il est venu à cette condition terrestre. Comment donc ces misérables et (ces) maudits disent-ils partout[1] qu'ils obéissent aux Livres divins, lorsqu'ils combattent avec audace contre tous (les Livres), et (contre) les figures (τύπος) de la Loi et les prédictions des prophètes, et contre les règles des Évangiles et des apôtres, à l'exem-
10 ple de ceux qui font tout ce qui est en dehors de la loi (νόμος) et qui se glorifient de vivre selon la loi?

*Il est très bon qu'à cause du buisson nous interrogions aussi ceux qui professent le manque d'intelligence (ἄνοια) d'Apollinaire. Quoi donc! Vous dites d'une part que Notre-Seigneur s'est incarné la chair animée, d'autre part
15 que celle-ci est privée de l'intelligence. Laquelle de ces (propositions)? Cette intelligence qui est la nôtre est-elle restée sans péché, et sans avoir reçu en elle absolument aucune des épines? Eh quoi! Ève et Adam, qui a obéi à celle-ci, lorsqu'ils eurent été vaincus par les aliments, étaient-ils insaisissables au point de vue de l'intelligence? Est-ce qu'elle était le guide et le chef, elle

* L fol. 252 vº a.

1. Litt. : « En haut et en bas ».

ܣܗܝܕܬܐ ܐܫܬܡܫܬ. ܗܘܝܐ ܕܝܢ ܚܙܐ܆ ܘܗܘܝܐ ܫܡܥ. ܘܗܘܝܐ ܥܒܕ ܒܝܕ ܟܠ ܪ̈ܓܫܐ
ܦܥܠ. ܟܕ ܗܘ ܫܬܩ. ܟܠܗܘܢ ܡܝ̈ܬܝܢ ܐܝܟ ܡܕܡ ܠܗܘܢ. ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܘܠܐ ܡܬܬܪܥܝܢ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܐ ܣܦܩܬ ܠܗ ܠܟܬܒܐ ܕܢܫܒ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܢܐܡܪ܆ ܕܚܙܬ ܐܢܬܬܐ
ܕܛܒ ܗܘܐ ܩܝܣܐ ܗܘ ܠܡܐܟܘܠܬܐ ܘܫܦܝܪ ܠܥ̈ܝܢܐ ܠܡܚܙܐ. ܐܠܐ ܐܘܣܦ. ܕܐܦ ܗܘܝܘ
ܐܝܬܘܗܝ ܠܡܣܬܟܠܘ ܒܗ ܐܘ ܟܝܬ ܠܡܣܬܟܠܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܠܡܣܬܟܠܘ. ܕܡܢܘ
ܐܚܪܢܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܣܛܪ ܡܢ ܕܗܘܢܐ. ܕܡܛܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܕܫܪܪܐ ܕܠܐ ܗܘܢܐ ܐܝܬܝܟܘܢ
ܐܝܬܝܗ̇ ܕܬܚܙܘܢ ܘܬܬܒܩܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܬܘܒ ܐܦ ܠܘܩܒܠ ܗܕܐ ܡܬܕܪܫܢܐܝܬ ܬܩܘܡܘܢ܀

ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܗܘ ܡܐ ܕܡܠܝܠ ܗܘܐ ܒܒܪܢܫܐ. ܠܗܘ ܕܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ
ܗܘܐ. ܟܕ ܟܪܗ ܗܘܐ. ܫܒܩ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܢܫܒܘܩܝܘܗܝ ܕܠܐ ܐܣܝܘܬܐ. ܐܘ
ܡܢ ܠܐ ܡܬܡܠܟܘܬܐ. ܕܒܣܪܐ ܕܠܐ ܡܠܬܐ ܟܠܗ ܗܘܐ ܚܦܛ. ܐܘ ܠܐ ܫܡܥܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܠܗ ܕܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܛܘܦܢܐ ܗܘ ܕܒܝܘܡܝ ܢܘܚ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܚܫܒܬܐ ܠܐܢܫܐ
ܘܪܢܝܐ ܡܚܦܛܐܝܬ ܥܠ ܒ̈ܝܫܬܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ. ܠܗ̇ ܕܐܬܪܟܢܬ
ܠܘܬ ܒܝܫܘܬܐ ܠܐ ܡܬܪܨ ܗܘܐ܆ ܠܗ̇ ܕܠܘܬܗ ܢܚܝܕܝܗ̇. ܘܗܕܐ ܕܐܣܝܘܬܐ ܚܟܝܡܬܐ

qui pour le péché s'est servie des sens qui lui prêtaient leur service? Car l'intelligence voit, et l'intelligence entend, et l'intelligence agit par le moyen de chaque sens; et, lorsque celle-ci est silencieuse, tous (les sens) sont morts d'une certaine manière, inactifs et immobiles. C'est pourquoi il n'a pas suffi au Livre inspiré par Dieu de dire : *La femme vit que cet arbre était bon à manger et qu'il était beau à voir pour les yeux;* mais il a ajouté : *C'est encore merveilleux de comprendre,* ou d'avoir l'intelligence, *par lui*[1]. Cette (parole) : « D'avoir l'intelligence », à quoi d'autre appartient-elle, si ce n'est à l'intelligence? Vous qui êtes vraiment sans intelligence, c'est à vous de voir et de regarder. Car vous ne vous dresserez pas encore contre cette (parole) en discutant.

Comment, en effet, ce qui était raisonnable dans l'homme, ce qui a été fait à l'image de Dieu, une fois devenu malade, Dieu le Verbe allait-il le laisser sans guérison? O le manque de logique (ἀλογία)! Il s'est tant occupé de la chair sans raison. Est-ce que vous ne l'entendez pas dire, même après le déluge qui (eut lieu) aux jours de Noé : *L'esprit de l'homme repose avec soin sur les maux dès son enfance*[2]? Quoi donc! (L'esprit) qui s'est incliné vers la méchanceté, il ne le redresserait pas, pour se l'unir à soi-même; et cela appartient-il à une guérison sage? Comment donnerions-nous à cela justement

1. Gen. (LXX), III, 6. — 2. Gen. (LXX), VIII, 21.

[illegible]

1. L [illegible] (*sic*).

le nom même d'inhumanation, à ce qui a exclu cette (partie) principale de l'homme, et cette (partie) par laquelle il est homme à proprement parler?

C'est pourquoi les Pères, * en enseignant la foi et en s'attachant aux Livres saints, ont joint ensemble à cette (parole) : « Il s'est incarné » aussi cette (parole) : « Le Verbe de Dieu s'est fait homme », pour montrer que Notre-Seigneur s'est incarné la chair animée et douée d'intelligence, afin qu'aucune des (parties) dans lesquelles nous sommes ne restât en dehors de l'inhumanation divine. Le Verbe de Dieu, qui s'est incarné et s'est fait homme, a donc souffert et a été crucifié, quand même dans les souffrances il n'a pas rejeté loin de lui l'impassibilité, de même qu'il n'a pas non plus (rejeté loin de lui) le fait qu'il est Dieu. En effet, il est devenu accessible à la souffrance parce qu'il était incarné et était uni hypostatiquement à ce qui était capable de souffrir; mais, lorsque l'effet des souffrances s'est approché jusqu'à la chair et lorsqu'il s'étend plus encore de proche en proche [1] jusqu'aux membres [2], parce qu'un était celui qui était incarné et fait homme, il n'a pu atteindre cet impassible. Et en effet ce qui est incapable de souffrance ne souffrira pas, s'approchât-il le plus possible des souffrances, lesquelles, en même temps qu'il s'en approchera, se tiendront au loin quelque part.

* L fol. 252 v° b.

1. Litt. : « S'étendant et s'approchant ». — 2. L : Aux anciens.

ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܘ̄ ܗܠܝܢ܆ ܠܗ ܚܕ ܟܝܢܐ ܡܘܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܡܬܒܣܪ ܕܐܠܗܐ
ܡܠܬܐ܆ ܐܠܐ ܒܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܡܬܚܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܘ ܠܗܢܐ ܚܕ ܡܫܝܚܐ܆ ܟܕ ܠܚܝܕܘܬܐ
ܦܪܩܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܘܟܪܝܗܝܢ ܐܢܬܘܢ ܚܫܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܗܘ ܕܪܡܝܢ ܠܢ. ܡܢ ܠܐ ܝܕܥܬܐ
ܡܬܕܚܠܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܘܪܬܝܬܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܘܕܠܡܐ ܠܚܫܬܐ ܚܫܐ
ܢܦܠ ܗܘ ܠܐ ܚܫܘܫܐ܆ ܐܢ ܠܐ ܢܬܦܪܫ ܡܢ ܗܘ ܚܫܘܫܐ. ܩܘܡܘ ܗܟܝܠ. ܘܩܒܥܘ 5
ܫܘܥܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܦܪܣܘ ܪ̈ܓܠܝܟܘܢ. ܟܕ ܡܬܬܟܠܝܢ ܐܢܬܘܢ܆ ܕܠܐ ܣܢܝܩ ܚܘܣܝܐ ܕܝܠܟܘܢ
ܐܠܗܐ. ܠܐ ܗܟܢ. ܐܠܐ ܒܗܝ ܕܐܬܒܣܪ: ܒܗ ܐܦ ܠܗܠ ܗܘ ܕܒܨܒܝܢ ܐܬܐ ܡܢ ܕܚܫܘ.
ܡܦܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܗܟܢܐ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܠܗܘ ܕܢܚܫ܆ ܒܗ ܒܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ
ܒܟܝܢܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܐܬܒܣܪ܆ ܐܦܠܐ ܕܚܫ ܢܬܐܡܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐ܆ ܘܠܐ
ܡܫܟܚܐ ܗܝ ܗܕܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܒܣܪ. ܠܐ ܢܬܦܪܫ ܡܢ ܒܣܪܐ܆ ܒܬܪܝܢܘܬܐ ܕܟܝ̈ܢܐ 10
ܗܝ * ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ܆ ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܠܟܝܢܐ ܐܢܫܝܐ ܕܩܢܘܡܐ ܠܚܘܕ ܡܬܩܢܡ܆
ܢܬܚܫܒ ܗܘ ܚܫܐ܀

*L fol. 253 r° a.

ܚܘܪ ܡܛܠ ܕܝܢ ܗܘ ܡܬܟܬܫ ܠܡܘܬܐ ܐܝܟ ܡܬܒܣܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܕܢܦܣܩ
ܗܘܐ ܐܫܬܟܚܬ. ܕܗܘ ܕܒܨܒܝܢܗ ܗܘܐ ܢܣܒܗ ܠܗܕܐ. ܢܦܣܘܩ ܓܝ̈ܕܘܗܝ ܕܗܢܐ.
ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܡܝܘܬܐ ܒܟܝܢܐ. ܕܡܢ ܗܕܐ ܐܦ ܒܣܒܪܗ ܒܟܝܢܗ ܠܡܘܬܐ 15

Pourquoi donc, ô vous autres, ne confessez-vous pas une seule nature incarnée de Dieu le Verbe, mais définissez-vous en deux natures ce seul Christ, en brisant l'union, en étant malades de la théopaschie que vous nous imputez par ignorance et en craignant et en tremblant que cet impassible ne tombe sous la souffrance, s'il n'est pas séparé de ce passible? Levez-vous 5 donc et affermissez vos pieds sur le roc de la foi, en ayant pleine confiance que Dieu n'a pas besoin de votre pitié. Mais, parce qu'il s'est incarné, par là il en vient volontairement aussi à souffrir; et même ainsi il reste inaccessible à la souffrance[1], par cela même qu'il est Dieu par nature. Car, s'il ne s'est pas incarné, qu'il ne soit pas dit non plus qu'il a souffert, et en effet vraiment 10 cela est impossible; et, lorsqu'il est incarné, qu'il ne soit pas séparé de la chair par la dualité des natures * qui (vient) après l'union, afin que la souffrance ne soit pas imputée à la nature humaine qui subsiste séparément.

*L fol. 253 r° a.

Mais, lui-même à plus forte raison (μᾶλλον), il a été aux prises avec la mort en tant qu'incarné, parce qu'il était d'ailleurs impossible qu'elle coupât les nerfs de 15 celui qui volontairement avait pris cette (condition) sur lui, immortel qu'il

1. Litt. : « Au fait de souffrir ».

ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ. ܡܟܝܠ ܒܛܥܡܐ ܠܚܘܕܝܐ. ܟܕ ܫܪܐ ܠܐܣܘܪ̈ܐ ܠܐ ܡܬܦܪܩܢܐ ܕܫܝܘܠ.
ܘܝܗܒ ܐܬܐ ܓܠܝܬܐ ܕܗܕܐ. ܡ̈ܝܬܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܒܪ̈ܐ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܗܠܝܢ ܗܟܝܠ
ܗܘܘ ܡܬܚܙܝܢ ܠܣܓܝ̈ܐܐ. ܗܘ ܐܦ ܣܠܩ ܠܫܡܝܐ. ܟܕ ܟܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܒܣܪܐ
ܠܐ ܡܬܡܫܚܢܝܬ. ܠܥܠ ܡܢ ܟܠܗ ܗܘܢܐ ܘܬܕܡܘܪܬܐ. ܗܘ ܕܟܠܗ ܒܟܠ. ܘܟܠܗ
ܠܥܠ ܡܢ ܟܠ. ܘܐܚܕ ܠܟܠ ܘܠܐ ܡܬܐܚܕ ܕܝܢ ܡܢ ܡܕܡ. ܘܥܪܩ
ܡܢ ܟܠ ܦܢܛܐܣܝܐ ܘܡܢ ܬܢܘܥܬܐ ܡܬܚܡܢܝܬܐ ܕܗܘܢܐ܀

ܡܠܬܐ ܓܝܪ ܗܘܬ ܒܣܪܐ. ܘܐܓܢܬ ܒܢ. ܗܘ ܗܘ ܡܠܬܐ. ܗܘ ܚܕ ܡܢ ܬܠܬ ܩܢܘ̈ܡܐ.
ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܩܢܘܡܗ ܕܒܪܐ. ܘܠܘ ܐܝܟ ܕܒܢܒ̈ܝܐ. ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܢ ܡܢܬܐ.
ܟܠܗ ܕܝܢ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܕܝܠܗ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ. ܘܗܘ ܡܒܘܥܐ ܕܚܝ̈ܐ.
ܗܘ ܕܢܗܪ̈ܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܡܘܗ̈ܒܬܐ ܢܒܥ ܠܗܢܘܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܠܗ܀

ܟܕ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܟܝܠ ܒܚܕ ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܐܚܝܕ ܟܠ: ܘܒܚܕ ܡܪܝܐ ܝܫܘܥ
ܡܫܝܚܐ. ܢܗܝܡܢ. ܟܕ ܠܐ ܦܣܩܝܢ ܠܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܘܕܝܢ ܓܘܢܐܝܬ ܕܢܚܬ. ܘܐܬܒܣܪ:
ܘܐܬܒܪܢܫ: ܘܚܫ: ܥܕܡܐ ܠܗܝ ܕܐܬܐ ܠܡܕܢ ܠܚܝ̈ܐ ܘܠܡ̈ܝܬܐ.
ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܦܠܓܝܢ ܚܕ ܘܕܡܘܕܝܢܝܢ ܐܦܢ ܚܕ ܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ

est par nature. De là (il suit) aussi que, après qu'il a seulement goûté cette (mort) selon ce qu'il s'est fait homme, il est ressuscité le troisième jour, après avoir brisé les liens inéluctables du Schéol, et en donnant comme signe évident de cela les morts qui sortaient des tombeaux, et ces derniers apparaissaient à beaucoup [1]. Il est également monté aux cieux, quand tout entier il était selon la chair sans limite, au delà de toute pensée et de (tout) miracle, lui qui est tout entier en tout et tout entier au-dessus de tout, enferme tout et n'est enfermé par rien, et échappe à toute imagination (φαντασία) et à tout mouvement de l'intelligence qui impose des limites.

Le Verbe, en effet, *s'est fait chair, et il a habité parmi nous* [2], le Verbe lui-même, l'une des trois hypostases. C'est l'hypostase même du Fils, et non pas comme dans les prophètes une opération partielle, mais toute la plénitude de sa divinité [3], ainsi que dit Paul, et la source même de vie qui donne à ceux qui y participent de nombreux fleuves de dons.

Donc, lorsque nous croyons en un seul Dieu le Père tout-puissant et en un seul Seigneur Jésus-Christ, croyons en ne le coupant pas, mais en confessant d'une manière collective qu'il est descendu, qu'il s'est incarné, qu'il s'est fait homme, qu'il a souffert, jusqu'à ce qu'il revienne juger les

1. Cf. Matth., XXVII, 53. — 2. Jean, I, 14. — 3. Cf. Col., II, 9.

vivants et les morts; et de même, en continuant l'énumération et en disant que nous croyons : « Et à l'Esprit saint », selon la déclaration authentique des Pères et des docteurs de la foi véritable et infaillible, afin que la Trinité reste Trinité et que ne nous disions pas, comme ceux qui divisent cet unique Christ et le confessent deux natures après l'union ineffable : « Nous croyons au Père, et au Fils, et à l'Esprit saint, et à l'inhumanation de Notre-Seigneur. » Ceux-là, Notre-Seigneur lui-même les divisera au jour du jugement, * selon la parole de l'Évangile (Εὐαγγέλιον), parce que par une division ils ont fait la Trinité quaternité, et il placera leur sort avec celui des trompeurs hypocrites[1].

L fol. 253 r° b.

Et si quelqu'un dit que le Verbe Dieu s'est apporté la chair des cieux, ou qu'il est de quelque autre matière (ὕλη), ou qu'il s'est changé lui-même en la chair, ou qu'il s'est épaissi, ou qu'il s'est durci comme la glace à partir de l'eau, ou qu'il a acquis une forme comme l'empreinte (τύπος) (qui vient) du sceau, ou qu'il a passé pour être apparu à la façon des fantômes et des spectres[2] et comme les rêves (φαντασίας) qui (ont lieu) dans le sommeil, et (s)'il ne confesse pas que le Fils de Dieu, (qui est) sans chair et sans corps et qui (est) avant les siècles, s'est incarné la chair qui est de la même essence (οὐσία) que nous de l'Esprit saint et de la sainte Mère de Dieu la Vierge Marie, par l'union hypostatique, de telle sorte qu'il ait été aussi

1. Cf. Matth., XXIV, 51. — 2. L : Du spectre.

ܡܬܒܛܢ܂ ܒܚܝܠܘܬܐ ܡܬܘܡܝܬܐ: ܐܡܝܢܐ ܕܐܦ ܢܬܒܠܥ܂ ܘܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܒܨܢܪ ܣܡܟܘܬܐ
ܢܘܟܪܝ܂ ܢܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܗܝ ܫܪܝܪܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ.
ܘܡܢ ܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܢܦܠ܂ ܘܠܐ ܢܫܟܚܝܘܗܝ ܠܡܐܬܝܬܗ ܗܝ ܕܬܪܬܝܢ ܡܫܝܢܝܬܐ
ܘܡܪܚܡܢܝܬܐ܂ ܒܕܗܘ ܩܕܡܝܬܐ ܕܓܠܠ܀

5 ܐܢ ܐܢܫ ܠܒܣܪܗ ܕܡܪܢ܆ ܕܠܐ ܢܦܫܐ܂ ܘܕܠܐ ܗܘܢܐ ܐܣܒܪ: ܘܒܡܕܡ ܐܝܟܐ ܕܗܘ ܦܣܩ
ܠܗ ܠܡܫܡܠܝܘܬܗ ܕܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ܂ ܢܐܪܬ ܡܢܬܐ ܕܗܠܝܢ ܒܬܘܠܬܐ ܣܟܠܬܐ ܘܕܠܐ
ܗܘܢܐ܂ ܘܢܬܐܚܕ ܬܪܥܐ ܕܡܫܬܘܬܐ ܒܐܦܘܗܝ܂ ܘܢܬܦܣܩ ܡܢ ܣܒܪܐ ܕܚܝܐ ܗܠܝܢ
ܕܥܬܝܕܝܢ܀

ܐܢ ܐܢܫ ܠܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܐܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ: ܟܕ ܚܕ
10 ܒܪܐ ܐܡܪ ܠܗ: ܚܕ ܡܪܝܐ ܚܕ ܡܫܝܚܐ: ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܚܕ ܩܢܘܡܐ: ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܬܒܣܪ
ܠܗ ܕܡܠܬܐ: ܠܐ ܡܘܕܐ ܠܗ ܠܗܢܐ ܠܐ ܚܫܘܫܐ ܒܗܝ ܕܐܠܗܐ: ܕܒܒܣܪܐ ܕܝܢ ܚܫ
ܐܝܟ ܕܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܐܢ ܐܢܫ ܠܒܣܪܐ ܐܡܪ ܕܐܫܬܚܠܦ ܐܘ ܐܬܚܠܛ ܠܐܘܣܝܐ
ܐܠܗܝܬܐ܂ ܚܪܡܐ ܢܗܘܐ܂ ܘܢܫܬܠܡ ܠܫܘܢܩܐ ܩܫܝܐ ܘܕܠܐ ܫܘܠܡ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܐܥܛܝܢ ܘܫܕܝܢ ܠܚܡܬܐ ܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܕܟܝܢܐ ܡܫܪܪܬܐ

conçu et qu'il n'ait pas couru ainsi qu'à travers un canal, qu'il soit étranger à la grâce de l'inhumanation véritable et divine, qu'il déchoie de l'adoption des enfants et qu'il ne trouve pas son second avènement dans la paix et dans la miséricorde[1], parce qu'il a rendu faux le premier (avènement).

5 Si quelqu'un s'est imaginé la chair de Notre-Seigneur sans âme et sans intelligence et qu'en quoi que ce soit il ait dépecé la perfection de l'inhumanation, qu'il hérite le sort de ces vierges folles et sans intelligence, que la porte du banquet des noces lui soit fermée au nez[2] et qu'il soit déçu dans (son) espoir de la vie future.

10 Si quelqu'un ne confesse pas que le Verbe de Dieu, qui s'est incarné et s'est fait homme sans changement, tout en le disant un seul Fils, un seul Seigneur, un seul Christ, une seule personne (πρόσωπον), une seule hypostase, une seule nature incarnée du Verbe, (s'il ne confesse pas, dis-je) que celui-là est impassible en ce qu'il (est) Dieu, et qu'il a souffert dans la
15 chair d'après les Livres divins, et si quelqu'un dit que la chair a été changée ou a été mêlée à l'essence (οὐσία) divine, qu'il soit anathème et qu'il soit livré aux tourments cruels et sans fin.

Parce que donc nous avons fait disparaître et nous avons rejeté la boue

1. Litt. : « Paisible et miséricordieux ». — 2. Cf. Matth., xxv, 10.

ܟܕ ܒܟܠܗܝܢ ܢܛܪܝܢ[1] ܐܢܬܘܢ ܠܗ̇ ܠܡܕܟܝܘܬܐ ܚܠܝܡܬܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܠܥܠ
ܩܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܐܢܬܘܢ: ܗܢܘܢ ܕܠܛܝܒܘܬܐ * ܐܠܗܝܬܐ ܕܥܡܕܐ ܕܠܡܚܕܐ ܐܢܬܘܢ
ܠܡܥܪܒܐ ܗܦܘܟܘ. ܠܗܘ ܩܝܡܬܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܬܪܐ. ܟܕ ܠܟܠ ܕܗܘܐ ܡܢ ܝܕܥܝܢ
ܐܢܬܘܢ: ܕܕܝܠܗ ܚܕ ܐܠܗܐ ܒܪܘܝܐ ܘܛܒܐ ܐܬܝܕܥ: ܗܘ ܕܒܚܕܝܘܬܐ ܘܒܬܠܝܬܝܘܬܐ
ܡܬܝܕܥ: ܘܟܕ ܒܝܕ ܢܒܝܐ ܩܥܐ: ܡܢ ܡܕܢܚܘܗܝ ܕܫܡܫܐ ܘܥܕܡܐ ܠܡܥܪܒܘܗܝ ܫܡܝ
ܡܫܬܒܚ: ܘܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ: ܣܛܪ ܡܢܝ ܠܝܬ ܐܠܗܐ. ܘܟܕ ܕܝܢ
ܐܣܟܡܐ ܘܟܕ ܒܝܕ ܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܕܢܬܐܡܪܢ ܡܠܦܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܠܠܒܘܫܐ
ܐܘܟܡܐ ܕܒܝܫܘܬܐ ܫܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢܟܘܢ. ܠܥܒܕܐ ܕܚܫܘܟܐ. ܠܥܒܕܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ.
ܠܗ ܠܐܟܠܩܪܨܐ ܡܢܗ. ܘܠܫܐܕܐ ܗܢܘܢ ܡ̈ܠܦܢܐ ܕܒܝܫܘܬܐ܀

ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܫܕܝܬܘܢ ܡܢܟܘܢ ܠܛܘܪܢܘܬܐ ܕܒܝܫܐ. ܗܦܘܟܘ. ܐܬܦܢܘ ܠܝ
ܒܚܕܘܬܐ ܠܘܬ ܡܕܢܚܐ. ܟܕ ܡܚܘܝܢ ܐܢܬܘܢ ܬܘܒ ܒܗ ܒܐܣܟܡܐ. ܕܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ
ܕܢܚ ܠܟܘܢ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܗܘܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒ̈ܢܝܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܩܢܘ ܦܪܗܣܝܐ ܠܘܬ
ܡܪܟܘܢ. ܐܪܝܡܘ ܐܝ̈ܕܝܟܘܢ ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܠܘܬ ܪܘܡܐ. ܡܢ ܫܒܝܐ ܐܬܚܪܪܬܘܢ. ܐܒܥܘ
ܩ̈ܠܐ ܕܚܐܪܘܬܐ. ܕܒ̈ܢܝܬܐ ܦܬ ܐܝܠܝܢ ܗܘܝܘ ܕܐܦ ܒܕܒܪܘܗܝ. ܩܕܡܝܐ ܕܝܢ

1. L *in margine* : ܢܛܪ.

de l'infidélité, tandis que vous conservez en tout la pureté et l'intégrité à la saine doctrine de la foi, vous levant en haut, vous qui allez vous réjouir de la grâce * divine du baptême, tournez-vous du côté de l'occident, lorsque vous savez que tout lieu appartient à ce seul Dieu créateur et bon, qui est connu dans l'unité et dans la Trinité, s'écrie par le prophète : *Du lever du soleil et jusqu'à son coucher, mon nom est loué*[1], et dit dans un autre passage : *Hors moi, il n'y a pas de Dieu*[2], et lorsque vous enseignez par l'attitude (σχῆμα) et par les paroles qui vont être dites que vous rejetez loin de vous le vêtement noir de la méchanceté, les œuvres des ténèbres, l'esclavage du péché, le Calomniateur lui-même, et les démons, ces docteurs de la méchanceté.

Mais, parce que vous avez rejeté loin de vous la tyrannie (τυραννίς) du Malin, faites demi-tour, tournez-vous pour moi joyeusement vers l'orient, en indiquant encore par l'attitude (σχῆμα) même que le soleil de justice s'est levé pour vous, qui peu après deviendrez des enfants de lumière. Obtenez la libre confiance (παῤῥησία) auprès de votre Seigneur, levez vos deux mains vers le haut. Vous vous êtes libérés de la captivité; criez les paroles de la

1. Ps. CXII, 3. — 2. Isaïe, XLV, 5.

ܕܚܐܪܘܬܐ. ܥܡ ܒܢܝܐ ܕܚܛܝܬܐ ܕܥܡܠܗܘܢ. ܡܫܢܐ ܠܗܘܢ. ܐܦ ܩܢܝܢܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ
ܕܗܘ ܕܒܪܟܘܢ. ܟܕ ܠܐ ܬܘܒ ܡܡܠܟܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܚܛܝܬܐ ܕܬܡܠܟ ܒܦܓܪܟܘܢ
ܡܝܘܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܟܕ ܠܗܕܡܝܟܘܢ ܡܩܪܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܙܝܢܐ
ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܠܐܠܗܐ. ܒܠܚܘܕ ܥܡ ܢܒܝܐ ܐܙܥܩܘ. ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܢ. ܩܢܝ ܠܢ.
ܡܪܝܐ ܠܒܪ ܡܢܟ ܐܚܪܢܐ. ܠܐ ܝܕܥܝܢ. ܠܫܡܟ ܡܫܡܗܝܢܢ. ܠܠܘܚܐ ܟܠܐ
ܠܪܥܝܢܟܘܢ ܐܝܟ ܕܥܠ ܩܝܡܬܐ ܟܬܘܒ ܠܗܦܟܬܐ ܗܝ ܕܐܬܗܦܟܬܘܢ. ܠܐ ܬܛܥܘܢ. ܠܗ
ܐܣܟܡܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܗܝ ܕܡܬܥܒܕܐ. ܐܠܐ ܛܘܦܣܐ ܢܗܝܪܐ ܡܫܡܠܝܢܐ
ܕܣܘܟܠܐ܀

ܫܡܥ ܗܘܐ ܠܘܛ ܟܕ ܩܕܡ ܐܬܦܠܛ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܡܢ ܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܦܣܝܩ ܗܘܐ:
ܩܕܡ ܕܬܐܘܕ ܒܢܘܪܐ ܘܒܟܒܪܝܬܐ ܣܕܘܡ. ܕܟܕ ܠܒܪ ܡܢ ܐܪܥܐ ܗܕܐ ܬܗܘܐ ܐܢܬ ܥܡ ܒܢܝܐ
ܘܐܢܬܬܐ. ܠܐ ܬܫܒܘܩ ܠܡܚܙܐ ܠܒܣܬܪܟ. ܐܦܠܐ ܬܩܘܡ ܒܟܠܗ ܚܕܪ̈ܝ ܐܪܥܐ. ܘܗܘ ܕܝܢ ܒܦܘܩܕܢܐ.
ܠܐ ܐܒܣܝ. * ܐܢܬܬܗ ܕܝܢ. ܗܝ ܕܠܘܩܒܠܐ. ܚܪܬ ܐܡܪ ܠܒܣܬܪܗ. ܘܗܘܬ ܩܝܡܬܐ
ܕܡܠܚܐ. ܘܬܘܒ ܫܡܘܐܝܠ ܗܘ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܛܥܐ ܠܗܝ ܕܥܬܝܕܐ: ܘܡܛܠ ܗܕܐ
ܗܘ ܕܚܙܐ ܡܫܬܡܗ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܫܐܘܠ. ܘܠܐܬܢܐ ܕܒܥܐ ܐܫܬܟܚ. ܘܡܠܟܘܬܐ

* L fol. 253 v° b.

liberté. Vous étiez les créatures de celui qui vous a faits, et par les œuvres du péché vous êtes devenus les instruments du Malin. A l'instant vous deviendrez encore d'une façon parfaite la possession de celui qui vous a créés, en ne laissant plus alors le péché régner dans votre corps mortel, ainsi que dit Paul, mais en offrant à Dieu vos membres comme des armes de justice[1]. Seulement écriez-vous avec le prophète : *Seigneur notre Dieu possède-nous. Un autre Seigneur en dehors de toi, nous n'en connaissons pas. Nous nommons ton nom*[2]. Gravez dans votre esprit ainsi que sur une colonne le retour que vous avez opéré. N'oubliez pas; ce qui se fait n'est pas ainsi simplement une attitude (σχῆμα), mais une figure (τύπος) claire qui parfait le sens.

Lot entendait, après avoir été auparavant soustrait par Dieu à la colère qui était décrétée, avant que Sodome brûlât par le feu et par le soufre : « Lorsque tu seras en dehors de ce pays avec (tes) enfants et (ta) femme, *ne laisse pas regarder derrière toi et ne t'arrête pas dans tous les environs* (περίχωρος)[3]. » Et lui, il ne méprisa pas le commandement; * mais *sa femme,* au contraire, *regarda derrière elle,* dit (le Livre), *et elle devint une colonne de sel*[4]. Et encore Samuel, qui voyait l'avenir sans se tromper et à cause de cela était nommé *celui qui voit*[5],

* L fol. 253 v° b.

1. Cf. Rom., VI, 12, 13. — 2. Isaïe (LXX), XXVI, 13. — 3. Gen., XIX, 17. — 4. Gen., XIX, 26. — 5. Cf. I Rois, IX, 9, 11, 18.

ܠܓܒܪܐ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ. ܡܬܗܦܟ ܓܝܪ ܐܡܪ ܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܥܠ ܫܐܘܠ ܗܘܬ. ܘܗܘܐ ܕܟܕ
ܐܗܦܟ ܫܐܘܠ ܚܨܗ ܠܡܐܙܠ ܡܢ ܠܘܬ ܫܡܘܐܝܠ. ܘܐܗܦܟ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܒܐ ܐܚܪܢܐ܀
ܡܕܝܢ ܠܘܬ ܓܒܪܐ ܐܚܪܢܐ. ܘܠܘܬ ܠܒܐ ܐܚܪܢܐ. ܗܘ ܐܣܟܡܐ ܘܡܠܬܐ ܩܪܐ ܠܟܘܢ.
ܡܠܦ. ܕܒܟܠܗ ܚܝܠܐ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܕܠܡܩܕܡ ܦܫܝܛܝܢ ܬܪܗܛܘܢ. ܕܒܗܝܢ ܬܬܐܚܕܘܢ.
ܕܠܘܬ ܒܝܫܬܐ. ܠܐ ܬܘܒ ܬܪܗܛܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܪܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܬܕܟܪܘ
ܠܐܢܬܬܗ ܕܠܘܛ. ܘܬܘܒ. ܠܐ ܐܢܫ ܟܕ ܢܪܡܐ ܐܝܕܗ ܥܠ ܦܕܢܐ ܘܢܗܦܘܟ ܠܒܣܬܪܗ.
ܫܘܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܟܦܪܬܘܢ ܒܐܟܠܩܪܨܐ. ܒܨܢܥܘܗܝ ܕܝܠܗ. ܒܚܪܫܘܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ. ܒܨܒܝܢܐ. ܒܟܠܗ
ܛܥܝܘܬܐ ܡܛܥܝܢܝܬܐ ܘܦܠܝܓܬܐ ܦܠܓܐ ܣܓܝܐܐ ܕܕܓܠܘܬܐ. ܒܩܨܡܘܬܐ. ܒܠܚܫܘܬܐ.
ܒܡܡܠܠܘܬܐ ܕܒܝܬ ܡܘܠܕܐ ܕܒܗ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܝܟ ܕܡܢ ܙܘܥܐ ܕܟܘܟܒܐ. ܠܡܘܠܕܐ
ܕܒܢܝܢܫܐ ܡܨܝܪܝܢ ܘܠܓܕܫܐ. ܘܠܚܙܘܐ ܘܠܕܡܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܗܠܝܢ ܣܪܝܩܐ ܐܢܫܝܢ.
ܦܣܐ ܘܡܢܬܐ ܕܚܝܐ. ܘܕܠܘܩܒܠ ܒܛܝܠܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܫܬܟܚ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ
ܕܠܚܒܪܐ ܗܘ ܕܢܛܘܪܐ ܕܚܝܐ ܡܬܒܪ ܒܚܘܒܐ ܢܒܙܪ: ܘܠܟܣܣܐ ܗܘ ܕܡܠܬ

disait à Saül : *Et tu seras changé en un autre homme*[1]. Et la parole était une réalité. En effet, le Livre sacré dit de nouveau au sujet de celui-là : *Et il arriva que, quand Saül eut tourné le dos pour s'en aller de chez Samuel, Dieu lui donna un autre cœur*[2].

Par conséquent c'est à un autre homme et à un autre cœur que l'attitude (σχῆμα) même et la parole vous invitent. Ils vous enseignent à poursuivre de toute (votre) force ce qui mène à ce qui (se trouve) en avant, ce par quoi vous serez retenus par ne plus courir vers le mal. C'est pourquoi Notre-Seigneur disait dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Souvenez-vous de la femme de Lot*[3]; et encore : *Personne, mettant la main à la charrue et se retournant en arrière, n'est apte au royaume de Dieu*[4].

Vous avez renoncé au Calomniateur, à ses artifices, à la magie avec ses variétés, à l'illusion, à toute la tromperie du mensonge, laquelle trompe et se divise en beaucoup de parties (πολυσχιδής), à la divination, à l'incantation, au langage des horoscopes qui, par lui-même ainsi que par le mouvement des étoiles, imagine les naissances des hommes, les événements, les visions et les spectres et, comme disent ces gens de rien, les sorts, les destinées de la vie et ce qui s'est trouvé en opposition avec la providence de Dieu, pour omettre

1. I Rois, x, 6. — 2. I Rois, x, 9. Litt. : « Dieu lui retourna un autre cœur ». — 3. Luc, xvii, 32. — 4. Luc, ix, 62.

en courant, en effet, l'extravagance de l'observation des heures et des temps et l'attention qui a pour objet le cercle des étoiles dit ζῳδιοφόρος, dont chacune des parties, un douzième ou un soixantième, est(?) une corde qui se tord par l'effet du vinaigre, comme on dit, afin de ne pas accuser d'erreur son mouvement
5 et de ne pas tenir compte de son mensonge dans le cas d'une fausse indication de l'heure. Que faut-il dire des étoiles malfaisantes, qui imputent la cause d'un mouvement de ce genre au Créateur, lui qui est la cause et le chef de tous les biens? Car c'est de nous que vient * le mal, nous qui sommes conduits nous-mêmes par notre libre arbitre et par notre volonté, et non pas par autre
10 chose. En effet, si nous étions conduits par la nécessité (ἀνάγκη) des étoiles, inutile serait le travail de la perfection; c'est en vain que des lois (νόμος) rprimeraient le vol, le meurtre, l'adultère et les autres iniquités, et personne ne se repentirait de (sa) méchanceté, quand une fois il serait de moitié avec le mal.

Bien que j'aie beaucoup de choses à dire sur ce sujet, je les passe
15 à cause du manque de temps — en effet, l'homélie doit avertir et instruire, mais elle n'appartient pas à la réfutation (ἀντιῤῥητικός) — alors que je ne sais exactement que cela, (à savoir) que beaucoup de ceux qui font profession de connaître ces choses savamment et exactement vivent d'une manière

* L fol. 254 r° a.

ܣܓܝ ܒܝܫܐܝܬ[1] ܛܠܝܒܐܝܬ ܝܬܝܪ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܕܘܝܐܝܬ ܡܣܬܟܢܝܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܟܘܬܗܘܢ ܐܡܪ. ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܫܐܠܘܢ ܠܟܘܟܒܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܠܐ
ܓܝܪ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܝܠܝ: ܐܢ ܒܫܪܪܐ ܡܬܬܙܝܥܢ ܘܐܝܟܢܐ
ܕܡܘܣܝܩܐܝܬ ܡܬܬܙܝܥܝܢ: ܐܡܪܝܢ ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܗܕܐ. ܕܢܥܒܕܘܢ ܚܕܐ
ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܠܘܩܒܠ ܕܚܠܬܐ ܕܟܪܣܛܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܢܫܟܢܘܢ
ܒܗܘܢ ܒܗܠܝܢ ܕܒܩܪܒܐ ܠܘܩܒܠ ܢܦܫܗܘܢ ܐܬܬܙܝܥܘ. ܟܕ ܐܝܬܝܗ
ܕܣܝܡܐ. ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܒܥܠܕܒܒܐ ܡܥܠܝܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܢܦܫܗܘܢ܀
ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܡ̈ܬܠܐ ܘܚܠ̈ܡܐ. ܫܪܝܪܢ ܕܝܢ ܡ̈ܠܐ ܕܗܘ ܕܐܡܪ. ܕܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ
ܢܥܒܪܘܢ. ܡ̈ܠܝ ܕܝܢ ܕܝܠܝ ܠܐ ܢܥܒܪ̈ܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܩܩܒܐ ܕܢܚܫܐ ܗܘ ܕܕܘܕܘܢܐ
ܕܒܕܘܕܘܢܐ. ܡ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܟܣܛܠܝܐ ܫܢ̈ܝܬܐ ܕܡܡܠܠܝܢ. ܛܪܝܦܘܣ ܗܘ ܕܕܠܦܘܣ.
ܫܒܒܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܥܩܡܐ ܕܒܕܦܢܐ. ܐܝܟ ܐܡܪ. ܫܬܩܘ ܕܠܐ ܡܬܪܥܝܢ ܒܕܒܚ̈ܐ
ܘܒܕ̈ܡܐ. ܐܘ ܡܢ ܣܟܠܘܬܐ ܗܕܐ. ܗܫܐ ܓܝܪ ܝܬܝܪܐܝܬ ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܢܚ̈ܘܘܢ ܗܠܝܢ

1. L *in margine* : ܒܝܫܐܝܬ ܛܠܝܒܐܝܬ ܠܘܬ ܚܢܦܐ ܐܝܟܢܐ ܕܘܝܐܝܬ ܘܡܒܣܪܐܝܬ ܘܡܣܟܢܐܝܬ.

tout particulièrement misérable[1] (δυσδαιμόνως), plus que tous ceux qui sont malheureux, pour parler comme eux. Il leur fallait demander à leurs étoiles — je ne leur dis pas, en effet, des (paroles) de ce genre qui sont de moi — si en vérité elles se meuvent selon les règles de la logique et comme selon la musique — car ils disent cela encore — de produire un seul mouvement contre la religion des chrétiens, ou plutôt (μᾶλλον δέ) d'incriminer ceux-là mêmes qui se sont mis en mouvement en se faisant la guerre à eux-mêmes, lorsqu'ils ont avancé une opinion (δόγμα) qui est leur propre ennemi et leur propre adversaire.

Mais ce sont là des fables et des songes, et véridiques sont les paroles de celui qui a dit : *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas*[2]. C'est pourquoi le chaudron (κάκκαβος) d'airain de Dodone qui sert à la divination, les eaux de Castalie qui disent des insanités, le trépied (τρίπους) de Delphes, ce voisin pervers que nous avons à Daphné[3] sont silencieux — « Oui, dit-on, parce qu'ils ne sont pas rendus propices par les sacrifices et par le sang[4]. » — O le manque d'intelligence (ἄνοια)! Car c'est surtout maintenant qu'il leur fallait montrer avec plus de profusion qu'autrefois ce qui leur est propre. La divinité, en effet, est sans besoin; et c'est lorsqu'elle

1. Note marginale de L : D'une manière misérable chez les païens, c'est d'une manière malheureuse, et vile, et pauvre. — 2. Matth., XXIV, 35; Marc, XIII, 31; Luc, XXI, 33. — 3. Litt. : « Notre voisin ce pervers qui (est) à Daphné ». — 4. Litt. : « Les sangs ».

ܒܡܠ̈ܬܐ ܕܥܠܝܗܝܢ ܡܬܟܬܫܐ. ܐܘ ܟܕ ܡܪܕܦܐ. ܐܠܗܘܬܐ ܓܝܪ. ܠܐ ܒ. ܡܬܚܙܝܐ ܗܝ.
ܘܡܬܦܪܣܐ ܕܝܠܗ ܡܢ ܡܬܟܬܫܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܡܣܬܒܪܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܗܘܐ ܟܡܐ
ܐܦ * ܐܠܗܝܐ ܕܢܝܐܝܠ ܘܬܠܬܐ ܛܠܝܐ ܕܒܒܠ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܠܐ ܐܝܬ
ܢܩܪܐ ܥܠܬܐ: ܠܐ ܕܒܚܬܐ: ܠܐ ܩܘܪܒܢܐ: ܠܐ ܒܣܡܐ. ܚܝܠܐ ܕܐܬܘܬܐ ܡܥܒܕܝܢ ܗܘܘ.
ܘܡܬܢܒܝܢ ܗܘܘ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܕܓܕܦ ܥܠܘܗܝ ܥܡܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܘܐܥܘܠ: ܠܘܩܒܠ
ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܡܠܠ ܒܢܒܝܐ: ܘܗܕܐ ܟܕ ܦܠܚܝܢ ܘܡܫܡܫܝܢ ܐܝܟ ܕܠܗܘܢ ܡܣܬܒܪܐ.
ܙܐܠ ܘܐܬܐ ܘܡܬܒܕܪ ܒܟܠ ܕܘܟ ܕܐܪܥܐ. ܘܐܦܠܐ ܚܕܐ ܬܕܡܘܪܬܐ ܐܘ ܢܒܝܘܬܐ ܕܠܐ ܡܢܗ ܐܫܟܚܘ.
ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܢ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ: ܟܕ ܒܗ ܒܫܘܪܝܗ ܐܝܟܢܐ ܕܡܬܪܕܦܐ ܗܘܬ: ܘܡܢ ܟܠ
ܕܘܟ ܡܬܛܪܕܐ ܗܘܬ: ܘܡܬܦܪܩܐ ܗܘܬ ܒܫܢܕ̈ܐ ܕܟܠ ܙܢܝܢ: ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܪܘܬ ܟܠܗ ܐܪܥܐ ܒܕ
ܒܕܡ̈ܐ. ܒܬܕܡܪ̈ܬܐ ܐܨܛܠܚܬ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܐܠܗܐ ܕܡܩܪܒ ܚܠܦܝܗ܀

ܐܠܐ ܡܢܐ ܐܥܒܕ ܟܕ ܠܡܐܡܪܐ ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܡܐܡܪܐ ܕܢܓܕ. ܘܡܛܠܗܕܐ
ܡܬܟܠܐ ܐܢܐ ܕܐܡܪ ܝܬܝܪ. ܐܢܬܘܢ ܗܟܝܠ ܟܕ ܠܟܠܗ ܛܥܝܘܬܐ ܚܕܝ ܐܡܪܝܢ
ܐܢܬܘܢ. ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܢܡܘܣܐ ܕܫܠܝܚܐ: ܟܠ ܡܐ ܕܥܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܡܠܬܐ
ܐܘ ܒܥܒܕܐ. ܟܠܗܝܢ ܒܫܡܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܥܒܕܘ. ܘܠܐ ܬܦܩܘܢ ܡܢ ܗܘ

* L fol. 254 r° b.

est combattue que la piété (εὐσέβεια) paraît plus éclatante. C'est pourquoi aussi * le divin Daniel et les trois enfants de Babylone, tout en disant qu'*il n'y a ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens*[1], faisaient des miracles et des signes[2] et prophétisaient. Mais maintenant que tout le peuple des Juifs a blasphémé et a agi d'une manière criminelle envers le Christ *qui avait parlé par les prophètes*[3], et cela bien qu'il ait un culte et un service (des autels), à ce qu'il lui semble, il va et vient et est dispersé en tout lieu de la terre, sans avoir obtenu un seul miracle ou (une seule) prophétie. Mais la foi des chrétiens, au moment même où elle a commencé, alors qu'elle était persécutée, chassée de partout et déchirée par des supplices de toute sorte et après qu'elle eut arrosé de sang[4] toute la terre, a resplendi par des prodiges, parce qu'elle avait Dieu qui combattait pour elle.

* L fol. 254 r° b.

Mais que ferai-je en voyant que l'homélie même traîne en longueur? Et c'est pourquoi je suis empêché de parler davantage. Vous donc, quand vous dites adieu (χαῖρε) à toute erreur, selon la législation (νομοθεσία) de l'Apôtre, *quoi que ce soit que vous fassiez en parole ou en action, faites tout au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ*[5], et ne vous écartez pas de ce qui convient.

1. Dan., III, 38. — 2. Litt. : « Des miracles de signes ». — 3. Hébr., I, 1. — 4. Litt. : « Des sangs ». — 5. Col., III, 17.

ܕܦܢܝܐ. ܒܗܢ ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܒܛܘܝܒܐ. ܪܗܛܘ ܠܘܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܠܘܬ ܡ̈ܝܐ. ܠܘܬ ܪܘܚܐ
ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܥܬܝܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܬܕܟܝܘ ܡܢ ܟܠ ܛܢܦܘܬܐ. ܟܕ ܡܬܦܨܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܡܢ ܟܠ ܡܘܡܐ. ܠܘܬ ܢܦܫܐ ܥܒܪܝܢ ܗܠܝܢ ܡ̈ܝܐ. ܒܗܢ ܪܘܚܐ ܓܝܪ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܡܙܓܝܢ.
ܗܠܝܢ ܠܐ. ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ ܡܫܝܓܝܢ. ܠܗܠܝܢ ܕܟ̈ܣܝܢ ܢܩܦܝܢ. ܫܡܥܘ ܠܢܒܝܐ
ܕܡܢ ܪܘܚܩܐ ܩܕܡ ܐܟܪܙܗ ܠܚܝܠܐ. ܣܚܘ ܘܐܬܕܟܘ. ܐܥܒܪܘ ܒܝܫܘܬܐ ܕܢܦܫܬܟܘܢ
ܡܢ ܢܦܫܬܟܘܢ. ܘܐܢ ܢܗܘܘܢ ܚܛܗܝܟܘܢ ܐܝܟ ܨܒܥܐ. ܐܝܟ ܬܠܓܐ ܐܚܘܪ
ܐܢܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܨܒܥܐ ܕܙܚܘܪܝܬܐ. ܐܝܟ ܥܡܪܐ ܐܚܘܪ ܐܢܘܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܘ
ܫܘܚܠܦܐ ܕܕܘܟܝܬܐ ܡܚܘܝܐ: ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܘܗܘ ܗܘ ܘܫܘܝܐ ܒܐܝܩܪܐ. ܐܠܐ ܕܢܨܝܚܘܬܗ
ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܕܐܝܟ ܬܠܓܐ. ܐܦ ܠܒܘܫܐ ܗܘ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܚܘܝܐ ܥܡܪܐ. ܟܠܟܘܢ
ܓܝܪ ܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܗܢܘܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܥܡܕܬܘܢ. ܠܡܫܝܚܐ ܠܒܫܬܘܢ. ܡܛܠ
ܕܐܦ * ܥܡܪܐ ܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܚܘܪܐ. ܘܡܢ ܠܓܡܪ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܘ ܩܠܝܠ ܡܒܨܪ ܡܢ ܬܠܓܐ.
ܡܬܝܕܥܐ ܗܘ ܡܕܡ. ܟܕ ܓܝܪ ܨܒܐ ܗܘܐ ܗܘ ܢܒܝܐ ܕܢܚܘܐ ܐܟܚܕܐ: ܕܒܗܝ ܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܡܝܬܪܬܐ ܗܢܐ ܣܚܝܐ ܐܠܗܝܐ: ܐܦ ܡܚܘܪܘ ܡܚܘܪ. ܐܦ ܡܠܒܫܘ ܡܠܒܫ.
ܐܬܛܪܦ ܘܐܬܥܛܦ. ܘܠܐ ܐܫܟܚ ܚܕܐ ܦܐܬܐ. ܕܡܫܡܠܝܐܝܬ ܬܚܘܐ ܨܘܪܬܐ

Avec cette préparation, courez vers le baptême divin, vers les eaux, vers l'Esprit par qui vous allez être purifiés de toute souillure, tandis que vous êtes délivrés de toute tache. C'est dans l'âme que passent les eaux; car elles sont mêlées avec l'Esprit divin. Elles lavent ce qui est invisible, elles touchent ce qui est caché. Écoute le prophète, qui de loin a proclamé d'avance la vertu (des eaux) : *Lavez-vous, soyez purs, ôtez de vos âmes vos méchancetés. Et si vos péchés sont comme l'écarlate, je les blanchirai comme la neige; et s'ils sont comme la pourpre, je les blanchirai comme la laine*[1]. Mais cela ne montre pas que la purification est différente — elle est, en effet, une et la même et égale en honneur (ἰσότιμος) — mais que l'éclat du baptême, qui est en même temps comme la neige, est encore un vêtement; car c'est là ce que montre la laine; *vous tous, en effet,* dit Paul, *qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ*[2], parce que * la laine aussi est ainsi, (à savoir) blanche, et il est su d'avance qu'elle ne le cède pas du tout ou du moins peu à la neige. En effet, lorsque le prophète voulait montrer en même temps que c'est avec une grande munificence que ce bain divin et blanchit et habille, il a été dans le besoin et il a été embarrassé, sans trouver un exemple unique qui puisse montrer l'image d'une façon parfaite. Car la neige possède l'éclat à un

* L fol. 254 v° a.

1. Isaïe, I, 16, 18. — 2. Gal., III, 27.

ܠܓܡܪ. ܠܡܠܒܫܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܚܣܪ ܠܗ. ܥܡܪܐ ܕܝܢ. ܘܠܐ ܗܘ.
ܠܡܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܥܠܐ ܕܠܒܘܫܐ ܥܠܡܬܐ. ܠܚܘܪܘܬܐ ܗܝ ܡܝܬܪܬܐ ܕܬܠܓܐ ܠܐ
ܡܚܘܝܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܐܠܨܐܝܬ ܒܬܪܬܝܗܘܢ. ܟܕ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܚܘܐ ܠܚܝܠܐ ܕܚܕ
ܣܘܥܪܢܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܫܘܚܠܦܐ ܒܕܘܟܝܘܬܐ ܢܥܠ܂

5 ܠܗܕܐ ܕܝܢ. ܐܦ ܥܠ ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܝܬ ܠܡܫܟܚܘ ܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܦܪܘܩܢ
ܡܫܝܚܐ ܐܫܬܚܠܦ ܒܕܡܘܬܗ ܥܠ ܛܘܪܐ. ܡܬܝ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܕܡܐܢܘܗܝ ܗܘܘ
ܚܘܪܐ ܐܝܟ ܢܘܗܪܐ. ܡܪܩܘܣ ܕܝܢ. ܕܡܐܢܘܗܝ ܗܘܘ ܕܨܠܚܝܢ. ܚܘܪܐ ܣܓܝ.
ܐܝܟ ܬܠܓܐ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܩܨܪܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܚܘܪܘ. ܘܟܡ ܓܝܪ.
ܐܟܢܐ ܠܐ ܝܕܝܥܐ ܕܟܕ ܚܕ ܥܒܕܐ ܗܘ ܘܗܘ ܗܘ ܡܫܬܘܕܥ. ܡܢ ܦܐܬܐ ܘܠܐ ܚܕ ܫܘܚܠܦܐ
10 ܥܠ. ܘܗܕܐ ܟܕ ܐܝܬ ܫܘܚܠܦܐ ܒܫܪܪܐ. ܒܢܘܗܪܐ ܘܒܬܠܓܐ. ܘܐܦ ܒܢܚܬܐ
ܕܡܬܚܘܪܝܢ. ܐܢ ܟܝܬ ܗܟܝܠ ܡܣܬܡܩ ܐܢܫ ܒܚܛܝܬܐ: ܘܐܢ ܟܝܬ
ܕܕܡܐ ܘܙܘܗܪܐ. ܗܝ ܟܕ ܗܝ ܠܛܝܒܘܬܐ ܢܣܒ. ܟܕ ܡܬܢܗܪ ܟܝܬ ܘܟܕ ܠܒܫ܂

ܠܐ ܗܟܝܠ ܒܡܝܐ ܒܠܚܘܕ ܬܚܘܪܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܡܠܬܐ ܗܝ ܕܡܩܕܫܐ. ܡܠܬܐ
ܓܝܪ ܚܝܠܗ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܟܝܬ ܕܗܘܬ ܐܠܗܝܬ ܡܠܬܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܡܫܝܚܐ

haut degré, mais elle n'habille pas du tout; et la laine, tout en amenant la pensée du vêtement, ne montre pas la blancheur par excellence, celle de la neige. C'est donc forcément qu'il s'est servi de deux (exemples), lorsqu'il voulait marquer la puissance de cette action unique; car ce n'était pas pour
5 introduire une différence dans la purification.

On peut trouver cela dans le Livre divin à propos d'autres (faits) aussi. En effet, lorsque notre Sauveur, le Christ, s'est transfiguré sur la montagne, Matthieu dit : *Ses vêtements devinrent blancs comme la lumière*[1]; et Marc : *Ses vêtements devinrent étincelants, tout blancs comme la neige, tels qu'un foulon*
10 *sur la terre ne peut pas blanchir* (*ainsi*)[2]. Et cependant, comment n'est-il pas certain que, lorsqu'il s'agit d'un seul et même fait, il n'entre aucune différence par suite des exemples, et cela bien que vraiment il y ait une différence et dans la lumière et dans la neige, et aussi dans les vêtements nettoyés par le foulon. Donc, soit que quelqu'un soit rouge de péché, soit qu'il soit
15 couleur de sang et d'écarlate, il obtiendra la même grâce au point de vue et de l'éclat et du vêtement[3].

Ne faites donc pas attention aux eaux seulement, mais encore à la parole qui sanctifie. La parole, en effet, est la puissance du baptême, parce que

1. Matth., XVII, 2. — 2. Marc, IX, 2. — 3. Litt. : « En brillant et en s'habillant ».

ܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܕܟܝ ܒܣܚܝܬܐ ܕܡ̈ܝܐ ܒܡܠܬܐ. ܠܐ ܠܘܬܝ ܬܚܘܪܘܢ. ܗܘ ܕܡܬ̈ܩܠܬܐ
ܣ̈ܟܠܘܬܐ ܡܠܐ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ. ܘܗܕܐ ܝܬܝܪܐ. ܐܘ ܐܝܟ ܝܘܚܢܢ ܩܥܐ ܐܢܐ.
ܗܘ ܗܘ ܢܥܡܕܟܘܢ ܒܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܒܢܘܪܐ. ܗܘ. ܘܠܐ ܐܚܪܢܐ ܩܐܡ ܠܘܬ ܡܒܘܥܐ.
ܗܘ ܦܬܚ ܠܫܡܝܐ. ܗܘ ܦܬܚ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ. ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܒܗ * ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܪܝܬܐ
ܕܪܘܚܐ. ܠܩܠܐ ܡܚܬ ܕܐܒܐ ܕܡܘܕܝܐ ܠܟܘܢ ܒܢ̈ܝܐ ܐܦܢ ܠܐ ܐܝܟܘܬܗ. ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܐܘܣܝܐ ܒܪܐ. ܕܠܢ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܥܡܕ ܗܘܐ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܬܗܘܘܢ ܒܛܝܒܘܬܐ. ܥܡܕܗ
ܗܟܝܠ ܕܗܿܘ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܕܟܝ ܐܢܘܢ ܠܡ̈ܝܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܦܥܠ. ܐܦ
ܟܕ ܡܨܥܝܘܬܐ ܕܝܠܢ܀

ܡܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܬܡܢ ܣܠܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܢܗܝܪ̈ܐ. ܡܢ ܟܠ ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܘܟܡܐ
ܐܘ ܕܥܒܕ ܟܘܬܡܐ ܐܗܦܟܘ ܐܦ̈ܝܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܢܫ ܡܣܟܝܢܐ ܘܥܢܝܐ: ܟܕ ܢܫܟܚ
ܡܢ ܐܢܫ ܒܡܘܗܒܬܐ ܘܒܛܝܒܘܬܐ ܢܣܒ ܐܣܛܠܐ ܚܘܪܐ: ܠܐ ܡܬܛܦܝܣ ܕܢܛܘܫ ܒܚܫܚܘܬܐ
ܗܝ ܕܒܟܠܝܘܡ. ܐܠܐ ܒܥܐܕ̈ܐ ܒܠܚܘܕ ܡܫܬܡܫ ܒܗ: ܘܗܕܐ ܒܙܗܝܪܘܬܐ ܘܒܚܦܝܛܘܬܐ.
ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܟܕ ܐܣܛܠܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܡܠܟܝܬܐ ܬܣܒܘܢ. ܠܐ ܟܕ ܠܒܫܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܠܗ. ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܥܝܕܐ ܥܢ̈ܝܐ ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ ܠܐܘܪܚܗ. ܬܐܙܠܘܢ ܓܝܪ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܒܥܐܕܐ

la parole appartient à Dieu; car le sage Paul dit : *Après avoir purifié dans le bain des eaux avec la parole*[1]. Ne faites pas attention à moi qui suis rempli de beaucoup de fautes, mais au Christ. C'est plus important, ou comme Jean je m'écrie : *Lui, il vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu*[2]. Lui, et non pas un autre, il se tient près de la source; lui, il ouvre les cieux; lui, ou plutôt (μᾶλλον δέ) comme celui en qui * se trouve la demeure de l'Esprit, il fait descendre la voix du Père, laquelle vous déclare enfants, quoique ce ne soit pas comme lui; car il était le Fils par essence (οὐσία), lui qui était baptisé pour nous, et non pas pour lui; et vous, vous le serez par grâce. C'est donc le baptême de celui-là, par lequel il a purifié les eaux, qui est ce qui opère, même par notre intermédiaire.

L fol. 254 v° b.

Par conséquent, lorsque vous montez de là éclatants, détournez vos visages de tout ce qui est noir ou qui fait tache. Car de même que quelque pauvre et miséreux, lorsqu'il se trouvera recevoir de quelqu'un un vêtement blanc à titre de don et de bienfait, ne consent pas à le salir en s'en servant habituellement, mais qu'il ne s'en sert qu'aux fêtes, et cela avec précaution et avec soin, de même, vous aussi, lorsque vous recevrez la robe (στολή) divine et royale, vous n'irez pas, en la revêtant, vers ce qui constitue ordi-

1. Éph., v, 26. — 2. Matth., III, 11; Luc, III, 16.

ܒܟܠܗ ܙܒܢܐ ܐܬܕܒܪܘ. ܡܢܘ ܗܘ ܕܝܢ ܥܐܕܐ. ܥܘܗܕܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܬܕܟܪܬ ܠܐܠܗܐ.
ܘܚܕܝܬ ܐܡܪ ܕܘܝܕ. ܐܬܕܟܪܘ ܗܟܝܠ ܠܗܘ. ܘܠܢܦܫܟܘܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܘܬܢ ܬܚܘܪܘܢ.
ܐܢ ܠܐ ܩܫܝܐ ܡܫܬܡܥܐ ܐܡܠܬܐ ܠܡܐܡܪ. ܐܦ ܐܟܚܕܐ ܢܥܘܠ ܥܡܟܘܢ. ܡܐܠܠܘܢ
ܕܝܢ. ܢܩܕܡܟܘܢ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܡܘܒܠܐ ܠܚܛܝܬܐ ܘܠܘܬ ܟܠ ܡܡܗܡܝܢܘܬܐ ܦܫܝܛܐ.
ܡܛܠ ܗܕܐ. ܨܠܘ ܒܫܥܬܐ ܗܝ ܕܒܗ ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܣܝܡܘܬܐ ܒܢ̈ܝܐ ܠܒܫܝܢ
ܐܢܬܘܢ. ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܘ ܓܝܪ. ܕܐܦ ܚܢܢ ܟܕ ܡܬܬܦܢܝܢ ܢܚܐ ܢܐܚܐ
ܥܡܟܘܢ. ܠܫܘܒܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܕܥܠ ܟܠ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܥܡ ܐܒܐ
ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ. ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

nairement des actions (faites) dans les péchés — car elle serait salie — mais vous vous conduirez toujours comme à une fête. Et quelle est la fête? La commémoraison de Dieu; *car je me suis souvenu de Dieu, et je me suis réjoui*[1], dit David. Souvenez-vous donc de celui-là et de vous-mêmes. Car, si vous nous regardez, au cas où ce n'est pas trop dur à dire, nous entrerons encore en même temps que vous, ou plutôt (μᾶλλον δέ) nous irons devant vous, dans le chemin qui conduit au péché et à toute négligence. C'est pourquoi priez à cette heure où vous revêtez la grâce de l'adoption des enfants. Vous, en effet, vous pouvez (obtenir) que nous aussi, en nous convertissant, nous vivions avec vous pour la gloire du Christ, le Dieu qui est au-dessus de tout[2]. A lui (soit) la gloire avec le Père et l'Esprit saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

1. Ps. LXXVI, 4. — 2. Cf. Rom., IX, 5.

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܥܣܪܐ

ܥܠ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ ܬܠܠܠܐܘܣ[1]. ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܡܢ ܡܠܬܐ ܟܕ ܠܐ ܡܛܝܒ ܐܬܝܒ. ܒܐܓܐܣ ܡܕܝܢܬܐ. ܒܒܝܬ ܨܠܘܬܐ ܕܝܠܗ܀

ܠܝ ܗܘ — ܠܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܪܓܝܓ ܗܘܝܬ: ܕܐܚܙܐ ܠܗܢܐ ܗܘ̇ ܐܬܪܐ ܩܕܝܫܐ
ܘܠܗܝܟܠܐ ܕܬܠܠܠܐܘܣ ܣܗܕܐ ܐܚܪܐ: ܘܐܓܦܘܦ ܠܩܒܪܗ ܐܬܠܝܛܝܐ: ܕܒܟܠܝܘܡܝܢ ܣܓܝܐܬܐ
ܡܬܟܠܠ ܒܟܠ ܝܘܡܝܢ ܡܬܐܣܝܢܘܬܐ ܕܟܠ ܙܢܝܢ ܕܟܘܪܗܢܐ. ܡܛܠ ܕܥܠܬܐ
ܕܠܡܥܕܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܥܠܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܛܒܬܐ. ܘܡܛܝܒܐ ܠܡܫܡܠܝܘ ܠܪܓܝܓܬܐ
ܗܠܝܢ ܕܡܕܒܪܢ ܠܘܬ ܗܝ ܕܡܝܬܪܐ. ܐܝܟ ܕܐܬܠܘܬ ܠܪܓܝܓܬܐ ܗܕܐ ܡܫܬܒܚܬܐ.
ܡܘܬܪܢܝܬܐ ܘܪܓܝܓܬܐ ܠܡܫܬܐܠܘ. ܡܢܐ ܗܝ ܕܝܢ ܗܝ ܥܠܬܐ. ܡܫܒܚܐ ܘܪܚܡ ܐܠܗܐ
ܣܛܪܐܛܝܓܘܣ ܐܘܟܝܬ ܪܒ ܚܝܠܐ. ܕܡܛܠ ܬܘܪܨܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܓܘܢܝܐ ܕܦܘܠܝܛܝܐ
ܐܬܐ ܠܗܪܟܐ. ܕܐܢܐ ܓܝܪ ܟܕ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܘܣ ܐܣܝܪ ܐܢܐ: ܒܐܣܘܪ̈ܐ ܗܢܘܢ

1. L *in margine* : ܬܠܠܠܐܘܣ ܐܝܬܘܗܝ ܡܦܪܥ ܪ̈ܚܡܐ. Θελλελεος (*sic*). — a. L ܡܫܟܚ (*sic*).

HOMÉLIE CX

Sur le saint martyr Thallélaios[1]. Elle fut improvisée, sans avoir été préparée d'avance, dans la ville d'Égée, dans son oratoire.

C'est à moi qui déjà précédemment désirais voir ce lieu saint et le temple du martyr Thallélaios et embrasser son tombeau d'athlète * couronné tous les jours de nombreux miracles et de guérisons de tous les genres de maladies, qu'a été donnée une occasion convenable par celui qui est la cause de tous les biens et (qui est) prêt à combler les désirs qui mènent à ce qui est excellent, en sorte que j'obtienne l'objet de ce désir louable, profitable et désirable (ἐπευκτός). Et quelle est l'occasion? C'est le στρατηγός, ou le général, digne de louange et pieux (φιλόθεος), qui est venu ici pour la direction des affaires générales de l'administration (πολιτεία). Il ne m'était pas possible, en effet, lié que je suis à la ville d'Antioche[2] par les liens du pontificat, légitimes

* L fol. 255 r° a.

1. Note marginale de L : Thallélaios, c'est « ce qui fait germer ᵃ (θαλλός) la miséricorde (ἔλεος) ». — a. L porte : « Ce qui peut », au lieu de : « Ce qui fait germer ». — Cf. *Acta Sanctorum*, t. XVIII, pp. 10*-24*, à la date du 20 mai, les actes de ce martyr. — 2. Litt. : « D'Antiochus ».

[illegible]

1. L *in margine* : [illegible]

et cependant pénibles, et connus par l'expérience seule, d'être par hasard en dehors de la ville, s ns être amené à cela par une occasion très importante. C'est ce qu'a disposé celui qui est habile (εὔπορος) et sage, qui produit toute chose en vue de notre salut et qui fournit un moyen (πόρος) à ceux qui sont sans moyen (ἄπορος). Lors donc que David sentait de tels secours et faisait tout reposer sur celui de qui découle et descend tout ce qui est bon [1], il disait dans sa prière [2] : *Le Seigneur Dieu est béni; béni est le Seigneur tous les jours. Et le Dieu de nos saluts nous fera réussir; notre Dieu est un Dieu de salut* [3].

Comment donc ne fallait-il pas aujourd'hui que, moi aussi, je meuve ma langue qui rend grâces pour les bienfaits que j'ai reçus, moi qui me suis approché du tombeau du martyr, lequel opère les guérisons? Car les autres, c'est l'affliction des membres du corps, laquelle fait souffrir les douleurs de l'enfantement [4] dans le tréfonds et donne naissance aux maladies, qui les amène aux guérisons qui coulent très abondamment de l'urne sainte, plus que de toute source qui coule constamment; mais moi, (ce qui me conduit), c'est la paralysie de mon âme qui a beaucoup péché, et la maladie qui (est) plus grave que tout, et le désir d'en être délivré.

1. Cf. Jacques, I, 17. — 2. Litt. : « Lorsqu'il priait ». — 3. Ps. (LXX) LXVII, 19-21. Litt. : « De ceci qu'il sauve ». — 4. Note marginale de L : Des douleurs de l'enfantement.

[illegible]

Par conséquent, en montrant en peu de mots la bienveillance (εὔνοια) de (ma) volonté, c'est encore à la ressemblance du prophète David que *j'accomplirai mes vœux envers le Seigneur en présence de tout son peuple, dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem*[1]. * Jérusalem, en effet, c'est toute Église qui loue Dieu vraiment, parce qu'en vérité le nom même de Jérusalem, en passant dans la langue grecque, signifie « la vision de la paix ». Et qui est celle qui voit la paix divine par les yeux de l'esprit et l'entend toujours appelée à haute voix par ceux qui remplissent les fonctions sacrées, si ce n'est l'Église, à laquelle, par l'intermédiaire des apôtres, le Christ, notre paix[2], disait : *Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix*[3]?

L fol. 255 r° b.

Je ferai donc de ceci la louange du Dieu qui accorde son secours, (à savoir) de ce que j'ai choisi de faire l'éloge de celui qui a combattu pour lui avec force et a subi le martyre, et de ce que j'ai été vaincu par les éloges (κλέος) du martyr. Une conduite sainte et la préparation d'une vie pure ont conduit celui-là à ce triomphe et à la victoire complète contre le Calomniateur, je n'en doute pas. Il convient, en effet, d'avoir présent à l'esprit que de grandes actions sont les exercices préliminaires (προγυμνασία) de combats (ἀγών) qui sont très

1. Ps. cxv, 18-19. — 2. Cf. Éph., ii, 14. — 3. Jean, xiv, 27.

ܠܪ̈ܘܪܒܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܫܒܩ ܫܒܩܢܢ ܠܗܠܝܢ ܘܡܝܩܪܢܢ ܒܫܬܩܐ. ܝܬܝܪ ܐܬܕܡܪܬ ܒܗܕܐ ܕܐܝܟܢܐ. ܗܘ
ܩܕܡ ܕܢܬܥܒܕܢ ܗܘܘ ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܡܢ ܩܕܡ ܐܬܩܪܝ ܒܫܡܐ ܕܬܠܠܝܐܘܣ. ܗܝ ܕܒܫܪܪܐ ܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܠܡܗܘܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܐܝܠܢܐ ܕܛܒܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܘܬ ܡܘܒܠܢܘܬܐ
ܕܦܐܪ̈ܐ. ܡܥܒܕ ܘܡܦܩ ܡܢ ܩܒܪܗ ܪ̈ܚܡܐ ܥܬܝܪ̈ܐ ܥܠ ܟܪ̈ܝܗܐ ܘܡܟܪܙ ܒܗܢܘܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܘܡܠܬܐ
ܗܝ ܕܡܙܡܘܪܐ ܒܗܘܢ ܒܣܘ̈ܥܪܢܐ ܡܟܪܙ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܙܝܬܐ ܛܥܝܢ. ܦܐܪ̈ܐ ܒܒܝܬܗ
ܕܐܠܗܐ܀

ܡܢ ܐܝܟܐ ܗܟܝܠ ܗܕܐ ܡܘܗܒܬܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܣܗܕܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܣܗ̈ܕܐ
ܐܚܪ̈ܢܐ. ܠܝ ܡܬܚܙܝܐ. ܕܡܛܠ ܗܝ ܕܒܪܚܡܬܐ ܕܟܝܬܐ ܘܫܪܝܪܬܐ. ܟܕ ܐܦܠܐ ܚܕܐ
ܕܚܠܬܐ ܚܠܝܛܐ. ܩܒܠ ܕܡܘܬܐ ܕܚܫ̈ܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܡܘܬܗ ܦܪܘܩܝܬܐ. ܐܝܟ ܕܗܢܘܢ
ܕܩܡܘ ܩܕܡ ܨܘܪܬܐ ܡܨܝܪܬܐ ܫܦܝܪ ܥܠ ܦܝܢܟܐ ܒܪܚܡܬܐ. ܘܐܬܕܡܝܘ ܒܗ ܕܢܛܪܘ ܕܡܘܬܐ
ܕܩܕܡ ܫܘܪܝܐ ܕܥܘܬܕܐ. ܡܫܝܚܐ ܓܝܪ ܗܘ ܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܟܕ ܕܬܝܪ̈ܐ ܕܥܙ̈ܐ ܕܬܘܪ̈ܐ
ܕܒܗܝܡܬܐ ܘܕܒܚ̈ܐ ܕܡܢ ܕܡܐ ܥܠ ܡܢ ܐܝܣܪܝܠ. ܘܡܢ ܚܢܦܘܬܐ ܚܣܝܡܬܐ ܐܬܝܢ ܗܘܘ:
ܘܫܒܩ ܠܗܘܢ ܗܝ[1] ܗܘ ܕܥܝܕܐ: ܡܢ ܐܠܗ̈ܐ ܕܝܢ ܕܓܠܐ ܐܪܚܩ ܐܢܘܢ: ܘܠܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ
ܠܡܕܒܚܘ ܦܩܕ ܠܗܘܢ: ܘܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܠܗܠܝܢ ܗܘܐ ܡܩܪܒܝܢ ܡܩܪܒܝܢ

1. L ܡܢ.

grands. Cependant, après avoir omis ceux-là et les avoir honorés par le silence, j'ai beaucoup admiré ceci, (à savoir) comment, avant la réalisation des faits, (le saint) avait été d'avance appelé du nom de Thallélaios — ce qui en vérité devait avoir lieu — lorsque, comme un arbre qui est bon au point de vue de la production des fruits, il fait germer et fait sortir de son tombeau une riche miséricorde[1] sur les malades et qu'il proclame par les faits mêmes la parole du psaume : *Et moi, (je suis) comme un olivier qui produit des fruits* (καρποφόρος) *dans la maison de Dieu*[2].

D'où donc ce don a-t-il été fait au martyr même, à l'exclusion des autres martyrs? Il me semble que c'est parce que, par une miséricorde pure et vraie, sans mélange d'aucune crainte, il a reçu la ressemblance des souffrances du Christ et de sa mort salutaire, comme ceux qui ont été placés miséricordieusement devant une image bien peinte sur un tableau et qui l'ont imitée en conservant la ressemblance. En effet, après que le Christ, le Verbe de Dieu, eut permis aux Israélites les sacrifices sanglants des taureaux et des boucs venus de la grossièreté païenne, qu'il leur eut laissé * ce qui était habituel, mais qu'il les eut éloignés des faux dieux et qu'il leur eut ordonné de sacrifier à lui seul, et lorsqu'il les voyait offrir ces (sacrifices)

* L fol. 255 v° a.

1. Cf. p. [276], note 1. — 2. Ps. LI, 10.

ܗܘܘ: ܘܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܒܐܣܟܡܐ ܡܢ ܢܟܝܠܘܬܐ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܢܡܘܣܐ ܕܡܬܡܛܝܢ:
ܕܠܘܬ ܟܠܗ ܒܝܫܘܬܐ ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ: ܒܚܕܝܪܘܬܐ ܕܚܝܘܬܐ ܒܪܝܬܐ ܡܛܥܝܢ ܗܘܘ:
ܘܒܐܟܙܪܝܘܬܐ ܘܒܩܫܝܘܬܐ ܕܠܘܬ ܓܢܣܝܗܘܢ. ܟܕ ܡܣܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܬܫܡܫܬ
ܬܫܡܫܬܗܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܚܢܢܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܘܠܐ ܕܒܚܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܡܛܠ ܚܢܢܐ
ܕܠܘܬܢ ܣܪܩ ܗܘܐ ܠܗ: ܠܐ ܟܕ ܫܕܐ ܡܢܗ ܡܠܝܘܬܗ: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚ ܗܘܐ
ܕܢܦܘܩ ܡܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ: ܐܘ ܕܡܟܡܠ ܢܒܨܪ ܗܘ
ܡܡܫܡܠܝܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܢܣܒ ܒܣܪܐ ܗܘ ܕܡܢܢ ܕܡܢܦܫ ܒܢܦܫܐ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ.
ܘܟܕ ܢܣܒ ܗܘ ܠܗ ܒܚܘܒܐ ܡܕܡ ܕܪܘܚܐ ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܢܒܝܐ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܐܠܐ
ܒܚܝܕܘܬܐ ܗܝ ܩܢܘܡܝܬܐ ܠܬܪܬܝܢ ܚܝܕ ܠܬܪܬܝܗܝܢ: ܠܕܒܚܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܠܚܢܢܐ. ܟܕ
ܒܚܢܢܐ ܡܢ ܚܕܐ ܕܟܠܗ ܓܢܣܐ ܐܢܫܝܐ ܐܬܒܪܢܫ. ܡܢ ܕܝܢ ܗܘ ܠܗ ܕܒܚܬܐ
ܘܩܘܪܒܢܐ ܚܠܦܝܢ ܠܐܠܗܐ ܘܐܒܐ. ܘܝܗܒ ܠܢ ܚܐܪܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܥܠ ܚܠܦ ܚܘܒܝܢ
ܕܚܝܒܝܢ. ܘܥܒܕܢ ܠܢ ܒܢܝܐ ܚܠܦ ܥܒܕܐ܀
ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܬܠܠܐܝܘܣ ܗܘ ܐܓܘܢܣܛܝܣ ܕܬܕܚܘܠܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܟܕ ܗܘܐ ܕܒܝܫܬܐ

ainsi simplement et comme ceux qui faisaient semblant (σχῆμα) d'une manière hypocrite d'accomplir la Loi (νόμος), eux qui aboutissaient à toute la méchanceté et s'égaraient dans la férocité des bêtes sauvages et dans la cruauté et la dureté à l'égard de leurs congénères (συγγενής), en réprouvant l'exercice de leur culte, il disait : *Je veux la miséricorde, et non pas le sacrifice*[1]. Et lui-même, quand à cause de (sa) miséricorde pour nous *il s'est vidé lui-même*[2], non pas en ce qu'il a rejeté loin de lui sa plénitude — comment, en effet, se pouvait-il que celui qui est immuable sortît de ce qu'il est ou que celui qui est parfait fût amoindri en quelque chose? — mais en ce qu'il a pris la chair qui (vient) de nous, animée d'une âme intellectuelle, et qu'il ne l'a pas prise par un amour d'esprit comme en ce qui concernait les prophètes autrefois, cependant il a uni par l'union hypostatique les deux choses, je veux dire le sacrifice et la miséricorde, lorsque d'une part il s'est fait homme par suite de sa miséricorde pour le genre (γένος) humain, et que d'autre part il s'est offert lui-même en sacrifice et en offrande pour nous à Dieu et Père, nous a octroyé la liberté d'en haut, pour les dettes que nous avions, et nous a faits enfants au lieu d'esclaves.

Donc, parce que Thallélaios, le champion (ἀγωνιστής) de la piété (εὐσέβεια),

1. Matth., IX, 13; XII, 7; Osée, VI, 6. — 2. Philipp., II, 8.

ܘܣܒܠܬܗ ܐܚܝܕܐ ܕܪ̈ܚܡܐ ܙܒܚܐ ܡܚܠܛܐ ܘܥܡ: ܟܕ ܒܚܘܒܐ[1] ܠܡܘܬܐ ܡܫܬܒܚܬܐ ܪܚܡ.
ܐܬ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܨܠܡܐ ܡܚܘܐ. ܘܟܕ ܐܬܩܒܪ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܚܝ ܚܝ̈ܐ ܫܪ̈ܝܪܐ.
ܦܪܥ. ܘܡܥܒܕ ܪ̈ܚܡܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܣܢܝܩܝܢ. ܡܛܠܗܢܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܒܘܥܐ
ܡܫܬܬܝܢܘܬܐ ܕܣܓܝܐܘܬܐ. ܕܠܡ ܣܒ ܐܣܝܘܬܐ ܠܐ ܡܬܦܣܩܢܝܬܐ. ܘܪ̈ܒܝܐ ܘܡܣܓܝܐ
ܗܘ ܕܡܬܥܒܕܐ. ܐܝܟ ܕܒܗܝ ܬܕܡܘܪܬܐ ܗܝ ܕܠܚ̈ܡܐ. ܕܐܠܗܢ ܘܦܪܘܩܢ܀

ܐܠܐ ܟܕ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܥܠ ܫܡܐ ܕܬܠܠܐܝܘܣ ܘܥܠ ܡܘܗܒܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܕܪ̈ܚܡܐ.
ܠܥܘܗܕܢܐ ܡܕܡ ܕܢܒܝܐ *ܡܬܥܠܐ ܠܗܘܐ ܕܫܘܝܐ ܘܦܩܚ ܠܡܬܒܥܝܢܘܬܐ ܐܢܐ. ܐܢܬܬܐ
ܓܝܪ ܚܕܐ: ܕܩܪܒܬ ܠܘܬ ܐܠܝܫܥ ܢܒܝܐ: ܘܐܬܪܥܡܬ ܐܪܡܠܘܬܐ ܘܡܣܟܢܘܬܐ ܘܡܬܒܥܢܘܬܐ
ܗܘܬ ܠܗ ܐܡܪܐ ܗܘܬ: ܕܡܬܒܥܝܐ ܕܚܘܒ̈ܐ ܘܕܚܘܣܪܢܐ: ܘܟܠܗ ܩܢܝܢܗ ܐܡܪܐ ܗܘܬ
ܕܡܫܚܐ ܕܒܟܐܢܐ ܕܒܡܬܐ ܚܕܐ ܙܥܘܪܬܐ. ܫܡܥܬ ܗܘܬ ܡܚܕܐ ܡܢܗ. ܙܠܝ
ܫܐܠܝ ܠܟܝ ܡ̈ܐܢܐ ܡܢ ܠܒܪ ܡܢ ܫܒܒ̈ܝܟܝ ܡ̈ܐܢܐ ܣܦܝ̈ܩܐ. ܘܠܐ ܙܥܘܪܝܢ.
ܘܬܥܠܝܢ ܘܬܐܚܕܝܢ ܬܪܥܐ ܥܠܝܟܝ. ܘܥܠ ܒܢܝ̈ܟܝ. ܘܬܪܡܝܢ ܒܡ̈ܐܢܐ ܗܠܝܢ. ܘܠܐ
ܬܪܚܩܝܢ ܐܢܘܢ. ܘܗܘ ܕܡܠܐ ܬܫܩܠܝܢ. ܘܥܒܕܬ ܗܟܢܐ. ܘܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ ܡܪܕܝܐ

1. L *in margine* : ܒܪܓܬܐ.

a imité principalement ce sacrifice mélangé en même temps à la miséricorde, quand il a aimé d'un amour[1] ardent une mort digne d'éloge, il présente les signes de l'image; et, lorsqu'il a été mis en terre, ou plutôt (μᾶλλον δέ) lorsqu'il vit de la vie véritable, il fait germer et produit la miséricorde pour ceux qui en ont besoin. C'est pourquoi c'est à une source où l'on peut boire largement que nous puisons une guérison incessante, qui grandit et se multiplie par cela même qu'elle sort, à l'exemple du miracle (θαυματουργία) des pains de notre Dieu et notre Sauveur.

Mais, en disant cela au sujet du nom de Thallélaios et au sujet du don abondant de la miséricorde, je m'élève jusqu'à un souvenir de prophète *qui convient à la question présente. Une fois, en effet, une femme qui s'était approchée du prophète Elisée, laquelle se plaignait de la viduité et de la pauvreté qui l'accablaient et d'une demande de paiement de (ses) dettes et disait que pour tout avoir elle possédait l'huile contenue dans un petit vase, l'entendait aussitôt (dire) : *Va donc, demande pour toi des vases au dehors à toutes tes voisines, des vases vides; n'en demande pas un petit nombre; tu entreras et tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants; tu verseras dans ces vases, sans les éloigner; et ce qui sera rempli, tu le prendras*[2]. Et elle fit ainsi. Et la parole du prophète faisait couler

* L fol. 255 v° b.

1. Note marginale de L : D'un désir. — 2. IV Rois (LXX), IV, 3-4.

ܗܘܐ ܡܫܚܐ. ܘܠܐ ܟܠܝܬܗ. ܥܕܡܐ ܕܠܐܢܬܬܐ ܗܝ ܚܣܪ ܡܢܝܢܐ ܕܡܐܢ̈ܐ. ܢܦܬܐ
ܗܟܝܠ ܐܦ ܚܢܢ ܠܡܐܢ̈ܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܢܚܕܬ ܐܢܘܢ ܚܕ̈ܬܐ. ܟܕ ܡܕܟܝܢ ܚܢܢ ܠܗܘܢ
ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ ܥܬܝܩܬܐ. ܘܠܐ ܒܙܥܘܪܘܬ ܗܝܡܢܘܬܐ ܢܐܠܨ ܐܢܘܢ. ܘܠܐ ܢܚܣܪܘܢ ܠܢ
ܡܟܝܠ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܣܗܕܐ. ܘܫܘܒܩܢܐ ܕܚܘ̈ܒܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܒܡܫܝܚܐ
ܝܫܘܥ ܡܪܢ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀ 5

ܫܠܡ ܕܩܝ܀

l'huile, et (celle-ci) ne s'arrêta pas jusqu'à ce que le nombre des vases fît défaut à cette femme. Dilatons donc, nous aussi, les vases de la foi, et renouvelons-les, en les purifiant de la méchanceté ancienne, et ne les retrécissons pas par (notre) peu de foi (ὀλιγοπιστία). Et la miséricorde du martyr ne nous manquera jamais, non plus que la rémission des dettes qui (résultent) du péché, par le Christ 5 Jésus Notre-Seigneur. A lui (soit) la gloire dans les siècles! Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE CX.

ܡܐܡܪܐ ܕܡܐܐ ܘܚܕܥܣܪ

ܐܬܐܡܪ ܐܦ ܗܢܐ ܒܐܝܓܐܣ. ܡܚܘܐ ܕܝܢ ܥܠܘܗܝ ܕܐܦ ܥܠܡܢܐ ܐܬܐܡܪ܆ ܟܕ ܡܢ ܫܘܐܠܐ ܡܕܡ ܐܬܐܠܨ ܡܢ ܥܠܬܐ܂ ܘܠܐ ܟܬܝܒ ܐܬܝܗܒ܀

ܐܝܬ — ܐܠܐ ܗܘ. ܐܦ ܡܫܡܥܬܐ ܟܦܝܢܬܐ܂ ܕܒܡܫܘܚܬܐ ܠܫܡܥܬܐ ܠܐ
ܡܬܚܡܢ܂ ܘܡܬܛܘܒܢ ܠܗܝܢ ܕܝܢ ܛܘܒܐ ܥܠ ܚܫܐ ܡܫܬܒܚܢܐ܂ ܡܛܠ ܕܠܣܒܥܐ
5 ܡܨܥܪܢܐ ܕܫܡܥܬܐ ܕܡܛܠ ܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ ܛܪܕܢ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܕܐܦ ܢܣܒܥ ܡܢ
ܐܠܗܐ܂ ܗܘ ܢܘܗܪܐ ܡܬܗܘܢܢܐ ܘܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܟܕ ܟܠ ܝܘܡ ܚܙܝܢ ܠܗ:
ܒܥܝܢܐ ܚܕܬܐ ܪܡܝܢܢ ܠܗ ܒܥܝܢܐ ܡܪܓܫܢܝܬܐ܂ ܡܢܐ ܢܐܡܪ ܡܛܠ
ܙܝܘܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ܂ ܕܠܗ ܕܡܘܫܐ ܟܕ ܙܥܘܪܐ ܡܕܡ ܕܙܠܝܩܐ ܚܙܐ ܗܘܐ܂ ܪܗܛ
ܗܘܐ ܘܡܬܚܦܛ ܠܘܬܗ ܒܪܗܛܗ܂ ܘܫܐܠ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ ܕܟܠ ܟܕ ܢܟܝܬ ܗܘܐ * ܒܠܒܗ
10 ܘܐܡܪ ܗܘܐ܂ ܚܘܐ ܠܝ ܐܢܬ ܠܟ܂ ܒܓܠܝܐ ܐܚܙܝܟ܂ ܘܟܕ ܡܥܛܠ ܐܦܣ ܐܠܗܐ: ܘܟܡܐ

* L fol. 256 r° a.

HOMÉLIE CXI

CETTE (HOMÉLIE) ÉGALEMENT FUT PRONONCÉE A ÉGÉE. ELLE INDIQUE LE (SUJET) SUR LEQUEL ELLE FUT AUSSI PRONONCÉE, LORSQUE, (EN RÉPONSE) A UNE QUESTION, ELLE FUT IMPROVISÉE, SANS AVOIR ÉTÉ ÉCRITE D'AVANCE.

5 Il y a aussi des oreilles avides (d'entendre), qui ne limitent pas l'audition avec mesure; et elles sont proclamées bienheureuses[1] à cause de (cette) passion digne d'éloge, parce qu'elles chassent une satiété d'entendre qui, en se rapportant aux choses divines, est déshonorante. Car qui est celui qui aussi se rassasiera de Dieu, la lumière intellectuelle et inaccessible? En effet, 10 si, en voyant la (lumière) tous les jours, nous jetons sur elle des yeux[2] sensibles toujours nouveaux, que dirons-nous de la splendeur ineffable, vers l'éclat de laquelle Moïse, en ayant vu un très petit rayon, se pressait en courant, interrogeait le Dieu de l'univers, lorsqu'il était blessé * dans son cœur, et disait : *Montre-toi toi-même à moi*[3], je te verrai clairement. Et lorsque Dieu 15 eut cédé un peu, et autant que c'était accessible pour celui-là, le Livre

* L fol. 256 r° a.

1. Cf. Matth., XIII, 16. — 2. Litt. : « Un œil ». — 3. Ex , XXXIII, 18.

ܗܘܠ̇ ܟܡܐ ܕܠܒܣܬܪ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ܂ ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ܂ ܕܚܙܐ ܠܒܣܬܪܗ܂
ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܟܠܗ ܒܗܠܝ̈ ܪܗܛ ܥܪܩ ܠܗ ܡܢܢ܂ ܒܟܡܐ ܗܘܠ ܐܝܟ ܕܚܙܐ ܠܒܣܬܪܗ܂ ܒܡܕܡ
ܕܗ̇ܘ ܕܥܪܩ ܣܬܪܐ ܢܚܙܐ܂ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܠܟܘܢ ܡܛܘܒܢ ܐܢܐ܂ ܕܥܠ ܪܓܬܐ ܕܫܡܥܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ܂ ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܡܪܢ ܡܛܠ ܡܪܝܡ ܗܝ ܚܬܗ ܕܡܪܬܐ ܐܡܪ ܗܘܐ܂
ܕܒܡܠܦܢܘܬܗ ܠܗ̇ ܡܢ ܫܪܝܪܐܝܬ ܡܫܥܒܕܐ ܠܐܕܢܗ̇܂ ܡܪܝܡ܂ ܡܢܬܐ ܛܒܬܐ ܓܒܬ
ܠܗ̇܂ ܗܝ ܕܠܐ ܬܬܢܣܒ ܡܢܗ̇܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܐܬܡܠ̈ ܩ̈ܠܐ ܐܬܡܠܠܝ ܡܢܝ: ܠܘܬ ܐܢܫܝܢ ܡܢܟܘܢ ܡܛܠ
ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܐܢܫ ܫܐܠܢܝ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܐܢ ܠܐ ܡܬܦܪܫܐ ܗܘ ܒܪܐ ܡܢ
ܐܒܐ: ܠܡܢܐ ܠܐ ܐܡܪܝܢܢ ܕܐܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ ܐܦ ܐܒܐ܂ ܙܕܩ ܠܡܐܡܪ܂ ܕܠܐ ܡܬܦܪܫܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܐܒܐ ܡܢ ܒܪܐ: ܒܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ: ܘܒܫܘܬܦܘܬܐ ܗܝ ܕܐܘܣܝܐ:
ܚܕܐ ܗܝ ܓܝܪ ܐܠܗܘܬܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ: ܐܝܟ ܐܢܫܘܬܐ ܚܕܐ ܐܡܬܠ ܠܡܐܡܪ ܕܦܘܠܘܣ
ܘܕܦܛܪܘܣ܂ ܘܠܐ ܒܕܝܠܝܘܬܐ ܗܝ ܕܩܢܘܡܐ܂ ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܬܚܠܦ ܢܗܘܐ ܐܘ ܢܥܒܪ ܒܪܐ:
ܠܡܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܒܐ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܐܒܐ ܥܒܪ ܘܡܫܬܚܠܦ ܠܘܬ ܗܝ ܕܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܒܪܐ܂ ܒܪܐ ܟܝ ܓܝܪ ܡܢ ܐܒܐ: ܕܠܐ ܚܫܐ ܘܡܬܘܡܐܝܬ ܝܠܝܕ܂ ܐܝܟ ܙܠܓܐ ܕܢܦܩ ܡܢ

sacré dit : (*Moïse*) *vit ce qui était derrière* (*Dieu*) [1]. En effet, parce que tout entier (Dieu) nous échappe en courant, on ne le verra qu'autant qu'on lui verra le dos lorsqu'il s'enfuit [2]. C'est pourquoi je vous félicite, (vous) également, de (votre) désir d'entendre les choses divines [3]. Car c'est ainsi que Notre-Seigneur aussi disait de Marie, la sœur de Marthe, qu'elle avait solidement appliqué son oreille à son enseignement : *Marie s'est choisi une bonne part, qui ne lui sera pas ôtée* [4].

Parce que donc hier j'ai émis des propositions, à l'adresse de quelques-uns d'entre vous, au sujet de l'inhumanation de Dieu et que quelqu'un m'a posé une question, en disant : « Si le Fils est inséparable du Père, pourquoi ne disons-nous pas que le Père aussi s'est incarné et s'est fait homme? » il faut dire que le Père est inséparable du Fils, en ce que (ce dernier) est Dieu auprès de Dieu, et (cela) par la communauté de l'essence (οὐσία) — car une est la divinité du Père et du Fils, comme par exemple une est l'humanité de Paul et de Pierre — et non par la propriété de l'hypostase. Jamais, en effet, le Fils ne changera ou ne passera à être le Père, de même que le Père ne passe pas et ne change pas non plus pour être le Fils. Car le Fils est engendré par

1. Cf. Ex., XXXIII, 23. — 2. Litt. : « Le dos de celui qui s'enfuit ». — 3. Litt. : « Le désir des auditions divines ». — 4. Luc, X, 42.

le Père sans commencement et éternellement, de la même manière que le rayon (vient) de la lumière du soleil, sans être jamais séparé de ce qui le fait resplendir; et le Père n'est pas de quelque chose, mais sa propriété est la « non-génération » (ἀγεννησία). C'est pourquoi, en effet, c'est à proprement
5 parler que l'un est et se nomme le Père, et l'autre (est et se nomme) le Fils. Ou bien donc tu donneras aussi au Père qu'il est le Fils, tu diras que celui qui n'est pas de quelque chose et (qui) est sans génération est engendré, tu feras de la confusion dans les images (εἰκών) propres et tu nous laisseras les noms des hypostases vides et même (réduits à) rien du tout; ou bien,
10 tant que le Père reste le Père et qu'il reste celui qui s'écrie par le prophète : *Moi, je suis, et je ne suis pas changé*[1], il n'y a pas nécessité (ἀνάγκη), parce que le Fils est incarné, * que (le Père), lui aussi, passe pour être incarné avec lui. En effet, si nous entendons les prédicateurs de la vérité crier : *Le Verbe s'est fait chair*[2], et que la parole est l'enfant de l'intelligence, et
15 que l'intelligence qui est au-dessus de tout et essentielle est le Père, le Verbe par conséquent est quelque chose d'autre que l'intelligence dont il est le Verbe, quoiqu'il soit une image exacte de l'intelligence, en figurant en quelque sorte et en montrant, ainsi qu'avec un sceau parfait, ce qui (est) en profondeur, et le mouvement, et la pensée
20 qui est invisible et qui (se trouve) dans le cœur.

* L fol. 256 r° b.

1. Mal., III, 6. — 2. Jean, I, 14.

ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ܆ ܠܘ ܡܠܬܐ ܒܠܚܘܕ ܐܬܐܡܪ܂ ܐܠܐ܂ ܐܦ ܡܠܐܟܐ ܕܪܒܬ ܡܠܟܐ܂
ܘܨܠܡܐ ܕܐܒܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ܂ ܕܠܐ ܒܨܝܪܐܝܬ ܡܚܘܝܐ ܗܘ ܒܗ܂ ܠܗܘܢܐ ܗܘ ܕܡܢܗ
ܝܠܝܕ܂ ܘܡܚܘܐ ܐܟܘ ܕܒܨܠܡܐ ܡܕܡ ܠܐܦܝܢܐ܂ ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܦ ܢܐܡܪ ܠܗܘ
ܦܝܠܝܦܘܣ ܚܕ ܡܢ ܬܠܡܝܕܐ: ܕܐܡܪ ܚܘܐ ܠܢ ܠܐܒܘܟ܂ ܟܠܗ ܗܢܐ ܙܒܢܐ ܕܥܡܟܘܢ
ܐܢܐ: ܘܠܐ ܝܕܥܬܢܝ ܦܝܠܝܦܐ܂ ܗܘ ܕܚܙܢܝ܂ ܚܙܐ ܠܐܒܐ܂ ܗܝ ܕܝܢ ܕܚܙܢܝ܂ ܚܠܦ
ܗܝ ܕܐܣܬܟܠܢܝ ܡܣܬܒܪܐ ܗܪܟܐ܂ ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܡܢ ܚܙܬܐ ܦܓܪܢܝܬܐ
ܘܡܬܪܓܫܢܝܬܐ܂ ܠܐܒܐ ܗܘ ܠܐ ܦܓܪܢܐ ܢܚܙܐ܂ ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ܆ ܐܦ ܩܕܡ ܣܡ܆
ܗܝ ܕܠܐ ܝܕܥܬܢܝ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܗܝ ܕܚܙܐ܂ ܕܝܕܥ ܬܣܬܟܠ܂ ܚܙܬܐ ܓܝܪ ܡܕܡ
ܡܬܗܘܢܢܝܬܐ܂ ܐܝܬܝܗ ܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܝܬܐ܀

ܗܢܐ ܡܟܝܠ ܐܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ܂ ܗܘ ܒܪܐ܂ ܗܘ ܡܠܬܐ܂ ܗܘ ܨܠܡܐ܂ ܠܘ ܐܒܐ܂ ܠܘ
ܗܘܢܐ܂ ܘܐܦܠܐ ܠܐܦܝܢܐ܂ ܗܢܐ ܡܛܠܬܢ ܐܬܡܣܟܢ܂ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܥܬܝܪܐ܂ ܐܘ ܠܟܪܝܘܬܐ
ܕܡܠܬܐ ܕܦܬܓܡܐ܂ ܕܛܥܝܢܐ ܗܝ ܒܗ ܥܘܬܪܐ ܕܣܘܟܠܐ ܦܐܝܐ ܠܐܠܗܐ܂ ܒܫܪܪܐ ܓܝܪ
ܡܬܐܡܪܐ܂ ܗܘ ܕܐܠܗܘܬ ܠܐ܂ ܡܣܟܢܐ ܘܡܬܡܣܟܢ܂ ܒܟܠ ܐܠܗܘܬܗ܂ ܗܘ ܒܗ ܕܕܡܠܟܘܬܐ

C'est pourquoi, en effet, (le Fils) n'est pas dit seulement le Verbe, mais encore *l'ange du grand conseil*[1] et *l'image du Père invisible*[2], ce qui n'indique pas peu en soi-même l'intelligence par laquelle il est engendré et (ce qui) montre l'original ainsi que dans une image, de telle sorte, en effet, qu'à Philippe, l'un des disciples, qui avait dit : *Montre-nous ton Père*[3], il dise aussi : *Il y a tant de temps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe; celui qui m'a vu a vu le Père*[4]. Ce (mot) : « Il m'a vu », est pris ici au lieu du (mot) : « Il m'a compris » ; car comment verrait-on d'une vue corporelle et sensible le Père qui est incorporel? C'est pourquoi, en effet, il a également mis auparavant ce (mot) : *Tu ne m'as pas connu*[5], afin que ce (mot) : « Il a vu », soit compris : « Il a connu »; car la connaissance des choses divines est une vue intellectuelle.

Celui-là donc s'est incarné et s'est fait homme, (à savoir) ce Fils, ce Verbe, cette image, (et) non pas le Père, non pas l'intelligence, et non plus l'original. *Celui-là s'est fait pauvre* pour nous, *alors qu'il était riche*[6]. O la concision (βραχυλογία) des expressions, qui porte en soi-même la richesse des pensées qui conviennent à Dieu (θεοπρεπῆς)! A proprement parler, en effet,

1. Isaïe (LXX), IX, 6. — 2. Col., I, 15. — 3. Jean, XIV, 8. — 4. Jean, XIV, 9. — 5. Jean, XIV, 9. — 6. Cf. II Cor., VIII, 9.

ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܣܢܝܩܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ܒܡܕܡ. ܗܢܐ ܠܗ ܥܬܝܪܐ ܗܘ. ܐܝܢܐ
ܓܝܪ ܕܚܣܝܪ. ܕܡܕܡ ܡܢ ܕܝܠܗ ܕܐܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܥܡ ܐܒܐ. ܕܫܘܒܚܐ.
ܕܡܠܟܘܬܐ. ܕܡܬܘܡܝܘܬܐ. ܡܟܝܠ ܗܘ ܥܬܝܪܐ ܒܨܒܝܢܗ ܐܬܡܣܟܢ. ܘܠܐ ܟܕ ܡܢ
ܡܕܡ[1] ܐܬܕܒܪ ܒܩܛܝܪܐ. ܡܢܘ ܓܝܪ * ܐܦ ܢܕܒܪܝܘܗܝ ܒܩܛܝܪܐ. ܠܗܘ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬ
ܠܗ ܒܟܝܢܐ ܘܒܚܝܠܐ܀

ܐܬܡܣܟܢ ܕܝܢ. ܒܗܘ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܟܕ ܩܘܝ ܥܬܝܪܐ ܗܘ
ܡܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܫܕܐ ܡܢܗ ܠܪܘܪܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܐܘܣܝܐܝܬܐ ܕܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܗ ܐܬܚܣܪܬ ܡܣܟܢܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ
ܕܦܘܠܘܣ. ܥܬܪܢ ܒܡܣܟܢܘܬܗ ܕܗܘ ܗܘܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܡܬܢܟܦܝܢ
ܒܡܠܐ ܓܝܪ ܘܒܚܫܐ ܡܕܒܪܢܝܐ ܕܡܣܟܢܘܬܗ. ܗܢܘܢ ܣܢܐܓܪܐ ܝܬܝܪܐ ܕܗܘ ܠܐ ܣܢܝܩܐ
ܘܥܬܝܪܐ. ܘܥܪܩܝܢ ܠܘܬ ܦܢܛܐܣܝܐ ܡܢܝܢܝܬܐ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܐܘ ܠܘܬ ܦܘܠܓܐ ܝܗܘܕܝܐ
ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܡܬܛܫܝܢ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܠܐ ܡܠܠ ܐܢܫܐܝܬ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ
ܕܐܬܡܣܟܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܚܫ. ܐܦܠܐ ܦܪܩ. ܚܫ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܡܬܒܣܪ ܗܘܐ. ܟܕ

1. L *in margine* : ܐܢܫ.

il est riche, celui qui est sans besoin et parfait en tout (ὁλοτελής), ce qui est le propre de Dieu; car celui qui manque de quelque chose, celui-là n'est pas riche. Ainsi par conséquent il était de la même essence (οὐσία) que le Père, de (la même) gloire, de (la même) royauté, de (la même) éternité. Par conséquent ce riche s'est fait pauvre volontairement, et non pas quand il a été conduit de force par quelque chose[1]; en effet, qui *aussi conduirait de force celui qui est ainsi par la nature et par la puissance?

Il s'est fait pauvre, en ce qu'il est devenu homme sans changement, alors qu'il est resté riche, ce qu'il était, sans avoir rejeté loin de lui les grandeurs divines et essentielles qu'il avait. Car si la pauvreté lui a fait défaut, comment nous, selon la parole de Paul, sommes-nous devenus riches par sa pauvreté[2]? Comment rougissent-ils des paroles et des souffrances de sa pauvreté qui appartiennent à l'économie, ces défenseurs (συνήγορος) superflus de celui qui est sans besoin et riche et qui se réfugient ou dans l'imagination (φαντασία) manichéenne d'Eutychès ou dans la division juive de Nestorius? En effet, s'il n'a pas parlé à la manière des hommes, d'où sauraient-ils qu'il s'est fait pauvre? En effet, s'il n'a pas souffert, il n'a pas sauvé non plus. Mais il a souffert parce qu'il était incarné, quand la souffrance se tenait auprès de

* L fol 256 v° a.

1. Note marginale de L : Quelqu'un. — 2. Cf. II Cor., VIII, 9.

ܠܘܬ ܗܘ ܡܐ ܕܡܨܐ ܗܘܐ ܕܢܚܫ ܡܛܐ ܗܘܐ ܗܘ ܚܫܐ. ܘܠܘܬ ܗܘ ܠܐ ܚܫܘܫܐ ܠܡܥܒܪ
ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ. ܐܦܢ ܥܕܝܢ ܡܫܬܪܝܐ ܝܬܝܪ ܗܘܐ ܒܩܛܝܪܐ. ܠܐ ܗܟܝܠ ܢܦܠܓܝܘܗܝ
ܠܥܡܢܘܐܝܠ. ܣܘܥܪܢܐ ܘܫܡܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐ. ܐܦܠܐ ܢܪܚܩܝܘܗܝ ܡܢ ܚܫܐ.
ܐ ܠܐ ܠܡܫܠܚ ܢܬܡܪܚܘܢ ܡܪܚܐܝܬ ܡܢ ܒܣܪܐ. ܟܠ ܟܡܐ ܕܝܢ ܕܡܬܒܚܪ
ܡܬܒܣܪܢܘܬܗ. ܐܦ ܕܚܫ ܒܒܣܪ ܡܬܬܘܕܐ. ܘܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ ܕܟܠ ܡܬܗܝܡܢ 5
ܕܐܝܬܘܗܝ. ܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ce qui était capable de souffrir et qu'elle ne pouvait pas passer à cet impassible, même si c'eût été d'une façon toute particulière qu'elle eût fait violence. Ne divisons donc pas l'Emmanuel, (qui est) un fait et un nom indivisible; ne l'éloignons pas non plus de la souffrance, à moins d'oser le dépouiller[1] auparavant de la chair; mais, aussi longtemps qu'il est compris 5 être incarné, il est aussi confessé avoir souffert selon la chair et il est cru être Dieu et le Sauveur de l'univers. A lui (soit) la gloire dans les siècles! Ainsi soit-il!

1. Litt. : « A moins de le dépouiller avec audace ».

ܡܐܡܪܐ ܡܐܐ ܘܬܪܥܣܪ

ܥܠ ܐܢܟܐܢܝܐ ܐܘ ܚܘܕܬܐ ܕܥܕܬܐ ܪܒܬܐ. ܟܕ ܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܩܪܝܢ ܐܓܪܬܐ ܣܘܢܗܘܕܝܩܝܐ. ܕܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܪܟܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܗܝ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܢܐ.

ܡܢ — ܡܢ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܕܟܬܒܐ ܢܦܝܚܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܩܒܠܢ ܠܫܡܐ * ܓܝܪ ܘܠܣܘܥܪܢܐ ܕܐܢܟܐܢܝܐ ܐܘܟܝܬ ܚܘܕܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܒܕܘܟ ܐܦ ܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܕܝܫܐ ܫܡܥܢ ܕܐܡܪ: ܘܗܘܐ ܚܘܕܬܐ ܒܐܘܪܫܠܡ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܚܢܢ. ܠܥܐܕܐ ܗܢܐ ܕܐܡܝܪ ܕܥܕܬܐ ܗܕܐ ܪܒܬܐ. ܡܥܕܥܕܝܢ ܗܫܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ. ܐܦ ܟܕ ܡܝܩܪܝܢ ܠܗܝܟܠܐ ܗܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܕܒܗ ܒܟܠ ܝܘܡ ܡܬܓܡܪ ܐܪܙܐ ܕܬܕܚܘܠܬܐ ܘܡܫܬܠܡܐ. ܟܠܗ ܛܟܣܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܟܕ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܡܣܩܝܢ ܠܗ ܠܐܝܩܪܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܪ ܘܐܡܪ. ܢܣܓܘܕ ܒܕܘܟܬܐ ܐܝܟܐ ܕܩܡ ܪܓܠܘܗܝ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܡܢ ܕܡܚܘܝܢܢ ܚܢܢ. ܕܠܘ ܟܠܗ ܒܥܐܕܐ ܗܢܐ ܡܬܚܫܚܢܐ

* L fol. 256 v° b.

HOMÉLIE CXII

Sur les ἐγκαίνια, ou dédicace, de la Grande Église, lorsque devaient être lues les lettres synodiques (συνοδικός) de saint Timothée[1], archevêque de la (ville) d'Alexandrie[2].

C'est des Écritures sacrées du Livre inspiré par Dieu que nous avons reçu et le nom * et le fait des ἐγκαίνια, ou dédicace. Et en effet quelque part nous avons entendu également les saints Évangiles (Εὐαγγέλια) dire : *Et il y avait la dédicace à Jérusalem*[3]. C'est pourquoi, nous aussi, nous fêtons maintenant cette fête susdite de cette Grande Église : et lorsque nous honorons également ce temple divin, où chaque jour se célèbre le mystère de la piété (εὐσέβεια) et s'accomplit tout l'ordre (τάξις) du culte spirituel, et lorsque nous faisons monter jusqu'à Dieu l'honneur même, selon la parole du prophète qui chante et dit : *Nous adorerons dans le lieu où ses pieds se sont arrêtés*[4]; et également lorsque nous montrons que nous ne mettons pas tout l'objet (de cette fête) dans cet

* L fol. 256 v° b.

1. Cette homélie ayant été prononcée le 3 novembre 517, Timothée IV était patriarche d'Alexandrie avant cette date, et donc en octobre 517. Cf. Lebon, *Le Monophysisme Sévérien*, p. 67, n. 4. — 2. Litt. : « Des Alexandrins ». — 3. Jean, x, 22. — 4. Ps. cxxxi, 7.

ܗܢܡܢܝܢ ܠܗ ܠܥܠܬܐ ܕܚܙܝܐ. ܟܕ ܠܥܬܝܩܘܬܐ ܘܚܕܬܘܬܐ ܡܕܡ ܡܫܬܘܕܝܢ ܕܩܝܣܐ
ܘܕܟܐܦܐ. ܘܕܘܟܝܢ ܥܕܥܕܝܢ ܚܕܬܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܠܢܦܫܬܐ ܕܝܠܢ. ܡܢ ܟܠܗ ܠܐ ܝܕܥܬܐ
ܕܐܠܗܐ ܘܡܢ ܒܝܫܘܬܐ ܥܬܝܩܬܐ ܡܢܩܝܢܢ. ܘܥܠܡܐ ܠܚܕܬܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܒܠܝܢܘܬܐ
ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܒܡܫܝܚܐ ܘܕܥܒܕܐ ܕܒܓܡܝܪܘܬܐ ܡܬܚܕܬܝܢ. ܦܢܝܢ ܬܘܒ ܡܣܩܝܢ
ܠܗܝܢ. ܐܢ ܐܢܫ ܓܝܪ ܒܡܫܝܚܐ. ܒܪܝܬܐ ܗܝ ܚܕܬܐ. ܠܦܘܠܘܣ ܫܡܥܝܢܢ
ܕܩܥܐ܀

ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ ܡܗܡܢ. ܕܢܥܒܕܐ.
ܘܠܬܠܬܡܐܐ ܬܡܢܥܣܪ ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ[1] ܗܢܘܢ ܠܥܘܗܕܢܐ ܘܐܦܢ ܠܡܥܒܕܢܘܬܐ ܒܗ ܡܥܒܕܝܢ
ܚܕ. ܘܗܘ ܕܝܢ ܒܙܒܢܗ ܕܫܢܬܐ. ܒܗܘܦܟܐ ܕܙܒܢܐ ܕܟܠܗ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܫܢܝܘ ܘܠܐ ܟܠ
ܒܠܗ ܦܐܫܐ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܒܚܕ ܝܘܡܐ ܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ. ܠܚܝܐ ܕܗܪܟܐ ܫܒܩܘ.
ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܐ. ܕܡܚܠܛܐ ܐܝܬܝܗ ܥܐܕܐ. ܘܐܦ ܕܒܝܬܐ ܗܢܐ ܕܡܬܚܙܝܐ. ܘܐܦ
ܕܗܝ ܕܡܬܬܣܟܠܐ. ܗܝ ܕܒܫܪܪܐ ܐܝܬܝܗ ܫܘܥܐ ܗܘ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܘ ܕܥܠܘܗܝ ܩܝܡܝܢ
ܡܫܪܪܝܢ ܟܕ ܡܬܒܢܝܢܢ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܐܦܢ. ܥܠ ܫܬܐܣܬܐ
ܕܫܠܝܚܐ ܘܕܢܒܝܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܟܐܦܐ ܪܫ ܙܘܝܬܐ ܕܒܢܝܢܐ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ

1. L ܘܐܦܣܩܘܦܐ.

édifice visible, en reconnaissant une ancienneté et une nouveauté des bois et des pierres et en fêtant leur dédicace, mais lorsque nous tenons nos âme s lin de toute ignorance de Dieu et de la méchanceté ancienne et que nous les faisons remonter de nouveau jusqu'à la nouveauté et au rajeunissement[1] de la foi dans le Christ et des œuvres renouvelées par la perfection. Car, *si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature*[2], entendons-nous Paul s'écrier.

C'est pourquoi nous y faisons mémoire également de Constantin, l'empereur vraiment pieux (εὐσεβής), et des trois cent dix-huit saints pères et évêques — et cela quoique le cycle du temps n'amène pas du tout le souvenir de leur départ vers Dieu, parce que ce n'est pas en un seul jour qu'ils ont quitté tous ensemble la vie d'ici-bas — afin de montrer que la solennité est mixte, et de cette église qui se voit et de celle qui se conçoit (par l'intelligence), laquelle (Église) en vérité est le roc de la foi sur lequel nous nous tenons fermes, *édifiés que nous avons été,* ainsi que dit Paul, *sur le fondement des apôtres et des prophètes, puisque Jésus-Christ est sa pierre angulaire; c'est en lui que tout l'édifice bien ordonné ensemble croît pour (former) un temple saint dans le Seigneur;*

1. Litt. : « Le non-vieillissement ». — 2. II Cor., v, 17.

ܕܒܗ ܟܠܗ ܒܢܝܢܐ ܡܬܠܒܟ ܐܟܚܕܐ. ܪ̇ܒܐ ܠܗܝܟܠܐ ܩܕܝܫܐ ܒܡܪܝܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܐܦ
ܐܢܬܘܢ ܐܟܚܕܐ ܥܡܗ * ܡܬܒܢܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܡܥܡܪܐ ܕܐܠܗܐ ܒܪܘܚܐ܀ (* L fol. 257 r° a.)

ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܗܘ ܕܥܘܗܕܢܐ[1] ܪܚܡ ܐܠܗܐ. ܘܡܛܠܗܕܐ
ܝܬܝܪܐܝܬ ܫܦܝܪ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܘܛܘܒܬܢܐ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܝܬܐ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܡܢ ܕܪܝܫ
5 ܒܢܐ ܘܚܕܬ ܠܗ̇ ܘܐܪܝܡܗ̇ ܠܥܠ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܬܠܬܡܐܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ
ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܢܝܩܝܐ ܟܢܫ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܐܦܐ ܗܘ ܪܝܫ ܙܘܝܬܐ ܡܫܝܚܐ. ܕܣܝܡ
ܗܘܐ ܥܠ ܫܘܥܐ ܡܫܪܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܘܕܝܢ ܠܗ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܘܡܬܛܡܪ
ܗܘܐ ܡܢ ܕܘܓܡ̈ܛܐ ܥܦܪ̈ܢܐ ܕܐܪܝܘܣ. ܗܢܘܢ ܕܥܡ ܒܪ̈ܝܬܐ ܡܢܝܢ ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ
ܠܗܘ ܠܐ ܒܪܝܐ. ܒܐܝ̈ܡܐ ܡ̈ܠܦܢܝܬܐ ܕܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ ܢܓܠܘܢܝ ܘܢܦܢܘܢܝ ܘܢܚܘܐ
10 ܒܢܗܝܪܘܬܗ. ܗܢܘ ܫܪܝܪ ܕܐܦ ܥܒܕܘ. ܟܕ ܠܥܦܪܐ ܕܕܘ̈ܓܡܛܐ ܗܢܘܢ ܪ̈ܫܝܥܐ ܘܛ̈ܢܢܐ
ܠܐܪܥܐ. ܢܣܒܘ ܘܐܦܩܘ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ. ܘܐܝܟ ܗܝ ܕܒܢܡܘܣܐ ܐܡܝܪܐ ܠܒܪ
ܡܢ ܡܫܪܝܬܐ ܫܕܘ. ܘܚܘܝܘ ܠܟܐܦܐ ܗܘ ܪܝܫ ܙܘܝܬܐ ܢܨܝܚܐ ܕܠܥܠ ܣܝܡ.
ܘܠܥܠ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܒܪܝܬܐ ܡܥܠܝ. ܫܘܐ ܒܐܝܩܪܐ ܐܠܗܐ ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ
ܠܐܠܗܐ ܐܒܐ ܘܠܪܘܚܐ. ܘܡܛܠ ܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܗ ܕܠܘܬܢ. ܠܐ ܡܬܡܣܟܢܐܝܬ ܗܘ

1. L *in margine* : ܕܘܪܐ ܐܘ ܫܘܠܡܐ ܐܘ ܡܥܡܪܬܐ.

c'est en lui que, vous aussi, * *vous êtes édifiés en même temps avec lui, pour (être) une demeure de Dieu par l'Esprit*[1]. (* L fol. 257 r° a.)

Et en effet ce Constantin de religieuse (φιλόθεος) et à cause de cela surtout de pieuse (εὐσεβής) et bienheureuse mémoire[2], ne nous a pas seulement
5 réédifié, restauré et surélevé ce temple[3] sacré, mais il a encore réuni les trois cent dix-huit saints pères dans la ville de Nicée[4], afin que la pierre angulaire, le Christ, qui était placée sur le roc solide de la foi de ceux qui le confessent véritablement et était recouverte par les dogmes (δόγματα) terreux d'Arius, qui comptaient cet incréé en même temps avec les créatures, fût par eux mise à
10 découvert, dégagée et montrée dans sa netteté à l'aide des bêches (ἄμη) doctrinales de l'orthodoxie. (C'est) ce qu'en vérité ils ont fait aussi, lorsqu'ils ont retiré et extrait des Églises saintes la terre des dogmes (δόγματα) impies et qui portent envie à la terre, qu'ils l'ont jetée en dehors du camp[5], conformément à ce qui est dit dans la Loi (νόμος), et qu'ils ont montré la
15 splendide pierre angulaire, (le Christ), placé en haut, élevé au-dessus de toute créature, égal en honneur et égal en essence (οὐσία) à Dieu le Père et à l'Esprit; à cause de sa charité (φιλανθρωπία) pour nous, il s'est fait

1. Éph., II, 20-22. — 2. Note marginale de L : Demeure, ou : Fin, ou : Habitation. — 3. Litt. : « Maison ». — 4. Litt. : « Des Nicéens ». — 5. Cf. Nombres, V, 4.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
L fol. 257 r° b. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

pauvre sans changement et volontairement, pour être réuni avec la chair; à cause de l'économie, il est descendu autant qu'*il est au-dessus de toute principauté, autorité, domination et puissance*[1], afin de goûter aussi la mort et de l'endurer; et il est certain que c'est jusqu'au corps qui était capable de souffrir, lequel a été animé d'une âme et raisonnable et intellectuelle; 5 et en effet ce n'est à personne autre qu'appartenait la souffrance, si ce n'est a Dieu qui s'est incarné et s'est fait homme; il est un de deux, sans division, de la divinité et (de) l'humanité; il est resté impassible, quoiqu'il ait participé à la souffrance par l'intermédiaire de ce qui était capable de souffrir; en effet, à celui à qui est le corps, à celui près de qui se tient la 10 souffrance, c'est à celui-là absolument (πάντως) qu'(appartiennent) la croix et la mort, sans qu'il ait besoin pour sa défense (συνηγορία) de l'imagination (φαντασία) athée d'Eutychès et de la division en deux natures de Nestorius et de ceux qui se sont réunis d'une manière impie à Chalcédoine, pour

* L fol. 257 r° b.

l'empêcher * de nous sauver[2] et pour lui faire ainsi cadeau, à ce qu'il leur 15 semble, d'une impassibilité inutile et vaine, ou de l'illusion, ou de la nature humaine, à laquelle est imputé en propre et à part ce grand succès (κατόρθωμα) de la mort salutaire et de la résurrection.

1. Éph., I, 21. — 2. Litt. : « Lui interdire notre salut ».

ܕܝܠܗ̇ ܗܟܝܠ ܗܘ ܕܥܠ ܗܕܐ ܫܘܥܐ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܬܐܣܬܐ. ܗܘܕܝܢ
ܐܢܐ ܡܥܐܕܐ ܐܢܐ ܝܘܡܢܐ ܡܫܬܠܡܘ. ܠܐ ܕܗܝ ܕܒܥܝܢܐ ܡܬܪܓܫܢܝܬܐ ܡܬܚܙܝܐ.
ܘܗܕܐ ܡܫܪܪ ܢܗܝܪܐܝܬ. ܗܘ ܕܒܚܟܡܬܐ ܟܠܡܕܡ ܥܒܕ. ܘܡܕܒܪ ܠܗܠܝܢ
ܕܝܠܢ. ܡܥܐܕܐ ܓܝܪ ܥܡܢ ܐܟܚܕܐ. ܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܗܝ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܪܒܬܐ
ܘܡܗܝܡܢܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ. ܡܢ ܪܚܝܩܘܬܐ ܕܕܘܟܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܩܪܝܒܐ
ܕܝܢ ܘܡܚܝܕܐ ܒܪܘܚܐ. ܘܐܪܙܢܐܝܬ ܐܟܚܕܐ ܥܡܢ ܚܕܝܐ ܘܡܩܪܒܐ ܩܘܪܒܢܐ. ܠܥܘܗܕܢܐ
ܡܢ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܩܕܝܫܐ ܘܟܘܡܪܐ. ܟܘܡܪܐ ܚܕܬܐ
ܘܣܒܐ ܒܪܘܚܐ. ܠܫܘܬܐܣܬܐ ܕܝܢ ܕܗܝܡܢܘܬܗܘܢ. ܐܓܪܬܐ ܣܘܢܘܕܝܩܝܐ
ܕܐܡܪܢ ܗܢܝܢ ܗܕܐ ܕܫܘܬܐܣܬܐ ܘܡܫܬܠܡܢ ܥܡܗ̇ ܐܟܚܕܐ ܒܕܡܘܬ ܟܢܪܐ.
ܕܡܕܝܢ ܢܝܫܘܗܝ ܐܝܬ ܠܗ ܩܠܐ ܫܦܝܪܐ ܒܩܠܐ. ܘܙܡܪܝܢ ܕܫܦܝܪ ܘܡܩܒܠ
ܚܘܒܐ. ܕܒܨܠܘܬܗܘܢ ܘܒܒܥܘܬܗܘܢ ܕܐܒܗܬܐ. ܐܬܝܗܒ ܠܗ̇ ܪܥܝܐ
ܕܒܩܝܐ ܠܗ: ܗܘ ܕܩܒܠ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܝܘܠܦܢܐ ܛܒܐ ܐܟܚܕܐ ܘܡܠܝܠܘܬܐ ܘܕܟܘܡܪܘܬܐ
ܦܪܝܫܐ. ܘܕܠܐ ܒܪܓܠܐ ܠܐ ܡܫܝܓܢ ܗܘ ܥܠ ܕܡܬܥܠܝܐ. ܟܠ ܕܪܘܫܐ ܗܟܢܐ.
ܐܠܐ ܕܡܢ ܦܪܝܫ ܡܢ ܩܕܡ ܕܒܟܘܪܐ. ܕܒܗܘܢ ܕܢܬܠ ܘܡܕܡܝܐ. ܘܡܢ ܚܕܘܬܐ

C'est donc plutôt (μᾶλλον) de l'Église qui a son fondement sur ce roc intellectuel de la foi, que, moi, je célèbre aujourd'hui la dédicace, (et) non pas de celle qui se voit avec des yeux sensibles; et c'est ce que confirme clairement celui qui produit toute chose avec sagesse et dirige ce qui nous appartient. En effet, elle est en fête en même temps que nous, l'Eglise sainte qui (est) dans la grande et fidèle ville d'Alexandrie[1], alors qu'elle est au loin par la distance des lieux[2], et unie et proche par l'esprit; et mystiquement elle se réjouit en même temps que nous et présente l'offrande : d'un côté, pour le souvenir des trois cent dix-huit saints évêques et pontifes, un pontife nouveau et vieillard par l'esprit, et, d'un autre côté, pour le fondement de leur foi, des lettres synodiques (συνοδικός) qui disent la même chose que le fondement et s'accordent en même temps avec lui, à la ressemblance d'une cithare dont les cordes ont des sons harmonieux (εὔφθογγος) et chantent ce qui est beau et (ce qui) fait plaisir. J'ai cru que c'est par les prières et par les supplications des Pères qu'il a été donné à (cette Église) un pasteur éprouvé et qui a reçu dès son enfance la meilleure formation à la fois en ce qui concerne la raison et en ce qui convient au sacerdoce (ἱεροπρεπῶς), qui n'est pas monté sur le siège avec des pieds qui ne sont pas lavés,

1. Litt. : « D'Alexandre ». — 2. Litt. : « Du lieu ».

ܓܡܝܪܐܝܬ ܡܬܕܟܝܐ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ. ܠܗܠ ܗܘ ܕܢܬܡܨܐ ܕܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܠܡܠܦܘ ܘܠܡܥܠܘ
ܠܐ̈ܪܙܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܐܕܝܩܘ ܘܐܬܒܩܘ ܒܪܘܚܐ ܗܝܡܢܐ ܕܐܝܟ ܩܫܐ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܥܠܝܢ ܘܠܐ ܒܕܚܠܬܐ ܠܪܫܝܬܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܪܓܒܘ. ܐܘ ܕܐܦ
ܒܢܟܦܘܬܐ ܨܒܝܥܬܐ ܘܠܐ ܡܫܡܫܬܐ ܘܕܡܟܟܐ ܠܒܪܝܬܐ ܐܝܟ ܡܫܟܐ ܡܝܬܐ ܕܥܪܒܐ
ܦܬܐ ܕܒܚܠܡܐ ܠܒܫܝܢ. ܡܬܥܛܦܝܢ ܐܣܛܠܐ ܕܪܝܫ ܟܘܡܪܘܬܐ ܘܟܕ ܒܚܠܡܐ ܠܐ ܡܬܦܨܝܢ
ܪܓܫܐ. ܡܢ ܚܫܐ ܐܠܐ ܐܦ ܕܟܦܝܦܝܢ ܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܗ ܡܣܟܢܐܝܬ ܛܒ. ܘܐܝܟ ܟܠܒ̈ܐ ܟܦܢ̈ܐ ܡܬܟܪܟܝܢ ܘܡܬܚܕܪܝܢ.
ܕܢܚܙܘܢ ܕܠܡܐ ܒܕܘܟ ܚܕܐ ܕܚܕܬܐ ܗܘܝܐ. ܐܘ ܒܫܓܘܫܝܐ ܕܟܢܫ̈ܐ. ܐܘ
ܒܫܓܘܫܝܐ ܐܚܪܢܐ ܕܙܒ̈ܢܐ. ܐܘ ܒܒܘܠܒܠܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܒܫܠܝܐ ܓܝܪ ܡܬܝܕܥܝܢ
ܕܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܐܢܫܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܣܒܥܘܢ ܪܓܬܐ ܕܠܐ ܢܦܩܐ.
ܐܘ ܟܕ ܒܢܟ̈ܣܐ ܕܦܘܪܥܢܐ ܕܡܢ ܥܘ̈ܠܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܡܠܝܝܢ. ܘܒܗ ܪܚܡܝܢ ܕܢܙܒܢܘܢ
ܐܝܕܐ ܕܙܒܝܢܐ[1]. ܘܠܐ ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܠܐ ܡܙܕܒܢܐ[2]. ܘܢܫܐ܀
ܡܢܐ ܥܒܕ ܐܢܬ ܐܘ ܒܪܢܫܐ. ܡܢܐ ܪܗܛ ܐܢܬ ܟܕ ܠܐ ܩܪܐ ܐܢܬ ܐܘ ܟܕ ܡܢ ܢܩܪܐ

1. L *in margine* : Ω[νητος] (?). — 2. L *in margine* : Α[νωνητος] (?).

comme on dit, mais qui est tout d'abord purifié, avant le sacerdoce, par l'étude de la vie et de la raison, par un soin vigilant et par une préparation totale, afin d'être en état d'enseigner aussi les autres et de les amener aux mystères. Ainsi la grâce divine a aussi rejeté et soufflé comme un brin de paille [1] ceux qui d'une manière impure et profane (ἀνιέρως) ont désiré la première dignité, ou qui sont revêtus d'une modestie feinte, inopérante et qui (leur) fait baisser le front comme une peau morte de brebis, et (qui) dans (leurs) songes jettent sur eux-mêmes la robe (στολή) du pontificat; et (cela) lorsque en songe ils ne sont pas exempts de * la passion, mais encore qu'ils sont courbés sous sa domination d'une manière bien misérable et que, comme des chiens avides, ils circulent et tournent en rond, si par hasard ils s'aperçoivent qu'il se produit quelque part quelque chose de nouveau, ou dans l'agitation des foules, ou dans un autre désordre des temps, ou dans la confusion des événements — car dans le calme il apparaît quels hommes ils sont — pour satisfaire leur désir ignoble, ou lorsqu'ils sont comblés des biens de la fortune amassés par suite d'injustices et qu'ils veulent par là s'acheter une main qui est à acheter, et non pas la grâce de l'Esprit qui n'est pas à vendre.

* L fol. 257 v° a.

Que fais-tu, ô homme? Pourquoi cours-tu, sans être appelé ou lorsque

1. Litt. : « Une paille de paille ».

tu es appelé par toi-même, à une douce immolation, dont les suites sont amères et pleines de douleurs, et dont même les débuts sont durs pour ceux qui, quoiqu'ils aient une petite intelligence, ne sont pas complètement trompés par des désirs ignobles? Pourquoi achètes-tu soigneusement la pendaison de 5 Judas? Pourquoi es-tu empressé pour la chute de Simon? Tu ne tarderas pas à entendre : *Que ton argent périsse avec toi*[1] ! Ne détourne pas ta face de Paul qui dit : *Il n'y a personne qui prenne pour lui-même (cet) honneur, mais lorsqu'il est appelé de Dieu*[2]. Cependant, je l'ai dit, Dieu a eu pitié et il a visité la sainte Église des Alexandrins qui aiment le Christ, lui qui a chassé les loups et 10 par un jugement juste a fait asseoir celui qui convient à (ce) trône (θρόνος), qui peut se tenir à la tête de son troupeau par l'Esprit et selon la justice et la vérité; et, me semble-t-il, il est bon que nous appliquions à celui-là la prophétie d'Isaïe, qui dit : *Et le trône sera affermi avec la miséricorde et sur lui s'assiéra selon la vérité, dans la tente de David, celui qui juge, cherche le droit et* 15 *poursuit la justice*[3]. Il est certain pour tout le monde que l'Église est la tente de David, à cause du *Christ, le chef de l'Église*[4], qui descend de la race (γένος) de David par généalogie.

Pour moi, je pense que cette grâce et la miséricorde qui (vient) de cette

1. Act., VIII, 20. — 2. Hébr., V, 4. — 3. Isaïe, XVI, 5. — 4. Cf. Éph., V, 23.

*L fol. 257 v° b

ܐܢܫ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܕܨ̈ܠܘܬܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܫܝܚ. ܘܕܕܡܝܢ * ܕܠܗܘܢ
ܕܡܝܢ. ܟܠܗܝܢ ܠܗܘܢ ܝܨܦ ܥܠ ܥܕܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܗܝ ܕܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ
ܡܫܪܪܐ ܘܡܩܝܡܐ. ܘܡܩܥܝܢ ܘܠܐ ܫܠܝܢ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܒܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܡܘܫܐ.
ܢܣܥܘܪ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܪ̈ܘܚܐ ܘܕܟܠ ܒܣܪ. ܓܒܪܐ ܥܠ ܟܢܘܫܬܐ ܗܕܐ. ܗܘ ܐܢܫ
ܕܢܦܘܩ ܩܕܡܝܗܘܢ. ܘܗܘ ܐܢܫ ܕܢܥܘܠ ܩܕܡܝܗܘܢ. ܘܗܘ ܐܢܫ ܕܢܥܠ ܐܢܘܢ. 5
ܘܠܐ ܬܗܘܐ ܟܢܘܫܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܐܝܟ ܥܢ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܠܝܬ ܠܗܘܢ ܪ̈ܥܝܐ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ
ܐܦ ܠܓܢܣ. ܐܠܗܐ ܠܒܝܫܐ ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ. ܟܕ ܠܘܬ ܣܗܕܘܬܐ ܪܗܛ ܒܨܗܝܐ ܕܠܐ ܡܬܟܠܝܢܐ.
ܙܥܘ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܦܠܐ ܗܟܝܠ ܠܡܪܥܝܬܐ ܗܕܐ ܛܥܐ. ܡܛܠܬܗ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܝ
ܐܝܕܐ ܕܚܠܦܝ ܒܪ̈ܥܝܐ. ܒܐܠܗܐ ܡܬܬܪܥܝܐ. ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܠܚܘܕܘܗܝ ܢܣܥܘܪܝܗ܀
ܫܘܡܠܝܐ ܕܗܠܝܢ ܒ̈ܢܬ ܩܠܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܫܪܝܪܬܐ. ܐܦ ܟܝܪܘܛܘܢܝܐ ܡܫܬܒܚܢܝܬܐ 10
ܕܚܒܪܐ ܒܠܝܛܘܪܓܝܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܗܘܐ. ܗܝ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ. ܡܛܠ
ܫܘܥܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܟܕ ܕܢܛܝܪܐ
ܡܬܢܛܪܐ ܘܡܢ ܟܠ ܚܘܠܛܢܐ ܢܘܟܪܝܐ ܡܚܣܝܐ. ܘܠܐ ܐܦ ܚܝ̈ܐ ܕܟ̈ܝܐ ܕܪ̈ܫܝ
ܟܗ̈ܢܐ ܢܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܡ̈ܠܘܗܝ ܕܦܪܘܩܢ. ܟܠ ܐܝܠܢܐ ܛܒܐ ܦܐܪ̈ܐ ܛܒ̈ܐ

fête ne sont de personne autre, si ce n'est des prières de ces trois cent dix-huit
*L fol. 257 v° b. pères et de ceux *qui leur ressemblent. En effet, ils se préoccupent de la véritable Église, qui a sa fermeté et sa solidité dans leur propre foi [1], et sans cesse ils crient à Dieu ces paroles de Moïse : *Que le Seigneur, le Dieu des esprits et de toute chair, établisse* (*comme*) *visiteur* [2] *sur cette assemblée un homme* 5 *qui sortira devant eux, et qui entrera devant eux, et qui les fera entrer; et l'assemblée du Seigneur ne sera pas comme des brebis qui n'ont pas de pasteur* [3]. Ce sont de telles (paroles) qu'aussi Ignace, revêtu de Dieu (θεόφορος), lorsqu'il courait après le martyre avec une soif qu'il ne pouvait retenir, sans avoir oublié ce troupeau même dans ces circonstances, disait à son sujet : « Ce (diocèse) qui à 10 ma place se sert de Dieu comme de pasteur, que Jésus-Christ seul le visite [4] ! »

L'accomplissement de ces paroles divines et vraies, ç'a été l'imposition des mains (χειροτονία) digne d'éloge de Timothée, notre collègue (συλλειτουργός), laquelle (a eu lieu) dans la ville d'Alexandrie [5], à cause du roc orthodoxe et inébranlable de la foi. Il n'est pas possible que, quand elle est conservée dans 15 sa pureté et est exempte de tout mélange étranger, elle n'apporte pas également la vie pure des pontifes, parce que, selon la parole de notre Sauveur, *tout bon*

1. Litt. : « Qui est ferme et fixe sur leur foi ». — 2. Sévère rapproche le verbe ἐπισκεψάσθω du substantif ἐπίσκοπος dans tout ce passage, où il parle de la « visite » de Dieu à l'Église d'Alexandrie et au diocèse d'Antioche. — 3. Nombres, XXVII, 16-17. — 4. *P. G.*, t. V, col. 696. Cette citation n'a pas été relevée par les éditeurs des œuvres de saint Ignace. — 5. Litt. : « D'Alexandre ».

ܥܒܕ. ܐܦ ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܒܝܐ: ܟܕ ܠܡܘܠܕܢܘܬܐ ܘܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܫܘܥܐ ܗܢܐ ܝܕܥ
ܗܘܐ. ܡܫܐܠܬܢܐܝܬ ܡܢ ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܣܘܥܪܢܐ ܡܫܬܪܪܢܐ ܡܨܛܢܥ ܠܗ ܠܡܡܠܠܐ
ܐܡܪ. ܕܠܡܐ ܫܘܥܐ ܚܪܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܛܘܪܐ ܕܒܪܬ ܨܗܝܘܢ. ܒܪܬܐ ܕܝܢ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ.
ܡܛܠ ܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܕܪܘܚܐ. ܕܡܛܠ ܪܘܡܐ ܕܕܘܓܡ̈ܛܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܛܘܪܐ
5 ܪܡܐ ܘܡܣܟܝܬܐ ܕܗܘܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܬܦܫܩ ܫܡܐ ܕܨܗܝܘܢ܀

ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܡܟܝܠ. ܡܛܠ ܕܗܐ ܒܫܪܪܐ ܛܝܒܐ ܣܦܩܐܝܬ ܐܝܟ ܕܣܒܪ
ܐܢܐ ܠܫܡܥܬܗ̇. ܕܠܟܠܗܝܢ ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܣܘܢܗ̈ܕܝܩܝܐ ܢܫܡܥ. ܕܡܢܗܝܢ ܬܚܙܘܢ ܐܣܪܗ̇
ܫܝܢܝܐ ܕܚܕܐ ܬܘܕܝܬܐ ܘܕܗܝܡܢܘܬܐ: ܘܕܡܣܠܝܢܘܬܐ ܕܕܘܓܡ̈ܛܐ ܛ̈ܡܐܐ.
ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܬܪܐ ܠܗܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ. ܕܢܒܝܐ ܟܕ ܡܥܙܦܐ ܐܡܪ. * ܠܐ
10 ܬܡܠܠܘܢ ܠܢ ܬܪܝܨܬܐ. ܐܠܐ ܡܠܠܘ ܠܢ ܘܐܘܕܥܘ ܠܢ ܡܛܥܝܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ.
ܘܐܗܦܟܘ ܠܢ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܗܢܐ. ܘܐܪܝܡܘ ܡܢܢ ܫܒܝܠܐ ܗܢܐ. ܘܐܪܝܡܘ ܡܢܢ ܠܡܡܠܠܗ
ܕܩܕܝܫܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܠܫܒܝܠܐ ܓܝܪ ܗܢܐ ܢܚܘܐ ܘܢܠܦ. ܐܦܢ ܠܐ ܨܒܝܢ.
ܘܠܡܡܠܠܗ ܕܩܕܝܫܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܢܡܠܠ. ܘܠܘ ܐܚܪܢܐ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ
ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡ ܕܩܝܒ܀

arbre produit de bons fruits[1]. Et le prophète Isaïe aussi, lorsqu'il savait la puissance d'enfantement et la plénitude de ce roc, dit sous forme d'interrogation, en simulant la parole ainsi qu'au sujet d'un fait connu comme vrai : *Est-ce que la montagne de la fille de Sion est un roc aride*[2]? Et la fille, c'est l'Église de Dieu à cause de l'adoption des enfants de l'Esprit, elle qui à cause de
5 l'élévation des dogmes (δόγματα) divins est une haute montagne et un observatoire; car c'est ainsi qu'on traduit le nom de Sion.

Et maintenant il est temps, parce qu'en vérité nous vous avons préparés suffisamment pour cette audition, je le pense, que nous entendions les paroles synodiques (συνοδικός) mêmes, par lesquelles vous verrez l'accord de notre seule
10 confession et foi et de la réprobation des dogmes (δόγματα) impies, en sorte qu'il n'y ait plus de place pour ceux qui prétendent que le prophète dit en calomniant : * *Ne nous parlez pas selon la droiture; mais parlez-nous et faites-nous connaître une autre erreur; et détournez-nous de ce chemin et enlevez-nous ce sentier; enlevez-nous le langage du Saint d'Israël*[3]. En effet, montrons et ensei-
15 gnons ce sentier, quoiqu'ils ne le veulent pas, et parlons le langage du Saint d'Israël, et non pas un autre. A lui (soit) la gloire dans les siècles! Ainsi soit-il!

* L fol. 258 r° a.

FIN DE (L'HOMÉLIE) CXII.

1. Matth., VII, 17. — 2. Isaïe (LXX), XVI, 1. — 3. Isaïe (LXX), XXX, 10-11.

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les suivantes renvoient à la pagination placée entre crochets.)

ܐ

ܒ

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

III

TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

IV

TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

ANCIEN TESTAMENT

V

TABLE DES CITATIONS DES PÈRES DE L'ÉGLISE

TABLE DES MATIÈRES

TABLES

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XXV

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium